LIBRARY
THE MUSEUM
OF MODERN ART
Received:

FL
PER

FL
2490

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Media History Digital Library

https://archive.org/details/lacinmatographie1001pari

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 7 Janvier 1938 — N° 1001

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

M. M. HAKIM présentent

TINO ROSSI

DANS

Naples au baiser de feu

mise en scène d'AUGUSTO GENINA

avec MICHEL SIMON * MIREILLE BALIN * DALIO et VIVIANE ROMANCE

LE MATIN
UN FILM EXCELLENT

LE JOUR
FILM EXCELLENT AUQUEL ON PEUT PRÉDIRE LA PLUS BRILLANTE CARRIÈRE
GUERIN

LA LIBERTÉ
UN FILM DE TOUT PREMIER ORDRE
RAOUL D'AST

GRINGOIRE
LA VOIX DE TINO ROSSI EST PLUS SUGGESTIVE QUE TOUS LES DECORS.

FIGARO
UN FILM PUBLIC

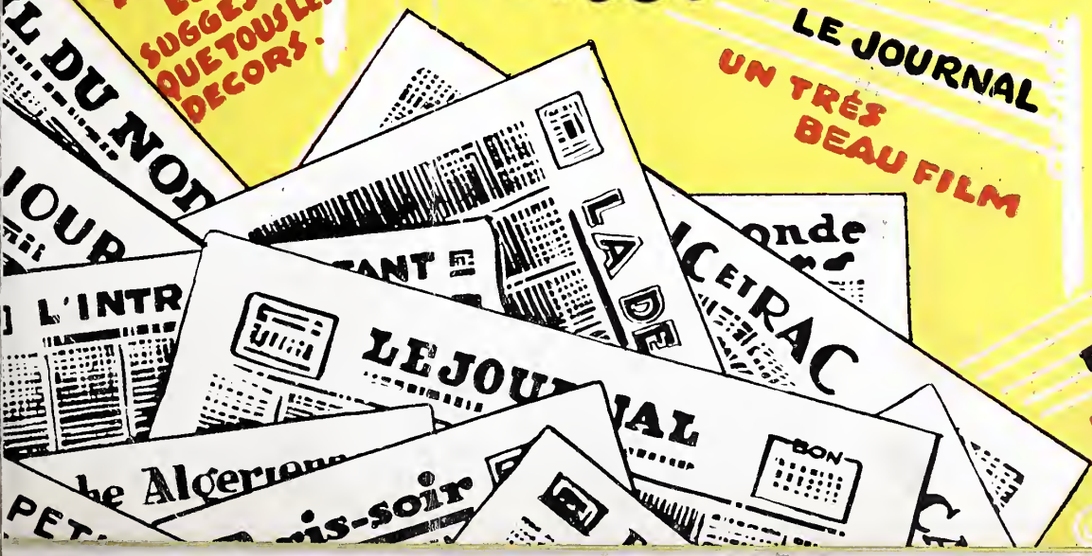
Les échos d'un immense succès!

POUR VOUS
TINO ROSSI N'AURAIT PRESQUE RIEN À ENVIER A RUDOLPH VALENTINO
JEAN VIDAL

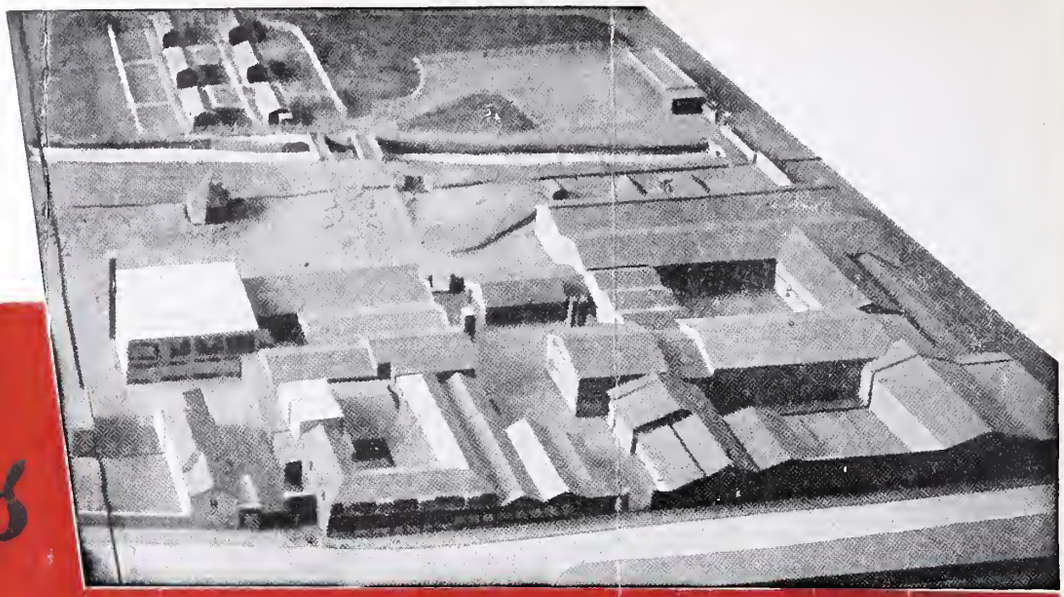
LE JOURNAL
UN TRÈS BEAU FILM

L'INTRANSIGEANT
EXCELLENTE INTERPRETATION

RICETRAC
UN BEAU SUCCÈS



AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDEE

20e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 1.001

7 JANVIER 1938

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY

LE PURITAIN

RAMOUNTCHO

LA GRANDE ILLUSION

ET

LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger

R. A. C.

19, RUE DE LISBONNE

LAB. : 85-84

Réartcine - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :

29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées PARIS

Télégraphe LHEMANSON

Téléphone BALZAC 38-10 38-11

éditent

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON

LE VENIN

LES 2 COMBINARDS

DU TZAR A LENINE

LA BOHEME

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE

PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Les Etrennes du Cinéma français.* ..... P. A. Harlé.

La Nouvelle Loi est une nouvelle Charge pour l'Exploitation et la Production..... F. Morel.

La Chambre Syndicale française des Distributeurs formule les plus expresses Réserves.

Echec de la Grève des Studios.

Les Conclusions du Comité central de l'Enquête sur la production.

Léopold Prouvost est mort.

Les Augmentations de Salaires du Personnel des Salles de Spectacles de la Région parisienne.

Heureuse Détente entre le Cinéma et les Sociétés des Auteurs.

Inauguration de l'A. B. C. d'Oran.

Les Films nouveaux.

Un Film à Recettes : Titin des Martigues.

Le Travail dans les Studios. L. Derain.

Une Nouvelle Société : Les Films Rony.

Petites Annonces.

Les Présentations à Paris.

un évènement...

FORFAITURE

mise en scène de Marcel L'Herbier

MM. HAKIM présentent *EN EXCLUSIVITÉ*

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON DANS

NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE UNE

SUPER-PRODUCTION

PARIS FILM PRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

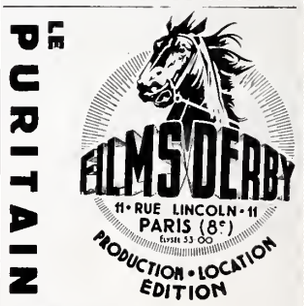
8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
88.65 • 95.01 • 95.09

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79. Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

BUVARD....

Exploitants....

Vos clients sont tristes la vie les inquiète.... ils cherchent dans vos programmes le **film Gai** qui leur apportera un dérivatif à leur ennui.

Exploitants, n'hésitez pas à programmer les

Quatre films gais

que la D.U.C. vous présente dans sa Production 37-38

le film aux **4** grandes vedettes

RAIMU - Françoise **ROSAY**

André **LEFAUR** et Henry **GARAT**

dans

LE FAUTEUIL 47

d'après la pièce célèbre de **Louis VERNEUIL**

un film de Fernand **RIVERS** musique de Vincent **SCOTTO**

C'est un succès !

... à **CONSERVER**

BUVARD....

Lucien BAROUX

dans

A présenté
le 4 Janvier 1938

Mr BRELOQUE a DISPARU

Production B.A.P. Scénario de J. GUITTON d'après "DICKY" de Paul ARMONT, GERBIDON et Jean MANOUSSI
Musique de Henry VERDUN

Réalisation
de Robert **PEGUY**

avec

Junie **ASTOR** et
Gabrielle **DORZIAT**

BROCHARD. André **BERVIL**. Raymond **GALLE**. Robert **SELLER**

Suzy **PIERSON**

Pauline **CARTON** et
FOUN-SEN

avec
Marcel **SIMON** et
Marguerite **PIERRY**

●

Un film aux multiples aventures dont l'intérêt comique ne ralentit jamais

.... à **CONSERVER**

Présentation le 14 Janvier au REX à 10 h. du matin

BUVARD....

Enfin!! l'irrésistible....

Victor BOUCHER

la délicieuse Andrée **GUIZE**

le comique populaire **PAULEY**

dans

Chipée!...

Scénario et dialogue d'Alex **MADIS** adaptation technique de Jean-Louis **BOUQUET**
mise en scène de R. **GOUPILLIÈRES** direction musicale de Raoul **MORETTI**

avec

Nita **RAYA**

BARON Fils

Clara **TAMBOUR**. Gisèle **MARS**. Suzanne **HENRY**. **RIVERS** cadet

et Lugné **POË** *et* Charlotte **LYSÉS** *et* Suzanne **DEHELLY**

Supervision Générale : Charles **MÉRÉ**

Les acteurs les plus drôles.....
les plus belles Girls de Paris.....

.... à CONSERVER

Présentation le 13 Janvier au REX à 10 h. du matin

BUVARD....

Et encore !!!!

LUCIEN **BAROUX**

ANDRÉ **LEFAUR**

dans

QUATRE HEURES DU MATIN

Scénario original d'Yves **MIRANDE** mis à l'écran par Fernand **RIVERS**

musique de Henry **VERDUN**

avec Lyne **CLEVERS**

Germaine **LAUGIER**

LURVILLE . MORTON . RIVERS - CADET . Gisèle **PARRY**

et

Marguerite **MORENO**

dans le rôle de la Duchesse

Un Film dont l'interprétation à elle seule est une garantie de succès qui se double d'un scénario et d'une mise en scène d'un comique irrésistible.

.... à **CONSERVER**

LES ETRENNES DU CINÉMA FRANÇAIS

L'amendement du député Berlioz voté par moins de vingt députés présents et encore moins de sénateurs a rencontré dans la corporation cinématographique une opposition résolue.

Les directeurs sont atteints dans leur dignité professionnelle et les producteurs français subiront un préjudice considérable; quant aux documentaires, ils sont condamnés à mort.

Les Syndicats semblent vouloir prendre toutes leurs dispositions en vue d'une action commune et solidaire.

Nous trouvons avec douleur, dans l'invraisemblable *loi* qui vient d'être glissée, votée, dans les textes budgétaires, un exemple typique de décision prise sans aucune consultation de l'industrie intéressée.

Quand M. Jean Zay lira ce qui suit, espérons qu'il se rendra compte de l'erreur qu'il aura commise : A moins qu'elle ne soit complétée par un versement aux caisses de chômage des musiciens et des artistes de variétés, sa loi n'apportera rien à ces derniers.

Ce qui en résultera sera simplement un supplément de taxes versé au fisc.

Et ce supplément sera prélevé, c'est fatal, pour une bonne part, sur la rémunération au pourcentage de cette production française à laquelle le ministre semblait accorder en paroles la plus bienveillante attention.

*
* *

Cette loi n'a trouvé, lors des discussions de la Chambre, qu'un seul protestataire : M. Louis Aubert, auquel nos organes syndicaux feront bien d'adresser leurs remerciements.

Que faisaient donc pendant ce temps les honorables protecteurs du cinéma, qui ne manquent jamais de protester de leur attachement à notre industrie lorsqu'on les invite à un banquet, qu'on les filme pour les actualités, qu'on leur prête une salle pour leur élection ou qu'on leur achète des scénarios?

Que faisaient les toujours aimables membres du Groupe du Cinéma à la Chambre, du Groupe du Cinéma au Sénat, de la Sous-Commission du Cinéma à la Commission des Finances, etc., etc...?

N'oublions pas que pour des politiques, seule la Politique compte, et ses appuis et ses pressions.

Comprendrons-nous la leçon?

P.-A. HARLÉ.

La nouvelle loi est en réalité une nouvelle charge pour l'Exploitation et la Production

Mêlé à la détermination du budget, un texte de loi vient d'être signé.

Il prétend aider les musiciens. Il prétend encourager l'emploi des attractions dans les cinémas.

En fait, comment s'applique-t-il ?

Voici tout d'abord le texte légal (*Journal Officiel* du 1er janvier 1938) :

Art. 28. — Le 2e alinéa de l'article 474 du Code des Contributions indirectes, déjà modifié par l'article 1er du décret-loi du 25 juillet 1935 est complété comme suit :

« Un abattement de 25 % sur le montant de l'impôt exigible sera consenti quand les représentations cinématographiques comporteront des attractions de music-hall ou des auditions d'orchestre. Par contre, les exploitants de cinématographes, dont les recettes nettes auront excédé 200.000 francs au cours du mois précédent, supporteront à dater du 1er février 1938, une majoration de taxation d'égale importance, lorsque leurs représentations ne comporteront ni attractions de music-hall, ni auditions d'orchestre.

« Un décret contresigné par les ministres des finances et de l'éducation nationale, définira les attractions et auditions visées au paragraphe précédent, en fixera la durée minima et déterminera le nombre minimum d'artistes et de musiciens qui devront y participer.

« La réduction d'impôt ne pourra, en aucun cas, abaisser le taux de l'impôt au-dessous de 2 % ni excéder le montant des cachets attribués aux artistes engagés pour les attractions ou aux musiciens composant l'orchestre. Pour l'application de cette mesure, les exploitants des salles seront tenus de communiquer aux agents chargés de la perception ou du contrôle de l'impôt toutes justifications nécessaires et, notamment, de leur présenter les originaux des contrats passés avec les artistes ou musiciens et tous les documents ou pièces de comptabilité s'y rapportant. »

Donc :

1° Tout directeur qui passera des attractions (sous réserve d'en connaître exactement la définition, la durée d'exécution, le nombre des exécutants) pourra être exonéré de 25 % de sa taxe d'Etat mensuelle.

2° Tout directeur qui, faisant plus de 200.000 francs de recettes nettes dans un mois, ne donnera ni attraction ni orchestre, verra le montant de sa taxe d'Etat majorée de 25 %.

Faisons le bilan des gains et des pertes que cela pourra apporter à la caisse du directeur.

Nous ne voulons pas, bien entendu, étudier par le détail chaque palier, dans ses applications dans les diverses villes de France.

L'exemple de Paris où les taxes sont les plus élevées, sera le plus probant.

Voici les taxes d'Etat payées à chaque palier :

		Taxe d'Etat	
1er *palier*			
Recette brute	11.075	2 % = 200 francs	
— nette	10.000		
2e *palier.*			
Recette brute	33.825	10.000 à 2 % =	200
— nette	30.000	20.000 à 5 % =	1.000
			1.200
3e *palier.*			
Recette brute	57.575	10.000 à 2 % =	200
— nette	50.000	20.000 à 5 % =	1.000
		20.000 à 10 % =	2.000
			3.200
4e *palier.*			
Recette brute	119.450	10.000 à 2 % =	200
— nette	100.000	20.000 à 5 % =	1.000
		20.000 à 10 % =	2.000
		50.000 à 15 % =	7.500
			10.700
5e *palier arrêté à*			
Recette brute	248.200	10.000 à 2 % =	200
— nette	200.000	20.000 à 5 % =	1.000
		20.000 à 10 % =	2.000
		50.000 à 15 % =	7.500
		100.000 à 20 % =	20.000
			30.700

Nous y avons ajouté un cinquième palier, arrêté à 200.000 fr., pour établir notre calcul.

Un directeur à Paris, pourra, *s'il veut ou s'il peut*, produire un orchestre ou des attractions (*Réglementaires* suivant prochain décret), recevoir à titre de ristourne 25 % des sommes mensuelles versées au titre de la taxe d'Etat.

Cette ristourne ressort comme suit au *maximum* de chaque palier :

(en francs)

	1er palier	2e palier	3e palier	4e palier	5e palier
Taxe perçue dans le mois : .	200	1.200	3.200	10.700	30.700
Ristourne 25 % en fin de mois	50	300	800	2.675	7.675

Mais comme dans le cinéma, on a l'habitude d'arrêter les comptes à la semaine, l'heureux directeur peut donc compter recevoir une ristourne d'à peine :

Ristourne par semaine au maximum :

1er palier	2e palier	3e palier	4e palier	5e palier
12 50	75 »	200 »	668 »	1.919 »

Et voilà le cadeau mis à nu. On constatera qu'un directeur de Paris faisant 100.000 francs net par mois (ce qui n'est déjà pas mal) bénéficiera d'une ristourne de 668 francs par semaine s'il a orchestre ou attraction. Peut-il avoir un orchestre ou une attraction convenable pour ce prix ? Non. Alors il y renoncera ou, s'il le fait, il grèvera son budget.

Que donne le même calcul pour la province ?

..A peine 334 *francs de ristourne pour* 10 *ou* 14 *représentations!* Cela ne permettra certes pas de montrer un Tino Rossi chaque semaine.

Il faut noter de plus que cette *ristourne* (et à condition qu'elle laisse toujours un pourcentage d'au moins 2 % à l'Etat) ne pourra être faite qu'au directeur qui *prouvera* que les appointements de ses musiciens ou de ses artistes *représenteront pour le moins la somme ristournée*

Il faut le déclarer très *franchement*, de telles largesses ne feront pas prendre une attraction ou un musicien de plus à aucun de nos collègues, puisque le prix du cachet d'une seule attraction est déjà plus élevé que la ristourne, produit de la détaxe.

***

Mais l'Etat, qui n'est pas fou, mais peu riche, trouve toujours dans son Parlement ou dans une annexe quelconque, un dieu malin qui tend deux sous pour en empocher vingt !

Si donc un directeur passant des attractions, a droit à une réduction, il est logique, d'après l'Etat, bien entendu, que celui qui ne passe pas ces intermèdes, subisse une majoration de 25 % sur sa taxe d'Etat, au nom de la culture intellectuelle syndicale, sociale, internationale. Ainsi donc, dans l'ensemble de la France, cette majoration sera supérieure à la réduction. Le budget pourra toujours avaler cette ressource nouvelle qui appauvrira un peu plus ce brave serviteur de l'Etat : le cinéma.

Cependant, que deviendra dans tout ceci le producteur de film ?

Inutile de le cacher, c'est sur le pourcentage revenant à la production que le directeur prélèvera les fonds nécessaires.

Si l'Etat voulait tuer la Production française, il ne procéderait pas autrement.

Fernand Morel.

P. S. — Les Sociétés d'Auteurs sont présentes à la curée, car elles toucheront leur pourcentage habituel, plus le droit fixe prévu à chaque contrat pour les attractions !

La Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films

formule les plus expresses réserves

La Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films commente le nouveau texte de loi en ces termes :

Lorsque l'on sait d'une part que l'abattement accordé ne pourra en aucun cas abaisser au-dessous de 2 % le taux de la taxe d'Etat, ni dépasser le montant des cachets attribués aux artistes et musiciens, que d'autre part, les conventions collectives actuellement en vigueur fixent à 46 et à 70 francs par *représentation* les salaires minima des musiciens et des artistes, qu'enfin l'introduction d'attractions dans les cinémas peut entraîner une majoration de 33 % à 50 % des taxes actuellement payées à la S.A.C.E.M., on est vite convaincu que les directeurs seront peu enclins à modifier leur méthode d'exploitation et que le résultat cherché ne sera pas obtenu.

La Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films ne peut, de son point de vue personnel, manquer de formuler les plus expresses réserves.

Les travaux considérables qui ont été exécutés ces temps derniers sur l'industrie cinématographique en général (spécialement les conclusions adoptées par le Conseil National Economique dans sa séance du 17 juillet 1936) ont démontré à l'évidence que, même à cette époque, l'amortissement du coût des films et la récupération des dépenses de distribution présentaient des difficultés considérables. Depuis, l'application des nouvelles lois sociales dont les incidences ont été exposées au XIe Comité d'Enquête à la Production, les a encore aggravées.

Dans ces conditions, la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films pose en principe que tout ce qui peut limiter la longueur du spectacle proprement cinématographique, diminuera l'importance des sommes revenant à la distribution et à la production, rendant encore plus difficile la récupération des sommes engagées.

La mesure adoptée, a donc pour seul résultat pratique dans un très grand nombre de théâtres cinématographiques d'entraîner une sur-imposition de 25% des taxes d'Etat. Or, il a déjà été démontré que sur les recettes réalisées dans les théâtres cinématographiques par un film déterminé, les sommes actuellement payées au titre des différentes taxes dépassent celles que le distributeur doit verser au producteur pour lui permettre d'amortir les frais de production

La part revenant aux distributeurs et aux producteurs sur les produits d'exploitation des films étant déterminée d'après le net des recettes réalisées dans les théâtres cinématographiques, il en résultera automatiquement une diminution dans les rentrées correspondant à la sur-imposition de 25 % prévue.

Dans un moment où, de tous côtés, on paraît convaincu que la meilleure aide à apporter à l'industrie cinématographique en général ne peut provenir que d'une réduction massive des taxes qui frappent cette industrie, il est impossible de laisser passer sans protester, une mesure qui tend à restreindre l'exploitation cinématographique et à augmenter encore les charges qui la grèvent si lourdement.

DERNIERE HEURE

La réunion de l'Assemblée Générale des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, aura lieu vendredi 14 janvier à 2 h. 30 au Palais des Fêtes.

ÉCHEC DE LA GRÈVE DES STUDIOS

LE CONTRAT DES STUDIOS TOBIS

La fermeté patronale a eu raison de la grève qui avait éclaté pour une question d'application de la loi de 40 heures. Les agitateurs ont essuyé de sérieux échecs.

La direction des studios Tobis, forte des droits que lui octroie la convention collective, refusa de céder aux objurgations de quelques meneurs et resta sur ses positions après avoir fait évacuer ses locaux.

La grande majorité du personnel reprit immédiatement le travail. La grève dite de solidarité, déclenchée à G.F.F.A., Billancourt, dans les usines et les laboratoires, s'éteignit alors d'elle-même.

Tout le personnel fixe des studios Tobis a repris le travail. Le personnel flottant ne sera engagé, par contrats individuels, qu'autant qu'il acceptera l'application, dans son intégrité, des dispositions du décret portant application à l'industrie du cinéma, de la loi de 40 heures. Les clauses du contrat sont les suivantes :

Le présent contrat est conclu sous le régime de la convention collective de travail signée par la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie, et actuellement en vigueur, et dont l'extension a été donnée par arrêté du 2 juillet 1937.

La durée du travail est régie par le décret d'application de la loi de 40 heures promulguée le 31 décembre 1936 (Industrie du Livre) sous la seule réserve des dérogations résultant de la convention collective. Ce décret prévoit notamment plusieurs modes d'application. Il est bien entendu que l'employeur se réserve formellement la faculté de choisir, à tout moment, et à sa seule appréciation, tel de ces modes d'application qu'il jugera conforme aux demandes de sa clientèle ou aux besoins de sa propre exploitation. Il fixera en conséquence l'horaire de travail. Le salarié donne, en tant que besoin, son accord formel sur cette disposition et s'engage à se conformer à l'horaire fixé par l'employeur.

Les stipulations du présent article sont la cause déterminante de la conclusion du présent contrat de travail.

Le salarié déclare formellement n'être lié actuellement à aucune autre entreprise, et avoir quitté son précédent emploi libre de tout engagement, toute fausse déclaration sur ce point l'exposant à des dommages-intérêts, notamment en application de la loi du 5 février 1932.

Le salarié s'engage à faire connaître, sans délai, tous changements qui interviendraient dans les situations qu'il a signalées au présent contrat (adresse, situation de famille, situation militaire).

Conditions particulières. — Pour l'exécution du présent contrat, l'employeur choisit comme mode d'application de la loi de 40 heures, la répartition du travail sur cinq journées par semaine avec repos le samedi ou le lundi, selon l'horaire qui sera fixé par l'employeur (modalité prévue au décret du 29 décembre 1936, art. 2 1°).

Fait en triple, le 193

Signature de l'employeur (1)

Signature du salarié (1)

(1) Faire précéder la signature de la mention manuscrite : « lu et approuvé ».

A Alger le conflit du Spectacle a été rapidement réglé

Alger a failli, vendredi 24 décembre 1936, être privé de spectacles, théâtres et cinémas, ainsi que pendant toute cette période de fêtes. Les travailleurs du spectacle, de toutes sortes, avaient décidé, en effet de se mettre en grève si satisfaction, immédiate n'était pas donnée aux revendications de salaires formulées par une catégorie d'entre eux.

Le conflit arbitré par notre confrère Raoul Messerschmitt, pour l'organisation patronale et M. Minicucci pour les employés, a abouti dans le courant de l'après-midi à un accord complet. P. S.

Le Personnel des Cinémas de Cannes demande la révision des Contrats Collectifs

(De notre correspondant particulier.)

Nice, 31 décembre. — Le personnel des cinémas de la Côte d'Azur vient d'entreprendre une action à l'effet d'obtenir des directeurs la revision du contrat collectif. Le mouvement est parti de Cannes en pleine période des fêtes et l'on put craindre un moment que les directeurs soient amenés à suspendre leurs représentations. Jusqu'à présent, cette grave éventualité a pu être évitée, mais le conflit opposant le personnel aux directeurs continue.

L'exploitation cannoise comprend d'un côté le circuit Fougeret groupant le Majestic, l'Olympia, le Riviera et le Lido, dirigés par M. Boyer, le Star, dirigé par M. Tallone et le Rex, dirigé par M. Aubert.

Le personnel a donc en face de lui les trois directeurs MM. Boyer, Tallone et Aubert, qui, naturellement, ont adopté une ligne de conduite commune.

Malgré de nombreux pourparlers, aucune solution n'a pu être encore trouvée. *Ed. E.*

LES CONCLUSIONS DU COMITÉ CENTRAL DE L'ENQUÊTE SUR LA PRODUCTION

préconisent entre autres la détaxe et l'assouplissement de la loi de 40 heures dans les studios

Après avoir pris connaissance du long rapport établi par son XIe Comité (Rapporteur M. Jean Brérault), le Comité Central d'Enquête sur la Production vient de faire connaître ses conclusions sur la situation des industries d'art, du Spectacle et du Cinéma en particulier.

Ce texte fort concis paraîtra sous peu à l'Officiel. En attendant la publication officielle, nous sommes en mesure d'en donner ici le résumé.

Le Comité Central précise :

1° L'assainissement moral de l'industrie, en interdisant par un texte législatif l'exercice de la profession de producteur ou d'éditeur de films aux faillis et à tous individus ayant encouru des condamnations.

2° Une protection plus efficace du film français, en instituant une taxe sur le doublage et en engageant les ministères intéressés à tenir compte, dans les accords commerciaux futurs, de la protection du film français.

3° Le Comité Central estime souhaitable une limitation de la longueur (métrage) des programmes projetés dans les salles; il préconise la projection d'un seul grand film accompagné de films courts, ce qui encouragerait la réalisation de films documentaires, excellente école pour la formation de jeunes metteurs en scène français.

Le comité estime que l'application de ces dispositions revient, en premier chef, aux organisations professionnelles; cependant, dans le cas où ces dernières ne sauraient prendre les mesures utiles, il appartiendra aux pouvoirs publics de faire le nécessaire.

4° Le comité préconise une amélioration des conditions de financement des films. Parmi les remèdes indiqués figurent : la création d'un état-civil pour les films, l'enregistrement des hypothèques, un contrôle des recettes et des garanties de la part des producteurs.

Le comité propose, en outre, l'extension à l'industrie technique du cinéma de la loi régissant la vente à crédit de l'automobile, de même que l'application du décret du 25 août 1937 sur le crédit à long terme pour l'amélioration de l'outillage technique des studios, laboratoires et usines.

5° Il préconise un nouvel aménagement des impôts spéciaux qui frappent le cinéma, dans le sens du rapport de M. de Carmoy, c'est-à-dire un important allègement fiscal.

6° Pour les studios et la production de films, le comité demande l'application complète des modalités d'assouplissement de la loi de 40 heures prévues par le décret en vigueur.

7° Pour la presse filmée, étant donné son caractère d'information, il demande une réglementation plus précise.

8° Enfin, le Comité central recommande la création d'un service unique centralisant et groupant les services cinématographiques dispersés dans les différents ministères.

La plupart de ces mesures constituant les éléments d'un statut du Cinéma, le Comité Central insiste pour l'application rapide de ce statut.

Léopold Pruvost est mort

Nous apprenons la mort de Léopold Pruvost survenue le 31 décembre 1937 à Venee (A.-M.) où la maladie l'avait contraint à se retirer.

C'est encore un pionnier du cinéma qui s'en va puisque Pruvost était déjà en 1904 : Opérateur puis chef de poste.

Il fut ensuite, lors de la fondation de l'Amicale des Directeurs de Salles Cinématographiques un des premiers membres inscrits, et plus tard il entra comme représentant : à l'Agence Générale Cinématographique, à la Paramount, à la Vitagraph, à la Fox et chez de Venloo, etc...

En 1927, il fut parmi les fondateurs de l'Amicale des Représentants dont il assuma les fonctions de Président, jusqu'en 1934, date à laquelle la maladie le contraignit à se retirer dans le midi.

L'Amicale des Représentants perd avec Pruvost un camarade qui n'a cessé de se dévouer, avec le plus grand désintéressement, pour tous ses collègues.

Nous adressons à Mme Veuve Pruvost ainsi qu'à sa famille nos plus vives condoléances.

■ Yvonne Printemps et Pierre Fresnay seront les interprètes d'Adrienne Lecouvreur que Marcel L'Herbier tournera à Berlin.

LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES DU PERSONNEL DES SALLES DE SPECTACLES DE LA REGION PARISIENNE

La Présidence du Conseil avait désigné le surarbitre chargé d'apporter une solution définitive à la demande d'augmentation de salaires présentée par les Syndicats des Travailleurs de Spectacles de la Région Parisienne.

M. de Ségogne, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes, ainsi désigné, a rendu la sentence dont nous reproduisons ci-dessous les passages essentiels.

. . . . . .

Considérant que la situation de l'industrie du spectacle, celle des théâtres notamment, est particulièrement difficile à raison des charges qui pèsent sur elle;

Qu'une amélioration de cette situation ne saurait être recherchée dans un relèvement du prix des places qui entraînerait au contraire une aggravation ;

Qu'ainsi la nouvelle charge résultant de l'augmentation des salaires ne trouvera pas de compensation dans de nouvelles recettes;

Qu'il ne convient pas cependant de faire peser sur les travailleurs qui doivent conserver la possibilité de faire face à leurs besoins, le préjudice de cette situation ; mais qu'il nous a semblé nécessaire d'en tenir compte dans l'appréciation du taux du rajustement des salaires, sous peine de porter un coup décisif à des patrons et à des travailleurs déjà solidairement menacés par la fermeture des établissements et par le chômage qui en résulterait;

Considérant qu'ainsi il est de notre devoir d'appeler l'attention des Pouvoirs Publics sur une situation aussi grave déjà signalée au mois d'avril 1937 par M Mistler qui, dans sa sentence, s'exprimait en ces termes :

« Il est de notre devoir de signaler aux « Pouvoirs Publics que, dans ces conditions, la suppression des charges excep« tionnelles qui grèvent l'industrie des « spectacles devient pour elle une question « de vie ou de mort. La taxe d'assistance « publique, désignée sous le nom de « droit des pauvres » frappe les théâtres, « music-halls et cinémas à 8,75 % et les « bals à 21,75 %; la taxe d'Etat varie de « 2 % (théâtres) à 10 % (bals). Il n'existe, « à notre connaissance, aucun autre exem« ple de fiscalité aussi excessive, il est « impossible de n'y point voir la princi« pale raison de la situation extrêmement « difficile de l'Industrie du Spectacle. La « première branche touchée a été le théâ« tre, au point qu'une vingtaine de salles « ont cessé leur exploitation depuis 1919, « la situation des music-halls, des ciné« mas, des établissements de danse est de« venue aussi mauvaise. Nous n'hésitons « pas à déclarer que, dans notre pensée, « la mise en vigueur des nouvelles con« ventions collectives de spectacle doit « s'accompagner d'un retour au régime « commun de la fiscalité, sous peine de « réduire les uns à la faillite, les autres au « chômage, les patrons et les employés « d'une industrie qui occupe, dans la ré« gion parisienne, plus de 50.000 travail« leurs. »

Considérant que dans ces conditions, et compte tenu de tous les éléments de la cause tels qu'ils viennent d'être exposés, il ne saurait être question d'un alignement des salaires au coût de la vie sans tenir compte de la situation des industries qui fournissent aux travailleurs leurs moyens d'existence sous peine d'amener la fermeture des établissements et de créer ainsi le chômage et la misère.

Mais qu'il convient d'allouer aux travailleurs, sinon un rajustement de salaires, du moins une indemnité de vie chère destinée à compenser pour partie au moins la hausse des prix;

Considérant que le taux de cette indemnité peut être fixé d'une façon générale à 8 % (huit pour 100) et qu'en ce qui concerne les salaires hebdomadaires, il convient de l'appliquer sur le traitement moyen; que celui-ci peut être évalué à 340 francs et qu'en conséquence le taux de l'indemnité de vie chère ressort à 27 francs par semaine;

Considérant qu'enfin le décret du 19 décembre a doublé le taux des allocations familiales concernant les travailleurs du spectacle;

Que cette disposition n'est parvenue à notre connaissance que postérieurement à la notification verbale aux parties des éléments de la présente sentence, et qu'ainsi nous n'avons pas voulu revenir sur notre décision;

Qu'elle n'en constitue pas moins pour la partie patronale une charge supplémentaire et corrélativement pour la partie ouvrière un avantage substantiel;

Qu'il nous semble légitime d'en tenir compte lors de l'éventuelle augmentation des salaires;

Par ces motifs :

DECISIONS

1° Une indemnité de vie chère fixée uniformément à 27 francs par semaine (ou 117 francs par mois) sera allouée à compter du 22 décembre à tous les travailleurs du Spectacle rémunérés à la semaine (ou au mois) et compris dans les catégories d'employés ou d'ouvriers régis par la convention collective du 15 Avril 1937;

2° Les rémunérations au cachet ou à l'heure, les indemnités pour repas et d'une façon générale toutes les rémunérations non prévues à l'article premier de la présente sentence seront majorées 8 % (huit pour cent), jusqu'à concurrence d'une somme de 3 francs (trois francs) par cachet ou service ou de 5 francs (cinq francs) par journée de travail.

Paris, le 24 décembre 1937.

Le Surarbitre :

Henry de Segogne.

HEUREUSE DÉTENTE ENTRE LE CINÉMA ET LES SOCIÉTÉS DES AUTEURS

Nous recevons de M. Edw. Claesen, la lettre que voici :

Monsieur et Cher Directeur,

J'apprends que vous avez publié dans votre numéro du 10 décembre 1937 un droit de réponse que je vous avais envoyé dans la première moitié de novembre.

Sans vous faire un reproche du fait que mon droit de réponse parait plusieurs semaines après l'article où j'étais cité (N° 991 du 29 octobre 1937), je dois néanmoins regretter que, dans les circonstances actuelles vous ayez cru pouvoir laisser s'écouler un certain laps de temps entre l'envoi de mon droit de réponse et sa publication. La raison en est que depuis l'envoi de ma lettre que je croyais être publiée dans votre numéro du 19 novembre au plus tard, s'est réuni le Comité de liaison, composé de représentants de la Chambre internationale du Film et de la Confédération des Sociétés d'auteurs, et que la prise de contact, établie entre les sociétés d'auteurs et l'industrie cinématographique a eu lieu dans une atmosphère particulièrement cordiale.

Vous comprendrez dès lors que la publication de mon droit de réponse, qui, en d'autres circonstances, était parfaitement normal, est susceptible de devenir dans les circonstances actuelles un élément pouvant troubler l'atmosphère cordiale dans laquelle les pourparlers avec les représentants des sociétés d'auteurs, ont été entamés.

Aussi, je vous saurais gré de bien vouloir donner connaissance à vos lecteurs du fait que le droit de réponse que vous avez publié dans votre numéro du 10 décembre 1937, vous avait été envoyé pour être publié dans votre numéro du 19 novembre 1937 et qu'il a été publié seulement le 10 décembre 1937 pour des raisons dans lesquelles je ne suis intervenu d'aucune façon et que j'ai ignorées jusqu'à ce jour.

***

Nous sommes complètement d'accord avec les termes de la lettre de M. Claesen.

Seule l'abondance des matières a été la cause du retard apporté dans la publication du droit de réponse de M. Claesen.

Tout en regrettant d'avoir risqué, involontairement, jeter le trouble dans l'atmosphère cordiale existante entre l'industrie du cinéma et les sociétés des auteurs, nous sommes heureux que par notre faute, cette heureuse situation nous ait été révélée.

« Mollenard » sortira en exclusivité au Normandie la dernière semaine de janvier.

Au Moulin Rouge, le 13 janvier sortira « Etes-vous jalouse? » de H. Chomette, précédé d'une sensationnelle attraction « Grock » le grand clown.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

INAUGURATION DE L' "A.B.C." D'ORAN

Alger. — **Dernièrement a eu lieu à Oran, la soirée d'inauguration du nouveau théâtre-casino-cinéma « A.B.C. », situé rue de Lourmel. La salle du rez-de-chaussée, seule terminée pour le moment, tient ce que la façade joliment ajourée et le hall promettent. Tendue de velours cerise, elle plaît par ses proportions harmonieuses, l'acoustique y est excellente. Le premier étage, dont on finit l'agencement sera un casino-cinéma de 1.500 places, étant donné que l'ensemble fera deux salles.**

La foule qui se pressait dans ce coquet établissement était aimablement reçue par M. Martial Argence, propriétaire, secondé par M. Demichelli. Parmi les notabilités, on notait : le maire d'Oran, ainsi que les représentants du préfet et du général.

Le programme se composait des films « Martha » et « Le mystère Imberger », sans oublier les actualités Paramount.

Nous souhaitons au nouveau cinéma une prospérité digne de ses attraits.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

Avec "ALIBI"

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Monsieur Breloque à disparu

Comédie policière (G).

Origine : *Française.*
Réalisation : *Robert Péguy.*
Auteurs : *Armont Gerbidon et Manousi.*
Adaptation : *J. Guitton.*
Décorateurs : *Duquenne.*
Opérateurs : *Bachelet, Villet, Suin, Raulet.*
Musique : *Henri Verdun.*
Interprétation: *Lucien Baroux, Gabrielle Dorziat, Marcel Simon, Brochard, Raymond Galle, Junie Astor, Seller, Bervil, Paul Casian, Suzy Pierson, Jean Peyrière, Claire Gerard, Fonn-Sen, Marguerite Pierry.*
Studios : *François 1er.*
Enregistrement : *Havadier.*
Ingénieur : *Keffer.*
Production : *B. A. P.*
Edition : *Films D. U. C.*

CARACTERE DU FILM — Une ingénieuse comédie policière gaie, où nul crime sanglant, nul imbroglio mystérieux ne sont tramés, et où, cependant, l'intérêt le dispute à la nouveauté. L'intrigue est saine, plaisante, bien étoffée, à tournure vaudevillesque, mais sans charge, sans outrance. On pourrait intituler ce charmant film : Détective malgré lui. Baroux y campe une réjouissante figure de brave homme obligé à jouer les policiers, et l'ensemble est d'une tenue artistique et d'une valeur morale sûres.

SCENARIO. — *Le jeune Pierre Martel, qui a fondé une agence de police privée est appelé télégraphiquement par sa fiancée Francine, secrétaire au château du comte de Brazeuil où un « X » mystérieux menace de dérober un bouddah de collection. Martel part avec son meilleur ami, le brave et timide Breloque, lequel est pris pour le détective de l'agence Martel. Francine avoue à Breloque être l'auteur des lettres de menace afin de donner à son amoureux l'occasion de se distinguer. Breloque joue son rôle, le bouddah est rendu, mais un collier de perles disparaît. Heureusement on le retrouve, Francine avoue ses manœuvres et Breloque se fiance avec une petite annamite demoiselle de compagnie.*

TECHNIQUE. — Robert Péguy a dans un style simple, mais expressif, donné à son scénario tournure de comédie à engrenages comiques, voire parfois burlesques. Le dialogue est amusant, les prises de vues toujours bien faites, et la photo fort jolie. Une ravissante musique d'Henry Verdun accompagne des scènes muettes souvent cocasses. Les personnages sont tous savoureux.

INTERPRETATION. — Baroux, exquis comédien joue son timide, devenu autoritaire pour les besoins du personnage imaginaire, et l'on appréciera l'allure et l'élégance de Gabrielle Dorziat, les comiques silhouettes de Marguerite Pierry, Brochard, le charme de Fonn-Sen, la gentillesse de Junie Astor et dans l'ensemble l'excellence de tous les comédiens, Raymond Galle et Bervil, Peyrière, et Suzy Pierson notamment.

Charme de la Bohême

Comédie dramatique parlée et chantée en allemand (G)

Origine : *Autrichienne.*
Auteur : *d'après Murger.*
Réalisateur : *Geza von Bolvary.*
Interprétation: *Martha Eggerth et Jean Kiepura.*
Musique : *Puccini et Robert Stolz.*
Production : *Intergloria.*
Edition: *Les Distributeurs Français.*

Charme de la Bohême est une adaptation modernisée et très libre de l'œuvre célèbre d'Henri Murger, mise en musique par Puccini. Si les héros que nous présente Geza von Bolvary ne portent plus de larges pantalons de velours, des cravates flavanière et d'immenses chapeaux, ils ont cela de commun avec leurs aînés, c'est qu'ils sont complètement désargentés. Néanmoins, l'optimisme et la bonne humeur règnent parmi le petit clan d'artistes dont un moderne Rodolphe est le boute-entrain. Et Rodolphe s'éprend de Mimi qui est tuberculeuse. Et quand Rodolphe devient un grand chanteur, Mimi qui se sent perdue se sacrifie et fait semblant de ne plus aimer Rodolphe. Mais le destin réunira à nouveau les deux amants et Mimi qui est également une chanteuse de talent mourra sur la scène dans les bras de celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer en interprétant le rôle de Mimi.

Ce qui est important dans cette production, qui se laisse d'ailleurs voir sans ennui, c'est la présence de Martha Eggerth et de Jean Kiepura, qui, interprètent avec le talent que vous savez les principaux airs de l'œuvre de Puccini, ainsi que des mélodies modernes du compositeur Robert Stolz. Bref, un ensemble clair et très agréable.

V.

Miarka, la Fille à l'Ourse

Film d'almosphère (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *Jean Richepin.*
Réalisateur : *Jean Choux*
Dialogues : *Fernand Crommelynck.*
Interprétation : *Suzanne Desprès, Rama Tahé, Jeanne Fusier-Gir, Dalio, José Noguéro, Jean Toulout, Félix Oudart, Marcel Vallée.*
Production : *Henry Doru.*
Edition : *Les Films Vog.*

CARACTERE DU FILM. — Comme la plupart des œuvres de Jean Choux, Miarka, la Fille à l'Ourse, tirée par ce metteur en scène du roman de Jean Richepin, abonde en extérieurs lumineux et remarquablement choisis. D'ailleurs, dans ce film, le réalisateur a pu donner libre cours à son amour de la nature. L'action se trouve ainsi étoffée par de très beaux paysages que le public appréciera beaucoup.

SCENARIO. — *Une bohémienne élève sa petite fille Miarka, dans l'idée qu'un jour, elle sera l'épouse du roi des Tziganes qui viendra lui-même la chercher. La petite fille est la compagne de jeux du neveu du châtelain dont elle est bientôt séparée. Quelques années plus tard, Miarka retrouve son ami d'enfance ; les deux jeunes gens s'aiment, mais Miarka refuse de céder à cet amour, car elle attend que se réalise la prédiction de sa grand'mère. Or, tout s'arrange, car l'oncle du jeune homme découvre dans des archives que son neveu est le roi des Tziganes attendu depuis si longtemps par toute la tribu.*

TECHNIQUE. — Il ne se passe pas grand'chose dans ce film dont le fait le plus saillant est l'incendie du château traité avec maîtrise par Jean Choux. Mais de nombreux extérieurs ensoleillés avec de subtils jeux d'ombre et de lumière donnent à l'ensemble un cachet artistique indéniable. Très bons dialogues, sobres et imagés de Fernand Crommelynck.

INTERPRETATION. — Suzanne Desprès joue la vieille bohémienne avec une emphase voulue, mais parfois agaçante. Rama-Tahé est une souple et jolie Miarka; Dalio, dans le rôle de l'oncle, Marcel Vallée dans celui du maître d'école et F. Oudard dans celui du curé, sont excellents. J. Fusier-Gir, dans un rôle conventionnel, est amusante et José Noguéro est jeune et charmant.

V.

Les 13

Drame héroïque doublé.

Origine : *Russe.*
Réalisation : *M. Romm.*
Auteur : *I. Prout et M. Romm.*
Décorateurs : *Egerov et Kariakine.*
Opérateurs : *Boris Volchek et Ouralov.*
Musique : *Anatole Alexandrov.*
Interprétation : *Novoseltzev, Tchistiakov, Kuzmina, Kouznietzov, Dolinine, Mascha, Youdine, Boltz, Koulakov, Krulov, Kepinov, Kouliev.*
Production : *Mossfilm U.R.S.S.*
Edition : *O. C. I.*

CARACTERE DU FILM — Cette bande ne trace simplement une aventure d'héroïsme dans le cadre d'un désert d'Asie Centrale. C'est l'odyssée tragique d'une patrouille de soldats démobilisés, contrainte de se défendre auprès d'un puits presque tari contre les attaques d'indigènes conduits par un Russe rebelle et chef de bandits. Les uns après les autres, les hommes tombent, tués de balles lointaines, pris de folie, et même une femme, épouse du commandant, que sa destinée fait mourir dans le sable brûlant. Le manque d'eau ajoute son horreur au siège épuisant.

On pense irrésistiblement, pendant tout ce film, à l'œuvre américaine de John Ford : *La Patrouille perdue*, c'est identiquement le même sujet, les mêmes effets d'émotion et de grandeur. Les russes ont, comme les Anglais de *La Patrouille perdue*, le même sentiment du devoir et du patriotisme, il y a les mêmes réactions d'hommes devant la *soif*, le même cas de folie etc... Et la même fin, le salut aux morts dans le désert.

TECHNIQUE. — Très belle photographie, mettant en valeur les dunes de sable. L'œuvre est émouvante, sensible, juste.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

UN FILM A RECETTES

TITIN DES MARTIGUES

On nous signale le grand succès du film de René Pujol « Titin des Martigues » avec Alibert qui, sorti dans un grand nombre de salles pendant les fêtes de Noël et du Nouvel An, a réalisé partout des recettes record, malgré une température anormale de froid.

A Marseille, il établit le record de l'année dans les deux salles Studio et Rex où « Titin des Martigues » passait en tandem.

A Toulon, l'Eden-Gaumont l'a passé 2 semaines et le record des recettes de cette salle a été établi malgré la concurrence des « Rois du Sport » et de « Un Carnet de bal ».

A Bordeaux, à l'Intendance, 500 places en 2 semaines, il a réalisé 82.500 francs de recettes, soit 11.000 fr. environ de plus que les deux premières semaines des « Trois artilleurs au pensionnat » de célèbre mémoire, qui passa dans cette salle 15 semaines.

A Toulouse, Gallia 400 places, les deux premières semaines ont produit 74.800 fr., soit 13.200 fr. de plus que les deux premières semaines des « Trois artilleurs au pensionnat ». On se souvient que « Trois artilleurs au pensionnat » passa durant 23 semaines dans cette salle.

A Arles, le film a battu tous les records de l'année à l'Odéon.

A Saint-Etienne, même situation.

A Grenoble, à Agen, à Royan, Nice, Avignon, Nîmes, Hyères, Limoges, partout, « Titin des Martigues » a réalisé des recettes absolument exceptionnelles.

« Titin des Martigues » est le prototype du film populaire à succès. On ne lui trouve qu'une comparaison dans la production antérieure « Le roi des resquilleurs » qui fut son frère aîné, puisque issus tous deux du même père : René Pujol.

FRANCO LONDON FILM
LE DRAME DU RAPIDE 23
UN FILM EXTRAORDINAIRE D'AVENTURES
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS TEL. WAGRAM 43-29 A 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

La Marche du Temps a présenté son premier sujet Français "Algérie 1938"

Mardi après-midi, la branche française de *La Marche du Temps* avait convié la presse cinématographique à venir voir le 12e numéro de son édition française qui, pour la première fois, comportait un grand sujet français : *Algérie* 1938.

Cette bande extrêmement intéressante nous donne en quinze minutes un raccourci des principaux problèmes qui se posent actuellement dans la France Nord-Africaine. Tout ce qui a pu être dit et montré, avec l'assentiment du Gouvernement, a été montré, et si certaines questions ne sont pas abordées dans le film, ce n'est pas la faute des éditeurs de *March of Time*, mais celles des autorités supérieures!

Ce film, en plus des problèmes qu'il met en relief, comporte une très intéressante nouveauté : pour la première fois nous voyons à l'écran des personnages officiels, assis autour d'une table, au cours d'un conseil de cabinet : on voit le Gouverneur de l'Algérie, M. Le Beau, exposer au Conseil des Ministres la situation actuelle de l'Algérie et les solutions qui peuvent être apportées pour résoudre les différents problèmes soulevés.

Ce film qui a été réalisé sous la direction de Jean Pagès sera certainement très apprécié du public français. C'est la première fois qu'une étude cinématographique aussi complète sur un sujet français ait été réalisé.

La projection de ce film avait lieu à l'Hôtel Plaza Athénée : une salle de projection avait été installée dans un des salons avec spectacle permanent de 18 h. à 20 h., ce qui permit à un nombre important de personnes de voir le film.

M. Richard de Rochemont, chef de *March of Time* pour toute l'Europe était venu spécialement de Londres pour présider cette réunion. Il était accompagné de M. Walter Grabner représentant européen des journaux américains : *Time, Life, Fortune* et *Architectural Forum* qui ont été les promoteurs de *March of Time*.

MM. Jean Mounier et Schoubrenner de *Rko Radio*, qui distribue *March of Time* dans le monde entier étaient également présents, ainsi que M. Jean Pagès et tous les collaborateurs français de *La Marche du Temps*. — *P. Autré.*

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

par LUCIE DERAIN

Nouveaux Films annoncés

QUINZE JOURS DE BONHEUR
Réal. : *P. J. Ducis.*
Pr. : *A. C. E.*
Studios : *Berlin.*

BAT' D'AF'
Réal. : *René Jayet.*
Scénario *d'Edouard Vuillemoz.*
Interprète : *Marcel Thil.*

LA PRESIDENTE
Réal. : *Fernand Rivers,* d'après la pièce de *MM. Hennequin et P. Veber.*
Int. : *Elvire Popesco, André Lefaur.*
Pr. : *Films Rivers.*

SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
Int. : *Pierre Blanchar.*
Film en versions italienne et française.
Tourné en Italie.

LE SERMENT DE BORTON

LE RANCH DES HOMMES FORTS
Scén. : *Jean des Vallières.*
Réal. : *J. P. Paulin.*

UN FILM SUR RASPOUTINE
Int. : *Mosjoukine.*

LES DISPARUS DE SAINT-AGIL
Rom. : *Pierre Véry.*

LA VENUS DE L'OR
Aut. : *P. Sabatier.*
Met. en scène : *Charles Méré.*
Pr. : *Consort. Général du Film.*

UNE FEMME TROP CHER
Comédie réalisée d'après une œuvre de *Jean Guitton.*
Int. : *René Lefèvre, Ginette Leclerc, Carpentier, Marguerite Pierry.*

Le Prisonnier de Shanghaï — La Société Rome-Film-Inf. prépare la réalisation du grand film **Le Prisonnier de Shanghaï** d'après un scénario original de *M. Roïtman.* De nombreuses vedettes internationales interpréteront les rôles principaux de cette importante production. On connaîtra dans quelques jours les premiers engagements.

ON TOURNE

Joinville

Raspoutine. — *Marcel L'Herbier* termine actuellement son grand film. Pr. : Max Glass.

Quai des Brumes. — Marcel Carné a commencé le 3 janvier les extérieurs de ce film au Havre sur le cargo *La Louisiane.* La troupe commencera à tourner les intérieurs aux studios de Joinville vers le 12 janvier.

St-Maurice

(PARAMOUNT)

Jaurès est en préparation. (Réalisateur *Pierre Chenal.*)

Prisonnier du Ciel, réalisé par *René Sti* sera sans doute commencé le 10 courant. Pr. : R. K. O.

François Ier

La Rue sans Joie a commencé cette semaine. On lira la distribution technique et artistique la semaine prochaine.

Billancourt

On fait les mixages de **Orage** et **Légions d'Honneur.**

On ne tourne rien cette semaine.

On prépare : **Nouvelles Aventures des Artilleurs.** Pr. : Vondas qui commencera la semaine prochaine.

Montsouris

Tempête sur l'Asie est en voie d'achèvement. La semaine prochaine les prises de vues seront sans doute terminées au moins pour les intérieurs. Pr. : Rio Films.

Neuilly

Une Fois au Cinéma. (Rubrique films commencés.)

Courbevoie

(LA SEINE)

Les Gaietés de l'Exposition continue.

Nouveaux Films commencés

Neuilly

« **UNE FOIS AU CINEMA** »
Réalisateur : Michel Bernheim.
Directeur de production: Jean Erard.
Assistant-régisseur : Jaffé.
Opérateurs : Isnard et Mercanton.
Photographe : Lévin.
Script-Girl : Suzanne Bon.
Décorateur : Jean Perrier.
Musique : Arthur Hoérée.
Interprétation : André Lefaur, Jeanne Helbling, Paulette Dubost, Alerme, Charpin, Jean Tissier, Lucien Galas, Raymond Cordy, Philippe Richard, Beauchamp, G. Jamin, Gildès, Oléo, Ginette d'Yd, Martinel, Gary Garland, Argentin.
Production nouvelle.

Porte des Ternes

« **GRISOU** »
Réalisateur : Maurice de Canonge.
Assistant : Sacha Kamenka.
Auteur : Pierre Brasseur.
Opérateurs : Million et Cuny.
Régie générale : Courra.
Interprétation : Pierre Brasseur, Aimos, Lucien Galas, René Rocher, Odette Joyeux, Germaine Michel.
Directeur de production : Zederbaum.
Production : Kamenka.

La Villette

« **BAR DU SUD** »
Réalisateur : Henri Fescourt.
Assistant : Jean Faurez.
Opérateur : Agnel.
Décorateur : Jean Douarinou.
Assistant opérateur : Alain Douarinou.
Régie : Ribbatté.
Interprétation : Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Ernest Ferny, Dolly Davis, Marthe Mussine, Takal.
Directeur de production : Hemme.
Production : De Bayser.

Films au Montage

QUADRILLE
Aut. : *S. Guitry.*
Réal. : *Sacha Guitry.*
Int. : *Sacha Guitry, Gaby Morlay, Jacqueline Delubac, Pauline Carton, Georges Grey.*
Pr. : *Films Modernes.*

L'ENFANT DE TROUPE
Réal. : *Georges Pallu.*
Int. : *Ninon Vallin, Constant Rémy, Gabriel Farguette, Jeanne Boitel, André Fouché.*
Pr. : *de Koster.*

LEGIONS D'HONNEUR
Réal. : *M. Gleize.*
Int. : *Marie Bell, Ch. Vanel, Abel Jacquin.*

ÇA C'EST DU SPORT
Réal. : *René Pujol.*
Int. : *Henry Garat, Larquey, Marguerite Pierry, Suzanne Dehelly, Jim Gérald, Jany Brian*

LE MONSIEUR DE 5 HEURES
Réal. : *Pierre Caron.*
Int. : *André Lefaur, Armand Bernard, Meg Lemonnier, P. Larquey, Josseline Gaël.*
Pr. : *S.A.C.A.*

Les intérieurs de
NAPLES au Baiser de Feu
ont été tournés
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

LA MARCHE DU TEMPS N° 10
R. K. O. - RADIO FILMS (G)

Dans ce numéro un document, sur les trois, me paraît d'une importance qui dépasse le cadre américain : *Hawaï 49e Etat Américain?* La façon ingénieuse dont le reporter donne un tableau d'ensemble de la vie et de la position géographique d'Hawaï, véritable jalon dans le Pacifique, sorte de point stratégique pour les Etats-Unis, l'excellente réalisation photographique, les commentaires pertinents du speaker français en font un passionnant voyage plein d'enseignements. On nous fait entendre que ce sont les Américains d'Hawaï qui insistent pour que l'Ile devienne le 49e Etat des United States. Mais qu'en pensent les Japonais d'Hawaï? Il est vrai que les Américains prétendent que les Hawaïens autochtones sont Américains de cœur. Voire...

Ce document est précédé d'un intéressant examen des méthodes d'enquête sur les incendies réellement accidentels, et sur les incendies volontaires faits pour assurer des payements de primes d'assurance considérables. On voit, notamment, périr dans le feu de pauvres chevaux de courses, victimes des combinaisons criminelles d'escrocs à l'assurance. Et quand on sait l'amour que l'Américain porte aux animaux, on devine que la lutte pour dépister les fraudes est accrue par le désir d'épargner d'innocentes victimes. Vient ensuite un petit film sur la dynastie des Rockefeller et surtout sur John D. Rockefeller Junior, et son programme de philantropie dirigée. C'est surtout un reportage fait au fameux *Centre Rockefeller* qui étage à New-York ses merveilleux jardins suspendus et son building inhumain et plein de beauté, son monumental poste d'émission, son music-hall, le plus grand « in the world » enfin les spectacles démesurés qui s'y donnent...

Très bon numéro où rien n'est banal.

■ **Tamara-la-Complaisante,** réalisé par Félix Gandéra en collaboration avec Jean Delannoy, d'après le roman de George André-Cuel, sortira prochainement en exclusivité à l'Aubert-Palace.

AGEN

Agen. — Nous apprenons que M. Laborie, directeur du Majestic, a loué son établissement à M. Sédard, propriétaire du Florida. La réouverture aura lieu très prochainement, après divers aménagements qui s'imposent.

Cette salle avait déjà été gérée en 1934-35 si je ne me trompe, et connu le plus vif succès, par M. Sédard et son actif collaborateur, M. Tabuteau. Je me propose du reste de revenir sous peu sur la brillante activité de M. Sédard à Agen.

A Mme et M. Laborie qui abandonnent l'exploitation agenaise, nous présentons nos regrets et nos sympathies. *Ch. Pujol.*

Des Compléments de Programmes

Les films Spardice viennent de réaliser une série de compléments particulièrement mouvementés : entre autres, deux films cow-boys parlés en français avec Ken Maynard et Jack Perrain, et un film avec Richard Talmadge (le fameux Diavolo des films muets) et intitulé : La Course au Trésor.

Spardice a également en cours de réalisation des sketches français de métrage divers, entre autres : Partir en Voyage *avec Charpini et Brancato, etc., etc...*

LES MIRACLES LORD-BYRON BATTENT UN RECORD

185.000 *francs. C'est le chiffre-record réalisé par les Miracles Lord Byron avec le film* Cette Sacrée Vérité.

Si l'on considère que les Miracles Lord Byron ne comptent que 450 places, on peut affirmer que c'est là un record qui n'a jamais été égalé par aucun cinéma des Champs-Elysées. (Communiqué.)

Notre 1.000e numéro est en voie d'expédition. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien excuser ce léger retard, le façonnage de cette importante édition demandant plusieurs jours de travail.

Une Nouvelle Société vient de se créer
LES FILMS RONY

Une nouvelle société vient de naître : *Les Films Rony,* pour la création et la réalisation de films de tous genres.

C'est le jeune et actif Georges Jury Rony, directeur et réalisateur de la société, qui nous annonce le programme.

D'abord, pour la fin du mois de janvier, 2 grands documentaires, intéressant tous les publics : *A l'assaut du ciel,* synthèse saisissante de la conquête de l'Air, et *Lumière, âme de l'Exposition,* le document le plus impressionnant de l'Exposition de 1937.

Puis, la première grande production de caractère international : *Le Mendiant de la Bourse,* dont la distribution emportera des révélations intéressantes.

La société dispose, en autres, d'une vaste cinémathèque groupant des documents filmés de toutes les époques et de tous les pays du monde.

Dans l'intérêt de tous les producteurs de films, une exploitation rationnelle de ces archives est prévue dans le programme de la nouvelle société, dont le siège social est 55, avenue des Champs-Elysées. Tél. : Balzac 05-25.

UN BEAU FILM D'ACTION
LES PIRATES DU RAIL

Mardi 4 janvier, en séance privée, à 21 h. 30, la presse parisienne a eu la primeur d'une œuvre tournée en France, et qui peut être rangée à côté des plus solides œuvres américaines d'action.

Les Pirates du Rail, *réalisation de Christian Jaque, d'après la nouvelle d'O. P. Gilbert, lequel en fit l'adaptation et les dialogues avec la collaboration de Ch. A. Brun est un grand et beau film qui apporte au cinéma français un élément solide et courageux. On sait que ce film a été dédié à la gloire des ingénieurs français qui construisirent le chemin de fer du Yunnan et qui permirent son utilisation régulière.*

Le film est mouvementé, aéré par de vastes paysages qui paraissent avoir été pris en pleine Chine, tandis que de larges et riches décors donnent plus profondément encore l'impression que l'œuvre fut tournée sur les lieux mêmes de l'action. Et l'interprétation des Pirates du Rail *est excellente, dominée par le jeu brillant et puissant de Charles Vanel, Suzy Prim, Eric von Stroheim et Lucas Gridoux.*

Nous en donnerons une critique détaillée au moment de sa présentation officielle. Ce film est édité par les Films Osso et sa direction de production fut assurée par Christian Stengel.

Lucie Derain.

LA CHAMBRE SYNDICALE DES FOURNISSEURS DE L'INDUSTRIE THEATRALE ET CINEMATOGRAPHIQUE

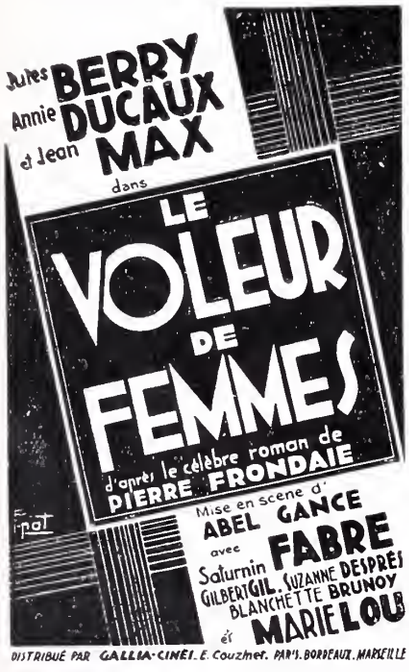
Dans une réunion, tenue le 22 décembre 1937, la constitution de la Chambre Syndicale des Fournisseurs de l'Industrie théâtrale et cinématographique a été décidée. Le bureau provisoire a été ainsi constitué :

M. René Gérard, président;
M. Traonouez, secrétaire;
M. Martin, trésorier.

RECTIFICATION.

Dans notre numéro du 10 décembre, à la rubrique Cessions de fonds, nous avons annoncé la vente du Canet-Cinéma, propriétaire M. Parziale et Mme Schiano.

Or il n'y a pas vente, mais tout simplement association.



PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Représentant meilleures réf. honorabilité et professionnelles, programmerait salles Paris et région parisienne.

Case E. C. L. à la Revue.

Exc. secrétaire sténo-dactylo, parl. anglais, réf. sér. dans le métier, cherche emploi.

Case J. P. A. à la Revue.

ACHAT CINEMA

Recherche cinéma Paris, proche banlieue, faire offres.

Fixus Films, 27, rue Cardinet, Paris 17e.

VENTE CINEMA

A vendre par adjud. en l'ét. et par le minist. Me Dorchies, not. à Creil (Oise), le 22 janv. 1938, à 11 h. du matin, fonds cinéma-café, gde licence Com. Dancing, sis à Montataire (O.), 10, r. Mertian. M. à prix : pour élém. incorp. 2.000 fr. M. à pr. p. matér. 10.000 fr. Oblig. pour l'adj. de reprendre march. en sus à dire d'experts. Cons. p. enchérir, 12.000 fr. S'adr. p. rens. Me Picard, avoué, Senlis, Me Dorchies, not. à Creil.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur projecteur Ernemann II ou III avec carters ou sans carters.

Ecr. Bianchi, Variétés Carnoles, Cap Martin, Roquebrune (A.-M.).

VENTE MATERIEL

Vente par autorité de justice, matériel de cinéma du Washington-Palace, 14, rue Magellan à Paris, le jeudi 13 janvier 1938, à 11 heures.

Deux postes double de cinéma parlant « marque Universel » 2 appareils de projections fixes. Groupes convertisseur 7 C.V., 50 amp. Transformateur Philips 230 fauteuils de cinéma. Fauteuils divers. Tables. Percolateur. 8 vitrines en cuivre et glaces.

Me Robert Bignon, commissaire-priseur, 32, avenue de l'Opéra. Exposition le matin de la vente de 9 h. à 11 h. Au comptant 14,50 0/0 en sus.

A céder équipements sonores de publicité pour voiture marque Thomson.

Voir de Korsac, liquidateur, 17 Faub. Saint-Martin, Paris.

DIVERS

Libre, pouvant être loué en 2 parties, 53, rue Nollet, immeuble entier, chauff. tél. 3 étages, superf. util. 800 m. 2 entrées cochères, comprenant s-sol, r.-de-chauss. et 3 ét. luxueux de 16 p. princip. Convient firme photogr. ou eque, studio d'art, prof. libérale.

S'adresser sur place.

Toute la correspondance destinée à la Société des Ciné-Théâtres d'Indochine, y compris les lettres recommandées, doit être adressée à :

Madame J. AISNER
1, rue de Berri. — Paris.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'art IIcle IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 10 JANVIER
Salle privée de Fox, 15 h. Fox Europa.
Charlie Chan aux Jeux Olympiques.

MARDI 11 JANVIER
Salle privée de Fox, 15 h. Fox Europa.
Charlie Chan aux Jeux Olympiques.

JEUDI 13 JANVIER
Rex, 10 h. Distribution Universelle Cinématographique.
Quatre heures du matin.

VENDREDI 14 JANVIER
Rex, 10 h. Distribution Universelle Cinématographique.
Chipée.

MARDI 18 JANVIER
Marigny, 10 h., Distribution Parisienne de Films.
L'Enfer blanc.

LES FILMS NOUVEAUX

11 NOUVEAUX FILMS
4 FILMS DOUBLES
Aventure en Espagne (20th-Fox).
Quand les femmes se taisent
A l'est de Shanghaï (Universal).
(A.C.E.)
La Caravane perdue (Haussmann Films).
7 VERSIONS ORIGINALES
Far-West Melody (Clichy-Palace).
La Grande ville (Paris).
Cette nuit est notre nuit (Apollo).
L'Ile du Diable (Apollo).
Après (Max-Linder).
Une demoiselle en détresse (Helder).
Tempête au cirque (Gaité-Rochechouart).

PRODUCTION DE LA CORP. MONOGRAM PICTURES

Nous apprenons que la firme américaine *Monogram pictures Corp.*, réorganisée, a entrepris une production de 26 films et de 16 « Westerns » (ou films de Cow-Boys), ce seront des films d'action, plus que des films de vedettes. C'est M. Wettstein qui représente à Paris cette Société.

Atlas-Films B. P. 171 Athènes, achèterait films français en exclusivité pour la Grèce.

CHANGEMENT D'ADRESSE

La Compagnie générale Cinématographique (MM. Chabert et R. Artus), nous informe que ses bureaux sont transférés depuis le 1er janvier au 1, rue de Berri, 8e. Tél. : Balzac 04-00. Adresse télégraphique : Cogeciné-Paris.

Musique d'Henry VERDUN

UNE FORMULE VERITABLEMENT MODERNE **"IODAC"**
RÉGÉNÉRATION SUR COURANT SECTEUR. AUCUN ENTRETIEN. SURETÉ D'UTILISATION
Très longue durée. 80 o/o d'économie sur l'emploi des piles
LANTERNES DE SECOURS TOUS USAGES (marche possible en tampon sur le secteur) — PETITES LAMPES DE POCHE POUR OUVREUSE
Tous renseignements : **IODAC, 4 et 6, Rue des Montibœufs, Paris (20e)** - Ménil. 44-54

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :
LE TOUT-CINEMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE
Envoyez changements modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, rue des Petits-Champs (1er)

LOFTON MELODIUM
APPAREILS SONORES
296 RUE LECOURBE PARIS - XVe.

LA PLUS FORTE PUBLICITÉ DU MONDE
LE METROPOLITAIN
2.500.000 voyageurs par jour
Représentant accrédité
L. PERTUS
7 RUE HENRI-MONNIER
Tél: TRU. 44-24
EMPLACEMENTS RÉSERVÉS POUR LA PUBLICITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

Service Spécial de Films
EXPRESS TRANSPORT Ltd.
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE JOUR & NUIT
NORD 37-32

Cie de TRANSPORTS
MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50
TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS
2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ et le LANCEMENT de vos films
GINESCO
RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES
AFFICHES PHOTO
PHOTOLITHO
L'IMPRIMERIE DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)
SCÉNARIOS
BROCHURES
ENCARTAGES
DÉPLIANTS
LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

THE Film DAILY
The NEWSPAPER of FILMDOM
ALL THE NEWS ALL THE TIME
1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47.36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK
Abonnements : 15 $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE
Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421
Abonnements : 30 RM par an.

The Daily FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS
89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON
Abonnements £ 3 par an.

L'eco del Cinema
RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

BIENTOT PRÉSENTATION D'UN FILM DE GRANDE CLASSE

DISTRIBUÉ PAR GALLIA CINÉÏ

E. COUZINET

PARIS	MARSEILLE	BORDEAUX
24, Place Malesherbes	37, Cours Joseph-Thierry	17 bis, Rue Castéja
Tél. : Wagram 12-20	Tél. : National 41-24, 41-25	Tél. : 51-85, 865-01

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

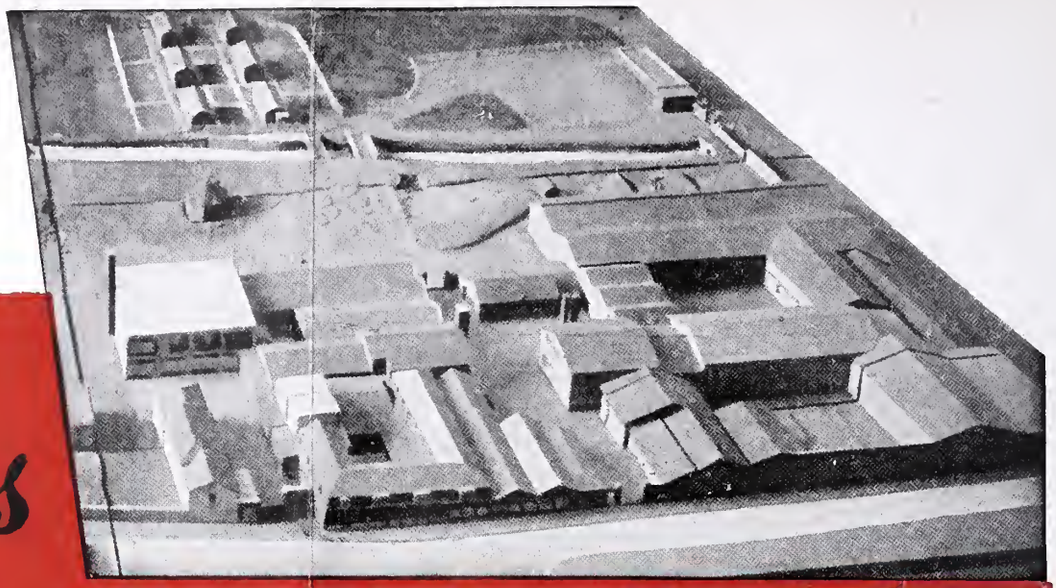
Vendredi 14 Janvier
1938 N° 1062

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

NOËL - NOËL
DANS
l'innocent
VOUS ATTENDRA
AU MARIGNAN
LE JEUDI 25 JANVIER
A 10 HEURES DU MATIN

LES FILMS DISPA (ROGER VATRIN) - 1 BIS, RUE GOUNOD - PARIS (17e) - WAGRAM 47-30

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT VÉRITÉ CONTROLE DES TIRAGES

N° 1.002

14 JANVIER 1938

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale,* Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE

LAB. : 85-84

Réartciné - Paris

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées PARIS
Télégraphe LHEMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11

éditent

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
LE VENIN
LES 2 COMBINARDS
DU TZAR A LENINE
LA BOHEME

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de
JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

Front unique de l'Industrie contre l'Article 28 de la Loi des Finances.
L'aspect technique des Dispositions de l'Article 28.
La Petite et la Moyenne Exploitation.
Les Décisions de l'Assemblée générale extraordinaire des Directeurs ..... M. Colin-Reval.
Tous les Employés et Ouvriers de la Production s'affilient à la Fédération Nationale du Spectacle dans le Sein de la C.G.T.
La Ville de Nice augmente le Droit des Pauvres.
Triomphale première de La Grande Illusion *à l'Academy Cinema de Londres.*
La Cérémonie du Souvenir à Joinville..... E. Massoulard.
Les Premiers Représentants du Film.
Assemblée générale des Loueurs de Films du Nord de la France.
A 20th Century-Fox.
Julien Duvivier tournerait à Hollywood La Jeunesse de Lafayette.
POUR LES DIRECTEURS :
L'Application de la Nouvelle Loi de Finances.
Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An..... Pierre Autré.
Les Hommes sans Nom *interdit à Tunis.*
Le Circuit Cinéphone.
Front commun de l'Exploitation en Belgique J. van Heugten.
Les Conseils de l'Opérateur.
A Marseille.
M. Jean Faraud quitte la Direction des Etablissements Seiberras..... P. Saffar.
Au Royal de Lyon.
J'accuse, *film des Anciens Combattants.*
Un Beau Geste.
La Grande Illusion *et* La Marseillaise *à New-York.*
Le Travail dans les Studios..... Lucie Derain.
Analyse et Critique de Films.
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

BIENTOT

CLOCHEMERLE
le chef-d'œuvre de Gabriel Chevallier

Mise en scène de
JEAN TARRIDE

PRODUCTION
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent *EN EXCLUSIVITÉ*

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON
DANS
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
UNE
SUPER-PRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

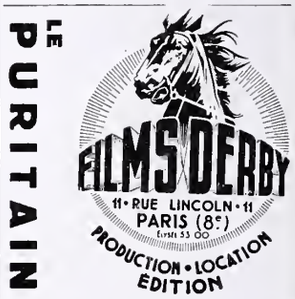
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

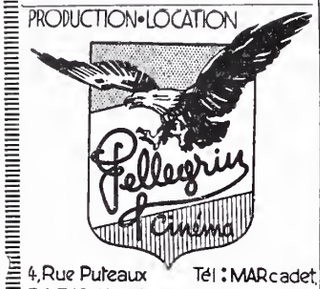
8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE

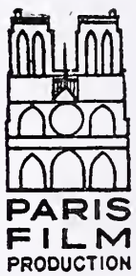




4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
89.65 • 95.01 • 95.09

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

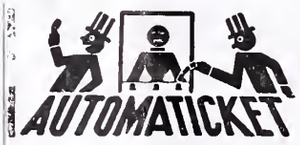
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraeiné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

TOUTE
LA
COMÉDIE
HUMAINE....
UNITED
ARTISTS

intrigues de cour, valses, aventures romantiques

RONALD COLMAN

DANS

LE PRISONNIER DE ZENDA

AVEC

MADELEINE CARROLL

ET

DOUGLAS FAIRBANKS Jr.

UNE PRODUCTION DAVID O. SELZNICK

UNITED ARTISTS

MARLÈNE DIETRICH
ET
ROBERT DONAT

DANS UN FILM DE
JACQUES FEYDER

LE CHEVALIER SANS ARMURE

(KNIGHT WITHOUT ARMOUR)

LONDON FILM

UNE PRODUCTION ALEXANDRE KORDA

UNITED ARTISTS

JANET GAYNOR
ET
FREDRIC MARCH
DANS

UNE ÉTOILE EST NÉE

(A STAR IS BORN)

UN FILM DE WILLIAM WELLMAN
EN TECHNICOLOR

UNE PRODUCTION DAVID O. SELZNICK

UNITED ARTISTS

l'éternelle grandeur de l'amour maternel

BARBARA STANWYCK DANS

STELLA DALLAS

AVEC

JOHN BOLES

ET

ANN SHIRLEY

UN FILM DE KING VIDOR

UNE PRODUCTION SAMUEL GOLDWYN

UNITED ARTISTS

les plus jolies femmes
les plus jolies couleurs
WARNER BAXTER
ET
JOAN BENNETT
DANS
VOGUES
38
DE
WALTER WANGER
UNE PRODUCTION WALTER WANGER
UNITED ARTISTS

FRONT UNIQUE DE L'INDUSTRIE

CONTRE L'ARTICLE 28 DE LA LOI DES FINANCES

Au cours de la semaine dernière, les organisations syndicales de l'industrie du cinéma français ont étudié avec sérieux et objectivité les répercussions d'ordre pratique de l'application de la loi issue de l'amendement Berlioz, soutenue par M. Valière, maire de Limoges, député de la Haute-Vienne et président de la Commission des finances et M. Brunet, sous-secrétaire d'Etat aux Finances.

Producteurs, distributeurs et directeurs de salles ont compris la portée de cette loi rédigée sans aucune étude préalable sous la menace d'une grève. Tous sont d'accord pour engager la lutte pour la sauvegarde de nos libertés professionnelles et pour poser la question du problème fiscal et économique du cinéma français.

L'ASPECT TECHNIQUE DES DISPOSITIONS DE L'ARTICLE 28

Dans notre précédent numéro, Fernand Morel a étudié les aspects pratiques de l'article 28 de la loi des finances; il a montré qu'une salle parisienne faisant 200.000 francs nets par mois disposera de 1.919 francs par semaine pour les attractions et les musiciens, une salle de la province faisant une recette identique disposera, elle, de 1.000 francs environ. Cette « détaxe » permettra-t-elle de payer les musiciens et des attractions dignes de ces établissements? Nous ne le pensons pas, exception faite pour cinq ou six salles.

Techniquement, le problème est donc des plus graves. Aussi, tous les spécialistes se sont-ils attachés au cours de cette semaine à approfondir les répercussions qu'entraînera fatalement l'application de cette loi sur les différentes branches de l'industrie et particulièrement sur celle de la production des films.

En se basant sur les recettes réalisées en 1936, on constate que pour l'ensemble du territoire français, environ 35 salles seront touchées d'une façon permanente par les dispositions de la loi et que 40 à 50 autres salles ne le seront que pendant les mois de fortes recettes.

Pour le cas où aucune salle n'accepterait de présenter des attractions ou un orchestre, les sommes encaissées par le Trésor du fait de la taxation supplémentaire peuvent être évaluées de 4 à 5 millions de francs; la même somme venant en moins-value des recettes du Trésor, dans le cas où, au contraire, toutes les salles présenteraient des attractions ou orchestres, ce qui ne sera probablement pas le cas.

Il apparaît en effet clairement que la plupart des salles visées par la loi n'ont aucun intérêt à choisir le régime de détaxation avec présentation d'attractions ou d'orchestre.

En admettant que certaines salles visées par l'article 28 de la loi auront intérêt à modifier leur politique d'exploitation et à engager des orchestres ou des attractions scéniques, elles bénéficieront évidemment d'une réduction de 25 % de la taxe d'Etat (réduction qui ne saurait en aucun cas être supérieure au coût de l'orchestre ou des attractions) mais elles seront amenées à supprimer les films de court métrage qui constituaient la première partie du programme, lequel se composera d'actualités, dessin animé, orchestre et attractions ; Entr'acte, grand film.

Cette nouvelle disposition législative signifie par conséquent la condamnation à mort du film documentaire.

Les salles visées par l'article 28, étant précisément les salles qui offrent un débouché aux films de court métrage, parce que, salles d'exclusivité, elles ne projettent en général qu'un grand film important. Exemple Marivaux, le Marignan, le Max Linder, le Madeleine, etc. Jusqu'à deux ou trois salles d'actualités qui seront obligées de faire des attractions ou de la musique.

Harry Baur et Albert Préjean dans une scène de **Mollenard**, film de Robert Siodmak

En admettant au contraire que les salles visées par l'article 28 de la loi auront intérêt à ne pas modifier leur exploitation et à ne pas engager de musiciens ou d'artistes, elles paieront un supplément de 25 % sur la taxe d'Etat. Comme les producteurs des films qu'elles projettent sont rémunérés au pourcentage sur les recettes nettes, ces recettes nettes étant diminuées, la rémunération des films le sera également.

A noter que les salles visées sont surtout celles qui projettent en exclusivité des films français importants dont l'amortissement est une question de vie ou de mort pour nos studios.

On peut dire que l'article 28 porte un préjudice mortel à la production française.

Il est, en effet, parfaitement logique que les directeurs de salles prenant argument des charges nouvelles qui leur sont appliquées se voient obligés de réduire le taux du pourcentage qui est accordé aux producteurs et concurremment le minimum garanti qui figure au contrat.

En outre, le palier de 200.000 francs de recettes nettes constitue une coupure arbitraire au voisinage de laquelle les salles se trouvent en très grand nombre au-dessous, en plus petit nombre au-dessus; autrement dit, il suffit de fort peu de chose pour qu'une salle se trouvant dans le palier inférieur à 200.000 francs soit amenée à passer dans le palier supérieur. Comme la détaxation ou surtaxation de 25 % ne joue que si la salle s'est placée dans le mois précédent dans le palier supérieur à 200.000 francs, on arrivera à ce résultat paradoxal qu'une salle se trouvant précédemment dans le palier inférieur à 200.000 francs serait pénalisée parce qu'elle aurait passé pendant un mois de bons films, donc faisant de grosses recettes et qu'elle paierait précisément la surtaxe dans le mois suivant où il pourrait se faire qu'elle projette des films médiocres faisant de faibles recettes. Par exemple, une salle faisant moins de 200.000 francs de recettes au mois de novembre pourrait dépasser ce palier pendant le mois de décembre grâce aux fêtes de Noël et c'est pendant le mois de janvier, mois de faibles recettes, qu'elle se trou-

vera pénalisée, c'est-à-dire, pendant un des moments les plus difficiles de l'année.

Afin d'éviter les inconvénients que leur causeraient les applications de la loi, des salles se trouvant au voisinage inférieur du palier de 200.000 francs auraient intérêt soit à baisser leurs prix de places pour ne pas atteindre ce palier, d'où perte pour les producteurs, auteurs et le Trésor, soit, ce qui est encore plus grave, à traiter volontairement des films de basse qualité à bon marché plutôt que de grands films payés cher mais qui risquent de leur faire dépasser le palier visé par la loi.

Lorsqu'on veut bien approfondir ces différentes considérations, on devra bien convenir que le Parlement vient de commettre une erreur très grave envers une industrie faisant vivre 40.000 Français.

Aucune Détaxe pour la Petite et Moyenne Exploitation

Fernand Morel ayant indiqué, dans son étude, qu'une ristourne (25 % en fin de mois) de 50 francs serait consentie à la limite du premier palier aux petites salles ayant repris, ou ayant conservé, orchestre ou attraction, M. Raymond Lussiez, Président du Syndicat français, nous précise à ce propos les quelques anomalies de la loi que voici :

Pour aussi ridicule que soit ce dégrèvement, son application est pourtant impossible, le taux de la taxe d'Etat pour ce palier étant de 2 %, aussi bien pour la province que pour Paris.

Or, le texte législatif spécifie que « la réduction d'impôt ne pourra, en aucun cas, abaisser le taux de l'impôt au-dessous de 2 % ».

Donc, aucune détaxation *n'est accordée aux salles de la petite exploitation présentant, ou reprenant, orchestre ou attraction.*

Quant à celles de la moyenne exploitation, elles ne bénéficieraient, tout en se pliant aux stipulations de la loi fantaisiste, que du dégrèvement ridicule suivant :

Pour Paris, à la limite du deuxième palier : 250 francs par mois, soit 8 fr. 33 par jour.

Pour la province et la banlieue parisienne, à la limite du même palier : 100 francs par mois, soit 3 fr. 33 par jour.

Les chiffres exacts sont, vous le voyez, encore inférieurs à vos indications.

Je tiens également à vous indiquer qu'il ne s'agit en aucune façon d'accorder le dégrèvement sous la forme d'« une ristourne en fin de mois » comme vous avez pu le croire.

Le dégrèvement (?) est d'ores et déjà consenti aux salles répondant aux conditions fixées par la note de l'Assistance Publique, lors des perceptions quotidiennes.

Nous remercions M. Raymond Lussiez d'avoir signalé à nos lecteurs des précisions qui les intéresseront au premier chef.

DERNIÈRE HEURE

A l'unanimité, les Directeurs de Paris, de Province et d'Afrique du Nord décident de s'associer à toute Action entreprise par l'Industrie du Cinéma français

A l'unanimité, les directeurs de Paris, de Province et d'Afrique du Nord décident de s'associer à toute action entreprise par l'Industrie du Cinéma français.

Vendredi après-midi, 350 directeurs de Paris et de la région, de même que les représentants des Syndicats régionaux et de l'Afrique du Nord, se sont réunis sous la présidence de M. Raymond Lussiez, président du Syndicat Français afin de se prononcer sur l'attitude à adopter, à la suite du vote des nouvelles dispositions fiscales.

M. Raymond Lussiez a exposé l'aspect technique de la nouvelle loi en en soulignant les anomalies absurdes. Il a montré que toute l'industrie du cinéma se trouvait frappée dans sa dignité professionnelle, de même que dans ses intérêts matériaux. M. Lussiez a dénoncé la manœuvre de division tentée par le Syndicat des Musiciens, essayant par des articles et des lettres de dresser la petite et la moyenne exploitation contre la grande; M. Lussiez a démontré que toute l'exploitation se trouvait également lésée.

A la suite de cet exposé objectif et vibrant, à l'unanimité, les directeurs ont adopté l'ordre du jour que voici :

Les directeurs de cinémas, syndiqués et non syndiqués, réunis sous la présidence de M. Raymond Lussiez, assisté des représentants des groupements régionaux de l'exploitation cinématographique,

Saluent les présidents et les délégués officiels des Associations de la cinématographie (production, distribution, industries techniques) dont la présence parmi eux est un témoignage de la solidarité de toute la corporation, sur un problème visant les intérêts généraux du cinéma,

Protestent contre l'article récemment introduit dans la loi des Finances, pour pénaliser les salles déclarées coupables de vouloir se consacrer uniquement à leur métier : présenter des films.

Proclament la solidarité absolue de toutes les catégories d'exploitation; et, considérant que l'initiative gouvernementale a eu pour effet de poser dans son ensemble la question de la taxation inique supportée par le cinéma, ainsi que la question générale des rapports de cette industrie avec les pouvoirs publics,

Décident à l'unanimité de s'associer à toute action entreprise par les Associations Syndicales de la Cinématographie, pour obtenir enfin l'égalité fiscale, ainsi que toutes garanties quant à la liberté d'action et d'expression indispensable à la cinématographie,

Et font confiance au Conseil Syndical, auquel ils donnent pleins pouvoirs à cet effet, pour arrêter et appliquer toutes mesures, quelle que soit leur gravité, propres à leur faire obtenir une légitime satisfaction.

MM. Mélayer, président de la Chambre Syndicale des Distributeurs, MM. Arys et Fernand Vincent, représentant la Chambre Syndicale des Producteurs, M. Desgrandchamps, représentant M. Chollas, président des Industries Techniques ont apporté à l'assemblée l'assurance que Producteurs, Distributeurs et Industries Techniques s'associeront à une action solidaire pour obtenir un nouvel aménagement fiscal du Cinéma français. Toute l'industrie est donc d'accord pour étudier et arrêter avec calme et raisonnement, les mesures nécessaires pour obtenir un résultat définitif.

ROBERT HUREL EST MORT

Dans la nuit de jeudi, 13 janvier, notre ami Robert Hurel est mort subitement, frappé d'une embolie, en travaillant à son bureau.

Robert Hurel appartenait à une famille d'imprimeurs de Boulogne-sur-Mer. Il débuta dans la distribution à la Société Française des Films Paramount, où ses qualités de vendeur et d'organisateur le firent rapidement gagner la plus haute place, sous les ordres de M. Adolphe Osso.

Il créa ensuite la Société Franco-Film et prit une part active à la constitution du groupe Gaumont-Franco Film-Aubert, dont il fut administrateur.

Puis, s'attachant à la diffusion du film français à l'étranger, il partit pour le Canada, où il créa la Compagnie Cinématographique Canadienne, dont on connaît les brillants résultats. Plus récemment il constitua l'Office des Films Français pour l'étranger, s'attachant plus particulièrement à la diffusion de ces films en Belgique.

Ce remarquable travailleur a succombé à la tâche, et ses nombreux amis seront atterrés de cette mort, qui frappe l'une des plus fortes personnalités de notre industrie.

Robert Hurel avait 43 ans.

TOUS LES EMPLOYÉS ET OUVRIERS DE LA PRODUCTION S'AFFILIENT A LA FÉDÉRATION NATIONALE DU SPECTACLE DANS LE SEIN DE LA C. G. T.

Aux portes des studios parisiens nous avons pu lire le communiqué suivant :

En date du 5 janvier 1938, sur intervention personnelle du camarade Jouhaux, après que celui-ci eut donné lecture de la liste des catégories du cinéma ressortissant du spectacle, la Commission administrative de la C. G. T. a confirmé sa décision antérieure en date du 3 août 1936, ainsi conçue :

« La Commission administrative de la « C. G. T., après examen de votre question a décidé que tous les camarades « occupés à la production de matériaux « entrant dans l'industrie du Cinéma, devront adhérer à la Fédération des produits chimiques. Ceux qui travaillent « à la mise en œuvre et à la production « cinématographique, proprement dite, « devront être affiliés à la Fédération « Nationale du Spectacle. »

En conséquence, tous les camarades travaillant à la mise en œuvre et à la production des films (techniciens et personnel de studios) doivent adhérer à la Fédération du Spectacle.

La Commission exécutive de la Fédération du Spectacle prendra les dispositions pour le placement en sections par profession ou en syndicats de travailleurs ainsi groupés.

Pour la Fédération du Spectacle,
Le Secrétaire Général adjoint,
CHAIGNE.

Au lendemain de cette décision, *le Syndicat des techniciens de la production cinématographique* dirigé par MM. Léon Poirier, J. Benoît-Lévy et Marcel L'Herbier, adhérent à la Fédération Nationale du Spectacle dirigée par M. Cébron, a reçu deux cents adhésions nouvelles.

La Fédération des produits chimiques, dont la section cinématographique est menée par M. Robert Jarville, groupera dorénavant les ouvriers occupés à la production de matériaux entrant dans l'industrie du Cinéma (pellicule, maçons, plombiers, etc...). Nous croyons savoir que la récente grève, déclenchée pour des raisons inconsidérées, n'est pas étrangère à cette décision.

Michèle Morgan est la partenaire de Charles Boyer dans **Orage**, présenté en exclusivité au Marignan.

Triomphale Première de LA GRANDE ILLUSION à l'Academy Cinema de Londres

Londres. — Mercredi 12 janvier, a eu lieu à l'Academy Cinema de Londres, que dirige avec tant de compétence Miss Elsie Cohen, la première en Grande-Bretagne, du film de Jean Renoir *La Grande Illusion*.

Quand on sait que les plus grands records de durée d'exclusivité à Londres ont été, en 1937, *La Kermesse héroïque* et *Un Carnet de bal*, deux films français, on peut imaginer ce que sera la carrière de *La Grande illusion*.

La première à l'Academy Cinema a remporté un immense succès. Le nom de Jean Renoir a été littéralement acclamé par le public et l'on pense que l'Academy commence là une exclusivité qui durera de longs mois.

La Ville de Nice augmente le Droit des Pauvres

Nice, 10 janvier. — (*De notre correspondant particulier*). **Les directeurs de Nice ont eu de mauvaises étrennes. En sus de la menace qui pèse sur leur tête comme sur celle de tous les exploitants français à la suite des récents votes du Parlement, la ville de Nice vient de faire savoir officiellement à la Fédération des Directeurs de Spectacles, que le droit des pauvres serait augmenté de 0 fr. 75 % pour l'année 1938 avec effet rétroactif depuis le 1er janvier. Ce droit avait été légèrement diminué l'année dernière, mais il paraîtrait que les ressources provenant de la publicité réalisée par le poste radiophonique privé de Juan-les-Pins n'ont pu compenser la perte subie par la ville du fait de la diminution du taux de l'impôt, d'où l'augmentation actuelle.**

Les directeurs niçois ont décidé de tenter une démarche auprès de M. Jean Médecin, député-maire, sans avoir d'ailleurs aucune chance d'aboutir. — *Ed. E.*

ALEXANDRE KORDA sera à Londres le 18 Janvier

Après plusieurs mois passés aux Etats-Unis, où il tenta vainement de négocier en commun avec Samuel Goldwyn le rachat de toute l'organisation des United Artists, le chef de la London Film, Alexandre Korda va rentrer à Londres où il arrivera le 18 janvier.

La presse britannique attend avec impatience les déclarations de Mr. Korda sur les plans de London Film et sur sa future politique en Angleterre et à l'étranger.

Transat Film *vient de vendre pour l'Allemagne le film français* Chéri-Bibi.

Tous nos compliments au producteur, M. Charles Bauche et aux actifs directeurs de Transat, MM. Davis et Krikorian, pour ce beau succès.

La Liberté, *film de Dupuy Mazuel et Jean Kemm a été présenté à Strasbourg. L'accueil a été favorable.*

Eric von Stroheim a signé pour **Prisonnier du Ciel**, le premier film produit par la firme américaine R.K.O. en France. De gauche à droite de cette photographie : MM. René Sti, metteur en scène de cette production, Gilbert Gil, Raymond Blondy, assistant metteur en scène, C.-E. Hilgers, administrateur de R. K. O., J.-M. Renaitour, auteur du scénario, S.-M. Livingston, directeur commercial de R.K.O.

La Cérémonie du Souvenir à Joinville

En l'église Sainte-Anne de Polangis, a eu lieu samedi le service commémoratif des cinématographistes morts en 1937. Cette cérémonie était présidée par le cardinal Verdier. L'église de Polangis, qui est une modeste chapelle en bois, était trop étroite pour contenir tous les cinéastes venus à ce pieux pèlerinage. Nous avons reconnu :

MM. Louis Lumière; Louis Aubert, député; Ch. Delac, Alb. Lauzin; un seul artiste, M. Thomy Bourdelle; Léon Robert, vice-président de l'Amicale; Léon Gaumont; M. et Mme Paul Ambiehl, Paul de Roubaix, René Nadal, directeur des studios, Lesestre, maire de Joinville; Coissac, Druhot, Handjian, Vignal, Lemoigne, Best, Marcelle Hacquart; Teisseire, directeur de la publicité de la société Fox Film; Barré; Lallement, de la société l'Eclair; Verhylle; Mme Brézillon; Me Levêque; E. Thissier; Astaix; Meyer, etc., etc.

A la fin de la cérémonie, un déjeuner amical, servi dans une salle du restaurant des studios Pathé, réunissait une cinquantaine de convives.

A la table d'honneur, autour du cardinal Verdier, qui présidait pour la quatrième fois, avaient pris place MM. Fabre, président du nouveau conseil d'administration de Pathé Cinéma; Louis Lumière; Léon Gaumont, Louis Aubert, le seul député qui se soit élevé contre les nouvelles taxes votées; Chéron, ancien député de Joinville; Lesestre, maire de Joinville; Meignan; Vignal; Druhot; Nadal.

Autour des autres tables, nous avons remarqué la présence de MM. Coissac, Verhylle, Handjian, Lemoigne; de M. le Curé de Joinville, Barré, Lallement, de la société Eclair-Tirage; Teisseire, Capelier, Paul de Roubaix ; Best, représentant M. d'Aguiar et l'Amicale des Représentants; Astaix, Meyer et bien d'autres que ma plume oublie.

Au dessert, prirent la parole : MM. Vignal, Druhot, Fabre, dont le spirituel discours souleva l'enthousiasme (le mot n'est pas trop fort) et fut frénétiquement applaudi; Louis Aubert, Lesestre. Enfin, le cardinal Verdier répondit à tous les orateurs et termina en disant qu'il était heureux de constater que le cinéma accomplissait une importante mission, celle d'élever les âmes. Il s'excusa de ne pouvoir rester plus longtemps parmi ses amis, mais les devoirs de sa charge l'obligeaient à s'en aller. Son départ fut imité par tous les convives. Ainsi se termina la cérémonie du souvenir pour l'année écoulée.

Eugène Massoulard.

Assemblée Générale des Loueurs de Films du Nord de la France

L'assemblée générale du Syndicat des Loueurs de films cinématographiques du Nord de la France a procédé, lors de sa réunion statutaire du 11 janvier, au renouvellement de son bureau.

Après l'exposé de son président, M. Bruitte, sur les travaux de l'exercice 1937, et sur les projets en cours, M. Joannin a demandé la parole pour proposer la résolution suivante :

« L'assemblée générale approuve pleinement l'exposé de son président; le félicite des résultats obtenus et, en particulier, sur le recrutement des adhérents; lui exprime sa gratitude ainsi qu'à ses collègues du bureau; propose le vote à mains levées pour la réélection de M. Bruitte à la présidence. »

M. Bruitte (Indépendant) est réélu président à l'unanimité.

M. Clément (Pathé Consortium Cinéma) est réélu vice-président par 22 voix sur 24.

M. Joannin (Paramount) est réélu vice-président par 20 voix.

M. Delemar (Indépendant) est réélu trésorier, par 21 voix.

M. Mercier (Indépendant) est réélu secrétaire général.

M. Dallenne (C.F.C.) est réélu secrétaire adjoint.

Les Premiers Représentants du Film

La première réunion de l'année s'est tenue mardi dans un salon du restaurant Drouant, place Gaillon, et s'est terminée par le déjeuner traditionnel, comme au prix Goncourt.

Etaient présents : MM. Paul Ambiehl, président; A. Dodrumez et Feyaubois, vice-présidents; E. Massoulard, secrétaire général; H. Descusses, trésorier; Henri et André Chuchetet, Klarsfeld, Poirier, Léon Robert, Jean Viguier, Gauthier, Paul Patin, Best, Gras, Meunier, G. Lemoine, E.-F. Bertrand, Serré, Leroy-Dupré, Guilhamou, Bondy et Pertus.

Une adresse de sympathie avec des vœux de prompt rétablissement fut adressée à Ch. Robert et à Marcel Sprecher.

En termes émus, Paul Ambiehl fit l'éloge de Léopold Pruvost, membre d'honneur de l'association. Il fut décidé qu'en collaboration avec l'Amicale des Représentants, un souvenir serait envoyé sur la tombe du cher camarade disparu. Plusieurs membres prirent successivement la parole pour discuter plusieurs questions intéressant l'association. Il fut décidé qu'une nouvelle réunion aurait lieu pour le renouvellement du bureau le mardi 8 février prochain, au même endroit et à la même heure. — *E. M.*

■ *Une nouvelle salle est en construction à Meknès (Maroc).*

Julien Duvivier tournerait à Hollywood « LA JEUNESSE DE LAFAYETTE »

On annonce que le sujet du film que doit tourner à Hollywood Julien Duvivier pour M.-G.-M. a été enfin décidé. C'est « La Jeunesse de Lafayette » dont le scénario sera écrit par Walter Reisch et Julien Duvivier. La réalisation de ce film commencera très prochainement.

■ *La ville arabe d'Alger, quartier de la Kasbah, aura bientôt une salle pour les indigènes. Sa construction est prévue à l'angle des rues Gagliata et Bleue.*

Et l'on parle d'une autre salle à prix réduits en plein centre d'Alger.

P. S.

A 20th Century-Fox

M. R. A. Kreier, Directeur-Adjoint pour l'Europe

M. Benjamin Miggins, directeur général de la 20th Century Fox pour l'Europe, a l'honneur d'annoncer la nomination de M. R.A. Kreier comme directeur adjoint pour l'Europe.

C'est avec plaisir que chacun apprendra la nomination de M. R. A. Kreier qui a occupé, ces dernières années d'importantes fonctions à la 20th Century Fox. Ces temps derniers, il était directeur général pour l'Allemagne.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

L'APPLICATION DE LA NOUVELLE LOI DE FINANCES

L'Administration de l'Assistance publique de Paris, chargée du contrôle et de la perception des taxes, vient de communiquer la note suivante à ses agents.

Le Chef du Service du Droit des Pauvres prie MM. les Contrôleurs du Droit des Pauvres de vouloir bien modifier immédiatement la perception de la Taxe d'Etat dans les Cinémas qui ont une attraction d'orchestre ou de music-hall dans les conditions indiquées dans la note ci-après.

NOTE

L'article 28 de la loi du 31 décembre 1937 modifie l'imposition des cinématographes.

Un abattement de 25 %, sur le montant de l'impôt exigible, sera consenti quand les représentations cinématographiques comporteront des attractions de music-hall ou des auditions d'orchestre. Par contre, les exploitants dont les recettes nettes auront dépassé 200.000 francs au cours du mois précédent supporteront à partir du 1er février prochain un supplément de taxation de 25 %, lorsque leurs représentations ne comporteront ni attractions de music-hall, ni auditions d'orchestre.

La réforme comporte deux parties : un dégrèvement accordé à l'expiration du délai habituel de promulgation et une surtaxe applicable à compter du 1er février 1938.

Un décret doit définir les attractions et auditions, en fixer la durée minimum, et déterminer le nombre, également minimum des artistes ou musiciens participants. **Mais sans attendre la parution de ce texte, l'abattement de 25 % pourra être consenti quand les séances cinématographiques comporteront, avec 90 % au minimum d'artistes français, au moins vingt-cinq minutes d'attractions ou d'auditions.**

L'abattement ne modifiera ni les tarifs, ni les paliers d'imposition. Il portera, non pas sur ces tarifs ou paliers, mais sur le montant de l'impôt calculé à l'issue de chaque séance. Il est entendu que la réduction sera limitée à l'impôt d'Etat; elle n'affectera ni le droit des pauvres, ni la taxe municipale.

Toutefois, la réduction ne pourra pas abaisser le taux de l'impôt au-dessous de 2 %, ni excéder le montant des cachets attribués aux artistes engagés pour les attractions ou aux musiciens composant l'orchestre.

Aucun abattement ne sera donc possible au premier palier taxable à 2 %, mais la réduction sera admise, en totalité, dès le second palier, soumis au taux de 5 %.

Des instructions seront données ultérieurement pour le calcul de la majoration de 25 % dans les salles de cinématographes dont les programmes ne comporteront pas d'auditions d'orchestre ou d'attractions de music-hall.

Je vous invite à donner connaissance de ce qui précède à MM. les Directeurs des Cinémas que vous contrôlez ou que vous relevez et de les prier de déclarer au service s'il y a lieu la date à laquelle ils engageront des attractions.

Le Chef du Service du Droit des Pauvres.

Renée Dennsy dans **Etes-vous Jalouse ?** film de Henri Chomette présenté en exclusivité au Moulin Rouge.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An

DANS LES SALLES

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, les salles d'exclusivité parisiennes ont toutes fait un gros effort pour attirer la partie de leur clientèle qui n'était pas partie pour les sports d'hiver.

Les salles à spectacle permanent avaient instauré, pour la plupart, des soirées de réveillon avec location et horaire fixe, tandis que les autres prolongeaient leurs séances très tard dans la nuit, sinon toute la nuit.

C'est ainsi que le Paramount, le Rex, le Marivaux restèrent ouverts toute la nuit pour les deux réveillons et jouèrent ainsi sans interruption pendant près de 40 heures. Les mêmes soirs, l'Apollo, le Max-Linder, le Biarritz, l'Olympia, le Normandie, le Moulin-Rouge, restèrent ouverts jusqu'à 5 heures du matin.

Le Vivienne, la Scala et le Helder firent spectacle permanent jusqu'à 4 heures du matin.

Certaines salles comme le Gaumont-Palace, le Lord-Byron donnèrent des séances supplémentaires spéciales à minuit.

Dans les autres salles qui restèrent ouvertes toute la nuit ou une partie de la nuit le prix des places avait été réduit à 5 francs ou 8 francs à partir de minuit et demi.

Les recettes du réveillon de Jour l'An ont été généralement meilleures que celles du réveillon de Noël.

Mais néanmoins, le départ d'un grand nombre de Parisiens pour les Alpes, les réveillons plus nombreux en famille ou à domicile, ont été ressentis par les salles de cinéma qui n'ont pas si bien travaillé que d'habitude, en ces temps de fêtes.

Et le vote dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier par le Parlement d'une taxe d'Etat supplémentaire de 25 % sur les cinémas dont les recettes excèdent 200.000 francs par mois quand le programme ne comporte pas d'attractions ou d'orchestre, ce qui touchera particulièrement les salles d'exclusivité, est-ce un signe bien favorable pour commencer l'année?

P. A.

Pour son exclusivité à l'Aubert-Palace, **Aloha**, a bénéficié d'une façade attirante et d'un hall judicieusement décoré.

Le Film "Les Hommes sans nom" est interdit à Tunis

Lorsque passa « La Bandéra » qui glorifiait la Légion Etrangère espagnole, on déplora que rien n'ait été accompli dans le domaine du cinéma pour célébrer les héroïsmes obscurs de notre valeureuse Légion.

Les causes justes triomphent plus souvent qu'on ne l'imagine. Pour magnifier la Légion Etrangère fut tourné un film *Les Hommes sans nom*, réalisation de Jean Vallée, pleine de bonne volonté. Cette production fut louée par un exploitant tunisois mais, hélas, le comité de censure, après en avoir demandé la projection, lança un veto formel.

Les censeurs de Casablanca nous paraissent bien plus intelligents puisqu'ils ont autorisé, après mûre réflexion, les représentations des *Hommes sans Nom* sur tout le territoire marocain.

Qui est cette charmante dame ? Duvallès dans **Une de la Cavalerie.**

Enfin le Front Commun de l'Exploitation Cinématographique est réalisé en Belgique

S'étant enfin mis d'accord sur la nécessité urgente de former un groupement unique dans le but de défendre les intérêts de l'exploitation, les Membres des Comités des principaux organismes existants se sont réunis mardi 28 décembre pour jeter les premières bases de cette réalisation.

L'Association Cinématographique de Belgique, la Chambre Syndicale d'Anvers, l'Association des Directeurs de Cinémas de Bruxelles ainsi que de nombreux autres exploitants et directeurs du pays se sont réunis en assemblée générale.

Après un examen approfondi de la situation, l'Assemblée a décidé à l'unanimité la création d'urgence d'un organisme unique de tous les directeurs de Cinémas du Pays.

Après avoir fixé succinctement et de commun accord, les bases principales des statuts de ce nouvel organisme, il fut procédé à la constitution d'un comité provisoire chargé d'en élaborer les termes et de mettre définitivement au point l'organisation du groupement.

Le Comité provisoire est composé de :

MM. Marland, Ridelle, Putzeys, Boris, Tycke, De Paepe, Hendrickx, Swalens, Cloodts, Van Cauteren, Du Marteau, Van Tuyckom, De Witte, Klaes, Hughenot, Cogniaux, Letté, Follebought et Degraeve.

A l'unanimité et par acclamations, M. Charles Marland a été élu Président du Comité provisoire qui s'est réuni à Bruxelles pour commencer ses travaux.

Il semble qu'en raison de l'enthousiasme qui présida à la réalisation d'une entente parfaite entre tous les membres de la Corporation on puisse se permettre de prédire à cette Association les plus grandes chances de réussite.

J. Van Heugten.

Mardi 18 Janvier Fête des Représentants de Lyon

L'Amicale des Représentants de Films de Lyon organise, au profit de sa caisse de secours, sa fête annuelle sous la présidence d'honneur de MM. Louis et Auguste Lumière, le mardi 18 janvier dans les salons Berrier et Milliet, place Bellecour à Lyon. La fête commencera à 19 heures par un banquet suivi d'un bal de nuit et d'attractions.

Nous sommes persuadés que, comme tous les ans, cette fête sera une belle et grande réussite.

Le Circuit Cinéphone

Parmi les circuits des salles parisiennes, le circuit des *Cinéphones* tient une place importante.

Etabli lentement, avec une grande circonspection, il comprend aujourd'hui cinq belles salles modernes des plus élégantes et des plus prospères.

Quatre d'entre elles sont placées sous l'égide de grands quotidiens, ce sont les suivantes :

Cinéphone « Le Petit Journal », 36, avenue des Champs-Elysées;

Cinéphone « Le Petit Parisien », 6, boulevard des Italiens;

Cinéphone « Le Petit Parisien », 5, boulevard Montmartre;

Cinéphone « Le Petit Parisien », 80, boulevard Rochechouart.

L'inauguration de cette dernière salle, située à l'emplacement de l'ancien Trianon-Lyrique, marqua une nouvelle conquête de l'écran sur la scène.

Il faut y ajouter la salle du boulevard des Batignolles, le « Ciné », dont les mille places reçoivent de nombreux spectateurs dans les somptueux locaux de l'immeuble Citroën.

L'activité de M. Mogoulsky, qui préside aux destinées de ce circuit, ne se ralentit pas.

Bientôt de nouvelles salles viendront s'ajouter à celles déjà en exploitation et notamment — pour ne citer que l'une d'entre elles — la salle située 2, rue de Rivoli et qui fera son ouverture en avril prochain.

Les Conseils de l'Opérateur

Attention à vos Disques

Ils donnent une meilleure audition quand ils sont propres.

Les nettoyer, quand ils portent des traces de doigts, avec un chiffon de velours sec.

Afin d'en prolonger la durée et d'éviter le bruit désagréable de grattement qui se fait entendre après quelques auditions, ayez la précaution, avant de pousser une aiguille neuve dans le sillon sonore, de lui faire faire quelques tours sur le bord extérieur brillant du disque.

Les conserver chacun dans une poche en papier et les essuyer avec la brosse velours avant chaque audition.

Ne pas conserver de disques usés produisant un trop grand bruit de surface.

La position du pick-up influe sur la durée des disques. Ne pas l'oublier.

L'Opérateur.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

A MARSEILLE

UN ADDITIF AU CONTRAT COLLECTIF

Le Syndicat des Opérateurs de Cinéma et l'Association des Directeurs de Cinéma viennent de signer un additif au contrat collectif du 24 décembre 1936.

En voici les passages essentiels :

Salaires : a) *Salles permanentes : premier opérateur, 375 francs par semaine; deuxième opérateur, 350 francs par semaine.*

Grandes salles et établissements faisant actuellement trois séances par jour : Texte maintenu.

Durée du travail. — *En attendant qu'une décision légale intervienne, la durée du travail pour les opérateurs projectionnistes est de huit heures par jour, soit quarante-huit heures par semaine.*

Toute heure au-dessus de ces quarante-huit heures sera considérée comme heure supplémentaire et sera payée jusqu'à minuit 30 au tarif normal.

Mais, pour toutes les catégories d'opérateurs, passé minuit 30, toute heure de travail supplémentaire ou non sera payée le double, toute demi-heure commencée étant due en entier.

La durée du repos entre les séances de la matinée et de la soirée sera au minimum de une heure 45.

Si la direction se voyait contrainte, pour une raison quelconque, d'accorder moins de 1 h. 45 à son personnel de cabine pour lui permettre de se restaurer, elle devra attribuer une somme de 12 francs à chacun des intéressés pour le repas pris à l'extérieur

Dans les cinémas permanents, le travail sera organisé par équipes de quatre heures au maximum.

M. Félix Trieon, Secrétaire général du Syndicat des Opérateurs, a, en outre, demandé à M. Alexandre Fougeret, Président de l'Association des Directeurs de Cinémas, une indemnité journalière de 7 francs pour la vie chère.

A ALGER

M. Jean Faraud quitte la Direction générale des Etablissements Seiberras

Alger. — **Appelé à la direction d'une importante affaire cinématographique de Belgique, M. Jean Faraud, qui vient de donner sa démission de directeur général des Etablissements Seiberras à Alger, nous quittera ces jours-ci, emportant avec lui les regrets unanimes de la corporation nord-africaine du cinéma.**

Nous ne le laisserons pas partir sans lui exprimer, une fois encore, nos sentiments de sympathique amitié. — *P. S.*

Des Incidents violents provoquent la Fermeture du Casino de Paris

Nice, 11 janvier (De notre correspondant particulier). — A la suite de nombreux et violents incidents qui ont mis aux prises l'ancienne direction du Casino de Paris représentée par M. Jean Pérès et la nouvelle direction représentée par M. Gaston Bros, celui-ci arguant de l'impossibilité de continuer l'exploitation dans les conditions actuelles a décidé la fermeture pure et simple de son établissement.

Cette fermeture sera effective à partir de jeudi.

Nous ne sommes pas intervenus dans un débat d'ordre privé espérant qu'un accord pourrait s'établir, mais plusieurs bagarres dont l'une se termina l'autre jour par des coups de révolver devaient fatalement amener la fermeture de la grande salle de la Promenade des Anglais.

Le personnel ainsi congédié se rendra aujourd'hui à la Mairie de Nice.

Espérons que la fermeture du Casino de Paris ne sera que momentanée *Ed. E.*

La décoration amusante et très originale de la façade du Royal de Lyon pour **Ces Dames aux Chapeaux verts.**

«CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS» au Royal de Lyon

Ci-dessus nous publions la façade réalisée par les services de G.F.F.A. pour le passage de *Ces Dames aux chapeaux verts*, au Royal de Lyon (700 places).

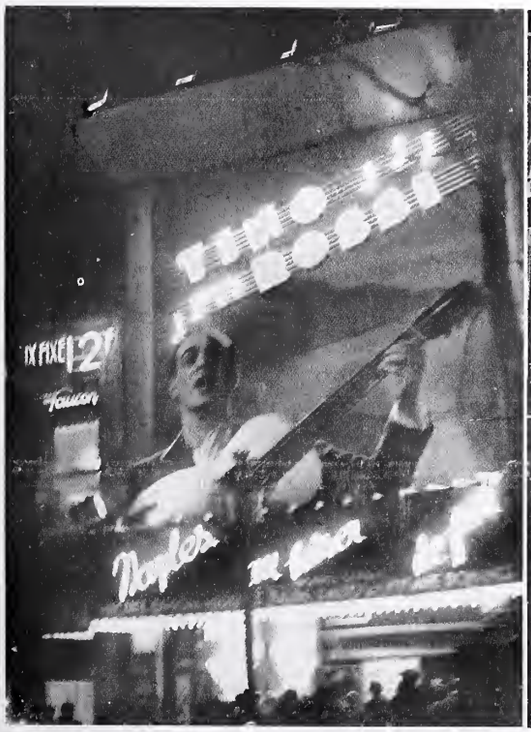
A signaler que ce film a réalisé jusqu'à présent les recettes suivantes :

Première semaine : 72.166 francs ;
Deuxième semaine : 57.654 francs ;
Troisième semaine : 73.909 francs.

et que le record du dimanche a été battu avec la recette de 23.938 francs.

■ Une nouvelle salle s'est ouverte à Bourges : le Rex, Place des Quatre-Pilliers. C'est M. Maurice Ory qui préside à ses destinées.

■ Nous apprenons que M. Dornois, propriétaire du Kursaal de Villeneuve-Saint-Georges vient de prendre sous sa direction l'Excelsior, rue de Paris.



Le remarquable lancement de **Naples au Baiser de Feu.** A gauche : la façade de l'Olympia; au centre : deux immenses panneaux publicitaires; à droite : une des centaines de colonnes-affiches.

LA GRANDE ILLUSION et LA MARSEILLAISE à New-York

M. A. P. Albert de la Société R. A. C., de retour des Etats-Unis, nous annonce d'heureuses nouvelles :

« La Grande Illusion » a été retenue par trois salles d'exclusivité new-yorkaises et passera dans les principaux cinémas des Etats-Unis. Version française, sous-titres anglais.

Quant à « La Marseillaise » elle aussi aura la faveur des principaux écrans américains, mais auparavant, le public new-yorkais en aura la primeur dans la plus grande salle mondiale, le Radio-City Rockfeller.

Nos sincères félicitations aux dirigeants de la R. A. C., MM. Rollmer et A. P. Albert et au grand réalisateur Jean Renoir.

"Le Mensonge de Nina Petrovna" doublé en Langue allemande

Selon ce qui vient de nous être notifié par la Compagnie Selenophon-Film de Vienne, celle-ci a été chargée d'effectuer le doublage du film *Le Mensonge de Nina Petrovna* en langue allemande.

Ce film a été réalisé, il y a quelques mois sous la direction de V. Tourjansky, avec Isa Miranda et Fernand Gravey, comme principaux interprètes. Il est intéressant de constater que les extérieurs dudit film dont l'action se déroule, en majeure partie en Autriche, ont été filmés à Vienne même et dans ses environs, et que le film revient, pour ainsi dire une seconde fois à Vienne pour y être doublé en langue allemande.

Il est également intéressant de noter que ce film ne sera projeté en Autriche et dans les autres pays de langue allemande que dans la version allemande et non pas dans la version française.

Bureau du Syndicat des Exportateurs

Le Bureau du Syndicat des Exportateurs de films français, pour 1938 est constitué comme suit :

Président : P. Hainsselin;
Vice-président : Pierre Perin;
Secrétaire : C. Vasseur;
Trésorier : Ch. Lamy.

Membres du Comité : Sarda, Bolle, Grignon.

UN BEAU SUCCÈS !

Les cinémas :

Vox, à Forbach; Palace, à Forbach; Javel-Palace, à Paris; Salle de vision privée, M. Siritzky; Sélect, à Garches; Palace à Villeneuve-sur-Yonne; Palace, à Falk (Moselle); Rex, à Boulay (Moselle); Splendide, à Sanvic (Seine-Inférieure); Cinéma Colibri, à Morzine (Haute-Savoie); Cinéma U. T. à Stiring Wendel, ont été entièrement équipés par les différents appareils sonores S. A. Cinemeccanica de Milan dont les agents exclusifs pour la France sont les Etablissements Cinélume, 3, rue du Colisée, à Paris.

(Communiqué.)

J'ACCUSE
Film des Anciens Combattants

Si les quatre millions d'anciens combattants, groupés par la Conférence Internationale des Mutilés et Anciens Combattants, avaient pu tourner un film dénonçant l'horreur de la Guerre, c'est le *J'accuse,* d'Abel Gance, qu'ils eussent réalisé.

Et c'est pourquoi j'ai considéré qu'il était de mon devoir de proposer à notre bureau d'accorder l'investiture morale de la C. I. A. M. A. C. à un film qui concrétise aussi parfaitement les sentiments profonds d'humanité, de justice et de paix qui animent tous mes camarades de guerre.

Aussi bien, comment pourrais-je mieux témoigner de l'intérêt que la C. I. A. M. A. C. porte à l'œuvre magnifique d'Abel Gance, qu'en acceptant de présenter moi-même le film en France, et en demandant à mes camarades des dix pays, que groupe notre Conférence, de le signaler à tous les mutilés et anciens combattants du monde entier.

J'accuse est notre film, et Abel Gance a su transcrire, en images et en mots, la révolte de tous les anciens combattants en face de la guerre qui revient.

J'accuse est notre film pour trois raisons principales, qui ont motivé notre décision.

D'abord, son caractère d'authenticité. Le film représente la guerre de 1914, telle qu'elle fut et rien n'irrite plus les anciens combattants qu'une image inexacte de ces quatre années de souffrance et de combats.

Ensuite, l'élévation de pensée qui l'a inspiré. *J'accuse* n'est le reflet d'aucune politique partisane. Nous voulons la paix et la paix tout court. Nous refusons une paix teintée de telle ou telle doctrine politique. Nous croyons que toute croisade idéologique, d'où qu'elle vienne, ne saurait mener qu'à une nouvelle guerre. C'est pourquoi nous semble si noble l'impartialité politique de *J'accuse,* qui s'identifie avec notre propre attitude.

Enfin, si la C. I. A. M. A. C. patronne *J'accuse,* c'est surtout parce que la thèse qu'y défend Abel Gance reflète exactement notre doctrine, dont les principaux points ont été ainsi définis au cours de nos récents congrès :

— Refus d'admettre la fatalité de la guerre;

— Respect des engagements internationaux;

— Interdiction de recours à la force dans le règlement des conflits;

— Effort constant vers la conclusion d'accords internationaux permettant la limitation et la réduction des armements, prélude du désarmement général, étant bien entendu que, dans les circonstances actuelles, la Défense Nationale reste le meilleur gage de paix.

Jacques Delahoche.
Président de la Conférence Internationale des Associations de Mutilés de Guerre et d'Anciens Combattants (C.I.A.M.A.C.)

UN BEAU GESTE

A la suite du magnifique geste de la Reichsfilmkammer de Berlin, la Confédération Générale de la Cinématographie a adressé à son délégué de Paris, la lettre que voici :

Monsieur le Délégué,

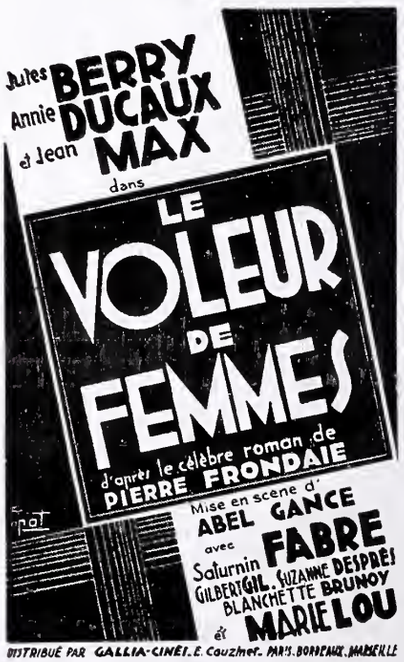
En date du 17 décembre dernier, vous avez bien voulu remettre à la Confédération la somme de 25.000 francs destinée à nos œuvres philantropiques.

Nous tenons à vous dire à quel point nous avons été touchés par ce geste d'une extrême générosité qui va apporter le plus grand soulagement à nos œuvres durement éprouvées par la crise, et nous vous prions de vouloir bien transmettre à M. le Président de la Reichsfilmkammer nos plus chaleureux remerciements pour ce geste de solidarité internationale qui a été pleinement apprécié.

Recevez, Monsieur le Délégué, l'expression de nos sentiments distingués.

Signé :
Un vice-président :
H. Chollat.
Un vice-président :
G. Lourau.
Un vice-président :
R. Lussiez.
Un vice-président :
L. Métayer.

L'AMICALE DES REPRESENTANTS
vous adresse
ses meilleurs vœux pour 1938
et vous rappelle que sa
10e FETE ANNUELLE
aura lieu
Jeudi 3 février
dans les Salons du **Palais d'Orsay**
GRAND BAL DE NUIT
Tombola — Attractions — Concours
avec la participation assurée
des **40 plus grandes vedettes**
du Cinéma — du Théâtre
du Music-Hall — de la Radio et du Sport
Prix de la carte de Banquet (donnant droit au bal, aux attractions et concours)..... **80** frs.
Prix de la carte de Bal (attractions et concours)..... **20** frs.



LES FILMS ALBATROS

PRÉSENTENT

PIERRE BRASSEUR
MADELEINE ROBINSON

ET

A I M O S

DANS UN FILM DE MAURICE de CANONGE

"GRISOU"

d'après le grand succès du Théâtre du Vieux Colombier
Adaptation cinématographique et dialogues de PIERRE BRASSEUR

avec

ARTHUR DEVÈRE
GERMAINE MICHEL
B L I E R
D A V E S N E S

avec

ODETTE JOYEUX

et

LUCIEN GALAS

et pour la première fois à l'écran parlant
RENÉ ROCHER
Directeur du Théâtre du Vieux Colombier

Un film d'atmosphère, humain et émouvant

Région Parisienne : Compagnie RADIO CINÉMA, 79, Boulevard Haussmann, PARIS
Vente pour la France et l'Etranger : FILMS ALBATROS, 7, Avenue Vion-Whitcomb, PARIS

Dans les Studios du Ciel

GUYNEMER, HÉROS LÉGENDAIRE

Le Ciel; ce chimérique et merveilleux empire a toujours séduit et tenté l'imagination de l'Homme.

C'est dans cet empire des nuées, comme l'a dit le Général Brocard, qui fut l'âme ardente et créatrice des « Cigognes », que pendant plus de deux ans, tous l'ont vu au-dessus de leurs têtes, sillonner tous les ciels, ceux des beaux soleils comme ceux des sombres tempêtes portant dans ses pauvres toiles une part de leurs rêves, de leur foi dans le succès et tout ce que leur cœur avait de confiance et d'espoir.

Et Guynemer, tel un paladin antique, vivante réplique aux figures ailées que le Ciel nous envoyait jadis, a régné magnifiquement, en véritable Chevalier de l'Air, sans peur et sans reproche, sur ce redoutable empire, tout en sachant cependant à quelle altitude il exhalerait son dernier soupir et mesurant d'avance la profondeur des abimes qui devaient l'engloutir

Il fallut en vérité que les faits parlent assez d'eux-mêmes, a dit Clemenceau, pour qu'un enfant de vingt ans ait pu s'installer, muet, dans la gloire d'un magnifique renom au jour où nos annales françaises, dépassant la commune mesure de l'Histoire, s'encombraient de grandeurs.

Cette vie prodigieuse serait incomplète si nous la présentions sans la période de l'enfance, mystérieux creuset où se forgeait lentement l'armature morale de celui qui devait se résumer un jour par ces mots admirables : « On n'a rien donné, tant qu'il reste quelque chose à faire ».

Il n'est pas de plus belle tâche à mes yeux que de faire revivre une telle figure et c'est avec ferveur et piété, grâce aux précieux concours qui me sont acquis, que je mettrai tout en œuvre pour réaliser un film digne des actions légendaires de Guynemer.

Dans les studios du ciel, *nous reconstituerons les images épiques de sa vie ardente et je veux rendre ici un juste hommage à mes collaborateurs immédiats — j'ai cité mes opérateurs — qui sont prêts à me suivre aveuglément, quel que soit le risque aérien que je puisse leur faire courir. C'est dire l'esprit et la foi qui nous animent, la confiance qui nous unit et notre inébranlable volonté de vaincre tous les obstacles pour ne pas décevoir notre grand maître à tous* : le public. — *René Hervouin.*

LE TRAVAIL DAN

Nouveaux Films commencés

François Ier

LA RUE SANS JOIE

Metteur en scène : *A. Hugon.*
Auteur : *Hugo Bettauer.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Opérateur : *Bujard assisté de Tahar et Rocca.*
Décors : *Duquenne.*
Son : *Havadier.*
Assistant : *Fagot.*
Script-girl : *Mlle Georgette.*
Régisseur : *Petitlouis.*
Interprètes : *Dila Parlo, Line Noro, Marguerite Deval, Jeanne Boitel, Mme Barbier-Krauss, Mila Parély, Elisa Ruiz, Fréhel et MM. Albert Préjean, Pauley, Inkijinoff, Alcover, Jean Périer, Emile Drain, Jean d'Yd, J. Toulout, Beauchamp, Henry Bosc, Guy Rapp.*
Pr. : *A. Hugon.*

TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE

Réalisateur : *René Pujol.*
Auteur : *René Pujol.*
Assistant : *Gilles Grandjier.*
Opérateur : *Toporkoff.*
Son : *Western Electric.*
Photo : *Loulou Max.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *P. Larquey, Roland Toutain, Paul Azaïs, Gisèle Préville, Marcel Simon, Marguerite Pierry, Jim Gérald, Morton, Madeleine Suffel.*
Production : *Vondas.*

Place Clichy

LE MARIAGE DE VERENA

Metteur en scène : *J. Daroy.*
Scénario *de Claude Revol d'après le roman de Lisa Wenger.*
Opérateur : *Aubourdier.*
Assistant à la dir. : *M. Pothier.*
Assist. mise en scène : *R. Robert.*
Décors : *Raymond Tournon.*
Dir. de prod. : *Félix Beaujon.*
Interprétation : *Jeanne Boitel, Pierre Larquey, Janine Borelli, Mady Berry, France-Ellys, Etienne Gounot de la Comédie-Française, René Deix.*
Enregistrement : *Studio de la Place Clichy.*
Production : *Producteurs Associés.*

■ Nous apprenons que *Les Coulisses du disque* qu'a réalisé M. Kovalenko, en collaboration avec Mlle Jeanne Aubert, Fredo Gardoni, Betove, et l'orchestre Fred Adison, vient de sortir comme complément de programme de *Ces Dames au chapeau vert* et passe actuellement dans presque toutes les régions de France.

■ **Sébastopol. — MM. Bukofzer et Nash, producteurs du film L'Alibi qui passe actuellement avec un très grand succès au Marivaux, viennent d'engager pour leur prochaine production intitulée Sébastopol, scénario de MM. Companeez, Juttke et Jacobi, le célèbre metteur en scène Raymond Bernard. La distribution complète du film sera annoncée très prochainement.**

■ **L'Homme de la Nuit** (titre provisoire). — Réalisateur : *Kurt Bernardt.* Production : British Unity Pictures (*Eugène Tuscherer*).

■ **Grisou. — Alexandre Kamenka continue la réalisation de Grisou aux studios Radio-Cinéma. Metteur en scène : Maurice de Canonge. Principaux interprètes : Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Aimos, Odette Joyeux, Lucien Galas et, pour la première fois à l'écran parlant, René Rocher, etc... Grisou, un film humain et émouvant d'après le grand succès du Théâtre du Vieux Colombier est une production des Films Albatros.**

Les intérieurs de
NAPLES au Baiser de Feu
ont été tournés
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

Victor Francen et Lucas Gridoux dans **Tamara la Complaisante**, film de Félix Gandéra.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

LES STUDIOS

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Prisonnier du Ciel.** —Mise en scène de *René Sti*. Auteur : *Jean-Michel Renaitour*. Dialogues : *Fernand Crommelynck*. Opérateurs : *Christian Matras* et *Claude Renoir*. Dr technique de production : *Raymond Blondy*. Décors : *Eugène Lourié*. Interprètes déjà engagés : *Eric von Stroheim, Colette Darfeuil, Bernard Lancret* et *Gilbert Gil*. Production : R. K. O.-I. F. C. Studios : Paramount à Saint-Maurice à partir du 18 janvier.

■ **Le Grand Désir.** — Réalisateur : Docteur Robert Wiene. Production : R. K. O.

■ **Les Disparus de Saint-Agil,** d'après le roman de *Pierre Véry*. Le metteur en scène sera *Christian Jaque, J. H. Blanchon* termine l'adaptation. Ce sera une production : François Carron.

■ **Le Démon de Saint-Pétersbourg.** — Un nouveau film sur Raspoutine. Metteur en scène : *M. Kish*. Interprètes prévus: *Jeanne Boitel, Sessue Hayakawa* et *Mosjoukine*.

■ **Rhapsodie Hongroise.** — Les Films M. Badalo nous communiquent qu'ils viennent de conclure avec *Pierre Blanchar* et *Dita Parlo*, pour interpréter les rôles principaux dans le film **Rhapsodie Hongroise,** qui est actuellement en préparation, et bientôt sera annoncé le nom du metteur en scène qui réalisera cette production.

■ **Trois Artilleurs à l'Opéra.** — Les prises de vues de **L'Enfant de Troupe** sont à peine terminées, que les productions de Koster préparent déjà leur prochain film. Nous croyons savoir qu'ils commenceront très prochainement la réalisation de **Trois Artilleurs à l'Opéra.**

■ **La Sœur de Lait.** — Metteur en scène-auteur : *Jean Boyer*. Musique : *Van Parys*. Interprètes : *Lucien Baroux, Henry Garat, Alerme, Meg Lemonnier, Mady Berry, Olga Waléry*. Pr. : A. C. E. Studios : Berlin.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

A l'écran :
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

EN SOUVENIR DE « CHERI-BIBI »

Il est assez rare de voir les collaborateurs techniques d'un film, du plus petit au plus grand, s'associer à la fin des prises de vues pour offrir à leur producteur un témoignage de leur affectueuse sympathie. C'est pourtant le fait qui a marqué hier, à la faveur d'une réunion intime, le dernier jour de réalisation de *Chéri-Bibi*. Le metteur en scène Léon Mathot et ses collaborateurs offrirent à M. Charles Bauche, qui fut l'animateur courageux de cette importante production, un souvenir qui restera pour lui précieux entre tous les autres.

La Caravane du Désert

ON TOURNE

Joinville

Raspoutine. — Le film se poursuit cette semaine.

Quai des Brumes. — *Marcel Carné* continue ses extérieurs en Normandie. *Jean Gabin, Michel Simon, Michèle Morgan, Aimos* sont les artistes de ces premières scènes. Les prises de vues en studio commenceront lundi 17.

Épinay
(TOBIS)

On prépare **Le Patriote** dont seront protagonistes : *Harry Baur, Pierre Renoir* et *Suzy Prim*. Pr. : F. C. L.

La Villette

Bar du Sud que *Henri Fescourt* met en scène est en pleine réalisation dans une ambiance d'exotisme très original.

Montsouris

Tempête sur l'Asie est toujours en train.

François 1er

On tourne **La Rue sans Joie.** (Voir détails techniques plus loin.)

Place Clichy

Le Mariage de Véréna est commencé depuis 8 jours. On lira dans la rubrique : Films commencés, toute la distribution technique et artistique de ce film.

Porte des Ternes

Grisou continue. Pr. : Kamenka.

St-Maurice

Jaurès est, parait-il, reculé.

Prisonnier du Ciel, retardé, commencera entre le 18 et le 25 janvier. (Voir nouveaux films annoncés.)

Billancourt

Trois Artilleurs en vadrouille vient de débuter ici. (Rubrique Films commencés.)

M. Gorochov double : **Pension d'Artistes** (R. K. O.).

Orage est totalement terminé. (Pr. : Daven.)

Courbevoie
(LA SEINE)

M. Hajos réalise **Les Gaietés de l'Exposition.** Le film a été terminé aujourd'hui pour les prises de vues.

Neuilly

Michel Bernheim tourne **Une Fois au Cinéma.** Terminaison : le 21 janvier.

Berlin
(UFA)

L'Etrange Monsieur Victor est en cours de réalisation sous la direction de *Jean Grémillon*. On sait que *Raimu* joue un rôle énigmatique, celui d'un bon bourgeois apprécié et aimé de tous qui, la nuit, mène une double vie de crime et de terreur. Monsieur Victor, et *Madeleine Renaud* joue la femme de M. Victor, ignorante de la tragique dualité de son débonnaire époux. Production : R. Ploquin de l'A. C. E.

M. CHRISTIAN STENGEL DIRIGERA LA REALISATION DU FILM «LA GUERRE ET LA PAIX»

L'adaptation à l'écran de *La Guerre et la Paix*, une des œuvres les plus célèbres du grand écrivain Léon Tolstoï, a été annoncée depuis déjà quelque temps. Ce projet est à présent entré dans la période de réalisation. La production de ce film sera dirigée par Christian Stengel, qui présida à la réalisation de plusieurs films qui, tous, furent parmi les meilleurs de la production française, comme *Crime et Châtiment, Les Mutinés de l'Elseneur, Un grand amour de Beethoven, La Dame de Pique*, et plus récemment, *Les Pirates du Rail*. C. Stengel nous déclarait dernièrement: *La Guerre et la Paix* est un film qui nécessite un travail préparatoire extrêmement important et des plus minutieux. Le livre de Tolstoï offre une matière d'une telle richesse que si l'adaptation en elle-même est déjà délicate, le côté réalisation, lui aussi, est assez ardu par suite de l'ampleur nécessaire des décors et des prises de vues. Je pense avoir encore besoin de quelques semaines pour mettre tout cela au point et je ne vous en aurais même pas parlé si vous n'aviez réussi à me joindre dans ce bureau dont, volontairement, je garde l'adresse aussi secrète que possible. »

GRAND PRIX EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS 1937 • (CLASSE XIV) MATÉRIEL CINÉ •

CINEMECCANICA MILANO

APPAREILS DE PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

VICTORIA IV
VICTORIA V
VICTORIA VII

AGENTS EXCLUSIFS POUR LA FRANCE

CINELUME

3, RUE DU COLISÉE, PARIS VIIIe • ÉLYSÉES 4400

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle

VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)

CONDITIONNEMENT DE L'AIR

par groupe monobloc "**Aérodyne**" (Breveté S. G. D. G.)

avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37

2, Rue Emile-Boutrais, FONTENY-sous-BOIS (Seine)

ECP
9, Rue Lincoln
PARIS

VIENT DE PARAITRE

SOUS UN FORMAT
NOUVEAU — PRATIQUE — MANIABLE
La Nouvelle Edition de

L'Annuaire Général de la Cinématographie

PRIX
—
FRANCE
40 fr.
ÉTRANGER
50 fr.

QUELQUES RUBRIQUES

SOCIÉTÉS et ENTREPRISES CINÉMATOGRAPHIQUES
LE MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE
TOUTE LA PRODUCTION :
Producteurs - Studios de prises de vues - d'enregistrement - de doublage - Salles de visions - Directeure de productions - Metteurs en scène - Assistants - Dialogues - Adaptatations - Titrages - Opérateurs - Ingénieurs du son - Monteurs - Décorateurs - Photographes - etc. .
LA LOCATION :
Editeurs - Distributeurs , Agences régionales - Représentants.

IMPORTATION - EXPORTATION
ARTISTES
PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE - PRESSE FILMÉE
TOUS LES CINÉMAS : FRANCE ET COLONIES
INDUSTRIES DIVERSES ET MATÉRIEL
ÉTRANGER
RENSEIGNEMENTS OFFICIELS
CONVENTIONS COLLECTIVES DE TRAVAIL
(Théâtre - Production)
CONTRATS TYPES
(Artistes, location de films, vente à l'Etranger, etc.).

et TOUS LES FILMS FRANÇAIS présentés du 1er Juillet 1936 au 15 Mai 1937 avec leur générique complet

E. P. C. (Annuaire Général de la Cinématographie), 9, Rue Lincoln, Paris - Elysées 75-19 - C.C.P. Paris 1741.76

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Café Métropole

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Edward Griffith.*
Auteurs : *Jacques Deval et Gregory Ratoff.*
Interprétation : *Loretta Young, Tyrone Power, Fred Winninger, Helen Westley, Gregory Ratoff, Adolphe Menjou.*
Artistes doubleurs : *Porteral, Camille Fournié, Villé, d'Yd.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Enregistrement : *W. E.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Production : *Twentieth Century Fox.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un marivaudage d'une qualité particulière. Café Metropole possède des éléments de surprise, de mouvement, de luxe, Cette comédie est si adroitement faite que dans son immoralité, elle est charmante, que les personnages nous séduisent par leur cynisme ou leur sincérité, enfin que l'on ne s'ennuie jamais au « Café Metropole »; et l'on rit tout le temps.

SCENARIO. — *Victor qui dirige le* Café Métropole, *ayant risqué au jeu ses derniers billets de mille pour retrouver le million qui lui a été prêté par un indélicat caissier gagne un banco de* 480.000 *francs sur un jeune Américain ruiné : Alexandre Brown. Il s'en servira pour séduire la fille d'un richissime yankee : Ridgeway arrivé à Paris. Sous les apparences du prince Alexis Panaieff, Brown séduit en effet la douce Laura, mais s'en éprend si bien qu'il avoue toute la vérité. Ce qui n'empêchera pas Victor d'empocher un million. Et Brown rentrera dans son pays avec une fiancée de plus en plus amoureuse.*

TECHNIQUE. — Cossue, aisée. Les larges et brillants décors du Café Métropole, du Palace Parisien portent bien un style singulier qui nous amuse. Les scènes difficiles sont jouées avec esprit.

INTERPRETATION. — Menjou campe avec allure « Monsieur Victor » un patron de restaurant parisien invraisemblable mais spirituel. Une figure de prince russe grotesque amuse, mais étonne. Le couple adorable : Tyrone Power - Loretta Young est le charme du film. Winninger et Helen Westley marquent bien les deux millionnaires américains. — x. —

Kate de Nagy et Jean Murat dans **Nuits de Princes**

Charlie Chan aux Jeux Olympiques

Comédie policière doublée (G.)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *H. Bruce Humberstone.*
Auteur : *Earl Der Biggers.*
Dial. français : *J. Mouleux.*
Interprétation : *Warner Oland, Katherine de Mille, Pauline Moore, Keye Luke, Allan Lane, C. Henry Gordon.*
Doubl. : *Rognoni (rôle de Charlie Chan).*
Studios : *Twentieth Century Fox, Hollywood.*
Enregistrement : *W. E.*
Doublage : Fox, Saint-Ouen.
Production : *Twentieth Century Fox.*

La série des Charlie Chan réserve toujours d'excellentes surprises, et aucune comédie n'est indifférente. Ici, dans cette intrigue où les crimes se suivent sans se ressembler, nous voyons l'affaire partir d'Honolulu, et gagner Berlin où se déroulent les jeux olympiques.

La diversité des cadres, le mouvement de l'action, l'intelligence des effets dramatiques, dosés avec sûreté, la vivacité de jeu de chacun des interprètes font de ce film un des modèles du genre. Et toujours nous sommes intéressés, et sans jamais qu'une image de grossière horreur, une scène de genre « Grand Guignol » nous révoltent. Apprécions ce tact, et louons l'ingéniosité des scénaristes et l'habileté du metteur en scène.

Charlie Chan, comme toujours, est interprété par Warner Oland, qui, tout Yankee qu'il soit, a si bien assimilé son héros qu'il en est impeccablement asiatique. Le jeune Keye Luke, qui joue son fils aîné, l'énigmatique H. C. Gordon, le charmant couple d'amoureux innocents : Pauline Moore et Allan Lane, enfin l'aventurière aux grands yeux, silhouettée par l'étrange Katherine de Mille composent une distribution classique mais sympathique. Et les artistes français ont doublé avec conscience.

On aimera particulièrement dans ce film les scènes authentiques prises pendant les Olympiades de Berlin, l'année 1936.

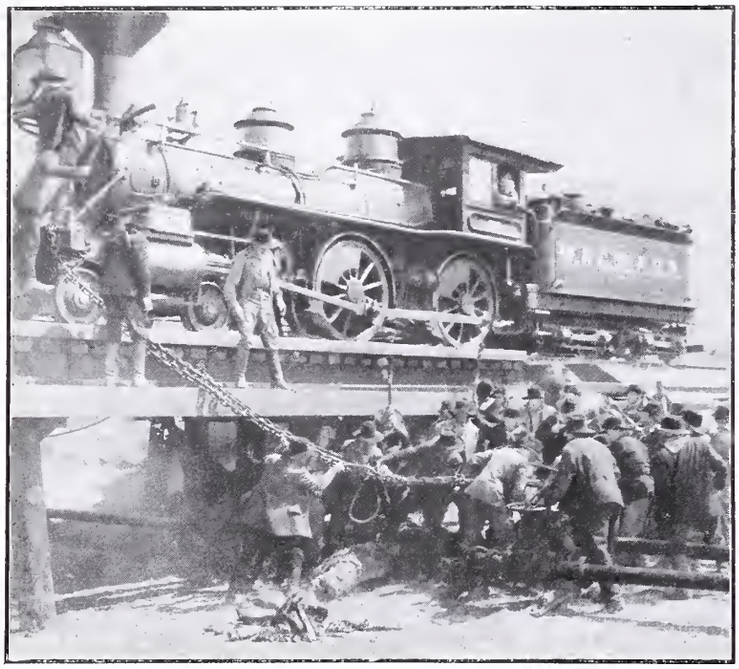
X.

FILMS FRANÇAIS AU CANADA

Nous apprenons que le film de Julien Duvivier, *Un Carnet de bal* commence sa carrière au Canada; il est accompagné, en première partie, de deux films musicaux français de la C.G.A.I. *Le Coin des enfants*, de Debussy, avec Alfred Cortot et *Adagio et Rondo*, de Weber, avec Piatigorsky.

« LA FURIE DE L'OR NOIR »

Après « Ange », « Une Aventure de Buffalo Bill », « Hula Fille de la Brousse », « Le Dernier Train de Madrid » et « Ames à la Mer », Paramount va maintenant s'occuper tout particulièrement de « La Furie de l'Or Noir », dont la sortie en première exclusivité au Paramount, est prévue début janvier. L'impressionnante photo ci-dessous montre les hommes du Trust des Chemin de Fer utilisant une locomotive pour détruire et briser au passage, en pleine campagne, les installations des prospecteurs de pétrole. Episode dramatique au possible de la lutte pour la possession de l'Or Noir.



Une scène capitale du film **La Furie de l'Or Noir**, en exclusivité au Paramount depuis le Jeudi 13 Janvier. Mise en scène de Rouben Mamoulian.

« La Furie de l'Or Noir » (anciennement « Quand une Femme Triomphe) est un Grand Film d'Amour et d'Aventures, à la gloire du pètrole « au goût de sang humain » !

Ce film hors classe, splendidement mis en scène par Rouben Mamoulian, se distingue aussi par un arrangement musical d'une extraordinaire originalité.

Et le fait que M. Zukor a autorisé le metteur en scène à engager toutes les dépenses nécessaisaires pour en faire un « Film-Champion », montre bien l'importance qu'il y atttaehe personnellement. La réalisation de « La Furie de l'Or Noir » a eoûté, on le sait, plus de quarante millions de franes. C'est tout dire!

Dix Vedettes. Des douzaines d'artistes. Cinq mille figurants. Plusieurs orchestres. Une troupe de eirque au grand complet. Voilà pour l'interprétation.

Irène Dunne et Randolph Scott jouent les rôles principaux, entourès par Dorothy Lamour; Akim Tamiroff; Elizabeth Patterson; Alan Hale et Charles Bickford. Randolph Scott a réalisé dans ee film sa meilleure création. Irène Dunne, de son côté, dont la voix est merveilleuse et l'entrain irrèsistible, interprète un des plus jolis caractères de femme qu'il soit possible d'imaginer!

« La Furie de l'Or Noir » évoque avec une puissance, un réalisme rarement atteints, les luttes féroces qu'engendra, il y a moins d'un siècle, la découverte du Pètrole — déeouverte qui allait bientôt ehanger la faee du monde.

Musique d'Henry VERDUN

RECTIFICATIF

Dans l'interview que nous avons publié sur M. Frank Rollmer, administrateur de R. A. C., il s'est glissé l'erreur que voici :

Le film « Le Puritain » n'est pas distribué par R. A. C. en France, R. A. C. Export en a simplement la vente exclusive dans le monde entier.

Ce sont les Films Derby qui distribuent ce film en France.

« SI TU REVIENS »

Les films Mérie ont [illegible] tout dernièrement un [illegible] film *Si tu reviens*, dia[illegible] réalisé par Daniel [illegible] d'après le seénario [illegible] Maurice Marrou et [illegible] Méric.

Dans la publieité, ce [illegible] de mentionner que la [illegible] ehanson *Si tu revien[illegible]* [illegible] eompositeur Tiarko R[illegible] et les lyries de Mme d[illegible] niez.

Les films Mérie r[illegible] volontiers eette omissi[illegible]

LA PREMIERE DE « L'INCENDIE DE CHICAGO » A NEW-YORK

(Par eâble de New-York). New-York, le 6 janvie[illegible]

La première mondiale de *l'Incendie de Chicag[illegible]* ce soir, 6 janvier, au Cinéma Astor. Y assistaient M[illegible] Sehenck, Mme Alice Faye. Un diner fut offert la veille [illegible] neur du producteur de eette œuvre grandiose, auquel [illegible] présentes les plus hautes personnalités des finanees [illegible] l'industrie et du commerce amérieains.

Devant une salle eomble, *l'Incendie de Chicag[illegible]* reçut une ovation. Tyrone Power, Alice Faye et Don Ameche atteignirent de nouveaux sommets au eours de cette intrigue passionnante qui tint les spectateurs en haleine jusqu'à la dernière image.

L'Incendie de Chicago sera sans doute le film le plus sensationnel de l'année. Le producteur, Darryl F. Zanuck, a annoneé son intention de venir à Paris pour assister à la « première européenne ».

DEUIL

Nous apprenons la mort de M. Angelin Piétri, président honoraire de la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille, décédé le 9 janvier en son domicile, chemin de la Gavotte, à Saint-Antoine.

Les obsèques ont eu lieu le samedi 10 janvier 1938 en présence d'une foule d'amis, les représentants des milieux cinématographiques de Marseille et la région, le personnel du Ritz-Cinéma à Saint-Antoine et celui des Films Angelin Piétri.

Nous exprimons à M. et Mme François Piétri, Mlle Josette Piétri et toute la famille nos condoléances attristées.

REMERCIEMENTS

Vu les nombreuses marques de sympathie qu'il a reçues pour la mort de son père, M. Albert Dodrumez s'excuse de ne pouvoir répondre à toutes et remercie ses nombreux amis qui ne l'ont pas oublié dans ce triste moment.

NAISSANCE

M. Georges Héron, chef des services de programmation des salles Cinéac, vient d'être l'heureux papa d'une délicieuse fillette Odile.

Toutes nos félicitations à celui-ci. Nos vœux de prompt rétablissement à la maman et de parfaite santé à l'enfant.

UN DOCUMENTAIRE SUR LE DESSIN ANIMÉ

Les studios de Walt Disney viennent de faire exécuter un documentaire montrant les multiples départements de cette organisation, les ateliers de dessin et de coloriage, les auditoriums, enfin tout le fonctionnement, dans ses moindres rouages, de cette industrie du rêve et de la féerie créée par le génial inventeur de Mickey et de Donald Duck.

L'intérêt du film a été jugé si important que la R.K.O., pour être agréable à l'Exploitation, le met gracieusement à la disposition de tous les clients qui lui en feront la demande.

Nombreux seront ceux qui voudront donner aux spectateurs l'illusion d'un voyage au pays du Dessin Animé.

L'AGONIE DU « PANAY »

Les Actualités Fox-Movietone présentent cette semaine un document absolument sensationnel sur l'attaque du « Panay », vaisseau américain coulé par l'aviation japonaise.

Ce document a été projeté à New-York avec le succès que l'on devine et il est actuellement présenté à Paris en édition spéciale. Ce document est servi à tous les clients des actualités Fox-Movietone sans aucun supplément de location.

UN FILM DE CLASSE INTERNATIONALE

Jules BERRY Annie DUCAUX et Jean MAX dans

LE VOLEUR DE FEMMES

d'après le célèbre Roman de PIERRE FRONDAIE

Mise en Scène d' ABEL GANCE

avec Saturnin FABRE, Gilbert GIL, Suzanne DESPRES, Blanchette BRUNOY et MARIE-LOU

DISTRIBUE PAR GALLIA-CINÉI - (E. COUZINET) - PARIS - BORDEAUX - MARSEILLE

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

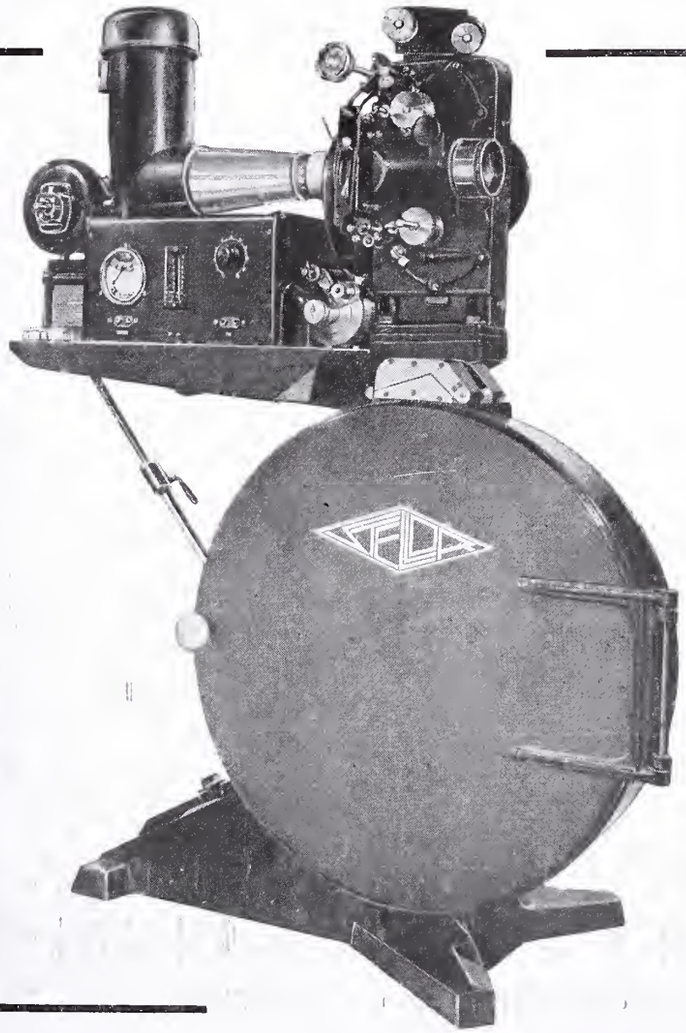
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00



NOUVELLES SOCIETES

■ LATINA FILMS. — Société à Responsabilité Limitée, au capital de 25.000 francs avec siège social 1, rue Lord-Byron, Paris (8e), a été formée le 6 décembre entre les soussignés :

1° M. Camille LEMOINE, 3, rue des Acacias, PARIS;

2° M. René PUJOL, 63 boulevard des Batignolles.

Cette Société a pour objet la réalisation, l'acquisition, la vente, la location, l'exploitation directe ou indirecte des films cinématographiques.

■ ECLA FILMS. Société à Responsabilité Limitée au capital de 30.000 francs avec siège social, 7 *bis* rue de Téhéran, a été formée entre les soussignés :

1° CINATLANTICA S. A. Société Anonyme Holding Luxembourg, siège à Luxembourg, 26, avenue Michel-Rodange;

2° M. Adolphe OSSO, demeurant 38, avenue Hoche;

3° M. Marcel MONNOT,5, rue Catulle-Mendès à Paris. Cette Société a pour objet :

La cinématographie.

Ses applications et utilisations de toutes natures et sous toutes ses formes.

La production, l'acquisition, l'exploitation, la location, la représentation et la vente de tous films.

La construction, la création, l'achat, la vente, l'échange, l'exploitation et la location de tous studios, immeubles et locaux pouvant servir, directement ou indirectement, à l'objet social, etc...

■ SOCIETE MELODIE. — Société à Responsabilité Limitée au capital de 25.000 frs avec siège social, 16, rue Pierre-Charron, Paris (8e) entre les soussignés :

1° M. Alexandre R. de ROUGEMONT demeurant à Londres (Angleterre), 12, Princess court Queen's Road;

2° CINE-ALLIANCE. Société à Responsabilité Limitée au capital de 25.000 francs dont le siège social est à Paris, 7 *bis*, rue de Téhéran;

3° M. Grégor RABINOVITSCH, demeurant à Paris, avenue Kléber;

1° SOCIETE DES FILMS VICTOR'A, Société Anonyme au capital de 100.000 francs dont le siège social est à Paris, 7 *bis* rue de Téhéran.

Cette société a pour objet exclusivement l'acquisition des droits d'adaptation cinématographique et des droits connexes de l'œuvre *Paris-Mélodie* d'*Oesterreicher*, la création, l'édition, la production, la vente, la distribution, la location et l'exploitation directe ou indirecte de films tirés de ladite œuvre.

CHANGEMENT D'ADRESSE

■ Chronos-Films S. A. nous informe que depuis le 10 janvier 1938, les bureaux sont transférés au 51, avenue George-V, Paris (8e). Téléphone : Elysées 92-50 et 51.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

Circuit offre situation stable à collaborateur posséd. ou pouvant acquérir voiture, poste double 16 millim. et accessoires pour tournées Province.

Case M. L. H. à la Revue.

Gérance offerte à professionnel très compétent, capable remonter jolie salle ville littoral. Pressé. Cautionnement 50.000. Ecrire avec réf.

Case A. P. D. à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Représentant meilleures réf. honorabilité et professionnelles, programmerait salles Paris et région parisienne.

Case E. C. L. à la Revue.

Exc. secrétaire sténo-dactylo, parl. anglais, réf. sér. dans le métier, cherche emploi.

Case J. P. A. à la Revue.

Opérateur projection, très bonnes réf. cherche place. Pourrait au besoin faire aide-opérateur dans studios.

Case F. M O. à la Revue.

Chef de poste connaissant cabine, technique et exploitation, demande place. Libre de suite.

Case M. P. S. à la Revue.

ACHAT CINEMA

Recherche cinéma Paris, proche banlieue, faire offres.

Fixus Films, 27, rue Cardinet, Paris 17e.

On demande à louer, gérer ou acheter cinéma, région Est de préf.

Ecrire Condeminal, agréé, Besançon.

Cherche cinéma tt régions, 200.000 fr. comptant.

Case D. E. P. à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur projecteur Ernemann II ou III avec carters ou sans carters.

Ecr. Bianchi, Variétés Carnoles, Cap Martin, Roquebrune (A.-M.).

Suis acheteur deux appareils projection Simplex.

Case M. C. D. à la Revue.

VENTE MATERIEL

Vente par autorité de justice, matériel de cinéma du Washington-Palace, 14, rue Magellan à Paris, le jeudi 13 janvier 1938, à 11 heures.

Deux postes double de cinéma parlant « marque Universel » 2 appareils de projections fixes. Groupes convertisseur 7 C.V., 50 amp. Transformateur Philips 230 fauteuils de cinéma. Fauteuils divers. Tables. Percolateur. 8 vitrines en cuivre et glaces.

Me Robert Bignon, commissaire-priseur, 32, avenue de l'Opéra. Exposition le matin de la vente de 9 h. à 11 h. Au comptant 14,50 0/0 en sus.

A céder équipements sonores de publicité pour voiture marque Thomson.

Voir de Korsak, liquidateur, 17 Faub. Saint-Martin, Paris.

1 écran caoutchouc 5 m. 25 sur 3,90; 2 projecteurs Seg, 2 Ernemann; 1 projecteur M. I. P. 3, lanternes, etc. Victoria-Electric, 5, rue Larribe, Paris-8e.

A vendre 150 fauteuils, sièges et dossiers à ressort garnis velours rouge, très bon état, pied en fonte. A traiter comptant 17.500 fr.

Case R. V. E. à la Revue.

A vendre : appareil prises de vues Cinex et appareil Bell Howell. Etat de neuf. S'adresser à la Sté des Ciné-Théâtres d'Indochine, 1, rue de Berri, Paris-8e.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'artilcle IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 18 JANVIER
Marigny, 10 h., D. P. F.
L'Enfer blanc.

JEUDI 20 JANVIER
Normandie, 10 h., Films Vog.
La Glu.

LUNDI 24 JANVIER
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Un Taxi dans la Nuit.

MARDI 25 JANVIER
Marignan, 10 h., Distributeurs Parisiens.
L'Innocent.
Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Le Prince X...
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Un Taxi dans la Nuit.

LUNDI 7 FEVRIER
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MARDI 8 FEVRIER
Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Nuits d'Arabie.
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

JEUDI 10 FEVRIER
Gaumont-Palace, 9 h. 30 R. A. C.
La Marseillaise.

VENDREDI 11 FEVRIER.
Marignan, 10 h., R. A. C.
Ramuntcho.

LES FILMS NOUVEAUX

11 NOUVEAUX FILMS

3 FILMS FRANÇAIS

Orage (Marignan).
Etes-vous jalouse ? (Moulin-Rouge).
Le Puritain (Colisée).

5 FILMS DOUBLES

Le Destin se joue la nuit (Artistes Associés).
La Furie de l'or noir (High, Wide, and Handsom) (Paramount).
Rien que nous deux (Astra Paris Film).
Théodora devient folle (Osso).
La Reine des midinettes (Tobis).

6 VERSIONS ORIGINALES

Un vieux gredin (Good old soak) (Edouard VII).
On demande une étoile (Pick a star) (Edouard VII).
La Vie privée du tribun (Parnell) (Normandie).
La Folle confession (True confession) (Avenue).
Demoiselle en détresse (A Damsel in distress) (Helder).
Romance burlesque (Thrill of a lifetime) (Studio 28).

DIVERS

Libre, pouvant être loué en 2 parties, 53, rue Nollet, immeuble entier, chauff. tél. 3 étages, superf. util. 800 m. 2 entrées cochères, comprenant s-sol, r.-de-chauss. et 3 ét. luxueux de 16 p. principe. Convient firme photogr. ou cque, studio d'art, prof. libérale.

S'adresser sur place.

AVEZ-VOUS ASSISTE A L'INCENDIE DE CHICAGO?

Les productions Fox Europa, 33, av. des Champs-Elysées, recherchent actuellement les personnes qui auraient été témoins de l'incendie gigantesque qui détruisit la ville de Chicago les 8 et 9 octobre 1871.

Prière de se présenter aux bureaux de Fox Europa, le plus tôt possible.

■ La Société S. E. R. C. 10, boulevard Malesherbes, nous prie d'indiquer que son numéro de téléphone est Anjou 29-99 et non Anjou 29-96 comme nous l'avions indiqué par erreur.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

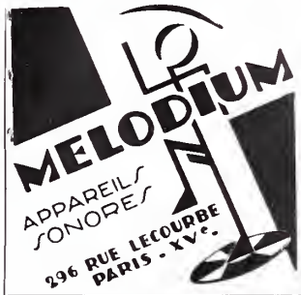
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM

34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

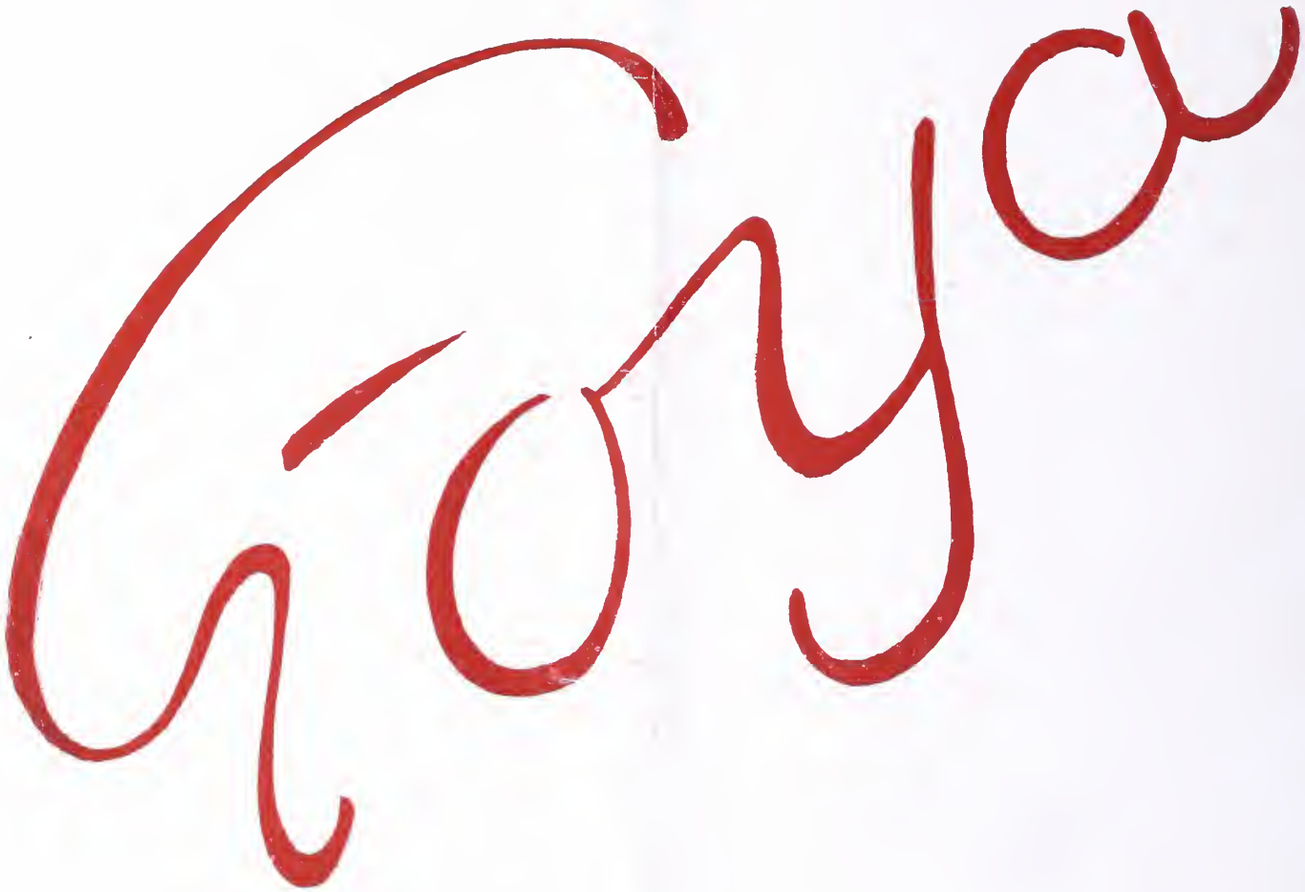
LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street
NEW YORK CITY

Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

LA PROCHAINE PRODUCTION
DES **FILMS DERBY**



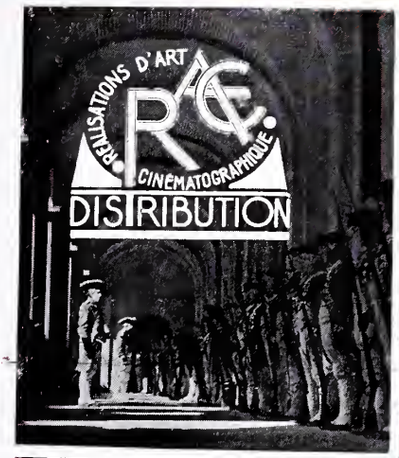
LES FILMS DERBY
PRODUCTION-LOCATION-DISTRIBUTION
11, RUE LINCOLN - PARIS (8e)
ELYSÉES 53-00

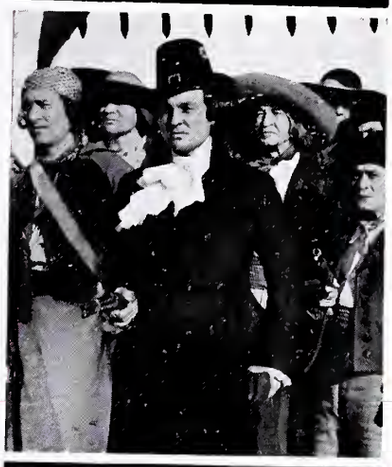
Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

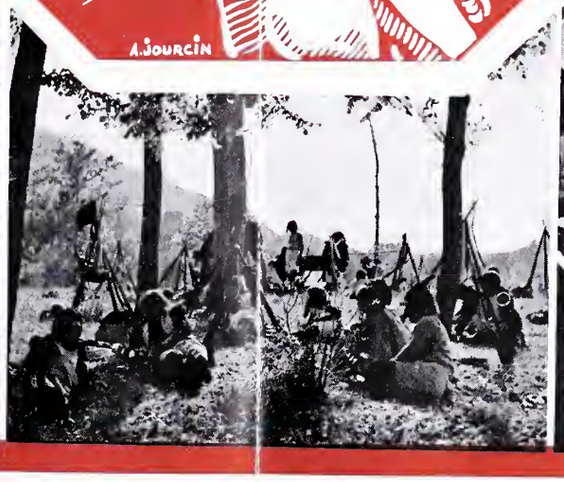
Vendredi 21 Janvier 1938 — N° 1003

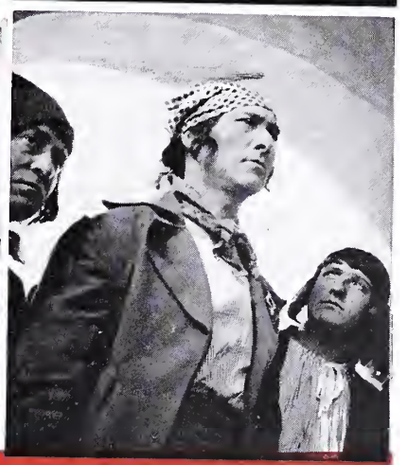
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS







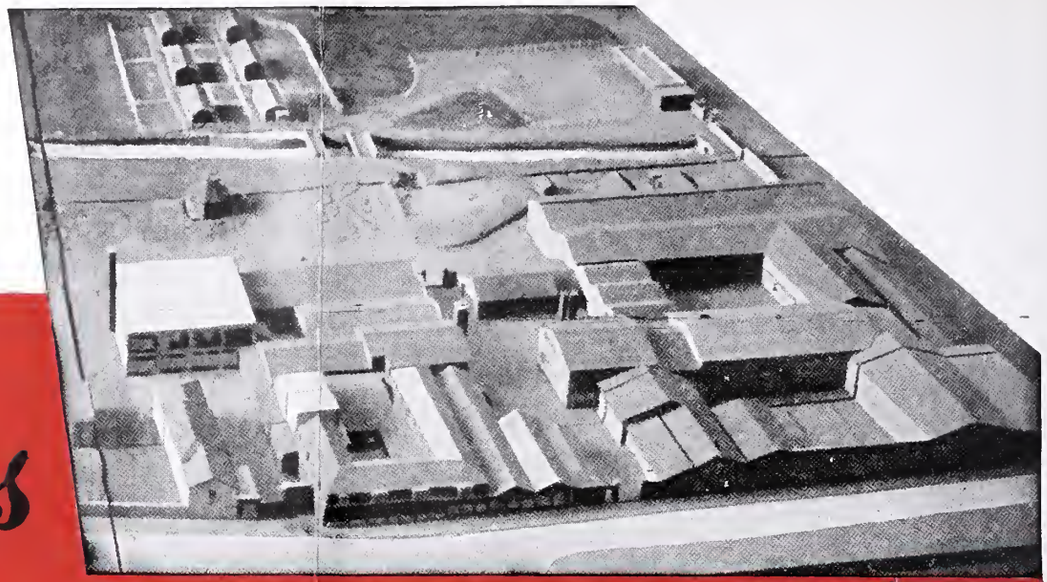


"La Marseillaise"

DE JEAN RENOIR

Société d'Exploitations et de Productions Cinématographiques "La Marseillaise"

AUX



Studios ÉCLAIR

ÉPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 1.003
21 JANVIER 1938

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-84

Réarticné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
Télégraphe LHEMANSOM
122 Champs Elysées Paris
Téléphone BALZAC 38-10 38-11

éditent

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
LE VENIN
LES 2 COMBINARDS
DU TZAR A LENINE
LA BOHEME

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

Une charte unique de revendications ..... P.-A. Harlé.
Après les Directeurs de Salles, la Chambre Syndicale des Distributeurs se déclare, à son tour, résolue à manifester la solidarité absolue de l'Industrie
M. Rabinovitch produira dix films en France en 1938 ..... M. Colin-Reval.
La grande querelle des génériques ..... Léopold Gomez.
Le Documentaire dans les programmes
A Radio Cinéma
Texte officiel des conclusions du Comité d'enquête sur la production
La précensure fonctionne
Prison sans barreaux
Washington-Lafayette.

POUR LES DIRECTEURS :

A Paris, le taux du droit des pauvres reste fixé à 8,75 0/0 pour l'année 1938.
Ce que pense M. Mogoulsky de l'exploitation en France ..... René Célier.
Toulouse ..... R. Bruguière.
Chez les Distributeurs de Marseille et du Nord
Le bombardement du Panay.
Des démonstrations de télévision sur grand écran à Londres ..... P. Autré.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Ce que sera le nouvel Olympia 1938.
Analyse et critique de films
Les présentations à Paris
Les Petites Annonces.

BIENTOT

CLOCHEMERLE
le chef-d'œuvre de Gabriel Chevallier

Mise en scène de
JEAN TARRIDE

PRODUCTION
PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent *EN EXCLUSIVITÉ*

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON
DANS
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
UNE
SUPER-PRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano, — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

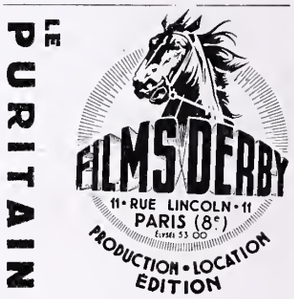
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

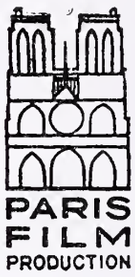
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
89.65 • 95.01 • 95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIÈRE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60.688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Les premiers directeurs ayant passé...

LA GRANDE ILLUSION

donnent leur opinion...

Mulhouse

TÉLÉGRAMME
= REALISATIONS ART CINEMATOGRAPHIQUE 19 RUE DE LISBONNE PARIS 37 =
MULHOUSE 4423 31/30 6 1605
HEUREUX VOUS AVISER QUE GRANDE ILLUSION A DEPASSE A MULHOUSE ET BELFORT TOUTES PREVISIONS ET TOUS RECORDS DEPUIS TOUJOURS VIVES FELICITATIONS ET REMERCIEMENTS = ROELLINGER =

Tours

TÉLÉGRAMME
REALISATIONS D ART CINEMATOGRAPHIQUES 19 RUE LISBONNE PARIS 37 =
TOURS 6251 21/20 18 1730
ACCUEIL ENTHOUSIASTE GRANDE ILLUSION RECETTES RECORDS VISIONS RESERVEZ MOI DEUXIEME ET TROISIEME SALUTATIONS

Epinal

TÉLÉGRAMME
REALISASION D ART CINEMATOGRAPHIQUE 19 RUE DE LISBONNE PARIS 37
EPINAL 5102 35/34 24 1540
RESULTATS ABSOLUMENT INESPERES AVEC LA GRANDE ILLUSION TOUS RECORDS BATTUS DEPUIS 1932 VOUS RETIENS 2e VISION ET VOUS FELICITE POUR CE FILM DE GRANDE CLASSE = ESMILAIRE EPINAL =

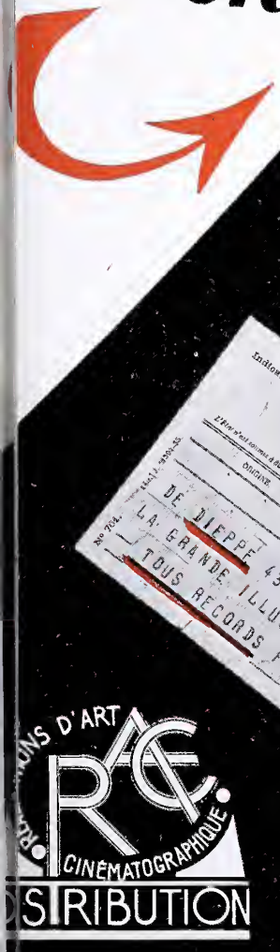
Rennes

TÉLÉGRAMME
RENNES IETV 3791 46 24 1905
DEPUIS SA CREATION LE ROYAL N AVAIT ATTEINT CHIFFRE GRANDE ILLUSION QUI A DEPASSE DE LOIN TOUTES LES RECETTES FAITES SUR RENNES STOP VOUS RETENONS FILM DEUXIEME VISION STOP CHAUDES FELICITATIONS ET CONTINUEZ A NOUS FOURNIR DES FILMS DE CETTE CLASSE = ROYAL RENNES =

Dieppe

TÉLÉGRAMME
REARTCINE PARIS =
DE DIEPPE 4301 14 20 1055
LA GRANDE ILLUSION A REMPORTE SUCCES ENORME BATTANT TOUS RECORDS FELICITATIONS = LENICHE =

TÉLÉGRAMME
MR ROLLINGER R A C 19 RUELISBONNE PARIS 37 =
HAVRE 1241-71-9-1615
LE MOUVEMENT D UNANIME ENTHOUSIASME QUI AU HAVRE A ACCUEILLI LA GRANDE ILLUSION JUSTIFIE LE RECORD DE RECETTES ET D ENTRÉES REALISE A L EMPIRE DE TOUTES LES ANNÉES DEPUIS L OUVERTURE NOUS VOUS REMERCIONS POUR LA PRODUCTION D UNE TELLE REALISATION QUI TOUT EN ETANT UN VERITABLE CHEF D OEUVRE RESTE UN DES FILMS LES PLUS COMMERCIAUX QUE NOUS AYONS PRESENTES = SIRITZKY =



Pub: CREPA

TÉLÉGRAMME.

3: ROLMER 19
RUEDELISBONNE PARIS 37

Indications de service

À DÉCHIRER. LE PORT EST GRATUIT. — Le facteur doit délivrer un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recevoir des taxes.

ORIGINE | NUMÉRO | NOMBRE DE MOTS | DATE | HEURE DE L'ÉMIS. | MENTIONS DE SERVICE

BIARRITZ 313 29 7 1937 =

= SUCCÈS GRANDE ILLUSION COTE BASQUE BAYONNE BIARRITZ SAINTJEANDELUZ SANS PRÉCÉDENT STOP PARTOUT ACCUEIL ENTHOUSIASTE ET AFFLUENCE RECORD STOP SINCÈRES FÉLICITATIONS POUR TRIOMPHE BIEN JUSTIFIÉ = GRENIÉ =

Biarritz

GARDELLE 102 BD LONGCHAMP
MARSEILLE

À DÉCHIRER

NICE 44801 26 17 1940=

= NICE 18 NOVEMBRE AI PLAISIR VOUS INFORMER TRES BRILLANT SUCCES DEUX SEMAINES GRANDE ILLUSION PARIS PALACE MONDIAL RECETTES RECORD FELICITONS VIVEMENT = CARI =

Nice

= GARDELLE 102 BDLONGCHAMP
MARSEILLE

Indications de service

36 AIXENPROVENCE 746 17 20 1140

= GRANDE ILLUSION SUCCES COLOSSAL DEPASSANT TOUTES PREVISIONS PUBLIC ENTHOUSIASTE FELICITATIONS = MONTAGNE KURSAAL AIX

Aix en Provence

= = ROLMER R A C 19
RUEDELISBONNE PARIS 37 =

Indications de service

359

TOULOUSE 0191 29 6 2125 =

= PUBLIC TOULOUSAIN ENTHOUSIASME PAR GRANDE ILLUSION QUI A PERMIS VARIETES ATTEINDRE RECETTE RECORD STOP SOUHAITONS ENREGISTRER SOUVENT SUCCES AUSSI UNANIME STOP = PERROT =

Toulouse

Cinéma des Arcades
Strasbourg

Opéra Ciné
Reims

Pathé-Palace
Lyon

R A C 6 RUE JUDAIQUE BORDEAUX

Indications de ser

123 = PERIGUEUXDGNE 0224 29 22 1620 =

= VOUS CONFIRME SUCCES SANS PRECEDENT PREMIERE SEMAINE GRANDE ILLUSION CINÉ ONZE NOVEMBRE STOP RECETTE 35407 BATTANT TOUT RECORD JUSQU A CE JOUR AMOUROUX =

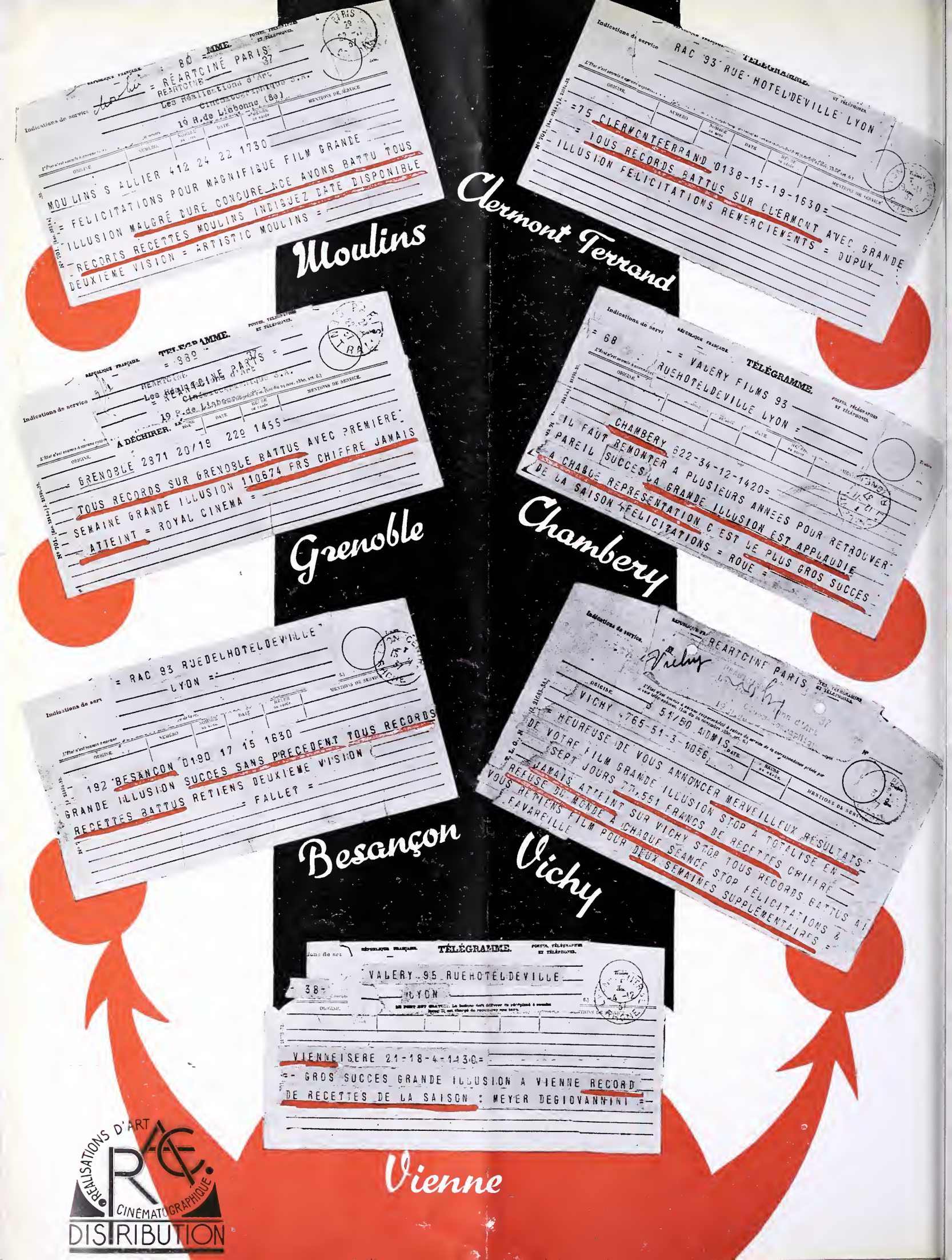
Périgueux

=131 DIJON TF 27907 21 6 1516=

= RECORD RECETTE BATTU AVEC LA GRANDE ILLUSION STOP DIMANCHE 21549 FELICITATIONS AMITIÉS = MAILLARD GRANDE TAVERNE DIJON =

Dijon

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
RAC
DISTRIBUTION
Amiens
TELEGRAMME
REARTCINE PARIS
AMIENS 6423 30 26 1035
TRES HEUREUX VOUS ANNONCER SUCCES COMPLET GRANDE ILLUSION A AMIENS ET BOULOGNE VOUS REITERE DEUXIEME VISION DANS CES DEUX VILLES TOUS RECORDS RECETTE BATTUS DEPUIS ANNEE 1935 BECHET
Marseille
ROLLMER R 4 C 19
LISBONNE PARIS
BORDEAUX 50301-32-7-1140
TRES HEUREUX VOUS DIRE GRANDIOSE SUCCES GRANDE ILLUSION PUBLIC ENTHOUSIASME STOP RECETTES JAMAIS EGALEES FELICITATIONS POUR CE CHEF D'OEUVRE FRANCAIS AGRAMON THEATRE FRANCAIS BORDEAUX
TELEGRAMME
ROLLMER 19 RUE DE LISBONNE
PARIS
MARSEILLE 97999-30-6-2340
VOUS FELICITE SUCCES SANS PRECEDENT REMPORTE PAR GRANDE ILLUSION SUR MARSEILLE STOP CAPITOLE COMPLET TOUS LES JOURS PENDANT TROIS SEMAINES TOUS RECORDS DE RECETTE BATTUS SIRITZKY
Théatre Français Bordeaux
ILLUSION
Capitole Marseille
CAPITOLE
LA GRANDE ILLUSION
PAU 0715-19-7-1 35
VOUS FELICITONS VIVEMENT POUR GRANDE
STOP FILM MAGNIFIQUE STOP
ENGLEBERT PYRENES
LA GRANDE ILLUSION
Pierre FRESNAY
Jean GABIN
Jean RENOIR
Ciné Renaissance Chalons s/ Marne
Palais des Fêtes Roanne
THEATRE
PALAIS DES FETES
LA GRANDE ILLUSION
Pub CREPA


TÉLÉGRAMME
= 80 = NME.
= RÉARTCINÉ PARIS 37
Les Réalisations d'Art Cinématographique S.A.
10 R.de Liebonne (6e)
MOULINS S ALLIER 412 24 22 1730
= FELICITATIONS POUR MAGNIFIQUE FILM GRANDE
ILLUSION MALGRÉ DURE CONCURRENCE AVONS BATTU TOUS
RECORDS RECETTES MOULINS INDIQUEZ DATE DISPONIBLE
DEUXIEME VISION = ARTISTIC MOULINS =
Moulins
RAC 93 RUE HOTELDEVILLE LYON
= 75 CLERMONTFERRAND 0138-15-19-1630=
= TOUS RECORDS BATTUS SUR CLERMONT AVEC GRANDE
ILLUSION FELICITATIONS REMERCIEMENTS = DUPUY
Clermont Ferrand
TÉLÉGRAMME
= 330 =
= RÉARTCINÉ PARIS 37
Les Réalisations d'Art Cinématographique S.A.
19 R.de Liebonne
A DÉCHIRER.
= GRENOBLE 2371 20/19 229 1455
= TOUS RECORDS SUR GRENOBLE BATTUS AVEC PREMIERE
SEMAINE GRANDE ILLUSION 110674 FRS CHIFFRE JAMAIS
ATTEINT = ROYAL CINEMA =
Grenoble
= 68 = VALERY FILMS 93
RUEHOTELDEVILLE LYON =
CHAMBERY 622-34-12-1420=
IL FAUT REMONTER A PLUSIEURS ANNEES POUR RETROUVER
PAREIL SUCCES LA GRANDE ILLUSION EST APPLAUDIE
A CHAQUE REPRESENTATION C EST LE PLUS GROS SUCCES
DE LA SAISON FELICITATIONS = ROUE =
Chambery
= RAC 93 RUEDELHOTELDEVILLE
LYON =
192 BESANCON 0190 17 15 1630
GRANDE ILLUSION SUCCES SANS PRECEDENT TOUS RECORDS
RECETTES BATTUS RETIENS DEUXIEME VISION
= FALLET =
Besançon
RÉARTCINÉ PARIS
VICHY 765-51-3-1056
51/50 AIDMIS
= HEUREUSE DE VOUS ANNONCER MERVEILLEUX RESULTATS
DE VOTRE FILM GRANDE ILLUSION STOP A TOTALISE EN
SEPT JOURS 77,551 FRANCS DE RECETTES CHIFFRE
JAMAIS ATTEINT SUR VICHY STOP TOUS RECORDS BATTUS AV
REFUSE DU MONDE A CHAQUE SEANCE STOP FELICITATIONS &
VOUS RETIENS FILM POUR DEUX SEMAINES SUPPLÉMENTAIRES =
FAVAREILLE
Vichy
TÉLÉGRAMME
VALERY 95 RUEHOTELDEVILLE
LYON
VIENNEISERE 21-18-4-1430=
= GROS SUCCES GRANDE ILLUSION A VIENNE RECORD
DE RECETTES DE LA SAISON : MEYER DEGIOVANNINI =
Vienne
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION

PROCHAINEMENT

EN EXCLUSIVITÉ

AU

COLISÉE

LÉGIONS D'HONNEUR

DISTRIBUTION
GRANDE RÉGION PARISIENNE

Société d'Edition et
de Location de Films
33, RUE DU GÉNÉRAL-FOY
PARIS-8e — Tél. : Laborde 86-30

La Société de Production du Film « LEGIONS D'HONNEUR » présente :

MARIE BELL · ABEL JACQUIN · PIERRE RENOIR
et
CHARLES VANEL
dans
un film de
MAURICE GLEIZE

LEGIONS D'HONNEUR

D'après « la Griffe » Nouvelle de Jean **MAKIS**

Découpage et Dialogues de Jean José **FRAPPA**

avec

JACQUES BAUMER · MILLY MATHIS
CAMILLE BERT · PIERRE MAGNIER
JEAN PERIER · JIM GERALD
et
GEORGES PRIEUR

S. P. F. L. H.
58, RUE DU COLISEE
PARIS

LIVRAISON :
DÉBUT FÉVRIER

Mandataire pour la vente, sauf France et Colonies, Belgique et Colonies, Suisse, Indo-Chine :
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
1, RUE DE BERRI, PARIS
Téléphone : Balzac 04 00
Adr. télégr. : Cogecine-Paris

La Production P. S. R.

ANNONCE

PAIX

SUR LE

RHIN

d'après le roman de PIERRE CLAUDE

FRIEDE AM RHEIN

RÉALISATION FIN FÉVRIER

21, Rue de Berri 8ème Elysées 54-75

UNE CHARTE UNIQUE DE REVENDICATIONS

La décision prise vendredi dernier par nos Syndicats de Directeurs, laquelle a été résumée en un ordre du jour que nous avons publié le soir même, est appuyée maintenant par un manifeste à peu près semblable des groupements de Distributeurs.

Cette unanimité corporative, s'étendant à tous les groupements patronaux, activée par les dangers que tous les hommes du métier voient suspendus, au dessus de l'ensemble de l'industrie et au dessus de leur propre sécurité de travail, peut nous permettre d'espérer que sérieusement, activement, dans l'abandon de cet esprit de concurrence que nous connaissons trop, hélas, une action réelle va être menée.

Une charte des revendications de toute l'industrie est annoncée.

Puisse-t-elle être établie vite, dans la chaleur du serment d'union, et présentée au Gouvernement avec force, dans un mouvement bien mené, sans manœuvres dilatoires, et appuyée par tous les moyens qu'imposent les mœurs de l'époque !

Ainsi nous réussirons. Oui, sans réserves, nous réussirons, et nous retrouverons un équilibre qui ne dépend (cent fois nous l'avons dit, cent fois encore nous le redirons) que de nous-mêmes et de notre volonté de nous soutenir les uns les autres, *malgré et contre notre esprit de concurrence.*

Que sera la charte pour la production, la distribution, les industries techniques ? On ne nous l'a pas encore dit. Du moins n'a-t-on pas dit encore ce que les Directeurs accepteront pour la Production, par exemple.

Mais ce que veut l'Exploitation, source de base de toutes les autres affaires, M. Lussiez l'a défini.

Suppression de la taxe idiote des 25 % pour les salles sans musiciens.

Réduction et établissement à la semaine des paliers de Taxe d'Etat.

Modification de la base des patentes, non à la surface mais au nombre de places, comme dans les autres spectacles.

Aménagement conforme aux usages de l'exploitation cinématographique du timbre d'affiches, des reçus de billets, des multiples taxes municipales.

Les impôts qui frappent le métier de Directeur de Cinéma, nous l'avons récemment montré, sont plus divers, incohérents et abusifs que toutes les tailles et gabelles dont la Révolution a tranché les injustices.

La raison est pour nous. Il nous manquait la force. Nous allons l'avoir. Eh bien alors, en avant !

P.-A. HARLÉ.

Après les Directeurs de Salles, la Chambre Syndicale des Distributeurs se déclare, à son tour, résolue à manifester la solidarité absolue de l'Industrie

Mardi matin, les Distributeurs de films groupés dans le sein de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de films, ont, au cours d'une assemblée générale, adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour que voici :

La Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, réunie en assemblée générale le mardi 18 janvier au lieu habituel de ses séances, 23, avenue de Messine sous la présidence de M. Louis Métayer, Président :

Prend acte une fois de plus des multiples déclarations officielles, réitérées et concordantes, concernant la fiscalité écrasante qui grève l'industrie cinématographique;

Rappelle notamment l'avis formel sur ce point du Conseil National Economique, du Comité Central d'Enquête à la Production, des surarbitraires ayant statué sur des charges financières de la cinématographie et notamment du surarbitrage Mistler, avis aux termes desquels les charges fiscales appliquées à l'industrie cinématographique sont absolument intolérables;

S'élève contre le fait que, passant outre de telles constatations et la prudence qui doit s'en suivre, le Parlement ait introduit dans la loi de finances une charge nouvelle aggravant une situation déjà injustement critique;

Harry Baur dans **Mollenard** qui sortira cette semaine en exclusivité au Normandie

Se déclare résolue à manifester sans défaillance la solidarité absolue qui caractérise toutes les branches de l'industrie cinématographique et qui d'ailleurs les lie aux dizaines de milliers de collaborateurs et travailleurs de tous ordres qui en vivent; décide d'apporter en la circonstance son appui et sa participation à toute décision si grave soit-elle, qui devra être unanime pour poser dans toute son ampleur le problème de la fiscalité d'exception dont pâtit, contre toute logique une grande industrie digne au contraire, et à bien des titres, de la sollicitude des pouvoirs publics;

Met en garde tous les membres de cette industrie, à quelque branche qu'ils appartiennent, contre toute manifestation d'indifférence ou de passivité pouvant laisser croire à une acceptation quelconque des mesures qui mènent le cinéma en France à sa ruine;

Donne pleins pouvoirs à son Comité

Jean Heesters et Hansi Knoteck dans
Quand les Femmes se taisent

directeur pour poursuivre l'étude de tous les moyens d'action et de défense de l'industrie, sur lesquels il appartiendra à chaque groupement corporatif d'engager formellement son entière responsabilité.

M. RABINOVITCH PRODUIRA CETTE ANNÉE DIX FILMS FRANÇAIS

M. Rabinovitch, un des plus grands producteurs européens, qui a produit de nombreux grands films pour la Ufa, a repris, son activité en France, après un important séjour à Hollywood.

M. Rabinovitch, nous a confié qu'il tournera cette année dix grands films français dans nos studios. Le premier film est *Quai des Brumes*, directeur de production M. S. Schiffrin.

Les prises de vues de ce film de très grande facture, réalisé par Marcel Carné, sont actuellement en cours.

La deuxième production du Dr Rabinovitch est *Vera Mirzeva* avec Edwige Feuillère, mise en scène Raymond Bernard. Directeur de production O. Danciger. Le programme de M. Rabinovitch comprend en outre *Sang et Lumière*, puis un film d'Augusto Génina, le réalisateur de *L'Escadron Blanc*, un film de Léonide Moguy, etc...

M. Rabinovitch tient à ne réaliser que de grandes œuvres, pour la réalisation desquelles, l'auteur sera appelé à collaborer d'une façon étroite avec le metteur en scène.

Ajoutons que M. Rabinovitch compte parmi les producteurs les plus expérimentés, faisant autorité dans tous les grands centres cinématographiques.

Il est flatteur et heureux pour l'industrie du film français, que M. Rabinovitch ait choisi, cette année, nos studios pour y exercer son activité. M. C.-R.

Le Texte officiel des Conclusions du Comité d'Enquête sur la Production

Documents Administratifs (J. O., 14 janvier 1938, p. 73.)

II. — **Les industries cinématographiques.**

A. — *Situation.*

Le nombre de films produits, le montant des recettes et la qualité de films récents ne traduisent pas une régression du cinéma français. Il n'en est pas moins inquiétant de constater que sur 448 films projetés en France en 1936, 116 ont été produits dans le pays. 332 ont été importés. Or, la capacité des studios français permettrait une production bien supérieure que l'on a évaluée à 240 films par an.

Cette situation tient :

1° Au prix de revient trop élevé des films en raison, notamment, des charges financières qui pèsent sur une industrie dont le crédit laisse à désirer;

2° A la faible part des recettes qui reviennent aux producteurs.

D'après certains calculs, sur une recette totale de 835 millions :

180 millions seraient prélevés par l'Etat.

118 millions seraient prélevés par les distributeurs.

262 millions seraient prélevés par les exploitants.

Il resterait donc 275 millions pour les producteurs, dont 158 millions pour les producteurs français.

3° A l'insuffisante protection du film français contre la production étrangère.

B. — *Mesures proposées.*

Pour remédier à cette situation le comité préconise les mesures suivantes :

1° Un assainissement moral de la profession en interdisant par un texte législatif l'exercice de la profession de producteur, distributeur et exploitant de films aux individus ayant encouru certaines condamnations;

2° Une protection des films français contre les films étrangers.

Le comité se réfère à cet égard aux différentes mesures préconisées par le conseil national économique en juillet 1936 et notamment au projet de taxe sur le doublage.

Il est obligé de rappeler que l'industrie cinématographique française a été nettement sacrifiée dans de récents accords internationaux;

3° Un encouragement du film éducatif;

4° Dans le domaine intérieur certaines réformes des conditions d'exploitation sont très désirables. On a envisagé en particulier de ne projeter qu'un seul grand film par séance ce qui en faciliterait l'amortissement tout en encourageant la production de films documentaires.

Il appartient aux organisations professionnelles de s'entendre rapidement sur une règlementation de la composition des programmes susceptibles d'améliorer le fonctionnement des entreprises de production.

5° L'amélioration des conditions de financement de cette industrie est subordonnée à une série de mesures, indiquées ci-après, et dont la plupart ont été étudiées de façon détaillée par le conseil national économique en 1936 :

a) Institution d'un état civil des films et d'un régime des hypothèques pour les films;

b) Contrôle des recettes des salles en vue d'en assurer une plus exacte répartition;

c) Obligation imposée aux entreprises de production d'offrir plus de garanties et de justifier de l'apport d'un capital minimum, lorsqu'elles se constituent en sociétés.

d) Institution, dans l'industrie cinématographique, d'un régime analogue à celui qui existe en matière d'automobile et qui permet, lorsqu'une vente à crédit est faite au moyen de traites, de récupérer immédiatement le matériel fourni presque sans procédure, au premier non-paiement d'un effet;

e) Application, aux industries techniques du cinéma (fabricants de films vierges, usines de tirages, constructeurs de machines) du décret-loi du 25 août 1937 en vue de l'amélioration de leur outillage;

6° Aménagements d'ordre fiscal dans le sens des conclusions présentées en 1936 par le conseil national économique;

7° Utilisation complète des modalités d'application de la loi de quarante heures prévues par le décret en vigueur;

8° Régime à préciser, pour la presse filmée, qui se plaint de l'absence d'une réglementation permettant de l'assimiler à la presse d'information;

9° Coordination des services dont dépend le cinéma, entre les mains d'une direction unique.

La plupart de ces mesures constituent les éléments d'une réforme organique des industries cinématographiques. Le statut, qui est depuis longtemps en préparation, a fait l'objet d'études détaillées, notamment au conseil national économique.

Malgré les récents efforts de discipline professionnelle poursuivis, en application des recommandations du conseil national économique, il importe que les industries cinématographiques soient, à bref délai, dotées d'une organisation qui leur fait actuellement défaut.

Nous ne comprenons pas très bien la répartition des recettes figurant en tête des conclusions.

Les sommes revenant aux distributeurs paraissent ne pas correspondre à la vérité. Serait-ce pour démontrer la fameuse théorie officielle et erronnée concernant cette branche de notre industrie?

Avec le concours de l'organisation Pierre Chéret, nous apporterons les chiffres exacts de la répartition pour 1937.

En nous basant sur les renseignements statistiques que nous possédons actuellement la répartition des recettes doit être la suivante :

	(en millions)
Recettes en France. Métrop.	**835**
Taxes	**180**
Reste	655
Exploitation 50 %	**330**
Reste	325

325 millions représentent donc la part revenant aux producteurs et distributeurs français et étrangers y compris les actualités, dessins animés, etc.

La part revenant aux distributeurs et producteurs étrangers étant évaluée à 45 % soit 146 millions, il reste donc pour les producteurs et les distributeurs français environ 179 millions dont 45 millions vont à la distribution et 134 millions à la production.

A ces 134.000.000 viennent s'ajouter les recettes de l'Afrique du Nord, de Belgique, Suisse et autres pays. *M. C.-R.*

A propos de l'Article 28 de la Loi des Finances

LE DOCUMENTAIRE DANS LES PROGRAMMES

La commission du Film documentaire auprès de la Direction des Beaux-Arts a été convoquée la semaine dernière pour examiner les conséquences de la nouvelle loi sur la programmation des premières parties. Tous les membres ont reconnu que la part déjà trop mesurée faite à ces productions serait encore réduite. Des démarches ont été envisagées pour que, dans le texte de la loi, les mots « et films documentaires » soit ajouté à « attractions musicales et de music-hall »... De toute façon, les diverses interventions qui se sont produites (notamment de MM. Burguet, Benoît-Lévy, J.-C. Bernard, Pierre Michaut, René Jeanne) ont souligné que seule une détaxation, à l'exemple de celle qui est pratiquée dans certains pays étrangers, pourra aider réellement le documentaire.

A cette détaxation, le ministre des Finances fait, sans s'opposer au principe même, quelques réserves qu'un examen plus approfondi du problème pourrait aisément écarter — si l'on ne soupçonnait, entre les lignes, une objection profonde : à toute réduction de recettes devrait correspondre une suggestion de ressources compensatrice!...

Le documentaire ne doit pas être sacrifié dans la tourmente qui menace en ce moment même l'existence de l'industrie du cinéma.

Annie Ducaux dans **Prison sans Barreaux**

A la C. G. T.

A la suite de la publication du communiqué du 5 janvier 1938 de la Fédération du Spectacle, dont nous avons publié le texte dans notre précédent numéro, le Syndicat général des Travailleurs de l'Industrie du Film (secrétaire M. Robert Jarville) appartenant à la Fédération Nationale des Industries chimiques dans le sein de la C. G. T., nous adresse le communiqué publié à l'issue de la réunion du Bureau du Syndicat général de l'Industrie du Film appelé à examiner les questions litigieuses concernant la délimitation fédérale.

Dans ce communiqué, le Secrétariat fédéral se déclare d'accord pour que tous les travailleurs de l'industrie du film soient groupés ensemble, devant un même patronat, dans une même Fédération.

Que par conséquent, il ne peut être question de former dans une même entreprise des sections syndicales adhérentes à des Syndicats et des Fédérations différents.

Elle pense que la forme d'organisation la meilleure pour la défense des intérêts de tous les travailleurs de l'industrie du film, serait de grouper ces travailleurs en une section fédérale nationale qui serait rattachée à une Fédération.

Sur ces bases et plaçant au-dessus de tout l'intérêt des travailleurs, la Fédération est prête à se soumettre aux décisions qui seront prises pour que tous les adhérents de l'industrie du film soient groupés dans une seule Fédération.

LA PRÉCENSURE FONCTIONNE

M. Léopold Gomez nous informe que la censure ayant refusé le scénario de son film « Tragédie Saharienne », il ne peut plus donner suite à cette réalisation.

Le synopsis de cette œuvre ayant été approuvé en juin par cette même censure, M. Léopold Gomez avait mis en chantier ce film dont le premier tour de manivelle devait être donné en mars.

Il s'excuse auprès des artistes, techniciens et journalistes qui lui avaient accordé leur collaboration ou s'étaient intéressés à sa production.

Un Film Français figure parmi les dix meilleurs films projetés en Hollande en 1937

Amsterdam. — Le public hollandais ayant été invité à désigner les 10 meilleurs films présentés au cours de l'année 1937. Huit films américains ont reçu l'approbation des cinéastes hollandais, ainsi que *Truxa* (allemand) et *la Grande Illusion* (français).

Au City d'Amsterdam, on passe, avec le plus grand succès, *la Citadelle du silence*, le film de Marcel L'Herbier.

A RADIO-CINÉMA

Nous apprenons que M. Pierre Lelong a cessé ses fonctions de Directeur Commercial de la Compagnie Radio Cinéma.

La Compagnie reste gérée par M. Pierre Blancheville, Directeur Général, assisté de tous les autres anciens collaborateurs.

LA GRANDE QUERELLE DES GÉNÉRIQUES

Auteurs et Metteurs en scène aux prises

Voici auteurs et metteurs en scène aux prises. La querelle couvait.

Elle a pris naissance à l'avènement du « parlant », lorsque les metteurs en scène, jusque-là bâtisseurs suprêmes de leurs films ont dû accepter, puis subir la collaboration de l'auteur. L'un possédait l'art d'agencer harmonieusement des images et de régler la mimique, l'autre savait la science des mots qui traduisent l'âme.

Et il arriva ce qu'il devait arriver, les metteurs en scène, menacés dans leur souveraineté, s'accrochèrent à leurs prérogatives sans vouloir hisser jusqu'à eux ces nouveaux venus, transfuges du théâtre, et ceux-ci, dont pour beaucoup à l'origine, l'entrée dans le cinéma constituait une sorte de déchéance, s'obstinèrent à ne voir dans un metteur en scène de cinéma qu'une réplique exacte du metteur en scène de théâtre.

Il y eut des exagérations de part et d'autre. Auteurs et metteurs en scène rivalisèrent de ruses et d'astuces pour occuper la place prépondérante dans les génériques. Les metteurs en scène ne voulurent plus de « mise en scène de » et lui préférèrent : « Une réalisation de » qui leur parut plus noble et les auteurs supportant difficilement : « Scénario ou dialogues de » revendiquèrent un bref : « de... » immédiatement après le titre. Mais ces positions conquises, chacun des deux antagonistes, se trouvant de nouveau lésé par rapport à l'autre, décida une nouvelle offensive. S'étant rencontrés au sommet du film, ils ont en-engagé le combat pour « Un film de ».

Il y a des coups durs, Henri Decoin, qui est metteur en scène et auteur, écrit qu'avec un bon scénario, le film, quel qu'en soit le metteur en scène, sera acceptable, et qu'avec un méchant scénario le film, même si le metteur en scène est parfait, ne sera jamais qu'un navet. Et cela me paraît fort judicieux.

Michel Duran, appuyant cette opinion, citait dans le dernier *Canard enchaîné*, le cas de ce grand metteur en scène américain qui, ayant réalisé coup sur coup deux films remarquables se voyait fêté, louangé, paré de toutes les finesses psychologiques, de tous les reflets de l'esprit et qui, ayant changé d'auteur, venait de produire un film sot et ennuyeux. Le premier auteur, personne n'avait prononcé le nom, voyait sa nouvelle œuvre portée à l'écran par un nouveau metteur en scène qui, du coup, ac-

cédait à la célébrité. Et le nom de l'auteur continuait à être ignoré du public et des cénacles.

Pierre Wolf, critiquant *Alibi*, ne prononce pas une seule fois le nom de son metteur en scène, Pierre Chenal, et se complait à répéter celui de l'auteur *Marcel Achard*.

Blessé au vif, Chenal décoche à l'irrévérencieux critique, un article fougueux où il revendique hautement la paternité totale du film qui est « son film ».

Essayons de faire le point :

Qu'est-ce qu'un film?

C'est une œuvre qui s'efforce de provoquer l'émotion ou le rire en s'adressant au cœur et à l'esprit par des images, des mots et des accords musicaux.

Le metteur en scène règne sur les images que le découpeur a coordonnées. L'auteur crée les mots et règle l'interprétation avec le metteur en scène. Le compositeur s'efforce de fixer en accords musicaux la synthèse de ces images et de ces mots.

Dès lors, est-il possible et équitable que l'un quelconque de ces artisans du film puisse revendiquer le vocable : « Un film de » qui accorde de plano à son bénéficiaire la paternité exclusive de tous les mérites de l'œuvre?

Personnellement, je souris lorsque je vois se détacher en lettres apparentes « Un film de... » en tête d'un générique dont la suite nous informe que le scénario a été écrit par Durand, le découpage par Duroc, les dialogues par Duchemin. Quand un conseiller technique ou un directeur artistique ne vient pas encore augmenter l'équipe.

Il existe des metteurs en scène — j'en connais — qui pourraient avoir des droits à cette mention possessive : Ce sont ces artistes accomplis qui, possédant le sens de la psychologie et de l'eurythmie, discutent un scénario, et en exigent des modifications quelquefois profondes, censurent des dialogues dont ils signalent les faiblesses, critiquent des découpages qu'ils sont capables de remanier et apportent à l'œuvre des gags et des subtilités qui en accroissent la valeur.

Lorsqu'un Duvivier ou un Feyder réalisent un film, dont ils ont enfanté le scénario et réglé le découpage, ils ont droit à la mention : « Un film de... ». Mais je souris encore lorsqu'un metteur en scène qui a, par exemple, tourné de huit à onze et même douze films dans l'année, s'arroge cette paternité, car je me demande alors quel a pu être l'apport de ce tâcheron dans la substance essentielle du film.

Je me rappelle la réflexion d'un de nos plus grands metteurs en scène qui, venant de lire un découpage et des dialogues qui lui paraissaient parfaits, disait à leur auteur :

— Que vous mettez-vous martel en tête pour trouver un metteur en scène! Avec un bon assistant et un bon photographe appliquez donc vous-même votre découpage. Vos acteurs, s'ils ont du talent, se chargeront de donner la vie à vos paroles.

Cette boutade s'appliquait à un film essentiellement psychologique à décors et personnages réduits.

Ici, nous devons reconnaître que l'importance d'un metteur en scène dans un film dépend de la nature de l'œuvre. Il en sera l'animateur incontesté s'il s'agit d'un *San Francisco* ou de *La Charge de la Cavalerie légère* et sera relégué au plan de contremaître s'il s'agit d'un film de Sacha Guitry dont l'attrait réside quasi uniquement dans les mots.

La seule façon, à mon avis, de concilier toutes les susceptibilités et tous les mérites serait d'adopter les désignations suivantes :

TITRE DU FILM

Ecrit par : (Noms du scénariste, dialoguiste et découpeur).

Mis en scène par :

Et c'est le public qui, jugeant en dernier ressort, accorderait aux uns ou aux autres la palme du mérite. — *Léopold Gomez.*

WASHINGTON - LAFAYETTE

Un beau sujet de collaboration franco-américaine

Notre confrère *Cinéfrance* nous fait part d'une idée à laquelle nous applaudissons avec enthousiasme : réaliser un film franco-américain ayant pour sujet Washington et Lafayette.

Ce film serait consacré au souvenir des luttes communes de Lafayette et Washington, à l'occasion de l'Exposition Internationale de 1939 à New-York, qui est la commémoration publique de la proclamation de la Constitution des Etats-Unis.

Bravo « Ciné-France », votre idée fera son chemin, nous en sommes certains.

Tempête sur l'Asie avec
Madeleine Robinson et Roger Duchesne
Film de Richard Oswald.

PRISON SANS BARREAUX

Les Productions Pressburger vont bientôt présenter Prison sans barreaux, *dont la sortie est attendue avec une curiosité que justifient de réelles particularités :*

— L'intérêt du sujet : faut-il rappeler les répercussions de la généreuse campagne menée depuis plusieurs années par Alexis Danan contre les « Bagnes d'Enfants »? C'est elle qui inspira à Hans Wilhelm et Léonide Moguy un scénario infiniment humain, d'une haute portée sociale et d'une grande richesse de sentiments.

— L'absence voulue et à peu près complète de « vedettes » — si l'on excepte des artistes délicates et éprouvées comme Annie Ducaux, Marguerite Pierry et Maximilienne — et la présence de « jeunes » auxquelles L. Moguy n'a pas hésité à confier des rôles de premier plan.

— Pas de décors somptueux ni de luxueuse figuration : les hauts murs sombres d'une maison de correction, aux fenêtres munies de solides barreaux, ses longs couloirs sonores qui desservent ateliers, réfectoires, dortoirs et infirmerie, et dans lesquels vivent une centaine d'adolescentes en longues blouses noires.

Après avoir longuement sélectionné l'une après l'autre ses jeunes interprètes — dont la plupart n'avaient pas encore tourné — sans bruit, sans lapageuse publicité, Léonide Moguy est parti avec sa petite troupe pour les Studios de Saint-Laurent du Var et s'est mis au travail.

Sur un rythme sans cesse accru, nous suivons l'insensible transformation qui s'opère dans la lourde et sévère atmosphère de la Maison de Correction — hier encore lugubre — et que semble éclairer d'un rayon de soleil l'arrivée d'une nouvelle directrice.

Sa compréhension et sa bonté réussiront à vaincre des méthodes d'éducation et des règlements surannés..

Et tandis qu'une nouvelle vie s'organise et que se brisent les symboliques barreaux de la prison, une idylle naît et se développe entre l'une des pensionnaires et le médecin de l'établissement. ..Dans cette ambiance jusqu'alors inexplorée, L. Moguy anime avec une intense vérité les protagonistes de son film : la jeune débutante Corinne Luchaire, tour à tour révoltée puis vaincue par la générosité d'Annie Ducaux, Roger Duchesne (le seul homme du film), Marguerite Pierry, cocasse et si compatissante économe, et Maximilienne qui a campé une hallucinante silhouette de la directrice « ancienne manière », entourée de surveillantes rébarbatives à souhait...

Les opérateurs C. Matras et Pierre Renoir prouvent une fois de plus leur science consommée des éclairages dans des images qui s'harmonisent à la perfection avec le dialogue sobre et nuancé d'Henry Jeanson.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

A Paris, le Taux du Droit des Pauvres sur les Spectacles reste fixé à 8.75 % pour l'Année 1938

Le « Journal Officiel » publie le décret suivant :

A dater du 1er janvier 1938 et jusqu'au 31 décembre de la même année, les taux du droit des pauvres perçu en vertu de la législation en vigueur sur les spectacles suivants organisés dans la ville de Paris : théâtres, cinématographes, music-halls proprement dits, music-halls mixtes, cirques, cabarets d'auteur, association de concerts, bals et spectacles sportifs, sont ainsi fixés :

Théâtres, cinémas, music-halls, cirques, cabarets d'auteur, spectacles sportifs : 8,75 %; association de concerts : 4,50 %; bals : 21,75 %.

Françoise Rosay et Sylvia Bataille dans le film de Jacques Feyder **Les Gens du Voyage.**

L'OPINION DE M. MOGOULSKY sur l'Exploitation en France

M. MOGOULSKY
directeur de "Cinéphone"

Mon opinion est, à peu près, établie sur les avantages apportés à l'exploitation par le fait de changer de programme le mercredi au lieu du vendredi.

Toutes les réponses que j'ai recueillies sont concordantes : la réforme n'a provoqué aucune amélioration notable des recettes.

Les quelques petites augmentations enregistrées dans de rares salles ne peuvent entrer en ligne de compte dans l'examen de la situation générale.

Cet avis, cependant, n'a pas un caractère définitif. Il est possible qu'il y ait lieu de le réviser, en fin d'exercice, après les durs mois d'été, pendant lesquels la réforme doit prouver son utilité.

***

M. Mogoulsky, fondateur des *Cinéphone*, qui me reçoit dans ses nouveaux locaux de l'avenue des Champs-Elysées, ne peut avoir d'opinion personnelle sur la question, puisque ses différentes salles, fondées sous le signe de l'*Actualité*, ont toujours changé de programme le mercredi.

Par contre, il a des opinions très arrêtées sur d'autres questions.

Et son avis est précieux à connaître puisqu'il préside aux destinées de quatre salles des plus modernes, placées sous l'égide de deux grand quotidiens :

Cinéphone le Petit Journal;
Cinéphone Le Petit Parisien;
Cinéphone Le Petit Parisien;
Cinéphone Le Petit Parisien;

auxquelles il faut ajouter la salle du Hall Citroën, boulevard des Batignolles.

Je crois savoir que ce circuit prendra de l'extension sous l'impulsion de M. Mogoulsky, aidé dans sa tâche par M. Keigel, son administrateur, qui assume, en même temps, la charge de la programmation.

Dès ma première question, M. Mogoulsky entre dans le vif du sujet.

Comparant la situation de l'exploitation française par rapport à celle de l'Angleterre, il déplore l'infériorité marquée de la première. Il en donne les raisons et son argumentation s'appuie sur des faits et sur des chiffres publiés dans les colonnes de cette revue.

Les deux pays se trouvent situés sur le même plan de progrès social et de standing de vie.

Ils sont, à peu de choses près, au même niveau au point de vue du nombre d'habitants et du nombre de cinémas.

Or, les recettes annuelles de l'exploitation anglaise atteignent près de 8 milliards de francs (1), alors que les recettes de l'exploitation française s'élèvent péniblement à 900 millions.

Pourquoi?

Cela tient à plusieurs raisons :

En France, le goût du cinéma n'est pas suffisamment développé dans la population;

Les films manquent trop souvent d'intérêt (2);

De trop nombreuses salles restent inconfortables;

Les prix des places sont trop élevés.

Ainsi, le cinéma français, à l'encontre du bon sens, offre peu au public pour une dépense relativement élevée, alors qu'il devrait donner davantage à des prix inférieurs.

M. Mogoulsky développe ses idées :

Manque d'intérêt du public.

C'est en France que l'on enregistre le plus faible pourcentage de spectateurs par rapport à l'ensemble des habitants.

Tous les efforts faits pour augmenter ce pourcentage sont à encourager. Certains directeurs indépendants et actifs travaillent dans ce but. Les faibles résultats qu'ils obtiennent au prix de lourds sacrifices n'ont aucune influence sur la situation générale. Il y aurait lieu d'établir une campagne de propagande générale et soutenue, minutieusement étudiée dans tous ses détails. C'est aux organisations syndicales à prendre cette initiative.

Cette théorie nous séduit d'autant plus que nous l'avons préconisée, à différentes reprises, ici même.

Cette libre concurrence donnerait un coup de fouet à la production française dont bénéficieraient et l'exploitation et aussi notre exportation.

Manque de confort des salles.

Malgré les appréciables efforts faits en ce sens par des directeurs indépendants et par des circuits, il reste encore un trop grand nombre de salles qui laissent à désirer au point de vue du confort et de la tenue. Un trop grand nombre de direc-

(1) *4 milliards avant la dévaluation. Il est donc prudent de ne tenir compte dans la comparaison que du coefficient* 1+4. — N.d.l.R.

(2) *De nombreux films qui remportent des succès en Angleterre passent inaperçus en France. Différence du goût, du langage, etc., mais à notre avis la qualité des films projetés en France et en Grande-Bretagne est exactement la même.* — N.d.l.R.

teurs exploitent encore d'après des méthodes surannées, qui ont fait leur temps. Ils semblent tout ignorer des principes modernes et des progrès atteints par la technique dans tous les domaines de l'exploitation.

Combien, sur les 4.000 salles de France, s'en trouve-t-il qui sont chauffées rationnellement et où l'air soit conditionné?

On pourrait faire les mêmes critiques sur la décoration, sur l'installation électrique, sur l'éclairage des façades, sur l'installation des cabines.

Pour attirer un public plus nombreux, il importe que ces salles se mettent au niveau du progrès.

Le prix des places.

Je connais, depuis longtemps, l'opinion très arrêtée de M. Mogoulsky sur ce sujet. Il est partisan d'un prix de places plus bas que la moyenne des prix actuellement pratiqués en France dans les salles d'exploitation normale.

S'il a augmenté les prix dans les différentes salles de son circuit, c'est uniquement par esprit de discipline syndicale et pour se conformer à une décision prise.

Mais il s'est, en toutes circonstances, déclaré l'adversaire de l'augmentation.

Il estime qu'avec des prix inférieurs, il serait possible d'attirer un plus grand nombre de spectateurs dans les cinémas et que l'ensemble des recettes de l'exploitation monterait dans des proportions importantes.

Les prix des places dans les cinémas, en France, sont plus élevés que dans tous les autres pays et notamment qu'en Angleterre et en Belgique.

En Angleterre, les huit milliards de recettes totales réalisées par l'exploitation ont été atteints avec des prix de places dont la moyenne s'établit aux environs de 3 francs (pour l'année 1936). (3).

Les neuf cent millions réalisés par l'exploitation française font ressortir une moyenne de prix de 5 francs par fauteuil. C'est trop élevé.

Je fais remarquer à M. Mogoulsky qu'il y a, sur notre territoire, de nombreux cinémas qui contiennent trop peu de places pour se permettre de baisser les prix.

Il me répond que ce n'est pas un argument. Si ces salles ne correspondent pas aux nécessités impérieuses de l'heure, elles doivent se transformer et s'adapter.

Cette baisse, nécessaire, des prix entraînant une augmentation des recettes, serait également à l'avantage de l'économie générale du pays et aussi de l'Etat qui, encaissant davantage de droits, pourrait diminuer le taux des taxes en attendant qu'il se décide à supprimer ces impôts d'exception qui ne chargent que l'industrie cinématographique.

Il est assez étrange de voir l'obstination de l'Etat à charger aussi lourdement notre industrie, alors qu'il considère, avec plus d'indulgence, d'autres industries qui n'ont pas, sur les plans social, éducatif et de la propagande, l'importance du cinéma.

Les fonds destinés à alimenter le budget de l'Assistance Publique ne devraient pas uniquement provenir des recettes des spectacles. Elles devraient être réparties sur l'ensemble de la communauté et les loteries, sweepstake, cercles de jeux, totalisateurs des recettes des courses et P.M.U. pourraient y participer d'une façon appréciable.

René Célier.

(3) **Avant la dévaluation, les prix moyens en Angleterre étaient de 5 à 6 francs environ. Actuellement, le prix moyen (20 sh, 5) est de 10 à 12 francs. M. Mogoulsky fait donc erreur en citant cet exemple. — N.d.l.R.**

Une belle façade du splendide cinéma d'Alger pour **Le Cantinier de la Coloniale.**

A TOULOUSE

SEMAINE DE NOEL

Se classe tout premier : *Ces dames aux chapeaux verts*, qui a obtenu les suffrages du Public et a fait réaliser au Gaumont pendant son unique semaine d'exclusivité : 113.384 francs.

Vient ensuite : *Forfaiture*, au Trianon qui a obtenu un gros succès financier, pendant sa première semaine d'exclusivité.

Ensuite citons : *Les Rois du Sport* aux Variétés. (Deuxième semaine de projection) : 65.500 frs; *Un Jour de Courses* au Plaza qui attira un nombreux public.

Femmes marquées aux Nouveautés qui eut une carrière honorable, *Titin des Martigues* au Gallia, qui réalisa plus de : 30.000 frs. (Deuxième semaine d'Exclusivité).

SEMAINE DU NOUVEL AN

Les Variétés, ont inauguré avec succès la Nouvelle Année, avec la première semaine de : *Naples au baiser de feu* qui a réalisé en une semaine plus de : 97.000 frs, battant d'autres productions de grande renommée.

Le Plaza connut avec la première semaine de : *La Dame de Malacca* un très intéressant résultat.

Le Gaumont-Palace avec : *Le Mensonge de Nina Pétrowna*, eut un succès honorable.

Les Nouveautés réalisèrent, un très intéressant résultat financier avec : *Sous la robe rouge*.

Au Trianon, deuxième semaine de *Forfaiture*, rendement satisfaisant.

Au Gallia Palace, *Titin des Martigues* est parti vers une vogue toujours croissante. (3e semaine).

Au Cinéac, les *Actualités Régionales* filmées avec le concours du Journal *La Dépêche*, intéressent énormément le public toulousain, voilà une initiative vraiment intelligente.

En général, on peut donc noter une légère recrudescence dans les recettes de certaines Salles, pendant ces périodes de Fêtes. — *Roger Bruguière.*

RECTIFICATIF

Dans notre numéro du 31 décembre 1937, page 171, une erreur s'est glissée dans le texte accompagnant la photographie de M. Charles Siclis, attribuant à ce dernier les Salles, Le Paris et Le Helder qui sont l'œuvre de l'architecte M. Griden.

Des Démonstrations de Télévision sur grand écran à Londres

La semaine dernière a eu lieu, à Londres, devant la presse anglaise, une démonstration de réception de télévision sur grand écran, organisée par la Compagnie Baird.

Cette Compagnie, qui avait travaillé dans le silence, depuis que son système avait été abandonné par la British Broadcasting Company au profit du système E.M.I.-Marconi, a présenté sa démonstration au cinéma Gaumont British de Bromley, dans un faubourg londonien.

Un journaliste anglais, qui a assisté à la démonstration, nous dit que la salle où avait lieu cette séance est d'une capacité d'environ 1.000 fauteuils. Les images furent projetées sur un écran de très grandes dimensions (on ne précise pas lesquelles)

La projection provenait d'un appareil de dimensions réduites situé au centre de la salle, à peu près au quart de la distance du fond de la salle à l'écran. Le système de projection consistait à agrandir l'image reçue sur le tube cathodique habituel et à le projeter sur l'écran. La luminosité était très satisfaisante.

On dit que la Gaumont British, qui s'intéresse beaucoup à ce système, prévoit l'installation d'appareils analogues dans toutes ses salles d'actualités.

D'autre part, la Compagnie Scophony a donné également des démonstrations de réception d'images télévisées sur grand écran. Les résultats sont non moins excellents. Pour la première fois, Scophony a utilisé les émission de la B.B.C. faites avec un système Marconi, le système Scophony étant très différent de Baird et de Marconi, puisqu'il se sert encore d'exploration mécanique avec un disque de Nipkow.

M. Oscar Deutsch, président du Circuit Odeon, prévoit l'installation du système Scophony dans un certain nombre de ses salles. — P. A.

AFFICHES POUR LE PRIX DES PLACES

Le Syndicat français des Directeurs vient de faire éditer un certain nombre d'affiches qui ont pour but de prévenir la clientèle de l'augmentation des prix de places par décision syndicale.

Ces affiches seront à compléter, puisque les augmentations ne sont pas les mêmes dans toutes les zones de banlieue.

Elles sont à la disposition de MM. les Directeurs au Bureau syndical, 18, boulevard Montmartre. (Coût : 1 fr. 50.)

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

Façade du Palace d'Avignon pour **Double Crime sur la Ligne Maginot** M. Pezet, Directeur.

Le Bombardement du « Panay »

UN DOCUMENT INOUBLIABLE

Les actualités du bombardement de la canonnière américaine *Panay*, coulée par les Japonais le 12 décembre dernier, près de Nankin, sur le Yang-Tsé-Kiang, a fourni aux opérateurs de Fox Movietone et de Universal News un document d'une tragique vérité qui montre une fois de plus la valeur des témoignages enregistrés par la camera de cinéma.

Les politiciens peuvent mentir : les cameras ne le font pas.

Les films tournés à bord du *Panay* par Eric Mayell, opérateur de Fox Movietone et Norman Alley, opérateur d'Universal News, nous montrent dans toute leur horreur les scènes que la Presse a relatées en détails, mais que seul le cinéma pouvait nous donner sans déformation, exactement comme elles se sont produites.

Il faut féliciter les deux cameramen qui ont réussi ce tour de force inoui, consistant à tourner ces scènes intégralement, sous le bombardement. Les films furent transportés de Shanghaï à Manille, et là, expédiés en Amérique par l'avion transpacifique « China Clipper ». Leur projection a fait sensation en Amérique.

Les mêmes films sont arrivés en Angleterre jeudi dernier et ont été immédiatement distribués en édition spéciale dans toutes les salles abonnées à Universal News ou British Movietone.

En France, Fox Movietone a fait pour ce film un lancement spécial dans la Presse quotidienne.

La branche française d'Universal éditera elle-même le film en France en une bande de 800 mètres qui va être présentée.

A la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille

La *Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille*, réunie en Assemblée statutaire le 12 janvier 1938, a procédé au renouvellement de son bureau.

Le Bureau sortant a été entièrement réélu. Nous rappelons qu'il est ainsi composé :

Président : M. Richebé (Paris-Cinéma-Location); Premier Vice-Président : M. Mothu (Pathé-Consortium-Cinéma); Deuxième Vice-Président : M. Lagneau (Films Paramount); Secrétaire général : M. Deschamps (Films Sonores Tobis); Trésorier : M. Gardelle (R. C. A.); Secrétaire-Adjoint: M. Pouillon (C. F. C.).

Réunion des Distributeurs du Nord

Une *réunion extraordinaire* aura lieu le *vendredi 21 janvier, au siège, à Lille*, Café Français, Grand'Place, à midi 30 précis.

Le *prix minimum des places* sera à nouveau en question.

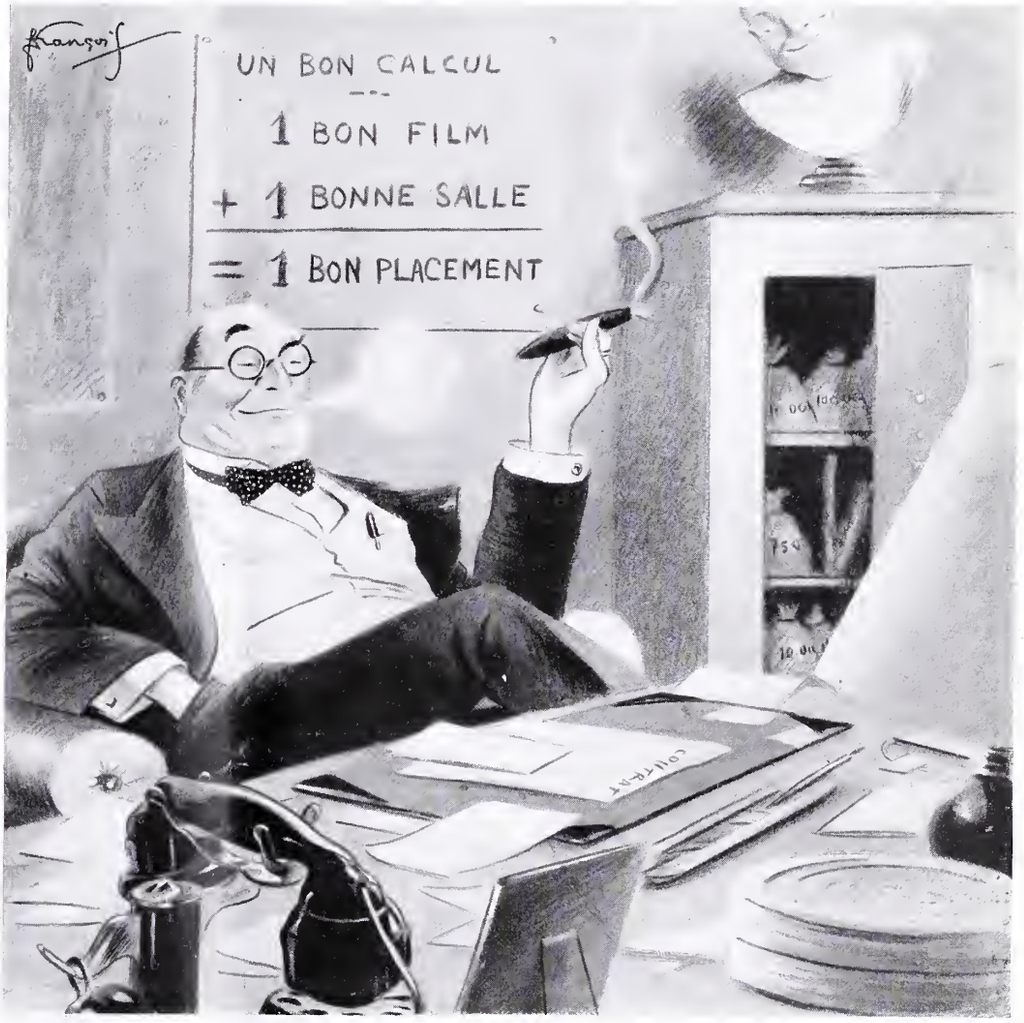
D'autre part, à la suite du vote récent, par la Chambre et le Sénat, d'une nouvelle taxe sur le Cinéma, des événements qui peuvent devenir sérieux se préparent actuellement à Paris.

Convoqués d'urgence par les organisations de défense, le président a été mandaté pour représenter le Nord à d'importantes réunions qui se seront tenues quand paraîtra le présent communiqué.

De sorte que la *prochaine assemblée entendra le rapport* qui sera fait au sujet de la situation.

Seuls les syndiqués à jour de leurs cotisations 1937 auront accès à la salle de réunion le 21.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY



IL A CONFIÉ SON FILM AU CIRCUIT SIRITZKY

Lorsqu'après *La grande illusion* et *Un carnet de bal* on évoquait le succès de ces deux films qui classèrent le cinéma Marivaux comme la meilleure salle d'exclusivité de Paris, on estimait que l'Exposition avait été pour une large part dans la vogue de cette salle.

Depuis, un succès constant a prouvé que des raisons plus profondes étaient à la base de cette réussite.

Une preuve? *Alibi* après quatre semaines d'exclusivité a réalisé samedi 15 janvier une recette de 50.000 francs et dimanche 16, une recette de 60.000 francs.

Pourquoi le succès s'attache-t-il à cette salle? Mais uniquement parce que Le Marivaux par ses lancements massifs, par sa publicité intense constitue la garantie la plus sûre pour un distributeur qui après la sortie de son film à Paris est assuré d'une diffusion éclatante dans toute la France!

On comprend maintenant pourquoi les producteurs avisés tiennent à voir leurs films affichés au Marivaux pour leur exclusivité; ils savent qu'ils réaliseront un maximum de recettes, et ils savent aussi qu'en confiant leurs productions aux animateurs de cette salle, ils sont assurés d'une réussite totale parce que basée sur une organisation rationnelle qui a fait ses preuves. (Communiqués Siritzky.)

Charles Boyer et Michèle Morgan dans **Orage** de Marc Allegret.

LE TRAVAIL DAN

Marcel L'Herbier achève "RASPOUTINE"

Avant de partir pour l'Allemagne où il doit tourner *Adrienne Lecouvreur*, le metteur en scène Marcel L'Herbier poursuit avec calme et méthode, au studio de Joinville, la réalisation de *Raspoutine*, le grand film d'Alfred Neuman, produit par Flora-Films, qui retrace par l'image et par la parole la vie étrange et énigmatique de celui qui causa la chute des Romanoff.

Le décor représente cette semaine, un cabaret de nuit en vogue à Saint-Pétersbourg en 1917. Ambiance très russe comme il se doit avec une nombreuse et brillante assistance d'officiers et de femmes en robes du soir.

C'est au cours d'une de ces scènes à grande figuration que Jacques Baumer, qui incarne Prokoff, ose attaquer ouvertement Raspoutine, lequel ayant bu plus que de raison, veut obliger le ministre de l'Intérieur à reprendre en chœur avec les assistants une chanson tzigane. Cette scène est menée de main de maître par Marcel L'Herbier et jouée avec toute l'âpreté désirable par Harry-Baur - Raspoutine et Jacques Baumer.

Si *Raspoutine* groupe de nombreuses vedettes de premier plan comme Harry Baur, P. Richard-Willm, J. Worms, J. Baumer, L. Nat, Mady Berry, etc... ce film nous fera connaître également une nouvelle venue au cinéma, Carina Nelson dont la ressemblance avec Isa Miranda est troublante et qui joue le rôle de la suivante de la tzarine.

Ajoutons enfin que dans le même film, Marcel L'Herbier fait faire à Gabrielle Robinne ses seconds débuts au cinéma parlant et à Denis d'Inès ses débuts au cinéma tout court. — *R. Villelle.*

Les Films que l'on tourne

Joinville

Raspoutine, dont les prises de vues se succèdent, sera terminé vers le 25 janvier.

Quai des Brumes a donné lieu à d'importantes scènes, réunissant une nombreuse figuration, dans un décor représentant la foire du Havre. Parmi la foule des badauds, se détachaient les visages familiers de *Jean Gabin, Pierre Brasseur* et *Michèle Morgan.*

Billancourt

Trois Artilleurs en Vadrouille. — *René Pujol* poursuit la réalisation de l'amusant scénario qu'il a écrit en collaboration avec *Lucien Sée.*

On double **Jéricho,** pour la Franco London Film et **La Ville gronde** pour Warner Bros.

La Villette

Bar du Sud se poursuit, sous l'impulsion d'*Henri Fescourt.* D'importantes scènes ont été tournées avec *Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland* et *Lucas-Gridoux.*

Courbevoie
(LA SEINE)

Les Gaités de l'Exposition, dont quelques extérieurs restent encore à tourner, est au montage.

Porte des Ternes

Grisou. — *Maurice de Canonge* tourne des passages dramatiques de ce film interprétés par *Pierre Brasseur* et *Aimos.*

Epinay
(TOBIS)

Le Patriote. — Les prises de vues de cette œuvre, dont l'intrigue se déroule sous le règne de Paul Ier, ont commencé dans un décor représentant une loge d'actrice au théâtre de Saint-Pétersbourg.

Epinay
(ECLAIR)

On monte des décors pour le **Patriote,** dont un certain nombre de scènes seront tournées ici.

Neuilly

Une Fois au Cinéma, que met en scène *Michel Bernheim,* est maintenant bien avancé. On tourne des scènes dans un bureau ou *Jean Tissier* reçoit *Charpin, Paulette Dubost, Raymond Cordy* et *André Lefaur.*

Place Clichy

Le Mariage de Véréna. — Le film est en voie d'achèvement. Un temple, une maternité, ont servi de cadre aux émouvantes interprétations de *Jeanne Boitel* et de *Pierre Larquey* que dirige le metteur en scène *Jacques Daroy.*

St-Maurice

Prisonniers du Ciel doit commencer ici la semaine prochaine, sous la direction de *René Sti.*

François Ier

La Rue sans Joie. — *Line Noro, Mila Parély, Alcover* et *Inkijinoff* tournent des scènes d'un puissant réalisme.

Films au Montage

TEMPETE SUR L'ASIE

Met. en scène : *R. Oswald.*
Interprètes : *Conrad Veidt, Madeleine Robinson, Sessue Hayakawa, Roger Duchesne, Mihalesco, Lucas - Gridoux, Habib Benglia, Azaïs, Serge Grave, Aimos, Michiko Tanaka.*
Production : *Rio Film.*

LES GAITES DE L'EXPOSITION

Réalisation : *Hajos et Jack Cohen.*
Interprètes : *Duvallès, Jacqueline Pacaud, Myno Burney, Pauline Carton, Félix Oudart, Paul Olivier, P. Serjeol, Carette, Douking.*
Production : *Barsel Film.*
Edition : *Jean Séfert.*

Les intérieurs de
NAPLES au Baiser de Feu
ont été tournés
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

■ **Les Affaires sont les Affaires,** d'*Octave Mirbeau,* doit toujours être porté à l'écran. *Marcel Pagnol* avait ce projet depuis longtemps dans son bagage. On ne sait s'il le réalisera. *Raimu* a été pressenti pour interpréter Isidore Lechat qui fut créé au théâtre par *Maurice de Féraudy.*

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1870
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · TÉL.: TRUDAINE 71-68

S LES STUDIOS

Nouveaux Films commencés

Épinay
(TOBIS)

LE PATRIOTE

Met. en scène : *M. Tourneur.*
Auteur : *Alfred Neuman.*
Dialogues : *Henri Jeanson.*
Musique : *Jacques Ibert.*
Opérateurs: *Thirard et L. Née.*
Décorateur : *Loutchakoff.*
Assistant : *Lepage.*
Dir. de prod. : *Nicolas Farkas.*
Script-girl : *Mme Pecqueux.*
Régisseur : *Metchikian.*
Interprètes : *Harry Baur, Pierre Renoir, Suzy Prim, Gérard Landry, Jacques Varennes.*
Product. : *Productions F.C.L.*
Distribution : *Tobis.*

Joinville

QUAI DES BRUMES

Met. en scène : *Marcel Carné.*
Auteur : *Mac Orlan.*
Dialogues : *Jacques Prévert.*
Dir. de product. : *Schiffrin.*
Musique : *Jaubert.*
Opérateur: *Schuflan et Alekan.*
Décorateur : *Traouner.*
Son : *Archambaud.*
Assistant : *Walter.*
Script-girl : *Villa.*
Régisseur : *Elgoulian.*
Interprètes : *Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Aimos, Pierre Brasseur, Robert Le Vigan, Delmont, Génin, Myno Burney.*
Production : *Rabinovitch.*
Studios : *Joinville.*

Berlin
(U.F.A.)

L'Etrange Monsieur Victor, dont la réalisation se poursuit sous la direction de *Jean Grémillon*, est interprété par *Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Marcelle Géniat, Viviane Romance, Andrex, Georges Flament, Larcher* et *Delmont.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

MARCEL CARNE TOURNE « QUAI DES BRUMES »

Marcel Carné a donné la semaine dernière au Havre le premier tour de manivelle de Le Quai des Brumes. *Adapté par Jacques Prévert, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, ce film est interprété par Jean Gabin, Michèle Morgan, Pierre Brasseur, Michel Simon, Aimos, Génin, Delmont et Myno Burney. Cette semaine, la troupe tourne aux studios de Joinville. Un immense décor, hallucinant de vérité, représentant les quais brumeux de notre grand port, animé par une foule nonchalante, flânant devant les boutiques d'une kermesse bruyante, occupe les deux grands plateaux communiquants du studio. Ce décor dépeint toute l'atmosphère de l'œuvre de Pierre Mac Orlan. Le décorateur Traouner, ancien assistant de Meerson, semble avoir dépassé son maître en réalisant cette surprenante perspective dont seuls nos artistes et nos studios possèdent le secret.*

Marcel Carné, Jacques Prévert, les opérateur Schuftan et Alekan et les artistes de même que Simon Schiffrin possèdent là un sujet qu'ils aiment et à la réalisation duquel ils apportent tout leur amour du métier.

Quai des Brumes, *production Rabinovitch sera un très beau film français.*

M. C.-R.

MM. Siebert et Sternberg viennent d'acquérir les droits d'adaptation de quatre des plus importantes œuvres d'Emile Zola, dont Germinal et Thérèse Raquin. On espère que ces sujets seront tournés dans des studios français. La première réalisation en date serait Germinal, avec Marlène Dietrich comme principale interprète.

D'autre part Roger Vatrin, qui avait acquis l'an dernier les droits de Travail, du même auteur, attend l'instant propice pour la réalisation d'un sujet dont l'ampleur nécessite une mise en scène d'une importance exceptionnelle.

Projets et Engagements

■ **Marcel L'Herbier,** qui va réaliser bientôt ADRIENNE LECOUVREUR à Berlin, tournera ensuite soit LE NOUVEAU DUC, avec *Charles Boyer* dans le principal rôle, soit L'ILLUSIONNISTE de *Sacha Guitry.* Il doit ensuite mettre en scène LA COMEDIE DU BONHEUR, dont la vedette serait *Ramon Novarro.*

■ **Lucien Baroux** est parti pour Berlin, où il tourne HUIT JOURS DE BONHEUR, sous la direction de *Jean Boyer.* Il sera ensuite le principal interprète d'un scénario de *Jacques Bousquet* qui sera également réalisé pour l'A.C.E.

■ **Meg Lemonnier,** qui interprète actuellement HUIT JOURS DE BONHEUR à Berlin, créera à son retour LE FILS DE MARIE au Théâtre Michel, puis tournera, en avril, une comédie gaie sous la direction de *Jacques de Baroncelli.*

■ **Jean Gabin,** quand il aura terminé QUAI DES BRUMES, interprètera un film pour l'A. C. E., avant d'être, en juin, la vedette de TRAIN D'ENFER.

■ **Nane Germon** vient d'être engagée pour compléter la distribution de BAR DU SUD actuellement en cours de travail aux Studios de la Villette.

Gaby Morlay et Georges Grey dans **Quadrille** de Sacha Guitry.

Nouveaux Films Annoncés

■ **Goya,** d'après le roman du même nom, sera réalisé au printemps prochain par *Jeff Musso.* Celui-ci travaille actuellement au découpage du film.

■ **Train d'Enfer.** — La réalisation de ce film, dont la vedette sera *Jean Gabin,* est prévue pour le mois de juin. Cette production C. C. C. sera mise en scène d'après un scénario original de *Stephane Manier.*

■ **La Vénus de l'Or,** tiré de la pièce de *Pierre Sabatier* Business, sera mis en scène par *Charles Méré.* Les protagonistes du film seront *Véra Korène, Jacques Copeau* et *Paul Bernard.* Le premier tour de manivelle doit être donné à la fin du mois.

« LE REVOLTE »
La C.I.C.C. nous informe qu'elle a régulièrement acquis les droits de cette œuvre auprès de M. Maurice Larrouy. Ce film sera par conséquent une production C.I.C.C. et non pas une production Votre Film comme nous l'indiquions par erreur dans notre numéro du 31 décembre.

■ **Les Disparus de Saint-Agil.** — Tandis que *J. H. Blanchon* termine l'adaptation cinématographique du roman de *Pierre Véry, Christian Jaque* procède à la distribution artistique de ce film pour lequel *Eric von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard* et *Jacques Baumer* sont déjà engagés. L'action se situant dans une institution de jeunes gens, permettra d' « essayer » quelques nouveaux talents en compagnie d'excellents jeunes artistes tels que *Serge Grave* et *Moulouldji.*

■ **Que Personne ne Sorte.** — *E. E. Reinert* commence la préparation d'un film tiré de la pièce anglaise Que Personne ne sorte, jouée au Théâtre des Deux-Masques.

Ce film sera produit par Curzon British Film Ltd à Paris au mois de mars, en version française. *John Lodge* est la seule vedette pressentie à ce jour.

■ **Maurice Cammage** tournera en février : VACANCES PAYEES avec probablement **Duvallès.** Prod. : B. G. Films.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Quatre heures du matin

Comédie comique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fernand Rivers.*
Auteur : *Yves Mirande.*
Décorateur : *René Renoux.*
Opérateurs : *Agnel et Ribault.*
Musique : *Henry Verdun.*
Interprétation : *Lucien Baroux, André Lefaur, Germaine Laugier, Marguerite Moreno, Lyne Clevers.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Rivers.*
Edition : *D.U.C.*

CARACTERE DU FILM. — Quatre Heures du Matin est un film très gai; il amusera et aura un succès de public incontestable. Une ingénieuse histoire de noce faite par un bon mari, bien malgré lui se dénoue dans un château de province après des stations chez Maxim's et dans une vitrine de marchand de meubles. L'excellente interprétation donne un accent vrai à des personnages qui feront rire avec les travers humains bien grossis.

SCENARIO. — *M. Durand, qui adore sa jeune femme, est surpris, après une nuit de plaisir, un matin où l'on enterre son propriétaire, par la Duchesse, sa belle-mère acariâtre qui le déteste. On trouve chez lui une petite femme déguisée, et un ami non moins travesti. Résultat du bal des Quat'Z'Arts et de libations. La Duchesse parvient à brouiller Durand et sa femme, et le malheureux essaye de faire la noce pour de bon. Il ne parvient qu'à prendre des idées de suicide, et c'est son copain de chez Maxim's, surnommé Labobine, qui rétablira la situation et musèlera la terrible Duchesse qu'il a connue jadis alors qu'elle n'était qu'une fille de concierge.*

TECHNIQUE. — Une bonne mise en scène correcte et simple, appuyée sur quelques cadres pittoresques : les Halles au petit jour, Maxim's reconstitué au studio... et la campagne à l'aube. Le film oppose volontiers la misérabe joie du plaisir forcé aux saines joies de la vie à la campagne. On rira aux scènes du début, où Mirande fait traverser un enterrement par des fêtards travestis, mais le rire sera un peu gêné.

Remarquons la musique de Verdun expressive.

INTERPRETATION. — Excellente avec un Baroux spirituellement pleurnichard et attendri, un Lefaur bambocheur de race, une Marguerite Moreno autoritaire et hypocrite, la charmante Germaine Laugier et la piquante Lyne Cllevers qui chante joliment. — x.

Orage

Drame psychologique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Marc Allégret.*
Auteur : *Marcel Achard et Lustig, d'après H. Bernstein.*
Décorateur : *Piménoff.*
Opérateurs : *Thirard et Louis Née.*
Musique : *Georges Auric.*
Interprétation : *Charles Boyer, Michèle Morgan, J.-L. Barrault, Lisette Lanvin, Robert Manuel, Jane Lory, Joffre.*
Studios : *Joinville et Billancourt.*
Enregistrement: *R.C.A. et W.E.*
Production : *Daven.*

CARACTERE DU FILM. — Un film psychologique, c'est vrai, mais aussi, mais surtout un film d'amour, un film de cœur, tel peut se définir Orage, de Marc Allégret, Marcel Achard et Henry Bernstein. On se sent la gorge serrée dès la première image, on suit, le cœur battant, cette sensible et vivante histoire d'un amour orageux auquel deux êtres s'abandonnent, et dont la force est si tragique, si bouleversante, que l'un deux en sera broyé. L'amour d'un homme pour une jeune femme, lui n'étant pas libre, elle abolissant tout pour lui, et lui sacrifiant sa vie, voilà le thème d'Orage que tourmente le venin de la Jalousie. De grands interprètes: Boyer, Michèle Morgan, J.-L. Barrault et Lisette Lanvin dont on a tiré des accents déchirants, portent ce film profondément émouvant, délicat par ses nuances psychologiques, ferme par sa réalisation, et qui est presque uniquement un drame à trois personnages sans cesser pour cela d'être du grand cinéma.

SCENARIO. — *André Pascaud, dont la femme Gisèle est un être doux et fragile, s'éprend violemment de Françoise Massard qu'il devait ramener auprès de son jeune beau-frère très amoureux. Ce dernier oublie vite sa déconvenue mais déteste si fort Françoise qu'il accable auprès de Gisèle. Cependant, André se croyant oublié, quitte Françoise pour revenir au foyer conjugal, mais sa détresse touche Gisèle qui le renvoie à sa maîtresse. Il retrouve Françoise richement entretenue, mais qui abandonne tout pour le suivre. La jalousie n'en empoisonne pas moins leur bonheur. Et Gisèle apprenant à Françoise, qu'elle a fait venir chez elle, sa prochaine maternité, la jeune fille décide de ne pas faire la lâcheté de suivre André à l'étranger. Elle s'empoisonne pour laisser la place à l'épouse, à la mère. Plus tard, quand André aura moins de chagrin, il reviendra peut-être auprès de Gisèle.*

TECHNIQUE. — On suit ce pathétique récit d'une passion amoureuse comme enchaîné par des images d'une inexorable beauté. Très vite les caractères sont brossés, burinés avec maîtrise. Les personnages s'opposent sans lourdeur, mais nos sympathies iront toutes au féerique personnage de Françoise, et trouveront déplaisant, presque odieux, l'amoureux ricanant dont la mesquinerie brouille André et Françoise. Que dire de la mise en scène sinon qu'elle est simple, presque nue, épurée de trucs, sans aucun artifice. Elle suit sa ligne logique, elle récite une tragédie d'amour, et nous fait participer à tous les chocs et les remous de ce drame sentimental sans mièvrerie. Pour avoir renouvelé les habituels personnages du théâtre d'amour, pour avoir fait résonner un subtil et poétique dialogue toujours juste, pour nous avoir émus avec *une simple histoire passionnelle*, Marc Allégret et Marcel Achard prouvent que les sujets éternels ont de la grandeur. Très belle photographie. J'aime moins le style décoratif un peu compliqué. On remarquera un montage qui dose l'émotion, la terreur, la douleur. Georges Auric étoffe certains silences d'une musique dramatique avec grâce. Signalons l'effet impressionnant d'un cri de groom, affolé après le suicide de Françoise.

INTERPRETATION. — Charles Boyer joue avec intensité et passion le rôle d'André, homme grave capable d'aimer sa femme et de la meurtrir par amour pour sa maîtresse. Michèle Morgan tient les promesses de *Gribouille* et affirme son intelligence, son expression, sa sensibilité; elle est la grande révélation de l'année et nous console du départ de Danielle Darrieux. On a été surpris par la finesse et l'émotion de Lisette Lanvin. J.-L. Barrault joue avec autorité le grincant personnage du colonial rancunier, et Robert Manuel joue avec esprit un personnage de jeune mufle. Les autres interprètes sont tous très bien. — x.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Chipée

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *R. Goupiltières.*
Scén. et dial. : *Alex Madis.*
Adapt. technique : *Jean-Louis Bouquet.*
Direct. music. : *Raoul Moretti.*
Décorateur : *Dumesnil.*
Interprétation : *Victor Boucher, Andrée Guize, Pauley, Nita Raya, Baron Fils, Clara Tambour, Gisèle Mars, Suzanne, Henry, Lugné Poë, Charlotte Lysès, Rivers Cadet, Suzanne Dehelly.*
Supervision gén. : *Ch. Méré.*
Production : *C. G. F.*
Edition : *D.U.C.*

CARACTERE DU FILM. — Cette alerte et amusante comédie, menée avec entrain et jouée avec brio, marque la rentrée, après une assez longue absence, de l'excellent metteur en scène Roger Goupillières. Chipée, qui faillit être intitulé Coup de Foudre nous montre un Victor Boucher plus en forme que jamais qu'entourent, avec leur talent habituel, des artistes aimés du public comme Suzanne Dehelly, Pauley, Lugné Poë, Charlotte Lysès et la charmante Nita Raya qui ne devrait pas tarder à gagner ses galons de grande vedette.

SCENARIO. — *Pour obliger son associé à rester à Paris, un homme d'affaires s'entend avec une petite artiste pour que celle-ci fasse semblant de s'amourracher de son ami, car la plus grande joie de ce dernier serait d'être aimé pour lui-même. A l'insu de son ami, le mystificateur, qui a ses raisons, dédommage largement la jeune femme. Mais celle-ci se prend bientôt à son propre jeu : elle est « chipée » pour de bon, mais tout s'arrangera très bien après quelques nouvelles complications.*

TECHNIQUE. — Un bon point au réalisateur qui a mené son film avec beaucoup d'entrain et de gaieté, quoique le dialogue soit abondant, il est toujours excellent et n'encombre jamais l'action qui suit prestement son cours. La photographie est très claire et les décors sont toujours harmonieux. Bonne production bien mise au point.

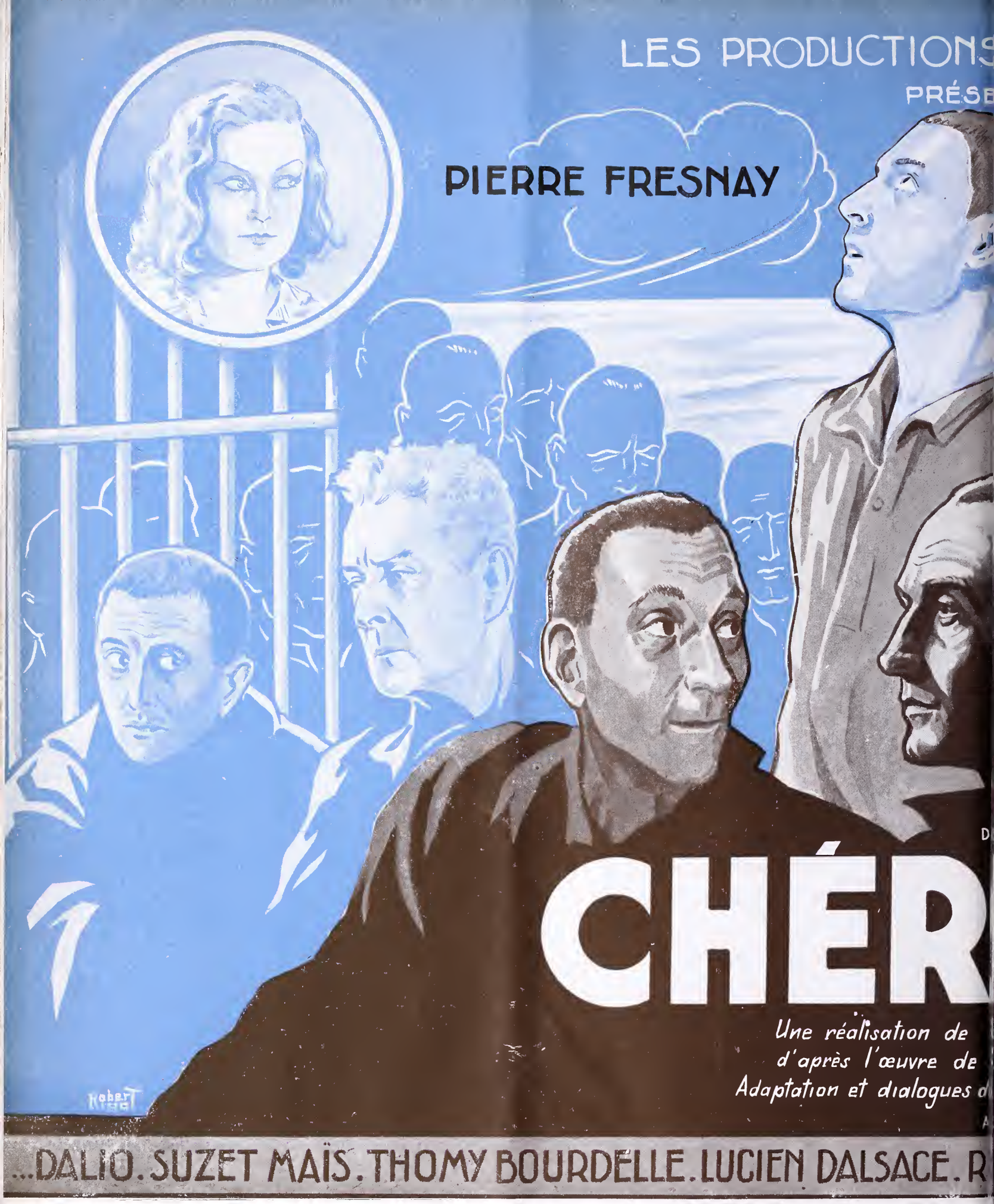
INTERPRETATION. — Victor Boucher est parfait dans le rôle de l'homme riche qui désespère d'être aimé pour lui-même; Andrée Guise et Nita Raya sont jolies et adroites; Suzanne Dehelly et Pauley sont très amusants; Lugné Poë, Baron fils et Charlotte Lysès font preuve d'autorité dans des rôles trop courts. — v. —

VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

CHARLES PHILIPP

79, Champs-Elysées, PARIS-8e

Téléphone : ÉLYSÉES 62-85



DISTRIBUTION
DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS
65, RUE GALILÉE, PARIS (8e) - **ELYsées 50-82**

RÉGION DE LYON
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
75, COURS VITTON

RÉGION DE MARSEILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
53, BOULEVARD LONGCHAMP

RÉGION DE LILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
61, RUE DE BÉTHUNE

RÉGION DE BORDEAUX
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
26, RUE DU MANÈGE

VENTES A L'ÉTRANGER
TRANSAT-FILM
29, RUE DE MARIGNAN - PARIS (8e)
Téléphone : ELYsées 22-20

LE DUC ET LA DUCHESSE DE WINDSOR APPLAUDISSENT AUX CHAMPS-ELYSEES : «A PARIS, TOUS LES TROIS»

La belle carrière de : *A Paris tous les Trois* continue. Après avoir tenu plus de trois mois au Marbeuf, la belle salle des Champs-Elysées, ce film a continué sa carrière d'exclusivité à la Gaîté Rochechouart, à la Gaîté Clichy, ainsi qu'à la Scala. Puis, en version française excellemment doublée a servi de programmme d'inauguration de la nouvelle salle des boulevards Cinesports. Enfin, tout récemment, *A Paris tous les Trois* a été repris, en version originale avec sous titres français, au Cinéphone des Champs-Elysées.

Le dimanche 16 janvier, en soirée, le Duc et la Duchesse de Windsor ont assisté à la représentation et n'ont pas ménagé leurs applaudissements à cet excellent film Paramount

CINE FRANCE-HAIK

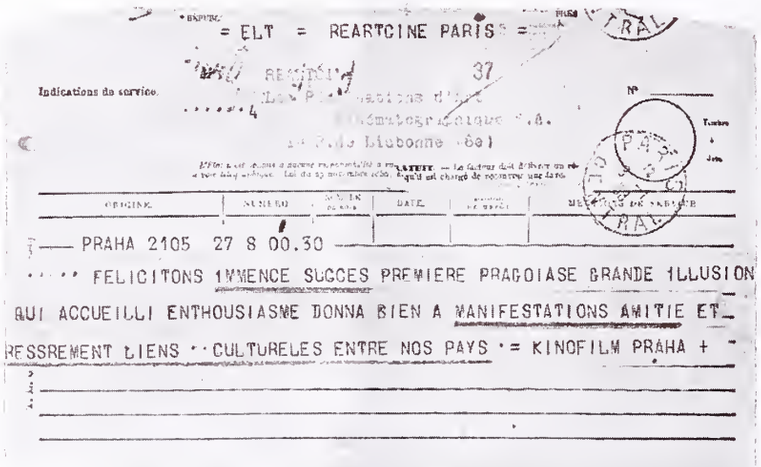
On nous communique que le procès intenté par M. Haïk, administrateur-délégué de la Société des Films Régent à notre confrère Paul Pavaux, rédacteur en chef de *Ciné France*, inscrit au rôle de la XIIe Chambre Correctionnelle a été appelé lundi dernier 10 janvier.

On sait que M. Haïk a poursuivi *Ciné France* à la suite de la publication dans ses colonnes d'un article jugé par lui diffamatoire.

A la demande des avocats des deux parties en cause, le Président François a renvoyé pour plaidoirie l'affaire à l'audience du mardi 26 avril prochain.

Nous précisons que notre confrère a confié sa défense à Mes Poignard et de Segrais. M. Haïk et la Société des Films Régent ont confié la défense de leurs intérêts respectivement à Mes René Gain et Pagès.

A Saint-Denis de la Réunion, capitale de l'île, le "Plaza" peut être comparé aux établissements les plus confortables et les mieux équipés de France. M. Blanche, directeur du "Plaza" passe régulièrement tous les beaux films Paramount. Voici la façade de cette salle lors du passage de **L'Impératrice Rouge**, avec Marlène Diétrich



= ELT = REARTCINE PARIS =

Indications de service.

PRAHA 2105 27 8 00.30

FELICITONS IMMENCE SUCCES PREMIERE PRAGOIASE GRANDE ILLUSION QUI ACCUEILLI ENTHOUSIASME DONNA BIEN A MANIFESTATIONS AMITIE ET RESSREMENT LIENS CULTURELES ENTRE NOS PAYS = KINOFILM PRAHA +

"LA GRANDE ILLUSION" A PRAGUE

ATTENTION !!

JEUDI 3 FÉVRIER

10me Fête Annuelle

ORGANISÉE PAR

L'Amicale des Représentants

AU

PALAIS D'ORSAY

A 20 heures
GRAND BANQUET

A 22 heures
BAL DE NUIT

ATTRACTIONS
Avec le concours des meilleurs artistes du music-hall, du cirque et des champions du sport

GRAND CONCOURS
de la Vedette reconnue

TOMBOLA

Le Bureau de Poste des Vedettes

Participation assurée des 40 plus grandes vedettes de l'Ecran, de la Radio, du Sport

Places réservées à nos membres honoraires et bienfaiteurs

Demander des cartes : aux représentants dans les maisons de location et au siège 14, rue Turbigo, Central 58-96

Le Jeudi 10 Février à 9 heures 30

au GAUMONT - PALACE

PRÉSENTATION DE :

La Marseillaise

UN FILM DE

JEAN RENOIR

Société d'Exploitations et de Productions Cinématographiques "La Marseillaise"

Pub. CREPA

CINQ DOCUMENTAIRES

Réalisés : *P. Vermont.*
Dialog. ou comment. : *Pierre Voisin.*
Musique : *Van Hoorebecke.*
Opérateur : *Rothschild.*
Enregistrement : *S. I. S.*
Montage : *Aza Konelsky.*
Ingénieur : *P. Viard.*
Edition : *Terramonde Films.*

L'ECHELLE ASTRALE

L'astronomie et son histoire. Par des graphiques, des planches en relief et animées, et des décors où se meuvent certains personnages historiques, tels que Galilée, Ruggiéri, Lippershey, Newton, Kepler, ce film nous introduit en définitive dans le monde astral. D'importants dioramas en relief et des cartes célestes vivent sous nos yeux, tandis qu'un excellent commentaire, instructif sans être par trop, didactique, nous renseigne sur la place infinitésimale occupée par notre planète la terre, et nous donne une idée de ce qu'est l'immensité astrale avec ses mondes visibles et mondes inconnus. Remarquable film de vulgarisation. Supervision de M. Pselangon, directeur de l'Observatoire de Paris. 750 m.

PALMIERS ET PAGODES

Un délicat voyage en Birmanie, à Rangoon et à Mamalay, dans une jungle qui enchevêtre ses palmes et ses broussailles au travers de ruines et qui enlise sous le végétal la splendeur des temples de marbre et d'or. Admirons, en passant, une représentation donnée par des marionnettes délicieusement peintes et ornées, très expressives, et un ballet dansé avec un art qui rappelle les danses de Bâli. (425 m.).

SUR LE RAIL A LA CONQUETE DES CIMES

Voulez-vous savoir comment se montent les poteaux, câbles électriques et même les ponts qui supportent les chemins de fer à crémaillère enjambant les cimes suisses? Ce film vous l'apprendra, ainsi que la manière dont on se protège des avalanches. Villages pittoresques, cimes altières, voyage lent et riche en images réconfortantes. (350 m.).

PECHEURS LES POISSONS VOUS PARLENT

Quelques étapes de la pêche normale... puis les secrets de la pisciculture révélés, notamment par la merveilleuse invention du microcinéma. Ainsi assistons-nous à l'incubation, puis à la naissance d'alevins fécondés artificiellement. Certaines images de ce film sont d'une beauté photographique étonnante. C'est la féerie de la nature retouchée par l'ingéniosité humaine (400 m.).

Ce que sera le Nouvel Olympia 1938

Nous avons pu joindre MM. Fernand Colin, Ruillier et Scob qui procèdent actuellement à la transformation complète de l'Olympia.

« Toute la façade, nous a dit M. Colin, sera démolie et sur douze mètres de hauteur, c'est-à-dire du sol au deuxième étage, nous construisons une sorte d'immense carène de navire que nous habillerons avec des milliers de lampes et des tubes de néon.

« Plus de quinze mille lampes seront utilisées surenchérit M. Ruillier, quinze cents mètres de tubes de néon éclaireront aussi la façade qui aura besoin de deux mille ampères, alors qu'une salle comme le Marivaux n'atteint que huit cents ampères pour la façade et la salle.

« Pour le nouvel Olympia 1938, notre plus grande préoccupation a été — si je puis dire — *l'appel du public!* Pour attirer son attention, nous avions deux données: la couleur et la forme!

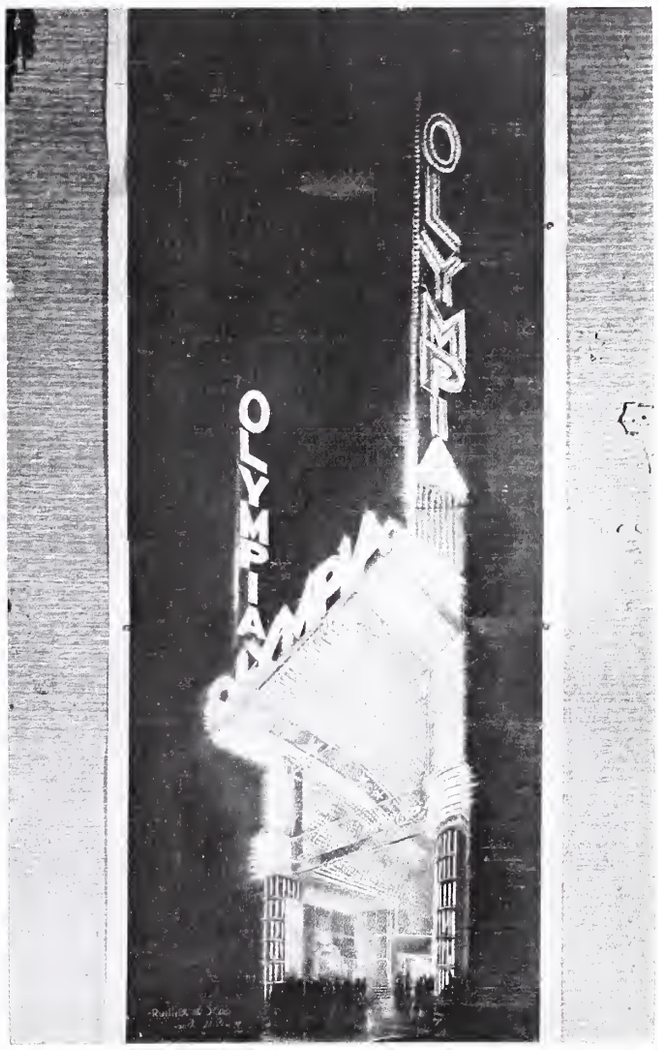
« La couleur? Nous nous sommes servis d'un éclairage électrique intense, vous le savez, et le public bénéficiera d'un accueil on ne peut plus sympathique, car une façade de cinéma doit constituer la première page d'un programme.

« Nous avons enlevé le plafond pour construire cette sorte de proue de navire, mais si nous pouvions agrandir en hauteur, nous étions tenus par la largeur, aussi nous sommes-nous servis de grandes glaces qui élargissent encore la courbe de l'entrée.

« Nous avons utilisé la tôle, ce qui nous a permis de réussir des courbes d'une technique moderne qui n'auraient pu être réalisées si nous avions dû avoir recours au staff. »

*
* *

MM. Fernand Colin, Ruillier et Scob m'ont encore parlé de la décoration de la salle qui sera somptueuse, harmonieuse quant à ses lignes modernes et surtout confortable.



Tous les fauteuils seront évidemment remplacés. Les fauteuils-club du mezzanine seront supprimés afin d'améliorer le confort de ce premier étage d'où l'on aura une excellente visibilité à toutes les places.

La cabine sera entièrement rééquipée et bénéficiera d'appareils perfectionnés qui assureront au nouvel *Olympia* 1938, une vision et une sonorité parfaites.

Les architectes et les décorateurs du nouvel *Olympia* 1938 ne marchandent pas leurs efforts pour réussir à doter Paris d'une salle magnifique, mais MM. Colin, Ruillier et Scob ont fait leurs preuves, puisque nous leur devons déjà le Marivaux, le Max-Linder et le Biarritz.

MEDITERRANEE ENJEU DE L'EUROPE

Dans un conseil réunissant les représentants des sept pays riverains de la Méditerranée, un homme propose un plan d'assèchement de la Méditerranée, dans le but de recouvrer tous les territoires engloutis au cours des siècles, et de disposer ainsi de nouvelles terres, offertes aux appétits des pays sans colonies. Mais un autre homme démontre qu'un tel remaniement de la terre ne serait pas sans offrir de graves dangers, d'abord naturels : détournement du Gulf-Stream, cataclysmes, ensuite, dangers politiques ; guerres, révolutions. Entre ces discussions, nous voyons des maquettes admirablement faites, représenter la Méditerranée et ses rives en relief. Ce qui permet d'assister à l'engloutissement de certaines terres, à la naissance d'autres, à l'explosion d'un barrage endiguant l'Atlantique à Gibraltar, et la Mer Noire à Gallipoli... le vieux rêve ancien : corriger le tracé des côtes latines, a été réalisé pendant quelques instants sur l'écran. Ce film technique parfaitement réalisé, où il faut noter une originalité peu commune, et un soin d'exécution rare, est un des meilleurs films démonstratifs que nous ayons vus de longtemps. Complimentons-en les réalisateurs : Vermont, l'auteur des remarquables maquettes dont j'ignore le nom, l'opérateur Rothschild, enfin le commentateur et dialoguiste Pierre Voisin. — *D.*

Pour la première fois en France on vient de présenter dans un petit village des environs de Paris "J'ACCUSE", d'Abel Gance

(*De notre envoyé spécial* Fernand Albert MILLAUD)

Hier soir, les habitants du petit bourg de Villeparisis, dans la commune de Mitry-Mory, étaient en émoi.

Devant le « Cinéma de la Gare », le seul d'ailleurs de la région, une dizaine de voitures étaient arrêtées, et des personnages, qui s'efforçaient d'être discrets, en descendaient pour sauter des flaques d'eau, et allaient faire la queue au milieu du public populaire.

Quelle était la cause de leur présence?

Avançons, et voici une affiche :

CE SOIR
SOIREE
Pour la première fois en France
J'ACCUSE
Fresque tragique des temps modernes
vue et réalisée par
ABEL GANCE

Une grande salle d'environ 600 places.

Tout le monde est attentif et la projection commence.

Tout de suite c'est la guerre...

Puis, les villageois font connaissance peu à peu avec les personnages de Gance : Jean Diaz, François Laurin, Edith, Hélène, Flo et Henri Chimay...

Ah! le bon public, compréhensif, simple, humain...

Il pousse des cris d'horreur quand il voit le dernier soldat de la Guerre s'enfoncer lentement dans la boue, le sourire aux lèvres, pendant qu'il entend le *Cessez le Feu!...*

Il rit avec les soldats qui bondissent de joie à la proclamation de l'Armistice...

Il applaudit le texte de Gance et de Passeur, quand Francen (Jean Diaz) s'écrie : « La France ne cherche pas un homme, elle cherche un cœur » et quand, halluciné, par la possibilité d'un nouveau cataclysme il accuse les négligents et les égoïstes de préparer la guerre de demain...

Et à la fin, quand il voit tous les morts se lever à l'appel du survivant, que retentit la musique bouleversante de Verdun, quand sur l'écran, les glorieuses Gueules Cassées défilent, c'est du délire, et il crie, il frappe des mains, l'enthousiasme est à son comble...

Dans un coin de la salle, les producteurs et le metteur en scène se concertent, l'expérience a été concluante, le film est une réussite, il pourra passer tel quel sans aucune coupure, le public du village a compris le grand sens de l'œuvre, l'initiative hardie de présenter cette production dans la périphérie de la capitale a été couronnée de succès...

Ce qui se fait souvent en Amérique, Abel Gance l'a tenté pour la première fois en France et la foule a apporté spontanément son immense adhésion, sans être influencée par aucune publicité, simplement, avec son cœur toujours sensible, et elle a fait sienne *J'accuse;* comme le Colonel Picot, la Fondation Byrd, le Comité de la C.I.D.A.L.C. et la C.I.A.M.A.C. qui groupent dans leur sein quatre millions d'anciens Combattants, ont approuvé et apporté leur concours à Abel Gance, en lui donnant leur Médaille d'Or, l'éminente récompense qu'ils n'ont conféré jusqu'à présent qu'à Walt Disney, Charlie Chaplin et Louis Lumière.

J'accuse sort en exclusivité à l'Ermitage le samedi 22 janvier.

Deux metteurs en scène se rencontrent au studio : René Rocher, metteur en scène de **Grisou** au théâtre du Vieux Colombier et Maurice de Canonge, réalisateur de **Grisou** pour l'écran !
De gauche à droite : Aimos, Maurice de Canonge, René Rocher et Pierre Brasseur

L'Epuration en U. R. S. S.

Sous ce titre, le correspondant particulier à Moscou de notre grand confrère le *Temps* publie la note que voici à la date du 17 janvier dernier.

Selon le journal *Sovientskoie Iskousstvo,* l'art soviétique, M. Boris Choumiatski, chef de la cinématographie de l'U. R. S. S., a dû abandonner ses fonctions.

L'administration de Choumiatski avait déjà été l'objet de nombreuses critiques dans la presse. On lui reprochait, en particulier, de n'avoir pas rempli le plan de productions cinématographiques pour 1937. Le *Sovielskoie Iskousstvo* le met de nouveau en cause à propos d'un nouveau film, l'*Ile aux trésors,* tiré du roman d'aventures de Stevenson : *Treasure Island.* Le sujet du roman a été profondément transformé par le régisseur, si bien que dans ce film destiné aux enfants, de purs bandits sont présentés sous un jour très favorable, et même comme de sympathiques révolutionnaires irlandais, exemple fâcheux à donner aux enfants selon le *Sovietskoie Iskousstvo.*

On nous informe par ailleurs que l'industrie cinématographique de l'U. R. S. S. n'aurait réalisé que 24 films en 1936. Nous n'avons pas la confirmation officielle de ces chiffres.

Par contre nous savons que, malgré de promesses formelles, aucun film français n'a été acquis pour les organisations de l'U. R. S. S. en 1937.

DERNIERE MINUTE

Contrairement aux différents échos parus dans la presse, nous apprenons que c'est M. Pierre Bramberger qui vient d'acquérir les droits d'adaptation cinématographique de « Clochemerle », le chef-d'œuvre de Gabriel Chevallier; le plus gros succès de librairie de ces dix dernières années.

CHANGEMENT D'ADRESSE
Nos Architectes-Conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas viennent de transférer leurs bureaux au 4, rue Yvon Villarceau, Paris (16e). Tél. : Kléber 85-93.

■ *Depuis mercredi 19 janvier, le théâtre Pigalle projette en exclusivité le nouveau film de Jean Epstein,* La Femme au bout du Monde, *tiré du roman d'Alain Serdac.*

■ *La M. G. M. ayant acquis les droits de « Fanny », film de Marcel Pagnol, cette œuvre sera tournée à Hollywood. Des opérateurs venus des studios californiens ont tourné, il y a quelques jours, des extérieurs à Marseille. Ces documents, en même temps que le film français lui-même, serviront à des scènes de transparence.*

La version américaine de « Fanny » est interprétée par Joan Crawford et W. Beery.

■ *Le Film* l'Occident *sera présenté à Lyon le 18 janvier; il sera présenté à Paris au début de février.*

Une belle scène du film **La Caravane du Désert**

Maurice Cammage a réalisé *UNE DE LA CAVALERIE*

Le réalisateur de L'Innocent *vient de tourner aux studios Photosonor, un film dans sa formule habituelle, une comédie gaie, bouffonne, où abonderont les gags comiques, les surprises et les situations inattendues.*

Une de la Cavalerie *est interprété principalement par Suzanne Dehelly. Le dernier jour de tournage nous avons trouvé la charmante comédienne, juchée sur le comptoir du bar d'une cantine militaire. Vêtue d'un réglementaire uniforme de soldat de Cavalerie, elle entonne, suivie joyeusement par des copains soldats, un air d'Oberfeld dont les paroles de Jean Manse concluent :* Ça, c'est la fin des haricots. *Si la phrase est désabusée, la musique est optimiste. Et l'entrain de Suzanne Dehelly et de deux des loustics-troufions : Ouvrard et Sarpil, n'a rien de truqué.*

Duvaliès, également en uniforme, nous a appris que c'est à sa place que Mme Vigoulette fera sa période militaire de 9 jours.

Quel étrange avatar! Une femme soldat! Et quelle femme! Pétulante, cocasse et irrésistible.

La scène se passe dans une caserne du 110e Régiment de Cavalerie à Nice. Quelques accents bien méridionaux me rassurent. L'authenticité de l'atmosphère y sera, tout comme le mouvement et la gaieté du film, si j'en juge par les plans que je vois tourner, tandis que Louis Wins, méthodiquement, discipline ses musiciens chargés d'accompagner le chœur cocasse des soldats.

Cette production, actuellement au montage, a été réalisée par B. G. Films.

Lucie Derain.

FRANCO LONDON FILM
300 CHEVAUX
15 000 CHAMEAUX
DANS
UN FILM D'AVENTURES EXTRAORDINAIRES
LA CARAVANE DU DESERT
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS. TEL. WAGRAM 43-22 A 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

Dédicace de Danielle Darrieux à M. Algazy, producteur de **Katia**, pendant son séjour à Hollywood.

« PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES », passe depuis le mercredi 19 janvier au Cinéma des Champs-Elysées.

Mercredi 19 janvier, la première représentation du film *Paramatta, Bagne de femmes* a donné lieu à une soirée de bienfaisance au bénéfice de Méliès et Emile Cohl se trouvant tous deux dans une situation pénible.

Quant au film de l'Alliance Cinématographique, il nous apporte avant tout la révélation d'une nouvelle grande vedette : Zarah Leander. Dans ce film, inspiré du roman de L.-H. Lorenz et mis en scène par Detlef Sierck, Zarah Leander interprète le rôle d'une célèbre actrice anglaise, Gloria Vane, qui se sacrifie pour son amour.

L'action nous mène de Londres à Sidney, en Australie, où se trouvait le fameux bagne de femmes, Paramatta, et le rôle particulier de Zarah Leander lui donne l'occasion de déployer les multiples côtés de son talent.

M. PAUL-CHARLES BIVER SE RENDRA A NEW-YORK

Rétabli après plusieurs mois de maladie, M. Paul-Charles Biver prépare un voyage à New-York au mois de février pour organiser le voyage des lauréats du *Concours du Film français des Universités américaines.*

CONVALESCENCE

Mardi dernier notre collaboratrice Lucie Derain a subi une intervention chirurgicale.

Nous adressons à notre excellente consœur et amie nos affectueux vœux d'un prompt rétablissement.

DEUIL

Nous apprenons la mort de M. Fortune Emile Hahn, directeur commercial et technique de la Société Cinéma Rural d'Alsace et de Lorraine, à Strasbourg.

CHEZ C.I.P.L.A.

Nous apprenons que M. Olivères a résigné ses fonctions à la Société C.I.P.L.A. ceci en complet accord avec M. Barré, administrateur de la Société.

Signalons, par la même occasion, que depuis le 1er janvier, Mme Raison a reçu le titre de « Fondé de Pouvoirs » de la Société.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.
Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Circuit offre situation stable à collaborateur posséd. ou pouvant acquérir voiture, poste double 16 millim. et accessoires pour tournées Province.
Case M. L. H. à la Revue.

Gérance offerte à professionnel très compétent, capable remonter jolie salle ville littoral. Pressé. Cautionnement 50.000. Ecrire avec réf.
Case A. P. D. à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Représentant films, bonnes réf. cherche représentation Paris, banlieue ou province, fixe ou commission.
Case P. A. H. à la Revue.

Programmatrice, sténo-dactylo, exc. réf. dans le métier, cherche emploi.
Case A. C. K. à la Revue.

Jeune opérateur français, 20 ans, dispensé service mil. cherche projection en salle ou tournée. Désirerait si possible améliorer connaissance en prises de vues de reportage ou studio.
Case M. V. S. à la Revue.

Agent au courant exploitation et distribution recherche situation correspondant à Paris pour tout ce qui concerne le cinéma.
Simonin, 115, avenue de Villiers, Paris.

Quinze ans de métier, 40 ans, énergique, méthodes modernes, rompu aux affaires, désire entrer en relations avec producteurs ou maison de location pour prendre direction affaire importante de distribution ou toute autre branche cinéma, affaire créée ou à créer. Meill réf.
Case R. L. B. à la Revue.

Opérateur projection, très bonnes réf. cherche place. Pourrait au besoin faire aide-opérateur dans studios.
Case F. M O. à la Revue.

Chef de poste connaissant cabine, technique et exploitation, demande place. Libre de suite.
Case M. P. S. à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherche salle de cinéma, quartier Paris ou banlieue.
Faire offres détaillées à
Case H. E. C. à la Revue.

Directeur - propriétaire de deux salles ayant acquéreur pour ses deux affaires, cherche à racheter une ou deux salles premier ordre dans les départements suivants : Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes.
Dispose 500.000 francs comptant. Agences ou intermédiaires s'abstenir. Discrétion assurée. Ecrire avec tous détails à
Case E. F. B. à la Revue.

VENTE CINEMAS

A vendre : cinéma 450 places, banlieue proche, face gare. 225.000 francs comptant à déb.
Case C. B. S. à la Revue.

A saisir de suite (cause décès) cinéma 350 places sans concurrence, équipé en 17 mill. 5, pouvant l'être en 35 mill., comprenant immeuble forte construction, matériel ciné complet. Fonds de café attenant, grande licence et matériel, prix total : 110.000 fr. comptant.
En pleine exploitation jusqu'à la vente.
Case C. P. B. à la Revue.

Par acte S. S. P. en date à Paris du 27 décembre 1937, enregistré à Villeneuve-Saint-Georges, le 31 décembre 1937, folio 17, case 3, la Société des Cinémas de la Banlieue Sud, société à R. L. au capital de 25.000 francs dont le siège est à Paris, 37, bd Haussmann, représentée par Mlle Marthe Courdavault, agissant en qualité de gérante de la dite société, a vendu à M. Roger Dam, demeurant à Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.), 6, rue Arnoult Crapote, les éléments d'un fonds de Commerce de cinématographe sis à Villeneuve-Saint-Georges, 184, rue de Paris, connu sous le nom de *Cinéma Excelsior*, ensemble l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, l'achalandage et le matériel.
L'entrée en jouissance a eu lieu, en outre, le même jour.
Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les 10 jours de la seconde publication, entre les mains de Me Châtelin, avoué, 3, rue Jean-Jaurès à Corbeil (S.-et-O.).

VENTE MATERIEL

A vendre : un amplificateur haute-fidélité Webster 15 watts modulés avec alimentation pour lampes d'excitation de cellule 75 watts. Un ensemble de trois hauts-parleurs Jensen (deux hauts-parleurs de basses et un tweeter pour aiguës) avec filtre et coupeur de fréquences et excitation séparés Jensen. Entièrement neufs, occasion exceptionnelle.
Case M. D. C. à la Revue.

1 écran caoutchouc 5 m. 25 sur 3,90; 2 projecteurs Seg, 2 Ernemann; 1 projecteur M. I. P. 3, lanternes, etc. Victoria-Electric, 5, rue Larribe, Paris-8e.

A vendre 150 fauteuils, sièges et dossiers à ressort garnis velours rouge, très bon état, pied en fonte. A traiter comptant 17.500 fr.
Case R. V. E. à la Revue.

A vendre : appareil prises de vues Cinex et appareil Bell Howell. Etat de neuf. S'adresser à la Sté des Ciné-Théâtres d'Indochine, 1, rue de Berri, Paris-8e.

ACHAT MATERIEL

Sommes preneurs un lot de 500 à 1.000 fauteuils occasion. Matériel robuste et facilement montable.
Ecrire à Corona Film, 11, avenue de la Grande-Armée, Paris.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 24 JANVIER
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Un Taxi dans la Nuit.

MARDI 25 JANVIER
Marignan, 10 h., Distributeurs Parisiens.
L'Innocent.
Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Le Prince X...
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Un Taxi dans la Nuit.

JEUDI 27 JANVIER
(Pour la Presse).
Ciné *Ce Soir* (2, rue des Italiens), 10 h. 30. Film édité par la Délégation de Propagande Espagnole, 12, boulevard de la Madeleine.
Espagne 1937.

VENDREDI 28 JANVIER
Ciné *Ce Soir* (Bld des Italiens), Ciné Liberté, 10 heures.
Sur les Routes d'Acier.
Le Canal.

DATES RETENUES

LUNDI 7 FEVRIER
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MARDI 8 FEVRIER
Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Nuits d'Arabie.
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

JEUDI 10 FEVRIER
Gaumont-Palace, 9 h. 30 R. A. C.
La Marseillaise.

VENDREDI 11 FEVRIER.
Marignan, 10 h., R. A. C.
Ramuntcho.

Jeannine Crispin dans le film **Nostalgie** mis en scène par V. Tourjansky. Ce film passera en exclusivité au début de Février au Paramouut et sortira le 6 Avril au circuit Pathé.

PRESENTATION DE TRESORS DE PIERRE AU CARDINAL VERDIER

Le film *Trésors de Pierre* dans lequel le Cardinal Verdier joue un rôle actif, lui a été présenté vendredi dernier 14 courant dans la salle de projection de la Compagnie Parisienne de Location de Films.

Le Cardinal accompagné de N. S. Beaussart et Chaptal, ses auxiliaires, a été reçu par M. de Saint-Girons, administrateur de la C.P.L.F.

Dans ce film, le Cardinal passe en revue, dans un ordre chronologique parfait, toutes les églises de Paris. C'est une sorte de poème épique à la gloire de nos maîtres d'œuvres anciens et modernes. Il faut ajouter que dans *Trésors de Pierre,* mis en scène par René Lucot, le Cardinal Verdier a pour partenaire, M Louis Aubert, député de la Vendée.

Assistaient à cette présentation : MM. Louis Aubert, Lucien Fabre, adminisrateur-délégué de Pathé Cinéma, le Chanoine Sédillère, les Abbés Stourm et Lachambre, Demaria, ancien président de la Confédération Générale de la Cinématographie, Coissac, Druhot, Barré, administrateur de la Société C.I.P.L.A., Verhylle, Pavaux, Biver, Coupan, Mme Durand, MM. Capelier, Lucot et Mariaud.

Lucie DERAIN vous prie de noter sa nouvelle adresse : 135, avenue de Versailles, Paris (16e). Téléphone : Jasmin 74-59.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

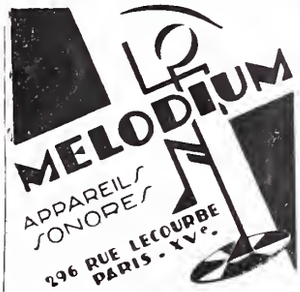
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



MICHAUX & GUÉRIN

TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS

2, RUE DE ROCROY

Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)

3 LIGNES

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier

PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

GINESCO

RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR

26 RUE DE LA PÉPINIÈRE

LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : 15 $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

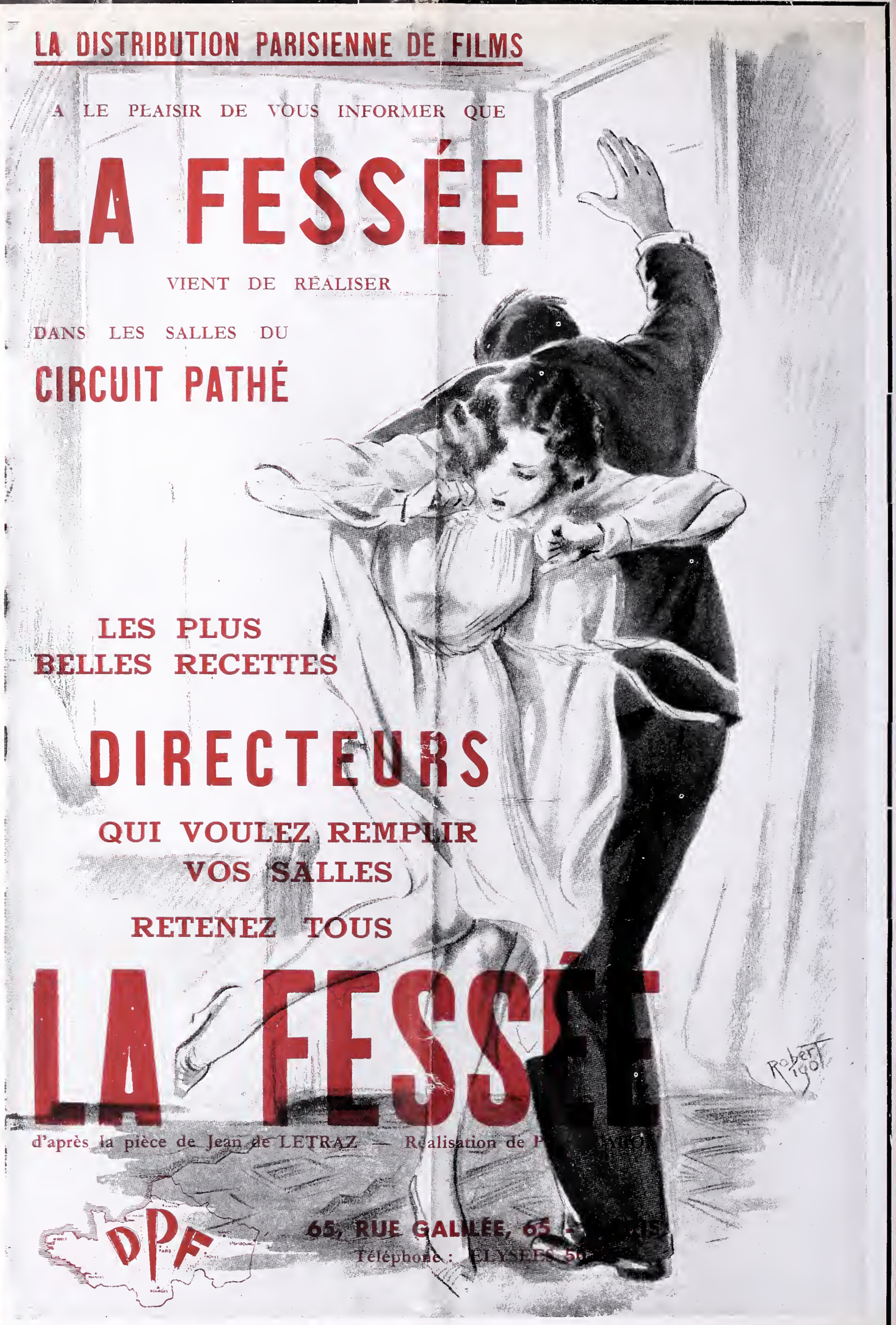
Abonnements : 30 RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ 3 par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

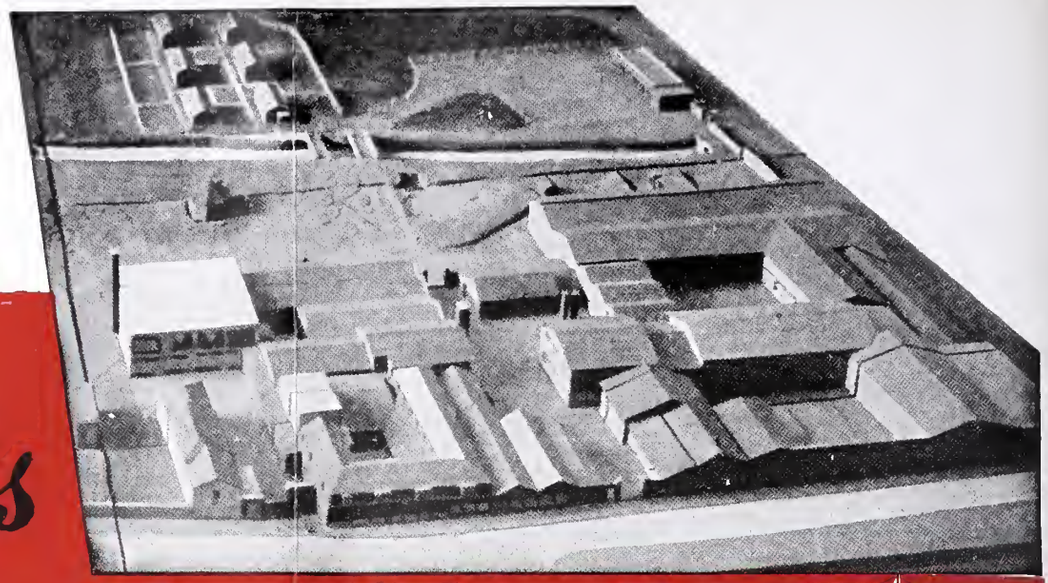

LA DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS
A LE PLAISIR DE VOUS INFORMER QUE
LA FESSÉE
VIENT DE RÉALISER
DANS LES SALLES DU
CIRCUIT PATHÉ
LES PLUS
BELLES RECETTES
DIRECTEURS
QUI VOULEZ REMPLIR
VOS SALLES
RETENEZ TOUS
LA FESSÉE
d'après la pièce de Jean de LETRAZ — Réalisation de
DPF
65, RUE GALILÉE, 65
Téléphone : ÉLYSÉES
Robert 1901

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 28 Janvier
1938 — N° 1004

AUX



Studios ÉCLAIR

ÉPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ :

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir !*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.004

28 JANVIER 1938

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY

LE PURITAIN

RAMOUNTCHO

LA GRANDE ILLUSION

ET

LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger

R. A. C.

19, RUE DE LISBONNE

LAB. : 85-84

Réartciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :

29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

présentent

L'Affaire du COURRIER DE LYON

ORAGE avec CHARLES BOYER

LES 2 COMBINARDS DU TZAR A LÉNINE

MARTHA EGGERTH — **Charme de LA BOHEME** — JEAN KIEPURA

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE

PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Honorons ces deux Morts, pensons aux Vivants* ..... P. A. Harlé.
Méliès, Emile Cohl ..... A. P. Richard.
Les Obsèques de Emile Cohl et Méliès ..... M. C.-R.
Nouvelles Taxes douanières en Tunisie .... Paul Saffar.
Mayerling, *classé premier Film aux Etats-Unis.*
Quatre Films français remportant actuellement un énorme Succès à Londres ..... P. Autré.
Gala du Film français à Varsovie..... A. R.
La Tchécoslovaquie a réalisé 47 Films en 1937.
POUR LES DIRECTEURS :
Directeurs! Aidez l'Œuvre d'Orly.
Les Salles de Toulouse bénéficieront peut-être de la Taxe radiophonique.
L'Ordre du Jour de la Chambre syndicale française des Directeurs de Cinéma.
Le Gala Mollenard *au Normandie.*
L'Arbitrage à Lyon.
A l'Apollo de Bordeaux ..... Gérard Coumau.
Une Nouvelle Salle à Metz.
Les Referendums en Amérique ..... Pierre Autré.
Le Travail dans les Studios ..... Gilberte Turquan.
Analyse et Critique de Films.
Les Présentations à Paris.
A Paris cette Semaine.
Petites Annonces.
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL : A. P. Richard.
Chute de M. Choumiatsky.
Le Travail des Techniciens lié à la Progression des Entreprises industrielles.
L'Eclairage dans les Studios ..... Maurice Pecqueux.
Nouvelles techniques.
LE PETIT FORMAT :
Comment peut-on envisager l'Exploitation du 16 mm. dans une Salle professionnelle.. Georges Gronostayski.
Les Actualités petits Formats ..... D.

BIENTOT

CLOCHEMERLE

le chef-d'œuvre de Gabriel Chevallier

Mise en scène de

JEAN TARRIDE

PRODUCTION

PIERRE BRAUNBERGER

MM. HAKIM présentent *EN EXCLUSIVITÉ*

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON DANS

NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE UNE

SUPER-PRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whiteombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

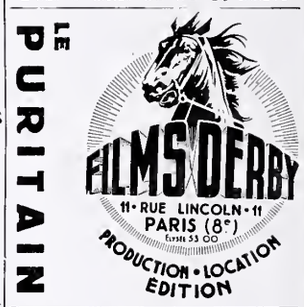
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

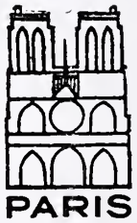
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

PRISON SANS BARREAUX

Annie DUCAUX ET **Roger DUCHESNE**

dans UN FILM de **LÉONIDE MOGUY**

PRISON SANS BARREAUX

Adaptation de H. WILHELM ≡ Dialogues de Henri JEANSON

Conseiller Technique Alexis DANAN

avec

CORINNE LUCHAIRE

Ginette LECLERC - Gisèle PRÉVILLE - Marthe MELLOT - Alice CORTOT

et

MAXIMILIENNE et Marguerite PIERRY

DISTRIBUTION

Annie DUCAUX	YVONNE
Roger DUCHESNE	Le Docteur
avec	
Corinne LUCHAIRE	NELLY
Ginette LECLERC	Renée
Gisèle PRÉVILLE	Alice
Marthe MELLOT	Mme RENARD
et	
MAXIMILIENNE	Mme APPEL
et	
Marguerite PIERRY	PAULINE

DISTRIBUTEURS

Production Arnold PRESSBURGER ≡ Opérateurs : Christian MATRAS et Claude RENOIR

Décors : WAKEVITCH Directeur de Production : Michel KOUSTOFF

SCENARIO

UNE vieille maison privée de redressement moral, un régime terrible. Une vieille directrice assistée de vieilles filles revêches, sans cœur, sans compréhension aucune de la jeunesse. Une vie sans joie, sans espoir, pour des adolescentes égarées, pour des malheureuses victimes de la Société, parmi lesquelles des perverses, des criminelles et même des innocentes.

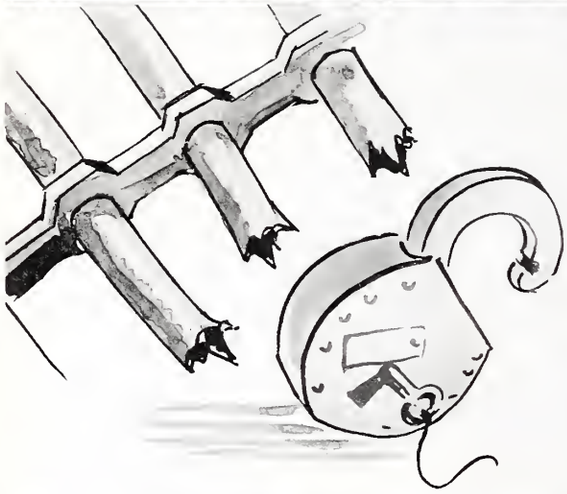
Cette maison de redressement vient d'être étatisée par le gouvernement et l'on attend une nouvelle directrice nommée par le Ministère de la Justice. Les détenues ne se font cependant aucune illusion, ce sera certainement une « vieille chipie » comme les autres... Mais voilà qu'arrive une ravissante jeune femme qui, formée par des méthodes modernes, veut par tous les moyens arriver à la rééducation, à la résurrection de ces pauvres petites malheureuses.

Elle a fait l'impossible pour venir travailler dans cette institution, dont son fiancé, le jeune docteur Guy MARÉCHAL est le médecin attitré.

Les circonstances les obligent à cacher leurs rapports et leurs sentiments, mais ceci n'est qu'une épreuve à leur amour ; dans huit mois, Yvonne CHANEL, qui est la jeune directrice, accompagnera aux colonies celui qui doit être son mari.

Une jeune fille de dix-sept ans, qui vient d'être ramenée après sa deuxième fugue, attire particulièrement l'attention d'YVONNE. Celle-ci sent que NELLY, c'est le nom de la jeune fille, cache sous son écorce rude, un cœur tendre. Cependant la méfiance de NELLY est grande et la nouvelle directrice devant

l'obstination de la petite pour laquelle les murs n'existent pas, lu
pas encore confiance, elle craint " une combine ". Finaleme
chez le fiancé de cette dernière pour y chercher quelques
C'est la première fois depuis longtemps que NELLY peut
Mais voici le soir venu et NELLY n'est pas encore re
reviendra pas. Ce sera alors la révocation d'YVONNE et le
Au moment où YVONNE croit la partie perdue, NELL
de se raviver dans cette petite âme.
Peu à peu, NELLY a complètement changé, elle est ma
véritable adoration.
Le temps passe... Huit mois se sont écoulés. La maison e
nisés. YVONNE essaie de détendre les nerfs de ses jeunes
La maison de correction est devenue une maison d'éducati
Les barreaux sont brisés !
NELLY s'est rapidement transformée, elle est devenue une t
YVONNE, toute à sa tâche, à son devoir, qu'elle place au-
de cet abandon ; il la presse de partir avec lui aux colonies,
son œuvre sera terminée. Elle se doit encore pour le moment
changé dans cette maison, le règlement pour commencer, le
enfants. C'est un travail de longue haleine et il ne faut pas
Quant à NELLY, travaillant toute la journée avec le DOC
elle sent naître en elle un sentiment d'une infinie douceur :
Ce sentiment grandit de jour en jour, et le soir, alors que
conversations sur les hommes et l'amour, NELLY est rêveus
breloque « vendredi 13 » que le docteur a perdue et cherché
L'attitude de NELLY fait bientôt connaître au DOCTEU
et n'y attache aucune importance.
YVONNE s'absorbe de plus en plus à sa tâche, au point
le vétérinaire étant absent, le Docteur est appelé à la ferme
de NELLY, il reste à l'étable jusqu'au petit jour. La nég
amoureuse que lui voue NELLY et c'est sur ses lèvres qu'il



re une promenade en ville sans escorte. NELLY n'a toutefois
onvaincue par YVONNE, elle part à la ville et se rend
caments.
iter d'une liberté " légale " et elle en jouit pleinement.
! Toutes les vieilles " chipies " sont sûres que la petite ne
iennes méthodes l'emporteront sur les nouvelles.
pparaît. La première manche est gagnée. Le sentiment vient

ant un être reconnaissant, qui voue à la jeune directrice une

mplètement transformée. Les loisirs sont admirablement orga-
nues, d'ouvrir leur esprit et surtout leur cœur...
urveillée.

lle jeune fille qui assiste le docteur en qualité d'aide-infirmière.
s de tout, néglige son fiancé qui l'aime beaucoup et souffre
e il a été convenu, mais elle prétend n'y consentir que lorsque
rement à la tâche qu'elle s'est assignée, bien que déjà tout ait
nnel ensuite. Mais on ne change pas si vite le cœur des
ndonner avant d'avoir obtenu un résultat complet.
R et ignorant les liens qui unissent celui-ci avec sa bienfaitrice,
t-ce l'amour ?
dans le dortoir une atmosphère érotique, provoquée par des
n cœur vient de parler et elle serre contre elle une petite
nement partout.
sentiment qu'elle lui porte, toutefois il croit à un enfantillage

e d'en oublier ses rendez-vous avec le docteur. Une nuit,
maison de redressement où un petit veau doit naître. Assisté
e d'YVONNE lui fait apprécier d'autant plus l'attention
e tout...

Une nouvelle vie... un nouvel amour...

Le lendemain le Docteur s'excuse de cette folie, de cette faiblesse dont il est seul responsable. La petite est désolée. Elle promet au Docteur d'oublier cet incident, ...mais l'amour est plus fort que la volonté... De son côté, le Docteur commence à s'apercevoir que ses sentiments vis-à-vis de cette fillette sont plus forts; il lutte, mais les circonstances sont contre lui. Aussi, décide-t-il de partir immédiatement aux colonies et il demande à YVONNE de l'accompagner; celle-ci essaie de le faire patienter. Elle ne peut encore partir.

Un jour, le Docteur attire NELLY à lui pour l'embrasser. C'est alors que la porte s'entre-bâille... RENÉE, une détenue, a surpris toute la scène.

Un véritable chantage s'organise. RENÉE et son amie ALICE forcent NELLY à voler des cigarettes au Docteur sous menace de la dénoncer. NELLY, effrayée, et dont l'affection pour la Directrice n'a fait que grandir, satisfera tous les désirs de RENÉE, pourvu qu'elle se taise.

Un jour, à sa grande stupéfaction, la Directrice apprend de la bouche de son fiancé, que celui-ci a décidé de partir le lendemain et que sa décision est irrévocable. De son côté, la jeune femme ne peut et ne veut encore quitter l'établissement, sa présence y est encore indispensable et c'est la séparation... Du même coup, NELLY apprend que la Directrice est la fiancée du Docteur.

Ce même soir, RENÉE et son amie, ALICE, ont soif et dans une visite nocturne à NELLY, elles forcent cette dernière à leur promettre de l'alcool pour le lendemain.

Le lendemain, NELLY s'exécute... !

La nuit, le cri d'une sirène déchire l'air lugubrement. C'est la panique générale ! NELLY a le pressentiment d'une catastrophe. En effet, c'est RENÉE qui, complètement grise, a brisé les avertisseurs...

Le lendemain, c'est l'interrogatoire... Le conseil de discipline, RENÉE, ALICE, NELLY et YVONNE sont en présence. YVONNE souffre terriblement de l'accusation qui pèse sur NELLY, laquelle lui oppose le mutisme le plus complet ; elle ne peut comprendre cette obstination, d'autant plus qu'elle vient de recevoir la grâce de NELLY et que celle-ci sait qu'en se taisant elle se perd.

RENÉE croyant que NELLY veut sauver le DOCTEUR, marque une fois de plus sa rancune pour les hommes et finalement, hystériquement, elle crie la vérité à la Directrice...

...NELLY et YVONNE sont seules, il n'y a plus que deux femmes en présence ; elles souffrent toutes deux, mais bientôt le juste raisonnement d'YVONNE, lui fait admirer la droiture de son fiancé qui est parti brusquement... et celle de la petite NELLY qui était prête à sacrifier sa liberté pour lui éviter des larmes.

NELLY fait ses adieux à ses compagnes et se retourne une dernière fois vers YVONNE, qui lui sourit tristement, les yeux embués de larmes...

Elle quitte à jamais les murs de la sombre Maison et part vers une vie nouvelle, tandis que la lourde porte se referme lentement sur YVONNE, la vraie prisonnière...

Imprimé par HÉLIO-LORRAINE - NANCY

EDITIONS DU "SCENARIO ARTISTIC"
Gérant : Emile Peltier, 3, Rue Lannois, LEVALLOIS-PERRET
R. C. 678.747 Tél. PER. 08-64

PRISON SANS BARREAUX

VENTE A L'ÉTRANGER
7 bis, Rue de Téhéran
PARIS

DISTRIBUTEURS
7 bis, Rue de Téhéran
PARIS

HONORONS CES DEUX MORTS ; PENSONS AUX VIVANTS

La mort vient de mettre un terme à la triste fin d'existence de deux d'entre nous, deux des plus grands parmi nos très anciens : Méliès et Cohl.

Après une période brillante, très brillante même pour Méliès, ils ont connu, s'acharnant sur eux et leur famille, une cruelle misère. Emile Cohl n'a été retrouvé et aidé que dans ses derniers mois d'hôpital. Méliès, qui avait timidement fait savoir son dénuement il y a quelques années, avait vu son talent honoré par une décoration tardive, et n'avait trouvé asile au Château d'Orly que par une générosité de cette œuvre de simple mutualité et sur l'initiative de ses administrateurs. Trois d'entre eux firent les frais de la première année de son séjour : Chataigner, Handjian et Aron.

Ce sont nos jeunes amis Langlois et Franju qui intervinrent, avec une énergie qu'on admire, pour faire soigner pendant ces dernières semaines et hospitaliser correctement ce prince de la fantaisie, dont les quelque deux mille films recommencent à faire la joie des spectateurs.

Les jeunes animateurs de la Cinémathèque Française ont ainsi prouvé qu'ils ont un égal respect *agissant* pour les films anciens et pour leurs créateurs à demi oubliés.

Les cas de Méliès et de Emile Cohl ne sont malheureusement pas les seuls. D'autres anciens, artistes, techniciens, journalistes, etc., qui ont vécu sans souci aux heures de prospérité, voient la misère envahir leur vieillesse.

Comment les aider, comment préparer une aide à ceux qui les suivent dans la même voie d'insouciance ?

Il faut réviser notre organisation de mutualité corporative.

Les lois sociales couvrent actuellement (très faiblement) le petit personnel. La Mutuelle du Cinéma, à laquelle seulement quelques gens de métier sont adhérents, donne très peu de chose, pour des taux infimes.

Quant au personnel dit de maîtrise, à part les allocations familiales, il n'est légalement, *absolument pas assuré.*

Je préconiserai donc, comme cela existe dans la grande presse, la création d'une *Caisse de Retraites de l'Industrie Cinématographique* établie sur les principes suivants :

1° Adhésion des Chefs d'entreprises, avec obligation de faire inscrire à la Caisse tous leurs salariés quels qu'ils soient.

2° Cotisation de 10 % des salaires totaux ou d'un maximum de 3.000 francs par mois versés à raison de 5 % par le patron et 5 % par le salarié.

3° Livret d'assurance individuel, par la Caisse de Vieillesse de l'Etat, assurant la continuité des versements quand le titulaire change d'employeur.

Dans ces conditions, il est assuré à la Caisse de la Presse, un demi-salaire, pour tous les adhérents, à partir de soixante ans.

Ce résultat ne mérite-t-il pas cet effort ?

Voilà pour les jeunes actuels.

Mais pour les vieux, une recette directe doit être établie. Naturellement il faut faire appel aux bonnes volontés. Chaque maison devrait cotiser immédiatement. Cependant, en multipliant les cotisants on peut limiter les versements à une somme minime. Il faut donc faire un appel plus général, organisé par la Caisse Fédérale par exemple, avec des engagements annuels de 10 ou 20 francs par an. Personne ne refusera. Le seul problème est l'encaissement. Celui-ci sera simplifié par une centralisation des fonds à la comptabilité de chaque maison.

Ainsi pourra-t-on constituer un fonds spécial, destiné à subvenir aux plus pressantes misères.

J'espère que ce que j'ose émettre ne fera pas trop pousser de cris, ou du moins que je trouverai plus d'approbations que de cris, ce qui est la seule chose nécessaire.

Quant à l'organisme capable de mettre la chose sur pied, je désigne la Mutuelle, ou à son défaut la Caisse Primaire ou encore l'Œuvre d'Orly ou enfin l'A. P. P. C., et par dessus tout la Fédération.

J'attends les suggestions des distingués et actifs administrateurs de ces diverses associations.

P.-A. HARLÉ.

GEORGES MÉLIÈS

MÉLIÈS-COHL

Messieurs, chapeaux bas.

La première vague d'assaut des pionniers du cinéma est partie à la conquête de l'Immortalité.

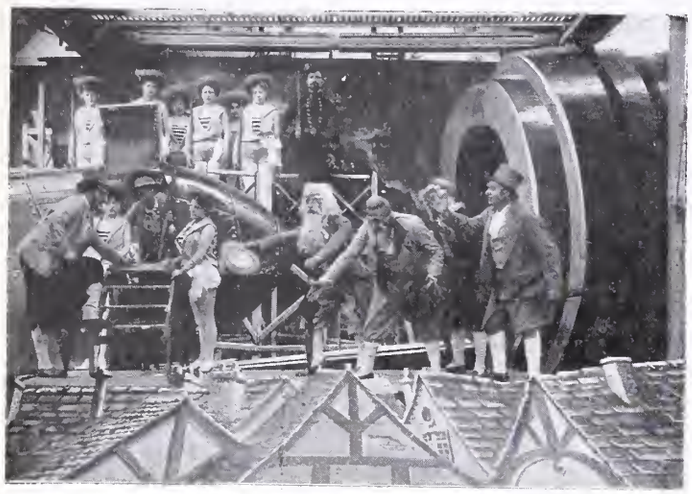
Emile Cohl, Georges Méliès, se donnant la main, se sont présentés ensemble sur les bords du Styx. Au terme de leur voyage, l'accueil des dieux leur fera oublier l'ingratitude de leurs contemporains.

La gloire commence...

Georges Méliès était depuis huit ans directeur du « Théâtre Robert Houdin » lorsque parurent sur l'écran les premières vues cinématographiques. De suite, séduit par la nouvelle invention, Méliès pressentit, le premier, tout ce qu'un esprit inventif pouvait en tirer.

Issu d'une famille riche, Méliès avait reçu une bonne éducation, possédait une excellente culture générale et, chose rare à cette époque, était doué tout à la fois d'une grande adresse manuelle.

Peu de temps après la séance historique du Grand Café, Méliès fit au Théâtre Robert Houdin ses premières armes cinématographiques en projetant des vues kinétoscopiques Edison à l'aide d'un projecteur anglais W. Paul. Utilisant les tambours dentés de cet appareil, notre jeune chercheur dessine et construit lui-même un appareil de prise



Le Voyage dans la Lune de Georges Méliès.
On expédie l'obus dans la lune.

Méliès et Lallement en maçons jouent une scène pittoresque avec les employés de la maison comme figurants (vue prise en 1901)..

de vues, puis se met à la recherche de film qu'il achète au poids de l'or à Eastman.

Il revient en France et fait construire par Lapipe (actuellement rue Saint-Fargeau), une perforeuse rudimentaire.

Le voici en possession de film perforé, il cherche à révéler dans un seau des bandes d'environ 15 mètres de longueur.

Il construit des petits tambours verticaux de développement et peu de temps après, des tambours horizontaux. Cette idée le conduit naturellement à l'établissement de tambours de séchage à grand diamètre, tels ceux encore employés dans des installations de moyenne importance.

La question du tirage fut la plus délicate à solutionner, elle le fut en trois stades : tirage par bandes de 8 mètres à la fois avec impression par rampe électrique, tirage sur un tambour denté de 0 m. 30 de diamètre, enfin par tireuse semblable à la camera.

Ceci explique pourquoi les premières bandes n'étaient que de petit métrage.

Le problème du tirage ne fut vraiment résolu pour Méliès que lors de l'achat d'une des premières tireuses Debrie.

Notons que vers juin 1897, Méliès sortit un projecteur dit Kinétograph qui devint, par la suite, camera et tireuse (brevet Méliès, Reiclos, Korsten).

A cette époque, Méliès avait son magasin passage de l'Opéra, et son premier laboratoire installé au-dessus.

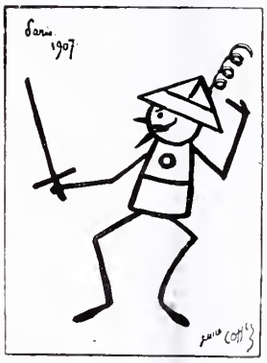
Son premier studio fut construit dans sa propriété de Montreuil, il mesurait 17 m. × 6 m. × 6 m. de haut dont 4 m. utilisables. Comme les studios actuels, le sol en était parqueté, les murs garnis de verres dépolis, avec des châssis diffusants. Le studio devenu bientôt trop petit, fut agrandi et de nombreuses annexes, loges, laboratoires vinrent se greffer autour.

Voulant prendre des vues d'un chanteur et désireux de tenir la chose secrète, Méliès fait monter dans son petit laboratoire du passage de l'Opéra, quelques lampes à arc, et obtient ainsi les premières bandes cinématographiques faites à la lumière artificielle.

Encouragé par les résultats, il installe au studio de Montreuil l'éclairage électrique. Mais notre constructeur ne se contente pas de cette activité, suffisante à illustrer un autre que lui.

Ce qui l'intéresse par dessus tout, c'est la réalisation de films où se donne libre cours sa prodigieuse fantaisie, et il ne s'intéresse à la technique qu'autant qu'elle lui permet de réaliser des trucs magnifiques, qui font accourir les foules, et laissent les gens de métier rêveurs.

Par ses étonnantes facultés d'animateur,

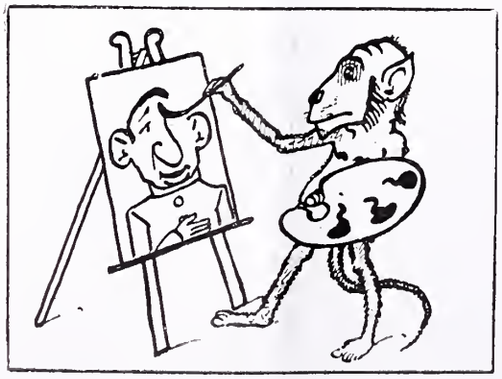


Le tout premier croquis pour le premier dessin animé d'Emile Cohl (1907).

par ses trouvailles surprenantes, Georges Méliès mérite le titre de créateur de :

« L'Art Cinématographique »

En 1896, Méliès sortit une vingtaine de films dont : *En Revenant de la Revue; L'Alchimiste; Le Laboratoire de Méphisto; Le Château hanté* (sa première bande de long métrage 60 mètres); *Le Dentiste diabolique; Entre Calais et Douvres* (Paquebot et mer artificiels), etc...



Les Beaux-Arts de Joko, dessin animé d'Emile Cohl.

Les films créés de toutes pièces par Méliès sont très nombreux; citons parmi les plus connus, *L'Homme mouche*. En 1901, *Les Gaités de la Caserne* où lui-même interprétait un rôle. En 1902, l'inoubliable *Voyage dans la Lune* qui constitue à lui seul un des plus extraordinaires trucages qui aient été réalisés au cinématographe mentionnons aussi *Les Quatre-Cents Coups du Diable*. Méliès a toujours combattu le cinéma où l'action était complétée par le sous-titre. Ses films étaient bâtis sur la formule du cinéma, l'action seule se déroulant sans adjuvant du commencement à la fin.

Parmi les nombreuses découvertes techniques, dont nous lui sommes redevables, citons la création du fondu simple et du renchaîné. En 1904, il créa à New-York une succursale tenue par son frère Gaston, et c'est pour cette raison qu'il fut obligé de tourner tous ses films en deux négatifs, un restant à Paris, l'autre étant expédié à New-York.

Pour ce faire, il fit construire avec des caméras Lumière un ingénieux appareil double. La guerre avait porté un coup mortel à Méliès; en 1923, il dut, la mort dans l'âme, se résoudre à laisser disperser et vendre tout son matériel, studio, laboratoires, magasin de Montreuil et de Paris.

Son penchant pour le cinéma pur, ses aptitudes de créateur du fantastique et du rêve ne cadraient plus avec le goût du moment.

Ecœuré, Méliès se retira de la lutte.

Emile Cohl, (voir n° 1.000 *Cinématographie Française*, 31 décembre 1937).

Emile Cohl a précédé son cadet Méliès dans la tombe et la gloire de quelques heures, bien que son œuvre soit moins importante et moins connue que celle de Méliès, nous croyons que la postérité lui décernera le titre auquel il a droit de : Créateur de l'industrie du dessin animé.

Rappelons qu'en moins de deux ans, 1908-1910, aux seuls établissements « Gaumont », Emile Cohl créa plus de 60 films de dessins animés.

La double perte que vient de subir le cinéma français, situe la valeur de son apport au septième Art; elle sera ressentie par tous ceux qui l'aiment.

A.-P. Richard.

Les Obsèques de Emile Cohl et Georges Méliès

Les obsèques de Emile Cohl ont eu lieu au Père-Lachaise, le dimanche 23 janvier. Celles de Georges Méliès, assurées par la Confédération générale de la Cinématographie ont eu lieu en présence d'une foule considérable de personnalités du cinéma, le mardi 25 janvier, à Notre-Dame du Travail, rue Vercingetorix. L'inhumation eut lieu au cimetière du Père-Lachaise dans le caveau de famille.

M. Georges Lourau représentait La Confédération Générale de la Cinématographie.

Parmi l'assistance, nous avons reconnu M. Louis Aubert, Mme Germaine Dulac, MM. Demaria, Fernand Morel, Président de l'Œuvre d'Orly, Jean Chataigner, Président de la Mutuelle, Raymond Lussiez, René Clair, Henri Chomette, Gérard, Kirsanoff, Grimoin-Samson, Lallement, Asteix, Gibory Mariani, Parisot, Boutilion, Baubault, Henri Jeanson, Monca, Charles Delac, N. Sibirskaïa, Leroy-Dupré, Etienne Thissier, Harlé, H. Langlois, Franju, etc...

Le cinéma britannique était représenté par MM. Wright et Cavalcanti.

Des couronnes ont été déposées par la Chambre Syndicale des Producteurs, l'A. P. P. C., l'Œuvre d'Orly, le Syndicat français, la Chambre Syndicale des Prestidigitateurs, La Cinémathèque Française, La Maison de la Culture, la C. G. T.

A signaler l'hommage rendu par le grand metteur en scène W. Griffith qui a fait déposer une gerbe ainsi que le geste du gouvernement britannique qui, par un représentant officiel, fit déposer une couronne, de même que notre confrère anglais *Watching News*. A noter l'absence des artistes et vedettes, la rareté des metteurs en scène français et l'absence totale de tout représentant officiel du gouvernement.

M. C.-R.

L'Œuvre canadienne de Robert Hurel

La Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée tient à rendre hommage à la mémoire de son fondateur, M. Robert Hurel.

En 1930, M. Robert Hurel avait eu l'idée de se rendre au Canada pour y lancer le film français et y avait créé dans ce but la Compagnie Cinématographique Canadienne limitée.

Ayant fondé à l'automne 1936, à Paris, l'Office des Films Français pour l'Etranger, et désireux de consacrer tous ses efforts à cette nouvelle entreprise, M. Robert Hurel avait alors cédé à un groupe canadien tous ses intérêts dans la Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée, mais avait continué depuis à faire bénéficier cette dernière des conseils de sa grande expérience.

Le Conseil d'administration de la Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée continuera son œuvre.

Alban Janin, Président, René Ferrand administrateur-délégué à Paris.

■ *M. Alexandre Stein, directeur général de Colombia Pictures à Paris, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère Mme Veuve Charles Stein, décédée à l'âge de 85 ans.*

Nous exprimons à M. Stein nos condoléances attristées.

NOUVELLES TAXES DOUANIÈRES EN TUNISIE

Nos Territoires d'outre-mer ne sont-ils plus français ?

On semble s'ingénier depuis quelque temps à créer les plus effarantes difficultés à la corporation cinématographique. Un récent « Journal Officiel Tunisien » nous donne la composition de la nouvelle taxe de formalités douanières, taxe qui n'est pas sans soulever ici l'inquiétude des loueurs de films et des exploitants de cinémas :

Un article 33 *bis* ainsi conçu, est intercalé entre les articles 33 et 34.

Art. 33 *bis*. — La taxe de formalités douanières sur les films impressionnés, importés pour être projetés dans un établissement où le public est admis moyennant paiement du prix des places, est perçue aux taux suivants, par salle de projection :

1° Films dits « d'actualités » :

Première importation : par bobine.	15 fr.
Importations ultérieures : par bobine et par importation	5 fr.

2° Films autres que ceux dits d'actualités :

Première importation : par bobine.	45 fr.
Deuxième et troisième importations par bobines et par importation..	15 fr.
Importations ultérieures : par bobine et par importation	5 fr.

Est considérée comme importation nouvelle, déterminant pour chaque salle de projection l'exigibilité de la taxe aux taux et conditions indiquées ci-dessus, l'utilisation d'un film dans une salle du territoire tunisien autre que celle pour laquelle la taxe a été acquittée.

Dans ce cas, les entrepreneurs et organisateurs de spectacles sont tenus, préalablement à la projection du film dans la nouvelle salle, de payer le montant de la taxe à la recette des Contributions indirectes de la circonscription du siège de leur établissement. Ce paiement s'accompagne obligatoirement de la présentation de la quittance périmée au receveur des Contributions indirectes qui l'annote d'une référence à la nouvelle quittance.

Ils sont tenus, à toute réquisition des agents des Finances chargés du contrôle de leur établissement, de justifier du paiement de la taxe exigible et de représenter tous documents comptables et autres permettant l'exercice de ce contrôle.

Par dérogation aux dispositions qui précèdent, les films composés de bobines ayant chacune une valeur inférieure ou égale à 60 francs ne supportent la taxe qu'au taux uniforme de 5 francs par bobine et par importation. Cette valeur est celle d'achat ou de location du film selon que celui-ci est acheté ou loué.

Toute infraction aux dispositions du présent article est punie, outre les peines prévues à l'article 34, d'une amende fiscale égale au quintuple du droit fraudé ou compromis.

Paul Saffar.

"Mayerling" classé premier film étranger aux Etats-Unis

D'après le referendum annuel organisé par « New-York' Times » auprès de tous les critiques américains, le film français « Mayerling » est reconnu comme le meilleur film étranger projeté en U. S. A. en 1937.

« La Vie d'Emile Zola » est considéré comme le meilleur film américain.

Dans les autres referendums, « Les Bas-Fonds » se classe au deuxième et troisième rangs.

Quatre films français remportent actuellement un énorme succès à Londres

LA GRANDE ILLUSION, GRIBOUILLE UN CARNET DE BAL, LA BELLE ÉQUIPE

Un record vient d'être établi à Londres par la production cinématographique française : pour la première fois, les seuls films non-parlant anglais projetés dans les salles spécialisées de Londres sont des films français : « Un Carnet de Bal » qui passe depuis un mois au Studio One, « La Grande Illusion » qui vient de commencer à l'Academy « Gribouille » au Curzon et maintenant « La Belle Equipe » au Berkeley.

Les rubriques cinématographiques des critiques des journaux anglais sont remplis d'éloges en faveur de la production française qui est trouvée aussi bonne et même — pour certains films — meilleure que celle de Hollywood.

Brillant Gala du Film français à Varsovie

Varsovie. — Une séance de Gala donnée en présence de Son Excellence l'Ambassadeur de France Léon Noël inaugura l'exclusivité du beau film français *Un Carnet de Bal* dans la salle la plus moderne et élégante de Varsovie, Palladium. Le film, projeté devant un public choisi fut particulièrement apprécié et toute une série de critiques enthousiastes parues dans la grande presse consacrent son succès, moral dû à la finesse de la réalisation de Duvivier.

Signalons d'autre part que *La Grande Illusion* continue depuis Noël son excellente exclusivité dans une autre salle de Varsovie, ayant également recueilli tous les éloges des critiques dont certains lui reprochèrent cependant la tendance.

On annonce la sortie prochaine du *Roman d'un Tricheur* et des *Perles de la Couronne*, premiers films de Sacha Guitry projetés en Pologne.

L'Institut français de Varsovie vient d'installer une salle de projection munie d'appareil sonore. Cette salle servira surtout à la projection de films scientifiques français ainsi que de documentaires et de certains grands films qui ne pourraient pas être projetés normalement dans les salles polonaises pour des raisons commerciales. — *A. R.*

■ **Vendredi 28 janvier, J.-C. Bernard s'est embarqué sur « Normandie » avec opérateurs et ingénieurs de son. J.-C. Bernard tournera un documentaire sur la croisière de « Normandie » en Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.**

Dernières Nouvelles de Marseille

Résultats **Authentiques** du Tandem

REX-STUDIO

en **1 SEULE SEMAINE** (7 Jours)

La Mort du Cygne 171.641

La plus forte recette à Marseille
pour les Fêtes de Noël

Titin des Martigues 211.559

La plus forte recette à Marseille
pour les Fêtes du Jour de l'An

SANS COMMENTAIRE !

En 1937 la Tchécoslovaquie a réalisé 47 Films

19 Films français seulement contre 80 Films allemands en 1937

Prague. — La production cinématographique tchécoslovaque a réalisé en 1937, 47 films nationaux et 5 versions étrangères. Sur les 47 films produits, l'Etat avait garanti la production de 15 films. Les résultats acquis peuvent être considérés comme un succès sans précédent. Les studios de Barrandow ont donné naissance à 34 films, 9 ont vu le jour aux studios Joja, 4 chez Host et 1 chez Favorit.

Sur le fonds cinématographique institué par l'Etat, il a été distribué à 25 films 70.000 couronnes pour chaque film, à 10 films 140.000 couronnes pour chaque film, et les autres films se virent attribuer des subventions de 40.000 à 190.000 couronnes.

Du 1er janvier au 15 décembre 1937, il a été importé en Tchécoslovaquie 101 films américains, 80 films allemands, 19 films français; 13 autrichiens; 10 hongrois; 7 anglais; 6 russes; 2 italiens; 1 mexicain.

En 1937, pour chaque film étranger doublé et projeté en Tchécoslovaquie, il devra être payé un droit de licence de 10.000 couronnes. Les sommes ainsi recouvrées vont au fonds de l'Etat pour le financement des films nationaux, qui s'élève, en principe, à 10 millions de couronnes.

L'Accord italo-allemand

On annonce de Berlin que l'*Ufa* ne produira pas moins de 40 grands films, 40 courts métrages et 40 documentaires cette année. De son côté, la *Tobis* prépare 26 grands films et 30 courts métrages et documentaires. Cela fait un total de presque 180 films, parmi lesquels l'E.N.I.C., qui distribue la production des deux firmes allemandes en Italie, choisira les meilleurs.

OCEANIC-FILMS

Il vient de se créer une nouvelle société : Océanic Film, 82, avenue des Champs-Elysées au capital de 25.000 francs.

La société est gérée et administrée par M. Raymond Barki et M. Raphaël Hazan, nommés seuls gérants.

TÊLE-FILMS

Le programme de cette société, dont le principal but est la création et la réalisation de films de tous genres, comportera la diffusion du film : *Images de Paris*, un grand documentaire sur Paris, production France Outremer Film, pour le début de Février.

Ensuite, la réalisation de deux grands documentaires, l'un, consacré au Cyclisme en en France, l'autre, aux « Ecoles Nouvelles ».

Pour l'été 1938, la Société a acquis les droits du livre « Burnous Bleus » de Georges R. Manue, dont elle prépare la production.

Le Siège social de la Société est : 55, av. des Champs-Elysées. Télép. : Balzac 05-24 05-25.

■ *Fernand Gravey est rentré en France. Il retournera à Hollywood fin février où il tournera* La Jeunesse de La Fayette.

Prague. — Le film de Sacha Guitry *Les Perles de la Couronne* passe, avec le plus grand succès, au cinéma Bio Avion.

■ **« Tovarich », que Anatole Litvak vient de réaliser à Hollywood remporte un succès immense à Radio-City de New-York. Dans ce film Charles Boyer et Claudette Colbert jouent les rôles principaux.**

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

DIRECTEURS !

Aidez l'Œuvre d'Orly

Chers Collègues,

Depuis seize ans « l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma », à Orly, organise une grande loterie destinée à équilibrer son budget charitable, budget dont les circonstances rendent d'année en année l'équilibre plus difficile.

Faut-il rappeler que notre regretté Président, Léon Brézillon, en prévoyant l'abri destiné à nos vieux travailleurs, avait la ferme conviction que jamais les Directeurs de Cinéma, même aux prises avec d'innombrables difficultés, n'abandonneraient cette fondation?

Désireux de suivre la voie si noblement tracée, vous avez toujours apporté le plus précieux concours à la vente dans vos salles des billets de la loterie de l' « Œuvre ».

Cette année encore, chers Collègues, vous voudrez donner l'exemple d'une Industrie française dont le Patronat a constamment recherché la véritable paix sociale sur le terrain de la solidarité professionnelle et de l'assistance mutuelle.

Ainsi, grâce à votre effort unanime, nous pourrons assurer à nos collaborateurs dans le besoin une fin d'existence digne d'une vie de labeur consacrée à notre cher, à notre beau métier : le Cinéma.

C'est par avance, certains que notre appel sera entendu, que nous vous disons merci.

Raymond LUSSIEZ
Président du Syndicat Français
Vice-Président de l'Œuvre d'Orly.

Fernand MOREL
Président de l'Œuvre d'Orly
et Vice-Président Honoraire
du Syndicat Français.

N.-B. — Sur simple demande adressée au Siège Social de l'Œuvre, 14, rue Turbigo à Paris (téléphone : Central 58-96), vous recevrez *en dépôt seulement* le nombre de billets que vous désirez.

Les invendus pourront être retournés et une remise de dix pour cent (à prendre en billets ou numéraire) sera accordée au profit des vendeurs.

Les Salles de Toulouse bénéficieront peut-être de la Taxe Radiophonique

Séance du Conseil Municipal du Mois de Décembre

Par une délibération du 26 juillet dernier, le conseil municipal avait demandé à bénéficier des taxes régionales instituées sur la publicité radiophonique des postes privés, taxes qui sont de 13 % sur la publicité en langue française et de 48 % sur la publicité en langues étrangères, et qui ont été instituées par une loi du 20 mars 1936 et un décret du 31 mai suivant.

D'après cette délibération, le produit de cette ressource nouvelle devait être affecté à **la réduction du droit des pauvres des manifestations artistiques organisées par les œuvres laïques préscolaires et postscolaires ; des établissements de spectacles subventionnés qui donnent des représentations d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette et qui ne subsistent que grâce à des sacrifices budgétaires croissants; des manifestations artistiques, sportives et autres organisées sous le contrôle de la règle municipale du parc des sports.**

Or, des observations présentées par la direction des contributions indirectes, et transmises par M. le Préfet, il résulte que le rendement de ces taxes a été considérablement sous-évalué.

D'autre part, en raison de la situation financière de la ville, il apparaît que les taxes municipales des établissements cinématographiques pourront être augmentées dans un avenir plus ou moins proche.

M. Valats propose de les ajouter à la liste des bénéficiaires de réductions du droit des pauvres, étant entendu que les trois catégories visées dans la délibération du 26 juillet seront exonérées totalement, tandis que les cinémas le seront dans la mesure où le permettra le reliquat des taxes encaissées.

Ces conclusions sont adoptées et il est entendu que la délibération du 26 juillet sera complétée dans ce sens.

Deux magnifiques acteurs de composition : Conrad Veidt et Lucas Gridoux dans une scène de **Tempête sur l'Asie** de Richard Oswald

L'Ordre du Jour de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas

Le Bureau de la Chambre syndicale française des Directeurs de cinémas, s'est réuni sous la présidence de Monsieur Roger Weill-Lorach, son Président, le 19 janvier à 15 heures.

Il a été procédé à un examen approfondi de la situation faite à l'exploitation des Théâtres cinématographiques par les charges de toutes natures sans cesse aggravées, qui lui sont imposées par le législateur et dont les graves répercussions, en atteignant toutes les branches de l'industrie du film, lèsent les intérêts solidaires de l'ensemble de la corporation.

Après avoir noté que les taxes nouvellement votées méconnaissent l'avis qualifié des surarbitres :

M. Jean Mistler, député, ancien ministre, lors de la signature du contrat collectif du spectacle.

M. de Segogne, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, lors du dernier arbitrage sur les salaires.

Le conseil décide de procéder à toutes études et de prendre part, en plein accord avec les différentes oganisations intéressées, à toutes actions unanimes tendant à obtenir pour le cinéma une législation fiscale équitable ne comportant aucune charge exceptionnelle.

Cette décision de principe sera soumise dans le plus court délai à la ratification d'une Assemblée Générale dès maintenant

Le Président :
Roger Weill-Lorach.

L'assemblée générale de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas aura lieu le lundi 31 janvier au Sélect-Pathé, 8, av. de Clichy à 10 h. 30.

Le gala "Mollenard" au Normandie

Un brillant gala a inauguré jeudi soir « la grande saison française Pathé-Cinéma » au Normandie pour la première du film *Mollenard*. Cette soirée a été rehaussée par le but charitable et émouvant que ses organisateurs ont décidé de lui donner.

En effet, la plupart des vedette de *Mollenard* : Harry Baur, Gabrielle Dorziat, Albert Préjean, Gina Manès, Jacques Baumer, Dalio, Walter Rilla, Robert Lynen, etc..., ont vendu un programme luxueusement édité, dans lequel se trouvait une plaquette avec la reproduction d'aquarelles de Marin-Marie et un portrait de Jean-Baptiste Charcot, le grand explorateur polaire français disparu en 1936 avec son héroïque équipage, dans le naufrage du *Pourquoi-Pas?*

Le produit de cette vente est versé au profit de « L'Œuvre du *Pourquoi-Pas?* » œuvre éminemment émouvante et qui est toujours dirigée par la veuve du célèbre explorateur.

Ainsi *Mollenard*, ce film puissant et profondément humain, où la marine marchande française joue un si grand rôle, apportera un peu de bien-être aux familles des glorieux marins péris dans la nuit du 16 septembre 1936, où le *Pourquoi-Pas?* a coulé sur les récifs de Borgarsfjord dans la baie de Reykjavik.

Disons dès maintenant que *Mollenard* tiré du roman de O. P. Gilbert et réalisé par Robert Siodmak est une œuvre exceptionnelle qui honore le cinéma français.

C'est une production Ed. Corniglion-Molinier, dirigée par Roland Tual et distribuée par Pathé-Consortium-Cinéma.

Signalons qu'à partir de cette semaine, Normandie est programmé par Pathé-Cinéma. Cette salle remplacera ainsi l'Olympia dans le circuit Pathé.

A l'Apollo de Bordeaux

M. PIERRE COULON

M. Pierre Coulon, directeur de l'Apollo (Circuit Siritzky) vient d'être rattaché à la direction générale de cette société à Paris. C'est avec plaisir que nous apprenons cette nomination si justement méritée et nous adressons à M. Coulon, nos plus sincères félicitations.

C'est M. René Allamelle qui prend la direction de l'Apollo en remplacement de M. Coulon. Sympathiquement connu de l'exploitation depuis 1924, M. Allamelle, dirigea tour à tour des salles à Avignon, puis à Paris : Le Métropole de Saint-Michel et le Moulin-Rouge où dans ce dernier établissement il présida au lancement du *Roi des Resquilleurs* qui connut, par la suite, un éclatant succès en province.

MM. Siritzky s'attachèrent M. Allamelle et lui confièrent la direction de l'Empire au Havre où il obtint les meilleurs résultats.

Nul doute qu'à Bordeaux, grâce à ses qualités et aux sympathies qu'il a su déjà créer autour de lui, M. Allamelle n'obtienne à l'Apollo le plus vif des succès.

Gérard Coumau.

L'Arbitrage à Lyon

CETTE SENTENCE ARBITRALE MET FIN AUX ACCORDS PARTICULIERS QUE CERTAINS DIRECTEURS AVAIENT SIGNÉ SOUS LA PRESSION D'UNE GRÈVE

Nous avions signalé dans nos colonnes, la grève qui eut lieu le 18 décembre dernier à Lyon. A la suite de ces incidents, un arbitrage à eu lieu. Nous en publions ci-dessous les principaux extraits :

a) RAJUSTEMENT DES SALAIRES

Considérant que depuis le 1er septembre 1936, date de la mise en application de la convention collective qui lie les parties, le coût de la vie a augmenté dans des proportion qui justifient un rajustement des salaires effectivement perçus par les employés des spectacles cinématographiques à la date du 18 décembre 1937.

Considérant toutefois que de l'enquête à laquelle s'est livré le soussigné auprès des directeurs de la plupart des salles de cinéma de Lyon, il résulte qu'au 18 décembre certains salaires dépassaient largement le salaire minimum de la convention collective;

Qu'il apparaît dans ces conditions équitable de faire une discrimination entre les salaires inférieurs à 300 francs par semaine, ceux variant entre 300 et 400 francs et ceux supérieurs à 400 francs;

Que pour les premiers, le soussigné décide d'arbitrer à 12 % l'augmentation à accorder 10 % pour les seconds, 8 % pour les derniers;

Qu'enfin, il échet de mettre à part le salaire d'employés au service de salles de spectacle, mais appartenant à d'autres catégories que les employés de spectacle proprement dit et dont le nombre et la dénomination sont variables selon les salles (concierge, menuisier, etc.), que pour cette catégorie le soussigné arbitre à 8 % le rajustement à allouer, quel que soit le salaire perçu.

b) CLASSIFICATION DU PERSONNEL OPERATEUR ET TARIF MINIMUM

Considérant que les salles de spectacles cinématographiques disposent soit de deux ou plusieurs opérateurs travaillant ensemble dans la cabine, soit d'un seul opérateur à la fois dans la cabine.

Que cette constatation de fait paraît légitimer la distinction entre deux catégories de salles :

1° Celles ayant deux opérateurs : dans ce cas, le premier opérateur prendra le titre de « chef de cabine »;

2° Celles n'ayant qu'un seul opérateur à la fois dans la cabine : dans ce cas, l'opérateur sera simplement dénommé « opérateur ».

Que pour ces diverses catégories, compte tenu de toutes les circonstances de la cause, et faisant état des dernières propositions patronales, il échet de fixer ainsi qu'il suit les salaires minima hebdomadaires :

Chef de cabine : 400 francs;

Deuxième opérateur : 340 francs;

Opérateur : 360 francs

Les opérateurs à la séance seront payés : 35 francs.

Les opérateurs à l'heure seront payés : 10 francs.

Considérant que les autres classifications concernant le perfectionnant-opérateur, les apprentis, les caissiers et caissières, ainsi que les contrôleurs, les employés de vestiaire, chasseurs, aboyeurs, ainsi que les tarifs minima prévus par l'accord provisoire du 18 décembre n'ont fait l'objet, dans leur ensemble d'aucune réserve particulière;

Qu'en conséquence, il échet pour le soussigné de les maintenir.

c) REMUNERATION DES OUVREUSES

Considérant qu'il résulte des pièces communiquées au soussigné que la rémunération des ouvreuses est variable selon les salles;

Que si certaines travaillent de façon permanente, d'autres ne travaillent qu'en soirée ou même seulement quelques séances par semaine;

Considérant qu'il paraît établi que la rémunération des ouvreuses au moyen d'un salaire fixe ne semble devoir rallier les suffrages d'aucune des deux parties;

Qu'en l'état actuel de l'évolution, le pourboire qui selon l'expression de M. J. Godard (« J. O. » 7 novembre 1929, p. 292) est « la coutume bien française par laquelle s'exprime depuis toujours la gratitude de celui auquel un service a été rendu » ne saurait être aboli que par les mœurs;

Qu'en l'espèce, s'il n'apparaît pas opportun de remplacer le pourboire par un salaire fixe, le cumul dudit pourboire avec un salaire doit être rejeté;

Considérant toutefois, qu'il échet de maintenir le principe d'une rémunération fixe pour les ouvreuses de petites salles auxquelles cette rémunération était garantie par le contrat de 1936.

Que ladite rémunération doit être fixée à 8 fr. minimum par séance;

Considérant en outre, que pour tenir compte de l'augmentation du coût de la vie, le soussigné décide que le pourcentage perçu par les ouvreuses sur la vente des bonbons, y compris les esquimaux, sera porté à 20 %; que par ailleurs, il leur sera alloué 0 fr. 40 par programme, sauf dans les salles où le programme n'étant pas vendu à un prix supérieur à 0 fr. 50, celles-ci percevront seulement 0 fr. 30.

Pour tous ces motifs,

Décide :

Article premier. — L'accord provisoire du 18 décembre 1937, cessera d'être en vigueur au jour de la présente décision;

Art. 2. — Le rajustement des salaires, la classification du personnel des spectacles cinématographiques, le tarif minimum applicable ainsi que la rémunération des ouvreuses, seront fixés en conformité des décisions prises ci-dessus.

Ainsi fait à Lyon, le 10 janvier 1938.

L'Arbitre,
Signé : DILHAC.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

Syndicat des Directeurs de Cinéma du Nord du Pas-de-Calais et de la Somme

Lille. — Une très importante réunion à laquelle assistaient en très grand nombre les adhérents, s'est tenue au siège social à Lille sous la présidence de M. François.

Après un exposé très détaillé de la question du prix minimum des places, de son origine, des buts poursuivis, le président donna la parole à plusieurs adhérents qui firent connaître leur point de vue. Une vote à bulletins secrets décida d'annuler la décision prise à la précédente asemblée, décision qui ne tenait pas suffisamment compte des intérêts professionnels de certaines exploitations car elle fut prise à une majorité trop restreinte.

Après un large débat, sur la proposition d'un adhérent, un terrain d'entente fut trouvé. L'assemblée décida d'adopter un prix minimum des places pour toutes les séances ordinaires habituelles, étant entendu cependant que pour des séances spéciales, dites « populaires », séances dans lesquelles n'entrerait aucun grand film de première vision, un tarif spécial serait également adopté, les séances de cinéma « muet » demeurant dans le statu quo. Le prix des places pour enfants, à chacune de ces catégories de spectacles fut également décidé.

Ces décisions ont montré le désir d'union et d'entente des différentes catégories d'exploitants groupés au sein de leur actif syndicat. Elles sont le prélude à l'organisation rationnelle de la profession dans la région du Nord et une prochaine classification des salles par ordre de vision viendra bientôt mettre fin à une concurrence de prix désastreuse entre exploitants d'une même ville ou d'une même région.

Les nouveaux tarifs adoptés par l'assemblée générale entreront en vigueur à partir du 1er février prochain suivant le vœu de l'assemblée.

Les événements importants et gros de conséquence qui viennent de se dérouler à Paris en raison du vote récent par le Parlement d'une nouvelle taxe de 25 % sur le cinéma ont été commentés par le président. Un ordre du jour de confiance fut voté à l'unanimité par l'Assemblée à la Commission administrative et à son président pour suivre de près ces événements et prendre toutes décisions utiles en accord avec toutes les autres organisations du spectacle.

L'Assemblée prit bonne note de « mots d'ordre » syndicaux destinés à sauvegarder les intérêts des adhérents lors de leurs tractations commerciales avec leurs fournisseurs. L'Assemblée se sépara dans une atmosphère d'union tout à fait symptômatique et qui indique l'utile travail corporatif qui fut fait.

Neuf nouvelles adhésions furent recueillies au cours de cette intéressante assemblée qui porte ainsi à plus de vingt le nombre d'adhérents nouveaux qui, depuis avril dernier sont venus grossir l'effectif syndical grâce à l'activité déployée dans la défense professionnelle par le Syndicat du Nord en ces huit derniers mois. Sur la demande des directeurs de la Somme, le Syndicat va dorénavant étendre son activité à ce département limitrophe.

Aimos et Arthur Devèze dans une scène émouvante de **Grisou**

Un Nouveau Cinéma à Metz

La Société immobilière serpenoise qui possède déjà à Metz le Palace, la Scala et le Cinépop et en Moselle de nombreuses salles, procède actuellement à la construction d'un nouveau cinéma situé en plein centre de la ville sur un terrain des plus vastes. Cette salle sera la plus grande de toute la région de l'est.

Placée sous la direction de M. Roger Xardel, qui dirige déjà les autres salles, elle recevra un aménagement des plus luxueux et un confort ultra-moderne. L'Est va donc s'enrichir très prochainement d'une nouvelle salle aussi spacieuse que luxueuse.

NOS CORRESPONDANTS

Région du Nord (*Nord-Pas-de-Calais-Somme*) : G. Dejob et A.-J. Cauliez.

A.-J. Cauliez, 54, *rue Saint-Sauveur à Péronne* (*Somme*).

Prison sans barreaux au Max-Linder

C'est au Max-Linder que sortira en exclusivité dans la deuxième quinzaine de février Prison sans Barreaux, *la première des réalisations de l'important programme de la Compagnie Internationale de Productions Artistiques.*

Tout permet d'augurer pour ce film une de ces longues carrières qui sont l'apanage du Max-Linder.

La délicatesse du sujet traité avec une incontestable maîtrise par ce jeune metteur en scène, l'atmosphère si particulière de ces maisons de correction contre lesquelles Alexis Danan mène campagne depuis plusieurs années, la distribution qui réunit presque exclusivement des « jeunes » :

Autant d'éléments qui contribueront à attirer et passionner le public, auquel une remarquable campagne de lancement va bientôt annoncer la sortie du film.

■ Pépe-le-Moko *remporte un succès considérable en Italie. La presse a réservé à ce film un accueil enthousiaste.*

Une Nouvelle Salle à Alger

Alger. — MM. Zerbib et Barbier procèdent actuellement à l'installation d'une salle de 200 places environ dans la rue Joinville, en plein centre de la ville. Dénommé « Star Cinéma », cet établissement passera des programmes en reprises et offrira des prix des places modiques. — *P. S.*

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

A LYON. — C'est cette semaine qu'aura lieu à Lyon l'inauguration de la Scala qui vient d'être transformé, embelli et entièrement rééquipé. Cette salle, qui va devenir la plus importante de Lyon, se devait de présenter un brillant spectacle d'inauguration. Aussi y verrons-nous « Orage », le seul film français tourné cette année par Charles Boyer.

A PARIS. — Au Marivaux, dès samedi 29 janvier, la salle la plus parisienne des boulevards, affichera « Quadrille », l'œuvre maîtresse de Sacha Guitry où, pour la première fois, il paraît sur l'écran avec la grande comédienne Gaby Morlay. Ce couple unique est entouré de Pauline Carton, Georges Grey et Jacqueline Delubac. On sait que « Quadrille » est le dernier film produit par M. Emile Natan.

A L'OLYMPIA. — Le nouvel Olympia 1938 va naître!

C'est vers le 5 février qu'ouvrira cette salle entièrement transformée et modernisée. Actuellement, les contremaîtres, les ouvriers, les électriciens, travaillent jours et nuits à l'installation de la façade et de la salle.

Et c'est au nouvel Olympia 1938 que nous verrons, en spectacle d'inauguration, l'œuvre tant attendue de Jean Renoir : « La Marseillaise », qu'interprètent les plus grandes vedettes françaises dont Louis Jouvet.

N'OUBLIEZ PAS !

QUE C'EST LE

Jeudi 3 Février

Dans les Salons du **PALAIS D'ORSAY**

QUE

L'Amicale des Représentants

organise
sous la Présidence de
Monsieur Louis AUBERT
Député de la Vendée

SA

10me Fête Annuelle

Participation assurée des 40 plus grandes vedettes de l'écran et de la radio

POUR LA PREMIÈRE FOIS
LES CHAMPIONS DU SPORT

« Toto » Grassin
M. Archambaud
G. Paillard
L. Gérardin
E. Terreau

dans un match de
HOME-TRAINER

PLACES DE BANQUET LIMITÉES

Demander des cartes, aux représentants et au Siège :
14, rue Turbigo. CEN : 58-96

Les Critiques américains désignent "La Vie d'Émile Zola" comme le meilleur film de 1937

TROIS FILMS FRANÇAIS SE CLASSENT PARMI LES MEILLEURS

De nombreux referendums ont été organisés. En voici les principaux dont les résultats sont à peu près identiques :

Le referendum organisé auprès des critiques cinématographiques des Etats-Unis par notre confrère de New-York *The Film Daily*, a donné les résultats suivants :

1. *La Vie d'Emile Zola* ..... 453 voix
2. *Visages d'Orient* ..... 424 voix
3. *Capitaines courageux* ..... 380 voix
4. *Les Horizons perdus* ..... 325 voix
5. *Une Etoile est née* ..... 287 voix
6. *Roméo et Juliette* ..... 251 voix
7. *Pension d'Artistes* ..... 235 voix
8. *Rue sans Issue* ..... 197 voix
9. *Winterset* ..... 165 voix
10. *Cette Sacrée Vérité* ..... 160 voix

Le National Board of Review *désigne* La Force des Ténèbres *comme film le plus artistique;* Visages d'Orient *comme film le plus populaire et* Masque éternel *comme meilleur film étranger.*

De son côté, l'association pour le développement du cinéma artistique et intellectuel le *National Board of Review*, a désigné suivant sa coutume, les 10 films les plus artistiques de l'année, les 10 meilleurs films étrangers présentés aux Etats-Unis, et les 10 films les plus populaires.

Voici les résultats :

I. 10 *meilleurs films aux points de vue artistique et intellectuel :*

1. *La Force des Ténèbres.*
2. *La Vie d'Emile Zola.*
3. *La Légion noire.*
4. *Le Roman de Marguerite Gautier.*
5. *Au Crépuscule de la Vie.*
6. *Visages d'Orient.*
7. *La Ville gronde.*
8. *Capitaines courageux.*
9. *Une Etoile est née.*
10. *Pension Mimosas.*

II. *Les* 10 *meilleurs films étrangers :*

1. *Masque éternel* (suisse).
2. Les Bas-Fonds (français).
3. *Le Député de la Baltique* (soviétique).
4. Mayerling (français).
5. *Terre d'Espagne* (de Joris Ivens) (esp.).
6. Golgotha (français).
7. *Eléphant Boy* (britannique).
8. *Rembrandt* (britannique).
9. *Janosik* (tchèque).
10. *Le Mariage de Palo* (esquimau).

III. 10 *meilleurs films basés sur leur succès auprès du public :*

1. *Visages d'Orient.*
2. *La Vie d'Emile Zola.*
3. *Capitaines courageux.*
4. *Les Horizons perdus.*
5. *Pension d'Artistes.*
6. *Une Etoile est née.*
7. *Rue sans Issue.*
8. *Le Prisonnier de Zenda.*
9. *Marie Welczinska.*
10. *Le Roman de Marguerite Gautier.*

Ajoutons que tous les grands journaux américains ont établi aussi leur liste des 10 meilleurs films de l'année. *Mayerling* et *Les Bas-Fonds* figurent dans toutes ces listes. Dans le referendum du *New York Times* c'est *Mayerling* qui vient en tête comme le meilleur film étranger présenté aux Etats-Unis en 1937.

■ *Contrairement à ce qui est écrit dans plusieurs journaux, le prochain film de M. Jean Benoît-Lévy :* Altitude 3.200 *sera tourné en France. Mardi prochain, M. Jean Benoît-Lévy se rendra dans les Alpes pour reconnaître les lieux de prises de vues.*

■ **« Katia » sera mis en scène par Raymond Bernard. Danielle Darrieux sera l'héroïne de ce film; elle aura pour partenaire John Loder, qui n'a pas tourné en France depuis « La Bataille ».**

■ D'après une statistique toute récente le Japon possède 2.040 cinémas, dont 257 à Tokio, 55 à Yokohama, 171 à Osaka, 79 à Aïchi, 62 à Kyoto, 90 à Fukuoka, 142 à Hokkaido, et 76 à Chosen.

Le Jeudi 10 Février à 9 heures 30

au GAUMONT - PALACE

PRÉSENTATION DE :

La Marseillaise

UN FILM DE

JEAN RENOIR

Société d'Exploitations et de Productions Cinématographiques "La Marseillaise"

Pub. CREPA

UN SUCCÈS PRODIGIEUX

TINO ROSSI

DANS

NAPLES AU BAISER DE FEU

A PARIS après **6** semaines à l'**Olympia**
continue son exclusivité sur les Boulevards à l'**Impérial**

PROLONGATION partout où il passe

MARSEILLE 5me semaine au RIALTO
DIJON 2me semaine à l'A. B. C.
BRUXELLES 2me semaine au MÉTROPOLE
STRASBOURG 2me semaine au CAPITOLE
LYON 2me semaine au PATHÉ-PALACE
BORDEAUX 2me semaine à l'APOLLO
NANCY 2me semaine à l'EMPIRE
TOULON 2me semaine aux VARIÉTÉS
LILLE 2me semaine au CAMÉO
NICE 2me semaine au PARIS-PALACE et au CASINO DE PARIS
LE HAVRE 2me semaine à l'EMPIRE
BREST 2me semaine au CELTIC
ST-ETIENNE 2me semaine au KURSAAL
TOULON 2me semaine au CASINO
GRENOBLE 2me semaine au REX
REIMS 2me semaine à l'EDEN
LE MANS 2me semaine à l'ALHAMBRA
ROANNE 2me semaine au PALAIS DES FÊTES
ALGER 2me semaine au COLISÉE et au VOX
TUNIS 2me semaine au COLISÉE
ORAN 2me semaine au COLISÉE
CASABLANCA 2me semaine au COLISÉE
etc..., etc...

ET BIENTOT DANS TOUTES LES GRANDES CAPITALES

LE CAIRE — ALEXANDRIE — ROME — VIENNE — BELGRADE — CONSTANTINOPLE — RIO DE JANEIRO — STOCKHOLM — COPENHAGUE — OSLO — HELSINGFORS — SAIGON ANVERS — LIÉGE — MONTRÉAL — QUÉBEC — BOGOTA — SANTIAGO — AMSTERDAM ROTTERDAM — LA HAYE — ZURICH — BERNE — BALE — LA PAZ, etc..,, etc...

ET SORTIE GÉNÉRALE A PARIS LE 30 MARS

DANS 250 ÉTABLISSEMENTS

Le public unanime ■ *La presse unanime*

UN TRIOMPHE

79, Avenue des Champs-Elysées, Paris

Y A D'LA JOIE
DANS L'AIR...
Y A D'LA JOIE

CAR VOICI VENIR

Les 3 Artilleurs en Vadrouille

Distribué par **Gallia Cinéï** — E. Couzinet
PARIS — BORDEAUX — MARSEILLE

AVEC

LE VOLEUR DE FEMMES
TITIN DES MARTIGUES
UN DE LA CANEBIÈRE

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Furie de l'Or Noir

(High, wide, and Handsame)

Grand film d'aventures musical doublé en français (G).

Origine : *Américaine.*

Réalisation : *Rouben Mamoulian.*

Auteur : *Oscar Hammerstein II.*

Musique : *Jérôme Kern.*

Interprétation : *Irène Dunne, Randolph Scott, Dorothy Lamour, Raymond Walburn, Charles Bickford, Elizabeth Patterson, Akim Tamiroff, Alan Hale.*

Studios : *Paramount, Hollywood.*

Enregistrement : *W. Elec.*

Doublage : *Saint-Maurice.*

Prod - Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — Cette production à grand spectacle, qui possède tous les éléments susceptibles de plaire aux masses, est un mélange de film d'aventures et d'action, genre épopée du Far-West, et de film d'opérette. L'action se passe en Pennsylvanie, vers 1860, au moment de la découverte du pétrole, et nous fait assister à la lutte entre les fermiers possesseurs des puits et les dirigeants d'une compagnie de chemin de fer qui voudrait truster le pétrole.

Dans l'ensemble ce film dénote d'un bel effort de cinéma américain, qui depuis longtemps ne nous avait offert une mise en scène aussi importante.

SCENARIO. — *Randoph Scott, marié à une chanteuse de tournée, Irène Dunne, dirige la lutte que les fermiers de Pennsylvanie, possesseurs de puits de pétrole récemment découverts, mènent contre une compagnie de chemin de fer dirigée par Alan Hale, qui pour s'approprier les puits, augmente dans des conditions inacceptables les tarifs du transport du pétrole. Scott a une idée géniale le « pipe line » : le pétrole sera transporté par un long tuyau des puits aux raffineries. Les hommes de Hale mettent tout en œuvre pour empêcher la pose des tubes mais finalement les fermiers gagneront.*

TECHNIQUE. — Excellente pour toutes les scènes d'extérieur et de mouvement.

Le doublage est bon pour les dialogues.

INTERPRETATION. — Irène Dunne est un peu inférieure ici à ses précédentes créations. Il est dommage que l'on ait doublé ses chansons. Randolph Scott est le héros « grand, large, et beau garçon »

J'accuse

Drame idéologique (G)

Origine : *Française.*
Auteur et metteur en scène : *Abel Ganee.*
Dialogues : *Stève Passeur.*
Opérateur : *R. Hubert.*
Interprètes : *Victor Francen, Line Noro, Jean Max, Renée Devillers, Marcel Detaittre, Mary Lou, Georges Saittard, Cahuzac, Paul Amiot, André Nox.*
Assistant : *Saint-Léonard.*
Musique : *Henri Verdun.*
Décorateur : *Henri Mahé.*
Studios : *Gaumont, Villette.*
Enregistrement : *W. E.*
Directeur de production : *M. Rossi.*
Production : *F. R. D.*
Distributeur : *Forrester-Parant.*

CARACTERE DU FILM. — Abel Gance, qui voici vingt ans, réalisa le premier J'accuse, a repris son thème initial, qu'il a adapté aux circonstances présentes pour en faire un nouveau réquisitoire contre la guerre.

L'action débute au Mort-Homme le 10 novembre 1918. Elle se termine en 194., au moment où, à la veille d'une conflagration mondiale, le héros du film, Jean Diaz, appelle les 9 millions de morts de la Grande Guerre, qui sortent de leurs tombeaux, et venant jeter l'épouvante sur le monde, arrêtent l'Humanité dans sa folie destructive. Et le film se termine sur le tableau des Etats Universels enfin créés!

Œuvre pathétique, élevée et d'une rare puissance cinématographique. Spectacle qui ne peut laisser indifférent étant données les idées généreuses qui l'animent. J'accuse est le film des anciens combattants.

SCENARIO. — *Le Mort-Homme, 11 novembre 1918, Jean Diaz est le seul rescapé d'une patrouille dont faisait partie son ami François Laurin. Jean était amoureux de la femme de Laurin, Edith. Celui-ci le savait, mais Jean avait juré à François que quoi qu'il advienne, Edith ne serait jamais rien pour lui. La guerre finie, Jean vit auprès d'Edith et de sa fille Hélène. Jean a la haine de la guerre et il se désole de voir que l'Humanité recommence les mêmes folies qui ont conduit à la catastrophe de 1914. 9 millions d'hommes sont morts. Leur sacrifice ne doit pas être en vain. Dans une petite cahute, à Douaumont, il travaille maintenant à d'étranges inventions qui doivent empêcher le retour de la guerre. La nuit, il parcourt les cimetières où reposent ses camarades morts. Edith l'aimait, mais il a tenu son serment. Soudainement il devient fou. Des années se passent. L'Europe, le Monde sont à la veille de la guerre. Jean recouvre non moins soudainement la raison et court à Verdun où il appelle les morts de 1914-1918 qui se lèvent et sortent de leurs tombeaux. Leur cortège terrifiant va semer une telle panique dans le monde que la guerre est abolie et que l'on crée les Etats Universels. Quant à Jean Diaz on l'a brûlé vif pour avoir réveillé les morts!*

TECHNIQUE. — Les scènes les plus pathétiques du film, parce que les plus vraies, sont celles du début dans les tranchées, avec le départ de la patrouille allant à une mort certaine. Les scènes de l'ossuaire de Douaumont, du réveil des morts, de la panique qu'ils sèment nous rappellent les images mouvementées de la *Fin du Monde* réalisée également par Abel Gance, incomparable dans la maîtrise des images, et dans les grands mouvements de foules. Les effets techniques avec les nuages et le ciel fuyant derrière le phare de Douaumont, ceux de la tempête et de l'orage sont très réussis. Le film gagnerait peut-être à être plus concis, ce qui n'est pas impossible à réaliser.

INTERPRETATION. — Victor Francen interprète le rôle écrasant de Jean Diaz, rôle nécessitant de la violence, des cris, des scènes de folie. Il s'en est bien tiré. A ses côtés, citons Line Noro (Edith), Renée Devillers (Hélène), Mary-Lou, Madelon de la Guerre qui elle aussi vit avec les morts, Jean Max, Marcel Delaittre.

L'ENREGISTREMENT D'« ORAGE »

Dans l'analyse du film « Orage » parue la semaine dernière, nous avons attribué l'enregistrement sonore de ce film à R. C. A. et Western Electric. Or, tout le film a été enregistré par Western Electric.

La Compagnie Francaise de Distribution de Films (C.F.D.F.), 40, rue du Colisée, nous informe qu'elle vient d'acquérir les droits de distribution pour la Grande Région Parisienne (sauf Bretagne) et Alsace-Lorraine de « Si tu reviens », le premier film du populaire chanteur Reda Caire.

Etes-vous jalouse !

Comédie (A)

Origine : *Française.*

Auteurs : *A. Bisson et A. Leclercq.*

Réalisation : *Henri Chomette.*

Interprétation : *Suzy Prim, André Luguet, Gabrielle Dorziat, Charpin, René Dennsy, Rosita Montenegro, Genia Vaury, Irma Perrot, Hélène Ray, Joffre, Juvenet, Romain Bouquet, Sinoël.*

Directeur de production : *Roger Le Bon.*

Production : *F. R. D.*

Edition : *Pathé - Consortium-Cinéma.*

CARACTERE DU FILM. — Une comédie d'Alexandre Bisson et A. Leclercq, intitulée Jalouse a inspiré ce film d'Henri Chomette qui se recommande par une bonne humeur constante, quelques jolis extérieurs ensoleillés, un dialogue amusant et spirituel et l'excellente interprétation d'artistes de premier plan comme André Luguet, Suzy Prim, Gabrielle Dorziat, Charpin, etc., etc. Un aimable spectacle, fin et distrayant dans lequel Henri Chomette affirme ses qualités d'excellent technicien.

SCENARIO. — *Etes-vous jalouse ? est l'histoire de deux « époux terribles » pour employer une expression que Noël Coward mit à la mode en parlant de ses « amants ». « Elle » est en effet férocement jalouse, mais il faut bien avouer que « Lui » n'est pas un parfait exemple de fidélité conjugale. La discorde éclate au sein du ménage qui est prêt à se rompre. Mais tout finira par s'arranger après diverses petites complications.*

TECHNIQUE. — Il faut surtout féliciter Henri Chomette d'avoir su donner une nouvelle jeunesse à cette pièce assez vieillotte de Bisson et Leclercq. L'allure est constamment rapide, le train est toujours vif et soutenu, et l'ensemble qui ne tombe jamais dans la vulgarité ou la banalité garde constamment un ton de comédie fine et charmante. Très bonne mise en scène bien équilibrée.

INTERPRETATION. — Suzy Prim et André Luguet sont les « époux terribles » les plus divertissants qui soient. Charpin et Gabrielle Dorziat leur donnent la réplique avec le talent que l'on connaît. Quant à Rosita Montenegro, Renée Dennsy (une artiste qui monte), Génia Vaury, Joffre, Juvenet, Sinoël, ils interprètent avec bonheur leurs rôles.

FLORA FILMS

95, Champs-Elysées BAL. 13-64

AVIS AUX EXPLOITANTS

FLORA FILMS

informe Messieurs les Exploitants qu'elle est seule qualifiée pour la location, pour ***PARIS*** *et la* ***GRANDE RÉGION PARISIENNE*** *inclus la* ***BRETAGNE,*** *la* ***RÉGION DE NANCY*** *ainsi que l'****ALSACE-LORRAINE****, du film :*

LES ANGES NOIRS

d'après le roman de François MAURIAC

PRODUCTION BURDIGA-FILM

Dans le cas où ce film serait projeté sans son autorisation, elle s'y opposerait par tous moyens de droit.

LES ANGES NOIRS

Distribution pour la Région Parisienne :

FLORA FILMS, 95, Champs-Elysées

L'Innocent

Grande comédie (G).

Origine : *Française.*

Auteurs : *Scénario et dialogues de Noël-Noël, Georges Chaperot, et Wheeler.*

Réalisation : *Maurice Cammage.*

Opérateurs : *Willy et Goreaud.*

Interprètes : *Noël-Noël, Madeleine Robinson, Jacques Varennes, Paul Amiot, Henri Nassiet, Fréhel, Mady Berry, Paul Amiot, Georges Jamin, René Génin, Amato, le petit Jean-Pierre Thisse et la petite Monique.*

Assistant-metteur en scène : *Boulet.*

Décorateur : *Jaquelux.*

Musique : *Jean Delettre et Wahl-berg.*

Montage : *André Versein.*

Studios : *G. F. F. A., Villette.*

Enregistrement : *Optiphone-Hawadier.*

Directeur de production : *Robert Lavallée.*

Production : *Films Chantecler.*

Distribution : *Films Dis-Pa (Roger Vatrin).*

CARACTERE DU FILM. — Cet excellent film peut se comparer au point de vue qualité distractive, scénario, intérêt, rythme, mise en scène et interprétation, aux meilleures comédies produites à Hollywood. En plus, nous avons le plaisir d'y trouver de l'esprit bien français, des dialogues fins et légers, sans la moindre vulgarité, des scènes qui amusent par leurs situations originales. Voici un film pleinement réussi, dont notre production peut être fière. Le sujet, bien imaginé et remarquablement conduit, nous conte les mésaventures de Noël-Noël, en jeune homme bon et confiant, qui, sans le savoir, travaille pour des gangsters. Le film comprend tour à tour des scènes extrêmement drôles, des scènes sentimentales, et même des scènes dramatiques, toutes également bien faites, et admirablement dosées et équilibrées. L'Innocent est certainement un des films les plus distrayants que nous ayons vus depuis longtemps. Il faut en féliciter hautement les créateurs, les animateurs, et les interprètes. On peut lui prédire un grand succès, en France comme à l'étranger.

SCENARIO. — *Nicolas Moineau (Noël-Noël), que son entière confiance dans la bonté et dans l'honnêteté du prochain, ont fait surnommé «l'Innocent», est fleuriste dans une boite de nuit de Montmartre. Il ignore que ses patrons sont des gangsters et que les bouquets de violettes qu'on lui fait vendre 200 francs contiennent de la drogue. Pour se débarrasser d'un cadavre encombrant, ses patrons se servent de lui et l'envoient conduire dans une maison de grande banlieue la malle contenant le cadavre. Nicolas qui croit que celle-ci contient des costumes de scène s'acquitte à bien de sa mission. Un des chefs de la bande a « kidnappé » trois jeunes enfants qui sont enfermés dans la maison. On raconte une histoire à « l'Innocent » qui la croit immédiatement, et c'est lui qui garde les trois gosses. La police découvre les gangsters et ils sont arrêtés après une bataille en règle. Seul le chef de la bande échappe, mais il est pris grâce à Nicolas et à sa charmante fiancée (Madeleine Robinson). Les enfants sont rendus à leurs parents, et Nicolas récompensé ouvrira un magasin de fleurs.*

TECHNIQUE. — Maurice Cammage qui nous avait habitué aux vaudevilles libertins ou aux farces militaires a réussi là le meilleur film de sa carrière. Il est indubitable que la collaboration de Noël-Noël et G. Chaperot et Jeanne Etiévent y sont pour quelque chose. Ce qu'il faut louer avant tout dans ce film c'est son découpage, et son mouvement. Tous les effets portent. Beaucoup d'extérieurs tournés à Paris et en Ile-de-France. Bonne photo. Bravo à Noël-Noël, car ce film est surtout son œuvre.

INTERPRETATION. — Noël-Noël est remarquable de naturel, de sensibilité et d'émotion dans son meilleur rôle depuis le premier Adémaï. Madeleine Robinson est charmante. Citons également Jacques Varennes, et Henri Nassiet qui ont composé des figures typiques de gangsters. Mady Berry fait une amusante silhouette d'épicière de village. Les trois enfants sont délicieux et toutes les scènes où ils paraissent plairont énormément.

« **SOURCES NOIRES** »

Le pétrole est d'actualité. Les agitateurs arabes font sauter le pipe-line de Mossoul, on fore de nouveaux puits à Pechelbronn.

Aussi, « Cinefi », société de production qui s'efforce de rénover le documentaire — et a déjà pleinement réussi avec « *Records 37* », — réalise-t-elle maintenant « *Sources Noires* » J. B. Brunius et Labrousse tournent actuellement dans les principales raffineries françaises.

Le Ministère des Travaux Publics a accordé son appui à ce film, qui sera sans doute le premier d'une longue série consacrée aux principales industries nationales.

Les Pirates du Rail

Film d'aventures (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian-Jaque.*
Auteur : *O. P. Gilbert.*
Décorateur : *Schild.*
Assistant : *François Caron.*
Opérateur : *Lucien.*
Directeur de prod. : *Christian Stengel.*
Musique : *Henri Verdun.*
Interprètes : *Charles Vanel, Suzy Prim, Eric von Stroheim, Dalio, Simone Renant, Helena Manson, Lucas-Gridoux, Jacques Dumesnil, Inkijinoff, Georges Tourreil, Jean Périer, Marcel André, Doumel, Ky Duyen, Régine Dancourt, Callamand, Pierre Nay, Maupi, Michel André, My Lin Man, Jean Solar, Lynda Myren, Hélène Dassonville.*
Studios : *G. F. F. A. de Nice.*
Editions : *Films Osso.*

CARACTERE DU FILM. — C'est un film d'action, dans toute l'acception du terme, traité avec le brio et la fougue qu'exigeait ce sujet aux péripéties multiples. Il s'apparente aux œuvres américaines de cette catégorie par ses nombreux mouvements de foule, ses batailles, ses galopades effrénées, ses poursuites, ses fusillades. Christian-Jaque a fort bien réussi cette réalisation complexe et a su donner à l'œuvre de O. P. Gilbert toute la vie, le mouvement et l'espace qu'elle exigeait. Entre les coups de feu, les incendies, les corps à corps il a placé de fort belles scènes, dominées par le sentiment du devoir et l'autorité d'un chef. L'affolement, la terreur, l'angoisse des Français, la duplicité des Chinois et la ruse de leurs chefs sont bien étudiés et habilement contrastés.

SCENARIO. — *L'ingénieur en chef Pierson, dirige l'exploitation de la ligne de chemin de fer française qui, partant du Tonkin, s'enfonce au cœur de la Chine. Sur cette ligne, la panique règne, les trains qui la parcourent sont attaqués par des pirates, les lignes télégraphiques sont coupées. Pierson, énergique jusqu'à la dureté, décide que les trains doivent passer. Il se rend auprès du chef des pirates du Sud, Wang, qui a juré de respecter sa vie à la suite d'un pacte ancien, et réussit à faire la paix avec lui. Pendant ce temps, la femme de l'ingénieur, Marie, est devenue l'otage de Tchou King, qui commande les pirates du Nord. Pierson, après avoir secouru un ingénieur et sa femme, en danger dans un poste isolé, court au secours de Marie, en compagnie de Wang. Soutenu par les troupes régulières, il la délivrera et le calme sera rétabli.*

TECHNIQUE. — Les mouvements de foule, les courses à cheval, la traversée d'un torrent, l'incendie, les prises de vues de la locomotive emportant le chef au secours de ses hommes sont très joliment réalisés; un montage rapide et habile donne à ces images une vie intense. Les extérieurs nombreux, très pittoresques, ont été presque tous habilement choisis. Certains décors de Schild sont fort beaux et de vastes proportions; on admirera le quartier chinois et la pagode que précède un magnifique jardin se mirant dans un bassin central. Certaines photographies, spécialement les vues de plein air, sont d'une belle luminosité.

INTERPRETATION. — La distribution de ce film est particulièrement soignée et les moindres silhouettes ont été confiées à d'excellents artistes. La plupart des rôles sont assez brefs, mais bien étudiés et rendus avec intelligence par les interprètes. Vanel campe avec force et vérité le personnage de l'ingénieur Pierson, Eric von Stroheim celui du chef chinois. Suzy Prim joue la folie d'une manière hallucinante et Simone Renant, très touchante, fait preuve de solides qualités artistiques. Inkijinoff a su donner toute la subtilité désirable à son rôle de pirate. Signalons l'émotion tragique de Jacques Dumesnil et d'Helena Manson; les figures habilement erées par Georges Tourreil, Doumel, Lucas-Gridoux et Dalio, l'autorité de Jean Périer et de Marcel André.

Jules Berry dans **Balthazar,** qui va sortir prochainement au Paramount.

COMPAGNIE DES MANDATAIRES EXPERTS EN CINEMATOGRAPHES

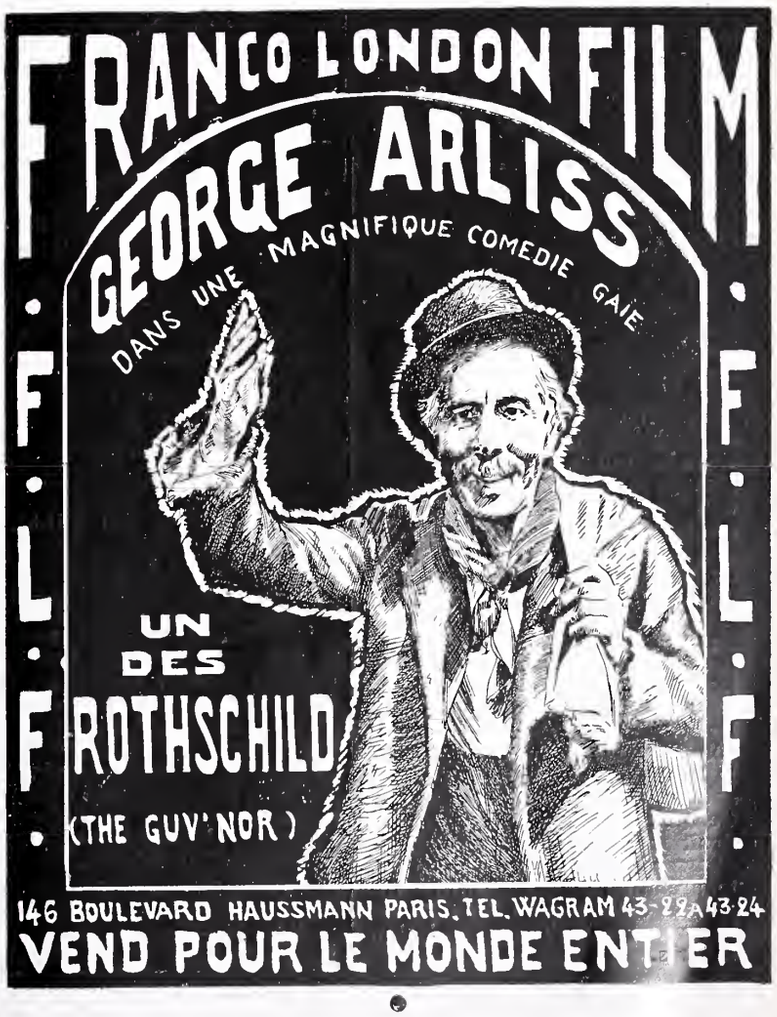
Cette compagnie a tenu son Assemblée Générale Annuelle, au cours de laquelle le Comité Directeur pour 1938 a été renouvelé à l'unanimité :

Syndic : Gilbert Dupé; Secrétaire Général : Picherean; Trésorier : Devarenne

C'est Me Jean Weill, avocat à la Cour qui assumera, comme par le passé, la fonction de conseil juridique de la Compagnie.

LES PUBLICISTES AUX SPORTS D'HIVER

Le Club de la Publicité en vacances au magnifique Hôtel de Superbagnères a disputé deux épreuves de descente « Coupe de la Suze », et de slalom « Coupe de l'Auto » qui ont été brillamment remportés par ses Membres sur les champs de neige de Superbagnères, où la plus belle neige et un merveilleux soleil ont permis aux Membres du Club de la Publicité de créer ce slogan : Superbagnères, Superbonheur.



La Femme du Bout du Monde

Drame psychologique (G.)

Auteur : *Alain Serdac.*
Metteur en scène : *Jean Epstein.*
Musique : *Jean Wiener.*
Décorateur : *Bertot.*
Opérateurs : *Riccioni et Cotteret.*
Directeur de production : *Rossi.*
Interprètes : *Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Germaine Rouer, Alexandre Rignault, Paul Azaïs, Robert Le Vigan, Beauchamp, Philippe Richard, Jacky Vilmont, Vitray.*
Studio : *De la Seine.*
Enregistrement : *C. E. S.*
Editeur : *Osso.*

CARACTERE DU FILM. — La majeure partie de l'intrigue, qui se déroule en pleine mer, sur un bateau ou sur un rocher désert, donne à ce film une ambiance très particulière. L'état d'âme des personnages composant l'équipage du bâtiment et les réactions de chacun en présence d'une femme, seule habitante de l'île, sont décrites avec talent, accusant le caractère psychologique de l'œuvre. L'exaltation sentimentale des marins, allant jusqu'au drame, crée une atmosphère de troublante inquiétude qu'a fort heureusement traduite Jean Epstein.

SCENARIO. — *Un armateur frète un bateau qui doit partir pour deux ans à la recherche du radium dans une île australe. Cette île n'est habitée que par une femme, qui y vit avec son mari et son fils, et tient une auberge fréquentée par les équipages des rares bateaux mouillant dans ces parages. Tous les marins deviennent amoureux de cette femme, mais aucun n'ose se déclarer. Des jalousies, des batailles, des meurtres, seront le résultat de cette passion collective et amèneront un départ précipité, qui permettra à chacun de retrouver son équilibre moral.*

TECHNIQUE. — Le sujet a été habilement traité par Jean Epstein, qui a créé l'ambiance étrange qui convenait et a traduit avec talent l'exaltation croissante de tout l'équipage. Ce film renferme de belles photos de pleine mer. Quelques beaux refrains d'une synchronisation malheureusement défectueuse. Le rythme monotone de cette production accuse certaines longueurs.

INTERPRETATION. — Charles Vanel joue avec réalisme le rôle d'un marin brutal aigri par la vie. J. P. Aumont a toute la spontanéité d'un jeune officier, Germaine Rouer, que l'on voudrait moins affectée, a bien du charme. Belle et énergique interprétation d'Alexandre Rignault. Jolie composition de Le Vigan, sympathique création d'Azaïs.

Une expression de Charles Vanel dans **Legions d'Honneur**.

La Glu

Drame (A).

Origine : *Française.*
Auteur : *Jean Richepin.*
Réalisation : *Jean Choux.*
Dialogues : *Fernand Crommelynck.*
Interprétation: *Marie Bell, Marcelle Géniat, Gilbert Gil, Jacques Baumer, André Lefaur, Odette Joyeux, Bever, Suzy Pierson.*
Studio : *Place Clichy.*
Production : *L. S.*
Edition : *Les Films Vog.*

CARACTERE DU FILM. — De l'œuvre de Jean Richepin, Jean Choux a tiré un film où les beaux extérieurs maritimes abondent. On connaît d'ailleurs l'amour de ce réalisateur pour les décors naturels; on doit ajouter qu'ici, ils font partie intégrante de l'action et qu'ils soulignent les différentes étapes de la tragédie familiale de Jean Richepin. Enfin, une interprétation de tout premier ordre contribue à donner à l'ensemble un cachet artistique indéniable.

SCENARIO. — *Fils de marin, de retour dans ses foyers après son service militaire, un jeune Breton s'éprend d'une mauvaise femme de Paris qui lui fait perdre la tête. Sa vieille maman essaie de le sauver, mais en vain. Et un jour la pauvre femme qui se trouve subitement en présence de la « glu », l'assomme dans un accès de colère. Elle sera acquittée et le jeune homme qui s'est consolé épousera une petite cousine qui l'aimait en silence.*

TECHNIQUE. — M. Jean Choux a réussi avec la *Glu* un drame âpre et rude, sans artifices de mise en scène et sans grandiloquence. A signaler de magnifiques extérieurs du Croisic, des rochers et de la lande environnants. Très bons dialogues, sobres et émouvants de Fernand Crommelynck. Bref, un ensemble bien charpenté et souvent émouvant.

INTERPRETATION. — Marie Bell interprète le rôle difficile de la « Glu »; elle a mis beaucoup de sensualité et disons le mot de « sex-appeal » dans sa composition à laquelle on pourrait peut-être reprocher de ne pas être assez antipathique. Gilbert Gil est avec conviction la fougueuse victime de la « Glu ». Marcelle Géniat est avec émotion, la mère douloureuse, et Odette Joyeux est simple et charmante sous un rôle effacé. André Lefaur, Jacques Baumer et Bever sont très bien.

Le Prince

Comédie doublée (G.).

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Sidney Lanfield.*
Interprétation : *Sonja Henie, Tyrone Power, Arthur Treacher, Alan Hale, Raymond Walburn, Melville Cooper.*
Dialogue français : *Charles Farchy.*
Synchronisation : *Studios Fox-Europa de Saint-Ouen.*
Production : *Darryl F. Zanuck.*
Edition : 20 *th. Century-Fox.*

« L'amour aux sports d'hiver », tel pourrait être le titre de cette production qui nous montre comment une jolie patineuse, professeur de patinage dans une station alpestre, parvient à conquérir le cœur d'un prince authentique.

De nombreux extérieurs de pics neigeux et de pentes glacées servent de cadre aux principales péripéties de cette comédie mise en scène par Sidney Lanfield. Ils sont un des principaux intérêts de cette production dont les clous sont constitués par trois exhibitions de patinage de la célèbre Sonja Henie.

Aux côtés de Sonja Henie, dont les exhibitions sont remarquables de grâce, de souplesse et d'harmonie, on remarque Tyrone Power qui est un aimable et sympathique « Prince X ».

L'Enfer Blanc

Drame de la montagne (G).
Post-synchronisé en français.

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Arnold Fanck.*
Interprétation : *Leni Riefenstahl, G. Diessl, E. Petersen, Spring, l'aviateur Udet.*
Adaptation musicale : *G. Becce.*
Edition: *Distribution Parisienne de Films.*

L'Enfer Blanc n'est autre qu'une version parlée du célèbre film : *Prisonniers de la Montagne* qui eut tant de succès lors des derniers temps du film muet. D'ailleurs, il faut dire tout de suite que cette bande n'a rien perdu de ses tragiques qualités ni de son impressionnante et farouche beauté. Le dialogue est très concis; il ne pouvait en être autrement, car les gens qui agissent, comme agissent les héros de l'*Enfer Blanc* ne sauraient parler beaucoup. Une brillante adaptation musicale, qui épouse parfaitement le sujet, suit pas à pas les différentes péripéties de ce drame de la montagne, dont il est, croyons-nous, inutile de rappeler le sujet demeuré dans toutes les mémoires.

On retrouve avec intérêt Leni Riefenstahl dans le rôle de l'intrépide alpiniste, Gustav Diessl (le docteur Kraft) et E. Petersen qui tiennent avec autorité les deux principaux rôles masculins. Et n'oublions pas d'applaudir comme il convient les prouesses aériennes de l'aviateur Udet.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 1004 —
du 28 Janvier 1938
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **80 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **100 fr.** Autres Pays : **120 fr.**

L'OBJECTIF APOCHROMAT

Nous donnons ci-après une étude de MM. Grosset et Perthuis sur un objectif apochromatique de leur fabrication. L'application au cinématographe des objectifs de ce type est très intéressante pour de multiples cas de la pratique, notamment lorsqu'au studio on emploie des mélanges de lumières hétérogènes (arc ordinaire et incandescence).

Il en est de même pour le cinéma des couleurs si on désire éviter les franges; les procédés bichromes dits bi-pack ont eux aussi intérêt à employer des objectifs apochromatiques. L'objectif construit par Kinoptik a donc de multiples applications pratiques.

A.-P. R.

Les objectifs de prise de vues habituellement employés sont corrigés pour les radiations bleue et jaune du spectre (raies G' et D de Fraunhofer), cette correction chromatique, suffisante pour l'emploi des émulsions photographiques ordinaires, de sensibilité localisée dans le bleu, s'est révélée insuffisante à l'apparition des émulsions panchromatiques, dont l'usage est actuellement généralisé; le défaut est encore exagéré pour les prises de vues en studios équipés avec des lampes à incandescence.

La perfection de l'image entraine donc la nécessité de pousser les corrections chromatiques jusqu'aux radiations rouges, c'est ce que nous avons réalisé dans notre *Apochromat*.

La série d'objectifs *Apochromat* pour le format standard comprend tous les foyers usuels du 25 millimètres au 150 millimètres.

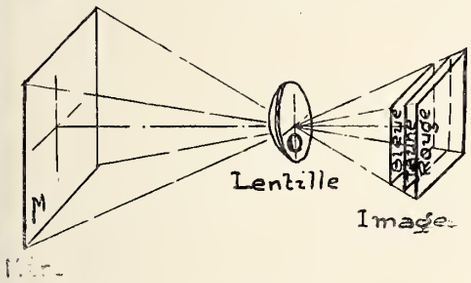


Fig. I

ACHROMATISME ET APOCHROMATISME

Examinons, sur un verre dépoli, l'image d'une mire *M* donnée par une lentille simple *O;* éclairons la mire *M* en lumière monochromatique bleue, jaune, rouge; on constate que la position de l'image, donnée par la lentille *O* est fonction de la couleur, ou autrement dit, de la longueur d'onde de la lumière d'éclairage. En conséquence quand nous changeons l'éclairage de la mire, il faut déplacer le verre dépoli pour obtenir une image convenable; la lentille simple est entachée de *chromatisme*.

Les premières émulsions employées pour les prises de vues cinématographiques n'étaient sensibles qu'aux radiations bleues du spectre; l'œil humain présentant un maximum de sensibilité dans la région jaune, il fallait pour permettre la mise au point visuelle de l'objectif, faire coïncider en position les images jaunes et bleues (condition d'achromatisme, ou correction du foyer chimique) cette correction est réalisée dans les objectifs de prise de vues habituellement utilisés.

Reprenons la mire et éclairons-la en lumière blanche : l'image sur le dépoli apparait frangée, chaque point est entouré de cernes colorés. Remplaçons la lentille simple par un objectif ordinaire, l'image semble correcte, on ne voit plus de franges colorées; mais l'œil est un instrument imparfait, sa sensibilité décroit rapidement dès qu'on s'écarte de la région jaune-verte du spectre, de sorte qu'il reste un résidu de franges, invisibles à l'œil, mais qui s'inscriront sur la couche photographique si celle-ci a une sensibilité spectrale suffisamment étendue, ce qui est le cas des émulsions panchromatiques actuelles.

En définitive un spectre secondaire, pratiquement invisible, se superpose à l'image et produit une diffusion qui entraîne une diminution du brillant et de la finesse du photogramme.

C'est pour remédier à ce défaut que nous avons calculé l'*Apochromat F*-2 qui donne une imagerie rigoureusement fixe en grandeur et en position quelle que soit la longueur d'onde de la lumière incidente.

PROFONDEUR — FINESSE PLASTIQUE PROFONDEUR DE CHAMP FINESSE ET PLASTIQUE DE L'IMAGE

Pour préciser la signification de ces différents termes nous raisonnerons, pour commencer, sur un objectif idéal, c'est-à-dire corrigé d'une façon absolue de toutes les aberrations.

Plaçons un point lumineux à une certaine distance d'un tel objectif. Les rayons

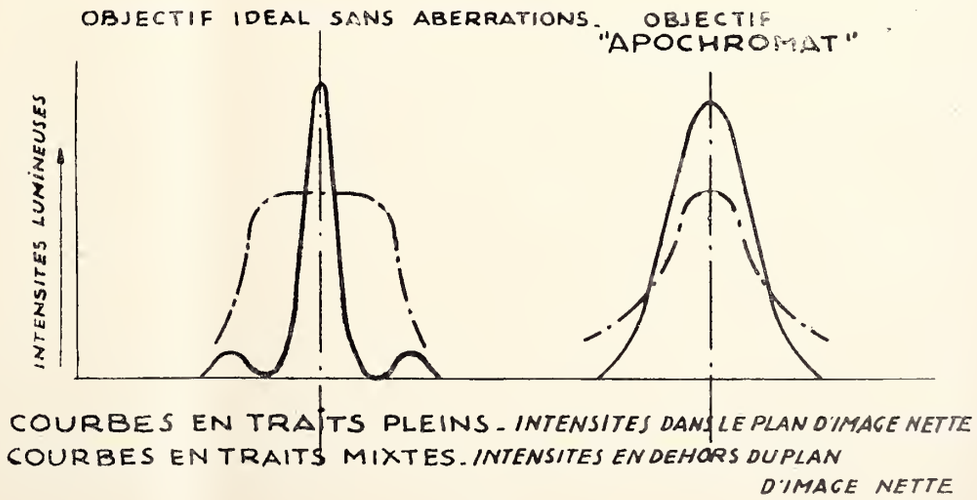


Fig. II

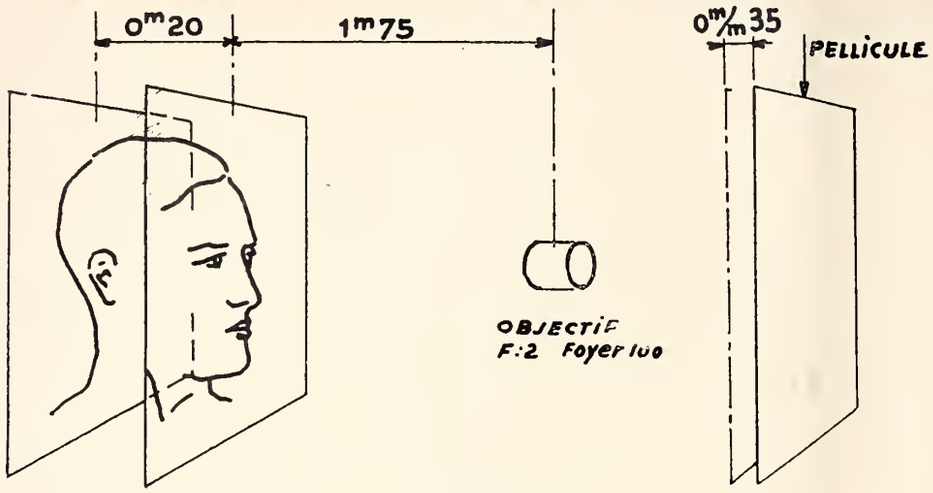


Fig. III

émanant du point après réfraction par les lentilles de l'objectif, sont transformés en un faisceau conique très pointu. Le sommet *P* est le foyer. Si on s'écarte du point *P* il apparait une tache de diffusion circulaire d'éclairement uniforme dans toute son étendue, le diamètre de la tache est proportionnel à l'écart *d* de mise au point.

Donc, pour faire rendre à cet objectif imaginaire son maximum de définition il ne faut photographier que des objets situés dans un seul plan, il faut de plus que la mise au point soit effectuée avec une précision mathématique. L'image est sèche et plate. En définitive l'objectif parfait au point de vue définition d'image est dépourvu de profondeur de champ et de toute qualité plastique.

Profondeur, finesse et plastique d'un objectif sont caractérisées par la répartition de l'intensité lumineuse à l'intérieur du cercle de diffusion.

La figure schématique II représente les courbes de répartition lumineuse dans l'objectif idéal parfait et dans l'*Apochromat*.

Les qualités de l'objectif sont liées étroitement à la forme de ces courbes :

Condition de finesse. — La courbe en cloche doit être très pointue.

Condition de profondeur. — Les courbes d'intensités pour différents plans doivent conserver leur pic.

Condition de plastique. — Les deux branches inférieures de la courbe doivent être largement épanouies.

On remarquera que la plastique est une qualité intrinsèque de l'objectif et ne peut s'obtenir par l'adjonction de dispositifs extérieurs (trame, diffuseur...) qui rendent l'image *floue*, avec ces accessoires la courbe caractéristique des intensités s'applatit et prend une forme rectangulaire, corrélativement l'image devient cotonneuse.

L'étude de la répartition des intensités lumineuses dans la tache de diffusion a permis de concilier, dans l'objectif *Apochromat*, deux qualités d'apparence contradictoire, la finesse et la profondeur. On est parvenu à obtenir une image modelée sans nuire à la netteté.

CALCUL NUMERIQUE DE LA PROFONDEUR DE CHAMP

Pour se rendre compte de l'importance de la qualité de profondeur d'un objectif on prendra le cas d'une tête en gros plan, on utilise un objectif f/2 focale 100 millim., à pleine ouverture, on place le sujet à 1 m. 75.

Grandissement latéral : $g = \frac{p}{f} = 16{,}5.$

$(f = 100,\ p = d - f = 1650)$

Grandissement axial : $G = g^2 = 270.$

La tête ayant une longueur approximative de 20 cm., cette variation de distance produit un écart de mise au point

$$e = \frac{200}{270} = 0 \text{ millim. } 75.$$

La tache de diffusion correspondante a pour valeur :

$$d = \frac{1}{2}\ 0{,}75 = 0 \text{ millim. } 37.$$

CERCLE TECHNIQUE DU CINÉMA

L'Éclairage dans nos Studios

L'INGÉNIOSITÉ DES TECHNICIENS DOIT SUPPLÉER AU MANQUE DE MATÉRIEL MODERNE

Par Maurice PECQUEUX

La pellicule cinématographique étant devenue bien plus sensible et sa courbe s'étant considérablement modifiée, les opérateurs de prises de vues ont été appelés à se servir de projecteurs différents de ceux employés il y a quelques années.

Mais les studios ne faisant pas de production eux-mêmes, n'ont pu songer à investir le capital nécessité par ce renouvellement de matériel électrique.

Dans la plupart des cas, on a seulement transformé les anciens projecteurs.

C'est ainsi que pour le 5 kw. notamment, et juste devant la lampe, on ajouta un système nommé « spi-grill » qui tentait de répondre au désir des cameramen : une plage lumineuse ayant une pénombre immédiate.

Ce système en éliminant le flux divergent de la lampe, tout en laissant passer les rayons réfléchis par le miroir, était un progrès.

Une nouvelle amélioration a été étudiée par un constructeur qui place devant le projecteur une *lentille de Fresnel*, lentille qui a la propriété de convertir les rayons qu'elle reçoit en rayons parallèles. De plus ce système a l'avantage de cacher complètement la lampe nue. Son emploi est donc souhaitable : 1° parce que les résultats photographiques qu'elle permet sont excellents; 2° parce qu'en cachant la lampe nue elle réduit considérablement le phénomène d'*éblouissement*, phénomène dont on ne s'est pas assez préoccupé dans les studios français et sur lequel nous reviendrons au cours d'une autre étude. C'est un sujet d'une importance capitale, puisqu'il traite de la détérioration possible des organes de la vue.

Les projecteurs munis d'une lentille de Fresnel facilitent donc d'une manière générale le travail de l'opérateur.

Mais le flux lumineux de ces nouveaux systèmes se présente sur une surface plane sous forme de « plage » *ronde*. Or, dans de nombreux cas l'opérateur a besoin de limiter à sa guise la plage lumineuse, d'éclairer telle partie d'un sujet et de laisser celle qui lui est directement voisine dans l'ombre.

Pour cela, il disposait jusqu'à présent de *nègres* et de *drapeaux* très encombrants et trop facilement déplacés par les maladroits qui butent dedans... et l'obtention d'un « carré » lumineux, par exemple, demande un véritable échafaudage de bouts de contre-plaqué, créant une perte de temps considérable.

A Joinville nous avons vu un chef opérateur employant du papier d'emballage fixé par des pinces à linge. Ce n'est pas une mauvaise manière, car le papier a l'avantage d'épouser facilement la forme du projecteur. Quand cet opérateur commence un film, il réunit les électriciens et fait une distribution de pinces à linge. Et chaque homme, sur les passerelles, possède plusieurs mètres de papier « kraft » qu'il déchire au fur et à mesure de ses besoins.

A Joinville également, un électricien imagina un volet en bois pour Western, s'enfilant dans la chicane d'aération par un manche en bois. Mais avec ce procédé on ne peut limiter le champ que par le haut et ce n'est pas suffisant.

Le modèle le plus pratique, actuellement en service aux studios Nicæa-Film, est un système comportant deux volets de 20 cm. environ, au-dessus et en dessous du projecteur; ils sont montés sur charnières blocables par écrous à oreilles. Mais il faut encore des nègres et des drapeaux pour limiter le champ à droite et à gauche.

L'idéal serait donc, sans doute, un modèle comportant quatre volets assez longs pour donner une ombre suffisamment nette, et monté chacun sur un axe terminé par une rotule blocable. Ce qui permettrait de fixer très rapidement chaque volet dans la position désirée.

Le tout le plus léger possible.

Peut-être faudrait-il monter les quatre rotules sur un cadre indépendant, s'adaptant

facilement sur les différents types de projecteurs, car ce système pourrait gêner pour les manœuvres de transport et de mise en place. De toute façon, il faut qu'il y ait possibilité de placer « gazes » et diffuseurs.

On obtiendrait ainsi, pour une dépense modique, un gain de temps considérable, une préservation accrue des yeux des différentes personnes travaillant sur le plateau, une amélioration et une simplification des conditions de travail.

Il est indispensable que tous les projecteurs soient équipés de la sorte.

Maurice Pecqueux.

LE TRAVAIL DES TECHNICIENS LIÉ A LA PROGRESSION DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Il n'est guère coutume dans ce journal d'étudier des problèmes étrangers à la technique cinématographique. Qu'il nous soit permis d'enfreindre cette règle, pour signaler à nos lecteurs, comme initiative de la plus haute importance, l'enquête ouverte auprès de ses lecteurs techniciens par la grande revue américaine *Electronics*.

Comme les techniciens américains, nous pensons que la science et ses multiples applications posent maintenant des problèmes que la politique ne saurait résoudre; dont, inconsciemment, elle s'écarte; et auxquels même elle nuit.

Comme se l'est récemment demandé un grand technicien américain : devons-nous nous contenter de rechercher sans arrêt de nouveaux progrès que nous laisserons exploiter par des malfaisants, des fous ou des incapables, ou bien ne serait-il pas plus sage que nous recherchions quelles seront les effets, les modes d'application de progrès qui loin d'améliorer quoi que soit à une situation dramatique, ne font que l'aggraver?

Il est bien certain que si la fulgurante marche de la science ne s'accompagne pas d'une amélioration de la conscience humaine, le déséquilibre sera incessamment si accusé que nous devrons nous résoudre à laisser le monde aller à sa triste destinée.

Chacun dans notre sphère d'influence, nous avons l'obligation de lutter contre les doctrines dissolvantes, contre la haine, contre les abus que font de leur puissance les dépositaires provisoires de forces que le hasard dirige.

Notre premier devoir est d'exiger la paix et le respect de la personnalité humaine. Le second est de rechercher comment la prospérité peut renaître non seulement dans notre pays, mais aussi dans les autres pays, dont nous sommes malgré nous solidaires.

L'étude ci-après, faite par une des plus puissantes revues techniques des Etats-Unis, est un signe des temps.

Nous souhaitons pour notre part qu'elle serve d'exemple à ceux qui pensent que tout ne va pas pour le mieux dans le nouveau comme dans l'ancien monde.

Nous ne partageons, certes, pas toutes les idées de l'auteur de la note jointe, mais dans son ensemble cette note, qui sollicite l'avis de ses lecteurs, mérite d'être soigneusement examinée.

A. P. Richard.

Le Secrétaire Morgenthau a dit :

« Le besoin essentiel aujourd'hui est de protéger la force dirigeante du capital privé. Nous désirons voir le capital privé entrer dans les chemins productifs de l'industrie privée. Nous désirons l'épanouissement des affaires privées. »

C'est notre désir commun. Rien ne peut remplacer les affaires florissantes. L'homme d'affaires en a besoin pour faire face à ses dépenses et tirer un profit. Le capitaliste en a besoin pour mettre son argent à la disposition de la production. Plus que n'importe qui le travailleur en a besoin pour avoir un travail régulier et des salaires réguliers. Et le gouvernement en a besoin également pour obtenir les revenus qui lui sont nécessaires. Tout le monde a besoin de la reprise des affaires, il n'y a aucun autre moyen pour marcher de l'avant. Mais si les affaires doivent reprendre la direction, le gouvernement doit réviser sa politique afin de rendre le changement possible.

N'importe qui au courant des taxes fédérales sait que le système actuel n'est pas sûr; il a été rendu encore moins sûr par quelques-unes des expériences des dernières années. Quelle que soit la beauté théorique de ces expériences, leur résultat pratique est d'effrayer les hommes d'affaires et les capitalistes et les empêche de courir les risques qui sont nécessaires à une reprise des affaires.

Ainsi que le dit le secrétaire Morgenthau :

« Nous réalisons que nos lois des finances sont trop compliquées, nous voulons les simplifier. Nous réalisons qu'il y a des inégalités, nous voulons en éliminer autant qu'il nous sera possible. »

Avec cet encouragement de l'Administration, le Congrès doit se mettre dès maintenant au travail. Nombreux sont ceux qui en voient le besoin, mais c'est le Congrès qui doit apporter le remède. Ce qu'il fera dépendra de sa manière d'interpréter les désirs du peuple. Le moment est venu, pour le peuple, de dire au Congrès ce qu'il veut.

A aucun moment depuis 1929, le monde des affaires, — employeurs et employés, — n'a eu une aussi grande possibilité d'affirmer ses vues et ses désirs au gouvernement de Washington. Le fer est chaud, il est temps de le battre.

Spécifiquement trois besoins sont urgents:

1° **Abroger l'impôt sur les bénéfices non distribués.**

En tant que producteur de revenu il s'est discrédité. Son effet principal a été d'empêcher la reprise et de supprimer du travail en retenant l'amélioration normale du matériel dans l'industrie. De telles améliorations amènent un plus grand rendement, le seul moyen par lequel les consommateurs peuvent obtenir plus pour leur argent, sans perte de revenus en tant que producteurs. En résumé l'impôt sur les bénéfices non distribués arrête le progrès, détruit le travail, et encourage les pratiques financières les moins sûres. Il faut donc l'abroger.

2° **Abroger ou amender l'impôt sur les bénéfices du capital.**

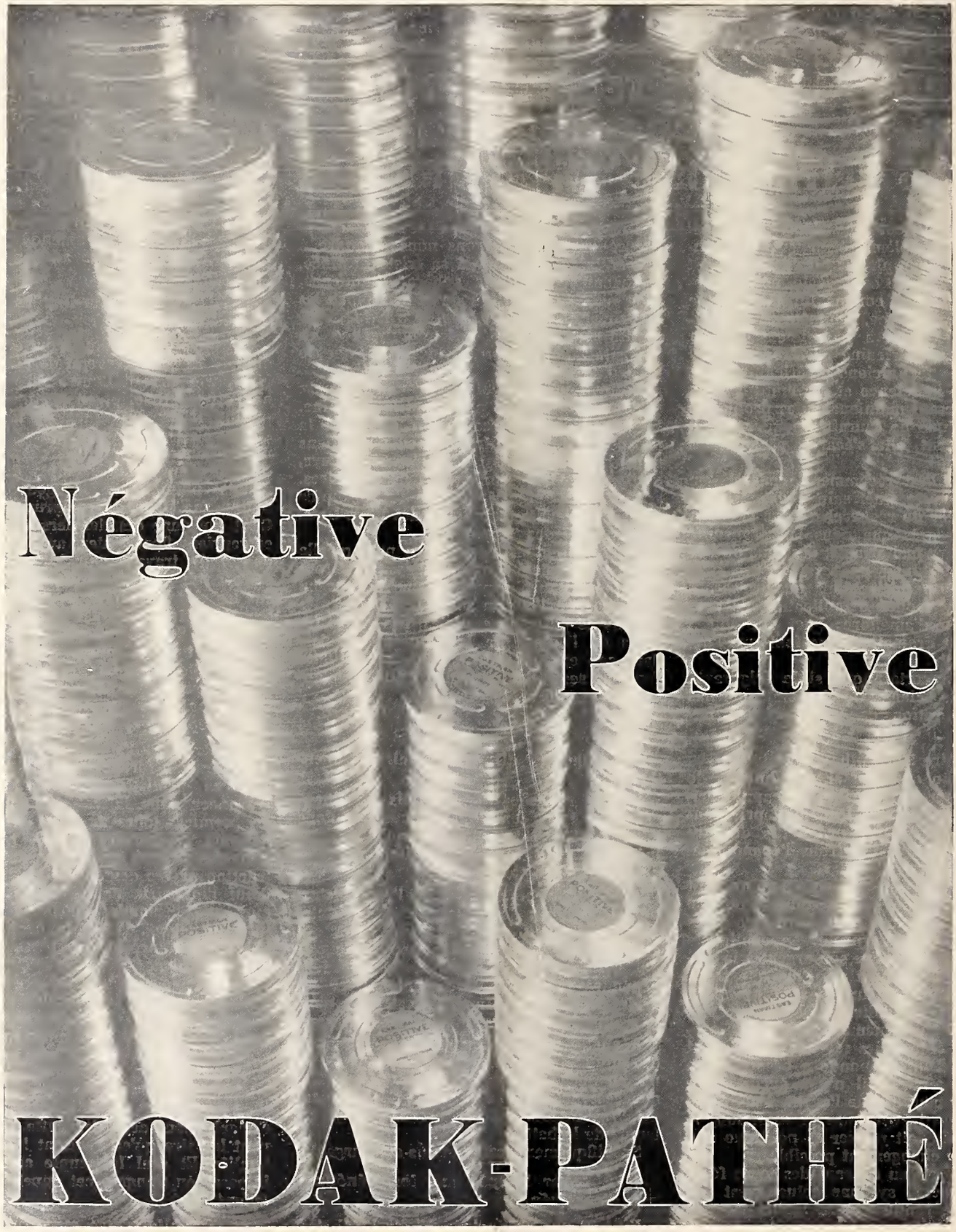
Actuellement, le capitaliste qui vend des actions lorsqu'elles sont en hausse, doit abandonner au gouvernement une large tranche de son profit; mais lorsqu'il vend à la baisse il doit supporter ses propres pertes. C'est un jeu où face le gouvernement gagne, pile vous perdez. Ceci décourage la pratique des investissements de tout repos nécessaires à des affaires stables. Il devra donc être abrogé ou amendé afin de permettre des déductions adéquates pour les pertes.

3° **Réduire les sur-impôts personnels excessifs.**

Ces formidables impôts ont été votés pour obtenir 75 % du revenu de l'homme riche. N'importe ce qui pourra être dit sur cet objectif, en théorie; en pratique il est inopérant. Il paraît « sucer le riche », mais en fait c'est un coup dans l'air. Car le riche peut s'échapper en investissant sa fortune dans des emprunts exempts de taxes, emprunts municipaux et gouvernementaux, plutôt que dans des emprunts industriels. C'est pourtant ces derniers qui créent des entreprises florissantes, avec des commandes et du travail pour les ouvriers. Ainsi l'effort fait pour créer des taxes excessives sur les riches conduit les capitaux à s'évader des affaires industrielles au profit des emprunts du gouvernement, mais en même temps il tarit la source même des impôts. Les impôts excessifs sont un bon exemple d'une perte totale par l'exagération; ils devront donc être amendés pour encourager les entreprises et accroître les revenus.

L'Amérique d'aujourd'hui est possédée par la même force puissante qui l'a créée. Tout ce qu'elle demande est une chance d'avancer dans la voie du progrès. Dans les premiers jours de notre développement national, le gouvernement a payé de formidables primes pour encourager la construction privée des chemins de fer. Aujourd'hui l'industrie ne demande pas de primes, elle demande seulement une chance lui permettant d'investir dans le progrès national le surplus de richesses qu'elle a créé elle-même. Elles est prête à accorder l'accroissement d'obligations du progrès social et de payer sa part des frais du gouvernement, mais elle demande qu'on la soulage du monceau des impôts restrictifs et abusifs. Elle est prête à reprendre sa marche interrompue vers une nouvelle prospérité si le Congrès consent à relâcher les liens qui la retiennent actuellement. Seul le Congrès peut accorder cette liberté. Il ne peut le faire qu'en revisant les impôts restrictifs. Et seul le peuple américain peut imposer au Congrès cet appel *et dès maintenant.*

Si le capital privé et le monde des affaires doivent prendre la direction de la reprise, alors la presse technique *a le devoir* d'étudier les moyens de la rendre possible; de maintenir les affaires et l'industrie soigneusement informées, de mobiliser l'opinion et de faire sentir et comprendre


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

cette opinion par le gouvernement, lequel a le pouvoir d'obstruer ou d'encourager le progrès commercial et industriel. Les publication Mc Graw-Hill acceptent ce devoir. Nous demandons par cet éditorial que le million de nos lecteurs indique au Congrès les moyens de réformer le système fiscal afin de permettre à l'industrie de reprendre sa marche en avant avec sécurité et rapidité.

Pour encourager le Congrès à agir dès maintenant suivant la ligne de notre éditorial, envoyez-nous, dès maintenant, une des cartes ci-dessous. Les statistiques ont montré qu'une moyenne de quatre personnes lit chaque copie de cette publication — aussi nous fournissons quatre cartes — une pour chaque lecteur. « Business Week », publie dans un de ses numéros de décembre une analyse de la situation fiscale. Vous pourrez en obtenir gratuitement une copie en nous renvoyant la carte ci-dessous.

(Traduit de *Electronics*, par M. Davenat.)

SUR L'ÉCLAIRAGE

LA SOUPLESSE DES SOURCES D'ÉCLAIRAGE

Les journaux américains relatent, en ce moment, les travaux de l'opérateur Gaudio, travaux dont notre bon confrère *La Technique Cinématographique* a donné dans son numéro de novembre 1937 la relation. Cette méthode est dite de l'éclairage précis.

Gaudio estime que le spot à lentilles, type solar spot modèle préconisé en France par Cremer, est l'instrument principal indispensable à l'établissement d'un éclairage rationnel.

A dire vrai, l'exposé qu'il fait de sa méthode n'est pas, à notre avis, toujours des plus clairs, et nous n'en retiendons que quelques points.

Il dispose de rhéostats de réglage qui permettent en changeant l'intensité des faisceaux de faire varier l'intensité de l'éclairage.

Il est évident que l'emploi judicieux de groupes de projecteurs, dont l'alimentation peut être ainsi contrôlée suivant les besoins de la mise en scène, doit donner de bons résultats.

L'exemple cité d'un personnage assis à un bureau éclairé avec effet principal et qui doit aller à une fenêtre ouverte, est particulièrement bien choisi. Le personnage passe d'un éclairage intense à une zone d'ombre, et va à un endroit très éclairé. D'après Gaudio, l'éclairage du bureau et celui de la fenêtre ne changeront pas, seuls les projecteurs éclairant la zone d'ombre intermédiaire seront graduellement survoltés.

Ce procédé, qui est admissible avec le cinéma en noir, serait désastreux avec le cinéma des couleurs, en raison du changement de la qualité chromatique qui change avec le voltage aux bornes de la lampe

Quant à l'éclairage venant d'en haut, qui est encore préconisé, avec de sensibles améliorations il est vrai, il est combattu non seulement par des cinéastes de classe, mais aussi par des portraitistes de talent.

Le plus grave reproche qu'on puisse faire aux éclairages venant d'en haut, est de fréquemment causer la contraction des pupilles des sujets qui y sont exposés.

Les expériences faites il y a quelques années par un amateur photographe connu, M. Cremer (aucun lien de parenté avec son homonyme du cinéma) ont montré que l'éclairage rationnel des portraitistes est très différent de celui employé au studio.

Cependant, il est à remarquer que l'utilisation de la lentille à échelons rapproche les méthodes et permet de beaucoup mieux modeler les demi-teintes qu'on ne pouvait le faire anciennement.

Les dernières émulsions mises sur le marché sont elles-mêmes capables de mieux respecter les finesses des ombres, en raison de leur excellente gradation; on a donc intérêt à rechercher le moyen d'étendre dans la prise de vues la gamme des demi-teintes. En cela du moins, la théorie Gaudio se défend.

L'avantage de la lentille à échelons (Holophane) est de permettre une homogénéité de lumière, dans tous les angles, avec perte de lumière minime, en dehors du cône utile.

La solution proposée par M. Cremer, le photographe, canalisant aussi les pinceaux lumineux, en évitant par conséquent les dites pertes, et en dirigeant les faisceaux utiles de manière à éviter les ombres inutiles.

Une fois de plus, nous pouvons constater que le fait de ne percevoir que des rapports de contrastes, nous place dans l'obligation de rechercher les moyens d'être maître de ces contrastes. Or, il est évident que le projecteur ordinaire n'est pas un instrument assez souple, le spill-grill est un premier pas vers le progrès, mais l'usure des lampes d'une part, les taches résiduelles qui altèrent le faisceau d'autre part, font que cette solution ne pouvait être que provisoire.

La véritable précision réside dans la souplesse des sources d'éclairage, et dans leur homogénéité, et dans leurs absence de diffusion. — *A. P. R.*

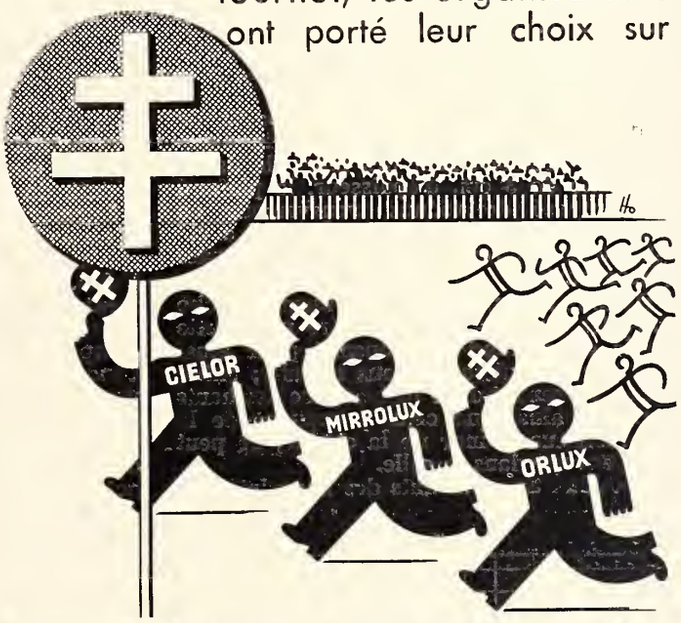
CHAMPIONNAT DU MONDE 1937

La compétition désormais célèbre de la

BIENNALE DE VENISE

où s'affrontent : films, interprètes et metteurs en scène, constitue désormais, pour l'Industrie cinématographique, un véritable **Championnat du Monde de la qualité.**

Saviez-vous que, afin d'assurer la meilleure présentation des films engagés dans ce tournoi, les organisateurs ont porté leur choix sur



LES CHARBONS "LORRAINE"

LEURS QUALITÉS FONDAMENTALES :

SOUPLESSE
STABILITÉ
ÉCONOMIE
LUMINOSITÉ

en font les **VÉRITABLES CHAMPIONS** DE LA PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE

Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 8e

R. C. SEINE 272.896 B

PUB NOVIA - PARIS

L'ACOUSTIQUE DANS LES SALLES

A Propos du « Clignancourt »

Dernièrement, nous avons annoncé l'ouverture du Clignancourt-Palace, la nouvelle salle du circuit Silly. L'équipement de cette salle mérite une mention toute spéciale en ce qui concerne les solutions adoptées, et plus particulièrement du point de vue sonore.

Cette salle réalisée par M. Dubreuil architecte, a été équipée par les établissements A. Charlin, et insonorisée par les sociétés du Ferodo et de l'Heracoustic. Une collaboration étroite entre l'architecte et les ingénieurs de ces maisons, a permis de réaliser un rendement acoustique impeccable, tant au point de vue compréhension, qu'au point de vue musical. Cette salle mesure 35 m. 50 de long sur 12 m. 50 de large, et comporte un balcon de 17 m. de profondeur.

La difficulté, dans ces conditions, était d'obtenir une égalité de puissance d'audition depuis le premier rang jusqu'au dernier, tout en ayant une insonorisation suffisante pour éviter une période réverbération trop longue. M. A. Charlin a résolu le problème de la façon suivante :

Le premier tiers de la salle (à partir de l'écran) fut particulièrement rendu insonore par recouvrement des murs de dalles d'amiante de 3 cm. d'épaisseur, le plafond est composé de redans transversaux en Heracoustic, le mur derrière l'écran a été également entièrement recouvert de plaques d'Heracoustic.

De cette façon, il ne peut se former d'écho entre les murs latéraux. D'autre part, cette partie du plafond ne transmet pour ainsi dire pas de puissance dans la salle; enfin, le son provenant de la face arrière des hauts parleurs, ainsi que celui provenant de la réflexion sur le mur de la cabine, ne peut être renvoyé dans la salle.

Les deux tiers suivants des murs latéraux allant jusqu'au fond de la salle sont recouverts simplement d'un tissu mince absorbant relativement peu, afin que les rayons sonores qui se réfléchissent sur ces parois sous une incidence déjà faible puissent être récupérés pour compenser la perte de puissance due à la distance.

Le plafond en-dessous du balcon est en staff et s'abaisse graduellement jusqu'au fond, se raccordant au mur par une pente assez accentuée, renvoyant les ondes sonores sur les spectateurs.

Dans ces conditions, le mur du fond de la salle n'a plus aucune importance, et a pu rester nu, sans aucune insonorisation.

Le rendement acoustique de la salle est très élevé, puisque 4 watts modulés seulement sont nécessaires pour donner une forte audition sur la parole. Les plus gros effets d'orchestre ne nécessitent pas plus de 12 watts.

Une mention spéciale est à faire en ce qui concerne les hauts parleurs qui sont montés sur un très grand baffle. Le haut-parleur de parole, du type électro-dynamique, a une bobine de 8 cm. de diamètre, d'une incroyable légèreté. Elle est bobinée en haute impédance, ceci afin d'éviter le transformateur de sortie cause de mauvais rendement, et de nombreuses distorsions. Cette bobine actionne un cône relativement petit. La charge du cône est augmentée par un pavillon d'une forme assez spéciale, comportant un aubage dit : « anti-tourbillonnaire ». Grâce à cet aubage, le rendement aux très hautes fréquences est maintenu, alors que dans un haut-parleur électro-dynamique ordinaire, une très forte atténuation apparaît à partir de 5.000 périodes.

Ce haut-parleur a ainsi un rendement excellent à partir de 80 périodes, et n'a pas besoin d'être complété par un tweeter pour les très hautes fréquences. Le principal avantage est que l'effet directif est extrêmement réduit, du fait que la source sonore est extrêmement ponctuelle. L'audition sur les côtés de la salle reste donc excellente. L'épanouissement du pavillon est encastré dans le baffle. Tangentiellement à cet épanouissement, est monté le haut-parleur contrebasse. Celui-ci, qui ne pèse pas moins de 40 kilogs, comporte une membrane de 0 m. 60 à double cône. Sa suspension est assurée par une peau dont la tension peut être réglée par un système de tambour qui permet d'obtenir une période propre d'oscillations de l'ordre de 15 périodes seconde. Cette membrane est actionnée par une bobine mobile de très grand diamètre, bobinée également en haute impédance, et pouvant se déplacer sans sortir de l'entrefer avec une amplitude de 7 mm. Ce haut-parleur n'est néanmoins utilisé que sur les fréquences de 15 périodes à 300.

Le rendement musical de cet ensemble est surprenant. Un orgue est reproduit, pour la première fois, dans toute son ampleur, y compris le jeu de 32 pieds, les violons ont retrouvé leur timbre, et malgré l'insonorisation de la salle, l'orchestre ne semble pas jouer « dans du coton ».

Le système sonore haute fidélité présente les particularités suivantes :

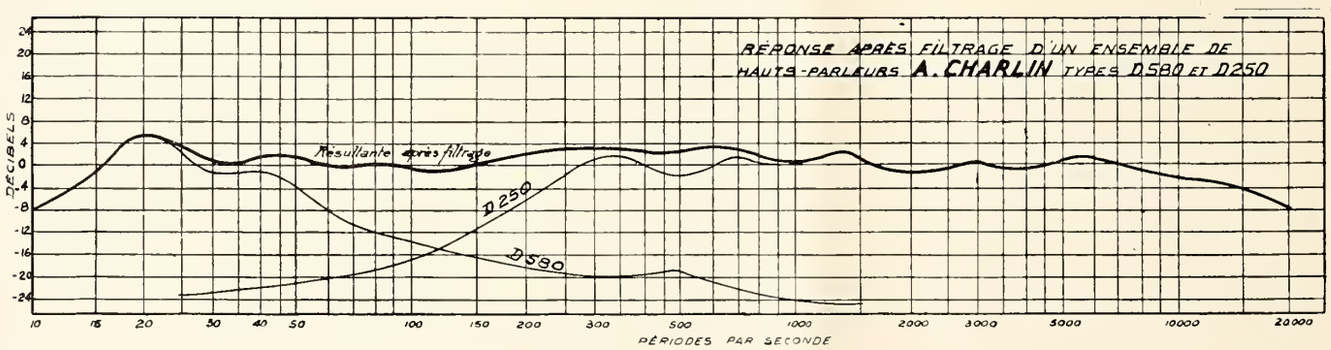
Les lecteurs de son sont à masse tournante et couloir rotatif. Une lampe préamplificatrice est incorporée dans le bâti même du lecteur, ce qui élimine la connexion de cellule, et les pertes inévitables en haute fréquence.

Les lampes phoniques sont alimentées en courant continu par un redresseur à cuproxyde triphasé, et un filtre très énergique.

Le rack des amplificateurs se trouve entre les deux projecteurs. Il comporte deux amplificateurs à résistance, spécialisés l'un pour les sons graves, l'autre pour les sons aigus. Pour obtenir la séparation de fréquences, un système de filtre a été utilisé, et est intercalé entre les lecteurs et les amplificateurs. En outre, ce filtre comporte des cellules spéciales dites de « régularisation » destinées à corriger la courbe de réponse des hauts parleurs; comme on pourra s'en rendre compte sur la figure ci-dessous, cette courbe est des plus satisfaisante, étant donné que les plus grands écarts n'atteignent pas 4 décibels, et si l'on tient compte qu'un écart de 2 décibels est à à peine perceptible à l'oreille.

Toutefois, une reproduction aussi fidèle présente parfois un inconvénient grave : celui d'augmenter considérablement le bruit de fond tels que, dans le domaine des sons aigus : le grain du film, rayures, etc..., dans le domaine des sons graves : ronflements enregistrés, collages mal camouflés, etc... Pour obvier à cet inconvénient, un filtre spécial a été prévu, que l'on peut mettre en circuit par abaissement d'une clef. Dans ce cas, la reproduction est limitée à 5.000 périodes pour les fréquences aiguës, et à 80 pour les sons graves. En outre, une forte atténuation est obtenue entre 80 et 200 périodes, et l'amplification croit régulièrement jusqu'à 4.000 périodes, ceci dans le but d'augmenter l'articulation sur des enregistrements plus ou moins « empâtés ».

Un détail intéressant doit aussi être signalé, le réglage du son et de la tonalité peut être obtenu dans la salle même, par un dispositif dit « d'asservissement ». Ce dispositif breveté dès 1928 par les établissements A. Charlin, est basé sur le principe « de la réaction à basse fréquence ». Il consiste à asservir les hauts parleurs de la salle à la tension d'entrée des amplificateurs en renvoyant une fraction de l'énergie produite aux bornes des bobines mobiles en contrephasé avec les tensions d'entrée. Ce qui provoque un affaiblissement peut être dosé pour l'un ou pour l'autre amplificateur par le réglage de tonalité ou pour les deux ensemble par le réglage de puissance.



Ces deux réglages se trouvent dans la salle à portée de la main du contrôleur. Il est infiniment plus pratique que le système de fader de salle, étant donné que la distance à la cabine n'a plus d'importance, l'impédance de la ligne de liaison étant très basse.

Les résultat obtenus au Clignancourt-Palace font honneur à la qualité française, et prouvent qu'on peut obtenir mieux qu'un « son commercial » dans un pays qui a vu naître tant de musiciens et d'artistes réputés.

Guiot.

DOMINAR

C'est le nom de l'amplificateur ZEISS IKON qui est employé dans le nouveau système sonore 100 % ZEISS IKON. Il est conçu et entièrement fabriqué dans les Usines ZEISS IKON ; c'est le fruit de longues recherches de laboratoire et d'expériences pratiques. Sa courbe de fréquences est rectiligne pour tous les sons audibles. Un régulateur permet de la faire varier suivant l'enregistrement du film et les caractéristiques de la salle. L'amplificateur DOMINAR fournit la tension de cellule, du courant redressé et filtré pour les lampes d'excitation et pour l'excitation des haut-parleurs. Il est livré uniquement en combinaison avec les

LECTEURS DE SON ZEISS IKON

OU

PROJECTEURS MONOBLOC TYPE ERNEMANN VII

L'Amplificateur DOMINAR fonctionne depuis quelque temps à PARIS dans les cinémas

ALHAMBRA, ERMITAGE, COURTELINE, CINÉ-OPÉRA. RADIO-CITÉ, ŒIL-DE-PARIS, ST-DENIS, GAIETÉ (Argenteuil), GAGNY-PALACE (Gagny), FAMILY (Antony)

et il sera bientôt monté dans de nombreuses autres salles.

DEMANDEZ DEVIS POUR INSTALLATION COMPLÈTE OU MODIFICATION D'ÉQUIPEMENTS EXISTANTS AU CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

ERNEMANN-FRANCE

18 et 20, Faub. du Temple, PARIS-XIe

Tél. Oberkampf 95-64 (6 lignes groupées)

NOUVELLES TECHNIQUES

GRANULATION

L'étude mathématique et la relation entre le grain et le bruit de fond, et les courbes caractéristiques des émulsions destinées au son a donné lieu à une très belle étude des laboratoires Electrical Research (J. Albersheim).

Cette étude purement mathématique, très difficile à suivre, est d'un intérêt transcendant, tant par les confirmations qu'elle apporte, que par les horizons qu'elle ouvre.

Le plus souvent les physiciens se sont contentés d'admettre dans leurs hypothèses que le grain d'argent n'a que deux dimensions. Cette manière de voir n'a peut-être pas eu jusqu'ici une grande importance, mais on a maintenant atteint le stade où il est nécessaire d'élargir le débat.

L'étude distingue deux sortes de bruit de fond : le bruit dit de surface, et le bruit dû aux grains dans l'épaisseur de la couche, ou pour la partie sans noircissement, aux défauts d'homogénéité du support, ce bruit est bien entendu indépendant du temps d'exposition.

L'expérience montre que le bruit est plus grand pour l'exposition en surface que pour celle en profondeur, laquelle approche de zéro pour zéro de transmission.

Intervient également le fait que : la théorie des émulsions à une seule couche de grain qui sert le plus souvent de base aux études, est en défaut et que s'il est possible d'admettre que certains grains sont de forme régulière triangulaire ou rectangulaire, de surface et épaisseur presque identiques, on sait que ce sont des cristaux irréguliers, et qu'entre eux existent des discontinuités qui se reproduiront en densités plus ou moins grandes, accroissant le bruit sur le positif final.

L'auteur fait observer que les courbes de vérification du niveau de bruit absolu et du rapport du bruit de fond au maximum du bruit du grain, concordent de façon satisfaisante, les seuls erreurs systématiques se trouvent toujours dans le pied de la courbe (toe) caractéristique dû à la raison que dans cette partie les grains d'argent n'ont pas tous la même dimension. Aux faibles expositions les gros grains ont le plus de probabilité d'être touchés par les photons ce qui augmente la grosseur de grain.

En fait les bruits basse fréquence ne sont donc pas dus au hasard. La mesure de la différence de niveau entre le bruit et une valeur connue de modulation basse fréquence, on déduit le volume absolu de son et de cela on tire l'aire des grains (the grain aera).

Les études ont aussi porté sur la constitution de l'image latente et là encore on a appliqué les statistiques connues des études faites lorsqu'on considère les grains à deux dimensions. Pour cela on a divisé la couche d'émulsion en de multiples couches dite couches à une épaisseur de grains chacune constituant vis-à-vis de la suivante un écran diffusant sur les autres.

En appliquant la théorie dite des quantums, la conception qu'on peut se faire sur l'image latente est la suivante. Un grain d'haloïde incorporé à la gélatine a à sa surface un ou plusieurs points de concentration, lesquels peuvent être considérés comme (sensitiziers) points d'amorce des réactions. Nous n'avons encore aucune conception réelle de la manière dont un grain est touché par un photon de lumière, mais il y a une grande probabilité pour qu'un électron puisse être transformé en une valeur d'énergie telle, qu'elle puisse se propager librement au travers d'un grain, comme si celui-ci était une masse métallique, et se frayer un chemin vers les points ou germes pour s'attacher à ceux-ci, lesquels deviennent alors d'une manière mal déterminée le départ ou noyau de la future action du développateur.

Incidemment, il existe une petite probabilité pour que l'électron toujours attaché aux points de concentration soit en partie détruit par l'action d'un autre photon qui parviendrait au grain. Cet effet de reversibilité n'est pas entré en ligne de compte, dans les travaux de l'auteur, car il le considère comme négligeable, aux expositions employées avec le film sonore.

Albersheim dans la suite du travail fait notamment observer que, l'examen des courbes de transparence et de densité dans les pieds de courbes fait ressortir de telles anomalies, qu'il lui semble que la théorie de (single hit) l'absorption d'un photon par un grain n'est pas valable. D'autre part l'habitude qu'ont les astronomes et les usagers de la spectographie de voiler leur plaque au préalable pour avoir le maximum de sensibilité aux faibles illuminations, lui fait démontrer qu'aux très basses expositions la

"REGULARC"

Seule avance automatique permettant d'une façon instantanée la transformation en lanterne moderne, et ainsi, la projection avec charbons à haute intensité, sans grand frais.

L'éclairage ainsi produit est absolument régulier et peut être comparé à l'éclairage de lampes à arc de grande valeur.

Fabrication soignée, construction garantie (Modèle déposé). Le plus grand nombre d'appareils vendus. Références dans toute la France.

Nouvelle disposition permettant l'automaticité pour moins de 1.200 frs par cabine.

"TELEFADER"

Dispositif spécial (Modèle déposé) permettant d'augmenter où de diminuer en différents endroits de la salle, le niveau sonore de la reproduction, sans *ligne de modulation.*

L'Opérateur néanmoins reste maître du réglage du son, en cas où une manœuvre s'imposerait de la cabine.

Fonctionnement sur le secteur.

Dispositif pouvant être monté sur n'importe quel ampli.

Le seul dispositif fabriqué et vendu en France.

R. PIQUET

26, rue Frédéric-Lemaître.
PARIS
Rég. M. 34-380
Tél. : Ménil. 53-10

Réparation, dépannage de matériel sonore et de projection. Installation. Transformation. Toutes fournitures de cabine. *Charbons* : Lorraine. *Lampes* : Philips, Mazda, Fotos, Yvel, etc.
Conditionnement d'air de cabine pour l'utilisation de charbons à haute intensité.

SOUFFLERIE POUR CINÉMA "TEMPÊTE"

La plus puissante, silencieuse, filtre à air. Breveté S. G. D. G., (Modèle déposé). Spécialement étudiée pour le cinéma. Anti-parasitée.
La moins chère parce que, fabrication artisanale.

APPAREIL ANTI-BUÉE POUR VISEUR DE PROJECTION

Absolument automatique, fonctionne sur secteur, résout une question insoluble jusqu'ici, bien gênante dans certaines cabines.
Modèle déposé.
Prix 100 frs (par viseur de projection). Indiquer le genre de viseur, et dimensions.

AMPLIS HAUTE FIDELITE

Construction très soignée. Matériel de 1re qualité. Grande réserve de puissance. Prix selon le modèle.

Miroirs E. V. B.

Les meilleurs, les moins chers. Toutes les courbes, sphériques, elliptiques, paraboliques.
Nombreuses références.

FILTRES LUMINEUX E.V.B.

Améliorant la projection sans changement dans les appareils, et dans le cas d'utilisation de charbons à basse intensité donne une nette amélioration au point de vue blancheur.
Marque et modèle déposés.

Transformation, amélioration de matériel sonore.
Etude de matériel aux meilleurs prix.
Nombreuses références.

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS-8e
Laborde 15-05

LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V. par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
E. STENGEL
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO
Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).
PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Louë ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

densité croît avec le carré de l'exposition.

Ceci l'incite à penser qu'un grain d'argent doit être touché par deux photons pour devenir développable. L'auteur montre ensuite par le calcul que cette hypothèse est acceptable.

Abordant enfin le problème de la bromuration et de ses phénomènes, l'auteur constate la valibilité de maints calculs connus.

A noter que quarante-six symboles ou facteurs ont été incorporés aux calculs.

(Traduit de M. S. P. E., octobre 1937.)

La Production britannique marche au ralenti

Seulement 6 Films en cours de réalisation à Londres !

Pendant que les discussions sur la rédaction du texte définitif de la nouvelle loi du cinéma anglais continuent, au Parlement comme au sein des organisations corporatives, la production marche au ralenti.

Actuellement, il n'y a que 6 films en cours de réalisation dans les studios londoniens, ce qui est le chiffre le plus bas depuis de longues années.

Ces films sont : *John Halifax, gentleman* (Studios de Sound City), *Kicking the moon around et Strange boarders* (Pinewood), *Alf's button aftoat* (Islington), *Special edition* (Worton Hall), *Star of te circus* (Elstree).

LES BONNES EQUIPES

« UN CARNET DE BAL »

PRODUCTIONS SIGMA

J. P. FROGERAIS

Metteur en scène : *Julien Duvivier*, 13 *bis*, av. Stéphane-Mallarmé (17e)

Dialoguiste : *Henri Jeanson*, 5 bd Julien-Potin, Neuilly-sur-Seine. Avec la collaboration de : *Jean Sarment*, 7 av. Daniel-Lesueur (7e) pour les scènes de Harry Baur et Pierre Richard-Willm. *Bernard Zimmer*, 22, rue Denfert-Rochereau pour les scenes de Françoise Rosay et Pierre Blanchar.

Assistant du met. en scène : *Charles Dorat*, 8, rue d'Avron, Le Perreux.

Directeur de prod. : *Jean Lévy-Strauss*, 72 av. des Champs-Elysées.

Assistant général : *De Masure*, 98, rue Lamarck.

Chef opérateur : *Michel Kelber*, 10, rue Victor-Daix, Neuilly-sur-Seine.

Second opérateur : *Philippe Agostini*, 158, rue Damrémont.

Assistant opérateur : *Pierre Levent*, 10, rue Paul-de-Kock.

Maquette des décors : *Paul Colin*, 13, rue Montchanin.

Décorateurs : *Serge Pimenoff*, 44, Place Jules-Ferry, Montrouge et *Jean Douarinou*, 6, Place Charles-Fillion.

Régie extérieure : *Henri Dareins*, 18, rue des Vignerons.

Script-girl : *Martine Guilloux*, 25, rue Washington.

Monteur : *Versein*, 16, rue de Pétrograd.

Maquilleur : *Igor Keldich*, 8, av. Gabrielle.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G. VITCL MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-Xe
Téléphone : NORD 98-59

« MOTION PICTURE ENGINEERS »

Novembre 1937 : Distorsion et reproduction dans l'enregistrement sur disques : type gravure en profondeur. Cette distorsion est dite distorsion de traçage.

L'auteur Di Toro, indique quels doivent-être, pour une bonne reproduction, avec un minimum de production d'harmoniques, les rapports entre les caractéristiques des pointes des graveurs et celles des reproducteurs.

NOVEMBRE 1937

Détermination objective de ce qu'est la granulation dans les émulsions, et description d'un granulomètre par cellule photoélectrique adaptée à un microscope.

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se demonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

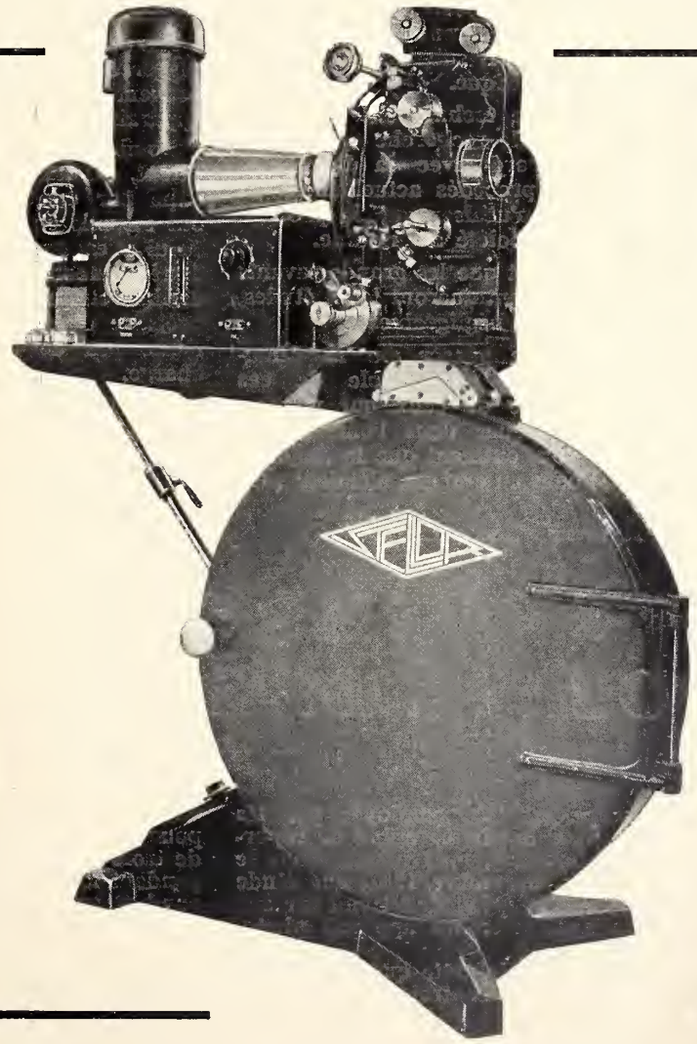
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00



Chute de M. B. Choumiatsky

La grande presse vient d'annoncer la chute de M. B. Choumiatsky, grand chef du Cinéma soviétique. A vrai dire la chose était connue depuis deux mois, car le journal *Le Crocodile* de Moscou avait eu l'amabilité de lui consacrer une page entière; dès ce moment les initiés savaient que les jours de B. Choumiatsky étaient comptés. Il n'y a, en effet, pas de meilleur moyen de prévision de la politique intérieure russe, que la lecture du *Crocodile,* les victimes étant d'autant mieux dévorées que cet intéressant saurien, à l'encontre de son confrère africain, ne court aucun risque.

Depuis deux ans, il n'est pour personne douteux que le cinéma soviétique ne réalisait pas les espoirs placés en lui. Ce piétinement a deux causes profondes, la première et la plus grave repose sur l'instabilité des directives morales et politiques d'une doctrine en constante évolution. La seconde est que les instituts de recherches et les ateliers techniques n'ont pas réalisé les programmes tracés.

Un exemple typique de la véracité de la première cause est l'établissement de ce scénario qui devait retracer la lutte épique que livrent journellement les défenseurs avancés de l'empire sur les frontières de la Sibérie Sud, tant contre l'étranger seul que contre les dissidents. Ce scénario, revu à différentes reprises par les plus hautes personnalités du pouvoir central, fit la terreur des scénaristes qui vécurent dans la crainte continue de ne pouvoir suivre les variations de l'orthodoxie politique.

Au point de vue technique, l'aboutissement des travaux de recherche est la conclusion d'un accord avec la R. C. A. abandonnant les procédés actuellement en application pour n'utiliser que le procédé ultra-violet de la société américaine.

Notons en passant que les grands savants Chorine et Tager continueront leurs études, qui sont loin d'être négligeables.

Il est naturel de penser que M. Choumiatsky fut rendu responsable de ces échecs par nombre de ceux qui ne cessaient de le critiquer dans l'ombre propice de l'inaction, oubliant que la majorité des crédits alloués au cinéma, n'étaient plus

M. Choumiatsky

accordés qu'avec parcimonie par le conseil des commissaires du peuple.

Les attaques du chef, contre certains metteurs en scène ou autres techniciens, amenèrent de violentes réactions de ces derniers. Ces réactions d'ailleurs écoutées en haut lieu, laissaient croire au départ imminent de celui qui eût toutefois le mérite de tenter quelque chose à un moment difficile.

Mais la première période constructive achevée, le poste demandait un technicien, l'erreur fut de ne pas comprendre cette nécessité.

Les raisons du départ de M. Choumiatsky, suggérées par nombre de nos confrères, ne peuvent être discutées ici, mais elles nous apparaissent pour le moins déformées.

Nombre de techniciens russes souhaiteraient, dit-on, de voir le poste de chef occupé par un des leurs, et certains noms ont été mis en avant, tel celui de M. Kiva. Celui-ci est en effet, un excellent technicien doué d'incontestables dons d'organisation, malheureusement, son état de santé très précaire depuis un an ne lui permet sans doute pas de remplir les devoirs de la charge.

Quel que soit le successeur, nous souhaitons que celui-ci veuille bien tenir compte de la technique française mieux que ne le fit son prédécesseur.

SYNCHRONISEUR POUR LAMPE PHOTOFLUX

Cette lampe est très employée par les Américains pour la photographie de reportage et documentaire; on trouvera dans le bulletin Philips, novembre 1937, une étude détaillée de V. Liempf et de Vriend sur son emploi conjugué avec un appareil photographique.

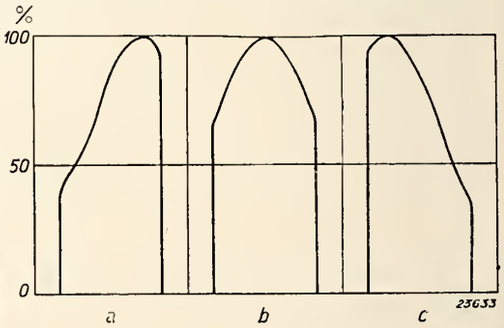
Voici un aperçu de cette question. Si on emploi un obturateur central genre Compen, on s'aperçoit que le temps de pose utile pour une vitesse instantanée est le composé de trois temps. Le premier t^1 est la période pendant laquelle l'obturateur s'ouvre, le second t^2 est la période pendant laquelle la lumière agit utilement, le troisième t^3 correspond à la période de fermeture. Il y a lieu de noter que dans nombre d'obturateurs centraux, une seconde ouverture de très courte durée se produit et donne une deuxième impression très légère. En passant signalons que l'obturateur central ayant le second temps t^2 le plus long est encore le vieil obturateur Decaux construit vers 1888.

Pour qu'une exposition soit bonne avec une lampe photoflux, il faut que l'éclair lumineux se produise au moment de la pleine ouverture de l'obturateur. Cette concordance est réalisée à l'aide d'un petit appareil auxiliaire dit : synchroniseur. Par exemple sous la fermeture du courant d'une pile de poche la lampe s'allume. Parallèlement à celle-ci on a connecté un électro-aimant dont l'armature actionnera le déclic de l'obturateur. On peut faire varier la distance de frappe de l'armature sur le déclic de l'obturateur, ce qui donne la possibilité de faire varier le temps écoulé entre l'ouverture de l'obturateur et la mise en circuit de la lampe.

Pour le réglage, on met sur un phonographe marchant à 78 tours un carton noir sur lequel on colle à la périphérie, et l'un au-dessous de l'autre, des petits rectangles de papier blanc côté extérieur et gris côté intérieur (rectangles de 3 × 15 millimètres). On colle sur le carton régulièrement espacés 8 rectangles blancs et 8 gris, l'un au-dessous de l'autre à 1 centimètre de distance.

Le phono étant mis sur champ, on met au point sur une portion du disque tournant l'appareil dont on veut essayer l'obturateur.

Le temps de pose doit être de un centième de seconde environ et pour la raison qu'avec un fort diaphragme l'ouverture maximum limitée par le diaphragme de l'ouverture adoptée F : 11 est atteinte plus rapi-



dement. On a eu soin au préalable de repérer le sens de marche du disque. Après tirage du négatif sur papier, on se trouve en présence de trois cas.

Premier cas : ouverture en avance, le noircissement croît dans le sens de la marche du phono;

Deuxième cas : ouverture correcte, noircissement uniforme, on voit un rectangle de papier bien blanc et un disque bien gris;

Troisième cas : ouverture en retard. Le noircissement décroit dans le sens de rotation.

Evidemment un réglage correct est assez difficile à obtenir, mais quand il l'est, on peut sauf accident le considérer comme définitif et stable.

L'étude de l'admission lumineuse de la lampe avec l'obturateur en fonction de l'ouverture F : 11 a été calculée à l'aide de courbes (voir figure 1).

L'étude faite avec des ouvertures de 1, 3, 5, montre que la méthode d'exploration ci-dessus est en défaut, lorsqu'on ne travaille pas avec un petit diaphragme.

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 16 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 28 JANVIER 1938 — N° 1004

A TOULOUSE

ORGANISATION D'UN SERVICE D'ACTUALITÉS RÉGIONALES

Toulouse. — **Nous avons signalé en son temps, l'organisation par le « Cinéac », d'un service d'actualités régionales, avec le concours du journal « La Dépêche ».**

Jusqu'à présent, cet établissement a projeté : un reportage sur l'Inauguration du Stade de Rugby à Treize des Minimes. Le Concours de Ski de Superbagnères. Un Match de Rugby à Quinze à Toulouse. L'Arrivée du Général Noguès à Francazal, etc., etc... Mais en dehors de ces quelques renseignements, nous avons pensé qu'il serait agréable, pour nos lecteurs, de connaître la technique de ces prises de vues et pour cela, nous nous sommes adressé à un ami particulièrement qualifié, pour nous documenter à ce sujet.

Notons tout d'abord que la prise de vues d'actualités, destinées à n'être projetées que dans une seule ville, doit être d'un prix de revient le plus bas possible et c'est pour cela, qu'il est nécessaire d'opérer, avec un matériel permettant d'utiliser le film de 16 mm.

Le service organisé par « Cinéac », pour ces prises de vues, a donc adopté le film étroit.

Pour cela, on utilise deux caméras, dont une à triple objectif à plateau.

On n'a filmé, jusqu'à présent, que des scènes sportives, dont il est question au début du présent article.

La cabine comprend un appareil de projection spécial aux films étroits.

Malgré qu'il soit muni de l'équipement pour Films Parlants, il n'est utilisé actuellement que la partie optique.

Les films sont sonorisés sur disques.

En ce qui concerne l'imitation des différents bruits, on met sur le plateau de l'appareil un disque de musique ou des disques pour cinéma relatifs à différents bruits.

Le speaker parle devant le micro et l'opérateur fait le mélange des deux modulations. Il en résulte un enregistrement unique sur le disque en cire, qui passe ensuite à la cabine de projection.

Les manipulations chimiques du film sont faites dans un laboratoire situé à côté de la cabine.

Le négatif est inversé, il n'en résulte donc qu'une seule copie positive, suffisante cependant, puisque les actualités ne passent qu'une semaine et seulement dans la ville pour lesquelles elles ont été prises.

On réalise les sous-titres au moyen de lettres mobiles et on les surimpressionne dès le commencement du film.

En terminant, signalons que le public marque un vif intérêt pour ces actualités régionales et cela est d'autant plus vrai qu'une augmentation des recettes est constatée à chaque passage des dites actualités.

Nous ne saurions donc trop complimenter l'actif directeur de « Cinéac » et la collaboration apportée par « La Dépêche », grand quotidien provincial, pour cette heureuse innovation. — *Roger Bruguière.*

COMMENT PEUT-ON ENVISAGER L'EXPLOITATION DU 16 m/m DANS UNE SALLE PROFESSIONNELLE ?

De nombreuses salles d'actualités, à Paris, Lille, Toulouse, ont adjoint à leurs équipements standards un équipement 16 mm. La projection d'actualités locales suscite un intérêt énorme dans nos villes de province.

De quelle manière, le 16 mm. réussit-il à suppléer dans ces salles le 35 mm.? C'est à cette question que nous essayons de répondre ici.

Si le 16 m/m offre des possibilités incontestables pour des buts bien déterminés, son exploitation dans les salles professionnelles pose toutefois certains délicats problèmes qu'il nous semble utile d'exposer ici afin d'éviter quelques désillusions qui ne pourraient être que préjudiciables à son essor.

Nous avons vu déjà que le film à émulsion inversible était jusqu'alors presque exclusivement utilisé par les usagers du 16 m/m.

A l'origine ce fut uniquement par raison d'économie ; l'amateur pouvant se contenter la plupart du temps d'un exemp'aire unique, il était assez commode d'utiliser directement à la projection la bande issue de la Camera.

Cependant l'apparition de films négatifs et positifs tenta certains opérateurs désireux d'effectuer leurs propres travaux que les difficultés et les aléas de l'inversion avaient rebutés jusqu'alors ; le procédé de tirage d'après négatif, bien qu'utilisant deux bandes distinctes ne revenant d'ailleurs pas sensiblement plus cher que le film « inversible » vendu développement compris.

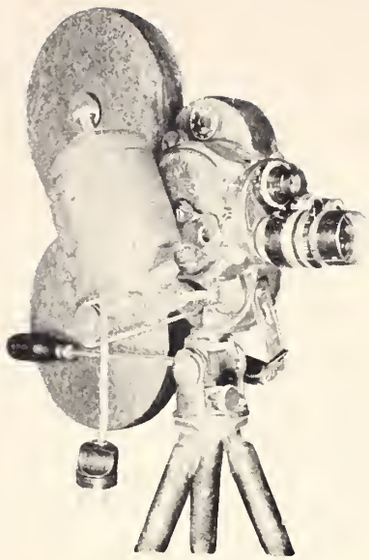
Il fallut reconnaître cependant que le positif ainsi obtenu (en admettant qu'il fut traité avec tous les soins désirables), ne présentait pas des images aussi agréables que celles obtenues par inversion : le grain en était plus grossier, l'image plate et moins contrastée était de tonalité moins agréable.

La nécessité d'obtenir des copies nécessaires à l'exploitation et dans certains cas l'obligation d'y ajouter une piste sonore, remet à l'ordre du jour la question du tirage d'après négatif avec les inconvénients ci-dessus !

Or nous avons vu déjà que si le film de 16 m/m pouvait soutenir la comparaison avec le 35 m/m sur écrans moyens, pouvant atteindre 5 m. de largeur et plus, c'était à la condition de présenter une qualité photographique excellente et surtout exempte de granulation (restant entendu que le film devait être projeté avec toutes les qualités de luminosité désirables.)

Le film obtenu par tirage d'après négatif

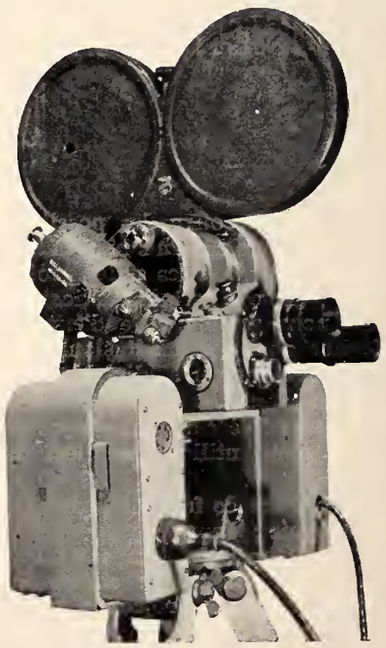
STUDIO MICROSYNCHRONE



CAMÉRA BELL & HOWELL
pour enregistrements sonores
à double bande.

ORGANISATION UNIQUE EN FRANCE
POUR LE
FORMAT 16 m/m SONORE

Matériel de prise de vues Bell & Howell
Recorder Bernd-Maurrer Haute Fidélité
Caméras R.C.A. pour reportages rapides
Plateau de 55 m² équipé avec 16 Kw.
Post-sonorisations et doublages de films muets
Réenregistrements, mixages
Matériel complet de montage sonore
2 Salles de vision avec cabines



CAMÉRA R.C.A.
pour reportages sonores

POUR RENSEIGNEMENTS ET PRIX
ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ, RENDEZ VISITE
AU STUDIO
MICROSYNCHRONE
95, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS-1er
(PRÈS DE LA PLACE VENDOME)

direct 16 m/m ne nous semble pas devoir présenter ces conditions.

En admettant que le format 16 m/m ait à sa disposition des émulsions négatives de même qualité que celles utilisées par le 35 m/m ce qui n'est pas à l'heure actuelle le même grain existant sur l'image de 16 m/m, comme sur celle du 35 m/m deviendra inacceptable à l'écran par suite de l'agrandissement bien plus considérable auquel sera soumis l'image de 16 m/m.

LES EMULSIONS INVERSIBLES

Or l'emploi du traitement inversible seul a permis de présenter en 16 m/m des émulsions de sensibilité « apparente » similaires aux plus rapides de 35 m/m, tout en étant de granulation bien inférieure, et voici pourquoi :

Une théorie admise veut que les grains de bromure d'argent constituant l'émulsion soient d'autant plus gros qu'ils sont de sensibilité plus élevée.

C'est pourquoi les émulsions les plus rapides sont considérées comme de granulation plus élevée que les émulsions plus lentes.

Dans la méthode inversible cette théorie se présente de façon différente.

Lors du développement négatif les plus gros grains de bromure d'argent frappés par la lumière, sont réduits par le révélateur en argent métallique noir dont les grains de proportion similaire forment le négatif.

Dans le procédé inversible, le négatif formé d'argent réduit, est dissous dans un bain approprié et c'est la couche correspondante de bromure d'argent inattaqué, qui après nouvelle exposition à la lumière et nouveau développement forme le positif dit « positif direct » puisqu'il se présente sur la bande même ayant servi à la prise de vues.

On comprend donc que les plus gros grains ayant été dissous lors de la première opération, cette image positive sera constituée par les grains restants, qui sont les plus fins !

Et voilà pourquoi une émulsion inversible peut être rapide tout en présentant un positif final de fine granulation, ce que confirme d'ailleurs l'expérience.

Quant à la copie d'un film inversible elle est possible par tirage réalisé sur un film inversible traité également par inversion, cette copie quand elle est bien exécutée d'après un bon film original étant fort peu inférieure à celui-ci, supérieure en tout cas à la copie de tirage d'après négatif 16 m/m direct.

Ajoutons que le tirage en 16 m/m d'après négatif 35 m/m est par contre acceptable puisque l'on opère ici par réduction.

Au fait les copies de 16 m/m actuellement en service sont obtenues exclusivement par cette méthode.

LE PROBLEME DU SON

Une autre difficulté de l'exploitation en 16 m/m réside dans la question du « son » dont toute salle publique ne saurait désormais se passer.

Certes des appareils de projection sonore 16 m/m existent, mais ils n'ont guère été alimentés jusqu'alors que par des copies obtenues par réductions de bandes de 35 m/m.

Quoiqu'acceptables, de telles projections ne souffrent guère la comparaison alternée avec un poste de 35 m/m, dans une salle d'exploitation normale.

Il serait vain en effet d'espérer un résultat comparable d'une piste sonore aux fréquences resserrées à la fois sur leur largeur et sur leur longueur. Cette réalisation économique acceptable peut-être pour l'exploitation rurale, n'ayant été conçue que dans des buts éducatifs, commerciaux où publicitaires, dont les budgets limités s'accommodent fort bien.

Dans des buts purement professionnels, il est encore délicat d'envisager l'enregistrement direct sur un film de 16 m/m, dont ni la qualité photographique, pas plus que les méthodes de développement ne sont encore appropriées !

En disant cela, nous tenons à faire observer, une fois de plus, que dans cet article nous étudions le problème sonore du 16 m/m dans les salles professionnelles où l'emploi du petit format doit pouvoir supporter la comparaison avec le format standard.

Sans doute pourrait-on songer à l'enregistrement simultané du son sur « recorder » 16 m/m de modèle similaire à ceux utilisés en 35 m/m. Ceci suppose une installation spéciale à la prise de vues, enlevant tout intérêt au 16 m/m, dont la mobilité est le principal attrait, mais de plus cette méthode entraîne au report par tirage du son enregistré, sur positif également tiré d'après négatif, et nous avons vu plus haut les imperfections de ce procédé en format réduit.

Quant à l'enregistrement sur disques, il nécessite une installation spéciale qui ne peut-être envisagée que dans certains cas particuliers en vue de réenregistrements ultérieurs. Notamment, les sonorisations d'un films par disques à enregistrement direct étant impraticable lors d'un travail d'exploitation suivi.

Comme nous l'avons dit déjà, le 16 m/m n'est pas appelé à concurrencer le 35 m/m, mais à lui suppléer.

LE 16 MM. A DES BUTS DEFINIS

Le 16 m/m a des buts définis, soit par la mobilité de son matériel, soit par l'économie rendant possible certaines prises de vues dont le rendement limité ne justifierait pas les frais qu'entraîne souvent le 35 m/m.

C'est le cas des films de voyage, du documentaire en général, en passant par le film éducatif ou publicitaire et enfin bon nombre d'actualités.

Or, si nous voulons bien examiner ce genre de films nous constaterons que la question sonore n'y intervient que sous forme d'un fond musical ou sonore sur lequel vient se greffer un commentaire explicatif.

Tout ceci peut s'effectuer en studio en toute tranquilité d'après le film entièrement monté et terminé.

Nous avons vu que la cause de l'imperfection du son en format 16 m/m était l'inscription de la gamme de fréquences sur un espace insuffisant, en dépit du roulement déjà dispendieux de 24 images à la seconde que l'on ne peut songer à augmenter.

Le déroulement sur une bande séparée défilant en synchronisme. offre la possibilité d'une augmentation de la vitesse de ce déroulement en vue d'obtenir un son parfait, similaire à celui de 35 m/m alors que le projecteur peut, lui, dérouler à la vitesse suffisante de 16 images par seconde tout comme au bon temps du « direct ».

Vitesse offrant une économie de 1/3 sur la pellicule et grain de luminosité à la prise de vues. Ces avantages ne sont-ils pas appréciables ?...

Le déroulement séparé, offre la possibilité d'emploi de tous les projecteurs directs existants ; c'est l'affranchissement de tous les couloirs et passages « sons » qui ne sont pas sans mettre à dure épreuve notre fragile film de 16 m/m qui ne l'oublions pas étant « non flam » et comme tel à base d'acétate de cellulose est plus cassant, moins souple et moins résistant que le film de 35 m/m en celluloïd. De plus il comporte en outre de nombreuses collures inconnues de la copie de 35 m/m d'exploitation obtenue par tirage.

Par ailleurs nous savons que la piste sonore standard du film 35 m/m, ne dépassant pas 3 m/m de largeur, il suffit pour supporter cette piste sonore d'une bande de largeur appropriée sans qu'il soit nécessaire pour cela de recourir à une dimension standardisée fut-elle de 35 m/m ou de 16 m/m !

En fait une largeur de 5 à 6 m/m étant suffisante, celle-ci peut être économiquement découpée dans une bande 35 m/m non perforée. Nous avons trouvé un tel dispotif en usage pour les besoins de la radio où une telle bande déroulant devant un dispositif lecteur de son, permet la retransmission de concerts de longue durée dans les meilleures conditions : le son étant enregistré et retransmis par les méthodes propres au film sonore de 35 m/m, méthodes qui ont fait leurs preuves.

Nous avons songé aussitôt à utiliser ce système pour la sonorisation de bandes d'actualités de 16 m/m. Déroulant en synchronisme avec le projecteur par l'intermédiaire de moteurs synchromes, la sonorisation s'est effectuée ainsi de façon parfaite sans que le public puisse se douter qu'il s'agissait de film de format réduit.

L'expérience étant concluante, il suffit désormais que le dérouleur soit construit à un certain nombre d'exemplaires pour devenir abordable aux budgets modestes.

Il nous a été objecté que le déroulement d'une bande non perforée ne permettait pas éventuellement un synchronisme absolu.

Nous ferons remarquer qu'il n'est pas question dans une post sonorisation de synchronisme rigoureux. Au fait, le déroulement s'effectuant à 26 mètres à la minute (vitesse du 35 m/m), une certaine tolérance est permise et l'expérience en tout cas nous a prouvé que le synchronisme était amplement suffisant pour le but envisagé.

On pourrait évidemment utiliser le film de 8 m/m par exemple, mais celui-ci est plus coûteux que la bande de 5 m/m 8, issue de

celle de 35 m/m coupée en 6. Par ailleurs l'emploi du 8 m/m complique quelque peu la fabrication du dérouleur, le pas du 8 m/m donnant un nombre de perforations ne tombant pas d'accord avec celles du 35 m/m.

Cette vitesse de déroulement pourrait, il est vrai, être arbitrairement choisie de valeur différente, il suffirait qu'elle soit standardisée pour une application pratique.

Nous apprenons que certains constructeurs auraient songé à adapter un dispositif similaire à certains projecteurs en service en utilisant toutefois un moteur unique d'entraînement... ce qui serait parfait... Mais ce qui le serait moins, c'est que nous avons entendu parler du maintien du déroulement à la vitesse de 24 images de 16 m/m pour le dispositif couplé!

Nous ne verrions plus alors l'avantage du procédé qui est précisément de permettre un déroulement de vitesse indépendante, de l'image et du son.

Ce débit différent, continu pour la bande son permettant chaque seconde le déroulement d'une longueur suffisante et nécessaire à l'obtention d'une reproduction sonore parfaite (dans le cas présent 44 cm par seconde au lieu des 18 cm habituels aux appareils sonores 16 m/m) et par ailleurs le défilement des images se trouvant limité à la cadence plus économique de seize par seconde.

L'emploi d'un dérouleur séparé nous semble toutefois offrir la facilité de pouvoir être utilisé avec tous les projecteurs existants munis d'un moteur synchrone similaire. Sans aucune modification de l'installation, le dispositif peut être disposé à un endroit disponible de la cabine comme le serait un tourne-disque avec cet avantage incontestable qu'une fois la mise en route effectuée par une commande unique, l'opérateur n'a plus à s'en occuper... sauf sans doute en cas de rupture de l'une ou l'autre bande !...

Cette éventualité est peu probable pour la bande son à base de celluloïd sans collures et qui ne subissant pas de frictions offre une résistance assurée.

Le risque est plus grand pour la bande image ; aussi est-il prudent de prévoir un rupteur automatique capable d'arrêter à la fois projecteur et dérouleur en cas de rupture sans perte de synchronisme.

Nous estimons en tout cas que c'est là le mode le plus rationnel de sonorisation du format réduit.

Le 16 m/m ainsi libéré de la suggestion sonore et de la piste latérale qu'on lui a imposé comme un fardeau trop lourd à sa fragilité peut désormais se développer libre et sans entraves. — *Georges Gronostayski.*

LES ACTUALITES PETIT FORMAT

— « Il faut traiter les petits exploitants avec autant de soins que les grands », nous déclare tout de suite M. Desfontaines, l'administrateur délégué de la S. E. R. C., la nouvelle Société de formats réduits dont le dernier numéro de la cinématographie annonçait la création.

— Mais encore?

— Eh bien prenons un exemple; je l'emprunte à votre journal. Vous y avez justement insisté récemment sur les défaillances du son si courantes hélas dans les petites projections. Ici nous ne livrons que des copies dont la piste sonore est tirée non par réduction optique mais par réengistrement électrique.

Vous ne l'ignorez certainement pas, ce procédé permet une inscription beaucoup plus nette et les vibrations enregistrées sur la piste sans déformation permet de faire débiter à l'amplificateur un volume sonore maximum et exempt de distorsion.

— A condition que le projecteur...

— Ceci n'est pas encore notre affaire.

— Pas encore?

— Oui, je ne puis vous en dire davantage aujourd'hui, mais notre thèse ici est qu'en matière de format réduit c'est un service complet qu'on doit donner aux exploitants. Nous étudions de près la question fourniture d'appareils suivant une formule que nous pensons être adaptée aux véritables besoins d'une branche qui est très particulière et dont les nécessités réclament selon nous des formules de vente originales et nouvelles que nous mettons au point actuellement.

— Et ce sera?

— Nous avons commencé par le plus pressé, élude M. Desfontaines, qui décidément veut rester discret; par le point qu'une longue étude préalable du marché du sous-standard nous soulignait être le plus important.

Vous connaissez la devise rigoureuse de la maison : une programmation impeccable qui a pour base : qualité, sélection, régularité.

La qualité, je viens de vous en donner un exemple dans le domaine technique du son, la sélection, mon catalogue va parler pour moi, il ne contient que des grands succès récents de ces dernières années dans la grande branche. Et la régularité, croyez bien qu'il n'est pas besoin d'insister auprès de vos lecteurs pour leur en faire apprécier l'importance. Nous y veillons avec un soin particulier, avec rigueur.

Feuilletant le catalogue, j'aperçois des titres célèbres disponibles en 16 millimètres et 17,5 : *La Bataille, la Course de Broadway Bill, le Testament du docteur Mabuse, Quelle drôle de Gosse, Criminel, Un danger public, la Chanson d'une nuit.*

— Et vos premières parties?

— Eh bien au choix : ou un grand film, ou la formule classique de variétés : un documentaire, dessin animé, actualités. Ainsi nous avons les trois minutes d'Atlantic Film.

— En exclusivité?

— En exclusivité, pour les formats réduits; de même que des actualités originales en première semaine.

— En première semaine?

— Mais oui. Ne vous l'ai-je pas dit? « Il faut traiter les petits exploitants avec le même soin que les grands. »

La standardiste sonne pour la dixième fois, et j'ai soudain conscience qu'avec une urbanité raffinée, l'administrateur de la S. E. R. C. n'a pas voulu distraire pour ces appels une seule des minutes qu'il consacrait à nos lecteurs. Il ne me reste qu'à l'en remercier et à battre en retraite. *G. D.*

GALLUS

Ciné 16 sonore

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

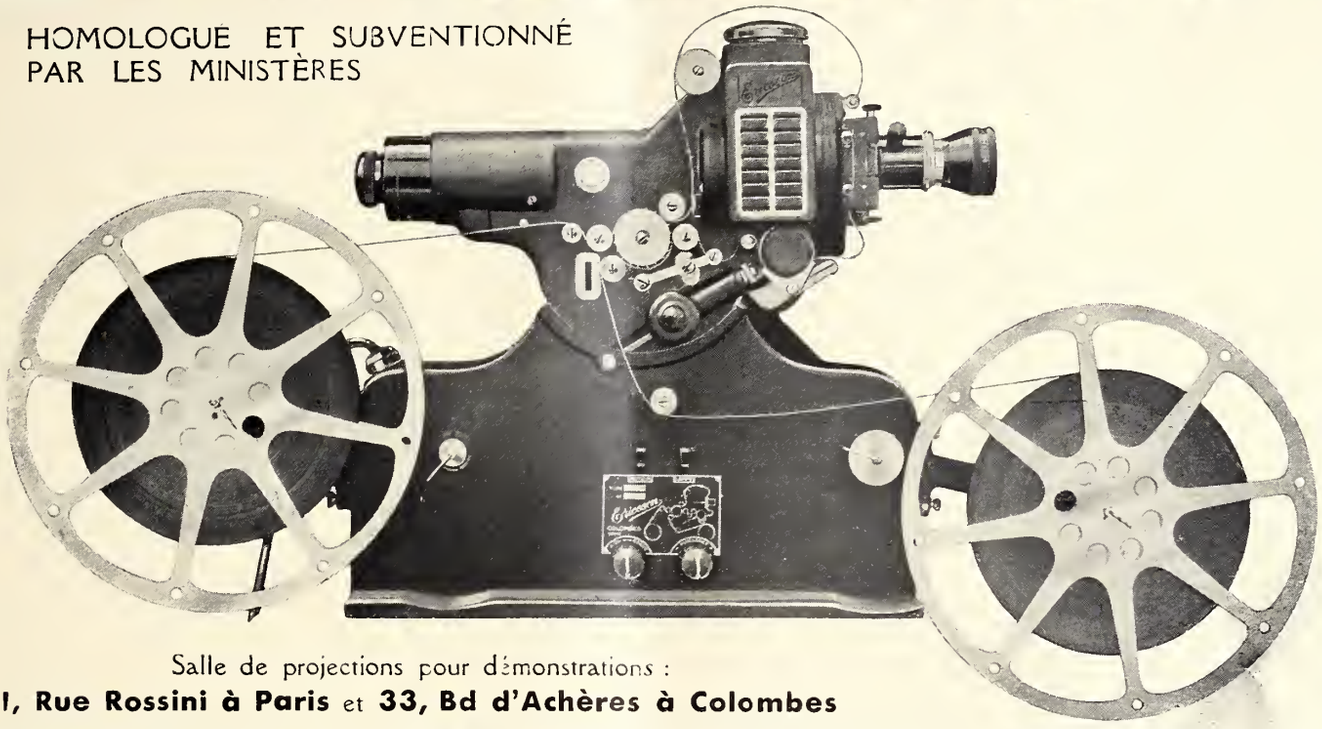
AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONI :
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

UN NOUVEL APPAREIL 15 MILLIM. A ARC.

La maison Bell et Howell annonce son nouveau projecteur professionnel 16 millim. à arc. Nous décrirons ultérieurement à nos lecteurs ce nouveau type.

LE PROJECTEUR 16 M. S. ERICSSON SONORE

HOMOLOGUE ET SUBVENTIONNÉ
PAR LES MINISTÈRES



Salle de projections pour démonstrations :
1, Rue Rossini à Paris et **33, Bd d'Achères à Colombes**

Société des Téléphones ERICSSON, 33, Boulevard d'Achères, Colombes (Seine) — Tél. : Carnot 91-13

Nouveau Laboratoire

spécialement créé pour

le 16 m/m

■

Société de Tirage de Films de Format Réduit

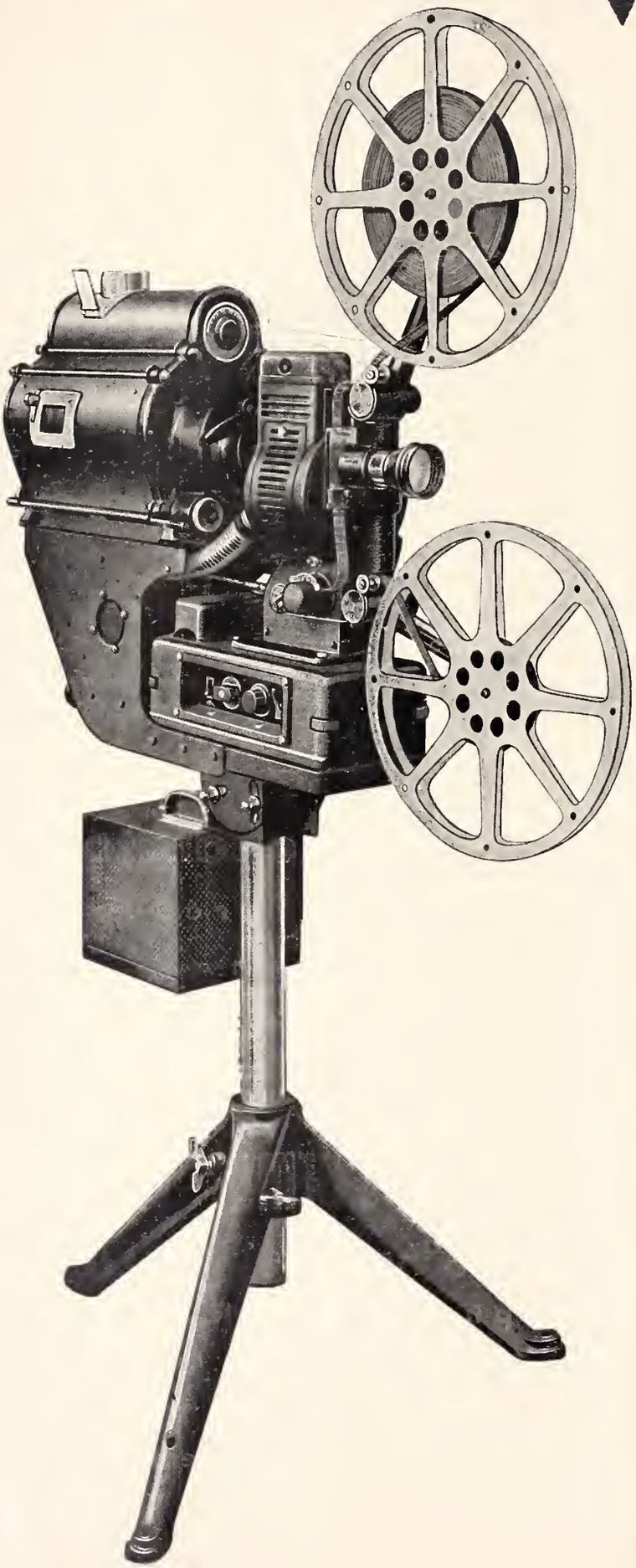
25, Rue Vassou à CLICHY

Téléphone : PÉR. 30-20

■

Usine de Tirage entièrement équipée selon les méthodes les plus modernes.

LE 16 m/m FORMAT D'ACTUALITÉ



LES MEILLEURES SALLES PASSENT ÉGALEMENT
DES FILMS DE 16 m/m
ET SONT ÉQUIPÉES AVEC

LE PROJECTEUR A ARC
DEBRIE 16 m/m

QUELQUES RÉFÉRENCES :

— PARIS-SOIR — CHAMPS-ÉLYSÉES
— PARIS-SOIR — RASPAIL
— CINÉBREF — BÂLE
— CINÉ RADIO CITÉ
— CINÉBREF — ZURICH
— ULPHENA — TEL AVIV.

ETC..., ETC...

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (XIe)

DEUIL

Nous apprenons la mort de Mme Marzetto, décédée à la suite d'une opération. Mme Marzetto était la femme de M. Marzetto, tué il y a quelques années au cours d'un accident d'automobile.

Mme Marzetto comptait de nombreux amis dans le métier dans lequel elle déployait depuis quinze années une grande activité.

***

Nous apprenons la mort de M. Grignon décédé à son domicile, 6, rue Boudort à Neuilly, à l'âge de 54 ans. M. Grignon est un ancien du Cinéma français; Pendant de nombreuses années il assurait la direction de l'agence Gaumont à Genève. M. Grignon ne comptait que des amis dans l'industrie du Cinéma français : avec lui c'est un de ses grands défenseurs qui nous quitte. Nous exprimons à sa veuve éplorée nos sincères condoléances.

***

M. Herbert Petit, représentant de l'Agence Fox Film de Bordeaux, nous informe de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de sa mère.

Nous prions M. Herbert Petit, d'accepter nos condoléances émues et l'assurance de notre vive sympathie. — *R. B.*

L'ENREGISTREMENT VOISIN ET CIE

Les Etablissements Voisin et Cie dont le siège vient d'être transféré 16, rue Séguier, Tél. : Danton 88-17, nous prient d'insérer que l'enregistrement sonore du film « La Glu » n'a pas été effectué sur un appareil leur appartenant, mais sur un appareil portatif étranger à ces établissements; ils en profitent pour rappeler qu'ils disposent toujours du camion « Visatone-Marconi » dont un des derniers enregistrements en extérieurs est « *Miarka la Fille à l'Ours* ».

POUR LA DISTRIBUTION DE VOS FILMS

en

BELGIQUE

adressez-vous à

DEMAFILMS

Camille GRAILLOT

58, Rue Saint-Lazare, 58

BRUXELLES

Téléphone : 17-83-59

Harry Baur et Gina Manès dans **Nostalgie**, qui passera début février en exclusivité au Paramount.

A LA CAISSE GENERALE DES RETRAITES DE LA PRESSE FRANÇAISE

Le Conseil d'Administration de la Caisse Générale des Retraites de la Presse Française s'est réuni le 21 janvier 1938 en l'Hôtel de la Presse, 6 bis, passage Violet, Paris (10e), sous la présidence de M. Georges Bourdon, Vice-Président, pour procéder à l'élection de son Bureau qui, à l'unanimité et par acclamation, se trouve ainsi composée :

Présidents d'Honneur : MM. Léon Bailby, Paul Strauss; Président : M. Etienne de Naleche; Vice-Présidents : M. M. Georges Bourdon, Albert Carré; Secrétaire Général : M. A. M. Chauchat; Secrétaire Général Adjoint : M. René Genin; Trésorier : M. Jacques Lenicque; Trésorier Adjoint : M. Laurent Sisco.

Sur la proposition de M. Georges Bourdon, le Conseil désireux de perpétuer la mémoire de son regretté Président, a décidé de décerner à feu M. Henry Simond le titre de « Président-Fondateur », qui figurera sur tous les imprimés de la Caisse des Retraites.

A L'AMICALE DES REPRESENTANTS DE MARSEILLE

Voici la composition du Bureau de l'Amicale des Représentants des maisons de Location de Films de la région de Marseille pour 1938 :

Président d'Honneur : Praz (Etoile Film); Président : Antouard (Films Guidi); Vice-Présidents: Boyer (Films R. K. O.), Regnault (Regnault Films); Secrétaire : Raymond Regnault (Films Forrester-Parant); Secrétaire Adjoint : Boucoiran (Films A. C. E.); Trésorier : Nicolas (Films Paramount); Trésorier Adjoint : Jullian (Films Forrester-Parant); Administrateurs : Salles (Films Paramount) Giglhionne (Films Maia).

A ALGER SOUS LES AUSPICES DE «FILMAFRIC », M. JEAN FARAUD A ETE FETE PAR SES AMIS AVANT SON DEPART

Appelé à la direction d'une importante affaire cinématographique de la Métropole, M. Jean Faraud, en complet accord avec les Etablissements Seiberras dont il assurait la direction générale, a quitté l'Algérie mardi 18 janvier, emportant avec lui des regrets de la corporation du cinéma nord-africain.

Répondant unanimement à l'appel de « Filmafric » dirigé par notre collaborateur d'Alger, Paul Saffar, ses amis ont tenu, à lui témoigner leur vive sympathie. Ce fut quelques jours avant son départ, à l'Aletti, une charmante réunion à l'occasion d'un banquet qui groupait autour de M. J. Farand : M. H. Marin, agent général de Pathé C. C., M. Isner (Les Artistes Associés), M. Baldran représentant M. Sohier (Universal) M. Loiseau (C. C. N. A.); M. Rochefort (Paramount); M. Vallet représentant M. Seiberras; M. Monnerot-Dumaine (Sté de Matériel Acoustique); M. Jean Gabis (Standard Film); M. B. Kopel (Warner Bros); M. Lamy fils (Cidna); M. Giordano représentant M. A. Thomas (Radio-Cinéma); M. Roger Cazes, ancien collaborateur de M. Faraud; M. Lelouche (ANAF); M. Simkins (Filmart); M. R. Moureaux représentant M. Brotons (20 Th. Century Fox); M. S. Aboulker représentant M. Binet (MGM).

L'empressement que tous ont mis à répondre à cette invite, prouve que ce sentiment de camaraderie corporative tant décrié n'est pas un mythe. L'assemblée donna libre cours à sa verve et à l'heure des toasts, donné par l'organisateur de cette manifestation, M. Jean Faraud tint à dire que ce n'est pas sans regret qu'il quittait l'Afrique du Nord où tant de sympathies lui avaient été prodiguées. — *P. S.*

CESSIONS DE SALLES

■ Vendeurs : époux Joseph JEAN-GRAMOND.
Acquéreur : Joseph ACQUARONE.
Fonds de commerce de casino, dénommé CASINO DE LA MADELEINE, exploité à Nice (A.-M.), 202, chemin de la Madeleine.
Oppositions : étude de Me Charles Rastoin, notaire, 6, bd Victor-Hugo, Nice.
Première publication : *Les Annonces légales*, à Nice, 4 décembre.

■ La Société à responsabilité limitée PROLUX a cédé à MM. CLEDAT et LAFERRERE un établissement théâtral dit THEATRE CATON, exploité à Tarbes (Htes-Pyrénées), place au Bois.
Oppositions : Me Capdevielle, notaire, à Tarbes.
Première publication : *Le Républicain des Hautes-Pyrénées*, 5-6 décembre.

■ Vendeurs : MM. Antoine et Jean-François FERRON.
Acquéreur : M. Henri GANDY.
Fonds de commerce d'établissement cinématographique CINEMA PALACE, exploité à Caluire-et-Cuire (Rhône), Grande-Rue de Saint-Clair, 18.
Oppositions : Me Peillon, notaire, 8, place Bellecour, Lyon.
Première publication : *Moniteur Judiciaire*, Lyon, 3 décembre.

■ Vendeur : M. LARDIERE.
Acquéreur : M. GISQUET.
Fonds de commerce de cinématographe, exploité à Villers-sur-Marne (S.-et-O.), 97, rue de Paris.
Oppositions : M. Dupé, Agence générale du Spectacle, 112, bd Rochechouart, Paris, pour la correspondance, et pour la validité : Me Chatelain, avoué, à Corbeil (Seine-et-Oise).
Première publication : *Abeille*, à Corbeil, 4 décembre.

■ Vendeur : Mme FLAMION, épouse MONAT.
Acquéreurs : SERRES (époux).
Fonds de commerce de CINEMA FEMINA, exploité à Hyères (Var), 15, av. Gambetta.
Oppositions : Me Palene, notaire, à Hyères.
Première publication : *République du Var*, à Toulon, 2 décembre.

■ Vendeur : M. COUGNENE.
Acquéreur : Mme VIE, veuve COUGNENE.
Fonds de commerce de limonadier, spectacles, jeux divers, exploité à Lézignan-Corbières (Aude).
Oppositions : Me Larroude, notaire, à Lézignan-Corbières.

■ Les époux PRAT-PORTAIS ont cédé à M. ROSSI :
1° Le droit pour le temps restant à courir, à compter du 1er décembre 1937, au bail des locaux dépendant du casino municipal de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), où s'exploite le cinématographe dudit casino;
2° Matériel servant à l'exploitation du même cinéma.
Oppositions : Me Vercoutere, notaire, à Saint-Malo.
Première publication : *Le Salut de Saint-Malo*, 14 décembre.

■ Vendeurs : époux Georges COLPIN-WINTREBERT.
Acquéreurs : époux Joseph RICHARD-DELOZIERE.
Fonds de commerce de cinéma à Biendeeques (Pas-de-Calais).
Oppositions : étude de Me Lefebvre, notaire, à Saint-Omer.
Première insertion : *L'Indépendant du Pas-de-Calais*, 8 décembre.

■ Vendeurs : GONTIER (Louis) et FRANCON (Berthe), son épouse.
Acquéreurs : Paul-Pierre QUEZEL-PERRON, époux de Mme GRAS (Berthe-Clémence).
Fonds de commerce de café-cinéma dénommé Casino-Kursaal-Cinéma, exploité à Courthezon, boulevard Victor-Hugo (Vaucluse).
Oppositions : en l'étude de Me Hugues, notaire, à Sorgues (Vaucluse).
Première publication : *Les Tablettes d'Avignon et de Provence*, 12 décembre.

DISSOLUTION

■ Les actionnaires de la Société « CERES-FILMS », société anonyme au capital de 100.000 francs, dont le siège social est à Paris, 5, rue Cardinal-Mercier, a prononcé la dissolution de ladite société

Maurice Tourneur réalise "LE PATRIOTE"

L'œuvre célèbre d'Alfred Neumann, dont la première réalisation marqua une époque dans l'évolution de la technique cinématographique, s'anime à nouveau, aux Studios Tobis, sous l'impulsion artistique d'une équipe de choix.

Nicolas Farkas, directeur de cette production, a bien voulu nous faire les honneurs du plateau sur lequel travaille Maurice Tourneur, un magnifique décor de Loutchakoff, aux proportions grandioses représentant le cabinet du tzar Paul Ier. Ce célèbre personnage est interprété par Harry Baur, que nous apercevons en uniforme, chamarré d'or et de décorations.

Tandis que Thirard règle les éclairages, quelques explications nous sont données sur la scène qui va suivre, scène violente et pénible entre Paul Ier et son fils, qui lui succédera plus tard sous le nom d'Alexandre Ier, lorsque la conspiration ourdie par le Comte Pahlen aboutira à son assassinat. Le tzarévitch y accusera d'imposture Pahlen, le favori de son père, et annoncera son intention de quitter la Cour pour vivre avec une jeune fille dont il est follement amoureux.

Le rôle du tzarévitch est interprété par Gérard Landry, avec toute la jeunesse et la fougue qui convient, celui du comte Pahlen par Pierre Renoir, avec la ruse appropriée. Suzy Prim crée dans ce film un rôle d'artiste intrigante. On ignore encore qui sera choisie pour jouer le personnage de la jeune fille qui inspira une si violente passion au fils de son empereur. — *G. Turquan.*

■ **Fernand Rivers,** dont la prochaine réalisation sera MADAME LA PRESIDENTE, que doivent interpréter *Elvire Popesco, André Lefaur, Henry Garat* et *Suzanne Dehelly,* tournera ensuite L'EMBUSCADE, film pour lequel *Victor Francen* et *J.-P. Aumont* sont déjà retenus. Ce metteur en scène se propose également de réaliser LA GOUALEUSE.

Les intérieurs de

NAPLES au Baiser de Feu

ont été tournés

aux STUDIOS NICÆA

à St-LAURENT-DU-VAR

agrandis et modernisés

A Berlin

■ **L'Etrange M. Victor.** — La réalisation du film se poursuit sous la direction de *Jean Grémillon,* avec le concours des vedettes *Madeleine Renaud* et *Raimu.*

■ **Ma Sœur de Lait.** — *Jean Boyer* a commencé les prises de vues de cette comédie qu'interprètent *Henry Garat, Lucien Baroux* et *Meg Lemonnier. Nane Germon* ira les rejoindre sous peu.

■ **Adrienne Lecouvreur.** — C'est dans les premiers jours de février que *Marcel L'Herbier* donnera le premier tour de manivelle de cette production dont les vedettes sont *Yvonne Printemps* et *Pierre Fresnay.*

Film commencé cette Semaine

PRISONNIER DU CIEL

Metteur en scène : *René Sti.*
Auteur : *Jean-Michel Renaitour.*
Dialogues : *F. Crommelynck.*
Opérateurs : *Christian Matras et Claude Renoir.*
Direct. technique de la prod. : *Raymond Blondy.*
Décors : *Eugène Lourié.*
Interprètes : *Eric von Stroheim, Colette Darfeuil, Bernard Lancret, Gilbert Gil, Tommy Bourdelle et Devère.*
Production : *R.K.O.-I.F.C.*

LE TRAVAIL DAN

Un grand Film va être réalisé avec le concours de la Marine Nationale

La C. F. C. va réaliser très prochainement un grand film : « Alerte en Méditerranée » dont Léo Joannon assurera la mise en scène. De grandes vedettes internationales ont été pressenties pour tourner les rôles principaux, et parmi celles-ci Pierre Fresnay que l'on verra, pour la première fois, en officier de Marine.

D'ores et déjà, les plus grands concours ont été assurés à la C. F. C. pour que la réalisation de ce film se fasse à bord des plus belles unités navales de notre flotte.

Les prises de vues devant être très longues, très détaillées et nécessitant le concours de la marine et de l'aviation — véritable coopération de l'air et de la mer — les extérieurs vont commencer en février, pour se poursuivre durant le mois de mars à Toulon, à Tanger et au large des côtes de la Méditerranée.

Films au Montage

UNE DE LA CAVALERIE

Met. en scène : *M. Cammage.*
Interprètes : *Duvallès, Suzanne Dehelly, Félix Oudart, Marguerite Templey, Jean Dunot, Jean Dax, Sarvil.*
Production : *B. G. Films.*

GRISOU

Met. en scène : *M. de Canonge.*
Interprètes : *Pierre Brasseur. Aimos, Madeleine Robinson. Lucien Galas, René Rocher. Odette Joyeux, Germaine Michel.*
Production : *Albatros.*

RASPOUTINE

Met. en scène : *M. L'Herbier.*
Interprètes : *Harry Baur, Marcelle Chantal, P. Richard-Willm, Denis d'Inès, Alexandre Rignault, Jean Worms, Baumer, Lucien Nat, Georges Prieur, Joffre, Martial Rebe, Vitray, Pascal, Bever, Mihalesco, Escoffier, Jany Holt, Gabriello, Robinne, Gisèle Casadesus, Suzanne Devoyod, Marguerite Templey, Mady Berry.*
Production : *Max Glass.*
Distribution : *Flora Films.*

UNE FOIS AU CINEMA

Met. en scène : *M. Bernheim.*
Interprètes : *André Lefaur, Paulette Dubost, Alerme, Charpin, Jean Tissier, Lucien Galas, Cordy, Philippe Richard, Beauchamp, Jamin, Gildès, Oléo, Ginette d'vd.*
Production : *Nouvelle.*

■ **Que Personne ne sorte,** pièce anglaise qui fut jouée au Théâtre des Deux Masques, sera portée à l'écran par *E. E. Reinart* qui en commence la préparation. Ce film sera tourné à Paris en mars, *John Lodge* en sera probablement la vdette.

Une scène de **Quai des Brumes** que tourne Marcel Carné avec Jean Gabin et Michèle Morgan

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

A l'écran :
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

S LES STUDIOS

ON TOURNE

Épinay
(TOBIS)

Le Patriote. — Dans le cabinet de travail du tzar Paul Ier (*Harry Baur*) *Maurice Tourneur* réalise des scènes capitales du film. Elles mettent aux prises le tzar, le tzarévitch (*Gérard Landry*) et le comte de Pahlen (*Pierre Renoir*), dans des explications particulièrement tragiques.

Joinville

Quai des Brumes. — Le décor d'une humble boutique dessinée par Traouner et située quelque part au Havre, est le théâtre d'intéressantes prises de vues où se retrouvent *Jean Gabin, Michèle Morgan, Pierre Brasseur* et *Michel Simon.*

La Villette

Bar du Sud, qu'achève *Henri Fescourt,* réunit plusieurs jeunes interprètes fort sympathiques : *Nane Germon, Lucien Gallas, Jean Appert,* auprès des vedettes du film, *Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland* et *Lucas-Gridoux.*

Place Clichy

Le Mariage de Véréna. — *Jacques Daroy* a tourné plusieurs scènes se déroulant dans un café les principaux interprètes étant présents. La loge d'une sorcière sert actuellement de décor à la réalisation de quelques plans.

François Ier

La Rue sans Joie. — *André Hugon* tourne avec *Dita Parlo, Albert Préjean, Line Noro, Fréhel* et *Inkijinoff,* dans un décor représentant une maison de plaisir clandestine, dissimulée derrière la façade d'une bourgeoise maison de couture. Nombreuse figuration, numéros de danse.

Epinay
(ECLAIR)

Plusieurs scènes du **Patriote** seront réalisées ici cette semaine. Un décor représentant l'Opéra de la capitale russe a été édifié à cette intention.

Billancourt

Trois Artilleurs en Vadrouille. — Un groupe de jeunes filles, parmi lesquelles on reconnaît *Gisèle Préville,* campent joyeusement sous la tente. L'arrivée des trois artilleurs, *Pierre Larquey, Roland Toutain* et *Paul Azaïs* donnent lieu à des scènes particulièrement animées, que tournent avec l'entrain qu'il convient, *René Pujol* et son opérateur *Toporkoff.*

St-Maurice

Prisonnier du Ciel. — *René* Sti a donné, au cours de la semaine qui s'achève, le premier tour de manivelle de ce film sur l'aviation. (Voir rubrique films commencés.)

Jeff Musso fera revivre à l'écran la figure du peintre espagnol Goya

Jeff Musso, dont le premier film, le *Puritain,* nous a révélé le profond sens artistique et les multiples qualités dont s'accompagne le talent, met actuellement sur pied un nouveau projet. Il s'agit de la vie du célèbre peintre espagnol Goya, dont il se propose de faire revivre la personnalité intense pleine de fougue, de jeunesse et de passion.

« Après le *Puritain,* œuvre particulièrement dure, nous dit

Pendant les prises de vues du **Puritain**
de gauche à droite : O'Flaherty, Jeff Musso, J.-L. Barrault et Pierre Fresnay.

Jeff Musso, je vais réaliser un sujet totalement différent empreint de vie et de mouvement. Le découpage, auquel je travaille actuellement, s'inspire du roman de Gaston Richard, *Goya,* qui fut publié voilà une dizaine d'années dans le *Matin.*

« Ce roman relate un épisode de la vie sentimentale de Goya : sa passion pour la belle Thérésa de Vallorbe. C'est l'histoire d'un amour malheureux, amour qui marqua la vie du grand peintre d'une souffrance grâce à laquelle il put atteindre l'apogée de son génie.

« Je m'appliquerai avant tout à faire comprendre le caractère de l'être débordant d'enthousiasme, de force, de passion, que fut Goya. L'histoire de cet artiste, qui vécut au temps des inquisiteurs, me permettra de mettre en relief le caractère très curieux d'un moine de cette époque.

« Dites bien que Goya est un projet lointain. Le découpage, la documentation nécessaire pour créer l'atmosphère de l'époque, le choix de l'interprète principal, vont nécessiter de longues semaines. J'envisage, de plus, avec la Société des films Derby, de tourner le film en deux versions française et anglaise.

« Une lointaine ascendance espagnole, ajoute Jeff Musso, m'attire tout spécialement vers la réalisation de ce sujet, dont je me propose d'écrire également la musique, comme je l'ai déjà fait pour le *Puritain.* »

G. Turquan.

Eric Barclay, le sympathique acteur anglais qui a tourné dans de nombreux films français de *J. de Baroncelli,* est décédé à Stockholm à l'âge de 47 ans.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

« LE PARADIS DE SATAN » A L'ECRAN

Les productions Georges Legrand viennent d'acquérir les droits du roman d'André Armandy, « Le Paradis de Satan ». C'est Félix Gandéra qui en fera l'adaptation et en assurera la mise en scène.

Jean-Pierre Aumont est d'ores et déjà engagé pour cette grande production qui sera distribuée dans toutes la France par la Compagnie Française Cinématographique.

Une Nouvelle Bordée, qui fera suite au film populaire, **En Bordée,** est actuellement en préparation. Le scénario de cette production est l'œuvre de *André Heuzé* et *Etienne Arnaud.*

Nouveaux Films Annoncés

Les Disparus de Saint-Agil. — Nous avons dit que *Christian-Jaque* allait réaliser, vers le 15 février, **Les Disparus de Saint-Agil,** d'après le roman de *Pierre Véry,* que J. H. *Blanchon* adapte pour l'écran.

Les principaux rôles viennent d'être distribués à des vedettes particulièrement aimées du public, comme *Eric von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard* entourés d'*Aimé Clariond,* Sociétaire de la Comédie-Française, *Le Vigan,* le petit *Serge Grave* et de nombreux « gosses » pour lesquels *Christian-Jaque* fait actuellement des essais.

Clochemerle. — On parle à nouveau de la réalisation cinématographique du livre de *Gabriel Chevallier.* Ce film sera mis en scène prochainement par *Jean Tarride,* avec la collaboration de l'auteur pour le scénario et les dialogues, pour les Productions Pierre Braunberger.

Les Femmes collantes, la pièce bien connue de *Léon Gandillon* sera adaptée à l'écran par *Jean de Létraz.* C'est *Pierre Caron* qui en fera la mise en scène. Le premier tour de manivelle sera donné le 21 février. *Henri Garat, Marguerite Moreno, Paulette Dubost, Alerme, Josseline Gaël, Carette, Jean Tissier* ont été pressentis comme interprètes du film.

Trois Artilleurs à l'Opéra. — C'est au début de février que seront tournées les nouvelles aventures des trois artilleurs, sous le titre de **Trois Artilleurs à l'Opéra.** Plusieurs vedettes ont été pressenties pour les rôles principaux de ce film De Koster.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Ingénieur très au courant entretien et installation de cabines cinématographiques, demandé pour déplacement province par les Etablissements Charlin, 181 bis, route de Châtillon, Montrouge. Non expérimenté s'abstenir.

On demande chef comptable capable, très bonnes réf. exigées. Ecrire indiquant appointements désirés.
Case F. R. H. à la Revue.

Maison distribution cherche représentants pour super-production, pour Paris et grande région parisienne. Réf. premier ordre.
Case F. A. M. à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Sténo-dactylo, secrétaire de production, réf. premier ordre, cherche emploi.
Case L. E. B. à la Revue.

Ex-directeur, 37 ans, excell. réf. connaît cabine, électr., publicité, compt. cherche emploi Paris-banlieue. Femme 24 ans peut faire caisse et confiserie.
Case E. R. C. à la Revue.

Contrôleur, réf. exc. dans le métier cherche emploi.
Case N. O. L. à la Revue.

Représentant films, bonnes réf. cherche représentation Paris, banlieue ou province, fixe ou commission.
Case P. A. H. à la Revue.

Programmatrice, sténo-dactylo, exc. réf. dans le métier, cherche emploi.
Case A. C. K. à la Revue.

Jeune opérateur français, 20 ans, dispensé service mil. cherche projection en salle ou tournée. Désirerait si possible améliorer connaissance en prises de vues de reportage ou studio.
Case M. V. S. à la Revue.

Agent au courant exploitation et distribution recherche situation correspondant à Paris pour tout ce qui concerne le cinéma.
Simonin, 115, avenue de Villiers, Paris.

ACHAT CINEMAS

Cherche salle de cinéma, quartier Paris ou banlieue.
Faire offres détaillées à
Case H. E. C. à la Revue.

Directeur - propriétaire de deux salles ayant acquéreur pour ses deux affaires, cherche à racheter une ou deux salles premier ordre dans les départements suivants : Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes.

Dispose 500.000 francs comptant. Agences ou intermédiaires s'abstenir. Discrétion assurée. Ecrire avec tous détails à

Case E. F. B. à la Revue.

VENTE CINEMAS

A vendre : cinéma 450 places, banlieue proche, face gare. 225.000 francs comptant à déb.
Case C. B. S. à la Revue.

A saisir de suite (cause décès) cinéma 350 places sans concurrence, équipé en 17 mill. 5, pouvant l'être en 35 mill., comprenant immeuble forte construction, matériel ciné complet. Fonds de café attenant, grande licence et matériel, prix total : 110.000 fr. comptant.

En pleine exploitation jusqu'à la vente.

Case C. P. B. à la Revue.

Cause santé céderai ciné Paris, très bien placé, aff. sér. honnête; il faut 275.000 compt. accepterai échange avec ciné province. March. fonds s'abst.

Voir M. Point, directeur, de 14 à 17 h., 9, rue de la Fidélité, Paris.

ACHAT MATERIEL

Sommes preneurs un lot de 500 à 1.000 fauteuils occasion. Matériel robuste et facilement montable.

Ecrire à Corona Film, 11, avenue de la Grande-Armée, Paris.

Suis acheteur appareil sonore occasion, simple ou double. Faire offre avec détail marque, prix à

E. V. Boîte postale n° 3, Fougères (Ille-et-Vilaine).

VENTE MATERIEL

A vendre : un amplificateur haute-fidélité Webster 15 watts modulés avec alimentation pour lampes d'excitation de cellule 75 watts. Un ensemble de trois hauts-parleurs Jensen (deux hauts-parleurs de basses et un tweeter pour aiguës) avec filtre et coupeur de fréquences et excitation séparés Jensen. Entièrement neufs, occasion exceptionnelle.

Case M. D. C. à la Revue.

Libre, 9, boulev. de La Tour-Maubourg deuxième étage, balcon, possibilité utiliser salons, salle projections privée de luxe.

S'adresser concierge.

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français : 640.118 du 5 février 1927 pour « dispositif pour le laminage de substances hygrométriques et diélectriques ».

646.160 du 7 février 1927 pour « perfectionnements aux machines pour la reproduction de films cinématographiques ».

640.133 du 8 février 1927 pour « dispositif permettant d'intercaler ou d'effacer des écrans colorés dans les objectifs de projection cinématographiques ».

640.139 du 9 février 1927 pour « perfectionnements dans la reproduction des films en couleurs originaux inversés sur supports à éléments lenticulaires ».

661.260 du 23 janvier 1928 pour « procédé et dispositif pour l'obtention de films stéréoscopiques en utilisant des films gaufrés ».

Et 661.261 du 23 janvier 1928 pour « procédé et dispositif de reproduction pour films en couleurs sur pellicules photographiques à support réticulé ».

Serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. A. Lavoix, Gehet, Colas et J. Lavoix, ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

AUX FILMS CHAMPION

Les Films Champion viennent de s'installer au 16, rue de Monceau, Paris (8e). Tél. : Carnot 29-26.

Cette Société va présenter tout prochainement les deux derniers films de *Rin-Tin-Tin Ier* qui sont actuellement en cours de doublage, à Montrouge, et distribuer dans la région parisienne des grands films français dont elle a acquis les droits.

Rappelons que cette firme est dirigée par M. Charles Livois, spécialisé dans la distribution depuis de nombreuses années.

(Communiqué.)

LES FILMS NOUVEAUX

16 NOUVEAUX FILMS
5 FILMS FRANÇAIS
3 FILMS DOUBLES
8 FILMS PARLANT ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

Films parlants français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Mollenard (Normandie).
Mirages (Olympia).
Quatre Heures du Matin (Paramount).
Nuits de Princes (Madeleine).
Quadrille (Marivaux).

2e SEMAINE

Les Pirates du Rail (Aubert-Palace).
J'accuse (Ermitage).
La Femme du Bout du Monde (Théâtre Pigalle).

3e SEMAINE

Orage (Marignan).
Le Puritain (Colisée).
Etes-Vous Jalouse? (Moulin Rouge).

4e SEMAINE

Claudine à l'Ecole (Le César).
Monsieur Bégonia (Marigny).

Films parlants étrangers

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Voici l'Escadre (The Singing Marine) (Apollo).
Une Journée de Printemps (Call it a day) (Apollo).
La Voix qui Accuse (The Great Gambini) (St-Didier).
Quitte ou Double (Double or nothing) (St-Didier).

2e SEMAINE

La Force des Ténèbres (Marbeuf).
Laurel et Hardy au Far-West (Paris).
Parametta (Champs-Elysées).
J'ai Deux Maris (Balzac).
Le Serment de M. Moto (Balzac).

3e SEMAINE

Rue sans Issue (Biarritz).
Un Vieux Gredin (Edouard VII).
On demande une Etoile (Edouard VII).
Romance burlesque (Sudio 28).

1e SEMAINE

Après (Max-Linder).
Demoiselle en Détresse (Helder).

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 31 JANVIER

Edouard VII, 10 h., M. G. M
Un Jour aux Courses.

MARDI 1er FEVRIER

Edouard VII, 10 h., M. G. M.
Le Couple Invisible.

JEUDI 3 FEVRIER

Marignan, 10 h., C. F. D. F.
Le Monsieur de Cinq Heures.

DATES RETENUES

LUNDI 7 FEVRIER

Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MARDI 8 FEVRIER

Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Nuits d'Arabie.

Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MERCREDI 9 FEVRIER

Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Sans Dette.

JEUDI 10 FEVRIER

Gaumont-Palace, 9 h. 30 R. A. C.
La Marseillaise.

VENDREDI 11 FEVRIER.

Marignan, 10 h., R. A. C.
Rumuntcho.

MARDI 15 FEVRIER

Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Pierre le Grand.
Rex, 10 h., S. E. L. F.
Légions d'Honneur.

Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

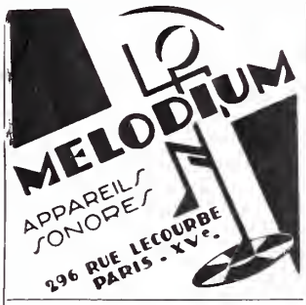
19, *rue des Petits-Champs* (1er)

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)



Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

CINESCO
RENÉ DE COSMI
DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INC
INTERNATIONAL
. . . . . FILMS

202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

IGNACE *se rappelle à votre bon souvenir, et a le plaisir de vous annoncer la naissance prochaine de* **BARNABE**

toujours avec

FERNANDEL

GRAY-FILM

GRAY-FILM, 5, Rue d'Aumale, PARIS — Téléphone : Trinité 68-81

rix : 4 Francs
evue Hebdomadaire

Vendredi 4 Février
1938 — N° 1005

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

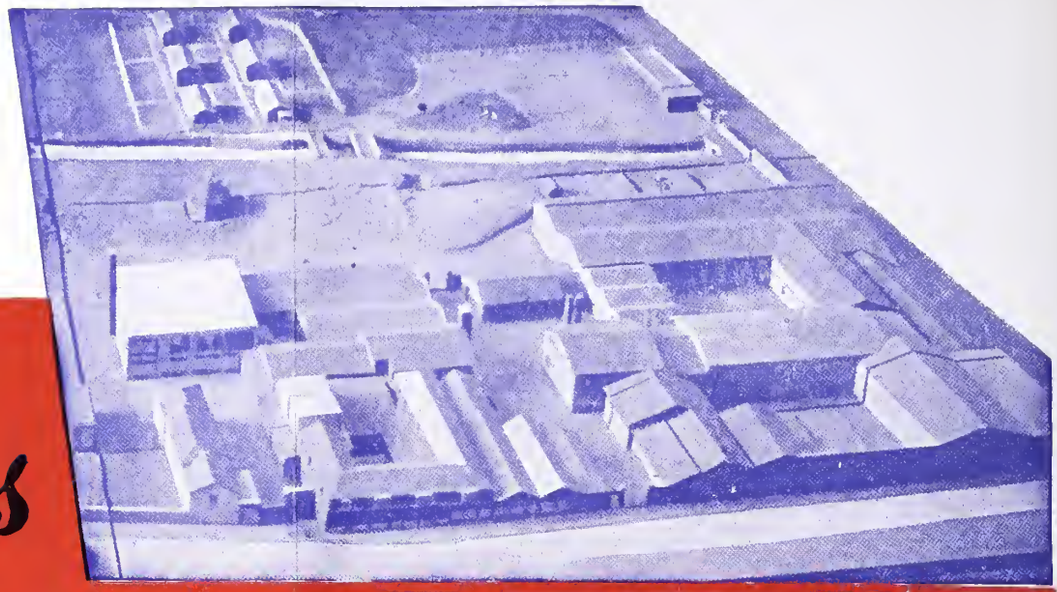
ALISATION DE
RICE CAMMAGE

Une de la Cavalerie

RODUCTION FILMS B. G.

(Voir la Distribution complète à l'intérieur)

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.005

4 FÉVRIER 1938

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

BIENTOT

LES NOUVELLES PRODUCTIONS

DE LA

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone: BAL. 38-10 38-11

présente

L'Affaire du COURRIER DE LYON

ORAGE avec CHARLES BOYER

LES 2 COMBINARDS DU TZAR A LÉNINE

MARTHA EGGERTH — Charme de LA BOHEME — JEAN KIEPURA

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La surtaxe des musiciens sera-t-elle aménagée?* ..... P. A. Harlé.
La Confédération générale de la Cinématographie communique.
Le film français est davantage imposé sur ses territoires qu'à l'étranger.
Les Sénateurs s'occupent du Cinéma.
Les problèmes de la presse filmée. Son Statut. Maxime Lévy.
Films indésirables ..... Pierre Michaut.
Les Films français à Berlin.
La première américaine de Hélène au Cinéma de Paris à New-York.
Normandie *programmé par Pathé-Cinéma.*
De retour à Londres, Alexandre Korda déclare que London-Film continuera comme par le passé et annonce un programme de 15 films Pierre Autré.
La première convention Siritzky.

POUR LES DIRECTEURS :
Assemblée générale de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinéma.
L'aménagement de la détaxe et de la surtaxe. M. Colin-Réval.
La réglementation de l'affichage ..... René Célier.
Les bandes annonces ..... Piquet.
Le travail dans les studios ..... G. Turquan.
Analyse et critique des films.
Les présentations à Paris.
A Paris cette semaine. — Petites Annonces

EN PRÉPARATION

GIBRALTAR

UN GRAND FILM INTERNATIONAL

MM. HAKIM présentent *EN EXCLUSIVITÉ*

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON
DANS
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
UNE
SUPER-PRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

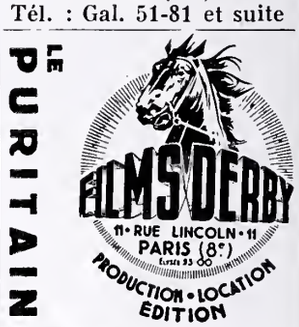
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE

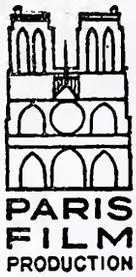


4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65 • 95.01 • 95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79. Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

96, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Merceda, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Claudette COLBERT et Charles BOYER

dans

Cette nuit est notre nuit

avec

Basil **RATHBONE** Anita **LOUISE**

MELVILLE COOPER • ISABEL JEANS

Production et mise en scène d' **ANATOLE LITVAK**

Musique de **MAX STEINER**

WARNER BROS. FIRST NATIONAL

25, Rue de Courcelles, PARIS (8e) — Téléphone : ÉLYSÉES 83-40 et 94-61

JEUDI 10 FÉVRIER à 10 heures 15

au CINÉMA «LE PARIS»

La Société R. K. O. Radio Films S. A.

PRÉSENTE

ANNA NEAGLE
ANTON WALBROOK

DANS

LA REINE VICTORIA

Mise en scène et Production de Herbert Wilcox

(Ce film a obtenu «La Coupe des Nations» à la Biennale de Venise)

VENDREDI 11 FÉVRIER à 10 heures 15

au CINÉMA «LE PARIS»

La Société R. K. O. Radio Films S. A.

PRÉSENTE

KATHARINE HEPBURN
GINGER ROGERS
ADOLPHE MENJOU

DANS

PENSION D'ARTISTES

Mise en scène de Gregory La Cava

52, Champs-Elysées
— PARIS-8e —
Tél. : Balzac 54-55

LA SURTAXE DES MUSICIENS SERA-T-ELLE "AMÉNAGÉE" ?

Une déclaration de M. Jean Zay à M. Soulèze

A l'assemblée générale de la Chambre Syndicale française des Directeurs de Cinémas tenue lundi, notre ami Soulèze, d'Orléans, a apporté à ses confrères la révélation d'un appui précieux : celui de M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale.

Les très amicales relations que M. Soulèze à toujours entretenues avec M. Jean Zay lui ont permis d'aller rendre visite au Ministre vendredi dernier, et de lui demander quelques avis à notre sujet.

« M. Jean Zay m'a déclaré, dit M. Soulèze, qu'il ignorait ce projet de loi, lors de sa présentation aux Chambres. Il m'a en outre assuré qu'il n'avait pas encore signé et que, du reste, il ne signerait pas le décret qui, pour donner lieu à la nouvelle perception supplémentaire de 25 %, doit porter la signature du Ministre des Finances et la sienne. »

Ainsi donc il semble que M. Jean Zay, qui en est à son second Ministère sans interruption, et qui commence sans doute à connaître à peu près les questions qui nous concernent, se rend compte de la lourde erreur qui a été commise avec la surtaxe dite « des musiciens », et se trouve disposé à la faire annuler.

Nous pouvons rapprocher de la bonne nouvelle que nous apporte l'initiative de *M. Soulèze,* qui complète les vigoureuses interventions de *M. Louis Aubert,* le communiqué qu'on trouvera plus loin concernant l'activité du Groupe Sénatorial du Cinéma. Une commission composée de MM. *Antoine Borrel, Paul Laffont* et *Lancien* va également intercéder auprès du Ministre des Finances pour faire lever cette loi idiote.

Si nous sommes bien informés, la Fédération du Spectacle elle-même n'en est pas satisfaite. Les musiciens qui en font partie ont dû se rendre compte que cette loi ne leur apportait rien, et ne pouvait qu'indisposer à leur égard des Directeurs de Cinémas qui sont, par les droits d'auteurs de musique, les clients directs de la plupart d'entre eux.

Nous sommes mal placés pour juger si nos groupements syndicaux ont, en cette affaire, bien ou mal guidé notre barque.

Elle est bien dans le caractère incohérent de notre époque, cette loi qui passe, noyée dans le tourbillon des décisions budgétaires, sans que personne lui puisse faire obstacle!

*
* *

Cependant nous devrions bien avoir appris, depuis si longtemps qu'on nous porte des coups, qu'en politique les influences et les amitiés règnent.

Il va falloir nous décider à les acquérir et les entretenir. Le meilleur conseil à ce sujet, c'est auprès d'un député qui nous connait bien, que nous estimons hautement, que nos groupements pourront le trouver : *Louis Aubert.*

Il faut une équipe de contact direct, à la Chambre, au Sénat, dans les Administrations.

Il faut aussi, chacun de notre côté, chacun dans notre département, soigner nos relations *cordiales* avec les parlementaires. Il ne s'agit pas de jeu caché, de calcul adroit, mais de *politesse.*

Ainsi vient en exemple ce que dit M. Soulèze :

« Je me suis toujours montré, m'a dit le ministre, l'ami du cinéma autant que celui du music-hall, et même pour aider ce dernier, je ne voudrais pas sacrifier l'écran, car c'est la bonne marche de la corporation entière du spectacle que je recherche. D'autre part, je sais combien nombre de salles ne sont pas équipées pour recevoir des attractions et je comprends très bien les innombrables ennuis que cela leur occasionnerait. Par ailleurs, je serais très favorable pour que la détaxe de 25 % soit accordée aux établissements ayant des Intermèdes.

« Ainsi que vous me le demandez, a poursuivi le Ministre, je suis tout disposé à recevoir une Délégation de la *Chambre syndicale française des Directeurs de Cinémas,* qui pourra ainsi m'entretenir de ses revendications, étant persuadé qu'une solution équitable pour tous sera trouvée à ce problème. Toutefois, devant être absent de Paris une vingtaine de jours, je ne pourrai recevoir cette délégation qu'à mon retour ».

Ainsi, conclut M. Soulèze je suis convaincu qu'en la personne de M. Jean Zay le Cinéma a trouvé l'appui qui lui manquait au sein du Gouvernement et que le Ministre de l'Education Nationale saura concilier les nécessités du Ministère des Finances avec les lourdes charges que nous supportons.

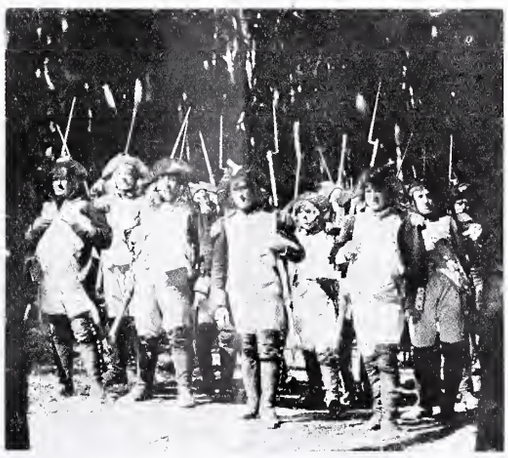
D'autre part, en raison des très amicales relations que j'ai toujours entretenues avec M. Jean Zay, je me mets à votre entière disposition pour obtenir une entrevue et présenter à Monsieur le Ministre la Délégation conduite par notre Président : *M. Roger Weil.*

Sûr de la parole qu'il m'a donnée, je vous demande, Messieurs, de vouloir bien faire confiance à M. le Ministre de l'Education Nationale pour le règlement de nos différends dans une atmosphère de calme et au mieux de nos intérêts réciproques. »

Voilà qui est justement pesé. Ce qui nous manque, c'est la continuité, l'unité et aussi la courtoisie.

Evidemment, depuis deux ans il n'est pas commode de garder le contrôle de ses humeurs!

P.-A. HARLÉ.



En route pour Paris, les fédérés marseillais passent dans la forêt de Fontainebleau, du film **La Marseillaise**

A son retour d'Hollywood Danielle Darrieux tournera **Retour à l'Aube** pour Les Productions Bercholz, scénario de Pierre Wolff et Henry Decoin, d'après une nouvelle de Vicki Baum. La mise en scène sera assurée par Henry Decoin.

Le Film français imposé davantage sur ses territoires qu'à l'étranger

LA NOUVELLE TAXE EN TUNISIE

Nous avons publié dans le dernier numéro l'extrait du décret du 3 janvier 1938 portant création ou augmentation des ressources fiscales en Tunisie.

Les programmes, faisant en moyenne 6 à 10 locations, en Tunisie, nous écrit M. J. P. Lamy, nous pouvons estimer que la taxe par bobine s'élèvera à environ 100 francs.

Comme les bobines mesurent rarement 280 mètres, la taxe par mètre de film est par conséquent d'environ 35 centimes.

Cette taxe sera tout particulièrement dure pour la petite exploitation, car un client qui, à l'heure actuelle paye 400 à 500 francs un programme d'environ 16 bobines, pourra difficilement payer un surplus d'environ 80 francs de taxe.

Il faut remarquer que le film de lancement est également imposé.

D'un autre côté, notre collaborateur, Paul Saffar nous signale que les directeurs tunisiens se plaignent amèrement de ce nouvel impôt qui les frappe durement, puisqu'un établissement de première vision voit ses frais généraux grevés d'environ 900 francs par semaine, soit environ 40.000 francs dans l'année, en tenant compte de quelques semaines de reprise de films de deuxième vision pendant la saison estivale.

Ainsi, le film français est davantage imposé sur ses propres territoires que dans les pays étrangers. Or, si l'on veut voir prospérer le commerce et l'industrie en France, une politique d' « empire » est indispensable.

DES DOCUMENTAIRES FRANÇAIS A NEW-YORK

New-York. — Samedi 29 janvier, M. André Heymann, directeur du Centre de la Cinématographie Française à New-York a présenté trois documentaires français : *Andorre, Au Jardin de la France* et *La Voie Triomphale* aux membres du Comité National Américain de la Coopération Intellectuelle.

Films indésirables pour l'Etranger

De Varsovie, nous apprenons que le gouvernement polonais, pour prohiber l'exportation de films médiocres, susceptibles de jeter le discrédit sur la production nationale, a créé un visa pour l'étranger; *il sera donné par une Commission spéciale où seront représentés les ministères de l'Education nationale et de l'Intérieur.*

En France, ce *visa pour l'étranger* a été créé par le Décret de juin 1936, mais il est encore sans application. En effet, un grand nombre de réclamations étaient, depuis des années, parvenues aux Affaires étrangères, au sujet de certains films indésirables exportés et passant à l'étranger. Par exemple, il a été nombre de fois signalé qu'en Belgique, les vaudevilles militaires ont un effet déplorable et sont le comble de la mauvaise propagande. Dans bien des pays, des films grivois, et qui pour nous sont seulement un peu *légers*, sont considérés comme très fâcheux. C'est à la suite de réclamations de plus en plus pressantes qu'a été créé, à côté du visa pour la France, le visa pour l'étranger.

Il ne restait plus qu'à passer à l'application. On ne pouvait se contenter de coller une fiche sur les boîtes; il eût été trop facile d'y placer, après coup, un autre film! On pouvait très simplement impressionner le visa sur la pellicule. *Mais le contrôle et la surveillance ne pouvaient incomber qu'aux Douanes françaises.* Celles-ci ont vu, sans plaisir, venir cette nouvelle tâche : d'abord elles ont simplement stoppé la sortie des copies; l'embouteillage qui s'est produit, a entraîné la levée de la mesure.

Depuis 18 mois, on attend que soit prescrit le règlement pratique qui permettra l'exécution de cette mesure.

A l'heure actuelle, ainsi, le visa pour l'étranger n'est pas appliqué.

P. Michaut.

La Confédération Générale de la Cinématographie communique :

Assimilation du film au Journal et au Livre en ce qui concerne les paiements internationaux.

La Confédération générale de la Cinématographie communique que : En matière de paiements internationaux réglés par voie de clearings, la Presse et le Livre jouissent d'un traitement préférentiel en ceci que les règlements qui s'y réfèrent s'effectuent dans les offices de compensation par priorité sur toutes autres marchandises.

A la date du 13 mai 1937, la *Confédération générale de la Cinématographie* avait demandé à M. le Directeur des Accords commerciaux que ce traitement préférentiel fut accordé au film en raison de sa valeur au moins égale comme instrument de propagande linguistique et culturelle.

Cette mesure a d'autant moins d'inconvénients d'ordre général que le montant total des exportations françaises de films à destination des pays qui ont réglementé l'exportation des devises, s'élève au maximum à 10.000.000 fr. par an, sur un total de plus de un milliard de francs réglés comme chaque année par compensation. Elle a, par contre, des avantages considérables pour la production française en lui permettant d'exporter des films à destination de pays naguère clients de la France, mais qui désormais ne sont plus en mesure d'exporter des devises.

Aucune réponse n'ayant été donnée, quant à présent, à la *Confédération*, cette dernière, par lettre du 21 janvier 1938 a, de nouveau, prié Monsieur le Directeur des Accords commerciaux de bien vouloir donner une suite favorable à sa requête.

Représentation de l'Industrie cinématographique au Conseil national économique.

On sait qu'un projet de loi a été déposé sur le Bureau du Parlement en vue d'augmenter le nombre des associations professionnelles du C. N. E. ainsi que le nombre de leurs membres. Or le cinéma n'est pas représenté au C. N. E.

A cette occasion, la *Confédération générale de la Cinématographie* a rappelé aux pouvoirs publics qu'il était inadmissible qu'une branche aussi importante de l'économie ne fut pas représentée au sein de la grande assemblée consultative.

Le Secrétaire général du *Conseil national économique* a répondu verbalement que cette demande serait sans doute prise en considération après le vote de la loi.

Institut international du Cinématographe éducatif.

A la suite du retrait de l'Italie de la Sociétés des Nations, l'Institut International du Cinématographe Educatif dont le siège était à Rome depuis 1928 a fermé ses portes à la date du 31 décembre 1937.

La *Confédération générale de la Cinématographie* a attiré l'attention des pouvoirs publics sur l'intérêt qu'il y aurait pour la France à ce que le mandat précédemment confié à l'Italie fut désormais exercé en France.

A Hollywood on tourne "Madelon"

Madelon, tel est le titre choisi par la M. G. M. pour la version américaine de *Fanny*, de Marcel Pagnol, dont James Whale, le metteur en scène de *Après* et de *Show Boat* achève actuellement la réalisation.

Les adaptateurs de la pièce de Pagnol ont été l'Américain Preston Sturges et le Hongrois Ernest Vadja. Wallace Beery joue le rôle de César, créé par Raimu, Maureen O'Sullivan celui de Fanny, créé par Orane Demazis, et Frank Morgan celui de Panisse, créé par Charpin.

Ajoutons que les extérieurs ont été tournés à Marseille cet été.

La Première américaine "d'Héléne" au Cinéma de Paris de New-York

Hélène, le beau film de Jean Benoît-Lévy vient de commencer sous d'heureux auspices sa carrière américaine. Il est à l'écran du *Cinéma de Paris* de New-York depuis le 21 janvier.

Avant cette première avait eu lieu une présentation privée faite, pour la première fois croyons-nous pour un film français, sous le patronage d'une des grandes organisations du Cinéma Américain, au *Cosmopolitan Club* de New-York, qui est le club des « Four Hundred », ces 400 qui se réclament des passagers du Mayflower, ce que l'on peut appeler « l'Aristocratie des Etats-Unis ». Après cette présentation, M. Tapernoux, directeur de la *French Motion Picture, de New-York,* distributeur du film, recevait une lettre émanant d'une des plus hautes personnalités du Cinéma américain, qui lui écrivait :

« Ce fut un magnifique succès, le Président du Comité artistique du Club fit un superbe discours sur le travail de Benoît-Lévy et sur son œuvre... J'estime que le film est excellent et il fut apprécié comme il convient par les quelque 400 personnes de l'audience. Je vous remercie encore de nous avoir prêté ce film et *j'espère en voir encore souvent de semblables en circulation ici dans un avenir proche..* »

Une fois de plus, le cinéma français, grâce à ses grands artisans, triomphait devant l'élite du public américain, pourtant si gâté par sa production nationale.

Paul-Charles Biver.

LES FILMS FRANÇAIS A BERLIN

3e Mois des "Perles de la Couronne"

Berlin. — La Dame de Malacca passe dans les salles de quartier de Berlin. Gros succès, supérieur à celui de la première vision. A l'Astor, troisième mois d'exclusivité des *Perles de la Couronne,* fait sensationnel lorsqu'on songe que les plus longues exclusivités n'ont jamais dépassé cinq semaines.

Sous les toits de Paris est reparti pour un succès de plus de trois semaines.

On projette en outre avec beaucoup de succès, *la Belle Equipe, le Roi, la Croisière Jaune, le Roman d'un tricheur, les Bateliers de la Volga.* — De Guilloutet.

Nous sommes heureux de signaler que grâce aux efforts remarquables de M. de Guilloutet, notre représentant, il s'est créé, entre l'Allemagne et la France, un échange officiel et réciproque des meilleurs documentaires des deux pays.

Normandie, Programmé par Pathé Cinéma

Avec le film *Mollenard, Normandie* est passé sous le contrôle de Pathé Cinéma qui possède ainsi, avec le Marignan, les deux plus belles salles des Champs-Elysées consacrées aux exclusivités des meilleurs films français.

Faut-il voir dans cette acquisition le signal de la reprise tant attendue de cette société.

Sans pouvoir affirmer quoi que ce soit, nous pensons que cette première de *Mollenard* au Normandie est d'un excellent augure. On lira plus loin l'analyse de ce film. Complimentons Pathé-Cinéma pour le prologue cinématographique composé spécialement pour le film *Mollenard.*

Ce prologue est une véritable symphonie maritime, soulignée par une émouvante chanson de Damia. — M. C.-R.

Les Sénateurs s'occupent du Cinéma

Le Groupe Sénatorial du Cinéma s'est réuni le 1er février 1938 sous la présidence du Docteur Lancien.

Une commission composée de MM. Antoine Borrel, Paul Laffont et Lancien a été nommée avec mission de faire une démarche pressante auprès du ministre des finances afin que, dans le prochain collectif, l'article frappant de nouvelles taxes les salles de cinéma soit supprimé.

La même commission a été chargée d'élaborer le règlement d'un vaste concours qui comportera l'attribution de la Coupe Mondiale, la Coupe Européenne et la Coupe Française du Cinéma.

Ajoutons que notre confrère, Lucien Mayrargues a été nommé secrétaire du groupe.

L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma remercie sincèrement les Films D.U.C. qui ont présenté « Quatre Heures du Matin » et « Chipée »; les Films Vog qui ont présenté « La Glu »; Les Distributeurs Parisiens qui ont présenté « L'Innocent », d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du Cinéma.

Michèle Morgan au jeu spontané et naturel, promue grande vedette du film français, dans une scène de **Quai des Brumes.**

LES PROBLÈMES DE LA PRESSE FILMÉE SON STATUT - SES CENSURES

D'un statut l'assimilant à la presse hebdomadaire imprimée, la presse filmée attend certaines satisfactions morales et matérielles; mais elle ne trouvera pas dans ce seul statut le moyen de résoudre un problème dont les données sont multiples et dont la solution ne pourra venir que de changements radicaux dans les méthodes et de l'adoption de formules nouvelles.

Admis que la presse filmée intéresse le public et est entrée dans les mœurs, et que l'actualité de ses sujets l'apparente à la presse imprimée : là se borne leur ressemblance. La presse imprimée peut adopter toutes les cadences de parutions et tous les formats; elle peut aborder librement tous les sujets en attaquant ou en défendant librement les idées, les gens et les partis : elle peut s'établir sur une base commerciale indépendante grâce à la publicité. Au contraire, la presse filmée est d'abord limitée aux sujets qu'un cameraman se sera trouvé présent pour les saisir; présentée au public massé dans des salles obscures, elle ne saurait déplaire à qui que ce soit sans risquer de troubler l'ordre public et commercialement tuer le spectacle; l'aversion du public pour la publicité d'écran en dehors des entr'actes supprime aux actualités une source de revenus; celui-ci est encore réduit du fait que le journal ne pouvant supporter ses propres frais de vente est obligé de confier sa *distribution* à un distributeur de grands films, naturellement tenté de l'utiliser comme prime à l'exploitant pour pousser la vente de ses programmes avec comme corollaire la cadence hebdomadaire et le format standard. Et ces difficultés ne sont pas les seules. La censure des actualités n'existe pas, officiellement ; mais telle est la puissance de l'image animée que le sujet le plus anodin porté à l'écran en prend une forme qui fait que le Pouvoir suit les actualités d'un œil d'autant plus jaloux qu'il n'hésite pas à leur demander leur appui national et international.

Dans chaque Ministère, un fonctionnaire est chargé de suivre la presse filmée, de lui recommander certains sujets, de lui en déconseiller d'autres ; — chaque semaine, une censure non officielle mais tout efficace, examine ce qui va sortir.— Cette double application du mors et de l'éperon complique encore la tâche des malheureux éditeurs qui ne peuvent oublier qu'à l'étranger leurs correspondants sont également surveillés

Roland Toutain et Gisèle Préville dans **Trois Artilleurs en vadrouille.**

Roger Legris dans **Miarka, la Fille à l'Ourse.** On verra bientôt cet artiste dans **L'Occident.**

par des gouvernements dont le moindre geste de déplaisir peut causer des pertes énormes.

En somme, ce dont souffre la presse filmée, en dehors des maux inhérents à sa nature cinématographique, c'est du manque de liberté et du manque d'argent, l'un entraînant l'autre dans une ronde folle.

Déjà, quelques tentatives ont été faites pour rompre ce cercle vicieux. La « Marche du temps » a abordé le grand reportage avec un succès qui a élargi le choix des sujets; — Cinéac a créé les éditions locales en petit format et satisfait l'intérêt régional ; Paris-Actualités, par l 'emploi intensif du 16 m/m essaye d'intensifier la diffusion et de réduire les frais. Mais les trois éléments susceptibles de mettre la presse filmée sur le même pied que la presse imprimée restent à aborder. D'abord, faire admettre au public que la bobine comprenne de la publicité intercalée entre les sujets. — Puis, commercialement dissocier le journal du reste du programme : le journal obtiendra ainsi des ressources et deviendra indépendant. Enfin ce qui est le plus difficile, isoler le public au lieu de le masser pour lui présenter la bobine. — Par exemple, on peut concevoir que de nombreux commerçants, pour attirer les passants devants leurs étalages, installent dans leurs vitrines de petits écrans présentant des actualités avec publicité intercalée. — C'est de quelque solution aussi osée que celle-là, que la presse filmée peut attendre son expansion. — Avec le système actuel, elle ne pourra que subsister sans espoir de s'affranchir de la double sujétion des distributeurs et des pouvoirs publics. — La presse imprimée n'est pas serve des éditeurs de livres et elle a peu à peu amené les pouvoirs publics à respecter sa liberté. La presse filmée déclarera-t-elle un jour son indépendance ? — *Maxime Lévy.*

De retour à Londres, Alexandre Korda déclare que London Film continuera comme par le passé et annonce un Programme de 15 Films

Alexandre Korda est rentré à Londres, le 19 janvier dernier, après un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, où il s'était rendu pour négocier, en commun avec Samuel Goldwyn, l'achat des United Artists.

Le chef de London Film a déclaré que ses relations avec United Artists continueraient comme par le passé.

M. Korda démentit le bruit selon lequel il allait intenter un procès aux United Artists pour fausse interprétation de son contrat original avec cette maison. Il ne cacha pas qu'il avait eu en Amérique des entrevues avec certains distributeurs américains, mais il ajouta que rien n'avait été décidé.

Sur les causes de la rupture des négociations avec Samuel Goldwyn, M. Korda donna les détails suivants :

« Nous avons abandonné notre projet parce qu'il ne nous semblait plus une bonne affaire. Les conditions ont changé depuis le moment où nous avons entamé les négociations, il y a six mois. Actuellement, il n'aurait pas été avantageux d'emprunter de l'argent pour conclure l'accord. Il serait injuste de blâmer Mary Pickford ou David O. Selznick pour la rupture des pourparlers. »

« Ma tâche immédiate, continua M. Korda, c'est la préparation d'un programme de production de 15 films qui seront réalisés à Denham, et dont le prix sera d'environ 12 millions de francs chacun. Je suis toujours convaincu de la nécessité de tourner de grands films britanniques pour le marché mondial. »

La plupart des sujets prévus sont déjà annoncés : il y aura *Les Quatre Plumes Blanches,* probablement avec Robert Donat, *Lawrence d'Arabie,* qui sera tourné en technicolor, avec Robert Donat ou Leslie Howard, *Une Bicyclette pour Deux* et un grand film en technicolor, dont l'action se passera en Russie. M. Korda termina ainsi : « Il est regrettable que tant de publicité ait été faite sur les mauvais films britanniques. Les films anglais ont fait beaucoup de progrès sur le marché américain, et les seuls échecs ont été causés par les films anglais de qualité inférieure qu'on avait eu le tort d'envoyer aux Etats-Unis. » *Pierre Autré.*

La Première Convention SIRITZKY

Les 7, 8 et 9 février prochain se tiendra à Paris la première convention Siritzky.

Entourés de leurs collaborateurs et de leurs directeurs de Paris, Marseille, Bordeaux, Lyon, Toulouse, Le Havre, Nancy, Pau, Bayonne, Biarritz et Saint-Jean-de-Luz, MM. Siritzky passeront en revue les résultats obtenus en 1937, parleront de leurs projets d'avenir... et il est à noter que c'est la première fois que *l'exploitation* organise ainsi un congrès qui resserrera encore les liens de tous ceux qui collaborent à une œuvre commune.

Le 7 février à 20 h. 30 dans les salons du George V, MM. Siritzky offriront à leurs amis, aux producteurs et aux distributeurs des films qui ont été diffusés dans les salles Siritzky et à de nombreuses personnalités du monde, des lettres, du théâtre, du cinéma et du journalisme, un dîner qui sera suivi d'un bal au cours duquel se feront entendre quelques grandes vedettes particulièrement aimées du public.

Le 8 février à 20 h. 30, c'est au Maxim's que MM. Siritzky ont convié leurs collaborateurs et leurs directeurs. Ce petit dîner intime permettra aux animateurs de l'Olympia, du Marivaux, du Max Linder et du Biarritz, de faire un petit tour « d'horizon cinématographique » de leurs salles parisiennes et de province, ils mettront au point leur programme de 1938 et raffermiront encore — si c'est possible — l'esprit d'équipe qui a toujours régné chez tous leurs collaborateurs.

Le 9 février enfin, ce sera l'inauguration sensationnelle du nouvel Olympia 1938 avec l'œuvre tant attendue de Jean Renoir, *La Marseillaise,* qu'interprètent les plus grandes vedettes françaises dont Louis Jouvet.

On sait que depuis plus de dix jours, les architectes, les décorateurs, les tapissiers et les techniciens transforment, embellissent et modernisent le nouvel Olympia 1938.

L'inauguration de cet établissement clôturera dignement cette convention.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DES DIRECTEURS DE CINÉMA

L'Aménagement de la Détaxe et de la Surtaxe

Lundi 31 janvier, la Chambre syndicale française des Directeurs de Cinémas, groupant, on le sait, les principaux circuits de salles, a tenu son assemblée générale sous la présidence de son président M. Roger Weil-Lorach.

M. Roger Weil-Lorach a rendu compte de l'activité déployée en 1937 par le bureau de la Chambre syndicale : Conventions collectives, arbitrages, etc...

L'assemblée, à l'unanimité, a ratifié l'ordre du jour, élaboré par le bureau à la suite du vote de l'article 28 de la loi de finances. (Cet ordre du jour a paru dans les colonnes de notre numéro précédent.)

Nous avons pensé, a déclaré M. Roger Weil-Lorach, qu'il était indispensable pour la vie de certaines salles importantes appartenant à notre organisation, de nous mettre en rapport avec la Direction des Contributions afin d'éviter que le décret d'application pratique, qui doit être rendu avant le 1er février, ne comporte pas de clauses rendant impossible l'application de la détaxe aux établissements qui utilisent, ou qui désireraient utiliser, orchestres ou attractions.

Nous devons vous dire que nous avons rencontré le meilleur accueil; que nous espérons que la surtaxe de 25 % ne sera jamais appliquée, et que le décret comportera une réglementation pratique. Deux points nous ont particulièrement inquiétés :

1° *La durée de l'emploi de l'orchestre ou des attractions* que nous espérons avoir réussi à faire fixer à un minimum de 40 minutes par jour, et répartie suivant le nombre de séances faites par l'établissement, ou à 20 minutes par représentation s'il s'agit d'une salle faisant matinée et soirée;

2° *L'application de la détaxe* qui doit pouvoir bénéficier à certaines salles pendant toute l'année, si elles engagent orchestres et attractions pendant un minimum de 32 semaines dans l'année.

A ce sujet, M. Ricou a communiqué à l'assemblée les derniers renseignements sur les démarches faites au ministère des finances pour l'établissement du décret complétant l'article 28.

Il considère que l'accord est fait concernant la détaxe, avec trois régimes :

— détaxe toute l'année pour 32 semaines d'orchestres ou attractions;

— détaxe pendant 6 mois d'hiver pour 16 semaines d'orchestres ou d'attractions;

— détaxe à la semaine dans tous les autres cas.

L'accord n'est pas complètement fait pour la surtaxe, mais il est en bonne voie.

M. Astaix a donné ensuite — à la place de M. Souleze, présent mais grippé — lecture d'une lettre relatant l'entrevue qu'il avait eue avec M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, le vendredi 28 janvier. M. Jean Zay avait déclaré qu'il ne connaissait pas le texte de l'article 28 de la loi de finances avant qu'il ait été soumis au vote du Parlement. Il tient à rester le défenseur du cinéma, comme il l'est du music-hall. Il recevra volontiers une délégation ayant à sa tête M. Roger Weil-Lorach, dès son retour dans une quinzaine de jours.

UN CAHIER DE REVENDICATIONS DE L'INDUSTRIE

M. Roger Weil-Lorach attire l'attention des directeurs sur les négociations qui sont intervenues entre toutes les organisations syndicales patronales de notre corporation tendant à établir :

1° Un cahier de revendications comportant toutes les réclamations pour taxes et charges exceptionnelles frappant notre industrie;

2° L'étude et éventuellement l'application de mesures propres à faire triompher les trop justes revendications ainsi résumées.

Il est indispensable, à ce sujet, déclare M. Roger Weil-Lorach, que nous ayions l'accord complet des Chambres syndicales des Distributeurs de Films. Nous sommes heureux de vous dire qu'elles nous ont donné, à ce sujet, tous apaisements.

LES TARIFS LUMIERE

M. Roger Weil-Lorach attire également l'attention des directeurs, principalement sur les tarifs lumière.

Ramon Novarro et Lola Lane dans la **Fiancée du Cheik**

D'accord avec toutes les autres organisations syndicales du spectacle, la Chambre syndicale des Directeurs décide d'entamer des démarches auprès des compagnies électriques et des pouvoirs publics pour obtenir des tarifs conformes à l'extension qu'a prise l'industrie.

Le président, en l'absence de M. Imbert excusé, a donné ensuite lecture de son rapport fiscal, et l'assemblée approuva ce rapport que nous publierons dans notre prochain numéro.

M. Hesse donne ensuite lecture du rapport sur les taxes.

Ce rapport est également adopté à l'unanimité.

Différentes observations sont faites alors par les membres présents, en particulier sur la taxe des pauvres, qui constitue souvent en province l'unique budget de bienfaisance des municipalités.

Différents renseignement sont demandés sur la proportion d'étrangers qui doit être employée dans les attractions ou les orchestres. Il est bien entendu que la proportion de 90 % ne s'applique que pour la détaxe dans le but de protéger contre le chômage les artistes français.

***

Tous les administrateurs sortants ont été réélus à l'unanimité :

MM. Astaix (Raspail, la Cigale, etc...); Boulay (le Murat); Imbert (au Bourget); Petitpas (Cyrano de Versailles); Ricou (salles Gaumont); Rocher (Secrétan, Grenelle, etc.); Roger Weil (Cinémas Modernes); Hesse (Société de Gérance des Cinémas Pathé).

M. C.-R.

GRISOU

Un film d'atmosphère et surtout très humain où l'auteur et le réalisateur n'ont pas recherché les effets d'un sombre drame aux tableaux d'épouvante.

Ce n'est pas un film triste, c'est une page de la vie dure et simple des mineurs. .

La vie n'est pas morose pour ces hommes qui aiment leur metier, transmis de père en fils et qui savent, à l'occasion, profiter de l'existence...

Sous les cottes noircies par le poussier, des cœurs d'hommes battent et l'entr'aide ainsi que la fraternité, chez eux, ne sont pas de vains mots...

RADIO-CINÉMA
distribue
GRISOU
POUR PARIS
ET LA GRANDE RÉGION PARISIENNE

VENTE A L'ÉTRANGER :
LES FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion-Whitcomb, Paris

Bandes amorces et fin de bande sécurité

Ayant lu dans la *Cinématographie Française* une lettre ouverte du Ministère de l'Intérieur annonçant que prochainement il sera obligatoire de monter les copies avec des amorces en film ininflammables, je me permets d'attirer l'attention de vos lecteurs et principalement des services compétents, sur le fait que l'amorce ininflammable elle-même n'apporte qu'une amélioration relative.

Je pense connaitre la question suffisamment, pour donner plus amples explications.

J'ai eu, je le crois, le premier l'idée de l'amorce et de la fin de bande que j'avais baptisé « Amorce et fin de bande de Sécurité »; en 1934, j'ai communiqué cette idée au petit journal « Trait d'Union Cinématographique » qui avait fait sienne cette idée et qui avait mené campagne pour son adoption par les services compétents.

D'après les renseignements que j'avais eus à l'époque, beaucoup de coups de feu avaient lieu aux démarrages des bobines.

Pourquoi? La raison en est bien simple, la plupart du temps la fin de bande se casse en petits morceaux, et ces petits bouts de pellicule (qui en outre, sont bien souvent la cause de rayures sur le film) si par malheur ils vont se loger sur le passage du rayon lumineux, s'échauffent, s'enflamment, et parfois communiquent le feu en provoquant une petite explosion, si de la poussière de cellulo se trouve à proximité (provoquée par une rayure).

La fin de bande de sécurité en film non flam atténue grandement ces dangers d'incendie, et conjointement avec l'amorce, peut amener une sécurité beaucoup plus grande.

J'avais fait l'essai suivant : au-dessus d'un journal enflammé, passer une bobine de film inflammable avec une amorce et une fin de bande non flam; la pellicule s'est trouvé au milieu des flammes et ne s'est pas enflammée.

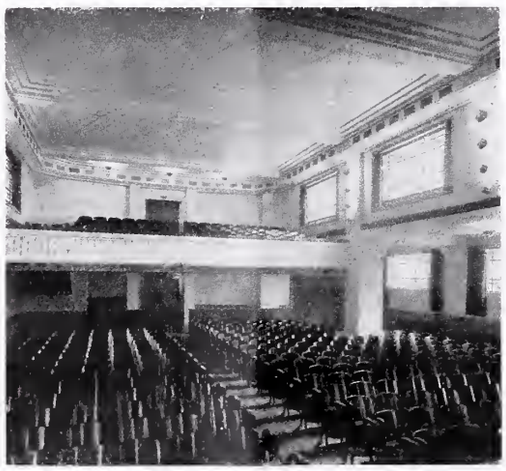
Il est très rare, et très difficile si le film est serré normalement soit sur noyau, soit sur bobine, que le feu puisse prendre sur les côtés du rouleaux, mais par contre le film prendra toujours feu à l'extrémité.

Ce qui confirme l'utilité de la fin de bande de Sécurité en non flam, au cas où les bobines ne sont pas retournées pendant la séance, ou pendant le transport de l'appareil au local de rebobinage. — *R. Piquet.*

A Nantes, M. Fernand Jean ouvre une nouvelle salle

Une nouvelle salle de Cinéma va incéssamment ouvrir ses portes dans le centre de Nantes.

C'est M. Fernand Jean, Directeur du « Théâtre Apollo » du « Cinéma Palace » et



Vue de la nouvelle salle que M. F. Jean vient de construire à Nantes

du « Royal Ciné » qui va diriger cette nouvelle salle, qu'il vient d'adjoindre à son circuit.

De conception très moderne, ce nouvel établissement qui contient 500 places sera exploité suivant une formule toute nouvelle.

Maufra.

Bientôt Ouverture d'une Nouvelle Salle Boulevard Sébastopol

Une nouvelle salle vient d'être construite au 43 boulevard Sébastopol. M. Goldminc en est le directeur propriétaire. Cette salle de 350 places (M. Lardillier et Nicolas, architectes) ouvrira ses portes vers le 15 mars.

M. Goldminc, directeur de la nouvelle salle construite au 43, boulevard Sébastopol, serait heureux de recevoir Messieurs les représentants les lundis et jeudis de 14 h. à 16 h.

■ *Toujours de nouvelles salles en Algérie. M. Reveccio, directeur propriétaire du* Musset Cinéma *d'Alger, s'est rendu acquéreur d'un autre cinéma en construction tout à côté de la salle précitée. Et l'on chuchote la création de nouveaux établissement à Sétif et à Tiaret. — P. S.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

RÉGLEMENTATION DE L'AFFICHAGE

Le Conseil Municipal de Paris se préoccupe de réglementer l'affichage. M. J.-H. Becquet, Conseiller Municipal du quartier du Palais Royal a insisté auprès de l'administration préfectorale pour qu'elle hâte la mise en application des mesures concernant l'affichage sur les palissades et sur les locaux inoccupés. Le « Plan de Paris » et la 3e Commission étudient un projet. Les mesures envisagées me semblent insuffisantes au point de vue de l'urbanisme.

Aussi rappellerais-je, brièvement, les grandes lignes du rapport que j'ai présenté à la Fédération Française de la Publicité, lors du Congrès contre la concurrence déloyale, qui se tint du 24 au 28 mai dernier.

I. — Interdiction de la pose libre. Elle déshonore les cités. Ces emplacements « libres » seront remplacés par des emplacements réservés qui, encadrés et en moins grand nombre, se trouveront valorisés dans l'intérêt des entreprises d'affichage, des annonciers et de l'aspect des villes.

II. — Prendre des mesures énergiques pour empêcher l'apposition des affiches et papillons sur des emplacements réservés.

C'est un scandale qui a trop duré.

L'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma était tout à fait qualifiée pour intervenir, car l'Industrie Cinématographique est plus lésée que toute autre par ces abus qui sont de continuelles atteintes à la propriété.

En effet les producteurs, distributeurs, et surtout les directeurs ne disposent que de peu de jours (une semaine parfois) pour lancer leurs films. Lorsque leurs affiches sont recouvertes ou détériorées il en résulte pour eux un préjudice irréparable. Il est urgent de les protéger.

A la suite de mes précédents articles, une grande Société d'affichage m'a écrit qu'elle avait tenté de lutter contre ces agissements mais que presque toujours son action se trouva inutile car la plupart des délinquants sont des groupements politiques sans responsabilité.

J'estime, cependant, qu'aucun problème ne doit rester sans solution.

III. — Si l'on punissait d'une forte amende et même d'une peine corporelle, le signataire du bon de commande des affiches, ou le Président ou les membres du Comité ou Groupement qui les font apposer, la maladie serait vite guérie.

Il y aurait lieu, également, de réglementer la profession des colleurs d'affiches, lesquels porteraient une médaille comme il en a été institué une pour les crieurs de journaux.

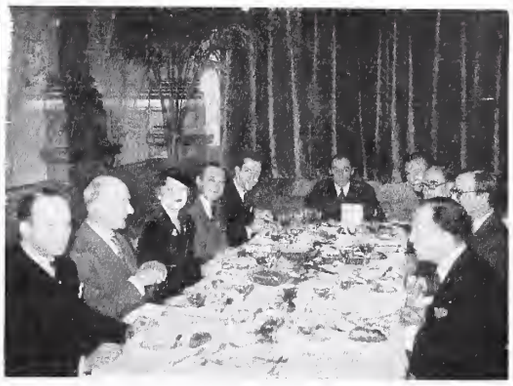
Cette médaille leur serait retirée, sans préjudice des autres peines, dès qu'ils seraient surpris à « empiéter » sur la propriété des autres.

Ils réfléchiraient avant d'exécuter les instructions des groupements pour lesquels ils travaillent.

L'ordre serait vite rétabli et le droit respecté.

René Célier
de l'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma.

Edwige Feuillère de passage à Bruxelles est reçue par la Direction de la Scala, des Films Osso et de la Presse Cinématographique belge



Au cours du même séjour, Edwige Feuillère préside le déjeuner mensuel des Directeurs de Cinémas de Bruxelles

■ *Une nouvelle salle va être construite place Saint-Ambroise (Bd Voltaire).*

Tamara la Complaisante, le nouveau film de Félix Gandéra, qui sortira, courant février, en exclusivité à l'Aubert Palace

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

Les 7, 8 et 9 Fevrier, aura lieu à l'occasion de l'inauguration du Nouvel Olympia 1938, la Première Grande Convention Siritzky

EXPLOITATION :

MARIVAUX

Quadrille **obtient actuellement un très grand succès. Samedi et dimanche, les recettes ont été égales à celles du film *Le Roi*, qui fut projeté dans la même salle et réalisé par le même producteur, Emile T. Natan.**

BIARRITZ

Triomphe du film *Rue sans Issue*. Première semaine : 170.000 francs. Deuxième semaine : 140.000 francs. Prévisions pour la troisième semaine : elle sera supérieure à la seconde.

LYON, La Scala

Inauguration sensationnelle. A l'écran, le dernier film de Charles Boyer, *Orage*, distribué à Lyon par Palmade. Depuis son inauguration la salle est comble à chaque séance, et il a été réalisé 85.000 francs les 4 premiers jours.

MARSEILLE, Capitole

Gros succès pour *Orage*, distribué à Marseille par Guy Maïa. 120.000 francs en 4 jours.

LE HAVRE, Empire

Ces Dames aux Chapeaux verts **a réalisé en une semaine 70.000 francs.**

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Mollenard

Film d'aventures (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *O. P. Gilbert.*
Scenario : *O. P. Gilbert et Charles Spaak.*
Metteur en scène : *Robert Siodmak.*
Opérateur : *Schufftan.*
Musique : *Darius Milhaud.*
Décorateur : *Trauner.*
Directeur de production : *Roland Tual.*
Interprètes : *Harry Baur, Albert Préjean, Pierre Renoir, Dalio, Walter Rilla, Jacques Baumer, Robert Lynen, Louvigny, Lurville, Devère, Legris, Labry, Bacquet, Pierre Sergeol, Gabrielle Dorziat, Elisabeth Pitoëff, Gina Manès, Marta Labarr, Foun-Sen.*
Studios : *Joinville.*
Production : *Ed. Corniglion-Molinier.*
Edition : *Pathé Consortium Cinéma.*

CARACTERE DU FILM. — Ce grand film d'aventures, passionnant par l'actualité même du sujet, l'interprétation hors pair et sa réalisation technique impeccable, met en relief, d'une manière particulièrement attractive, le caractère étrange de Mollenard, commandant du « Minotaure », adoré malgré sa brutalité des hommes qui composent son équipage, et détesté de sa femme, dont l'esprit bourgeois ne peut s'accommoder de sa grossièreté. Le sujet se divise en deux parties bien distinctes, l'une relatant les aventures des marins du Minotaure en Chine, l'autre ayant trait aux mésententes conjugales de Mollenard lorsqu'il rallie son port d'attache. La première phase du scénario, aux péripéties multiples, très colorée, très mouvementée, renferme une action intense. La ville de Shanghaï où, au cours d'incidents dramatiques, Mollenard vend clandestinement des armes, donne au film un cachet d'actualité qui en double l'intérêt. Par une étrange opposition, toutes les scènes qui se passent à Dunkerque relèvent du domaine psychologique, chaque caractère y est soigneusement dépeint et la lutte entre l'équipage et la famille pour soigner Mollenard mourant, est une des plus émouvantes situations que l'on puisse imaginer.

Dans Mollenard nous retrouvons le Harry Baur des grands jours, entouré d'Albert Préjean auquel on a enfin confié un rôle correct et Dorziat, si émouvante dans le plus ingrat des rôles.

Mollenard se classe d'emblée dans la belle série des meilleurs films français.

SCENARIO. — *Le cargo Minotaure, transporte en fraude des armes. Son commandant Mollenard, soupçonné par la Compagnie qui a frété le bateau, sera mis à pied pour six mois à son retour, ainsi que tout l'équipage. Après avoir réussi, au milieu de tragiques péripéties à débarquer et vendre ses armes à Shanghaï, Mollenard prend le large. En pleine mer, un incendie se déclare, l'équipage est heureusement sauvé par un autre bateau. A son retour à Dunkerque, Mollenard et ses hommes attendent en vain un nouvel embarquement. Le commandant, qui a quitté les siens après des scènes pénibles, est atteint de paralysie; sa femme en profite pour le ramener chez lui de force. Son équipage, qui vient d'obtenir un nouveau bateau, le délivrera et Mollenard s'éteindra en pleine mer, ainsi qu'il le souhaitait.*

TECHNIQUE. — Le décorateur Trauner, l'opérateur Schufftan et toute l'équipe des studios Pathé est à féliciter pour la belle réalisation technique. Ils ont réussi à créer l'étrange atmosphère du port de Shanghaï autour duquel rôde la guerre. L'incendie du *Minotaure* compte également parmi les scènes très réussies.

L'ambiance si parfaite aurait aisément dispensé les auteurs du dialogue de glisser quelques termes un peu « forts ». Il est même très curieux de noter, dans ce film, la suprématie absolue de l'image sur le texte. O. P. Gilbert est un auteur cinématographique qui voit en images. Pour la clarté du début et pour l'allègement de la fin, quelques plans peuvent être aisément sacrifiés.

INTERPRETATION. — Harry Baur et Préjean ont réalisé tous deux, dans les rôles de Mollenard et de son second, les meilleures interprétations de leurs carrières. Gabrielle Dorziat a tiré le plus habile parti d'un personnage très ingrat. Baumer et Renoir jouent avec autorité; Louvigny et Devère avec humour. Dalio fait une création extraordinaire qui affirme une fois de plus son grand talent. Jolie silhouette de Marta Labarr; touchantes interprétations des enfants de Mollenard réalisées par Robert Lynen et Elisabeth Pitoeff.

Nuits de Princes

Comédie dramatique (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Joseph Kessel.*
Réalisateur : *Strijewsky.*
Décorateur : *Lochakoff.*
Musique : *Michel Lévine.*
Opérateurs : *Bourgas et Mercanton.*
Interprètes : *Jean Murat, Kate de Nagy, Fernand Fabre, Larquey, Alcover, René Lefèvre, Pauline Carton, Milly Mathis, Nicolas Koline, Génin, Marina Shubert.*
Studios : *Tobis.*
Enregistr. : *Tobis Klang.*
Production : *N. Ermolieff.*
Distribution : *Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Cet épisode de la vie des réfugiés russes à Paris, vie courageuse de pauvres gens qui se sont groupés pour lutter contre le malheur, est dépeinte avec un grand luxe de décors et d'attractions. Un drame sentimental se déroule dont l'héroïne est une jolie femme agitée de sentiments divers entre un mari, un amant et un soupirant. Les chants, les danses et des épisodes divertissants s'opposent aux scènes dramatiques touchantes donnant au film un caractère très public.

L'interprétation de Jean Murat, de Fernand Fabre, René Lefèvre, Kate de Nagy est le grand atout du film.

SCENARIO. — *Un lien très intime unit le Prince Fedor et Helena, danseurs dans un cabaret. Le mari d'Helena, Wassily, depuis longtemps disparu, arrive à Paris; sa femme décide alors de rompre avec son partenaire. Wassily a inventé un moteur dont il espère vendre les plans ; ses démarches ayant échoué, il se donne la mort. Forestier, qui s'est occupé de l'achat du moteur, fait croire à Helena que l'affaire est conclue, il lui envoie de l'argent et lui demande de devenir sa femme. Après une scène pénible où la jeune femme apprendra la vérité et où Forestier découvrira qu'Helena, poursuivie par Fedor lui donne de l'argent, tout sera rompu. La réconciliation n'aura lieu que lorsque Forestier, remboursé par Helena, comprendra son erreur.*

TECHNIQUE. — Toutes les scènes du cabaret sont jolies : décors très vastes, danses exécutées avec brio, chants du folklore russe fort bien rendus.

INTERPRETATION. — Kate de Nagy joue avec émotion un rôle long et difficile; Jean Murat a beaucoup de charme. Fernand Fabre interprète avec sincérité la figure cynique du Prince Fedor. René Lefèvre fait une troublante composition. Marina Shubert séduit par sa grande beauté et sa jolie voix; elle mérite un rôle de vedette. Larquey est, comme toujours, naturel et parfait; Pauline Carton et Milly Mathis sont divertissantes; Alcover est très bien.

Kate de Nagy entourée de Marina Shubert, Larquey, Fernand Fabre, dans **Nuits de Princes**

PEMIER TOUR DE MANIVELLE
21 FÉVRIER 1938
VRAISON : DÉBUT AVRIL

LES FILMS S. A. C. A.

PRÉSENTENT

HENRY GARAT - MARGUERITE MORENO
ARMAND BERNARD

AVEC

JOSSELINE GAËL

ET

BETTY STOCKFELD

DANS

LES FEMMES COLLANTES

i. ellin

Musique de **Vincent SCOTTO**

Une réalisation de **Pierre CARON**

Un scénario écrit et dialogué par : **Jean de LETRAZ**

d'après la Comédie-bouffe de **Léon GANDILLOT**

avec **MICHÈLE BERYL** — **JEANNE FUSIER-GIR** — **MARCEL VALLÉE** — **JEAN TISSIER** — **WILLY LEARDY** et **CARETTE**

avec **DENISE CLAIR** de la Comédie-Française

et **LES 16 PLUS BEAUX MANNEQUINS DE PARIS**

et **L'ORCHESTRE FRED ADISON**

PRODUCTION :

Société du Film LES FEMMES COLLANTES
92, Champs-Élysées, PARIS-8e
Téléphone : Elysées 82-09 Ad. Tel. Sacaproduct

VENTE FRANCE ET ETRANGER :

LES FILMS S. A. C. A.
92, Champs-Elysées, PARIS - 8e
Téléphone : Elysées 82-09 Ad. Tel. Sacaproduct

Pierre Chenal metteur en scène de **La Maison du Maltais.**

Pierre Chenal s'apprête à tourner **LA MAISON DU MALTAIS**

Viviane Romance telle que nous la verrons dans **La Maison du Maltais**

Le roman de Jean Vignaud qui inspira un premier film muet très réussi à Henri Fescourt, va être porté une seconde fois à l'écran. C'est Pierre Chenal, dont on connaît l'autorité et le talent, qui a été chargé par Gladiator Films de mettre en scène cette nouvelle version. Il aura comme collaborateur pour les prises de vues l'excellent opérateur Matras, la production sera dirigée par Michel Koustoff. La distribution que les dirigeants de Gladiator Films préparent actuellement, comprend déjà Viviane Romance, interprète d'un si émouvant réalisme, que ses dernières créations dans *Le Puritain et Naples au Baiser de Feu* ont placée au rang de nos plus grandes vedettes, et Pierre Renoir, dont l'éloge des qualités artistiques n'est plus à faire. D'autres grands noms sont prononcés et viendront sans doute compléter cette interprétation de choix.

Actuellement, Pierre Chenal travaille avec Companeez au découpage du film, dont la réalisation sera entreprise au début d'avril. Ces deux hommes se sont déjà rencontrés, au cours de la préparation d'*Alibi*, et c'est avec une confiance basée sur une mutuelle estime, qu'ils commencent cette nouvelle collaboration. Interrogé sur le caractère du film, Chenal nous a donné les précisions que voici :

« C'est avec enthousiasme que Companeez et moi travaillons au découpage de *La Maison du Maltais*. Du roman de Jean Vignaud nous nous proposons de faire un film vivant, rapide, d'une action intense.

« L'atmosphère de cette œuvre m'attire et m'intéresse. Je voudrais faire ressortir l'état de dépression et de torpeur des Européens vivant sous les tropiques et l'opposer à l'aspect sain et heureux des hommes du pays. Je voudrais mettre en relief le caractère du personnage principal, le Maltais, être simple au cœur pur, que l'amour entraînera en Europe, que la civilisation pervertira, et qui ne se retrouvera lui-même qu'au retour dans sa terre d'élection.

Pierre Renoir l'une des vedettes de **La Maison du Maltais.**

« Je m'efforcerai de conserver à ce sujet, et d'amplifier, si possible, son caractère passionné. L'amour sera une des vedettes du film et la cause des aventures les plus dramatiques survenues à un homme poursuivant, quels que soient les obstacles, son idéal féminin.

« Afin de donner à cette production l'ambiance nécessaire, j'en réaliserai les extérieurs en Tunisie, dans la région de Sfax. Sur place, j'étudierai le milieu des marchands de perles, et les mille détails qui constituent la vie propre des habitants d'une région.

« Je disposerai, du reste, des plus importants moyens de réalisation, afin de pouvoir faire de *La Maison du Maltais* un très grand film, tant au point de vue technique qu'artistique.

« Vous savez que Viviane Romance et Pierre Renoir sont déjà engagés pour interpréter cette production. Leur talent et leurs personnalités si fortement accusées contribueront à donner au film beaucoup de vie, de charme et de puissance. L'interprète de la figure principale, le Maltais, n'est pas encore choisi. C'est une décision particulièrement délicate qui exige mûre réflexion.

« En résumé, la *Maison du Maltais* sera un grand film d'atmosphère, d'action très rapide, dont le mouvement, l'émotion et les scènes dramatiques constitueront, je l'espère, quelques-uns des plus importants attraits. »

Quadrille

Comédie gaie (A).

Origine : *Française.*
Auteur : *Sacha Guitry.*
Metteur en scène : *Sacha Guitry.*
Opérateur : *R. Lefebvre.*
Décorateur : *Perrier.*
Ingénieur du son: *Archimbaud.*
Musique : *Adolphe Borchard.*
Interprètes : *Sacha Guitry, Gaby Morlay, Jacqueline Delubac, Georges Grey, Pauline Carton, Marguerite Templey, Julien Rivière, Georges Lemaire, Hélin, Vitry, Baldy.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A. Photophone.*
Production : *Emile Natan.*
Distribution : *Les films modernes.*

CARACTERE DU FILM. — Fidèle à sa formule, Sacha Guitry a conservé sa pièce intacte dans son adaptation cinématographique; l'attrait du film réside donc surtout dans les dialogues et l'interprétation qui réunit pour la première fois à l'écran, Gaby Morlay et Sacha Guitry. Le sujet, une aventure très parisienne entre un faux ménage, un jeune premier de cinéma et une charmante confidente, est traité avec l'aimable cynisme dont Guitry a le secret. Le public qui s'est déclaré depuis longtemps grand amateur des productions de cet auteur, fera sans aucun doute un excellent accueil à Quadrille, dont le succès est certain.

SCENARIO. — *Philippe, le directeur d'un grand quotidien et la célèbre artiste Paulette, vivent ensemble depuis six ans. Survient un jeune premier américain, Carl Ericcson dont Paulette s'éprend. Après une nuit passée dans les bras de Carl, la rupture avec Philippe est décidée. Le joli garçon part et la grande actrice tente de s'empoisonner. A son chevet se retrouvent Claudine, sa meilleure amie et Philippe, qui a consenti à pardonner. Au moment où ce dernier, qui est devenu l'amant de Claudine, va épouser son ancienne maîtresse, le jeune Carl revient et emmène définitivement Paulette. Philippe heureux d'être enfin libre, épouse donc la charmante Claudine.*

TECHNIQUE. — De très rares effets cinématographiques, dont certains sont très heureux, viennent entrecouper les longues tirades de Sacha Guitry et de ses partenaires. Le dialogue est si alerte, si spirituel, si divertissant, qu'on pardonne bien volontiers à l'auteur son mépris des ressources techniques. Les décors, peu nombreux, sont somptueux.

INTERPRETATION. — Il est difficile de trouver de nouvelles formules pour faire l'éloge de Guitry, dont l'interprétation est toujours éblouissante. Gaby Morlay joue avec un charme, un brio, un sens des nuances inégalables. Jacqueline Delubac, dont chaque nouveau film accuse les progrès, fait preuve d'esprit et de compréhension. Georges Grey, qui est la grande révélation de *Quadrille,* joue avec une aisance et entrain qui permettent de lui prédire le plus brillant avenir. Pauline Carton, interprète une fois de plus le rôle d'une femme de chambre, avec un sens parfait de l'humour. — *T.*

■ **Gibraltar.** — *Gibraltar Film* prépare sa nouvelle production *Gibraltar* d'après un scénario original de *Jacques Companeez, Jean Jacoby* et *Jean Stelli.* Nous apprenons que *Viviane Romance* vient d'être engagée comme vedette féminine et que la société se trouve en pourparlers avec quelques autres grandes vedettes françaises. La mise en scène sera assurée par *Christian-Jaque* et les prises de vues commenceront vers la première moitié de mai, date à laquelle les artistes de l'équipe technique se rendront à Gibraltar et à Tanger pour y tourner les extérieurs. Les intérieurs seront ensuite réalisés dans un studio parisien.

Duvallès et Oudart dans **Une de la Cavalerie.**

Une scène du film **L'Incendie de Chicago.**

Tempête au Cirque

Comédie dramatique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Richard Boleslawsky.*
Interprétation : *Wallace Beery, Spanky McFarland, Sara Haden, Willard Robertson, Jackie Cooper, Henry Stephenson, Leona Maricle, Clarence Muse.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

Comme il n'y a pas de films d'aviation sans chutes d'avion et de films de montagne sans avalanches meurtrières, il n'y a pas non plus de films de cirque sans accidents. C'est pourquoi, *Tempête au Cirque* ne fait pas exception à la règle.

Il s'agit dans cette bande d'un dompteur qui désespéré de l'abandon de sa femme et de la disparition de son enfant, manque de sang-froid au cours d'un exercice de dressage et est grièvement blessé par un tigre. Le dompteur abandonne son métier; huit ans plus tard, il retrouve son fils par hasard. Il est heureux; malheureusement, l'enfant a été élevé dans la haine de ce père qu'il a si peu connu. Pourtant le père ne désespère pas; en effet, il parvient à reconquérir l'affection de son fils, et comme un bonheur ne vient jamais seul, il redeviendra également un grand dompteur.

Les côtés pittoresques et photogéniques d'un grand cirque ambulant ont été particulièrement bien rendus par le regretté réalisateur Richard Boleslawski. Les scènes de dressage et les tableaux de l'accident produisent une vive impression de réalité. Quant à l'interprétation, elle est remarquable avec Wallace Beery, et le jeune Jackie Cooper, qui grandit à vue d'œil, dans les deux principaux rôles. — *V.*

POUR LA DISTRIBUTION DE VOS FILMS
en
BELGIQUE
adressez-vous à
DEMAFILMS
Camille GRAILLOT
58, Rue Saint-Lazare, 58
BRUXELLES
Téléphone : 17-83-59

L'INNOCENT

Le texte consacré à la technique du film l'Innocent, *dont l'analyse a paru dans notre précédent numéro, pouvant donner lieu à des erreurs d'interprétation, nous tenons à préciser que M. Cammage en a été le seul metteur en scène, et que cet excellent film fait grand honneur à son talent.*

Rappelons que ce film est une production de la Société pour la production L'Innocent, *et non pas des Films Chantecler indiqué par erreur.*

Enfin rappelons aussi que l'Innocent est distribué par les Films Dis-Pa, *dirigés par M. Roger Vatrin.*

Jeannine Crispin dans **Nostalgie.**

Films au Montage

LE MARIAGE DE VERENA

Met. en scène : *Jacques Daroy.*
Interprètes : *Jeanne Boitel, Pierre Larquey, Janine Borelli, Mady Berry, France Ellys, Etienne Gonnot, René Deix.*
Prod. : *Producteurs Associés.*

TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE

Met. en scène : *René Pujol.*
Interprètes : *Pierre Larquey, Roland Toutain, Paul Azaïs, Gisèle Préville, Marcel Simon, Marguerite Pierry, Jim Gérald, Morton, Madeleine Suffel.*
Production : *Vondas.*

Les intérieurs de

NAPLES au Baiser de Feu

ont été tournés aux STUDIOS NICÆA à St-LAURENT-DU-VAR agrandis et modernisés

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits

Livraison en vingt-quatre heures

ENTRE DEUX PRISES DE VUES DE « BAR DU SUD » HENRI FESCOURT NOUS PARLE D' « OCCIDENT »

Aux studios de la Villette, Henri Fescourt travaille à la réalisation de Bar du Sud; *il est fort occupé et n'a que quelques minutes à nous consacrer.*

*Quittant un instant Jean Galland qui, dans un sobre bureau conçu par Douarinou, s'apprête à jouer son rôle de grand financier international, ce metteur en scène, que nous sommes heureux de retrouver en pleine activité, nous parle d'*Occident.

« Ce film, nous dit-il, est déjà sorti à Lyon, on me dit qu'il y a été fort bien accueilli; très prochainement, il sera projeté à Paris, je ne puis encore vous dire dans quelle salle. J'espère y avoir réussi deux ou trois bonnes scènes, ajoute-t-il modestement, grâce à mes excellents interprètes, Vanel, Rama-Tahé, Noguéro et Hélène Robert. Je n'ai qu'un regret, c'est que l'auteur de la pièce, Kistemaekers, ne soit plus là pour juger de la seconde réalisation que j'ai faite de son œuvre, et m'encourager de son approbation ».

G. Turquan.

Maurice Devienne dans une scène amusante de **Yoshiwara.**

LE TRAVAIL DAN

L'A. C. E.

a Cinq Films en chantier

Forte des brillants résultats obtenus en 1937 avec Gribouille, Un Mauvais Garçon et Gueule d'Amour, l'Alliance Cinématographique Européenne poursuit cette année sa politique qui consiste à tourner des sujets essentiellement français avec des réalisateurs français et de grandes vedettes.

Actuellement, dans les studios Ufa à Neubabelsberg, cinq films français se trouvent en chantier ou s'apprêtent à l'être. Ce sont : l'Etrange Monsieur Victor, Ma Sœur de lait, deux productions Raoul Ploquin; Adrienne Lecouvreur (production Georges Lampin) ; Un fichu métier et S. O. S. Sahara (deux productions de von Theobald de l'A. C. E.) L'Etrange Monsieur Victor et Ma Sœur de lait, sont en cours de réalisation. Les prises de vues d'Adrienne Lecouvreur ont été commencées le jeudi 3 février. Pour S. O. S. Sahara, J. de Baroncelli, ses artistes et ses techniciens sont arrivés mercredi 26 janvier à Philippeville d'où ils se sont directement rendus à Touggourt, lieu des prises de vues du film.

Quant au film de Ducis : Un fichu métier, les prises de vues seront commencées incessamment.

Voici la distribution de ces cinq productions :

L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR

Interprètes : *Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Marcelle Geniat, Andrex, Georges Flament, Larcher, E. Delmont et Viviane Romance.*
Metteur en scène : *Jean Grémillon.*
Scénario : *Albert Valentin.*
Adapt. et dialogues : *Charles Spaak.*
Product. : *Raoul Ploquin de l'A. C. E.*

MA SŒUR DE LAIT

Interprètes : *Lucien Baroux, Meg Lemonnier, Henry Garat, Mady Berry, Olga Valéry, Nane Germon, Nina Miral et Alerme.*
Scèn. et mise en scène : *Jean Boyer.*
Musique : *Van Parys.*
Prod. : *Raoul Ploquin de l'A. C. E.*

UN FICHU METIER

Interprètes : *Lucien Baroux, André Lefaur, Pierre Larquey, Charles Dechamps, Pauline Carton, Renée Dary, Ginette Melsy et Alerme.*
Mise en scène : *Ducis.*
Scènes et dial. : *J. Bousquet.*
Prod. : *D. von Theobald de l'A. C. E.*

ADRIENNE LECOUVREUR

Interprètes : *Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Junie Astor, Tommy Bourdelle, P. Larquey, Joffre, Robinne, Worms, Debucourt et André Lefaur.*
Mett. en scène : *Marcel L'Herbier.*
Dialogues : *F. Porché.*
Scénario : *Mme Simone.*
Prod. : *Georges Lampin de l'A. C. E.*

S. O. S. SAHARA

Interprètes : *Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Marta Labarr, Raymond Cordy et Paul Azaïs.*
Scèn. : *Jacques Constant.*
Mise en scène : *Jacques de Baroncelli.*
Prod. : *D. von Theobald de l'A. C. E.*

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Capital et réserves Francs 1.000.000 Frs.
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · TÉL.: TRUDAINE 71-68

LES STUDIOS

Les Films que l'on tourne

Joinville

Quai des Brumes. — *Marcel Carné* poursuit la réalisation de ce film. *Aimos, Génin, Dehnont* et *Jean Gabin* se sont trouvés réunis dans plusieurs scènes pittoresques.

Billancourt

Légions d'Honneur. — D'ultimes raccords ont été tournés cette semaine pour cette production.

On termine les mixages de **Prison sans Barreaux** et de **L'Affaire Lafarge.**

St-Maurice

Prisonnier du Ciel. — Dans un grand décor représentant un cirque, *René Sti* tourne des passage pleins de mouvement. La cavalerie et les clowns de Medrano participent à ces scènes dans lesquelles se retrouvent les principaux interprètes du film : *Eric von Stroheim, Marguerite Jamois, Colette Darfeuil, Bernard Lancret, Devère* et *Daniel Mendaille.*

Montsouris

La légation basque fait tourner ici un petit documentaire sur les danses et les chansons du pays basque.

Épinay (TOBIS)

Le Patriote. — D'importantes scènes ont été réalisées par *Maurice Tourneur* avec le concours de son principal interprète *Harry Baur.* Rappelons que l'ingénieur du son de ce film est *Leenhardt* assisté de *R. Philippe.*

Epinay (ECLAIR)

Maurice Tourneur est venu ici tourner quelques raccords du **Patriote.**

François Ier

Une Femme a menti. — D'après un scénario de *Hugues Nonn, André Hugon* tourne ce sketch dont les principaux interprètes sont : *Simone Héliard, André Bervil, Seller, Benedict* et *Rivers Cadet.*

La Rue sans Joie. — Les prises de vues seront reprises cette semaine. Il ne reste plus que quelques scènes à tourner.

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil. — On commence à monter les décors de cette production dont le premier tour de manivelle sera donné le 15 février.

Bar du Sud. — Les intérieurs étant terminés, *Henri Fescourt* va partir tourner les extérieurs en Afrique du Nord.

DITA PARLO

nous donne quelques détails sur

"LA RUE SANS JOIE"

Les cheveux au vent, vêtue avec une simplicité voisine de l'indigence, idéalement jolie malgré sa tenue négligée, Dita Parlo sort du plateau sur lequel André Hugon tourne d'importantes scènes de La Rue sans Joie. *Très pressée de regagner sa loge, car la journée s'achève, elle nous parle de son rôle qu'elle sent intensément, figure d'une pauvre jeune fille qui accepte les humiliations les plus dégradantes pour faire vivre sa famille et qui, accusée injustement d'un meurtre, ne sera reconnue innocente qu'après un long procès.*

Avec une grande simplicité, dans le français le plus pur, elle nous entretient de ses projets : La Paix sur le Rhin, *qu'elle doit interpréter prochainement, sera suivie de la réalisation du* Grand Délire, *puis,* le Carnaval de Venise *précédera* Rhapsodie hongroise.

« Ceci me mènera jusqu'au mois d'août prochain, conclut-elle, et je n'aspirerai alors qu'à une chose, c'est à prendre un peu de repos ».

G. Turquan.

Aimos et Pierre Brasseur dans le nouveau film de Maurice de Canonge **Grisou**

Nouveaux Films annoncés

■ **Le Paradis de Salon,** d'*André Armandy,* sera porté à l'écran par *Félix Gandéra* qui en fera la réalisation et l'adaptation. La vedette du film sera *Jean-Pierre Aumont.*

LE JOUEUR D'ECHECS

C'est au début d'avril que la Compagnie Française Cinématographique commencera la réalisation du Joueur d'échecs d'après l'œuvre célèbre de Dupuy-Mazuel. C'est Jean Dréville qui en assurera la mise en scène.

Le grand artiste international Conrad Veidt a été engagé pour interpréter le rôle principal. De nombreuses vedettes ont été pressenties pour cette production qui s'annonce comme une des plus importantes de la saison prochaine.

■ **La Piste du Sud.** *Pierre Billon* et ses principaux interprètes, *Louis Jouvet, Michel Simon, Albert Préjean* et *Jean-Louis Barrault* s'embarquent pour Oran. De là, ils gagneront le Sud oranais où des prises de vues doivent avoir lieu à Taghit, Beni Abbès et Adrar.

■ **Le Grand Réveil.** — *Françoise Rosay* personnifiera la Maréchale Lefebvre dans ce film sur la campagne d'Egypte dont *Albert Dieudonné* prépare la réalisation.

■ **Le Joueur,** de *Dostoïevsky,* va être réalisé prochainement à Berlin par le metteur en scène *Gerhard Lamprecht.* La version française de ce film sera interprétée par *Pierre Blanchar, Roger Karl, Berthe Bovy* et *Suzet Maïs.*

■ **Le Cœur ébloui** va être porté à l'écran par *Jean Vallée,* d'après le roman de *Lucien Descaves.* On parle de *Madeleine Renaud* comme principale interprète.

■ **Blumelein,** le roman de *Francis Carco* doit fournir le sujet d'un film, auquel l'auteur se propose de collaborer étroitement.

■ **Véra Mirzeva,** dont le metteur en scène doit être *Raymond Bernard* et la vedette féminine *Edwige Feuillère,* sera une production *Rabinovitch.* Directeur de production *O. Danciger.* Le *Dr Rabinovitch* se propose ensuite de porter à l'écran **Sang et Lumière,** dont le magnifique sujet met en relief la vie aventureuse des toréadors.

Une de la Cavalerie
c'est Suzanne Dehelly

Balthazar réalisé par Pierre Colombier, le metteur en scène d'**Ignace** et des **Rois du Sport**. Le film passe au Paramount depuis jeudi 3 Février.

UN ACTEUR QUI MONTE!

Philippe Richard, dont les dernières créations prouvent un métier très sûr, est en passe de devenir un comédien de très grande classe; il tourna d'abord une série de grands films à la U.F.A., entre autres : *Barcarolle* et *Baron Tzigane*, aux côtés d'Adolph Woolbruck.

Aussitôt remarqué, Philippe Richard est engagé dans des

PHILIPPE RICHARD

films tels que *L'Argent* avec Pierre Richard-Willm, *Les Petites Alliées*, d'après Claude Farrère, *Yoshiwara*, de Dekobra; il campe un rôle important dans *L'Alibi*, que vient de réaliser Pierre Chenal, sans oublier *Police Mondaine*, avec Charles Vanel et *La Citadelle du Silence*; enfin, nous nous devons de signaler particulièrement le personnage qu'il composa avec le Capitaine Sueur, dans le dernier film de J. Epstein, *La Femme du Bout du Monde*, dans lequel Philippe Richard s'est attiré, par son autorité remarquable, les compliments du metteur en scène.

CESSIONS DE SALLES

■ **L'Omnium Financier pour l'Industrie et le Commerce.** Société Anonyme, propriétaire du fonds de commerce du cinéma l'Ermitage, 72, Champs-Elysées et 55, rue de Ponthieu a donné en gérance libre l'exploitation de cett salle à M. Sucre, demeurant à Paris, 57 *bis* rue de Babylone.

La dite gérance a été donnée à dater du 1er décembre 1937 pour une durée d'une année renouvelable.

M. Sucre gère et exploite avec la liberté la plus entière à ses risques et périls de sorte que les convention que M. Sucre passent avec le tiers dans l'exercice de sa gestion, le sont en son nom propre et qu'il en est le seul responsable.

Publication : *Le Courrier*, 14 janvier 1938.

■ Vendeur : Société MARC et Cie.
Acquéreur : Société N.O.G.
Fonds de commerce de cinématographie, exploité à Paris, 25, rue de Meaux.
Oppositions : au fonds.
Gazette du Palais, 20 novembre.

■ Vendeurs : LEFEVRE-MATHERON, LEFEVRE-LAMBERT.
Acquéreur : SOCIETE DU GRAND HOTEL DU CASINO ET DE LA PLAGE DE SAINT-BREVIN-L'OCEAN.
Fonds de commerce d'hôtel, restaurant, café et casino dit Grand Hôtel du Casino et de la Plage, exploité à Saint-Brévin-l'Océan (Loire-Inf.).
Oppositions : Me Couetoux du Tertre, notaire, à Paimbeuf.
Premiere publication : *Echo de Paimbeuf*, 27 novembre.

■ Vendeur : DENIS.
Acquéreur : BRAY.
Fonds de commerce de cinéma, exploité à Abbeville (Somme), 9, boulevard Vauban.
Oppositions : chez Me Huré, notaire, à Abbeville.

■ Le bail du fonds de spectacles sis à Paris, 4 et 4 *bis*, rue de l'Etoile, consenti par la Société Parisienne d'Exploitations Commerciales à la Société MATSAKOS frères, a été résilié.
Oppositions : Société Parisienne d'Exploitations Commerciales, 4, rue de l'Etoile, Paris.
La Gazette du Palais, 22 novembre.

L'Association des Anciens Combattants du Cinéma

Le 11 novembre 1937 a été fondée l'Association : « Les Anciens Combattants du Cinéma » (Guerre 1914-1918), déclarée le 6 décembre 1937 sous le n° 175.414 à la Préfecture de Police.

Le siège de cette Association est à Paris, 65, rue Saint-Didier.

Voici les clauses principales de ces statuts :

Art. I. — Il est fondé entre des Anciens Combattants de la Guerre 1914-1918, appartenant à l'Industrie Cinématographique, et titulaires de la Carte du Combattant, une Association dénommée : « Les Anciens Combattants du Cinéma » (Guerre 1914-1918).

Art. 3. — Cette Association a pour principe :

De maintenir, resserrer et s'il y a lieu, créer des liens de camaraderie et de solidarité entre tous les membres de l'Industrie Cinématographique qui ont effectivement pris part à la Guerre 1914-1918 et *qui sont titulaires de la Carte du Combattant.*

Les discussions religieuses et politiques sont interdites au sein de l'Association.

Art. 4. — Cette Association a pour but d'instituer tous services et moyens d'action pour :

1°) Etre utiles aux membres de l'Association.

2°) Secourir dans la mesure de ses moyens ceux de ses membres actifs ou leurs familles, dans l'infortune.

3°) Eventuellement créer une caisse de retraite au profit de ses membres actifs.

L'Association comprend des Membres bienfaiteurs, donateurs et honoraires qui peuvent être des personnes morales ou physiques, appartenant ou non à l'Industrie cinématographique, titulaires ou non de la carte du Combattant.

Art. 10. — Les membres fondateurs de l'Association sont : MM. Robert Alexandre, Francis Aron, Eugène Carré, Paul Delaferme, Raymond Gaumont, Louis Gourdon, Maurice Piriou.

Art. 15. — Les fonctions des membres du Comité Directeur sont gratuites et ne peuvent en aucun cas être invoquées en vue de l'attribution d'une distinction honorifique.

Art. 20. — Les cotisations annuelles sont de :

20 frs. minimum pour les membres actifs.
100 ..... honoraires.
500 ..... donateurs
1.000 ..... bienfaiteurs.

Art. 23. — Les cotisations peuvent être rédimées moyennant un versement égal à 20 fois leur montant, dans quel cas les membres reçoivent le titre de membres actifs, honoraires, donateurs ou bienfaiteurs à vie, suivant le versement qu'ils auront effectué.

Ajoutons que le Comité Directeur est provisoirement composé comme suit :

Président : M. Francis Aron; Vice-Président : M. Eugène Carré; Secrétaire Général : Raymond Gaumont; Secrétaire Général adjoint: M. Louis Gourdon; Trésorier : M. Paul Delaferme.

Dans le hall de l'Apollo de Bordeaux pour la sortie du film de Marcel Pagno **Regain.**

Marie Bell et Charles Vanel, dans une scène de **Légions d'Honneur.**

L'EXPÉRIENCE DE LÉONIDE MOGUY

« Le cinéma français manque de vedettes!... nombre de films ne sont-ils pas actuellement retardés faute d'interprètes? »

Afin de parer à cette situation, Léonide Moguy vient de faire une louable expérience dans *Prison sans Barreaux* qui va prochainement sortir au Max-Linder.

La plupart de ses interprètes sont des nouvelles venues à l'écran qu'il a choisies après de multiples essais : Corinne Luchaire, Alice Cortot, Jeannine Guyon, Nina Sinclair et tant d'autres : autant de noms inconnus hier...

D'autres, comme Maximilienne, Marguerite Pierry, Ginette Leclerc, Gisèle Préville, se sont vues confier des emplois tout à fait différents de ceux dans lesquels elles sont souvent arbitrairement classées.

Le résultat? Une œuvre vraiment *jeune*, dans laquelle chacun a été mis à même de donner sa mesure; un film plein de vérité et de vie, grâce à ces visages nouveaux sur l'écran, et parmi lesquels metteurs en scène et producteurs ne manqueront pas de découvrir des « vedettes de demain ».

« J'ACCUSE » PASSE EN TRIPLE EXCLUSIVITE

Présenté d'abord, selon la méthode américaine, dans la périphérie de Paris, *J'accuse* a été donné en grande première de Gala ensuite, à l'*Ermitage* sous la haute présidence des notabilités politiques, militaires, littéraires et artistiques.

Devant l'immense succès remporté, les producteurs, sur la demande pressante des exploitants, viennent d'accorder une deuxième exclusivité sur la rive gauche au *Bonaparte*.

Enfin, cette semaine, le cinéma *Pigalle*, a obtenu une troisième exclusivité.

Ainsi *J'accuse* passe en même temps sur les Champs-Elysées, à Montparnasse et à Montmartre.

UN REFERENDUM A CALAIS

Le directeur du cinéma Alhambra de Calais a eu l'originale idée d'organiser entre ses spectateurs un grand referendum leur demandant de désigner le film auquel allait leur préférence.

3.735 personnes prirent part à ce concours; les résultats attestent pour :

« La Grande Illusion » un vote de 2.874 voix. L'œuvre magnifique de Jean Renoir se classe donc, avec une majorité écrasante en tête du referendum.

UNE PREMIERE MONDIALE A BRIVE.

Nous apprenons que la première mondiale du film français : *L'Affaire Lafarge*, avec Marcelle Chantal, aura lieu à Brive-la-Gaillarde, le 14 février prochain au cinéma Rex de cette ville.

Les films Osso qui distribuent ce film français organisent à cette occasion une importante manifestation inconnue jusqu'ici en provinve et à laquelle assisteront de nombreuses personnalités ainsi que les représentants de la prese parisienne, régionale et corporative.

G. Coumau.

A L'AMICALE DES REPRESENTANTS

Nous apprenons que l'*Amicale des Représentants* fait actuellement des démarches pour faire revenir, à Paris, le corps de son regretté Président-Fondateur, Léopold Pruvost. Le désir de celui-ci, être inhumé avec les siens dans un caveau de famille au Père-Lachaise, sera donc exaucé.

■ *Filmax, la coquette salle de vision du 72, Champs-Elysées, vient de perfectionner son installation* Western Electric, *par des lanternes automatiques* Strong.

Présenté sur un matériel de cette qualité un film augmente de valeur.

■ *Balthazar*, film de Pierre Colombier et dont Jules Berry, Danièle Parola, Alerme, Charpin, Robert-Arnoux, Dany Lorys, Delmont et Lucas-Gridoux sont les principaux interprètes — sera présenté à bord du *Normandie* pendant la prochaine escale de ce paquebot à New-York.

L'action mouvementée de ce film se déroule dans le cadre ensoleillé de ce coin pittoresque de la Côte d'Azur. C'est un panorama de paysages magnifiques qui dévoile à l'étranger — avec chaque mètre de pellicule qui passe — les beautés si diverses de notre littoral méditerranéen.

Et c'est la raison pour laquelle un projet déposé au Ministère par l'Office National du Tourisme est actuellement à l'examen, projet demandant une médaille d'or pour *Balthazar*, qui apparaît comme un film de la meilleure propagande touristique pour la France.

Balthazar passe actuellement en exclusivité au Théâtre Paramount.

■ C'est le mardi 8 février à 10 h. au Paris que les Editions Pellegrin Cinéma présenteront *Occicident* de Henry Kistemaeckers, avec Charles Vanel, Jules Berry, José Noguero, Rama-Tahé, Robert Le Vigan, Hélène Robert, Monique Rolland, Gilbert Périgneaux, Bacqué (Soc. de la Comédie-Française) et Raymond Cordy.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.
Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Ingénieur très au courant entretien et installation de cabines cinématographiques, demandé pour déplacement province par les Etablissements Charlin, 181 bis, route de Châtillon, Montrouge. Non expérimenté s'abstenir.

On demande chef comptable capable, très bonnes réf. exigées. Ecrire indiquant appointements désirés.
Case F. R. H. à la Revue.

Maison distribution cherche représentants pour super-production, pour Paris et grande région parisienne. Réf. premier ordre.
Case F. A. M. à la Revue.

Sténo - dactylo, secrétaire, connaissant parfaitement correspondance allemande, possédant excellentes références est demandée de suite par maison exportation films.
Case C. G. C., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Sténo-dactylo, secrétaire de production, réf. premier ordre, cherche emploi.
Case L. E. B. à la Revue.

Ex-directeur, 37 ans, excell. réf. connaît cabine, électr., publicité, compt. cherche emploi Paris-banlieue. Femme 24 ans peut faire caisse et confiserie.
Case E. R. C. à la Revue.

Contrôleur, réf. exc. dans le métier cherche emploi.
Case N. O. L. à la Revue.

Homme jeune, très au courant service location et en particulier publicité, plusieurs années dans importante maison. Sérieuses réf. cherche place.
Case P. B. R. à la Revue.

VENTE CINEMAS

Cause santé céderai ciné Paris, très bien placé, aff. sér. honnête; il faut 275.000 compt. accepterai échange avec ciné province. March. fonds s'abst.
Voir M. Point, directeur, de 14 à 17 h., 9, rue de la Fidélité, Paris.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur appareil sonore occasion, simple ou double. Faire offre avec détail marque, prix à
E. V. Boîte postale n° 3, Fougères (Ille-et-Vilaine).

VENTE MATERIEL

A vendre :
1.200 fauteuils sièges ressorts pieds fonte neuf, disponibles. 22 fauteuils club état neuf.
Pierre, 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris 17e. Marcadet 48-28.

A vendre :
200 fauteuils rembourés, ressorts, pieds bois.
200 fauteuils armatures fer, sièges pelotes.
450 fauteuils velours rouge, sièges et dossiers ressorts.
600 fauteuils sièges et dossiers rembourés, recouverts velours froissé bleu.
Installation Gaumont et Etoile. Bas prix.
Appareil de publicité pour voiture.
Appareil de ventilation.
S'adresser 55, boulev. Saint-Martin.

DIVERS

Libre, 9, boulev. de La Tour-Maubourg deuxième étage, balcon, possibilité utiliser salons, salle projections privée de luxe.
S'adresser concierge.

LES FILMS NOUVEAUX

16 NOUVEAUX FILMS
5 FILMS FRANÇAIS
3 FILMS DOUBLES
8 FILMS PARLANT ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

Films parlants français

EN 1re SEMAINE (NOUVEAUX FILMS).
Balthazar (Paramount).

2e SEMAINE
Mollenard (Normandie).
Nuits de Princes (Madeleine).
Quadrille (Marivaux).

3e SEMAINE
Les Pirates du Rail (Aubert-Palace).
J'accuse (Ermitage).

4e SEMAINE
Orage (Marignan).
Le Puritain (Colisée).
Etes-Vous Jalouse? (Moulin Rouge).

5e SEMAINE
Claudine à l'Ecole (Le César).
Monsieur Bégonia (Marigny).

Films parlants étrangers

EN 1re SEMAINE (NOUVEAUX FILMS).
Kidnappez-moi, Monsieur (Avenue).

2e SEMAINE
Voici l'Escadre (The Singing Marine) (Apollo).
Une Journée de Printemps (Call it a day) (Apollo).
La Voix qui Accuse (The Great Gambini) (St-Didier).
Quitte ou Double (Double or nothing) (St-Didier).

3e SEMAINE
La Force des Ténèbres (Marbeuf).
Laurel et Hardy au Far-West (Paris).
Paramatta (Champs-Elysées).
J'ai Deux Maris (Balzac).
Le Serment de M. Moto (Balzac).

4e SEMAINE
Rue sans Issue (Biarritz).
Romance burlesque (Sudio 28).

5e SEMAINE
Après (Max-Linder).
Demoiselle en Détresse (Helder).

■ Le nouveau film tourné par Ramon Novarro « The Sheik steps out » sera distribué par Radio Cinéma sous le titre de *la Fiancée du Cheik.*

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 7 FEVRIER
Cinéma de l'Avenue, 10 h., Universal.
Californie... en avant!
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MARDI 8 FEVRIER
Paris, 10 h., Pellegrin Cinéma.
L'Occident.
Edouard VII, 10 h., Fox Europa.
Nuits d'Arabie.
Cinéma de l'Avenue, 10 h., Universal.
A New-York tous les deux.
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Casse-Cou.

MERCREDI 9 FEVRIER
Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Sans Dette.
Paris, 10 h., Universal.
Car blindé.
Deanna et ses Boys.

JEUDI 10 FEVRIER
Gaumont-Palace, 9 h. 30 R. A. C.
La Marseillaise.
Le Paris, 10 h. 15, R. K. O.
La Reine Victoria.

DATES RETENUES

VENDREDI 11 FEVRIER.
Marignan, 10 h., R. A. C.
Ramuntcho.
Le Paris, 10 h. 15, R. K. O.
Pension d'Artistes.

MARDI 15 FEVRIER
Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Pierre le Grand.
Rex, 10 h., S. E. L. F.
Légions d'Honneur.

LUNDI 21 FEVRIER
Edouard VII 10 h., Warner Bros.
Un Homme a disparu.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI
DIRECTEUR
96 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-90

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47.36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

R. A. C.
DISTRIBUTION
49, rue Galilée, Paris

R. A. C.
DISTRIBUTION
49, rue Galilée, Paris

PRÉSENTE

LE JEUDI 10 FEVRIER A 9 HEURES 30 PRÉCISES
au **GAUMONT-PALACE**

LA PLUS GRANDE PAGE DE NOTRE HISTOIRE

LA MARSEILLAISE

UN FILM DE

JEAN RENOIR

LE VENDREDI 11 FEVRIER A 10 HEURES PRÉCISES
au **MARIGNAN**

UN GRAND FILM D'AMOUR D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE PIERRE LOTI

RAMUNTCHO

UN FILM DE

RENÉ BARBERIS

Prix : 4 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 11 Février
1938 — N° 1006

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

J. SEFERT présente :

GERMAINE ROUER,
MAURICE ESCANDE
sociétaires de la Comédie Française

dans :

LIBERTÉ

Une réalisation de :
JEAN KEMM

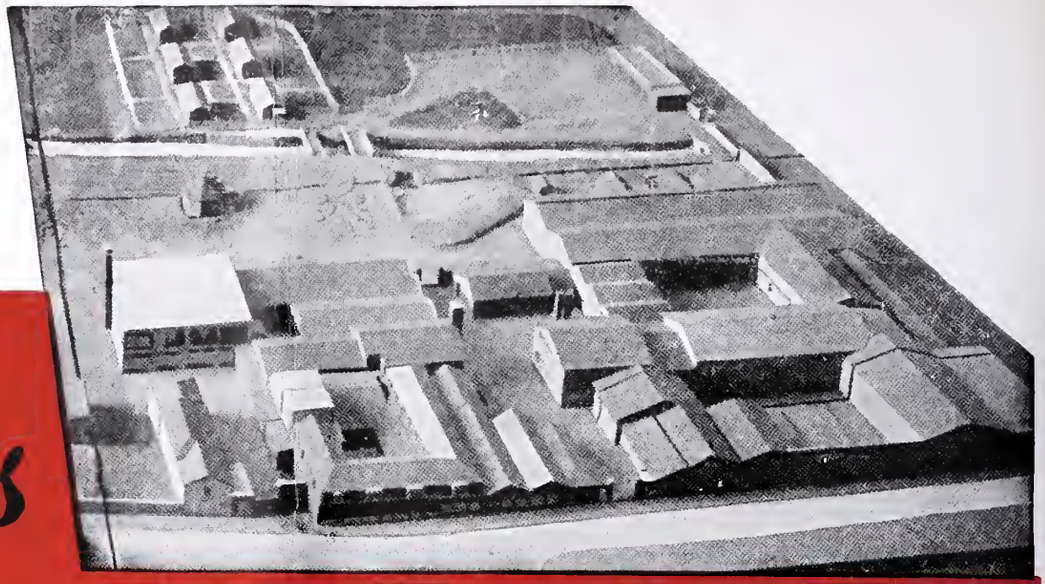
avec
RIVERS CADET
MARCELLE SAMSON
MARIE-LOUISE DERVAL
et LUCIEN GALAS
et MILLY MATHIS

Production :
LES FILMS ARTISTIQUES FRANÇAIS

Distribution :
LES FILMS J. SEFERT
1, Bd BONNE-NOUVELLE, PARIS
TEL : GUT. 11-77

Le Film Liberté *sera présenté à Monsieur* **ALBERT LEBRUN, Président de la République,** *au cours de la Soirée de Gala donnée par l'Union des Sociétés d'Education Physique et de Préparation au Service Militaire, au profit du Monument à la Gloire de l'Infanterie, à la Salle Pleyel, le 18 Février 1938, à 21 heures*

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDEE

20e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.006
11 FÉVRIER 1938

0,42, R. FRANCOIS Ier PARIS. 8e

TELEPHONE : ELY: 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE
LE JOUEUR D'ECHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIETE ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Pour un effort suivi* ..... P. A. Harlé.
Dans la promotion de la Légion d'Honneur.
M. Frossard a reçu les Directeurs.
Le Gala de La Marseillaise *à l'Olympia*..... M. Colin-Reval.
A Hollywood, Julien Duvivier assistera Van Dyke pour la réalisation de Marie-Antoinette.
Grand Prix du Cinéma français 1938.
Succès du film français à Budapest..... Hamza.
J. von Sternberg tournera Germinal *à Londres.*
Le Ministère des Affaires Etrangères se soucie beaucoup de l'Extension du film français à l'Etranger..... Jean Turquan.
Les Marchés Japonais et Chinois fermés au film américain.
En Italie.
Le travail britannique en suspens ..... Pierre Autré.

POUR LES DIRECTEURS :
La patente, les droits de timbre sur affiches, le droit de timbre-quittance sur billets d'entrée, sont l'objet des premières préoccupations de l'Exploitation.
Une nouvelle salle à Montluçon : le Rex.
L'évolution forfaitaire du montant des pourboires.
Accord Olympia-Siritzky.
Les conseils de l'Opérateur.
Liste des films critiqués pendant les mois de novembre et décembre 1937.
Analyse et critique des films nouveaux.
Le travail dans les studios ..... Gilberte Turquan.
A Paris cette semaine.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

EN PRÉPARATION

GIBRALTAR

UN GRAND FILM INTERNATIONAL

M. M. HAKIM. présentent

EN EXCLUSIVITÉ

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU

PARIS FILM PRODUCTION

POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

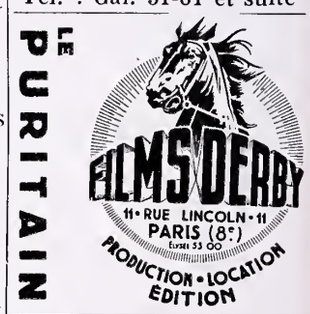
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. : Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

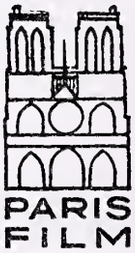
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65 • 95.01 • 95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

LE ROUGE

ET

LE NOIR

d'après le célèbre roman de STENDHAL

Adaptation de Jean ANOUILH

Un Film de Raymond BERNARD

Société des Films VICTORIA - 7 bis, Rue de Téhéran, PARIS

Carnot 00-12 à 00-17

LA DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, Rue Galilée, PARIS

Téléph. : ELYsées 50-82 et la suite

VOUS INFORME QUE SON GRAND FILM COMIQUE

INTERPRÉTÉ PAR

MAX RÉGNIER

LA CÉLÈBRE VEDETTE DE LA RADIO

MONSIEUR BÉGONIA

CONTINUE SA BRILLANTE CARRIÈRE
AU THÉATRE MARIGNY
OU IL PASSE DEPUIS **7 SEMAINES**

SORTIE GÉNÉRALE SUR PARIS

6 AVRIL 1938

L'OFFICE CINEMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

6, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 6

présente

LE FILM QUI A OBTENU LES ÉLOGES UNANIMES DE LA GRANDE PRESSE

PIERRE LE GRAND

Production LENFILM - Réalisation de V. PETROV d'après A. TOLSTOÏ

Une très belle œuvre.
BEAUX-ARTS.

Un très beau film.
LE CRI DE LA BOURSE.

Un film magnifique.
LE MERLE BLANC.

Un très beau film.
L'ŒUVRE.

Un enthousiasme vigoureux.
LES ANNALES.

Admirables comédiens.
L'ACTION FRANÇAISE.

Une œuvre de très grande qualité.
LA REPUBLIQUE.

Un film puissant, débordant de vie.
L'INTRANSIGEANT.

Un vrai grand film qui éclate de force et de talent.
VENDREDI.

Un film qui a de la force, de la puissance.
LE PETIT JOURNAL.

La perfection s'observe partout.
LE PETIT PARISIEN.

Images inoubliables.
LE JOURNAL.

Un grand film qu'il faut voir.
PARIS-MIDI.

Un des meilleurs qui nous soient venus de Russie.
LE FIGARO.

Disons-le net : C'est une très belle et très puissante réalisation... Un des meilleurs films de l'année.
LA GRIFFE.

SERVICE LOCATION : AGENCE DE PARIS, 12, RUE PIGALLE - TRI 94-50

UN TRIOMPHE

RECETTES RECORD

56.000 fr. DIMANCHE 6 FÉVRIER
malgré le temps splendide

Un total inconnu depuis
LE ROI DES RESQUILLEURS

Tel est le résultat de

ALIBERT

dans

TITIN DES MARTIGUES

au

MOULIN ROUGE

Distributeur Paris - Bordeaux - Marseille

GALLIA-CINEÏ — E. COUZINET

UNE BONNE NOUVELLE

LE FILM DE RENÉ PUJOL

Les 3 Artilleurs en Vadrouille

EST TERMINÉ

ET SERA PRÉSENTÉ AVANT FIN FÉVRIER

A QUOI LE COMPARER ? ? ?

A RIEN !!!

SINON A UN VÉRITABLE

FEU D'ARTIFICE DE "RIGOLADE"

SANS PRÉCÉDENT

C'EST LA PLUS GROSSE RÉUSSITE COMIQUE DU CINÉMA A CE JOUR

DISTRIBUTEUR : **GALLIA CINÉ** - PARIS - BORDEAUX - MARSEILLE

UNE RÉALISATION DE ERNEST HAJOS

Les Gaités de l'Exposition

DUVALLÈS
JACQUELINE PACAUD
et CARETTE

RAYMOND CORDY
FÉLIX OUDART — PAULINE CARTON —
PIERRE ETCHEPARE — NICOLAS RIMSKY
DOUKING et SERGEOL
avec
MYNO BURNEY

Scénario : MICHEL DELIGNE
Dialogues : J. L. FLOURY
Musique : JOE HAJOS
Caméra : B. KAUFMANN
Son : GERARDOT

UNE PRODUCTION
BARSEL FILM
Dirigée par
E. E. REINERT

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
BARSEL FILM
10, AV. DE LA GRANDE-ARMÉE
PARIS (XVII-)
Téléphone : Etoile 03-35

RÉGION PARISIENNE :
LES FILMS J. SÉFERT
31, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

MARSEILLE :
CINÉA FILMS
81, Rue Sénac

LYON :
SOCEFILM
35, Rue Vaubecour

BELGIQUE :
P. D. C.
Place des Martyrs, Bruxelles

CANADA :
C. C. C. L.
92, Boulevard de Courcelles, Paris

POUR UN EFFORT SUIVI

Au cours du dîner que M. Léon Siritzky offrait lundi dernier à ses amis parisiens, à l'occasion de la première « Convention » de sa maison, M. Louis Aubert exprima très exactement les sentiments des convives quand il remercia le remarquable animateur du Circuit Siritzky d'avoir rendu confiance à la production française, au moment le plus opportun, en réalisant les brillantes exclusivités, aux fortes et rapides recettes, qui ont étonné Paris, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Lyon, etc.

L'effort Siritzky, mené parallèlement au réveil plus ancien de G. F. F. A., de Pathé, et d'un certain nombre de salles provinciales bien dirigées, a été la réponse de l'exploitation française à la rapide progression, en qualité et quantité, de la production française.

L'exploitation de première vision, sous l'impulsion de M. Siritzky et de ses fils, a retrouvé l'élan des premières sorties de films parlants, ou celui des grandes semaines du Boulevard, au temps du muet, quand s'ouvrait le Paramount, ou plus anciennement encore le Marivaux, le Madeleine, le Caméo (Reginald Ford), le Gaumont-Palace, l'Omnia, etc.

M. Siritzky rend donc à l'industrie un très grand service. Il lui rappelle que l'audace est une qualité pour l'entreprise de spectacle. Il la pousse à l'audace, s'y lance le premier, trace la voie, clame ses succès...

Nous souhaitons donc ardemment que cet excellent client des producteurs français et des importateurs de grands films étrangers trouve avec le nouvel *Olympia* une démonstration éclatante de sa méthode.

***

Nous voudrions aussi qu'il soit suivi en profondeur, en deuxième exclusivité, en exploitation générale.

Il faut reconnaître, malheureusement, que si beaucoup de directeurs applaudissent à sa hardiesse, il en est peu qui se mettent en marche à sa suite, achetant plus cher, poussant la réclame, augmentant le prix de leurs places.

Or, toute la question réside en ceci : L'exploitation dans son ensemble, suivant l'exemple de l'exclusivité, paye-t-elle davantage ses films? La recette générale augmente-t-elle? Le public vient-il en plus grand nombre, plus fréquemment au cinéma?

Malheureusement non, ou du moins pas encore, pour parler en optimiste.

Les recettes totales des 3.700 établissements de la Métropole sont à peine supérieures à celles de 36. Et cependant le prix de la vie a haussé dans une forte proportion. Le cinéma est l'une des choses dont le prix a à peine bougé.

C'est une situation que nous souhaitons de voir se modifier, à la suite des initiatives brillantes qu'illustre M. Siritzky dans le domaine de l'exclusivité.

Aussi voyons-nous avec quelque dépit écrire dans l'*Intransigeant* du 8 février :

Le rendement des films a triplé en deux ans.

ou :

Le public français vient au cinéma beaucoup plus qu'avant, en dépit d'une élévation presque générale du prix des places.

car C'EST FAUX. Il y a dans la conquête du public d'éclatants succès locaux. Mais la lutte générale est à peine engagée, et les succès d'ensemble sont encore à peine perceptibles.

Cinq ou six films français ont enregistré en 1937 des résultats sensationnels. C'est beau, mais insuffisant. L'équilibre définitif de l'industrie exige 50 succès annuels.

M. Siritzky donne un brillant exemple de ce qui peut être fait. Mais pour l'exploitation dans son ensemble, il reste encore beaucoup à faire.

P.-A. HARLÉ.

M. Charles BURGUET

est promu Officier de la Légion d'Honneur

M. Roger WEIL-LORACH et M. RAIMU

Chevaliers

Dans la promotion parue à *l'Officiel* nous avons relevé la nomination de M. Charles Burguet, président des auteurs de films, élevé au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

M. Roger Weil-Lorach, président de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, a été nommé Chevalier au titre du ministère du Commerce.

M. Raimu, le célèbre artiste, est également nommé au titre des Beaux-Arts au grade de Chevalier.

Nous sommes heureux d'adresser à MM. Charles Burguet, Roger Weil-Lorach et J. Raimu, nos très sincères félicitations.

En marge du Cinéma, nous avons également le plaisir de saluer la promotion, au grade d'Officier, de M. Tournier, directeur de la Société des Droits de Reproduction mécanique, et directeur général du Bureau international d'Editeurs musicaux mécaniques, l'une des personnalités les plus en vue des Sociétés d'Auteurs.

M. Roger WEIL-LORACH
Président de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, Président du Syndicat de la Presse Filmée

Les Directeurs reçus par M. Frossard

M. Frossart a reçu, mardi matin, les présidents des quatre chambres syndicales de l'industrie cinématographique, qui ont élevé une nouvelle protestation contre l'article 4 quater a) de la loi de finances relatif au dégrèvement et au regrèvement des établissements cinématographiques.

Les directeurs ont fait savoir au ministre qu'ils ne veulent, ni de la détaxe partielle, ni de la surtaxe. L'exploitation demande une détaxe générale pour toutes les salles.

En attendant, l'application de la surtaxe reste en suspens.

Pour couper les ailes à un canard un peu bruyant, Armand Morel fait savoir qu'il fait depuis dix ans partie de l'équipe de rédaction de La Cinématographie Française *et qu'il n'a aucunement l'intention de la quitter.*

Marie Bell dans **La Glu**

L'International Film Corporation 52, Champs Elysées, a pris toutes dispositions pour assurer le financement intégral de la production du film Prisonnier du Ciel.

La réalisation a été reprise depuis le 9 février aux Studios Paramount à Saint-Maurice.

Rappelons que le scénario est de Jean-Michel Renaitour, les dialogues de Fernand Crommelynck et la mise en scène de René Sti.

Les principaux interprètes sont : MM. Eric Von Stroheim, Gilbert Gil, Bernard Lancret, Daniel Mendaille, Thommy Bourdelle, Arthur Devère, Roger Legris, Georges Peclet, Jacques Henley, Redgie, Pierre Nay, Lerner, Nino Costantini, Jean-Marie Marin.

Mmes Sylvia Bataille, Colette Darfeuil, Marguerite Jamois, Line Viala, France Marion, Nina Sinclair, Caro Deuvère.

Les décors sont de Lourié; chef opérateur : Matras assisté de Claude Renoir; Directeur de Production : Raymond Blondy. (Communiqué)

Aimos et Madeleine Robinson dans une scène de **Grisou**

Le Gala de "La Marseillaise" à l'Olympia

Un événement politique et cinématographique

Mercredi soir, *La Marseillaise,* de Jean Renoir, a été présenté à l'Olympia, au cours d'une présentation de gala, sous le patronage de M. le Président du Sénat; M. le Président de la Chambre; M. le Président du Conseil; M. le Ministre de l'Education Nationale; M. le Ministre de la Défense Nationale; M. le Ministre de l'Intérieur; M. le Ministre des Affaires Etrangères. MM. Louis Aragon, Directeur de *Ce Soir;* Victor Basch, Président de la Ligue des Droits de l'Homme; Léon Blum, Ancien Président du Conseil; Marcel Cachin, Directeur de *L'Humanité,* Sénateur de la Seine; Edouard Daladier, Président du Parti Radical et Radical Socialiste; Jacques Duclos, Vice-Président de la Chambre; Benoit Frachon, Secrétaire Adjoint de la C. G. T.; Huysman, Directeur des Beaux-Arts; Léon Jouhaux, Secrétaire Général de la C. G. T.; Paul Boncour, Président de l'Union Socialiste et Républicaine; Maurice Thorez, Secrétaire Général du Parti Communiste.

La salle fut archi-comble. Les habits et robes de soirées voisinèrent avec les pull-overs.

Auprès de M. le Général Braconnier, représentant M. le Président de la République, on notait MM. les Ministres Steeg, Frossart, Campinchi, Ramadier, Elbel, Marc Rucart et Raoul Aubaud. Les hommes politiques côtoyaient les écrivains et les artistes.

Public attentif, digne, qui réserva un bon accueil au film qui représente, sans aucun doute, un très bel effort de la technique du cinéma français.

Jean Renoir a traité le sujet avec infiniment de tact et l'Histoire a été respectée rigoureusement.

La Marseillaise soulèvera, dans maintes salles, un bel enthousiasme; c'est pourquoi, il sera utile, pour les Directeurs, de veiller à ce que ce film reste un spectacle strictement cinématographique. Le lancement et la présentation doivent être maniés avec soin **car cette œuvre de belle classe qui connaîtra un immense engouement populaire sera ce qu'on en fera!**

Le département publicité de R. A. C. a d'ailleurs prévu des campagnes de lancement modèles qui rendront d'utiles services aux exploitants.

***

Avec *La Marseillaise,* MM. Siritzky ont inauguré la réouverture de l'Olympia. La façade a été transformée d'après le style des façades du Marivaux, du Max-Linder et du Capitole de Marseille. 25.000 lampes accueilleront dorénavant les spectateurs. Les peintures du hall et du plafond de la salle ont été refaites, les fauteuils ont été rafraîchis, les tapis remplacés.

Le son et la projection sont impeccables.

Au cours de la soirée, les programmes ont été vendus au bénéfice des familles d'Emile Cohl et de Georges Méliès.

M. Colin-Reval.

A HOLLYWOOD

Julien Duvivier assistera Van Dyke pour la réalisation de "Marie-Antoinette"

Los Angelès — Les prises de vues de *Marie-Antoinette* ont été avancées et Julien Duvivier assistera Woody Van Dyke dans la réalisation de cette importante production M.-G.-M., qui retracera les événements de la révolution française, la fin de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

La M. G. M. tient à faire de ce film une grande œuvre. Les frais de réalisation se monteront à 1.250.000 dollars soit 37 millions de francs.

Danielle Darrieux tournera-t-elle à Hollywood avant son retour en France?

Les prises de vues de "Rage de Paris" doivent commencer très prochainement

Los Angelès. — Que dire sur cette charmante compatriote qui est parmi nous depuis près de trois mois? Rien qui n'ait déjà été dit. Nous l'avons rencontrée avec Henri Decoin par un bel après midi d'automne californien. Elle prenait un lunch rapide dans son bungalow particulier mis à sa disposition par l'Universal Studio a quelque cent pas des plateaux, où dans quelque jours elle commencera à tourner.

Actuellement, Henri Decoin travaille à la mise au point et pour être peut-être plus exact, récrit le fameux scénario *La Rage de Paris.*

Les impressions de Henri Decoin sur Hollywood sont des meilleures. Alors que d'autres acteurs français se vexaient lorsque les cameramen, les électriciens, et employés des différents services leur parlaient en les appelant par leur prénom, et pensaient que cette familiarité était néfaste à leur petite dignité... Darrieux et Decoin ont vivement compris que cette camaraderie loin d'être un manque de respect, était au contraire une preuve sincère, non seulement d'admiration mais aussi d'amitié.

M. Lamour.

SUCCÈS EXTRAORDINAIRE DE DEUX FILMS FRANÇAIS A BUDAPEST

LE ROMAN D'UN TRICHEUR et LE CARNET DE BAL

(De notre correspondant particulier.)

Budapest. — **Des semaines avant la présentation du film de Sacha Guitry, « Le Roman d'un Tricheur », de grands articles parus dans les quotidiens importants ont relaté le succès remporté à la présentation de Vienne. On peut dire que jamais les critiques n'ont accordé pareille attention à un film, même français, qui d'habitude suscite la curiosité.**

Aussi, à la présentation de gala, tout Budapest accourait pour prendre part à un événement important de la saison. Naturellement, un film d'une telle valeur a soulevé toute la presse et entraîné des commentaires des plus variés, avec les critiques les plus élogieuses louant l'esprit brillant, la mise en scène spirituelle et toute l'atmosphère délicieusement française du film. D'autres ont trouvé la monotonie du son fatigant et la solution du problème assez primitive.

Pour « Un Carnet de Bal », la presse est unanimement enthousiaste, le film réalise des recettes extraordinaires, tous les billets se vendent en location et il faut s'assurer les places des journées à l'avance. La qualité artistique et l'interprétation magnifique enchantent le public hongrois et assurent au film une carrière brillante. Hamza.

C'EST A LONDRES QUE JOSEF VON STERNBERG TOURNERA "GERMINAL" d'EMILE ZOLA

On annonce, de Londres, que le metteur en scène Josef von Sternberg commencera, aux Studios Rock, à Elstree, en avril prochain, la réalisation d'un film tiré du roman d'Emile Zola, *Germinal*. Aucun acteur n'a été engagé pour ce film qui sera peut-être tourné simultanément en versions anglaise et française. On se souvient que, voici quelque temps, on avait annoncé que von Sternberg devait tourner ce film — en français — à Paris, et peut-être avec Marlène Dietrich comme vedette.

Le dernier film que Sternberg a tourné à Londres est le film avec Charles Laugton : *Claudius*, qui a été interrompu après l'accident de Merle Oberon et dont les frais ont été remboursés par les assurances.

M. Benjamin Miggins de retour à Paris

M. Benjamin Miggins, directeur général pour l'Europe de la 20th Century-Fox, après un séjour de plusieurs semaines aux Etats-Unis au cours duquel il a assisté à la première mondiale de *In old Chicago*, sera de retour parmi nous cette semaine. Il débarquera du *Bérengaria*, mercredi prochain à Cherbourg.

■ *Une omission s'est glissée dans le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 31 janvier 1938 :*

M. Vignal, vice-président de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, a été réélu en même temps que les autres administrateurs.

Abonnez - vous !

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS 1938

Les opérations du Jury du Grand Prix du Cinéma Français 1938, organisé par la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie sous l'égide de Louis Lumière ont commencé le lundi 7 février 1938.

Les premières séances sont consacrées à la présentation des 4 films exclusivement français qui ont été retenus par la Commission d'organisation du Concours et qui sont :

Légions d'Honneur, de Maurice Gleize.

Ces Dames aux Chapeaux verts, de Maurice Cloche.

J'accuse, d'Abel Gance.

L'Affaire du Courrier de Lyon, de Maurice Lehmann.

La dernière séance se tiendra avant fin février au Ministère de l'Education Nationale.

Il y a lieu de s'étonner de voir un choix si restreint des films candidats pour représenter l'année 1937 où, grâce au *Carnet de Bal*, *La grande Illusion*, Les *Perles de la Couronne*, nous avons recueilli les lauriers à la Biennale.

Que deviennent tous les autres films de l'année?

Y a-t-il abstention ou le règlement est-il par trop draconien, rendant la compétition quasiment impossible?

Il est certain que le prix Louis Delluc présentera un intérêt bien plus grand, puisque tous les bons films de l'année se trouvent dans la compétition.

M. C. R.

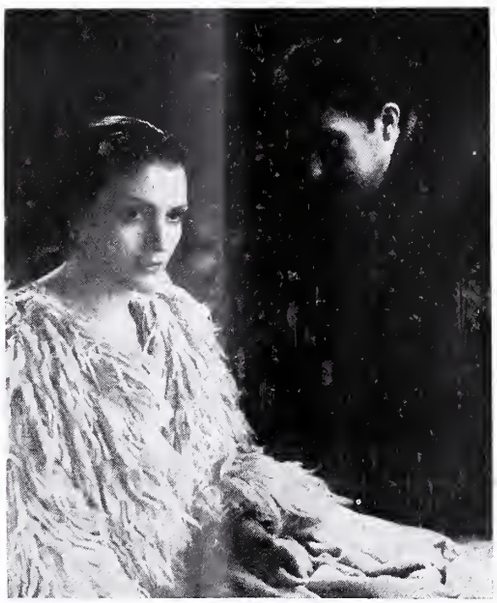
Maurice Escande, Rivers Cadet dans **La Liberté**

L'Œuvre de la Maison de Retraite d'Orly remercie la Compagnie Française de Distribution de Films qui a présenté « Le Monsieur de 5 Heures » d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du cinéma.

PRODUCTEURS !

Veillez à la correction du langage dans vos films. Il y a, actuellement une tendance regrettable à abuser de mots grossiers, ce qui portera un très grave préjudice à la diffusion du film français dans les pays étrangers, de même qu'en France.

Si le public français aime les mots d'esprit, il déteste la vulgarité, et la grossièreté n'apporte absolument rien à un film. Elle éloignera par contre une importante clientèle de nos salles.



Victor Francen et Vera Korène dans **Tamara la Complaisante**

Eisenstein tournera à Hollywood

Eisenstein, le réalisateur de *Potemkine* travaillera dorénavant à Hollywood. Il mettra en scène un film dont Sonja Henie sera la vedette.

Déjà Eisenstein, renié par l'U. R. .S. S. dont il fit la gloire cinématographique, avait travaillé à Hollywood où il réalisait *Tonnerre sur le Mexique* qui ne fut pas très bien accueilli par les producteurs américains.

Aujourd'hui, Eisenstein est « condamné » à réaliser un film commercial et c'est Sonja Henie qu'il dirigera dans un prochain film.

M. J.-H. SEIDELMAN

Vice-Président d'Universal à Paris

M. J. H. Seidelman, ancien Directeur général des Services Etrangers de Paramount et de Columbia, a été appelé à la Vice-Présidence d'Universal Film de New York. C'est en cette qualité que M. J. H. Seidelman, entreprend un voyage d'étude en Europe.

M. J. H. Seidelman sera l'hôte de Paris, la semaine prochaine.

LE TRAVAIL BRITANNIQUE EN SUSPENS

80 % des Employés et Ouvriers des Studios Anglais sont en chômage

Pendant ce temps l'Industrie anglaise et le Parlement discutent ferme les termes du nouveau Quota

Jeudi dernier, a eu lieu à Londres, un meeting des travailleurs des studios pour protester contre le chômage qui s'étend de plus en plus dans cette profession. Une démonstration devait avoir lieu sur la voie publique, mais au dernier moment, elle fut interdite par la police.

La réunion eut lieu dans un restaurant : plus de 500 personnes y assistaient. Des délégués des associations des employés des studios et l'Association des Ciné-Techniciens, exposèrent la terrible situation des employés et ouvriers des studios dont 8.000 sur 10.000 sont actuellement en chômage.

La résolution suivante fut adoptée :

« Les travailleurs du film et les techniciens en chômage attirent l'attention du Gouvernement sur la grave situation de l'industrie du film en Grande-Bretagne; 80 % des travailleurs de la production sont en chômage. Ils adjurent le Parlement de voter rapidement la Loi du cinéma en y adjoignant un amendement de façon que les travailleurs du film soient assurés d'un emploi continuel avec des salaires suffisants pour leur permettre de vivre. »

Le marasme risque de s'accroître encore davantage.

P. Autié.

ITALIE

La Société des Grands Films Historiques annonce pour 1938 *Verdi*, pour 1939 *Christophe Colomb*, pour 1940 *Michel-Ange*. La vente du premier film est déjà assurée pour l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Roumanie, la Grèce, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Suisse, les Pays-Bas, les Etats Baltiques et Scandinaves, grâce à un accord conclu par la société productrice avec l'Itala Film de Berlin.

On sait que *Verdi* sera réalisé par Carmine Gallone. La distribution comprendra Fosco Giachetti, dans le rôle du protagoniste, le ténor Beniamino Gigli, une grande cantatrice allemande qui personnifiera la Stolz, et quelques acteurs français qui porteront à l'écran Victor Hugo, Balzac, Alexandre Dumas fils et Marguerite Gauthier.

***

Dans les studios de la *Caesar*, à Rome, la Scia Film a commencé la réalisation d'une nouvelle production : *Crispin et la Commère*, sous la direction de Vincenzo Sorbelli.. Décors et costumes de 1830. Parmi les artistes engagés pour ce film, citons Ugo Ceseri (Crispin), Silvana Jachino, Dina Perbellini, Pisu, Sinaz, Zoppetti, Ermelli, Guerzoni.

***

A la fin de l'année écoulée l'Institut International du Cinéma Educatif a clos son activité, sur l'importance de laquelle il nous paraît superflu d'insister. Avant de disparaître, l'Institut a pu achever une œuvre intéressante : l'Encyclopédie des arts et des industries du cinéma, dont les deux premiers volumes paraîtront incessamment.

***

« Pépé le Moko » le plus grand succès en Italie.

Film, un nouvel hebdomadaire cinématographique et théâtral, est né à Rome. Il est dirigé par M. Mino Doletti et publié en héliogravure sur 16 pages format quotidien. A signaler, dans son premier numéro : un article de Vittorio Mussolini, le fils du Duce, sur la production nationale; quelques déclarations de M. André Maurois sur la critique cinématographique; une étude sur le film allemand; les biographies de Katharine Hepburn, Dorothy Lamour et Amedeo Nazzari, et, finalement, un diagramme duquel il ressort que, pendant le mois de janvier écoulé, le film qui a remporté le plus de succès en Italie (recettes, jours de projection, critique) est un film français, *Pépé-le-Moko*. — *Renato Bonami.*

Duvallès entre Sarvil et Ouvrard dans une scène gaie du nouveau film de Maurice Cammage, **Une de la Cavalerie.**

UN GRAND ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE

Le film

“ LIBERTÉ ”

sera présenté à M. Albert LEBRUN, Président de la République, au cours de la Soirée de Gala donnée par l'Union des Sociètes d'Education Physique et de Préparation au Service Militaire, au profit du Monument à la Gloire de l'Infanterie française.

Ce Gala aura lieu le **18 FÉVRIER 1938, A 21 HEURES A LA SALLE PLEYEL.**

Il ne sera envoyé aucune invitation.

La présentation corporative du film

“ LIBERTÉ ”

interprété par GERMAINE ROUER, MAURICE ESCANDE (Sociètaires de la Comédie-française), etc... aura lieu le mardi

22 FÉVRIER, A 10 HEURES AU MARIGNAN

Avenue des Champs-Élysées

Ce film est distribué par J. SEFERT

■ *Les Chercheuses d'or à Paris*, tel est le titre du nouveau film musical de Warner Bros dont la réalisation est due à Ray Enright. La distribution comprend Rudy Vallee et son orchestre, Rosemary Lane et Hugh Herbert.

■ Aux studios Paramount, Harold Lloyd vient de terminer la réalisation du film dont il est la vedette *Professor Beware*.

■ Pour Paramount également, Fritz Lang réalise *You and me* (Toi et Moi) dont les vedettes sont Sylvia Sydney et George Raft.

Au Royal de Lyon “ Ces Dames aux Chapeaux verts ” a tenu l'affiche pendant neuf semaines

Nous avons déjà publié les recettes réalisées pendant les trois premières semaines de passage de *Ces Dames aux Chapeaux verts*, au Royal de Lyon.

Voici celles enregistrées pendant les 4 semaines suivantes :

4e semaine : 59.552 francs; 5e semaine : 51.659 francs; 6e semaine : 47.413 francs; 7e semaine, plus de 40.000 francs.

Ce film a encore été conservé à l'affiche une 8e semaine et 9e semaine.

Cette exclusivité est un fait sans précédent dans les annales du cinéma français.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

La Patente, les Droits de Timbre sur Affiches, le Droit de Timbre-Quittance sur billets d'entrée, sont l'objet des premières préoccupations de l'Exploitation

Rapport de M. IMBERT

Au cours de l'Assemblée générale de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, M. Imbert a déposé un rapport lumineux sur trois des questions sur lesquelles tous les organismes syndicaux de l'industrie semblent vouloir concentrer leur plan d'action.

La patente des Cinématographes

Bien que la Patente ne soit pas un impôt spécial au spectacle (puisqu'elle atteint toutes les professions industrielles, commerciales et certaines professions libérales), nous nous proposons d'établir qu'elle frappe les cinématographes dans une proportion excessive, exactement du simple au double.

Pour cela, il est nécessaire de rappeler brièvement que la patente comporte deux droits :

1°. — *Un droit fixe.* — Variant suivant la profession et suivant la population de la ville où le commerce est exercé. Toutes les professions commerciales sont réparties dans huit classes, la première étant la plus élevée (celle des marchands en gros, et du haut commerce) et la huitième étant la plus faible (petits commerçants).

Notre profession, dénommée officiellement *Exploitant de Cinématographes* ne figurait pas dans le tarif officiel, annexé à la loi du 15 juillet 1880, qui est la loi organique en la matière, cela pour la raison majeure que le cinématographe n'existait pas encore. Etablie, d'abord, par assimilation avec celle d'autres professions réputées analogues, notre patente a été fixée à son taux actuel par la loi du 15 juillet 1914 (art. 2) qui range notre profession dans la troisième classe (sur les huit classes existantes).

Ce classement unique, pour tous les cinémas de la même ville, était peut-être équitable en 1914. Aujourd'hui, il se justifie moins, étant donné la différence importante qui existe, à Paris par exemple, entre un grand cinéma des Boulevards, donnant des séances en permanence et un petit cinéma de quartier ne donnant des matinées que le jeudi et le dimanche.

Néanmoins, nous n'insisterons pas sur ce point, car le droit fixe entre pour une part relativement faible dans le total des droits de patente et ce qu'il y a d'inéquitable se réduit, pratiquement, à des sommes minimes.

2°. — *Un droit proportionnel* à la valeur locative des locaux professionnels.

La patente, dans l'esprit de ses créateurs, devait atteindre le bénéfice commercial, manifesté par le principal indice extérieur, en l'espèce : l'importance des locaux professionnels. On considérait que, dans la même profession, le commerçant occupait des locaux d'autant plus grands que ses affaires étaient plus importantes, et que, par voie de conséquence, son bénéfice était plus élevé. D'où la prise en considération de la valeur locative, pour l'assiette de la patente.

Mais, considérant que, pour réaliser le même bénéfice, le diamantaire, par exemple, avait besoin d'un local bien moins important que le marchand de charbons, le taux à appliquer à la valeur locative pour obtenir le droit proportionnel de la patente n'était pas uniforme à toutes les professions, mais d'autant plus faible que la profession exigeait, pour son compte normal, des locaux plus importants.

Ainsi, d'une façon générale, le taux fut fixé au vingtième de la valeur locative pour toutes les professions exigeant des locaux peu importants, et au 40°, au 50° et au 60° pour les professions qui, au contraire, exigeaient des locaux vastes.

Or, notre profession *d'Exploitant de Cinématographe* a été rangée parmi les professions exigeant des locaux peu importants et tarifés aux taux du 20° (comme le bijoutier ou le diamantaire).

Ce taux pouvait peut-être se justifier avant la guerre, à une époque où les cinémas étaient à leur débuts, s'exploitaient bien souvent dans les boutiques transformées et ne comportaient pas de grands locaux ni dépendances.

Mais notre profession a évolué. Elle exige, maintenant de vastes locaux bien situés, de construction spéciale, confortablement aménagés, et dont la valeur locative est, par conséquent, relativement importante.

La patente doit suivre cette évolution, et il n'est plus possible qu'elle frappe la valeur locative au taux du 20°.

Certaines professions, rangées dans la 3° classe, ne supportent que le taux du 40° (par exemple, celle de Marchand de Bois de sciage). C'est dire qu'il n'existe pas d'obstacle juridique à ce que notre profession, figurant dans la 3° classe, soit aussi taxée au taux du 40°, au lieu du 20°.

Ce serait l'équité même, et la patente des cinémas serait, de ce fait, réduite à peu près de moitié.

Raimu dans **L'Etrange Monsieur Victor**

Droits de timbre sur affiches

L'Exploitation Cinématographique, déjà si lourdement frappée par les taxes exceptionnelles sur les spectacles, est encore fortement atteinte par certains impôts qui, bien que théoriquement non spéciaux au spectacle sont, en fait supportés à peu près exclusivement par lui.

Il en est ainsi, par exemple, pour le *droit de timbre sur affiches.*

Alors que les autres commerçants détail-

lants se bornent à exposer, dans leurs vitrines, quelques échantillons typiques des objets qu'ils vendent, l'exploitant de cinéma, de par la nature même de son commerce, ne peut qu'annoncer, à l'extérieur, le spectacle qui est donné à l'intérieur de sa salle. Il doit donc nécessairement recourir à une publicité extérieure plus ou moins étendue.

En pratique, cette publicité s'effectue principalement par affiches, en nombre plus ou moins considérable, apposées dans le rayon d'attraction de l'établissement. Ces affiches doivent être timbrées.

Nous nous proposons d'établir que ce droit de timbre frappe les cinémas dans une proportion beaucoup plus importante que les autres commerçants qui ont recours à ce même mode de publicité.

Le décret du 28 décembre 1926, qui a colligé les divers droits, de timbre, traite dans ses articles 99 et suivants, du timbre des affiches. Dans l'esprit du législateur, le droit de timbre doit être d'autant plus élevé que la *durée* matérielle de l'affiche est plus considérable (et que sa dimension est plus grande).

En application de ce principe, le décret distingue trois catégories d'affiches, soumises, chacune, à des droits de timbre spéciaux :

1°. — *Les affiches sur papier ordinaire.* Les droits varient suivant la surface de l'affiche. Ils sont par exemple, de 1,60 de 50 dcm² jusqu'à 2 m² (affiche normale).

2°. — *Les affiches sur papier préparé ou protégé* (dont la durée est donc plus longue que dans le cas précédent).

Les droits sont égaux à deux fois ceux des affiches sur papier ordinaire.

3°. — *Les affiches peintes,* dont la durée est encore plus grande, dont le droit est fixé à 12 francs par m2.

De cette distinction, il ressort bien que le législateur a désiré frapper d'autant plus fortement une affiche, que sa durée probable est plus longue.

Ce principe ne peut recevoir d'application équitable tant qu'une distinction n'est pas faite dans la catégorie des affiches sur papier ordinaire.

Le législateur a eu seulement en vue l'affiche apposée sur un mur et qui demeure jusqu'à ce qu'elle disparaisse d'elle même

La façade et le hall du Splendid d'Alger décorés par les soins de l'Agence Paramount d'Alger pour Ames à la Mer

par vétusté ou par l'influence des intempéries. Une telle affiche peut vivre plusieurs mois et le droit de timbre se trouve ainsi amorti sur une longue durée de publicité.

Il n'a pas songé aux affiches des cinémas qui sont renouvelées chaque semaine, non parce que leur état de désagrégation exige leur renouvellement, mais parce que les nécessités de la profession entraînent un renouvellement hebdomadaire des programmes, par conséquent des affiches.

Nous demandons que cet oubli soit réparé, et que l'alinéa suivant soit ajouté à l'article 100 du décret du 28 décembre 1926.

« Pour les affiches à renouvellement hebdomadaire, telles que celles des Etablissements de Spectacle, les droits de timbres sont réduits de moitié. »

Remarque. — 1°. Il n'est pas certain que cette réduction du droit de timbre provoquerait une diminution du rendement de l'impôt car beaucoup de Directeurs de Cinémas, retenus par le prix élevé des timbres, réduisent le format de leurs affiches ou en restreignent le nombre (ce qui, indirectement, nuit à tous les artisans de l'affiche : Imprimeurs, Papetiers,...)

Remarque. — 2°. Pour Paris, la Ville perçoit une taxe municipale égale au 1/4 du droit au profit de l'Etat (timbre spécial). Donc, une diminution du timbre d'Etat entraînerait une diminution du timbre de la Ville.

Droit de Timbre-Quittance sur billets d'entrée supérieurs à 10 francs

Règlement. — Toute quittance, ou écrit libératoire, de sommes allant de 10 fr. à 100 fr. doit être revêtue d'un timbre-quittance de 0, 50.

Au premier abord, le timbre-quittance apposé sur un billet de plus de 10 fr., paraît l'application du droit commun (le billet constatant un paiement, et pouvant être considéré comme un reçu).

Mais le billet est *ordonné* par la législation sur les taxes spéciales au spectacle. Le Directeur n'a pas la liberté de n'en pas délivrer.

Le billet d'entrée est ordonné, non pour servir au spectacle d'acquit ou de reçu, mais pour que l'Administration puisse établir et contrôler le montant de la recette taxable (taxe d'Etat, droits des pauvres, taxe municipale).

En conséquence, j'estime que ce droit de timbre-quittance n'est pas, juridiquement, fondé.

Illogisme. — Une même personne prend 4 billets à 15 frs = 60 frs.

Une seul paiement, une seule quittance exigible, timbre 0,50 et non 4 fois 0,50.

Le Directeur serait donc fondé à délivrer 1 reçu de 60 fr., timbré à 0,50 (et à ne pas payer 4 fois 0,50).

Ouverture du Ciné-Vox-Pigalle

Mardi 8 février a eu lieu l'inauguration du Cinévox-Pigalle, coquette salle de 400 places, pourvue du plus grand confort.

Le premier programme, un documentaire, *Comment on fait un dessin animé, par Walt Disney,* une comédie en couleurs : *Printemps au Pays-Bas* et la reprise en exclusivité à Paris du grand succès de Noël-Noël et Fernandel *Ademaï aviateur.*

Le Colisée acquis par G. M. Film

La Société *Le Colisée* vient de céder le Colisée à la Société G. M. Film, Travaux Industriels Cinématographiques.

■ *Vendredi, le Théâtre Marigny a inscrit à son programme un film parlant italien :* Vivere.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

ATTENTION AUX EFFETS DE PLUIE

Les réembobinages doivent être faits très lentement et sur des bobines non voilées.

Réenrouler côté émulsion vers l'extérieur, *pour éviter le retrait possible que pourrait provoquer la chaleur et le passage dans un couloir surchauffé, surtout si vous avez des lanternes H. I. Rappelons que sur le Simplex, le réenroulement côté émulsion vers l'extérieur est une nécessité absolue.*

Si votre enroulement n'est pas assez serré, laissez-le plutôt que d'essayer de le serrer en tirant sur l'extrémité de la bande. C'est à ce moment que vous faites une première « pluie »... si d'autres ne l'ont pas faite avant vous.

Au cours des manipulations, la poussière en suspens dans l'air se fixe sur les surfaces de la bande. En resserrant brutalement les spires de la bobine, elle raye, et au bout de plusieurs fois, vous constatez l' « effet de pluie » si désagréable.

G. Guimbertaud.

Accord Olympia-Siritzky

La Société dite S. A. du Théâtre de l'Olympia, au capital de 110.000 francs, dont le siège est à Paris, avenue des Champs-Elysées, 63, informe les tiers, à toutes fins utiles, que suivant acte s. s. p., en date à Paris, du 20-11-37, enregistré à Paris le 3-1-38, elle a concédé à la S. R. L. dite Société des Cinémas de l'Est, dont le siège est à Paris, 12, boulevard de la Madeleine, la gérance et l'exploitation du cinéma-théâtre de l'Olympia, appartenant à la S. A. du Théâtre de l'Olympia et sis et exploité à Paris, boulevard des Capucines, 28, et ce, pour une durée de trois années à compter du 24 janvier 1938, pour finir le 23 janvier 1941, sauf la faculté pour la Société des Cinémas de l'Est de demander aux conditions énoncées à l'acte précité à la S. A. de l'Olympia qui ne pourra la lui refuser, la prorogation des accords dont s'agit, pour une ou deux périodes successives de trois années chacune avec stipulation audit acte que la Société des Cinémas de l'Est devrait faire son affaire personnelle du reglement de ses dépenses d'exploitation.

Les tiers sont prévenus, en conséquence, que les engagements que pourra prendre la Société des Cinémas de l'Est en vue de l'exploitation sus-indiquée, seront pour son compte et à sa charge exclusive.

Une nouvelle salle à Sens

M. Marioni de Nantes va faire édifier la saison prochaine un établissement d'environ 700 places à Sens. L'ouverture est prévue pour septembre prochain.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

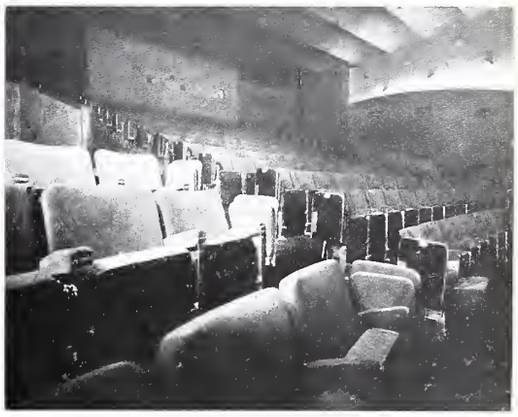
Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

Une Nouvelle Salle à Montluçon : le REX



MM. L. Clavier et Vannier ont ouvert le 10 décembre dernier une très belle salle à Montluçon : le Rex.

Placé en plein centre de la ville, cette salle de 800 places, équipée en Western Electric, sièges dunlopillo, est chauffée et ventilée grâce à un appareillage moderne.

La forme est ovoïde, d'un décor sobre et riche, peinture plastique or et beige sur staff.

Nous sommes certains que les distributeurs apprécieront le bel effort de MM. Clavier et Vannier à qui nous adressons nos vives félicitations.

AU JOURNAL OFFICIEL

L'Evaluation forfaitaire du Montant des Pourboires

Le Journal Officiel du samedi 29 janvier 1938, vient de publier l'arrêté pris le 24 janvier par le ministre du Travail :

Evaluation forfaitaire, au regard des assurances sociales, du montant des pourboires des ouvreuses et placeurs de théâtres, cinémas et autres établissements de spectacles.

Vu le décret-loi du 28 octobre 1935, modifié par la loi du 26 août 1936, déterminant le régime des assurances sociales applicable aux assurés du commerce et de l'industrie, et notamment l'article 1er (§§ 7 et 8) et l'article 2 (§ 8);

Vu l'arrêté du 27 décembre 1935 fixant les règles d'évaluation des pourboires;

Vu l'avis des organisations patronales et ouvrières intéressées,

Arrête :

ARTICLE PREMIER. — *En ce qui concerne les ouvreuses et placeurs de théâtres, cinémas et autres établissements de spectacles, ainsi que les employés qui sont, dans les mêmes établissements, chargés de la tenue des vestiaires et qui vendent aux spectateurs des objets de diverse nature, lorsque la rémunération de ces travailleurs est constituée, en tout ou en partie, par les pourboires reçus et conservés par eux, ladite rémunération comprenant ces pourboires est évaluée forfaitairement au montant des salaires minima fixés par les conventions collectives, s'il en existe, pour le personnel des établissements analogues et de la même région rémunéré directement par l'établissement.*

ART. 2. — *A défaut des conventions collectives auxquelles se réfère l'article précédent, la rémunération, comprenant les pourboires, des ouvreuses et employés visés à cet article, est évaluée forfaitairement comme suit :*

Paris et département de la Seine : pour le personnel fournissant la durée maximum légale de travail : 280 fr. 50 par semaine; pour le personnel employé à la séance : 16 fr. 50 par représentation.

Villes de plus de 100.000 habitants et stations thermales, balnéaires et climatiques : 12 fr. 50 par représentation.

Autres villes : 8 fr. par représentation.

ART. 3. — *Le présent arrêté sera publié au* Journal Officiel *de la République française.*

Fait à Paris, le 24 janvier 1938.

Paul RAMADIER.

Notre confrère l'*Ecran* fait suivre ce texte d'un commentaire dont nous ne pouvons qu'approuver les termes :

Ainsi, et contre toute justice, un tout petit établissement situé dans une toute petite agglomération ouvrière proche de Paris devra supporter, ainsi que son personnel, des cotisations bien supérieures à celles acquittées par les patrons et salariés de salles de 1500 places, et plus, situées dans des grandes villes de 95.000 habitants!

Ainsi, à Paris même, les ouvreuses des grands Palaces qui *déclaraient elles-mêmes* recevoir 30, 35 ou 40 francs, ne seront plus légalement taxées que sur 16 fr. 50!

Cependant que celles des petites salles, ne faisant en moyenne (et réellement) que 8 ou 10 fr., devront désormais payer sur le double!

Ajoutons enfin que d'autres augmentations se grefferont sur la première; ce sera le cas pour les Assurances civiles, pour les Allocations familiales et aussi, en ce qui concerne les ouvreuses, pour l'impôt sur les salaires.

Nouvel exemple des résultats incohérents donnés par l'application aveugle des « lois-standard » à une industrie aussi particulière que le Cinéma.

Les organismes syndicaux interviendront avec leur énergie habituelle pour faire triompher la logique.

A l'A. C. E., deux films impor

L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR

Raimu dans le rôle de "L'Etrange Monsieur Victor"

UN GRAND ACTEUR DANS UN GRAND ROLE

Raimu a trouvé, dans *L'Etrange Monsieur Victor*, un rôle qui restera peut-être le plus beau d'une carrière où, de *César* à *Gribouille*, les grandes créations ne manquent pas.

Rôle exceptionnel, parce qu'il s'agit d'un double rôle qui permet à l'extraordinaire comédien de nous faire apprécier, sous tous ses aspects, un talent dont on sait les ressources infinies et l'étonnante variété.

Victor Agardanne, « Monsieur Victor », n'est pas un nouveau Procureur Hallers ou un autre Docteur Jekyll. Son cas n'a rien de pathologique. « Monsieur Victor » est simplement un homme qui mène une double vie. Il est tout ensemble un très « honorable » commerçant, bon époux, bon père et bon citoyen, gérant très honnêtement un bazar de Toulon, et un recéleur, cupide et madré, que des affaires aussi louches que fructueuses mettent en contact quotidien avec une bande de « mauvais garçons », spécialisés dans le cambriolage et l'attaque à main armée.

De ce personnage, curieux en soi, les auteurs le *L'Etrange Monsieur Victor* en ont tiré un parti étonnant. Très logiquement, par la force même des choses, parce qu'il ne peut pas se permettre de céder à un premier chantage qui serait le commencement de sa ruine, « Monsieur Victor » devient un assassin. Et, peu à peu, nous découvrons en lui un monstre d'hypocrisie et de duplicité; il manœuvrera pour faire envoyer au bagne l'innocent qui paiera à sa place et, jusqu'au moment où la main de la justice s'appesantira sur lui, il vivra sans remords, sinon sans crainte, avec toutes les apparences d'un homme qui savoure un bonheur qu'il a légitimement gagné.

L'heure du pastisse: une scène de **L'Etrange Monsieur Victor**

Bien peu nombreuses sont les vedettes qui auraient accepté de le jouer. Les grands artistes — ceux, du moins, qui se considèrent comme tels — entendent qu'on leur réserve des rôles sympathiques. Et « Monsieur Victor », malgré son bon visage ouvert, ne saurait prétendre à notre sympathie...

Raimu n'en a pas moins tenu à le jouer. Il en sera récompensé.

Car le temps n'est plus où le public confondait l'acteur avec le personnage qu'il incarne, où le spectateur des galeries venait attendre à la sortie le « Vilain » pour lui dire son fait et, occasionnellement, lui casser la figure.

Ce que le public retiendra, c'est que Raimu a fait, dans *L'Etrange Monsieur Victor*, une étonnante création.

***

Les deux côtés du personnage, le grand comédien nous les rend sensibles, avec une maîtrise proprement incomparable. Certaines scènes sont gaies, enlevées dans un mouvement étourdissant; d'autres, dramatiques, douloureuses, odieuses par instants mais humaines toujours, Raimu donne alors sa pleine mesure.

Les auteurs, M. Albert Valentin, pour le scénario proprement dit, et M. Charles Spaak, pour l'adaptation et les dialogues, ont construit l'œuvre solidement. Rien d'arbitraire dans l'histoire qu'ils ont imaginée.

Ils ont adroitement évité l'écueil du mélodrame. On cherchera vainement dans *L'Etrange Monsieur Victor* une réplique grandiloquente, une tirade « à effets », une phrase qui sonne faux.

Raoul Ploquin, producteur de l'A.C.E., a eu soin d'entourer Raimu d'une troupe de grande classe.

Intelligente et fine, d'une sensibilité et d'une grâce extrêmes, Madeleine Renaud marque, avec beaucoup de subtilité, toutes les nuances de son personnage, celui de la femme qui, insensiblement, se détache d'un homme qu'elle n'estime plus pour aller vers un autre qu'elle plaint avant de l'aimer.

Pierre Blanchar, dans une composition ingrate, une singulière figure de forçat, que des années de bagne n'ont pu dégrader, mais qui n'ose cependant réclamer dans la société la place à laquelle, légalement, il n'a plus droit, est de tout premier ordre.

A côté d'eux, il faut citer encore Viviane Romance, qui tient les magnifiques promesses que laissaient entrevoir ses derniers films, l'émouvante Marcelle Géniat, et aussi Andrex, Georges Flament, Larcher, Maupi et Delmont, sur les mérites desquels on voudrait pouvoir insister longuement.

La mise en scène est signée « Jean Grémillon » et elle porte la griffe, bien recon-

Jean Grémillon met au point une scène pour **L'Etrange Monsieur Victor** avec Raimu

tants sont en cours de réalisation

MA SŒUR DE LAIT

Deux productions RAOUL PLOQUIN de l'A. C. E.

naissable désormais, du cinéaste de *La Petite Lise* et de *Gueule d'Amour*.

Disposant de moyens matériels considérables — il n'a pas hésité à reconstituer au studio tout un quartier de Toulon — dirigeant une équipe de techniciens éprouvés, Jean Grémillon a donné à son film un rythme et un accent également remarquables. Certains tableaux de Toulon sont de véritables eaux-fortes, et certaines scènes — celle du crime, pour n'en mentionner qu'une — ont été traitées avec une vigueur qui est d'un grand metteur en scène.

L'Etrange Monsieur Victor est le digne successeur de *Gueule d'Amour*.

MA SŒUR DE LAIT

Une Comédie musicale de Jean Boyer

C'est également aux Studios de Neubabelsberg, près de Berlin, que Jean Boyer réalisateur de : *Un Mauvais Garçon* et *Prends la Route* tourne actuellement *Ma Sœur de Lait*, un film dont il porte, et dont il revendique d'ailleurs, la presque totale responsabilité, puisqu'il en est tout à la fois l'auteur et le metteur en scène.

Il s'agit d'une délicieuse histoire d'amour :

Un jeune premier de cinéma, vedette de l'écran, est adulé du public féminin pour son charme, son chic et sa voix ravissante.

Parmi ses admiratrices, une jeune fille romanesque s'est jurée de l'approcher et de s'en faire aimer.

Hélas! Cyprien, le garde de corps du jeune artiste, chargé de lui assurer la tranquillité et de défendre sa porte, veille.

Mais, au cours d'une randonnée, la jeune fille, en panne sur la route, va demander du secours à la ferme la plus proche. Dans cette ferme, elle fait la connaissance d'une paysanne, qui est la sœur de lait du jeune premier et c'est sous les traits de cette jeune paysanne, dont elle emprunte la personnalité que Monique fait la conquête de l'élu de son cœur.

***

Le jeune premier est évidemment Henry Garat qui n'aura aucune peine à donner à son rôle un caractère de vérité; Meg Lemonnier sera une délicieuse « Sœur de Lait » et Lucien Baroux un pittoresque Cyprien.

***

Meg Lemonnier et Henry Garat, qui triomphèrent déjà ensemble dans *Il est Charmant*, dans *Rive Gauche*, dans *Simone est comme ça*, dans *Un Soir de Réveillon*, assureront

Lucien Baroux et Meg Lemonnier dans **Ma Sœur de Lait**

à ce film, en compagnie de l'inimitable Lucien Baroux, une jeunesse et un entrain endiablés.

Ajoutons à ces noms, ceux de : Mady Berry, Nina Myral, Nane Germon, Olga Valéry et Alerme qui complètent la distribution de ce film, agrémenté d'une ravissante partition de G. van Parys, qui, à maintes reprises déjà, fut l'heureux collaborateur de Jean Boyer, et l'on comprendra qu'à Neubabelsberg le travail s'accomplisse dans la joie et la gaieté.

Lucien Baroux dans le rôle de "Cyprien" de **Ma Sœur de Lait**

A Neubabelsberg, près de Berlin, la troupe de **Ma Sœur de Lait** entoure le producteur M. Raoul Ploquin et les vedettes du film : Mlle Lemonnier, Lucien Baroux et Henry Garat.

Une scène amusante du film **Ma Sœur de Lait** avec Henry Garat

Quai des Brumes

Film d'atmosphère

Jean Gabln et Michèle Morgan dans **Quai des Brumes**

Aux studios de Joinville, avec l'ordre, le calme et la méthode propices au bon travail, Marcel Carné réalise *Quai des Brumes* pour les productions Rabinovitch. Ce jeune metteur en scène, ancien collaborateur de Jacques Feyder, est un de nos réalisateurs les meilleurs et les plus originaux; ses deux premiers films *Jenny* et *Drôle de Drame* sont d'une grande valeur artistique; on y reconnaît, comme pour un peintre, la facture très personnelle de leur créateur. Actuellement, c'est avec la foi de l'enthousiasme que Marcel Carné dirige les prises de vues de *Quai des Brumes*, sujet qui lui était particulièrement cher. N'avait-il pas, en effet, lu le roman de Mac Orlan dès sa parution, il y a de cela plusieurs années; frappé à cette époque par le beau sujet de film que l'on pourrait en tirer il souhaitait ardemment avoir un jour la joie de le porter lui-même à l'écran. Cette production sera donc le résultat d'un travail longuement mûri, préparé avec tout le soin que comporte une œuvre de cette envergure.

Comme tous les jeunes, Marcel Carné a « son équipe technique », toujours la même, élément qui contribue à donner au travail une plus grande cohésion. On trouve auprès de lui pour la troisième fois le dialoguiste Jacques Prévert, les opérateurs Shuftan et Alekan, l'assistant Walter et le décorateur Traouner. Simon Schiffrin, dirige cette production avec toute l'autorité qu'on lui connaît.

Michel Simon dans **Quai des Brumes.**

L'œuvre de Mac Orlan a été adaptée à l'écran par le subtil Jacques Prévert. Tout en conservant l'esprit de l'ouvrage et en faisant ressortir l'atmosphère propre à un grand port, si bien décrite par l'auteur, il a respecté autant qu'il était possible le sujet, dont les lignes essentielles et les personnages principaux sont fidèlement transposés. *Quai des Brumes* sera un film d'atmosphère, où l'action dramatique se doublera d'une aventure amoureuse. Quant aux dialogues de Jacques Prévert, ils se distinguent, comme les précédents, par cette densité et cette concision de langage qui lui sont propres et qui constituent la qualité essentielle de tout dialogue cinématographique.

« Dans le texte de Jacques Prévert, chaque mot porte, chaque phrase compte », nous explique Simon Schiffrin en nous conduisant sur le plateau où Traouner surveille les derniers préparatifs d'un décor particulièrement curieux.

Deux studios ont été réunis pour l'édification de cette rue havraise, si parfaitement reproduite. Rue étroite, au milieu de laquelle s'allongent, parmi de gros pavés, les rails d'un tramway, dont le trolley est suspendu au-dessus de nos têtes. Un curieux effet de prespective, spécialement heureux, prolonge l'étendue du décor et lui donne de la profondeur. Tout au fond, dans le lointain, on aperçoit un grand bateau amarré le long du quai. C'est une rue commerçante, que peuplera demain une nombreuse figuration; en biais, une ruelle inquiétante s'en échappe. Les boutiques pittoresques ont des noms très couleur locale, qui situent immédiatement l'action : « A la bienvenue des navigateurs », « Au Muguet », et enfin, voisinant avec l'entrée du cinéma « Au souvenir de Vacances », amusant magasin où s'étale l'habituelle pacotille des marchands de bibelots et de cartes postales. C'est là, à l'intérieur et à la devanture de cette modeste boutique, que dirige Michel Simon, aidé de sa pupille Michèle Morgan, que se dérouleront quelques-uns des épisodes les plus troublants de *Quai des Brumes;* c'est sur ce trottoir que sera tué Jean Gabin; une des scènes les plus tragiques du film nous affirme-t-on.

Quittant ce décor pour le plateau voisin,

La kermesse du port du Havre dans **Quai des Brumes.**

où tourne Marcel Carné, nous nous trouvons cette fois plongés d'emblée dans l'atmosphère inquiétante du sujet. La scène se passe dans la « Cabane de Panama », minable café dont l'étrange tenancier est personnifié par Delmont. Un artiste exalté au regard illuminé, joué par Le Vigan, y tient des propos curieux. La porte, rustique et mal jointe, s'ouvre et nous découvre le quai des Brumes, que voile un léger brouillard. Schuftan va réussir, une fois de plus, une de ces photographies en demi-teinte dont il a le secret.

Carné n'a pu nous dire que quelques mots, tout absorbé par son travail, et c'est son assistant Walter qui nous explique cette scène et celles qui l'ont précédée. Avant notre arrivée, une troupe de gangsters, dirigée par Pierre Brasseur, a attaqué la cabane; des coups de feu ont retenti dans le studio, faisant voler vitres et bouteilles en éclats. Scène particulièrement dramatique, qui a été traitée avec beaucoup de mouvement et de rapidité. De nombreux plans, tournés en extérieurs au Havre, au bord des quais, se raccorderont avec ceux qui ont été enregistrés aujourd'hui. D'autres importants ensembles ont déjà été réalisés à Joinville, notamment la foire du Havre pour laquelle, sur deux plateaux réunis, avaient été installés toutes sortes d'attractions, autodromes, carrousels, etc.

L'heureuse initiative et les responsabilités de cette production incombent à M. Rabinovitch, qui a usé de sa grande expérience pour adopter, fort intelligemment, la meilleure formule de réalisation, en permettant à un metteur en scène de tourner un sujet qu'il a choisi et que, par conséquent, il sent profondément. C'est un exemple dont devraient s'inspirer tous les producteurs, car ils obtiendraient de cette manière des films plus intéressants, plus originaux, et généralement d'une qualité supérieure.

Après *Quai des Brumes*, M. Rabinovitch, qui peut s'enorgueillir d'avoir produit beaucoup de grands films, parmi lesquels *Symphonie Inachevée*, un des plus retentissants succès mondiaux de l'écran, a de nombreux projets. Il met sur pied un programme de grande envergure qui comportera la production de dix grands films, parmi lesquels s'inscriront en premier lieu *Véra Mirzéva*, puis *Sang et Lumière* de Joseph Peyré.

En attendant la réalisation de ces projets, qui doivent tous voir le jour au cours de l'année 1938, M. Rabinovitch suit pas à pas l'éclosion de *Quai des Brumes*, dont il a confié la distribution aux Films Osso.

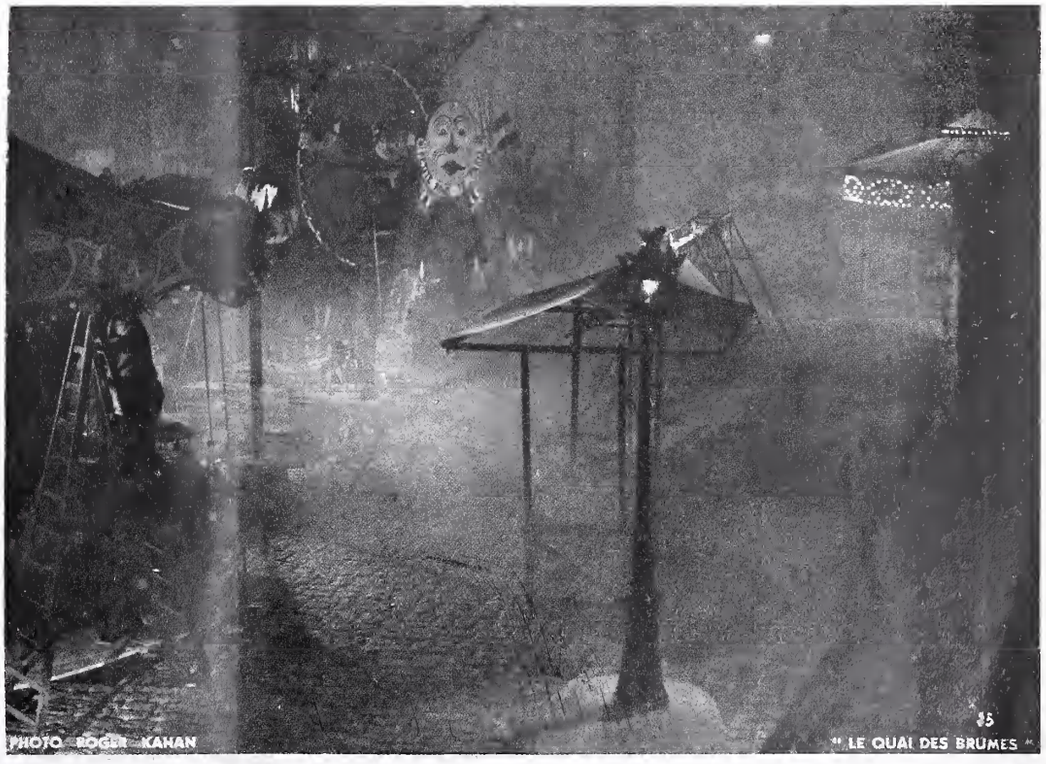
Tout permet de fonder de grands espoirs sur cette production, qui réunit une interprétation des mieux adaptée aux divers personnages qui illustrent l'action intense du scénario. Jean Gabin sent profondément, il a bien voulu nous le confier, son rôle de réprouvé, d'homme traqué, dont le caractère et la nature ont été si puissamment étudiés par Mae Orlan. Michèle Morgan, dont la rapide ascension prouve le grand talent et que ses premières créations dans *Gribouille* et *Orage* ont placée au rang de nos meilleures vedettes, préfère ce nouveau personnage aux précédents. L'interprétation d'une pauvre fille, poursuivie par les assiduités d'un vieux tuteur aux troubles intentions et l'amour que cette femme ressent et partage avec un homme taré, mais attachant, était bien fait pour confirmer les aptitudes étonnantes de cette jeune artiste.

Michèle Morgan, notre grande vedette actuelle, est la partenaire de Jean Gabin dans **Quai des Brumes.**

Les autres interprètes, que nous avons presque tous cités déjà, sont de ceux qui savent s'imprégner d'un sujet et faire corps avec leur personnage, auquel ils s'identifient. Parmi eux se rencontrent Michel Simon, dont l'humour évolue selon chacun de ses nouveaux rôles; Pierre Brasseur, que nous avons trop souvent vu dans des créations légères ou superficielles, et qui trouve dans cette production une orientation plus conforme à ses dons véritables; Aimos, dont la justesse d'expression nous enchante; Le Vigan dont les étonnantes compositions donnent un surprenant relief à toutes ses interprétations; Delmont et Génin toujours si humains, si vrais, si près de la vie.

C'est avec impatience qu'est attendue la sortie de *Quai des Brumes*, dont les prises de vues seront terminées dans le courant de ce mois; film qui groupe de si nombreux éléments de succès, tant au point de vue du sujet, dont l'action rapide se déroule en trente-six heures, qu'au point de vue de l'interprétation, du metteur en scène et de son équipe technique.

G. Turquan.



Quai des Brumes, film d'atmosphère. Cette perspective unique, réalisée par le décorateur Traouner et l'équipe technique des studios de Joinville, le prouve

Le Ministère des Affaires étrangères se soucie beaucoup de l'Expansion du Film français à l'Etranger

Aux Affaires Etrangères, le cinéma se place sur un plan très différent de celui qu'il occupe dans les autres ministères. Ici, on ne fait pas de films. On s'est donné pour but de faire connaître la France à l'étranger. Pour cela, il faut acheter des films tout faits.

C'est la « Section des œuvres diverses », créée en 1920, et remarquablement dirigée par Mlle Borel, qui a dans ses attributions le cinéma, concurremment avec la radio, le tourisme, les sports, les œuvres françaises de bienfaisance à l'étranger et les Congrès scientifiques. Elle s'est fixée deux buts : d'abord de diffuser à l'étranger, au moyen des établissements français, le film documentaire français. Puis d'y répandre le grand film français.

Cette section possédait autrefois une petite cinémathèque muette, mais on peut dire que celle-ci, jusqu'à l'année dernière, était pratiquement inexistante. Grâce à de nouveaux crédits, cette section a pu commencer cette année à se constituer une cinémathèque parlante qui alimente soit les établissements français à l'étranger (les Instituts français d'études, qui existent dans la plupart des capitales, le lycée français de Rome), soit les Universités étrangères.

C'est ainsi que le Quai d'Orsay a envoyé dernièrement à Stamboul une série d'études documentaires telles que *Le Barrage de la Truyère* et *Le Banc d'essai de Vitry*, étude complète sur les locomotives; ce dernier film a fait sensation en Turquie pour le plus grand bien futur de notre industrie nationale. A Lubliana a été adressé un film sur le Rouergue. Citons encore l'achat par les Affaires Etrangères des films de J. Painlevé et de J.-C. Bernard, qui ont reçu une destination immédiate; au Canada sont partis les films chirurgicaux tournés par J. Benoît-Lévy, sous la direction scientifique du Professeur Gosset (*L'Appendicectomie*). Au total, cette année, un achat d'une trentaine de films de 35 m. Et la cinémathèque va s'augmenter très rapidement.

A côté de cela, un crédit dit « de grands travaux » a permis d'équiper un certain nombre d'établissements d'enseignement français à l'étranger, partie en 35 mm. (ceux de Varsovie, de Sofia, où le Roi vient fréquemment), partie en 16 mm. (cercle français de Dublin, Institut de Lisbonne).

LA QUESTION DE L'EXPANSION DU GRAND FILM FRANÇAIS A L'ETRANGER

Mais les efforts des Affaires Etrangères ne se bornent pas à acheter du film documentaire et à l'envoyer à l'étranger. M. Chataigneau s'est attaché à donner au cinéma français son impulsion à l'étranger.

On se trouvait devant plusieurs ordres de problèmes : 1° Renseigner les producteurs français sur les possibilités de diffusion du film français à l'étranger; les possibilités de chaque marché en égard au nombre de salles et de places, les distributeurs et les journaux cinématographiques. Il faut veiller à ne pas envoyer les mêmes films dans tous les pays; tel film qui réussit en Egypte est contre-indiqué en Suède par exemple; 2° Lorsque les producteurs ont des ennuis avec la censure étrangère, le Ministère peut intervenir et faire accepter des coupures. Mais il n'intervient que pour des films qui peuvent constituer une bonne propagande française; 3° Enfin, le ministre des Affaires Etrangères intervient en cas de difficultés de paiement, notamment dans les pays où les sorties de capitaux sont l'objet de restrictions.

LA QUESTION DU VISA A L'EXPORTATION

Le 7 juin 1936 a été adopté la règle du visa à l'exportation. Théoriquement, cette réglementation doit empêcher la sortie de France aux films considérés par le Ministère des Affaires Etrangères comme préjudiciables à l'intérêt français; malheureusement, bien qu'obligatoire, par suite du manque de sanctions, cette mesure s'est révélée illusoire et inopérante.

LES RAPPORTS AVEC LES ACHETEURS ETRANGERS

Chaque fois qu'un acheteur étranger vient en France et passe au Ministère, il y trouve tous les renseignements nécessaires sur la production française, les chambres syndicales et il est mis en liaison avec ces divers organismes. Nous pouvons donc affirmer que le film français a beaucoup gagné grâce au Ministère des Affaires Etrangères. Notons enfin que ce dernier reste en liaison constante avec les autres Ministères; et plusieurs fois l'Agriculture et l'Education Nationale, pour ne citer que ceux-là, ont prêté des copies de leurs cinémathèques pour répondre à des demandes exceptionnelles qui étaient formulées par des établissements français à l'étranger. — *J. Turquan.*

Façade de l'Aubert-Palace pour **Les Pirates du Rail**

Les Marchés Japonais et Chinois fermés au Film américain

La guerre d'Extrême-Orient vient d'avoir une répercussion profonde sur l'industrie cinématographique américaine. Notre confrère, *The Hollywood Reporter*, annonce dans un de ses derniers numéros, que le Gouvernement japonais a interdit l'importation des films étrangers dans tous les territoires sous son contrôle. Or, les Japonais sont à Shanghaï, et cette ville était le centre de toutes les importations cinématographiques en Chine. Il reste bien Hong-Kong, mais ce territoire est sous le contrôle de la Grande-Bretagne.

Le résultat, c'est qu'après le Japon, où l'interdiction d'importation des films américains, qui finissait le 1er avril, vient d'être renouvelée pour six nouveaux mois, la Chine devient pratiquement un marché perdu pour Hollywood. D'autre part, les Japonais ont interdit toute exportation de capitaux, si bien que même les revenus des anciens films exploités dans les deux pays, ne peuvent rentrer en Amérique.

■ *Notre ami C. F. Tavano a donné, lundi soir, au poste de radiodiffusion de Paris-P. T. T., trois sketches humoristiques sur le Cinéma, sketches brillamment rédigés et d'une grande cocasserie.*

RENÉE SAINT-CYR *dans* **« THE STRANGE BOARDER » « PALACE CRESCENT »**

Production GAUMONT-BRITISH *Son premier film entièrement parlé anglais*

VOICI DEUX GRANDS FILMS PARAMOUNT

LE PREMIER GRAND FILM DE LA MER ENTIÈREMENT

en Couleurs !

OSCAR HOMOLKA
(par arrangement avec la Gaumont British)
dans

"LE VOILIER MAUDIT"

D'après le célèbre Roman de
ROBERT-LOUIS STEVENSON et LLOYD OSBOURNE

avec **FRANCES FARMER** et **RAY MILLAND**

BARRY, FITZGERALD, LLOYD NOLAN et LINA BASQUETTE
Mise en scène de James HOGAN
Une Production Lucien HUBBARD

LE TRIOMPHE DU PROCÉDÉ " TECHNICOLOR " !

CE merveilleux film d'Aventures nous révèle un admirable Comédien : Oscar Homolka, et met Ray Milland en grande vedette. Il montre aussi ce qu'on n'avait encore jamais vu au cinéma : un Navire pris dans un Typhon, en plein Océan Pacifique!

PPELÉS A UN ÉNORME RETENTISSEMENT !

UNE PRODUCTION

Colossale !

FREDRIC MARCH

dans

"LES FLIBUSTIERS"

de **Cecil B. De Mille**

avec Franciska GAAL

Akim Tamiroff, Margot Grahame et Walter Brennan

10.000 ARTISTES ET FIGURANTS !

Mise en scène de CECIL B. De MILLE

LA réalisation la plus formidable de ces dix dernières années! Et le chef-d'œuvre, sans aucune discussion possible, de Cecil de Mille. Les Aventures passionnantes de Jean Lafitte, gentilhomme et corsaire français. Un film encore plus héroïque que les « Trois Lanciers du Bengale », et plus grandiose que le « Signe de la Croix »!

FORMATION DE SOCIETES

■ SOCIETE AUXILIAIRE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES (S. A. 99 ans), 46, rue Pierre-Charron. Cap. 100.000.

■ BERLICE (R. L. 99 ans). Exploitation du théâtre de l'Alhambra, 50, rue de Malte. Cap. 100.000.

■ FILMS S.A.C.A. (R. L. 10 ans), 92, Champs-Elysées. Cap. 25.000.

■ INTERNATIONAL FILM CORPORATION (R. L. 99 ans), 52, Champs-Elysées. Cap. 500.000.

■ CINEMA COURCELLES (R. L. 50 ans), 118, rue de Courcelles. Cap. 25.000.

■ DANIELA FILMS (R. L. 50 ans), 1, rue de Berri. Cap. 25.000.

■ ECLA-FILMS (R. L. 50 ans), 7 *bis*, rue de Téhéran. Cap. 30.000.

■ LATINA FILMS (R. L. 99), 1, rue Lord-Byron. Cap. 25.000.

■ CINELAT, Société anonyme au capital de 100.000 francs. Siège social : 34, boulevard Saint-Michel, Paris.

Objet : aménagement et exploitation de toutes entreprises cinématographiques, etc...

Administrateurs : M. Jacques SCHPOLIANSKY, industriel, 11, rue Lord-Byron, Paris et M. Charles KŒNIGSWERTHER, administrateur de sociétés, 5, avenue Alphand, Paris.

■ TRIANON CINEMA, S. R. L., au capital de 50.000 francs.

Associés : M. Marcel ROUHIER, Mme COURTIN-ROUHIER, Mme FOULON-ROUHIER, M. Maxime-Alfred ROUHIER.

Objet : Achat, vente, exploitation sous quelque forme que ce soit de salles de cinématographes, etc...

La Société est administrée par M. Maxime-Alfred ROUHIER, nommé gérant statutaire (demeurant à Vitry-sur-Seine, 13, rue Camille-Groult).

■ SOCIETE FRANÇAISE DE PARTICIPATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, Société anonyme, capital : 50.000 francs.

Siège social : 164, boulevard Péreire, Paris.

Administrateur : M. Paul ABOULKER, ingénieur, 164, boulevard Péreire, Paris.

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle

VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)

CONDITIONNEMENT DE L'AIR

par groupe monobloc "**Aérodyne**" (Breveté S. G. D. G.)

avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37

2, Rue Emile-Boutrais, FONTENAY-sous-BOIS (Seine)

DANS LES SALLES

■ CINEMA EXCELSIOR à Villeneuve-Saint-Georges.

La Société des CINEMAS DE LA BANLIEUE SUD, S. R. L. au capital de 25.000 francs, dont le siège est à Paris, 37, boulevard Haussmann, représentée par Mlle Marthe COURDAVAUT, agissant en qualité de seule gérante de ladite Société.

A vendu à M. Roger DAM, demeurant à Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.), 6, rue Arnoult-Crapotte, les éléments d'un fonds de commerce de cinématographe sis à Villeneuve-Saint-Georges, 184, rue de Paris, connu sous le nom de CINEMA EXCELSIOR.

Ensemble, l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, l'achalandage et le matériel.

L'entrée en jouissance a eu lieu, en outre, le même jour. (31-12-37.)

MODIFICATIONS DE SOCIETES

■ SOCIETE THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES DE PROVINCE.

De l'assemblée générale extraordinaire de la Société THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES DE PROVINCE, tenue au nouveau siège de la Société, sous la présidence de M. André JEANROT, nommé administrateur-délégué, en remplacement de M. COUSTEIX DE NERY, démissionnaire, il résulte :

I. — Démission de M. COUSTEIX DE NERY, comme administrateur-délégué, et quitus à lui donné;

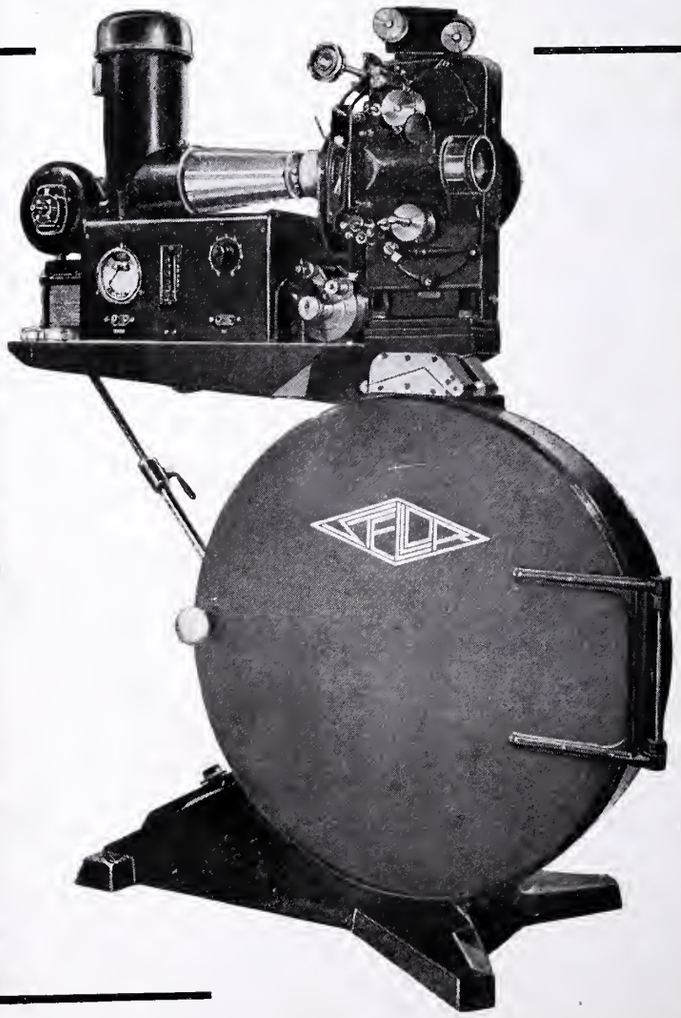
II. Nomination de M. André JEANROT, en remplacement de M. COUSTEIX DE NERY, de M. Hubert ESPERON, demeurant à Boulogne-sur-Seine, 1, Place de Ecoles comme administrateur en remplacement de M. A. BROUET;

IV. — Transfert du siège social de la rue Damrémont, 36, à la rue Fontaine, 19 *bis*, à Paris.

■ MAILLOT-PALACE CINEMA.

Par délibération endate du 27 novembre 37, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la S. A. dite CINERAMA MAILLOT-PALACE a décidé : ...La société prend la dénomination de : MAILLOT PALACE CINEMA (siège, 74, avenue de la Grande-Armée).

LE CYCLOPE



Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00

La Fête des Représentants

Jeudi 3 février dans les Salons du Palais d'Orsay a eu lieu la 11e fête du Cinéma, organisée par l'*Amicale des Représentants*.

Les fêtes organisées par cette Association sont toujours très réussies, mais celle-ci le fut particulièrement car l'Amicale avait voulu fêter comme il convenait son 10e anniversaire. Jamais, autant de monde n'a répondu à notre appel. Un banquet de 500 couverts fut servi à la fin duquel, comme à l'habitude, M. Louis Aubert, Président d'honneur et Charles Robert, Président de l'Amicale, dirent quelques mots d'optimisme et de remerciement.

Un spectacle d'attractions fut donné, au cours duquel nous eûmes le plaisir d'entendre : Fréhel, Joë Bridge, Les Extra-Lucides « Roberston » qui convainquirent les plus sceptiques, les Vagabonds Parisiens, la petite Delhia Claver, la belle danseuse acrobatique Renée Piat, du Châtelet, et à leur tour, les champions cyclistes : Toto Grassin, Archambaud, Paillard, Faucheux et Terreau disputèrent un match de Home-Trainer qui remporta le plus grand succès.

Un bal dura ensuite jusqu'à 5 heures du matin.

Nous avons été heureux de remarquer que de nombreuses vedettes avaient, cette année, répondu à l'invitation des représentants. Parmi eux, citons par ordre alphabétique :

MM. Aimos, R. Arnoux, T. Bourdelle, A. Beaugé, C. Bert, Biscot, Bélières, R. Burnier, Reda Caire, L. Dalsace, M. Dantzer, Dorville, Duvallès, Jim Gérald, Tony Grey, P. Juvenet, J. Kolb, M. Lagrenée, Mendaille, Maillot, R. Médina, J. Noguéro, A. Préjean, A. Roanne, A. Rignault, P. Stéphen, R. Segard, J. Tissier, R. Toutain, M. Vibert.

Mmes Myno Burnay, Delhia Col, M. Deval, C. Delyne, H. Dorly, P. Dubost, J. Francell, Fréhel, D. Ferlys, M. Glory, J. Helbling, G. Leclerc, G. Manès, M. Prince, S. Rissler, M. Sarbel, V. Vareyne, etc...

Nos sincères compliments aux organisateurs de cette belle fête qui laissera un excellent souvenir à tous ceux qui y participèrent.

L'Accord Italo-Allemand

On annonce de Berlin que *l'Ufa* ne produira pas moins de 40 grands films, 40 courts-métrages et 40 documentaires cette année. De son côté, la *Tobis* prépare 26 grands films et 30 courts-métrages et documentaires. Cela fait un total de presque 180 films, parmi lesquels l'E. N. I. C., qui distribue la production de deux firmes allemandes, en Italie, choisira les meilleurs.

Balthazar avec Jules Berry, Alerme et Charpin, est un grand succès de gaieté

Le Cinéma militaire récréatif

Le Cinéma Militaire Récréatif (Institut de Coopération Cinématographique), nous fait part de son changement d'adresse; ses bureaux sont, dès à présent, installés 22, boulevard Malesherbes, Paris (8e) (Anjou 38-57).

Il nous plait de signaler les initiatives de cette firme qui, dans sa sphère, contribue pour une large part au bien-être du soldat.

En effet, le Cinéma Militaire Récréatif, avec l'autorisation et l'appui des Commandants de Région, a installé, dans les camps militaires, des salles de cinéma parlant, permettant ainsi à nos troupiers, éloignés de toute distraction, de se récréer sainement; c'est là de la bonne philanthropie et de l'éducation agréable pour notre jeunesse qui se familiarise tous les jours de la sorte avec les joies du septième art.

GRISOU

Bien que l'auteur du scénario cinégraphique Pierre Brasseur, soit aussi l'auteur du succès théâtral, « GRISOU » n'est pas du tout une pièce de théâtre adaptée à l'écran.

C'est sur un fond sentimental parfois dramatique, une œuvre originale pleine d'humour et de drôlerie et où chaque interprète est à sa place. Il y a Pierre Brasseur (le jeune mineur Hagnauer), Aimos (le mineur Demuysère, brave homme et pauvre mari), Madeleine Robinson (femme de Demuysère qui trouble les cœurs simples et s'enfuit loin du coron pour vivre sa vie), Odette Joyeux (la petite Madeleine, sœur d'Hagnauer et qui se laisse séduire par un "beau gosse"), Lucien Galas (le beau Tony dont les mains et la figure blanches contrastent avec celles des "gueules noires") Devère (le joyeux Carbouille personnifiant la bonne humeur et le bon sens), Blier (le fils Melée, brave petit gars qui sait comprendre la vie), Germaine Michel (la mère Mélée, une solide femme du pays qui dit ce qu'elle pense); il y a encore René Rocher, célèbre metteur en scène de théâtre, qui parait pour la première fois à l'écran en personnifiant "la Villette" parigot pur sang, échoué dans le nord derrière le zinc d'un estaminet.

Il y a enfin le metteur en scène : Maurice de Canonge qui s'est échappé du vaudeville et du drame policier pour réaliser une œuvre qu'il sentait parce que simple et vivante.

GRISOU est un film de jeunes, empreint d'un esprit jeune, conçu et réalisé dans l'enthousiasme : le succès l'attend.

Distribution Paris et Grande Région Parisienne
RADIO-CINÉMA
79, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS

Vente à l'Etranger :
FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion-Whitcomb, PARIS

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Une scène de **Légions d'Honneur**

LE TRAVAIL DAN

Les Films que l'on tourne

Joinville

Quai des Brumes. — *Marcel Carné* tourne de nombreuses scènes, auxquelles participent les principaux interprètes du film, dans un très grand décor de Traouner représentant une rue du Havre, donnant sur le port.

Épinay (ECLAIR)

Toute l'équipe du **Patriote** va se transporter ici, pour tourner les différentes scènes qui se passent dans la salle du conseil.

François Ier

La rue sans joie. — Dans un très grand décor représentant une rue de Montmartre, se terminant par des escaliers, et laissant apercevoir dans le lointain l'imposante masse du Sacré-Cœur, *André Hugon* réalise les dernières scènes du film.

EXTERIEURS

S. O. S.. Sahara. — *Jacques de Baroncelli* a rejoint Toggourt, où il doit tourner les extérieurs de ce film. *Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Marta Labarr, Raymond Cordy et Paul Azaïs* l'accompagnent.

Katia. — *Raymond Bernard* a commencé, à Saint-Moritz, les vues de plein air de ce film ; *John Loder* y participe. *Valentine Tessier, Jean Max* et *Carpentier*, viennent d'être engagés pour cette production.

Epinay (TOBIS)

La Patriote. — Des scènes comportant une très importante figuration ont été réalisées pour la reconstitution d'un bal à la cour du tzar Paul Ier. *Maurice Tourneur*, poursuit la mise en scène du film dans les appartements privés du souverain.

Courbevoie (PHOTOSONOR)

Business. — Le décorateur *Dumesnil* fait planter les décors de cette production, que mettra en scène *Charles Méré* pour le Consortium Général du Film. On sait que les principaux interprètes du film sont : *Véra Korène, Jacques Copeau* et *Paul Bernard*. Le premier tour de manivelle doit être donné ces jours-ci.

La Villette

Les disparus de Saint-Agil. — C'est mercredi prochain que *Christian Jaque* donnera le premier tour de manivelle de cette production.

Neuilly

Fernand Rivers viendra tourner ici, au mois de mars, **Madame la Présidente.**

BERLIN

Adrienne Lecouvreur. — *Marcel L'Herbier* a donné le premier tour de manivelle de cette importante réalisation, dont le scénario est de *Mme Simone*, le 9 février.

Nouveaux Films annoncés

■ **Le Rouge et le Noir.** — La société des Films Victoria tournera prochainement ce film, d'après le célèbre roman de Stendhal, qui sera adapté pour l'écran par *Jean Arnouilh*. C'est *Raymond Bernard* qui en assurera la mise en scène.

■ **Le Petit Chose.** — C'est *Maurice Cloche* qui va faire revivre à l'écran l'œuvre d'Alphonse Daudet. Outre le jeune *Robert Lynen*, dont l'engagement a été précédemment annoncé, l'interprétation comprendra *Larquey, Le Vigan* et *Jean Mercanton*. Les prises de vues commenceront en mars prochain. (Production C. I. C. C.).

■ **La Comtesse de Castiglione.** — Ce scénario, qui est l'œuvre d'Abel Hermant et de Maurice Martin du Gard, entrerait prochainement en voie de réalisation. Il est le premier d'une série de sujets que ces deux auteurs se proposent d'écrire, pour le cinéma.

■ **Volpone.** — On parle à nouveau de cette réalisation dont la mise en scène serait faite par Berthomieu.

■ **Marie-Claire.** — Il est question de porter à l'écran ce roman bien connu, dont l'auteur est Marguerite Audoux.

■ **La Vie de Frédéric Mistral.** — L'histoire du grand poète provençal a inspiré un scénario à Valmoneel, qui sera réalisé dans un avenir prochain.

■ **Les dieux ont soif.** — *Gaston Ravel*, assisté de *Tony Lekain*, réaliseront bientôt ce célèbre roman *d'Anatole France*.

Simone Simon dans le nouveau film tourné à Hollywood **Yvette Yvette**

■ **Cyclone.** — Ce film suivra immédiatement la réalisation des cinq productions précédemment annoncées par l'A. C. E. Tiré de *Remorque*, le roman de *Roger Vercel, il sera réalisé par Jean Grémillon* avec *Gabin* comme principal interprète. Le premier tour de manivelle de cette production *Raoul Ploquin* sera donné à Berlin dans le courant du mois d'avril.

■ **La Marie du Port.** — *Georges Siménon* vient de céder les droits d'adaptation de ce livre. Il écrira lui-même le découpage et les dialogues du film en collaboration avec *Jacques Natanson*. *Pierre Billon* a été choisi pour faire la mise en scène de cette production.

■ *La Compagnie Métropolitaine de Films, 116 bis, Champs-Elysées, produira, dès le début du mois de juin 1938, un grand film d'Yves Mirande et Berthomieu dont le titre n'est pas encore fixé.*

Mme Marguerite Moreno, MM. Victor Boucher, Jules Berry, André Lefaur, Michel Simon, sont d'ores et déjà engagés. Trois autres vedettes sont pressenties pour compléter la distribution de ce grand film dont la production sera dirigée par Paul Bentata. (Communiqué)

■ **Georges Grey, qui incarne avec tant de charme le rôle du jeune premier dans QUADRILLE, a été pris sous contrat pour plusieurs films par Gladiator Films.**

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

■ **Adrienne Lecouvreur.** — Le rapide de Berlin a emmené dimanche *Thommy Bourdelle* qui va tourner aux côtés de *Pierre Fresnay* et d'*Yvonne Printemps*, un rôle très important dans le film : **Adrienne Lecouvreur** dont *Marcel L'Herbier*, est le metteur en scène. *Thommy Bourdelle* sera de retour vers le 10 mars prochain.

LES STUDIOS

PROJETS ET ENGAGEMENTS

■ **Jean Galland** interprétera la pièce de *Lucien Descave*, LE CŒUR EBLOUI, qui sera portée à l'écran par *Jean Vallée*. Cet artiste tournera ensuite dans les versions française et allemande de DILEMNE, film qui sera réalisé en Italie en trois versions; puis dans la PATROUILLE BLANCHE, film d'extérieur qui aura pour cadre les pentes neigeuses des Alpes.

■ **René Pujol** réalisera au mois d'avril UN DE LA CANEBIERE, l'opérette marseillaise à succès, avec ses principaux interprètes *Alibert* et *Rellys*. *Larquey* jouera, dans ce film, un rôle important.

■ **Yves Mirande** doit porter à l'écran DERRIERE LA FAÇADE, film annoncé depuis longtemps, L'HOMME A LA ROLLS et SAUT PERILLEUX. La réalisation de ce dernier film est prévue pour le mois de mai.

■ **Maurice Dekobra,** qui met au point un scénario tiré de son livre, QUARTIER LATIN, écrira ensuite le sujet d'un film qui s'appellera MACAO et sera interprété par *Sessue Hayakawa*. Le célèbre romancier se propose de mettre en scène lui-même le CARNAVAL DES SPECTRES et peut-être FUSILLE A L'AUBE.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

A l'écran :
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits

Livraison en vingt-quatre heures

Charles Boyer, Lisette Lanvin dans **L'Orage**, d'après Bernstein.

■ **M. Claude Navarre,** auteur du beau roman L'AME VOLEE, a écrit pour le cinéma une nouvelle inédite intitulée LA VILLE INQUIETE, dont la fantaisie et l'humour rappelleront sans doute la verve de *René Clair*. Cette nouvelle, dont l'originalité a séduit un éditeur, paraîtra bientôt en librairie.

Il est de nouveau question de porter à l'écran ce sujet dont la mise en scène serait confiée à un de nos plus grands maîtres, *Louis Jouvet* serait aussi pressenti pour être le principal interprète du film.

Films en montage

L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR

Metteur en scène : *Jean Grémillon.*

Interprètes : *Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Marcelle Géniat, Andrex, Georges Flament, Larcher, Delmont, Viviane Romance.*

Production : *Raoul Ploquin* de l' A. C. E.

Milton dans son nouveau film **Les 2 Combinards.**

Christian Jaque et Pierre Very nous parlent des « Disparus de Saint-Agil » dont la réalisation commence cette semaine

A entendre parler ces deux hommes, on devine combien ils s'estiment et se comprennent. « Si je devais écrire à nouveau les *Disparus de Saint- Agil*, nous dit Pierre Véry, je crois que je ferais mieux, car je m'inspirerais des modifications que le scénario a apporté au sujet. Avec une amabilité que l'on sent parfaitement sincère, Christian Jaque répond que peu de romans se prêtent aussi facilement à une adaptation de ce genre, et que l'œuvre de Pierre Véry fourmille de détails « très cinéma ».

Auteur et réalisateur nous expliquent ensuite que le film aura pour cadre un pensionnat de garçons et que, fait exceptionnel à l'écran, on n'y verra pas une seule femme.

Parmi les 60 enfants qui composeront la pension Saint-Agil, certains caractères ont été particulièrement fouillés. Ils seront interprétés par Serge Grave et Mouloudji, et par trois nouveaux spécialement intéressants, Claudio, Buquet et le petit Claude Roy.

Chaque professeur, fortement typé, à une nature curieuse, que ce soit le violent maître de langues Eric von Stroheim, ou son collègue ivrogne Michel Simon, ou bien encore l'étrange Le Vigan. Au-dessus d'eux, plane la personnalité autoritaire du directeur, Aimé Clariond.

Figure étrange, cumulant tous les emplois, Armand Bernard frappe sur son tambour. Un matin, oh stupeur! personne n'accourt à son appel : tous les élèves ont disparu...

Nous n'avons rien pu savoir d'autre. Le sympathique producteur François Caron, qui dirigera lui-même sa propre production, dont Vog assurera la distribution, arrête en chemin les trop prolixes narrateurs, prêts à nous dévoiler tous les secrets du film.

G. Turquan.

Louis XVI et Marie Antoinette (Pierre Renoir et Lise Delamare) entourés de leurs ministres dans la salle du conseil. Une scène de **La Marseillaise.**

■ **Les femmes collantes.** — Voici la distribution définitive de cette production, dont l'adaptation et les dialogues ont été écrits par *Jean de Létraz*, et dont le réalisateur est *Pierre Caron* : *Henri Garat, Marguerite Moréno, Armand Bernard, Josseline Gaël, Betty Stockfeld, Michèle Béryl, Jeanne Fusier Gir, Marcel Vallée, Jean Tissier, Willy Leardy, Carette* et *Denise Clair.*

■ **Pilotes de Ligne.** — *O. P. Gilbert* l'auteur si apprécié de *Mollenard* et des *Pirates du Rail*, vient de terminer ce scénario original.

■ **L'empreinte du Dieu.** — Ce roman de *Van der Meersch*, qui a obtenu le prix Goncourt en 1936, sera mis en scène par *Marcel Vandal*. Le rôle principal du film sera confié à *Victor Francen.*

Gosse de Riche. — Le grand succès de Suzanne Grandais va être tourné en parlant par Maurice de Canonge, d'après un scénario de Charles Burgnet.

■ **L'avion de Minuit.** — *Dimitri Korsanoff* prépare la réalisation de cette production.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Monsieur de 5 heures

Comédie vaudeville (A).

Origine : *Française.*
Auteurs : *Maurice Hennequin. et Pierre Veber.*
Adaptateur : *Jean de Létraz.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Metteur en scène : *Pierre Caron.*
Décorateur : *Douarinou.*
Opérateur : *Willy.*
Ingénieurs du son : *Louge et Perrin.*
Régie générale : *Blondy.*
Directeur de production : *Salviche.*
Interprètes : *Meg Lemonnier, Josseline Gaël, André Lefaur, Armand Bernard, Larquey, Jean Tissier, Mila Parély, Spadolini, Duvaleix, Carette.*
Studio : *Billancourt.*
Production : *S. A. C. A.*
Distribution : *C. F. D. F.*

CARACTERE DU FILM. — La comédie de Maurice Hennequin et Pierre Veber, rajeunie par l'adaptation de Jean de Létraz, a donné un film divertissant. Les multiples péripéties de cette classique pièce à tiroirs sont d'un esprit facile mais sans lourdeur et exemptes de toute grossièreté. Pierre Caron a mis en scène ce film avec son habituel humour et l'a assaisonné de détails d'un gros effet comique. C'est un spectacle qui fera passer un moment agréable aux nombreux amateurs de productions de ce genre, extraites des meilleurs vaudevilles du répertoire.

SCENARIO. — *Tandis que le riche banquier Precardon rend visite chaque jour à 5 heures, à la jolie Ginette, pour laquelle il commandite une boîte de nuit, sa femme s'absorbe dans la direction d'une pouponnière. Un poète illuminé, qui veut épouser Ginette, croit qu'elle est la fille naturelle de Précardon, et entreprend de la faire adopter par celui-ci, en exploitant l'esprit charitable de madame Précardon. Cette dernière s'est laissée émouvoir et a accueilli sous son toit Ginette. A la suite de nombreux quiproquos, madame Précardon, après avoir découvert la véritable personnalité de sa protégée, favorisera néanmoins son mariage. Ce geste élégant créera une intimité nouvelle dans le ménage du banquier.*

TECHNIQUE. — Le film est mené rondement dans sa première partie ; mais le dénouement se fait un peu trop attendre et l'action traîne vers la fin. Un gros effort a été fait par Jean de Létraz, puis par Pierre Caron pour intensifier l'action et donner le plus de mouvement possible à ce sujet tiré du théâtre. Riche mise en scène, jolis décors, attraction du danseur Spadolini très habilement réalisée.

INTERPRETATION. — André Lefaur joue avec son aisance et sa drôlerie coutumières le principal personnage de ce film, dont toute l'interprétation est excellente. Ses partenaires, Meg Lemonnier et Josseline Gaël rivalisent de grâce, de charme et d'entrain. Josseline Gaël est cependant nettement trop jeune pour le rôle qu'on lui a confié. Armand Bernard interprète avec son habituel humour une figure sans grand relief. Larquey ne joue qu'un rôle épisodique. Jean Tissier fait une composition fort drôle et très bien venue. Charmante création de la jeune Mila Parély, qu'on aimerait voir plus souvent à l'écran. Amusante silhouette de Carette. — T.

Prison sans Barreaux

Drame social (A).

Origine : *Française.*
Réalisation : *Léonide Moguy.*
Auteur : *H. Wilhelm.*
Dialogues : *Henri Jeanson.*
Décorateurs : *Wakévitch.*
Opérateurs : *Christ, Matras et Claude Renoir.*
Interprétation : *Annie Ducaux, Roger Duchesne, Corinne Luchaire, Maximilienne et Marguerite Pierry, Ginette Leclerc, Gisèle Préville, Marthe Mellot, Alice Cortot.*
Studios : *Nicœa Films-Nice.*
Conseiller Technique : *Alexis Danan.*
Directeur de Production : *Michel Koustoff.*
Production : *C. I. P. R. A. (Arnold Pressburger).*
Editions : *Films Osso.*

CARACTERE DU FILM. — Les vigoureuses campagnes menées par le Journaliste Alexis Danan contre les méthodes « d'éducation » appliquées en France dans les maisons de correction ont inspiré les réalisateurs de ce film émouvant, qui peut être considéré comme le film de propagande-type pour une importante œuvre sociale dans notre pays.

Le sujet, des plus délicats à traiter à l'écran, a été adapté avec beaucoup de tact et de sensibilité.

Par l'intérêt du scénario, l'excellente technique et surtout par l'interprétation extraordinaire d'Annie Ducaux et de Corinne Luchaire, Prison sans Barreaux est un film qui fera une grosse impression sur le public. Un très beau film.

SCENARIO. — *Dans une maison privée de redressement moral, le régime est terrible. Etatisée, une jeune et jolie directrice est chargée de modifier les méthodes. Le médecin attitré de l'institution est le fiancé de la jolie directrice : Yvonne.*

Une jeune fille : Nelly, ramenée après une deuxième évasion, attire l'attention d'Yvonne.

Elle réussit à transformer Nelly, en même temps que toutes les vieilles et cruelles méthodes de l'Etablissement. Mais une idylle s'ébauche entre Nelly et le jeune Docteur. Ayant surpris le Docteur et Nelly, une détenue, Renée, organise un véritable chantage, obligeant Nelly à voler des cigarettes et de l'alcool. Grisée, Renée déclenche un scandale. Pour sauver le Docteur, Nelly, sacrifiant sa grâce, s'accuse.

Mais Renée crie la vérité, découvrant ainsi à Yvonne la trahison du Docteur, son fiancé. Yvonne se consacre entièrement à sa vocation, pardonne à Nelly et lui signe sa grâce.

TECHNIQUE. — Parfaite. Cependant, à notre avis, on abuse des mots grossiers. Pour l'étranger, il y aura lieu de les supprimer. Son excellent. Très belle photo, du beau travail à l'actif de Léonide Moguy.

INTERPRETATION. — Tous les artistes du film sont à complimenter. Annie Ducaux se hisse au niveau des artistes de tout premier plan; quant à Corinne Luchaire, la nouvelle révélation annoncée, elle est extraordinaire de spontanéité et de charme. Roger Duchesne fait de grands progrès, son jeu s'apparente à celui de Clark Gable. Ginette Leclerc, dans un rôle très ingrat fait preuve d'un très grand talent. Maximilienne et Marguerite Pierry sont parfaites. Toutes les autres actrices tiennent leur rôle avec conscience. — C.

Après

Film dramatique doublé en français (G.).

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *James Whale.*
Auteur : *Erich Maria Remarque.*
Opérateurs : *J. J. Mescall et G. H. Robinson.*
Musique : *Dimitri Tiomkin.*
Interprétation : *John King, Richard Cromwell, Slim Summerville, Barbara Read, Louise Fazenda, John Emery, Noah Beery Junior, Jean Ronnerol.*
Scénario : *Ch. Kenyon et R. C. Shériff.*
Studios : *Universal Hollywood.*
Enregistrement : *Western.*
Edition : Universal.

CARACTERE DU FILM. — Après est la suite du film A l'Ouest, rien de nouveau, d'après le roman du célèbre auteur allemand, Erich Maria Remarque, proscrit de son pays. Ce nouveau film, traité dans un très grand style, identique à celui d'A l'Ouest rien de nouveau, est un fervent plaidoyer pour la paix.

SCENARIO. — *Dernières horribles scènes sur le champ de bataille, l'armistice, le retour de la jeunesse allemande humiliée trouvant son pays en proie à la révolution, et apprenant avec amertume comment la guerre l'a payé de ses souffrances. Un membre de cette jeunesse, trahi par sa fiancée, tue un cynique parvenu. Un éloquent plaidoyer de ses camarades lui évite la peine capitale.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — De la meilleure technique américaine. Les rôles d'Ernst, Ludwig, Tjaden, etc., sont joués à la perfection par les acteurs d'*A l'Ouest rien de nouveau.*

UN REPORTAGE FILMÉ

Les championnats militaires de ski du Mont Revard où 800 skieurs rivalisaient d'habileté ont démontré la tenue des troupes de montagne et l'homogénéité des équipes.

Ils se terminèrent par l'épreuve des « éclaireurs-skieurs ».

A ces troupes vaillantes et magnifiquement entraînées, les « chiens-esquimaux » sont appelés à rendre les plus grands services.

Encore un beau reportage à l'actif du *Journal Filmé*, distribué par G. F. F. A.

POUR LA DISTRIBUTION DE VOS FILMS
en
BELGIQUE
adressez-vous à
DEMAFILMS
Camille GRAILLOT
58, Rue Saint-Lazare, 58
BRUXELLES
Téléphone : 17-83-59

Nuits d'Arabie

Comédie gaie à grand spectacle (G).

Metteur en scène : *David Butler.*
Interprètes : *Eddie Cantor, Roland Young, Louise Hovick, Tony Martin, June Lang, Virginia Field.*
Dialogues français : *Jacques Monteux.*
Production : *Darryl F. Zanuck.*
Distribution : *Fox Europa.*
Postsynchronisation : *Studio Fox Europa de Saint-Ouen.*

Ce film, éblouissant d'entrain et de gaieté, est à la fois un amusant divertissement et une satire très humoristique des méthodes politiques actuelles.

Le sujet, très original, relate les péripéties survenues en rêve à un figurant de cinéma, au cours de la réalisation d'un Conte des Mille et Une Nuits. Cet homme se trouve transporté pendant son sommeil à la cour de Badgdad, et devient rapidement l'homme de confiance du sultan. Afin de permettre à la fille de ce dernier d'épouser un rôturier dont elle s'est éprise, il propose au sultan de renoncer à son titre et d'avoir recours au suffrage universel pour se faire élire Président de la République. Soupçonné d'avoir trahi le sultan au cours de sa campagne électorale, il ne retrouvera la confiance de son chef que grâce à un tapis enchanté qui, au seul mot d'inflation, s'envole dans les airs.

La réalisation de cette féerie a été faite avec tout le luxe d'artistes, de décors et de figuration qu'elle exigeait. Les numéros de danse sont particulièrement soignés et nombreux.

Les chansons entraînantes qui accompagnent le film sont de celles que l'on n'oublie pas.

Eddie Cantor joue le rôle principal avec son brio inégalable. Comme toujours il est entouré d'excellents interprètes et de fort jolies femmes parmi lesquelles on remarque l'éblouissante beauté de June Lang.

Espagne 1937

Documentaire

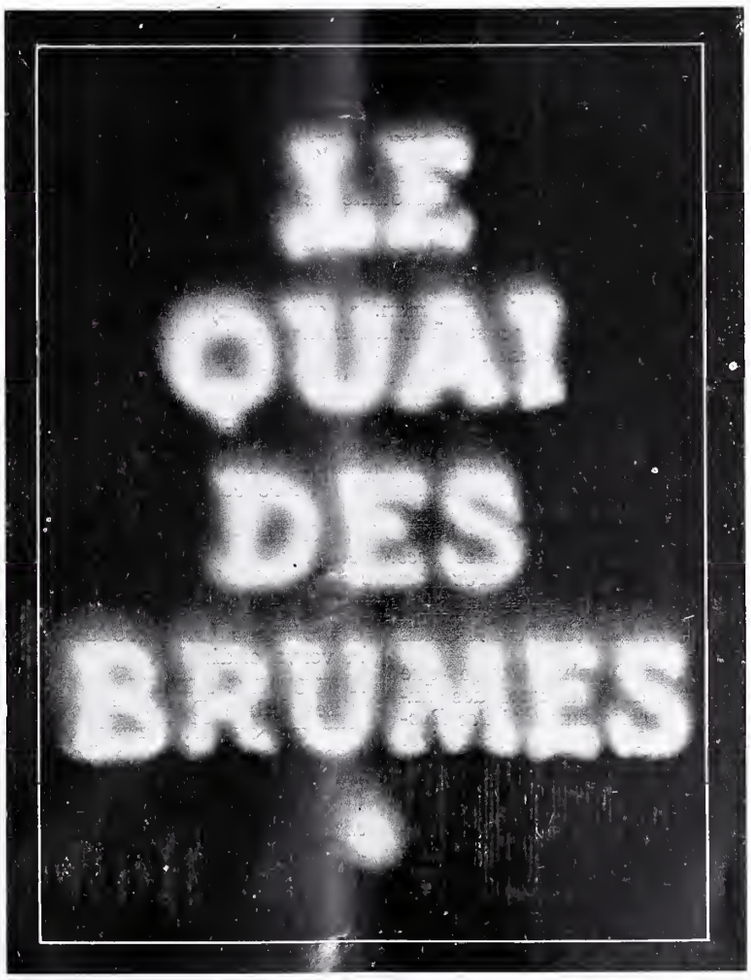
Origine : *Espagnole.*
Edité *par la Délégation de Propagande espagnole.*

Ce documentaire relate les principaux événements de la révolution espagnole, tels que les voient les représentants du gouvernement de l'Espagne républicaine. Il débute par un exposé des différentes évolutions politiques et électorales qui ont précédé la guerre civile. Il montre, en marge de la guerre, les efforts faits par les gouvernementaux pour l'instruction et l'amélioration des conditions de vie du peuple. Film de propagande, qui a pour but de montrer, sous le plus favorable aspect, l'action et l'influence du gouvernement de l'Espagne républicaine.

Liste des films critiqués pendant Novembre et Décembre 1937

Affaire du Courrier de Lyon (L')	Français.	Parlant.	Dr. historique.	Distr. Français	993
Alibi (L')	Français.	Parlant.	Dr. policier.	Elair Journal	994
Anges noirs (Les)	Français.	Parlant.	Drame.	Burdiga Film	999
Au Jardin de la France	Français.	Commenté.	Documentaire	Cavaignac.	993
A Venise une Nuit	Français.	Parlant.	Com. aventures.	Osso.	993
Aventure de Minuit (L')	Américain.	Doublé.	Comédie.	Warner Bros	998
Balthazar.	Français.	Parlant.	Com. satirique.	Films Agiman	999
Capitaines courageux	Américain.	Doublé.	Dr. maritime.	M.-G.-M.	996
Ces Dames aux Chapeaux verts	Français.	Parlant.	Comédie.	Lauzin.	995
Ceux de la Douane	Français.	Parlant.	Comédie.	Mélior Film	994
Chanteur de Minuit (Le)	Français.	Parlant.	Com. musicale.	Osso.	993
Claudine à l'Ecole	Français.	Parlant.	Comédie.	Films Cristal	999
Clo-Clo.	Allemand.	Doublé.	Film opérette.	Osso.	994
Dernier Combat (Le)	Américain.	Doublé.	Com. dr. sportive.	Warner Bros	992
Désiré.	Français.	Parlant.	Comédie.	Tobis.	997
Escadrille de la Chance (L')	Français.	Parlant.	C. avent. aérien.	Cinatlantica.	998
Fessée (La)	Français.	Parlant.	Comédie.	D. P. F.	995
Fin de Madame Cheyney (La)	Américain.	Doublé.	Com. satirique.	M.-G.-M.	994
Forfaiture.	Français.	Parlant.	Drame.	Gray Film	997
Horizons perdus (Les)	Américain.	Doublé.	Drame.	Osso.	997
Mort du Cygne (La)	Français.	Parlant.	Dr. de la danse.	Osso.	995
Nancy Steele a disparu	Américain.	Doublé.	Com. dramatique.	Fox.	992
Naples au Baiser de Feu	Français.	Parlant.	Com. dramatique.	Films Hakim	998
Nick, Gentleman détective	Américain.	Doublé.	Film policier.	M.-G.M.	992
Nostalgie.	Français.	Parlant.	Dr. sentimental.	Lux.	995
Nuits blanches de Saint-Pétersbourg (Les)	Français.	Parlant.	Dr. atm. russe.	Forrester-Parant.	999
Passeurs d'Hommes	Français.	Parlant.	Dr. héroïque.	Ciné Sélection	994
Puritain (Le)	Français.	Parlant.	Dr. réaliste.	Films Derby.	992
Regain.	Français.	Parlant.	Dr. pastoral.	Pagnol.	992
Révolte (La)	Américain.	Doublé.	Drame.	Warner Bros	998
Roméo et Juliette	Américain.	Doublé.	Drame.	M.-G.-M.	992
Rue du Papier (La)	Français.	Commenté.	Rep. d'industrie.	J.-C. Bernard	993
Sa Dernière Chance	Américain.	Doublé.	Com. dramatique.	Fox.	996
Si tu reviens	Français.	Parlant.	Com. musicale.	Félix Mérie.	997
Sœurs d'Armes	Français.	Parlant.	Film héroïque.	C.U.C.	992
Sous la Robe rouge	Anglais.	Doublé.	Dr. en marge hist.	Fox.	995
Tamara la Complaisante	Français.	Parlant.	Drame.	C. F. C.	997
Temps des Cerises (Le)	Français.	Parlant.	Film prop. pol.	Les Films Popul.	996
Théodora devient Folle	Américain.	Doublé.	Comédie.	Osso.	993
Titin des Martiques	Français.	Parlant.	Comédie.	Couzinet.	999
Trois du Trapèze	Américain.	Doublé.	Com. dramatique.	Radio Cinéma	994

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66



Un jour aux Courses

Comédie comique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Sam Wood.*
Interprétation : *Les Marx Brothers (Groucho, Chico, Harpo).*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

Une nouvelle comédie burlesque des Marx Brothers de la même veine que *Une Nuit à l'Opéra* de si réjouissante mémoire. Dans *Un Jour aux Courses*, les trois clowns se dépensent sans compter pour notre plus grande joie. Les scènes burlesques succèdent aux scènes burlesques sans arrêt et le steeple-chase, qui termine le film, est le digne clou de cette cascade inouïe de « gags » et de trouvailles humoristiques. Les trois célèbres « Brothers » interprètent respectivement les rôles : d'un vétérinaire qui est appelé à diriger, malgré lui, un sanatorium dont la principale cliente est amoureuse de lui; d'un marchand de glaces qui excelle à soutirer de l'argent de tout le monde et enfin d'un jockey muet qui conduit à la victoire, le steeple-chaser Hi-Hat, après de nombreuses péripéties.

Enfin, il y a également dans ce film burlesque, qui est aussi une production à grand spectacle, une scène avec chœurs et danses nègres qui est une merveille de rythme et de précision, une fête sur l'océan avec une extraordinaire danseuse, et des sketches chantés par Allan Jones, dont on a déjà pu apprécier la voix chaude et mélodieuse dans *Une Nuit à l'Opéra*. Et Maureen O'Sullivan qui dispense sa jeune grâce tout au long du film, est charmante. v.

Saratoga

Film sportif doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Jack Conway.*
Interprétation : *Clark Gable, Jeanne Harlow, Lionel Barrymore, Frank Morgan, Una Merkel, Walter Pidgeon.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

Saratoga est une étude assez vivante des milieux hippiques américains.

Ce film nous montre, une fois de plus, comment un homme et une femme qui se détestent au début, finissent par tomber dans les bras l'un de l'autre quelques instants avant la fin, ne manque ni d'entrain, ni de mouvement. A signaler quelques beaux extérieurs de champs de courses en pleine action, si l'on peut dire et une course finale, laquelle décide du sort des héros du film, remarquablement enregistrée.

C'est dans *Saratoga* que Joan Harlow a tenu son dernier rôle, et c'est avec infiniment d'émotion qu'on la voit revivre pendant une heure sous nos yeux. Clark Gable, excellent à son habitude, joue le rôle du bookmaker amoureux; Lionel Barrymore a beaucoup d'allure dans un personnage de vieil entraîneur qui a la passion des chevaux; Frank Morgan et Una Merkel forment un couple très amusant. — v. —

A Travers Rome

Documentaire

Réalisation : *Gianni Franciolini et Gérard Perrin.*
Photographie : *Gérard Perrin.*
Commentaires : *Jean-Marie Huard.*
Musique : *Jacques Dallin.*
Enregistrement : *Radiotone.*
Production : *Films Epoc.*
Distribution : D. I. S. P. A.

Voici un film fort agréable à voir, qui, en 20 minutes de projection, réussit à nous montrer tous les aspects les plus intéressants et les plus curieux de la ville éternelle.

Gianni Franciolini et Gérard Perrin ont fort intelligemment conçu ce documentaire qui nous conduit des quartiers les plus modernes de Rome aux monuments célèbres dans l'histoire du monde, des vieilles églises aux jardins qui entourent la ville.

Les images sont splendides, et de plus ce film, très varié, a le mérite de n'être jamais ni long ni ennuyeux : pas d'excès d'érudition, pas trop de vieilles pierres inanimées, mais une charmante promenade en compagnie d'un guide sympaphique qui sait se taire quand la parole est superflue.

Les prises de vues sont originales et la musique de Jacques Dallin agréable à entendre.

Un des meilleurs documentaires que nous ayons vus depuis longtemps et qui plaira à tous les publics.

TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE

C'est le 3 février que fut projeté pour la première fois et lors du premier montage, le film Trois Artilleurs en vadrouille.

Quelques privilégiés se trouvaient aux studios de Billancourt.

Pujol avait des airs mystérieux. Il savait!

Les autres attendaient. Qu'allait révéler notre ours?

Ce fut dès les premières images un véritable triomphe. Tous les assistants étaient gens de métier. Donc public peu prompt aux emballements, et sceptique par esprit de corporation.

Bientôt ce fut le déridement général. Tous sans exception

Une scène du film **Trois Artilleurs en Vadrouille.**

« y allaient » de leurs éclats de rire, jamais jusqu'à ce jour pareil fait ne s'était produit.

Une réflexion bien typique fut le mot de la fin. On déclara à René Pujol :

« Mon vieux, tu peux aller te reposer à Nice. On n'a plus besoin de toi, car du premier coup, et dès le premier montage, ton film est au point et complet. »

Trois Artilleurs en vadrouille *est un film comique sans précédent.*

Comme une traînée de poudre la nouvelle s'est répandue dans le monde corporatif.

Partant d'un succès aussi grand que Trois Artilleurs au Pensionnat, *et réussi d'une manière aussi complète,* Trois Artilleurs en vadrouille *va susciter un intérêt peu ordinaire dans le monde des exploitants.*

La présentation aura lieu avant fin février.

Que les directeurs avisés gardent soigneusement une bonne date avant la fin de la saison, car le feu d'artifice qu'est Trois Artilleurs en vadrouille, *sera tiré sous peu.*

L'ambiance comique y est ininterrompue et vraiment formidable. Jamais une telle continuité de rire et de gaieté n'a été imprimée à un film.

René Pujol a réalisé là le véritable chef-d'œuvre d'une carrière cependant active et prestigieuse.

Vous vous en rendrez compte à bref délai.

ET L'ON REVIENT TOUJOURS.

C'est au Moulin Rouge que triompha, il y a quelques années, le prestigieux *Roi des Resquilleurs* de joyeuse mémoire. C'est au Moulin Rouge que passera vers la fin du mois de février le film qui marque le retour à l'écran du populaire et fantaisiste Georges Milton, *Les Deux Combinards,* Georges Milton... Bouboule... les *Resquilleurs,* souvenir heureux pour tous. Milton se devait de faire au Moulin-Rouge une rentrée sensationnelle. Il nous offre avec *Les Deux Combinards,* une production à la verve endiablée.

AUX FILMS DERBY

Les Films Derby nous communique que M. Vergnol qui dirigeait le Service de Location des Films Derby, a quitté la Société en plein accord avec elle.

Me LEVEQUE DE RETOUR A PARIS

Me Lévêque, qui avait été victime d'un accident d'auto est revenu du Midi, où il passait sa convalescence. Me Lévêque est complètement remis et reprendra bientôt ses occupations.

Le Couple Invisible

Comédie fantastique et fantaisiste doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Z. Mc Leod.*
Prod. Edit. : *M.-G.-M.*

Ce « couple invisible » est composé d'un jeune fêtard et de sa femme qui ont trouvé la mort dans un accident d'automobile. Afin d'aller au paradis les deux jeunes gens décident de faire une bonne action. Pour cela ils jettent leur dévolu sur un de leurs amis, le banquier Topper, dont la vie calme et réglée à la minute est exempte de toute fantaisie. Et les deux jeunes gens décident d'apprendre à vivre vraiment au malheureux Topper.

Et c'est tantôt invisibles, tantôt sous leur forme primitive d'êtres humains que les deux jeunes « candidats au paradis » accomplissent leur mission.

On devine tout le parti comique qu'a pu tirer le metteur en scène de situations fantastiques dont certaines rappellent un peu celle de *La Tendre Ennemie,* le film de Max Ophüls a tiré de la pièce d'A. P. Antoine. Et des trucs photographiques ingénieux ajoutent encore à l'indéniable fantaisie de cette histoire qu'interprètent exactement dans le ton qui convenait, Gary Grant et Constance Bennett (les deux jeunes mariés) et R. Young qui est un bien cocasse Topper.

Le Vrai Visage de l'Algérie

Trois reportages de voyage et d'information.

Origine : *Française.*
Production : *Afrie-Film.*
Musique indigène *de Igur Bouchen.*
Commentaires : *André Saroui.*
Métrage : 350 *m.*

I. Alger et ses environs

D'abord rapidité des communications entre Paris et Alger, par avion. Visite de la ville : la Casba et les quartiers neufs; la banlieue et les environs, jusqu'au Ruisseau des Singes. Randonnée en Kabylie, en hiver, centre de sports de neige!!...

II. Oran

Traité davantage sous l'angle économique qui, en Oranie, l'emporte de beaucoup en intérêt sur tout autre point de vue. Le port très actif; importation énorme de vins et de blé à destination non seulement de la France, mais de nombreux pays de l'étranger.

III. Constantine et sa région

Très intéressante au point de vue touristique; grande diversité des paysages, montrée par un circuit partant de Bône, par la corniche, en passant par Philippeville, Djidjelli, puis vers l'intérieur par Djemilla (ruines romaines), Constantine dans ses gorges uniques, etc...

DISTINCTIONS

Nous apprenons avec plaisir que M. Soulèze vient d'être décoré au titre de l'Education Nationale de la rosette d'officier d'académie. Nos vives félicitations.

M. Marcel Rachet, directeur de salle à Narbonne, vient de se voir attribuer la Médaille militaire.

Pour tardive qu'elle soit, cette distinction vient récompenser le mérite d'un ancien combattant, engagé volontaire, dont la conduite au front et les blessures lui valurent déjà d'être cité à l'ordre de l'armée.

Nous nous joignons à notre confrère *Cinéma Spectacle* pour présenter à M. Rachet nos vives félicitations.

« LES GENS DU VOYAGE »

Les Films Sonores Tobis viennent d'éditer, à l'occasion de la prochaine sortie du nouveau film de Jacques Feyder : *Les Gens du Voyage,* un magnifique album, format demi-raisin avec une couverture cartonnée, impression arc-en-ciel avec le titre en or. A l'intérieur se trouvent, outre, le scénario du film, d'immenses photos des vedettes : Françoise Rosay, Marie Glory, Fabien Lorys, Sylvia Bataille, Louise Carletti, André Roanne, Guillaume de Saxe, etc., et quelques scènes caractéristiques du film.

Tous nos compliments à Marcel Ollier qui, assisté de Bauché, s'est une fois de plus brillamment distingué dans le lancement d'un grand film Tobis.

COMMUNIQUE

Pour couper court à certains bruits, la Société Strong de Toledo (Ohio, U. S. A.). précise qu'elle n'a aucun autre agent général en France que la Société C.I.P.L.A. et qu'elle n'a accordé aucune licence de fabrication à qui que ce soit, en particulier pour le matériel destiné à la projection des films de format réduit (16 mm. et similaire).

LA CROISIERE DU NORMANDIE

Le *Normandie* est parti samedi du Havre en croisière de propagande pour cinq semaines. Il fera escale à New-York, aux Iles Bahama, à Fort de France, Port of Spain, Rio de Janeiro et aux Iles Bermudes.

M. J. C. Bernard est à bord, chargé par la Compagnie générale Transatlantique de tourner le film du voyage; il est accompagné de M. Paul de Roubaix qui séjournera vraisemblablement quelques jours à New-York.

Interrogé sur l'objet de son séjour, M. de Roubaix a été d'une parfaite discrétion, mais le bruit court qu'il envisagerait avec M. J. C. Bernard une coopération franco-américaine.

Nous attendons avec impatience son retour pour avoir confirmation de ce bruit.

José Noguero et Rama Tahé dans **Miarka, la Fille à l'Ourse**

DEUIL

Nous apprenons la mort de Mme Louis Guilmette, née Lucie Ancelle, femme de M. Louis Guilmette, directeur du Palace à Avallon (Yonne), décédée le 29 janvier 1938 dans sa 54e année. Nous adressons à M. Guilmette nos très sincères condoléances.

***

Nous apprenons la mort de M. Samuel, ancien directeur du Luna-Cinéma de Paris. Les obsèques ont eu lieu mercredi.

Jenny Helia, une excellente artiste mise en valeur dans son rôle du film **La Marseillaise**

LES PREMIERS REPRESENTANTS DU FILM.

A la suite du déjeuner traditionnel chez Drouant, s'est tenue mardi, l'Assemblée Générale annuelle des Premiers Représentants du Film. Les membres du bureau 1938, au cours de cette assemblée, ont été élus : Président : Paul Ambiehl; Vice-Présidents : Marcel Sprecher et Maurice Feyaubois; Secrétaire général : Eugène Massoulard; Trésorier général : Henry Descusses; Secrétaire adjoint : Gabriel Lemoine; Trésorier adjoint : Alexandre Stein. Ont été nouvellement admis comme membres actifs : MM. Jean Faraud, Jean Schonbrener, Henri Joachin, Léon Joanin de Lille, Pierre Leforgue, Dupare de Woleyne, Isoux avait adressé de Bruxelles, une charmante lettre pour adresser à tous les membres son cordial souvenir. La prochaine réunion aura lieu au début d'avril. *E. Massoulard.*

FILMS ANCIENS VIEUX PAPIERS

Notre excellent confrère Victor Perrot vient de publier une plaquette de 36 pages *Vieux Papiers d'un Vieux Cinéphile* abondamment illustrée de documents sur les temps anciens, notamment des programmes, des affiches, des billets d'entrée dont certains datent de 1896.

Puisse cette publication éveiller l'attention des autres « anciens » du métier sur l'intérêt de semblables petites collections particulières. Chacun doit conserver ses vieux papiers de travail. Un jour viendra où cette petite histoire de chacun deviendra la grande Histoire de notre Industrie, et nous aurons besoin de ces témoins silencieux que sont les vieux papiers et les vieux bouts de pellicule.

Pour ceux qui ne peuvent les garder eux-mêmes, faute de place, ou qui auraient plaisir à grossir dès maintenant la collection centrale, je signale que la *Cinémathèque Française,* association privée à laquelle chacun a le devoir d'adhérer, rassemble, classe, conserve, expose, projette *les films anciens et les documents qui les concernent.*

Dépôts peuvent être faits et renseignements peuvent être pris au siège social de la Cinémathèque Française, 29, rue Marsoulan, Paris (12e), téléphone Did. 85-35. Secrétaire : Henri Langlois. Trésorier: P. A. Harlé.

FRANCO LONDON FILM
F.F.L.F.
Un film d'une grande puissance
Attention...
Faux Monnayeurs
Mise en scène de M. ELVEY
Clous sensationnels
LE TÉLÉFÉRIQUE
LA POURSUITE EN SKIS
L'AVALANCHE
Toute la poésie de la neige
Versions anglaise et française
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS. TEL. WAGRAM 43-22 & 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

PETITES ANNONCES

LES FILMS NOUVEAUX

NOUVEAUX FILMS
3 FILMS FRANÇAIS
3 FILMS DOUBLES
4 FILMS PARLANT ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

Films parlants français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Chipée (Paramount).
Occident (Madeleine).
La Marseillaise (Olympia).
Balthazar (Paramount).

2e SEMAINE

Molleuard (Normandie).
Quadrille (Marivaux).
Titin des Martigues (Moulin-Rouge).

3e SEMAINE

Les Pirates du Rail (Aubert-Palace).
J'accuse (Ermitage).

5e SEMAINE

Le Puritain (Colisée).

Films parlants étrangers

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

La Femme X... (Studio de l'Etoile).
Vivere (Marigny).
Le Sous-Marin D-1 (Apollo).
Bataille de Dames (Apollo).

2e SEMAINE

Kidnappez-moi, Monsieur (Avenue).

3e SEMAINE

La Voix qui Accuse (The Great Gambini) (St-Didier).
Quitte ou Double (Double or nothing) (St-Didier).

4e SEMAINE

La Force des Ténèbres (Marbeuf).
Laurel et Hardy au Far-West (Paris).
Paramatta (Champs-Elysées).
J'ai Deux Maris (Balzac).
Le Serment de M. Moto (Balzac).

5e SEMAINE

Rue sans Issue (Biarritz).
Romance burlesque (Sudio 28).

6e SEMAINE

Après (Max-Linder).
Demoiselle en Détresse (Helder).

UNE SOIREE DE GALA AU « PLAZA » DE TOULOUSE

Le jeudi 20 janvier 1938 a eu lieu au « Plaza », devant une nombreuse assistance une soirée de Gala au profit de la Maison de l'Enfance de Dabeaux.

Parmi les personnalités officielles nous avons reconnu :

M. Ellen Prévot, Maire de Toulouse et Madame; M. Atger, Préfet de la Haute-Garonne et Madame.

Un programme des plus intéressants avait été élaboré par M. Diomard, l'Actif Directeur de cet important Etablissement.

Il comprenait outre un intéressant Concours de Chant, un agréable Intermède par Madame Nadia Dauty de l'Opéra-Comique et un film, « Le Chant du Printemps » avec Jeannette Mac Donald. — *R. Bruguière.*

■ LES CINEMA ORANAIS.

M. Louis CASTELLI apporte à la Société à responsabilité limitée, LES CINEMAS ORANAIS, CASTELLI frères, un fonds de cinéma dit EMPIRE, sis à Oran, rue Alsace-Lorraine.

M. Antoine CASTELLI apporte à la même Société, un fonds de cinéma sis à Oran, boulevard Oudinet, dénommé FAMILIA.

Oppositions : Déclaration de créance au greffe du Tribunal de Commerce d'Oran.

Première publication : *Dépêche oranaise*, à Oran, 11 janvier.

OFFRES D'EMPLOI

Sténo - dactylo, secrétaire, connaissant parfaitement correspondance allemande, possédant excellentes références est demandée de suite par maison exportation films.
Case C. G. C., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Opérateur projection très bonnes réf. libéré service militaire, cherche place de préférence Algérie.
Ecrire Sternat, 7, rue des Minimes, Roye (Somme).

Opérateur, très sérieux, cherche place stable France. Très sérieuses réf.
Case M. F. O. à la Revue.

Jeune femme ayant tenu cinéma, au courant de toute la partie cinématographique, demande place de gérante, caissière ou secrétaire. Répondre au plus tôt.
Case M. L. B. à la Revue.

Placeur cherche emploi Paris, sérieuses réf. connais. très bien travail cinéma.
Case R. J. G. à la Revue.

Caissière bonne prés. sérieuses réf. cherche place Paris, ferait au besoin ouvreuse.
Case R. P. G. à la Revue.

Monsieur très sérieux, réf. 10 ans dans même maison distribution comme garçon de bureau et caissier, recherche place similaire. Prétent. modestes.
M. Henri, 40, rue des Marais, Paris.

Monsieur très au courant service location programm. comptabilité, 12 ans même maison distribution, cherche place stable.
Case B. K. M. à la Revue.

Jeune homme 25 ans, au courant programm., publicité, location, cherche emploi dans maison distribution.
Case A. M. C. à la Revue.

Homme jeune, très au courant service location et en particulier publicité, plusieurs années dans importante maison. Sérieuses réf. cherche place.
Case P. B. R. à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherchons cinéma de 600 à 1.000 places Paris ou banlieue. Faire offres détaillées, prix et conditions.
Case B. N. A. à la Revue.

Professionnel disposant de 400.000 francs comptant recherche salle Paris ou banlieue immédiate.
Case G. B. R. à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre :

1.200 fauteuils sièges ressorts pieds fonte neuf, disponibles. 22 fauteuils club état neuf.

Pierre, 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris 17e. Marcadet 48-28.

200 fauteuils rembourés, ressorts, pieds bois.

200 fauteuils armatures fer, sièges pelotes.

450 fauteuils velours rouge, sièges et dossiers ressorts.

600 fauteuils sièges et dossiers rembourés, recouverts velours froissé bleu.

Installation Gaumont et Etoile. Bas prix.

Appareil de publicité pour voiture.

Appareil de ventilation.

S'adresser 55, boulev. Saint-Martin.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur projecteur portatif R.C.A., Type J.
Case F. O. V., à la Revue.

DIVERS

Offre très sérieuse. Pour gags, idées variées, éléments de scénarios.
Ecrire Monfleur, Viry-Chatillon (S.-et-O.).

LES FILMS RONY

Une nouvelle société vient de se créer : Les Films Rony, S. R. L. au cap. de 30.000 francs, siège social : 55. av. Champs-Elysées. Durée de la société : 25 années.

La société est gérée par un ou plusieurs gérants, associés ou non.

Quant à présent, M. Georges-J. Rony est investi de la gérance.

La durée de ses fonctions n'est pas limitée.

Il aura la signature sociale et les pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la société, selon les lois et usages du commerce et en vue de la gestion sociale, dans les limites de l'objet de la société.

DANS LES SALLES

■ M. Boris KOBRIN, dit Kobrinas, négociant, demeurant à Paris, 17, rue Malte-Brun, a déclaré se démettre purement et simplement de sa fonction de seul gérant de la SOCIETE AVRON PALACE, S. R. L., dont le siège est à Paris, 7, rue d'Avron. Cette démission prendra effet à compter du jour de l'acte (14 janvier 38). Par le même acte, les autres associés de ladite Société ont déclaré nommer Mme Dina KOBRINAS, dite KOBRIN, épouse de M. Jacques TOLMAN, chirurgien dentiste, avec lequel elle demeure, 9, rue Lagrange, Paris, comme nouvelle gérante de ladite Société.

■ Transfert de siège social du REX. Le siège social de la Société anonyme du Théâtre LE REX, au capital de 500.000 francs (en faillite), a été transféré, à compter du 15 décembre 1937, du 63, avenue des Champs-Elysées, au 33, rue du Plateau.

■ SOCIETE D'EXPLOITATION DU CINEMA CASINO DE SAINT-DENIS, siège social : 73, rue de la République, Saint-Denis.

Associés : M. René GUISSART, metteur en scène, M. Armand BERNARD, compositeur, M. Charles BAUER, cinéaste et M. Henri MENESSIER, directeur technique de cinématographie.

Capital : 50.000 francs divisé en 100 parts de 500 francs.

(M. GUISSART, 4 parts; M. BERNARD, 5 parts; M. BAUER, 85 parts, M. MENESSIER, 6 parts).

Quant à présent, M. GUISSART (44 *bis*, avenue de la Source, Nogent-sur-Marne, Seine) est investi de la gérance pour une durée indéfinie.

■ ITALIE-CINEMA. M. B. KOBRIN, demeurant à Paris, 17, rue Malte-Brun, propriétaire du fonds de commerce de cinéma dénommé ITALIE-CINEMA et situé à Paris, 174, avenue d'Italie, a donné à bail jusqu'au 1er octobre 1940 tous les éléments corporels et incorporels de ce fonds de commerce à M. Jules LETROSNE, commerçant, demeurant au Kremlin-Bicêtre, 26, rue Pierre-Curie (Seine), étant précisé qu'en aucun cas M. KOBRIN ne pourra être rendu responsable : 1° ni des inconvénients ou accidents qui pourraient survenir du fait du mauvais état ou du défaut d'entretien des lieux ou du matériel. M. LETROSNE devant effectuer toutes réparations nécessaires. 2° Ni des frais et débours dus en raison de l'exploitation, cette dernière devant être assurée par M. LETROSNE à ses seuls frais, risques et périls.

Il a été précisé dans ce bail que le fonds de commerce, le matériel et les installations garnissant les lieux ou servant à l'exploitation, sont et resteront (à l'exception de l'appareil de projection Nalpas), la seule propriété de M. KOBRIN et ne pourront jamais faire l'objet d'une saisie du chef de M. LETROSNE, ni être donnés par ce dernier en gage ou nantissement.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 15 FEVRIER

Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Pierre le Grand.

LUNDI 21 FEVRIER

Edouard VII 10 h., Warner Bros.
Un Homme a disparu.

MARDI 22 FEVRIER

Marignan, 10 h., Films Séfert.
La Liberté.

Edouard VII, 10 h., Warner Bros.
La Ville gronde.

Paramount, 10 h., *Paramount.*
Le Voilier Maudit (en couleurs).

JEUDI 24 FEVRIER

Rex, 10 h., S. E. L. F.
Légions d'honneur.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

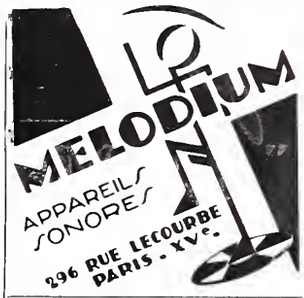
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-90

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM

34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street
NEW YORK CITY

Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

Société d'Exploitations
et de Productions Cinématographiques
"La Marseillaise"

★ 22 ★ BOULEVARD MALESHERBES ★ PARIS 8e

Nous sommes heureux de faire part à MM. les Exploitants et Distributeurs de France et de l'Etranger de la sortie de notre film

LA MARSEILLAISE

réalisé par

JEAN RENOIR

Nous les informons que c'est R.A.C., 49, rue Galilée à Paris, qui est seul chargé de la distribution de "La Marseillaise" tant en France qu'à l'étranger.

Nous leur faisons savoir que "La Marseillaise" devra toujours être traitée en toute indépendance de tous autres films quels qu'en soient les producteurs ou distributeurs.

Toute offre qui serait faite subordonnant directement ou indirectement la location ou la vente de "La Marseillaise" à la location d'autres films ne pourrait émaner que d'organismes ou de personnes non qualifiés ou enfreignant les ordres précis qu'ils ont reçus à ce sujet.

LA SOCIÉTÉ D'EXPLOITATIONS
ET DE PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
"LA MARSEILLAISE"

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 18 Février
1938 — N° 1007

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

S. NEBENZAHL
vous a présenté

PETER LORRE
DANS
"LE MAUDIT"

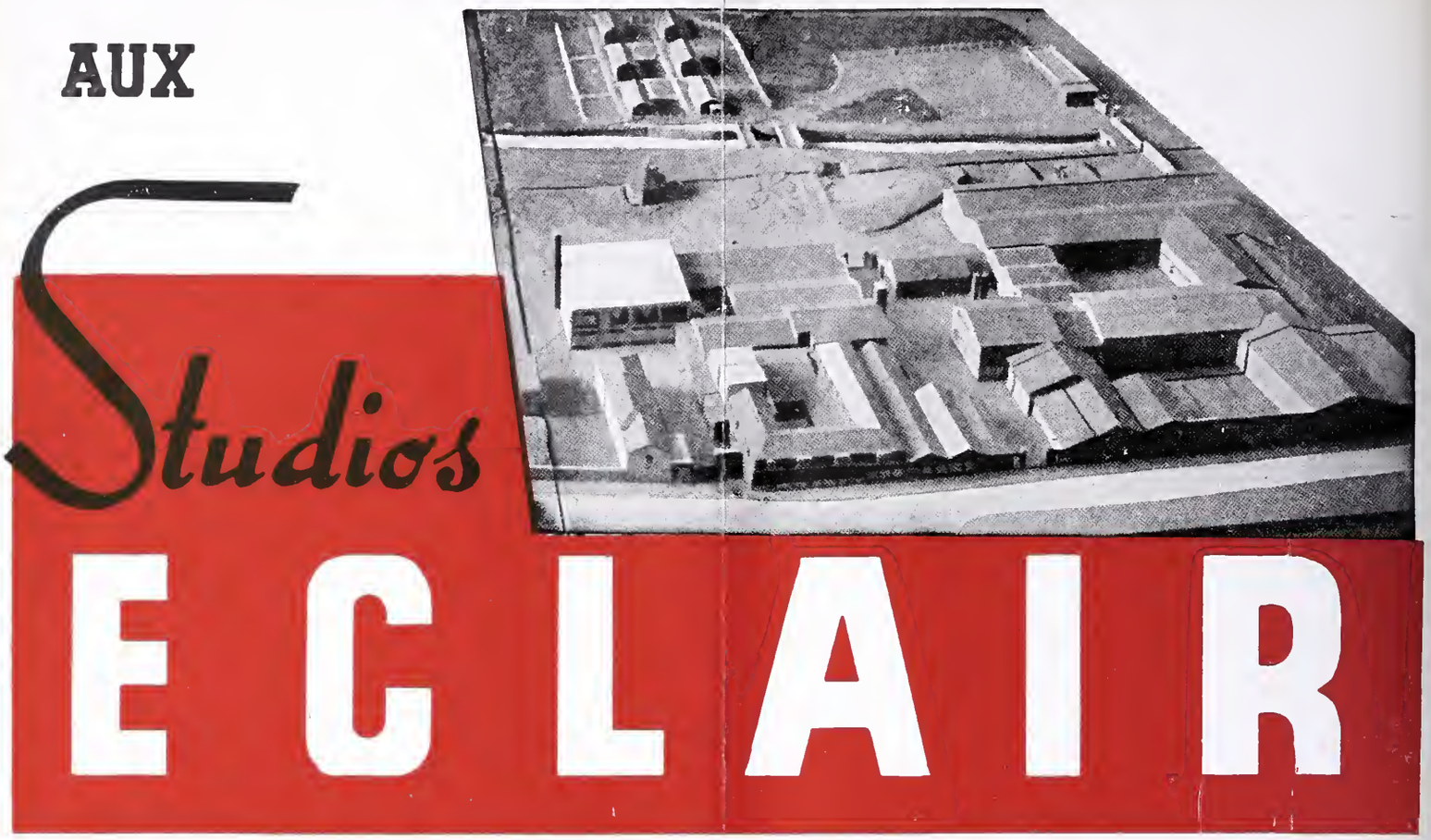
BRIGITTE HELM
DANS
"L'ATLANTIDE"

DANIELLE DARRIEUX
DANS
"MAYERLING"

et maintenant
ANNIE VERNAY
dans le rôle de
"TARAKANOVA"

CHRONOS-FILM - 51 AVENUE GEORGE V - PARIS 8e

AUX



EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDEE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 1.007
18 FÉVRIER 1938

O.42, R. FRANCOIS Ier PARIS. 8e

TELEPHONE : ELY. 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE
LE JOUEUR D'ECHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIETE ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Votre avenir. L'avenir de vos employés* ..... P.-A. Harlé.
Le succès du film français en Grande-Bretagne ..... Pierre Autré.
Le Grand Prix du Cinéma français attribué à Légions d'honneur.
Le Puritain, *de Jeff Musso, lauréat du Prix Delluc.*
A Hollywood, Julien Duvivier étudie un scénario sur « La Jeunesse de La Fayette ».
Ce qu'est La Marseillaise. — *La Société productrice du film réalisera deux autres films au cours de l'année* 1938 ..... Marcel Colin-Reval.
Des expériences de télévision en couleur ont eu lieu à Londres.
Les salaires des artistes américains et le fisc.
POUR LES DIRECTEURS :
Sur 320 *cinémas, Paris compte* 26 *salles de première exclusivité* ..... Pierre Autré.
Le carnet du directeur ..... René Célier.
De nouvelles salles en Afrique du Nord .. Paul Saffar.
Au Syndical des loueurs du Nord.
A Nancy ..... M.-J. Keller.
M. Victor Maillard, chevalier de la Légion d'honneur.
Un bel exemple de mutualité professionnelle G. Dejob.
Ouverture du « Savoie »
A Toulouse ..... R. Bruguière.
Une nouvelle salle à Niort.
La première convention Siritzky.
Un artiste qui revient : Lucien Dalsace.
Tourisme et cinéma.
Mireille Balin revient en France.
Police « ouverte » de la Chambre Syndicale.
Les producteurs employant du personnel étranger doivent retenir l'impôt.
Nominations à R. K. O.
Le travail dans les stadios ..... Lucie Derain.
Mayerling *bat à New-York les records de durée d'exclusivité.*
Analyse et critique de films.
Précisions.
Informations. — Les présentations à Paris. — Les films nouveaux. — Les Petites Annonces.

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CASE RÉSERVÉE A
MAJESTIC FILM
36, AVENUE HOCHE
PARIS

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU
PARIS FILM PRODUCTION
POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

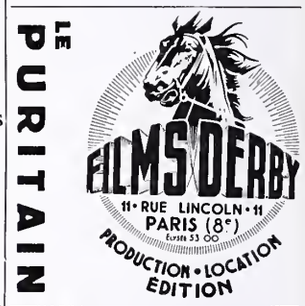
ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
9965 • 95 01 • 95 09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

EN PRÉPARATION

LE PLUS GRAND FILM DE L'ANNÉE

LE DÉMON

DE

SAINT-PETERSBOURG

d'après le célèbre roman de N. N. BRECHKO-BRECHKOVSKI

Réalisation de L. V. KISH

POUR LE MONDE ENTIER

FRANCE-EXPORT-FILMS

3, Rue d'Hauteville, PARIS

PROvence : 29-45

CABLES-FRACEXPORT

Pour compléter vos Programmes
adressez-vous toujours aux

FILMS J. DE CAVAIGNAC

92, Avenue des Champs-Elysées, PARIS (8e) — Téléphone : Elysées 03-80

NOUVELLE SELECTION

PRINTEMPS 1938

Un chef-d'œuvre de fantaisie et d'humour

Les Quatre Petits Mousquetaires
par les Marionnettes italiennes des Fratelli COLLA
Adaptation de Louis CUNY - Musique originale de Michel LEVINE
Métrage : 950 m.

La formation de l'intelligence française

Scènes de la Vie Normalienne
vécues par René GUY-GRAND
Métrage : 600 m.

Un grand raid aérien

25.000 km. au dessus de l'Asie
Mission Ph. D'ESTAILLEUR CHANTERAINE
Musique de Paul NICOLAS
Métrage : 900 m.

Un corps-à-corps avec les forces de la nature

L'Energie Thermique des Mers
expliquée et commentée par le Professeur Georges CLAUDE
Métrage : 900 m.

La mode, messagère du goût français...

La Grande Couture Parisienne
Un reportage de Louis CUNY
Musique de Paul DESSAU
Métrage : 450 m.

Le premier film de Jean Tranchant

Deux Chansons de France
(J'AIME PARIS — LES PRÉNOMS EFFACÉS)
interprètées par l'Auteur
Métrage : 250 m.

Une énigme dévoilée

Chine 1937
Adaptation de Geo KELBER
Musique de YATOVE
Métrage : 900 m.

Deux grands voyages dans un fauteuil

Perse - Afghanistan
Adaptation de Géo KELBER
Musique de YATOVE
Métrages : 600 - 350 m.

Sport et hardiesse

A la Conquête des Eaux Sauvages
Production SELENOPHON
Musique de Karl EISCH
Métrage : 300 m.

Sport et grâce

Patinage Artistique
Production SELENOPHON
Musique de Paul DESSAU
Métrage : 300 m.

Le premier dessin en couleur réalisé en France

Jour et Nuit
Procédé GASPARCOLOR
Dessins de David PAITEE
Musique de René SYLVIANO
Métrage : 300 m.

Une admirable leçon d'histoire de l'art

Rubens et son Temps
Procédé GASPARCOLOR
établi et commenté par M. René HUYGHE
Conservateur du Musée du Louvre Métrage : 400 m.

NOS GRANDS SUCCÈS EN 1937 :

Le Violon (Louis Cuny - Jacques Thibaud) — **Au Jardin de la France** (Louis Cuny) **Technique du Ski** (E. de Fort - Bacourt - Tony Ducia) — **Regards sur la Belgique ancienne** (H. Storck) — **Cimes** (Jean Vernet) — **Lorraine** (Louis Cuny) etc., etc.

présente

LE JEUDI 24 FEVRIER

à 10 heures

REX

MARIE BELL
ABEL JACQUIN
PIERRE RENOIR

et

CHARLES VANEL

dans un film de

MAURICE GLEIZE

LÉGIONS d'HONNEUR

d'après "La Griffe", nouvelle de JEAN MAKIS
Découpage et dialogue de JEAN-JOSÉ FRAPPA

avec

JACQUES BAUMER — MILLY MATHIS
CAMILLE BERT — PIERRE MAGNIER
JEAN PERIER — JIM GERALD

et

GEORGES PRIEUR

PRODUCTION S. P. L. H.

LE PREMIER FILM AVEC LES MÉHARISTES FRANÇAIS TOURNÉ DANS L'EXTRÊME SUD ALGÉRIEN, AVEC LE CONCOURS DES COMPAGNIES SAHARIENNES DU HOGGAR ET DES AJJERS.

INVITATION

La Société **Gallic Films** *et les* **Films B. G.** *ont l'honneur de vous inviter à la présentation corporative d'une désopilante réalisation de* MAURICE CAMMAGE.

Une de la Cavalerie

jouée par une pléiade d'artistes comiques tel que Duvallès, Suzanne Dehelly, Oudart, Sarvil, Marguerite Templey, Mady Berry, *etc., etc., tirée d'un scénario de* Jean Rioux, *adapté par* Pierre Maudru *et* Jean Kolb.

Qui aura lieu Vendredi prochain 25 Février 1938, à 10 h.

au **MARIGNAN**

(Avenue des Champs-Elysées)

Votre Avenir
L'Avenir de vos Employés

Les « plus de quarante ans » du Cinéma auront salué avec plaisir la formation, sur l'initiative du commandant Francis Aron, directeur de cinéma à Paris, de *l'Association des Anciens Combattants du Cinéma*, qui va grouper les professionnels de notre corporation titulaires de la carte du Combattant.

Pour ceux qui n'ont pas encore été touchés par les avis de fondation, nous signalerons que la cotisation de membre actif est de vingt francs, et que tous renseignements et versements seront reçus 65, rue Saint-Didier à Paris. Des bureaux régionaux seront constitués.

Le comité fondateur a fort bien compris que la première tâche d'une association d'anciens camarades de combat, est l'entr'aide dans le travail et l'appui mutuel devant les soucis de l'existence.

En outre des cotisations et des dons des membres bienfaiteurs, des recettes sont attendus de présentations spéciales et de fêtes cinématographiques. Nous souhaitons que les fonds nécessaires à une réelle activité de ce nouveau groupement soient rapidement réunis.

***

L'Association des Anciens Combattants a notamment l'intention, m'a dit son distingué Président, de faire ouvrir, le plus rapidement possible à ses membres, un *livret de retraite pour la vieillesse*, constitué sur la même base que celle sur laquelle repose la Caisse de Retraites de la Presse dont nous parlions récemment ici.

Ce sera donc le premier jalon d'une voie dans laquelle nous voudrions que l'industrie tout entière s'engage, par un mouvement massif, pour la sécurité d'avenir de chacun de ses employés, grands et petits.

Les cas particulièrement douloureux de Méliès et de Cohl ont, en effet, fait naître le sentiment d'une responsabilité commune dans la bonne ou mauvaise fortune de ceux qui ont consacré tout le travail de leur vie au Cinéma.

Il ne faut pas réduire à la mendicité et aux secours d'urgence l'effort que nous faisons pour nous aider les uns les autres.

C'est dans une forme naturelle, sans bruit, par le simple ressort d'œuvres de prévoyance solidement conçues, que cette aide doit être réalisée à l'avenir.

Les « patrons » du Cinéma, dont le devoir le plus naturel est d'organiser et de prévoir, sont les mieux placés pour mettre en train cette œuvre de solidarité pour leurs employés fixes, pour les techniciens et artisans qu'ils emploient périodiquement, et, en vérité, bien souvent pour eux-mêmes.

***

Nous proposons la constitution de deux organismes administratifs simples. L'un est une *Caisse de Retraites du Cinéma*, couvrant les employés non inscrits aux assurances sociales, par une participation de 5 % versée par leur maison et de 5 % prélevée sur leur salaire.

Pour un salaire mensuel de 3.000 francs, pendant trente ans de travail, la Caisse assurerait à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes, de 1.000 *à 1.500 francs de retraite par mois.*

Le livret étant individuel, la retraite serait assurée sans complication quand l'employé changerait de société, par l'adhésion de chacune des sociétés de Cinéma.

Ce principe est particulièrement utile dans une industrie où chaque technicien, vendeur ou artiste est engagé par des maisons différentes, sans quitter son métier.

L'autre organisme est une *Caisse de Secours*, recevant des dons et des cotisations annuelles, d'un chiffre peu élevé, mais d'un grand nombre de participants, pour l'aide immédiate des plus vieux cinématographistes et, ultérieurement, pour la bonification des retraites de la Caisse précédente.

***

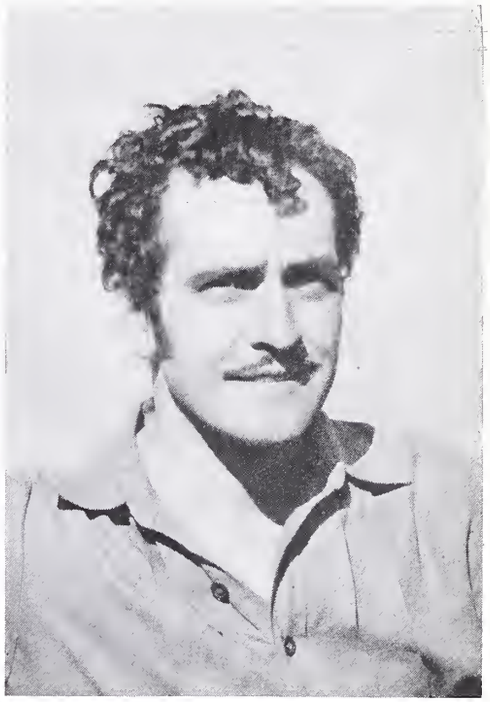
Ces organismes sont nécessairement centralisés. Ils ne contredisent pas les organismes existants : Mutuelle, Amicale des Représentants, Orly, Caisse de Compensation, A. P. P. C., A.D.P.C., etc., mais au contraire viennent leur apporter un appui et une aide administrative fort nécessaires.

L'un d'entre ceux que je viens de citer, la Mutuelle, semble naturellement désigné pour entreprendre ce travail nouveau de coordination, si l'ancienneté de son origine et la naturelle tendance des Conseils d'Administration à s'endormir dans la satisfaction de ce qui est déjà fait ne la réduisent pas à une inertie regrettable.

Nous vivons des temps nouveaux. Famille, aide à la maladie, aux enfants, à la vieillesse, solidarité, mutualité ne sont plus des mots de peu de sens. Il ne s'agit plus de secourir des indigents, mais d'aider à vivre des hommes sains et d'assurer leur bien-être, amicalement et corporativement.

Nous entend-on mieux ?

P. A. HARLÉ.



Une magnifique expression de Fredrich March, dans **Les Flibustiers** que nous verrons prochainement

De Nouvelles Entrevues avec M. Frossard Ministre d'État

Au cours de cette semaine, de nouvelles entrevues ont eu lieu avec M. Frossard, ministre d'Etat, en vue de l'aménagement de la surtaxe instituée par l'article 28 de la dernière loi de finances.

Nous croyons savoir que les délégués des différentes branches de l'industrie ont suggéré au ministre différentes solutions susceptibles d'améliorer le sort des musiciens, solutions efficaces qui n'entraîneraient aucune surtaxe et ne nuiraient en rien au développement des films documentaires et des courts sujets.

A HOLLYWOOD

Julien Duvivier étudie un scénario de Walter Reisch sur LA JEUNESSE DE LA FAYETTE

A la suite de l'information que nous a adressée notre correspondant de Hollywood, disant que Julien Duvivier assisterait Van Dyck dans le film *Marie-Antoinette*, M Lévy-Strauss nous a communiqué une récente lettre dans laquelle Julien Duvivier écrit textuellement ceci : « *Les journaux ont raconté ici (à Hollywood) des bobards sur* Marie-Antoinette *et moi je vous demande d'opposer un démenti formel à tout entrefilet paraissant à ce sujet* ».

Dans cette même lettre, Julien Duvivier signale qu'il étudie, en ce moment, un scénario de Walter Reisch sur *La Jeunesse de La Fayette* en ajoutant, cependant, que ce scénario n'est pas encore approuvé par sa Compagnie, Donc, Julien Duvivier continue à être en vacances.

C'est la salle Marivaux qui s'est réservée l'exclusivité du grand film de Carlo Rim, interprété par Gaby Morlay et Fernandel, Hercule (*précédemment annoncé sous le titre* L'Incorruptible).

Des expériences de Télévision en couleur ont eu lieu à Londres

Pour la première fois, la transmission à distance et sans fil d'images en couleurs a été réalisée vendredi dernier, à Londres, par les soins de la Baird Television Company. Les spectateurs qui assistaient à cette démonstration expérimentale, au Dominion Cinema, de Londres, virent un dessin animé en couleurs de Popeye the Sailor, ainsi que des photographies de mode.

La transmission avait lieu depuis la Tour Sud du Crystal Palace sur une longueur d'onde de 8,3 mètres.

La qualité des images qui étaient reçues sur un écran de 9 pieds sur 12 (environ 3 mètres sur 4) s'avéra comme très inférieure en finesse aux images habituelles de la Télévision, mais il faut dire que le nombre de lignes utilisées n'était que de 120 lignes, au lieu des 400 lignes employées normalement par la B.B.C. Néanmoins, les images étaient suffisamment lumineuses pour qu'elles pussent être vues de toutes les places, et en tous cas, ce qui importait le plus, le rendement des couleurs fut très satisfaisant. — P. A.

50 % des Salaires des grandes Stars du Cinéma américain sont absorbés par les impôts

Le Cas Charles Boyer

Un journal de New-York, le *Sun*, vient de publier la liste des plus hauts salaires payés par l'Industrie Cinématographique Américaine en 1936, avec, en correspondance, le montant des impôts payés.

De cette statistique, il s'ensuit que le total des taxes fédérales et des taxes des divers Etats, enlève en moyenne 50 pour cent de ces hauts salaires à leurs bénéficiaires.

Pour 1936, c'est Gary Cooper qui vient en tête, avec un salaire appréciable de 11 millions de francs sur lesquels il a payé 6 millions 400.000 francs de taxe fédérale, et 900.000 francs de taxe d'Etat, à l'Etat de Californie. Il lui est resté en tout 3.700.000 francs, soit 34 % de son salaire initial.

La taxe d'Etat est d'environ de 8 %, mais le pourcentage de la taxe fédérale varie selon les salaires.

Charles Boyer, qui a touché en 1936 aux Etats-Unis un salaire de 7.500.000 francs a pu garder 40 % de ce salaire soit 3 millions de francs.

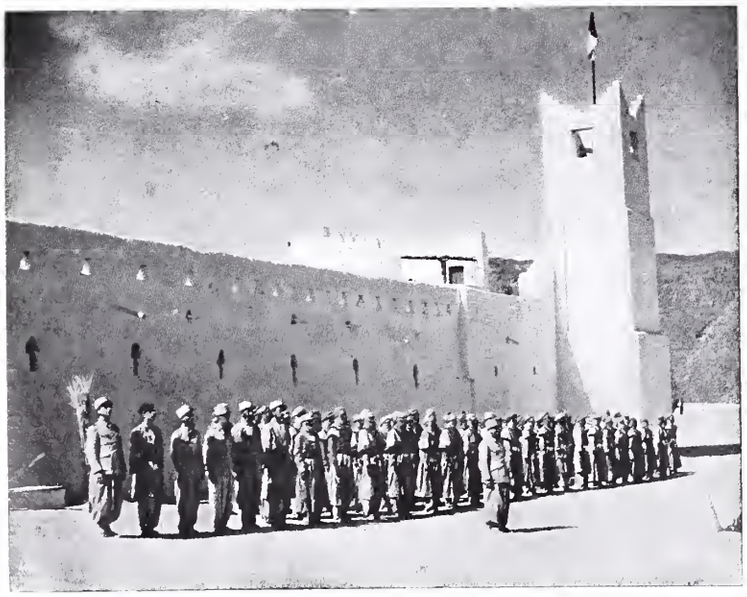
Pour un salaire de un million de francs, le pourcentage des taxes payées n'est plus que de 25 %.

Le Grand Prix du Cinéma français attribué à LÉGIONS D'HONNEUR de Maurice Gleize

Sous la présidence d'honneur de M. Louis Lumière, présent dans le Jury, 47 personnalités des Arts, des Lettres et de la Presse, présidées par MM. Fernand Chapsal, ministre de l'Agriculture; Georges Contenot, ancien président du Conseil municipal; Roger Sandoz, vice-président délégué de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, ont procédé mercredi à la désignation du lauréat du *Grand Prix du Cinéma Français.*

C'est la quatrième année que siège cet important jury et le Grand Prix était autrefois le seul prix attribué en France pour une œuvre française.

Quatre films seulement, en cette année riche en lauriers, s'étaient inscrits pour le prix : *L'Affaire du Courrier de Lyon, Ces Dames aux Chapeaux verts, J'accuse!* et *Légions d'Honneur.*



Une scène de **Légions d'Honneur**, grand prix du Cinéma français.

Le Puritain avec Jean-Louis Barrault et Vivlane Romance réalisé par Jeff Musso, lauréat du Prix Delluc

C'est à ce dernier film que fut attribué le prix, au premier tour, par 22 voix sur 37 votants. 10 bulletins blancs marquaient le regret, manifesté auparavant par notre confrère Jean Chataigner, que les films présentés au concours fussent aussi peu nombreux. Un vote antérieur avait même rejeté par 29 voix contre 18 la proposition que le prix ne soit pas délivré cette année.

Légions d'Honneur, de Maurice Gleize, nous offre, dans une intrigue habilement agencée par J.-J. Frappa, de magnifiques scènes militaires de méharistes dans le Sud Saharien.

LE PURITAIN de Jeff Musso, lauréat du Prix Delluc

Au cours d'un déjeuner chez « Josette de Nice », rue Colonel-Renard, nos confrères Marcel Achard, Maurice Bessy, Henri Jeanson, Paul Gordeaux, Marcel Idzkowsky, Odile Cambier, Suzanne Chantal, André Le Bret, Pierre Ogouz, Pierre Bost, Claude Aveline, Roger Régent, Louis Chéronnet, Vidal, Benjamin Fainsilber, Georges Cravenne et Claude Briac ont décerné mercredi, au film de Jeff Musso, *Le Puritain,* le Prix Louis-Delluc, par 8 voix contre 6 à *L'Alibi.*

Les Producteurs employant du Personnel étranger non résidant doivent retenir l'Impôt

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films rappelle à tous ses adhérents producteurs que, lorsqu'ils emploient du personnel étranger (artistes ou techniciens) ne résidant pas habituellement en France, ils doivent se conformer aux obligations particulières imposées par la loi aux employeurs en ce qui concerne la déclaration et la perception de l'impôt sur les traitements et salaires.

« L'impôt doit être retenu par l'employeur et son montant est de 7 % du « salaire global diminué de 20 %, soit « de 7 % sur les 4/5 du salaire global « ou encore de 5,60 % du salaire global. »

L'Administration des Contributions Directes remet aux employeurs qui en font la demande, des carnets à souches justifiant du paiement de cet impôt, le coupon détachable étant remis au salarié.

La déclaration des salaires et des impôts retenus dans ces conditions doit être faite par l'employeur dans les dix premiers jours de chaque mois pour les salaires versés dans le mois précédent.

Il est précisé à ce sujet que, faute par l'employeur de retenir cet impôt au moment du versement du salaire, l'administration le tiendra pour personnellement responsable des droits non versés qui seront majorés de 25 %.

Pour tous renseignements complémentaires, les producteurs peuvent s'adresser à la Chambre Syndicale.

Nominations à R. K. O.

La direction de la Société Française R. K. O. vient d'être modifiée.

M. Armour a été nommé administrateur- délégué et M. Gentel directeur de la location.

M. Gentel, sympathiquement connu dans la corporation, dirigeait depuis plusieurs années la location de la S.E.D.I.F.

MM. Georges LOURAU O'CONNELL et Arys NISSOTTI

Administrateurs de la Société RÉGINA

La Société Régina à laquelle nous devons déjà plusieurs films importants, vient de modifier ses statuts, une cession de parts ayant été consentie par M. Georges Lourau à M. Arys Nissotti.

La Société Régina, au capital de 100.000 francs est donc administrée par MM. Georges Lourau, O'Connell et Arys Nissotti.

■ *M. Cliff Reid, directeur des plus grandes productions R. K. O., est arrivé en France vendredi dernier.*

MAYERLING bat à New-York les Records de Durée d'un Film étranger avec 24 Semaines d'Exclusivité au Filmarte

Le film d'Anatol Litvak, MAYERLING, vient de commencer sa 23e semaine d'exclusivité au Filmarte Cinema de New-York, que dirige notre ami et collaborateur Jean Lenauer. Le film sera joué dans cette salle jusqu'au 21 février, où il sera remplacé par un autre film français : LES GENERAUX SANS BOUTONS, titre américain de LA GUERRE DES GOSSES.

MAYERLING totalise donc 24 semaines d'exclusivité dans le même cinéma de New-York, battant ainsi tous les records précédents de durée pour un film non parlant anglais.

MAYERLING a été retenu par le circuit Loew (M.G.M.) pour être projeté dans un certain nombre de salles de ce circuit.

Un autre film français remporte actuellement un grand succès à New-York: UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN, qui est projeté depuis 13 semaines au 55th street Playhouse.

Les Droits d'Auteur sur les Attractions

Le communiqué de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films que nous avons publié dans notre numéro du 7 janvier, indique que l'introduction d'attractions dans les cinémas, en application de l'article 28 de la loi de finances du 31 décembre 1937 « peut entrainer une majoration de 33 à 50 % des taxes perçues par la S.A.C.E.M. »

Il est juste de préciser que cette majoration ne doit pas être appliquée automatiquement, et dans tous les cas, mais seulement lorsque la partie attractions excède 45 minutes par programme.

C'est au législateur qu'il incombe de fixer la durée des attractions prévues par l'article 28 précité.

A la date de la publication du communiqué de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, aucune précision n'avait été fournie sur ce sujet, mais à l'heure actuelle, il semble bien que la durée de ces attractions doive être fixée à moins de 45 minutes.

DEVANT LE GROS SUCCÈS DE LA PRODUCTION FRANÇAISE A LONDRES, LE PUBLIC ANGLAIS DE PROVINCE COMMENCE A RÉCLAMER NOS FILMS

12 films français déjà projetés à Londres cette saison - 3e mois de « Un Carnet de Bal » au Studio One - 2e mois de « La Grande Illusion » à l'Academy - Après « Les Perles de la Couronne », « Les Bas-Fonds » et « Gribouille », le Curzon affiche cette semaine « La Mort du Cygne ».

Grâce à sa qualité, le film français est en train de conquérir le marché cinématographique anglais.

Ceci est une réalité : les mêmes vendeurs, que les Français allaient visiter à Londres voici deux ans pour acquérir du film britannique, sont devenus acheteurs.

Depuis le début de cette saison, plus de douze grands films français ont déjà été donnés dans les cinémas spécialisés de Londres dont : *Les Perles de la Couronne, Les Bas-Fonds, Gribouille, La Belle Equipe, Le Roman d'un Tricheur, La Grande Illusion, Un Carnet de Bal, La Morl du Cygne.*

⁂

Il y a deux ans, le film français avait pratiquement disparu des écrans londoniens. Mais au cours de la saison 1936-37, trois films révélèrent au public anglais la qualité de la nouvelle production française : *La Kermesse Héroïque, Mayerling* et *Pépé le Moko.*

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma anglais, un film non parlé en anglais, fut joué pendant sept mois de suite dans un cinéma de Londres : *La Kermesse Héroïque*, qui, de octobre 1936 à avril 1937, tint l'affiche dans la nouvelle salle d'exclusivité d'Oxford Street, le Studio One (ancien Cinema House). Pendant sept mois, les 600 places de ce cinéma furent pratiquement occupées à chacune de ses quatre séances quotidiennes !

La même saison, le Curzon, salle spécialisée du Mayfair, remportait un immense succès avec *Mayerling*, et quelques mois plus tard, avec *Pépé le Moko.*

C'est à *La Kermesse Héroïque* et à ces deux autres films que la production française doit sa réputation qui est désormais bien établie sur le marché de Londres.

Cette réputation est basée uniquement sur la *qualité*. La projection de mauvais films français nous la ferait perdre très vite. Attention à bien sélectionner les films qui sont envoyés de l'autre côté de la Manche !

En tous cas, les conséquences résultant du succès de *La Kermesse Héroïque*, et de *Mayerling*, ne se sont pas fait longtemps attendre : elles se sont manifestées dès cette saison par le chiffre élevé, jamais encore atteint, du nombre de films parlants français projetés à Londres depuis le 1er octobre dernier.

Londres ne compte que quatre salles spécialisées de première exclusivité donnant des films parlés en autre langue que l'anglais. La plus ancienne est l'Academy, Oxford Street, qui projeté autrefois les grands

films de René Clair, *La Maternelle*, mais qui au cours de ces dernières saisons, avaient donné de préférence des productions viennoises, tchécoslovaques, finlandaises. Dès le début de cette saison, Miss Elsie Cohen, directrice de l'Academy, a projeté avec un très grand succès *Le Roman d'un Tricheur*. Ce succès vient d'être de loin dépassé par *La Grande Illusion*, qui tient l'affiche à l'Academy depuis quatre semaines, et qui a déchaîné l'enthousiasme du public et de la Presse.

Voisin de l'Academy, le Studio One avait abandonné le film français après son triomphe de *La Kermesse Héroïque*. Depuis le 15 décembre, cette salle donne un autre film français qui semble appelé à une carrière non moins sensationnelle : *Un Carnet de Bal*, une des six productions de la saison auxquelles « Le Film Weekly » a accordé trois étoiles ! (Les cinq autres sont : *La Vie d'Emile Zola, Une Etoile est née, Deanna et ses Boys, Pension d'Artistes, Reine Victoria.*)

« Triomphe français qui égale et même dépasse les plus gros succès d'Hollywood », « Jamais même dans les plus grandes productions de Hollywood, nous n'avons vu une telle réunion d'acteurs aussi supérieurs, et jouant avec autant d'unité », écrit le critique du « Film Weekly » qui ajoute : « Nous comprenons, après cela, pourquoi Hollywood fait tant d'efforts pour acquérir les meilleurs talents du cinéma français ».

La troisième salle de Londres passant des films français est le Curzon, situé dans le Mayfair, et appartenant au Marquis de Casa Maury. Cette salle a été la plus fidèle au film français, et, depuis le début de cette saison, a donné successivement *Les Perles de la Couronne* (deux mois), *Les Bas-Fonds* (un mois), *Amphytrion* (*Les Dieux s'amusent*), et *Gribouille* (six semaines). Depuis cette semaine, le Curzon donne *La Mort du Cygne*.

La salle spécialisée la plus récente de Londres est le Berkeley, ouverte en novembre dernier, et également située dans le Mayfair. Cette salle a donné entr'autres *Nitchevo* et *La Belle Equipe*. Elle passe actuellement un film parlant allemand avec Emil Jannings.

En plus de « L'Academy », le « Studio One », le « Curzon » et le « Berkeley », il y a à Londres des salles, tel le « Forum » de Villiers Street, qui donnent des films français en seconde vision.

« Le Rialto », qui passa autrefois en exclusivité *Poil de Carotte* et *L'Ordonnance*, vient de se remettre à projeter des films parlants étrangers; cette salle donne actuellement *Extase*, enfin autorisé, après cinq années, par le London County Council.

⁂

Grâce à sa supériorité incontestable sur le reste de la production européenne, le film français est devenu en Angleterre le synonyme de « film continental ». Mais aussi grand que soit son succès dans les salles spécialisées de Londres, la carrière d'un film français en Angleterre doit-elle être limitée à *un seul cinéma* de Londres ?

A ce sujet, nous avons lu, la semaine dernière, un très intéressant éditorial dans *The Film Weekly*, le plus grand journal public de cinéma en Angleterre, organe indépendant qui reflète la mentalité du public des classes moyennes. Mieux que tout, cet article nous montre les possibilités existantes pour l'exploitation du film français en Angleterre :

« Voici un an, nous avons commencé à donner les critiques des films continentaux projetés à Londres. Nous avons adopté cette politique parce que nous pensions que nos lecteurs étaient intéressés à tous les bons films, quel que soit leur pays d'origine.

« *Les lettres que nous avons reçues ont prouvé que nous avions raison. Toute une correspondance nous est parvenue de lecteurs qui nous remerciaient de leur avoir signalé des films tels que* Un Carnet de Bal, La Grande Illusion, Pépé le Moko, La Kermesse Héroïque, *et que, sans notre recommandation, ils auraient sûrement manqués.*

« *Malheureusement, seuls nos lecteurs de Londres ont la chance de voir ces films, puisqu'ils ne seront projetés nulle part ailleurs en Angleterre. Ce sont les exploitants qui doivent être blâmés pour cela ! Les exploitants anglais ont la conviction que tous les films continentaux sont trop intellectuels et incapables d'intéresser le grand public.*

« *La qualité distractive fournie de plus en plus par les films français devrait pourtant ouvrir les yeux des exploitants sur ce point.*

« *De plus, ceux-ci s'imaginent que seule, la clientèle chic du West End est capable de comprendre d'autres langues que l'anglais, et est suffisamment intelligente pour apprécier un film parlé en langue étrangère.*

« *Les sous-titres en anglais, traduisant et résumant les dialogues originaux, détruisent immédiatement cette argumentation.*

« **Partout en Angleterre, il y a des spectateurs enthousiastes et intelligents qui désirent voir les meilleurs films de TOUS les pays. Nous savons que cela est vrai. Nos lecteurs nous l'écrivent et nous le disent.**

« **C'est pourquoi nous sommes persuadés que le marché est dorénavant grand ouvert à toute personne entreprenante qui désirerait montrer et exploiter dans les provinces anglaises, les meilleures films continentaux.** »

Et comme actuellement, les films continentaux intéressants sont, sauf exceptions, les films français....

Nous sommes prévenus. Et maintenant à l'action !

Pierre Autré.

Veuillez noter la nouvelle Adresse des
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
EXPORT
49, Rue Galilée
— PARIS-8e —
Téléphone : KLÉBER 98-90

NOTEZ BIEN
CETTE ADRESSE:
DECO-STAR
12, Rue des Écluses St-Martin
PARIS - 10e
Tel: BOT. 87-49
EXÉCUTION ET ENTRETIEN DES PEINTURES DES SALLES
DÉCORATION PUBLICITAIRE DES FAÇADES
TOILES D'AFFICHAGE
PAPIERS PROGRAMMES — CALICOTS, ETC... —
DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE

MIREILLE BALIN s'est embarquée pour la France

Mireille Balin, la belle vedette de *Si j'étais le Patron, Pépé-le-Moko* et *Gueule d'Amour*, avait signé, au début de l'hiver, un brillant engagement pour Hollywood. Mais les semaines s'écoulèrent et Mireille Balin ne fit que des essais. Trouvant le temps long, elle a décidé de quitter Hollywood pour rejoindre son pays et ses amis.

ASSURANCES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Police "ouverte" de la Chambre Syndicale

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films, soucieuse de donner à ses adhérents la faculté de se couvrir par une assurance contre les risques mis à leur charge en matière d'accidents du travail, tant par la loi du 9 avril 1898 que par les stipulations des articles 13 et 43 des conventions collectives de travail du 15 novembre 1937 conclues avec les techniciens et les artistes, a fait étudier par son assureur-conseil une police « ouverte » d'assurance garantissant ces risques.

La rédaction de cette police est actuellement terminée et les tarifications qu'elle comporte sont notablement inférieures à celles qui ont été pratiquées jusqu'à ce jour.

Cette police « ouverte » est exclusivement réservée aux adhérents de la Chambre Syndicale et fonctionnera à leur demande à l'aide de bulletins d'aliment.

Tous renseignements complémentaires sont fournis par le Secrétariat administratif de la Chambre Syndicale.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

SUR 320 CINÉMAS, PARIS COMPTE 26 SALLES DE PREMIÈRE EXCLUSIVITÉ

32 salles projettent régulièrement des films parlants étrangers

Au 1er janvier 1938, Paris comptait 320 salles de cinéma se répartissant de la façon suivante :

26 salles de première exclusivité dont 13 donnant habituellement des films français et 13 des films parlants étrangers;

31 salles de seconde exclusivité et d'avant-premières dont 12 donnant habituellement des films français et 19 des films parlants étrangers;

263 salles d'exploitation ordinaire.

26 SALLES DE PREMIERE EXCLUSIVITE

Il fut un temps où les salles d'exclusivité de Paris étaient toutes groupées sur les Grands Boulevards, et où — il n'y a pas dix ans — les Champs-Elysées ne comptaient qu'un seul cinéma : le Colisée.

Aujourd'hui, il n'y a plus que 7 salles d'exclusivité sur les Grands Boulevards : Max-Linder, Marivaux, Aubert-Palace, Helder, Paramount, Olympia, Madeleine. Sauf le Helder qui passe des films parlants américains, toutes sont consacrées à la projection des films parlés en français (le cas de *Après* au Max-Linder est une exception).

Par contre, il y a 12 salles d'exclusivité sur les Champs-Elysées : 5 consacrées aux films parlants français : Marigny, Colisée, Marignan, Normandie, et actuellement l'Ermitage; les 7 autres donnent régulièrement des films parlants américains : Paris, Marbeuf, Avenue, Biarritz, Miracles, Lord Byron, Cinéma des Champs-Elysées, Balzac.

Le Quartier de l'Etoile compte deux salles d'exclusivité : Le Studio de l'Etoile, spécialisé dans les films parlants allemands, qui donne maintenant des films parlants américains, et le récent Cinéma Saint-Didier qui donne également des films parlants américains.

Montmartre compte 4 salles de première exclusivité : Le Moulin Rouge, consacré au film français, l'Apollo et le Studio 28 consacré aux films parlants américains, et le Théâtre Pigalle qui, après toute une saison de films parlants russes, vient de donner deux films français : *La Femme au bout du Monde*, et *J'Accuse*.

La Rive Gauche ne compte plus qu'une seule salle de première exclusivité : le Bonaparte, qui donne généralement des films français.

31 SALLES DE SECONDE EXCLUSIVITE D'AVANT-PREMIERE

Cette catégorie comprend les salles donnant des films français entre leur première exclusivité et leur sortie générale, et les salles passant des films parlants étrangers « en seconde vision », après le passage dans les 13 salles indiquées plus haut.

1. *Salles de seconde exclusivité consacrées aux films français :* 11.

Ce sont : le Ciné-Opéra, le Gaumont-Théâtre, le Rex, la Scala, les Agriculteurs, le Gaumont-Palace, le Vivienne, le Studio Universel, le Victor-Hugo, le Lutétia-Pathé, Impérial, le César.

2. *Salles d'exclusivité consacrées aux films parlants étrangers :* 19.

Un nombre important de ces salles étaient autrefois des salles de première vision qui, pour des raisons diverses, se sont mis à donner les films parlants étrangers en seconde vision et pour des prix plus accessibles à une certaine clientèle. Ces salles sont :

Grands Boulevards : Caméo, Edouard VII, et quelquefois Cinintran.

Montmartre : Gaieté Clichy, Clichy-Palace, Gaieté-Rochechouart, Palais-Rochechouart, Comœdia.

Champs-Elysées : Cinéphone Petit Journal, Paris-soir Champs-Elysées.

Ternes, Etoile-Monceau : Paris-soir Ternes, Courcelles, Napoléon.

Passy : Camera, et quelquefois Ranelagh.

Rive Gauche : Panthéon, Paris-soir Raspail, Pagode, Studio Bertrand.

On voit donc qu'il y a en tout à Paris 32 salles donnant régulièrement des films parlant étrangers.

Ces salles donnant alternativement des films français et des films parlant étrangers.

Pierre Autré.

Une jolie scène de **Miarka la Fille à l'Ourse**, Suzanne Desprès (la bohémienne) et Miarka enfant.

M. Victor MAILLARD

Chevalier de la Légion d'Honneur

M. Victor Maillard, président du Syndicat des Directeurs de Spectacles de la Côte-d'Or et des départements limitrophes, directeur du Cinéma-théâtre de la Grande Taverne à Dijon, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Tous les directeurs de la Côte-d'Or et tous ceux qui connaissent M. Victor Maillard se réjouiront de cette nomination.

Nous adressons à M Victor Maillard nos vives félicitations.

L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma remercie sincèrement :

Les Films Pellegrin, qui ont présenté L'Occident;

Les Films R. A. C., qui ont présenté La Marseillaise *et* Ramuntcho;

Les Films R. K. O., qui ont présenté Pension d'Artistes;

d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du cinéma.

L'Œuvre de la Maison de Retraite d'Orly adresse à Mme Lelong, directrice du Palace à Tronville, ses bien sincères remerciements pour le geste généreux qu'elle a eu en faveur de l'Œuvre à qui elle a fait parvenir un chèque de cinq cents francs.

Façade du Royal-Pathé du Grenoble et le char publicitaire pour le film **Regain**

Une nouvelle salle de 900 places à Niort

M. Roger Bourgine vient d'ouvrir à Niort (Deux-Sèvres) une très belle salle : Le Rex, situé en plein centre de la ville, place de la Brèche.

Cet établissement de 900 places, très confortable, est éclairé entièrement au néon, et climatisé par soufflerie d'air.

L'équipement sonore a été réalisé par Western Electric.

La décoration a été traitée d'une manière originale. Les panneaux muraux représentent des scènes de la vie poitevine.

■ Sœurs d'Armes, *film de Léon Poirier, passe au REX depuis mercredi dernier 16 février.*

Ouverture du " Savoie " Boulevard Voltaire

Vendredi 11 février, devant une nombreuse assistance, a été inauguré le vaste cinéma, de 1.400 fauteuils, que M. Saccardy vient de faire construire au boulevard Voltaire.

C'est, sans contredit, une des plus belles salles du quartier, la projection, le son, le confort et la ligne en font un faisceau de qualités sur lequel repose un avenir plein de promesses.

L'équipement sonore, réalisé par la Tobis Klangfilm, est du type Europa I, avec projecteurs A E G. type Euro M. qui vient d'équiper le « Lux-Bastille », le « Ciné-Sport » et le « Versailles ».

Nous adressons nos sincères félicitations à M. Saccardy; nous sommes certains qu'un beau succès répondra à son magnifique effort.

De nouvelles salles en Afrique du Nord

Une nouvelle salle à Oran

A Oran, un nouveau cinéma a ouvert ses portes; il s'agit d'une petite salle installée en muet, et qui vient de transformer ses appareils. MM. Benamou et Josten sont les propriétaires de cet établissement qui n'a pas encore reçu de nom.

■ Au *Rex*, la belle salle de cette ville, la direction Ténoudji vient d'inaugurer une nouvelle formule d'exploitation en donnant chaque semaine deux grands films choisis parmi d'excellentes productions ayant fait précédemment leur carrière au *Colisée* en première vision. *Pépé le Moko* et *Feu* ont constitué le programme inaugural.

■ A Tunis, MM. Dello Strologo ont transformé leur salle *Mercuria* en un cinéma dénommé *Apollo* et passent des programmes en reprises, cependant que l'on annonce l'ouverture prochaine dans cette même cité de deux nouvelles salles dites d'actualités, *Ciné Soir* et *Studio* 38.

Une nouvelle salle à Bizerte

Puisque nous sommes sur le chapitre de nouvelles salles, mentionnons l'ouverture à Bizerte (Tunisie), du *Roxy*, salle de deuxième vision dont MM. Barone et Aloïso sont les propriétaires, et l'inauguration imminente du moderne *Paris* à Tanger.

Comme l'on voit, la construction de cinémas ne chôme guère en Afrique du Nord. — *Paul Saffar.*

A TOULOUSE
Au Trianon-Palace

Depuis le début de la saison, le Trianon Palace a fait un gros effort, qui a confirmé sa place auprès du public toulousain.

En effet, après nous avoir donné *Double Crime sur la Ligne Maginot,* qui a tenu l'écran deux semaines et réalisé plus de 125.000 francs; *Abus de Confiance,* qui a tenu l'écran trois semaines et réalisé plus de 190.000 francs; *Forfaiture,* qui a tenu l'écran deux semaines et réalisé plus de 111.000 francs; cette salle a présenté récemment, en même temps qu'à Paris : *L'Alibi,* qui a tenu l'écran deux semaines, réalisant plus de 138.000 francs.

Notons qu'à l'occasion du passage de cette production, M. Jean Redon, directeur du service de publicité d'Eclair Journal est venu spécialement à Toulouse pour étudier le lancement publicitaire de cette importante réalisation.

En ce moment : *Après,* la belle réalisation de Universal, présentée en version originale, attire un nombreux public et réalise des recettes intéressantes.

En terminant, félicitons M. Dorfmann, programmateur de cet établissement, ainsi que MM. Pouget et Laffabrié, pour leur brillante activité. — *Roger Bruguière.*

LES CONSEILS DE L'OPERATEUR

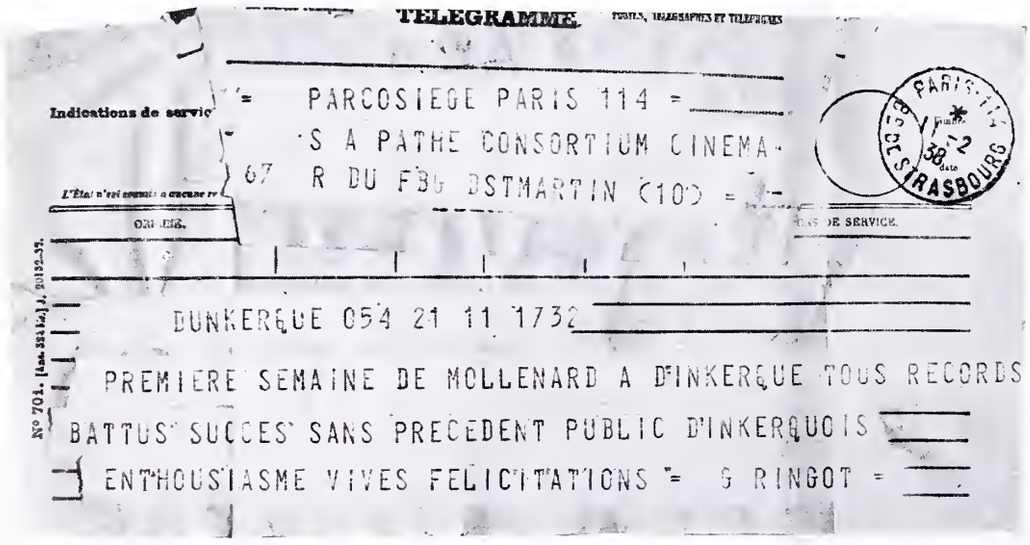
Localisation d'une cause de rayure

Il sera facile de localiser cet endroit, si l'on a, à sa disposition, de la bande vierge n'ayant jamais passé dans un projecteur.

Il suffira d'en charger quelques mètres sur l'appareil. Faire dérouler ensuite quelques mètres et arrêter. La bobine réceptrice aura été remplacée par un noyau sans joues. Vous prendrez ce noyau et vous examinerez la bande qui y est enroulée. Si elle porte des traces de rayures ou de maculations, il vous sera facile d'en découvrir l'origine en déchargeant soigneusement chaque organe en commençant par le bas, c'est-à-dire : étouffoir inférieur, tambour enrouleur inférieur, tambour d'entraînement sonore, fenêtre sonore, etc...; en examinant la bande après chaque organe et en suivant la rayure. Vous trouverez un point où celle-ci s'arrête net. Vous trouverez ainsi facilement le défaut en reportant la bande sur l'organe douteux.

G. Guimbertaud.

■ *M. Robert FOUQUET, architecte E.A.D., qui a déjà construit plusieurs salles de spectacles à Paris, a été chargé d'établir les plans du CINEMA LUMIERES, actuellement en construction.*


TELEGRAMME.

Indications de service

= PARCOSIEGE PARIS 114 =
S A PATHE CONSORTIUM CINEMA
67 R DU FBG BOSTMARTIN (10) =

PARIS 114 12 38 STRASBOURG

DUNKERQUE 054 21 11 1732
PREMIERE SEMAINE DE MOLLENARD A DUNKERQUE TOUS RECORDS
BATTUS SUCCES SANS PRECEDENT PUBLIC DUNKERQUOIS
ENTHOUSIASME VIVES FELICITATIONS = G RINGOT =

Pathé Consortium Cinéma a reçu ce télégramme de Dunkerque

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave - MARSEILLE — COLBERT 21-00

LE CARNET DU DIRECTEUR

— La place du Directeur n'est pas dans son bureau. Elle est dans la salle et dans le hall d'entrée.

Il effectue son travail administratif en dehors des heures de spectacle.

Evidemment, ce ne sont pas, pour lui, les « 5×8 », ni même les « 7×8 ». Un bon Directeur a droit aux « 7×12 » et parfois à plus !...

— Il n'est pas au contrôle pour regarder entrer les spectateurs, mais bien pour les « accueillir ». Il y a une différence. Et aussi pour surveiller le service, la tenue de son personnel, le travail de sa caissière et de ses contrôleurs.

— Je sais que pour beaucoup de Directeurs, le chapeau éternellement soudé sur la tête est le signe de leur puissance et de leur autorité.

Lorsqu'on possède une réelle autorite, elle peut se manifester même sans chapeau. D'ailleurs, il n'est pas courtois de le conserver pour recevoir ses habitués.

— Lorsque je vois un Directeur laissant, à sa façade, une lampe éteinte, pendant une heure, il est jugé pour moi.

« Alors, il faut être tout le temps partout ? C'est l'esclavage ? »

Non ! C'est le « Cinéma ». C'est un beau métier. Il faut l'aimer ou faire autre chose. — *René Célier.*

AU SYNDICAT DES LOUEURS DE LA RÉGION DU NORD

Lors de sa dernière réunion statutaire, l'Assemblée Générale du « *Syndicat des Loueurs de Films du Nord de la France* » a procédé au renouvellement de son bureau, qui est constitué comme suit :

Président : M. Bruitte (indépendant), réélu à l'unanimité, à mains levées.

Vice-Présidents : MM. Clément (Pathé-Cinéma); Joannin (Paramount).

Secrétaire Général : M. Mercier (indépendant).

Secrétaire Adjoint : M. Dallenne (Cie Française Cinématographique).

Trésorier : M. Delemar (indépendant).

Nous signalons avec plaisir que, grâce à l'activité du Président, M. Bruitte, le syndicat groupe actuellement 30 membres représentant la quasi totalité des firmes de distribution de films de Lille (indépendants ou firmes parisiennes et étrangères).

Nous donnerons dans un prochain numéro le détail des diverses commissions existant au sein du Syndicat des Loueurs de Films du Nord de la France, Syndicat qui agit en liaison étroite avec la « *Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films* » de Paris. — *G. D.*

Le rez-de-chaussée du Palais des Arts devient LE PICARDY

La salle du rez-de-chaussée du Palais des Arts, actuellement en transformation, s'appellera le Picardy.

Cette salle, complètement nouvelle et embellie, ouvrira ses portes le 16 mars prochain.

A NANCY

PREMIER BILAN

Les cinq mois de la saison qui sont à présent écoulés, nous permettent déjà d'établir un premier bilan des rendements obtenus dans les salles nancéiennes.

Actuellement, le film français est à une « cote » jamais atteinte.

Les productions étrangères, qui furent plus rares, ont cependant reçu un accueil très sympathique.

Quelques records :

La Grande Illusion, Carnet de Bal, Ignace, Les Perles de la Couronne (Majestic).

Marthe Richard Espionne, Abus de confiance, Naples au Baiser de Feu, Double Crime sur la Ligne Maginot (Empire).

Trois Artilleurs au Pensionnat, L'Habit vert, La Citadelle du Silence, La Danseuse rouge, Désiré (Pathé).

La Mort du Cygne, Gueule d'Amour, Gribouille, Les Pirates du Rail (Eden).

Ignace (reprise) (Olympia). Recette maximum de cette salle.

Le Roman de Marguerite Gautier (recette maximum) (Shéhérazade).

La Légion noire, Un Jour aux Courses, (Shéhérazade).

Aucun établissement n'a dépassé, **en une semaine,** 80.000 francs, mais la moyenne fut excellente. Seule, la période des après fêtes (début et milieu janvier) a été médiocre.

En résumé : Très beau résultat pour le film de valeur, mais le public s'est encore pressé aux bandes comiques.

***

■ Au moment des fêtes de fin d'année, nous apprîmes la mort subite, survenue à Nancy, de la mère de M. R. Raffin, directeur des théâtres G. F. F. A. de notre ville.

Qu'aujourd'hui encore, il nous permette de lui adresser nos sincères condoléances.

■ A l'Agence des Sélections Cinégraphiques, M. A. Pontet, directeur de cette agence, présentera bientôt : *J'accuse* et *Quadrille*;

■ A l'Agence Nancéa Film. M. Horne a présenté *l'Occident.*

L'agence G. F. F. A. vient d'être supprimée dans notre ville. — *M. J. K.*

Dernières Nouvelles de Marseille

... et puis voici les chiffres de Janvier

Résultats **Authentiques** du Tandem

REX-STUDIO

Capitaines courageux .. **150.776**

La plus forte recette de la semaine à Marseille

Aloha, le chant des Iles **166.496**

La plus forte recette de la semaine à Marseille

Alibi **178.099**

La plus forte recette de la semaine à Marseille

LE TANDEM REX-STUDIO EST TOUJOURS PREMIER

Sarvil, Suzanne Dehelly et Ouvrard, dans **Une de la Cavalerie**

PROJETS ET ENGAGEMENTS

■ **Berthomieu** réalisera LES NOUVEAUX RICHES avec *Raimu*. Directeur de production : C. F. Tavano.

■ **Albert Préjean, Jean-Louis Barrault, Louis Jouvet** ont été engagés pour LA PISTE DU SUD.

■ **René Dary,** sera l'un des principaux interprètes du prochain film d'*André Hugon*, UNE FEMME A MENTI.

■ **Germaine Dulac** envisagerait de réaliser une vie filmée de Louise de La Vallière, qui fut le grand amour de Louis XIV et qui lui donna deux enfants.

■ **Maurice Devienne** qui tourne dans le PARIOTE, vient d'être engagé par *Charles Méré* pour un rôle dans LA VENUS DE L'OR.

MILTON dans son nouveau film **Les 2 Combinards**

■ **Jacques de Baroncelli** prépare un film dont *Meg Lemonnier* sera la vedette féminine.

Louis Jouvet, Paul Cambo et Nino Costantini dans **Ramuntcho**

LE TRAVAIL DAN

■ **Duvallès** sera la vedette de VACANCES PAYEES, de *Maurice Cammage*, pour B. G. Films.

■ **Françoise Rosay** sera Catherine de Russie dans LE JOUEUR D'ECHECS, cependant que *Conrad Veidt* interprétera, dans ce film le Baron de Kempelen. On parle aussi de *Bernard Lancret* et d'*Edmonde Guy*.

■ **Florence Marly, Pierre Renoir, Louis Jouvet, Viviane Romance** joueront LA MAISON DU MALTAIS, de *J. Vignaud*, sous la direction de *Pierre Chenal*.

■ **Pierre Billon** prépare 4 films. Le premier va être commencé la semaine prochaine : LA PISTE DU SUD, d'*O. P. Gilbert*. Le second sera LA MARIE DU PORT, de *G. Simenon*, puis ensuite SARAJEVO, de *Joseph Kessel*, enfin PILOTES DE LIGNE, scénario original de *O. P. Gilbert*.

■ **Albert Préjean** interprétera sans doute LA MARIE DU PORT.

■ **Thomy Bourdelle** doit tourner à Berlin un rôle dans ADRIENNE LECOUVREUR.

■ **Raimu** jouera dans CLOCHEMERLE, de *Gabriel Chevallier*.

■ **Pierre Caron** projette de tourner MON ONCLE ET MON CURE, de *Jean de La Brète*.

■ **La Vie des Etudiants** a inspiré à *Georges Simenon* un scénario avec la collaboration des vedettes du ring : *Angelman, Young Perez, Bostock* et *Al Brown*.

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

Pierre Sabatier nous dit ce que sera le Film tiré de sa Pièce "BUSINESS"

C'est aux studios Photosonor que nous avons rencontré Pierre Sabatier, suivant, avec le plus grand intérêt, le travail des metteurs en scène Charles Méré et Jean Delannoy, qui réalisent La Vénus de l'Or, *d'après la pièce dont il est l'auteur.*

« Cette pièce, qui fut, nous a-t-il dit, créée en 1930 au théâtre de la Renaissance, est un sujet d'aventure basé sur la psychologie moderne. Elle montre l'ascension rapide d'un homme qui, parti de très bas, devient le chef d'une grande entreprise bancaire sous le couvert de laquelle il se livre à tous les trafics, y compris l'espionnage. L'œuvre a été rajeunie et légèrement modifiée dans son ensemble, le scénario de J.-L. Bouquet donnera un film plus moral et finissant d'une manière plus optimiste que ma pièce. Les efforts des réalisateurs tendent à rendre cette production aussi vivante et aussi moderne que possible ».

Tandis que, dans un vaste hall, Charles Méré et Jean Delannoy s'efforcent à reconstituer l'atmosphère active d'une grande banque à l'heure de la Bourse, j'apprends que Jacques Copeau joue le rôle du banquier Harfstrong, une création digne de ce grand artiste, auquel le cinéma n'a pas encore accordé la place qu'il mérite. L'intrigante Judith Harfstrong est personnifiée par Véra Korène, avec son habituelle maîtrise. Les autres excellents interprètes de cette production du Consortium Général du Film, sont Paul Bernard, Andrée Guise, Saturnin Fabre, Pierre Magnier, Suzanne Delvé, Séverin, Rivers Cadet, Mihalesco. — G. Turquan.

■ **Retour à l'Aube,** que doit interpréter *Danielle Darrieux* après **Katia,** sera sans doute réalisé par *Henri Decoin*. *Vicky Baum* travaille actuellement, à Hollywood, au découpage du film en compagnie de *Decoin*. C'est *Pierre Wolff* qui a été chargé d'écrire les dialogues de cette production pour laquelle de nombreux extérieurs seront tournés dans le Tyrol.

S LES STUDIOS

par LUCIE DERAIN

Les Films que l'on tourne

Epinay
(TOBIS)

Le Patriote. — Dans le ravissant décor du boudoir de la Pouchine, *Colette Darfeuil* reçoit *Harry Baur, Pierre Renoir, Nicolas Rimsky. Maurice Tourneur* dirige ces tableaux de faste et d'élégance où le drame emprunte le cadre le plus raffiné pour se déchaîner.

Billancourt

Le 21 février on doublera **Sous-Marin D. I.,** pour Warner Bros.

En mars débuteront les prises de vues du nouveau film de *Fernandel :* **Barnabé.**

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

La Vénus de l'Or (Business). — Successivement dans un hall de banque, dans un café maure, puis dans la vaste salle d'un conseil d'administration, *Charles Méré* tourne les premières scènes du film adapté de la pièce de *P. Sabatier.* (Voir rubrique : films commencés.)

Joinville

Le Quai des Brumes. — Un saisissant détail du décor de la rue du Havre, la façade du dancing a laissé la place à son intérieur, tout bruissant de musique et de rires, éclaboussé de lumières de couleurs variées. C'est là que *Marcel Carné* tourne en ce moment des scènes réalistes.

Epinay
(ECLAIR)

On prépare : **Les Femmes collantes** (P. Caron).

Neuilly

On a procédé à des essais pour **Altitude 3.200,** pour *J. Benoit-Lévy.*

Le 7 mars : débuts de **Madame la Présidente** (F. Rivers).

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil commencera la semaine prochaine.

Ginette Leclerc telle qu'elle apparaît dans un rôle très dramatique du film de Léonide Moguy **Prison sans Barreaux.**

Film commencé cette Semaine

LA VENUS DE L'OR
(ex-BUSINESS)

Réalisateurs : *Charles Méré et Jean Delannoy.*
Auteur : *Pierre Sabatier.*
Assistant : *Jean-Pierre Presne.*
Opérateur : *Hayer.*
Ingénieur du son : *Dubuis.*
Décorateur : *Robert Dumesnil.*
Son : *Photosonor.*
Photo : *Orsini.*
Régie : *M. Genty.*
Interprètes : *Véra Korène, Jacques Copeau, Saturnin-Fabre, Andrée Guise, P. Bernard.*
Studios : *Photosonor Courbevoie.*
Production : *Consortium Général du Film.*

La Valse Rouge. — *M. Fred Bacos a acquis pour le compte de la Société Paris Ciné Films le droit de tourner un film d'après le scénario original de Charles Méré et de Paul Schiller, intitulé :* **La Valse Rouge.**

Le film sera réalisé par les auteurs, sous la direction de M. Fred Bacos. Les extérieurs du film seront tournés, partie en Autriche et partie en Afrique du Nord, courant avril.

La distribution du film comprendra deux grandes vedettes de caractère international dont les noms seront indiqués la semaine prochaine.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉS EN 1879 - SOCIÉTÉ À CAPITAL ANONYME CAPITAL 1.000.000 FRS
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · TÉL.: TRUDAINE 71-63

Nouveaux Films annoncés

Le Petit Chose que *Maurice Cloche* doit adapter du roman d'*Alphonse Daudet* sera tourné aux studios Paramount à partir du 14 mars. *Le Vigan, Larquey* entoureront *Robert Lynen.*

L'Avion de Minuit que *Dimitri Kirsanoff* prépare en ce moment, serait commencé le 1er mars aux studios Montsouris.

Jules Berry, Berval, Colette Darfeuil et Sessue Hayakawa seraient partenaires dans cette production.

Sixième Etage, d'*Alfred Gehri,* sera tourné cette année.

Le Cœur ébloui, premier tour de manivelle le 18 février, a comme protagonistes : *Jean Galland, José Noguéro.*

Barnabé sera le prochain film de *Fernandel.* Le réalisateur en est *Alexandre Esway* dont on va voir prochainement **Hercule.** *José Noguéro* tournera un rôle important dans ce film que produira *M. A. d'Aguiar.*

L'Homme traqué, de *Francis Carco* doit être prochainement mis en scène par un jeune réalisateur italien : *Ludovic Minchella.*

Fille Elisa. — *Henry Roussell* travaille activement au découpage de cette production dont il a écrit l'adaptation inspirée du chef-d'œuvre d'*Edmond de Goncourt.* Il en assure également la mise en scène. Une brillante distribution est prévue. (Prod. S.E.F.F.E.).

Paix sur le Rhin. — Sous le haut patronage de la F.I.D.A.C. (Fédération Internationale des Anciens Combattants), de la Légion des Mille et de la F.N.E.C.V. (Fédération Nationale des Engagés et Combattants Volontaires), on annonce la réalisation du film **Paix sur le Rhin.**

Sont déjà engagés : *Dita Parlo, Françoise Rosay, John Loder, Vanni Marcoux, Georges Péclet* et *Jim Gérald.* On parle également de *Suzanne Dehelly.*

Premier tour de manivelle le 28 février.

Volpone. — Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que Berthomieu devrait faire la mise en scène de ce film. Or, on nous communique que le film **Volpone** sera réalisé cet été, et les noms du metteur en scène ainsi que ceux des principaux interprètes seront publiés prochainement.

La Première Convention Siritzky a été un franc Succès

La première grande convention Siritzky qui a eu lieu à Paris les 7, 8 et 9 février, a été un très grand succès pour ses organisateurs.

Tous les directeurs du circuit, de Marseille à Bordeaux et de Lyon à Nancy ou du Havre à Pau, etc... avaient répondu à l'appel de M. Léon Siritzky et de ses deux fils. Dès leur arrivée à Paris, les directeurs visitèrent les nouveaux bureaux des Champs-Elysées, et une première conférence de travail permit aux animateurs de l'Olympia et de tant d'autres salles de se rendre compte du dévouement de tous leurs collaborateurs si justement fiers de travailler à une œuvre commune.

LA SOIREE AU GEORGE-V

Lundi soir 7 février, MM. Siritzky avaient convié dans la salle des fêtes du George-V tous leurs amis — et ils sont nombreux — ainsi que quelques artistes et des journalistes.

Citer des noms ? Ce serait établir la liste de nos meilleurs producteurs et distributeurs qui, tous, avaient tenu à assurer M. Siritzky de leur sympathie en assistant à cette première convention.

Il y avait à la table d'honneur : M. Louis Aubert, député de la Vendée: MM. Lussiez, Delac, Jean Renoir, Jean Chataigner, et d'autres encore que nous nous excusons de ne pas mentionner, mais — nous l'avons dit — les plus éminentes personnalités du cinéma français étaient présentes.

A la fin du dîner, M. Louis Aubert se leva pour féliciter M. Siritzky des incontestables services rendus à la cause du cinéma français, car il est certain, dit-il, que sous l'impulsion nouvelle de cet animateur, l'exploitation enregistre depuis quelques mois de tels progrès qu'elle amène tout naturellement l'amélioration en qualité et en quantité du bon film français.

Après le dîner, les invités de M. Siritzky assistèrent à une partie artistique très réussie et applaudirent Odette Moulin, Ded Rysel, la fantaisiste Marguerite Gilbert, Charles Trenet et l'excellent chansonnier Paul Colline.

LE DEJEUNER DES COLLABORATEURS

Mardi 8 février, MM. Siritzky avaient réuni tous leurs collaborateurs en un déjeuner intime qui eut lieu chez Maxim's.

Cette fête permit à M. Siritzky de se rendre compte en quelle estime le tenaient tous ses directeurs, MM. Grénié et Coulon, au nom de leurs collègues, prirent la parole, assurèrent leur grand patron de la fierté qu'ils éprouvaient à servir « sous le pavillon Siritzky » et offrirent à M. Léon Siritzky un superbe stylographe en or comme souvenir de cette première convention.

M. Léon Siritzky, très ému, remercia ses collaborateurs, évoqua ses projets pour 1938 et leur dit : « A la veille de l'ouverture du plus bel établissement de Paris, je suis fier de constater que nous avons créé une œuvre saine, dont la brillante réussite constitue une réplique saisissante aux tendances pessimistes justifiées pour certains par l'époque difficile que nous traversons ».

M. Léon Siritzky parla encore de « l'équipe unie et familiale » qu'il avait le bonheur de diriger et, à son tour, M. Samy Siritzky sut, en quelques paroles, dresser un résumé saisissant de l'exploitation tant à Paris qu'en province, et remercia les directeurs pour leur dévouée et intelligente collaboration.

M. Armand Guido qui distribue la publicité de MM. Siritzky et Marcel Idzkowski, chargé des rapports avec la presse, dirent également quelques mots rendant hommag à M. Siritzky, « animateur et organisateur ».

LE BAPTEME DE L'OLYMPIA

Alors que les architectes, les décorateurs, les tapissiers, les contremaîtres et les ouvriers terminaient la transformation de l'Olympia, une petite fête intime se déroula dans le hall.

Mlle Siritzky baptisa la nouvelle salle en cassant une bouteille de champagne... sur la caisse enregistreuse. Patrons, employés et ouvriers prirent l'apéritif en commun en buvant aux heureuses destinées du nouvel Olympia 1938.

L'INAUGURATION DU NOUVEL OLYMPIA 1938

Enfin, mercredi soir, 9 février, on inaugura l'Olympia. Nous avons déjà dit dans notre dernier numéro ce que fut cette soirée à laquelle assistèrent de nombreux ministres et d'éminentes personnalités du monde, de la diplomatie, du théâtre et du cinéma.

L'œuvre tant attendue de Jean Renoir, *La Marseillaise*, souleva dans la salle un bel enthousiasme.

Ainsi, l'inauguration de la plus belle salle d'Europe servit d'apothéose à la première convention Siritzky dont nous avons dit le succès, et nous terminerons notre compte rendu par cette phrase d'un directeur :

« Cette convention nous aura permis de mieux comprendre encore ce que l'on attend de nous, nous nous sommes bien amusés, et nous disons maintenant : A l'an prochain, que nous fêtions la deuxième convention Siritzky ».

Ce qu'est *La Marseillaise*

La Société productrice du Film représentant les Organisations ouvrières de la C. G. T. réalisera deux autres Films au Cours de l'Année 1938

Après la présentation de *La Marseillaise*, M. Seigneur, directeur de la *Société d'Exploitations et de Productions cinématographiques La Marseillaise*, nous a exprimé la satisfaction de sa société, émanation des organisations ouvrières de la C. G. T., sur le film de Jean Renoir, lequel correspond parfaitement aux idées des animateurs.

« Nous sommes très heureux, nous dit M. Seigneur, de l'accueil enthousiaste du public de l'Olympia. Cette salle a battu tous les records de recettes et dans la seule journée de dimanche 13 février, les recettes se sont élevées à plus de 150.000 francs.

« Nous sommes certains qu'il ne s'agit pas d'un simple succès de curiosité et que les recettes iront en grandissant.

« Nous tenons à dire que, contrairement à ce que pensent certaines personnes induites en erreur par les affiches qui ne traduisent pas exactement l'esprit du film, *La Marseillaise* n'est ni un film belliqueux ni militaire. Au contraire, le sujet a été traité « très peuple ».

« Nous sommes d'ailleurs certains que la vérité aura rapidement raison de certaines idées préconçues. Nous tenons aussi à signaler et à souligner les conditions dans lesquelles ce film a été réalisé.

« Tout d'abord, nous précisons que son financement a été fait en toute indépendance de toute puissance financière quelle qu'elle soit. *La Marseillaise* n'a pu voir le jour que grâce au dévouement des souscripteurs, tous membres des organisations ouvrières de la C. G. T., les subventions et les prêts des organisations syndicales de la C. G. T. Les 4/5 du coût du film ont été perçus de cette manière :

« Les frais de production du film se sont élevés à dix millions de francs, y compris les copies et la publicité. L'exploitation du film ne connaîtra pas de difficultés spéciales puisque les exploitants recevront les bulletins de souscription de 2 francs qu'ils remettront à l'éditeur.

« Quant à la carrière de *La Marseillaise* à l'étranger, nous sommes très optimistes; vingt pays ont été traités, dont les Pays Scandinaves, les états balkaniques, la Chine, le Mandchouko, le Japon, les pays de l'Amérique du Sud, la Grande-Bretagne, etc...

« Cependant, notre plus bel espoir réside dans la carrière de *La Marseillaise* aux Etats-Unis. M. Albert a engagé des pourparlers très actifs pour la sortie de *La Marseillaise* dans un grand circuit. Cependant, d'ores et déjà, le film sera présenté au Radio-City et est certain de réaliser en U.S.A. 250.000 dollars, chiffre jamais atteint par aucun film français.

« Aussi sommes-nous particulièrement fiers de ce succès qui nous incite à poursuivre notre activité comme producteur de films.

« Pour l'année 1938, nous étudions un certain nombre de projets très importants. Nous réaliserons cette année encore, deux films dont la réalisation sera confiée à deux grands metteurs en scène français. Sans atteindre l'ampleur de *La Marseillaise*, nous aurons le souci de faire des films de bonne qualité internationale. Les sujets, cette fois, ne ressembleront en rien à *La Marseillaise;* ce seront des films récréatifs.

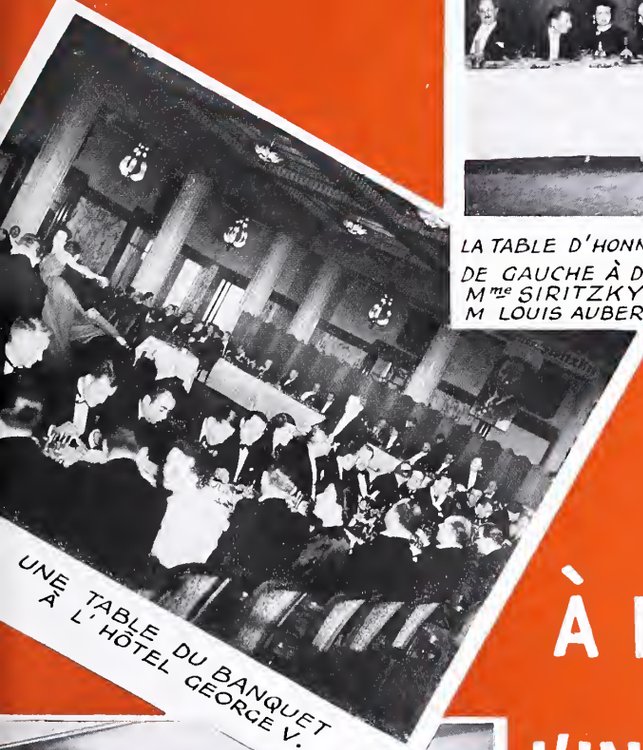
« En 1939, nous réaliserons, à nouveau, un film grandiose digne de *La Marseillaise*. Pour la réalisation de ces projets, nous comptons, à nouveau, faire appel aux organisations ouvrières dont nous sommes l'émanation directe et — pourquoi le cacher — nous compterons utiliser la marge bénéficiaire de *La Marseillaise*.

« Mais à l'avenir, comme par le passé, nous serons soucieux de garder toute notre indépendance. »

Voilà, en toute objectivité, les déclarations de M. Seigneur. Elles présentent, sans aucun doute, un très grand intérêt pour nos lecteurs. — *M. Colin-Reval.*

LA 1ère CONVENTION SIRITZKY

LA TABLE D'HONNEUR AU BANQUET DE L'HÔTEL GEORGE V
DE GAUCHE À DROITE : M CHARLES DELAC, M B. NATAN, Mme SIRITZKY, M JEAN RENOIR, M. SIRITZKY, M LOUIS AUBERT, M LUSSIEZ, Mme DELAC, M. CHATAIGNIER



UNE TABLE DU BANQUET À L'HÔTEL GEORGE V.

LE BANQUET À L'HÔTEL GEORGE V AU PREMIER PLAN, LES DIRECTEURS DES SALLES DU CIRCUIT.

À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE L'OLYMPIA 1938

DÉJEUNER DU MAXIM'S GROUPANT LES PRINCIPAUX COLLABORATEURS DU CIRCUIT SIRITZKY.

DÉJEUNER DU MAXIM'S GROUPANT LES PRINCIPAUX COLLABORATEURS DU CIRCUIT SIRITZKY.

VOICI, GROUPÉ QUELQUES HEURES AVANT L'OUVERTURE DE L'OLYMPIA, TOUT LE PERSONNEL DES ENTREPRISES AYANT COLLABORÉ AUX TRAVAUX DE TRANSFORMATION DE LA SALLE.

M SIRITZKY ENTOURÉ DE SES FILS ET DE SES PRINCIPAUX COLLABORATEURS.

Cliche Star Press.

La Production P. S. R.

présente

FRANÇOISE ROSAY et DITA PARLO

avec

JOHN LODER

dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de PIERRE CLAUDE

Friede am Rhein

Un film de JEAN CHOUX

avec

JIM GÉRALD GEORGES PECLET

PAULINE CARTON

etc... etc...

et

VANNI-MARCOUX

Adaptation de J. MILS et J. de BÉNAC
Scénario d'ÉMILE FIEG et A. C. BRUN
Dialogues d'ARNAUD CHARLES BRUN
Découpage de A. E. CHOTIN et EMILE ROUSSEL
Direction artistique de JACQUES LAMBERT
Musique de MARCEL LATTÈS

Ce film sera réalisé sous le haut patronage de la **F. I. D. A. C.** et de la **Légion des Mille** et de la **F. N. E. G. V.**

Vente à l'Etranger

Transat-Film

29, Rue de Marignan

Tél. : ELY. 22-20

Directeur de Production : PHILIPPE BOUTERON

1er tour de manivelle le 28 février

Production

P. S. R.

21, Rue de Berri - PARIS (8e)

Tél : ÉLY. 54-75

R. A. C. DISTRIBUTION

présentera

le **24 Février**

AU COURS D'UN

GRAND GALA

RAMUNTCHO

qui vient de battre

à **BORDEAUX**

tous les records de recettes

atteints à ce jour

MÊME CEUX DE

LA GRANDE ILLUSION

GRISOU

« GRISOU » que, bientôt, Radio Cinéma présentera, est de ces films dont le Cinéma Français peut s'énorgueillir.

Parmi les qualités que les uns et les autres vont se plaire à lui reconnaître, il en est une que l'on doit déjà révéler : la véracité.

Oui, dans « GRISOU », tout est vrai, et, dans les moindres détails, rien n'a été épargné pour lui conserver cette qualité primordiale.

Au studio, seul, furent tournés les épisodes dramatiques de la mine et les scènes d'intérieur. Ces épisodes, on le conçoit, ne pouvaient être réalisées là-bas, dans les galeries de Lens; mais, lorsque le gaz de mort s'enflamme et dévore tout sur son passage, c'est exactement au fond du puits N° 4, fidèlement reconstitué boulevard d'Aurelle de Paladines; c'est le boisage classique qui brûle et se rompt pour ensevelir les hommes sous l'avalanche noire, au milieu des nuages de cette fumée acre étranglant ceux qui luttent pour vivre encore et ce sont les vraies équipes de sauveteurs disputant à la mine ceux qu'elle veut garder !...

Quant aux décors, ils n'ont pas été faits au hasard d'une fantaisie plus ou moins heureuse : en entrant chez Demuysère, chez Hagnauer ,on reconnaîtra la coquetterie et la propreté légendaires de ces corons dont les habitants sont si fiers !...

« GRISOU » est un film d'atmosphère.

Distribution Paris et Grande Région Parisienne

RADIO-CINÉMA

79, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS

Vente à l'Etranger :

FILMS ALBATROS

7, Avenue Vion-Whitcomb, PARIS

Un Artiste qui Revient : LUCIEN DALSACE

Un vif désir de revenir; v'lan la décision est prise et aussitôt Lucien Dalsace, tenté par l'offre de Léon Mathot, tourne dans *Chéri-Bibi*.

A le voir dans ses vastes magasins de parfumerie du quartier latin, on peut s'étonner

Lucien Dalsace (Le Vieux Georges)

d'un pareil retour; mais lorsque vous avez causé quelque peu avec cet excellent artiste, vous vous laissez convaincre rapidement et c'est tout juste si vous n'avez pas envie de lui dire : « Je tourne avec toi! »

Donc, c'est un fait accompli, nous verrons très bientôt Lucien Dalsace dans le rôle du « vieux Georges », de *Chéri-Bibi* qu'il interprète avec tout son talent. Nous publions ci-dessus une des premières photographies de Lucien Dalsace dans son nouveau rôle.

Sa femme est la gracieuse Jeanne Marceau qui fut une des fées du chant au music-hall. Elle aussi brûle d'envie de « remettre ça »; mais sur les planches, car la créatrice à l'Olympia de *Rouptidédec* et de *L'Eventail* est encore tentée par la rampe et par le public. — *E. M.*

Pierre Blanchar dans **L'Étrange Monsieur Victor**

Le « Comité Cinématographique » du Centre d'Expansion du Tourisme

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre 1.000e numéro, un « Comité Cinématographique » vient d'être constitué près du Centre National d'Expansion du Tourisme, dans le but de coordonner et d'intensifier la propagande touristique française par ce mode idéal d'expression et de diffusion qu'est, en la matière, le Cinéma.

Sous la présidence de M. Henri Clerc, le Comité Cinématographique réunit les représentants des grands organismes de voyage : Société Nationale des Chemins de Fer, Compagnies de Navigation, Air-France, et ceux de l'Industrie Cinématographique, des Cinéastes Amateurs, ainsi que M. Gadave, sous-directeur aux Beaux-Arts.

M. Jean Coupan a été chargé du Secrétariat Général de ce Comité qui, par sa composition, par les diverses possibilités des siens, ne peut manquer de conduire, à d'importants résultats d'intérêt général.

La Médaille de la Reconnaissance Française à M. DELEMAR

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Delemar, distributeur de films à Lille, vient de recevoir la médaille d'argent de la Reconnaissance Française avec la citation suivante à l'ordre de la Nation :

« Resté à Lille pendant l'occupation « allemande en raison de son jeune âge « qui ne l'appelait pas sous les drapeaux, « a mis son activité au service de la Croix-« Rouge, à l'hôpital auxiliaire n° 105 et « s'est occupé de procurer des papiers aux « prisonniers français qui désiraient s'éva-« der. Arrêté pour ces motifs par les auto-« rités allemandes, a été condamné à 2 « ans et demi de travaux forcés, peine « qu'il a subie en Allemagne jusqu'en mai « 1918. »

Nous présentons à M. Delemar toutes nos félicitations.

Edmond-T. Gréville réalisera le "Cavalcade" Hollandais

A l'occasion des fêtes du Jubilé, un grand film va être réalisé en Hollande. Ce sera une sorte de *Cavalcade*, où nous suivrons l'évolution d'une famille de 1898 à 1938.

L'établissement du socialisme aux Pays-Bas, la guerre des Boërs, la naissance de la princesse Juliana, les troubles de 1918 et les grandes entreprises néerlandaises seront reconstituées pour cette vaste production, dont les prises de vues commenceront en avril à La Haye. C'est Edmond-T. Gréville qui a été chargé de réaliser ce film.

Veuillez noter la nouvelle Adresse des

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

DISTRIBUTION

49, Rue Galilée

— PARIS-8e —

Téléphone : KLÉBER 98-90

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Ramuntcho

Drame sentimental (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *Pierre Loti.*
Adaptation : *Emile Allard et Barberis.*
Réal. : *René Barberis.*
Musique : *Von Hoovebèke.*
Opérateur : *Toporkoff.*
Décorateur : *Lourié.*
Directeurs de product. : *Chicherio et Blondy.*
Production : *F. I. C.*
Distribution : *Réalisations d'Art Cinématographique.*

CARACTERE DU FILM. — L'atmosphère particulière du livre de Pierre Loti a été admirablement recréée dans ce film qui, en marge de l'intrigue, a donné lieu à un document régional fort intéressant sur le Pays basque. Tout ce qui caractérise cette belle contrée, parties de pelote, chants, danses, est habilement intercalé dans le scénario. Les épisodes particulièrement émouvants de la vie audacieuse des contrebandiers, permet de montrer les sites pittoresques dans lesquels Loti a situé son roman. L'intrigue amoureuse, qui se détache sur ce vivant décor, est très attachante.

Ce film est excellent, il plaira autant en France qu'à l'étranger.

SCENARIO. — *Le contrebandier Ramuntcho, qui a failli être pris, est forcé de quitter le pays; devançant l'appel, il part faire son service militaire en Indochine. Non sans émotion, il a laissé au village sa fiancée, Gracieuse. La mère de la jeune fille, qui s'oppose formellement à ce projet de mariage, rend la vie intenable à Gracieuse et celle-ci se réfugie au couvent pour y attendre le retour de Ramuntcho. La correspondance des amoureux ayant été interceptée, quand le fiancé revient désespéré trois ans après, il apprendra que Gracieuse a pris le voile. Une dernière rencontre entre les jeunes gens décidera de leur avenir et Gracieuse, relevée de ses vœux, sera rendue à Ramuntcho.*

TECHNIQUE. — René Barberis a traité très intelligemment le sujet qui lui était confié, en insistant sur tout ce qui pouvait animer l'action.

INTERPRETATION. — Paul Cambo, qui interprète le héros du film, a le physique, la jeunesse et l'entrain typiquement basques qu'exigeaient ce rôle ; sa partenaire, Madeleine Ozeray, est très touchante et joue avec toute l'émotion désirable. Françoise Rosay est parfaite. Line Noro interprète avec son habituelle sincérité de belles scènes dramatiques. Louis Jouvet excellent. Genin donne un relief étonnant à son personnage.

La Marseillaise

Drame révolutionnaire (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Renoir.*
Auteur : *Jean Renoir avec C. Koch et N. Martell-Dreyfus.*
Décorateurs : *Barsacq et Wakhévitch.*
Opérateurs : *Bourgoin, A. Douarinou, Maillols, J.-P. Alphen, J. Louis.*
Musique : *Bach, Grétry, Lalande, Rameau, Rouget de l'Isle, Sauveplane et Kosma.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Société « La Marseillaise ».*
Distribution : *R. A. C.*

CARACTERE DU FILM. — Nous voici en présence d'un bel effort du cinéma français, tant pour l'envergure de la réalisation que pour la conscience artistique avec laquelle Jean Renoir et ses collaborateurs ont voulu symboliser une des pages de la Révolution Française, celle qui montre la participation du Bataillon des Marseillais à l'attaque des Tuileries en août 1792, ainsi que son départ pour Valmy.

Ce n'est en somme qu'un des aspects de la Révolution Française vu par quelques hommes du peuple, en face d'événements qui les dépassaient, cependant que le scénario montre, fragmentairement, des représentants du monde qui s'écroulait : le Roi, la Reine, leur entourage, des aristocrates fidèles, des aristocrates émigrés...

Jean Renoir a réalisé son film largement, vigoureusement, quoiqu'en émiettant son intérêt par des tableaux de cadres divers, ce qui donne une impression de sketches souvent très beaux mais point toujours bien reliés entre eux. De grandes masses humaines bien conduites déferlent sur l'écran, des images de marche, d'attaques, des foules écoutant des harangues patriotiques et enflammées valent par leur sincérité et leur force, et compensent ce que d'autres points du film, traités en tableautins sans mouvement, peuvent avoir d'incomplet. La Marseillaise contient toutes les qualités du film d'art sans présenter la convention historique habituelle. Cela donne évidemment à l'œuvre une certaine fantaisie.

Les idées qu'elle suggère sont souvent plus 1936 que 1789.

Par ses côtés patriotiques, son lyrisme sentimental et son habileté à ne montrer aucune atrocité révolutionnaire, le film aura l'estime et le succès qui accueillent toujours les tentatives hardies et les œuvres originales.

SCENARIO. — 14 *juillet* 1789. *Le peuple en armes délivre les prisonniers de la Bastille. La Rochefoucauld avertit le Roi : Non, Sire, pas une émeute, une Révolution !* 1792. *Un bataillon de Marseillais gagne Paris pour se joindre aux autres fédérés qui veulent repousser les envahisseurs. Nous vivons avec eux pendant la prise des Tuileries. Louis XVI et Marie-Antoinette se sont réfugiés, trop tard, à l'Assemblée Nationale sous la sauvegarde de Roederer. Les Marseillais, qui ont rapporté de leur ville le « Chant pour l'Armée du Rhin » appelé depuis « La Marseillaise » vont bientôt combattre vers Valmy... et vaincre avec leurs frères.*

TECHNIQUE. — On sent que Renoir et son équipe ont travaillé avec rigueur, négligeant volontairement des personnages étonnants et qui eussent apporté pittoresque, chaleur et richesse d'émotion et de langage à leur film. Le film est plastiquement très réussi. Il y a des images d'une grande beauté photographique : l'attaque des Tuileries particulièrement soignée, des scènes de foules en panique, des défilés. Les scènes courtes, évocations de la vie des émigrés à Coblentz, conseil royal à Paris, sont traitées avec soin et volonté de respect. Le dialogue n'est point toujours aussi objectif et certaines phrases portent profondément sur la foule, et paraissent actuelles. La qualité décorative n'est pas niable (reconstitution des appartements royaux, de la rue Saint-Antoine, etc...) ainsi que les détails vestimentaires, et l'atmosphère révolutionnaire est composée avec une grande sympathie. Ici pas de têtes sur des piques, pas de violences, pas d'injures excessives. Le film est donc visible par tous et montrable à tous, ce qui ne veut pas dire que tous réagiront pareillement. On aimera, au cours du film, entendre des airs de Grétry, Mozart, Rameau et, trop rarement, *La Marseillaise*, de Rouget de l'Isle. A ce propos, nos amis de l'étranger déploreront peut-être l'absence de l'envolée de cette « Marseillaise » et son influence profonde sur les masses et les soldats de la Révolution.

INTERPRETATION. — Ils sont beaucoup, et souvent remarquables, surtout dans les petits rôles, les silhouettes, les furtives ombres révolutionnaires. Les premiers rôles : Louis XVI et Marie-Antoinette sont joués, l'un avec intelligence par Pierre Renoir, l'autre avec élégance par Lise Dalamare qui ne rend toutefois pas la noblesse de la Reine malheureuse.

Les Marseillais sont vivants, réalistes avec poésie : Andrex surtout, et l'émouvant Ardisson. Aimé Clariond joue spirituellement l'émigré Saint-Laurent. Jenny Hélia, Allibert, Péclet, Spinelly, Dullac sont sobres et justes. Louis Jouvet tire le maximum d'intérêt du personnage de Roederer. — x. —

Pension d'Artistes

Comédie dramatique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Gregory La Cava.*
Auteur : *Edna Ferber.*
Interprétation: *Katharine Hepburn, Gail Patrick, Ginger Rogers, Adolphe Menjou.*
Doublage : *Sonora-Films; I. Gorochov.*
Production : *Radio Pictures.*
Edition : *R. K. O.*

Un film d'atmosphère qui se déroule presque entièrement dans une pension de famille américaine où ne descendent que des artistes ou plutôt des « apprenties » artistes du sexe féminin. Les joies, les peines, les déceptions, les rivalités de toutes ces artistes en herbe nous sont contées en une suite d'images habiles et qui ne manquent ni de vivacité, ni de fraicheur, ni même d'ironie. La principale locataire de la pension est une jeune millionnaire qui a la passion du théâtre et qui veut se débrouiller toute seule à New-York. Pour dégoûter sa fille du théâtre, le père fait monter une pièce dans laquelle la jeune fille, qui ignore ces machinations, aura le premier rôle. Car le papa croit que sa fille n'a aucun tempérament dramatique; ce qui est vrai; mais, à la suite d'une circonstance tragique, qui cause la mort d'une de ses amies, à la veille de la première représentation, la jeune actrice, hantée par le souvenir de cette mort, dont elle est indirectement responsable, trouve, pour jouer, des accents émouvants et elle obtient un véritable triomphe.

Toutes les scènes de la pension, pleines de pittoresque et remplies d'observations, sont excellentes. L'interprétation est remarquable avec Katharine Hepburn et Ginger Rogers dans les deux principaux rôles; Quant à Adolphe Menjou, il est parfait dans un personnage de « producer », prompt à s'enflammer Et de nombreuses silhouettes sont animées par de jeunes et fort aimables artistes, en tête desquelles nous trouvons la très belle et expressive Gail Patrick.

— v. —

BAR DU SUD

LE FILM D'ACTION LE PLUS PUISSANT

SUR LES

TRAFIQUANTS D'ARMES

Production C. de BAYSER

Mise en scène de HENRI FESCOURT

AVEC

CHARLES VANEL
JEAN GALLAND
LUCAS GRIDOUX
LUCIEN GALAS
TANIA FEDOR
DOLLY DAVIS

FILM TERMINÉ ET LIVRABLE EN MARS

Vente exclusive pour l'Étranger :

SOCIÉTÉ TARGA

36, Rue du Colisée, PARIS

BALZAC 01-19 - Câbles : TARGAFILM-PARIS

L'Occident

Drame (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Henri Fescourt.*
Auteur : *D'après la pièce d'Henry Kistemaeckers.*
Décorateur : *Jean Douarinou.*
Opérateurs : *Agnel et A. Douarinou.*
Musique : *Jeanne Bos.*
Studios : *de Neuilly*
Enregistrement : *Melodium.*
Adaptation : *J. Chabannes.*
Régie : *Jaffe.*
Production : *C. Dolbert.*
Edition : *Pellegrin Cinéma.*

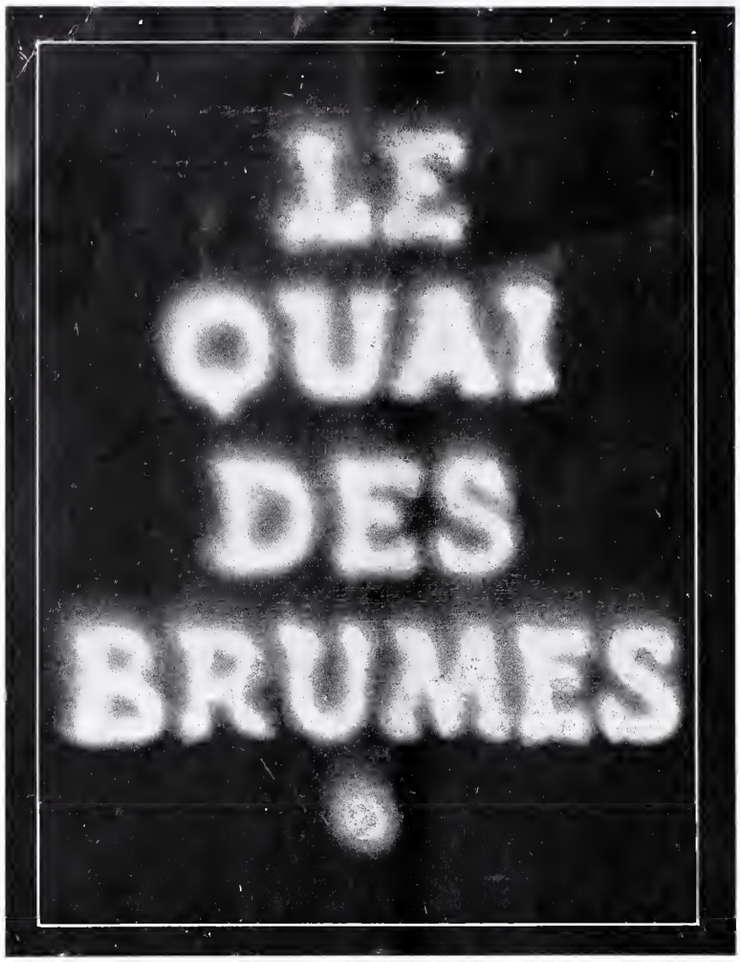
CARACTERE DU FILM. — L'œuvre célèbre de Henry Kistemaeckers qui a déjà été portée à l'écran au temps du film muet a été passablement rajeunie et modernisée dans son adaptation parlante. Le film réalisé par Henri Fescourt, tout en effleurant certaines conditions sociales propres à notre époque, oppose la mentalité d'une jeune Kabyle, étudiante parisienne, à celle d'un officier de notre marine.

SCENARIO. — *Hassina, fille de riches Marocains, est étudiante à la Sorbonne. Sa famille étant assassinée par un rezzou de pillards, elle se trouve sans ressources.*

Un officier de marine, Cadière, la ramène à Casablanca. L'aventure s'est transformée en amour. Un chef indigène, Taïeb, reconnaissant en Cadière, l'officier qui a pourchassé sa bande de pillards, décide de se venger; il assure à Hassina que Cadière a commandé le torpilleur français qui a détruit son village et tué les habitants. Hassina, haïssant Cadière, décide de le tuer... mais elle n'en a pas la force. Taïeb suggère à Hassina d'entraîner le jeune enseigne Meyroney, le meilleur ami de Cadière, à déserter, afin de meurtrir ce dernier dans son amitié et sa fierté de marin. Sans le dévouement de l'ordonnance de Cadière, la vengeance réussirait, mais tout rentre dans l'ordre puisque Hassina ayant compris la traitrise de Taïeb, l'abat d'un coup de revolver.

TECHNIQUE. — Faible. Montage assez lent. Excellent enregistrement du son.

INTERPRETATION. — Charles Vanel porte tout le poids du film; Jules Berry a un rôle trop court; José Noguéro est un excellent jeune enseigne; André Bacqué très « Comédie Française »; Rama Tahé, qui joue le rôle tenu dans le film muet par Mme Claudia Victrix, semble avoir été très mal photographiée; Le Vigan, excellent mais un peu théâtral dans le rôle du chef indigène. Roger Legris, parfait dans un rôle insuffisant. Hélène Robert a un jeu trop timide. Raymond Cordy donne au film une note très « public ».



Paramatta

Drame d'aventures parlé allemand.

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Detlef Sierck.*
Production : *Ufa.*
Studios : *Neubabelsberg.*
Edition : *A. C. E.*

Ce drame d'aventures aura un plus grand intérêt quand il sera doublé. La grande vedette Zarah Leander, chanteuse suédoise à la saisissante voix de contralto, au visage et au corps harmonieux, y anime un personnage romantique d'actrice anglaise qui part au bagne de femmes de Paramatta (Sydney) pour sauver l'honneur de son amant, officier de l'armée britannique.

En 1830, l'Australie manquait de femmes et les détenues de Paramatta étaient libérées si un homme de la colonie les épousait. Mais le sacrifice de Gloria Vana fut inutile, car le jeune officier, saisi par la honte, écarte ce grand amour et se suicide. Gloria épousera un jeune colon.

Le cadre de la vie londonienne, de la cité australienne au début du siècle, l'ambiance tragique du bagne sont correctement reconstitués. Les photos manquent de relief. Mais la voix de Zarah Leander, quand elle chante, quand elle parle, a une puissante séduction, et fera battre les cœurs romanesques.

Un Taxi dans la Nuit
(Midnight Taxi)

Film policier doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Eugène Ford.*
Interprétation : *Brian Donlevy, Frances Drake, Alain Dinehart, Sig Rumann, Gilbert Roland.*
Doublage : *Studio Fox-Europa de Saint-Ouen.*
Enregistrement : *W. E. Wide Range.*
Edition : *Fox Film.*

Un Taxi dans la Nuit est un film policier alertement mené, dont le scénario n'est peut-être pas très original, mais dont la réalisation prouve, en tout cas, l'extrême habileté du metteur en scène E. Ford.

C'est l'histoire d'un jeune policier qui se fait passer pour un chauffeur de taxi, afin de mettre la main sur une bande de malfaiteurs. La complice des bandits s'éprend du jeune chauffeur, ce qui complique un peu la situation d'autant plus que le policier ne reste pas insensible au charme de la belle « enfant perdue ». Enfin, tout s'arrange après de nombreuses poursuites et de non moins nombreux coups de revolver.

Avec *Un Taxi dans la Nuit*, on se trouve en présence d'un excellent film de série, où absolument rien ne cloche et dont l'interprétation est en tous points parfaite.

Casse-Cou
(Born Reckless)

Films d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *Jack Andrews.*
Réalisation : *Malcolm Saint-Clair.*
Interprétation : *Rochelle Hudson, Brian Donlevy, Barton Mac Lane, Robert Kent, Harry Carey, Pauline Moore.*
Doublage : *Studios Fox-Europa de Saint-Ouen.*
Enregistrement : *W. E. Wide Range.*
Product. associé : *Milton H. Feld.*
Edition : *Fox-Film.*

Le héros de *Casse-Cou* est un de ces jeunes sportifs américains, as du volant. Il arrive à ce jeune homme les aventures les plus extraordinaires au cours de ce film plaisant et animé qui nous montre le jeune Bob aux prises avec une bande de gangsters redoutables. Mais physiquement et moralement, Bob n'est pas un « casse-cou » pour rien, et finalement, il l'emporte sur toute la ligne, après avoir réussi également à capturer, chemin faisant, le cœur d'une charmante et ravissante jeune fille.

Film de mouvement, d'optimisme et aussi de bonne humeur. Les scènes s'enchaînent bien et le rythme, toujours accéléré, ne se rompt à aucun moment. Et c'est, pour nous une leçon de voir les cinéastes américains donner à une production secondaire, autant de soins qu'à une superproduction. — v.

Sans Dot
(Les Chaînes)

Drame (G)

Origine : *Russe.*
Réalisation : *Protozanov.*
Interprètes : *Pyjoda, Popov.*
Adaptation franç. : *Ch. Dorat.*
Production : *Rot-Front.*
Edition : *O. C. I.*

Sans Dot est une production soviétique dont le sujet mélodramatique et conventionnel n'évite aucun poncif du genre. C'est l'histoire d'une jeune fille « sans dot » qui s'éprend d'un volage noceur. Désespérée du départ de celui qu'elle aime, la jeune fille accepte d'épouser un personnage falot et assez peu sympathique La veille du mariage, le beau séducteur réapparaît et se joue de nouveau de celle qui ne l'a point oublié. Le fiancé est furieux de la tournure que prennent les événements, et, dans un accès de colère jalouse, il tue la jeune fille. Ce film, qui voudrait être une tragédie domestique en même temps qu'une satire de la bourgeoisie tarée et pourrie de vices, n'est, en réalité qu'un mélodrame ordinaire joué sans grand relief par une troupe d'acteurs dont la sobriété n'est pas la qualité dominante. Le doublage français est bon, mais il fait davantage ressortir la faiblesse générale de la bande. — v. —

Le Comte Billy (G)

Origine : *Allemande.*
Metteur en scène : *Carl Lamac.*
Version française : *Maurice Derblay.*
Musique : *Léon Marichelle.*
Doublage : *S. I. S.*
Interprètes : *Anny Ondra, Hans Söhner, Innkermann.*
Production : *Ondra-Lamac.*
Distribution : *Gray Films.*

Il y a infiniment de fraîcheur, de jeunesse et de vie dans ce film, dont certains passages sont empreints d'une franche gaieté, toujours de bon aloi. Basée sur le thème doublement classique du charme de la jeunesse venant à bout des sentiments hostiles d'un grand-père et du quiproquo créé par une jeune fille se faisant passer pour un garçon, cette histoire est émaillée de détails charmants, qui lui donnent son caractère aimable et divertissant.

Le fils du comte de Priesnitz à la suite de son mariage avec une écuyère, s'est définitivement brouillé avec son père. Il vit avec sa fille Billy dans un cirque forain. Une lettre de Billy décide le grand-père à accueillir celui qu'il croit être son petit-fils, et qui se présente à lui habillée en garçon. Un charmant jeune professeur est chargé d'instruire Billy, celle-ci en devient amoureuse et s'enfuit, non sans que le jeune homme n'ait découvert sa véritable personnalité. Le comte de Priesnitz fait rechercher la jeune fille et accepte de pardonner à son fils, ne voulant plus risquer d'être séparé de Billy qui épousera son professeur.

Du point de vue technique, le comte Billy est une œuvre bien construite et habilement réalisée suivant un rythme rapide. Un excellent doublage lui conserve tout son charme.

Anny Ondra, qui joue le personnage capital du film, l'interprète avec un entrain hors de pair, un naturel parfait et un charme que le costume masculin ne parvient pas à atténuer. Elle est bien entourée par une équipe qui rivalise de sincérité et de bonne humeur.

ERRATUM

Le Monsieur de 5 heures *indiqué comme ayant été tourné aux Studios de Billancourt a été réalisé aux Studios Photosonor pour les grands décors et aux Studios de la Porte des Ternes pour les petits décors.*

LA MARCHE DU TEMPS N 11

Un petit reportage scientifique ouvre ce numéro : *La Caméra Stroboscopique,* invention du professeur Edgerton (j'appellerais plutôt cela perfectionnement) qui permet de saisir des mouvements trop rapides pour que l'œil humain les perçoive. Ainsi voit-on une bulle de savon crever avec des grâces de danseuses, une ampoule électrique projeter ses parcelles de verre, et tant d'autres manifestations de mouvement. Mais il me semble que certains films du Dr Comandon, notamment, et quelques ouvrages documentaires de la Ufa, nous ont déjà habitués à ces révélations du Micro-cinéma et de l'ultra-rapide. Enfin laissons à M. Edgerton l'illusion qu'il a inventé... son perfectionnement a paru réel à quelques cinématographistes pourtant familiarisés avec le cinéma Ultra-rapide.

Vient ensuite un petit film qui n'intéresse que peu les Européens sur la Crise du Rail aux Etats-Unis, et la façon dont les grandes compagnies ferroviaires américaines s'en sont sorties. Mais, ces moyens peuvent être donnés en exemple aux compagnies françaises : amélioration du service, conditions plus sûres et plus luxueuses du voyage, réduction des tarifs. Heureux américains.

Le troisième document est de beaucoup le plus important : fait à la manière classique de la *Marche du Temps,* il fait vivre familièrement, rondement, franchement, l'homme le plus populaire de New York : Fiorello La Guardia, maire de New York. C'est là de l'excellent reportage de cinéma, dans la bonne formule, rapide de montage, aux textes pleins de vie, aux images saisies en pleine spontanéité.

— X. —

DE NOUVEAUX FILMS R. K. O.

Nous verrons bientôt en France de nouveaux films R. K. O. :

Bringing up Baby, réalisé par Howard Hawks (l'auteur de *Scarface*), avec Katharine Hepburn, Cary Grant, et l'admirable couple comique que forment May Robson et Charlie Ruggles.

Having Wonderful Time, sensible et divertissante étude de mœurs, où le pittoresque milieu — très nouveau au cinéma — d'un « camp de vacances » américain, sert de cadre à la sympathique et tumultueuse idylle d'une petite dactylo et d'un étudiant pauvre.

Alfred Santell, dont on n'a pas oublié *Winterset,* a dirigé ce film, dont les héros sont Gingers Rogers et Douglas Fairbanks Jr.

Ginger Rogers est aussi la vedette de *Vivacious Lady,* que George Stevens a réalisé d'après un scénario original de I. A. R. Wylie.

FRANCO LONDON FILM
Des Clous sensationnels
dans
LA CARAVANE DU DÉSERT
Les hommes dans le sable
La chasse à l'homme
Le naufrage du paquebot
300 CHEVAUX 15.000 CHAMEAUX
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS. TEL. WAGRAM 43-22 A 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

Plus de Résistances
GROUPES 3 MACHINES POUR L'ALIMENTATION DIRECTE DE 2 ARCS HAUTE INTENSITÉ 50 AMPÈRES
DEPUIS 6.000 fr.
LAMPE A ARC AUTOMATIQUE
DEPUIS 3.000 fr.
Olivères matériel de projection
72, avenue Kléber
PARIS 16e
Tél. : KLE 96-40

UNE CONFERENCE DE M. PIERRE CHERET

Jeudi 17 février 1938, à 21 h., 57, rue de Babylone, Paris-7e, au Comité National de l'Organisation Française.

1° Prix de revient et utilisation collective des machines à statistiques, par Mme S. Garein-Guynet, ingénieur-conseil en organisation;

2° Un exemple d'organisation corporative de comptabilité et de statistique, par M. Pierre Chéret, H. E. C., expert de la Confédération Générale de la Cinématographie française.

COCCINELLES-VILLE UN DESSIN ANIME FRANÇAIS

4.000 heures de travail, 5.000 dessins, 50 décors, la création de 200 personnages dont 5 « vedettes principales »... et pour la première fois en France a été réussi un dessin animé en couleurs qui n'est plus une expérience et qui sera exploité normalement.

Pierre Bourgeon a réalisé cette bande avec un souci de perfection qui explique le temps si long de réalisation (un an). Dans certains cas, il a été utilisé 20 demi-teintes là où normalement on en utilisait 4... Les décors comportent plusieurs plans. Les personnages et les décors donnent constamment l'illusion de la 3e dimension.

Coccinelles-ville, dessins animés en couleurs de Pierre Bourgeon sera suivi de trois productions échelonnées dans l'année: *Les Sabots Hollandais*, où l'on fera connaissance d'un sympathique trio de personnages absolument inédits, *La Légende du Pacifique* et enfin, opportunément, *La Rivalité du Père Noël et de Saint-Nicolas*.

(Production : Films complémentaires, 116 bis, Champs-Elysées).

M. FADMANN CREE UN BUREAU A NEW-YORK

On nous apprend le prochain retour d'Amérique de M. E. M. Fadman, gérant des Films Red Star, Paris, qui, à son tour, vient de créer à New-York une société pour la diffusion des films français de long et court métrages.

LISTE DES LOTS NON RECLAMES DE LA TOMBOLA DE LA FETE DU CINEMA DU 3 FEVRIER 1938

10, 43, 97, 98, 273, 337, 339, 375, 543, 616, 624, 648, 699, 759, 764, 774, 820, 866, 1056, 1059, 1144, 1152, 1178, 1268, 1506, 1508, 1509, 1545, 1572, 1633, 1643, 1653, 1683, 1699, 1727, 1732, 1781, 1797, 1838, 2346, 2369, 2373, 2406, 2463, 2469, 2573, 2756, 2779, 2785, 2984, 2990, 3179, 3346, 3350, 3459, 3543, 3563, 3585, 3605, 3626, 3635, 3682, 3752, 4092, 4287, 4328, 4438, 4689, 4695, 4738, 4864, 4904, 4908.

Les lots peuvent être retirés au siège de l'Amicale, 14, rue Turbigo, à Paris, avant le 15 *mars* 1938, dernier délai.

Une scène du film **La Caravane du Désert.**

DANS LES STUDIOS 20 TH CENTURY-FOX

Le budget de production pour le premier trimestre de l'année 1938 aux Studios 20th Century-Fox à Hollywood s'élève à 4 millions 500.000 dollars, représentant les dépenses envisagées pour sept films : *L'Histoire du Jazz, Quatre Hommes et une Prière, Kidnapped, Racing Blood, Coulez-le ! Concession Internationale* et *Sally, Irène et Mary*.

LES FILMS QU'ON PEUT LIRE

Nous signalons à Messieurs les Exploitants que les Films Marcel Pagnol viennent de créer une nouveauté cinématographique en éditant le dialogue du film *Regain* de Marcel Pagnol, tiré du roman de Jean Giono.

Cette édition, qui a le mérite d'être vendue 5 francs au public, est présentée sous forme d'un élégant volume de 160 pages, comportant 16 clichés du film où nous retrouvons les principaux acteurs et les scènes importantes.

Les volumes sont diffusés par les soins des Directeurs des salles dans lesquelles passe le film. Leur tâche est d'ailleurs facilitée par un film-annonce qui leur est fourni et qui attire l'attention du public sur cette nouveauté.

Cette édition a reçu un accueil chaleureux et nous verrons prochainement sortir les meilleurs films dans la même collection.

ZEISS IKON A LA FOIRE DE LEIPZIG

Les usines Zeiss Ikon occuperont à la Foire de Leipzig, qui se tiendra du 6 au 11 mars 1938, le stand 175, hall 12.

Le stand sera plus spacieux que l'année dernière, il couvre presque 300 m2. Tous les appareils de cinéma Zeiss Ikon s'y trouveront exposés et des spécialistes de Zeiss Ikon recevront les exploitants.

Marcelle Géniat, Gilbert Gil et Odette Joyeux dans la joie de la paix retrouvée dans **La Glu.**

M. HENRI DUGUAY EST MORT

Au fur et à mesure que le cinéma vieillit, nous voyons disparaître avec chagrin ses meilleurs pionniers.

Voici encore une triste nouvelle qui affligera beaucoup d'entre nous.

M. Henri Duguay, âgé de 70 ans est mort samedi 12 février à Tours emporté en 48 heures par une maladie de foie.

Officier d'académie, homme compétent et distingué, M. H. Duguay défendait le cinéma depuis plus de trente ans, il dirigeait avec une grande autorité, le cinéma Pathé du Mans et, malgré son âge, il veillait encore à la bonne marche de cette salle.

Nous nous joignons à ses nombreux amis pour adresser à Mme Vve Duguay, à ses enfants, M. et Mme Jean Duguay, directeurs de l'Alhambra et du Casino d'Etampes et à toute la famille du regretté disparu, nos condoléances les plus sincères.

R. J.

■ Titin des Martigues *poursuit brillamment sa carrière en exclusivité au Moulin Rouge. Ce film de gaîté et de bonne humeur qui doit sortir prochainement dans le circuit Pathé est distribué par Gallia Ciné (Cousinet), 24, place Malesherbes.*

THOMY BOURDELLE MONTE SUR LES PLANCHES A PONTOISE

Profitant du séjour de Thomy Bourdelle dans sa propriété d'Eragny, près de Pontoise, M. Ed. James Rau, l'avisé directeur propriétaire du Royal Cinéma de cette ville, demanda à cet excellent artiste de présenter dimanche en matinée et en soirée le film *L'Homme à l'oreille cassée* dans lequel Thomy Bourdelle joue un rôle de premier plan. Donc par deux fois, dimanche, les fidèles habitués des spectacles de choix que leur donne M. Rau, eurent la surprise et le plaisir d'applaudir en chair et en os Thomy Bourdelle, qui brièvement, trop brièvement à leur goût, leur dit quelques mots sur la fiction du film. Thomy Bourdelle avait demandé à Jim Gérald de l'accompagner, et ce dernier, à la fin de la projection, monta à son tour sur la scène et raconta quelques histoires fort drôles.

Ajoutons, sa modestie dut-elle en souffrir, que c'est notre excellent confrère de l'*Auto*, Louis Terrentroy, qui dirige dans ce journal la rubrique cinématographique avec l'autorité que l'on sait, qui eut l'idée de faire présenter par Thomy Bourdelle le film *l'Homme à l'oreille cassée* au Royal.

Félicitons M. Ed. James Rau de l'avoir réalisée.

Eugène Massoulard.

Un bel exemple de Mutualité Professionnelle

L'Amicale des Représentants du Nord

Une association professionnelle qui mérite d'être citée en exemple au point de vue mutualité, c'est bien « L'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films du Nord de la France ».

M. CLÉMENT, Trésorier de l'Amicale des Représentants du Nord

M. FEYAUBOIS, Président de l'Amicale des Représentants du Nord

Ce groupement réunit tous les représentants des maisons de films, soit 30 au total, et le Comité est composé, en particulier, de : M. Feyaubois, président; MM. Joannin et Olivar, vice-présidents; M. Dallenne, secrétaire; M. Clément, trésorier.

Les buts essentiels de cette association sont la mutualité et l'entr'aide entre tous les participants. Également, cette association cherche par tous moyens à rendre moins pénible la vie des camarades non favorisés par la chance ou frappés par la maladie, le chômage ou la vieillesse.

En particulier, en cas de maladie, l'Association prend à sa charge les frais de docteur, de pharmacien, etc... et délivre, en outre, une indemnité journalière à la famille de l'intéressé. Cet esprit d'entr'aide humanitaire s'étend même aux employés des maisons de films à qui l'Association rend service chaque fois que la chose est possible.

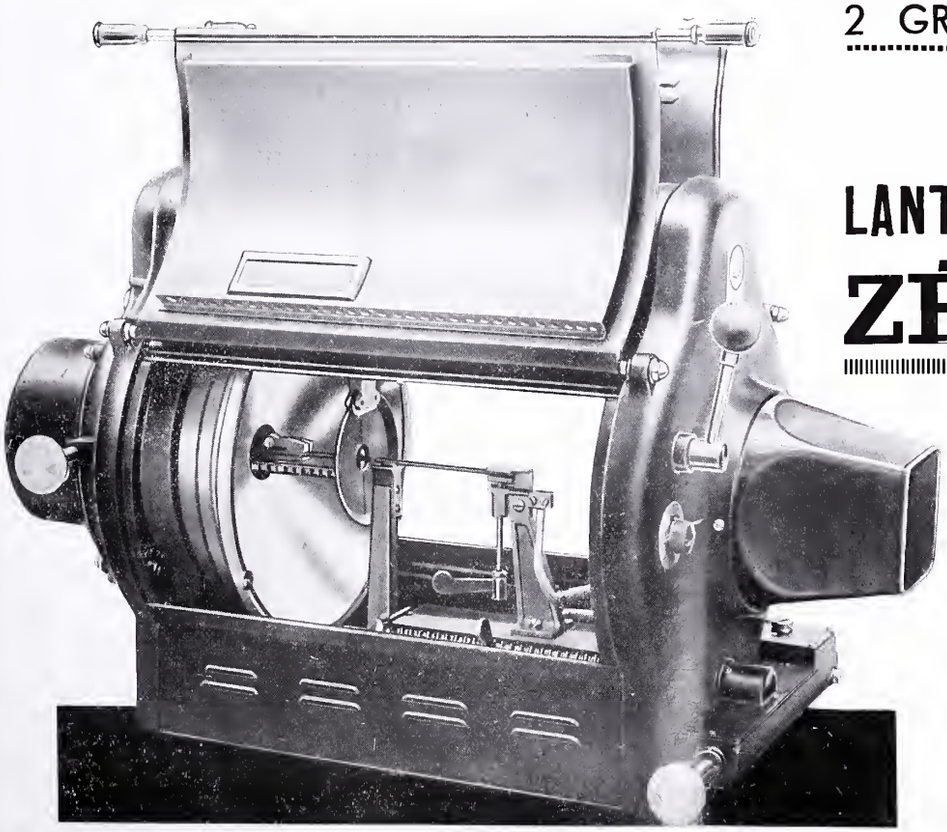
Ces buts ne sont pas seulement théoriques et ils ont reçu récemment plus d'une application pratique. C'est ainsi qu'un membre de l'Amicale, réduit temporairement au chômage, reçoit une indemnité mensuelle lui permettant de vivre décemment en attendant la solution du procès engagé, procès dont les frais seront supportés par l'Amicale.

Egalement, en janvier, une employée d'une maison de location (Fox) mettait au monde une petite fille... Aussitôt, MM. *Feyaubois*, président, et *Clément*, trésorier, rendaient visite à la maman et avec plaisir lui remettaient quelques articles de layette, un gros paquet de chocolat et un livret de Caisse d'Epargne de 100 francs.

Une autre manifestation marquante de l'Amicale a été l'Arbre de Noël organisé dans le bar du cinéma *Rexy*, obligeamment mis à la disposition du groupement par M. Patin, directeur. Plus de 100 enfants, appartenant au personnel des maisons de location de films de Lille, participaient à cette fête familiale à laquelle assistaient également MM. Feyaubois, président; Joannin et Olivar, vice-présidents; Dallenne, secrétaire; Clément, trésorier; Quennepoix, Offroy, Corovitz, membres du Comité, Patin, directeur du Rexy.

Un délicieux goûter fut offert à chaque bambin ainsi qu'un jouet et la joie se reflétait sur les visages de tous ces enfants, heureux de la générosité de l'Amicale, Père Noël moderne.

C'est avec plaisir que nous présentons nos félicitations à « l'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films du Nord de la France » pour cette excellente et généreuse initiative humanitaire méritant d'être citée en exemple dans la corporation. — *G. Dejob.*



2 GRANDS PRIX Exposition Internationale de PARIS 1937

CLASSE 14 (Photo - Ciné - Phono)
CLASSE 49 (Mécanique de Précision)

LANTERNE AUTOMATIQUE

ZÉNITH III

POUR CHARBONS BAS VOLTAGE
(Intensité 30 à 90 ampères)
MIROIRS ELLIPTIQUES DE 355 m/m
AVANCE INDÉPENDANTE
DES CHARBONS, POSITIF & NÉGAFIF
PARE-FLAMMES - PARE LUMIÈRE
SOUFFLAGE MAGNÉTIQUE
AMPÈREMÈTRE

AGENTS EXCLUSIFS
Cinélume
3, Rue du Colisée - PARIS
ELYSEES 44-00

DÉMONSTRATION GRATUITE

PETITES ANNONCES

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 16 au 22 Février

12 FILMS NOUVEAUX

6 FILMS DOUBLES

3 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE (NOUVEAUX FILMS).

Légions d'Honneur (Colisée).
Tamara la Complaisante (Aubert-Palace).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).
Le Voilier Maudit (Ebb Tide) (doublé) (Paramount).

2e SEMAINE

Occident (Madeleine).
La Marseillaise (Olympia).

3e SEMAINE

Mollenard (Normandie).
Quadrille (Marivaux).
Filin des Martigues (Moulin-Rouge).

4e SEMAINE

J'accuse (Ermitage).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE (NOUVEAUX FILMS).

Yvette (Love and hisses) (Balzac).
L'Or et la Chair (Toast of New-York) (Balzac).
L'Espionne de Castille (The Firefly) (Saint-Didier).

2e SEMAINE

La Femme X... (Studio de l'Etoile).
Vivre (Marigny).
Le Sous-Marin D (Apollo).
Bataille de Dames (Apollo).

3e SEMAINE

Kidnappez-moi, Monsieur (Avenue).

5e SEMAINE

La Force des Ténèbres (Marbeuf).
Laurel et Hardy au Far-West (Paris).

6e SEMAINE

Rue sans Issue (Biarritz).

Demoiselle en Détresse (Helder).

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Aide-opérateur, 30 ans, cherche emploi.
Ed. Jacquemin, 6, rue d'Angoulême. Tél. : Roq. 87-12.

Opérateur projection demande remplacement 8 ou 15 jours. Sér. Réf. dans cinéma.
Case R. W. P. à la Revue.

Opérateur marié (30 ans), ayant fait tournée cherche place grande ville.
Case G. L. B. à la Revue.

Secrétaire sténo - dactylo connaissant parf. location, vente et publicité, capable seconder patron demande place stable.
Case M. R. B. à la Revue.

Sténo - dactylo connaissant programmation sér. réf. cherche place.
Case Y. B. F. à la Revue.

Opérateur, très sérieux, cherche place stable France. Très sérieuses réf.
Case M. F. O. à la Revue.

Opérateur projection très bonnes réf. libéré service militaire, cherche place de préférence Algérie.
Ecrire Sternat, 7, rue des Minimes, Roye (Somme).

Programmateur très bien relationné avec les distributeurs de films à Paris offre ses services pour programmer avantageusement cinémas de quartier ou en province.
Case H. V. D. à la Revue.

Jeune femme ayant tenu cinéma, au courant de toute la partie cinématographique, demande place de gérante, caissière ou secrétaire. Répondre au plus tôt.
Case M. L. B. à la Revue.

Placeur cherche emploi Paris, sérieuses réf. connais. très bien travail cinéma.
Case R. J. G. à la Revue.

Caissière bonne prés. sérieuses réf. cherche place Paris, ferait au besoin ouvreuse.
Case R. P. G. à la Revue.

Monsieur très sérieux, réf. 10 ans dans même maison distribution comme garçon de bureau et caissier, recherche place similaire. Prétent. modestes.
M. Henri, 40, rue des Marais, Paris.

Monsieur très au courant service location programm. comptabilité, 12 ans même maison distribution, cherche place stable.
Case B. K. M. à la Revue.

Jeune homme 25 ans, au courant programm., publicité, location, cherche emploi dans maison distribution.
Case A. M. C. à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherche Salle cinéma, achat ou location vente, environ 400 places, petite ou grande banlieue Paris.
Discrétion assurée. Agences, interm. s'abst. Faire offres détaillées.
Case D. M. S. à la Revue.

Cherchons cinéma de 600 à 1.000 places Paris ou banlieue.
Faire offres détaillées, prix et conditions.
Case B. N. A. à la Revue.

Professionnel disposant de 400.000 francs comptant recherche salle Paris ou banlieue immédiate.
Case G. B. R. à la Revue.

ACHAT MATERIEL

On demande un appareil occasion Pathé Rural sonore, bon état, prix modéré.
Case B. S. L. à la Revue.

DIVERS

Offre très sérieuse. Pour gags, idées variées, éléments de scénarios.
Ecrire Monfleur, Viry-Chatillon (S.-et-O.).

Agents de distribution cherchent des films pour achat ou distribution pour la région de Lille et Marseille.
S'adresser Spardice, 40, rue du Colisée. Bal. 53-97.

Salle de montage à louer Champs-Elysées. Conditions raisonnables.
Les Gemeaux, 18, rue de Berri. Bal. 42-71.

Cessions de Salles

■ Vendeurs : M. Charles PANNIER, M. Robert PANNIER, Mlle Fernande PANNIER, M. Marcel MICHELOT, tuteur date de Mlle Lucette PANNIER.
Acquéreur : M. Albert LAUGIER.
Moitié indivise du fonds de commerce de cinématographe et marchand glacier avec licence de bar, exploité à Sète (Hérault), 24, avenue Victor-Hugo, sous la dénomination HABITUDE CINEMA.
Oppositions : M. Laugier, 26, rue Neuve-du-Nord, à Sète.
Première publication : *Affiches réches*, à Montpellier, 23 novembre.

■ Vendeur : Charles-Eugène LEFEUVRE.
Acquéreur : Pierre ARBELLOT de VACQUEUR.
Fonds de commerce de cinématographe, dénommé CINEMA MODERNE, exploité à Nantes (Loire-Inf.), 22, rue de la Convention et boulevard de l'Egalité.
Oppositions : Me Petiron, notaire à Nantes.
Premièr epublication : *Affiches régionales*, à Nantes, 23 novembre.

■ Vendeur : M. GERMAIN.
Acquéreur : S.R.L. MEYER et Cie.
Fonds de commerce d'entreprise cinématographique dénommé PAUL BERT CINEMA, exploité à Lyon (Rhône), 207, rue Paul-Bert.
Oppositions : Me Trévoux, notaire, 30, rue de la République, à Lyon.
Première publication : *Moniteur judiciaire*, à Lyon, 23 novembre.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 21 FEVRIER

Edouard VII 10 h., Warner Bros.
Un Homme a disparu.

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
Le Règne de la Joie. . .

MARDI 22 FEVRIER

Marignan, 10 h., Films Séfert.
La Liberté.

Edouard VII, 10 h., Warner Bros.
La Ville gronde.

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
La Vie privée du Tribun.

Paramount, 10 h., *Paramount.*
Le Voilier Maudit (en couleurs).

JEUDI 24 FEVRIER

Rex, 10 h., S. E. L. F.
Légions d'honneur.

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
La 13e Chaise.

VENDREDI 25 FEVRIER

Marignan, 10 h., Gallic Film.
Une de la Cavalerie.

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
Un Vieux Gredin.
On demande une Etoile.

MARDI 1er MARS

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
Le Secret des Chandeliers.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Cessions de Salles

■ Vendeurs : Mme Vve BREZILLON, Mme Suzanne BREZILLON, Mme Georgette BREZILLON.
Acquéreur : CINEMAS DE LA BANLIEUE SUD, S. R. L.
Etablissement de cinématographie, concert-attraction, salle de fêtes, bar et débit de boissons hygiéniques, exploité à Fontenay-sous-Bois, rue Dalayrac et 1, rue Emile-Roux.
Oppositions : Me Thouvenot, notaire, Fontenay-sous-Bois (Seine).
Petites Affiches, 27 janvier.

■ La Société à R. L. CINEMA WILSON a cédé à la S. R. L. MARC & CIE, le droit au bail du fonds de cinéma, à Cauderan (Gironde), 8, rue Bernard-Adour.
Oppositions : Cabinet de La Borie, 45, Cours Clemenceau, à Bordeaux.
Annonces du Sud-Ouest, 26 janvier.

■ Vendeur : GEORGE (Roger) et GEORGE (Charles).
Acquéreur : ROUGON - VERAU (Louis).
Fonds de commerce de café, brasserie, cinéma, dancing, exploité sous l'enseigne CINEMA ODEON à LAMBESC (Bouches-du-Rhône).
Oppositions : entre les mains de l'acquéreur, au siège du fonds.
Première publication. *Progrès des Bouches-du-Rhône*, Salon, 8 janvier.

■ Vendeur : DECOSTANZI.
Acquéreur : CLEMENT.
Fonde de commerce de casino-cinéma « CASINO DU BEAUSSET », exploité au BEAUSSET (Var).
Oppositions : au fonds.
Première publication. *Petites Affiches*, Toulon, 13 octobre.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

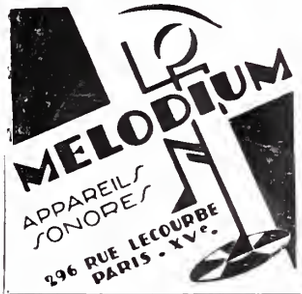
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



MICHAUX & GUÉRIN

TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS

2, RUE DE ROCROY

Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)

3 LIGNES

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ et le LANCEMENT de vos films

GINESCO

RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR

86 RUE DE LA PÉPINIÈRE

LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

THE FILM DAILY — The NEWSPAPER of FILMDOM — ALL THE NEWS ALL THE TIME

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : 15 $ par an.

Licht Bild Bühne

FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : 30 RM par an.

The Daily FILM RENTER MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ 3 par an.

Eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

PREMIER TOUR DE MANIVELLE
21 FÉVRIER 1938
AUX STUDIOS ECLAIR

LIVRAISON : DÉBUT AVRIL

LES FILMS S. A. C. A.

PRÉSENTENT

HENRY GARAT - MARGUERITE MORENO - ARMAND BERNAR

AVEC

JOSSELINE GAËL

ET

BETTY STOCKFELD

DANS

LES FEMMES COLLANTES

Un scénario écrit et dialogué par

Jean de LETRAZ

d'après la Comédie-boulf de

Léon GANDILLOT

Musique de

Vincent SCOTTO

Une réalisation de

Pierre CARON

avec

MICHÈLE BERYI
JEAN TISSIER
MARCE VALLÉI
JEANNI JSIER-GII
WILLY EARDY
DU LE

et

CARETTI

et

MONA GOYA

et **LES 16 PLUS BEAUX MANNEQUINS DE PARI**

Production de la Société du Film :
LES FEMMES COLLANTES

VENTE FRANCE ET ETRANGER :
LES FILMS S. A. C. A.
92, Champs-Élysées, PARIS-8e
Téléphone : Elysées 82-09 Ad. Tél. Sacaproduct

GRANDE RÉGION PARISIENNE :
C. U. C.
40, Rue Vignon, PARIS
Téléphone : Opéra 37-15

BELGIQUE :
GRANDES PRODUCTIONS ARTISTIQU
38, Rue des Plantes, BRUXELLES
Téléphone : 17-39-92

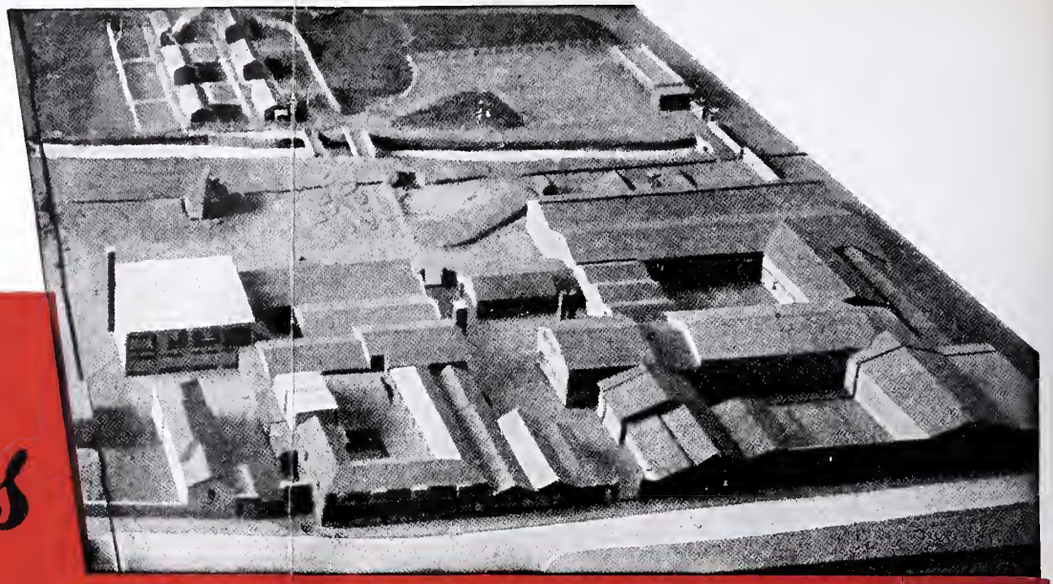
rix : 5 Francs
evue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 25 Février 1938 — N° 1008

re pour e monde entier : GLADIATOR-FILMS, 7 bis, Rue de Téhéran - PARIS (8e) — Wagram 27-60

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.008
25 FÉVRIER 1938

O.42.R.FRANÇOIS Ier PARIS. 8e

TELEPHONE : ELY: 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE
LE JOUEUR D'ECHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.) Compte chèques postaux n° 702-66, Paris Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Rien à faire avec l'U. R. S. S.?* — P.-A. Harlé.
Les films français à New-York — Pierre Autré.
L'Echange franco-italien.
Le Ministère des Finances examine la question des Taxes et de la Patente.
« La Marseillaise » en U. S. A.
Les films français à Berlin — P. de G.
La collaboration franco-italienne — R. Bonnani.
Blanche-Neige et les 7 nains à Londres — Pierre Autré.
M. Cliff Reid est de passage à Paris.
Accord germano-hongrois.
Le gala Ramuntcho *au Normandie.*
Inauguration de Ciné-Soir à Tunis.
Incendie à l'Eden d'Alger — P. Saffar.

POUR LES DIRECTEURS :

Quelle est la longueur maximum d'un film.. — Exhibitor.
Les trois salles de Marseille — Ed. Epardaud.
A propos du Grand Prix du Cinéma et le Prix Louis Delluc.
Les Professeurs américains contre le double programme.
A l'Association des Directeurs de Belgique.
Un gala à Marigny.
Pour une caisse de secours du cinéma.
La première de l'Affaire Lafarge, *à Brive.*
Le travail dans les studios — Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Les présentations à Paris. — Les nouveaux films. — Les petites annonces.

TECHNIQUE ET MATERIEL

Sur l'application de la couleur — A.-P. Richard.
La technique dans les films.
Nouveaux progrès de la télévision.
Le petit format.

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM

36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS
Tél. : CARNOT 30-21

M.M.HAKIM. présentent

EN EXCLUSIVITÉ

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU

PARIS FILM PRODUCTION

POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

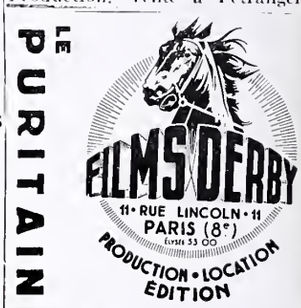
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boétie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production. Vente à l'étranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE

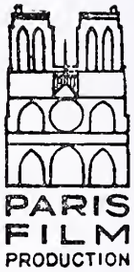


4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65 • 95.01 • 95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 81-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg — Paris-3e
Tur 55-98

UN CHEF-D'ŒUVRE

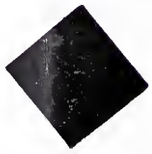
LAURÉAT DU PRIX DE VENISE

LA PLUS ÉMOUVANTE

ÉVOCATION MUSICALE

Rhapsodie d'Amour

"A L'OMBRE DE LISZT"



FRANCE — ETRANGER :

VANA-FILM

Tél. : Elysées 88-10

15, rue Lord-Byron, Paris-8e

UN FILM SENSATIONNEL !

Monsieur LÉON VOLTERRA

S'EST ASSURÉ L'EXCLUSIVITÉ

DE

CHÉRI-BIBI

LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS

QUI PASSERA AU

THÉATRE MARIGNY

A PARTIR DU JEUDI 3 MARS

LE MERCREDI 2 MARS

GRANDE SOIRÉE DE GALA

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MONSIEUR LOUIS ROLLIN
ANCIEN MINISTRE
VICE-PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

AU PROFIT DE L'ŒUVRE

LA SAUVEGARDE DE L'ADOLESCENCE

LES PRODUCTIONS CHARLES BAUCHE

PRÉSENTENT

PIERRE FRESNAY et JEAN-PIERRE AUMONT

DANS

CHÉRI-BIBI

Réalisation de LÉON MATHOT
D'après l'œuvre de GASTON LEROUX

avec

DALIO

et

SUZET MAÏS

et

THOMY BOURDELLE
LUCIEN DALSACE
RENÉ NAVARRE
GEORGES PÉCLET

avec

COLETTE DARFEUIL

et

AIMOS

DISTRIBUTION
DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, RUE GALILÉE - PARIS (8e)

Téléphone : ÉLYsées 50-82

DISTRIBUTION DANS LES RÉGIONS DE
LILLE, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40, RUE FRANÇOIS-Ier - PARIS

Téléphone : ÉLYsées 66-44

VENTES A L'ETRANGER

TRANSAT-FILMS

29, RUE MARIGNAN - PARIS (8e)

Téléphone : ÉLYsées 22-20

Le Prochain Grand Film

de

SACHA GUITRY

REMONTONS LES CHAMPS-ELYSÉES

d'après un scénario original

sera le digne pendant de

"LES PERLES DE LA COURONNE"

PRODUCTION SERGE SANDBERG

92, CHAMPS-ÉLYSÉES — Élysées 61-06 et 07

Vente pour l'Etranger :

SEQUANA FILMS, 15, Rue Washington, PARIS

RIEN A FAIRE AVEC L'U.R.S.S. ?

J'ai eu le plaisir de faire en 1934 le voyage de Moscou. Voyage fait à mes frais, sans invitation officielle.

L'étude que nous fîmes paraître à la suite de ce voyage (Numéro du 7 avril 1934 et suivants) rendait compte, dans une ligne optimiste, du développement du cinéma soviétique et des espoirs que nous pouvions fonder sur les accords commerciaux France-U. R. S. S., signés quelques semaines auparavant, pour un échange des films français avec les films soviétiques.

Les projets étaient excellents : un échange de films, systématique, de dix ou douze productions par an. Une caisse de compensation devait être établie, chaque pays créditant l'autre des recettes faites par ses films. Le circuit russe d'Etat représentait un millier de salles et les résultats que nous pouvions en attendre étaient considérables.

Quatre années se sont écoulées. Qu'a-t-il été fait ?

La France a projeté sur ses écrans *trente-neuf films soviétiques* depuis cette époque, films achetés, commercialement exploités et payés par nos sociétés privées.

L'U. R. S. S., elle, n'a admis *aucun film français* sur son marché commercial.

Cependant, les efforts nécessaires ont été faits par nous. Pour prendre un exemple, le film *Hélène*, de Benoit-Lévy, qui pouvait être considéré comme typiquement français, avec une ambiance de « vie d'étudiants » compréhensible par la jeunesse russe, a fait le voyage en U.R.S.S. et est revenu, non admis.

Nous concevons que tous les sujets et tous les cadres d'action dramatique ne sont pas à la portée du spectateur russe. Notre langue est maintenant inconnue, sauf pour les étudiants récents. Cependant, le doublage est devenu un moyen classique d'adaptation.

Nous avons fait, de notre côté, de louables efforts pour nous assimiler des œuvres russes. Nous avons en quelque sorte « forcé » notre marché à les absorber, et poussé nos spectateurs à les admettre, comme des films typiques de la culture et de la mentalité sociale d'un peuple ami, d'une humanité encore éloignée de nous, mais digne d'attention.

Devons-nous rompre les ponts et renoncer à une collaboration ?

Faut-il établir le principe d'un échange film pour film, comme cela se passe pour l'Allemagne, par exemple ?

Nous nous bornons aujourd'hui à poser la question. Nous attirons sur ce point l'attention de la représentation commerciale soviétique à Paris et de nos services du Ministère du Commerce.

Nous avons une occasion nette de le faire.

La Marseillaise, de Jean Renoir, réalisée par des groupes de gauche de notre pays, doit avoir normalement porte ouverte en U. R. S. S.

Sera-t-elle projetée dans le circuit commercial des grandes villes de Russie d'Europe ? Ses recettes en U. R. S. S. ouvriront-elles la voie des échanges instituée depuis 1934 ?

P. A. HARLÉ.

André Brûlé dans le film de Jacques Feyder **Les Gens du Voyage.**

9 Nouveaux Films français seulement ont été projetés à New-York depuis le Début de la Saison 1937-1938

Nos Films sont présentés en U.S.A. avec Un An de Retard

Depuis le début de la saison — septembre 1937 — neuf nouveaux films français ont été présentés dans les cinémas d'exclusivité de New-York, spécialisés dans la projection des films étrangers.

On pourra être surpris de ce chiffre peu élevé.

Notre liste, dont on trouvera ci-joint le détail, a été établie en relevant chaque semaine dans les journaux de New-York les programmes des cinémas spécialisés de cette ville.

Cette étude des programmes des salles spécialisées de New-York nous a révélé qu'il y avait cinq cinémas principaux donnant des exclusivités étrangères : le Filmarte, le Cinema de Paris, le Belmont, le 55th Street Playhouse, et le Cameo, ce dernier passant presqu'uniquement des films soviétiques. A cette liste, il faut ajouter quelques autres salles comme le Ciné Roma, donnant exclusivement des films italiens, le Continental, le Squire. Deux salles, le President et le World, donnent en double programme des secondes visions ou des reprises de films parlants étrangers.

Chacune de ces salles est de petite capacité. Les plus grandes, le Filmarte, le Caméo, le Belmont et le World, ont environ 550 places. Le 55th Street Playhouse et le Cinéma de Paris n'ont pas 300 places ! Cela fait — pour New-York — un ensemble d'une dizaine de salles totalisant environ 3.500 fauteuils pour le film parlant étranger.

Si l'on fait le classement de tous les films étrangers projetés dans ces salles, en première exclusivité, depuis le début de la saison, on constate que c'est le film français qui tient, de loin, la tête :

Voici, par ordre de durée d'exclusivité, c'est-à-dire de succès, les titres des 9 films français projetés à New-York depuis le début de la saison 1937-38 :

1. *Mayerling* (24 semaines d'exclusivité).
2. *Un grand amour de Beethoven* (12 semaines d'exclusivité).
3. *Les Bas-fonds* (6 semaines d'exclusivité).
4. *Hélène* (vient de dépasser 4 semaines).
5. *Lucrèce Borgia* (4 semaines d'exclus.).
6. *Club de Femmes* (4 semaines d'exclus.).
7. *Mademoiselle Mozart* (2 sem. d'exclus.).
8. *La vie est à nous* (film communiste, 2 semaines d'exclusivité).
9. *Feu Mathias Pascal* (1 sem. d'exclus.).

A cette liste, il faut ajouter *La Guerre des Gosses*, qui, sous le titre *Les Généraux sans*

boutons, a commencé sa carrière le 21 février au Filmarte, succédant à *Mayerling*.

On annonce également la sortie de *Un Monastère*, au Squire.

Notons encore les versions françaises de films américain ou allemand : *Le Lieutenant souriant*, en reprise, et *Les Dieux s'amusent*, qui a enfin pu surmonter le courroux des ligues anti-nazis.

Signalons, au President Cinema et au World, les reprises de *Le Golem*, *Poil de Carotte*, *Le dernier milliardaire*, *Toni*, et *Madame Bovary*.

⁂

Les durées d'exclusivité montrent que le film français l'emporte de loin sur ses concurrents européens. Le record d'exclusivité pour les autres films continentaux a été obtenu par *Pierre le Grand*, film soviétique, qui a tenu 6 semaines au Caméo.

Il est curieux de noter que malgré son nom, le Cinéma de Paris passe surtout des films scandinaves, tandis que le Belmont donne généralement des films polonais. Remarquons cependant que ces deux salles remplacent de temps en temps leurs films suédois ou polonais par un film français, et tiennent alors leur programme 4 semaines de suite.

⁂

Tandis que *La Grande Illusion*, *Les Perles de la Couronne*, *Un Carnet de Bal*, *Gribouille*, *Pépé le Moko* ont triomphé ou triomphent encore à Londres, aucun de ces films n'a encore pénétré sur le marché américain, si bien que c'est seulement par des productions vieilles de plus d'un an, *Mayerling*, *Les Bas-Fonds* et *Hélène*, que les Américains ont connu les progrès et la renaissance du cinéma français.

On peut sans doute regretter qu'il s'écoule tant de temps entre la projection de nos films à New-York et le moment où ils ont été présentés pour la première fois en France.

Le succès sans précédent sur ce marché d'un film étranger comme *Mayerling* devrait inciter nos exportateurs à lancer immédiatement aux Etats-Unis une production de 1937.

P.-L.-E. Lopert, qui dirige à New-York la Pax Film Inc., société distributrice de *Mayerling*, nous annonce, qu'en plus de ses 24 semaines d'exclusivité à New-York, ce film, auquel les critiques de New-York ont accordé le prix du meilleur film étranger pour 1937, passe depuis deux mois à Pittsburg, depuis dix semaines à Philadelphie, et que dans cette ville, il a été retenu par 45 cinémas du circuit Warner. Il a été projeté avec le même succès à Chicago, Cleveland, Saint-Louis, Miami, Hollywood...

La machine est en mouvement. D'autres films français de valeur égale doivent suivre immédiatement *Mayerling* aux Etats-Unis. Battons le fer quand il est chaud !

PIERRE AUTRE.

Il se confirme que les droits de PEPE LE MOKO pour la version américaine de ce film ont été cédés par M. G. M. à Walter Wanger. Charles Boyer interpréterait dans la nouvelle version le rôle tenu par Jean Gabin.

Lucien Baroux et Meg Lemonnier dans **Ma Sœur de Lait**

LE MINISTÈRE DES FINANCES ÉTUDIE LA QUESTION DES TAXES ET DES PATENTES

Samedi 19 février, la délégation représentant les organisations syndicales des directeurs de salles a été reçue par M. Marchandeau, Ministre des Finances. Le Ministre ayant pris connaissance du rapport sur les taxes et les patentes approuvé par toutes les associations syndicales des différentes branches de l'industrie a chargé M. Max Hymans, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Finances, de procéder à une étude approfondie de la question.

Mercredi matin, M. Hymans ayant reçu la délégation, a affirmé à cette dernière que les taxes et la patente feront l'objet d'un examen sérieux. De nouvelles entrevues auront lieu au cours des jours prochains.

Accord Cinématographique Germano-Hongrois

5 films hongrois... contre 35 films allemands.

BUDAPEST. — L'Allemagne et la Hongrie viennent de signer un accord cinématographique par lequel la Hongrie pourra exporter annuellement 5 films hongrois en Allemagne, en échange de quoi l'Allemagne pourra exporter 35 films allemands en Hongrie.

Les films parlant allemand réalisés en Hongrie devront être entièrement réalisés et interprétés par des Aryens.

World Pictures ont acquis "La Marseillaise" pour les États-Unis

NEW-YORK, 10 FEVRIER. — La Société « World Pictures » a acquis les droits du film « La Marseillaise » pour le territoire des Etats-Unis. La date de sortie n'a pas encore été fixée.

Les Actualités Du "Bombardement du Panay" ont été interdites en Italie

Les actualités représentant le bombardement de la canonnière américaine « Panay » par les avions japonais, et le coulage de ce navire, ont été interdites en Italie. La raison de ce veto est purement politique.

Les Films français à Berlin

(de notre correspondant particulier)

Le film français continue à enregistrer des succès.

Le Roi, qui avait connu une brillante et longue première exclusivité au Tauentzien Palast, a passé en version originale sur une série d'écrans berlinois (notamment au Kurbel).

Le Roi vient d'être « doublé » et le voici reparti vers de nouveaux succès.

Les Perles de la Couronne ont atteint le quatrième mois d'exclusivité à l'Astor. Ce film égale donc le record établi par *La Maternelle*.

Le Roman d'un Tricheur passe depuis un mois à l'Atrium.

On a également projeté : *Quelle drôle de Gosse*, *Remous*, *Sous les toits de Paris*.

La Dame de Malacca passe dans les salles de quartier, de même que *La Belle Equipe*, dont on se rappelle la belle carrière en exclusivité.

La Croisière Jaune a passé dans de nombreuses salles, et sera projeté à nouveau au début de mars au Planétarium.

Sans Famille est sorti en version doublée dans une salle de Berlin Nord. Ce film n'a pas eu d'exclusivité, mais son doublage étant excellent, il fera probablement une belle carrière dans l'exploitation générale. Le doublage, dû à MM. Rohnstein et Ludtke Werther, est de bonne qualité.

Mademoiselle ma mère et *Nuits de Feu* viennent d'obtenir le visa de censure. On parle aussi de *J'accuse*. — *P. de G.*

LE TRÈS GRAND SUCCÈS DE "CARNET DE BAL" A ROME

Rome. — *Carnet de bal*, le très beau film de Julien Duvivier, qui remporta à Venise la Coupe du Duce, a été présenté au public romain dans deux grandes salles, l'*Acquario* et le *Moderno*. Le succès de cette magnifique production a été très vif. La critique est enthousiaste. Elle définit *Carnet de bal* un grand spectacle romantique, une œuvre émouvante et toute neuve sur un motif assez vieux : le contraste entre le rêve et la réalité, entre la réalité et le souvenir. « Duvivier — écrit le critique du *Piccolo* — nous a donné des pages superbes. Il a eu le très grand mérite de s'être servi d'un ensemble d'acteurs formidables et de les avoir guidés à la perfection. »

Veuillez noter la nouvelle Adresse des
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
EXPORT
49, Rue Galilée
— PARIS-8e —
Téléphone : KLÉBER 98-90

A ALGER
UN INCENDIE ÉCLATE A L'EDEN-CINÉ

ALGER. — Dimanche 13 février, vers 11 h. 30, un incendie s'est déclaré à l' « Eden Cinéma ». En pleine séance la bobine d'un film prit feu. L'incendie se communiqua à l'écran, et alimenté par ces deux foyers, embrasa rapidement tous les velums et tenture ornant la salle.

Il y eut un moment de panique parmi les spectateurs ; ce fut d'ailleurs sans conséquences graves ; grâce au sang-froid de la direction de la salle, l'évacuation de l'établissement se fit très rapidement, et l'on n'eut à déplorer que quelques contusionnés sans gravité. Le plus blessé est l'opérateur qui a la main droite brûlée assez grièvement. Les pompiers, rapidement survenus sur les lieux furent maîtres du fléau.

Les dégâts matériels seraient assez importants. — *P. S.*

Inauguration de CINÉ-SOIR

Vendredi 11 février a eu lieu à Tunis, rue des Maltais, l'inauguration d'une nouvelle salle « Ciné-Soir ».

La direction de ce coquet établissement avait aimablement convié la presse à cette inauguration, et de nombreuses personnalités tunisiennes étaient présentes. On admira l'agencement, l'aménagement, le hall d'entrée, arrangés d'impeccable façon.

A propos du Grand Prix du Film français et du Prix Louis Delluc

Nous exprimons ici notre vive surprise de constater l'entière indifférence de ces deux jurys à l'égard du film documentaire, artistique et scientifique français.

C'est avec autant d'étonnement que de regret que, pour aujourd'hui, nous enregistrons cette lacune, nous réservant de revenir sur ce grave oubli.

RAMUNTCHO au Normandie

Jeudi soir a eu lieu au Normandie la première de gala de *Ramuntcho*.

Une brillante assistance était accueillie dès l'entrée par les « sosies » de Simone Simon et par les jeunes filles ayant concouru au titre de miss Cinémonde qui vendaient le programme au bénéfice du monument Pierre Loti.

Ramuntcho, dont nous avons dit tout le bien que nous pensons, fut très applaudi ainsi que ses interprètes : Françoise Rosay, Louis Jouvet, Madeleine Ozeray, Line Noro Paul Cambo, Jacques Erwin, Nino Constantini.

JOSEPH A. MAC CONVILLE
Directeur général de Columbia pour l'Etranger

En remplacement de M. Joseph Seidelmann, devenu Directeur Général du Département Etranger d'Universal Pictures, M. Cohn, Président de Columbia Pictures, a nommé M. Joseph A. Mac Conville comme Directeur Général pour l'Etranger, des Films Columbia.

L'Echange franco-italien

M. Vandal, Président du Comité de l'Office franco-italien des Paiements Commerciaux, nous communique :

Il est rappelé aux producteurs, distributeurs et importateurs de films cinématographiques qu'ils ne doivent pas perdre de vue, avant d'engager toute transaction, le décret publié au Journal officiel du 11 février 1937, qui fixe les conditions dans lesquelles doivent être effectuées toutes opérations de production ou d'achat de films cinématographiques à produire ou produits intégralement ou partiellement en Italie.

Un avis publié dans le même journal précise que toutes les importations de films produits, en tout ou partie, en Italie, doivent faire l'objet d'une déclaration d'importation à l'Office de Compensation franco-italien, 14, rue Châteaubriand à Paris, et donner lieu au versement, au même Office, de la valeur du film.

Cette valeur est déterminée par l'article 4 du décret précité.

Gina Manès dans **Nostalgie**
qui passera au Paramount à partir du 3 Mars

Le Producteur américain Samuel GOLDWYN
s'associe à la campagne contre le double programme, menée aux Etats-Unis par les associations de professeurs et de parents d'élèves

Commencée à Chicago, une vigoureuse campagne contre le double programme dans les cinémas, est en train de se propager dans tous les Etats-Unis. Cette campagne est menée par les Associations des Professeurs et des Parents qui reprochent aux doubles programmes d'altérer la santé des enfants et de la jeunesse « attendu qu'il est absolument malsain de rester trois et même quatre heures de suite, enfermé dans une salle de spectacle ».

Ces Associations demandent aux autorités locales de prendre des mesures pour limiter la durée des programmes dans les cinémas.

Le grand producteur américain Samuel Goldwyn vient de s'associer à cette campagne : il a adressé aux promoteurs du mouvement, à Chicago, le message suivant :

Si les Associations des Professeurs et des Parents d'Amérique s'unissent étroitement pour protester contre le double programme, je suis certain que cette pratique sera supprimée. Les doubles programmes sont nuisibles à la santé de nos enfants, et pour cette raison seule, on doit lutter afin de les faire disparaître.

En tant que producteur cinématographique, je sais que le film constitue une des meilleures formes de distraction, et qu'il l'a été, jusqu'au moment où l'on a introduit dans les salles le double programme.

Cette pratique a eu, d'autre part, une mauvaise influence sur la qualité de la production, les exploitants forçant Hollywood à faire délibérément des films médiocres, uniquement destinés à remplir l'horaire des salles donnant des doubles programmes.

La Légion de Décence a sauvé le cinéma américain en rappelant à l'ordre certains producteurs dont les films sortaient des limites de la morale et du bon goût. Je suis convaincu que les Associations des Professeurs et des Parents rendront un service encore plus grand aux Directeurs de cinéma s'ils réussissent dans leur croisade et parviennent à faire supprimer les doubles programmes.

Je suis prêt à les aider dans cette lutte.

Louis Jouvet et Jacques Erwin dans **Ramuntcho**
qui passe en exclusivité au Normandie

Victor Francen dans **Tamara la Complaisante** qui passe en exclusivité à l'Aubert-Palace

LA PREMIERE EUROPEENNE DU GRAND FILM DE WALT DISNEY :

BLANCHE-NEIGE ET LES 7 NAINS

aura lieu le 24 Février à LONDRES

La première européenne du premier grand film réalisé entièrement en dessins animés : *Blanche-Neige et les 7 Nains* (*Snow White and the Seven Dwarfs*), de Walt Disney, aura lieu à Londres, le 24 février prochain, au Cinéma New-Gallery, une des salles les plus chics du West-End, qui fait partie du Circuit Gaumont-British.

Un véritable scandale a été causé en Angleterre par le fait que la Censure a refusé à ce film le visa « U » (visible pour tous). Il ne sera donc pas permis aux spectateurs, âgés de moins de 16 ans, non accompagnés par un adulte. La raison invoquée par la Censure repose sur une scène où la Jolie Fée Blanche-Neige se change en horrible sorcière, scène qui « pourrait effrayer les enfants ». Voici donc Grimm et Perrault mis à l'index pour la jeunesse par les Censeurs britanniques !

On espère d'ailleurs que les Censeurs reviendront sur leur décision incompréhensible et changeront le visa « A » (Pour Adultes) en un visa « U » (visible pour tous). — *P. A.*

DERNIÈRE HEURE

Après avoir vu le film de Walt Disney, BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS, les commissions du spectacle des Comtés de Londres, du Middlesex, de l'Essex et du Surrey, ont décidé d'accorder le visa « U » à ce film pour lequel la censure britannique avait décerné le visa « A », c'est-à-dire visible pour les adultes seulement, ou les enfants accompagnés d'un adulte. Sauf changement, dans les autres comtés, le film aura le visa « A ».

LA COLLABORATION FRANCO - ITALIENNE

Rome, le 18 février. — On assure que le groupe franco-italien qui a réalisé *Tarakanova* deviendra sous peu la « Société Italienne des Grands Films Internationaux ». Cette société produira d'abord, en double version italienne et française, sous la direction de Max Ophüls et avec Annie Vernay et Pierre-Richard Wilm, le *Werther* de Gœthe.

M. Pierre Frogerais, le producteur de *Un Carnet de bal*, fera tourner à Cinecittà, en double version française et italienne, *Les aventures d'Ernest Pick*, par Fernandel et Camillo Pilotto ; la mise en scène sera confiée à Christian Jaque.

On parle, en outre, d'une autre initiative italo-française : la réalisation, toujours en double version, de *La Guerre et la Paix*, de Tolstoï. C'est la Regina Film qui s'en occupe activement.

DEUX NOUVEAUX FILMS

Le premier coup de manivelle de *Ettore Fieramosca*, la grande production que la Nembo prépare pour Venise, sera donné le 25 mars, dans les studios de la Farnesina. Ce film sera mis en scène par Alessandro Blasetti. La distribution comprend Gino Cervi, Elisa Cegani, Mario Ferrari.

L'Astra, qui vient de remporter un très vif succès avec *Naples d'autrefois*, le beau film de Amleto Palermi avec Vittorio De Sica annonce maintenant *Partir*, sur scénario de Gherardo Gherardi, qui sera réalisé par le même metteur en scène et le même acteur. — *R. Bonnani.*

LA SOCIÉTÉ
FILMEXPORT
LES PRODUCTIONS
SESSUE HAYAKAWA
LES PRODUCTIONS
MAURICE DEKOBRA
LA SOCIÉTÉ
GENERAL FILM
TRANSFÈRENT LEUR SIÈGE SOCIAL, A PARTIR DU 1er MARS PROCHAIN
122, CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 03-01
ADRESSE. TÉLÉGR. CASSVAN-PARIS

Mr. CLIFF REID, Producteur de "La Patrouille Perdue" est de Passage à Paris

Mercredi après-midi, la Compagnie RKO. Radio avait invité la Presse Cinématographique à venir rencontrer le producteur américain Cliff Reid, qui donna à RKO. Radio les célèbres films : *La Patrouille perdue*, *Le Mouchard* (The Informer), *Révolte à Dublin* (The Plough and the stars), tous les trois réalisés par John Ford.

Cliff Reid est depuis seize années dans la production cinématographique; spécialisé

M. Armour, adm.-délégué de R.K.O. et M. Phil. Reisman, vice-président de R.K.O ont accueilli Cliff Reid à la Gare Saint-Lazare

dans les films d'aventures, il devint définitivement associé avec la maison RKO. après son succès de *La Patrouille perdue*.

Sa prochaine production sera un « Western » avec Richard Dix, car de temps en temps, M. Reid revient au genre dans lequel il se spécialisa si longtemps. Mr. Reid ne semble pas très enthousiaste sur le film en couleurs, qui, d'après lui, n'est pas encore au point, et n'apporte pas les recettes supplémentaires que son prix élevé devrait justifier.

M. Phil. Reisman, Directeur Général de RKO. Radio pour l'Etranger, M. Reginald Armour, Directeur Général pour l'Europe Continentale et Administrateur Délégué de la Branche Française, et M. Gentel, Directeur des Ventes en France, étaient présents à cette cordiale réception. — *P. A.*

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Quelle doit-être la Longueur maximum d'un Film ?

La mode des films dont la projection dure 1 h. 3/4, 2 heures et même plus (*Great Ziegfield* durait 3 heures) qui nous est venue d'Amérique semble devoir s'implanter en France. Plusieurs films français ont été présentés récemment, dont la projection atteignait facilement 1 h. 40. Nous ne parlons pas de *J'accuse*, qui dure 2 h. 45 et qui constitue un cas exceptionnel. Au début, les producteurs de Hollywood avaient réalisé des films de 2 heures pour lutter contre la pratique du double programme et empêcher les exploitants de passer un autre film avec les « super-productions ».

Cette peine a été en pure perte. Les exploitants américains ont donné des programmes de 4 heures au lieu de 3 !

Une enquête à ce sujet vient d'être menée par notre confrère américain *Hollywood Reporter*, qui s'occupe spécialement des choses de la production.

« Les films actuels sont-ils trop longs ? » demande dans son éditorial W.-R. Wilkerson.

Le public répond « oui », les exploitants également « oui ». Certains producteurs ajoutent « Le public et les exploitants ont raison ».

Mr. Wilkerson rapporte qu'au cours du récent séjour à Hollywood de Nicolas Schenck, le Président de M.G.M., plusieurs conférences furent consacrées à expliquer aux producteurs de cette compagnie qu'il n'existait pas de sujet aussi intéressant qu'il soit, qui permette un traitement de plus de 8 bobines soit 1 h. 20 de projection.

Evidemment, il est pénible de couper des centaines de mètres dans un bon film, mais il est non moins ennuyeux de faire durer ce même film pendant 1 h. 3/4, et même deux heures.

Un bon film qui dure deux heures ne rapporte pas plus d'argent qu'un film de même qualité qui ne dure que une heure et demie. Mais il coûte beaucoup plus cher. Cette longueur exagérée des films est certainement une des causes qui ont fait monter les prix de production à Hollywood.

Ce n'est pas au montage que doivent être faites les coupures ramenant la longueur d'un film à une durée normale, mais *sur le découpage*. C'est de l'argent gâché que de tourner des scènes qui ne seront pas utilisées, comme cela arrive si souvent dans les films américains (il n'y a qu'à consulter les collections complètes de photos où l'on trouve toujours des scènes qui n'existent pas dans le film).

Mr. Wilkerson précise : « Un manuscrit de 130 pages, comprenant 450 numéros, donne un film de metrage idéal : 2.500 mètres.

« Et puisque ni le public ni les exploitants ne demandent des films plus longs pourquoi en fait-on ? Dans la plupart des cas, les excès de métrage causent plus de tort au film que bien d'autres éléments auxquels on attribue souvent le manque de succès.

« La longueur exagérée des films coûte à l'Industrie des millions de dollars chaque année. Il serait peut-être bon que les Producteurs pensent à cela une fois pour toutes ! »

Nous aurions aimé donner une conclusion à cet article mais nous ne pensons pas qu'il en ait besoin : les producteurs français n'ont généralement pas d'argent à gâcher, et ils sont certainement de l'avis de Mr. Wilkerson et de Mr. Schenck.

Mais que pensent les Directeurs ? Nous serions heureux de recueillir ici quelques avis.

EXHIBITOR.

Façades monumentales des salles Leb à Marseille pour **Gueule d'Amour** et **Double Crime sur la Ligne Maginot.**

LES "TROIS SALLES" DE MARSEILLE

Centre attractif unique en France

par Edmond EPARDAUD

Marseille, 12 février (de notre correspondant général pour le Sud-Est). — La région du Sud-Est, dénommée encore la région de Marseille, tient la tête de toutes les régions de France, en dehors de Paris, pour l'importance des affaires cinématographiques, au triple point de vue de l'exploitation, de la location et de la production. Nous aurons très prochainement l'occasion de décrire l'effort productif de la Côte d'Azur. Voici aujourd'hui quelques détails circonstanciés et quelques chiffres typiques concernant le groupe d'exploitation marseillaise.

La formule qui consiste à réunir dans le même immeuble trois salles climatisées de dimensions différentes et de genres variés est unique en France et même au monde, elle mérite un examen particulier.

On sait que ces 3 salles ont une entrée commune sur la Canebière et qu'elles constituent, grâce à leur énorme façade lumineuse et à leur effort sans cesse renouvelé de décoration publicitaire, un centre attractif de premier ordre.

Fondées et exploitées par la Société Leb, les 3 salles, sous l'impulsion d'un Président rompu aux affaires, réalisent ce qu'on pourrait appeler le dernier cri de l'exploitation cinématographique.

Le Studio est la salle la plus importante,

Miarka enfant, s'initie aux secrets de sa race dans **Miarka la Fille à l'Ours.**

comprenant 750 places toutes également confortables. La Camera vient ensuite avec 500 fauteuils, puis le Club, avec 330 fauteuils.

La formule qui est appliquée là depuis l'ouverture est celle du spectacle continu de 9 h. 30 à 24 h. 30. Aucune autre salle marseillaise ne pratique cette formule, en ce qui concerne du moins les spectacles du matin. Nous jugerons bientôt des résultats.

Chaque salle a son genre déterminé. Le Studio donne les grands films de première vision et ses programmes sont complétés d'un documentaire et d'une attraction. Le public marseillais a toujours été très amateur d'attractions.

La Camera est spécialisée dans les grandes reprises françaises, alors que le Club donne de grandes reprises françaises ou étrangères et un film inédit.

On conçoit que ce mode d'exploitation touchant à la fois les films de première, de deuxième ou troisième vision soit d'une grande souplesse donnant satisfaction en même temps au public et aux maisons de location.

Inauguré vers la fin de l'année 1936, le groupe des 3 salles a tout de suite conquis les faveurs du public marseillais. De décembre 1936 à janvier 1937, soit en six semaines, les 3 salles ont réalisé une recette globale de 850.798 francs.

Cette saison, les recettes ont été en hausse très accentuée et pour la même période, on a enregistré un supplément de 92.000 francs. L'ensemble des recettes pour l'année 1937, arrêté au 5 janvier 1938, a accusé un total magnifique de 7.287.000 francs.

Il convient de féliciter la Société Leb de cet effort intelligent et soutenu en faveur de saines méthodes d'exploitation rationnelle, et en particulier son Directeur, le très sympathique M. Vaccon, qui apporte à la gestion de cette affaire la plus sûre compétence et la plus aimable courtoisie.

EDMOND EPARDAUD.

A l'Association des Directeurs de Belgique

L'assemblée générale réunie le mardi 15 courant à Bruxelles, a procédé à l'élection définitive de son Conseil d'Administration et de son Comité directeur.

Ont été élus Administrateurs, MM. :

Boris, Cloodts, Cogniaux, Degraeve, Degreef, Depaepe, Dewitte, Dumarteau, Folleboeckt, Hendrickx, Hox, Huguenot, Klaes, Marland, Precker, Putzeys, Ridelle, Swalens, Tyck, Van Cauteren, Vandecappelle, Vandermeulen, Vandervoort, Van Tuykom.

Le Conseil d'Administration a ensuite procédé à l'élection du Comité directeur.

A l'unanimité et par acclamations, l'Assemblée a nommé : M. A. Ridelle en qualité de président.

MM. Tyck Willy, Van Cauteren, Eugène et Cogniaux sont promus vice-présidents.

M. O. Putzeys assurera les fonctions de secrétaire général, assisté de M. Michel Degraeve.

M. Clément Degraeve devenant le trésorier de l'Association.

M. le Notaire Uten est agréé en qualité de conseiller juridique.

L'Assemblée reprenant ensuite ses travaux a constaté avec plaisir la bonne entente scellée entre la Chambre Syndicale Belge de la Cinématographie et l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Belgique, par la lecture du rapport de son Comité de liaison avec la Chambre Syndicale, de nombreux applaudissements ont salué l'annonce de l'accord qui réglemente définitivement les visions corporatives et notamment l'adoption dès maintenant par la plupart des Distributeurs et Exploitants de salles d'un contrat « type » respectant les droits des deux parties en éliminant à tout jamais les resquilleurs.

POUR UNE CAISSE DE SECOURS DU CINÉMA

Jeudi 24 février, M. Raymond Lussiez a réuni au siège du Syndicat Français, outre les administrateurs du Syndicat, la plupart des présidents des associations syndicales, mutualistes ou sociales du cinéma afin de jeter les bases pour la création d'une caisse de secours du cinéma.

Un Gala à Marigny

Mercredi 2 mars aura lieu au Théâtre Marigny un grand gala à l'occasion de la sortie du film *Chéri-Bibi*, réalisé par Léon Mathot, et dont les principaux interprètes sont : Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Thomy Bourdelle, Aimos, Dalio, Lucien Dalsace, René Navarre, Suzet Maïs et Colette Darfeuil. Cette soirée sera organisée au bénéfice de l'œuvre de la sauvegarde de l'adolescence et sera présidée par M. Louis Rollin, ancien ministre, vice-président de la Chambre des Députés. Les programmes seront vendus par les principales vedettes de l'écran. De nombreuses personnalités de la politique, des lettres et des arts assisteront à ce gala qui s'annonce comme un brillant succès. — *J. B.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

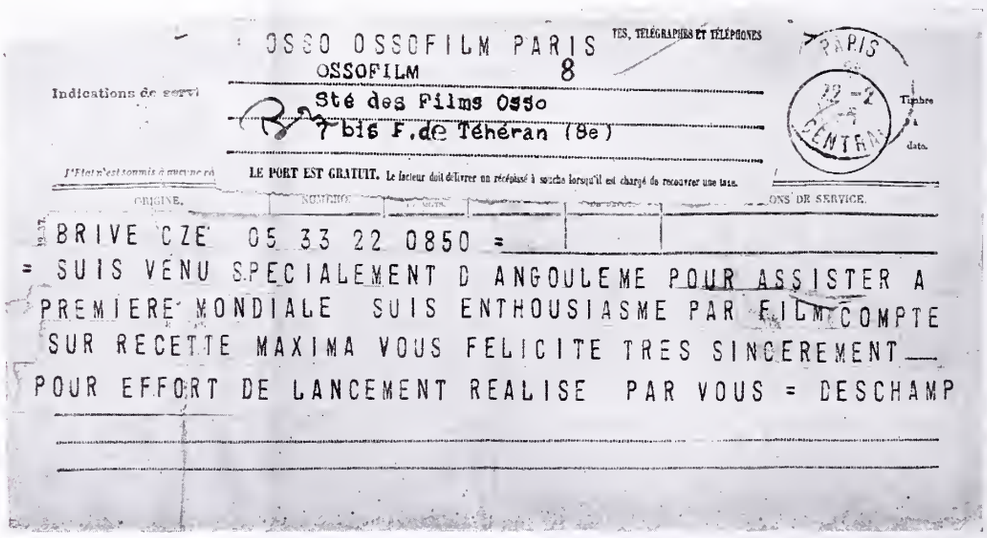
MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levee — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave MARSEILLE COLBERT 21-00

LA PREMIÈRE DE " L'AFFAIRE LAFARGE " A BRIVE

Lundi dernier, 21 février, a eu lieu au Rex de Brive, la première mondiale de *l'Affaire Lafarge*, le nouveau film de Pierre Chenal qui fait revivre la plus formidable affaire criminelle du siècle dernier. Grâce à l'active propagande de M. Malet, directeur du Rex, et de M. André Sans, président du syndicat de la Presse Briviste, cette soirée à laquelle assistaient le ministre de l'Education nationale et de hautes personnalités de la région, a revêtu un éclat particulièrement brillant. Le film fut accueilli avec enthousiasme ainsi qu'en fait foi un des télégrammes que nous avons reçus et que nous publions ci-dessous.

L'Affaire Lafarge passera très prochainement à Paris dans une grande salle des boulevards.



OSSO OSSOFILM PARIS 8 — TÉS, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

OSSOFILM

Indications de service

Sté des Films Osso
7 bis F. de Téhéran (8e)

PARIS 22-2 CENTRAL — Timbre à date.

L'Etat n'est soumis à aucune rd — LE PORT EST GRATUIT. Le facteur doit délivrer un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

ORIGINE — NOMBRE — ... — ...ONS DE SERVICE.

BRIVE CZE 05 33 22 0850 =
= SUIS VENU SPECIALEMENT D ANGOULEME POUR ASSISTER A
PREMIERE MONDIALE SUIS ENTHOUSIASME PAR FILM COMPTE
SUR RECETTE MAXIMA VOUS FELICITE TRES SINCEREMENT —
POUR EFFORT DE LANCEMENT REALISE PAR VOUS = DESCHAMP

Une nouvelle Salle s'ouvrira à Fécamp en Septembre prochain

M. Hardouin, qui fait depuis plusieurs années des circuits en Pathé-Rural aux environs de Fécamp, entreprend la construction d'une belle salle dans cette localité : le *Normandy Cinéma*, qui doit ouvrir ses portes en septembre prochain.

M. Hardouin a débuté, il y a une dizaine d'années comme opérateur dans une salle de Fécamp, puis, il a organisé des tournées dans les environs. Grâce à son travail et à son activité, M. Hardouin s'est assuré l'appui d'importantes personnalités de Fécamp.

Une nouvelle Salle à Montreuil

Une magnifique salle : le Montreuil-Palace, d'environ huit cents places, ouvrira ses portes fin avril, 137, rue de Paris. Elle sera dirigée par MM. Henri Douvin et Georges Abdel-Messih. Le programme d'ouverture a été arrêté et se compose de l'excellente comédie *M. Bégonia*, interprété par Max Régnier et de l'*Enfer Blanc*. Nous rappelons que ces deux films ont tenu l'écran au cinéma-théâtre Marigny pendant sept semaines.

E. M.

Une nouvelle Salle à Rennes

(De notre correspondant particulier)

Un nouveau Théâtre-Cinéma va bientôt s'ouvrir à Rennes. Il s'agit du « Royal », dont les travaux de construction, confiés à M. Hec, architecte D.P.L.G., commencés récemment, sont activement poussés.

Il a fallu abattre tout un pâté d'immeubles en plein centre de Rennes pour dégager l'emplacement sur quoi se dressent déjà les premiers coffrages.

La nouvelle salle, qui contiendra 1.200 places, sera de conception très moderne, et une des plus belles de Bretagne.

J. MAUFRA

LES URSULINES VONT ROUVRIR

Très prochainement, sous la direction de M. Paul Malleville, qui fut si longtemps directeur du *Colisée*, rouvrira le cinéma 10, rue des Ursulines, qui prendra la dénomination de *Ursulines* 10. Dans un prochain numéro, nous donnerons la composition du programme qui vient d'être arrêté par M. Malleville et qui sera présenté en un gala donné au bénéfice d'une œuvre de cinéma.

E. M.

Le Parisiana transformé

Un des plus anciens cinémas des boulevards, le Parisiana, vient d'être complètement transformé et modernisé.

M. Ruez, fils de l'ex-directeur, et M. Castille qui préside déjà aux destinées de « Bobino » et de l' « Européen » sont les co-directeurs du nouveau « Parisiana », dont la soirée inaugurale fut un brillant succès.

La salle est complètement rajeunie, confortable et d'un style moderne.

Le premier programme du « Parisiana » comportait, outre l'excellent documentaire de Maurice Cloche : Arts Graphiques, *la dernière production de Roger Richebé :* L'Habit Vert.

M. Ballutaud à construit une très belle salle à Vichy LE LUX

Au cours de cette saison, M. Ballutaud a doté la ville de Vichy, un de nos plus importants centres touristiques, d'une magnifique salle : le Ciné Lux, salle luxueuse de 550 places.

La salle est d'une conception toute moderne. La courbe parabolique donnée à l'orchestre impliquant à la disposition des larges fauteuils Dunlopilo un tracé en éventail, assure une visibilité parfaite.

Le balcon à gradins, entièrement en béton armé, est d'une seule partie.

L'acoustique a fait l'objet d'une étude approfondie. La résonance a été supprimée vers la charpente métallique par la conception d'un plafond à plans superposés garnis d'Insonit.

Les poteaux métalliques habillés en briques avec enduit en murite et application de peinture plastique.

Les murs revêtus de tissu « toile de jute » dans leur plus grande partie absorbent l'écho.

La corniche très large est en staff.

Le soubassement en lambris.

La décoration de la ferronnerie du balcon et des rampes d'escalier est en studal, ainsi que les appliques et poignées de portes..

Les tapis en caoutchouc suppriment le bruit de la circulation intérieure.

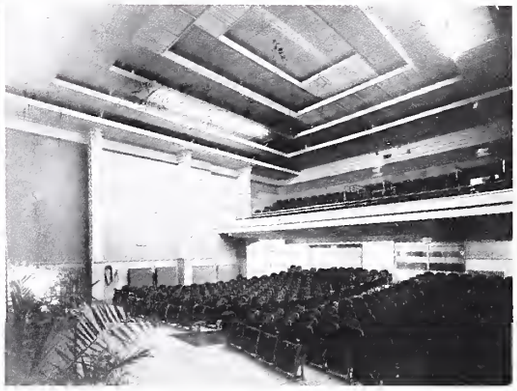
L'éclairage normal est entièrement réalisé par le néon.

Le chauffage central par radiateurs se fait au mazout. La circulation est accélérée par pompe. Le réglage en est automatique.

La ventilation est obtenue par gaines dissimulées dans les gradins du plafond, avec registres mobiles, et aspirateurs électriques silencieux.

Toutes nos félicitations à M. Ballutaud, dont la belle réalisation constitue une excellente propagande pour le cinéma en général.

Le hall du Lux-Cinéma à Vichy



Vues du Lux-Cinéma à Vichy

Larquey, Azaïs et Roland Toutain dans **Trois Artilleurs en Vadrouille**

LE PRIX DE VENTE DES AFFICHES ET PHOTOS

Cette importante question est, à l'heure actuelle, à l'étude de la Commission des Ventes de la Chambre syndicale Française des Distributeurs de films.

Nous ignorons encore à quelle date les décisions impatiemment attendues interviendront. Nous espérons cependant que la Commission hâtera ses travaux afin de mettre fin à la confusion qui existe actuellement dans ce domaine.

Au Circuit Soulèze

Le *Capitole* de Blois, la salle la plus importante de la ville, situé 14, rue des Juifs, vient d'être reprise par M. Soulèze et sera dorénavant programmée par M. Lucien Le Duc. — *E. M.*

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

Le Joueur d'échecs. — C'est le 4 avril que Jean Dréville donnera le premier tour de manivelle du **Joueur d'échecs.**

Ce film est tiré du célèbre roman de H. Dupuy-Mazuel. Décors fastueux, costumes somptueux, rien n'a été négligé.

La distribution brillante comprend les noms de Françoise Rosay, Conrad Veidt, Madeleine Ozeray, Bernard Lancret, Paul Cambo, Edmonde Guy et Gaston Modot.

TRAIN D'ENFER. — Roland Tual sera le directeur de production de ce film dont Jean Gabin sera la vedette. Ce film sera tourné en juin. Production Cornigion-Molinier.

Alerte en Méditerranée. — Léo Joannon va partir incessamment pour Toulon où doivent commencer les premières prises de vues de **Alerte en Méditerranée,** dont Pierre Fresnay est la vedette.

L'ULTIMATUM. — Robert Wiene le célèbre metteur en scène du Dr. Caligari commencera prochainement les prises de vues de ce film pour Pan Film. Dita Parlo sera l'interprète principale de cette œuvre.

Clodoche. — Le populaire *Larquey* a été retenu pour créer le principal personnage de Clodoche, de même que *René Lefèvre.*

Le Cœur ébloui commencera le 28 février prochain au studio Paramount. *Huguette Duflos, José Noguéro, Max Dearly, Henri Rollan, Charpin, Aquistapace, Roger Legris, Catherine Fontenay* en composent la distribution. Réalisateur : *Jean Vallée.*

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

« LE DRAME DE SHANGHAI »

Auteur : *O.-P. Gilbert.*
Réalisateur : *G.-W. Pabst.*
Scénaristes : *Alexandre Arnoux, Léo Lania, Henri Jeanson.*
Opérateurs : *Court Courant et Page.*
Interprètes : *Louis Jouvet, Christiane Mardayne.*
Production : *Romain Pinès.*

G.-W Pabst part ces jours-ci pour Saïgon avec ceux de ses interprètes qui devront tourner en extérieurs. Il se rendra ensuite en Chine, et, il l'espère, à Shanghaï même.

« LES FEMMES COLLANTES »

Auteur : *Léon Gandillot.*
Adapt. et dial. : *Jean de Létraz.*
Met. en scène : *Pierre Caron.*
Opérateurs : *Willy et Ribault.*
Décors : *Donarinou.*
Son : *Klangfilm.*
Ingénieur : *Kalinowsky.*
Assistants : *Rips et Deslaw.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Régie : *P. Blondy.*
Script-girl : *Mlle Rosemberg.*
Administrateur : *Sadvitch.*
Interprètes : *Henri Garat, Marguerite Moreno, Armand Bernard, Josseline Gaël, Betty Stockfeld, Michèle Beryl, Jane Fusier-Gir, Marcel Vallée, Jean Tissier, Willy Leardy, Denise Clair, Mona Goya, Pierre Stéphen, Duvaleix.*
Production : *Société du Film Les Femmes collantes.*

« LES DISPARUS DE SAINT-AGIL »

Auteur : *Pierre Véry.*
Dialogues : *P. Véry.*
Réalisateur : *Christian Jaque.*
Musique : *H. Verdun.*
Opérateurs : *Marcel Lucien et Germain.*
Décorateur : *Schild.*
Assistant : *Jean Darvey.*
Script-girl : *Mlle Bourdarias.*
Interprètes : *Von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard, Aimé Clariond, Le Vigan, Jacques Derives, Serge Grave, Mouloudji, Claude Roy, Huquet, Martial René et Génin.*
Son : *Havadier.*
Dir. de prod. : *François Caron.*
Production : *Dimèco.*

« PISTE DU SUD »

Auteur : *O.-P. Gilbert.*
Réalisateur : *Pierre Billon.*
Opérateur : *Christian Matras.*
Décorateur : *Linzbach.*
Interprètes : *Albert Préjean, Louis Jouvet, J.-L. Barrault, Ketti Gallian, Jacques Baumer, Arthur Devère, Geymond Vital, André Fouché, Temerson, Brochard.*
Assistant : *Marcilly.*
Script-girl : *Mlle Pernette.*
Dir. art. : *O.-P. Gilbert.*
Dir. de Prod. : *René Moulis.*
Producteur. : *Christian Stengel.*
Distribution : *Tobis.*
Extérieurs : *à Adrard, au sud de Colomb-Béchar et dans le désert du Tanezrouft.*

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

Cosse de Riche. — M. de Canonge, assisté de Martin, donnera le 14 mars aux studios Eclair à Epinay, le premier tour de manivelle de **Cosse de Riche,** dont le scénario et les dialogues sont de Charles Burguet l'adaptation et le découpage de Claude Vermorel.

On sait que **Cosse de Riche,** réalisé en muet par Charles Burguet fut le gros succès de la grande artiste Suzanne Grandais.

Distribution dans toute la France et le monde entier par la Compagnie Française Cinématographique.

La Tradition de Minuit, de *Pierre Mac Orlan,* son roman policier, serait tourné sans doute par *Dimitri Kirsanoff,* qui abandonne pour l'instant son idée de **L'Avion de Minuit.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
A l'écran :
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...
Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

LES FILMS QUE L'ON TOURNE

Epinay (ECLAIR)

Les Femmes collantes. — *Pierre Caron* tourne depuis lundi ce film comique.

Epinay (TOBIS)

Le Patriote s'est terminé cette semaine.

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil. — Le film est commencé.

St-Maurice

On commencera le 28 février **Le Cœur ébloui.** (Voir films annoncés).

Les Prisonniers du Ciel est interrompu provisoirement.

Billancourt

On prépare : **Barnabé** (d'Aguiar).

On double : **Sous-Marin D. I.** (Warner Bros).

Joinville

Le Quai des Brumes. — Dernières prises de vues du film de *Marcel Carné.*

François Ier

Jeudi prochain commencera : **Paix sur le Rhin,** film de *Jean Choux.*

On procède à la construction d'un nouveau plateau de 17 m. × 5 m.

Courbevoie (PHOTOSONOR)

La Vénus de l'Or est interrompu par une crise d'appendicite aiguë de *Mme Véra Korène.*

Porte des Ternes

On monte **Grisou.**

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

Liberté

Drame historique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Kemm.*
Auteur : *Dupuy-Mazuel.*
Adaptation : *G.-A. Cuel.*
Dialogues : *J.-P. Normand.*
Décorateur : *Bouvin.*
Opérateurs : *Chaix et Portier.*
Musique : *Honegger et Hoérée.*
Interprétation : *Germaine Rouer, Maurice Escande, Rivers Cadet, Marcelle Samson, Marie-Louise Derval, Jacqueline Brandt, Lucien Galas, Milly Mathis, Jacques Vitry, Gauthier, Lise Florelly, Eddy Debray, Chevrier.*
Studios : *Films Artistiques Français.*
Enregistrement : *Kramer Thomson-Houston (Ingénieur : Gérardot).*
Production : *Films Artistiques Français.*
Edition : *Films J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — On a entrepris de retracer dans ce film important la vie, les luttes et la réussite du grand sculpteur Colmarien : Frédéric-Auguste Bartholdi, à qui l'on doit notamment la « Liberté » du port de New-York et le Lion de Belfort, dont Paris possède d'ailleurs deux répliques émouvantes. Le film s'étage sur plusieurs étapes de la vie du grand artiste, et a été tourné en partie en Alsace, à Colmar. Au début du film un bien joli mariage alsacien à l'ancienne mode.

SCENARIO. — *En 1869, Auguste Bartholdi, sculpteur de Colmar, déjà célèbre, rêve de symboliser la Liberté dont rêve tout homme, dans une statue monumentale. Il rencontre une jeune modiste de Nancy : Jeanne, fille noble ruinée, qui deviendra non seulement la compagne de sa vie de lutte, mais aussi le modèle de la fameuse statue de la Liberté, qu'après bien des vicissitudes et des voyages, il parviendra à construire, et qui s'érigera à l'entrée de New-York, face à l'Atlantique. Il mourra, ayant accompli sa tâche d'artiste et d'honnête homme, mais sans avoir vu sa chère Alsace libérée par l'armée française.*

TECHNIQUE. — Vieux praticien, metteur en scène de longue date, Jean Kemm a réalisé avec conscience son film qui possède d'excellentes scènes, faites pour émouvoir un public patriote, mais se traîne un peu dans son centre, avec des scènes lentes où l'on parle trop. Réalisation moyenne, personnages qui dépassent leurs interprètes, et cependant, de la flamme, de la sincérité, du goût. Des scènes typiques prises en Alsace assureront le succès du film.

INTERPRETATION.— Rivers Cadet et quelques alsaciens authentiques donnent un parfum de vérité à ce film où des interprètes trop âgés au début du film et trop jeunes pour la fin, 35 ans plus tard, faussent un peu l'esprit de cette biographie. Germaine Rouer joue avec émotion et Escande avec noblesse, mais trop de précipitation. M.-L. Derval a l'air d'être la fille de son fils... — X —

La Ville gronde

(They Don't Forget)

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Interprétation : *Claude Rains, Gloria Dickson.*
Doublage : *Roger Woog.*
Adaptation : *Daniel Gilbert.*
Production : *Warner Bros First National.*
Edition : *Warner Bros First National.*

La Ville Gronde est un drame noir et sombre qui nous montre jusqu'à quels affreux et abominables errements peuvent conduire les passions politiques et partisanes.

Le film veut nous montrer également que les haines issues des guerres de Sécession entre Nordistes et Sudistes ne sont pas complètement éteintes et qu'il suffit du moindre incident pour rallumer les passions et déchaîner les foules comme au siècle dernier.

Il est question dans cette bande d'un jeune professeur du Nord qui est injustement accusé d'avoir tué, dans une ville du Sud, une de ses élèves. Bien qu'on n'ait pu relever aucune charge précise contre lui, le malheureux, surtout coupable d'être un homme du Nord, est condamné à mort. Un gouverneur humain le grâcie, mais les parents de la victime, persuadés que le professeur est l'assassin, réussissent à l'enlever et le mettent à mort.

Ce film, où, contrairement à l'usage cinématographique, les bons sont punis et les méchants récompensés, est un violent réquisitoire contre la société actuelle, et surtout contre les mœurs de certains « politicards » et hauts personnages de la justice et de la police. Film âpre, violent et courageux et de plus remarquablement réalisé. *La Ville Gronde* est joué avec ardeur par une troupe d'une rare homogénéité, en tête de laquelle Claude Rains (le malheureux professeur) et Gloria Dickson (sa femme) se font particulièrement remarquer. — V. —

Le Voilier Maudit

Drame maritime en couleur doublé en français (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *d'après le roman de Stevenson et Lloyd Osbourne.*
Réalistion : *James Hogan.*
Interprétation : *Frances Farmer, Ray Milland, Barry, Fitzgerald, Lloyd Nolan, Lina Basquette.*
Couleur : *Procédé Technicolor.*
Production : *L. Hubbard.*
Studios : *Paramount - Hollywood.*
Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — C'est la première fois que le cinéma en couleur nous montre les admirables îles du Pacifique. Il nous montre également un navire pris dans un typhon. On se demande par quel miracle d'adresse et de courage ce document inédit a pu être fixé sur la pellicule. Pour ces deux raisons, ce film représente le plus bel effort de la technique cinématographique moderne.

SCENARIO. — *Il s'agit de trois aventuriers jetés à terre par un naufrage dans une île française du Pacifique. Le gouverneur français se débarrasse d'eux en les embarquant à bord d'un bateau dont le capitaine et le second sont morts.*

Dès qu'ils sont à bord, les trois lurons méditent de s'emparer du bateau et de la cargaison.

Mais ils trouvent à bord une jeune fille, Fanny, fille du capitaine mort, qui, assistée d'un équipage entièrement dévoué, les obligera à maintenir la route.

Mais la tentation du champagne est trop forte et le capitaine et l'un des aventuriers, ivrognes invétérés, déclanchent les pires catastrophes. Débarquant dans une île inconnue, habitée par un Anglais qui s'est fait passer pour une sorte de divinité auprès des indigènes, pêcheurs de perles, les deux ivrognes complotent de s'emparer du trésor en tentant de vitrioler l'Anglais. Ce dernier les tue à bout portant. Le troisième aventurier, amoureux de la femme à bord, prend le commandement du bateau qui voguera vers le bonheur.

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — La réalisation de ce film a dû exiger un effort surhumain de la part des techniciens et des opérateurs. Dommage que les scénaristes aient cru devoir transformer le roman de Stevenson : *Le Reflux*, dont ce film est tiré. Dans le livre, le capitaine Thorbecke reste, malgré ses tares, un sympathique bougre et, Attwater, le maître de l'île, ne le tuait pas comme dans le film. Il en résulte que les personnages du film restent antipathiques. Est-ce voulu ou la technique nouvelle de la couleur impose-t-elle une gêne aux acteurs ? Heureusement que dans une œuvre de cette taille le sujet est éclipsé par l'intérêt et la nouveauté des vues inédites et la vision du typhon qui reste gravée dans la mémoire de tout spectateur. Quant à la couleur proprement dite, le problème technique ne se pose plus. — *C.*

Un Homme a disparu

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Michaël Curtiz.*
Auteur : *Dialogue de Marcel Duhamel et Moryse.*
Interprétation : *Joan Blondell, Erroll Flynn, Beverly Roberts, Hugh Herbert, Edward Everett Horton, May Robson, Allen Jenkins.*
Doublage : *dirigé par Roger Woog.*
Studios : *Warner Bros et Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Warner Bros.*

Adapté en un film doublé, ou une version originale, miraculeusement tournée en bon français, français familier, voire même en typique argot de Paris, ce doublage nous paraît spécialement reussi. Les phrases n'en sont point empruntées, elles ont aisance et vivacité, et les voix de Claude Marcy, Jean Marchat, et de leurs camarades « prête-voix » sont excellentes et justes.

Ceci dit, constatons une fois de plus que les comédies d'aventure et de gaieté faites en Amérique sont inégalables.

Sous le scénario-prétexte qui montre un jeune milliardaire élevé comme un homme parfait et s'évadant de sa vie dorée et de ses horaires scrupuleux, Michaël Curtiz a réalisé une bande d'une gaieté, d'un humour et d'une grâce indéniable. Les deux irruptions des deux jeunes gens dans leurs barrières respectives, la course en voiture dans la campagne nocturne, le match de boxe des camionneurs, la déclaration d'amour, la nuit chaste, sont autant de scènes délicieuses qui rappellent l'incomparable New-York-Miami. Joan Blondell, l'étonnant Hugh Herbert dans un rôle de poète hurluberlu, Horton si absolument cocasse, l'autoritaire May Robson, Allen Jenkins, grosse brute tendre, enfin Erroll Flynn, gaillard athlétique et élégant, mènent tambour battant cette comédie qui amuse, fait sourire, attendrit et constitue un spectacle de qualité. — — X —

VOICI LES CRITIQUES DE LA PRESSE

Allez voir MOLLENARD. Ce film ne vous fera pas regretter les productions étrangères.
Raoul d'AST — **LA LIBERTÉ**

...Ce film est bien fait, il retient l'attention du public, il vous coupe le souffle par instant, et l'interprétation est excellente.
René BIZET — **LE JOUR**

...Un des bons films français qu'on ait vus depuis longtemps, un des plus adroits, un des plus intéressants à suivre, et l'un des plus honnêtes. Ce dernier éloge est d'un grand prix.
Tous les acteurs sont bons du premier au dernier.
Pierre BOST — **VENDREDI**

...MOLLENARD honore la production française.
Georges CHAMPEAUX — **GRINGOIRE**

...Puissant, d'une lourde et poignante atmosphère, réalisé à la perfection par Robert Siodmak, ce très beau film, qui fait honneur à la production française, a les artistes qu'il mérite.
André LE BRET — **PETIT PARISIEN**

...Film de vaste envergure.
Paul REBOUX — **PARIS-MIDI**

...Un des chefs-d'œuvre de notre septième art.
Pierre MALO — **HOMME LIBRE**

...Grand film d'aventures, passionnant par l'actualité même du sujet, l'interprétation hors de pair et sa réalisation technique impeccable.
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

...Le film est traité dans un style large et fort de grand roman d'aventures.
E. VUILLERMOZ — **LE TEMPS**

...Voilà une œuvre qui relève le niveau du cinéma français vers les cimes les plus hautes.
Pierre MARY — **MARSEILLE LIBRE**

...MOLLENARD est un beau film, âpre, réel, coloré, et souvent poignant.
...Harry Baur est redevenu lui-même : grandiose.
S. V. — **POUR VOUS**

...Ce film plaira aux amateurs d'épisodes violents, d'aventures touches d'où le rêve n'est point exclu. Son montage, ses images, son déroulement rapide font honneur à la production française, en bonne voie de relèvement.
Jean LAURY — **FIGARO**

...Là nous sommes en plein chef-d'œuvre. Toutes les scènes portent. Les personnages sortent de l'écran.
SPECTATOR
NORD MARITIME DUNKERQUE

...Le film a une grande vertu, et rare : il nous peint un homme, un caractère.
...Une création de premier ordre.
A. ARNOUX
NOUVELLES LITTÉRAIRES

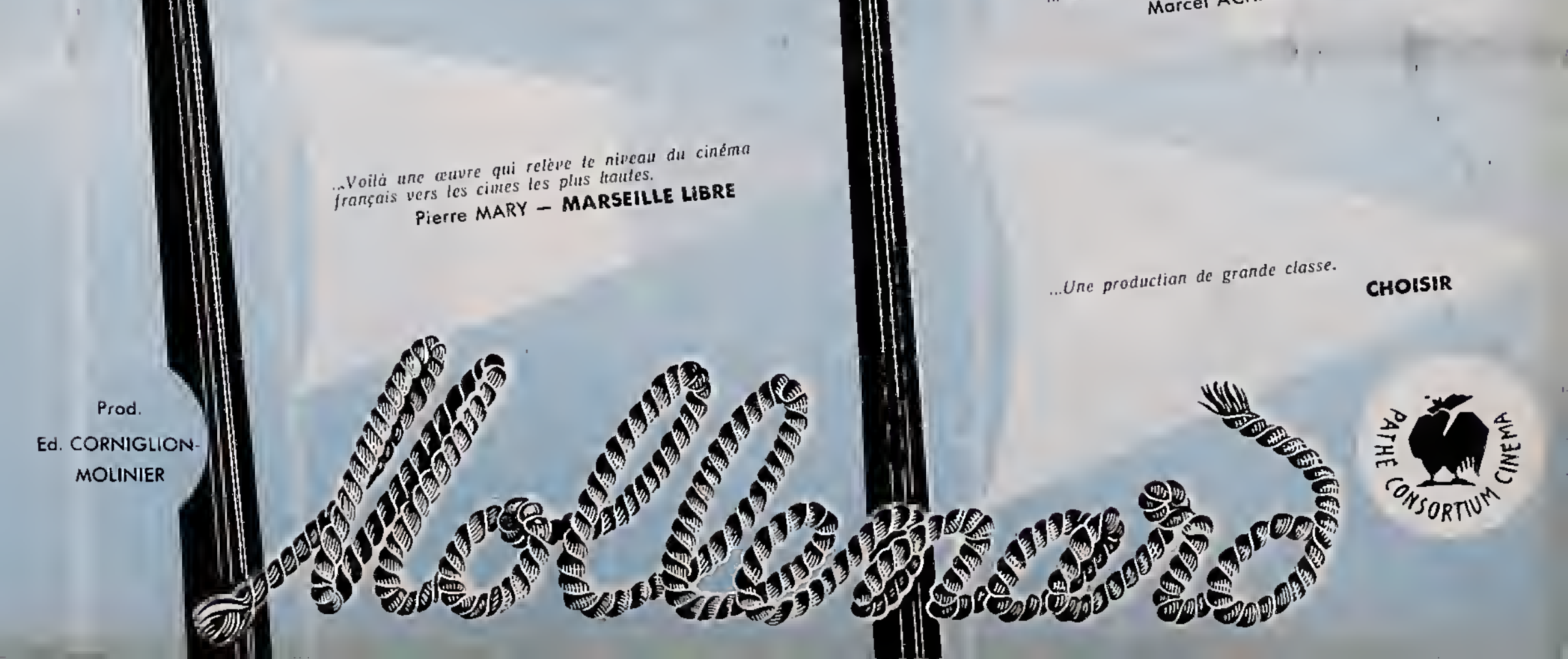
...Une bande d'une qualité très supérieure à celles qui nous sont journellement offertes. L'ensemble est âpre, violent, bouleversant.
Annette SAUGER — **LA RÉPUBLIQUE**

...Un beau et bon film, utile, solide, bien construit.
...Un succès certain.
CINÆDIA

...MOLLENARD est une œuvre de grande classe.
Marcel ACHARD — **MARIANNE**

...Une production de grande classe.
CHOISIR

Prod.
Ed. CORNIGLION-MOLINIER



Légions d'Honneur

Drame saharien (G)

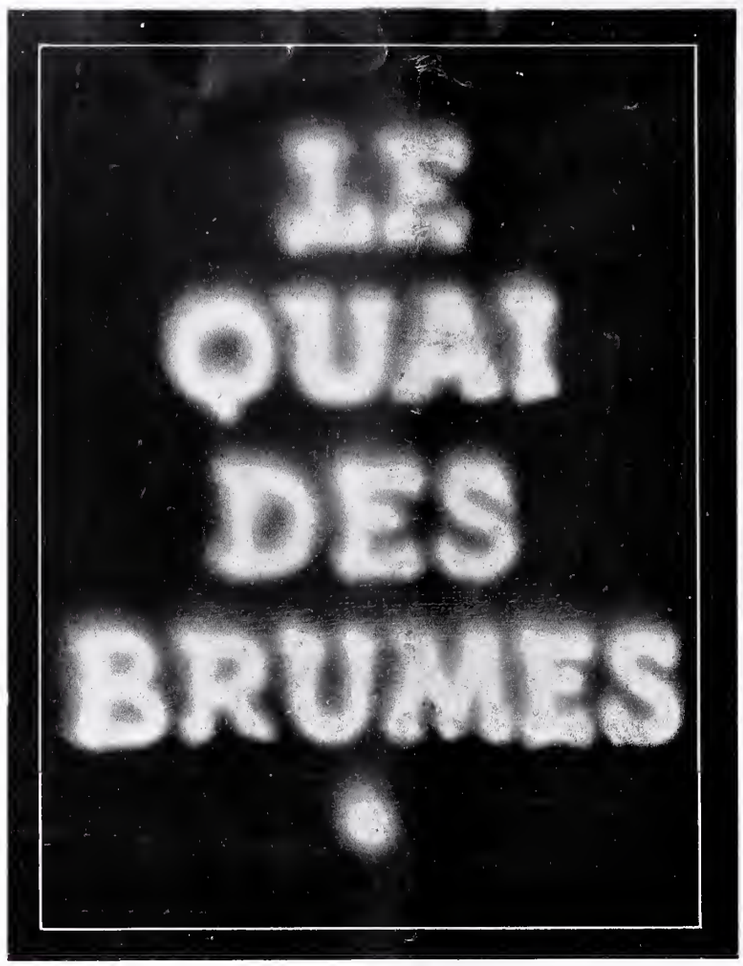
Origine : *Française.*
Réalisation : *Maurice Gleize.*
Auteur : *Jean Makis.*
Dialogues : *J.-J. Frappa.*
Décorateurs : *G. d'Eaubonne et Gut.*
Opérateurs : *Matras et Claude Renoir.*
Musique : *Henri Tomasi.*
Interprétation : *Abel Jacquin, Charles Vanel, Marie Bell, Pierre Renoir, Pierre Magnier, Georges Prieur, Jacques Baumer, Jean Périer, Camille Bert, Jim Gérald, Tony Murcie, Milly Mathis.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Edition : *S. E. L. F.*

CARACTERE DU FILM. — Nous faisons connaissance avec ces héros obscurs, presque ignorés de la Métropole, que sont les Méharistes de l'Afrique Française, les Compagnies Sahariennes dont notamment Joseph Peyré a fait un si beau portrait littéraire dans L'Escadron Blanc. C'est en somme la réponse française au beau film italien de Génina adapté de Peyré. Le scénario sobre et ferme met en scène des hommes robustes, cordiaux, héroïques sans lyrisme, attachés au bled où ils vivent, mais qui, revenus chez eux, ne sont plus des demi-dieux, mais de pauvres hommes passionnés, souffrants et jaloux. Maurice Gleize a composé un beau film vaste et vigoureux, tourné pour sa majeure partie en plein air, dans de manifiques paysages d'Afrique, notamment au Hoggar et dans les Aurès. Ce film se présente comme une œuvre de grande classe, faite pour donner du visage de la France les traits exacts de courage et de discipline, et pour porter à l'Etranger un récit dramatique et noble devenu un attachant et magnifique spectacle artistique.

SCENARIO. — *On juge au Conseil de Guerre d'Alger, le lieutenant Vallin, héros africain, deux fois blessé, titulaire de la Légion d'honneur, sous l'accusation de mutilation volontaire. Il refuse de se défendre, de s'expliquer et on le destitue. Plus tard, il rengage comme simple soldat et repart au bled. Son avocat reçoit un jour sa confession prouvant qu'il ne se blessa pas mais fut, une nuit dans la propriété provençale de son frère d'armes, le capitaine Dabrau, blessé par celui-ci qui pensait atteindre l'amant de sa femme. Vallin aimait Mme Dabrau, celle-ci venait de lui dire sa propre passion. Pour ne pas forfaire à l'amitié et à l'honneur, Vallin a fui dans la nuit et pour que Dabrau ne sache jamais rien, s'est laissé déshonorer par ses chefs. Plus tard encore, Mme Dabrau apprendra la mort de Vallin dans le Sud, et Dabrau ayant enfin tout appris revien-dra auprès de sa femme pour toujours.*

TECHNIQUE. — On préférera toute la partie des marches sahariennes, de la vie du camp, l'attaque du rezzou indigène, les secours, tout ce qui a, ici, un côté épique et grandiose d'une simplicité totale, très pure. La photographie de Matras et Claude Renoir se signale par sa perfection et son velouté. Le son est très bon sauf au début du film, dans les scènes, traitées en longueur, du Conseil de Guerre. Avec quelques coupures indispensables si l'on ne veut pas risquer l'homogénéité d'un film excellent, *Légions d'honneur* sera vraiment une œuvre réussie. Dialogue concis et vivant.

INTERPRETATION. — Abel Jacquin et Charles Vanel jouent avec une égale émotion et une puissance tout intérieure ces rôles de soldats valeureux, amis loyaux que séparera la faiblesse d'une femme sentimentale. Dans des rôles secondaires : Pierre Renoir, Prieur, Pierre Magnier, Jean Périer, sont bien à divers degrés, Renoir, comme toujours, se détache, et Jacques Baumer reste un comédien d'une justesse étonnante. Marie Bell joue la seule femme de cette aventure d'hommes, et se tire intelligemment de ce redoutable honneur. Quelques silhouettes épisodiques sont bien tenues, notamment par Milly Mathis et Jim Gérald. — X —



PAS de DÉCUIVRAGE
PLUS de LUMIÈRE
PLUS de STABILITÉ
avec les Charbons
ALTERNATIFS
CONRADTY
Projecteurs et lecteurs MIP
Groupes 3 machines
Lampes automatiques
Miroirs américains

72, Avenue Kléber - PARIS (16e)
KLÉ. 96-40

La Vie privée du Tribun

Drame historique doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Production et mise en scène : *John Stahl.*
Adaptation musicale : *Williamel.*
Interprétation : *Clark Gable, Myrna Loy, Billie Burke.*
Edition et synchronisation : *M.-G.-M.*

La Vie privée du Tribun est une poignante reconstitution de l'un des épisodes de la lutte de l'Irlande pour le « Home Rule ».

Parnell, tribun étincelant, l'adversaire de Gladstone, est remarquablement incarné par Clark Gable. Sa personnalité, et celle de Myrna Loy, la douce et courageuse Kate O'Shea, dominent tout le film. On n'aurait pu mieux trouver pour évoquer la puissance dynamique de ce roi de l'Irlande sans couronne. Ce grand sujet, traité avec une mise en scène grandiose, est accompagné d'une musique agréable, nous pourrions dire pleine de tact; elle n'apparaît, en quelque sorte que dans la coulisse et toujours avec à-propos. Si l'action est généralement lente, le dialogue est juste et sincère. Certaines répliques résument admirablement une situation; telle cette phrase : « Pour eux, il était un dieu, ils lui reprochent d'avoir montré qu'il n'était qu'un homme » ou encore la psychologie des foules : « Pourquoi les hommes ne pardonnent-ils pas aux autres leurs propres faiblesses? ». Ces qualités font oublier ce que le doublage apporte de conventionnel et d'agaçant dans certaines répliques.

Pierre Le Grand

Drame historique doublé en français

Origine : *Russe.*
Réalisation : *Wladimir Pétrov.*
Auteurs : *Alexis Tolstoï et W. Pétrov.*
Interprétation : *Simonov, Tarassova, Tcherbatchev.*
Enregistrement : *Brunot.*
Production : *O. C. I.*

Nous avons donné dans le numéro 991, du 29 octobre 1937, une analyse détaillée de ce film soviétique historique réalisé avec une ampleur et un respect de l'histoire remarquables. Nous avons revu ce film en version doublée, et il semble qu'il ait subi quelques coupures raccourcissant notablement sa longueur, rythmant mieux son action. — x. —

La Voix de l'Univers

Documentaire en couleurs (G) (M.G.M.)

Ce petit documentaire réalisé par le procédé Technicolor, nous montre de jolis tableaux de la colonie française de Madagascar et des possessions anglaises des îles Seychelles. Les vues sont judicieusement choisies.

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 1008 —
du 25 Février 1938
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numeros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*
FRANCE et Colonies : **25 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **40 fr.** Autres Pays : **50 fr.**

Sur l'Application de la Couleur

Mon ami et directeur P.-A. Harlé a, dans un quotidien du matin, récemment résumé quelques judicieuses observations sur l'application de la couleur. A celles-ci se joignait une interview de René Clair sur cette importante question.

On sait combien ce prestigieux réalisateur aime sortir des sentiers fréquentés par le commun des mortels, et quel sens de l'opportunité le guide dans chacune de ses créations.

On peut discuter la valeur de ses œuvres, on ne peut pas sans injustice méconnaître qu'il fut et reste le plus grand et le plus hardi des metteurs en scène.

René Clair annonce qu'il n'hésitera pas, le cas échéant, à maquiller la nature, à peindre s'il le faut les arbres du paysage qu'il filmera.

Nous applaudissons à cette idée, mais, pour une fois, Clair n'aura pas la primeur de cette novation, c'est fait depuis belle lurette, à l'époque, mon Dieu, où les principaux esthètes de l'avant-garde, ayant pour une fois fait demi-tour, fondèrent contre votre serviteur le club du noir et du blanc.

Seul à cette époque le noir trouvait grâce à leurs yeux, seul le noir permettait l'accession aux sommets de l'art.

Heureusement, des peintres, des littérateurs, loin de décourager ces tentatives, se donnaient la peine de trier le bon du mauvais et daignaient descendre de l'Olympe pour encourager ces essais.

Si la Société Technicolor ou d'autres avaient attendu l'approbation des supporters du noir et du blanc, nous attendrions encore sous l'orme la venue de *Vogues 38*. On sera évidemment obligé de maquiller fréquemment un paysage, soit que ce dernier n'ait pas les contrastes chromatiques nécessaires, soit qu'il ne soit pas agréable à regarder à l'écran.

Nous avons souvenance de certain ibis rose sur un fond de verdure où le vert était mélangé de 50 % minimum de rouge, que nous dûmes, sur ordre, fixer sur la pellicule, malgré nos protestations.

La vengeance ne tarda pas, elle s'épanouit sur l'écran où l'on distinguait une longe de veau sur un plat d'épinards.

Certain jour, grâce à Tallier (que ne doit-on pas à ce précurseur que beaucoup semblent ignorer) nous fîmes projeter aux Ursulines de curieux effets kalédoïscopiques faits sur Kodachrome, premier modèle par Capstaff. Le seul journaliste qui osa écrire : « Voici une nouvelle forme de l'art » fut René Jeanne; la plupart des cinéastes présents arboraient alors un sourire révélateur de l'opinion momentanée qu'ils s'étaient faite.

Plus tard, Bernard Deschamps, l'auteur du film *Le Rosier de Madame Husson*, tenta sur Keller-Dorian de curieux essais qui étaient à la couleur ce que fit Henri Chomette en noir. Ce dernier essaya aussi sa chance ; malheureusement, des événements imprévus l'empêchèrent de continuer.

Signalons que les opérateurs Ravet, Chomon, Hubert, Bachelet, Hayer, Gilbert firent sur Keller-Dorian des bandes qui pourraient encore être projetées sans déchoir.

Françoise Rosay dans **Les Gens du Voyage.**
Film de Jacques Feyder.

Plus récemment, sur Francita, Jean Vallée réalisa *Jeunes filles à marier.*

Les réalisateurs qui vont tenter leur chance, avec un procédé bien au point, se rendront vite compte qu'il importe non de faire réel, mais agréable ; ils interprèteront donc le sujet, ou, pour être plus exact, ils le maquilleront si les conditions du travail l'exigent.

Les peintres interprètent, les uns bien, les autres mal. Ce que les uns trouvent bien, les autres le vomissent, témoin cette anecdote :

Un mécène avait, l'automne venu, invité dans sa propriété le père Corot et le fougueux Courbet. A l'aube, chevalet sous le bras, Corot, inlassable, courait à l'orée des bois et jetait sur la toile un de ces paysages vaporeux à la « Souvenir de Mortefontaine ».

Pendant ce temps, Courbet fumait sa pipe, à la grande indignation de l'hôte qui, n'y tenant plus, osa, un soir, reprocher au peintre son incurable flegme, tandis qu'il faisait un éloge enthousiaste de Corot :

« Ah ! s'écria Courbet, vous osez appeler peinture ces paysages à la crème plantés dans la brume. J'aimerais mieux lâcher mes pinceaux que de fabriquer des insanités de ce genre. Demain matin, j'emboîte le pas au père Corot, et nous verrons.

En effet, au petit jour, Courbet détale à la recherche de son rival et le trouve installé à quatre mètres d'un talus, ayant devant lui l'orée d'un bois. Sans un mot, il plante avec rage son chevalet, son trépied et se met à peindre le talus. Au déjeuner, Corot avait peut-être fait un tableau de valeur, Courbet, à coup sûr avait peint un grand, un pur chef-d'œuvre : « Le Trou à lapins. »

Le cinéma des couleurs sera donc comme la peinture : bien interprété par les uns, mal par les autres. Les uns aimeront le paysage poétique de Corot, les autres feront de la couleur de mâle à la Courbet.

Le goût, l'individualité, la foi joueront une fois de plus. Facteurs primordiaux de toute activité humaine, ils resteront cette fois encore en tête des éléments de réussite ou d'échec. — A.-P. Richard.

Deux maquettes remarquables de **La Marseillaise**. A gauche, le Club des Jacobins, a droite, une mairie en Provence. *Maquette de Wakhevitch.*

LA TECHNIQUE DANS LES FILMS

LA MARSEILLAISE

de Jean Renoir

Raoul Ponchon, qui joignait aux plus heureux dons poétiques un grand sens de la vie pratique, écrivit :

« A partir de ce jour, j'eus le même horizon
« Que ma tante, et son opinion fut la [mienne
« Etant celle aprés tout, de la sombre [moyenne
« Du public, oui messieurs... »

Un musicien de mes amis méconnaissant la portée de ces vers, fut un jour sollicité par un grand journal, pour rédiger la critique de certaine opérette. Le soir venu, notre homme, tout fier de sa mission, court au théâtre, s'installe avec les chers confrères, écoute d'une oreille la musique, de l'autre les avis chuchotés, et bouillant s'élance à l'entr'acte au foyer prendre langue avec les augures.

Ah! mon cher, dit l'un, quelle ordure! De la musique dit un autre : mais, pour qui nous prend-on? Très cher, ajoute un troisième, j'espère que dans votre critique vous me réglerez cette insanité.

Enfiévré, plein de son sujet, notre critique court chez lui, accouche d'une page magnifique où, avec mille préeautions, il annonçait que si l'opérette toutefois ne cassait rien, l'immense talent de l'auteur, l'heureuse perspicacité du producteur n'étaient en rien touchés par cette demi réussite.

Le lendemain venu, notre Alceste achète un paquet de journaux et constate que tous les démolisseurs sont d'accord pour reconnaître que cette opérette confine au sublime, qu'auteur, producteur, interprètes ont un talent inégalable, que tous tiennent le plus gros succès du théâtre contemporain!!!

Moi aussi, chargé de la critique de *La Marseillaise*, j'ai interrogé mes confrères, mes pairs en cinématographie, le public, et voici ce que ça donne :

Un metteur en scène. — Ce n'est pas ça, le panache n'y est pas.

Un autre. — Un peu plus de lyrisme était indispensable.

Un assistant. — Je suis déçu, je ne me représentais pas *La Marseillaise* ainsi.

Une monteuse. — Je suis déçue, pourquoi? Je ne puis me l'expliquer, car le film est magnifique, mais je suis déçue, peut-être me suis-je fait une fausse idée de la Révolution.

Un décorateur. — C'est un film admirable, mais je n'aime pas ce film historique.

Un mathématicien. — Ce n'est peut-être pas un film historique, mais c'est un film de logique cartesienne.

Un littérateur de gauche. — Un excellent film; ce qui ne gâte rien, les textes sont en excellent français.

Un historien. — Un très beau film, mais de petites lacunes historiques s'y rencontrent.

Dans le couloir de l'Olympia, une délicieuse bécasse blonde et son cavalier servant.

Elle. — Dis chéri, il est chic ce ciné.

Lui lointain. — Oui.

Elle. — C'était beau le film.

Lui. — Très beau.

Elle. — Dis mon amour, tu crois que les Marseillais ont gagné la Révolution?

Sur le boulevard, deux Messieurs ultra-chic dont l'un au moins a un nom qui se décroche :

— Mon cher, mes ancêtres savaient au moins mourir.

Un petit gars qui a allongé vingt balles de souscription. — C'est formidable, c'est comme ça que j'comprends la Révolution.

Un de la C. G. T. qui a écouté la radio-diffusion. — Qu'est-ce qu'il leur met le pote Renoir!

Un électricien qui a vu la première ver-

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES — **E. STENGEL**

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38 — **11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)**

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA — Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO — Lumiere bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « LOUÉ ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

sion. — Ça ne démarre pas, mais ce que ça barde et ce que c'est chouette quand ça y est.

Un du public. — C'est vraiment intéressant.

***

Il est incontestable que Renoir a composé là l'œuvre de son cœur, avec tout son cœur, avec l'amour des humbles, amour qui le caractérise et qui est la dominante caractéristique de toute son œuvre.

Ce film est un très grand film, bâti sur une trame solide, vraisemblable.

La caractéristique principale en est l'absence de lyrisme, dans l'acception volontaire d'un postulat précis : La Révolution vue par quatre petits gars qui n'ont pas froid aux yeux, et qui éviteront toujours, sauf une fois (Valmy) de nous prendre à témoin de la grandeur de leur mission.

Dépouillée de tout artifice, dépouillée de toute astuce, l'action se déroule simple comme une belle fresque.

La technique elle-même se plie à cette obligation, aucun effet, peu de recherches apparentes, des éclairages simples, harmonieux, de beaux cadrages jamais appuyés, de belles images qui collent à l'action. La technique sonore mérite les mêmes éloges, car elle est fort intelligente et respecte bien la musique.

Tout ceci permet donc de dire, que l'animateur a eu son équipe bien en main, une belle équipe ma foi qui mérite d'être en entier citée :

Côté interprétation : Pierre Renoir, Jouvet et les deux Marseillais Arnaud et Beaunier émergent au-dessus d'une multitude de rôles ou rôlets. Trop courte apparition de l'excellent Péclet.

Cependant ô Renoir, l'Histoire se suffit à elle-même. J'ai donc été surpris et peiné de voir que vous aviez transposé l'esprit du moment, sur une époque qui n'a pas besoin d'adjuvant.

Nombre de vos exposés ont pieusement respecté la vérité avec tact, délicatesse, de cela nous devons vous être reconnaissants, comme nous devons l'être de ce que vous ayez eu la bonne idée de faire connaître au spectateur que les Marseillais n'étaient ni des brigands, ni des malfaiteurs.

Examinons de près, maintenant, un point délicat.

Nous voici au matin du 10 août. Mandat a été tué, on sait pourquoi. Toute résistance est donc inutile et les six cents gentilhommes, qui sont venus aux Tuileries, ne peuvent, pour la plupart, trouver d'armes, les uns n'étant armés que de tournebroches, de vieux pistolets, voire de flambeaux. Ils sont venus se faire tuer, ce qui ne manque pas de grandeur, pour une cause qu'ils croient juste.

Les Suisses eux sont des mercenaires, « nous en avons encore dans notre armée », ils font preuve de bonne volonté, répondent aux cris du peuple de « Vive la Nation! » par le même cri, jettent des cartouches non chargées par les fenêtres en signe d'amitié, ont deux des leurs blessés par des coups de feu venus de la foule, et, insistons sur ce point, non par les Marseillais ni les Bretons, mais par des isolés.

A ce moment, les fusils partent tout seuls.

N'oublions pas non plus que les défenseurs du château savent que la marche de la famille royale vers le refuge de l'Assemblée n'a pas été une promenade idyllique,

La Marseillaise, maquette du décor de l'entrée du Fort Saint-Nicolas à Marseille, *maquette de Wakhevitch*

que le roi a été insulté et que Roederer lui-même a été bafoué par ce que nous appellerons des éléments douteux.

Quant à Roederer si magistralement représenté par Louis Jouvet, il semble bien improbable qu'il ait sacrifié au lion populaire jusqu'à lui promettre la mise en jugement du Roi, car le même Comte de Roederer suspect à la Commune, lavé de tout soupçon par la Législative, dénia farouchement à la Convention le droit de juger Louis XVI. De Roederer mourut Pair de France. Autre point, de Rochambeau, comme dit le Parigot, « il ne peut d'ailleurs s'agir que du fils, le père ayant démissionné en mai 92 », eût une fort belle carrière, et, aux heures les plus graves de la Terreur, son civisme ne fut jamais mis en doute. Or, le spectateur moyen va maintenant être persuadé que Rochambeau était lui aussi un drôle de pistolet, ce que nous estimons, pour notre part, regrettable.

Ces petits points d'histoire soulevés, n'hésitons pas à affirmer que ce film mérite d'être vu, *qu'il doit l'être*, qu'il est l'œuvre d'un metteur en scène en pleine possession de ses moyens. — *A.-P. Richard.*

VOGUES 38

Avec ce film, inutile de se triturer les méninges pour apprécier la qualité du scénario.

C'est un rien... un souffle, un rien, mais sur ce rien, on a bâti un film de pure technique éblouissant.

En noir, ce film serait une tape, en couleur c'est une œuvre extraordinaire, un feu d'artifice d'effets scéniques, où tout est sacrifié au nouveau dieu.

Puis, quelle mise en scène fastueuse, truculente ou un gag technique pousse l'autre. A citer spécialement : les danses sur les plaques de verre avec changement constant de couleur de la lumière éclairante.

Cette danse est à retenir, car en noir on n'y trouverait que le l'osé et rien d'artistique, en Technicolor trichrome la scène passe si vite, qu'on regrette de la voir se terminer.

La réalisation de la scène de la présentation des pages de mode, où dans un album les silhouettes en noir s'animent pour devenir vivantes et colorées, est une preuve qu'on peut dès maintenant tenter les trucs les plus compliqués.

La scène en taxi, où le héros de l'histoire emmène l'héroïne, est curieuse comme couleur, mais l'est surtout au moment où le taxi démarre, car on masque discrètement la glace arrière. Ce petit geste, très bien amené, laisse penser que la question transparence n'est pas complètement résolue.

Nous ne connaissons pas le prix de revient de cette magnifique réussite, qui doit être assez élevé.

Signalons ce qui peut servir de point de comparaison, que le futur film *The Goldwyn Follies*, est annoncé dans la publicité de « General Electric » fournisseur des lampes Mazda qui servent à l'éclairage, comme devant coûter 2.000.000 de dollars.

En faisant la part de la publicité, on arrive encore à un devis qui laisse songeur les pauvres Européens que nous sommes.

La technique sonore de *Vogues* 38 est une merveille, lorsque les projecteurs daignent fonctionner. — *A.-P. Richard.*

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMERICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33 31
Télégrammes : Debor-Levallois

SOUFFLERIE TEMPÊTE

La plus puissante, silencieuse, antiparasitée, filtre à air, brevetée S. G. D. G. La moins chère, parce que fabrication d'artisan, moins de 1.000 fr. avec les accessoires.

R. PIQUET

Artisan, Reg. M. 34.380

26, Rue Frédéric-Lemaître, 26
PARIS (20e)
MÉNIL. 53-10

Toutes Fournitures de Cabine

LES REGULARCS

Avances automatiques adaptables sur toutes lampes à arc instantanément. Le plus grand nombre d'appareils en fonctionnement.

Demandez Références dans toute la France

Un arc avec **Regularc** donne une lumière parfaite. Prix sans concurrence.

Reflecteurs de Cratère.
Miroirs E. V. B.
Filtres lumineux E. V. B. améliorant la Projection.

Nouveaux Progrès de la Télévision

Le bulletin R.C.A. Review annonce dans son numéro de janvier un nouveau tube de télévision, destiné à l'obtention d'images à grand contraste et à haute définition, construit au laboratoire Camden de R.C.A.

C'est un tube cathodique à vision directe de 1 m. 44 de longueur et 77 centimètres de diamètre. Le maximum de brillance de l'image est situé aux environs de 10.000 volts pour une brillance de 100 bougies (candles américaines) par pied carré.

Le balayage est de 400 lignes horizontales.

Dans l'opération de balayage 80% du temps est utilisé à la formation de l'image et 20% pour l'extinction et le retour.

On a adopté pour le tube considéré dans les hautes lumières de l'image 40 candles par pied carré, cette image brillante permet la projection dans une pièce bien éclairée, dans une pièce obscure, cette projection est beaucoup trop brillante.

Pour un écran de 60 cent. sur 45 il faut 25 m. a. sous 10.000 volts, pour 40 candles par pied carré on n'a besoin que de 6 m.a. pour la même tension.

Pour une brillance dite standard S.M.P.E. de 14,6 candles on tombe à 2 m.a. pour 10.000 volts.

Le tube est construit en Pyrex et est contenu dans une gaine métallique, une pompe à huile à vide est connectée au tube, la glace expérience de vision est convexe et a environ 50 millimètres d'épaisseur, cette épaisseur est rendue nécessaire par la pression atmosphérique.

La glace de vision est travaillée optiquement comme une glace de télescope, mais l'image ne se forme pas sur cette glace, un écran plat reçoit la matière photo sensible, on obtient ainsi un meilleur contraste de l'image.

La Société Dumont vient, elle aussi, de construire un tube de grande dimension de 31 centimètres de diamètre, à écran courbe, dit modèle 144-To-T., qui travaille sous 6.000 volts.

L'écran donne une image de 30 centimètres de côté, longueur du tube 65 cent.

Lumière de l'écran verte, ou blanche, suivant demande.

INSTRUMENTS DE MESURE

Le laboratoire Electro Acoustique nous a adressé son catalogue récent dans lequel nous relevons entre autres fabrications :

Un microphone étalon sphérique destiné aux mesures précises de la pression sonore, à l'étalonnage des micros et des hauts-parleurs.

Ce micro étalon est construit de façon telle que, aucun effet de résonance dû à la construction ne soit possible.

Relevons des modulomètres, une valise de reportage pour presse de source extérieure, une hétérodyne musicale à bande de fréquence de 25 à 10.000 périodes variation inférieure à 1 décibel, impédance de sortie 600 ohms, un décibelmètre mesurant entre 10 et 120 décibels. La gamme de force de 10 à 120 décibels en 5 bandes : 10-40, 30-60, 50-80, 70-100, 90-120. Deux bornes de sortie sont prévues.

Responsabilité civile des Exploitants

L'ÉCLAIRAGE DES SALLES

Il est bon d'attirer l'attention de tous les exploitants sur un récent jugement du Tribunal Civil d'Aix-en-Provence, jugement sans doute destiné à faire jurisprudence.

Une spectatrice, descendant, dans l'obscurité, un escalier situé à l'intérieur d'une salle de cinéma, fit une chute malencontreuse, et se brisa une jambe. Elle réclama une indemnité au propriétaire de la salle. Aucune faute n'ayant pu être imputée à la demanderesse, le Tribunal, se basant sur l'article 1147 du Code Civil, lui donna satisfaction.

La responsabilité des exploitants est donc nettement définie. Ils peuvent, évidemment, se couvrir de risques correspondants au moyen d'assurances. Mais n'est-il pas plus simple et à la fois plus économique pour les directeurs et plus agréable pour les spectateurs, de supprimer la cause de ces mêmes risques?

En effet, les salles ne sont laissées dans la pénombre que pour faire contraste avec l'écran, et lui donner une apparence plus lumineuse. Or, sans remonter aux âges héroïques du cinéma, il est bon de préciser qu'avec les modes de projection à basse intensité autrefois utilisés, l'écran recevait peu de lumière : 30 à 40 lux environ. Mais les progrès de la technique se sont appliqués aux écrans, à l'optique des lampes, et aussi aux charbons. L'écran d'une salle moderne reçoit maintenant 150 lux et même parfois bien davantage.

Il est bien évident que, dans ces conditions, on peut augmenter l'éclairement des dégagements et des modes d'accès à la salle. Le spectateur, venant du dehors, pourra instantanément accommoder sa vision, et la tâche des placeurs s'en trouvera grandement allégée, en même temps que disparaîtront les risques d'accidents.

Rappelons aux directeurs et propriétaires de salles que pour obtenir un écran très lumineux, il n'est pas besoin de se livrer à de grandes dépenses de matériel et de courant. Le fait seul d'employer des charbons positifs à mèche minéralisée (des types dits « Mirrolux » ou « Orlux ») permet d'obtenir un tel résultat, souvent même en réalisant des économies sur le budget de la cabine.

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation

Economiques, rationnels, efficaces

S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY s/s BOIS (Seine)

Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

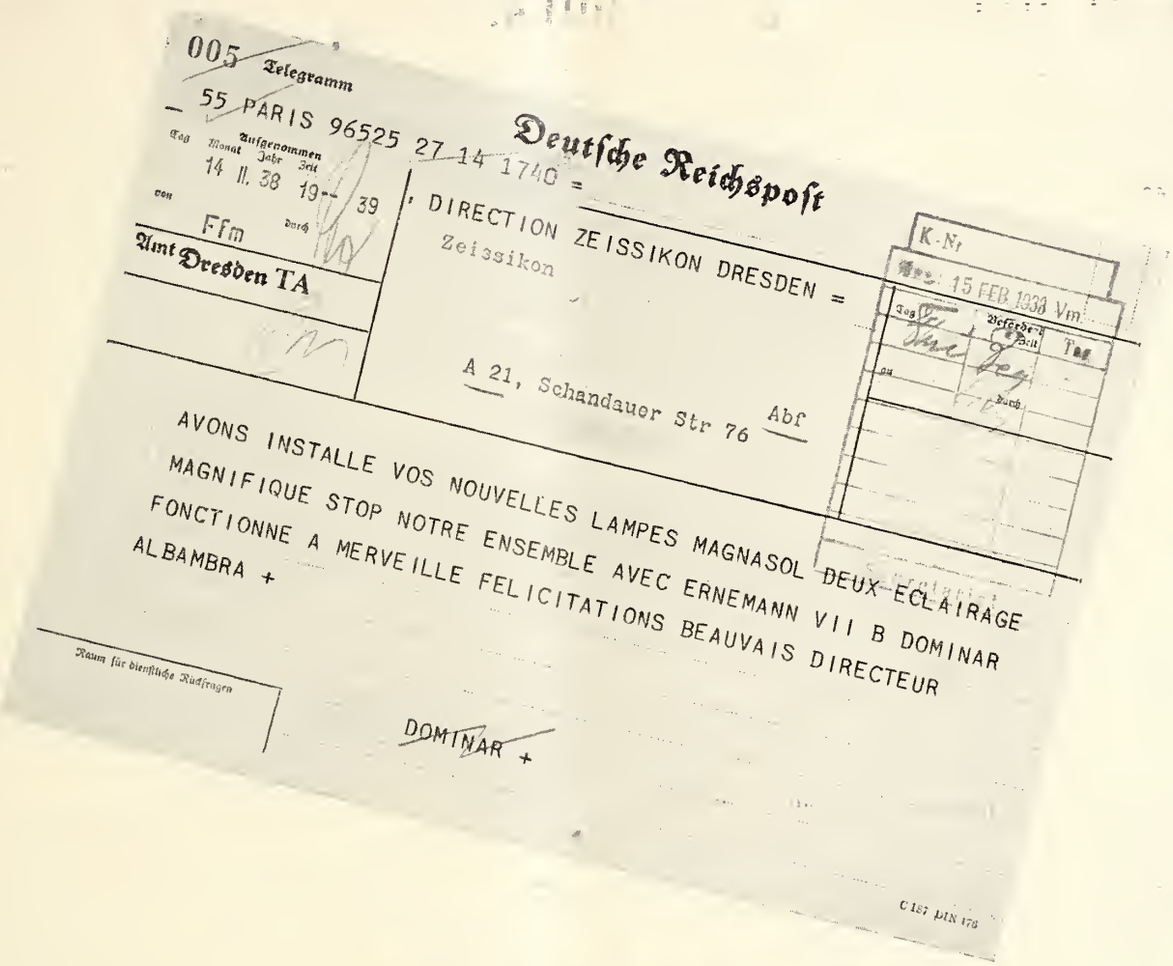
Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

ALHAMBRA-PARIS TÉLÉGRAPHIE :



005 Telegramm

— 55 PARIS 96525 27 14 1740 =

Deutsche Reichspost

Aufgenommen Tag Monat Jahr Std. 14 II. 38 19-- 39

von Ffm durch

Amt Dresden TA

DIRECTION ZEISSIKON DRESDEN =

Zeissikon

A 21, Schandauer Str 76 Abf

K.-Nr. 15 FEB 1938 Vm

AVONS INSTALLE VOS NOUVELLES LAMPES MAGNASOL DEUX ECLAIRAGE MAGNIFIQUE STOP NOTRE ENSEMBLE AVEC ERNEMANN VII B DOMINAR FONCTIONNE A MERVEILLE FELICITATIONS BEAUVAIS DIRECTEUR ALBAMBRA +

Raum für dienstliche Rückfragen

DOMINAR +

MAGNASOL II

La nouvelle lampe

Position horizontale des charbons — grande luminosité grâce au miroir asphérique KINESOL de 358 m/m — stabilité de la lumière par avance automatique des charbons — lanterne de grande dimension bien ventilée — construction mécanique extrêmement robuste et soignée.

La lampe MAGNASOL a déjà été adoptée entre autres par les cinémas :

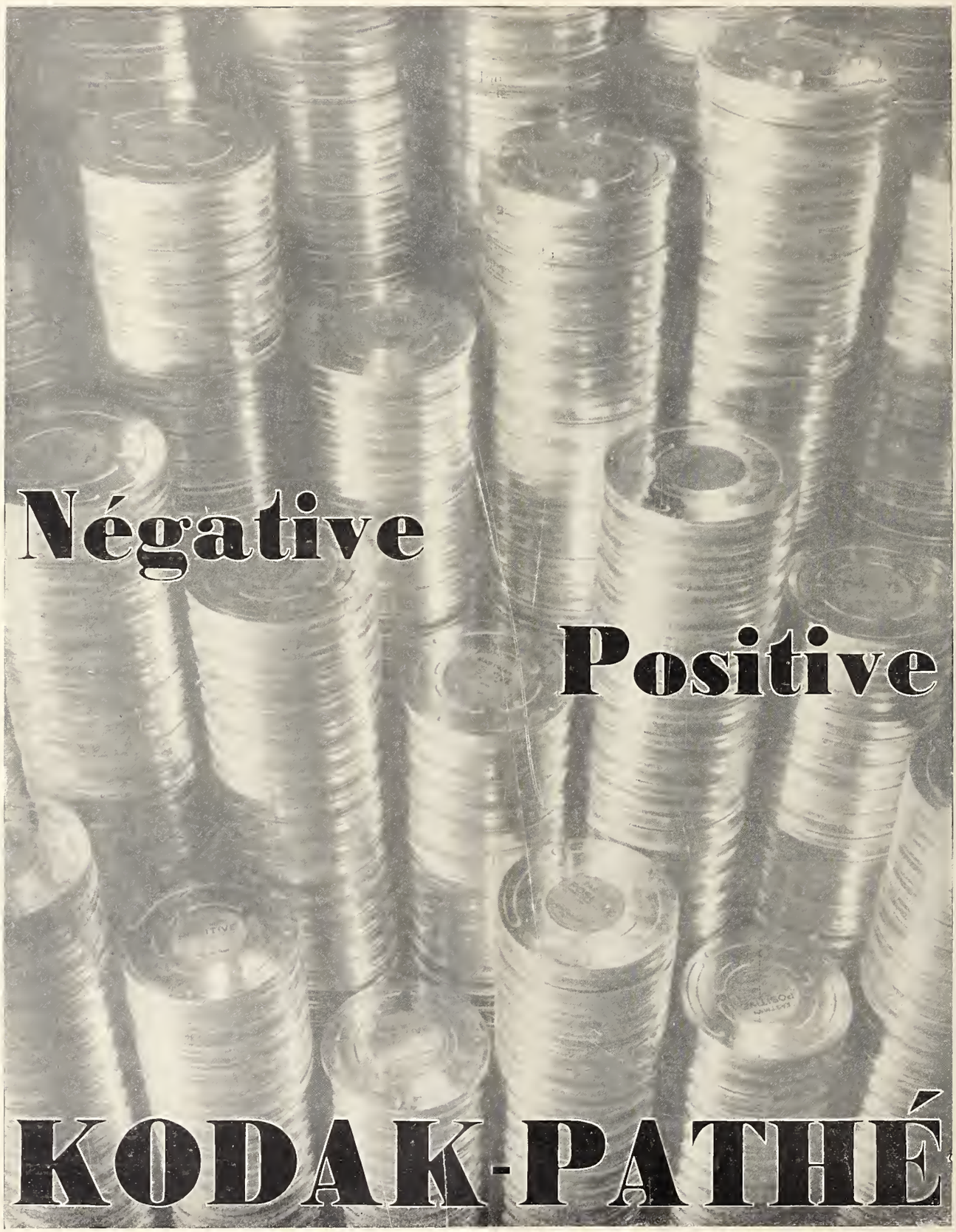
ALHAMBRA, RÉPUBLIQUE-ACTUALITÉS et DELTA à PARIS, SELECT à ANTONY, NOVELTY à CLERMONT-FERRAND, LUX à BAGNEUX et par de nombreuses autres salles.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

ERNEMANN-FRANCE

18 et 20, Faub. du Temple, PARIS-XIe

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes groupées)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

MAGNASOL II

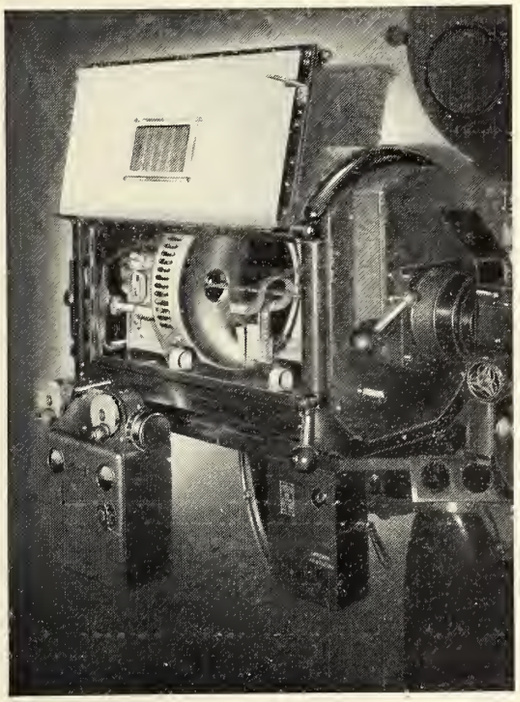
UN NOUVEAU TYPE DE LANTERNE

Zeiss Ikon vient de sortir sur le marché français un nouveau type de lanterne pour charbons Beck qui ne manquera pas d'attirer l'attention des exploitants et des techniciens du cinéma.

Il s'agit d'une construction sur de nouvelles bases qui correspond aux exigences de la projection moderne : lumière blanche, éclairage stable.

POSITION DES CHARBONS

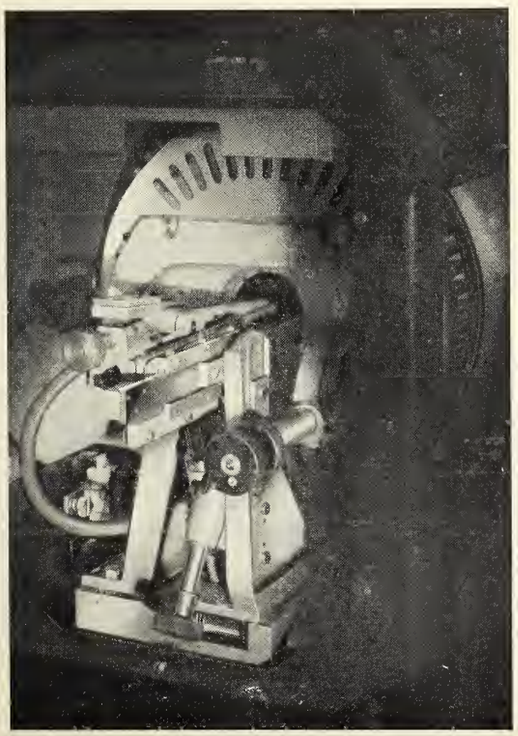
L'expérience faite avec les charbons Haute Intensité a démontré que, jusqu'à une certaine intensité, la position horizontale des charbons est plus facilement réglable pour l'opérateur. Pour que le cratère conserve toujours la même forme stable, un aimant à soufflage d'une ingénieuse construction est prévu. Son but est de maintenir la boule de gaz dans l'intérieur du cratère du charbon positif.



Lampe **Magnasol II** lanterne ouverte.

Guidage des charbons

Les charbons Haute Intensité à employer généralement sont de 6 à 8 mm. de diamètre avec une largeur de 300 mm. Comme ces charbons par eux-mêmes n'ont pas une très grande stabilité, le charbon positif n'est pas seulement tenu dans le porte - charbon, mais guidé par un support spécial qui maintient le cratère toujours au même endroit. Les porte - charbons possèdent les caractéristiques qui ont fait leurs preuves dans les autres lampes Ernemann : serrage très stable, mais changement aisé, on peut les ajuster de différentes dimensions des charbons.



Vue du porte-charbon négatif de la lampe **Magnasol II**

Système d'éclairage

On emploie un miroir spécial dont la courbe asphérique se rapproche du miroir

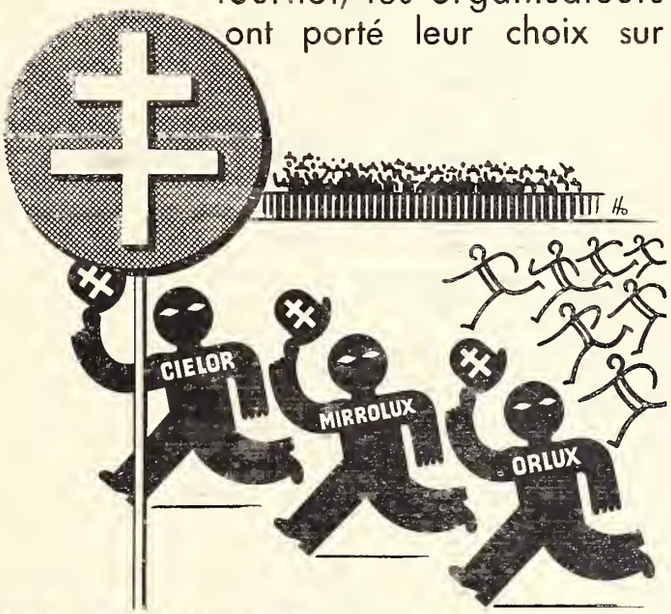
CHAMPIONNAT DU MONDE 1937

La compétition désormais célèbre de la

BIENNALE DE VENISE

où s'affrontent : films, interprètes et metteurs en scène, constitue désormais, pour l'Industrie cinématographique, un véritable **Championnat du Monde de la qualité.**

Saviez-vous que, afin d'assurer la meilleure présentation des films engagés dans ce tournoi, les organisateurs ont porté leur choix sur



LES CHARBONS "LORRAINE"

LEURS QUALITÉS FONDAMENTALES :

SOUPLESSE
STABILITÉ
ÉCONOMIE
LUMINOSITÉ

en font les **VÉRITABLES CHAMPIONS** DE LA PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE

Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 8e

R. C. SEINE 272.896 B

PUB NOVIA - PARIS

Kinesol, breveté par Zeiss Ikon, mais il possède un diamètre de 358 mm. La courbe asphérique est calculée, comme on le sait, pour donner un maximum de répartition égale sur toute la surface de l'écran et une grande luminosité. Surtout en combinaison avec les ouvertures des projecteurs Ernemann et les objectifs extra-lumineux Zeiss Ikon on obtient un flux lumineux très élevé.

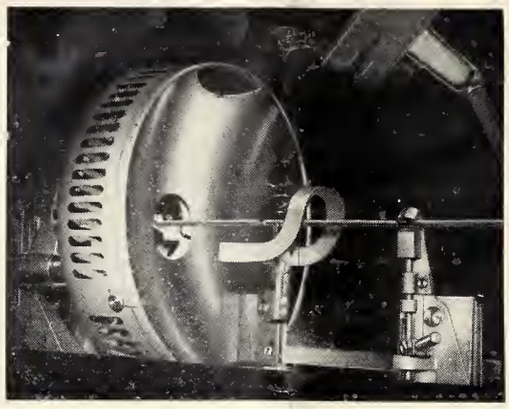
AVANCE AUTOMATIQUE

L'avance est faite par moteur branché en parallèle avec l'arc. Le moteur marche continuellement et sa vitesse est réglable également par un potentiomètre suivant les charbons. Les porte-charbons sont actionnés par engrenage. Ce qui est surtout à remarquer, c'est le réglage du rapport de l'avance des charbons positifs et négatifs.

Une boîte qui se trouve à portée de la main de l'opérateur règle ce rapport au moyen d'un engrenage.

L'avance automatique avec des instruments de contrôle et les interrupteurs se trouvent réunis dans une boîte en dehors de la lanterne. La chaleur dégagée par la lanterne ne peut donc influencer en rien le bon fonctionnement du réglage de l'avance. Un interrupteur automatique empêche le moteur d'être mis sous courant avant l'allumage.

L'ajustage manuel des charbons est fait par des roues à main qui se trouvent sur la boîte de contrôle et qui découple automatiquement l'avance par moteur.



Miroir asphérique avec porte-miroir, aimant à soufflage et porte-charbon positif.

LANTERNE

La lanterne de grandes dimensions facilite la circulation de l'air chaud et la ventilation. Elle possède des parois et une boîte en fonte. Un cendrier facile à enlever reçoit les dépôts des charbons. Un clapet d'allumage protège les miroirs contre les éclats des charbons à l'allumage. Un réflecteur de cratère projette l'image sur le mur avant de la cabine, ce qui permet à l'opérateur de la surveiller aisément. Un obturateur ferme la lanterne contre le projecteur.

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS-8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

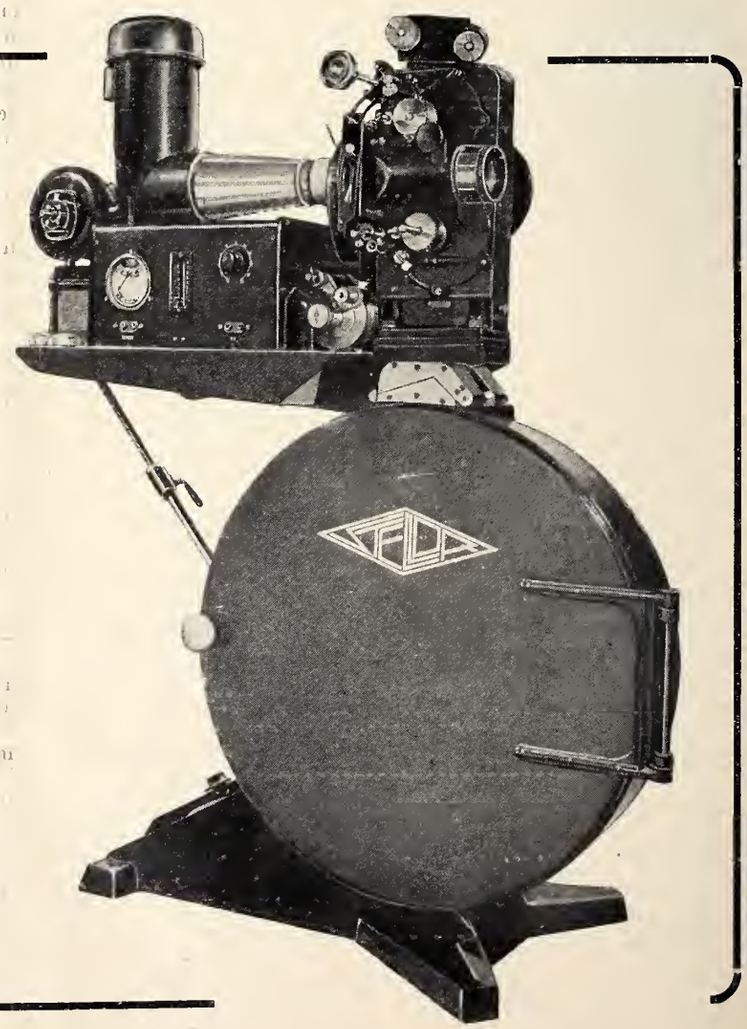
DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCLO
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-Xe
Téléphone : NORD 98-59

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se demonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.
181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)
Téléphone : ALÉSIA 44-00



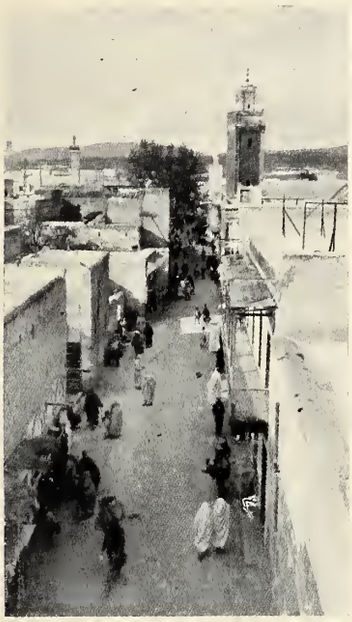
Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 17 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 25 FÉVRIER 1938 N° 1.08

LE CINEMA D'ENSEIGNEMENT ET LES MUSULMANS

Jusqu'à présent, on n'a pas songé assez à utiliser le cinéma comme instrument de propagande et d'éducation auprès des populations musulmanes de l' « Empire français ». Mais, au lieu de regretter ce qui n'a pas été fait, signalons aujourd'hui,



La rue étroite de Fez-Dajdid

puisque l'occasion nous en est donnée, de récentes et intéressantes réalisations dans un domaine précis. Il s'agit de films consacrés à l'enseignement professionnel et dus à l'initiative de la Direction de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Antiquités du Maroc.

Pour ces films documentaires, on a adopté le format de 16 m/m, et le premier nous montre l'école professionnelle de la nouvelle Medina de Casablanca : classes primaires, ateliers de serrurerie, d'électricité, de plomberie-zinguerie. Comme acteurs, les élèves et leurs parents, en costumes pittoresques, les maîtres et les contremaîtres, dont les gestes sont commentés en quelques mots, justes et précis. L'école est d'ailleurs située dans un quartier neuf que le film nous montre comme un exemple d'urbanisme moderne et cependant d'une authentique couleur locale.

Le deuxième film est consacré à une école professionnelle agricole, celle de Mazagan. Grâce aux images, on oppose les procédés archaïques encore employés trop souvent par les indigènes et la technique dont on veut doter la nouvelle génération. Quand on sait le développement de la production maraîchère et arboricole du Maroc, et son importance grandissante, on devine tout l'intérêt que présentent et l'école et le film qui la montrent.

Dans le même ordre d'idées, notons la présentation à Fez, devant un public d'artisans, d'un film sur les procédés modernes de tannerie. Un interprète des services municipaux en a fait le commentaire en arabe, et ce documentaire a recueilli un succès mérité. Nous croyons savoir que cet effort va être poursuivi, et nous y applaudissons, car le cinéma, répétons-le, puisque c'est vrai, peut être un excellent agent de politique indigène. — Charles PENZ.

LE REPORTAGE EN 16 m/m SE GÉNÉRALISE EN SUISSE

La Société Cinébref a équipé dernièrement en Debrie 16 m/m à arc trois salles en Suisse, à Bâle, Zurich et Genève. Les reportages qui y sont projetés sont particulièrement goûtés du public. — J. T.

L'Enseignement par le Film s'organise aux États-Unis

LA FONDATION ROCKEFELLER A ACCORDE UNE SUBVENTION DE QUATRE MILLIONS DE FRANCS POUR LE DEVELOPPEMENT DU FILM D'ENSEIGNEMENT AUX ETATS-UNIS

Le *Motion Picture Herald*, qui suit avec la plus grande attention le développement du cinéma éducatif, nous apprend que la Fondation Rockefeller, qui a déjà tant fait pour le cinéma d'enseignement aux Etats-Unis, vient d'accorder une subvention de 135.000 dollars, soit quatre millions de francs, destinée à soutenir, pour une période de trois années, l'activité de la Commission du Cinéma du Conseil Américain de l'Enseignement.

Grâce à cette somme — 1 million 300.000 francs chaque année — le Conseil Américain de l'Enseignement va être à même d'établir un centre d'information et de documentation national pour le film d'enseignement, qui coordinera le travail et les activités de toutes les organisations intéressées à ce problème.

La Commission vient d'adopter un programme de travail portant essentiellement sur les trois points suivants :

1. Visionner et classer tous les films existants susceptibles d'être utilisés pour le cinéma d'enseignement, et établir la liste des sujets pour lesquels il n'existe pas de films.
2. Etablir dans les principaux établissements d'enseignement des centres expérimentaux destinés à étudier les meilleurs moyens d'utilisation des films dans les programmes des Universités, Lycées, Collèges, Ecoles, etc.
3. Organiser des séries de conférences et de travaux pratiques pour familiariser les professeurs avec le cinéma d'enseignement. — *P. A.*

EN ALLEMAGNE LES NORMALIENS DOIVENT SUIVRE DES COURS CINEMATOGRAPHIQUES

Un récent décret du Ministre du Reich de l'Education Nationale a institué des cours cinématographiques dans les écoles normales. Ainsi, tout instituteur allemand devra connaître la technique du cinéma, le maniement des appareils et savoir présenter des films aux élèves.

LA PRISE DE VUES EN 16 m/m

Nous savons que le film de 16 m/m s'obtient de deux façons, soit par réduction en partant du standard de 35 m/m, soit par prise de vues directe en 16.

Les grands films sont exploités en 35, car leur amortissement en petit format serait impossible dans l'état actuel des choses ; on opère donc, quand on veut des copies de format réduit, par voie de réduction. Il en est différemment pour le film d'enseignement, les actualités ou encore le « business film » qui permet au commerçant de présenter et de vendre ses produits. C'est là le domaine propre de la prise de vues directe.

Nous sommes allés demander son opinion à une maison spécialisée exclusivement dans l'enregistrement du 16 m/m.

Faut-il, avons-nous demandé, réaliser ces films en format standard en vue de leur réduction ultérieure ou bien conviendrait-il de tourner ces mêmes films directement en format 16 m/m ?

En France, l'intérêt des fabricants d'appareils de ce format s'est porté sur les projecteurs ; il en existe qui sont maintenant parfaitement au point, mais la question de la prise de vues, très controversée, a été écartée.

Pourquoi, puisqu'en Amérique nous voyons des constructeurs diriger leurs efforts sur du matériel 16 m/m sonore de prise de vues ?

Dans le but de documenter parfaitement nos lecteurs, nous publierons dans notre prochain numéro une étude de la question, qui leur permettra de juger en toute impartialité de l'utilité de la prise de vues directe en 16 m/m. — Jean TURQUAN.

LE NOUVEAU PROJECTEUR DEVRY 16 m/m CHALLENGER

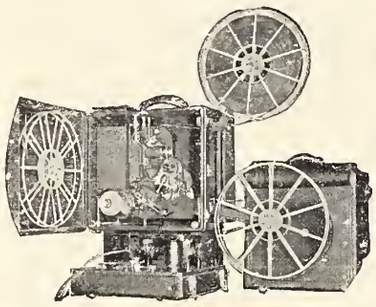
Le projecteur DEVRY, introduit depuis quelque temps sur le marché français, présente des particularités intéressantes qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Comme l'indique la photographie ci-contre, l'appareil est présenté en valise facilement transportable, qui peut se refermer pendant le fonctionnement, ce qui assure une marche silencieuse.

Les caractéristiques principales de l'appareil sont les suivantes :

Lampes de projection jusqu'à 750 Watts, moteur électrique universel, fonctionnant tout aussi bien sur courant continu que sur courant alternatif, régulateur de vitesse automatique, assurant une marche rigoureusement constante à 24 images par seconde, même pour toute variation de tension du secteur atteignant 20 %.

En outre, l'appareil peut passer les films muets à la vitesse de 12 jusqu'à 20 images par seconde.



Projecteur Devry 16 m/m

Le moteur possède 2 ventilateurs assurant le refroidissement énergique de la lampe.

L'entraînement du film se fait par double griffe. Le mouvement alternatif, dans les griffes, est commandé par 2 cames excentriques, l'une assurant le mouvement latéral, l'autre le mouvement horizontal. Ce système nouveau donne des résultats inégalés à ce jour.

Les 2 couloirs antérieur et postérieur sont démontables instantanément pour le nettoyage.

Le cadrage se fait par une vis moletée, commandée de l'extérieur.

Le tube porte-objectif peut recevoir des lentilles jusqu'à un foyer de 120 m/m.

Le déroulement du film se fait sur un tambour de son, le film est maintenu par 3 galets de caoutchouc rotatifs le maintenant en place sans le rayer.

En outre, un volant à accouplement élastique assure un filtrage très rigoureux de toutes les vibrations mécaniques, de sorte qu'aucun chevrotement n'est perçu.

L'appareil est prévu pour pouvoir passer les bobines de film de 600 mètres sans aucune difficulté.

Le réembobinage se fait sur l'appareil lui-même.

Le projecteur DEVRY-CHALLENGER est fourni avec l'amplificateur 10 Watts ou 20 Watts à la demande.

L'amplificateur 10 Watts comporte les lampes suivantes :

Pentode 57, triode 53, et push pull pentode 59. Valve type 80 S.

L'amplificateur 20 Watts (distorsion maximum 2 %) comporte les fameuses lampes 6L6 en push pull. On utilise ici le montage Inverse feed back.

En plus du volume-contrôle normal, l'amplificateur possède 2 tône-contrôle, l'un destiné à affaiblir les notes graves, l'autre les notes aiguës au delà de 8.000 périodes et réciproquement.

Enfin, le tône-contrôle destiné à affaiblir les notes basses est couplé à un dispositif compensateur de telle façon que la variation de tonalité ne provoque aucun affaiblissement de puissance sonore.

Un des avantages de l'appareil DEVRY est le fait qu'il peut fonctionner plusieurs heures sans arrêt sans échauffement anormal. Ceci est dû à une ventilation particulièrement bien poussée.

De plus, tous les amplificateurs sont prévus avec fusibles et amplificateur témoin.

L'ensemble de projection est livré en deux valises, l'une contenant le projecteur, l'autre l'amplificateur et le haut-parleur. — J. T.

En France, le cinéma d'enseignement semble piétiner. Nous espérons que le Ministre de l'Education Nationale n'omettra pas cette importante question dans le statut du cinéma, actuellement en préparation. Seule, une réorganisation totale permettra au cinéma d'Enseignement de se développer en France.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

L'Office de l'Enseignement des Etats-Unis vient de publier la liste des 114 Agences distributrices de Films éducatifs

L'Office de l'Enseignement des Etats-Unis, qui est en quelque sorte un sous-secrétariat dépendant du Ministère de l'Intérieur, vient de publier une brochure intitulée « Sources of Visual Aids and Equipment for Instructional Use in Schools », établie par Mr. Cline M/Koon, spécialiste des questions d'enseignement par le cinéma et la radio.

Mr. Koon donne dans cette brochure la liste des 114 agences — départements d'état, collèges et universités, musées, bibliothèques, cinémathèques, associations privées — pouvant fournir des films d'enseignement. A cette liste il faut ajouter 60 maisons commerciales de distribution de films, dont Gaumont British Corporation, RKO Radio, 20th Century-Fox, Universal Pictures, Warner Brothers.

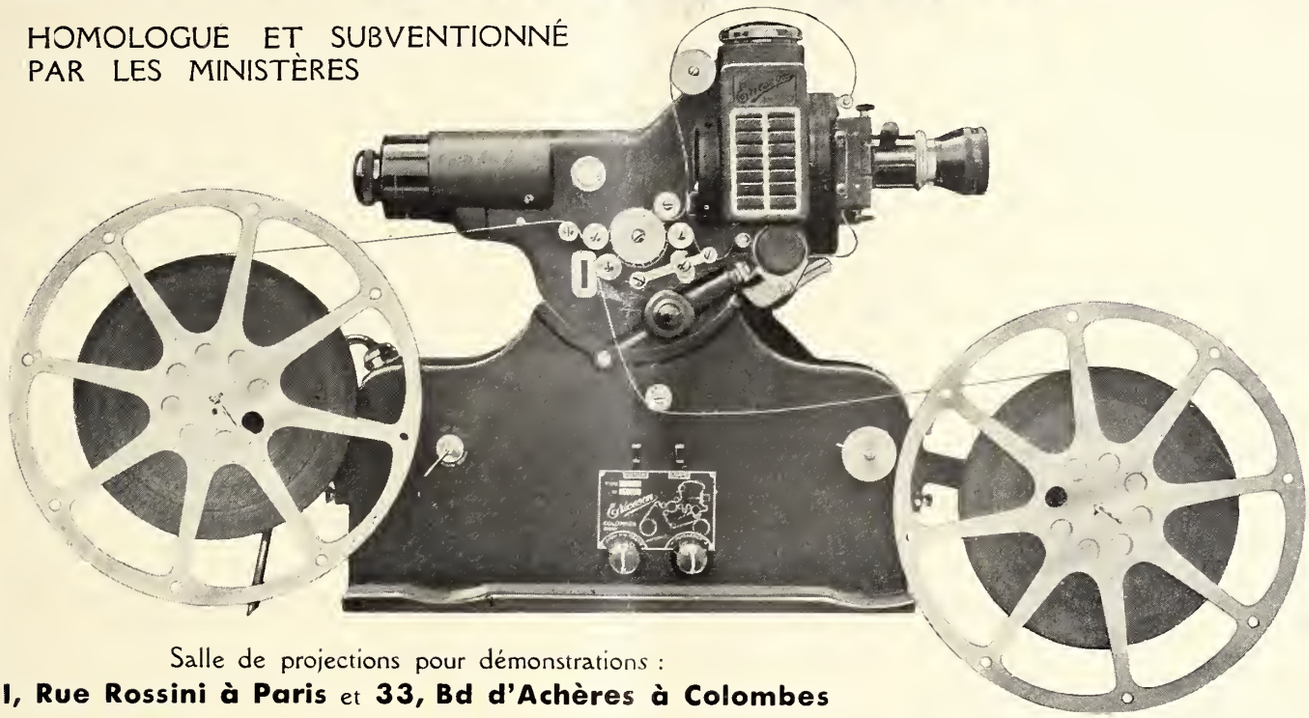
Sur les 114 agences signalées, il y a 19 agences faisant partie du Gouvernement Fédéral : on les trouve principalement dans les divers Ministères : Agriculture, Commerce, Travaux Publics, Intérieur, Travail, etc. Il y a en outre 10 Etats de l'Union qui possèdent leur propre agence de distribution de films éducatifs.

La liste comprend 52 collèges et universités distribuant des films éducatifs : 14 le font sur tout le territoire des Etats-Unis, 37 seulement dans l'Etat auquel ils appartiennent.

2 Bibliothèques, 10 Musées, possèdent une cinémathèque louant les films éducatifs, auxquels il faut ajouter une liste de 21 associations privées, telles que les Boys Scouts d'Amérique, l'Eglise Méthodique Episcopale, la Cinémathèque de New-York (Museum of Modern Art Film Library), l'Association Nationale contre la Tuberculose. — *P. A.*

LE PROJECTEUR 16 M. S. ERICSSON SONORE

HOMOLOGUE ET SUBVENTIONNÉ
PAR LES MINISTÈRES



Salle de projections pour démonstrations :
1, Rue Rossini à Paris et **33, Bd d'Achères à Colombes**

Société des Téléphones ERICSSON, 33, Boulevard d'Achères, Colombes (Seine) — Tél. : Carnot 91-13

Nouveau Laboratoire

spécialement créé pour

le PETIT FORMAT

■

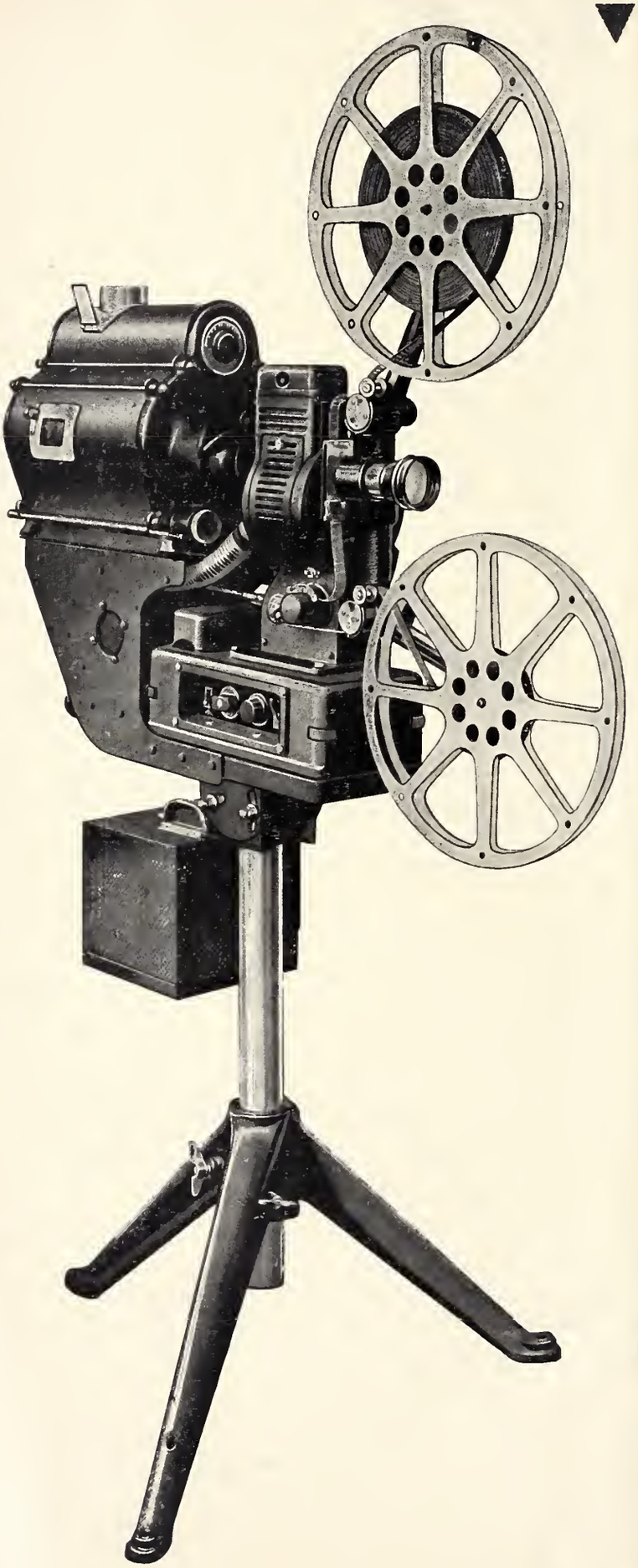
SOCIÉTÉ DE TIRAGE DE FILMS FORMAT RÉDUIT

25-27, Rue Vassou à CLICHY
Téléphone : PÉR. 30-20

■

Usine de Tirage entièrement équipée selon les méthodes les plus modernes.

LE 16 m/m FORMAT D'ACTUALITÉ



LES MEILLEURES SALLES PASSENT ÉGALEMENT
DES FILMS DE 16 m/m
ET SONT ÉQUIPÉES AVEC

LE PROJECTEUR A ARC

DEBRIE 16 m/m

QUELQUES RÉFÉRENCES :

— PARIS-SOIR — CHAMPS-ÉLYSÉES
— PARIS-SOIR — RASPAIL
— CINÉBREF — BÂLE
— CINÉ RADIO CITÉ
— CINÉBREF — ZURICH
— ULPHENA — TEL AVIV.

ETC..., ETC...

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (XIe)

Les Artistes Européens à Hollywood

Jacqueline Laurent tourne son premier film américain

La jeune vedette de *Sarati le Terrible*, qui, sur seule vue de ce film, son premier, avait été immédiatement engagée par M. Louis M. Mayer, au cours de son séjour en France, l'été dernier, vient de commencer à tourner aux studios M.G.M. à Hollywood.

Jacqueline Laurent joue un rôle important de *Judge Hardy's Children* (Les Enfants du Juge Hardy), aux côtés de Lewis Stone, Mickey Rooney, Cecilia Parker et Fay Holden.

Danielle Darrieux va enfin commencer « RAGE OF PARIS »

On annonce des studios Universal, à Hollywood, qu'on a enfin trouvé un partenaire pour Danielle Darrieux qui, de ce fait, pourra enfin commencer très prochainement son premier film américain *La Rage de Paris*, dont le réalisateur sera le Hongrois Henri Koster, qui fit les deux premiers films de Deanna Durbin.

Le partenaire de Danielle Darrieux ne sera autre que le sympathique Joel Mac Crea, que l'on vit récemment dans *Ils étaient trois, Dead End*. On dit que Melvyn Douglas et Franchot Tone feront également partie de la distribution de *La Rage de Paris*.

Si ces nouvelles sont exactes, on peut dire que « notre » Danielle sera bien entourée ! Elle va faire des jalouses ! ! !

LE CONTRAT D'ISA MIRANDA AVEC PARAMOUNT a été prolongé.

Isa Miranda, qui avait été engagée pour six mois par Paramount, et jusqu'à ce jour n'a encore pas tourné, vient de voir son contrat renouvelé pour six autres mois. Elle doit être la vedette féminine de *La Femme des Tropiques*, nouvelle version de *La Lettre* de Somerset Maughan, et de *Zaza*, que tourna en muet Gloria Swanson.

ON A PRESENTE LE PREMIER FILM PARLANT AMERICAIN D'ANNABELLA.

The Baroness and the Butler (La Baronne et le Valet), tel est le titre du premier film parlant anglais tourné à Hollywood par Annabella. Ce film, qui fut réalisé par Walter Lang d'après la pièce hongroise de Ladislas Bus-Fekété, a été présenté à Hollywood le 10 février. William Powell est le partenaire d'Annabella et joue le rôle d'un valet qui devient député du parti socialiste tandis que son patron, père de la jeune Baronne qu'incarne Annabella est député conservateur. Annabella, est paraît-il charmante dans ce film qui constitue pour elle un grand succès, digne de ceux qu'elle a déjà obtenus dans ses productions britanniques. — *P. A.*

DEUILS

Nous apprenons avec peine la mort de M. Lorach, inspecteur des salles du circuit Pathé-Cinéma. M. Lorach, oncle de M. Roger Weil-Lorach, est décédé brusquement dans la nuit du lundi au mardi, à l'âge de 67 ans. Nous présentons à la famille de M. Lorach et à M. Roger Weil-Lorach nos sincères condoléances.

***

De Bruxelles, nous apprenons le décès de M. Joseph Trefois, ancien Président et l'un des fondateurs de la Chambre Syndicale Belge de la Cinématégraphie.

Universellement connu dans les milieux corporatifs, M. Joseph Tréfois était un des précurseurs du cinéma en Belgique ; on le considérait également comme l'un des plus anciens exploitants du pays.

Nous présentons à nos amis belges et à sa famille nos condoléances attristées.

***

Notre confrère *Cinéma-Spectacle* nous apprend le décès de Gabriel Bruneaud, un ancien du cinéma, puisqu'il fut un des premiers à donner du cinéma à Marseille, dans la salle du «Modern», dont les transformations successives ont fait aujourd'hui le « Rex ». A Paris, il fut longtemps le collaborateur de Lordier dans l'administration de son réseau de salles. Entre temps, il s'occupait du journal *Le Cinéma* et il fut l'un des membres fondateurs de l'A. P. P. C.

En 1925, Gabriel Bruneaud devenait administrateur « de Cinéma-Spectacles » et, pendant dix ans, il assura la direction des services parisiens de notre confrère. Il était depuis deux ans à Marseille, où il était venu prendre quelque repos, et c'est là que la mort l'a terrassé subitement.

Bruneaud laisse une veuve cruellement frappée par ce coup du sort.

***

M. B. Kalinowski, représentant à Paris de N. V. City Film, La Haye, nous informe du décès de M. B. Wilton, de Voorburg, Président du Conseil de cette société, survenu le 15 de ce mois.

M. Wilton a été également Président du Conseil de la N. V. Europa Film. Avec la mort de M. B. Wilton, c'est un grand ami du film français qui disparaît.

DARRYL F. ZANUCK VIENDRAIT EN FRANCE POUR LA PREMIERE DE « L'EPOPEE DE CHICAGO ».

On annonce d'Hollywood que M. Darryl F. Zanuck viendra très probablement à Paris dans un avenir très prochain, et assistera à la première continentale de sa production géante, *L'Epopée de Chicago* (In Old Chicago).

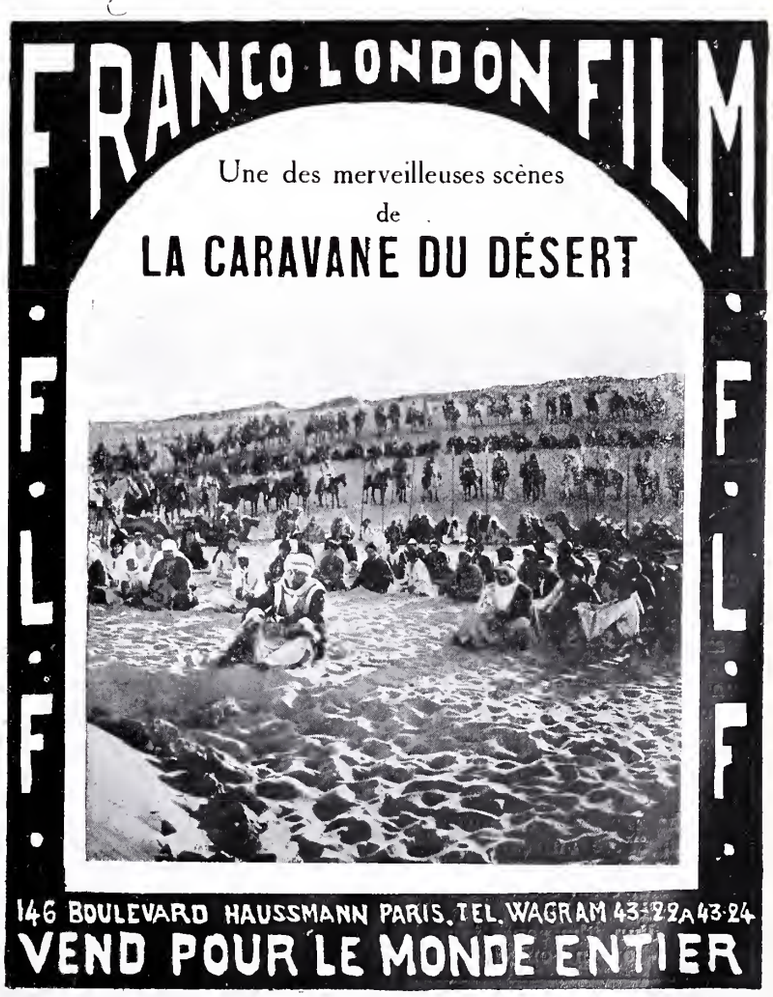
Ce sera la première fois que le Chef de la Production 20th Century Fox prendra des vacances depuis quatre ans !

Gaby Morlay et Fernandel dans **Hercule** (L'Incorruptible) de Carlo Rim réalisé par A. Esway

FIANÇAILLES

Nous apprenons les fiançailles de M. Arthur Tosi, Directeur des Cinémas Régent et Eden, à Marrakech, avec Mlle Olga Brandl, de Marrakech.

Nos meilleures félicitations aux futurs époux, d'autant plus que M. Arthur Tosi, un des plus actifs et un des plus jeunes directeurs du Maroc, est le frère de notre ami M. Ugo Tosi, qui dirige, avec M. Jean Gautier, le Rialto de Casablanca. Ajoutons aussi que M. Tosi père, au Roi de la Bière, et à l'Apollo, (ce dernier dirigé actuellement par M. Ugo Tosi), fut un des premiers exploitants marocains.



PETITES ANNONCES

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 23 février au 1er mars

7 FILMS NOUVEAUX
3 FILMS FRANÇAIS
4 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Ramuntcho (Normandie).
Si tu revieus (César).
Les 2 combinards (Moulin-Rouge).

2e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Tamara la Complaisante (Aubert-Palace).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).
Le Voilier Maudit (Ebb Tide) (doublé) (Paramount).

3e SEMAINE

Occident (Madeleine).
La Marseillaise (Olympia).
L'Innocent (Marignan).

4e SEMAINE

Quadrille (Marivaux).

5e SEMAINE

J'accuse (Ermitage).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

40 Mauvaises Filles (Marbeuf).
Marie Walewska (Conquest) (Paris).
Wise Girl (Marbeuf).
La Joyeuse Saicidée (Nothing)..
Sacred (Biarritz).

2e SEMAINE

Yvette (Love and kisses) (Balzac).
L'Or et la Chair (Toast of New-York) (Balzac).
L'Espionne de Castille (The Firefly) (Saint-Didier).

3e SEMAINE

La Femme X... (Studio de l'Etoile).
Vivere (Marigny).
Le Sous-Marin D (Apollo).
Bataille de Dames (Apollo).

5e SEMAINE

Kidnappez-moi, Monsieur (Avenue).

8e SEMAINE

Demoiselle en Détresse (Helder).

« LIBERTE »

Dans la page couverture du numéro 1006, du 11 février, il a été omis de mentionner que la vente exclusive, dans le monde entier, du film : *Liberté*, a été confiée à M. L. Cohen, 37, av. des Champs-Elysées.

DES COMPLEMENTS DE PROGRAMMES

Les films Spardice viennent de réaliser une série de compléments particulièrement mouvementés : entre autres, deux films cow-boy parlés en Français avec Ken Maynard et Jack Perrin et un film avec Richard Talmadge, (le fameux Diavolo des films muets) et intitulé : *La course au trésor*.

Spardice a également en cours de réalisation des sketchs français de métrage divers, entre autres : *Partir en Voyage* avec Charpini et Brocanto, etc... etc...

Spardice prépare la réalisation d'un film sensationnel, un cow-boy en couleurs.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme demande place ouvreuse. Exc. réf.
Joly, 64, rue Brancion, Paris.

Opérateur magasinier, très bonnes réf., prétentions modestes, cherche place.
Case J. P. B. à la Revue.

Programmateur, très bonnes relations avec les distributeurs de films à Paris, offre ses services pour programmer cinémas de quartier ou en province.
Case H. V. D. à la Revue.

Aide-opérateur, 30 ans, cherche emploi.
Ed. Jacquemin, 6, rue d'Angoulême. Tél. : Roq. 87-12.

Opérateur projection demande remplacement 8 ou 15 jours. Sér. Réf. dans cinéma.
Case R. W. P. à la Revue.

Opérateur marié (30 ans), ayant fait tournée cherche place grande ville.
Case G. L. B. à la Revue.

Professionnel, 15 ans de métier, cherche direction salle, libre de suite.
Case F. L. N. à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherche Salle cinéma, achat ou location vente, environ 400 places, petite ou grande banlieue Paris.
Discrétion assurée. Agences, interm. s'abst. Faire offres détaillées.
Case D. M. S. à la Revue.

Propriétaire cinéma s'intéresserait petite salle ou plus grande en association, Lyon ou région. Sérieuses garanties.
Case M. S. F. à la Revue.

VENTE CINEMA

A saisir cause santé fonds ciné plein rendement, 1.500 places, ville Midi. 500.000 francs comptant, à débattre.
Case F. A. N. à la Revue.

ACHAT MATERIEL

On demande un appareil occasion Pathé Rural sonore, bon état, prix modéré.
Case B. S. L. à la Revue.

Suis acheteur 100 ou 120 fauteuils occasion, bon état. Appareil Standard double sonore portatif.
Case B. R. O. à la Revue.

DIVERS

Agents de distribution cherchent des films pour achat ou distribution pour la région de Lille et Marseille.
S'adresser Spardice, 40, rue du Colisée. Bal. 53-97.

Salle de montage à louer Champs-Elysées. Conditions raisonnables.
Les Gemeaux, 18, rue de Berri. Bal. 42-71.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 28 FEVRIER

Saint-Didier, 10 h., M.-G.-M.
Le Secret des Chandeliers.

MARDI 1er MARS

Biarritz, 10 h., Distributeurs Associés.
Tarakanova.

JEUDI 3 MARS

Paris, 10 h., Universal.
Après.

DATES RETENUES

LUNDI 7 MARS

Marigny, 9 h. 30, D. P. F.
Chéri-Bibi.

MARDI 8 MARS

Marigny, 9 h. 30, D. P. F.
Chéri-Bibi.

FORMATION DE SOCIETE

■ FRANCE CINE, S. R. L., au capital de 50.000 francs. Siège social : 109 *bis*, rue Saint-Charles, Paris (15e).
Associés : M. Georges Dumarey, directeur de cinéma demeurant à Paris, 95, avenue Victor-Hugo, et Mme CARTON. (Apports : 25.000 chacun).
Objet : Exploitation soit comme propriétaire, soit comme concessionnaire, d'un établissement commercial de représentations cinématographiques, situé à Paris (15e), rue Saint-Charles, 109 *bis*, connu sous le nom JAVEL-PALACE, etc...
La Société est administrée par M. Dumarey, nommé gérant.

Cessions de Salles

■ Vendeur : LECAPLIN.
Acquéreur : Mlle BARBUT (Odette).
Fonds de commerce de cinématographe exploité à Saint-Denis (Seine), rue Fouquet-Baquet.
Oppositions : cabinet Driancourt-Métayer, rue Montorgueil, Paris n° 62.

■ Vendeurs : MM. Jean CHASTELLAS et André PAOLI.
Acquéreur : Mme Vve SCHOENBERGER, née Marguerite MOLIE, fonds de commerce de cinéma dit CHIC CINEMA, exploité à La Crau (Var).
Oppositions : Me Chabannier, notaire à Solliès-Pont.
Première publication : *Le Petit Var*, 2 février 1938.

NOUVELLE SOCIETE

Nous apprenons la création de la Distribution Européenne, qui a son siège : 124, rue La Boëtie, et qui est particulièrement qualifiée pour la vente des films à l'étranger.

La nouvelle société manifeste une grande activité pour la propagande des films français et envisage un large programme de production pour l'année 1938-1939.

TROIS REPORTAGES FILMES

A Pathé Journal, parallèlement aux travaux qui, sous la direction de Robert Alexandre, assurent la parution régulière du grand hebdomadaire d'actualités, on achève le montage de trois reportages filmés réalisés récemment en Roumanie, avec le concours de l'Office National du Tourisme.

Ces trois reportages — *Bucovine, Pays des Monastères*, par Robert Alexandre; *En Transylvanie* et *Pétrole*, par Henry Lepage, images de René Brut et Mesrobian, sons de Jean Bertrand — seront édités en versions française, roumaine, allemande et anglaise.

A MAJESTIC FILM

La Société Majestic-Film nous informe quelle vient de s'assurer l'exclusivité de la vente à l'étranger du *Joueur d'Echecs*, dont la version muette avait remporté un succès mondial, et qui sera réalisé cette fois par Jean Dréville et avec, comme principaux interprètes Conrad Weidt et Françoise Rosay.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INC
INTERNATIONAL . . . . . FILMS
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

BIENTOT...

le film le plus **IMPORTANT**... le scénario le plus **AMUSANT**...
qu'ait jamais interprété le **CÉLÈBRE COMIQUE**

Production : **LES GRANDS FILMS MONDIAUX** - 78, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS-8e Tél. : PÉREIRE 23-24

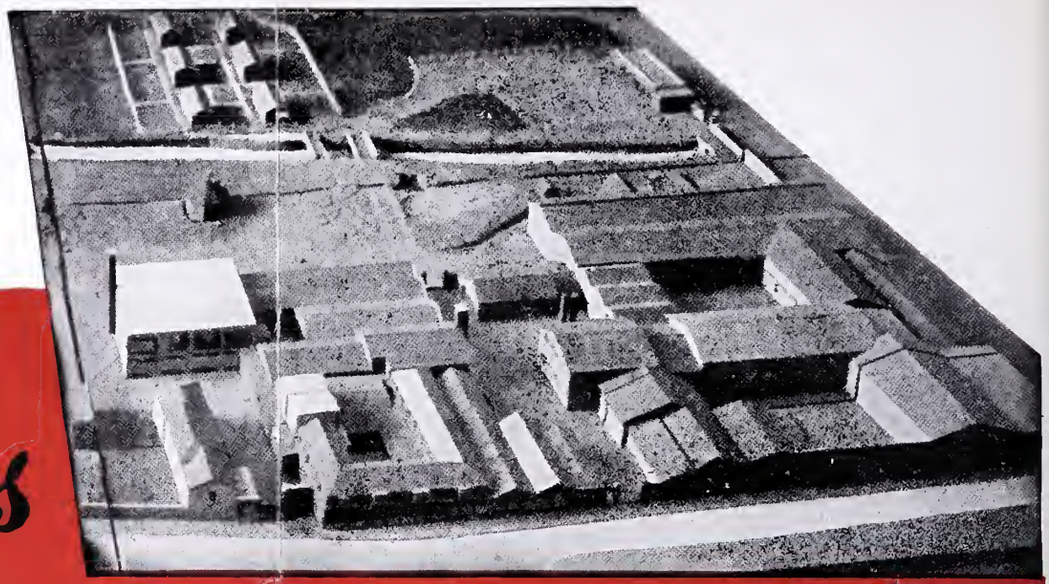
Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 4 Mars
1938 — N° 1009

VOYEZ LA 4e COUVERTURE...

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.009

4 MARS 1938

O, 42, R. FRANÇOIS Ier PARIS. 8e

TELEPHONE : ELY: 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE

LE JOUEUR D'ECHECS

LE PARADIS DE SATAN

LE CAPITAINE BENOIT

et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.) Compte chèques postaux n° 702-66, Paris Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Elysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON

ORAGE

LES 2 COMBINARDS

CHARME DE LA BOHÊME

DU TZAR A LÉNINE

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Travail professionnel. Mutualité professionnelle.* ..... P. A. Harlé.
Les Tarifs de la Pellicule et des Travaux de Laboratoire.
La Censure française est une Catastrophe... Maurice M. Bessy.
Une Belle Série de Films français ..... Lucie Derain.
Le Gala Chéri-Bibi *à Marigny.* ..
Assemblée générale de Pathé Cinéma le 11 mars prochain.
Assimilation de la Presse filmée à la Presse hebdomadaire.
La Cité de Londres aurait investi 150 Millions de Francs dans le Cinéma français.
Retour d'Amérique.
Le Drame de Shanghaï.
La Version définitive de La Marseillaise..... M. C.-R.
Robert Aisner produira La Marie du Port *et* Pilotes de Ligne.
Aux Films Vog. M. Frogerais réalisera Ernest le Rebelle.
Les Critiques de M. Marcel L'Herbier.
La Première de L'Affaire Lafarge.
Le Grand Prix nord-africain à Légions d'Honneur.
Les Amis du Cinéma documentaire.
POUR LES DIRECTEURS :
Extension de la Convention collective du Travail.
Demande de Révision de la Convention du Travail
A Lille ..... G. Dejob.
Les Conseils de l'Opérateur ..... Guimbertaud.
Une Nouvelle Salle aux Champs-Elysées.
Une Nouvelle Salle au Mans.
A Toulouse.
De Nouvelles Salles à Marseille.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et Critique de Films.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.
Les Films nouveaux.

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM

36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS

Tél. : CARNOT 30-21

M.M. HAKIM. présentent

EN EXCLUSIVITÉ

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU

PARIS FILM PRODUCTION

POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

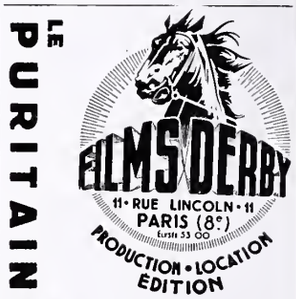
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

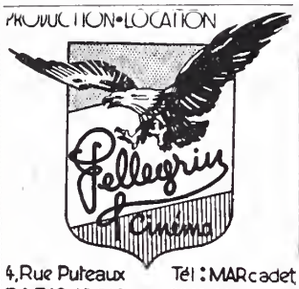
124, rue La Boétie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production. Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE

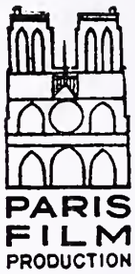




4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65 · 95.01 · 95.09

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

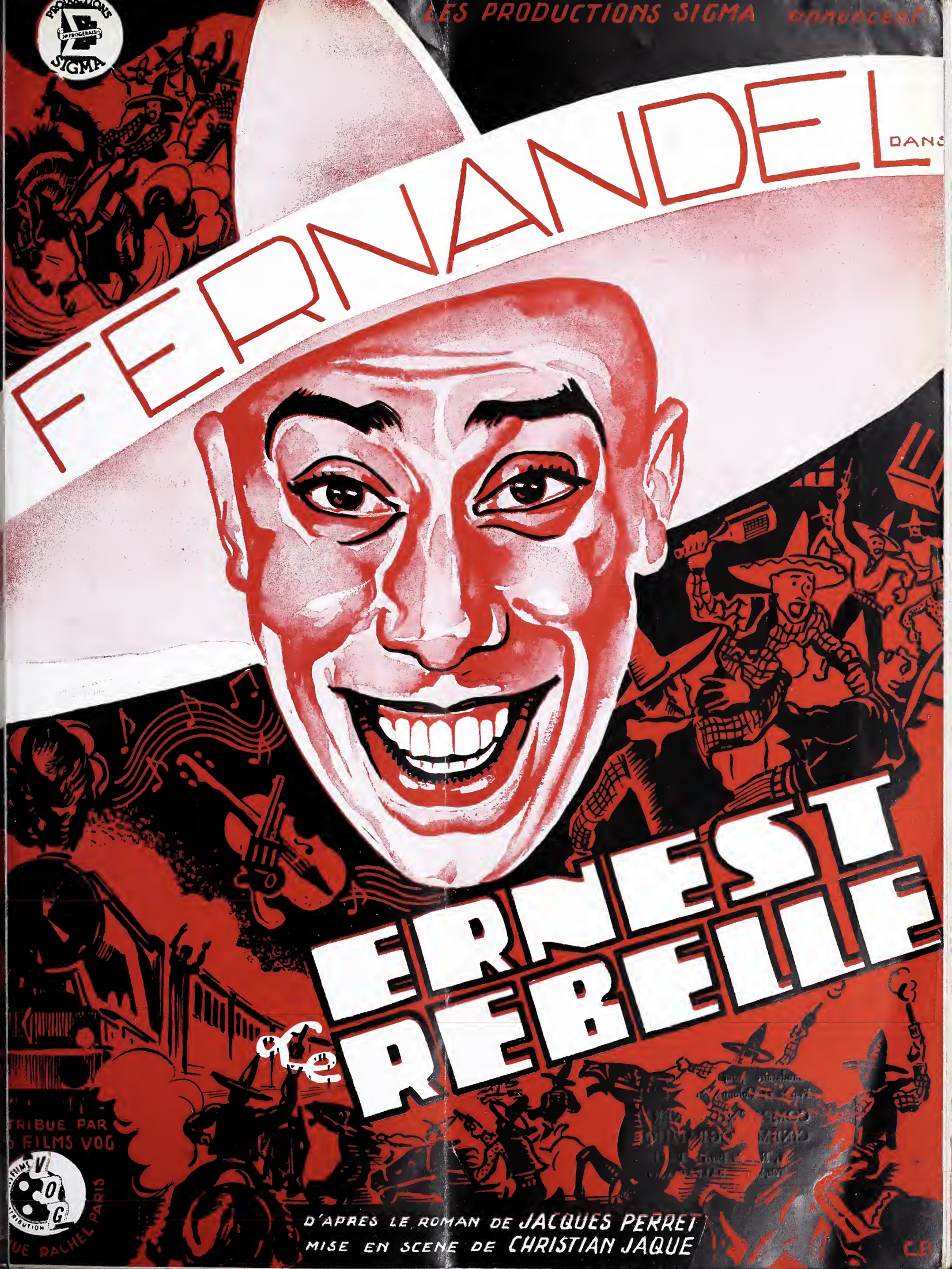
COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98


LES PRODUCTIONS SIGMA annoncent
PRODUCTIONS SIGMA
FERNANDEL DANS
ERNEST LE REBELLE
D'APRES LE ROMAN DE JACQUES PERRET
MISE EN SCENE DE CHRISTIAN JAQUE
TRIBUE PAR
FILMS VOG
FILMS VOG DISTRIBUTION
UE RACHEL PARIS

S. P. F. L. H.

présente

LÉGIONS D'HONNEUR

le seul film ayant obtenu

LE GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS 1938

LE GRAND PRIX NORD-AFRICAIN DU CINÉMA 1938

Mandataire pour la vente, sauf :
France et Colonies, Suisse, Indochine
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
1, Rue de Berri – PARIS
Téléphone : BALZAC 04-00

PRODUCTION
S. P. F. L. H.
38, Rue du Colisée, 38 – PARIS

Distribution
Grande Région Parisienne :
S. E. L. F.
33, Rue du Général-Foy – PARIS (8e)
Téléphone : LABORDE 86-30

UN BEAU DÉBUT

POUR L'AGENCE PARISIENNE DE

GALLIA-CINEÏ

E. COUZINET

24, Place Malesherbes, PARIS — Téléphone : WAGRAM 12-20
(Adresse provisoire)

TITIN DES MARTIGUES

avec

ALIBERT

— Exclusivité prolongée d'une semaine au MOULIN ROUGE,
— Passera dans le CIRCUIT PATHÉ prochainement,
— Passera dans tous les Circuits d'Indépendants.

LE VOLEUR DE FEMMES

de PIERRE FRONDAIE

Début de l'exclusivité **10 MARS** au **MADELEINE CINÉMA**

Passera au REX, GAUMONT PALACE et CIRCUIT GAUMONT au début de la saison prochaine.

Présentation corporative **Jeudi 17 Mars** à 10 h., au **Madeleine Cinéma**

LES TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE

Présentation au **MOULIN ROUGE** le **MARDI 15 MARS**

Sortira en exclusivité le 15 AVRIL

Retenu en principe par l'un des Grands Circuits et par la masse des Indépendants pour l'entrée de la saison prochaine

SERGE SANDBERG
92, CHAMPS-ÉLYSÉES
Téléphone : ÉLYSÉES 61-06
» » 61-07
Adresse télégraphique : SANDBERSER - 45 - PARIS

PRODUCTIONS DES FILMS
SACHA GUITRY

*

1935-1936
LE NOUVEAU TESTAMENT
LE ROMAN D'UN TRICHEUR
MON PÈRE AVAIT RAISON
FAISONS UN RÊVE
LE MOT DE CAMBRONNE

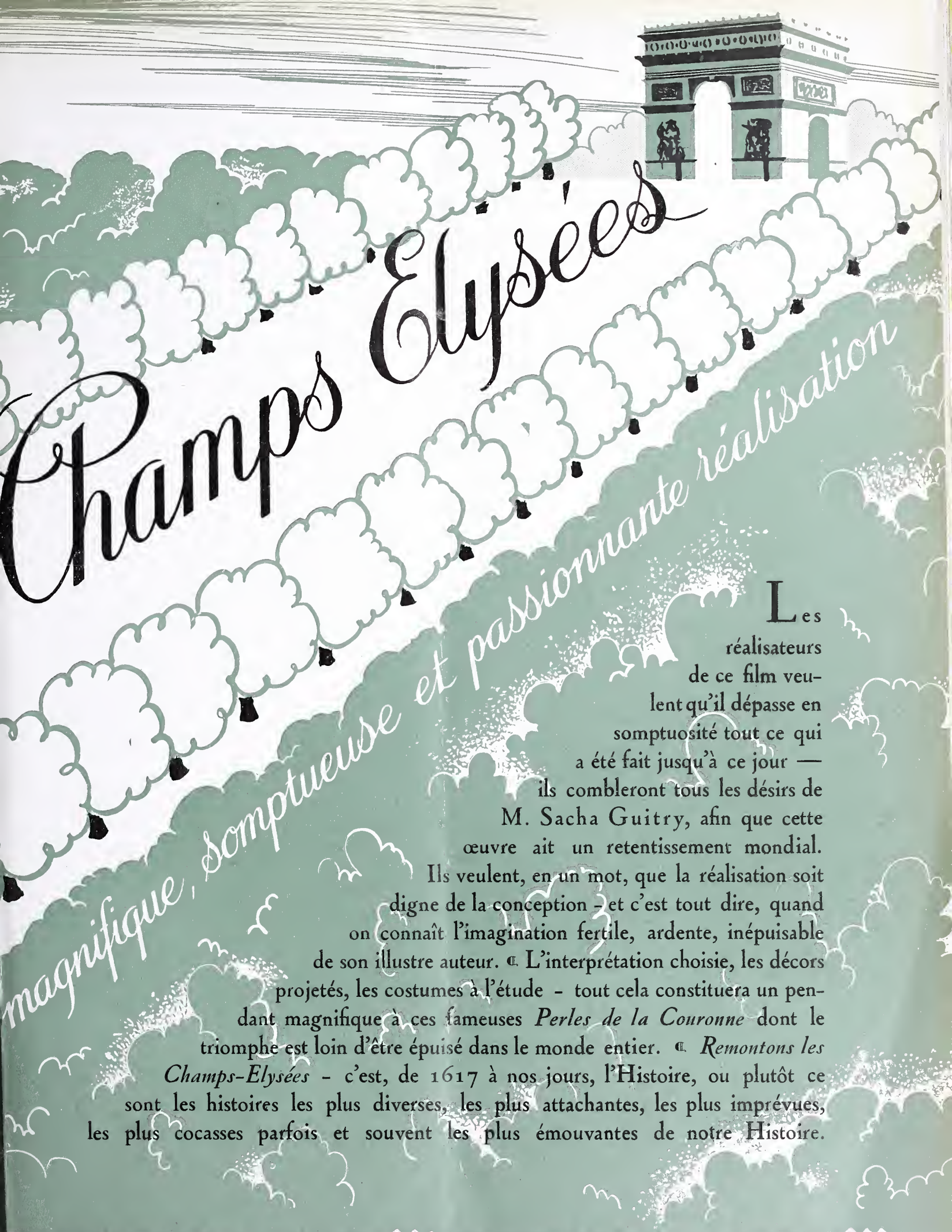
1937
LES PERLES DE
LA COURONNE
— DÉSIRÉ —

LE PROCHAIN FILM DE
SACHA GUITRY
AURA POUR TITRE

Remontons les

et sera un

VENTE POUR L'ÉTRANGER :


Champs Élysées
magnifique, somptueuse et passionnante réalisation
Les réalisateurs de ce film veulent qu'il dépasse en somptuosité tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour — ils combleront tous les désirs de M. Sacha Guitry, afin que cette œuvre ait un retentissement mondial. Ils veulent, en un mot, que la réalisation soit digne de la conception - et c'est tout dire, quand on connaît l'imagination fertile, ardente, inépuisable de son illustre auteur. ¶ L'interprétation choisie, les décors projetés, les costumes à l'étude - tout cela constituera un pendant magnifique à ces fameuses *Perles de la Couronne* dont le triomphe est loin d'être épuisé dans le monde entier. ¶ *Remontons les Champs-Elysées* - c'est, de 1617 à nos jours, l'Histoire, ou plutôt ce sont les histoires les plus diverses, les plus attachantes, les plus imprévues, les plus cocasses parfois et souvent les plus émouvantes de notre Histoire.
EQUANA FILM S. A., 15, RUE WASHINGTON, PARIS — ÉLY 71-58

LES FILMS RÉGENT

63, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

AVERTISSEMENT

Nous rappelons à MM. les Directeurs de Province que nous avons confié à la **Société R. A. C., 49, rue Galilée à Paris,** la distribution de nos deux grandes productions :

CLAUDINE A L'ÉCOLE

ET

LA 13e ENQUÊTE DE GREY

pour les régions de Lille, Lyon, Marseille, Bordeaux et Strasbourg.

Nous informons MM. les Directeurs que ces deux films devront toujours être traités en toute indépendance de toutes autres productions, quels qu'en soient les producteurs ou distributeurs.

Toute offre qui serait faite, subordonnant directement ou indirectement la location de nos deux grandes productions à la location d'autres films, ne pourrait qu'émaner de personnes ou organismes non qualifiés ou en violation des accords établis.

LES FILMS RÉGENT.

Pour la première fois à l'écran

UN FILM GRANDIOSE A LA GLOIRE DES COLONIES ET DE LA MARINE FRANÇAISE

LA MARCHE HÉROÏQUE

d'ANDRÉ LEGRAND

Production M. A. P.

Les extérieurs seront tournés entièrement en Indochine

Pour le Monde entier

FRANCE-EXPORT-FILM

3, RUE D'HAUTEVILLE, PARIS

Tél. . PROVENCE 29-45

Cables : FRACEXPORT

PROCHAINEMENT

une réédition qui fera sensation

LES TEMPS ANCIENS

avec

CHARLIE CHAPLIN

commenté par HENRI JEANSON,
musique de GEORGES AURIC.

Une édition **DANIELA-FILMS**
distribuée par
LES FILMS AGIMAN, 1, Rue de Berri, PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 81-31 et la suite

TRAVAIL PROFESSIONNEL

La plupart de nos confrères, tous ceux de France et le plus grand nombre des journaux de l'étranger, avec lesquels nous entretenons un échange d'informations, ont consacré des notes, parfois même des articles de premier plan à notre numéro spécial de janvier.

Nous en sommes extrêmement touchés, car cette amitié confraternelle est, pour des journalistes attachés à leur métier, la marque la plus précieuse.

C'est un hommage affectueux rendu à leur travail personnel. C'est aussi, c'est surtout ce que nous y voyons pour nos publications cinématographiques, la reconnaissance d'une solidarité dans le service de notre industrie.

La presse cinématographique sert le métier, aide au travail de ses techniciens, de ses artistes, de ses animateurs, soutient dans chaque pays la branche nationale, maintient ensuite, d'un continent à l'autre, le lien évident qui fait aller d'un même pas le cinéma, art et industrie, à travers le monde.

La Cinématographie française est donc utile, à l'industrie française, à l'industrie des autres pays, voisins et lointains.

Les approbations imprimées, les lettres que nous avons reçues de toutes parts, de personnalités cinématographiques, de modestes vendeurs ou exploitants, de représentants officiels, je les retourne comme un témoignage direct de l'estime mondiale à mes chers collaborateurs, rédacteurs, annonceurs, imprimeurs, à l' « équipe » de la Cinémato qui fait du bon travail parce qu'elle est une équipe, et qu'elle ne fait que son métier.

MUTUALITÉ PROFESSIONNELLE

A ceux de nos lecteurs, professionnels prévoyants, que nos précédents articles consacrés à la Mutualité ont intéressé, je suis heureux d'annoncer, comme une première manifestation dans la voie nécessaire, la réunion, organisée par M. Lussiez la semaine dernière, de tous les représentants des œuvres actuellement existantes du cinéma.

J'ai eu l'occasion d'y exposer, dans ses lignes principales, avec une netteté et même (pour certains) une brutalité nécessaire, la seule forme efficace d'une Mutuelle du Cinéma : une Caisse centrale, indépendante des formations syndicales et cependant encouragée par elles, donnant des retraites et des secours réellement importants, alimentée par des souscriptions sérieuses des mutualistes et des maisons qui les emploient.

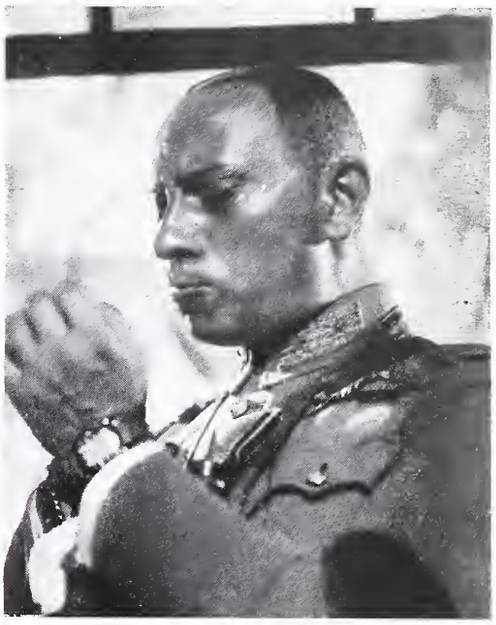
La Mutuelle du Cinéma, qui assure déjà au compte-goutte et pour un très petit nombre ce service social peut, si elle veut, former cette caisse et l'administrer.

L'Œuvre d'Orly, seul organisme hospitalier du Cinéma, peut concentrer les fonds de secours et en assurer la répartition.

Rien n'est touché quant aux associations, mais il est évident que, la concentration retraites et secours faite, elles auront un intérêt certain à s'appuyer sur les deux organisations générales, Mutuelle et Œuvre, pour intensifier leur travail particulier de prévoyance et d'aide à leurs membres.

J'ai signalé quelle importance il y a à créer une administration, prospection et comptabilité, assurée par des professionnels attachés au rapide progrès de ces organismes, aujourd'hui indispensables à chacun de nous, petits ou grands.

P. A. HARLÉ.



Eric von Stroheim interprète le Général Tsouking dans **Les Pirates du Rail**

LE 11 MARS PROCHAIN

Assemblée Générale de Pathé-Cinéma

DE GROS CHANGEMENTS EN PERSPECTIVE

Le conseil d'administration de Pathé-Cinéma, présidé par M. Lucien Fabre, va soumettre à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 11 mars, les bases du concordat à proposer aux créanciers de la faillite. Les études en vue de la réorganisation de l'affaire, poursuivies avec le concours des groupes Descours, Thomson, Péchiney, Banque de l'Union parisienne, Union financière pour l'industrie électrique, etc... seraient très avancées, et les divers règlements à intervenir seraient susceptibles d'aboutir prochainement.

La Presse filmée assimilée à la Presse hebdomadaire

On connaît les difficultés innombrables que rencontrent les actualités filmées. Depuis plusieurs mois, les différentes entreprises se débattent avec courage.

Grâce à l'intelligent et tenace travail de M. Roger Weil-Lorach, président de la presse filmée, un important progrès a pu être enregistré dans la voie de l'assimilation des journaux d'actualités à la presse hebdomadaire.

Nous apprenons, en effet, que le régime fiscal de la presse filmée a bénéficié de l'assimilation à la presse hebdomadaire, payant plus d'un franc d'abonnement.

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 25 mars. Ce sera notre 51e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien nous faire parvenir leurs textes avant le 16 mars.

Louis Jouvet joue le rôle de Rœderer dans **La Marseillaise** dont un nouveau montage vient d'être présenté

UNE BRILLANTE SÉRIE DE FILMS FRANÇAIS POUR 1938

La lecture d'un journal suisse vient de nous confirmer dans cette idée que le film français n'est pas seulement reconnu pour sa valeur sur son propre territoire, mais qu'un grand nombre de nos films sont jugés hors-frontières comme de véritables productions exceptionnelles. Ainsi *Jenny*, que notre confrère helvétique qualifie de « superproduction ».

Ceci nous permet d'affirmer l'excellence d'une série de films français, films qui viennent de sortir en exclusivité ou ont été présentés depuis deux mois.

La continuité du bon travail français est ainsi prouvée. Il n'est que de lire les titres suivants pour être assurés que les studios français poursuivent l'effort de redressement, et que les producteurs, sans relâche, construisent un cinéma français de premier ordre.

A des titres divers et dans des genres parfaitement distincts, détachons donc des œuvres comme *Alibi*, de Pierre Chenal, et son dernier né : *L'Affaire Lafarge*, films dramatiques réussis; *Orage*, d'Allégret, drame d'amour sensible; *Chéri-Bibi*, de Léon Mathot, épopée du bagne; *Prison sans Barreaux*, drame social à la technique brillante; *Le Puritain*, de Jeff Musso; *Mollenard*, de Siodmak, drame maritime puissant, sombre, étoffé, très bien joué; *Légions d'Honneur*, de Maurice Gleize, œuvre saine traversée d'héroïsme et de force; *L'Innocent*, de Cammage, au scénario exquis, où Noël-Noël, Chaperot et Wheeler transcrivent la plus spirituelle émotion « de chez nous »; *Ramuntcho*, enfin, tourné presque entièrement au pays Basque, et dont le romantisme et la grâce doivent toucher; autant de bons films français dont nous avons le droit d'être fiers. Ce sera justice que de ranger dans cette sélection deux grands films, efforts artistiques comme *La Marseillaise*, de Jean Renoir, et *J'accuse*, de Abel Gance. Nous ne faisons ici que signaler l'intelligente et incessante montée du film français qui a permis en quelques semaines, l'alignement de films remarquables.

Et, à l'heure où nous mettons sous presse, on présente au Marignan une œuvre émouvante comme *Les Gens du Voyage*, que Jacques Feyder a tourné à Munich, mais qui n'en est pas moins un *Grand film français*.

Lucie Derain.

Les Prix de la Pellicule et des Travaux de Laboratoire

Sur la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous publions ci-dessous le prix des Travaux de Laboratoire

	Le mètre
Kodak Pathé positive	0 86
Kodak positive Standard Rochester	1 30
Agfa positive	1 25
Agfa positive Duplicating	1 30
Agfa négative Duplicating	3 50
Kodak négative Super X	4 75
Agfa négative Superpan	4 60
Kodak son	1 40
Agfa sonore TF 4 ou spéciale	1 65
Agfa Bi-pack pour procédés bi-chromes, les 2 pellicules frontale et arrière	10 80
Agfa Infra-rouge R Film	7 90

Prix « Taxe perçue pour le Trésor ».

Tarif des Travaux à Façon

exonérés de la Taxe à la Production
(Pellicule non comprise)

1° *Négatifs et Premiers positifs :*

	Le mètre
Développement du négatif :	
Images	1 25
Sons	1 »
Tirages Images ou Sons (non Standard)	1 15
Tirage standard de 1re copie : (Images et sons)	1 65

Pourcentage de Perte : 5 %.

2° *Positifs de série :*

	Copies
Images (muet) ou sons	0 95
Standard (images et sons)	1 45
Copies avec titres en surimpression	
En plus pour la 1re copie :	
Par titre surimpressionné	6 »
Par bobine pour repérage	50 »
Par carton spécial	6 »

Pourcentage de Perte : 3 %

3° *Contretypes :*

Positif sur lavande pour contretype :	
Image seule	1 50
Positif standard sur lavande pour contretype	1 80
Contretype image (sur duplicating négative)	3 »
Tirage positif son pour contretype	1 50
Contretype son	1 50
Contretype combiné (image et son) :	
Duplicating négative	4 »

4° *Travaux spéciaux :*

Volets en enchaînés :

Le travail des mauves et des contretypes est débité selon le métrage au tarif.	
En supplément par volet ou enchaîné	100 »
Fondus chimiques, la pièce	15 »
Dépolissage de négatif, le mètre	0 40

5° *Titres :*

Etablissement de cartons :

Cartons imprimés noir sur blanc (5 lignes au plus) :	
Français, la pièce	5 »
Etranger —	6 »
Bilingue —	7 »
Ecrans suivant temps passé, l'heure	60 »
Cartons noirs imprimés en blanc, la pièce	7 »
Etablissement de négatif de titres, génériques, prises de vues spéciales, truquages, cartons dessinés : prix suivant devis.	

Louages de Services et Locations diverses

Taxe de 2 % acquittée.

Montage : ouvrière monteuse, l'heure	15 »
— Ouvrière colleuse, l'heure	12 »
Local et petit matériel de montage et table d'écoute, par jour	150 »
à la semaine	600 »
Table d'écoute pour montage :	
Par jour	75 »
L'heure	15 »
Location de salle de projection de travail, l'heure	75 »
Grande salle à deux appareils, l'heure	150 »

LES GENS DU VOYAGE
ont reçu la Presse

Ce fut une charmante journée et combien originale ! L'invitation portait : Cirque Médrano, 12 h. 30.

Dès l'entrée, la musique cuivrée accueillait la presse.

Nous fûmes bientôt réunis, au cours du plus amusant déjeuner du monde, avec les artistes des *Gens du Voyage,* le scénariste Jacques Viot et le réalisateur Jacques Feyder.

Mme Françoise Rosay présidait, et on apercevait Sylvia Bataille, Louise Carletti, Maurice de Sax, André Roanne, Yvonne Gall, Donniaud et André Brûlé.

Après un excellent repas qu'annonçaient les entrées de piste, faites par un poney ou un éléphant pour chaque service, les invités des *Gens du Voyage* se rendirent à une salle de projection des Champs-Elysées.

Le film passa dans le silence, dans l'émotion et l'étonnement ravi des spectateurs, pris à la gorge par la vérité et la puissance de cette histoire humaine, déroulée dans le cadre d'un grand cirque ambulant.

Nous donnerons la semaine prochaine l'analyse détaillée des *Gens du Voyage,* mais nous voulons, dès maintenant, saluer dans cette œuvre l'un des grands témoignages de foi dans la vie et dans l'amour que donne une fois de plus ce créateur qu'est Jacques Feyder.

Nous soulignons également le vaste effort que représente ce film dont la Société des Films Sonores Tobis, a le droit d'être fière.

L. D.

M. E. CORNIGLION-MOLINIER
tournera aux Etats-Unis des versions américaines des meilleurs films français

On annonce de New-York que M. John E. Otterson, ancien président de Paramount et de Erpi (Western Electric) a signé, à la date du 15 février, un contrat avec le producteur français Edouard Corniglion-Molinier pour participer au financement de plusieurs films qui seront tournés à New-York, à l'Eastern Service Studio. Ces films seront des versions américaines des meilleurs films français et le premier « remarke » ainsi produit serait La Grande Illusion.

Le Gala de CHÉRI-BIBI à Marigny

Mercredi soir a eu lieu, au cours d'un gala organisé au bénéfice de l'œuvre de la sauvegarde de l'adolescence, la première du film *Chéri-Bibi,* avec Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Thomy Bourdelle, Aimos, Dalio, Lucien Dalsace, René Navarre, Suzet Maïs et Colette Darfeuil.

Soirée des plus brillantes présidée par M. Louis Rollin, ancien ministre, vice-président de la Chambre des Députés qui, au cours de l'entr'acte, dit quelques mots émouvants, exposant l'œuvre actuellement entreprise pour modifier le régime et le système des maisons de correction.

Chéri-Bibi, premier film du producteur Charles Bauche, est un film très courageux qui, pour la première fois, montre la vie des hommes condamnés au bagne français, en Guyane. La vie à bord du bateau-prison : *La Martinière,* est un document saisissant présentant un intérêt d'autant plus grand que tout ceci appartient maintenant au passé.

La « Cité » de Londres aurait investi plus de 150 millions de francs dans la Production Cinématographique française

D'après notre confrère anglais « Kinematograph Weekly », la « Cité » de Londres aurait, au cours de ces derniers mois, avancé plus d'un million de livres (150 millions de francs) à la Production cinématographique française, tandis qu'elle refusait de financer la Production britannique.

M. Alexandre R. de Rougemont, qui fut l'intermédiaire entre les banques et les compagnies d'assurances de la Cité, d'une part, et les producteurs français, d'autre part, a donné à notre confrère les précisions suivantes sur le financement des films français avec l'argent anglais :

« Il n'est pas exagéré de dire que l'industrie du film français a obtenu sa nouvelle impulsion grâce à l'afflux de l'argent britannique. On estime que 75 % des films actuellement produits en France ont été financés par Londres ».

Comme on lui demandait pourquoi les producteurs français avaient été si facilement financés par les mêmes Anglais qui refusaient de donner de l'argent pour les films anglais, M. de Rougemont a répondu qu'il ne s'agissait là d'aucune mesure d'ordre général : toutes les propositions de production — française ou anglaise — étaient soigneusement étudiées « selon leurs mérites ». L'argent était aussi bien à la disposition des producteurs britanniques que français, pourvu que les garanties de sécurité et de qualité soient suffisantes.

« Jusqu'à ce jour, les affaires cinématographiques réalisées en France avec l'argent anglais se sont montrées pleinement satisfaisantes, aussi bien pour les financiers anglais que pour les producteurs français ».

« Les capitaux ne sont fournis qu'aux firmes sérieuses, utilisant des méthodes de production donnant toute garantie et se soumettant à un contrôle très strict ».

M. de Rougemont refusa de donner les sources de financement de ces films français, mais tout le monde sait que les compagnies d'assurances y sont très largement représentées.

LIBRES PROPOS

La Censure est une catastrophe !

par Maurice M. BESSY

On s'est accoutumé à penser que la censure était le serpent de mer de la presse cinématographique.

Si la question ne cesse d'être posée, c'est qu'elle demeure toujours d'actualité, et si une évolution est constatable, elle l'est dans le sens de la malchance.

Il faut bien que la question dépasse les cadres de la souriante polémique, pour être inscrite à l'ordre du jour des débats corporatifs importants.

La censure ?

Bah ! on s'en accommode, a-t-on soupiré jusqu'ici.

Et durant ce temps, la censure s'installait dans le cinéma comme un malade dans sa robe de chambre. Aujourd'hui, encastrée dans la place, solide, raffermie par des règlements chaque jour plus sévères, plus impérieux, elle peut poursuivre son œuvre de destruction, œuvre d'autant plus néfaste qu'elle n'est même pas inspirée par une idéologie, par un but social ou autre.

La censure fleurit sur la pellicule comme le gui parasite sur le pommier, elle est là, on ne sait trop pourquoi, on interroge et on vous répond :

— Il faut toujours craindre un abus.

Mais l'abus ne se présentant pas, on le crée.

Grâce à la censure, le cinéma français est en retard de dix ans.

Les responsables ?

Les organismes corporatifs, d'abord, qui, par leur faiblesse, ou, ce qui est pire, par leur indifférence, n'ont jamais voulu se préoccuper de ce problème si important.

Les producteurs, ensuite, qui se sont accoutumés à ces formalités policières avec un bon vouloir et une servilité incroyables. Et je t'envoie un bouquet de fleurs à telle secrétaire, et je t'apporte une boîte de bonbons, et je te courbe l'échine devant M. Edmond Sée...

Et puis quoi, encore ?

On a l'impression que sans se gêner, on pourrait beaucoup plus obtenir de tant de candeur.

La faute en est aussi aux spectateurs, trop enclins à manifester; les lecteurs de journaux filmés ont trop souvent attiré l'attention. Un mystérieux mot d'ordre a été communiqué : éviter les troubles dans les salles, d'où cette pléthore de documents nous montrant des patineurs à roulettes et des marchands de camembert dans l'exercice de leurs spirituelles fonctions.

Les censeurs ?

Chambres syndicales, producteurs, éditeurs, spectateurs, ont fourni aux censeurs des verges pour les fouetter.

Ils représentent les différents ministères, et, notez le détail, ce sont toujours les mê-

mes, quel que soit le Gouvernement au pouvoir. On ne peut donner de meilleure preuve du caractère a-politique de la censure.

La censure est une institution, un moyen et non un but. Elle ne répond à rien, n'aboutit à rien, n'obéit à rien...

Engagé jusqu'au cou dans ce cloaque, M. Edmond Sée déclarait :

— Je suis contre toutes les censures, je ne suis pour rien dans les décisions absurdes qui sont prises.

Il est fort possible, après tout, que M. Edmond Sée s'exprime ainsi, mais il nous faut alors le plaindre de pousser à tel point le sens du devoir, jusqu'à en oublier sa propre dignité. On n'endosse pas en vain des responsabilités de ce poids, on ne se fait pas en vain le champion de l'iniquité.

***

Un exemple entre mille : Eclair-Journal a réalisé un petit reportage vivant et pittoresque sur l'affaire Ménard, montée en épingle depuis des mois par l'ensemble de la presse. Ce documentaire d'un quart d'heure vient d'être interdit. Or, l'affaire Ménard, dont l'opinion publique a réclamé la revision, a permis de faire condamner un innocent à dix ans de bagne.

Ces dix années d'infâmie, ces dix années de châtiment, M. Edmond Sée estime-t-il que Ménard doit les supporter d'un cœur léger ? Il faut le croire, à en juger par son attitude, mais à la place de M. Edmond Sée, nous aurions bien du mal à dormir tranquille.

***

Vous avez peut-être hoché la tête et murmuré :

— Et après ? Tout cela est-il tellement condamnable ?

Cela est condamnable, parce que la liberté n'est pas seulement un bien très cher, inestimable. Elle est aussi un ferment d'intelligence, de labeur, de réussite.

Jeanine Crispin et Harry Baur dans **Nostalgie**

Les grands états totalitaires ont réussi de magnifiques défaites cinématographiques. En même temps, les Américains, par le cinéma, ont corrigé leurs mœurs en riant, en souriant, parfois même en pleurant.

L'Amérique, même avec M. Hays, nous donne *Je suis un évadé*. Chez nous, grâce à M. Edmond Sée, on en arrive à glorifier les bagnes d'enfants.

La censure cinématographique est un encouragement à la lâcheté, à la médiocrité, à l'eau de roses. Grâce à elle le niveau intellectuel de notre production est en train, comme on dit, d'en prendre un bon coup. Jamais, chez nous, on ne pourrait réaliser *Ombres Blanches*.

Savez-vous que les réglementations nouvelles interdiraient — à la lecture du scénario — la possibilité de production de films comme *Pépé le Moko* ou *La Grande Illusion?*

Et c'est pourquoi des œuvres de cette force — et aussi de cette importance commerciale — ne sont plus entreprises.

La guimauve actuellement servie ne vous effraie pas ? Bien sûr, mais la guimauve dégoûte, écœure. On ne construit rien de solide dans la crainte; la pantalonnade et la faribole peuvent triompher parfois, mais à doses modérées. Il n'y a pas d'exemple qu'une industrie puisse vivre et prospérer lorsque le crétinisme préside à toutes ses créations.

***

Etes-vous d'accord pour réagir et protester contre le caractère camelote que l'on veut donner aux films français ? Il faut alors passer à l'action. Sans doute, peut-on faire appel au public. Il suffit d'un mot d'ordre; devons-nous souhaiter cette fronde ? Alors, qu'on intervienne officiellement, qu'on codifie le cinéma, qu'on légitime ses possibilités et ses impossibilités, qu'on rende publiques les coupures exigées dans les films présentés à la censure, afin que ses exigences puissent être prises en considération et, dans une certaine mesure, observées.

Qu'on fasse, d'un organisme nocif, un bureau de poids et mesure du cinéma, mais qu'on se hâte. Les renards de La Fontaine étaient plus malins, à qui l'on conseillait de couper leurs queues et qui s'apercevaient à temps que leur conseilleur n'était qu'un pauvre écourté. *Maurice Bessy.*

RETOUR D'AMÉRIQUE

Toni Rossi, Mireille Balin et Ketty Gallian sont rentrés en France

■ Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, nos artistes rentrent au bercail. Seuls Charles Boyer et Fernand Gravey seront retenus à Hollywood pour quelques années.

Cette semaine Tino Rossi est rentré en déclarant :

— Je suis allé en Amérique et au Canada passer trois mois seulement. Je ne rapporte pas d'impressions bien nettes. J'ai seulement voulu me perfectionner en anglais parce que je dois faire mon premier film dans cette langue dans quelques jours, à Londres.

■ Mireille Balin, à peine débarquée commencera à tourner dans *Vénus de l'Or*, puis elle tournera dans *Le Prisonnier de Satan*, de Félix Gandéra.

■ Ketty Gallian, également rentrée de Hollywood, tourne dans *La Piste du Sud*.

Nous sommes certains que d'autres vedettes nous reviendront très prochainement.

GEORGES RIGAUD va commencer son premier Film américain

Hollywood. — On annonce que l'acteur Georges Rigaud, qui, engagé par Paramount, est depuis plusieurs mois à Hollywood, va commencer à tourner son premier rôle américain : *Cafe Society*. Frances Dee, Ray Milland et Shirley Ross seront ses partenaires.

Sous le titre THE CALL la Best Film Company va présenter aux Etats-Unis une version doublée en anglais de L'APPEL DU SILENCE

La Best Film Company de New-York, dont le Président est M. René Huisman, actuellement à Paris depuis plusieurs mois, va éditer aux Etats-Unis, sous le titre *The Call*, une version doublée en anglais de *L'Appel du Silence*, de Léon Poirier. Ce doublage a été effectué à Paris.

La Best Film Company a déjà obtenu un très grand succès aux Etats-Unis avec la version parlée anglais de *Cloîtrées*, film qui a été lancé et exploité avec l'appui du clergé catholique.

Abel Gance pendant une prise de vue de **J'Accuse**

"Drame de Shangaï" et "L'Esclave blanche"

La production du Drame de Shanghaï, *film dont G. W. Pabst tourne actuellement les extérieurs en Extrême-Orient, est assurée par la Lucia-Film.*

La Lucia-Film prépare également L'Esclave blanche, *dont le premier tour de manivelle sera donné aussitôt la réalisation du* Drame de Shanghaï *terminée.*

A cause du décalage de dates, Augusto Génina, d'un commun accord avec Romain Pinès, a renoncé à assurer la mise en scène de ce film, étudiant toutefois un projet pour une production ultérieure.

Ceci ayant provoqué certaines modifications, entre autres un changement total du cadre (on parle de la Turquie), la Lucia-Film a été, à regret, obligée de renoncer à l'utilisation du beau et pathétique récit de Joseph Peyré.

C'est Marc Sorkin qui, sous la supervision de G. W. Pabst, dont il fut pendant quinze ans le collaborateur, mettra en scène L'Esclave blanche, *dont le scénario, dû à une idée originale de A. Tolney, s'inspire d'une page magnifique de l'histoire de l'émancipation féminine en Turquie.*

La Version définitive de LA MARSEILLAISE a été présentée à la Presse

Mardi après-midi, la société R. A. C. a présenté à la Presse, dans une salle de vision des Champs-Elysées, la version définitive du film de Jean Renoir *La Marseillaise*. La projection de cette nouvelle version ne dure plus que 1 h. 55 (au lieu de 2 h. 25).

Toutes les scènes du début, depuis la capture du pigeon par le paysan jusqu'à l'incendie des châteaux, qui alourdissaient un peu le film, ont été supprimées.

Après les scènes liminaires de l'entrevue de Louis XVI et de la Rochefoucauld, à Versailles, le soir du 14 juillet 1789, on passe maintenant directement aux scènes de Marseille, avec le discours expliquant la situation et la prise du fort Saint-Jean. De sérieuses coupures ont été également effectuées dans la scène entre Marie-Antoinette et Roederer. La fin du film est devenue bien plus ample; grâce à ces coupures, le film gagne en intérêt et en rythme; les scènes de la prise des Tuileries qui, auparavant, venaient après deux heures de projection, constituent maintenant le vrai « clou » de cette œuvre, qui se trouve ainsi plus centrée et équilibrée.

Ajoutons qu'après trois semaines d'exclusivité, *La Marseillaise* quittera dans quelques jours l'écran de l'Olympia, mais continuera très prochainement sa carrière dans une autre salle d'exclusivité parisienne.

LES FILMS DERBY COMMUNIQUENT :

■ La nouvelle maison de production et de distribution des Films Derby, dont *Le Puritain*, vient de remporter le Grand Prix du Cinéma Indépendant, décerné par les critiques cinématographiques (Louis Delluc) vient d'ouvrir une agence en Angleterre dont la direction a été confiée à M. L. D. Talamon, membre de la Royal Picture Academy, 63, Dean Street, W. I. Londres.

■ Les Films Derby prient MM. les exploitants de vouloir bien noter qu'aucune personne intermédiaire n'a le droit de s'occuper du placement de leurs productions dans la région de Nantes, région visitée directement par les représentants de l'Agence de Paris.

LA SOCIÉTÉ
FILMEXPORT
LES PRODUCTIONS
SESSUE HAYAKAWA
LES PRODUCTIONS
MAURICE DEKOBRA
LA SOCIÉTÉ
GENERAL FILM
TRANSFÈRENT LEUR SIÈGE SOCIAL, A PARTIR DU 1er MARS PROCHAIN
122, CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 03-01
ADRESSE. TÉLÉGR. CASSVAN-PARIS

ROBERT AISNER

produira LA MARIE DU PORT de Georges Simenon et PILOTES DE LIGNE de O. P. Gilbert

M. R. AISNER

Robert Aisner, un de nos plus jeunes et plus actifs producteurs, a bien voulu nous parler de ses projets pour la saison cinématographique 1938-1939.

Rappelons tout d'abord que la première production de la Société Héraut Film, dont Robert Aisner est le fondateur et qu'il dirige depuis avec succès, a été *La Bataille Silencieuse* (Le Poisson chinois), film qui réunit tous les suffrages. Ensuite vint *Balthazar*, qui fut réalisé cet été dans le cadre ensoleillé de la Côte d'Azur.

Ce deuxième film à peine terminé, Robert Aisner — dont l'activité ignore toute défaillance — se mit à la recherche de nouveaux sujets, et nous apprenons qu'il vient d'en acquérir deux qu'il compte porter à l'écran au début du printemps prochain.

Mais, laissons-lui la parole :

« Je ne vous cache pas que j'ai lu un nombre très important de scénarii avant d'arrêter mon choix. C'est, en effet, un travail extrêmement délicat. Le choix d'un sujet doit être fait avec un soin particulier, en tenant compte de tous les détails qui interviennent pour leur part tant au point de vue réalisation qu'au point de vue exploitation. Il ne s'agit pas, en effet, de se laisser dominer par la beauté ou l'attrait d'un sujet. Cette influence, à mon avis, ne peut être que dangereuse. Pour juger un scénario, il faut, par contre, pouvoir se substituer à l'esprit du public, adopter autant que possible son point de vue, sans oublier, évidemment, les possibilités et avantages que la réalisation et l'exploitation dudit sujet peuvent présenter.

« Ces différents points posés, je pense avoir suivi fidèlement ma ligne de conduite en faisant l'acquisition des droits d'adaptation cinématographique du roman de Georges Simenon : *La Marie du Port*. Je ne veux pas vous raconter ici son histoire. Je veux seulement mentionner que *La Marie du Port* est un sujet puissant dont on doit pouvoir tirer un film âpre, un film d'atmosphère, mais qui reste néanmoins un sujet extrêmement public. En plus, Georges Simenon est un des auteurs les plus traduits du monde, puisqu'il est imprimé en 18 langues. Et cela aussi est un avantage indiscutable. Je compte pouvoir commencer les prises de vues de ce film aussitôt que Pierre Billon — à qui j'en ai confié la mise en scène — aura terminé la réalisation de *Piste du Sud*. A l'heure actuelle, Jacques Natanson écrit le découpage et le dialogue de *La Marie du Port*, en collaboration avec l'auteur.

« Après *La Marie du Port*, je compte porter à l'écran un des plus grands reportages de O. P. Gilbert à la gloire des ailes françaises, *Pilotes de ligne*.

« Ce film — auquel l'aviation en tant que documentaire servira de toile de fond — apprendra au public le dévouement, l'esprit d'abnégation et du devoir des pilotes, ces héros inconnus et ignorés, au courage sublime, qui sont restés dans l'ombre jusqu'à présent, ces hommes auxquels on doit l'établissement et l'amélioration quotidienne de la liaison entre la France et ses colonies les plus éloignées. L'action de *Pilotes de ligne* se situera plus particulièrement sur la ligne Paris-Saïgon et ce film sera le premier film français tourné en Indochine.

« J'espère réaliser dans cette production la même ambiance que celle qui a présidé aux scènes du train de *La Bataille Silencieuse*, en empruntant aux Américains leur rythme, et réussir enfin un grand film à la gloire de l'aviation française. Je tiens à ajouter que la plus large collaboration m'est assurée par la Société Air-France, le Ministère de l'Air et le Ministère des Colonies, ce qui facilitera indiscutablement ma tâche. *Pilotes de ligne* sera mis en scène également par Pierre Billon.

« Et puis, a-t-il ajouté en souriant, j'ai d'autres projets pour deux autres films que j'aimerais pouvoir réaliser également pendant la saison cinématographique 1938-1939. Mais permettez-moi d'en garder encore le secret ».

Nos vœux les plus chaleureux accompagnent Robert Aisner, à qui nous souhaitons de donner à la production cinématographique française des films dont elle pourra s'enorgueillir.

■ *Le dernier film de Félix Gandéra*, Tamara la Complaisante *sera présenté le 28 février au Rialto de Beyrouth, au cours d'une grande soirée de gala, en présence du Haut-Commissaire de France à Beyrouth, et des plus hautes personnalités de Syrie.*

■ *Après l'engagement de Christine Mardayne et de Louis Jouvet, on annonce que G. W. Pabst a confié un des rôles principaux de son prochain film* Le Drame de Shanghaï *à Raymond Rouleau.*

BIENTOT... LE DERNIER FILM DE...
TARZAN...
VENTE POUR TOUS PAYS: FILMS RED STAR 6, RUE LAMENNAIS PARIS · BALZAC 05-93

Ce que pense la presse du film

LES HOMMES SANS NOM

Emouvant et fixant sur la toile avec une virile et vraisemblable fidélité le caractère des officiers et des soldats de la Légion étrangère, *Les Hommes sans Nom* est un film qui mérite, lui aussi, les honneurs de l'exportation. — *L'INTRANSIGEANT*, René Lehmann.

C'est un film qui a beaucoup de grandeur, d'émotion et de vérité. C'est aussi un spectacle exaltant et bien fait pour nous honorer hors frontières. — *LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE*, L. Derain.

La mise en scène est extrêmement remarquable et les effectifs militaires nombreux mis à la disposition du réalisateur Jean Vallée, ont permis de lui donner un développement impressionnant. — *LE JOURNAL*, Antoine.

Rarement œuvre composée pour nous apporter un peu de cet esprit particulier aux légionnaires, n'a mieux exprimé ce que certains livres de Georges d'Esparbès jetaient dans nos pensées... Des vues prises au cours de démonstrations militaires apportent d'ailleurs au film ce cachet d'exactitude et de véracité qui manque tant à des œuvres de bonne classe. — *L'ECRAN LYONNAIS*.

Un vrai film sur la « Légion étrangère »...
Un beau sujet. Un très bon film. — *CINE & C°, BORDEAUX*.

Voici un film que l'on peut projeter, sans crainte pour notre propagande, sur les écrans du monde entier. — *Le FIGARO*, Jean Laury.

...une réalisation nouvelle sur un sujet déjà si souvent traité, réalisation profondément émouvante et vraie. — *LA LIBERTE*, Raoul d'Ast.

le vrai visage de LA LEGION ETRANGERE

DISTRIBUTION

33 RUE DU GENERAL FOY PARIS

AUX FILMS VOG

M. Frogerais réalisera "ERNEST LE REBELLE" avec Fernandel

M. Horvilleur nous annonce un Fernandel : *Ernest le Rebelle* qui sera réalisé par M. Frogerais.

Ce sera un grand film d'aventures, le premier dans ce genre. Le personnage que Fernandel créera à cet effet, sera, sans nul doute, le plus typé que notre grand comique aura eu à interpréter jusqu'à ce jour.

Un nouveau personnage, chéri des foules, va de ce fait devoir le jour au cinéma, et nous présumons que son succès sera grand.

En attendant, « Les Films Vog » viennent de s'assurer la distribution de :

1° *Les Disparus de Saint-Agil*, que réalise actuellement Christian Jaque, pour le compte de François Carron. Ce film, lui-aussi d'un genre peu courant en France, est interprété par Erie von Stroheim, Armand Bernard, Michel Simon, Le Vigan, Aimé Clariond et les petits Serge Grave, Mouloudji, Claude Roy, Jean Baquet.

2° *La Rue sans Joie*, qu'André Hugon vient de terminer et qui, de l'avis des privilégiés qui ont vu les projections, est sans conteste, l'un des meilleurs films français de l'heure. Les interprètes sont : Dita Parlo, si humaine, Albert Préjean, Marguerite Deval, Line Noro, Iukijinoff, Fréhel, Pauley, Alcover, Henri Bose. Musique de Vincent Scotto.

On le voit, un programme de choix, qui justifie, une fois de plus, le succès des Films Vog auprès de la clientèle.

■ *Christine Mardayn vient à Paris. La charmante artiste qui parle le français aussi bien que sa langue maternelle, sera la vedette du film* Le Drame de Shanghaï, *dont G. W. Pabst tourne actuellement les extérieurs.*

Carine Nelson fait ses débuts à l'écran aux côtés de Pierre Richard-Willm dans **Raspoutine**

Les Critiques de M. Marcel L'Herbier

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films communique ce qui suit :

Il y a quelques semaines, M. Marcel L'Herbier, metteur en scène, faisait à la Presse des déclarations relatives à son prochain départ pour Berlin. Ces déclarations publiées dans un journal du soir sous le titre « Après deux années de contrainte et de malchance, je vais tourner à l'étranger », formaient une longue et amère critique des films de M. Marcel L'Herbier.

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films et les amis du cinéma français auraient volontiers consenti à ne trouver dans ces plaintes, émises sous une forme souvent passionnée que l'émouvante désillusion de l'artiste devant son œuvre, la déception qui élève et grandit celui qui souffre de ne pas avoir atteint la perfection recherchée.

Malheureusement, lorsque M. Marcel L'Herbier oppose aux « dix ans d'exil » passés à réaliser des films en France le climat de pure liberté qu'il va trouver à Berlin, il perd tout droit au bénéfice de cette présomption. Et l'on est en droit de se demander à quel mobile obéit M. Marcel L'Herbier lorsque, pour exalter les mérites de la cinématographie allemande qui l'attire, il n'hésite pas à accabler le cinéma français, oubliant qu'il lui doit et sa réputation et des avantages que lui envieraient bien des artistes d'un mérite exceptionnel.

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films, interprète de la légitime émotion de ses membres, dénonce publiquement l'étonnante manifestation de M. Marcel L'Herbier.

Elle estime inutile de préciser qu'aucun réalisateur de films ne travaille en France sous la contrainte. En ce qui concerne M. L'Herbier, ce metteur en scène a toujours eu la pleine liberté de ne pas s'obliger à réaliser des œuvres cinématographiques d'inspiration contraire à ses propres goûts. Bien mieux, M. L'Herbier a tenu à signer, en qualité d'auteur, la plupart des scénarios de ses films, revendiquant ainsi l'entière responsabilité de ses conceptions et de ses réalisations.

Le Grand Prix Nord-Africain est décerné à *LÉGIONS D'HONNEUR*

Corpociné d'Afrique organise, avec le concours effectif du monde administratif, artistique, littéraire et cinématographique de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, un concours annuel destiné à récompenser chaque année un film français d'atmosphère et d'inspiration nord-africaines exprimant le mieux et avec le plus d'authenticité les caractères ethniques et ethnographiques de l'empire colonial français d'Outre-Méditerranée. Ce prix est dénommé : « Le Grand Prix Nord-africain du Cinéma ». Il a été décerné le 26 février à *Légions d'Honneur*. Ainsi, en moins de deux semaines, le film de Maurice Gleize remporte deux récompenses extrêmement flatteuses, puisque le 16 février dernier, il obtenait le Grand Prix du Cinéma Français 1938. D'ailleurs, le public du Colisée prouve par l'accueil réservé à *Légions d'Honneur*, qu'il est entièrement de l'avis des jurys.

■ **Notre rédacteur en chef, M. Colin-Revai, se rend cette semaine à Prague où il fera une enquête sur la situation du film français en Tchécoslovaquie.**

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

Extension de la Convention collective de Travail des Théâtres cinématographiques

DE LA RÉGION PARISIENNE (Départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne)

Le *Journal officiel* du 24 février publie un arrêté du Ministre du Travail du 18 février, étendant à tous les employeurs et employés des Théâtres Cinématographiques des départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, les dispositions de la Convention Collective de travail intervenue le 15 avril 1937 entre les Associations syndicales patronales et ouvrières.

Ainsi, désormais, tous les Directeurs non syndiqués sont soumis, en ce qui concerne leur personnel, aux mêmes charges que les Directeurs syndiqués qui, dès l'origine, avaient été soumis à l'application de la Loi sur les Conventions collectives de Travail.

MINISTERE DU TRAVAIL

Convention collective de travail (théâtres, cinémas, music-halls et cirques, établissements de bal des départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne).

Le Ministre du Travail,

Sur le rapport du Conseiller d'Etat Directeur général du travail,

Vu les articles 31 *et suivants du livre* 1er *du code du travail, modifié par la loi du* 24 *juin* 1936 *et notamment les articles* 31 vd, ve *et* vf;

Vu la convention collective de travail intervenue le 15 *avril* 1937 *entre : le Syndicat des Directeurs de Théâtres,* 114, *avenue des Champs-Elysées; le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques,* 18, *boulevard Montmartre; la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas,* 63, *avenue des Champs-Elysées; les représentants des directions générales de Pathé-Cinéma et de Gaumont-Franco-Film-Aubert; le Syndicat Professionnel des Directeurs de Grands Music-halls, Cirques, Spectacles d'attractions et Variétés,* 23, *rue Louis-le-Grand : la Chambre Syndicale des Etablissements de Bals de France,* 14, *rue Turgot, à Paris, d'une part, et la Fédération Nationale du Spectacle,* 211, *rue Lafayette; le Syndicat des Ouvreuses et Placeurs, Bourse du Travail, Paris; le Syndicat des Contrôleurs et Caissières, Bourse du Travail, Paris, d'autre part, déposée au Conseil de Prud'hommes de Paris;*

Vu la demande d'extension présentée par la Fédération Nationale du Spectacle;

Vu l'avis inséré au Journal officiel *du* 14 *octobre* 1937 (*page* 11592);

Vu les avis recueillis au cours de l'enquête;

Vu l'avis de la section professionnelle compétente du Conseil National Economique,

Arrête :

Article premier. — *Les dispositions de la convention collective de travail du* 15 *avril* 1937, *dont l'objet est de déterminer les conditions de travail et de salaires dans les théâtres, cinémas, music-halls et cirques, établissements de bal, dans les départements de Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, sont rendues obligatoires pour tous les employeurs et employés des professions et régions comprises dans le champ d'application de cette convention, à l'exception des établissements de bals musettes, des dispositions de l'alinéa* 9 *de l'annexe concernant les régisseurs de théâtres et music-halls et relatives au repos hebdomadaire, des dispositions des annexes du* 15 *avril* 1937, *concernant, la première, les machinistes et accessoiristes, la seconde, les artistes musiciens des théâtres et des music-halls.*

Art. 2. — *Cette extension des effets et sanctions de la convention collective est faite pour la durée et aux conditions prévues par ladite convention.*

Art. 3. — *Le Conseiller d'Etat Directeur général du travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.*

Fait à Paris, le 18 *février* 1938.

Paul RAMADIER.

Une affiche de **Balthazar**, l'amusant film, avec Jules Berry.
(Imprimée par *La Cinématographie Française*)

La Nouvelle Salle à Rennes Le FRANÇAIS

Dans notre précédent numéro, nous avons annoncé la construction d'une nouvelle salle à Rennes. Précisons cependant qu'il ne s'agit pas du Royal, théâtre-cinéma de 1.400 places, ouvert depuis 1933, mais d'une salle de 1.200 places, qui portera le nom de « Français ».

Le Royal et le Français appartiennent à la Société Immobilière Bretonne, place du Calvaire, à Rennes.

UNE NOUVELLE SALLE AU MANS

Le Rex, une nouvelle salle de 700 places s'ouvrira dans la ville du Mans (Sarthe) au 205, avenue Jean-Jaurès, vers le milieu d'avril. Ce cinéma, qui sera un établissement des plus modernes, sera dirigé par M. Bearlay. Le programme d'ouverture comprendra le beau film : *Monsieur Bégonia*, dont Max Régnier est la vedette. Ce cinéma sera équipé par Philipps. — *E. M.*

M. ISRAËL MOGOULSKY

administrera le Cinéma Saint-Antoine

Il vient de se créer la Société d'Exploitation des Cinémas Saint-Antoine (S.E.C.A.), siège social : 100, faubourg Saint-Antoine, Paris; capital : 150.000 francs (100 parts de 150 francs), dont l'objet est l'exploitation de l'Actual Saint-Antoine.

La société sera gérée et administrée par MM. : Israël Mogoulsky, 1, boulevard Haussmann, Paris, et François Briqueu, 25, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris, ensemble ou séparément.

UN NOUVEAU CINÉMA A LILLE

Lille. — On parle beaucoup depuis quelque temps de la disparition d'un grand café de la Grande Place et de sa transformation en une salle de cinéma munie des derniers perfectionnements et dotée de tout le confort possible. Une Brasserie et un Restaurant seraient adjoints à ce cinéma. — *G. Dejob.*

UNE NOUVELLE SALLE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

On annonce la construction d'une nouvelle salle au 150, Champs-Elysées (Portiques des Champs-Elysées). Cette salle appartiendrait à M. Cornaglia.

ATTENTION... AUX ÉTOUFFOIRS

Il peut se produire une rayure légèrement ondulée avec des passages plus profondément gravés qui, dus à la tension irrégulière du déroulement ou du dandinement d'une bobine voilée :

— Si les rouleaux sont sales et ne tournent pas librement, il faut les démonter fréquemment pour enlever les poussières qui se déposent dans le logement de ces galets et les empêchent de tourner.

— Une vis a pu tomber d'une bobine et se coincer à l'entrée de l'étouffoir ou simplement bloquer un galet.

— Une particule de film a pu se détacher d'une amorce de fin déchirée ou pliée et se coincer à l'entrée de l'étouffoir, obligeant la bande à porter au fond de l'évidement du galet. Pour éviter ce danger, maintenir en bon état les amorces de fin, les remplacer dès qu'elles sont pliées ou déchirées. Au moment du réenroulement, éviter de prendre l'extrémité de l'amorce dans la fente du noyau, la bande tient aussi bien après un tour à la main, et c'est un entretien de supprimé.

— Un dépôt de saleté ou d'émulsion a pu se produire dans l'étouffoir après le passage d'un film neuf ou sale. Bien surveiller les glissières ou les galets du couloir-étouffoir.

Se méfier des rouleaux nickelés, dont le nickel peut s'arracher par plaque à la suite d'un choc. L'Opérateur.

La Fédération ouvrière du Spectacle demande la Revision de la Convention collective de travail des Spectacles de la Région Parisienne

La Fédération du Spectacle et les différents Syndicats de Travailleurs du Spectacle demandent la revision de la Convention collective, issue de l'arbitrage Mistler (15 avril 1937).

Au cours d'une séance qui s'est tenue jeudi 24 février au Ministère du Travail et à laquelle assistaient du côté patronal les représentants des Théâtres, Cinémas, Music-Halls, Concerts, Bals, etc., Raymond Lussiez, au nom de la Délégation patronale, a indiqué que l'article 46 de la Convention collective précisait nettement que « à défaut de dénonciation, elle (la Convention) se renouvellera par tacite reconduction pour une nouvelle période de même durée aux mêmes conditions de travaux et de traitements, salaires et indemnités ».

M. R. Lussiez a indiqué que dans ces conditions la Délégation patronale ne pouvait envisager une revision qui serait en contradiction absolue avec les termes mêmes de la Convention régissant les rapports des employeurs et des employés du Spectacle de la Région parisienne.

Au nom des organisations ouvrières, M. Cebron a présenté un certain nombre d'arguments susceptibles, d'après lui, d'établir le bien-fondé de la demande de revision présentée par ses mandants.

La Délégation patronale, prenant acte de ces déclarations, a indiqué que, dans son souci constant de maintenir une heureuse collaboration entre les Associations ouvrières et patronales, elle allait examiner l'argumentation développée par M. Cebron et qu'elle rendrait à ce dernier une prompte réponse, après avoir procédé aux consultations nécessaires.

Façade des Variétés à Libourne pour **Les Perles de la Couronne**

LÉGIONS D'HONNEUR

a été présenté en séance spéciale à M. Le Beau, Gouverneur général de l'Algérie

Il vient d'être organisé à Alger, avec un plein succès, une présentation spéciale aux autorités gouvernementales locales du beau film *Légions d'Honneur*, Grand Prix du Cinéma Français.

Le producteur de *Légions d'Honneur* a tenu à offrir la primeur de cette réalisation, distribuée en Afrique du Nord par Islyfilm, à M. G. Le Beau, Gouverneur général de l'Algérie, pour le remercier de tous les importants et efficaces concours mis à sa disposition lors de la réalisation de ce film dans le Tassili des Ajjers. Le chef de la colonie s'est montré très touché de cette attention et a exprimé sa vive satisfaction quant à la tenue et la qualité de cette production. Les généraux Pénès et de Saint-Maurice, l'Amiral Motet, M. Grégoire, secrétaire général du Gouvernement général de l'Algérie, le Commandant de Vitrol, M. Rivière, chef de cabinet, le colonel Rignot, ainsi que d'autres importantes personnalités civiles et militaires assistaient à cette séance toute officielle. — *Paul Saffar.*

Façade du Pathé Palace à Lyon où **Regain** a obtenu un succès complet et qui compte parmi les plus grands films qui aient été présentes dans la région lyonnaise

L'ACTION FRANÇAISE A LUXEMBOURG

Une période de grande intensité se manifeste dans le groupe des théâtres cinématographiques de la ville de Luxembourg, qui, par voie de conséquence, rebondit dans les centres moins importants du pays.

C'est que les films français s'imposent de plus en plus au public et ils jouissent d'une excellente réputation.

Il est vrai que nos directeurs ne reculent devant aucun frais et sont à l'affût des beaux films français, dont le nombre se multiplie de plus en plus.

Nous devons donc féliciter nos exploitants et le public luxembourgeois qui encouragent l'action française dans le Grand-Duché, ce qui permet de lutter avantageusement contre les films allemands dans notre pays bilingue.

Une chose curieuse qui mérite d'être relevée à Luxembourg : l'absence de tout affichage aux coins des rues (sauf aux entrées et halls des établissements). Par contre, la propagande s'effectue le vendredi matin par la distribution postale de jolis prospectus dans toutes les maisons, ce qui crée une atmosphère plus élégante et plus éducative que les placards au caractère forain qui détruisent l'illusion.

Voici, pour terminer, la liste de films français que M. Reckinger, directeur du Capitole, annonce dans sa salle :

Les Rois du sport, Les Deux Gosses, Le Mensonge de Nina Petrovna, l'Affaire du Courrier de Lyon, Le Fauteuil 47, La Citadelle du silence, Gueule d'Amour, La Fille de la Madelon, ainsi qu'une série de films Paramount. — *N. Liez.*

A TOULOUSE

Sous l'impulsion de MM. Siritzky, actuels propriétaires des « Variétés » et de son actif directeur M. Victor Perrot, cette Salle fait, cette saison, des efforts dignes de tous éloges, pour ne présenter à sa clientèle que des programmes de choix et de haute tenue artistique.

Après :

Feu, qui a réalisé, en une semaine, plus de 106.000 francs ; *La Chaste Suzanne,* plus de 85.000 francs ; *Ignace,* en deux semaines, plus de 223.000 francs ; *Un Carnet de bal,* en deux semaines, plus de 188.000 francs ; *Le Fauteuil 47,* plus de 75.000 francs ; *L'Habit Vert,* en deux semaines, plus de 171.000 francs ; *La Grande Illusion,* en deux semaines, plus de 212.000 francs ; *Regain,* en deux semaines, plus de 158.000 francs ; *Les Rois du Sport,* en deux semaines, plus de 165.000 francs ; *Naples au baiser de feu,* en deux semaines, plus de 137.000 francs ; *Désiré,* en une semaine, plus de 95.000 fr. ; *Quadrille,* en une semaine, plus de 71.000 francs.

Nous allons voir bientôt en exclusivités : *Ramuntcho, Mollenard* et *la Marseillaise.*

Roger BRUGUIÈRE.

EN AFRIQUE DU NORD

Tiaret, ville du département d'Oran, comprendra sous peu une salle de films, le « Cinéma-Théâtre Scala », dirigé par M. Egon Hecht.

— A Djidjelli, le cinéma « Variétés » a fermé ses portes, cependant que s'érige rue de Marsan, dans ce même centre, le « Rio Cinéma », dont Mme Ch. Scordine est la propriétaire. M. Connesson en assurera la programmation.

— « Ok Cinéma », telle est la dénomination nouvelle du cinéma « Odéon » d'Oran, dont MM. Benamou et Josten sont les directeurs.

DANS LA RÉGION DU NORD

CAISSE DE COMPENSATION

L'Assemblée générale ordinaire et une Assemblée générale extraordinaire de la Caisse de Compensation du Spectacle ont eu lieu le vendredi 25 février dans la salle du Rexy à Lille.

C.E.N. — MM. Gelper et Kuhnen, co-directeurs du Consortium d'Exploitants du Nord (C.E.N.), viennent de se séparer. M. Kuhnen conserve la direction du C.E.N. et M. Gelper installe une agence, 1, rue à Fiens, à Lille.

Films Derby. — Cette maison vient d'installer une agence de distribution à Lille, 46, rue de Béthune.

Firme Bruitte et Delemar. — Cette firme présentera *Le Charme de la Bohême,* le 11 mars et *L'Occident,* le 25 mars, toujours au Rexy.

L'exploitation du film *Le Fraudeur* (ex-*Ceux de la Douane*) continue à se faire avec gros succès dans toute la région du Nord. Chaque semaine, 6 copies sont retenues jusqu'à fin avril.

Rappelons que la présentation officielle du film *Le Fraudeur* a été faite en grande pompe au Rexy de Lille, avec *Line Dariell, Simons* et l'accordéoniste *Marceau* sur la scène et la présence, dans la salle, de nombreuses personnalités lilloises et du comique national... Bach, justement en représentation au Théâtre Municipal pour *Sidonie Panache.*

SYNDICAT DES LOUEURS DE FILMS CINEMATOGRAPHIQUES DU NORD DE LA FRANCE

Président : M. Bruitte (indépendant);
Vice-présidents : MM. Clément (Pathé), Feyaubois (United Artists);
Secrétaire général : M. Mercier (indépendant);
Trésorier : M. Delemar (indépendant);
Secrétaire administratif : M. Laurent.

Le Syndicat, dans sa dernière réunion a constitué diverses commissions :

Commission de contrôle

MM. Martin (Fox), Morgenstern (Sédif), Delemar (indépendant).

Elle est chargée de l'étude de tout ce qui se rapporte à l'exploitation des films au pourcentage : vérification des recettes, application des prix d'entrée indiqués aux bons de commande, etc...

Commission des litiges

MM. Bruitte (président, indépendant), Joannon (Paramount), Clément (Pathé), Defives (indépendant).

Elle se réunit le deuxième vendredi de chaque mois avec la Commission du Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme (président : M. François.).

Commission du prix minimum des places

MM. Joannon (Paramount), Clément Pathé), Dallenne (C. F. C.).

D'accord avec la Commission du Syndicat des Directeurs (président : M. François), elle doit étudier et mettre au point la classification des salles et l'application des prix minima de places. — *G. Dejob.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

A CASABLANCA

MM. Maurice Caroux et J. Poncelet ont créé le *RICK CINÉMA*

M. Maurice CAROUX
Directeur du Rick Cinéma

Casablanca est une ville de 25.000 habitants et les cinémas de quartier y sont peu nombreux. C'est pourquoi MM. Maurice Caroux et Jean Poncelet ont crée, loin du centre, le « *Rick Cinéma* », pour le quartier de la Ferme Blanche et de la T.S.F.

Le « *Rick* », au nom jeune et sonore, est une salle bien étudiée, et coquette, malgré une simplicité de bon aloi. Cet établissement offre à sa clientèle spécifiquement européenne 400 places, dans un cadre simple mais plaisant. Son entrée artistique et fleurie est d'ailleurs un des meilleurs témoignages du goût délicat qui a présidé à l'aménagement du « Rick » dont MM. Caroux et Poncelet sont les dirigeants.

Les Trois Lanciers du Bengale et *El Negro que tenta el alma blanca,* film espagnol, figuraient au programme inaugural de cette salle pour laquelle nous formons nos meilleurs vœux de succès. — *Ch. Penz.*

Nouvelles Salles à Marseille

Notre excellent confrère *Cinéma Spectacle* nous apprend que la nouvelle salle qui s'élèvera au centre du quartier neuf des Quatre-Chemins, s'appellera le « Madeleine-Cinéma ».

Cette salle serait inaugurée au début de la saison prochaine.

Il serait d'autre part fortement question d'un projet d'érection sur la Canebière d'un vaste immeuble consacré au cinéma selon la formule des « Trois Salles ».

Il s'agirait, cette fois, non plus des immeubles de Baze ou de Boka, mais tout simplement de la transformation d'une actuelle salle d'actualités et de son agrandissement par sa jonction à l'immeuble voisin.

La salle spécialisée de la rue de la Darse vient de changer de direction et de passer entre les mains d'un ancien tailleur.

La salle que Marcel Pagnol doit ouvrir prochainement s'érigera place Castellane, sur l'emplacement d'un ancien garage. Cet établissement comptera de 400 à 500 places, il s'appellera « Le César » et il sera inauguré avec la version intégrale de *César.*

■ *Nous avons appris qu'un accord est intervenu entre les Etablissements Cinéco et M. Olivères, pour la vente en France des charbons Conradty.*

Nous ne pouvons que féliciter les Etablissements Cinéco, car la compétence de M. Olivères, en matière de projection a été souvent appréciée dans notre corporation.

Le Circuit Zeisig compte maintenant 9 Salles à Paris

Les AGRICULTEURS deviennent le BROADWAY, Salle de Première Vision

Le Circuit Zeisig qui comprenait déjà cinq salles totalisant près de 5.000 places, (Gaietés Rochechouart et Clichy, Caméo, Artistic, Forum) vient de s'agrandir par l'adjonction des quatre salles de la Société « Les Cinémas de Paris », et groupant les Agriculteurs, le Bonaparte, le César, et le Ciné-Opéra, et représentant un ensemble de 1.600 places.

Les Agriculteurs ont changé de nom et deviennent le « Broadway », salle de première vision donnant des films parlants américains. Le premier programme du Broadway comprend deux films de RKO Radio : *Charivaris* et 3 *Gangsters au Village.*

Le César, après avoir donné *Désiré* en seconde exclusivité, passe un film français en première vision : *Si tu reviens.*

Quant à Ciné-Opéra et au César, ils suivront la politique déjà adoptée par M. et Mme Zeisig au Caméo, et dans les deux Gaieté : seconde vision de films américains en version originale.

Le Circuit Zeisig totalise donc maintenant 9 salles représentant 6.600 places. Ajoutons que l'Artistic et le Forum passent des films français ou étrangers doublés. — *P. A.*

La Façade de l'Aubert-Palace

On a beaucoup remarqué la très belle façade de l'Aubert-Palace pour la sortie du film *Tamara la Complaisante.* Cette façade, exécutée par les ateliers de la décoration Gaumont, d'après les maquettes de Serge Kislakoff, rappelle les fameux ballets russes de la Chauve-Souris, par ses personnages naïfs et la richesse de ses coloris.

Charles Moulin et Ketty Dalan dans **Aloha, le Chant des Iles**

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Affaire Lafarge

Drame historique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Chenal.*
Découpage : *J. Aurenche et H. Calef.*
Auteur : *Ernest Fornairon.*
Dialogues : *A.-P. Antoine.*
Décorateurs : *R. Gys et Lourié.*
Opérateurs : *Ted Pahle et L. Page.*
Musique : *Georges Auric.*
Interprétation : *Marcelle Chantal, P. Renoir, R. Rouleau, E. von Stroheim, Margo Lion, Boverio, Bergeron, Florence Marly, Palau, Paul Amiot, Gabriello, Odette Talazac, Gustave Gallet, Douking, Sylvette Fillacier, Mauloy.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E. tric.*
Production : *Trianon.*
Edition : *Cipra.*
Distribution : *Osso.*

CARACTERE DU FILM. — Après avoir passionné ses contemporains, connu dans le monde entier un retentissement sans précédent, L'Affaire Lafarge qui partagea la France en deux camps, les Lafargistes et les anti-Lafargistes, cette affaire mettant en scène une belle femme mystérieuse appelée « La Madone de l'Arsenic » va connaître un regain d'actualité et d'intérêt et remporter certainement un des plus gros succès de public dans sa version filmée par Pierre Chenal, d'après le reportage romancé d'E. Fornairon. Le film de Chenal expose les principales phases du procès, et rappelle le mariage et la vie de Marie Cappelle au Glandier, Limousin. Il est constamment dramatique, joué « en force » et quoi qu'il se prive volontairement de faits qui noirciraient l'héroïne, faits historiques, comme le vol des diamants, le film émeut, intéresse, et constitue une œuvre de très grande envergure.

SCENARIO. — *Marie Cappelle, nièce d'un banquier, élevée dans le luxe de Paris, épouse à 23 ans, Charles Pouch Lafarge, maître de forges, robuste, sensuel et grossier, qui la déçoit et lui répugne dès leur voyage de noces. Désappointée par la vétusté de sa maison, entourée de la haine de sa belle-famille, Marie Lafarge espère sortir de cette médiocrité. Un voyage d'affaires à Paris échoue et le maître de forges rentre au Glandier n'ayant réussi aucun emprunt. Il succombe peu après, atrocement brûlé par l'arsenic. Le défenseur de Marie Lafarge emploie son talent, sa foi, son amour discret pour la sauver, mais la déposition d'Orfila prouve que Charles Lafarge a été empoisonné. Mme Lafarge condamnée aux travaux forcés à perpétuité est graciée quelques années plus tard, mais c'est pour aller mourir d'épuisement dans sa retraite.*

TECHNIQUE. — Intelligent découpage que celui-ci, qui commence le film alors que Lafarge agonise, pour revenir ensuite, par l'évocation au procès de l'historique de l'affaire, aux fiançailles, puis au mariage, enfin à la vie malheureuse de Mme Lafarge. La réalisation est puissante, Chenal a baigné ses personnages dans une atmosphère noire et grise, dans des lumières sinistres.

Le procès est remarquablement traité et monté. Bonne décoration d'époque.

INTERPRETATION. — Plusieurs personnages sont faussés par leur interprétation. A notre avis, Marcelle Chantal n'avait ni le physique, ni la force secrète pour jouer cette énigmatique héroïne. Par contre, Pierre Renoir est un magnifique Lafarge, Sylvie, presque trop intelligente, accuse la haineuse Mme Lafarge, Margo Lion est une sensible Aména; Sylvette Fillacier dessine la fidèle Clémentine; enfin, Rouleau défend avec flamme celle qui fut la femme de sa vie (Maître Lachaud). On comprend mal le choix de von Stroheim pour jouer le machiavélique Denis, paysan français. Ce n'est pas parce que Stroheim a l'accent qu'il faut le faire passer pour alsacien. Historiquement, c'est inexact. Les alsaciens ne trouveront pas cette plaisanterie à leur goût. Ceci dit, précisons que Stroheim est extraordinaire dans ce rôle énigmatique, ainsi que Bergeron (Pontier), et toute la distribution est en général bien menée par de bons artistes.

— X —

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Une de la Cavalerie

Comédie vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Maurice Cammage.*
Auteurs : *Jean Riou, P. Maudru et J. Kolb.*
Décorateurs : *R. Dumesnil.*
Opérateurs : *Willy Dubuis et et Goreaud.*
Musique : *Oberfeld.*
Interprétation : *Duvallès, Suzanne Dehelly, Oudart, Sarvil, Marguerite Templey, Mady Berry, Ouvrard, Henri Contet, Andrée Champeaux, Jean Dax, Philippe Hersent, Liliane Gills, Betty Spell, P. Darteuil.*
Studios : *Photosonor.*
Enregistrement : *Photosonor.*
Production : *B. G. Films.*
Edition : *Gallic.*

CARACTERE DU FILM. — Une classique comédie-vaudeville, avec disputes conjugales, transformations successives de soldats en femme et de femme en soldat, enfin petites scènes dans des boîtes obligatoirement nocturnes et musicales. Duvallès et Suzanne Dehelly tiennent avec leur grande autorité comique et leur naturelle cocasserie les rôles de deux époux qui font tour à tour acte de présence dans une caserne de hussards. L'action est située tantôt dans un salon de coiffure, tantôt à la caserne ou dans des endroits de plaisir, et sur un parc de sports.

SCENARIO. — *Vigoulette, coiffeur marié à l'irrascible Léonie, jalouse comme une tigresse, fait la bombe avec un de ses clients le riche Poupardin, également surveillé, mais par sa fille Arlette. Vigoulette se fait affecter pour ses 9 jours à Nice, au 310e Hussards et fait la noce chaque nuit avec Poupardin. Une erreur lui fait manquer un appel et c'est sa femme arrivée à Nice pour l'espionner qui prendra sa place à la revue et à la chambrée. Successivement, Vigoulette et sa femme revêtent l'uniforme et enfin au cours d'un match de rugby, Vigoulette redevient soldat et enlève le match pour son régiment. Il se réconciliera avec sa femme et Arlette mariera son père avec une dame patronesse.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Maurice Cammage a l'habitude de ces films à quiproquos et substitutions de personnalités. Il y a de l'entrain dans son film qui est bien photographié et se meut dans une décoration sans mesquinerie. Plusieurs scènes amuseront, les dialogues sont parfois un peu crus, et la scène des girls au salon de coiffure ou des spaghetti ont de la lourdeur. Duvallès et Suzanne Dehelly s'injurient, s'embrassent avec la même verve, ils assurent le succès du film, bien entourés des troupiers : Darteuil et Ouvrard, d'Oudart, quinquagénaire folichon, Mady Berry, cantinière accorte. Soulignons l'apparition de Duvallès en femme. Il déchaîne les rires. — x. —

Deanna et ses Boys

Comédie musicale doublée (G)

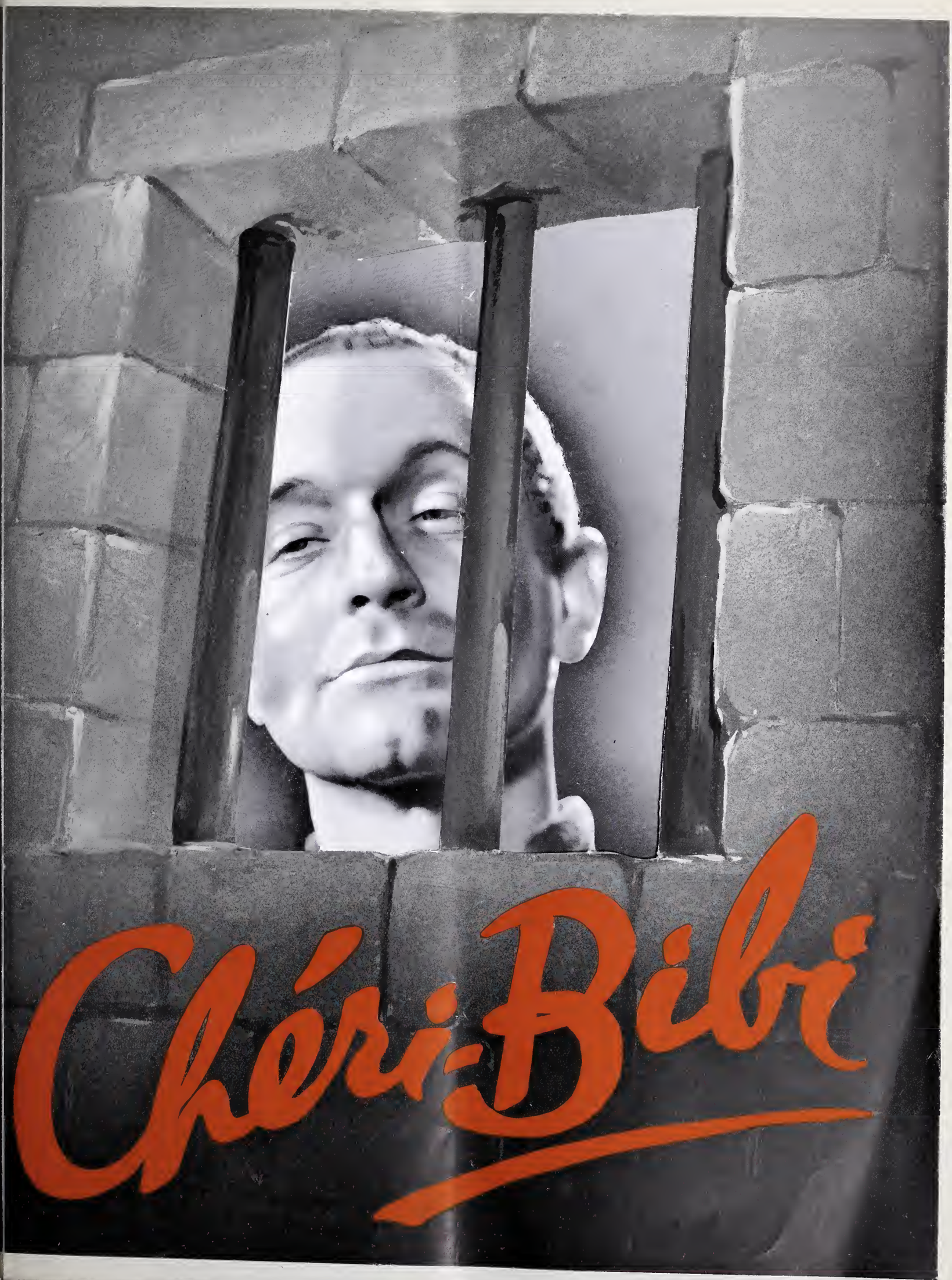
Origine : *Américaine.*
Metteur en scène : *Henry Koster.*
Interprètes : *Deanna Durbin, Leopold Stokowski, Adolphe Menjou, Alice Brady, Eugène Pallette, Mischa Auer.*
Dialogues français : *Charles Dorat.*
Postsynchronisation : *Studios de Saint-Maurice.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Distribution : *Universal.*

C'est l'étonnante personnalité de Deanna Durbin, dont l'ascension à la suite de sa première apparition dans *Three Smart Girls* fut d'une foudroyante rapidité, qui constitue l'élément essentiel de ce film, réalisé tout exprès pour mettre en relief cette nouvelle vedette. L'énorme succès de cette production, au cours de son exclusivité, est grandement justifié, rarement on a l'occasion d'assister à un spectacle si vivant, varié et attachant.

Les efforts et les ruses de la jeune Patricia pour réussir à faire connaître un orchestre composé de musiciens sans travail, parmi lesquels son papa est exécutant, sont accompagnés de mille incidents comiques ou attendrissants. Le succès et la célébrité récompenseront la bonne volonté et l'énergie de cette jeune fille.

Ce film est un heureux prétexte à nous faire entendre, impeccablement exécutés, quelques airs célèbres de Mozart, de Litz, de Berlioz et de Wagner. En dehors de cet élément musical, de nombreux attraits s'ajoutent à cette réalisation très soignée sous tous les rapports et qui contient quelques gags excellents. Les parties du film postsynchronisées sont impeccables et la jeune Denise Bose double avec beaucoup d'adresse la vedette du film.

Le sujet serait peu de chose sans la présence de Deanna Durbin, mais elle est là et sa spontanéité, son entrain, sa simplicité de petite fille et sa voix délicieuse font merveille. Elle empoigne l'assistance qui s'enthousiasme et reste sous le charme de cette étonnante artiste. La jeune vedette est fort bien entourée d'excellents interprètes parmi lesquels s'imposent le sympathique Adolphe Menjou et le chef d'orchestre Stokowski. — G —


Chéri-Bibi

LES PRODUCTIONS CHARLES BAUCHE

PRÉSENTENT

PIERRE FRESNAY JEAN-PIERRE AUMONT

DANS

Chéri-Bibi

UNE RÉALISATION DE

LÉON MATHOT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE

GASTON LEROUX

AVEC

DALIO

SUZET MAÏS

THOMY BOURDELLE

LUCIEN DALSACE, RENÉ NAVARRE, GEORGES PÉCLET,

AVEC

COLETTE DARFEUIL

ET

AIMOS

GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE
DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS
65, RUE GALILÉE — PARIS (8e)
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 50-82

RÉGION DE MARSEILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
53, BOULEVARD LONGCHAMP
TÉLÉPHONE : NATIONAL 50-80

RÉGION DE BORDEAUX
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
26, RUE DU MANÈGE
TÉLÉPHONE : 87-469

RÉGION DE LYON
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
75, COURS VITTON
TÉLÉPHONE : LALANDE 19-44

RÉGION DE LILLE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
61, RUE DE BÉTHUNE
TÉLÉPHONE : 26-30

VENTE A L'ÉTRANGER
TRANSAT-FILM
29, RUE DE MARIGNAN — PARIS (8e)
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 22-20

Pour permettre à tous les Directeurs et plus particulièrement à ceux de la Province ainsi qu'à tous les Membres de la Presse d'assister à la projection du grand film

CHÉRI-BIBI

la

organise une double présentation au

THÉATRE MARIGNY-CINÉMA

le Lundi 7 Mars

et

le Mardi 8 Mars 1938

à 9 heures 45 précises du matin

DISTRIBUTION
DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, RUE GALILÉE - PARIS (8e)
Téléphone : ÉLYsées 50-82

DISTRIBUTION DANS LES RÉGIONS DE
LILLE, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40, RUE FRANÇOIS-Ier - PARIS
Téléphone : ÉLYsées 66-44

VENTES A L'ETRANGER

TRANSAT-FILMS

29, RUE MARIGNAN - PARIS (8e)

Téléphone : ÉLYsées 22-20

LA PLUS GRANDE ANN

APRÈS : **HULA** FILLE DE LA BROUSSE . . . UNE AVENTURE DE

LE DERNIER TRAIN DE **MADRID** . . . **ANGE**

DEUX FORMIDABLES FILMS

LE PREMIER GRAND FILM DE LA MER ENTIÈREMENT

en Couleurs !

OSCAR HOMOLKA

(par arrangement avec la Gaumont-British)

dans

"LE VOILIER MAUDIT"

D'après le célèbre Roman de

ROBERT-LOUIS STEVENSON et LLOYD OSBOURNE

avec FRANCES FARMER et RAY MILLAND

BARRY FITZGERALD, LLOYD NOLAN et LINA BASQUETTE

Mise en scène de James HOGAN

Une Production Lucien HUBBARD

LE TRIOMPHE DU PROCÉDÉ "TECHNICOLOR"

Ce merveilleux film d'Aventures nous révèle un admirable Comédien : Oscar Homolka, et met Ray Milland en grande vedette. Il montre aussi ce qu'on n'avait encore jamais vu au cinéma : un Navire pris dans un Typhon, en plein Océan Pacifique ! « Le Voilier Maudit » qui joue depuis le 17 Février au Paramount de Paris à bureaux fermés, a été présenté aux Exploitants mardi matin, 22 Février.

SONT, avec : A PARIS TOUS LES **3**

APPELÉS A UN ÉNORME

Ce sont des Films

ÉE DE PARAMOUNT! ...

BUFFALO-BILL ... **AMES A LA MER**

... **LA FURIE DE L'OR NOIR**

DE GRANDE AVENTURE ★★

" *LE VOILIER MAUDIT* " SERA SUIVI D'UNE PRODUCTION

Colossale !

FREDRIC MARCH

dans

"LES FLIBUSTIERS"

DE CECIL B. De MILLE

avec Franciska GAAL

AKIM TAMIROFF, MARGOT GRAHAME et WALTER BRENNAN

10.000 ARTISTES ET FIGURANTS !

Mise en Scène de CECIL B. De MILLE

La réalisation la plus formidable de ces dix dernières années! Et le chef-d'œuvre, sans aucune discussion possible, de Cecil de Mille. Les Aventures passionnantes de Jean Lafitte, gentilhomme et corsaire français. Un film encore plus héroïque que les « Trois Lanciers du Bengale », et plus grandiose que le « Signe de la Croix. »

LA VIE FACILE ... et **LA LOI DU MILIEU**

RETENTISSEMENT !

Paramount

Films Paramount

A 15.000 km. de Paris...

G. W. Pabst tourne actuellement en Extrême-Orient les extérieurs de son film Le Drame de Shanghaï dont les principales vedettes sont : Christine Mardayne, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, auxquelles viendront s'ajouter d'autres artistes de tout premier plan.

LUCIA
FILM
UNE PRODUCTION ROMAIN PINÈS
44, Champs-Élysées

HUIT DOCUMENTAIRES FRANÇAIS

(Cavaignac)

CHANSONS DE FRANCE (250 mètres)

Jean Tranchant interprète avec son esprit particulier, sa tendre malice, deux chansons imagées par le réalisateur J.-J. Delafosse. Naturellement, ces deux chansons ont été écrites et mises en musique par J. Tranchant lui-même. Deux petits divertissements sono-visuels de qualité.

SCENES DE LA VIE NORMALIENNE (600 mètres)

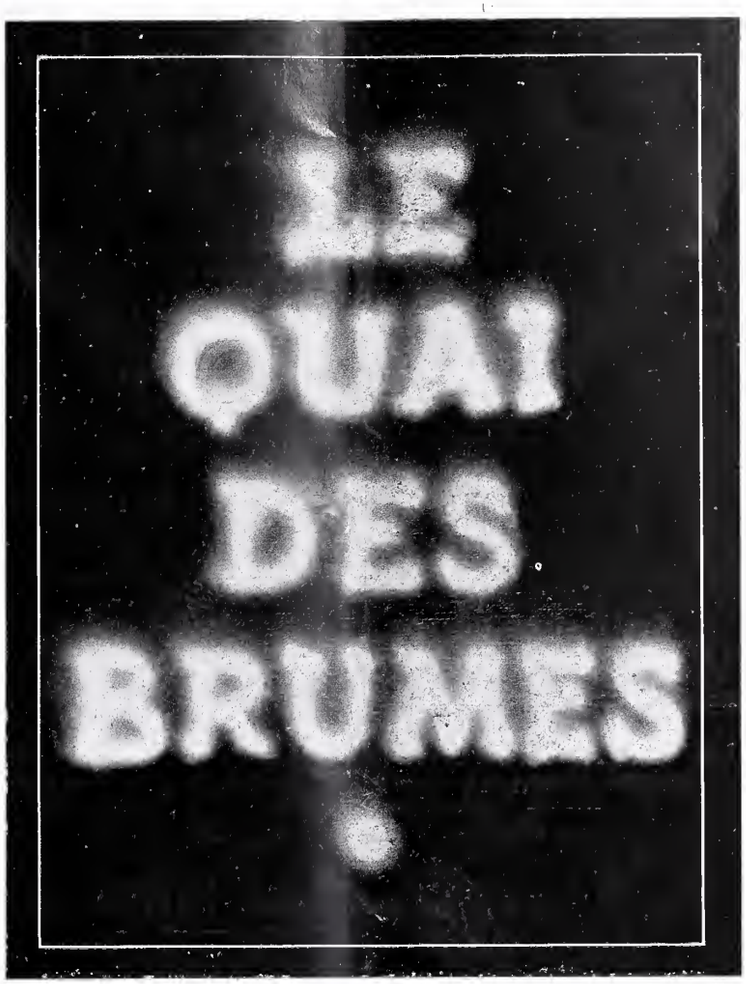
Mis en scène par René Guy-Grand qui fit jadis une symphonie sur les *contrastes* industriels de notre époque de machinisme, ce document sur *Normale* est amusant, instructif, varié. Il montre autant les « turnes » où travaillent et se recueillent les studieux normaliens, que les rares instants de « rigolade » et d'amusement collectifs de ces étudiants d'élite. A signaler la tendance démocratique de ce film qui démontre le mélange complet des classes et des races qu'offre maintenant l'Ecole Normale.

LA GRANDE COUTURE PARISIENNE (400 mètres)

Louis Cuny est allé dans plusieurs grandes maisons de couture, a visité chez une l'atelier des petites mains, chez l'autre les loges des mannequins, a puisé à celle-ci sa chaufferie modèle, à celle-là sa moderne cuisine, puis un réfectoire monumental, des dégagements dignes d'une véritable usine de joie. L'impression qui ressort de ce petit film est que la Grande Couture Parisienne organise aussi bien ses chefs-d'œuvre de goût que le bien-être de ses ouvrières. Est-ce bien vrai ? Le film se termine en beauté par la présentation de quelques modèles sélectionnés de quelques princes et princesses de la couture.

L'ENERGIE THERMIQUE DES MERS (900 mètres)

Georges Claude, grand savant de qui les efforts acharnés pour mettre en pratique sa théorie sur l'Energie Thermique des mers tropicales furent près d'aboutir, explique, commente et interprète ce documentaire pris à plusieurs endroits et plusieurs époques de sa vie infatigable. Ce film est profondément instructif, il gêne parfois l'auditeur par la voix un peu redondante du commentateur, M. Claude lui-même, mais il apporte une grande richesse de savoir et d'énergie. On ne saurait lui tenir rigueur de la médiocrité photographique de ses images, lesquelles furent prises dans des conditions précaires et dans les éclairages les plus défavorables.



RUBENS ET SON TEMPS (400 mètres)

Film en couleurs, sur procédé Gasparcolor, *Rubens et son temps* a été pris lors de l'Exposition qui draina tant de visiteurs à l'Orangerie des Tuileries l'année dernière. M. René Huyghe, Conservateur du Musée du Louvre, commente et parle avec pertinence et émotion du plus grand peintre flamand, qui fut aussi l'un des plus géniaux créateurs de beauté de tous les temps. A remarquer que le procédé Gasparcolor semble plus fidèlement reproduire les merveilleux coloris des toiles de Rubens que ne le faisait le procédé qui fut employé pour ce film raté : *Les Maîtres Italiens.*

TECHNIQUE DU SKI (350 mètres)

Le réalisateur, E. de Fort-Bacourt, avec le concours de M. Tony Ducia, directeur des écoles du Ski-Club de Paris fait, ici, un véritable cours de ski par l'image. Par le truquage le plus ingénieux, où d'excellentes prises de vues directes, les sauts, les arrêtés, les « slaloms », les « christania » et autres virtuosités du ski sont démontrées, décomposées, et nul doute que ce petit film gagne de fervents adeptes au ski... pour la fin de cette saison... ou pour celle de l'hiver prochain.

A LA CONQUETE DES EAUX SAUVAGES (300 mètres)

Un court film sur le Canoéisme en Autriche. On voit une équipe de jeunes pagayeurs et de spécialistes du Kayak descendre de tumultueux rapides. Film rapide, court, saisissant, enveloppé d'une jolie musique et parfaitement distrayant.

LES QUATRE PETITS MOUSQUETAIRES Film de Marionnettes (950 mètres)

Le théâtre des Marionnettes de Fratelli Colla a composé et exécuté cette « mime », cette « Farce » italienne empruntée pour le sujet à notre fécond romancier Alexandre Dumas. Il s'agit en l'occurrence d'une parodie des *Trois Mousquetaires.* Puisque parodie il y a, nous verrons mêlés à ces aventures de Mousquetaires des autos, des téléphones et autres modernes engins. Les spirituels pantins tirés par des ficelles menées subtilement, amuseront petits et grands. Il semble toutefois que le sujet soit mince et l'inspiration un peu courte pour faire durer ce film aussi longtemps. Admirons les jolis décors et la richesse de mouvements de ces marionnettes, entourées de tout un luxe inouï et imprévu.

Lucie DERAIN.

On lui donna un Fusil

Drame psychologique doublé

Origine : *Américaine.*
Réalisateur : *W. S. Van Dyke.*
Edition : *Metro Goldwyn Mayer.*

L'influence de la guerre sur les hommes qui y prirent part et les changements profonds qu'elle opéra dans leurs caractères est le thème qui sert de base à ce film, dont la première partie se passe sur le front français en 1917 et la seconde partie en Amérique après la guerre.

C'est l'histoire d'un homme faible et timoré qui, devenu soldat, prend conscience de la force que peut donner un fusil habilement manié. Après la guerre, il continue à utiliser son adresse de tireur dans une bande de gangster afin de pouvoir donner du bien-être à son ancienne infirmière qu'il a épousée. Pris et condamné, il s'évade de prison. Réfugié chez son ancien camarade de guerre qui a recueilli sa femme, il reprend conscience de sa faiblesse et va se livrer à la police.

Ce sujet psychologique a été intelligemment traité, bien que le rythme du film soit un peu lent. Certaines scènes sont émouvantes, il y a quelques jolis effets photographiques, mais la reconstitution des scènes de guerre sent terriblement le studio. Le doublage est correct.

L'interprétation de Spencer Tracy, Franchot Tone et Gladys George est excellente.

PAS de DÉCUIVRAGE
PLUS de LUMIÈRE
PLUS de STABILITÉ
avec les Charbons
ALTERNATIFS
CONRADTY

Projecteurs et lecteurs MIP
Groupes 3 machines
Lampes automatiques
Miroirs américains

72, Avenue Kléber - PARIS (16e)
KLÉ. 96-40

Eric von Stroheim tel qu'il apparaîtra dans **Les Disparus de Saint-Agil** que réalise actuellement Christian Jaque. Une scène mouvementée avec Michel Simon

« LA MAISON DU MALTAIS »

Pierre Chenal poursuit avec Companeez le découpage et la préparation de son prochain film: *La Maison du Maltais*, dont la réalisation commencera au début d'avril.

Déjà, Pierre Renoir, Louis Jouvet, Dalio, Viviane Romance et Florence Marly ont été engagés pour interpréter les personnages du roman de Jean Vignaud. Seul reste à attribuer le rôle de Matteo — le Maltais, dont le choix est particulièrement délicat.

Figure infiniment curieuse que celle de ce grand et souple garçon, fils d'un Maltais et d'une Bédouine, brusquement entraîné en Europe par la passion...

Nous assisterons à la transformation de cet Oriental au contact de l'Occident, puis à son extraordinaire et rapide réussite dans le commerce des perles... Un jour enfin, c'est la Fortune, qu'il n'hésitera pas à sacrifier brusquement pour satisfaire une vengeance patiemment attendue.

Le Chef-Opérateur Matras, auquel on doit *La Grande Illusion*, dirigera les prises de vues qui nous conduiront à travers la Méditerranée et la Tunisie jusqu'à Sfax, à *La Maison du Maltais*...

Le talent de Pierre Chenal et de ses interprètes, ainsi que la valeur d'une équipe technique hors de pair permettent dès maintenant d'annoncer que *La Maison du Maltais* sera un très beau, un très grand film, qui fera honneur à la Production française. — *M. B.*

■ **Le Paradis de Satan,** d'*A. Armandy*, est en active préparation. Il sera réalisé par Félix Gandéra.

Le Film commencé cette Semaine

NOUS LES JEUNES
(Ex-ALTITUDE 3.200)

Auteur : *Julien Luchaire.*
Réalisateur : *Jean Benoît-Lévy.*
Assistante mise en scène : *Marie Epstein.*
Directeur de Production : *J. Lévy-Strauss.*
Prises de vues : *A. Thirard chef opérateur, Louis Née, L. Arrignon et Fellous, assistants.*
Décors : *J. Krauss.*
Régisseurs : *Tony Bronquière, P. Duvivier et Demasure.*
Script-girl : *A. Feix.*
Photo : *R. Forster.*
Ingénieur du son : *Carrère.*
Son : *Mélodium.*
Studios : *Neuilly.*
Extérieurs : *Alpes-Maritimes, au Col d'Auron.*
Interprètes : *J.-L. Barrault, Blanchette Brunoy, Charles Dorat, Jacqueline Porel, Odette Joyeux, Baquet, Blier, Sinval, Tony Jacquot, Fabien Loris, Dolly Mollinger, Jacqueline Pacaud et Dina Albiner.*
Production : *Transcontinental Films.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

LE TRAVAIL DAN

Films Annoncés

■ **Remorques** de *Roger Vercel* est adapté par *Charles Spaak. Jean Grémillon* prépare ce film pour les productions Ploquin de l'A. C. E.

■ **Jacquou le Croquant,** scénario de *J. Chabannes* et du dessinateur *Dukercy*, d'après le roman d'*Eugène Le Roy* est en préparation.

■ **Une Java.** — Noël Renard vient d'achever le découpage et les dialogues de la nouvelle version parlante de ce film qui fut déjà tourné au temps du cinéma muet.

La réalisation de ce scénario qui valut à son auteur le premier prix d'un concours de scénarii organisé en Amérique, est prévue pour le mois prochain, avec une vedette masculine de première grandeur dans le rôle tenu il y a quelques années par Jean Angelo.

Les « Jeunes » de NOUS LES JEUNES (Altitude 3.200) sont partis pour les Alpes

Grande affluence lundi dernier sur les quais de la gare de Lyon. On reconnaissait de nombreux acteurs, des techniciens. La présence de M. Lévy-Strauss nous donna le mot de l'énigme. Toute la troupe de *Nous les Jeunes* (Altitude 3.200) de J. Luchaire, mis en scène par J. Benoît-Lévy, partait vers Nice et vers les neiges éclatantes du Col d'Auron et de Saint-Etienne-de-Tinée.

J.-L. Barrault, Fabien Loris, Blanchette Brunoy, Odette Joyeux et leurs camarades semblaient tout joyeux d'aller trouver à la fois le soleil et la haute montagne (2.300 mètres).

— Nous resterons trois semaines en pleine neige, précise M. Lévy-Strauss, et j'espère que l'on rapportera un bon film, optimiste, jeune et sain. — *L. D.*

Les Films que l'on tourne

Joinville

Quai des Brumes s'est terminé en extérieurs au Havre.

On synchronise **Raspoutine.**

On prépare **Vera Mirtzeva** de R. Bernard.

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil. — Dans le bureau du Directeur (*Aimé Clariond*) et ensuite dans l'infirmerie, *Christian Jaque* dirige des scènes de son film, scènes où paraissent *Michel Simon, Eric Von Stroheim* et *Le Vigan.*

Epinay
(TOBIS)

Les Femmes collantes de P. Caron sont tournées cette semaine aux studios Tobis où a été reconstituée une façade de mairie ainsi que les salons de mariage.

Le 25 mars, on tournera ici : **Piste du Sud.**

Epinay
(ECLAIR)

On construit les décors suivants du film **Les Femmes collantes.**

Billancourt

On double : **L'Ile du Diable** (Warner Bros).

Le 7 mars commencera **Barnabé.** Schild fait monter les décors. Pr. d'Aguiar. Réal. : Esway.

St-Maurice

Le Cœur ébloui a commencé cette semaine.

Neuilly

On monte les décors de René Renoux pour **La Présidente** de F. Rivers. Début 7 mars.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

La Vénus de l'Or (Business) interrompu par la maladie de Véra Korène reprend cette semaine avec Mireille Balin.

Porte des Ternes

On fait un raccord pour **Grisou** (Albatros).

On double : **Docteur Fyn** (Radio Cinéma).

François Ier

Paix sur le Rhin commencera le 7 mars.

Au sujet du nouveau plateau, précisons qu'il est de 17 mètres de long sur 12 mètres de large et 5 et 7 mètres de haut.

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

S LES STUDIOS

Les Studios de St-Maurice

On sait que la Société Paramount a renouvelé pour une durée de cinq ans le bail des studios de Saint-Maurice, dont G. F. F. A. est propriétaire. Or, la Société Paramount, à son tour, les a sous-loués pour une durée de deux ans à M. Bernard Natan, qui en assure la direction avec la collaboration de Pierre Braunberger.

On sait que, depuis plusieurs semaines, les studios de Saint-Maurice ont repris leur activité.

Nouveaux Films annoncés

■ **La Marraine du Régiment** annoncé il y a longtemps par *Gabriel Rosca* sera prochainement entrepris aux studios de la Seine. Producteur : *M. Calbeto.* D'autre part, *M. Calbeto* annonce **Le Démon de Saint-Pétersbourg** (s'agit-il de Raspoutine ?), scénario de *J. Chabannes,* réalisation de *Lszlo Kish,* **Avec l'Ami Bidasse,** réalisé par *Jacques Chahine,* enfin **La Marche Héroïque,** film d'*Henry Roussell,* d'après un scénario d'*H. A. Legrand,* et dont les extérieurs seraient tournés en Indochine.

■ **Alerte en Méditerranée.** — *Léo Joannon* met la dernière main au découpage de son scénario, avant de partir à Toulon où auront lieu les premières prises de vues de **Alerte en Méditerranée.**

Les intérieurs seront tournés aux studios d'Epinay au début d'avril. Décorateur *Robert Gys;* assistant à la mise en scène *Pierre Schli.* Administrateur du film *Sacha Kamenka.*

■ **Le Joueur.** — *M. Charles Philipp* nous informe que la distribution artistique a été définitivement fixée comme suit : *Blanchar, Romance, Roger Karl, Maïs, Marcel André, Burgère, Bovy,* etc...

Ce film est tiré du célèbre roman de Dostoïevsky par M. Zimmer. La mise en scène est assurée par *M. G. Lamprecht.*

Les prises de vues de ce film seront commencées le 7 courant par les Films Sonores Tobis. (France.)

■ **Révolution de la Jeunesse** est actuellement annoncé comme devant être tourné en collaboration Franco-Belge, et en versions allemande et française. On prévoirait des extérieurs autrichiens. *Victor Francen* en jouerait le premier rôle.

■ **J'étais une Aventurière. — Nous apprenons que la Société Ciné-Alliance va entreprendre, dans le courant du mois de mars, la réalisation de J'étais une Aventurière, dont la mise en scène sera assurée par Raymond Bernard et dont la vedette sera Edwige Feuillère. Ce sera le premier film que tournera la grande artiste pour cette société qui l'a engagée en exclusivité.**

■ **Sûreté Nationale** est le titre d'un scénario original de *Carlo Rim,* dont l'action se déroule dans les milieux policiers et d'espionnage et que *Léon Mathot* va porter à l'écran pour le compte de la Compagnie Française Cinématographique.

Des pourparlers très avancés sont en cours pour l'engagement d'une de nos plus grandes vedettes françaises.

■ **Météore 38,** tel est le titre retenu par *Maurice Dekobra* pour son nouveau scénario qu'il compte réaliser pour sa propre société de production. On y verrait les réactions du monde à l'annonce d'un bolide voué à la destruction de la terre.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL: TRUDAINE 71-66

Pierre Richard-Willm et Carine Nelson dans **Raspoutine** le nouveau film de Marcel l'Herbier

O.-P. GILBERT un écrivain qui voit "Cinéma"

Cela s'impose dès que l'on lit un des reportages vécus d'O.-P. Gilbert, ou l'un de ses romans.

De *Atlantique Nord* à *Fièvre blanche,* du *Cercle des Ombres,* cette tragédie du climat, à *Shanghaï, Chambard et Cie,* d'où Pabst va tirer son *Drame de Shanghaï,* des *Pirates du Rail* au triomphal roman *Mollenard,* tout est d'une densité, d'une vie, d'un rythme violemment cinematographiques.

— J'ai toujours cherché à dire ce que je voyais, ce que je lisais dans les paysages et dans les êtres humains. Mes romans et mes récits vous ont paru, et sont « cinématographiques » peut-être parce que le Cinéma est le moyen d'expression le plus complet qui soit. Il m'a toujours tenté. J'ai d'ailleurs tourné quelques documentaires dont vous-même avez parlé, jadis.

Comme je félicite O.-P. Gilbert d'être, actuellement, l'auteur le plus adapté au cinéma, il verse à mon dossier quelques renseignements supplémentaires :

— Vous savez que M. Pierre Billon commence en plein bled saharien, à Adrar et au Tanezrouft : *La Piste du Sud.* Je suis très content de ma distribution qui compte entre autres Louis Jouvet, Préjean qui fut si remarquable dans *Mollenard,* J.-L. Barrault, l'excellent Devère, acteur très humain, et une jolie Française revenue d'Hollywood: Ketti Gallian.

D'autre part, G.-W Pabst vient de partir pour Saïgon, et il tournera à Cholon et peut-être en Chine les principales prises de vues de *Drame de Shanghaï* qui est adapté de mon reportage : *Shanghaï Chambard et Cie,* par Alexandre Arnoux, Lania, Henri Jeanson et quelques autres. Tout un syndicat, en somme. Enfin « ils » ont gardé à peu près la matière du récit. Mais je suis surtout passionné par le film *Piste du Sud* pour lequel je pars lundi avec Billon, Stengel et René Montis, directeur de production.

Et je puis vous dire que si *le Cercle des Ombres* ne peut se faire en film, étant donnée l'étroitesse d'esprit de la Censure, laquelle a coupé honteusement dans *les Pirates du Rail,* j'en ferai une pièce, et je porterai en scénario l'un de mes contes : *Fin d'un homme.* Enfin j'ai terminé le scénario de *Pilotes de lignes,* que probablement, Pierre Billon réalisera pour Robert Aisner. Et *Atlantique Nord* intéresse Jacques de Baroncelli...

Quant à *Mollenard,* que vous dirai-je, sinon que c'est un grand film, où Harry Baur campe un personnage puissant, et qui me fait saluer le grand talent de Gabrielle Dorziat et, en général, de tous les interprètes de ce film, Devère et Baumer en particulier, sans oublier le charmant Préjean...

Lucie DERAIN.

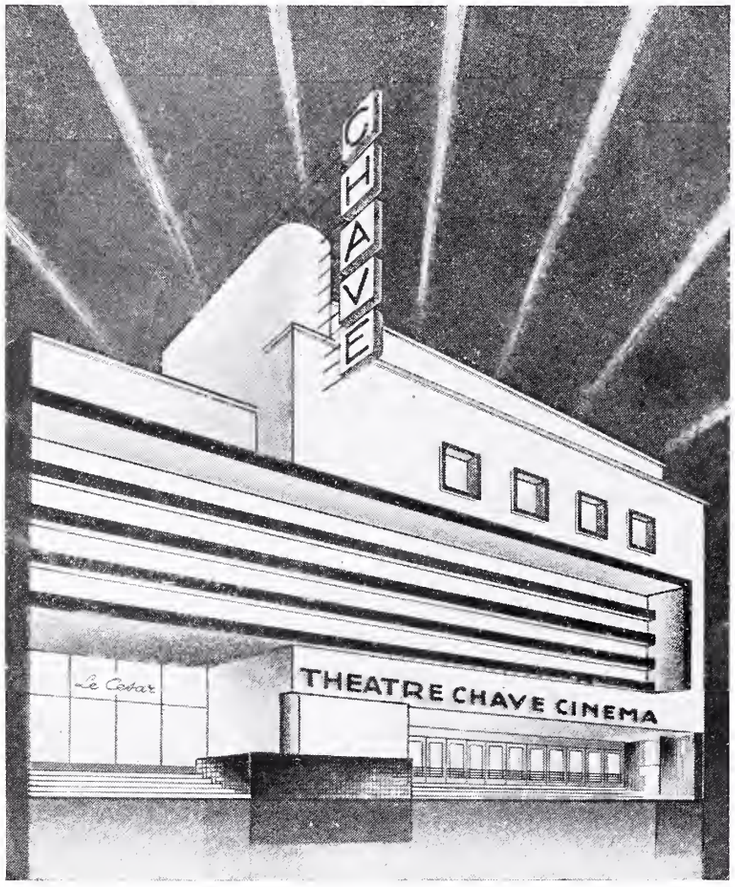
(Interview recueillie deux jours avant le départ de la troupe de « Piste du Sud ».)

A MARSEILLE

LE NOUVEAU CHAVE CINÉMA

Marseille. — La façade du nouveau ciné-théâtre Chave, de Marseille, belle salle de spectacle entièrement reconstruite. Située dans un des quartiers les plus brillants de Marseille, elle connaît un succès sans cesse grandissant.

Depuis sa transformation — l'un des plus beaux cinémas de



Marseille (2.000 places assises), rivalisant avec les salles de première vision, par sa richesse, son modernisme et son confort — le Chave Cinéma est arrivé à quintupler ses recettes précédentes. — *E. Tosello.*

Le cours de dessin de **Claudine à l'Ecole** d'après l'œuvre de Colette.

Larquey, Azaïs et Roland Toutain dans une scène du film **Trois Artilleurs en Vadrouille.**

LES DISPARUS DE SAINT-AGIL

Le jeune réalisateur Christian Jaque a commencé, lundi dernier aux studios de la Villette, les prises de vues de son nouveau film : *Les Disparus de Saint-Agil*, d'après un roman de Pierre Véry, adapté pour le cinéma par J. H. Blanchon. L'action de ce film d'aventure se passe dans une institution où se déroule naturellement toute une suite d'événements plus mystérieux les uns que les autres et dont personne, sur le plateau qui représente l'intérieur d'un pensionnat de jeunes garçons, ne veut divulguer le secret. En attendant de procéder à l'exécution de scènes dramatiques, Christian Jaque a bien du mal à imposer sa jeune autorité à une vingtaine d'enfants plus diables les uns que les autres et qui sont, avec leurs grands camarades Eric von Stroheim, Aimé Clariond, Armand Bernard, Le Vigan, etc, les principaux interprètes de ce film qui marque les débuts de François Carron comme producteur.

Ajoutons enfin que contrairement à l'usage, aucune interprète féminine ne prend une part active à l'action et que Eric von Stroheim n'incarne pas dans *Les Disparus de Saint-Agil* un personnage antipathique, mais qu'il tient le rôle d'un professeur d'allemand, sévère peut-être, mais en tout cas bon et juste. Voilà qui est assez nouveau, n'est-il pas vrai ? — *Villette.*

■ **Ketti Gallian** qui joua plusieurs films à Hollywood, et fut notamment la protagoniste de MARIE GALANTE, tournera son premier film français en vedette dans LA PISTE DU SUD.

George Cukor tournera VACATION BOUND avec Katharine Hepburn

La maison américaine Columbia Pictures annonce la prochaine réalisation de sa plus importante production depuis *L'Extravagant Mr. Deeds* et *Les Horizons Perdus.* Il s'agit du film *Vacation Bound* (En route vers les vacances) d'après la pièce de Philip Barry : *Holiday.* Les vedettes de ce film seront Katharine Hepburn et Cary Grant, le metteur en scène George Cukor, qui réalisa déjà trois films de Miss Hepburn, dont *Little Women*, ainsi que *David Copperfield, Roméo et Juliette,* et *Le Roman de Marguerite Gautier.*

FRANK CAPRA prépare son nouveau film

Le réalisateur de *Mr. Deeds* et des *Horizons Perdus* est en train de préparer activement la production de son prochain film : *You Cant'take it With you* (Vous ne pouvez pas le prendre avec vous), d'après la pièce populaire de George S. Kaufman et Moss Hart. Columbia aurait payé 200.000 dollars soit 3 millions de francs les droits d'adaptation de cette pièce qui a remporté en 1937 le Prix Pulitzer.

UN NOUVEAU PROCÉDÉ FRANÇAIS DE FILMS EN COULEUR

M. Pams, directeur du Rex, à Aurillac, nous signale qu'il vient de projeter dans sa salle, en séance privée, un film en couleur : *Monte-Carlo,* tourné d'après un procédé français.

« Je ne cacherai pas mon enthousiasme devant le résultat tout à fait parfait que donne ce film », nous écrit M. Pams.

Nous espérons que prochainement nous pourrons publier de plus amples renseignements.

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

FRANÇAISE. **TÉLÉGRAMME.** POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

Indications de service

= 109 —

FORESTER PARAN 150

CHAMPSELYSÉES PARIS 42 =

Havre

- HAVRE TEL 5251-20 1-1002

J ACCUSE PULVERISE TOUS LES RECORDS 13725 ENTRÉES PAYANTES PUBLIC ENTHOUSIASMÉ SUCCES COMMERCIAL SANS PRECEDENT VIVES FELICITATIONS =

HARRISPURU EDEN CINÉMA LEHAVRE

(J. 21783-36.) T. L. G.

REPUBLIQUE FRANÇAISE — POSTES TELEGRAPHES ET TELEPHONES

Indications de serv

FORRESFILM PARIS =

FORRESFILM

Forrester-Parant Productions

150, Av. des Champs Élysées

LE PORT = 30

L'État n'est soumis à a

ORIGIN

30 —

GROS SUCCÉS POUR J ACCUSE STOP VU PUBLICITÉ PARLÉE ALLONS CHAQUE JOUR EN AUGMENTATION STOP EST IL POSSIBLE PROLONGER DEUXIÉME SEMAINE STOP PRIÉRE CONFIRMER DATE PRÉVUE POUR CIRCUIT STOP DEVANT RÉSULTAT ACQUIS SOMMES ASSURÉS GRAND SUCCÉS PARTOUT = LEROY NORMANDY ROUEN =

SANS COMMENTAIRES...

FORRESTER-PARANT PRODUCTIONS
150, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

MORT DE NOTRE CONFRERE SERGE BERLINE A 23 ANS

C'est avec stupeur et beaucoup de chagrin que les journalistes cinématographiques ont appris la mort subite de l'excellent confrère et camarade Serge Berline, décédé à l'âge de 23 ans pendant son service militaire à Sainte-Menehould.

Serge Berline se trouvait à Paris, en permission, il y a quinze

Serge Berline

jours, plein de santé. On dit que Berline a succombé à une méningite suite d'une mauvaise grippe. Il avait été admis à l'hôpital militaire de Châlons-sur-Marne.

Quoiqu'il en soit, cette mort nous surprend et nous peine profondément. Berline, né de parents russes, avait tenu à se faire naturaliser français et à faire son service militaire.

Outre son activité journalistique à *Paris-Soir*, Serge Berline s'est distingué par le lancement de quelques films très importants de la Sedif, Milo-Film, Sfera, etc...

Nous présentons à sa famille et à ses camarades de *Paris-Soir* l'expression de notre affection douloureusement attristée.

Les obsèques de Serge Berline ont eu lieu au Père Lachaise, mardi à 14 heures, en présence de la plupart de ses camarades et d'une délégation de l'Association de la Presse Cinématographique.

***

M. André Tinchant vient de perdre sa mère, Madame Veuve Tinchant, décédée à l'âge de 81 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à M. et Mme André Tinchant.

« LES GAIETES DE L'EXPOSITION »

L'inénarrable Duvallès est le principal interprète de ce film mis en scène par Ernest Hajos. Cette production Barsel Film, actuellement terminée, est également interprétée par Jacqueline Pacaud, Carette, Raymond Cordy, Myno Burney, Félix Oudart, Pauline Carton, Pierre Etchepare.

La distribution des *Gaietés de l'Exposition* est assurée par les Films J. Séfert, tandis que la vente à l'étranger est faite par Barsel Film.

A LA FEDERATION NATIONALE DES SYNDICATS D'ARTISTES, ARTISANS D'ART ET DES INDUSTRIES DES METIERS D'ART

Un nouveau syndicat vient de s'affilier à la Fédération Nationale des Syndicats d'Artistes et d'Artisans d'Art : *celui des Artisans du Cinéma.*

Ce syndicat artisanal groupe sous la président de Jean Benoît-Lévy, Jacques Berr, André Bac, Jacques Brunius, Maurice Cloche, Jean Epstein, Jean Godard, Pierre Lafond, René Lucot, Robert Mariaud, Jean Régnier, André Sarrut, Eliane Tayar, et est assuré dès maintenant d'un certain nombre d'adhésions importantes.

Les membres de ce nouveau groupement ont tous réalisé, au cours de ces dernières années, des films documentaires ou de propagande d'un intérêt certain. Ils s'unissent aujourd'hui pour former un centre d'action faisant appel aux artisans pour la création d'équipes acceptant de travailler en commun à la réalisation de films intéressant les collectivités dans le cadre des Lois artisanales et particulièrement de la Loi Valière du 21 décembre 1934.

Notre confrère, Gaston Poulain, est chargé des relations avec la Presse.

LE GALA D'« HERCULE » AURA LIEU LE 4 MARS AU MARIVAUX

Afin de permettre au Tout-Paris, qui est convié pour applaudir le film *Hercule* (L'Incorruptible), où, pour la première fois, Gaby Morlay joue aux côtés de Fernandel, de dîner et de s'habiller tranquillement, cette soirée commencera à 22 heures précises.

A partir de 21 h. 30, un orchestre, parmi les plus célèbres en Europe, se fera entendre sur la scène du Marivaux et à 22 heures commencera le spectacle qui se terminera à minuit.

LA PREMIERE MONDIALE DE « L'AFFAIRE LAFARGE » A BRIVE

(*De notre envoyé spécial*)

Le lundi 21 février a eu lieu à Brive-La-Gaillarde la première mondiale du film que vient de tourner Pierre Chenal : *L'Affaire Lafarge*, d'après le roman de M. Ernest Fornairon : Le Martyre de Madame Lafarge.

Cette première a revêtu un éclat tout particulier, en raison de ce que le drame a eu pour cadre, voici cent ans, une partie de la Corrèze, et principalement le château du Glandier, qui se trouve près d'Uzerche.

La société des Films Osso, représentée par M. Jacques Boris, directeur de l'agence de Bordeaux a été l'animatrice de cette importante manifestation, en collaboration avec le Syndicat de la Presse briviste, le Syndicat d'Initiative, la Municipalité et la Chambre de Commerce de la Corrèze.

C'est un effort de décentralisation artistique des plus heureux dont nous ne pouvons que féliciter les organisateurs.

Cette première mondiale a eu lieu au cinéma Rex, belle salle moderne appartenant à M. Christian Mallet, qui collabora au succès de ce gala et eut comme présidence d'honneur, M. le ministre de l'Education nationale qui avait tenu à se faire représenter à cette cérémonie.

Parmi les invités présents nous remarquons : M. le représentant du ministre de l'Education nationale; du préfet de la Corrèze; M. Chapelle, maire de Brive; M. Ernest Fornairon, auteur du roman et Mme; Maryse Choisi, de la presse parisienne; notre sympathique confrère Paul Gordeaux, envoyé spécial du journal *L'Epoque;* Mme et M. C. Mallet, du Rex de Brive; le président de la Chambre de Commerce et Mme; M. Jacques Boris, représentant la maison Osso ainsi que ses collaborateurs MM. Ferraud et Landi, de l'agence de Bordeaux.

Nombreux directeurs d'agence de Bordeaux et de salles de la région, parmi lesquels : M. Lacaze, de G.F.F.A.; Lacoste, de M.-G.-M.; Mlle Dupuy, d'Eclair Journal; Sellière, de Pathé; Fonmarty, de Paramount; M. Sénac, du Gaumont-Palace de Toulouse; Deschamps et Mme, d'Angoulême; Chanoux, de Rodez; M. Devaud, directeur de Limoges Spectacles, qui comprend cinq salles; M. Aupicon, de l'Olympia de Niort, etc., etc...

Enfin, la presse bordelaise, dignement représentée par MM. Dupeyron (*La Petite Gironde*); Sans (Journal *La France*) et la presse corporative par Mlle Denise Lapouyade (*Bordeaux Ciné*); M. Ricard (*Ciné et Cie*), ainsi que M. G. Coumau, envoyé spécial de *La Cinématographie Française.*

Le film de Pierre Chenal, magistralement interprété par Marcelle Chantal, Pierre Renoir et Eric von Stroheim a obtenu du public un accueil enthousiaste. A l'issue du spectacle, un champagne d'honneur fut offert aux invités, dans les salons du Rex et c'est tard dans la nuit que l'on se sépara jusqu'au lendemain.

Le mardi 22, une visite détaillée de la ville de Brive et de son musée occupa l'après-midi, le soir un grand banquet fut servi à la Rôtisserie de « La Truffe Noire » où de nombreux discours furent prononcés. Le lendemain 23, sur l'initiative de la presse locale et des organisations brivistes, une grande excursion en Corrèze eut lieu dans les principales localités qui ont quelque rapport avec « l'affaire », c'est-à-dire Pompadour, Le Glandier, Uzerche et Tulle.

J'ajoute que le film sort actuellement à Tulle et Limoges battant de loin tous les records de recettes à ce jour, faisant ainsi la preuve de l'utilité d'une telle manifestation.

Gérard Coumau.

Légions d'Honneur, grand prix du cinéma français 1938.

« PYGMALION » DE BERNARD SHAW SERA TOURNE A LONDRES EN DEUX VERSIONS

Depuis plusieurs semaines, le producteur Gabriel Pascal prépare à Londres la réalisation de *Pygmalion*, d'après la pièce de Bernard Shaw. Le premier tour de manivelle doit, en principe, être donné le 7 mars prochain aux studios de Pinewood. Antony Asquith et l'acteur Leslie Howard assureront en commun la mise en scène de ce film dont les vedettes seront Leslie Howard et Wendy Hiller. Fait nouveau : *Pygmalion* sera réalisé en deux versions distinctes, toutes deux parlées en anglais, mais l'une destinée au public britannique, et l'autre au public américain. Les dialogues et l'accent des acteurs seront différents dans les deux versions.

LES AMIS DU CINEMA DOCUMENTAIRE

Sur l'initiative de Bernard de Colmont, Pierre Ichac, Raymond Ruffin, Paul Coze, Titayna, Louis Cuny, Paul Gayet-Tancrède, Marin-Marie, Marcel Ichac, Jean Painlevé, Paul-Emile Victor, Jacques de Baroncelli, il vient d'être fondé Les Amis du Cinéma documentaire, 32 bis, rue du Cotentin. La cotisation annuelle est de 10 francs.

Les Amis du Cinéma documentaire organisent depuis janvier 1938 des séances cinématographiques à chacune desquelles sera présenté un programme complet de films documentaires. Ces films seront soigneusement choisis pour leur intérêt exceptionnel et leur sincérité, parmi ceux qui ont été présentés au public autrefois, et ceux qui ne l'ont pas encore été et ne le seraient peut-être jamais pour nous sans cette Association.

Chaque séance sera consacrée à un sujet particulier ou à une partie du monde, et il nous sera présenté par une personnalité choisie pour sa connaissance exceptionnelle du sujet. Celle-ci, en nous faisant partager son expérience personnelle, nous permettra de le mieux comprendre.

Les séances seront ouvertes aux seuls membres, et il leur sera demandé une participation aux frais, aussi réduite que possible, pour chacune d'entre elles.

■ L'Entreprise Franco-Suisse 36, avenue Hoche, cherche pour la vente dans le monde entier, de grands films français actuellement en préparation.

PRESENTATION A ALGER DE « J'ACCUSE »

C'est devant une nombreuse assistance qu'a eu lieu jeudi 17 février au Caméo d'Alger la présentation spéciale de « J'Accuse », organisée par M. T. Piédinovi, directeur de G.F.F.A., distributrice de ce film pour l'Afrique du Nord.

A l'issue de cette projection M. Piédinovi a tenu à réunir quelques membres de la corporation et de la presse cinématographiques en un banquet servi à la brasserie Bao-Azoun. — *P. S.*

MAX REINHARDT REALISERA A HOLLYWOOD UN FILM SUR LA VIE DE LEON TOLSTOI

Nous apprenons que les écrivains, Ilia Surgucev et Ivan Loukach ont tiré un scénario de leur pièce *Tolstoï*.

Le metteur en scène bien connu Max Reinhardt, qui a eu depuis longtemps l'idée de faire paraître sur la scène et à l'écran la vie du célèbre écrivain, prépare la réalisation de ce film.

L'originale façade du Marignan pour **L'Innocent.**

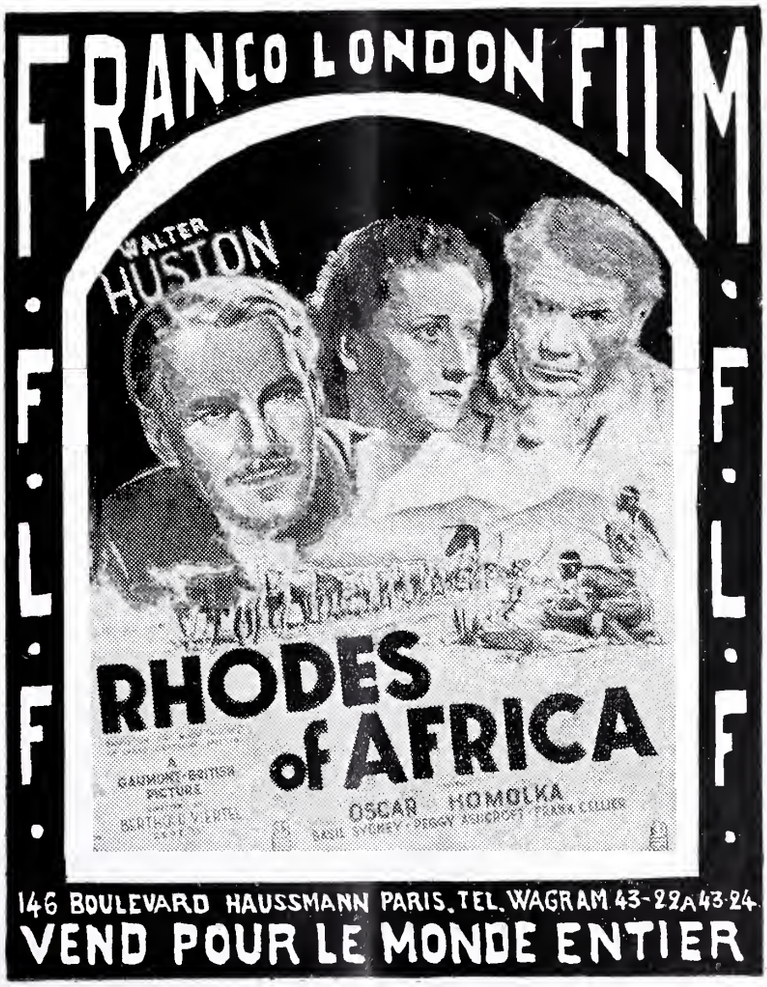
M. Félix Gandéra se consacre entièrement à la mise en scène et réalisera "Le Paradis de Satan"

M. Félix Gandéra vient de résilier ses fonctions de Gérant de la Société de Productions « Les Films Félix Gandéra », ne pouvant continuer à s'occuper, à la fois, des questions administratives et artistiques.

Il s'est donc déchargé des questions administratives, pour se consacrer, dorénavant, uniquement à la mise en scène, adaptation, etc...

Toutefois, M. F. Gandéra assurera toutes les productions de la Société des Films Félix Gandéra, sans préjudice d'autres productions.

M. Gandéra prépare actuellement Le Paradis de Satan, pour le compte des Productions Georges Legrand.



LA PISTE DU SUD

Les prises de vues du film *La Piste du Sud* de O. P. Gilbert ont commencé à Adrar (Sahara).

Le départ s'est fait en deux groupes : le premier est parti le lundi 20 février composé de l'auteur, O. P. Gilbert, de Pierre Billon, metteur en scène, Marcilly, assistant, Linzbach décorateur, René Montis, directeur de la Production.

Le deuxième groupe a quitté Paris lundi soit 28 février, et comprenant une grande partie des artistes, dont voici, presque complète la liste: Mlle Ketty Gallian, MM. Albert Préjean, Louis Jouvet, J.-L Barrault, André Fouché, Jacques Baumer, Arthur Devère, Geymond-Vital, Brochard, Lemontier.

M. Christian Stengel, Producteur a accompagné le groupe.

Le Chef-Opérateur est Matras, assisté de Renoir. L'ingénieur du son est Leblond.

L'expédition restera absente cinq semaines.

Au retour les intérieurs seront tournés aux Studios Tobis.

DRAME DE SHANGHAI

En citant l'équipe technique du film *Drame de Shanghaï* que réalise G. W. Pabst, nous avons, d'une façon prématurée, mentionné le nom de Curt Courant comme opérateur du film. On nous précise, en effet, que l'opérateur des prises de vues de studio n'est pas encore désigné. Rappelons que le scénario est de A. Arnoux et L. Lania et le dialogue de Henri Jeanson.

■ *Jean Rossi, directeur de production demeurant 141, avenue Malakoff, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec un Rossi d'origine italienne qui préparait ces temps derniers une production :* Le Carnaval de Venise

■ **Gosse de Riche.** — *Claude Vermorel* termine le découpage de ce film dont le scénario et les dialogues sont de *Charles Burguet.*

Maurice de Canonge en donnera le premier tour de manivelle le 14 mars aux studios d'Epinay.

Pierre Brasseur, Madeleine Robinson et *Aimos* ont été pressentis pour les rôles principaux. C. F. C.

Distribution dans toute la France et le monde entier par C. F. C.

M. Ch. Stengel nous informe que depuis le 1er mars 1938, les bureaux de production du film La Piste du Sud *sont transférés, 1, rue de Berri au 3e étage, dans les locaux de la Compagnie Générale Cinématographique. Balzac* 04-00.

PETITES ANNONCES

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 2 mars au 8 mars

12 FILMS NOUVEAUX
5 FILMS FRANÇAIS
1 FILM DOUBLE
6 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Les Gens du Voyage (Marignan).
Hercule (Marivaux).
Chéri-Bibi (Marigny).
L'Affaire Lajarge (Aubert-Palace).
Hurricane (doublé) (Olympia).
Nostalgie (Paramount).

2e SEMAINE

Ramuntcho (Normandie).
Si tu reviens (César).
Les 2 combinards (Moulin-Rouge).

3e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

4e SEMAINE

Occident (Madeleine).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Marie Walewska (Paris).
3 Gangsters au Village (Broadway).
Charibaris (Broadway).
Déjeuner pour Deux (Avenue).
Mon Oncle Gangster (Avenue).
Hollywood Hôtel (Apollo).

2e SEMAINE

140 Mauvaises Filles (Marbeuf).
Wise Girl (Marbeuf).
La Joyeuse Suicidée (Nothing sacred (*Biarritz*).
M. Dodd part pour Hollywood

3e SEMAINE

Yvette (Love and hisses) (Balzac).
L'Or et la Chair (Toast of New-York) (Balzac).
L'Espionne de Castille (The Firefly) (Saint-Didier).

4e SEMAINE

La Femme X... (Studio de l'Etoile).

« TEMPETE SUR L'ASIE »

Richard Oswald a terminé ce film dont on dit le plus grand bien. Cette réalisation dramatique et très mouvementée, est appelée à un immense succès. Conrad Veidt, Sessue Hayakawa, Madeleine Robinson, Roger Duchesne, Paul Azaïs, Lucas Gridoux, Aimos, Michiko Tanaka et Le Vigan, sont les principaux interprètes de ce film de classe internationale.

Les services de publicité des Films J. Séfert préparent actuellement un lancement très important pour l'exclusivité de cette production.

FAILLITE

■ Tribunal civil de Digne : par jugement en date du 9 février 1938, le tribunal a déclaré commun à BRAO (Charles) et GUERRIER (Philippe), demeurant à Nice, 14, rue Trahet, et à GIRARD (Jules), demeurant à Paris, 53, rue Sainte-Anne, le jugement du 3 septembre 1936 qui a prononcé la faillite de la S. R. L. CASINO MUNICIPAL DE DIGNE.

■ Tribunal de commerce de Toulon : jugement déclaratif de faillite en date du 9 février 1938.

GRIMAUD, ancien gérant du Rialto-Cinéma, La Valette (Var).

Tribunal de Commerce de Beauvais :

■ Jugement du 25 janvier 1938 reportant au 8 juin 1937, date de cessation des paiements de la faillite RUAMPS (Pierre), actuellement sans domicile, ni résidence connus en France, exploitant du cinéma beauvaisien, Beauvais, rue Jules-Ferry.

Le jugement déclaratif de faillite était du 30 août 1937.

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

J. F., 29 ans, secrét, sténodactylo, anglais, exc. réf. production, distr. Studios.
Case M. F. G. à la Revue.

Opérateur électricien, sér. réf., bonnes connaissances méc. et radio, cherche place banlieue ou rempl. fixe soir.
Case L. R. A. à la Revue.

Cherche place opérateur, direction ou gérance, 24 ans, marié, sér. réf.
Ecrire Guy Berthonart, à Vermaud (Aisne).

Bon représentant films, réf. sér. cherche représentation films Paris et région parisienne.
Case Y. O. C. à la Revue.

Caissière, bonne prés., sér. réf. cherche place Paris, ferait au besoin ouvreuse.
Case R. P. G. à la Revue.

Sténo-dactylo, sér. réf. production, location, vente à l'étranger, cherche place. Accepterait remplacement ou travail demi-journée.
Case M. D. E. à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo, connaissant parf. location, vente et publicité, capable seconder patron, demande place stable.
Case M. R. B. à la Revue.

Monsieur 35 ans, grande expérience des affaires, très actif, désirerait place dans exploitation, maison distribution, production, ferait même représentation.
Case M. A. N. à la Revue.

VENTE CINEMA

A céder cinéma 400 places, tenu depuis 18 ans, sous-préfecture Ouest. Bénéf. nets 50.000. Prix et cpt. à débattre. Sérieux. Interm. s'abstenir.
Case M. S. D. à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherche cinéma environ 500 places, Paris ou banlieue. Interméd. s'abstenir.
Faire offres détaillées.
Case G. H. J. à la Revue.

Propriétaire cinéma s'intéresserait petite salle ou plus grande en association, Lyon ou région. Sérieuses garanties.
Case M. S. F. à la Revue.

DIVERS

Désire acheter pellicule usagée et vieilles copies. 250 fr. les 100 kg.
Ecrire Bela Pap, Veves Palne u 9 Budapest (Hongrie).

Situation-Association, dans circuit en formation Midi, convient à personne désirant bon placement et occup. Dr. Comptable. Excel. rapport (int. et pourcentage). Affaire saine créée par technicien connu. Apport minimum 400.000 francs. Sera répondu qu'à offres sérieuses, présentant toutes garanties.
Tous détails sous discrétion.
Case P. R. G. à la Revue.

Possédant bonne organisation et clientèle prendrait Sud-Est Films en distribution ou agence.
Case B. D. F. à la Revue.

"La Cinématographie Française" à l'Etranger
A propos du 1.000e Numéro

Voici ce qu'écrit l'attaché commercial près l'Ambassade de France à Rio-de-Janeiro :

« Cet ouvrage, par sa haute conception, constitue non seulement un parfait élément de propagande, mais encore une précieuse source d'informations, permettant au lecteur de faire, sans qu'il lui en coûte, le tour complet de l'horizon cinématographique mondial ».

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 7 MARS

Marigny, 9 h. 30, D. P. F.
Chéri-Bibi.

Edouard VII, 10 h. Fox Europa.
Brelan d'As.

MARDI 8 MARS

Marigny, 9 h. 30, D. P. F.
Chéri-Bibi.

Edouard-VII, 10 h., Fox Europa.
Heidi la Sauvageonne.

Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Brelan d'As.

DATES RETENUES

MARDI 15 MARS

Moulin Rouge, 10 h., Couzinet.
3 Artilleurs en vadrouille.

Paramount, 10 h., Films Paramount.
Les Flibustiers.

MERCREDI 16 MARS

Couzinet.
Voleur de Femmes.

JEUDI 17 MARS

Couzinet.
Voleur de Femmes.

ABONNEZ-VOUS,

FRANCE : **120** francs
ETRANGER : **170** et **220** francs

Cessions et Nouvelles Salles

■ M. et Mme PANICHELLI, demeurant à Saint-Prix (Seine-et-Oise), 2, rue des Ecoles, et M. le docteur René CUNIN, demeurant à Charleville (Ardennes), rue Carnot, 1, ont constitué une Société à R. L. ayant pour but l'exploitation de salles de spectacles cinématographiques : VOX-CINEMA, à Viry-Chatillon (Seine-et-Oise), avenue de la Forêt, 23 et 24.

La Société est gérée et administrée par M. PANICHELLI.

■ M. Philippe HIRSCHFELD, 1, allée Marie-Laurent, à Paris, a cédé à M. Charles RUFFIER, 11, rue Meslay, Paris, 5 parts de 1.000 francs l'une de la S. R. L. CINEMA LUNA, dont le siège est à Paris, 9, cours de Vincennes.

■ M. Charles BOJON et Mme Micheline TAMPONI, son épouse, ont cédé à M. Henri MARCELIN le fonds de commerce de cinéma dit REX CINEMA, sis à la Penne-sur-Huveaune (Bouches-du-Rhône).

Oppositions : agence Lieutaud, 107, la Canebière, Marseille.

Publications Marseillaises, 11 février.

■ M. Elysée HOUPLAIN, agissant en son nom personnel et comme tuteur de ses enfants, a loué à M. Marcel DURIBREUZ un fonds de commerce de cinéma, exploité à Bauvin (Nord), 15, rue Jean-Jaurès.

Oppositions : M. Duribreuz, cinéaste, Annœullin, rue Nationale.

Première publication, *Les Annonces Légales du Nord,* Lille, 12 février.

■ Vendeurs : époux MOREAU.

Acquéreur : Mme J. BOUGUIN.

Matériel de cinéma, exploité à Torcy (Seine-et-Marne), 54, rue de Paris.

Oppositions : 54, rue de Paris, à Torcy, ou au cabinet de M. Paul Dupont, 12, avenue de la République, Paris.

Première publication. *Le Journal de Seine-et-Marne,* Meaux, 12 février.

■ Vendeurs : époux CLAIRET-CUCHERAT.

Acquéreur : SOCIETE ANONYME IMMOBILIERE DU CANTON DE PERREUX.

Fonds : salle des fêtes, dancing, buvette, dit CASINO exploité au Coteau (Loire), 6, rue Saint-Marc.

Oppositions : étude de M. Bressat, notaire au Coteau.

Première publication. *Union Républicaine de Roanne,* 20 février.

■ Le siège de la Société LUX BASTILLE est transféré du 14 bis, avenue Rachel, à Paris, au 2, place de la Bastille, Paris.

Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-90

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47.36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 4 Mars
1938 — N° 1000

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

HARRY BAUR MARCELLE CHANTAL
PIERRE RICHARD-WILLM

RASPOUTINE

LA FIN D'UN EMPIRE

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER
d'après l'œuvre d'ALFRED NEUMANN

CARINE NELSON

GABRIELLE ROBINNE DENIS D'INES
Sociétaire de la Comédie-Française

MADY BERRY - MARGUERITE TEMPLEY - GEORGES PRIEUR
PALAU - MARTIAL REBE - GEORGES VITRAY - LUCIEN NAT
GABRIELLO - JOFFRE - SUZANNE DEVOYOD - MIHALESCO
MILA PARELY - GINETTE GAUBERT - le petit CLAUDIO
et
JEAN WORMS et ALEXANDRE RIGNAULT
et JACQUES BAUMER
et
JANY HOLT

Directeur de Production : PAUL GLASS
Dialogues de STÈVE PASSEUR
Musique de DARIUS MILHAUD
Direction musicale : ROGER DÉSORMIÈRES
Chef-opérateur : KELBER
Décors : DE GASTYNE et LOURIÉ

PRODUCTION MAX GLASS

DISTRIBUTION POUR LA RÉGION PARISIENNE :
FLORA FILMS
95, av. des Champs-Elysées, Paris - *Balzac 13-64*

VENTE A L'ÉTRANGER : CH. PHILIPP
79, av. des Champs-Elysées, Paris - *Élysées 62-85*

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 11 Mars 1938 — N° 1010

J. SEFERT

présente

CONRAD VEIDT • SESSUE HAYAKAWA

Madeleine ROBINSON

Roger DUCHESNE

et

Paul AZAÏS

DANS UN FILM DE

Richard OSWALD

TEMPÊTE SUR L'ASIE

Scénario et découpage de :
R. Oswald, Th. Robert et A. Lipp.
Dialogues : de J. Natanson.
Musique de : Ralph Erwin.
Directeur de Production : F. Brunn.

avec

Lucas GRIDOUX

SERGE GRAVE
HABIB BENGLIA
MIHALESCO

et

AIMOS

et

MICHIKO TANAKA

et

LE VIGAN

■

Production RIO-FILM

■

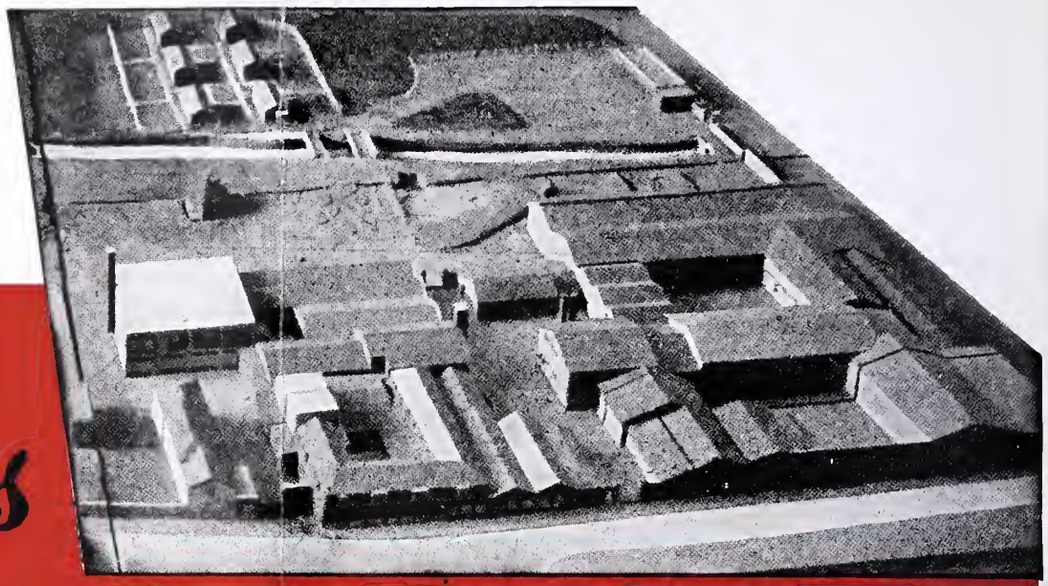
Mandataire pour le monde entier:
FILMEXPORT
122, Champs-Elysées — Tél. : Balzac 03-01

Distribution :

LES FILMS J. SEFERT

31, Bd Bonne-Nouvelle, Paris — Tél.: Gut. 11-77

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ :

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.010
11 MARS 1938

0, 42, R. FRANÇOIS Ier PARIS. 8e
TELEPHONE : ELY: 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE
LE JOUEUR D'ECHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Elysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson
Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Musique de Chambre* ..... P. A. Harlé.
Les Prix Américains 1937. Charles Boyer, le meilleur acteur.
Contre la location à l'aveugle en U. S. A. ..... P. Autré.
Julien Duvivier et Danielle Darrieux reviendront en France sans avoir tourné à Hollywood.
Pierre Chenal réalise Sébastopol.
La Caisse Centrale du Cinéma.
Hollywoood liquide les « poids lourds ».
Région du Nord ..... G. Dejob.
Une première à Monte-Carlo ..... E. Epardaud.

POUR LES DIRECTEURS :

Filié pour les oreilles des spectateurs ..... Exhibitor.
Fusion des Syndicats des Distributeurs de Marseille.
La sécurité dans la cabine.
Rajustement des salaires à Bordeaux.
Incendie à Casablanca ..... Ch. Penz.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Cessions de salles.
Les nouveaux films.
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM
36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS
Tél. : CARNOT 30-21

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ

POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production. Vente à l'Étranger

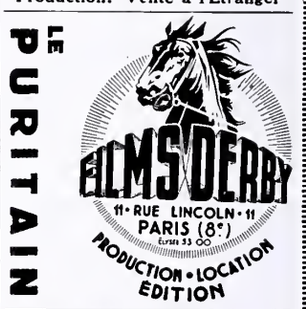
FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE

NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

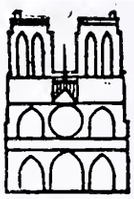
CLAUDINE A L'ÉCOLE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone:
Balzac 19-45

PARIS
FILM
PRODUCTION

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Lur 55-98

LÉOPOLD GOMEZ

présente

Un Film international
Une Œuvre de Classe
Un Sujet puissant

PREMIER TOUR DE MANIVELLE
le 11 Avril 1938

MARCELLE CHANTAL
JULES BERRY
et
ROGER KARL

dans

LE CRÉANCIER

de

LEOPOLD GOMEZ

Mise en scène de

WALTER KAPPS

avec

ALCOVER — JEAN TISSIER
MARTHE MUSSINE — RENÉ DESORMES

et

ROLAND TOUTAIN

avec

COLETTE DARFEUIL

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER :

37, Champs-Elysées, Paris-8e

BALZAC 40-38

Câbles : LEREBEN-PARIS

LES FILMS R. W.

PRÉSENTENT

JULES BERRY
DENISE BOSC
FLORELLE

ET

LARQUEY

DANS

CLODOCHE

Scénario de A. de ROCHEFORT
Mise en scène de Raymond LAMY
Direction artistique de Claude ORVAL
Partition Musicale de BETOVE

AVEC

JEANNE LOURY

ROBERT DESCLOS

TOTO GRASSIN
Ex-Champion du Monde cycliste

RAYMOND GALLE

et

JEAN DUNOT

et

PIERRE STEPHEN

Vêtements - Sports
ETABLISSEMENTS
Au Grand Air-Sports

Cycles
ALLELUIA

Musique de Chambre

Les musiciens sont une catégorie de travailleurs particulièrement remuante et fort bien en place si l'on en juge par leurs réclamations auprès du Parlement.

Après avoir réussi à faire passer en article 28 de la loi de Finances l'invraisemblable proposition Berlioz, les voilà qui remettent ça, en plus fort, avec la proposition du 8 février, *tendant à diminuer le nombre des Artistes musiciens en chômage.*

Pour les salles *avec musiciens*, la taxe d'Etat serait de :

Jusqu'à 15.000 francs (minimum du chiffre d'affaires)	2 %
De 15 à 30.000	5 %
De 30 à 50.000	8 %
De 50 à 100.000	12 %
Au-dessus de 100.000	18 %

Pour les salles *sans musiciens* de :

Jusqu'à 15.000	5 %
De 15 à 30.000	15 %
De 30 à 50.000	20 %
De 50 à 100.000	25 %
Au-dessus de 100.000	30 %

Ainsi, tandis que les établissements « avec musiciens » seraient seulement dégrevés de 2 à 3 % sur la recette brute par rapport aux taux actuels, ce qui correspond au dixième de ce que coûte en réalité un orchestre, les cinémas qui ne peuvent se payer ce luxe se verraient infliger une *augmentation de plus du double*, ainsi :

Jusqu'à 15.000 fr...	2 + 3 = 5 %
De 15 à 30.000..	5 + 10 = 15 %
De 30 à 50.000..	10 + 10 = 20 %
De 50 à 100.000..	15 + 10 = 25 %
Au-des. de 100.000	20 + 10 = 30 %

Si un pareil projet était admis, seuls pourraient se plier à ses intentions les grands établissements, équipés pour l'orchestre et les attractions, qui sont au grand maximum 300 en France.

La masse des 3.800 autres salles, dont la plupart font justement de 15 à 30.000 francs de recettes, verrait tripler sa taxe d'Etat. Le cinéma paierait ainsi, les grandes salles (à peine équilibrées) mises à part, plus du double de ce qu'elles paient à l'Etat actuellement, ce qui représente 150 millions environ au lieu de 70.

Ainsi donc, au moment où les prix des places se sont à peine accrus, au détriment d'une production déjà en déficit, celle-ci se trouverait frappée d'une réduction de rendement de 80 millions.

Il n'y aurait plus qu'à fermer les studios.

***

Il y avait au 20 janvier 536 chômeurs musiciens inscrits dans le département de la Seine.

Pour utiliser cette « catégorie de citoyens contraints au chômage par les victoires scientifiques du film sonore et du pick-up » (je cite l'exposé des motifs du projet de loi !) des députés communistes, soucieux de « la culture musicale de la nation » qui « s'en trouve gravement atteinte, du fait que l'entrée du Cinéma dans nos habitudes nous éloigne, pour des raisons d'économie ou de temps, des autres spectacles culturels », se proposent donc de frapper d'une lourde taxe supplémentaire notre spectacle populaire, *et ne se soucient pas d'atteindre dans la source même de leur gagne-pain les milliers d'autres travailleurs qui vivent du progrès de ce spectacle.*

Pour 500 musiciens inemployés, il n'est ainsi pas tenu compte de la masse d'artistes que la « victoire mécanique » emploie aux studios de prises de vues et de doublage, aux auditoriums de phono et de radio, ni de tous les techniciens et artistes d'autres catégories non moins honorables et utiles à la culture, qui ont trouvé leur source d'existence dans le développement naturel du Cinéma.

***

On comprend parfaitement que le Ministère des Finances prenne l'argent que le Parlement lui offre. Ministre et Sous-secrétaires font leur métier en sautant sur des propositions semblables. Mais je me permets de signaler à leur attention que le chiffre des recettes du spectacle parisien, évidemment écrasé par les taxes, n'a pas augmenté de 1924 à 1938 (500 millions environ) et que des blagues comme celle qu'on prépare ne sont pas faites pour améliorer cette précieuse matière imposable.

Lucien Galas et Odette joyeux dans **Grisou** d'après le grand succès du Théâtre du Vieux Colombier.

Tandis que l'Exploitation du Spectacle des autres pays (Grande-Bretagne, Allemagne) a depuis lors triplé son chiffre de base et l'a parfois même décuplé (Etats-Unis, Japon), la recette française s'est, par l'entrave des taxes, confinée au même chiffre d'une monnaie pourtant enflée.

Que pour « des raisons à la fois économiques (*sic*) et hautement culturelles (*resic*) », soixante-dix députés français puissent proclamer que le cinéma est impur; qu'ils puissent émettre les projets les plus fantaisistes pour préparer sa démolition; et ceci sans aucune considération de la nature réelle des faits, je le conçois.

Mais qu'un Ministère laisse passer sans examen, ou, comme cela s'est fait pour le projet Berlioz, couvre de son approbation l'insertion du texte dans la principale loi de Finances, cela passe les bornes.

La Politique a ses jeux. Mais le Cinéma n'est plus un jouet. Il représente aujourd'hui une masse de gens qui travaillent et qui ne laisseront pas détruire l'industrie dont ils vivent, et dont ils sont fiers.

P. A. HARLÉ.

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 25 mars. Ce sera notre 51e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien nous faire parvenir leurs textes avant Mercredi 16 mars, dernier délai.

La Rue sans Joie, un film d'A. Hugon. Inkijinoff interprète ce film aux côtés de Dita Parlo, A. Préjean, Alcover, Line Noro, Fréhel, etc.

Hollywood se débarrasse des "poids lourds"

Dans un de nos précédents numéros, nous avions annoncé que les producteurs américains étaient décidés à faire de sérieuses économies sur le prix de réalisation des films, devenu exhorbitant.

M. Nicolas Schenck, président de la M.G.M., avait été le promoteur de la réunion des grands producteurs américains qui eut lieu en novembre dernier à Hollywood, afin d'envisager les mesures pour endiguer l'augmentation du prix de réalisation des films.

Un sérieux ajustement des devis a été effectué depuis le début de cette année : on s'efforce d'obtenir des films de qualité égale pour un prix inférieur. Un des remèdes préconisés par M. Schenck, et que nous avons été les premiers à signaler, est la réduction de la longueur des films : aucun film, sauf pour de rares exceptions, ne devrait durer plus de 1 h. 20, a déclaré M. Schenck.

D'autre part, les principaux studios ont décidé de se débarrasser de tous leurs « poids lourds ». Les contrats avec les acteurs non indispensables, et les interprètes de second plan, n'ont pas été renouvelés.

C'est ainsi que M. G. M. vient de se séparer d'environ 80 artistes dont 25 importants.

Lorsqu'on sait que certaines vedettes étrangères engagées par Hollywood touchent 350.000 francs par semaine sans tourner, on comprend le bien-fondé de ces mesures.

Une Exposition de Photographie publicitaire de Kodak-Pathé

Mercredi 2 mars, a eu lieu l'inauguration d'une exposition de photographie publicitaire et de ses applications, organisée par la maison Kodak-Pathé, et se tenant dans le studio Kodak-Pathé, place Vendôme.

Cette exposition intéressera au premier chef les membres de l'Industrie Cinématographique.

Julien DUVIVIER et Danielle DARRIEUX reviendront-ils en France sans avoir travaillé à Hollywood ?

On sait que Julien Duvivier, d'une part, et Danielle Darrieux, d'autre part, avaient été respectivement engagés par M.G.M. et Universal pour une durée de six mois. Leur contrat est à la veille d'expirer, et pas plus le réalisateur que la vedette française n'ont commencé à tourner.

Danielle Darrieux doit tourner pour Universal La Rage de Paris. Après bien des hésitations, on lui a enfin trouvé un partenaire. Mais le film n'est toujours pas commencé. D'autre part, Julien Duvivier, auquel la Presse avait prêté chaque semaine de nouveaux projets — version américaine de Pépé le Moko, puis La Fayette — ne travaille toujours pas.

Dans ces conditions, il se pourrait que nous revoyons prochainement Julien Duvivier à Paris après six mois d'inaction.

Les Studios de Hollywood ont fort souffert des Inondations de Californie

L'inondation soudaine qui a dévasté la région de Los Angelès, sur laquelle on a pu lire tous les détails dans la Presse quotidienne, a causé un grand dommage à Hollywood. De nombreuses stars et metteurs en scène ont vu leur maison détruite.

Les studios eux-mêmes n'ont pas été épargnés et le travail de la production a été pratiquement arrêté pendant quatre jours.

La Caisse Centrale de la Cinématographie

Nous publions dans notre numéro de ce jour, une notice sur la Caisse centrale de la Cinématographie, dans laquelle figure la liste des membres du Conseil d'Administration de cette société. Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, que M. Jacques Mathot, indiqué comme vice-président, a donné sa démission d'administrateur, le 23 février 1938.

M. René LAFUITE, Directeur de location de SEDIF

M. René Lafuite, qui fut directeur de l'agence de Lille, puis de l'agence de Lyon, et, enfin, directeur divisionnaire des agences S. E. D. I. F., vient d'être nommé directeur de location à la même firme.

Le Statut du Cinéma Britannique encore retardé

Aux derniers jours de février, le projet de Statut du Cinéma Anglais (Films Bill), préparé par le « Board of Trade » est retourné pour la troisième fois devant le Parlement britannique pour être soumis à la discussion.

Le nouveau projet présenté tient compte des nombreuses modifications demandées par les différentes branches de l'Industrie Cinématographique.

De nouveaux amendements ont été encore proposés au cours de cette lecture. L'industrie a hâte que le texte définitif soit voté, car depuis plusieurs mois, la production des films en Grande-Bretagne est pratiquement arrêtée : aucun financier ne veut s'engager à subventionner des films anglais tant que l'on n'aura pas l'assurance que les distributeurs et les exploitants seront obligés par la loi de louer et de projeter un certain pourcentage (quota) de productions nationales.

Un point qui a soulevé les protestations des producteurs australiens et canadiens est une nouvelle clause par laquelle les films réalisés dans les Dominions Britanniques ne compteront pas comme films dans le calcul du quota britannique. — *P. A.*

LA FILMOTHÈQUE INTERNATIONALE A LA HAYE

La Haye. — Il vient de se tenir à La Haye une réunion internationale, à laquelle ont pris part quarante-huit Etats, pour examiner si l'établissement international projeté par la Société des Nations pour recueillir et grouper tous les films documentaires intéressants pourrait être installé à La Haye ; la majorité des pays représentés, en particulier ceux qui possèdent déjà un Institut de Film d'Education, comme l'Allemagne, l'Autriche, le Brésil, la Hongrie, se sont prononcés pour La Haye. Les frais pour l'organisation et l'entretien de cette Filmothèque seront supportés en commun par les nations adhérentes.

CLUB DE FEMMES passera dans 40 Cinémas américains

La maison Mayer et Burstyn, distributeurs de *Club de Femmes* aux Etats-Unis, vient de louer ce film aux 40 salles du circuit Brandt.

On n'a pas oublié les protestations qu'a soulevées aux Etats-Unis la projection de cette production, qualifiée « d'immoralité très française ».

Un de nos grands confrères du soir signale que lorsque Vittorio Mussolini visita les studios d'Hollywood, il fut assez étonné de l'accueil un peu « réservé » de Joan Crawford qui, on le sait, est une star assez remuante, dès qu'il s'agit de politique !

Aujourd'hui, on apprend de Rome que deux films américains viennent d'être interdits : « The last of Mrs Cheyney » et « The bride were red ». Dans ces deux productions, Joan Crawford tient le principal rôle féminin.

La Commission du Commerce du Sénat américain a présenté un Projet de Loi interdisant pour le Cinéma les Pratiques de la Location "en Bloc" et "à l'Aveugle"

New-York. — Au cours de l'une de ses dernières séances, la Commission du Commerce du Sénat Américain a décidé de soumettre au vote du Congrès le projet de loi Neely qui aurait pour effet d'interdire à l'Industrie Cinématographique les pratiques de la location en bloc (block booking), et de la location à l'aveugle (blind booking).

Ce projet Nelly n'est pas chose nouvelle, il date de 1936, et il constitue une des premières séries de mesures pour lutter contre les grandes compagnies cinématographiques, accusées de « trustrer » le marché.

La Commission du Commerce n'a pas trouvé utile de soumettre à nouveau ce projet à la discussion, les informations et les renseignements sur la question obtenus en 1936 ayant été jugés suffisants.

Ce projet de loi interdit absolument la location en bloc et à l'aveugle. Il demande qu'un synopsis complet véridique de chaque film soit remis aux exploitants quand le film leur est proposé. Si ensuite le film n'est pas conforme au synopsis, l'exploitant aura le droit d'annuler le contrat, sans autre formalité; il pourra même, dans certains cas, demander des dommages et intérêts au distributeur du film.

La Commission est convaincue que le projet sera reçu favorablement par le Sénat. Dans son rapport, elle affirme que « non seulement les pratiques du « block booking » et du « blind booking » sont désastreuses pour le public, mais, de plus, ces pratiques sont un fardeau injuste qui oppresse les exploitants indépendants. »

« La plus sérieuse objection qu'on peut élever contre ce système repose dans le fait qu'il tend à monopoliser les écrans des Etats-Unis avec les films des grandes compagnies, et qu'il empêche les Producteurs Indépendants de prendre place sur le marché.

« Si ces pratiques n'existaient pas, les exploitants seraient libres de louer tous les films qui leur plaisent, quelle qu'en soit la provenance. A l'heure actuelle, les Exploitants sont obligés, pour projeter les trois ou quatre meilleurs films d'une grande compagnie, de passer toute la production de cette compagnie, si bien qu'il ne leur reste plus de place pour jouer des films indépendants. »

Une scène du film **Les Filles du Rhône**

Pierre Chenal va tourner SEBASTOPOL

Depuis le succès de l'*Alibi*, l'activité de Pierre Chenal est vraiment étonnante. A peine commence-t-il *La Maison du Maltais*, qu'à l'instant même de son départ pour le midi Pierre Chenal nous annonce qu'il tournera *Sebastopol*.

En dépit de son titre, ce film n'évoque pas seulement la guerre des Boxers, qui, pour la première fois dans l'histoire du monde moderne, fit naître la crainte du péril jaune. L'action, qui commence en 1900, se déroulera en effet jusqu'au début de la Grande Guerre, et nous verrons l'inoubliable combat naval des Dardanelles aussi bien que le bombardement de Sébastopol par la Gaben.

Le scénario de *Sébastopol* est dû à Companeez, Juttke et Jacoby. Les producteurs sont MM. Nasch et Bukovser, auxquels nous devons *L'Alibi*.

■ *La Presse quotidienne fait grand bruit autour d'un projet « supposé » de mariage entre la star suédoise Greta Garbo et le conducteur du célèbre orchestre symphonique de Philadelphie, Leopold Stokowski, que l'on vit à l'écran dans* Deanna et ses Boys. *Ils séjournent actuellement tous les deux en Italie.*

■ *La star Gloria Swanson va faire sa réapparition sur l'écran. Elle vient de signer un contrat avec la maison américaine Republic Pictures.*

■ *Dans* Ce Soir, *M. Luc Durtain parle du film* Prison sans Barreaux *et de « sa réalisatrice, Madame Léonide Moguy ».*

■ *Pour l'exercice* 1937, *Universal a perdu* 1.084.998 *de dollars, soit* 750.421 *dollars de moins qu'en* 1936. *On voit que la situation de cette firme se redresse au cours de sa réorganisation.*

■ *M. Philippe de Rothschild a fait une conférence sur le Cinéma à la Société des Anciens Elèves de l'Ecole Libre des Sciences Politiques.*

LES PRIX AMÉRICAINS 1937

Le meilleur acteur : CHARLES BOYER
La meilleure actrice : IRENE DUNNE
Le meilleur film : CETTE SACRÉE VÉRITÉ

Hollywood, 24 février. — L'Académie des Arts et Sciences cinématographiques de Hollywood, association composée de techniciens du cinéma (metteurs en scène, opérateurs, scénaristes, etc.) et d'acteurs, dont le président est actuellement Frank Capra, vient de décerner ses récompenses pour le travail cinématographique de 1937.

Charles Boyer, consacré meilleur acteur en Amérique, dans le film **Marie Walewska**, avec Greta Garbo.

Voici le palmarès :

Meilleur film de l'année : *Cette Sacrée Vérité* (The Awful Truth), production Columbia, réalisée par Leo Mac Carey avec Irene Dunne et Cary Grant.

Meilleure interprétation masculine : Charles Boyer pour le film *Marie Walewska* (Conquête).

Meilleure interprétation féminine : Irene Dunne pour *Cette Sacrée Vérité*.

Meilleure réalisation : Leo Mac Carey pour la mise en scène de *Cette Sacrée Vérité*.

Meilleur acteur de second plan : Ralph Bellamy pour *Cette Sacrée Vérité*.

Meilleure actrice de second plan : Alice Brady pour *L'Epopée de Chicago* (In Old Chicago.

La meilleure adaptation et découpage (screen play), Vina Delmar pour *Cette Sacrée Vérité*.

Le meilleur sujet écrit spécialement pour l'écran (original story) : Robert Lord pour *La Légion Noire*.

D'autres récompenses ont été également accordées pour la meilleure chanson de film, la meilleure photographie, le meilleur montage, la meilleure partition d'accompagnement musical, le meilleur dessin animé, etc...

Remarquons que *Cette Sacrée Vérité* remporte 5 prix, et qu'une fois de plus, la maison Columbia, qui avait déjà obtenu de nombreuses récompenses les années précédentes avec *Toute la Ville en parle* et *Mr. Deeds*, est à l'honneur.

Frank Capra, metteur en scène attitré de Columbia, est le président de l'Académie.

Michel Simon dans **Quai des Brumes.**

Un Numéro de « March of Time » consacré aux Vins de France

La *Marche du Temps*, édition française de *March of Time* vient de consacrer un de ses nouveaux numéros à un sujet français. Il y a deux mois, la *Marche du Temps* nous avait présenté l'*Algérie*. Aujourd'hui, il s'agit des *Vins de France*, qui, avec un sujet américain, *Les Etats-Unis et la Guerre*, constitue le treizième numéro de l'édition française de *Marche du Temps*.

Une projection de ce film eut lieu mercredi dernier dans un grand hôtel voisin des Champs-Elysées. De nombreux invités s'étaient rendus à cette réunion, parmi lesquels : MM. Chapsal, Ministre de l'Agriculture; Barthe, questeur de la Chambre des Députés, Président de l'Office National de Propagande du Vin; Becq de Fouquières, chef du Protocole, représentant le Président de la République; Son Excellence le Ministre de Turquie, des représentants des Ambassades des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, etc...

La firme March of Time était représentée par MM. de Richemont, John Mansfield et Pagès, et la maison R. K. O. Radio, éditrice de ces films, par MM. Reginald Armour, Gentel et Jean Mounier.

Le spectacle était permanent de 18 heures à 20 h. 30, c'est-à-dire que le film était projeté près de dix fois.

La bande française concernant les vins de France montre de façon claire et attrayante les divers vignobles français, et nous explique l'exportation du vin français aux Etats-Unis, exportation qui, malgré le trafic de gens sans scrupule, après la prohibition, est désormais en hausse constante, grâce à la liaison étroite existant entre les viticulteurs français et les viticulteurs américains.

A l'issue de la projection, les invités étaient priés de venir goûter un choix des meilleurs vins de France, agréable et concrète conclusion du film que l'on venait de voir. — *P. A.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD : 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD : 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

LE FILM FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

L'article de Pierre Autré publié dans notre Numéro du 25 février ayant soulevé certaines contestations, nous publions ci-dessous les programmes des salles de New-York ayant projeté des films français depuis septembre 1937.

Cet exposé confirme notre point de vue.

	FILMS	Nationalité	EDITEURS AMERICAINS	NOMBRE DE SEMAINES D'EXCLUSIVITE
FILMARTE. (Premières exclusivités.)				
13 sept. 37 au 20 fév. 38	**Mayerling**	Franç.	Pax Film Inc.	24
A partir du 21 fév. 38	**Les Généraux sans Boutons (La Guerre des Gosses)**	Franç.	Burstyn-Mayer	
55th STREET PLAYHOUSE. (Premières exclusivités), 154 West 55th Street. 253 places.				
13 sept. 37 au 24 oct. 37	**Les Bas-Fonds (Lower Depths)**	Franç.	Burstyn-Mayer	6
25 oct. 37 au 22 nov.	**Club de Femmes**	Franç.	Burstyn-Mayer	4
23 nov. 37 10 fév. 38	**Un Grand Amour de Beethoven (Life and Loves of Beethoven)**	Franç.	World Pictures	12
A partir du 11 fév. 38	**Les Amours de Maupassant (Marie Bashkirtseff)**	Autr.	Gallic Films	
CAMEO. (Premières exclusivités), 42 and Street and Broadway. 539 places. (*N'a projeté que des films soviétiques*).				
CINEMA DE PARIS. (Premières exclusivités), 66, Cinquième Avenue. 265 places.				
23 oct. 37 au 2 nov. 37	**Le Lieutenant souriant** (version française)	Amér.	Paramount	1 1/2
17 nov. 37 au 24 nov. 37	**Feu Mathias Pascal (L'Homme de Nulle Part)**	Franç.	French Motion Pict. Co	1
25 nov. 37 au 8 déc. 37	**Mademoiselle Mozart**	Franç.	French Films	2
21 janv. 38	**Hélène**	Franç.	French Motion Pict. Co	4
BELMONT. (Premières exclusivités). 123 West, 48e Rue. 550 places.				
12 oct. 37 au 13 nov. 37	**Lucrèce Borgia**	Franç.	European Film Corp.	4 1/2
22 nov. 37 au 2 déc. 37	**Madame Bovary** (Reprise)	Franç.	French Motion Pict.	2
FILMS FRANÇAIS PROJETES EN EXCLUSIVITE DANS D'AUTRES SALLES SPECIALISEES :				
SQUIRE CINEMA.				
9 déc. 37 au 23 déc. 37	**Peuple de France** (film communiste) La Vie est à Nous	Franç.	French Film	2
2 janv. 38 au 30 janv. 38	**Les Dieux s'amusent** (parlant français)	Allem.	Globe Film	4
REPRISES DE FILMS FRANÇAIS DEJA PASSES EN EXCLUSIVITE AU COURS DES SAISONS PRECEDENTES :				
4 au 11 oct. 37	**Le Golem**	Franç.	World Th.	Metropolis.
4 au 11 oct. 37	**Poil de Carotte**	Franç.	President	Auten.
25 oct. au 2 nov. 37	**Le Dernier Milliardaire**	Franç.	President	France Films.
8 au 14 nov. 37	**Les Amours de Toni (Toni)**	Franç.	President	French Film.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

PITIÉ POUR LES OREILLES DES SPECTATEURS !

OPÉRATEURS DE PROJECTION MANIEZ VOTRE FADER AVEC DOUCEUR

On est rempli d'admiration pour les immenses progrès accomplis dans le domaine sonore depuis le début du cinéma parlant. Les derniers perfectionnements apportés tant à l'enregistrement qu'à la reproduction, permettent désormais d'obtenir un son d'une finesse, d'une pureté et d'une étendue de gamme qui doivent satisfaire l'oreille la plus délicate et la plus difficile.

Notre plaisir d'audition des films devrait donc être complet. Hélas ! il ne l'est pas toujours, et de loin. Nous ignorons s'il y a des ingénieurs de son et des opérateurs de projection qui sont sourds, si ce sont les premiers ou les seconds qu'il faut accuser, mais il nous faudrait des pages entières de ce journal pour donner la liste des auditions de films qui ont été complètement gâchées par un son assourdissant, surtout pour les parties de musique.

Chacun se rappelle cette séance d'inauguration d'une nouvelle salle des Champs-Elysées, l'hiver dernier, où, pendant la projection du générique du grand film, la musique était tellement violente que les invités des premiers rangs durent se boucher les oreilles, et même quitter leur place.

Bien des fois, nous avons dû subir les mêmes assauts débordants de musique, venant vous frapper l'ouïe d'une façon fort désagréable.

Dans certains cas, ce défaut est certainement dû à l'enregistrement, puisque, par la suite, le son des dialogues était d'une force normale.

Puisque nous sommes sur le terrain de l'enregistrement, nous voudrions signaler ici un point important qui a maintes fois attiré les protestations du public : il s'agit de la superposition de la musique sur des dialogues. Ce mélange de la musique et de la parole est très admissible : il nous vient en droite ligne du vieux mélodrame de l'Ambigu, et du cinéma muet, et on doit reconnaître que l'emploi de la musique aide parfaitement à créer une atmosphère et à souligner une situation dramatique, ou comique. Mais il ne faut pas que la musique s'impose et vienne couvrir la voix des acteurs. La musique doit rester discrète, et c'est à l'ingénieur du son, lors de l'enregistrement, de bien savoir régler son mélange.

Attention à ne pas enregistrer et à ne pas reproduire la musique trop fort : même la plus belle musique, si elle est jouée trop fort, peut mettre les auditeurs dans un état d'agacement et de nervosité qui gâche toute la valeur distractive d'un film.

On a une regrettable tendance, dans certaines salles de cinéma, à pousser le son de façon exagérée. Pitié pour les oreilles des spectateurs ! Ils ne sont pas sourds ! Une conversation normale à deux ou trois personnages ne doit pas être hurlée. Il faut que le son soit juste assez fort pour que, dans chaque fauteuil de la salle, les spectateurs puissent entendre distinctivement les paroles des acteurs sans avoir à prêter l'oreille. Mais pas plus fort ! Il n'y a aucune excuse pour entendre les acteurs crier sur l'écran, sauf si la situation dramatique du film le justifie.

Nous ne voudrions même pas parler ici des défectuosités de qualité sonore aussi bien à l'enregistrement qu'à la reproduction. Les petites remarques que nous venons de faire concernent des enregistrements faits avec les meilleurs procédés, et une reproduction sur des projecteurs sonores parfaits.

Ingénieurs de son, opérateurs, *attention :* ne fatiguez pas les oreilles des spectateurs.

Ne les forcez pas à sortir du cinéma, complètement malades, heureux enfin que la torture de leur appareil auditif soit terminée, et trouvant que le bruit des autobus et des voitures est reposant après le son tonitruant que leur ont versé les hauts parleurs !

Exhibitor.

L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma remercie les Films Agiman qui ont présenté Balthazar, *les Films Vog qui ont présenté* Miarka, la Fille à l'Ourse. *Les Films D.U.C. qui ont présenté* Monsieur Breloque a disparu, *d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du cinéma.*

Marie Glory dans **Les Gens du Voyage.**

A CASABLANCA

UN INCENDIE AU CINÉMA «IMPÉRIAL»

Le 27 février dernier, alors que la représentation touchait à sa fin, vers 23 h. 30, un incendie s'est déclaré dans la cabine de l'Impérial Cinéma à Casablanca.

Le cinéma est situé dans la ville indigène, et dirigé par un Libanais, M. Anis Boustani. Les pompiers, aussitôt alertés, maîtrisèrent le sinistre, et l'évacuation de la salle se fit sans incident, mais non sans bruit, car les spectateurs musulmans extériorisent aussi bien leurs craintes que leur satisfaction.

Dans la cabine, les appareils ont été un peu endommagés, et quatre films ont été consumés. Ces dégâts sont couverts par une assurance. — *Ch. P.*

M. H. MARIN REPRÉSENTERA LES ARTISTES ASSOCIÉS A ALGER

Alger. — Nous avons rencontré dernièrement à Alger, M. Georges Rouvier, directeur général des « Artistes Associés » venu organiser en Afrique du Nord la distribution des productions de cette grande firme qui sera assurée désormais par M. Henri Marin, également agent de Pathé-Consortium Cinéma pour notre colonie.

Paul SAFFAR.

A Bordeaux, un arbitrage a décidé le rajustement des Salaires

Un récent arbitrage vient de rajuster les salaires des opérateurs pour Bordeaux et la région.

Voici le procès-verbal établi entre le Syndicat des Directeurs de Bordeaux et le Syndicat des Opérateurs.

PROCES-VERBAL D'ARBITRAGE ETABLI ENTRE

1° Le Syndicat des Directeurs de Spectacles de Bordeaux et du Sud-Ouest

Et

2° Le Syndicat des Opérateurs Electriciens Cinématographistes de Bordeaux,

AU SUJET DU RAJUSTEMENT DES SALAIRES

M. Raymond Labarrère, désigné par le Syndicat des Directeurs de Spectacles de Bordeaux et du Sud-Ouest, et M. Guiraud, désigné par le Syndicat des Opérateurs Electriciens Cinématographistes de Bordeaux, se sont réunis les 31 janvier, 4 et 12 février 1938.

Les deux arbitres se sont mis d'accord après discussion pour émettre en commun l'arbitrage suivant :

Considérant qu'il existe une Convention collective datée du 25 juin 1936 intervenue entre le Syndicat des Directeurs de Spectacles de Bordeaux et du Sud-Ouest et le Syndicat des Opérateurs Electriciens Cinématographistes de Bordeaux;

Considérant que cette convention a prévu des minima de salaires suivant catégories;

Considérant que depuis cette date une augmentation importante a pu être constatée du coût de la vie;

Considérant en outre que des augmentations de salaires ont été consenties aux diverses catégories de travailleurs, tant dans la même région que dans l'ensemble de la France;

Considérant les nouvelles classifications admises par les deux parties;

Les arbitres soussignés fixent aux chiffres suivants les minima des salaires qui devront être pratiqués à partir du premier janvier 1938, date fixée par les parties elles-mêmes, en précisant qu'ils s'étendent pour la durée légale du travail.

PREMIERE CATEGORIE

(Salles Grande Exploitation) :

Chef de Cabine	470 fr.
Opérateur	340 fr.
Aide	210 fr.

DEUXIEME CATEGORIE

(Salles Moyenne Exploitation) :

1er Opérateur	400 fr.
2e Opérateur	300 fr.
Aide (facultatif)	210 fr.

TROISIEME CATEGORIE

(Salles Petite Exploitation) :
(Jeudi, samedi, dimanche et soirée)

Opérateur	390 fr.
Aide, au cachet	17 fr. 50

QUATRIEME CATEGORIE

(Salles Petite Exploitation) :
(ne dépassant pas quatre séances)
Au cachet,

	A	B
Opérateur	40 fr.	35 fr.
Aide	17 fr. 50	15 fr.

Le salaire « A » sera applicable aux intéressés n'ayant pas un emploi principal dont ils tirent l'essentiel de leurs conditions de vie.

Le salaire « B » sera applicable à ceux qui auront un emploi fixe.

Bordeaux, le 12 février 1938.

L'Arbitre patronal
(Signé) : LABARRERE.

L'Arbitre ouvrier
(Signé) : GUIRAUD.

AUX DIRECTEURS DES CINÉMAS DE SEINE-ET-OISE

AVIS IMPORTANT POUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Nous attirons l'attention des Directeurs des Cinémas du Département de Seine-et-Oise sur leur situation relative aux Allocations familiales.

On sait que, lors de la constitution de la Caisse de Compensation du Spectacle (créée fin 1936 sur l'initiative du Syndicat Français des Directeurs de Cinéma), il n'avait pas été possible d'adjoindre au département de la Seine d'autres départements et notamment celui de Seine-et-Oise, et ce, pour de multiples raisons dont la moindre n'était pas que les Directeurs de Cinéma de cette région, ne mesurant pas les résultats de leur négligence, avaient omis pour la plupart de répondre en temps voulu à l'appel du Syndicat Français.

Ces Directeurs ont vite payé le prix de leur indifférence :

Alors que dans la Seine, les Directeurs de Spectacle acquittaient, grâce à la bonne gestion de leur propre Caisse de Compensation, des versements de 1,10 % (passés à 1,40 % depuis le 1er janvier 1938 en raison du doublement du montant des allocations versées aux chefs de famille), de leur côté, les Directeurs des Cinémas de Seine-et-Oise acquittaient une contribution de 2,60 % aggravée d'un récent rappel et qui allait passer à 4,45 % environ, en raison de l'augmentation des allocations.

Le Syndicat Français des Directeurs ne pouvait rester indifférent à cette situation de ses membres, bien qu'elle ait été due à la négligence d'un grand nombre d'entre eux.

Sur sa demande, la Caisse de Compensation du Spectacle a persévéré dans ses efforts pour étendre progressivement son domaine d'action pour le grand avantage de l'Exploitation Cinématographique.

Nous avons le plaisir d'annoncer aujourd'hui aux Directeurs de Seine-et-Oise que ces efforts vont très prochainement aboutir en ce qui les concerne.

L'autorisation ministérielle nécessaire ne saurait tarder.

Pourvue de l'agrément officiel, la Caisse constituera immédiatement dans son sein une section départementale pour la Seine-et-Oise.

D'ores et déjà, nous invitons tous les intéressés à se renseigner auprès du Bureau du Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques (18, boulevard Montmartre, Paris), qui s'empressera de leur fournir tous détails utiles pour la préparation de leur adhésion à la Caisse de Compensation du Spectacle pour les Allocations Familiales.

Warner Bros organise un grand concours

La Société Warner Bros institue, dans son organisation mondiale, en hommage à M. Sam E. Morris, vice-président, qui célébrera en mai prochain ses trente années d'activité dans l'industrie cinématographique, un grand concours établi pour la période allant du 1er mai au 28 mai 1938 et ayant pour but de réaliser un chiffre d'affaires record pendant les semaines en question.

Nul doute que les directeurs de salles, qui sont nos lecteurs assidus, ne tiennent à favoriser la réussite de cette importante et intéressante compétition.

La Sécurité dans la Cabine

Les règlements exigent avec juste raison un dispositif pour le refroidissement du rayon lumineux, soit la cuve à eau ou la soufflerie.

La cuve à eau, qui pouvait être employée au temps où l'on n'utilisait pas les intensités lumineuses actuelles, ne peut plus être utilisée maintenant.

Il ne reste donc que la soufflerie comme moyen de refroidissement du rayon lumineux, cette soufflerie doit être prévue pour cet usage, donner un débit d'air suffisant, sans, pour cela, avoir une excessive pression, ce qui ferait un bruit très désagréable.

Il est à conseiller, lorsque cela est possible, de placer la soufflerie en dehors de la cabine, dans un endroit où l'air est relativement pur.

L'air amené est beaucoup plus froid que l'air de la cabine, et réfrigère davantage le rayon lumineux, de plus, ce qui n'est pas à dédaigner, il se crée une surpression d'air dans la cabine ce qui, dans certaine cabine mal aérée, permet une plus facile évacuation des gaz provenant de la combustion des charbons (gaz très nocifs contenant oxydes de carbone et de cuivre).

Ceci, naturellement, oblige à utiliser une grande longueur de tuyau et il serait à craindre une perte de pression si on utilisait des tuyaux flexibles métalliques. On aura grand intérêt à utiliser du vulgaire tuyau de tôle de 50 mm. de diamètre, qui n'opposera pas comme le flexible, une aussi grande résistance à l'air de la soufflerie. (Il faudra, évidemment, recouvrir les coudes et les joints avec une peinture assez épaisse pour éviter les fuites inévitables).

Au point de vue hygiène, pour l'opérateur, l'air sera plus respirable, surtout l'été et contiendra plus d'oxygène, dont l'arc est un gros consommateur.

R. Piquet.

Les Etablissements CHARLIN ont présenté leur nouvel appareil de projection "Le Cyclope"

Vendredi dernier, 4 mars, les Etablissements Charlin ont présenté dans la salle de projection de l'Automobile Club de France, place de la Concorde, leur nouvel appareil de projection « Le Cyclope ».

Cet appareil de projection sonore pour film standard de 35 mm. présente la particularité de posséder un seul carter contenant 1.500 mètres de film et permettant ainsi une heure complète de projection sans rechargement.

Il existe un type analogue, mais à carter unique de 600 mètres de film seulement. Enfin, le Cyclope existe aussi avec un carter spécial pour projeter 150 mètres de film, collé en bande sans fin.

Nous reviendrons, dans nos pages techniques, sur cet intéressant appareil.

ACCORD SYNDICAL des DISTRIBUTEURS DE MARSEILLE

M. Léon Richebé, président de la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films, et M. Guy-Maïa, président de la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille, engagèrent, il y a quelques semaines, des pourparlers ayant pour dessein de grouper, dans un seul organisme de défense corporative, tous les distributeurs de films de Marseille et de la région du sud-est.

Il s'agissait, somme toute, de faire fusionner les deux chambres syndicales existantes.

Le projet, de conception logique, pouvait, *à priori*, paraître simple à réaliser; les écueils étaient cependant sérieux et nombreux au point que les commissions nommées par chaque chambre syndicale durent tenir plusieurs longues séances avant de pouvoir soumettre aux Assemblées générales une solution qui satisfit tout le monde.

Ces commissions étaient composées des présidents : Richebé et Guy-Maïa, de MM. François Jean, Caillol, Guidi, Ozil, Worms pour la Chambre syndicale des Loueurs et de MM. Mothu, Deschamps, Gardelle, Deluy, Letohic, Cartier pour la Chambre syndicale des Distributeurs. Leurs travaux, dirigés par MM. Richebé et Guy-Maïa, avec la compétence et l'autorité qu'on leur connaît, ont finalement abouti au résultat recherché.

Au cours d'une Assemblée générale, groupant 41 distributeurs de films, la fusion des deux organismes syndicaux en présence, fut votée à l'unanimité et le nouveau groupement prit le nom de :

Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est .

L'Assemblée procéda ensuite à l'élection des membres du Conseil d'Administration pour l'année 1938. Furent élus : MM. Leon Richebé, Guy-Maïa, H. Rachet, Mothu, Caillol, Ozil, Deschamps.

Le Conseil d'Administration a élu son bureau comme suit : Président : M. Guy-Maïa (Indépendant) Films Guy-Maïa.

Vice-Présidents : M. Mothu, Pathé Consortium Cinéma; M. Lagneau, Société des Films Paramount.

Secrétaire général : M. Jean Caillol (Indépendant), Ciné Radius.

Secrétaire adjoint : M. Deschamps, Société des Films Tobis.

Trésorier : M. Ozil (Indépendant), Hélios-Films.

Conseillers techniques : M. Léon Richebé et M. Henri Rachet.

***

Ajoutons que la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est, a prévu d'exercer son activité en plein accord avec la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films à Paris, politique qui a déjà été adoptée par le Syndicat des Loueurs du Nord.

Les distributeurs de Paris, Marseille, Lille, en coordonnant leurs efforts dans l'intérêt général de la distribution, donnent un bel exemple de solidarité corporative.

Souhaitons que ce mouvement soit prochainement suivi par les chambres syndicales des autres régions.

Dernières Nouvelles de Marseille

Le Tandem REX-STUDIO

Résultats **Authentiques** du mois de Février

du 3 au 9 :

Alibi **178.099**

du 10 au 16 :

Un Soir à Marseille **136.291**

du 17 au 23 :

Prison sans Barreaux .. **226.835**

du 24 Février au 2 Mars :

L'Occident **141.284**

Soit un total de Francs **682.509**

LES PLUS FORTES RECETTES DE MARSEILLE

LE TANDEM REX-STUDIO EST TOUJOURS EN TÊTE

Le Mariage de Véréna
avec Jeanne Boitel, Pierre Larquey, France Ellys
Gina Manès et Mady Berry.

Ce que pense la presse du film

LES HOMMES SANS NOM

L'un des mieux réussis que nous ayons vus. Le sujet ici a de l'ampleur, du caractère et les personnages — surtout celui du colonel de Joyeuse — sont vigoureusement burinés. Les photographies sont magnifiques, l'ensemble habilement réalisé. — *LE PETIT PARISIEN*, André Le Bret.

Un bon film qui fait honneur à tous ceux qui ont contribué à mettre sur pied une œuvre qui se classera parmi les meilleures réalisations françaises. — *AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE*, Oulmann.

Ce très beau film a été tourné à la gloire de notre Légion. L'esprit de corps « légionnaire » se dégage parfaitement de ce bon film. — *CINÆDIA*.

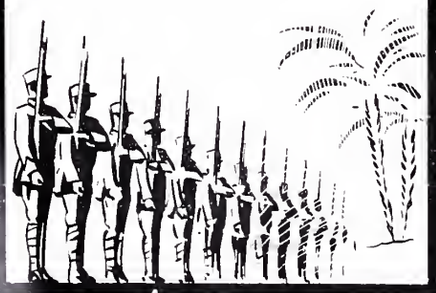
De tous les films sur ce sujet produits à ce jour, c'est, je crois, celui qui m'a le plus fortement impressionné, parce que probablement le moins romanesque et le plus viril. — *CINÉ & Cie* de Bordeaux.

Émouvant et fixant sur la toile avec une virile et vraisemblable fidélité le caractère des officiers et des soldats de la Légion étrangère, *Les Hommes sans Nom* est un film qui mérite, lui aussi, les honneurs de l'exportation. — *L'INTRANSIGEANT*, René Lehmann.

C'est un film qui a beaucoup de grandeur, d'émotion et de vérité. C'est aussi un spectacle exaltant et bien fait pour nous honorer hors frontières. — *LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE*, L. Derain.

...un film photographié sur place, parmi les vrais légionnaires en activité de service. — *Le MATIN*, Gilbert Bernard.

Le public a vibré, applaudi, pleuré aux *Hommes sans Nom*. — *LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE*.



le vrai visage de LA LÉGION ÉTRANGÈRE

DISTRIBUTION SELF 33 RUE DU GÉNÉRAL FOY PARIS

Monsieur Fossoul, Directeur du "Palais des Fêtes" de Roanne a fait pour **La Grande Illusion**, un important lancement. Voici la façade et la voiture publicitaire qui a rayonné dans toute la région.

LES EXPLOITANTS TUNISIENS SERAIENT DÉSIREUX DE VOIR RÉDUITES LES FORMALITÉS CONCERNANT LA LIVRAISON DES BOBINES

Tunis. — Il y a quelques années, le Gouvernement décida de soumettre à la censure tous les films devant être projetés en Tunisie; à cet effet, un service spécial fut créé et chargé de délivrer les autorisations de censure sur la présentation desquelles l'Administration des Postes délivrait les bobines sans aucune difficulté.

Jusqu'à présent, les exploitants de salles de cinéma avaient donc à faire une seule course aux bureaux de la Sûreté Publique, à la Kasbah.

Le Grand Conseil, lors de sa dernière session, a frappé les bobines de films de droits, très lourds, qui sont de 45 francs par bobine de films de première vision, de 15 francs pour les secondes et les troisièmes, et de 5 francs pour les visions suivantes.

L'acquittement de ces droits oblige le directeur de salle, qui s'est muni au préalable de l'autorisation de la censure, à se rendre à la recette des douanes au port; il doit présenter à ce moment une attestation de l'ordre de vision du film arrivé, attestation qui lui est délivrée par la maison distributrice ou par le représentant local.

Il peut alors se rendre au service des colis postaux de la rue Es-Sadikia pour prendre livraison de ses bobines.

Ces différentes opérations exigent un minimum de quatre heures et, dans le cas particulier où un film est arrivé à Tunis le lundi, en provenance d'Algérie, il est matériellement impossible à l'exploitant d'assurer sa séance de la matinée, celle-ci commençant généralement à quatorze heures. Dans le cas plus particulier encore d'une livraison par voie aérienne, le directeur ne peut faire aucune projection dans l'après-midi et la soirée de lundi.

Cette situation est extrêmement préjudiciable aux exploitants de salles de cinéma. Les films leur étant loués pour une semaine, chaque séance manquée constitue une perte sèche et irréparable se chiffrant bien souvent par plusieurs milliers de francs.

D'après les directeurs de salles, il serait possible de sauvegarder les intérêts moraux et matériels de l'administration en procédant de la façon suivante : La direction de la Sûreté Publique pourrait supprimer purement et simplement la formalité de l'autorisation de censure, celle-ci étant délivrée sur simple présentation d'un avis du service des paquets postaux, ne mentionnant même pas le titre du film. D'ailleurs, chaque fois qu'une bande paraît douteuse pour une raison ou pour une autre, la Commission de censure se réunit pour la « visionner » et oppose son veto si elle le juge utile.

D'autre part, la recette des Douanes pourrait, soit charger le service des paquets postaux de l'encaissement des droits pour son compte, soit déléguer un contrôleur ou un commis tous les lundis, jeudis et vendredis, jours d'arrivée des bandes en général.

— *S.* —

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LES PREMIERS ATOUTS
DU PLUS GRAND FILM DE L'ANNÉE :

SON METTEUR EN SCÈNE :
PIERRE CHENAL

■

SON TITRE :

SEBASTOPOL

■

SES AUTEURS :
COMPANEEZ-JUTTKE-JACOBY

■

UNE DISTRIBUTION FORMIDABLE

■

PREMIER TOUR DE MANIVELLE
DÉBUT JUILLET 1938

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
B. N. FILMS
27, RUE DE TURIN (8e) - EUROPE 42-81

ENTREPRISE FRANCO-SUISSE et **HAUSSMANN FILMS** présentent

L'ORPHELIN DE LA BROUSSE

avec "Chut" le Kangourou Boxeur

DISTRIBUTION :

Région Parisienne : **HAUSSMANN FILMS**
146, Bd Haussmann, PARIS - Tél.: Wag. 43-22 à 24

Nord : **HENRI JOACHIM**
28, Rue Neuve, LILLE — Tél. : 19-40

Belgique : **HENRI JOACHIM** (Belga F
18, Rue de Namur, BRUXELLES - Tél.: 12

VENTE :

Afrique du Nord et Italie : **FRANCO-LONDON-FILMS**
146, Boulevard Haussmann, PARIS — Tél. : Wagram 43-22 à 43-24

Autres Régions et Etranger : **ENTREPRISE FRANCO-SUISSE**
36, Avenue Hoche, PARIS — Tél. : Carnot 51-11

JULES BERRY —
ANDRÉ LUGUET
— ABEL JACQUIN

ET

COLETTE DARFEUIL

DANS

L'AVION DE MINUIT

d'après le roman de R. LABRIC

AVEC

ROBERT LE VIGAN

ET

MAXUDIAN

MISE EN SCÈNE DE

DIMITRI KIRSANOFF

AVEC

MUGUETTE BELVAL
PIERRE SERGEOL
MARC DANTZER
GINETTE D'YD
MARFA DHERVILLY
DOUMEL

ET

LUCIEN FORNARÈSE

ET

YVONNE ROZILLE

Premier Tour
de Manivelle :
25 Mars 1938

LIVRAISON :
15 MAI

PRODUCTION : **AMICAL FILM**

VENTE : **R. BIANCO, 9, rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS** — Téléphone : ANJOU 87-27

CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

LE 17 JUILLET 1936,

le Conseil national économique dans un rapport sur l'industrie cinématographique concluait à la nécessité de « constituer sur l'initiative et sous le contrôle de l'organisation professionnelle... un organisme fiduciaire... qui exercerait un contrôle sur les diverses branches de l'industrie depuis le commencement du travail en studio jusqu'à l'encaissement des recettes dans les salles de spectacle...» La répartition des recettes serait faite par les soins de cet organisme entre les divers bénéficiaires : auteur, distributeur, banquier, fournisseur, producteur.

Quelle que soit la nature du **crédit** consenti en vue de réaliser un film, que ce crédit s'exprime en argent ou en services, **qu'il soit le fait d'une banque ou d'une entreprise industrielle, d'un auteur, d'un collaborateur ou d'un artiste,** le remboursement de ce crédit est, en définitive, fonction de la part attribuée au Producteur sur les recettes effectuées par les théâtres cinématographiques.

Le Producteur peut donc être appelé à agir comme mandataire commun de nombreux mandants.

Il peut y avoir intérêt à ce que ce rôle soit assumé par un intermédiaire de confiance agréé d'un commun accord par le producteur et ceux qui lui font crédit.

LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

ENREGISTRE

Le film doit, dès son origine être identifié, posséder un état-civil.

Par la suite, tous ceux qui y ont intérêt, doivent à tout moment pouvoir connaître la situation des droits d'exploitation du film, qu'ils aient été concédés à titre précaire ou définitif, ou encore affectés en garantie de crédits.

C'est pourquoi la Caisse est en état d'enregistrer :

1° Les droits des auteurs dont l'œuvre a été utilisée pour la production d'un film ;

2° Les droits des auteurs de l'œuvre cinématographique ;

3° Les contrats de concession du film en France et à l'étranger ;

4° L'affectation de recettes d'exploitation en garantie d'un crédit.

LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

REÇOIT LES DÉPOTS :

La « Caisse » accepte tous dépôts constitués en vue de l'exécution d'une condition ou bloqués jusqu'à solution d'un litige.

LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE CONTROLE

LA PRODUCTION La «Caisse» reçoit les capitaux destinés à la réalisation du film, et les utilise sur avis conforme de ses experts et conformément au mandat qu'elle a reçu.

LA DISTRIBUTION La «Caisse» accepte la mission de contrôler l'exploitation commerciale du film en vertu des droits accordés au producteur par le contrat de distribution. Elle charge ses experts d'exercer une surveillance active sur les services d'enregistrement des contrats, de facturation et de recouvrement du distributeur.

..... ET ASSURE

LE RECOUVREMENT DES RECETTES La «Caisse» procède au recouvrement des recettes nanties au profit de son mandant dans les formes prévues par les conventions particulières auxquelles l'apport de prestations a donné lieu. Elle fait en sorte qu'à tous les stades de l'exploitation du film les recettes perçues correspondent aux recettes stipulées.

LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE DONNE TOUTES GARANTIES

1° D'INFORMATION Placée au centre de la profession organisée, elle est bien informée de la qualité des personnes et de celle des entreprises.

2° DE SÉCURITÉ

a) Elle s'interdit d'effectuer pour son compte aucune opération commerciale ou financière. La «Caisse» n'est pas un organisme de crédit;

b) Elle ne dispose jamais à son profit des capitaux qu'elle détient pour le compte de tiers.

c) Son comité de contrôle a pour principal devoir de constater que ces dispositions restrictives sont toujours respectées.

3° D'INDÉPENDANCE La «Caisse» ne subit aucune influence prépondérante. La moyenne des actions possédée par chaque actionnaire est de deux.

4° DE SECRET PROFESSIONNEL car c'est la condition même de son existence.

EXTRAITS DES STATUTS

ARTICLE II

La Société a pour objet, sous les auspices et le contrôle de la profession organisée :

1° D'agir pour le compte de tous tiers faisant appel à son concours en qualité de mandataire et notamment lorsque des prestations en crédits ou en nature auront été consenties à un producteur ou à un distributeur, à l'effet de remplir une ou plusieurs des missions ci-après :

— Contrôler les opérations de production ;

— Contrôler les opérations de distribution ;

— Détenir en qualité de séquestre, toutes garanties réelles ou toutes sommes litigieuses ;

— Assurer l'encaissement, pour le compte de tous mandants, des recettes provenant de l'exploitation de films ;

— Assurer l'exacte répartition desdites recettes entre divers ayants droit ;

— Effectuer toutes opérations concernant l'identification de l'œuvre cinématographique et la situation des droits et des garanties se rapportant à cette œuvre.

2° De promouvoir sous toutes ses formes le crédit à l'industrie et au commerce cinématographiques.

ARTICLE XXII

La société est administrée par un Conseil d'Administration composé de cinq à onze membres.

N.-B. — Les fonctions des administrateurs ne sont pas rétribuées.

ARTICLE XLV

COMITÉ DE CONTROLE. — Il est créé, DANS L'INTÉRÊT DES TIERS APPELÉS A CONTRACTER AVEC LA SOCIÉTÉ, un Comité de Contrôle composé de trois à cinq membres désignés par l'Assemblée Générale sur une liste de dix personnalités présentées par le Bureau de la Confédération Générale de la Cinématographie, et NOTOIREMENT SANS ATTACHES AVEC DES ENTREPRISES CINÉMATOGRAPHIQUES.

Ses membres sont nommés pour trois ans et sont indéfiniment rééligibles.

Le Comité de Contrôle est habilité à prendre connaissance de tous documents, pièces comptables ou autres appartenant à la Société. Il fait un rapport au moins une fois par an, et aussi souvent qu'il le jugera utile, sur l'activité de la Société. Ces rapports sont déposés au siège social A LA DISPOSITION DE TOUT REQUÉRANT qui pourra en prendre connaissance ou copie.

COMITÉ DE CONTROLE :

Henry CLERC, Commissaire du Gouvernement près des Banques Populaires, 58, rue de Londres, PARIS.

Roland THIRIET, Expert-Comptable, breveté par l'Etat, 7, rue Chaptal, PARIS.

Bertrand FAIN, Docteur en Droit, Expert-Comptable, breveté par l'Etat, 180, boulevard Saint-Germain, PARIS.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

Paul WEIL, Ancien Président de Chambre au Tribunal de Commerce de la Seine, 24, rue de Turin, PARIS.

Vice-Président :

Jacques MATHOT, Directeur Général d'ÉCLAIR-TIRAGE, 32, rue de la Chapelle, SAINT-OUEN.

Administrateurs:

Henri CHOLLAT, Président de la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie, 23, avenue Léopold-II, PARIS.

Georges LOURAU, Président de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, 5 bis, rue Cavé, NEUILLY-SUR-SEINE.

Lucien MASSON, Administrateur de Sociétés, 23, boulevard Delessert, PARIS.

Marcel DE HUBSCH, Producteur de Films, 3, rue Edouard-Fournier, PARIS (16e).

Directeur :

Marcel ABOUCAYA, 9, place Vauban, PARIS.

CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Société Anonyme au Capital de 50.000 francs

R. C. Paris 274.008 B — **39, Avenue Victor-Hugo, 39 — PARIS** — Téléphone : KLÉBER 85-09

La Vie et l'Œuvre de Tolstoï ont inspiré à deux auteurs russes un scénario qui sera réalisé l'été prochain

Ayant appris que deux célèbres romanciers russes, Ivan Bounine et Marc Aldanoff, avaient écrit en collaboration un scénario sur la vie et l'œuvre de Léon Tolstoï, nous avons eu la bonne fortune d'être les premiers à obtenir de ces auteurs un interview au cours duquel ils nous ont donné quelques précisions sur la manière dont ils conçoivent la réalisation de ce grand projet.

Ces deux hommes de lettres étaient spécialement qualifiés pour écrire un scénario sur la vie de Tolstoï, un des plus grands génies qu'ait produit la Russie.

Ivan Bounine qui, on s'en souvient, obtint le prix Nobel en 1933, a connu personnellement cet écrivain, il entretenait avec lui des relations amicales et fut reçu, à plusieurs reprises, dans sa propriété de Ysnaïa Poliana. Les livres d'Ivan Bounine, traduits en un grand nombre de langues, sont très appré-

M. Ivan Bounine

ciés en France, que ce soit « Le Sacrement de l'Amour », « Le Monsieur de San Francisco », ou bien « La Nuit », « L'Affaire Elaguine », ou bien encore « A la Source des Jours », et « Le Village ».

L'œuvre de Marc Aldanoff, dont les ouvrages sont également très connus des lecteurs français et très répandus à l'étranger, puisqu'ils sont traduits, tout comme les livres de Bounine, en vingt langues différentes, comprend « La Clef », « L'Evasion », « Le Neuf Thermidor », « Le Pont du Diable », « La Conjuration », « Saint-Hélène, Petite Ile », « La Dernière Symphonie ».

Ces auteurs ont étudié à fond la personnalité de Léon Tolstoï, ainsi qu'en témoignent leurs précédents ouvrages : « La Délivrance de Tolstoï », d'Ivan Bounine, et « L'Enigme de Tolstoï », de Marc Aldanoff. Possédant tous deux parfaitement leur sujet, on peut être certain que leur collaboration sera des plus heureuse.

« Nous ne nous dissimulons pas la difficulté de notre tâche, nous disent les auteurs que nous avons pu interroger sur le scénario qu'ils viennent d'achever le 7 février à Epinay, où on réalisait *Le Patriote*. Il s'agit d'un cas particulièrement délicat. On pourrait, sans doute, faire un film dans lequel un artiste bien choisi jouerait le rôle de Léon Tolstoï lui-même. Or, nous avons pensé que ceci introduirait dans le film un élément un peu conventionnel, quel que soit, d'ailleurs, le talent de l'artiste.

— Comment avez-vous fait, alors, pour éviter cette difficulté ? Vous ne faites pas paraître Tolstoï dans un film qui porte son nom ?

— Si, mais le Tolstoï qui figurera dans cette production est un Tolstoï *authentique*. La voix que l'on entendra sera sa voix véritable, enregistrée il y a trente ans sur des disques que nous avons pu retrouver. C'est, croyons-nous, la première fois qu'on écoutera la propre voix d'un personnage historique dans un film imaginé. Les paroles de Tolstoï seront, d'ailleurs, très appropriées aux circonstances actuelles. On oublie trop qu'il avait tout prévu, jusqu'à la Révolution Russe et la Guerre Mondiale. Il est et il restera toujours le plus « moderne » des auteurs classiques car son œuvre, c'est la vie tout entière, avec toutes les passions humaines.

— Il n'y a pourtant pas moyen de reconstituer l'œuvre et la vie d'un grand homme avec des photographies et les disques ?

— C'est entendu, mais vous n'ignorez pas que Léon Tolstoï fut le plus subjectif des romanciers. Anatole France a dit qu'un écrivain digne de ce nom parlait toujours de lui-même. En ce qui concerne Tolstoï, cette boutade est à peine exagérée, tant il a mis du sien dans son œuvre artistique. Sa propre vie est la somme, la synthèse des vies qu'illustrent les personnages principaux de ses romans. Si nous ne voulons pas que quelqu'un joue le rôle de Tolstoï, nous désirons vivement qu'un grand artiste interprète ceux des personnages du grand écrivain qui l'évoquent avec le plus de fidélité. Il y a dans

M. Aldanoff

l'œuvre de cet auteur des ouvrages extrêmement dramatiques, des films tout faits, pour ainsi dire; nous les respecterons entièrement et pieusement. Par cette production, le public sera à même de mieux comprendre Tolstoï qui, on le sait, est un des rares auteurs qui font à la fois les délices de l'élite et des masses populaires.

— De quelle manière avez-vous procédé pour mettre sur pied les idées que vous venez de m'exposer ?

— Notre rôle a consisté à condenser ce qui fut l'essence même de l'œuvre et de la vie de Tolstoï en un scénario, tiré de quatre de ses principaux ouvrages : « Les Cosaques », « L'Incursion », « Hhadji-Mourat », et « Le Père Serge ». Comment ?... Nous ne saurions l'expliquer en quelques mots ».

Les droits de ce sujet, d'une conception nouvelle et audacieuse, ont été acquis en janvier par Jacques Roitfeld, de la F. C. L., co-producteur de *Port-Arthur*, *Feu* et le *Patriote*, trois productions d'une importance exceptionnelle. La réalisation de ce nouveau film est prévue pour l'été prochain, en deux versions, française et allemande. Jacques Roitfeld se propose de ne rien négliger pour que cette production soit mise en scène avec toute l'ampleur qu'elle exige; il songe même à solliciter la collaboration de la propre fille de l'écrivain, Tatiana Tolstoï, afin qu'elle puisse, par ses conseils, aider à reconstituer la pensée et le caractère exacts de son père.

Un grand mariage au studio pendant la réalisation des FEMMES COLLANTES

Le hall d'une mairie, avec son ample escalier de pierre, tel est le cadre, créé par Douarinou, dans lequel s'avance un cortège de mariage où l'on reconnaît en tête les deux héros de cette cérémonie, Josselyne Gaël et Henry Garat. Les deux témoins, Armand Bernard et Jean Tissier, arrivent en bousculant. Le maire Duvaleix, s'apprête à exercer ses fonctions. Les demoiselles d'honneur, dans un nuage d'organdi, accompagnent le jeune couple.

Pierre Caron met en scène avec son habituel allant la pièce de Léon Gandillot, les *Femmes Collantes*, rajeunie et adaptée à l'écran par Jean de Létraz. L'opérateur Willy règle les prises de vues.

Sujet essentiellement gai, musique de Vincent Scotto, distribution éclatante où figurent, outre les artistes déjà cités, Marguerite Moreno, Betty Stockfeld, Michèle Béryl, Jane Fusier-Gir, Marcel Vallée, Willy Leardy, Mona Goya et Pierre Stephen. Voilà qui promet.

L'administrateur du film, Jacques Salviche, nous explique qu'il a tenu à ce que cette production soit soignée dans ses moindres détails, et qu'il a fait appel à Jane, maison spécialisée dans les toilettes de l'écran, pour exécuter les robes délicieuses de fraîcheur de la mariée et des demoiselles d'honneur, que nous admirons aujourd'hui, ainsi que toutes les autres toilettes du film. — *G. Turquan.*

Nino Costantini dans **Ramuntcho.**

En Extérieurs

■ **La Piste du Sud** se tourne dans le Sahara, à Adrar. On sait que la troupe comprenant Pierre Billon, son équipe technique et plusieurs artistes importants, est partie la semaine dernière rejoindre l'auteur O. P. Gilbert. Avant le départ, M. Eydoux, directeur de l'O. F. A. L. A. C., M. Stengel, producteur, ainsi que Albert Préjean, Jacques Baumer, Ketty Gallian et Arthur Devère avaient reçu la presse cinématographique.

■ **Le Drame de Shanghaï** sera commencé à Saïgon dès l'arrivée de G. W. Pabst et de son état-major. On peut considérer néanmoins que ce film adapté de l'œuvre d'O. P. Gilbert par Arnoux, Lania, dialogué par Jeanson est virtuellement entamé, puisque déjà l'opérateur Page tourne en ce moment des extérieurs à Cholon.

A Berlin

■ **Adrienne Lecouvreur** se poursuit. Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Junie Astor, André Lefaur, Larquey, Thomy Bourdelle, Jaque Catelain, Gabrielle Robinne, Debucourt, Jean Worms, composent, sous la direction de Marcel L'Herbier, une étincelante distribution. Scénario de Mme Simone. Production : A. C. E. Ajoutons que les dialogues sont de François Porché.

■ **L'Etrange Monsieur Victor** est en cours de montage

■ **Ma Sœur de Lait,** réalisation de Jean Boyer, réunit Meg Lemonnier, Lucien Baroux et Henry Garat, au cours d'une spirituelle action. Le compositeur Van Parys a écrit de charmantes chansons.

■ **S. O. S. Sahara,** qui va bientôt être tourné aux studios de Neubabelsberg est actuellement en plein désert. Jacques de Baroncelli tourne les scènes de plein air, très importantes de ce film d'action. Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Raymond Cordy, Paul Azaïs, et la vedette féminine du film, Marta Labarr, prennent part aux extérieurs. Production : von Theobald de l'A. C. E.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

A l'écran :
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

LE TRAVAIL DAN

Les Films que l'on tourne

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil. — Dans deux décors représentant l'un une chambre d'élève, l'autre le couloir conduisant aux salles d'étude, *Christian Jaque* a tourné d'importantes scènes.

St-Maurice

Le Cœur ébloui. — *Jean Vallée* tourne une comédie qui se situe dans un lycée de jeunes gens. (Se référer à la rubrique des nouveaux films).

Neuilly

La Présidente. — *Fernand Rivers* commence ce film comique où *Elvire Popesco* va faire une création de grande allure.

Louise Carletti, Jeune révélation de **Les Gens du Voyage.**

■ **L'Avion de Minuit** *est en préparation et sera tourné par Dimitri Kirsanoff avant* **Tradition de Minuit,** *pour l'instant reculé.*

■ **Gibraltar,** *de Jean Stelli, sera tourné sons peu par Fédor Ozep. Camilla Horn, actrice allemande qui tourna chez nous des versions de films français, interprétera un des deux rôles féminins, l'autre étant tenu par Viviane Romance. Roger Duchesne aura l'un des rôles masculins.*

■ **Le Train de Venise** *sera adapté de la pièce et joué à l'écran par sa créatrice à la scène : Huguette Duflos.*

■ **Fred** *qui sera réalisé par Lacombe est tiré d'une pièce de Trébor.*

Epinay
(ECLAIR)

Les Femmes collantes. — *Pierre Caron* a terminé aujourd'hui son film.

On prépare : **Gosse de Riche** (*Maurice de Canonge*).

Billancourt

Barnabé vient de s'installer ici, avec *Fernandel* et toute une brillante distribution. (Voir rubrique films commencés). Ce film sera une très grandiose production musicale.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

La Vénus de L'Or continue avec *Mireille Balin* dans le rôle principal.

François Ier

Paix sur le Rhin. — (Voir détails techniques rubrique spéciale.) *Jean Choux* tourne avec le camion sonore de Billancourt.

Les autres studios sont, pour l'instant, inoccupés.

JACQUES FEYDER TOURNERA EN FRANCE POUR MARCEL VANDAL

Grande nouvelle dans le cinéma français.

Jacques Feyder tournera dans un studio français, un film entièrement national, d'après un scénario de Charles Spaak et de lui-même : « Aux Enfants de la Marine ».

Françoise Rosay apportera son grand talent dans un rôle magnifique. La plupart des scènes auront un de nos plus grands ports comme cadre, port du Nord : le Havre ou Dunkerque. Marcel Vandal, qui produira « Aux Enfants de la Marine », se félicite d'avoir pu ramener en France l'un des premiers metteurs en scène mondiaux qui contribuera au nouvel essor du cinéma français.

Pour notre part, saluons ici cette nouvelle, destinée à faire sensation. — *L. D.*

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

S LES STUDIOS

par LUCIE DERAIN

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Clodoche** sera mis en scène par *Raymond Lamy*, d'après un scénario de *A. de Rochefort*. On groupera les noms de *Jules Berry, Denyse Bose, Florelle, Larquey, Dunot, Jane Lamy, Stéphen* et *Raymond Gatte*.

■ **L'Esclave blanche.** — C'est *M. Marc Sorkin* qui réalisera **L'Esclave blanche** pour Lucia Films.

■ **Les Cinq Sous de Lavarède** annoncés, il y a quelques mois, seront tournés cet été avec *Fernandel* dans le célèbre héros imaginé par *Paul d'Ivoi*. Production Calamy.

■ **Ernest le Rebelle,** scénario de *Jacques Perret* sera tourné par *Christian Jaque* pour les productions Sigma, avec Fernandel.

■ **Remontons les Champs-Elysées,** scénario original de *Sacha Guitry* va bientôt être mis en production chez *M. Sandberg.Sacha Guitry* décrira par l'image toute l'histoire de cette avenue célèbre, de 1617 à nos jours.

■ **La Marche héroïque** d'*André Legrand*, production M.A.P., sera tournée pour les extérieurs en Indochine.

■ **Jeannette Bourgogne,** d'après l'argument de *Léon Dubreuil* va être réalisé à la fin mars par *Jean Gourguet*.

■ *Jack Daroy* va commencer **Vidocq,** que *André Bruté* incarnera.

Opérateur : *Toporkoff*. Directeur : *Pierre Chicherio*.

■ **Etats-Unis d'Europe.** — L'auteur de ce scénario, notre confrère *Pierre Henzé*, vient d'en céder les droits à la Coopération des Métiers d'Arts. Un comité composé d'importantes personnalités européennes doit se constituer pour la réalisation de ce film.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

LES COSTUMES DES GENS DU VOYAGE

C'est l'excellent costumier Muelle qui a exécuté les très jolis costumes portés par les vedettes des *Gens du Voyage*.

Grâce à son goût très sûr et à une documentation parfaite, la maison Muelle a confectionné des ensembles particulièrement réussis, allant du vêtement de dompteuse, porté par Françoise Rosay, à l'amusante amazone au charme désuet que revêtit Marie Glory.

Ce travail soigné contribue à créer l'ambiance propre à un grand cirque si joliment rendue dans le très beau film de Feyder.

Betty Stockfeld, Mona Goya et Jean Tissier dans **Les Femmes Collantes.**

FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

PAIX SUR LE RHIN

Réalisateur : *Jean Choux avec la collaboration de Jacques Mils.*
Scénario *adapté par Jacques Mits et J. de Bénac.*
Découpage : *Emile Fieg et Jean Choux.*
Direction artistique : *J. Lambert.*
Dialogues : *A. Charles Brun.*
Directeur de production : *Philippe Bouteron.*
Opérateurs : *Mundwiller assisté de Villette et Stein.*
Décorateur : *Emile Duquesne.*
Régie générale : *André Bertoux.*
Musique : *Marcel Lattès.*
Interprètes : *Françoise Rosay, Dita Parlo, John Loder, Abet Jacquin, avec Jim Gérald, G. Péclet, Pauline Carton, Camille Bert, Thérèse Régnier, Eliane Pascal, Jean Lambert, Sinoël.*
Son : *W. E. (Camion studios Billancourt).*
Production : *P. S. R.*
Distribution Région Parisienne : *Sféra Film.*
Studios : *François-1er.*

LA PRESIDENTE

Réalisateur : *Fernand Rivers.*
Auteurs : *Hennequin et P. Veber.*
Opérateur : *Bachelet.*
Décors : *René Renoux.*
Directeur de production : *Pingrin.*
Régie : *Faivre.*
Musique : *Henri Verdun.*
Interprètes : *Elvire Popesco, André Lefaur, Henri Garat, Boucot, P. Carton, Doumel, Rivers Cadet, Gabaroche, Barbara Shaw, Suz. Dehetty.*
Production : *Fernand Rivers:*
Edition : *D. U. C.*
Studios : *Neuilly.*

LE CŒUR EBLOUI

Auteur : *Lucien Descavès.*
Adaptation et dialogues : *Jacques Chabannes.*
Réalisateur : *Jean Vallée.*
Assistant : *Jaffet.*
Opérateur en chef : *Agnet.*
Second opérateur : *Alain Douarinou.*
Décors : *J. Douarinou.*
Musique : *Jane Bos.*
Monteur : *Gug.*
Son : *Havadier. Ingénieur : Menot.*
Interprètes : *Huguette Duflos, Max Dearly, José Noguéro, Pauline Carton, Catherine Fonteney, Hélène Pépée, Charpin, Henri Rollan, Roger Legris, Géo Lecomte, Mady Berry.*
Studios : *Paramount Saint-Maurice.*

BARNABE

Réalisateur : *Alexandre Esway.*
Opérateurs : *Gérard Perrin, assisté de Charlie Bauer, Pecqueux et Laltier.*
Script-Girl : *Jacqueline Audry.*
Assistante : *France Gourdji.*
Photo : *Henri Cétlérier.*
Régie générale : *Le Brument.*
Régie : *Delville.*
Administrateur : *Pierre Danis.*
Interprètes : *Fernandel, Roland Toutain, Andrex, Ch. Dechamps, Temerson, Roquever, Laurency, Kerien, et Mmes Claude May, Pautette Dubost, Germaine Charley, les Blue Bell Girls, Marg. Moréno. 2 engagements sensationnels seront communiqués ultérieurement.*
Musique : *Roger Dumas et Oberfeld.*
Maquillage : *Boris Karabanoff et Albino.*
Son : *Western Electric.*
Production : *d'Aguiar.*
Studios : *Paris Studios Cinéma Billancourt.*

LES COURTS SUJETS DE BERNARD - ROLAND

Bernard-Roland, qui s'était spécialisé ces derniers temps dans la réalisation de courts métrages sur des scénarios qu'il écrivait lui-même, paraît avoir trouvé avec cette formule la voie du succès.

En effet, après avoir tourné récemment La Vie des Artistes, *un film de 1.700 mètres où il est également l'auteur du scénario et dialogues, pour le compte de la Société Spardice, Bernard - Roland va entreprendre immédiatement un nouveau film de 600 mètres, avec le fameux clown Beby et ses partenaires, pour la même société.*

D'autre part, ayant terminé pour les Editions Vedette son film Partir en Voyages, *interprété par Charpini et Brancato, qui sera distribué par S.E.L.F. et passera en exclusivité avec* Légions d'Honneur; *ce jeune réalisateur a signé avec la même maison pour un film intitulé* Mon Cœur en Chansons, *qui sera interprété par Vittabella, et également distribué par S.E.L.F.*

D'autre part, les Editions Vedette annoncent la préparation d'un autre film, que Bernard-Roland réalisera en avril ou mai, avec Charpini, Brancato et Olympe Garcia qui vient de faire des débuts si remarqués à Bobino, dans un tour de chant.

Il est heureux de constater que les films de court métrage rencontrent toujours un accueil aussi réconfortant quand ce sont les films de valeur, malgré les difficultés que l'on pourrait attendre dans l'exploitation de ces films, avec l'application généralisée du double programme.

■ **La Chartreuse de Parme** de *Stendhal* sera réalisée en deux versions par *Carmine Gallone*, pour Procinè.

CRITIQUE ET ANALYSE DES FILMS

Les Gens du Voyage

Scènes de la vie du cirque parlées en français (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Jacques Feyder.*
Auteurs : *Jacques Viot et J. Feyder.*
Dialogues : *B. Zimmer.*
Décorateur : *Jean d'Eaubonne.*
Opérateur : *Franz Koch.*
Interprétation : *Françoise Rosay, André Brulé, Marie Glory, Fabien Loris, Louise Carletti, Guillaume de Sax, Sylvia Bataille, André Roanne, Mendaille, Siméon, Yvonne Gall, Prieur, Hamilton, Made Siamé, Donniaud.*
Enregistrement : *Tobis Klangfilm.*
Assistants : *Chavance et A. Roanne.*
Ingénieur du son : *Dustmann.*
Montage : *R. Mercanton.*
Production : *Tobis.*
Edition : *Films Sonores Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Jacques Feyder a composé avec Les Gens du Voyage, l'épopée du cirque ambulant. Ces tableaux de la vie nomade du cirque sont d'une profonde vérité, d'une observation excellente. Et si l'intrigue qui a été choisie pour nous faire participer à l'existence des « gens du voyage », aborde parfois le mélodrame, cela ne fait que donner une note populaire à un très beau film dont les gens de goût apprécieront, par ailleurs, la merveilleuse mise en scène. On est constamment porté aux bords de l'émotion la plus pathétique, puis une scène humoristique, un mot cinglant ou drôle, une expression vous font rire, vous éloignent du drame. En ce jeu d'équilibre entre les larmes et le rire, Jacques Feyder, une fois de plus, se montre supérieur. Et, par l'imposante figuration, foule vivante et non artificielle, par la richesse d'une technique si parfaite qu'elle ne déborde jamais sur le résultat cherché, par la profondeur dramatique des principaux caractères, Les Gens du Voyage peut être considéré comme une œuvre capitale.

SCENARIO. — *Flora, dompteuse au cirque Barlay, cache dans sa roulotte, à une halte nocturne, son ex-mari Fernand, évadé du bagne, et qu'elle n'a pas revu depuis quinze ans. Il enjôle si bien Barlay, que celui-ci l'engage. Marcel, le fils de Flora et de Fernand, mais qui ignore l'identité de Fernand, est en secret l'amant d'Yvonne, fille aînée de Barlay. Barlay l'apprend par son autre fille, la sournoise Suzanne, et refuse le mariage des amoureux. Déçu, Marcel part avec l'écuyère Pépita, cependant qu'Yvonne, d'abord enfuie, revient au cirque pour accoucher d'un fils, ce qui désarme son père résolu à tout pardonner. C'est Fernand qui ira chercher Marcel à Paris, l'arrachant à Pépita. L'écuyère, furieuse, dénonce Fernand qui est abattu sur les toits du music-hall. Marcel revient au cirque où l'attendent sa future femme et leur enfant.*

TECHNIQUE. — Doit-on parler de technique lorsqu'il s'agit d'un film aussi considérable que celui-ci, où pourtant l'autorité, le tact, l'intelligence de Jacques Feyder utilisent toutes les ressources de la technique pour des images émouvantes qui paraissent « prises sur le vif ». Les tableaux de la vie du cirque, les instantanés du voyage nocturne, le chapiteau qu'on plante à l'aube, les répétitions des acrobates, des funambules, de la dompteuse... les petits détails d'une vie variée, pleine de danger et de sensation... tout est ici d'une humanité, d'une vérité profondes, intangibles. Naturellement, on ne songe même pas à disséquer ladite technique, on ne résiste pas au flux puissant des scènes, à leur impétueuse sincérité, à leur vie intense. C'est cela la vraie mise en scène, elle consiste à se faire oublier et à imposer l'émotion du drame ou de la comédie. Alternativement balancé entre la tragédie (la scène de la panne d'électricité durant le numéro de Flora dans la cage aux tigres) et la comédie narquoise, oscillant parfois vers le mélodrame noir, *Les Gens du Voyage* se tire de tous les écueils d'un scénario compliqué mais faible. Il émeut, empoigne, amuse, surprend. Et le film, qui fut tourné en Allemagne, offre ses rues de village français, ses collines, ses foules alertes, par les grâces conjugées de décors excellents (d'Eaubonne), de photographies très jolies et d'un étincelant dialogue (Bernard Zimmer).

INTERPRETATION. — Le cran, la vigueur, la sensibilité de Françoise Rosay s'allient ici, dans ce rôle de la dompteuse, au courage le plus évident. Rosay joue avec les tigres, Rosay est entrée dans la cage, seule. Et son interprétation est d'une grande artiste. Après elle, plaçons l'élégant et sympathique André Brulé, Marie Glory si finement coquette et Louise Carletti qui, d'un seul rôle de petite adolescente perverse, tire la célébrité, enfin Guillaume de Sax dont l'allure et l'autorité font merveilles. Sylvia Bataille est ravissante, et Fabien Loris a de l'émotion, mais un accent populacier exagéré. La troupe comporte encore une vinglaine de rôles, tous bien tenus notamment par Roanne, Mendaille, Georges Prieur, Donniaud. — x.

Hercule

Comédie satirique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Alexandre Esway.*
Auteur : *Carlo Rim.*
Décorateur : *Schild.*
Opérateurs : *Studios : Kelber. Extérieurs : Perrin.*
Musique : *Manuel Rosenthal.*
Interprétation : *Fernandel, Gaby Morlay, Jules Berry, Pierre Brasseur, J. Tissier, Henri Crémieux, Nane Germon, Demeville, Delmont, Poupon, Fels, Pizani, Dechamps.*
Studios : *Rue Francœur.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *André Aron.*
Edition : *Pathé Consortium.*

CARACTERE DU FILM. — Faire rire des journalistes avec une satire sur le journalisme moderne, ce n'était pas une petite gageure. Elle a été tenue et réussie par Esway et Carlo Rim, lesquels en même temps feront rire le grand public, ravi qu'on l'amuse avec autre chose que des gaudrioles. L'action d'Hercule est située pour une partie aux environs de Marseille, et pour la majeure partie à Paris, dans un grand journal et dans ses divers services : rédaction, imprimerie, administration, etc... Les vicissitudes, les combinaisons, les grandeurs et les petitesses du grand journalisme d'information et de ceux qui en vivent sont plaisamment examinés, caricaturés, souvent avec une férocité plus cruelle d'être drôle. Fernandel, Gaby Morlay, Jules Berry, Pierre Brasseur, quatuor de talent, mènent triomphalement cette réjouissante et parfois vengeresse comédie qui constitue l'un des plus originaux efforts du cinéma.

SCENARIO. — *Hercule Maffre apprend, dans sa Provence natale, qu'il est fils du grand journaliste parisien Maffre. Ce dernier, propriétaire de* L'Incorruptible, *venant de mourir subitement, c'est Hercule qui est nommé directeur de ce journal. Il oppose vite à l'agitation et à la cupidité de tous ses subordonnés son indéfectible candeur et son inaltérable bon sens. Il saura, aidé de sa secrétaire Juliette, se séparer des mauvais collaborateurs, empêcher l'achat du journal par un affairiste sans scrupules enfin sauver l'œuvre de son père. Puis, rassuré sur l'avenir de* L'Incorruptible, *ayant été déçu par Juliette qui aime le reporter Bastien, il repart pour Marseille retrouver son soleil, ses boules et ses camarades.*

TECHNIQUE. — Après un début qui traîne un peu, et a paru enregistré ou « mixé » avec inégalité, mais dont la qualité photographique est parfaite, l'action s'engrène et passe par des contrastes de gaieté franche et de macabre ironie. L'enterrement solennel du grand directeur de journal est, à cet égard, des plus amusants. Le dialogue mi-cynique, mi-poétique de Carlo Rim, amuse si fort que, lorsqu'un mot fait rire la salle entière, on ne peut plus entendre la suite du dialogue. Et c'est tout le temps du film ainsi. Les scènes sont menées avec vigueur, quoiqu'il y ait un fléchissement du mouvement dans le centre. Chaque personnage typique est dessiné vigoureusement et la technique de mise en scène possède rythme de montage et originalité de prises de vues. Tout est très bien mis en place. Signalons des motifs musicaux de Rosenthal expressif quand ils accompagnent des scènes muettes. La scène de l'entrée des chèvres dans la Rédaction rappelle, par sa cocasserie, les meilleurs ouvrages comiques américains. Le film compte quelques instants d'un comique vraiment supérieur.

INTERPRETATION. — Gaby Morlay, très bien photographiée, avantagée par ses tailleurs nets, est toujours la fine comédienne que l'on sait, et elle joue avec un Fernandel en grande verve comique et d'une sensibilité joviale très nouvelle. Jules Berry est très à l'aise dans le rôle du chef de publicité Vasco (un métèque). Pierre Brasseur joue le rôle d'un bon jeune homme, et lui donne assez de piquant pour en faire une création remarquable. Toute la distribution est tenue et composée avec le même bonheur. Remarquons Delmont, qu'on entend mal, Henri Poupon, Marseillais savoureux et la gentille Nane Germon trop effacée, ainsi que le burlesque trio des financiers : Pizani, Jean Tissier et Dechamps. — x. —

LA MARCHE DU TEMPS
N° 1er, Volume 2

Une nouvelle série de la *Marche du Temps* est inaugurée par un exposé intéressant, et par bien des côtés, terrifiant de la préparation des Etats-Unis à une guerre toujours possible.

Que sera-ce dans la réalité ? Ce film fait un tableau étonnant de ce que serait la mobilisation de l'Amérique alertée, demain... si...

Nous voici dans un domaine plus agréable, celui des *Vins de France*. Nous ignorions que nous avions envoyé des plants aux Etats-Unis et la manière de s'en servir, afin de servir, par une politique de large collaboration, la propagande du vin français en Amérique. Quelques tableaux de la vie du Vin, la cueillette des grumes, le pressoir moderne, les mises en bouteilles dans le Bordelais, la Bourgogne, agrémentent cet excellent document.

Chéri-Bibi

Drame du bagne (A)

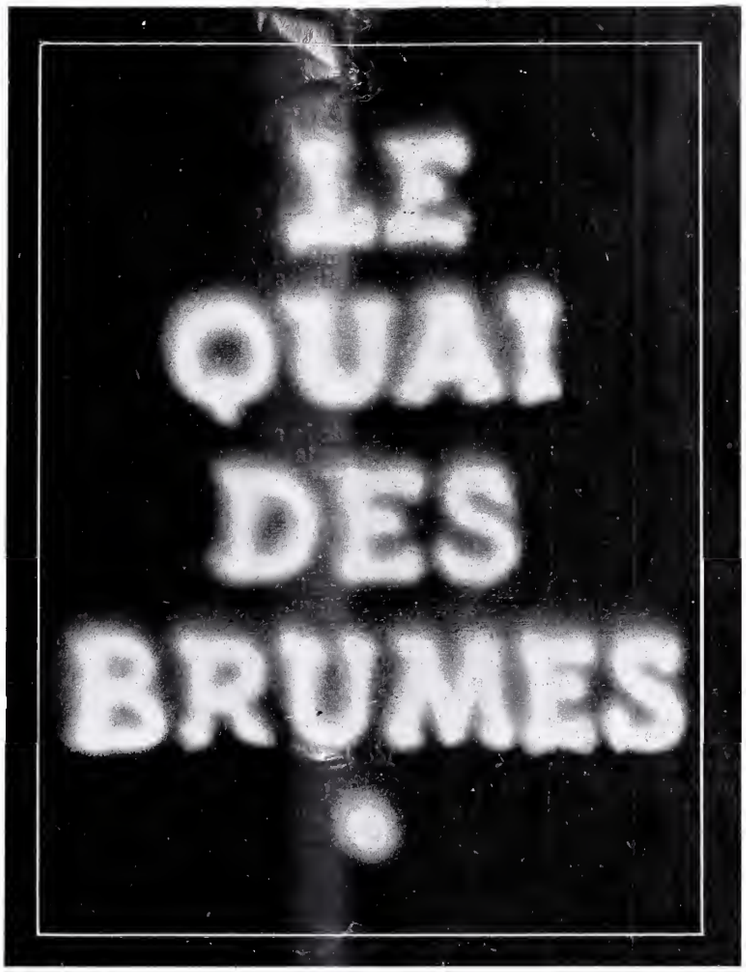
Origine : *Française.*
Réalisation : *Léon Mathot.*
Collaboration tech. : *R. Bibal.*
Assistant artist. : *R. Navarre.*
Auteur : *Gaston Leroux.*
Décorateur : *Robert Gys.*
Opérateur : *René Gaveau.*
Musique : *Paul Misraki.*
Interprétation : *Pierre Fresnay, J.-P. Aumont, Suzet Maïs, Dalio, Thomy Bourdelle, Colette Darfeuil, Aimos, L. Dalsace, G. Péclet, R. Navarre, G. Fells, Vina, Ozanne.*
Studios : *Eclair (Epinay).*
Production : *Charles Banche.*
Directeur de production : *Schlesinger.*
Edition : *D. P. F.*

CARACTERE DU FILM. — Dans l'importante collection des livres de Gaston Leroux consacrés à Chéri-Bibi, héros légendaire, bagnard et aventurier, Léon Mathot a surtout pêché le principal personnage et ses deux amis dévoués : Fric-Frac et La Ficelle, tout en construisant un scénario absolument nouveau, très bien ourdi, et d'une dramatique rigueur. Le film commence à Paris, dans un hôtel louche, pour se continuer sur le La Martinière, et se dérouler jusqu'à la fin au bagne, et dans la forêt vierge de Guyane. Film d'atmosphère pesante et passionnée, Chéri-Bibi possède une certaine poésie, celle de son triste cadre et de personnages tarés que l'objectif présente, non sans romantisme. Je crois que voilà un film infiniment spectaculaire, populaire, artistement traité, certes, mais dont les incidents et le dénouement forceront à l'émotion les spectateurs de la grande foule.

SCENARIO. — *Dénoncé par sa maîtresse à qui il avait donné un hôtel-café, Chéri-Bibi est repris et renvoyé au bagne d'où il s'était évadé avec ses complices La Ficelle et Fric-Frac. Or, le frère de celle qui l'a trahi — son amant en réalité — a tué un banquier, et à sa place on envoie au bagne Raoul de Saint-Delmas, jeune fils de famille, neveu du banquier assassiné. Saint-Delmas, vite appelé Pallas est d'abord pris au bagne pour un mouchard, mais sur le* La Martinière, *au cours d'une révolte des forçats, il s'attire l'amitié de Chéri-Bibi. En Guyane, Chéri-Bibi et ses amis sont envoyés en forêt pour la coupe des arbres. Ils parviendront à s'évader, mais Chéri-Bibi abattu par un garde-chiourme mourra non sans avoir permis l'évasion de « Pallas » à qui il a remis la preuve de son innocence, et qui part le venger, là-bas en France.*

TECHNIQUE. — Une première partie de premier ordre, vivante, nerveuse, mouvementée, qui rappelle par son montage expressif et un intelligent travail d'appareils, les films policiers américains, permet d'être plus difficile sur la fin du film assez lente et d'une force dramatique un peu appuyée. Le centre, par contre, est de grande qualité. Il s'agit des scènes sur le *La Martinière* avec la révolte très bien conduite et des masses humaines vraiment bien dirigées. La photographie est de bout en bout très belle. Reconnaissons que *Chéri-Bibi* — à part quelques effets de transparence pas très bien réussis — est un excellent travail de mise en scène et de photographie.

INTERPRETATION. — D'un rôle auquel il n'était certes pas destiné, Pierre Fresnay a tiré le maximum de force condensée, d'autorité et d'émotion. J.-P. Aumont n'a jamais été si charmant depuis *Lac aux Dames.* Bourdelle, Aimos, Dalio — en mouchard torturé — Dalsace qui repart très bien dans le cinéma avec ce film, Navarre également très bon, sont pittoresques et les multiples petits rôles de bagnards et de garde-chiourmes sont bien tenus. Colette Darfeuil joue sensiblement la femme déchue et pitoyable et Suzet Maïs a beaucoup d'acuité perverse. — x. —



Brelan d'As

Comédie doublée

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Norman Taurog.*
Interprétation : *Alice Faye, Don Améche, les Ritz Brothers, Charles Winninger, Louise Hovick, Tony Martin.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Production : *Darryl Zanuck, Twentieth Century Fox.*

Une agréable comédie musicale où la gentillesse des interprètes et la fraîcheur de la musique s'augmentent de la saine gaieté des Ritz Brothers, ces clowns pleins de talents.

L'histoire est à peu près semblable à cent autres, tout aussi mouvementées, qui servent de prétextes à des comédies également musicales et bien rythmées. Il s'agit ici, en l'occurence, d'une chanteuse qui croit être un auteur dramatique, et qui fera triompher sa pièce transformée en opérette. Les milieux de Broadway, les bars de nuit et les grands palaces sont plaisamment représentés et la mise en scène luxueuse et gaie de Norman Taurog est remplie de détails cocasses, ou de « gags » comiques inattendus.

— X —

La plus Belle Fille du Monde

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Dimitri Kirsanoff.*
Décorateur : *Jaquelux.*
Opérateur : *Georges Clerc.*
Musique : *Arthur Hoérée et Thonet.*
Interprétation : *Véra Flory, Georges Rollin, Nino Costantini, Nadia Sibirskaia, Lyne Lassalle.*
Studios : *Radio Cinéma.*
Enregistrement : *Radio Cinéma.*
Production : *Le Trident.*
Edition : *Location Film.*

CARACTERE DU FILM. — Les films de Kirsanoff ont toujours échappé à la norme des productions banales et conventionnelles. L'auteur du film Rapt prouve, une fois de plus, qu'il a un sens du paysage absolument personnel. Pourtant, il semble qu'il se soit trompé en tournant La Plus Belle Fille du Monde qui hésite constamment entre la fantaisie satirique, la légende moderne et la comédie sentimentale. Son intrigue assez vague est très joliment tournée, presque entièrement en plein air, sur la côte basque.

SCENARIO. — *Un riche héritier : Franklin Le Roy rencontre en se promenant une jeune fille aveugle, dont il devient amoureux, assez pour vouloir l'épouser. Mais on lui substitue une sœur jumelle, au cœur vil, qui, bientôt, fait souffrir Franklin. Celui-ci divorce. Après quelques complications, et un concours pour doter de 2 millions la « Plus belle fille du monde », il retrouvera, enchaînée sur son rocher, comme jadis, sa petite aveugle bien-aimée et comprendra sa méprise.*

TECHNIQUE. — Avant tout, félicitons l'opérateur, Georges Clerc, qui a vraiment enrichi ce film d'une suite de prestigieuses images de plein air. Kirsanoff garde sa vision originale, mais perdu dans un scénario simpliste, il a manqué des opulents moyens qu'un Américain d'Hollywood aurait employés pour entourer un tel sujet de toute la poésie désirable ainsi que de « gags » d'humour, dont ce film est trop dépourvu.

INTERPRETATION. — Véra Flory joue les sœurs jumelles; elle a de la grâce et de la sensibilité en aveugle, mais elle joue avec trop d'excès le rôle de l'épouse. Nino Costantini est adroit. Nadia Sibirskaïa s'impose par son émouvant visage. Il y a de jolies filles dans les scènes du concours. Signalons le début intéressant du jeune comédien Georges Rollin, qui rappelle pour la silhouette Jean-Louis Barrault, mais dont le jeu léger et fin reste très personnel.

— X —

RÉGLEZ VOTRE ABONNEMENT
à notre compte chèques postaux Paris 702-66

Pendant les prises de vues de **L'Etrange M. Victor** avec Raimu

Une Première à Monte-Carlo

(De notre correspondant particulier.)

Monte-Carlo est devenu cette saison comme le prolongement des Champs-Elysées parisiens. Sacha Guitry nous avait déjà conviés, le mois dernier, à la première du film *Quadrille* au cinéma des Beaux-Arts, élégante annexe du somptueux Casino monégasque. Le Capitole suit le bon exemple, et voilà comme le correspondant de *La Cinématographie Française* vous date de Monte-Carlo le compte rendu de la première de *Firmin, le Muet de Saint-Palaclet.*

Lucien Gindice, jeune romancier provençal, nous avait conté cette savoureuse histoire santropézienne que Jacques Séverac illustra en belles images parlantes et sonores. C'est l'aventure d'un pauvre innocent de village qu'un incident de guerre, une violente explosion dans une tranchée, prive de l'usage de la parole. Réformé et ramené à Saint-Tropez, Firmin est accueilli en héros. On le montre, muet et plus innocent que jamais, comme une curiosité locale. Et une troublante Parisienne s'éprend de lui. Mais une violente explosion dans une usine toute proche lui redonne l'usage de la parole. Firmin est alors abandonné de tous. Il cesse d'être un phénomène, un héros et la Parisienne reprend le chemin de la capitale.

Firmin c'est Berval. La Parisienne Colette Darfeuil. Berval est étonnant de naturel, de comique douloureux et vrai dans un rôle qui restera l'un de ses meilleurs.

La soirée comportait une surprise. Berval vint en personne sur la scène nous présenter son film avec esprit. L'interprète et le film eurent autant de succès l'un que l'autre. — *Edmond Epardaud.*

RÉGION DU NORD

Grande Activité

Cet établissement de 1.000 places environ est un des plus beaux cinémas de la rue de Béthune à Lille. Cette artère animée est le véritable foyer du cinéma et les 4 salles d'exclusivité qui y sont situées : Caméo, Familia, Rexy, Capitole, rivalisent d'activité et de recherche pour la composition de leurs programmes et le lancement publicitaire de leurs films par décoration de façade, pavés dans les journaux, prospectus divers, gala, etc...

Le Caméo a, au cours de la saison d'hiver, réussi quelques lancements qui méritent d'être signalés. C'est le Directeur actuel, M. Clamond, qui a signé ces créations publicitaires. M. Clamond est déjà un ancien dans la corporation, puisqu'il vient du Moulin Rouge de Paris, après avoir dirigé le Sélect, où il avait obtenu le deuxième prix de publicité lors du concours du film *La Kermesse Héroïque*, de J. Feyder.

Parmi les meilleures réalisations de M. Clamond, signalons celles du film *Ces Dames aux Chapeaux verts*, et du film *Double Crime sur la Ligne Maginot.*

Le film *Ces Dames aux Chapeaux verts* devait évidemment bénéficier d'un gros succès à Lille, où l'auteur du roman, Germaine Acremant est bien connue puisque originaire de Saint-Omer. Mais le lancement de M. Clamond poussa le succès espéré jusqu'au record, avec la collaboration du distributeur Lillois, le sympathique M. Decroo.

L'exploitation de la semaine fut un véritable record, puisque le dimanche, le Caméo enregistra un total de recettes de 31.500 fr., alors que le maximum possible est de 32.000 fr. Et, plus de 14.000 personnes vinrent voir le film pour donner une recette hebdomadaire de 110.000 fr., recette record du Caméo. Cette recette était d'ailleurs la deuxième pour la rue de Béthune, puisqu'elle était seulement dépassée par les 120.000 fr. de *Carnet de Bal*, au Familia (Directeur : M. Bescond).

Un autre grand succès du Caméo fut la présentation de *Double Crime sur la Ligne Maginot.* Le gala du jeudi soir fut organisé avec le concours du Comité d'entente des amicales de S. O. R. de la région de Lille et la Société « Les Anciens gradés », par M. Clamond, directeur du Caméo, et M. Dalcenne, distributeur Lillois.

La salle était archi-comble et parmi l'assistance, présidée par M. le Général Doumenc, commandant la 1re région, on remarquait plusieurs généraux, de très nombreux officiers de tous grades, M. le Secrétaire général de la Préfecture du Nord et de nombreuses personnalités lilloises. La musique du 43e régiment d'infanterie prêtait également son concours à cette soirée qui fut l'une des mieux réussies de la saison d'hiver.

Dunkerque. — Courant avril prochain, un film sur Guynemer, héros désormais légendaire, sera tourné dans Dunkerque et environs (Saint-Pol-sur-Mer, Bergues, etc...).

C'est le général Brocard, ancien commandant de la fameuse escadrille des cigognes, qui sera le conseiller technique (aviation) et historique de la firme éditrice.

Boulogne. — Une nouvelle salle, actuellement consacrée à la danse, vient d'être créée à Boulogne. C'est le Palace Dancing. La Direction actuelle envisage sa transformation en cinéma permanent dans un avenir très proche. — *G. Dejob.*

Larquey, Roland Toutain et Azaïs dans **Trois Artilleurs en Vadrouille**

LA SOCIÉTÉ
FILMEXPORT
LES PRODUCTIONS
SESSUE HAYAKAWA
LES PRODUCTIONS
MAURICE DEKOBRA
LA SOCIÉTÉ
GENERAL FILM
TRANSFÈRENT LEUR SIÈGE SOCIAL, A PARTIR DU 1er MARS PROCHAIN
122, CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 03-01
ADRESSE. TÉLÉGR. CASSVAN-PARIS

SÉRA-FILMS présente
Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans
PAIX SUR LE RHIN
d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN
Un Film de Jean Choux
Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.
— Production P. S. R.
8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

Tino Rossi, Viviane Romance et Michel Simon dans **Naples au Baiser de Feu.**

D'IMPORTANTES PERSONNALITES DU CINEMA AMERICAIN SONT ARRIVEES EN EUROPE A BORD DU « NORMANDIE »

Le « Normandie », qui est arrivé au Havre lundi dernier, avait à son bord plusieurs importantes personnalités du cinéma américain et français.

Ont débarqué à Southampton, se rendant à Londres : le célèbre metteur en scène américain Clarence Brown, dont le dernier film, *Marie Walewska*, passe actuellement à Paris; Mrs. Irving Asher (Laura La Plante), femme du directeur de la production britannique de Warner Bros, et l'acteur Victor Price.

Ont débarqué au Havre, se rendant à Paris : le producteur et aviateur Capitaine Edouard Corniglion-Molinier et le metteur en scène J.-C. Bernard, qui, avec équipe technique, a filmé la croisière que le « Normandie » vient de faire aux Antilles et en Amérique du Sud.

LES FLIBUSTIERS SONT LA

C'est mardi prochain, 15 mars, à 10 heures du matin, au Théâtre Paramount de Paris, que sera présenté le nouveau film de Cecil B. de Mille, *Les Flibustiers*, aux directeurs de cinéma de la région parisienne ainsi qu'à la presse.

Cette grande épopée romantique, qui ressuscite la merveilleuse aventure du célèbre corsaire Jean Lafitte, fait, depuis le 10 mars, quotidiennement salle comble au Paramount.

Ce film, plus héroïque que *Les Trois Lanciers du Bengale* et plus grandiose que *Le Signe de la Croix*, constitue l'un des « clous » de la saison.

■ Suivant acte s. s. p. en date à Paris du 29 janvier 1938, M. Jean KOEMPGEN, cessionnaire, a été désigné à compter du jour de l'acte de cession comme seul gérant de la S.R.L. ARCUEIL-CINEMA, avec les pouvoirs les plus étendus, en remplacement de M. Charles SALBERG, précédent gérant, démissionnaire.

Le siège social de la Société a été transféré 16, rue Frileuse, à Gentilly, au domicile de M. Jean KOEMPGEN, gérant.

Ventes de Salles

■ Vendeur : LANZA (Marius).
Acquéreur : LANZA (Léon-Louis).
Fonds de commerce de cinéma dit REX CINEMA, exploité à Digne (Basses-Alpes), boulevard Victor-Hugo.
Oppositions : Me Depieds, notaire à Digne.
Première publication : *L'Alpin*, 8 janvier.

■ Vendeur : REVOL.
Acquéreur : DESPESSE.
Fonds de commerce de cinématographe et salle de spectacles, exploité à Saint-Vallier (Drôme), rue du Pigeonnier.
Oppositions : étude de Me Broët, notaire à Saint-Vallier.
Première publication : *Le Bonhomme Jacquemart*, Romans, 15 janvier.

■ Vendeur : Mme Julia PACHY.
Acquéreur : Pierre POPPE.
Tous ses droits dans l'actif de la Société PALACE CINEMA DE LILLE, exploitant un cinéma avec buvette, à Lille (Nord), 8*bis*, rue d'Iéna.
Oppositions : au fonds.
Première publication : *Les Annonces légales du Nord*, Lille, 11 janvier.

■ Vendeur : M. BARBE.
Acquéreur : Société ATHENEE-CINEMA PERRIN ET CIE.
Fonds de commerce de cinématographie connu sous le nom de l'ATHENEE, exploité à Lyon (Rhône), 6, Cours Vitton.
Oppositions : Me Chevalier, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Première publication : *Gazette judiciaire*, Lyon, 15 janvier.

■ Vendeur : M. et Mme PUGNO.
Acquéreur : M. et Mme GOURDON.
Fonds de commerce de café-cinéma, exploité à Méry-sur-Oise (S.-et-O), 2, Place des Fêtes.
Oppositions : chez Me Boullet, huissier, Beaumont-sur-Oise.
Première publication : *Tribune de Seine-et-Oise*, 15 janvier.

■ Vendeur : François-Louis REYNARD.
Acquéreur : Mme Albert MONIN-SEBAUT.
Fonds de commerce de cinéma VARIETES SPORT, exploité à Thizy (Rhône), Salle des Fêtes de la Mairie.
Oppositions : Me Besseyrias, huissier à Thizy.
Première publication : *Le Petit Montagnard du Rhône*, à Tarare, 9 janvier.

■ Vendeur : SOCIETE ANONYME ETABLISSEMENTS BOULANT.
Acquéreur : SOCIETE ANONYME CINELAT.
Droit au bail de locaux situés à Paris, 34, boulevard Saint-Michel, où était exploité précédemment un commerce de restaurant.
Oppositions : M. Letulle, notaire à Paris, 12, rue d'Anjou.
Première publication : Archives commerciales de la France, 28 janvier 1938.

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle

VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)

CONDITIONNEMENT DE L'AIR

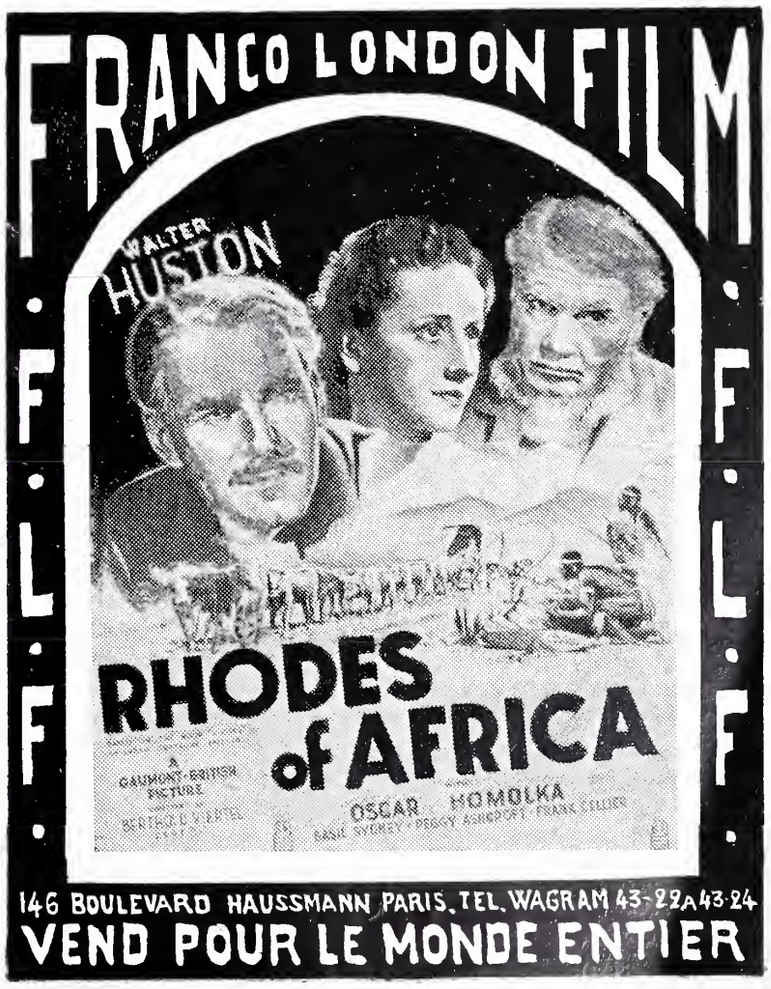
par groupe monobloc "**Aérodyne**" (Breveté S. G. D. G.)

avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37

2, Rue Emile-Boutrais, FONTENAY-sous-BOIS (Seine)



LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 2 mars au 8 mars

7 FILMS NOUVEAUX
2 FILMS FRANÇAIS
1 FILM DOUBLE
4 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Le Tigre du Bengale (Caméo-César).
Les Flibustiers (doublé) (Paramount).
Le Monsieur de Cinq Heures (Moulin-Rouge).

2e SEMAINE

Les Gens du Voyage (Marignan).
Hercule (Marivaux).
Chéri-Bibi (Marigny).
L'Affaire Lafarge (Aubert-Palace).
Harricane (doublé) (Olympia).

3e SEMAINE

Ramuntcho (Normandie).

4e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

5e SEMAINE

Occident (Madeleine).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Amour d'Espionne (Balzac).
La Vie, l'Art et l'Amour (Champs-Elysées).
On a arrêté Sherlock Holmes (Studio l'Etoile).
Trumfret Blues (Studio 28).

Marie Walewska (Paris).
3 Gangsters au Village (Broadway).
Charivaris (Broadway).
Déjeuner pour Deux (Avenue).
Mon Oncle Gangster (Avenue).
Hollywood Hôtel (Apollo).

3e SEMAINE

140 Mauvaises Filles (Marbeuf).
Wise Girl (Marbeuf).
La Joyeuse Suicidée (Nothing sacred (*Biarritz*).
M. Dodd part pour Hollywood

4e SEMAINE

L'Espionne de Castille (The Firefly) (Saint-Didier).

RETRACTATION

Monsieur Antonio Rossi
29, rue de Marignan
Paris

Cher Monsieur,

C'est très volontiers que je vous écris pour déclarer que mon communiqué à la presse au sujet de notre similitude de nom ne voulait atteindre ni votre personne, ni votre honorabilité.

Ayant appris que des mésententes et des désaccords existaient entre un Monsieur Rossi et Monsieur Pierre Colombier, pour la réalisation du film Le Carnaval de Venise, *et ne pouvant juger qui avait tort ou raison, pour éviter toute équivoque, à cause de notre même nom et de notre même nationalité, j'ai tenu à préciser que je n'avais rien à voir avec cette production et que ce Monsieur Rossi n'était pas moi.*

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

J. Rossi.

FAILLITE

Tribunal de commerce de Marseille : Jugement déclaratif en date du 28 janvier 1938 :

S. à R. L., LENCHE CINEMA, cinéma, 4, place de Lenche, Marseille (Bouches-du-Rhône).

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

Urgent, importante maison production et distrib. demande aide-comptable, très au courant comptes clients, location et contrôle. Place stable. Réf. exigées.
Case A. M. C., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Monsieur 20 ans métier, au courant de tout ce qui concerne le cinéma, demande place directeur ou chef de poste.
Case M. P. V., à la Revue.

Superviseur européen d'une des grandes maisons américaines, ayant expérience internationale, cherche missions de confiance (contrôle, vente, distribution, etc...).
Case A. N. M., à la Revue.

Très bon dessinateur photographe, retoucheur, prétentions modestes, sérieuses références, cherche place.
Case A. G. F., à la Revue.

Sténo-dactylo, sér. réf. production, location, vente à l'étranger, cherche place. Accepterait remplacement ou travail demi-journée.
Case M. D. E. à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo, connaissant parf. location, vente et publicité, capable seconder patron, demande place stable.
Case M. R. B. à la Revue.

J. F., 29 ans, secrét, sténodactylo, anglais, exc. réf. production, distr. Studios.
Case M. F. G. à la Revue.

Monsieur 35 ans, grande expérience des affaires, très actif, désirerait place dans exploitation, maison distribution, production, ferait même représentation.
Case M. A. N. à la Revue.

Opérateur électricien, sér. réf., bonnes connaissances méc. et radio, cherche place banlieue ou rempl. fixe soir.
Case L. R. A. à la Revue.

Cherche place opérateur, direction ou gérance, 24 ans, marié, sér. réf.
Ecrire Guy Berthonart, à Vermaud (Aisne).

Bon représentant films, réf. sér. cherche représentation films Paris et région parisienne.
Case Y. O. C. à la Revue.

Caissière, bonne prés., sér. réf. cherche place Paris, ferait au besoin ouvreuse.
Case R. P. G. à la Revue.

VENTE CINEMA

A céder cinéma 400 places, tenu depuis 18 ans, sous-préfecture Ouest. Bénéf. nets 50.000. Prix et cpt. à débattre. Sérieux. Interm. s'abstenir.
Case M. S. D. à la Revue.

A enlever cinéma, affaire unique, Préfecture, 700 pulmanns, plein centre avec 200.000 comptant. On traiterait en location-vente avec 60.000.
Cabinet Ricard, 1, rue des Potiers, Toulouse.

ACHAT CINEMAS

Cherche cinéma environ 500 places, Paris ou banlieue. Interméd. s'abstenir.
Faire offres détaillées.
Case G. H. J. à la Revue.

Propriétaire cinéma s'intéresserait petite salle ou plus grande en association, Lyon ou région. Sérieuses garanties.
Case M. S. F. à la Revue.

DIVERS

Désire acheter pellicule usagée et vieilles copies. 250 fr. les 100 kg.
Ecrire Bela Pap, Veves Palne u 9 Budapest (Hongrie).

Situation-Association, dans circuit en formation Midi, convient à personne désirant bon placement et occup. Dr. Comptable. Excel. rapport (int. et pourcentage). Affaire saine créée par technicien connu. Apport minimum 400.000 francs. Sera répondu qu'à offres sérieuses, présentant toutes garanties.
Tous détails sous discrétion.
Case P. R. G. à la Revue.

Possédant bonne organisation et clientèle prendrait Sud-Est Films en distribution ou agence.
Case B. D. F. à la Revue.

Suis acquéreur films doublés pour Belgique, non cowboys.
Bolle, 16, avenue Félix-Faure, Paris.

PAS de DÉCUIVRAGE
PLUS de LUMIÈRE
PLUS de STABILITÉ
avec les Charbons
ALTERNATIFS
CONRADTY

Projecteurs et lecteurs MIP
Groupes 3 machines
Lampes automatiques
Miroirs américains

72, Avenue Kléber - PARIS (16e)
KLÉ. 96-40

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 15 MARS

Paramount, 10 h., Films Paramount.
Les Flibustiers.

JEUDI 17 MARS

Ermitage, 10 h., Francia-Belgia.
Les Gangsters de l'Expo.

(Gallia Ciné reporte à une date ultérieure les présentations annoncées pour le 15 au Moulin Rouge et le 17 à la Madeleine).

DATES RETENUES

VENDREDI 18 MARS

S. E. L. F.
Au Soleil de Marseille.

MARDI 22 MARS

Films de Koster.
Ceux de Demain.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

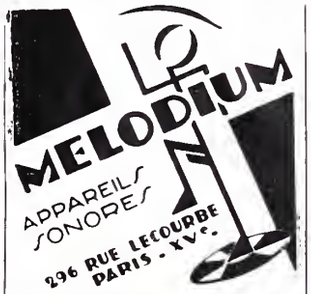
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE **LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

NOËL-NOËL

DANS

l'innocent

Réalisation de MAURICE CAMMAGE
Scénario de Noël-Noël, Chaperot et Wheeler

RÉUNIT TOUS LES SUFFRAGES !

LE JOUR

C'est **un film** doucement ironique, délicatement tendre dont ont **voit disparaitre** la dernière image avec regret. Noël-Noël, dont **on retrouve** l'esprit à chaque seène, l'a animé de mille détails **qui sont** aussi fins que ceux dont il fleurit ses couplets.

René Bizet.

PARIS-MIDI

Un drame drôle, plein de fantaisie, d'humour, de sensibilité et qui fait penser à Charlot.

Les auteurs ont voulu plaire et divertir. Ils y ont réussi avec éclat. Voilà un des meilleurs films de la saison. Allez le voir. Il en vaut la peine. C'est un feu d'artifice de trouvailles, de eocasseries, de gags irrésistibles.

Paul Reboux.

"UN FILM DE CHEZ NOUS"

CYRANO

Un film de chez nous, annonee l'affiehe qui, pour une fois ne ment pas. Il y a une série de plaisanteries bien françaises qui battent à l'esprit levé les gags yankee.

FIGARO

C'est **le Noël**-Noël des meilleurs jours, des meilleures scènes, qui balbutie, qui se reprend, **bute**, bronche, s'étonne, éclaire son pauvre **visage** d'un sourire lumineux ou bien le laisse **fondre** de stupeur.

Jean Laury.

L'INTRANSIGEANT

Ce **film est** amusant, chargé de malice et de frissons. Noël-Noël est charmant, Jean-de-la-Lunesque et godiche à souhait. Les enfants **sont** bien mignons.

René Lehmann.

PARIS-SOIR

C'est un film charmant, traité avec beaucoup de finesse et d'esprit. Cette fois Noël-Noël a trouvé le rôle qui lui eonvient. Il ne s'est pas déguisé, il est parfait.

Pierre Wolff.

L'ORDRE

Aucun film français, d'hier, d'avant-hier ou d'aujourd'hui, ne donne une sensation de résultat aussi forte, aussi pleine, aussi exaltante que cet « Innocent » dont nous assistions aux débuts hier matin.

Léon Treich.

EXCELSIOR

Tiens, **tiens**, voilà qui n'est pas courant : un film français dont **le scénario** bien construit est ingénieux, dont le dialogue **est amusant** et fin, dont les personnages sont observés, typés, **représentés**, même pour les petits rôles, par des artistes **judicieusement** choisis, bien à leur place et qui font **preuve de talent**

André Reuze.

LA CROIX

L'Innocent est une manière de petit chef-d'œuvre du cinéma **français**. Noël-Noël, qui a écrit le scénario et les dialogues **avant** de jouer le principal rôle, a prodigué là des dons d'**humour**, de cocasserie qui ne vont jamais jusqu'aux limites de l'**absurde** anglo-saxon et qui, comme tels, séduiront le public **français**.

GRINGOIRE

Noël-Noël a fini par se rendre compte que le « zozo » bafouillant est impossible dans un film de long métrage. Du même eoup, il a renoneé au savant maquillage dont il était si fier. Sa mimique y perd-elle en effieacité? Bien au eontraire. Tel clin d'œil qui n'était que comique devient tout ensemble comique et tendre. Adémaï et Moutonnet sont morts. Vive Nicolas!

René Bard.

CANDIDE

Noël-Noël a composé son rôle de tendre ahuri, de doux gaffeur, comme il fait d'une de ses ehansons. C'est d'une finesse d'observation délicieuse. Il a des timidités eharmantes, une délicatesse de poète.

LES FILMS "DISPA" (ROGER VATRIN)

1 bis, RUE GOUNOD, PARIS (17e) — Téléphone : WAGRAM 47-30

x : 5 Francs
ue Hebdomadaire

Vendredi 18 Mars
1938 — N° 1011

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE RAC DISTRIBUTION

présente :

Françoise ROSAY
Madeleine OZERAY
Louis JOUVET
Line NORO
Paul CAMBO

dans

RAMUNTCHO

D'après le roman de Pierre Loti
Mise en scène de René Barberis

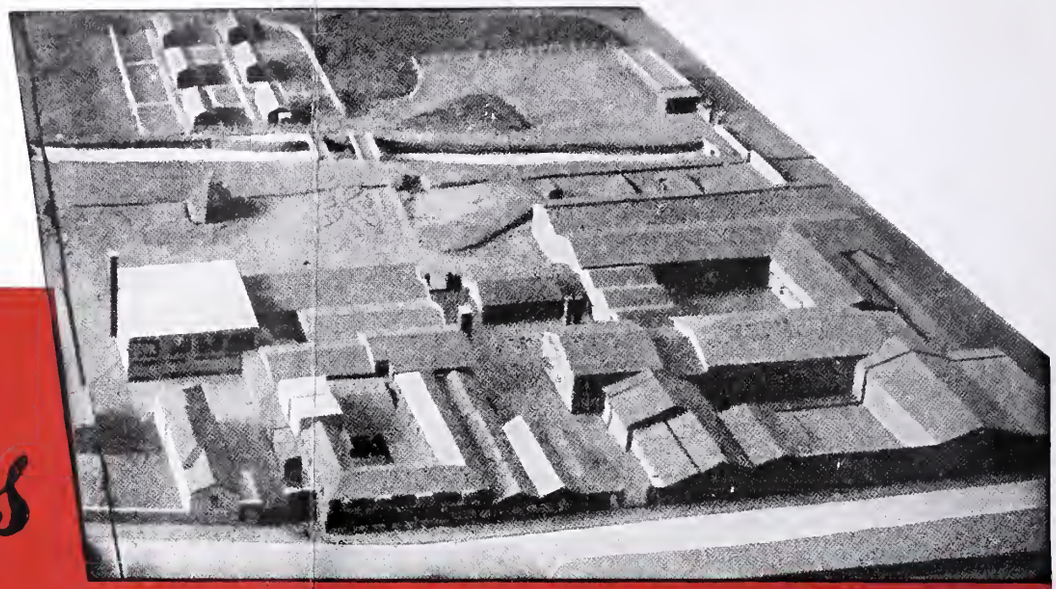
AVEC
Jacques ERWIN
GENIN . BROCHARD
ODILE RAMEAU . TEMERSON
ET
Nino CONSTANTINI

Vente exclusive dans le monde entier
Distribution Grande Région Parisienne
Marseille Lyon
R.A.C 49, rue Galilée Paris
Lille : Rex-film Bordeaux : Midi Cinéma Location

A. JOURCIN

Pub CREPA

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 1.011
18 MARS 1938

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

0, 42, R. FRANÇOIS Ier PARIS. 8e

TELEPHONE : ELY. 66-44 A 66-47

PRESENTE POUR 1938

ALERTE EN MEDITERRANEE
LE JOUEUR D'ECHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
et... un film policier

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIETE ANONYME
122, Champs-Elysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

En préparation

LA MAISON DU MALTAIS
d'après le roman de JEAN VIGNAUD

UN FILM DE
PIERRE CHENAL

GLADIATOR - FILM S. A.

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *En Mutualité il faut faire œuvre nouvelle* ..... P. A. Harlé.
M. Cornaglion Molinier nous confirme son accord avec John Otterson ..... Marcel Colin-Reval.
Un prochain concordat pour Pathé préparé par le nouveau Conseil.
Le contingentement du premier semestre 1938 est déjà épuisé ..... Pierre Autré.
Les studios Saint-Maurice ont repris leur activité.
A Berlin, le Docteur Goebbels a fondé une Académie du film ..... M. C. R.
Le Ministre de la Défense Nationale communique.
On tournera en France la Dame de Monte Carlo *et les* Cosaques du Don.
Dans les studios français la transparence a fait de gros progrès ..... M. Colin-Reval.
Le Syndicat des Industries techniques a créé un Comité de conciliation.
Le Syndicat franco-américain du Cinéma.
Enfin, un décret a accordé la franchise des droits de douane aux films impressionnés dans les Colonies ..... Paul Saffar.
POUR LES DIRECTEURS
La publicité en Province ..... Hubert Revol.
Une nouvelle salle à la Porte de Montmartre.
Au Syndicat de Maîtrise des Directeurs.
M. Casimir est nommé directeur des Etablissements Seiberras au Maroc.
Un autre incendie dans un cinéma d'Oran.
Inauguration du Studio 38 à Tunis ..... Paul Saffar.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique des films.
Les Présentations à Paris.
Les nouveaux films.
Petites Annonces.

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM
36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS
Tél. : CARNOT 30-21

M. M. HAKIM. présentent EN EXCLUSIVITÉ

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU

PARIS FILM PRODUCTION

POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

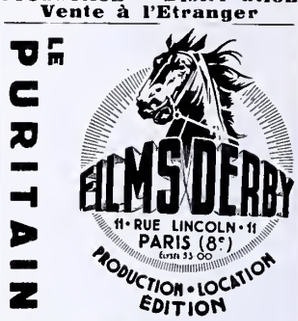
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

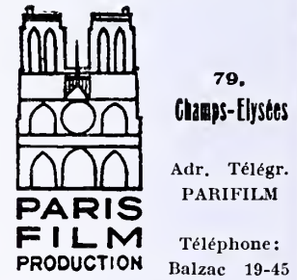
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone:
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

L'ESCLAVE BLANCHE

mise en scene
de
MARC SORKIN

Supervisé par

G.W. PABST

Une production Romain Pinès

LUCIA-FILM

44, Champs-Elysées — PARIS (8e)

UN NOUVEAU "RONDES DES HEURES" !

MARDI 22 MARS
à 10 heures du matin
AU **"PARIS"**

LES FILMS CRISTAL

PRESENTERONT

Constant REMY — Jeanne BOITEL
Ninon VALLIN — André FOUCHE
(la voix d'or de l'Opéra)
le petit Gabriel FARGUETTE
et AIMOS

DANS

L'ENFANT DE TROUPE

(CEUX DE DEMAIN)

Une œuvre pleine de tendre émotion et de saine gaîté

d'après un scénario original d'André HEUZÉ et Etienne ARNAUD

AVEC

Camille BERT — Gaston MODOT
Léon BARY — DOUMEL — le petit BARA
Robert OZANNE — Emile ROUSSEAU
(de l'Opéra-Comique)
et Jean DAX

Direction artistique et adaptation à l'écran d'Adelqui MILLAR
Mise en scène d'Adelqui MILLAR et Georges PALLU
Musique de Jane BOS

Une Production "FILMS DE KOSTER"

Distribuée par :

LES FILMS CRISTAL

63, CHAMPS-ÉLYSÉES — Téléphone : Elysées 60 00, 60-01

En Mutualité il faut faire Œuvre nouvelle

Je viens d'avoir avec M. Boutillon, ancien Président, actuellement Président Honoraire de l'œuvre intitulée : *La Mutuelle du Cinéma, Société de Secours Mutuels de l'Industrie Cinématographique*, une conversation que je m'empresse de faire connaître.

Voici la déclaration de M. Boutillon :

La Mutuelle du Cinéma n'est pas un organisme indépendant créé pour des besoins philantropiques passagers. C'est une société de Secours Mutuels, approuvée par arrêté ministériel du 18 juin 1921, conformément à la loi du 1er avril 1898, modifiée sur certains points par le décret-loi du 30 octobre 1935, mais intangible en ce qui concerne l'article 2 de la loi de 1898 qui constitue la charte de la Mutualité.

Sans étudier dans le détail les articles de la loi initiale de 1898, ainsi que le décret-loi qui l'a modifiée en partie, il faut citer, pour voir clair, le dernier alinéa de l'article 2 de la loi de 1898 :

« Les Sociétés de secours mutuels sont tenues de garantir à tous leurs membres participants les mêmes avantages, sans autre distinction que celle qui résulte des cotisations fournies et des risques apportés ».

Les statuts des sociétés de secours mutuels approuvées reçoivent, après examen sévère, l'approbation ou non du Ministère du Travail.

Formels dans leur teneur, les statuts ne prêtent à aucune équivoque. Sous la surveillance incessante du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, les sociétés de secours mutuels telles que la Mutuelle du Cinéma sont tenues à l'application rigoureuse de leurs statuts.

Comment, dans ces conditions, la Mutuelle du Cinéma pourrait-elle, à côté d'elle, former une caisse de secours et l'administrer ?

La Mutuelle, conformément à ses statuts, aux droits et devoirs qu'elle tient de la loi de 1898, interprète ses obligations dans le sens le plus large.

Les cotisations de ses membres actifs sont totalement reversées :

1° Sous forme de prestations (soins médicaux et pharmaceutiques, convalescence, colonie de vacances);

2° Par les indemnités au décès, faisant remarquer en passant que chaque décès coûte à la Mutuelle en moyenne six cents francs indépendamment des indemnités « Maladie ».

Les prestations et indemnités énumérées ci-dessus ont atteint 1.005.590 francs, de 1924 à 1937.

En outre, sur les cotisations mensuelles qui étaient de 4 francs de la création (1921) à mai 1926, de 6 francs du 1er juin 1926 à mai 1927, puis de 6 fr. 50 à partir de juin 1927, pour deux mille mutualistes et qui, depuis les assurances sociales (octobre 1930). ont été réduites à 3 fr. 50 pour 1.500 d'entre eux, la cotisation restant à 6 fr. 50 pour les 500 autres. La Mutuelle a versé au livret de retraite de chaque mutualiste — prélèvement opéré sur les cotisations — 204.503 francs; puis encore une somme de 228.383 francs, prélevée sur les recettes exceptionnelles (fêtes, dons, perception aux présentations, Sabot de Noël), après partage par moitié d'ailleurs avec l'Œuvre d'Orly.

Je me résume :

Par les cotisations « Maladie »	1.005.590	»
Par les cotisations « Retraite »	204.503	»
Prélèvement sur les recettes exceptionnelles réparti sur les carnets de retraite des mutualistes	228.383	»
Total de 1924 à 1937.....	1.438.476	»

Je laisse de côté le chapitre « Réserves » que je n'ai pas à indiquer dans cette rectification. Il est impressionnant et permettra à La Mutuelle de justifier tous les espoirs que les prévoyants (c'est le terme usité en Mutualité) ont fondé en elle.

∴

Je m'empresse de rendre hommage, avec tous les respects dus à une société de secours fondée depuis dix-huit ans, à M. Boutillon, à la mémoire de son grand fondateur, M. Brézillon, à l'activité du président actuel, mon ami Chataigner, et à celle des très distingués membres du conseil d'administration de la Mutuelle.

J'ajoute qu'il n'a jamais été dans mes intentions de faire de cette Mutuelle, société à cotisants mutualistes, une société répartissant des secours à des gens qui n'en font pas partie.

Secours et prévoyance sont choses différentes.

Mais j'osais espérer qu'au lieu de fonder de nouvelles œuvres, avec présidents, vice-présidents, conseils, comités et tout ce qui s'ensuit (et surtout avec de nouveaux bureaux nourris sur le fonds social), il serait possible aux dirigeants de l'*industrie cinématographique* désireux de créer une mutualité à l'usage de leurs principaux employés, avec des avantages proportionnés aux exigences actuelles de l'existence, de charger de ce travail social la *Société de secours mutuels de l'industrie cinématographique*.

Pierre Renoir et Suzy Prim dans **Le Patriote.**

Il paraît donc que celle-ci est exclusivement consacrée à ceux qui désirent recevoir 4 *francs par jour en cas de maladie*, 500 *francs pour leur enterrement* et le *séjour à Orly* s'ils sont, dans leurs vieux jours, *sans foyer et sans ressources.*

Il ne faut donc pas compter sur elle pour se préparer *un foyer* et *des ressources !*

Tout en conservant l'espoir que notre ami Chataigner, actuel président, n'a pas tout à fait la même conception des choses, jetons donc les yeux vers des directions nouvelles.

Si nous voulons, pour les artisans, les techniciens, les artistes, les représentants et le personnel des sociétés, des retraites sérieuses et des allocations de maladie permettant les meilleurs soins, préparons-nous

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 25 mars. Ce sera notre 51e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien hâter l'envoi de leurs textes.

Fredrich March a fait une création remarquable dans le rôle du boucanier français Lafitte dans **Les Flibustiers.**

donc à créer une œuvre nouvelle de prévoyance.

Rien ne peut être obtenu dans les cadres existants.

***

Quant aux secours, à l'aide immédiate aux imprévoyants, un grand pas vient d'être fait.

Par l'initiative de M. Raymond Lussiez, la *Caisse de solidarité de la Cinématographie* sera bientôt sur pied. Elle va concentrer, avec un élan nouveau naturellement, toutes les ressources de bienfaisance du Cinéma.

Son premier objet sera d'alimenter les caisses de secours de toutes les associations de cinéma déjà créées. Le second de distribuer des secours individuels aux membres de la corporation isolés et dans le besoin.

Cette caisse va donc au plus urgent.

Elle mérite toute notre sollicitude, nos dons, nos vœux et nos appuis.

Nous en reparlerons en temps utile.

P. A. HARLÉ.

LE SYNDICAT FRANCO-AMERICAIN DE LA CINEMATOGRAPHIE RENOUVE LE SON BUREAU

Le Syndicat Franco-Américain de la Cinématographie, dont le siège social est 21, rue de Berri, Paris, vient de procéder, lors de son assemblée du 10 mars, à l'élection de son nouveau Bureau directeur pour l'exercice 1938-1939.

Ce Bureau est ainsi constitué :

Président : M. Henri Klarsfeld; Vice-Président : M. Georges Rouvier; Secrétaire : M. Etienne Descombey; Trésorier : M. Albert Drion.

M. Corniglion-Molinier nous confirme son accord avec John Otterson

Quatre Versions Américaines de Films Français seront tournées à New-York

M. Corniglion-Molinier est de retour des Etats-Unis. Nous avons pu le joindre entre deux avions; le sympathique producteur de *Drôle de Drame* et de *Mollenard* nous a confirmé la création de la société *Inter Allied Films*, 250 West 57th Street à New-York avec John Otterson, comme président de la Société.

« On a fait beaucoup de bruit, nous dit M. Corniglion, autour des succès des films français en U. S. A. En réalité, trois films seulement ont connu un succès : *Mayerling, Cloîtrés* et *Beethoven. Cloîtrés* est un amalgame des trois documentaires : *Le Monastère, Les Carmélites* et *Cloîtrés*. Quant à *Beethoven*, ce film est rendu méconnaissable, totalement transformé, mais c'est un succès. Tous les autres films sortis en U. S. A., n'ont pas réussi à couvrir les frais. Il faut compter de 120 à 150.000 francs pour la sortie et le lancement d'un film en U. S. A.

« Notre société, disposant de grands moyens d'action, va donc s'atteler au lancement méthodique des plus grands de nos films. Déjà, nous sommes certains de disposer pour quelques-uns des principaux films français, d'un circuit de 400 à 500 salles. Car, le film français plait; il plait à cause de la nouveauté de ses sujets et on estime que la qualité moyenne des films français est nettement supérieure à la moyenne des films américains.

« Nous réaliserons également une série de quatre « remarkes » en tournant à New-York même des versions américaines de quatre films français. Il est même possible que pour ces versions nous fassions appel aux acteurs français parlant l'anglais.

« Il faut que l'on sache bien en France, que jusqu'à ce jour, encore rien de précis n'a été fait en Amérique pour le film français. On vendait au hasard et lorsqu'on vendait, le producteur français ne voyait que peu, très peu d'argent. Toucher 3.000 dollars pour un film français en U. S. A. est un résultat inespéré.»

M Corniglion ajoute encore que deux hommes ont fait énormément pour le film français en Amérique. Ce sont le Consul de France à New-York, homme compréhensif qui soutient et encourage tout effort tenté et Jean Lenauer, créateur de « Filmarte » à qui l'on doit le succès retentissant de *Mayerling*. — *M. Colin-Reval.*

Producteurs Français

Prenez garde à la qualité de l'enregistrement sonore de vos films. De récents films très importants, tournés sur des procédés de renommée mondiale nous prouvent que certains appareillages mal entretenus sont devenus trop vieux et sont manifestement usés.

Cela est très grave, car ces films, projetés à l'étranger dans les salles ayant adopté les plus récents appareils de projection, sont terriblement handicapés.

LES STUDIOS SAINT-MAURICE ONT REPRIS LEUR ACTIVITÉ

Nous avions annoncé récemment que les Studios de Saint-Maurice sous-loués par Paramount à M. Bernard Natan, ont repris leur activité.

M. Bernard Natan a placé à la direction de ces studios M. Marc Le Pelletier, administrateur et technicien de grande valeur, unanimement apprécié dans la corporation.

Actuellement, on tourne à Saint-Maurice deux productions : Le Petit Chose et Cœur ébloui.

Ajoutons que les studios de Saint-Maurice, dont l'outillage Western est de premier ordre, ont acquis une nouvelle camera Caméréclair, véritable chef-d'œuvre mécanique, et dont l'apparition sur le marché va faire sensation. Nous reviendrons sur cet appareil.

Un prochain Concordat pour Pathé préparé par le nouveau Conseil

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de Pathé Cinéma a été tenue vendredi dernier 11 mars, ainsi que nous l'avions annoncé.

Par 503.078 voix contre 1.386 et 864 abstentions, c'est-à-dire à une presque unanimité, elle a confirmé la nomination au Conseil de la Société de MM. *Lucien Fabre, René Clarac, Georges Descours, Marcel Hayert, Jacques Thibaut, André Verdet-Kléber. Ferdinand Liffrand, Ottoz et Adrien Remangé.*

M. Fabre a lu, au cours du rapport du Conseil, des détails sur la proposition de Concordat qui va être présentée aux créanciers :

Réduction des créances de 50 %;

Paiement en 25 annuités avec 3 % d'intérêt.

Il a, d'autre part, été laissé entendre que quand le Concordat aura été obtenu, un remaniement du capital et de nouveaux apports d'argent frais permettront à Pathé Cinéma sa pleine reprise d'activité.

■ *Le Comité de Propagande de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique (A. P. P. C.), organise une prochaine manifestation corporative pour saluer M. Louis Lumière avant son départ pour le Midi.*

C'est M. André Robert qui a été chargé, par ses confrères, de cette organisation.

■ **Manon Lescaut sera tourné pour Imperia Film aux studios de Cinecittà de Rome en deux versions.**

La mise en scène pour les deux versions sera faite par Jean Terry.

Préparation pour la première quinzaine du mois de mai.

ENFIN !

Un Décret a accordé la Franchise des Droits de Douane aux Films impressionnés dans les Colonies

La Commission d'Economie générale de la Conférence économique de la France métropolitaine et d'outre-mer avait, en ce qui concerne la réalisation des films français aux colonies, déposé les conclusions et le vœu reproduits ci-dessous :

L'industrie du cinématographe doit être envisagée sous un double aspect : aspect économique, mais aussi aspect moral et de propagande. Le film a une action certaine sur les masses et il est impossible de laisser, dans nos colonies le champ libre à une concurrence étrangère qui ne manquerait pas d'en abuser à des fins contraires à notre prestige et à notre intérêt. Ces considérations ont d'autant plus retenu l'attention de la commission spéciale du régime préférentiel, qu'un résultat satisfaisant pourrait être obtenu sans que les intérêts coloniaux soient lésés. Il suffirait, pour cela, de quelques facilités douanières. Corrélativement, les films pris aux colonies peuvent jouer, dans la Métropole, un rôle d'éducation et de propagande contribuant à développer la solidarité nécessaire entre la Métropole et la France d'outre-mer. La commission du régime préférentiel a conclu par le vœu suivant :

Les films fabriqués aux colonies avec des pellicules françaises ou nationalisées (c'est-à-dire ayant payé le droit de douane) devraient bénéficier de la franchise lors de leur retour à la Métropole. Toutes facilités douanières ou autres devraient être également accordées pour l'entrée aux colonies et le retour en France des appareils expédiés pour prises de vues, ou des films français envoyés aux colonies à fin de projections.

D'autre part, un décret du 28 mai 1936 pris en vertu de l'article 3 de la loi du 13 avril 1928, qui autorise le Gouvernement à exempter des droits de douane les produits des colonies du second groupe, a accordé le bénéfice de la franchise douanière, à l'entrée en France et en Algérie des films réalisés dans ces colonies sur des pellicules françaises ou nationalisées par le paiement des droits sous réserve que ces pellicules aient donné lieu, lors de leur exportation de France ou d'Algérie, à la délivrance des passavants de douane comportant des réserves de retour.

Nous apprenons en dernière heure que les Chambres ont ratifié ce décret.

Christiane Mardayne, artiste viennoise, est l'interprète féminine principale du film de G.-W. Pasbt : **Drame de Shangaï**

UN COMMUNIQUÉ du Ministère de la Défense Nationale

Dans le but de mettre la Défense Nationale à l'abri d'indiscrétions, dont les auteurs, de bonne foi, ne mesurent pas les répercussions, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur quelques-uns des renseignements dont la publication ou la photographie, sans autorisation préalable, constituent un délit prévu par la Loi du 26 Janvier 1934, tendant à réprimer les délits d'espionnage et les agissements délictueux compromettant la sûreté extérieure de l'Etat :

1° *renseignements de toute nature sur les matériels de guerre et particulièrement sur ceux à l'étude ou en construction;*

2° *renseignements de toute nature relatifs à la composition des unités de guerre, à leurs armements, à leurs effectifs et à leurs lieux de mise sur pied;*

3° *renseignements de toute nature relatifs aux ouvrages de fortifications et à l'organisation des régions fortifiées;*

4° *renseignements de toute nature concernant les manœuvres ou exercices importants, surtout s'ils révèlent la date, le théâtre, les armements présentés, le thème ou les enseignements qui en découlent.*

Je vous donne cette énumération à titre d'exemple, sans qu'elle ait un caractère limitatif, et je ne doute pas que la très grande liberté qui s'attache à la profession de journaliste, de photographe ou d'opérateur de cinéma aura pour corollaire une grande discrétion en ce qui concerne les nouvelles d'ordre militaire dont la divulgation peut porter atteinte à la Défense Nationale.

DALADIER.

Le Contingent des Films doublés est épuisé pour le Ier semestre 1938

94 Films doublés de plus de 900 mètres ont été présentés à la Censure et visés du Ier Janvier au 7 Mars 1938

La nouvelle qui circulait dans les milieux cinématographiques depuis une semaine vient de nous être confirmée officiellement. Renseignements pris auprès de la Commission Supérieure d'Examen des Films Cinématographiques, il n'y a plus de visa disponible pour les films doublés avant le 1er juillet prochain. Tout le contingent du 1er semestre 1938 est épuisé : 94 films doublés de plus de 900 mètres ont en effet été présentés à la Censure et visés du 1er janvier au 7 mars.

Notons qu'au point de vue légal, ce premier semestre de 1938 est en réalité le second du contingentement 1937-1938, fixé par décret du Président de la République, en date du 20 juin 1937.

Il est utile de rappeler les termes de ce décret, en ce qui concerne les films doublés :

Art. 3. — *Les films postsynchronisés de plus de 900 mètres, d'origine étrangère, ne pourront être projetés en public en France que dans la limite de 94 films par semestre, et sous les conditions suivantes :*

1° *La postsynchronisation aura été réalisée intégralement dans des studios situés en territoire français, dans un délai de quatre mois à dater de l'inscription de la demande constatée par le payement et la taxe.*

REPARTITION NUMERIQUE des 94 films doubles présentés à la censure et visés du 1er janvier au 7 mars 1938. (2e semestre du Contingentement 1937-1938)

	Films	Pourcentage
Films américains ..	73	77,65%
Films allemands ..	9	9,60%
Films russes	5	5,35%
Films britanniques	3	3,20%
Film australien ..	1	1,05%
Film autrichien ..	1	1,05%
Film Mexicain ...	1	1,05%
Film tchèque	1	1,05%
Total :	94	

2° *Pour les films régulièrement inscrits avant le 1er juillet 1937, et n'ayant pu recevoir le visa par suite de l'épuisement du contingent du précédent décret, valable du 1er juillet 1936 au 30 juin 1937, le délai de quatre mois ne commencera à courir qu'à partir du 1er juillet 1937.*

Si, comme il est probable, et à moins de changements imprévisibles, le contingentement 1938-39 est analogue à celui des années précédentes, les films inscrits actuellement à la Censure pour le doublage devront être présentés et projetés à la Censure entre le

1er juillet et le 31 octobre de cette année.

A ce propos la Censure nous prie de bien vouloir préciser que pour l'épuisement du contingent des 94 films doublés par semestre, ce n'est pas l'ordre d'inscription, marquée par le payement de la taxe, qui compte, mais celui de projection des films devant la Commission. Par exemple, un distributeur qui apporte un film doublé à la Censure et le projette le jour même de son inscription passera par ordre pour l'utilisation des visas disponibles avant le film inscrit depuis deux ou trois mois, mais pas encore présenté devant la Commission.

On s'est montré assez surpris dans l'Industrie Cinématographique que le contingent des 94 films doublés du 1er semestre 1938 ait été aussi rapidement et prématurément épuisé : juste 2 mois et quelques jours. Ceci ne s'était jamais produit. La Commission de Contrôle a bien voulu nous communiquer la liste des 94 films doublés présentés et visés depuis le 1er janvier.

Nous avons eu la surprise de relever dans la liste des films doublés visés pendant le premier semestre 1938 des titres correspondant à des films sortis dans les cinémas parisiens en décembre dernier.

L'explication nous a été donnée : comme les maisons distributrices de ces films désiraient les sortir pour les fêtes de Noël, et qu'il n'y avait plus de visas disponibles, la Censure a bien voulu autoriser, par mesure de faveur, les maisons distributrices en question à échanger des visas de films doublés visés, non encore sortis, avec des nouveaux films que ces maisons désiraient voir sortir pour les fêtes. Il en résulte que sur les listes du premier semestre 1938 figurent des films doublés sortis pendant le second semestre 1937, et inversement.

Ceci nous explique pourquoi les statistiques de listes de films publiés à la fin de l'année dans cette revue ne coïncident pas numériquement avec celles de la censure, puisque des films comptant au point de vue visa en 1938 sortent en 1937.

La place nous manque pour publier tous les titres de films, mais nous en donnons ci-dessous la répartition numérique, classée par origine et par compagnie.

On pourra ainsi vérifier l'exactitude de la nouvelle de l'épuisement du contingent. Et pour ceux de nos lecteurs qui désireraient de plus amples précisions, nous tenons la liste des 94 films à leur entière disposition.

PIERRE AUTRÉ.

Répartition de ces 94 Films par Origine et par Compagnie

73 FILMS AMERICAINS :

1) *Branches Françaises des Grandes Compagnies Américaines :* 47 (50% du chiffre total).

Metro-Goldwyn-Mayer	13
Fox Europa (25th Fox)	10
Universal Film	8
Paramount	6
Warner Bros	5
Artistes Associés	3
RKO Radio	2

2) *Maisons d'édition ou de distribution françaises :* 26 (27,65% du total) :

Films Osso (Prod. Américi. Columbia)	8
Cie Française Cinématogr. (C.F.C.)	3
Editions sonores et cinématographiques	2
Kaufman	2
Réalisations d'Art Cinéma (R.A.C.)	2
Sedif	2
Tobis	2
Gray Film	1
Spardice	1
Films Sefert	1
Vicres Film	1

9 FILMS ALLEMANDS :

A.C.E.	2
Meva Films	2
Tobis	2
D.F.P.	1
Gray Film	1
Sté du Cinéma du Panthéon	1

5 FILMS RUSSES :

Office Cinématogr. Intern. (O.C.I.)	5

3 FILMS BRITANNIQUES :

Eclair-Journal	1
Franco-London-Film	1
RKO-Radio	1

1 FILM AUSTRALIEN :

Entreprise Franco-Suisse	1

1 FILM AUTRICHIEN :

Lux, Cie Cinématograph. de France	1

1 FILM MEXICAIN :

Superproduction	1

1 FILM TCHEQUE :

Meva Film	1

LA CHAMBRE DES INDUSTRIES TECHNIQUES A CRÉÉ UNE COMMISSION DE CONCILIATION

Il est créé, dans le sein de la Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie, une commission de conciliation.

Cette Commission comprend trois membres qui, dans chaque cas, seront désignés par les sections intéressées de la Chambre Syndicale. La Présidence est confiée au doyen d'âge.

Elle se réunira à la demande de tout adhérent de la Chambre Syndicale ou de tout tiers, à l'occasion d'un différend de nature commerciale, susceptible d'intéresser un membre de la Chambre Syndicale.

Si les parties intéressées en expriment formellement la volonté par un compromis, cette commission pourra être constituée en tribunal arbitral. La Commission de conciliation aura pour mission de concilier les parties et d'obtenir ainsi le règlement amiable de tout litige, et notamment l'arrêt immédiat de toutes opérations ayant un caractère abusif ou vexatoire.

Au cas où une conciliation ne pourrait être obtenue, mais dans ce cas seulement, soit en raison du refus des parties en cause, soit en raison de la non comparution de l'une d'elles, une quelconque des parties pourra requérir la commission de dresser un procès-verbal de non conciliation.

Ce procès-verbal devra mentionner la nature du litige et le nom des parties en cause.

Il sera déposé au Secrétariat de la Chambre Syndicale qui ne pourra en donner connaissance à qui que ce soit, à l'exception des adhérents de la Chambre Syndicale.

En aucun cas, il ne sera délivré de copie.

Cette communication du procès-verbal de non conciliation aux membres de la Chambre Syndicale institué dans un intérêt purement corporatif sera fait à titre confidentiel et sous la responsabilité de la partie intéressée au litige qui aura demandé la rédaction dudit procès-verbal.

D'Importants Progrès dans la Transparence

Au cours de l'année 1937, nous avons constaté de grands progrès dans la transparence. Les techniciens de nos studios ont réussi à perfectionner ce système qui rend maintenant de notables services aux opérateurs et metteurs en scènes.

Chez nous, les premiers essais furent tentés pour le film *Lac aux Dames;* puis ce fut la réussite de *La Bataille,* dans lequel aucun profane n'a pu discerner les raccords des quais de Toulon avec ceux de Tokio et de Yokohama.

Un véritable tour de force vient d'être réalisé par l'équipe technique des studios Eclair à Epinay pour le film *Chéri-Bibi,* dans lequel on a réussi à donner aux vues tournées dans les forêts du Midi, l'atmosphère étouffante de la Guyane.

La plupart des transparences sont si bien réussies que même l'œil du professionnel ne les remarque qu'avec peine. Or, il faut dire que la transparence est une chose délicate et qu'il est impossible de réussir 100 pour 100 des vues.

Aussi, les opérateurs feraient-ils bien d'étudier ce procédé de très près afin de faciliter la tâche des techniciens.

Pour *Chéri-Bibi,* l'opérateur Gaveau s'est fort bien débrouillé et a donné à sa photographie de transparence une excellente ambiance, ce qui n'était certes pas commode.

Félicitons l'équipe d'Eclair dont nous sommes heureux de voir couronnées de succès deux années de travail et de patience.

M. C.-R.

■ *L'Œuvre de la Maison de Retraite d'Orly remercie : les Films D. P. F., qui ont présenté* Chéri-Bibi, *d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du Cinéma.*

■ **Le film français annoncé en Allemagne sous le titre « Ich klage an » (J'accuse) est en réalité le film Nuits de Feu acquis par Cando Film.**

La Chambre Internationale du film fera certainement le nécessaire pour que le choix des titres étrangers ne donne pas matière à confusion.

■ *La fine et si intelligente vedette américaine Claudette Colbert séjourne actuellement à Paris. Claudette Colbert est d'origine française puisqu'elle est née à Saint-Mandé et que son véritable nom est Emilie Chauchoin.*

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

A Oran, une salle offre trois grands films au prix unique de 3 francs. Ce directeur fait un tort considérable à toute notre industrie; il gâche les efforts et les sacrifices de la plupart de ses collègues. Ce sont de pareilles erreurs d'exploitation qui amèneront les décisions gouvernementales supprimant les libertés de l'exploitation.

La Publicité en Province

L'exploitation en province a ses petits problèmes sur lesquels nos organisations syndicales, absorbées par les questions primordiales, n'ont pas toujours le temps de se pencher. Il est vrai qu'on ne peut pas leur demander d'apporter leur attention sur certains faits, tant ceux-ci relèvent souvent de cas spéciaux à une région ou à une localité.

Je veux cependant, aujourd'hui, faire état de certaines méthodes publicitaires employées par quelques directeurs, que d'autres exploitants condamnent avec arguments à l'appui. Exposons le cas en question.

Dans la ville de X..., par exemple, un directeur a retenu un film à sensation, qu'il a payé très cher et pour lequel il va s'efforcer de faire une grosse publicité. Déjà ce film est annoncé, et quelques affiches ont été apposées dans le hall.

Mais dans la ville de Z..., un autre directeur a retenu ce même film, et pour les mêmes raisons s'apprête à effectuer un gros lancement.

Il faut dire que Z... est distant de X... d'une quinzaine de kilomètres. Les communications entre ces deux agglomérations sont fréquentes et faciles par chemin de fer et autos-cars.

Le directeur de Z... a déjà pris date pour ce film, et le voilà qui fait apposer de nombreuses affiches dans un rayon de plusieurs kilomètres autour de sa ville, afin de prospecter la population rurale, qui, en province, dans les petites villes, fournit toujours, principalement le dimanche, un important appoint de spectateurs.

Naturellement, les affiches de l'exploitant de Z... sont apposées dans la ville de X... Or, le directeur de cinéma de cette dernière ville qui n'a pas encore daté le film en question, ne trouve pas la méthode à son goût et proclame à ses autres confrères que son collègue de Z... vient « piétiner ses plates-bandes » et lui fait une concurrence déloyale... que, lui, exploitant à X..., ne se serait jamais permis d'aller faire de la publicité à Z..., que chacun doit rester chez soi, et cultiver son jardin...

Le problème est donc posé : un exploitant d'une ville déterminée a-t-il le droit de faire de la publicité dans une autre ville où doivent passer les mêmes films, sollicitant ainsi le public au détriment de son collègue?

Juridiquement, on peut répondre oui. Chacun reste libre de faire sa publicité à sa guise et sur n'importe quel territoire quand aucune clause du contrat de location ne mentionne de restrictions à cet égard...

Mais, au point de vue de la bonne entente corporative, la chose est-elle à recommander?...

Les facilités de transport, en province, permettent au public de se déplacer rapidement et à bon compte. Les habitants de X... qui iront voir le film à Z... seront des clients perdus pour l'exploitant de X... Sans doute, feront-ils au film en cause une excellente publicité verbale, si ce film leur paraît remarquable, mais le cas contraire peut aussi se produire. L'exploitant de X... s'estime lésé. Au strict point de vue de ses intérêts, il a raison.

De plus, le directeur de Z... a traité un film pour sa ville, et non pas pour d'autres régions. S'il fait de la publicité en dehors du territoire qui lui est dévolu par son contrat, il outrepasse ses droits, au point de vue moral.

Telle est du moins l'opinion du signataire...

Quoi qu'il en soit, ne pourrait-on pas, à l'occasion, mettre ce petit problème à l'étude, ne serait-ce que pour faciliter la bonne entente corporative dans nos départements... — H. Revol.

Un nouveau Cinéma à Fez

Casablanca. — On envisage dès maintenant l'ouverture à Fez, dans la ville nouvelle, d'une nouvelle salle de première vision, le « Rex », de 500 places.

Les promoteurs de ce cinéma, qui doit s'ouvrir en septembre prochain, sont MM. Gurtner, Lacombe et Lenté. Ce dernier exploite déjà des salles dans le Nord Marocain, et notamment à Azrou.

— Ch. Penz.

Pierre Fresnay incarnera un officier de marine français dans **Alerte en Méditerranée.**

Les Conseils de l'Opérateur

Pour éviter l'extension d'un commencement d'incendie

Sur l'appareillage de projection, il y a lieu de surveiller :

— L'état de la fermeture des carters. *Ceux-ci doivent être soigneusement verrouillés et ne pas s'ouvrir seuls.*

— Les étouffoirs. *Qu'il n'y ait pas de galets manquants et que l'ensemble des rouleaux, ou la longueur des étouffoirs soit un obstacle suffisant au passage de la flamme. S'en rendre compte en enflammant en dehors des carters un bout de bande engagé dans ce couloir.*

— Le fonctionnement des volets de sécurité. *Les volets entraînés par friction ou par un volant se déplaçant sous l'action de la force centrifuge sont quelquefois un peu lents à redescendre. De plus, si les frictions ne sont pas tenues rigoureusement propres, l'huile et le cambouis les rendent collantes.*

— Le réglage général de l'appareil. *Ecartement des galets-presseurs avec les tambours dentés, pression dans le couloir de projection, etc.*

L'Opérateur.

Inauguration de la Nouvelle Entrée du Casino Municipal de Nice

Jusqu'à présent, le cinéma du Casino Municipal de Nice, la coquette salle bien connue des hivernants et de la population niçoise, ne possédait qu'une entrée place Masséna, obligeant de ce fait les spectateurs à traverser tout le hall du Casino avant de parvenir à la salle de cinéma.

La Société G.F.F.A. qui, en septembre dernier a pris le contrôle du cinéma du Casino Municipal a, d'accord avec la Société Fermière du Casino, fait construire une nouvelle entrée située boulevard Mac-Mahon, permettant maintenant aux spectateurs de pénétrer directement dans la salle sans passer par l'intérieur du Casino.

Entrée du Casino Municipal de Nice

La réalisation de ces travaux, qui ont été exécutés en un temps record, a été confiée à l'architecte niçois bien connu, Jean Laffitte.

Le spectacle d'inauguration a eu lieu le 10 février, avec le film de Pierre Chenal : *L'Alibi*.

Il est intéressant de noter que, grâce aux possibilités que lui confèrent ses deux entrées et l'adoption du spectacle permanent, le Cinéma du Casino Municipal, bien que ne comptant que six cents places, s'est immédiatement classé, au point de vue importance des recettes, au premier rang des établissements niçois. C'est ainsi que la première semaine d'*Alibi* a réalisé une recette de 42.000 francs et la deuxième semaine, qui cependant coïncidait avec le Carnaval, 33.000 francs. Etant donné que le film passait à égalité pendant une semaine avec le Rialto, *L'Alibi* a ainsi réalisé une recette brute de 110.000 francs dans les deux établissements.

Le tandem Casino Municipal-Rialto, sous le contrôle direct de la Société Gaumont-Franco-Film-Aubert, offre aux loueurs un intérêt considérable. En effet, ces deux salles, situées à chaque extrémité de la Promenade des Anglais, ont chacune leur clientèle propre, celle du Rialto réunissant l'élément sélect des grands hôtels et de la ville, l'autre, celle du Rialto plus démocrate, réunissant toute la clientèle du centre.

EN ALGERIE

■ « Rialto Cinéma », tel est le titre d'une salle populaire qui vient de s'ouvrir sans tapage dans un quartier populaire de Bab-El-Oued (Alger).

■ Maurice Chevalier accomplit actuellement une brillante tournée en Afrique du Nord dans les salles du circuit Seiberras en compagnie de Nita Raya.

■ Une nouvelle agence de location de films se monterait sous peu à Alger.

Paul Saffar.

Un Ambassadeur du Cinéma français

M. Louis Guyot

La France a le privilège de posséder, en Suisse, le plus actif des Ambassadeurs, qui a rendu, à l'Industrie Cinématographique de notre pays, de signalés services.

Tous les Cinéastes doivent connaître le nom de M. Louis Guyot, dont un grand nombre de producteurs ont apprécié l'intelligence et l'activité.

Pour diffuser nos productions et faire connaître le film français en Suisse, il dut multiplier ses efforts en Suisse alémanique, en Suisse française où quelques-uns seulement de nos films étaient projetés; en Suisse italienne dont le marché nous était fermé.

Aujourd'hui, grâce au labeur tenace de ce pionnier, la plupart de nos grandes productions sont projetées dans la Suisse entière. Les films distribués par lui représentent plusieurs centaines de milliers de mètres de pellicule.

Il a su faire aimer nos films, connaître nos vedettes, apprécier le talent de nos metteurs en scène. Il est le plus actif agent de notre propagande et de la pensée française.

Poursuivant son effort, M. Louis Guyot a imposé le journal filmé « France-Actualités-Gaumont » dans la grande majorité des cinémas de Genève (73 % des salles le donnent régulièrement); la diffusion de ce vivant journal s'étend de jour en jour dans les autres villes de la Suisse française, et même dans celles de la Suisse allemande.

On ne saurait trop féliciter M. Louis Guyot pour son action incessante et couronnée de succès.

Si l'on peut, heureusement, décerner le titre de grand ami de la France a de plus nombreux étrangers qu'on ne le pense, il est certain que, parmi eux, M. Louis Guyot mérite une place prépondérante.

A TUNIS
Inauguration du "Studio 38"

Tunis. — Une nouvelle salle vient de s'ouvrir à Tunis : le Studio 38. Placée en plein centre de la ville, sur l'avenue Jules-Ferry, cette salle est une véritable et charmante bonbonnière bleue et or.

La façade, moderne, conçue dans un style sobre, plaît du premier coup d'œil : le hall d'entrée est vaste, pimpant et lumineux. Deux cents fauteuils en velours uni, tout à fait confortables, permettent, grâce à une pente légère, de voir parfaitement l'écran.

C'est *La Kermesse héroïque* qui a inauguré la saison de cet établissement qui, dirigé par M. Mifsud, présentera des films en deuxième vision, des actualités françaises et italiennes et probablement des productions d'avant-garde.

Une Nouvelle Salle à Paris, le Cinéma St-Lazare, a été inaugurée

A deux pas de la Gare Saint-Lazare, 44, rue Pasquier, presqu'au coin de la rue de la Pépinière, a eu lieu mardi soir, en soirée privée, l'inauguration du Cinéma Saint-Lazare, salle moderne de 400 places dirigée par MM. Michel et Meunier.

C'est sur l'emplacement d'un ancien restaurant qu'a été construit ce cinéma dont la façade est de lignes très modernes, et dont l'intérieur, d'un style élégant et simple se partage en un orchestre de 300 places et un balcon de 100 places.

L'équipement sonore choisi est un appareil Tobis Klangfilm.

Cette salle est l'œuvre de MM. Lardillier et Nicolas, architectes conseils de notre revue.

Le Cinéma Saint-Lazare sera permanent de midi à minuit. En matinée le programme comprendra des actualités, reportages, courts sujets, dessins animés. En soirée, un grand film sera ajouté à ces films.

Prix des places : 3 et 4 francs en matinée, 4 et 5 francs en soirée.

Exceptionnellement, pour son spectacle d'ouverture, le Saint-Lazare, qui a commencé ses séances mercredi, présente le film en couleurs *Vogues* 1938, qui est donné en matinée comme en soirée.

De nombreuses personnalités ont assisté à l'ouverture de cette salle. Nous avons reconnu M. et Mme Lamoureux, M. Louis Rollin, M. Tessier, Mme et M. Genebrier, chef de cabinet de M. Daladier, Mme et M. Franceschini, directeur des services d'hygiène de la Ville de Paris, M. Bergerot, administrateur délégué de la Régie Foncière d'Alger, Mme Germaine Roger, Mme et M. Montmarson, directeur du journal *France Extérieur et Colonial*, etc.

Une Nouvelle Salle se construit à la Porte de Montmartre

A la porte de Montmartre, au 99, boulevard Ney, se construit actuellement le Ney Cinéma, salle moderne de 1.000 places, appartenant à M. André Jojot, frère de M. Albert Jojot. Ce dernier est propriétaire du Provence (rue Mouzaïa), salle de 1.500 places qui a ouvert ses portes en avril 1937.

Le Ney Cinéma est l'œuvre de l'architecte M. Thomas qui a déjà de nombreuses salles à son actif, dont notamment le Palermo, la Féria, et le Capitole de Saint-Maurice, salle de 1.100 places ouverte en 1936 et appartenant à Mme Dam.

M. Thomas a également construit l'Atlantic, 37, rue Boulard, Paris (14e), appartenant à M. Weinberg, et le Paris à Boulogne-sur-Seine, salle de 800 places, inaugurée le 4 octobre 1937 et appartenant à M. Jouet.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD : 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBF.RKAMPF 16-64

MASSILIA SUD : 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

L'Association des Directeurs de Théâtres cinématographiques de Belgique communique

Le Conseil d'Administration de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Belgique dans son assemblée du mardi 8 mars 1938, a admis à l'unanimité le programme suivant :

1° *Réorganisation et assainissement de notre corporation.*

2° *Lutte contre les taxes.*

3° *Lutte contre le régime de perception des Droits d'Auteurs.*

4° *Création d'une chambre permanente de Conciliation et d'arbitrage qui pourrait éventuellement dicter des sentences immédiates pour les cas urgents.*

5° *Création d'un cabinet juridique composé d'avocats spécialistes à disposition de tous les membres.*

6° *Création d'une caisse d'entr'aide commerciale pouvant consentir des prêts aux exploitants.*

7° *Création d'une vaste organisation philantropique chargée de secourir et d'aider pécuniairement tous les nécessiteux de la corporation. Créer un Home de Cinéma, maison de retraite, clinique pour soins médicaux, etc.*

Un programme aussi vaste et si bien compris ne manquera pas d'être approuvé et soutenu par tous les cinématographistes du pays.

Le Président : A. RIDELLE.

AU SYNDICAT DE MAITRISE DES DIRECTEURS

Le Syndicat de Maîtrise des Directeurs salariés de Théâtres Cinématographiques, réuni en Assemblée Générale le mardi 1er mars 1938, à son siège social, 18, rue Laffitte, renouvelant unanimement sa confiance à son Secrétaire Général Ardiot et à son Secrétaire Administratif Blondeau-Leclercq, refuse leur démission et fait appel à leurs sentiments de discipline pour qu'ils s'inclinent devant la décision prise par l'Assemblée Générale, en parfait accord avec la Fédération Nationale du Spectacle, décision les maintenant dans leur fonction.

Les Equipements Philips

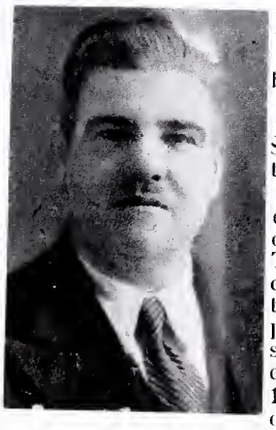
Quelques erreurs s'étant glissées dans un article concernant les équipements Philips dans les salles Cinéac, voici la liste des équipements en question :

Amsterdam : le Cinéac Handelsblad;
Rotterdam : le Cinéac Coolsingel;
La Haye : le Cinéac Buitenhol;
La Haye : le Cinéac de la rue Lange-Poten;
Amsterdam : le Cinéac Damrak (actuellement en cours d'équipement);
Bruxelles : le Cinéac du boulevard Adolphe-Max;
Paris : le Cinéac Cinintran.

Et voici les dernières salles équipées par Philips :

Cinémas : Lux à Vichy; Cinépresse à Vichy; Le Paris à Vichy (en cours d'équipement); Apollo à Montluçon; Cinémonde à Montluçon; Vox à Clermont-Ferrand; Saint-Cybard à Angoulême; Phœbus à Orthez; Plazza à Comines; Le Paris à Issoudun (en cours de montage); Rex, Le Mans (en cours de montage); Rex à Nantes (en cours de rééquipement); Le Français à Rennes (en cours d'équipement); Normandie, Le Havre (en cours de rééquipement); Le Prado à Marseille (qui appartient à M. Marcel Pagnol, et qui ouvrira prochainement ses portes).

M. Casimir est nommé Directeur des Etabts Seiberras au Maroc



M. Casimir

Casablanca. — M. Casimir vient d'arriver à Casablanca, où il dirigera les Etablissements Seiberras du Maroc, en remplacement de M. Soulat, appelé à d'autres fonctions.

M. Casimir, qui a été le collaborateur de M. Seiberras en Tunisie et, tout récemment, à Bône, se trouve au Maroc en pays de connaissance. En effet, il y est venu déjà en 1916 avec l'escadrille de Montjou. Après la guerre, à Fez notamment, à Meknès et à Rabat, M. Casimir a eu l'occasion de bien connaître ce grand et beau pays qu'est notre Protectorat marocain. Il s'y est fait de nombreux amis et son retour sera un heureux événement pour tous les milieux sportifs où il s'est dépensé sans compter.

Nous lui souhaitons la bienvenue, et nous saluons en même temps M. Soulat qui nous quitte, après s'être montré, à un poste délicat, aussi actif que compétent : on lui doit par exemple la renaissance de « l'Empire » de Casablanca et on n'oubliera pas ici son sourire ni sa courtoisie. — CH. PENZ.

L'Exploitation en A.O.F.

La Comacico, dont le siège est à Casablanca, et que M. Maurice Jacquin dirige à Dakar, vient d'incorporer dans son circuit d'A.O.F. un certain nombre de salles à Bamako, à Dakar, à Grand-Bassam et à Abidjan, que dirigeait M. Girard.

Une autre Incendie dans un cinéma d'Oran

Vendredi 11 mars, à 16 heures, au moment où au cinéma « Idéal », rue Inkermann, la séance battait son plein, le feu se déclara dans la cabine de l'opérateur. Trois films s'enflammèrent immédiatement.

Les portes de secours rapidement ouvertes permirent la prompte évacuation du public qui se déroula dans la calme. Alertés, les sapeurs pompiers du quartier se rendirent facilement maîtres de ce commencement d'incendie.

Cette alerte a eu néanmoins pour résultat de constater qu'en cas de sinistre grave, l'évacuation de cet établissement par le public se ferait rapidement et sans danger.

P. Saffar.

Pour la sortie de **Désiré** à Lille au Caméo, une course de garçons de café a été organisée et a obtenu le plus grand succès. Voici l'arrivée des gagnants.

Un de nos gérants, Monsieur Fadman, vient de rentrer des Etats-Unis après avoir visité 45 grandes villes entre New York et Hollywood, dans le but d'y établir une filiale organisée de façon sérieuse pour assurer enfin le maximum de rendement à la production française.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous sommes prêts dès maintenant à examiner toute offre sérieuse de vente ou de distribution de films français pour cette filiale.

VENTE POUR TOUS PAYS: FILMS RED STAR 6, RUE LAMENNAIS PARIS-BALZAC 05-93

Fernandel-Barnabé donne le départ des "Six-Jours"

Mardi, 19 heures. Au studio de Billancourt, Fernandel sous le chapeau melon de Barnabé, aspirant régisseur, monte mélancoliquement l'escalier du grand château historique, où il est, selon les heures, pris tour à tour pour un comte ou pour un resquilleur. Un maître d'hôtel digne et méprisant (Temerson) le tarabuste ou l'honore. Et la compagnie comprenant Germaine Charley, Claude May, Andrex, Charles Dechamps, gravit avec Fernandel l'étage somptueux où les ors s'écrasent sur les murs blancs...

Mardi, 22 h. 30. Le Vél' d'Hiv, bourdonnant de foule joyeuse, dans l'attente de l'événement traditionnel : la course des Six-Jours, la 21e du genre. Les « Populaires » ont reconnu dans un des dineurs le célèbre Fernandel. Une clameur folle part dans les gradins, s'enfle : Fer-nandel. Et l'idôle du public sort de la rangée de tables, va sur la piste, prend le pistolet, et starter consciencieux, tire, pour le départ des écureuils, tandis que son large sourire fait hurler de joie les milliers d'amis qu'il compte dans le Vél' d'Hiv'. Et le haut parleur commence bientôt *Ignace.* On crie : un tour de piste... on crie encore : une chanson.

Fernandel-Barnabé regagne sa place, toujours souriant. Paris est content, il a eu sa ration d'émotions : les Six Jours sont partis, Fernandel a donné la première prime, et Claude May, Roland Toutain, Andrex, et le metteur en scène Alexandre Esway entouraient la vedette de *Barnabé,* dont les « populaires » reprennent, en chœur, les syllabes faciles : *Bar-na-bé,* scandées par toute l'assistance. Une soirée charmante.

Lucie Derain.

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

Les Films que l'on tourne

St-Maurice

Le Petit Chose. — *Maurice Cloche* a commencé ce film adapté de l'œuvre d'*Alphonse Daudet.* Voir détails rubrique spéciale.

Le Cœur ébloui. — *Jean Vallée* continue l'œuvre de *L. Descaves. Max Dearly, José Noguéro* et *Huguette Duflos* tournent des scènes pleines de sentiment.

Courbevoie

(PHOTOSONOR)

La Vénus de l'Or se poursuit avec *Mireille Balin.*

Billancourt

Barnabé bat son plein. Des scènes avec les Blue Bells Girls seront tournées dans une suite de somptueux décors.

Neuilly

La Présidente. — *Fernand Rivers* continue ce film comique.

Epinay

(ECLAIR)

Les Femmes collantes est au montage.

Gosse de Riche commence la semaine prochaine (Réal. M. de Canonge).

François Ier

Paix sur le Rhin oppose les Alsaciennes *Françoise Rosay* et *Eliane Pascal* à l'Allemande *Dita Parlo. John Loder, Georges Péclet* et *Abel Jacquin* sont également partagés par un amour de race. Dans le studio, on entend parler l'Alsacien à tous les instants. Une nombreuse figuration a été recrutée parmi les Alsaciens de Paris.

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil. — *Christian Jaque* a terminé cette semaine ce film original où jouent de nombreux enfants entourés de grands acteurs comme *von Stroheim, Michel Simon, Le Vigan, A. Bernard, Génin, Alcover.*

Nouveaux Films annoncés

■ **Les Sept Péchés Capitaux,** sera produit par Ratisbonne.

■ **L'Esclave blanche,** production Lucia sera réalisé par *Mark Sorkin. L'action se passera en Turquie et opposera l'ancienne Turquie des femmes voilées et la nouvelle Turquie de Kémal Ataturk.*

■ **Un Fichu Métier** que doit réaliser pour l'A. C. E. *J.-P. Ducis,* sera tourné au Lac de Côme *avec Lucien Baroux, Larquey, Alerme, Lefaur, Pauline Carton, René Dary* et une jeune femme encore inconnue.

■ **Werther** sera très prochainement tourné par *Max Ophüls* avec *Pierre Richard-Willm* et *Annie Vernay.* Prod. : Nebenzahl.

C'est l'adaptation à peine transposée de l'œuvre de Gœthe, et l'action est située en Allemagne au début du 19e siècle.

■ **Vidocq.** — *La vie du célèbre bandit qui, après avoir été bagnard, devint le fondateur de la Sûreté Nationale. André Brûlé* personnifiera Vidocq. *Jack Daroy* réalisera le film pour la Société de Production et d'Exploitation du film Vidocq. Opérateur-chef : Toporkoff.

■ **Train d'Enfer,** tel est le titre du prochain film de *Jean Gabin.* Prod. : Corniglion-Molinier. Scénario de *Stéphane Manier*

Il s'agit de la vie d'un mécanicien de locomotive

■ **Famille,** de *Denys Amiel,* a été choisi par *Léonide Moguy* pour son prochain film.

■ **Education de Prince** qui fut tourné en muet sera réalisé en parlant par C.I.C.C. *Elvire Popesco* interprétera le rôle qui fut tourné en muet par *Edna Purviance* venue exprès à Paris.

■ **Ultimatum** est projeté par Milo Films; sous la direction artistique de *Robert Wiene,* avec collaboration de *Robert Paul. Dita Parlo* jouerait le rôle principal. **S. O. S. Titanic,** puis **Elizabeth d'Autriche** suivront.

EXTERIEURS

■ **Saïgon.** — Un appel téléphonique venu de Saïgon, nous a appris que *G.-W. Pabst* avait tourné dans le minimum de jours de grandes scènes d'atmosphère asiatique, tournant parfois avec 15.000 indigènes à la fois. Il rapporte de très belles images riches de vie.

LE FILM COMMENCÉ CETTE SEMAINE

Le Petit Chose

Auteur : *Alphonse Daudet.*
Réalisateur : *Maurice Cloche.*
Adatation et dialogues : *Robert Destez.*
Assistant : *Girard.*
Directeur de production : *Madeux.*
Régie générale : *Robert Prévost.*
Régie : *Jean Lévy.*
Décors : *Jean Bijon.*
Opérateurs : *Robert Hubert assisté de Jean Charpentier.*
Ingénieur du son : *Forget.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Musique : *Germaine Tailleferre.*
Interprètes : *Robert Lynen, Aimé Clariond, du* Français, *Charpin, Le Vigan, Jean Tissier, Delmont, Devère, Adrien Lamy, Mauloy, Numès fils, Vincent Hyspa, Lemontier, Beaulier,* Mmes *Arletty, Gabrielle Fontan, Janine Darcy, Marianne Oswald, Claire Gérard, Ida Presti, Marcelle Hainia.*
Photo : *Boucher.*
Monteuse : *Kyra Bijon.*
Script Girl : *Mlle Puig.*
Production : *C. I. C. C.*
Studios : *Paramount Saint-Maurice.*

Les extérieurs se feront à Lyon et à Alais.

■ **Le Paradis de Satan.** — *Félix Gandéra* termine le découpage du **Paradis de Satan,** tiré du célèbre roman d'*André Armandy,* publié l'an dernier dans « Paris-soir ».

La distribution comprend, d'ores et déjà : *Jean-Pierre Aumont, Pierre Renoir, Lucas-Gridoux* et *Marcelle Génial.*

Le premier tour de manivelle sera donné le 24 mars aux Studios Nicæa à Saint-Laurent-du-Var.

Collaborateur technique: *Jean Delannoy.*

Assistant : *Jean-Pierre Presne.*

Chef - opérateur : *Nicolas Hayer.* Premier opérateur: *Charles Suin.*

Ingénieur du son : *G. Gérardot.* Décorateur : *Lourié.* Directeur de production : *Jean Mugeli.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

ULTIMATUM

Production
PAN-FILM, PARIS

Vente :
MILO-FILMS

FRANÇOISE ROSAY — CONRAD VEIDT

DANS UN FILM DE

JEAN DREVILLE

LE JOUEUR D'ECHECS

D'APRÈS LE ROMAN DE H. DUPUY-MAZUEL

BERNARD LANCRET — MICHELINE FRANCEY

avec

GASTON MODOT

et PAUL CAMBO et EDMONDE GUY

PRODUCTION
VÉGA

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

36, AVENUE HOCHE - PARIS
TÉLÉPHONE : CARNOT 30-21
ADR. TÉL. : JESTICFILM-PARIS

Max

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
40, RUE FRANÇOIS Ier - PARIS — TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 66-44

AGENCES :
LILLE — MARSEILLE
LYON — BORDEAUX

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1 000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

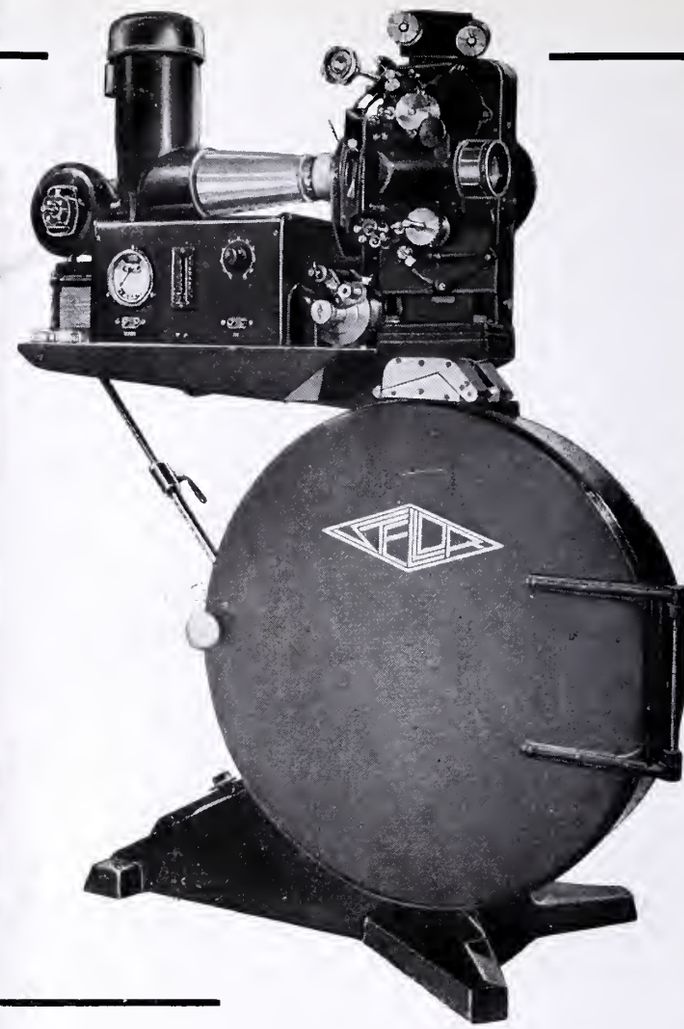
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00



LES PREMIERS ENGAGEMENTS

SACHA GUITRY s'est engagé lui-même

puis il a tout de suite engagé

LUCIEN BAROUX

quant à JACQUELINE DELUBAC elle était engagée d'avance

Remontons les Champs-Elysées

Remontons les Champs-Élysées Scénario original de SACHA GUITRY

Production SERGE SANDBERG, 92, Champs-Elysées - ELYSÉES 61-06

Vente pour l'Etranger : SEQUANA-FILM, 15 Rue Washington - ELYSÉES 71-58

CRITIQUE ET ANALYSE DES FILMS

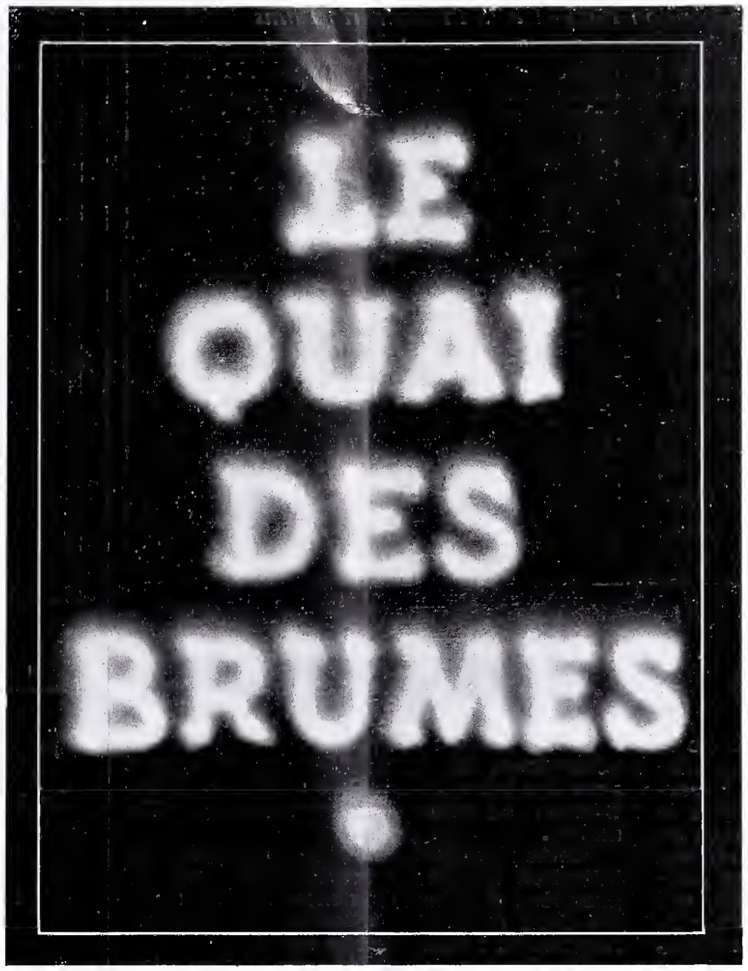
Les Flibustiers
(The Buccaneers)
Drame épique doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Cecil B. de Mille.*
Interprétation : *Fredric March, Franciska Gaal, Akim Tamiroff, Margot Grahame, Walter*
Doublage : *Paramount France.*
Enregistrement : *Western Elec-*
Production : *Adolphe Zukor.*
Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — Une importante et considérable production d'aventures. Cecil B. de Mille a parfaitement conduit son action romanesque et pleine de pittoresque, dans un excellent mouvement, et il nous intéresse aux faits, aux gestes, aux actes de bravoure et de pillage des pirates qui sillonnaient les mers atlantiques au temps où la Louisiane se défendait contre l'Angleterre. L'histoire du boucanier français Jean Lafitte est contée ici avec une franche fantaisie, et beaucoup de vigueur. C'est dans le genre des films d'aventure et d'action, une grande réussite pleine de gaîté, de vie, d'adresse, où une large mise en scène permet le déroulement de batailles dans un style souvent puissant.

SCENARIO. — *Jean Lafitte, toléré par le gouvernement de la Louisiane et mis à prix s'est retranché dans son domaine où le défendent mille pirates dont il est le chef. Pourtant, par loyalisme envers l'Amérique, il défendra la Nouvelle-Orléans contre l'envahissement de l'armée britannique. Puis, ayant assuré une Louisiane américaine, il reprendra la mer, ayant été découvert comme responsable du coulage d'un navire marchand américain.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Cecil B. de Mille a ressuscité cette époque, violente et batailleuse, époque où les pirates désolaient les côtes américaines et la mer Caraïbe, et l'évocation des hauts faits de Lafitte et de ses hommes, est d'une grande habileté. Reprochons toutefois une tendance marquée pour les scènes de nuit, qui rendent un peu sèches certaines scènes de masses. La photographie est contrastée dans des tons trop noirs, ce qui nous fait regretter la belle photo américaine d'autrefois. Le film a des passages de grande allure : le rassemblement des pirogues de pirates, l'attaque des Anglais fauchés par l'artillerie de Lafitte. Excellent doublage. L'interprétation est pleine de relief, avec un superbe Lafitte campé par Fredric March, la gentille hongroise Franziska Gaal, Akim Tamiroff, bourru et sensible.



Les Deux Combinards
Film comique (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Pierre Maudru.*
Découpage : *Paul Schiller.*
Met. en scène : *J. Houssin.*
Opérateurs : *Langenfeld et Roger Montéran.*
Décorateur : *Garnier.*
Musique : *Oberfeld.*
Dir. de production : *Louis Gondry.*
Interprètes : *Georges Milton, Jules Berry, Josseline Gaël, Mady Berry, Charpin, Baron Fils, Genia Vaury, Yolande Guibert, Temerson, Henri Marchand, Velsa, Bever, Bagratide, Roy.*
Studios : *La Villette.*
Production : *Productions Parisiennes.*
Edition : *G. F. F. A.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film gai, où deux joyeux compères échafaudent les combinaisons les plus fantaisistes et aussi les plus illégales, est prétexte à une infinité de gags et de quiproquos. Le couple Milton-Berry, rivalisant d'humour, constitue un attrait hors de pair.

SCENARIO. — *André Michaux, pauvre garçon sans situation, est chargé par Jacques Barisart, homme d'affaires sans scrupules, de le remplacer pendant une période militaire. Le capitaine de réserve, Lambesc, croyant avoir affaire au vrai Barisart, fait signer à Michaux un contrat pour la construction d'automobiles utilisant un carburant remplaçant l'essence. Pendant ce temps, Barisart, qui a acquis le brevet de cette invention, spécule en toute sécurité sur les pétroles.*

Sa période terminée, Michaux découvre que, sous son nom, Barisart a abusé d'une jeune fille. Le film se termine par la ruine de l'homme d'affaires et par le triomphe de Michaux qui, devenu riche, épouse la jeune fille que son ancien complice a déshonorée.

TECHNIQUE. — Cette production a été traitée avec beaucoup d'allant et de bonne humeur. Parmi les gags qui abondent, quelques-uns sont excellents. Deux chansons d'Oberfeld, au rythme entraînant, contribuent au succès du film.

INTERPRETATION. — Milton et Jules Berry, réunis pour la première fois, font assaut de gaieté et de bonne humeur et nous font apprécier leurs brillantes qualité artistiques. Josseline Gaël a beaucoup de charme; Genia Vaury, beaucoup d'allure.

Le Tigre du Bengale
Drame d'aventures
parlé en français (A)

Oripine : *Allemande.*
Réalisation : *Richard Eichberg.*
Auteur : *Thea von Arbou.*
Dialogues : *J. Bommart.*
Interprétation : *Alice Field, Max Michel, Roger Karl, Marc Valbel, Burgère, Roger Duchesne, Pola Illery, Gaby Basset, Claude May, Guy Sloux, Etchepare.*
Studios : *Berlin.*
Enregistrement : *Tobis Klang.*
Production : *R. Eichberg.*
Edition : *Films sonores Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Nous entrons, avec Le Tigre du Bengale, dans le domaine du film d'aventures, tel qu'on le concevait et l'exécutait en muet: péripéties, assassinats, poursuites, catastrophes, paniques, amours contrariées... On sait que Le Tigre du Bengale a été tourné pour une large partie aux Indes, dans le Palais du Rajah d'Udaipur, et qu'il n'est que la première partie d'un ensemble qui se termine par le Tombeau Hindou.

SCENARIO. — *La Maharanée d'Eshnapur : Sita s'est éprise en Europe d'un aventurier : Sacha Grégorieff et celui-ci n'ayant pu l'oublier, la suit jusqu'aux Indes où il l'enlève du Palais au milieu d'embûches innombrables telles que lac aux caïmans, cage aux tigres, etc..*

A Paris, Chandra, Maharadjah d'Eshnapur retrouve sa femme au Crystal Palace, où elle danse en vedette. Elle accepte de retourner aux Indes, mais son amant Sacha pour la rejoindre, met le feu au music-hall. Chandra regagne les Indes emmenant avec lui l'architecte Morin et sa fiancée. La suite est réservée au second film Le Tombeau Hindou.

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Très habile à manier les masses de figuration à la manière des grands films allemands muets, Richard Eichberg paraît plus gêné dans les scènes à deux ou trois personnages La photographie du film est très belle, et l'on appréciera le soin avec lequel on a enregistré les extérieurs aux Indes, la vie des villages indigènes. La troupe d'acteurs fait ce qu'elle peut pour animer un scénario rocambolesque, et donner de la logique et de la vraisemblance à des personnages imaginaires. Alice Field est très belle, ainsi que Claude May, Max Michel, Roger Duchesne et tous leurs partenaires jouent avec mouvement. Roger Karl n'est pas avantagé par un rôle de traître à l'ancienne mode. — x. —

On tournera en France "La Dame de Monte-Carlo et Les Cosaques du Don"

Du nouveau à la Franco-London Film et à la Haussmann Films

Une grande activité règne actuellement dans ces firmes productrice et distributrice.

M. Pitou, directeur de la location, a bien voulu nous donner les précisions suivantes :

« La Franco London Film, dont nous distribuons les films pour la région parisienne, vient de fixer son programme de production française pour la saison 1938-1939.

Cette Société qui, nous devons le dire, a toujours réalisé et terminé, sans aucun aléa, les productions qu'elle avait annoncées, tournera comme premier film français : *La Dame de Monte Carlo.*

Le scénario mettra en valeur un conflit dont le moins qu'on puisse dire est qu'il sera d'un gros effet sur tous les publics, soit d'exclusivité, soit des salles de quartiers.

Quant au deuxième film, j'ose à peine vous en parler, tant l'œuvre que nous allons entreprendre est formidable. Sachez seulement que le devis se montera à près de sept millions, qu'une interprétation hors pair est prévue, que deux attractions sensationnelles feront partie d'un scénario qui nous conduira de Russie à Paris.

Inutile de vous dire que pour une production de cette envergure, un metteur en scène de première classe est nécessaire. Nous ne l'oublierons pas.

Son titre ? *Les Cosaques du Don.*

Les artistes ? Alors là, donnez-moi encore quelques jours, car nous ne parlons jamais que des choses sûres et qui sont signées. Mais vous comprendrez certainement que nous ne pouvons mettre que des interprètes de premier plan, pour mener au succès des œuvres de cette importance.

Là-dessus, nous quittons M. Pitou qui a le sourire.

V. R.

Karl Ludwig Diehl interprètera le rôle d'un officier allemand dans **Alerte en Méditerranée**

A BERLIN, LE DOCTEUR GOEBBELS A FONDE UNE ACADEMIE DU FILM

Vendredi 4 mars, eut lieu à Neubabelsberg, dans l'enceinte des immenses studios Ufa, à Neubabelsberg, une importante cérémonie au cours de laquelle le Docteur Goebbels a posé, en présence de nombreuses personnalités du cinéma allemand, la première pierre d'une Académie du Cinéma. Cette Académie, qui sera une construction très importante, formera les futurs artistes et techniciens du cinéma allemand. Elle comprendra des laboratoires et une centaine de chambres permettant aux élèves de rester à demeure.

L'Académie se divisera en trois branches : Art, technique et commerce du film.

Les études comporteront quatre semestres; les frais d'étude s'élèveront pour les internes à 2.500 marks (32.000 francs) et pour les externes à 500 marks.

Cette institution cinématographique, initiative hardie et intelligente, est la première existante au monde. Elle montre dans quelle haute estime le Gouvernement du Reich tient le cinéma.

En France, pendant ce temps, les Ministères discutent, afin de savoir si le Cinéma est du ressort de l'Education Nationale, de la Propagande, du Commerce, de la Coordination, des Finances, etc...

M. C.-R.

M. Joseph Seidelmann à Paris

Démission de M. André Pérès directeur d'Universal Films

Le nouveau directeur pour l'étranger de la maison Universal Film, M. Seidelmann, vient de passer quelques journées rapides à Paris.

Au cours de son séjour dans notre capitale, M. Seidelmann a tenu de longues conférences avec MM. George Canty, Directeur Général pour l'Europe Continentale, Ernest Kœnig, Directeur Divisionnaire pour l'Europe Occidentale, et John Birkahn, Directeur pour l'Europe Centrale et Orientale.

D'importants remaniements ont été décidés dans l'organisation française de cette compagnie, dont le chef, M. André Pérès, qui dirigeait depuis cinq ans cette branche, a démissionné.

FORMATIONS DE SOCIETES

■ EXPLOITATION DU CINEMA MONTREUIL-PALACE (S. a R. L., 99 ans), 137, rue de Paris à Montreuil, cap. 325.000 francs (*G. P.*, 10 mars).

■ EXPLOITATION DU FILM « GOSSE DE RICHE » (S. à R. L., 75 ans), 118, Quai Louis-Blériot, Paris, capital 25.000 (*Ann. S.*, 4 mars).

■ STAR EXPORT FILM (S. A., 99 ans), 104 av. des Champs-Elysées, Paris, capital 50.000 francs (*G. P.*, 8 mars).

MODIFICATIONS DE SOCIETES

■ B. N. FILMS, transfert de siège 27, rue de Turin, Paris (*Cour.* 9 mars).

■ DECLA CINE, cession de parts, 80 *bis*, rue de Sèvres, Paris (*Cour.* 10 mars).

■ REPUBLIQUE CINE, cession de parts, 105 av. de la République, Paris (*C.* 10/3).

CLOTURES POUR INSUFFISANCE D'ACTIF

■ FINA FILM PRODUCTION (S. à R. L.), capital 25.000 francs, 1, rue Andrieux, Paris. Jugement du 28 février 1938 (N° 57527 du Greffe).

« **Ciné Arys Productions** » **nous annonce sa nouvelle adresse : 44, Champs-Elysées, 44. Téléphone : Elysées 61-73.**

Marcelle Chantal et Jean Worms évoquent de façon saisissante le tsar et la tsarine dans **La Tragédie Impériale**, titre définitif de **Raspoutine**

MARIAGE

Mme et M. Adolphe Weinberg, Directeur des Cinémas « Palermo », « La Féria » et « L'Atlantic », nous ont fait part du mariage de leur fils, M. Max Weinberg, avec Mlle Jacqueline Grinchpoun.

La bénédiction nuptiale leur est donnée dimanche 20 mars, à 13 h. 30, au Temple israélite, 15, rue Notre-Dame-de-Nazareth, à Paris.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

A PROPOS DE TARZAN

Le doublage du dernier *Tarzan* qu'annonce la Société des Films Red Star, sera commencé d'ici quelques semaines afin que cette production soit prête avant le début de la saison.

Ce film a été réalisé par le créateur des *Tarzan* lui-même, Edgar Rice Burrough, dans les jungles des pays de l'Amérique Centrale.

L'INHUMATION DE LEOPOLD PRUVOST

Comme il a été annoncé dans un précédent communiqué, l'Amicale des Représentants, à la suite d'une souscription, a fait revenir à Paris, pour être enterré au Père-Lachaise, le corps de son président-fondateur : Léopold Pruvost.

L'inhumation a eu lieu vendredi dernier, 11 mars, au milieu de tous ses amis.

Nous avons pu remarquer parmi l'assistance :

MM. Morel et Mariani, représentant l'Œuvre d'Orly ; Gérard, représentant le Syndicat Français des Directeurs; Harlé, directeur de la Cinématographie Française; Druhot, secrétaire de l'A.P.P.C. ; de Saint-Girons, directeur de la C.P.L.F. ; Mme Wesly ; MM. Kobrin, Andrel, Viguier, Christy, Leroy-Dupré, Feyaubois, docteur Coulon ; M. Massoulard, représentant l'Association des Premiers Représentants du Film, etc., etc.

Les Maisons Gray-Films, S.E.L.F., Paris-Cinéma-Location, D.P.F., Buchot, M.G.M., etc... étaient représentées par leurs directeurs.

De très nombreux représentants avaient tenu à se grouper autour de leur président.

UN CINEMAGAZINE PERIODIQUE : « VISAGES DU MONDE » HIER - AUJOURD'HUI - DEMAIN

Les Films Rony entreprennent l'édition périodique d'un Cinémagazine qui s'intitulera *Visages du monde*.

Nous espérons que cet effort sera accueilli favorablement.

Le premier numéro — une édition spéciale, consacrée à la gloire de l'Exposition Internationale de 1937 — contiendra trois parties :

Rétrospective, Expo 37, et la Féerie de la Lumière.

Les prises de vues pour ce Magazine ont été faites pendant toute la durée de l'Exposition et doivent, pour la première fois, retracer l'image véridique sur l'ensemble majestueux de l'Exposition des Arts et Techniques modernes, témoignage unique d'amitié et de collaboration entre la France et les quarante-quatre nations qui ont contribué à faire de Paris, durant quelques mois, le centre du monde.

Visages du monde est réalisé avec le concours des archives et de la Cinémathèque Rony, par Georges J. Rony.

M. ANDRE LAFON NOMME DIRECTEUR DE L'A.C.E. A BORDEAUX

M. André Lafon, qui pendant plusieurs années a dirigé l'agence de Marseille de Fox Film, vient d'être nommé directeur de l'agence en cette ville de l'Alliance Cinématographique Européenne.

LES FILMS RONY
présentent
un
CINEMAGAZINE
périodique

VISAGES DU MONDE

(HIER - AUJOURD'HUI - DEMAIN)

Edition Spéciale consacrée
à la Gloire
de l'EXPOSITION INTERNATIONALE de 1937
réalisée
par Georges J. RONY

VISAGES DU MONDE
est réalisé avec le Concours des Archives
et de la Cinémathèque RONY

LES FILMS RONY
55, Avenue des Champs-Elysées — PARIS (8e)
Téléphone : BALZAC 05-24 et 25

FRANCO LONDON FILM
UN FILM
PLEIN DE MOUVEMENT
DE JEUNESSE - DE MYSTÈRE
ATTENTION...
FAUX-MONNAYEURS
UN FILM
QUI FAIT SENSATION
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS. TEL. WAGRAM 43-22 A 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

AVIS IMPORTANT

Nos techniciens nous signalent que la pellicule usagée peut servir à la fabrication de bombes incendiaires de grande efficacité.

Nous prions donc les détenteurs français de films au rebut, de ne pas céder ces matières à des acheteurs étrangers.

M. DESCHAMPS EST NOMME DIRECTEUR DE L'AGENCE PARISIENNE DES FILMS TOBIS

M. Deschamps, directeur de l'agence de Marseille des Films Sonores Tobis, vient d'être nommé directeur de l'agence de Paris de cette société.

M. Deschamps laisse à Marseille et la région de solides amitiés et de cordiales sympathies.

UNE PRECISION DE M. CURT COURANT

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Vous avez publié, dans le numéro du 4 mars 1938 de votre journal, sous le titre « Drame de Shanghaï » un entrefilet indiquant que c'est « d'une façon prématurée » que vous aviez mentionné mon nom comme opérateur de ce film, car l'opérateur des prises de vues des studios n'aurait pas encore été désigné.

Je fais appel à votre courtoisie pour prier d'insérer dans votre journal ma protestation formelle contre l'information que vous avez donnée certainement de bonne foi et qui ne correspond aucunement à la réalité.

En effet, je suis engagé par le producteur du film « Drame de Shanghaï » en qualité de Chef Opérateur de prises de vues par un contrat en date du 22 décembre 1937.

Ce contrat n'a jamais été résilié ni judiciairement ni amiablement, et je ne puis que m'étonner des procédés employés par vos informateurs.

Vous remerciant, je vous prie de croire, Monsieur le Rédacteur en Chef, à mes sentiments distingués. CURT COURANT.

■ **Maurice Vaccarino, technicien français qui travailla comme assistant et monteur, et réalisa, comme metteur en scène, deux films de court métrage, vient d'être engagé par les Studios de la Metro-Goldwyn-Mayer d'Hollywood comme assistant auprès de Julien Duvivier.**

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 16 au 22 Mars 1938

5 FILMS NOUVEAUX
2 FILMS FRANÇAIS
3 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Les Nuits de Saint-Pétersbourg.
Bar du Sud (Normandie).

2e SEMAINE

Le Tigre du Bengale (Caméo-César).
Les Flibustiers (doublé) (Paramount).
Le Monsieur de Cinq Heures (Moulin-Rouge).

3e SEMAINE

Les Gens du Voyage (Marignan).
Hercule (Marivaux).
L'Affaire Lafarge (Aubert-Palace).
Hurricane (doublé) (Olympia).

5e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

L'Impossible M. Bébé (Bringing up Baby) (R. K. O.) (Byron).
Sophie Lang s'évade (Paramount) (Marbeuf).
Night Club Scandal (Paramount) (Marbeuf).

2e SEMAINE

Amour d'Espionne (Fox) (Balzac).
La Vie, l'Art et l'Amour (M.-G.-M.) (Champs-Elysées).
On a arrêté Sherlock Holmes (A. C. E.) (Studio de l'Etoile).
Trumpet Blues (Paramount) (Studio 28).

3e SEMAINE

Marie Walewska (M.-G.-M.) (Paris).
3 *Gangsters au Village* (R. K. O.) (Broadway).
Chariparis (Broadway) (R. K. O.).
Déjeuner pour Deux (R. K. O.) (Avenue).
Mon Oncle Gangster (R. K. O.) (Avenue).

4e SEMAINE

La Joyeuse Suicidée (Art. Assoc.) (Biarritz).
M. Dood part pour Hollywood (Art. Assoc.) (Helder).

RECTIFICATIF

Le film « Les Cinq sous de Lavarède », réalisation de Maurice Cammage, n'est pas une production Calamy, mais une production des « FILMS LAVAREDE ».

■ *M. Jean Lévy, administrateur des films* **Drôle de Drame, Mollenard,** *et prochainement* **Train d'Enfer,** *nous prie d'annoncer qu'il signera désormais Jean Picart-Lévy.*

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

Urgent, importante maison production et distrib. demande aide-comptable, très au courant comptes clients, location et contrôle. Place stable. Réf. exigées.
Case A. M. C., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme cherche emploi sténo-dactylo fact. standardiste, prét. 1.300 francs, libre de suite. Réf.
Case E. F. P., à la Revue.

Vérificatrice, exc. réf. cherche emploi.
Case A. P. N., à la Revue.

Secrétaire sténo - dactylo connaissant parf. location, vente et publicité, capable seconder patron, demande place stable
Case M. R. B., à la Revue.

J. F., 29 ans, secrét. sténo-dactylo, anglais, exc. réf. production, distr. Studios.
Case M. F. G. à la Revue.

Superviseur européen d'une des grandes maisons américaines, ayant expérience internationale, cherche missions de confiance (contrôle, vente, distribution, etc...).
Case A. N. M., à la Revue.

Monsieur 20 ans métier, au courant de tout ce qui concerne le cinéma, demande place directeur ou chef de poste.
Case M. P. V., à la Revue.

Très bon dessinateur photographe, retoucheur, prétentions modestes, sérieuses références, cherche place.
Case A. G. F., à la Revue.

ACHAT CINEMAS

Cherche cinéma, grande banlieue ou province 600 à 1.000 places. Interm. s'abs. Faire offres détaillées.
Case H. J. M., à la Revue.

Achète ciné seul dans petite ville. Offre détaillée et prix.
Case R. U. S., à la Revue.

VENTE CINEMA

A enlever cinéma, affaire unique, Préfecture, 700 pulmanns, plein centre avec 200.000 comptant. On traiterait en location-vente avec 60.000.
Cabinet Ricard, 1, rue des Poitiers, Toulouse.

ACHAT MATERIEL

Désire acheter deux chronos Gaumont 11 bis.
Case B. G. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre : 680 fauteuils pieds fonte siège ressorts, état neuf.
100 fauteuils pieds fonte sièges ressorts épéda velours neuf.
200 fauteuils baquet velours avec 50 strap. à dossiers.
22 fauteuils club état neuf.
200 strapontins ord.
Disponibles et visibles.
Pierre, 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris 17e. Marcadet 48-28.

A vendre : Tungar, poste double pr. 2 arcs 2 × 30 a. complet av. lampes comme neuf, parf. état marche, fonction. s/220 v. 50 p.
Films Red Star, 6, rue Lamennais, Paris 8e. Balzac 05-93.

A vendre : Une auto publicitaire en excellent état de marche, recevant une 4 morceaux.
Présentation très attractive. Occasion unique. Photo communiquée sur demande.

A vendre : Amplificateurs américains gar. 18 watts modulés, 2.500 francs; Hauts parleurs Jensen, 1.000 francs; Lecteurs de son à couloir rotatif, 2.000 francs; Redresseurs oxymétal système Westhinghouse, 3.000 francs; Lanternes automatiques, 2.500 francs; Projecteurs allemands complets, état neuf, 4.000 francs. Objectifs, écrans, cellules, échange standard de tous projecteurs Nitzsche.
Case S. F. Z., à la Revue.

DIVERS

Cherchons maisons susceptibles acheter vieux films nitro lavés ou non lavés, d'origine anglaise et américaine.
S'adresser Chambre de Commerce Néerlandaise, 39, rue de Clichy, Paris 9e.

Ayant engagement à exécuter, céderai 500 parts sur 1000, société expl. cinéma et parts codirect. Etablissement neuf, centre Nice, plein rendement. aff. sans aléas.
Pour tous renseignements, M. J. Mercedy, 2, rue Clément-Roassal, Nice.

Suis acquéreur films doublés pour Belgique, non cowboys.
Bolle, 16, avenue Félix-Faure, Paris.

■ Nous apprenons que C. S. Asheraft Mfg. Co, de Long Island City a confié sa représentation pour la France et la Belgique à M. Olivères.

A ce sujet, nous tenons à rappeler à nos lecteurs que C. S. Asheraft Mfg Co a été l'inventeur des lampes haute intensité modernes, et que plusieurs milliers de théâtres cinématographiques sont équipés avec des lanternes de cette firme.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 22 MARS

Paris, 10 heures. Films Crystal.
Ceux de Demain.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

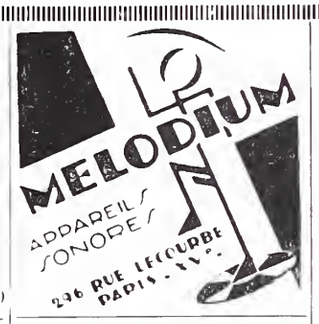
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** S par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2-3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ 3 par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

UN GRAND FILM
D'AVENTURES SUR
LA LÉGION ÉTRANGÈRE :
LES HOMMES SANS NOM
UN FILM DE JEAN VALLÉE
D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN DES VALLIÈRES
AVEC
CONSTANT REMY
TANIA FEDOR
SUZET MAÏS
Production "VOTRE FILM"
VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGE
PALLAS - FILM
61 - Av VICTOR-EMMANUEL-III = PARIS
TEL BALZAC 02-80 = TELEGR LONDOFILM - PA
Distribution Region Parisienne : S. E. L. F.

Prix : 20 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

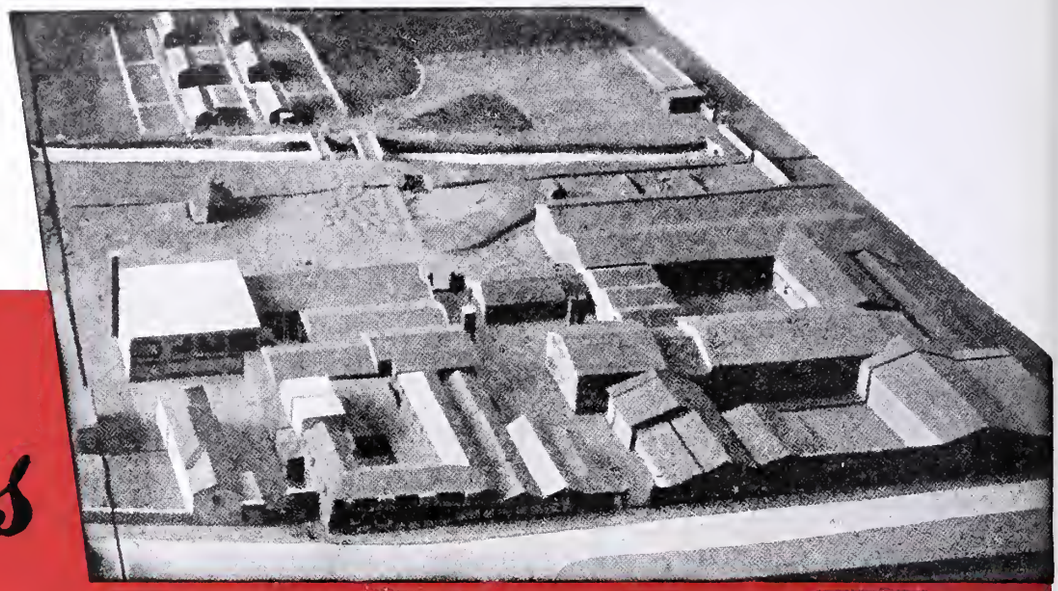
Vendredi 25 Mars
1938 — N° 1012

Danielle Darrieux
DANS
RETOUR
A L'AUBE

SCÉNARIO DE PIERRE WOLFF ET HENRY DECOIN
D'APRÈS UNE NOUVELLE DE VICKY BAUM — RÉALISÉ PAR HENRY DECOIN

LES PRODUCTIONS BERCHOLZ 99, CHAMPS-ÉLYSÉES — TÉL. : ÉLYSÉES 19-45

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 20 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 1.012
25 MARS 1938

40, R François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ECHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Adr. Télégr.
Lehmanson

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

Premier tour de Manivelle : 11 Avril

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
7bis, Rue de Teheran, PARIS

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *Cinéma dans le monde*	P. A. Harlé.	73
Merlusse à New-York	P. Ch. Bivert.	74
Mort de Paul Kastor.		75
Marcel Sprecher n'est plus.		
Les Films Champions de 1937.	Marcel Colin-Reval.	76
Les Productions nationales s'amplifient.		76
On tourne 16 films. On en annonce 70	Lucie Derain.	78
Les Services d'Etat et le Cinéma français	Jean Turquan.	82
C'est le metteur en scène qui est l'auteur du film	Raymond Berner.	83
Il faut que le public approuve l'histoire qu'on lui raconte	Francis Carco.	86
Les Studios Pagnol à Marseille	Edmond Epardaud.	87
L'Industrie du Cinéma dans le Monde.		91
Tchécoslovaquie	Marcel Colin-Reval.	91
Pays-Bas	Pierre Michaut.	94
Italie — Roumanie — Pologne, etc...		108
La Côte d'Azur et ses possibilités de production	Ed. Epardaud.	109
L'Evolution architecturale des Salles de Cinémas	S. Gille Delafon.	
45 nouvelles salles ouvertes en 1937	Pierre Autré.	131
En Province.		133
Le Contrôle budgétaire de la production des films	Pierre Chéret.	149
Production 1938... production prudente	Lucie Derain. R. Villette. G. Turquan.	169-185
Le Film français dans le Monde	Pierre Autré.	186
Le Problème du prix de revient.		191
PARTIE ETRANGERE		201
La Piste du Sud.		219
Le Film français sur les marchés anglo-saxons	Pierre Autré.	220
Le Ve Congrès de Cinéma scientifique	Pierre Michaut.	223
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL	A.-P. Richard.	229
Echos. Les Petites Annonces.		243
LE PETIT FORMAT.		252

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM
36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS
Tél. : CARNOT 30-21

M. M. HAKIM. présentent EN EXCLUSIVITÉ

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano, — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

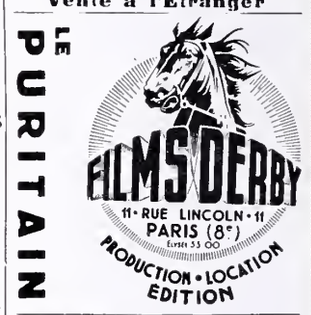
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

121, rue La Boétie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE

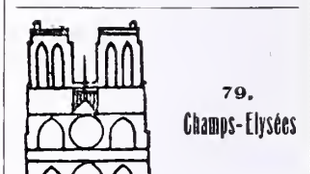


CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ÉLYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

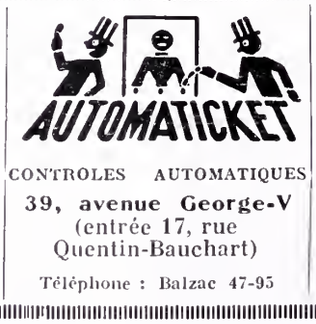
40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles EBWETT-PARIS

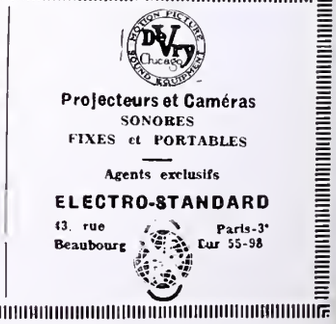
COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

Pour votre PUBLICITÉ
et le LANCEMENT
de vos films



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95



prépare

LA GUERRE ET LA PAIX

d'après l'immortel chef-d'œuvre de

LÉON TOLSTOÏ

adaptation et dialogue de

CLAUDE FARRÈRE

de l'Académie Française

avec des extraits des œuvres de

TCHAÏKOWSKY

(Edition Salabert)

exécutés par l'Orchestre Symphonique de Paris

Directeur de Production

CHRISTIAN STENGEL

MARIE BELL
ABEL JACQUIN
PIERRE RENOIR
et
CHARLES VANEL

LEGIONS D'HONNEUR

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS 1938
GRAND PRIX NORD-AFRICAIN DU CINÉMA 1938

LES PIRATES DU RAIL

E. VON STROHEIM
CHARLES VANEL
INKYJINOFF
SUZY PRIM

MONOPOLE DE VENTE
POUR LE MONDE ENTIER

1, Rue de Berri, 1 - PARIS (8e)
Téléphone : BALZAC 04-00
Adresse Télégraphique : COGECINÉ-PARIS

1er Tour de manivelle
11 Avril

VIVIANE ROMANCE
PIERRE RENOIR
LOUIS JOUVET
ET DALIO

La Maison du Maltais

D'APRÈS LE ROMAN
DE JEAN VIGNAUD

RÉALISATION
PIERRE CHENAL

SCÉNARIO DE
JACQUES COMPANEEZ

VENTE POUR LE MONDE ENTIER : GLADIATOR FILMS 7BIS rue du TEHERAN PARIS

TEL. WAGRAM 27-60

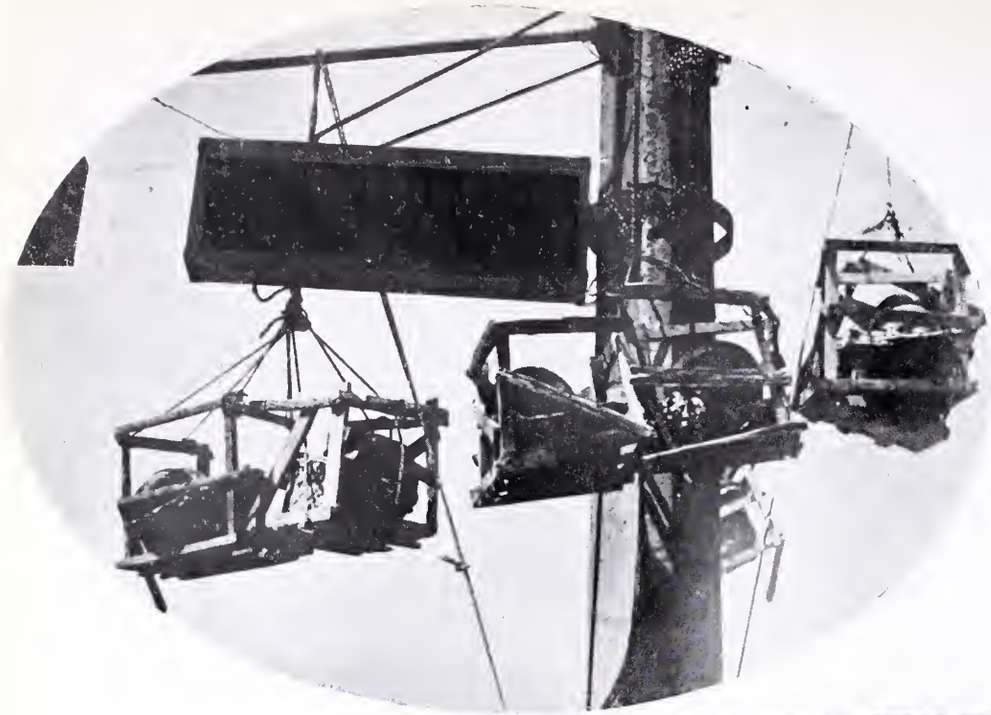
LA VALSE DE

1937

IGNACE

BARI

LES RECETTES...
1938
BARNABÉ
NABÉ
f. François
Production A.d'AGUIAR ~ GRAY-FILM, 5, rue d'Aumale, Paris (9e)



Les atrocités succèdent aux atrocités. Les têtes tombent... Exposées dans de petites cages de bois, elles augmentent la terreur qui déjà s'empare de l'Europe épouvantée par le péril jaune. A Pékin la bataille fait rage. Seule l'Ambassade de France où se trouvent maintenant réunis Russes, Allemands, Américains, Anglais et Français résiste encore. Et quinze ans plus tard un nouveau drame menacera les héros de notre tragédie... Les canons de la Gaben seront braqués sur les Dardanelles.

C'est là le sujet de

VENTE POUR LE MONDE ENTIER

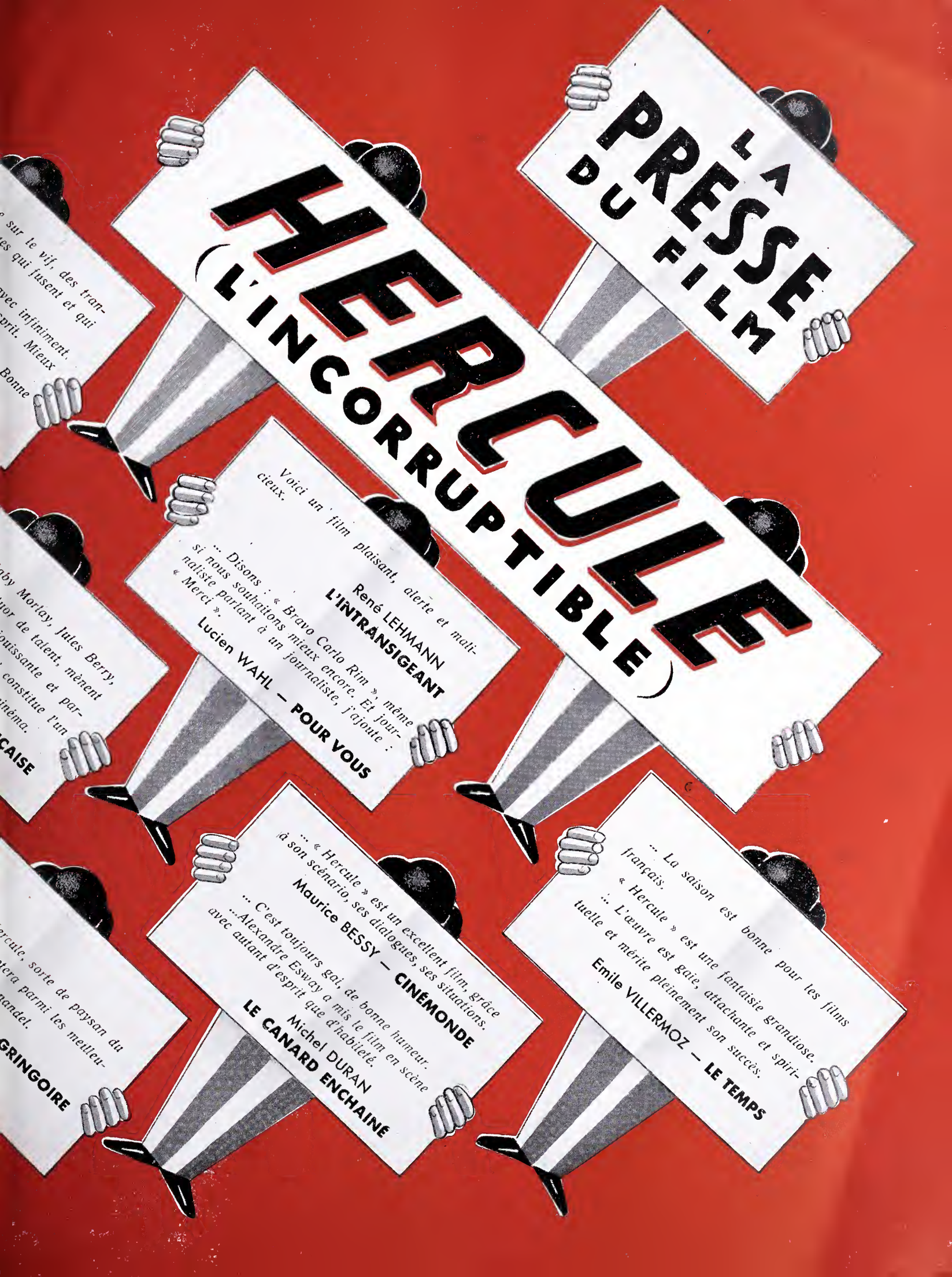
B.N. FILMS

27, RUE DE TURIN (8)-EUROPE 42-81

SÉBASTOPOL

UN FILM DE PIERRE CHENAL

PATHÉ CONSORTIUM CINEMA
... Le scénario de Carlo Rim, traité avec un tact infini, ne cesse pas une minute de nous intéresser ou de nous émouvoir.
... Un grand film et une splendide interprétation.
Raoul d'AST — LA LIBERTÉ
... Film mordant, alertement mené et qui nous change un peu des histoires à l'eau de rose.
CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE
... Une production remarquable, à laquelle le public a réservé l'accueil le plus chaleureux.
ANTOINE — LE JOURNAL
... Une
ches de vie,
portent.
... Ce scénario
d'adresse, avec infi
qu'une satire.
... Un gros succès pour
mise en scène de M. Alexan
Pierre WOLFF — PAR
Quel plaisir sans mélange j'ai éprouvé à voir « Hercule » ! Enfin voilà un film d'esprit français (et du meilleur : celui des grands satiristes), joué dans un style français, sans lenteur ni bavure. Avec une telle œuvre nous pouvons reprendre espoir.
Louis CHERONNET — BEAUX ARTS
... Rarement un film a donné, si vif, le sentiment d'un beau travail, consciencieux, fignolé, fait à la fois avec soin et avec amour. Il n'y a pas de trous ; le film rebondit de réplique en réplique, de gag en gag. C'est une belle réussite.
Pierre BOST — VENDREDI
... Fe
Pierre Bras
triomphalement
fois vengeresse co
des plus originaux e
CINÉMATOGRAPH
PRODUCTION ANDRÉ ARON
RÉALISÉE PAR PAN-CINÉ
DISTRIBUÉE PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
VENTE POUR L'ÉTRANGER
FILM-TRUST, 36, Av. HOCHE
PARIS - Tél. : Wagr. 47-25
Nous avons dit, dès sa sortie, tout le bien que nous pensions de ce film, de ses qualités de gaîté, de couleur, d'intelligence.
... Carlo Rim, qui excelle à donner un ton vif, un tour léger, aux dialogues qu'il écrit pour l'écran, s'est surpassé dans Hercule.
Jean LAURY — FIGARO
... Le
Danube, a
res créations
René B
RICHMAN
PATHÉ CONSORTIUM CINEMA


LA PRESSE DU FILM
HERCULE
(L'INCORRUPTIBLE)
... Voici un film plaisant, alerte et malicieux.
René LEHMANN
L'INTRANSIGEANT
... Disons : « Bravo Carlo Rim », même si nous souhaitons mieux encore. Et journaliste parlant à un journaliste, j'ajoute : « Merci ».
Lucien WAHL — POUR VOUS
... « Hercule » est un excellent film, grâce à son scénario, ses dialogues, ses situations.
Maurice BESSY — CINÉMONDE
... C'est toujours gai, de bonne humeur. ...Alexandre Esway a mis le film en scène avec autant d'esprit que d'habileté.
Michel DURAN
LE CANARD ENCHAINÉ
... La saison est bonne pour les films français.
« Hercule » est une fantaisie grandiose.
... L'œuvre est gaie, attachante et spirituelle et mérite pleinement son succès.
Emile VILLERMOZ — LE TEMPS

LA CHARTREUSE DE PARME

D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE
STENDHAL

RÉALISATION DE
CARMINE GALLONE

SYNIMEX
16 - AVENUE HOCHE - 16
PARIS (8e)

Cacchetto

ANNONCE

DEUX

NOUVEAUX

FILMS

un film éblouissant!
ELVIRE POPESCO
HENRY GARAT
ET
ANDRÉ LEFAUR
dans
un film de FERNAND RIVERS
LA PRÉSIDENTE
d'après la célèbre pièce de
MAURICE HENNEQUIN et PIERRE VEBER
dialogues d'YVES MIRANDE
musique de MAURICE YVAIN
avec
BOUCOT
NINA MYRAL
MAURICE DORLÉAC
RIVERS CADET
DOUMEL
GABAROCHE
et
SUZANNE DEHELLY

IREILLE BALIN
ANIEL LECOURTOIS
ET
ACQUES COPEAU
NS
LA VÉNUS DE L'OR
RÉALISATION
DE CHARLES MÉRÉ
ET JEAN DELANNOY
D'APRÈS LA PIÈCE „BUSINESS"
DE PIERRE SABATIER
AVEC
SATURNIN FABRE
SUZANNE DELVE, GASTON SEVERIN
MIHALESCO, RIVERS CADET,
PIERRE MAGNIER
ET
ANDRÉE GUIZE
PRODUCTION: CONSORTIUM GÉNÉRAL DU FILM
VENABERT

26 RUE DE BASSANO
PARIS . 16e
PASSY 12-53 & 44-95

les productions **M·A·P**

annoncent :

LA MARCHE HÉROÏQUE

LE PREMIER GRAND FILM FRANÇAIS RÉALISÉ AU CŒUR DE L'INDO-CHINE À LA GLOIRE DE LA MARINE ET DES COLONIES

scénario et dialogue de

H. A. LEGRAND

Vente pour le monde entier : FRANCE-EXPORT-FILM. 3 r. d'Hauteville. Paris Pro 29.45

pour Octobre

FRANCE-EXPORT-FILMS...

PRÉSENTE...

LOKOMA

tiré du Roman

de

Guillemette Marrier

Grand Prix des Lettres Françaises

POUR LE MONDE ENTIER
(SAUF FRANCE)

FRANCE-EXPORT-FILMS

3, RUE D'HAUTEVILLE, 3 — PARIS

Téléphone :
PROVENCE 29.45

Cables :
FRACEXPORT

PRODUCTION
Société d'Exploitation du Film
"LA FILLE ELISA"

Vente pour le Monde entier :
FRANCE-EXPORT-FILM
3, Rue d'Hauteville, 3 — PARIS

FRANCE-EXPORT-FILMS

présente

L'ILE DU PÉCHÉ

(Insel der Sünde)

ADAPTATION ET DIALOGUES DE

ANDRÉ-PAUL ANTOINE

PRODUCTION
SOCIÉTÉ DU FILM ILE DU PÉCHÉ

POUR LE MONDE ENTIER

FRANCE-EXPORT-FILMS

3, RUE D'HAUTEVILLE, 3 — PARIS

Tél.: PROVENCE 29-45

Télégr.: FRACEXPORT-PARIS

POURSUIVANT LE PROGRAMME

QU'ELLE S'EST IMPOSÉ

ET QUE LE SUCCÈS

DE

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

VIENT DE CONFIRMER

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

VOUS ANNONCE LA
PREMIÈRE SÉLECTION
DE SA PRODUCTION

1938

C OMPAGNIE I NDUSTRIELLE
C OMMERCIALE C INÉMATOGRAPHIQUE

ROBERT

l'inoubliable interprète de

dans

LE PETIT

TIRÉ DU ROMAN DE
ROBERT DESTEZ

Chaque rôle étant tenu par un artiste de qualité

Mmes ARLETTY
Marcelle BARY
Janine DARCY
FIGNOLITA
Gabrielle FONTAN
Claire GÉRARD
Ida PRESTI
Mariane OSWALD

Prises de vue de Roger HUBERT

Musique de

Tourné aux Studios
PARAMOUNT

Un Film de

présente

EN COURS
DE
RÉALISATION

LYNEN

POIL DE CAROTTE

CHOSE

ALPHONSE DAUDET

ADAPTATEUR

la distribution est indiquée par ordre alphabétique

MM. CHARPIN
CLARIOND de la Comédie-Française
DELMONT
DEVERE
Charles LAMY
LE VIGAN
MAULOY
Jean MERCANTON
NUMES Fils
TISSIER

Directeur de production : Paul MADEUX

Germaine TAILLEFER

MAURICE CLOCHE

Enregistré sur système
WESTERN ELECTRIC

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

LE RÉ

UNE RÉALISATION DE **CHRISTIAN JAQU**

Avec le concours des unités de
la Marine de Guerre Française
& à la gloire de ses équipages

DIRECTION GÉNÉRALE :

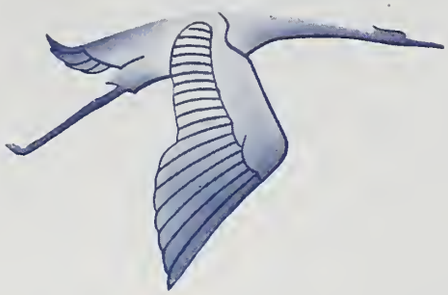
RÉALISATION JUILLET 1938

présente

VOLTÉ

D'APRÈS LE ROMAN DE MAURICE LARROUY

MAURICE CLOCHE



On a rien donné tant qu'il reste quelque chose à faire.
GUYNEMER.

GUYN

"ÉPOPÉE DE L'ESCADRILLE DES CIGOGNES"

Héros légendaire, tombe en plein ciel de gloire après trois ans de lutte ardente. Restera le plus pur symbole des qualités de la race : ténacité indomptable, énergie farouche, courage sublime. Animé de la foi la plus inébranlable dans la victoire, il lègue au Soldat Français un souvenir impérissable qui exaltera l'esprit de sacrifice et provoquera les plus nobles émulations.

RÉALISATION EN

GUYNEMER est de ces enfants qui nous ont fait croire en nous-mêmes dans les jours affreux où j'ai vu des forts prêts à désespérer.

GEORGES CLEMENCEAU.

GUYNEMER

HÉROS LÉGENDAIRE

Réalisé avec la précieuse collaboration

du **Général BROCARD**

en qualité de Conseiller historique

ARTICLE UNIQUE

La Chambre invite le Gouvernement à faire mettre

AU PANTHEON

une inscription destinée à perpétuer :

LA MEMOIRE DU CAPITAINE GUYNEMER

Symbole des Aspirations et des Enthousiasmes de l'Armée et de la Nation.

(Article adopté à l'unanimité)
Séance de la Chambre des Députés du 19 octobre 1917

AOUT 1938

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

LE PETIT CHOSE LE RÉVOLTÉ GUYNEMER

héros légendaire

Productions de

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

7, rue Ampère, à LYON

Grande Région Parisienne & Alsace-Lorraine

Lux

COMPAGNIE CINEMATOGRAPHIQUE DE FRANCE
26, rue de la Bienfaisance - PARIS (8e)

Tél. : LAB. 75-61 (3 lignes)

Région de Lyon - Bordeaux - Marseille

ÉTOILE - FILM

LYON : 7, Place Ampère **BORDEAUX : 20, rue de Grassi.**
MARSEILLE : 114, Boulevard Longchamp

Vente à l'Etranger

PARIS - SÉLECTIONS FILMS

54, rue Taitbout - PARIS (9e)

Tél. : TRInité 68-25
— 92-38

50 DÉCORS **150 ARTISTES**

UN DEVIS DE 4 MILLIONS POUR LA RÉALISATION DE CETTE SUPER-PRODUCTION COMIQUE

Vente exclusive pour l'Etranger: *Les Films Léo Cohen*

37, Av. des Champs-Elysées
Tél'phone : BALZAC 40-38
Adr. Tel. : LEREBEN-PARIS

ROGERID/38
MUSIQUE DE
MARCEL KAPPS
DIRECTEUR DE PRODUCTION
ROBERT FLORAT
DIRECTEUR TECHNIQUE
EVANGELOU CONSTANTIN
S.P.F.C.-37 CHAMPS-ELYSÉES - BAL:40-75

PREMIER TOUR DE MANIVELLE LE 11 AVRIL 1938

un film international !
une oeuvre de classe !
un sujet puissant !

LEOPOLD GOMEZ PRÉSENTE :

MARCELLE CHANTAL
JULES BERRY
et
ROGER KARL

DANS UN FILM MIS EN SCÈNE PAR WALTER KAPPS

LE CRÉANCIER

DE LEOPOLD GOMEZ

ALCOVER-JEAN TISSIER
MARTHE MUSSINE-RENE DESORMES
et
ROLAND TOUTAIN
avec
COLETTE DARFEUIL

VENTE À L'ÉTRANGER

Les Films Léo Cohen

37 CHAMPS ÉLYSÉES-PARIS
TEL. BAL. 40-38 - CABLES: LEREBEN - PARIS

Les Films **Léo Cohen**

présentent **pour l'étranger**

CHARLES VANEL
JULES BERRY
JOSÉ NOGUERO

et la vedette exotique

RAMA TAHÉ

dans

une production Claude DOLBERT (Hors série)

L'OCCIDENT

l'Œuvre célèbre de Henry KISTEMAEKERS
Adaptation moderne de Jacques CHABANNES — Musique de Jane BOS

Une réalisation de Henri FESCOURT

avec

André BACQUÉ
de la Comédie-Française

Marthe MUSSINE
Roger LEGRIS - Suzy PIERSON
Gilbert PÉRIGNEAUX
Joé HAMMAN - SERJIUS

La danseuse

Rosita MONTENEGRO

avec

Monique ROLLAND

et

Robert LE VIGAN

avec

Hélène ROBERT

et

Raymond CORDY

QUELQUES PAYS ENCORE LIBRES

5 SEMAINES TRIOMPHALES AU CINÉMA MADELEINE

LE FILM LE PLUS COMMERCIAL DE L'ANNÉE !

Vente exclusive pour l'Etranger :

37, Avenue des Champs-Élysées
Câbles : LEREBEN-PARIS
Tél. : BALZAC 40-38

J'accuse
UN FILM D'ABEL GANCE

LE SEUL
QUI VOUS
CETTE FOUL
C'EST...
VICTOR FRANCEN
Jac

FILM
ATTIRERA
IMMENSE...
DANS
cuse
UN FILM D'ABEL GANCE
avec LINE NORO, MARY-LOU,
JEAN MAX
ET RENÉE DEVILLERS

VENTE A L'ÉTRANGER
TRANSAT FILM
29, R. DE MARIGNAN - PARIS

J'accuse

MARIE BELL

ET

ANDRE BRULE

DANS

VIDOCQ

UN FILM DE
JACQUES DAROY.

Georges Brunot.

VENTES FRANCE ET MONDE ENTIER
72, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES. PARIS-8E.
ELYSÉE 97-58.

UNE NOUVELLE

SENSATI

CLOCHE

ADAPTÉ A L'ÉCRA

SERA DISTRIBUÉ PA

ONNELLE

MERLE

PAR L'AUTEUR

FORRESTER - PARANT

PIERRE BLANCHAR dans

LE JOUEUR

d'après

DOSTOÏEVSKY

avec :

VIVIANE ROMANCE
ROGER KARL, ETC.

Régie :
GÉRHARD LAMPRECHT

EN PRÉPARATION : **MESSALINA**

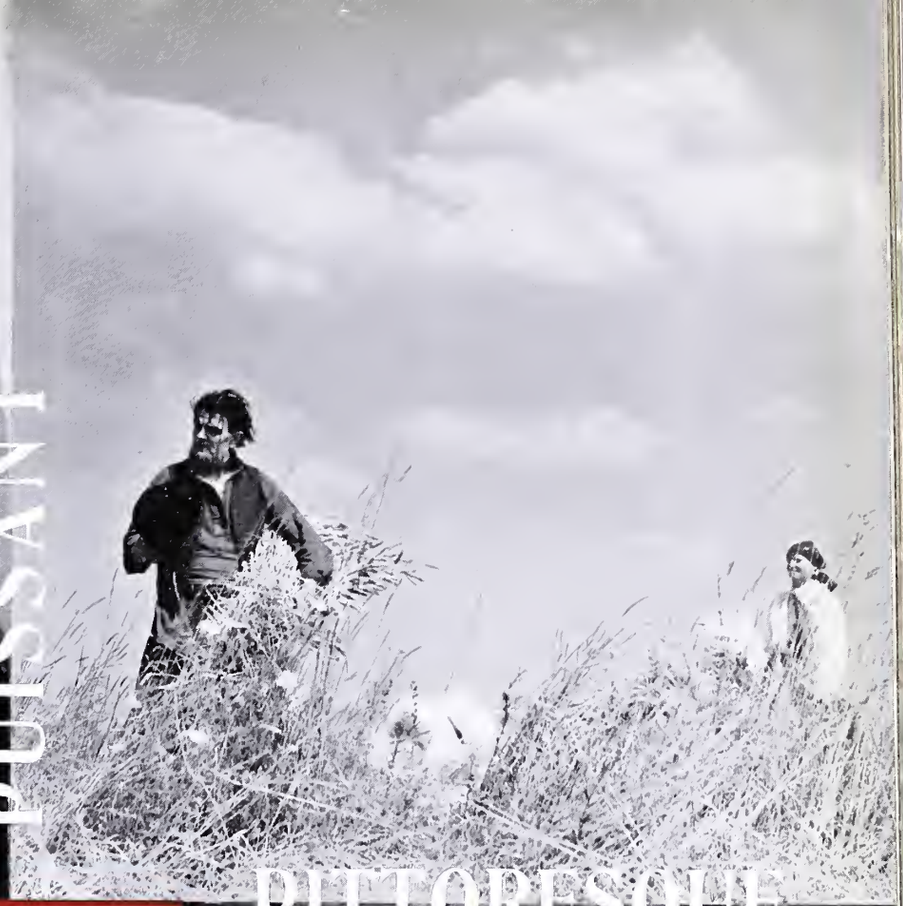
VENTE EXCLUSIVE :

CHARLES PHILIPP **79, Av. des Champs-Élysées, PARIS**
Tél. : ÉLYSÉES 62-85 — Adr. Tél. : PHILIFILM PARIS

DANS UN FILM ÉMOUVANT.....

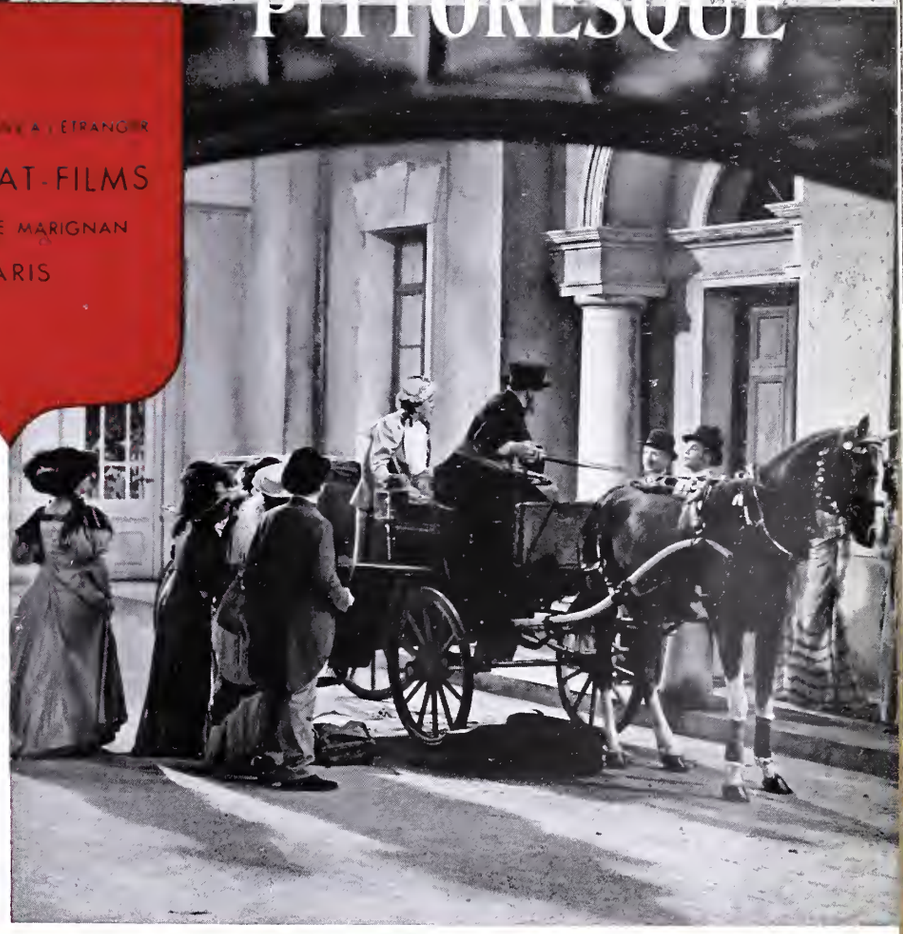
LES NUITS BLANCHES

PUISSANT



PITTORESQUE

VENTE EXCLUSIVE A L'ÉTRANGER
TRANSAT-FILMS
29, RUE DE MARIGNAN
PARIS



ORLAY

DE St-PÉTERSBOURG

AN DREVILLE

SCÉNARIO D'ANDRÉ H. LEGRAND

ONNEL

ÉDIE-FRANÇAISE

ANY ROZANNE

ET

PIERRE RENOIR

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION : CHARLES GUICHARD

IE BORCHARD

DE S^T-PÉTERSBOURG

FORRESTER-PARANT
productions

JEUNESSE

GAITÉ MUSIQUE

AMOUR

BEAUTÉ AVENTURES

DANS

UNE GRANDE PRODUCTION INTERNATIONALE

DE J. M. JACOBI

RÉALISÉE PAR

OMEGA FILMS PARIS

63, Champs-Elysées, PARIS
Tél. : Elysées 20-07

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
SAUF LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
COMPAGNIE FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier, PARIS
Tél. : Elysées 66-44
Adr. Tél. : COFRAGINE-Paris

VENTE EXCLUSIVE
POUR L'ÉTRANGER :

SIMPEX

44, Champs-Elysées, PARIS
Tél. : Elysées 11-45
Adr. Tél. : IFEX-PARIS

PAULETTE DUBOST

ET

ROLAND TOUTAIN

ET

CHARPIN

DANS UN FILM DE

LÉO JOANNON

ESCAPADE

D'APRÈS UN SCÉNARIO ORIGINAL DE GÉRARD A. FOSTER. — DIALOGUES DE ROGER VITRAC
DÉCOUPAGE D'ALEXANDRE ALEXANDRE. — LYRICS DE ROGER FERNAY. — MUSIQUE DE C. OBERFELD.

AVEC

AIMOS
CARETTE
FELIX OUDART
ALIDA ROUFFE
SINOEL

ET

JEAN TISSIER

ET

E. DELMONT

AVEC

LES PLUS BELLES GIRLS DE PARIS

OMÉGA-FILMS

63, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8e) — TÉL. : ÉLYSÉES 20-07, 20-08

Les deux premiers Grands films français 1938 distribués par

pour Paris, Banlieue & Grande Région Parisienne

AUJOURD'HUI

LES PLUS GRANDS ETABLISSEMENTS :
PARIS : Rex, Gaumont-Palace, Barbès-Palace, Roxy, Batignolles, Casino Montparnasse, Convention, Exelmans, Folies Dramatiques, Gambetta-Aubert, Grenelle, Gd. Cinema Bosquet, Javel-Palace, Jeanne d'Arc, Marcadet, Montrouge-Aubert Pal., Palace d'Italie, Paradis, Paris-Ciné, Printania, Regina, Reuilly Pal, St Paul, Secretan-Pal, Ciné des Fernes, Triomphe, Vartin-Pal, Voltaire (à S.)
BANLIEUE : Alfortville (C. Vict. Hugo) Asnières (Moderne Alcazar) Argenteuil (Majestic, Moderne) Aubervilliers (Eden) Aulnay (Prado) Bagnolet (Palace) Billancourt (Le Paris) Boulogne (Casino) Champigny (Pianon) Chatou (Palace) Charenton (Parisien) Courbevoie (Central) Clichy (Union) Drancy (Prado) Enghien (Hollywood) Fontenay s/Bois (Kosmos) Fontainebleau (Imperator) Gentilly (Gallia). Issy (Cas. du Parc) Ivry (Palace National) La Garenne (Casino) Levallois (Majic) La Varenne (Casino, Vox) Malakof (Bijou) Montrouge (Gambetta) Mantes (Apollo) Nanterre (Central) Nogent (Royal) Neuilly-Plaisance (Casino Maltournée) Pantin (Casino, Central) Poissy (Palace) Puteaux (Les Bergères) Rueil (Etoile) St Denis (Pathé Pleyel) St Germain (Majestic) Stains (Globe) Villeneuve St G. (Excelsior) Vincennes (Printania) Vitry (Palace Casino)... (A. S.)..
GRANDE REGION : Angers (Variétés.) Chartres (Alhambra) Caen (Eden.) Brest (Tivoli) Cherbourg (Central). Le Havre (Eden) Le Mans (Alhambra) Lorient (Select) Nantes (Katorza) Rennes (Excelsior) St Brieux (C. Duguesclin) St Malo (Casino) Vernon. (Ciné-Théâtre) Bar-Le-Duc (Modern) Bourges (Gr. Palais) Cosnes (Eden) Creil (Eden) Longwy (Palace) Mulhouse (Vox) Metz (Vox) Nancy (St Deglin) Nilvange (Thesonia) Orleans (Artistic) Pont-à-Mousson (Excelsior) Reims (Eden). St Quentin (Casino) Strasbourg (Eldorado) Tergnier (Casino) Tours (Caméo) Troyes (Alhambra) Vesoul (Chalet Bleu)
... (à Suivre)

ONT DEJA RETENU :

un SOIR à MARSEILLE

Production "LES FILMS AZUR"

FIN MARS

Pierre **BRASSEUR**
Madeleine **ROBINSON**
et **AIMOS**
dans

GRISOU

avec
Arthur **DEVERE**
Germaine **MICHEL**
BLIER
DAVESNES
avec
Odette **JOYEUX**
et
Lucien **GALAS**
et pour la première fois à l'écran parlant
René **ROCHER**
directeur du "THEATRE du VIEUX COLOMBIER"

un film de Maurice de **CANONGE**
Production "LES FILMS **ALBATROS**"

SERGE SANDBERG
92, CHAMPS-ÉLYSÉES
Téléphone : ÉLYSÉES 61 06
61-07
Adresse télégraphique : SANDBERSER - 45 - PARIS

PRODUCTIONS DES FILMS
SACHA GUITRY

★

1935-1936
LE NOUVEAU TESTAMENT
LE ROMAN D'UN TRICHEUR
MON PÈRE AVAIT RAISON
FAISONS UN RÊVE
LE MOT DE CAMBRONNE

1937
LES PERLES DE LA COURONNE

DÉSIRÉ

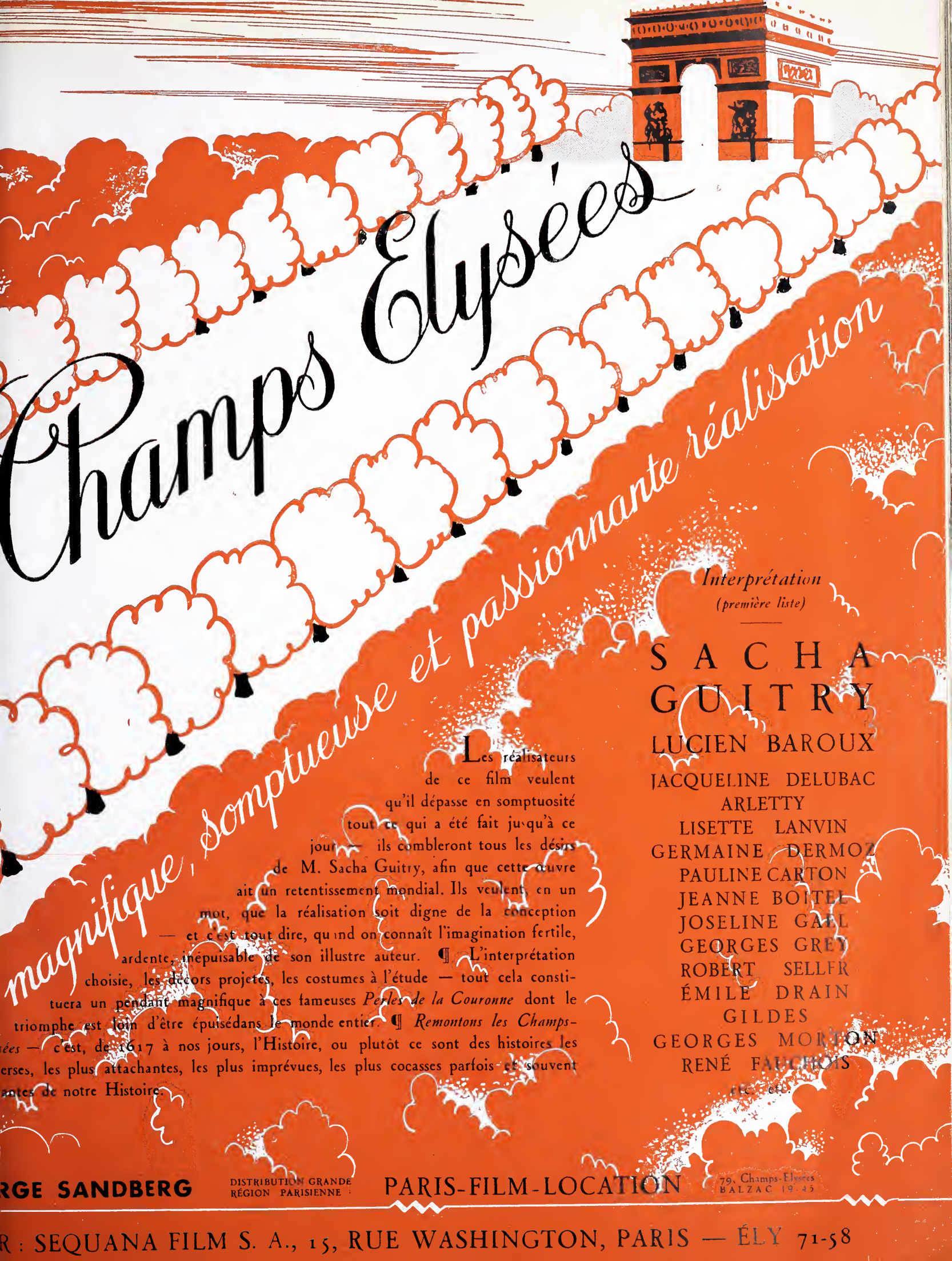
LE PROCHAIN FILM DE
SACHA GUITRY
AURA POUR TITRE

Remontons les

et sera u
plu
les plus

Production

VENTE POUR L'ÉTRAN


Champs Élysées
magnifique, somptueuse et passionnante réalisation
Les réalisateurs de ce film veulent qu'il dépasse en somptuosité tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour — ils combleront tous les désirs de M. Sacha Guitry, afin que cette œuvre ait un retentissement mondial. Ils veulent, en un mot, que la réalisation soit digne de la conception — et c'est tout dire, quand on connaît l'imagination fertile, ardente, inépuisable de son illustre auteur. ¶ L'interprétation choisie, les décors projetés, les costumes à l'étude — tout cela constituera un pendant magnifique à ces fameuses *Perles de la Couronne* dont le triomphe est loin d'être épuisé dans le monde entier. ¶ *Remontons les Champs-Élysées* — c'est, de 1617 à nos jours, l'Histoire, ou plutôt ce sont des histoires les plus diverses, les plus attachantes, les plus imprévues, les plus cocasses parfois et souvent les plus importantes de notre Histoire.
Interprétation
(première liste)
SACHA GUITRY
LUCIEN BAROUX
JACQUELINE DELUBAC
ARLETTY
LISETTE LANVIN
GERMAINE DERMOZ
PAULINE CARTON
JEANNE BOITEL
JOSELINE GAEL
GEORGES GREY
ROBERT SELLER
ÉMILE DRAIN
GILDES
GEORGES MORTON
RENÉ FAUCHOIS
etc. etc.
RGE SANDBERG
DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE :
PARIS-FILM-LOCATION
79, Champs-Élysées
BALZAC 19-45
R : SEQUANA FILM S. A., 15, RUE WASHINGTON, PARIS — ÉLY 71-58

PHILIPS

présente

UN ÉQUIPEMENT ENTIÈREMENT INÉDIT

SIMPLE, ROBUSTE, SÛR

L'ÉQUIPEMENT SYMPHONIQUE

qui rationalise et simplifie la technique du cinéma

★

AVANT l'Équipement Symphonique : adaptation progressive de la technique du "parlant" au matériel "muet".

AVEC l'Équipement Symphonique : pour la première fois, une conception d'ensemble entièrement inédite réalise l'étroite union des deux techniques :

Harmonie du Son et de la Lumière

PHILIPS CINÉMA

2, CITÉ PARADIS, PARIS-Xe - TÉL. TAITBOUT 69-80, 99-80

★

E. W.

L'ESCADRILLE
DE LA CHANCE
STER·PARANT

LILY DAMITA

et

ANDRÉ LUGUET

dans

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE

D'APRÈS UN ROMAN DE JEAN-MICHEL RENAITOUR

ADAPTÉ PAR LOÏS LE GOURIADEC

RÉALISATION DE MAX DE VAUCORBEIL

avec

SIMONE HELIARD

ARNAUDY

ENRICO GLORI

GINETTE GAUBERT

et

JAQUE CATELAIN

DIRECTEUR DE PRODUCTION : JACQUES D'AURAY

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANG

TRANSAT FILM

29, RUE DE MARIGNAN — PAR

UN FILM...

HUMAIN

OPTIMISTE

SAIN

FRANÇAIS

UN FILM

QUALITÉ

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

UN VÉRITABLE FILM
INTERNATIONAL

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

«CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS»
a atteint, souvent dépassé, partout où il a été projeté, tant en France qu'à l'Etranger, les recettes des meilleurs films dits «INTERNATIONAUX».

Les personnalités les plus marquantes de l'industrie cinématographique à l'Etranger ont souvent affirmé que «CE QUE L'ÉTRANGER DEMANDE «A NOS FILMS, C'EST DE LUI APPOR-«TER CE QU'IL NE PEUT METTRE «DANS LES SIENS: **LE PARFUM,** «**LE GOUT DE NOTRE TERROIR**».

MANDATAIRE EXCLUSIF POUR L'ÉTRANGER
PARIS-SÉLECTION-FILMS
54, RUE TAITBOUT, PARIS

GRAND PRIX DE ROME

JEUNESSE

ESPOIR

AVENIR

Cocchet

VENTE POUR L'ÉTRANGER
WENGEROFF FILM
PARIS • ÉLYSÉES 20-07
ADR. TÉLÉGR. WENGEROFF-PARIS

Le Film d'Art

HENRY BATAILLE

LA VIERGE FOLLE

MISE EN SCÈNE DE RAYMOND BERNARD

VENTE POUR L'ÉTRANGER
WENGEROFF FILM
63-CHAMPS-ÉLYSÉES-PARIS-ÉLYSÉES 20-07
ADR: TÉLÉGR: WENGEROFF-PARIS

UNE PRODUCTION
Le Film d'Art
63, Champs-Élysées
Paris
Téléphone: Élysées 20-07

Jacques Haïk et
Les Films Régent

présentent

CLAUDINE A L'ÉCOLE

un film de

SERGE DE POLIGNY

d'après

WILLY et COLETTE WILLY

avec

MAX DEARLY
PIERRE BRASSEUR, SUZET MAÏS
BLANCHETTE BRUNOY

avec

JEANNE FUSIER-GIR - Le Petit MOULOUDJI

et

MARGO LION

■

Scénario de JACQUES CONSTANT ROBILLARD
Musique de PAUL MISRAKI
Editions Musicales RAY VENTURA et Cie

Distribué par
Les Films Cristal pour la Grande Région Parisienne
R.A.C. pour les régions de Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Strasbourg
Vente pour l'Etranger : **Les Films Régent,** 63, Champs-Elysées

---

Succès d'hier

LES HOMMES OUBLIÉS
TOUJOURS 20 ANS
LE CHANT DU DANUBE
CARAVANE ROUGE
ALERTE
L'OMBRE QUI TUE

LES FILMS CRISTAL présentent

le jeune prodige

GABRIEL FARGUETTE

dans une production **Films de Koster**

L'ENFANT DE TROUPE

(CEUX DE DEMAIN)

avec CONSTANT RÉMY

JEANNE BOITEL, NINON VALLIN (la voix d'or de l'Opéra)

ANDRÉ FOUCHÉ - Le petit GABRIEL FARGUETTE et AIMOS

avec CAMILLE BERT, GASTON MODOT,

LÉON BARY, DOUMEL, Le petit BARA, ROBERT OZANNE,

ÉMILE ROUSSEAU de l'Opéra-Comique et JEAN DAX

Direction artistique et adaptation à l'écran d'Adelqui MILLAR

Mise en scène d'Adelqui MILLAR et Georges PALLU - Musique de Jeanne BOS

Air additionnel "LE RÊVE PASSE" de Ch. HELMER et G. KRIER

Succès d'aujourd'hui

LA TREIZIÈME ENQUÊTE DE GREY

CLAUDINE A L'ÉCOLE

L'ENFANT DE TROUPE

Un nouveau "RONDES DES HEURES"

DES GAGS, DE L'A
DU RYTHME....
J. Sefert
PRÉSENTE:
DUVALLÈS ★
JACQUELINE PACAUD et CARETTE
DANS
LES GAIETÉS DE L'EXPOSITION
UNE RÉALISATION DE ERNEST HAJOS
SCENARIO DE MICHEL DELIGNE, DIALOGUES DE
J.L. FLOURY, MUSIQUE DE JOE HAJOS
AVEC
RAYMOND CORDY
FELIX OUDART, PIERRE ETCHEPARE
PAULINE CARTON, DOUKING, NICOLAS RIMSK
SERGEOL
AVEC
★ MYNO BURNEY
Dr. DE PRODUCTION E. E. REINERT
PRODUCTION ET
VENTE POUR L'ETRANGER: BARSEL-FILI
10, Av. de la Grande-Armée. Paris. tel: Etoile 03
UNE MUSIQUE SPIRITUELLE!
DISTRIBUTION LES FILMS J. SEFERT
31, Bd. Bonne-Nouvelle - PARIS - tel: Gutenberg 11-77
... DE

TION,
1.000.000
MILLE FR
C.F
INTERPRÈTES QUE VOUS AIMEZ!

JUIN 1938

JEAN GABIN

DANS

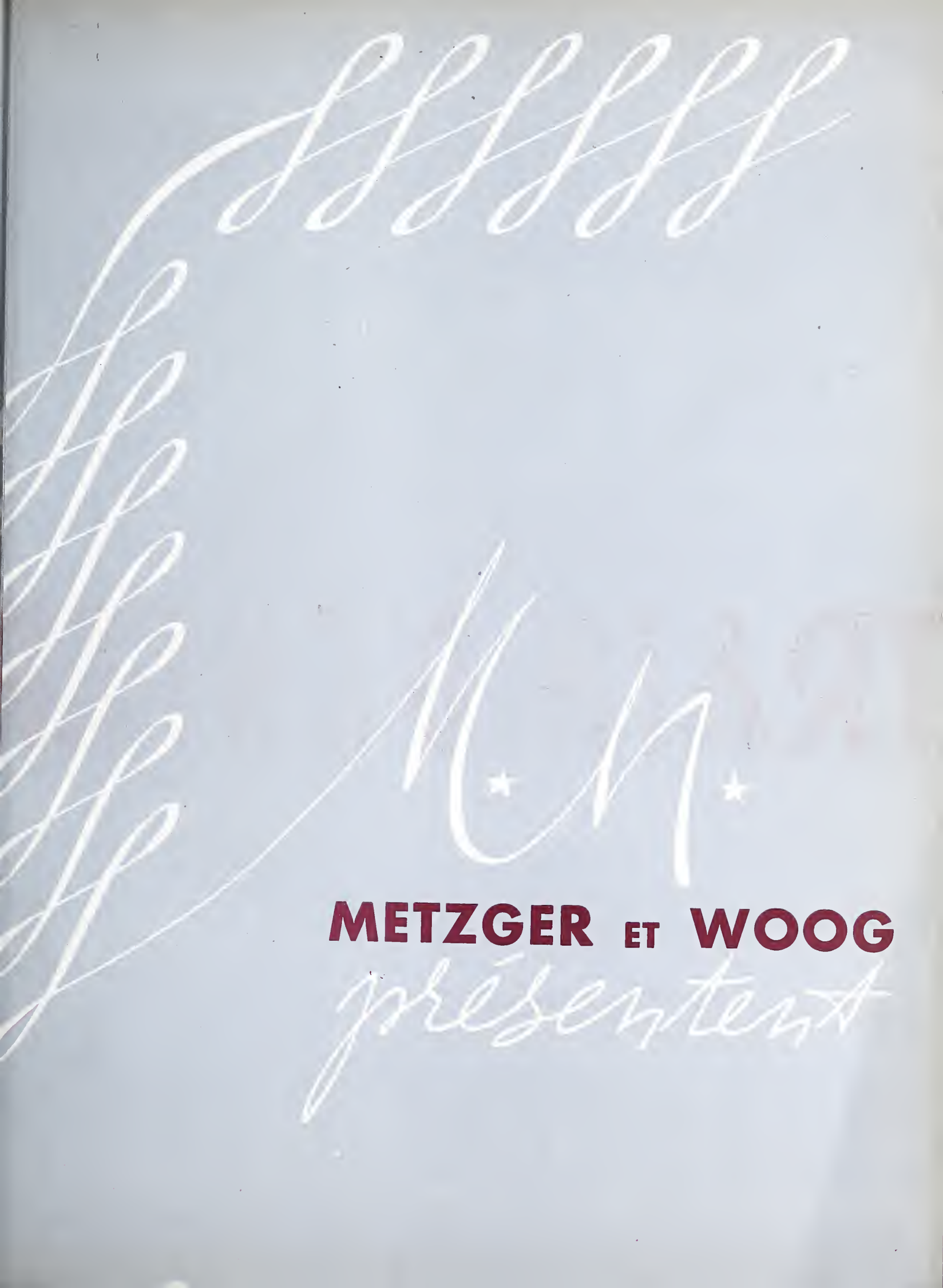
TRAIN D'ENFER

UNE PRODUCTION

vente pour l'étranger

25, RUE D'ASTORG

SYNOPS - PUBLICITÉ


M.M.
METZGER ET WOOG
présentent

CARREFOUR

★

GIBRALTAR

★ ★

LE TRAIN POUR VENISE

TOUT S'ARRANGE

TITRE PROVISOIRE

LA CHASTE SUZANNE

CARNAVAL BLANC

EN PRÉPARATION

Réalisation : KURT BERNHARDT
Dialogues de ANDRÉ PAUL ANTOINE
Distribution : CHARLES VANEL, SUZY PRIM, LOUIS JOUVET
Production : EUGÈNE TUSCHERER

B. U. P. FRANÇAISE

Un film de FEDOR OZEP
Scénario de JEAN STELLI et JACQUES COMPANEEZ
Distribution : VIVIANE ROMANCE, CAMILLA HORN, ROGER DUCHESNE

GIBRALTAR FILM

Mise en scène : ANDRÉ BERTHOMIEU
Scénario de LOUIS VERNEUIL
Distribution : MAX DEARLY, VICTOR BOUCHER, HUGUETTE DUFLOS
Production : EUGÈNE TUSCHERER

B. U. P. FRANÇAISE

Un film de JACQUES DE BARONCELLI
Scénario et dialogues de MICHEL DURAN
Distribution : MICHEL SIMON, JEAN-PIERRE AUMONT et
MEG LEMONNIER

ÉCLAIR JOURNAL

ANDRÉ BERTHOMIEU, metteur en scène.
Distribution : RAIMU, MEG LEMONNIER, HENRY GARAT
Production : KURT BERNHARDT, EUGÈNE TUSCHERER

BRITISH UNITY PICTURES

Un grand film de neige réalisé avec le concours des
champions internationaux du ski

AFA FILM

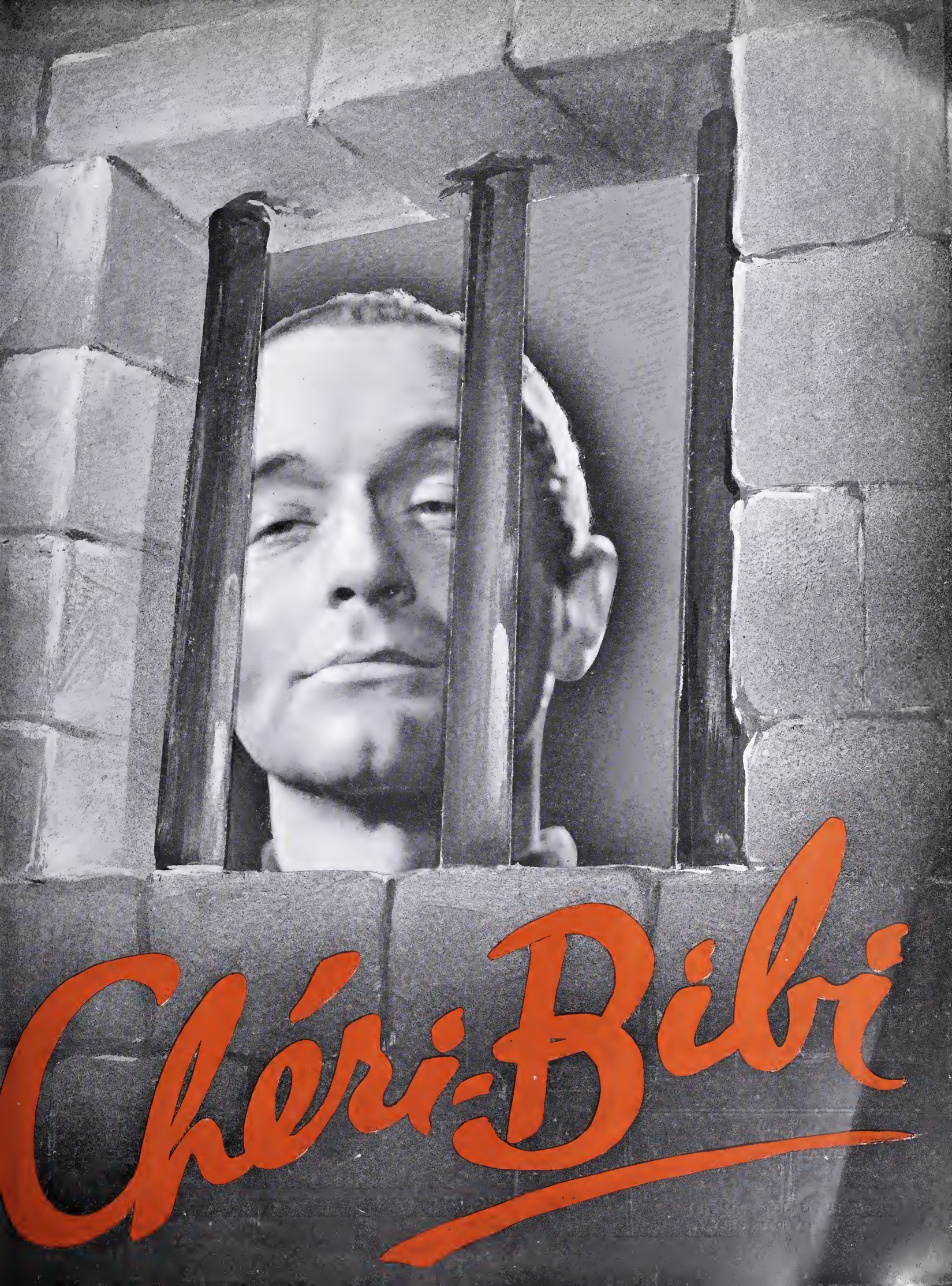
et bientôt

FACHODA

Le Film de la MISSION MARCHAND
Scénario de H. ANDRÉ LEGRAND
d'après les mémoires du général BARATIER

M.-W.

METZGER ET WOOG
3, Rue du Colisée - PARIS (8e)
Téléphone : ÉLYSÉES 06-15


Chéri-Bibi

Ce que la Presse pense de

CHÉRI-BIBI

Une réalisation de Léon Mathot, d'après l'œuvre de Gaston Leroux

UNE PRODUCTION CHARLES BAUCHE

Le film est beau : on a su réunir autour de Chéri et de Raoul, des têtes extraordinaires... Pierre Fresnay tient le rôle de Chéri-Bibi. Il est surprenant.

Jacques D'ANTIBES.
Paris-Sport, 6 mars.

Un film copieux, particulièrement soigné, dramatique à souhait, qui ne manquera pas d'avoir une carrière flatteuse auprès du grand public...

René LEHMANN.
L'Intransigeant, 6 mars.

L'œuvre est poignante, lourde, torturante, jouée sauvagement, dans l'hypocrite ambiance où vivent tous ces réprouvés... L'interprétation est vigoureuse, les types sont d'une impressionnante vérité...

L'Œuvre, 4 mars.

Un film de grande classe : *Chéri-Bibi*, une œuvre généreuse. *Chéri-Bibi*, un film de classe. *Chéri-Bibi*, un succès certain. *Chéri-Bibi*, une nouvelle date de notre cinéma.

La Griffe, 10 mars.

Il y a du mouvement dans ce film... Le film bénéficie d'une excellente interprétation.

Yvon NOVY.
Le Jour, 7 mars.

Léon Mathot a vigoureusement empoigné le roman touffu de Gaston Leroux et en a extrait un film solide, puissant, émouvant... Tout cela est fort bien fait et fort bien joué par une troupe excellente à la tête de laquelle se trouve Pierre Fresnay...

Didier DAIX.
L'Echo de Paris, 11 mars.

Le film bien fait, bien photographié, où le romanesque et le documentaire se mêlent harmonieusement.

Paul REBOUX.
Paris-Midi, 13 mars.

Chéri-Bibi, un film très réussi, dont le succès n'est pas près de s'éteindre.

Louis TERRENTROY.
L'Auto, 11 mars.

Un scénario absolument nouveau, très bien ourdi, et d'une dramatique rigueur... Voilà un film infiniment spectaculaire, populaire, artistement traité, certes, mais dont les incidents et le dénouement forceront à l'émotion les spectateurs de la grande foule.

Cinématographie Française, 11 mars.

Chéri-Bibi, film réalisé avec soin... La distribution est excellente avec Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Colette Darfeuil, Aimos, Marcel Dalio, Thomy Bourdelle, Suzet Maïs.., tous parfaits dans leurs rôles respectifs. La musique est de Misraki et ajoute ses notes tragiques à ce film impressionnant, qui attirera partout une nombreuse clientèle et qui s'avérera comme l'une des œuvres les plus commerciales de la production française.

Daniel VIDAL.
Cinéma-Spectacles, 11 mars.

Le film est poignant et beau.

D. E.
Informateur Bruxelles, 11 mars.

Mais en même temps que l'on doit rendre hommage à la technique solide de M. Mathot, il faut saluer les interprètes.

Paul GORDEAUX.
L'Epoque, 13 mars.

Ce film apporte quelque chose de nouveau, non pas au cinéma en général, mais au cinéma français. Pour la première fois, on a su tourner en force, comme les Américains, avec l'avantage de l'intelligence.

Fauteuil 22.
La Croix, 13 mars.

On apparentera peut-être cette production à *Big-House*...

Gilbert BERNARD.
Le Matin, 5 mars.

La mise en scène est soignée, la photo est bonne, les extérieurs sont judicieusement choisis. *Chéri-Bibi* est un film sur le bagne des plus intéressants et dont le succès ne fait aucun doute.

Choc, 10 mars.

Du film, disons dès maintenant, qu'il s'avère comme devant remporter un succès auprès de tous les publics tant par l'exactitude de son atmosphère que par l'excellence de son interprétation.

Claude BRIAC.
Ce Soir, 4 mars.

Chéri-Bibi, c'est Pierre Fresnay: un bandit intelligent... Jean-Pierre Aumont, Palas contenu et pathétique, fait une création émouvante. Colette Darfeuil et Suzet Maïs sont parfaites. Bonne musique de Misraki.

Pour Vous, 9 mars.

Du roman de Gaston Leroux, M. Léon Mathot a tiré un film qui, par la rudesse du milieu, la violence de réaction des personnages et la multiplicité des épisodes mélodramatiques ne manquera pas d'avoir la faveur populaire.

André LE BRET.
Le Petit Parisien, 11 mars.

Chéri-Bibi, réalisation de Léon Mathot, d'après l'œuvre de Gaston Leroux, est une production qui fait honneur au cinéma français... L'interprétation est de grande valeur... La gloire principale de ce film doit revenir à M. Léon Mathot qui a su si bien choisir et diriger ses interprètes.

La République, 5 mars.

Dialogue, Typenschilderung Dekoration, Landschaft und vor allem die Darstellung, hier in erster Linie Pierre Fresnay und Jean-Pierre Aumont, sind so ausgezeichnet, dass man diesen Film den Spitzenleistungen der wieder in so erfreulichem Aufschwung begriffenen französischen Produktion zurechnen darf.

Parisian Weekly Information
10 mars.

C'est un film puissant de pathétique et de tragique réalisme que Léon Mathot a porté à l'écran d'après l'œuvre de Gaston Leroux.

J. W.
Vingtième Siècle
Bruxelles, 11 mars.

Ce film qui fait honneur, grand honneur à la production française.

Georges SAACKE.
Petites Affiches, 12 mars.

Du roman-feuilleton de Gaston Leroux, M. Léon Mathot a tiré un film assez mélodramatique, dont le cadre curieux et suffisamment reconstitué, vaut d'être noté.

... Les types, surtout celui de Chéri-Bibi et Palas, sont campés avec un relief impressionnant, et les deux interprètes, Pierre Fresnay et Jean-Pierre Aumont, ont fait un grand effort de composition.

La mise en scène s'efforce vers un réalisme documenté avec conscience, et qui intéressera les spectateurs peu familiers avec ces paysages et ces milieux.

ANTOINE.
Le Journal, 17 mars.

Een werkelyk succes over gansch de Lyn... Met dat al is *Chéri-Bibi* een van de commercieelste chlagerfilms die wij dit jaar te zien kregen.

Marc T.
Weekblad Cinéma
Bruxelles, 11 mars.

Les prises de vues, dues à M. René Gaveau, sont excellentes, très heureusement combinées, de nature à bien restituer l'atmosphère malsaine des pays maudits et brumeux où les mauvais garçons paient leurs fautes et leurs crimes. Le film bénéficie d'une interprétation parfaite...

G. C.
Le Journal des Débats, 16 mars.

C'est une production puissante ayant bien la vigueur des œuvres de Gaston Leroux.

Elle est magnifiquement exposée... et surtout magistralement interprétée par Pierre Fresnay qui est un Chéri-Bibi humain, énergique, plein d'autorité sur toute sa bande, Jean-Pierre Aumont (Saint-Delmas) est excellent, son jeu est naturel...

SILVERSCREEN.
Le Matin Anvers, 13 mars.

DISTRIBUTION
DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE
DISTRIBUTION PARISIENNE
DE FILMS
65, RUE GALILÉE - PARIS (8e)
Téléphone : ÉLYsées 50-82

VENTE A L'ÉTRANGER
TRANSAT FILM
29, RUE MARIGNAN, PARIS (8e)
Téléphone : ÉLYsées 22-20

DISTRIBUTION DANS LES RÉGIONS DE
LILLE, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX
COMPAGNIE FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE
40, RUE FRANÇOIS-Ier - PARIS
Téléphone : ÉLYsées 66-44

N FILM GAI
SENSIBLE
· ÉMOUVANT
AIT DE POÉSIE
ET DE VÉRITÉ,
UI ÉGALERA LES
US GRANDS SUCCÈS:
OUS LES TOITS
DE PARIS"
"LA MATERNELLE".

NE HISTOIRE HUMAINE
NOBLE, INTERPRÊTÉE
AGISTRALEMENT PAR
N DES PLUS GRANDS
TISTES FRANÇAIS:

IGNORET
AVEC
LARQUEY
OSETTE DAY
LENTINE TESSIER
DANS UN FILM DE
ENÉ GUISSART

Humanité

VENTE POUR L'ÉTRANGER:
CAPITOLE-FILM
92 = CHAMPS-ÉLYSÉES = PARIS
TÉL: BALZAC 25-74

DANS LE
UNE HISTOIRE PASSIONNANTE
CADRE SOMPTUEUX DE L'ANCIENNE AUTRICH
Elisabeth d'Autriche
(la tragédie d'une impératrice)
LES PRODUCTIONS MILO-FILMS
67, CHAMPS-ELYSÉES, PARIS
TÉ.: ÉLYSÉES 63-34
PUBL. CREPA.
RENÉ MARCOU

CINÉMA DANS LE MONDE

Ce numéro apporte de bonnes nouvelles de la production française pour cette année 1938.

Le choix de films français reste étonnamment varié.

Le tiers du nouveau stock nécessaire pour la saison qui commence en octobre est déjà réalisé. Les films « annoncés » sont nombreux et les dates retenues dans les studios commençant à se serrer, il y aura un bon travail pour tout le monde, dès le début d'avril.

Evidemment, les succès de l'année dernière ont donné confiance en eux-mêmes à nos réalisateurs. Nous remarquons, dans nos visites sur les plateaux, que les décors sont de plus en plus soignés, et que, non seulement pour les grands drames, mais mêmes pour les œuvres gaies où le dialogue piquant est l'élément essentiel, les cadres sont de vastes et belles dimensions. Pour le prochain film de Fernandel, *Barnabé*, M. d'Aguiar a fait construire (simple exemple) un hall de château avec escaliers, pièces annexes et jardins qui permet un travelling de trois cents mètres.

La qualité technique domine.

Elle a acquis, depuis deux ans, une aisance, une homogénéité, absolument comparables à ce que nous admirons tant dans les œuvres américaines. Cette bonne qualité provient certainement du travail beaucoup plus continu des artisans du film. Autrefois, c'était une chance pour un opérateur que de faire deux grands films dans l'année. Actuellement, c'est normal, et le travail de documentaires et de courts sujets occupe entre temps beaucoup de techniciens.

Si l'on veut quelques chiffres, on pourra noter que les 111 grands films faits en France en 1937 et les 11 films parlant français réalisés à l'étranger avec des équipes partiellement françaises, ont employé 78 metteurs en scène (assistants non compris), 74 cameramen (2e et 3e opérateurs compris) et 38 décorateurs (2e décorateur compris).

Ce qui donne une moyenne de travail annuel de 4 films pour les décorateurs, de 3 films pour les opérateurs et de 1 film et demi pour les metteurs en scène, qui ont évidemment à collaborer à la longue préparation et au montage final du film.

Nous avons dénombré 650 artistes employés dans ces films et inscrits au générique. Le recensement de leur emploi permet de se rendre compte que les grandes vedettes tournent relativement rarement (en moyenne 2 films par an), mais que les artistes débutants, ou de second plan, trouvent plus fréquemment des rôles (4 par an en moyenne).

La plupart des grands artistes du cinéma sont également des artistes du théâtre parisien, jouant encore sur la scène chaque année, s'y essayant avec succès, ou l'ayant quitté après métier solidement acquis.

***

On a médit du Cinéma, pour la concurrence qu'il fait au théâtre.

On l'a accusé de tuer le Théâtre.

Saisissons cette occasion de faire remarquer que, si la moitié des administrateurs de théâtres de Paris ont jugé meilleur de transformer leurs établissements en cinémas, l'autre moitié, restée fidèle à la rampe, s'en trouve fort bien.

Françoise Rosay personnifiera la grande Catherine de Russie dans **Le Joueur d'Echecs.**

Artistes et auteurs reçoivent du ciné des ressources importantes, qui assurent à cette catégorie de travailleurs, autrefois misérable, des carrières libérales bien indépendantes et souvent luxueuses.

Le Théâtre dispose ainsi d'un personnel artistique nombreux, heureux, qui vit librement, avec des possibilités de création décuplées.

La présence sur nos plateaux comme vedettes, metteurs en scène, scénaristes et parfois producteurs, de Pagnol, Sacha Guitry, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Charles Dullin, Jacques Copeau, Marcel Achard, Stève Passeur, Henri Jeanson, Jules Berry, Harry Baur, Yves Mirande, Noël-Noël, Fernand Rivers, Eric von Stroheim, Pitoëff, Henri de Monfreid, Félix Gandéra, Pierre Fresnay, Yvette Chauviré, Suzanne Després, Charles Méré, Jacques Natanson, pour ne nommer que les plus considérés parmi les écrivains et les gens de théâtre (et je ne cite pas les vedettes de la Comédie-Française), est la preuve de cette heureuse collaboration.

On a renoncé à peu près complètement, dans les milieux de la Critique, à juger comme une traîtrise et une basse besogne d'écrivaillon le fait pour un auteur de théâtre de rédiger des dialogues de cinéma. On ne s'amuse plus à déceler, dans la critique d'un film, ce qui est « théâtral » ou « littéraire », comme une honte pour le 7e Art.

Aux discoureurs sur la méthode, Pagnol, avec *César*, *Jofroy* ou *Regain*, a nettement coupé le sifflet. Guitry, ensuite, s'est carrément moqué d'eux en leur sortant *Le Roman d'un Tricheur*, entre deux pièces filmées, directement, en trois jours, à peu près sur la scène même, comme *Le Mot de Cambronne* ou *Désiré*.

Quant aux acteurs, il s'est révélé que le meilleur artiste de cinéma, celui qui joue avec le plus de naturel et de vie, qui éclaire le morceau de film dès qu'il paraît, c'est celui qui possède à fond la technique du théâtre. Jules Berry, Copeau, Dullin, Jouvet, par exemple.

Le Cinéma français a maintenant échappé au vaudeville parisien, au gros

mélodrame, comme à Zaïre, à Hernani et aux pièces de Brieux.

Il y échappe dans sa forme, mais il ne faudrait pas en conclure qu'il est né d'une graine étrangère, d'espèce nouvelle, jetée par les vents sur le terroir de l'Ile de France.

Les jeunes rameaux qui s'élèvent ont pour souche la vieille école dramatique française. Ils grandissent, cultivés par les mêmes écrivains et les mêmes artistes qui donnent au théâtre français sa forme moderne, actuelle.

Cinéma et Théâtre, Lettres, Arts Plastiques, Musique prennent leur source dans le même génie créateur, sous le même ciel, pour le même public.

Forme nouvelle d'expression, à laquelle tous les arts anciens participent, le Cinéma prend en France un essor nouveau.

Et le vaste travail commercial qui le soutient, qui le pousse à travers le Monde a pour valeur véritable et certitude d'avenir ces gages : Théâtre et Lettres françaises, toujours renaissants, vivants, libres.

P. A. HARLÉ.

LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE PRÉCISE :

Monsieur le Rédacteur en chef,

Vous avez bien voulu encarter dans un récent numéro de la *Cinématographie Française* une notice concernant notre société.

A la suite de cette insertion, un certain nombre de personnes intéressées ont attiré notre attention sur une omission que nous tenons à réparer.

Nous avons, en effet, oublié d'indiquer de quelle façon les services de la Caisse sont rémunérés. Cette rémunération consiste toujours en un prélèvement variable suivant les espèces, sur les sommes qu'elle encaisse pour le compte de ses mandants. Indiquons, en outre, que ce pourcentage est dégressif et qu'il est toujours calculé de façon à ne pas grever de façon sensible l'exploitation des films.

Je vous serais particulièrement obligé de bien vouloir communiquer l'essentiel de cette lettre à vos lecteurs et d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. Aboucaya.

L'Universal française est dirigée par MM. Canty et E. Kœnig

M. André Perès, administrateur-délégué d'Universal-Film en France, vient de se démettre de cette haute fonction. Désormais, la Direction de la Société française Universal sera assurée par MM. Canty et E. Kœnig, concurremment avec leurs postes respectifs de Directeur général pour l'Europe et de Directeur divisionnaire pour l'Europe Latine.

"MERLUSSE", LE PREMIER FILM PARLANT FRANÇAIS PRÉSENTÉ DANS UNE GRANDE SALLE DE BROADWAY REMPORTE UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE

New-York, 20 mars. — En arrivant à New-York, après une traversée rendue très dure par la tempête, j'appris avec joie que j'assisterais le soir même à un des événements les plus importants pour l'avenir du film français aux Etats-Unis.

Merlusse, le célèbre film de Marcel Pagnol, était présenté par M. Tapernoux le soir même dans la superbe et grande salle de M. Radin, le Continental Theatre, sur Broadway, 53e Rue (1.200 places). Pour la première fois, un film français allait affronter le public des grandes salles de Broadway.

Dès 8 h. 30, un public très dense se presse dans la salle, on y entend par places parler le français. L'audience, en majorité, est composée d'Américains, pour lesquels le nom de Pagnol est prestigieux. On se doute peu du souvenir qu'a laissé *Topaze* ici, les critiques devaient presque tous nous le rappeler dans leurs « reviews » du lendemain.

Dès les premières images de *Merlusse*, c'est l'émotion qui s'empare du public, qui devient perceptible, les rires, les mouvements de cette grande salle, où une merveilleuse projection nous donne tous les détails des images nous prouvent que Pagnol a su toucher le « point sensible »... et quand la dernière image sera éteinte, les applaudissements unanimes nous prouveront que le public de Broadway a compris cette œuvre humaine, simple et émouvante. Le Cinéma français a remporté une victoire éclatante.

Comment ne pas tirer une leçon de soirées comme celle-là : ne cherchons pas à faire de nos films des pastiches ambitieux des productions fastueuses d'Hollywood, la pauvreté relative de nos moyens éclaterait aux yeux de tous, sachons donner à nos films les qualités de notre race : celles que l'on aime le mieux nous voir affirmer; la sincérité, l'émotion, la bonté, et nos films parcourront le monde, messagers des grandes destinées de la France, pays de Paix et d'intelligence. — *Paul-Charles Biver.*

Paul Kastor est mort

Dimanche 27 mars, dans une stricte intimité, ont eu lieu au Père-Lachaise les obsèques de M. Paul Kastor, ancien directeur de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, l'une des personnalités les plus marquantes de la profession.

Paul KASTOR

Nous présentons à Mme Kastor, à sa famille, à ses nombreux amis, l'expression de nos très vives condoléances.

Les Films de Joan Crawford sont projetés en Italie

(De notre correspondant particulier.)

L'article publié dans un grand quotidien du soir d'après lequel deux films de Joan Crawford étaient interdits en Italie a soulevé une indignation générale dans les milieux cinématographiques italiens. Aussi, nous prie-t-on de démentir cette information.

En effet, The last of Mrs. Cheyney, le premier de ces deux films, a été déjà présenté à Milan, à Rome, et dans d'autres villes, cependant que le doublage du second, The Bride were Red, a été autorisé et se trouve en voie d'exécution.

Première triomphale à Bruxelles de "Prison sans Barreaux"

Pour la première à Bruxelles du film de Léonide Moguy : *Prison sans Barreaux*, la direction du Marivaux présentait sur scène les vedettes de ce film : Corinne Luchaire, Roger Duchesne, Ginette Leclerc et Annie Ducaux, ainsi que L. Moguy. Ils avaient été précédés d'une spirituelle et vibrante allocution de M. Flamant, qui, s'adressant au public, avait approuvé au nom de la presse belge l'important effort de renouvellement des cadres et des sujets du cinéma français, symbolisé par *Prison sans Barreaux*. La salle unanime, 1.700 personnes, se leva et acclama le réalisateur et les artistes et à la sortie, une autre foule, impatiente, prit presque d'assaut les voitures des acteurs français. Cette manifestation de sympathie a causé une grande sensation à Bruxelles où *Prisons sans Barreaux* connaît au Marivaux et au Palace Pathé un succès sans précédent. — *L. D.*

Quatre Plateaux pour un seul Film, rendement amélioré de 20 % pour le Producteur

Après la période creuse annuelle, normale si l'on veut, les studios de Billancourt (Paris Studios Cinéma) ont un carnet de locations plein pour plusieurs mois à l'avance.

M. Lauer est satisfait des résultats de la méthode de travail qu'il s'est imposée et dont les producteurs qui tournent à Billancourt bénéficient par 20 % d'économie de temps, et par conséquent d'argent.

Au lieu de diviser son matériel et ses équipes, Paris Studios Cinéma porte toute son activité sur un seul film à la fois, mettant à la disposition de ses clients producteurs cinq plateaux, deux enregistrements Western, et une main-d'œuvre exclusivement qualifiée et entraînée.

Ainsi, aucun retard ne se produit dans le travail, mené rondement, avec aisance. Pour *Barnabé*, que réalise en ce moment, M. d'Aguiar, les deux décors suivants sont déjà plantés, meublés et éclairés, ce qui permettra une économie de quatre ou cinq jours sur les vingt-cinq prévus aux devis.

C'est à l'excellent esprit d'équipe de ses ouvriers qualifiés, chez lesquels il trouve les qualités anciennes des artisans français, soin, vivacité, initiative heureuse, que M. Lauer attribue ces résultats.

La méthode et l'ordre sont à la base d'un bon rendement.

"Le Puritain" vient de sortir à Londres

Au Berkeley, la nouvelle salle de Londres, a été projeté lundi dernier en première représentation *Le Puritain*. Le film a obtenu un accueil triomphal, et Jeff Musso, le metteur en scène, Liam O'Flaherty l'auteur et Jean-Louis Barrault, présents dans la salle, ont été chaleureusement ovationnés.

"La Rue sans Joie" sortira à Max-Linder

Le film dramatique réalisé par André Hugon, et qui est l'adaptation moderne du beau roman de Bettauer dont Pabst tira un film muet sensationnel, *La Rue sans Joie*, va sortir au Max Linder le 14 avril.

On peut prévoir que ce film remarquablement mis en scène suscitera la plus grande curiosité tant pour son originalité d'atmosphère que pour son interprétation qui groupe : Dita Parlo, Préjean, Line Noro, Marguerite Deval, Jeanne Boitel, Inkijinoff, Pauley, Alcover, Henry Bosc, Mila Parély, Fréhel.

Une Nouvelle Salle à Toul

A Toul, le « Café National Cinéma » va disparaître sous la pioche des démolisseurs pour renaître sous la forme d'une superbe salle de 800 places d'un style moderne et élégant ; les travaux vont commencer dans quelques jours et, à l'ouverture de la saison d'hiver, M. René Thaillard, le directeur actuel, débarrassé de son ancienne petite salle difficilement exploitable (installée qu'elle était dans un café), sera possesseur d'un vaste établissement où il trouvera la juste récompense de son énergie et de ses efforts.

Marcel Sprecher n'est plus

Samedi 26 mars ont eu lieu à Saint-Maur-des-Fossés, les obsèques de Marcel Sprecher, administrateur-directeur

Marcel SPRECHER

de la S.E.L.F., qui a succombé à de longs mois de grave maladie.

L'assistance, qui comprenait tous ses amis et camarades du métier cinématographique, était si nombreuse qu'elle ne put tenir tout entière dans la petite église Saint-Nicolas.

Précédé d'un catafalque chargé de fleurs, accompagné de sa famille, des membres du Conseil et du personnel de la S.E.L.F. et de Lille-Films Distribution, et de toutes les personnalités du Cinéma parisien, Sprecher a été conduit au cimetière de Saint-Maur, où il repose maintenant.

Aucun discours ne fut prononcé et la peine se lisait sur tous les visages.

La carrière de Marcel Sprecher fut très belle et sans reproche.

Vaillant pendant la guerre, il le fut dans sa profession, que ce soit comme administrateur des Films Armor, puis comme administrateur à la S.E.L.F., soit comme vice-président de la Chambre Syndicale des Distributeurs ou comme administrateur de l'œuvre d'Orly, partout il apportait son enthousiasme, sa bonne camaraderie et son bel optimisme.

Marcel Sprecher n'avait que 46 ans.

Pathé Cinéma prépare une Sérieuse Reprise d'Activité

Depuis le 11 mars, jour où une Assemblée générale des Actionnaires a nommé son nouveau Conseil et autorisé une proposition de concordat aux créanciers sur la base de 50 % en 25 ans, la grande société française Pathé Cinéma prépare son mouvement en avant.

La proposition de concordat sera faite avant juillet et il est possible que l'homologation par le tribunal suive de peu de jours l'acceptation par les créanciers. Sauf appel par le groupe d'opposants qui depuis un an mettent des bâtons dans les roues, car ils ne veulent pas s'avouer convaincus, la reprise du développement de Pathé Cinéma commencera au début de la prochaine saison.

On ne connaît pas actuellement l'importance des capitaux frais qui seront assurés par les anciens actionnaires et complétés par le nouveau groupe qui prend la tête de l'affaire. Cependant, la présence au Conseil de hautes personnalités industrielles de Paris et de Lyon semble assurer que la dépense nécessaire sera faite et que c'est avec des méthodes classiques et des bases financières solides que Pathé Cinéma redémarrera en octobre.

Sans prendre de part aux affaires, car il tient à son repos — bien gagné — dans le Midi, M. Charles Pathé a marqué aux nouveaux dirigeants sa satisfaction de voir la barre du vaisseau qui porte son nom saisie par des hommes qui aiment à naviguer droit.

Aucune branche actuelle de Pathé ne semble devoir être remaniée. Il s'agit seulement de leur rendre une pleine activité, notamment pour la production de films.

NOTRE REFERENDUM

Les Films Champions de 1937

La Grande Illusion - Ignace - Un Carnet de Bal - Les Perles de la Couronne
Abus de Confiance, etc.
Fernandel - Jean Gabin - Raimu - Danielle Darrieux

par Marcel COLIN-REVAL

Comme l'année précédente, nous avons organisé à nouveau un referendum auprès des principaux directeurs, afin de connaître les films champions de recettes de 1937.

Nous remercions nos amis les directeurs de salles qui ont bien voulu nous adresser les renseignements que nous leur avons demandés; nous remercions également tous les collaborateurs correspondants de *La Cinématographie Française* qui ont, pour une large part, contribué à ce travail.

Nos listes sont donc basées sur les résultats des 550 principales salles de Paris, et du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du Centre, du Sud-Ouest et du Sud-Est de la France ainsi que de l'Algérie et du Maroc. Cependant, nous prions nos lecteurs de ne voir dans nos listes, établies d'une façon impartiale et sans prétention aucune, qu'un simple désir d'apporter à la corporation quelques données utiles. Tout le monde sait, et M. Emile Couzinet nous en fait aimablement la remarque : que les considérations de dates, de température et les contingences particulières de chaque salle s'opposent à des conclusions définitives quelles qu'elles soient ».

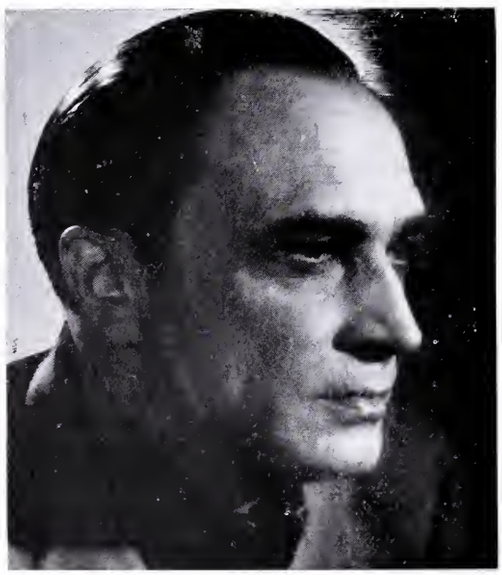
Dans les listes mentionnant les dix meilleurs rendements de l'année 1937, nous avons relevé 76 films dont 61 films français, 10 films américains, 2 films parlés français tournés à Berlin : *Gueule d'Amour* et *Aventure à Paris*, un film parlé français tourné à Londres : *La Chaste Suzanne* et un film italien : *L'Escadron blanc*. Sur les 30 premiers films, nous comptons 26 films français, 3 films américains et un film parlé français tourné à Berlin (*Gueule d'Amour*). De cette observation, il nous est certes permis de conclure que la moyenne de la production française a été, l'an passé, d'une excellente qualité. Trois films ont eu une quasi unanimité : *La Grande Illusion*, *Ignace* et *Un Carnet de Bal*. Pour les 73 autres films, le referendum donne des résultats assez déconcertants : le premier film de la salle X ne figure pas dans les dix premiers rendements de la salle Y et le dixième film de la salle Z se trouvant premier dans la salle V.

Mais voici la liste des 30 premiers films :

	Points
1. *La Grande Illusion*	12.500
2. *Ignace*	9.810
3. *Un Carnet de Bal*	7.125
4. *Les Perles de la Couronne*	2.970
5. *Abus de Confiance*	2.340
6. *Double Crime sur la Ligne Maginot*	2.280
7. *Pépé-le-Moko*	1.870
8. *Naples au Baiser de Feu* *	1.840
9. *Trois Artilleurs au Pensionnat**	1.540
10. *Les Rois du Sport*	1.020
11. *Le Roman de Marguerite Gautier*	858
12. *Marthe Richard*	715
13. *Ces Dames aux Chapeaux verts.*	
14. *Nitchevo.*	
15 *Regain**.	
16. *La Mort du Cygne* *.	
17. *L'Homme à abattre.*	
18. *L'Alibi* *.	
19. *L'Habit vert.*	
20. *Le Messager.*	
21. *La Dame de Malacca.*	
22. *Gribouille.*	
23. *Le Coupable.*	
24. *Gueule d'Amour.*	
25. *Courrier Sud.*	
26. *La Citadelle du Silence.*	
27. *Les Hommes nouveaux.*	
28. *Ramona.*	
29. *Hula, Fille de la Brousse.*	
30. *Le Fauteuil* 47.	

* La sortie de ces films dans les salles de première vision n'est pas terminée.

Cette liste est suivie des films suivants : *La Chaste Suzanne; François Ier; La Bataille Silencieuse; Sœurs d'Armes; Passeurs d'Hommes; Capitaines Courageux; L'Amant de Mme Vidal; L'Escadron blanc; Feu; J'arrose mes Galons; La Fille de la Madelon; Aloha, le Chant des Iles; Mademoiselle Docteur; Port-Arthur; Maman Colibri; Faisons un Rêve; Drôle de Drame; Ange; Les Dégourdis de la 11e; Hélène; Balthazar; Nuits de Feu; La Danseuse rouge; Sarati le Terrible; Mon Père avait Raison; Mademoiselle ma Mère; Aventure à Paris; Le Cantinier de la Coloniale; Les Réprouvés; Train de Plaisir; Ames à la Mer; Deanna et ses Boys; La Fille du Rebelle; Trois Jeunes Filles à la Page*, etc...



Conrad Weid, un des principaux interprètes de **Tempête sur l'Asie**

Rappelons qu'en 1937 les meilleurs résultats avaient été obtenus par *César, L'Appel du Silence, Le Roi, Mayerling* et *Veille d'Armes*.

*
* *

A noter qu'en 1937, aucun film anglais, ni soviétique, ni allemand ne se trouve classé dans la catégorie des bons rendements. Le film américain, par contre, a gagné sensiblement du terrain, grâce aux films suivants : *Le Roman de Marguerite Gautier, Hula, Fille de la Brousse, Ramona, Capitaine Courageux, Ames à la Mer, Deanna et ses Boys, Trois Jeunes Filles à la Page, Ange* et *La Fille du Rebelle*. On remarquera également plus loin, que les artistes américains reviennent fortement en faveur. L'A. C. E. a obtenu d'excellents résultats avec *Gribouille* (français), *Gueule d'Amour* et *Aventure à Paris* (franco-allemand).

*
* *

Quant aux vedettes, certains directeurs, de plus en plus nombreux, sont d'avis que « ce sont les bons films qui font la valeur des artistes.

Un directeur nous écrit à ce propos :

— Aucune importance déterminante aux vedettes qui n'ont de signification qu'en fonction de l'intérêt de l'ensemble. Exemple, tel nom attire dans tel film, alors que le même nom dans tel autre film n'a que peu de pouvoir attractif.

Quoi qu'il en soit, le tableau publié en 1936, a subi cette année de nombreux changements : Fernandel se classe, de très loin, en tête; puis vient Jean Gabin qui, en mars 1937, n'était que onzième. Au troisième rang nous voyons Raimu.

Mais voici le tableau établi d'après les listes des directeurs :

	Points
Fernandel	11.174
Gabin	4.082
Raimu	3.936
Ch. Boyer	2.780
Tino Rossi	2.370
R. Richard-Willm	1.440
Sacha Guitry	1.296
Harry Baur	1.092
Victor Francen	923
Clark Gable	328

R. Taylor; Jules Berry; P. Larquey; Eric von Stroheim; Piere Blanchar; Jean Murat; Charles Vanel; Bach; Pierre Fresnay; Paul Muni; Garry Cooper; Fernand Gravey; William Powell; Lucien Baroux; Eroll Flynn.

A certains de nos acteurs, de nombreux directeurs reprochent, avec véhémence, de tourner trop souvent. D'autres leur reprochent de tourner dans des films médiocres.

Du côté vedettes féminines, la consultation auprès des directeurs a donné les résultats suivants :

	Points
Danielle Darrieux	6.330
Annabellla	2.080
Greta Garbo	1.496
Shirley Temple	616
Edwige Feuillère	590
Gaby Morlay	414
Marlène Dietrich	328
Elvire Popesco	322
Véra Korène	228
Françoise Rosay	198

Deanna Durbin; Claudette Colbert; Viviane Romance; Mireille Balin, Joan Crawford.

Ainsi Danielle Darrieux a gagné la première place, ce dont personne ne doutait. Greta Garbo a retrouvé sa vogue d'antan et certaines de nos actrices telles Edwige Feuillère, Véra Korène, Viviane Romance et Mireille Balin se sont imposées.

Nous ne publions les listes ci-dessus qu'à titre de simple curiosité et tenons à préciser que tous les noms y figurant sont désignés par les directeurs comme les vedettes les plus attractives de l'année. A vrai dire, il est impossible de classer les artistes, les uns ayant une cote plus forte dans le Nord de la France, les autres dans le Sud. Certains artistes ne plaisent qu'au public français alors que d'autres jouissent d'une cote plus forte à l'étranger.

Il est certain, cependant, et 1937 nous l'aura prouvé, que la meilleure des vedettes ne réussira jamais à imposer un film médiocre.

C'est la seule conclusion que nous tirerons de cet aperçu. — *Marcel Colin-Reval.*

Les Productions nationales s'amplifient

2.267 Films ont été réalisés en 1937

D'année en année, le nombre des films réalisés dans le monde va en augmentant. Chaque pays s'efforce de créer une production nationale. Les petits pays de l'Europe centrale, les pays de l'Amérique du Sud, les pays du Proche Orient et d'Extrême-Orient construisent des studios et réalisent des films. En 1937, nous avons assisté au développement prodigieux de la production italienne : 37 films, de celle de la Tchécoslovaquie : 52 films, le Mexique : 52 films, l'Argentine : 30 films, la Pologne : 25 films, l'Egypte : 10 films; Pays Scandinaves : 43 films. Par contre, nous devons constater l'effondrement de la production soviétique. Les statistiques américaines annoncent 60 films; d'autres statistiques n'annoncent que 29 films.

Les films tournés par les nouveaux pays producteurs ne sont ni de grande qualité, ni d'un intérêt extraordinaire; pourtant, ils remportent les plus grands succès auprès de leur public. Le secret de cette réussite est facile à deviner : le langage national. Les films parlés étranger stimulent forcément la production de films nationaux, car tout homme aime entendre parler sa langue. Hollywood s'émeut fortement de cet état de choses.

Mais à quoi bon ! Un film national fait avec des moyens de fortune, plaira toujours davantage qu'un grand film étranger, sa réalisation eut-elle coûté 60 ou 100 millions de francs !

Seule la Grande-Bretagne qui, dans tous les autres domaines, est essentiellement « particulariste » fait exception à la règle, simplement parce que les films de Hollywood parlent anglais. Pour s'imposer sur son propre marché, Londres est contraint de faire des films d'égale qualité, voire de qualité supérieure aux films américains. *Henry VIII* en est la preuve. Mais dès qu'un acteur anglais de talent se révèle Hollywood se l'approprie et, contrairement aux acteurs ou techniciens français qui pendant deux ans sont inutilisables (Boyer et Gravey exceptés) parce qu'ils ne connaissent pas suffisamment la langue de Shakespeare, les acteurs anglais tournent dès leur arrivée en Californie.

Les leçons d'anglais que l'on donne aux Français et aux Françaises à Hollywood coûtent très cher et les milieux financiers commencent à s'en plaindre.

Si donc la politique américaine, qui consiste à râfler les vedettes des grands pays producteurs, a provoqué des drames à Londres, nous, en France, ne pouvons que nous en féliciter.

D'ailleurs, la France possède une source intarissable qui n'existe dans aucun autre pays : le théâtre qui, chaque soir, forme de nouveaux artistes.

C'est pourquoi le cinéma français sera plus solide qu'aucun autre.

Marcel Colin-Reval.

La Production cinématographique dans le Monde en 1937

Europe		**743**
Grande-Bretagne	225	
France	111	
Allemagne	108	
Russie	60	
Tchécoslovaquie	52	
Italie	37	
Hongrie	35	
Suède	25	
Pologne	25	
Finlande	14	
Danemark	13	
Autriche	18	
Belgique	6	
Norvège	4	
Suisse	3	
Pays-Bas	3	
Turquie	2	
Lettonie	1	
Roumanie	1	
Etats-Unis		**475**
Amérique latine		**90**
Mexique	52	
Argentine	30	
Brésil	4	
Pérou	2	
Uruguay	1	
Cuba	1	
Proche Orient et Extrême Orient		**959**
Japon	500	
Indes	350	
Chine	52	
Philippines	32	
Egypte	19	
Australie	6	

G. W. Pabst est rentré de Saïgon samedi 26 mars à 9 heures du matin. Il a rapporté d'Indochine des extérieurs splendides où se meuvent des milliers de Chinois. Voici l'une des premières photos de travail du **Drame de Shanghaï.**

Léon Poirier réalisera

La Grande Espérance

Après *L'Appel du Silence* et *Sœurs d'Armes*, M. Léon Poirier, fidèle à la ligne qu'il s'est tracée, tournera prochainement un film intitulé *La Grande Espérance*, dont il vient d'écrire le scénario. *La Grande Espérance*, nous a-t-il expliqué, c'est la révolution chrétienne survenue il y a bientôt 2.000 ans dans le monde romain dont la désorganisation offrait avec la nôtre tant de points de ressemblance.

Cette œuvre, comme *L'Appel du Silence*, sera réalisée par souscription. Elle est soutenue par 27 groupements d'action sociale et religieuse et comportera des réalisations extrêmement importantes telles qu'il n'en a pas été tenté depuis longtemps en France.

ON TOURNE 16 FILMS - ON EN ANN

Les Films que l'on tourne

BILLANCOURT

Barnabé.
Réal. : A. Esway.
Int. : Fernandel, Marg. Moreno, Claude May, Paulette Dubost, Andrex, Toutain.
Pr. : d'Aguiar.

EPINAY TOBIS

La Piste du Sud.
Aut : O. P. Gilbert.
Réal. : P. Billon.
Int. : Préjean, Jouvet, J.-L. Barrault, Devère, Ketti Gallian, J. Baumer.
Pr. : F. R. D.
Ed. : Tobis.

EPINAY ECLAIR

Gosse de Riche.
Aut. : Ch. Burguet.
Réal. : Mad. Robinson, P. Brasseur, Aimos, J. Varennes, Grétillat.
Pr. : Film « Gosse de Riche ».
Ed. : C. F. C.

NEUILLY

Nous les Jeunes.
Réal. : J. Benoit-Lévy.
Int. : J.-L. Barrault, Blanchette Brunoy, Odette Joyeux, F. Loris, Dorat, J. Porel.
Pr. : Transcontinental.

FRANÇOIS 1er

Paix sur le Rhin.
Réal. : J. Choux.
Int. : F. Rosay, J. Loder, Dita Parlo, Péclet, Abel Jacquin.
Pr. : P. S. R.

PARAMOUNT
(Saint-Maurice)

Le Petit Chose.
Réal. : M. Cloche.
Int. : R. Lynen, A. Clariond, Le Vigan, Arletty, M. Oswald.
Pr. : C. I. C. C.

Les Nouveaux Riches.
Réal. : Berthomieu.
Int. : Raimu, M. Simon, Betty Stockfeld, F. Fabre, Katia Lova et G. Charley.
Dr. : C. F. Tavano.
Pr. : F. Weil.
Distributeurs Associés.

RADIO CINEMA
(Porte des Ternes)

Clodoche.
Réal. : R. Lamy.
Int. : J. Berry, Denise Bosc, Florelle, Larquey.
Pr. : Films R. W.

PLACE CLICHY

L'Avion de Minuit.
Réal. : D. Kirsanoff.
Int. : J. Berry, A. Luguet, Darfeuil, Jacquin, Le Vigan, Muguette Belval.
Pr. : Amical Films.

STUDIO MONTSOURIS

Terminaison du
Cœur ébloui.
Réal. : J. Vallée.
Int. : M. Dearly, H. Duflos, J. Noguéro.

EN EXTERIEURS

Alerte en Méditerranée.
Réal. : L. Joannon.
Int. : P. Fresnay, Carl Ludwig-Diehl et Nadine Vogel.
Pr. : Véga.
Ed. : C. F. C.

SAIGON

Le Drame de Shanghaï.
Aut. : O. P. Gilbert.
Réal. : G. W. Pabst.
Int. : C. Mardayne, Jouvet, Rouleau.
Pr. : Lucia-Pinès.

A L'ETRANGER
BERLIN

Adrienne Lecouvreur.
Réal. : M. L'Herbier.
Int. : Y. Printemps, P. Fresnay, J. Astor, A. Lefaur.
Pr. : Lampin de l'A. C. E.

S. O. S. Sahara.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Vanel, Aumont, Marta Labarr, Cordy, Azaïs.
Pr. : Theobald de l'A. C. E.

Un Fichu Métier.
Réal. : J. P. Ducis.
Int. : L. Baroux, Lefaur, Ginette Melsy, Alerme, P. Carton.
Pr. : Théobald de l'A. C. E.

Le Joueur.
Réal. : G. Lamprecht.
Int. : P. Blanchar, R. Karl, Suzet Maïs, Berthe Bovy, Marcel André, André Burgère, Viviane Romance.
Pr. : Lolakreutzberg-Films.
Ed. : Tobis.

1938 sera-t-elle

Une année difficile

La Production Française continue. Certes, les projets sont moins nombreux que l'année dernière à la même époque. Mais il est très beau qu'on puisse observer une continuité dans l'effort de réalisation, à un moment où la précarité des entreprises humaines et le manque de stabilité et de confiance peuvent effrayer les producteurs.

Quelqu'un, parmi les plus sérieux de nos hommes de cinéma, me disait récemment : « On a une tendance morbide à se complaire dans la peur, à se représenter à l'avance les dangers les plus noirs, à se concentrer sur le péril encore imaginaire. Il faut travailler, produire, comme si « tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes ». Notre métier est de produire, produisons, et forçons la confiance, donc forçons la réussite.

C'est là une sage résolution, à laquelle quelques grands producteurs se sont heureusement ralliés.

Et ceux qui mènent le cinéma français, qui sont responsables de sa qualité ou de son expansion à travers le monde, savent bien qu'ils ont, encore, la part belle, puisque le prestige du film français n'est pas diminué d'un iota. Les marchés extérieurs restent largement ouverts au film français « de classe »,

23 films dont 10 grands films sont prêts

Dans les films terminés et non encore présentés, à peine une trentaine. car l'on s'est dépêché cette année de montrer l'essentiel de la production française en quelques mois, dix grands films parlant français sont prêts à sortir. Dix films qui sont, chacun dans son genre, un effort, une réussite et qui tendent à la nouveauté, soit du scénario soit de l'atmosphère de mise en scène.

Que ce soit *Tragédie Impériale* (Raspoutine), de Marcel L'Herbier, riche et impressionnante évocation de la fin du régime tzariste, *Le Patriote*, somptueuse reconstitution de la vie du tzar Paul 1er, ou, au contraire, le simple, émouvant, véridique document sur la vie des mineurs qu'est *Grisou...*, que ce soit *Quai des Brumes*, drame psychologique où l'atmosphère est d'une étrangeté hallucinante, ou *Le Schpountz*, étincelante satire du cinéma par Marcel Pagnol, ou encore une comédie ensoleillée, pittoresque, tournée en Camargue : *Les Filles du Rhône...* je trouve dans ces films qui vont bientôt être présentés une variété, une recherche d'originalité, un soin décoratif, une qualité artistique qui font bien présager de la nouvelle production.

D'autres grands films sont également terminés. Un ouvrage original comme *Tempête sur l'Asie* qui réunit au cours d'une intrigue peu banale des artistes exotiques comme Conrad Veidt et Sessue Hayakawa, semble se classer à part pour sa nouveauté de conceptions, tout comme *La Rue sans Joie* qui modernise, en le francisant, le drame de la misère d'un peuple.

ONCE 70 - 23 FILMS AU MONTAGE

par Lucie DERAIN

égale à 1937 ?

Les mois derniers ont vu présenter une brillante série de films français où se détachent des œuvres marquantes comme *Alibi*, *Orage*, *Chéri-Bibi*, *Prison sans Barreaux*, *Le Puritain*, *Légions d'Honneur*, *L'Innocent*, *Ramuntcho*, *La Marseillaise*, *J'accuse*, *L'Affaire Lafarge*, *Claudine à l'Ecole*, *Mollenard*, d'autres encore qui ne viennent pas à mon esprit, mais dont la qualité est garante du bon renom du film national.

Des jeunes montent

Ce qui ressort le plus de ces six derniers mois de production est l'affirmation de la valeur de jeunes metteurs en scène, et la révélation de quelques jeunes acteurs et actrices.

Un Moguy, avec *Prison sans Barreaux*, son deuxième film, un Jeff Musso, avec *Le Puritain*, lancent de manière éclatante des noms presque inconnus. Et de jeunes visages sensibles, ceux d'une Corinne Luchaire, d'une Blanchette Brunoy, d'une Annie Vernay — que *Tarakanova* consacrera vedette — un Paul Cambo, qui fut un Ramuntcho charmant, une Michèle Morgan, que *Gribouille* et *Orage* ont définitivement lancée, démontrent la faculté de rajeunissement, de renouvellement que le film français possède. On criait, il y a un an, au manque de jeunes talents. Jamais, il n'y eut tant d'efforts pour sortir de nouveaux noms, aussi bien chez les réalisateurs que chez les comédiens.

Les projets

En outre, dès à présent, la production annonce 70 autres films. Sur ce chiffre, on peut rester sceptique. Mais certains projets semblent très sérieux. Une dizaine de films sont déjà en préparation, et sur le point d'être commencés.

Signalons donc que nous verrons sans doute au cours de l'année un film inspiré de Simenon : *La Marie du Port*, un film d'aviation : *Pilotes de Ligne*, d'O. P. Gilbert, un *Tolstoï*, l'adaptation probable de *Clochemerle*, de G. Chevallier, un *Gibraltar* et un *Sébastopol*, une grande fresque de Sacha Guitry : *Remontons les Champs-Elysées*, *La Marche Héroïque*, qui doit être tourné en Indochine, puis *Le Paradis de Satan*, *Le Révolté*, situé dans les milieux maritimes, *Guynemer*, *Héros Légendaire*, *Education de Prince*, d'Abel Hermant, une comédie d'Yves Mirande : *Café de Paris*, un film sur *Pont-aux-Dames*, *Les Bataillons Noirs*, de Marc Allégret, *Alerte en Méditerranée*, de Léo Joannon, *Sûreté Nationale*, de Carlo Rim et Mathot, *Le Capitaine Benoît*, un nouveau Ch.-Robert Dumas, plusieurs films de Fernandel, dont *Tricoche et Cacolet* et *Les Cinq Sous de Lavarède*, *Terre d'Angoisse* de P. Nord, *Werther*, de Gœthe, avec Wilm et Annie Vernay, *L'Empreinte du Dieu*, de Van der Meersch, un film de Feyder tourné en

Les Films au montage

Tempête sur l'Asie.
Réal. : R. Oswald.
Int. : C. Veidt, Sessue Hayakawa, R. Duchesne, M. Robinson.
Pr. : Rio Films.
Ed. : Séfert.

La Rue sans Joie.
Réal. : A. Hugon.
Int. : Dita Parlo, Préjean, Inkijinoff, Line Noro.
Pr. : Hugon.

Tragédie Impériale.
Réal. : M. L'Herbier.
Int. : H. Baur, M. Chantal, J. Worms.
Pr. : Flora Films.

Le Patriote.
Réal. : M. Tourneur.
Int. : H. Baur, P. Renoir, Suzy Prim, G. Landry.
Pr. : F. C. L.
Ed. : Tobis.

Quai des Brumes.
Réal. : M. Carné.
Int. . J. Gabin, Michèle Morgan, P. Brasseur.
Pr. : Ciné Alliance.

Le Schpountz.
Réal. : M. Pagnol.
Int. : Fernandel, O. Demazis.
Pr. . Pagnol.

Les Filles du Rhône.
Aut. : J. Des Vallières.
Int. : Annie Ducaux, Denise Bosc, D. Lecourtois, Nane Germon, etc...
Pr. : Pignères et Beytout.
Ed. : Pathé Consortium.

Voleur de Femmes.
Réal. : A. Gance.
Int. : J. Berry, Annie Ducaux.
Pr. : Vondas.

Alexis, Chauffeur Russe.
Réal. : M. de Vaucorbeil.
Int. : A. Luguet, Cordy et Suzy Prim.
Pr. : Cinatlantica.

Ça, c'est du Sport.
Réal. : R. Pujol.
Int. : Larquey, H. Garat, S. Dehelly, M. Pierry.
Ed. : Lauzin.

La Glu.
Réal. : J. Choux.
Int. : Marie Bell, Géniat, Gilbert Gil.
Pr. : J. L. S.
Ed. : Vog.

La Vénus de l'Or.
Réal. : R. Goupillères, Ch. Méré.
Int. : M. Balin, J. Copeau, P. Bernard.
Pr. : Cons. Gén. du Film.

Grisou.
Réal. : M. de Canonge.
Int. : P. Brasseur, Galas, M. Robinson, A. Devère.
Pr. : Albatros.
Ed. : Radio Cinéma.

Une Fois au Cinéma.
Réal. : M. Bernheim.
Pr. : Nouvelle.

Le Mariage de Véréna.
Réal. : J. Daroy.
Pr. : Prod. Associés.

Trois Artilleurs en Vadrouille.
Réal. : R. Pujol.
Int. : Larquey, Toutain, Cordy.
Pr. : Films Malhesherbes.

Les Gaietés de l'Exposition.
Réal. : Hajos.
Int. : Duvallès, Myno Burney.
Pr. : Barsel.
Ed. : Séfert.

Firmin, le Muet de Saint-Pataclet.
Réal. : J. Séverac.
Int. : Berval, Col. Darfeuil.
Pr. : Films Azur.

Cheftaine.
Réal. : Delacroix.
Int. : M. Robinson, M. Rolland.
Pr. : Fiat Films.

Le Plus Beau Gosse de France.
Réal. : Pujol.
Int. : Biscot, Joseline Gaël.
Pr. : Nicole Films.

Les Disparus de Saint-Agil.
Réal. : Ch. Jaque.
Int. : Stroheim, Le Vigan, M. Simon, A. Bernard, S. Grave.
Pr. : Diméco.
Ed. : Vog.

Les Femmes Collantes.
Réal. : P. Caron.
Int. : H. Garat, Moreno, J. Gaël, B. Stockfeld.
Pr. : Société Films F. C.

La Présidente.
Réal. : Rivers.
Int. : Popesco, Lefaur, H. Garat, Suz. Dehelly.
Pr. : Films Rivers.
Ed. : D.U.C.

A L'ETRANGER

L'Etrange Monsieur Victor.
Réal. : J. Grémillon.
Int. : Raimu, P. Blanchar, Mad. Renaud, V. Romance.
Pr. : R. Ploquin. A. C. E.

Ma Sœur de Lait.
Réal. : J. Boyer.
Int. : L. Baroux, Meg Lemonnier, H. Garat, Alerme.
Pr. : R. Ploquin.
Ed. : A. C. E.

Altitude 3.200 (Nous les Jeunes), que réalise Jean Benoît-Lévy.

France : *Aux Enfants de la Marine*, *La Tosca* et *J'Etais une Aventurière* avec Edwige Feuillère, *La Femme du Boulanger* et *Le Roi de Bandol*, de Pagnol, *Ultimatum*, *S. O. S. Titanic*, *Elizabeth d'Autriche*.

D'autres projets nous vaudront un *Goya*, de Jeff Musso, *L'Embuscade*, de Kistemaeckers, *Trois de Saint-Cyr*, puis *Train d'Enfer*, où Jean Gabin incarnera un mécanicien de locomotive, *L'Esclave Blanche* sur l'émancipation de la femme Turque, *Belle Jeunesse*, de Marcelle Vioux, *Carrefour*, de Kurt Bernhardt, *Katia* et *Retour à l'Aube*, tous deux interprétés par Danielle Darrieux, *La Guerre et la Paix*, de Tolstoï, *Simone de Belleville*, comédie d'atmosphère parisienne, *L'Avion de Minuit*, de Kirsanoff, *La Grande Espérance*, film sur la naissance du Christianisme par Léon Poirier, *Météore 39*, de Dekobra, etc...

Il y a aussi les projets moins rapprochés comme celui du *Rouge et le Noir*, de Stendhal, ou *La Vallière*, par Germaine Dulac, ou *Sang et Lumière*, de Peyré, ou *Les Dieux ont soif*, d'Anatole France. Ce sont là des titres prometteurs. Souhaitons qu'ils deviennent réalités.

Ce que l'on tourne, Ce que l'on prépare

Actuellement, on tourne une dizaine de films, tant à Paris qu'à Berlin : *Le Cœur ébloui*, *Le Petit Chose*, de Daudet, *Les Disparus de Saint-Agil*, trois films qui sont situés dans les lycées de garçon, ce qui prouve que la loi des séries joue également en France. Disons pourtant qu'ici, ces trois films diffèrent totale-

Les Films annoncés

Rivièra.
Avec Tino Rossi.
Pr. : Hakim.

Prisons de Femmes.
De F. Carco.
Réal. : R. Richebé.
Int. : V. Romance, F. Carco.
Pr. : Richebé.

Le Paradis de Satan.
Réal. : Gandéra.
Int. : Aumont, P. Renoir, L. Gridoux, M. Géniat.
Prod. : G. Legrand.

Trois Heures à Vivre.
De M. Achard.

Un Film de J. Grémillon.
Pr. : Pan Ciné.

Sarajevo.
De Kessel.
Pr. : Albatros.

Un Film de Fernandel.
Ed. : Pathé Consortium.

Train d'Enfer.
Avec J. Gabin.
Pr. : C. C. C.
Ed. : Pathé Consortium.

Sébastopol.
Réal. : P. Chenal.
Pr : B. N. Films.

La Marie du Port.
Aut. : Simenon.
Réal. : P. Billon.

Un Film de Jean Boyer.

Pilotes de Ligne.
Aut : O. P. Gilbert.
Réal. : P. Billon.
Pr. : Aisner.

La Grande Espérance.
Réal. : Léon Poirier.

Tolstoï.
Pr. : F. C. L.

Le Créancier.
Aut : Léopold Gomez.
Réal. : W. Kapps.
Int. : M. Chantal, J. Berry, R. Karl, Toutain, Col. Darfeuil.

Gibraltar.
Aut. : Stelli et Companeez.
Réal. : F. Ozep.
Int. : V. Romance, R. Duchesne. Camilla Horn.

Le Joueur d'Echecs.
Aut. : Dupuy-Muzuel.
Réal. : Dréville.
Int : R. Rosay, Conrad Veidt, B. Lancret, Paul Cambo, Micheline Francey, Edmonde Guy, Modot.
Pr. : Véga.

Sûreté Nationale.
Aut : Carlo Rim.
Réal. : L. Mathot.
Pr. : Véga.

Le Capitaine Benoît.
Aut. : Ch.-R. Dumas.
Pr. : Véga.
Pr. : C. F. C.

Clochemerle.
Aut. : G. Chevallier.
Réal. : J. Tarride.
Pr. : Braunberger.

Sylvia Bataille dans **Les Gens du Voyage**, film de Jacques Feyder.

Remontons les Champs-Elysées.
Réal. : Sacha Guitry.
Pr. : Sandberg.

La Marche Héroïque.
Aut. : H. A. Legrand. —
Réal. : H. Roussell.
Pr. : M. 5A. P.

Vidocq.
Réal. : J. Daroy.
Int. : A. Brûlé.
Pr. : Chichério.

La Valse Rouge.
Aut. : P. Schiller et C. Méré.
Pr. : F. Bacos.

Trois Artilleurs à l'Opéra.
Pr. : De Koster.

Un Film d'Y. Mirande.
Réal. : Berthomieu.
Pr. : Comp. Métrop. de Films.

Le Révolté.
Aut. : M. Larrouy.
Réal. : Ch. Jaque.

Education de Prince.
Aut. : A. Hermant.
Réal. : Dréville.
Int. : Popesco.
Pr. : C.I.C.C.

Guynemer, Héros légendaire.
Aut. : R. Hervouin.

Gai, gai, Marions-nous.
Aut. : A. Acremant.
Réal. : M. Cloche.
Pr. : C.I.C.C.

Rhapsodie hongroise.
Pr. : Badalo.

A la Page.
Aut. : Y. Mirande.
Pr. : Francia Films.

L'Homme de la Nuit.
Réal. : Kurt Bernhardt.
Pr. : Tuscherer.
Ed. : Eclair Journal.

Ultimatum.
Réal. : R. Wiene.

S. O. S. Titanic.
Elizabeth d'Autriche.
Pr. : Milo Films.

Tricoche et Cacolet.
Int. : Fernandel.
Pr. : Films Modernes.

Un film de Raimu.

Deux autres films.
Pr. : S.E.D.I.F.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-68

ment par l'atmosphère très particulière de chacun d'eux. On tourne aussi *Paix sur le Rhin*, de Jean Choux, avec Françoise Rosay et John Loder, *Nous les Jeunes*, un film de camaraderie et d'espoir, *Sur la Piste du Sud*, dont la majeure partie fut prise au Tanezrouft dans le Sud-Africain, *Les Nouveaux Riches*, et Pabst réalise *Le Drame de Shanghaï*.

On prépare *La Maison du Maltais*, de Jean Vignaud, par Chenal, *Le Créancier*, de L. Gomez. On termine *Barnabé*, d'Esway, avec Fernandel, on va tourner sous peu *Le Joueur d'Echecs*, avec Conrad Veidt et Françoise Rosay, *L'Etrange Monsieur Victor* est terminé à Berlin où l'on tourne *Le Joueur*, *Adrienne Lecouvreur*, *S. O. S. Sahara*.

Le Cinéma Français qui paraît bien plus organisé qu'il l'était il y a deux ans est solidement arrimé pour faire face à tous les remous possibles. On fera moins de films en 1938 qu'en 1937. C'est un fait non douteux. Mais, on doit être persuadés que le film de qualité sera plus nombreux, que la moyenne des films exportables augmentera. Il n'y aura peut-être pas les cinq ou six grandes productions de supériorité artistique mondiale comme *La Grande Illusion* ou *Un Carnet de Bal...* mais la moyenne sera faite de films bien mis en scène, largement aérés de beaux paysages, basés sur des sujets soigneusement étudiés, et où prévaudra l'intelligence. C'est le moment unique pour le film français de se « dépoussiérer ». Il doit refléter les qualités d'énergie, de vitalité et de gaieté qui ont toujours été celles de la France.

Lucie Derain.

Harry Baur et Pierre Richard-Willm dans **La Tragédie Impériale**, le magnifique film de Marcel L'Herbier.

Projets divers

Terre d'angoisse.
Aut. : Pierre Nord.
Réal. : L. Mathot.
Int. : Ch. Vanel.

Quartier Réservé.
Aut. : P. Mac Orlan.

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

Etats-Unis d'Europe.
Pr. : Coop. Métiers d'Art.

La Fille Elisa.
Réal. : H. Roussell.
Pr. : S. E. F. F. E.

Météore 39.
Réal. : Dekobra.

La Marraine du Régiment.
Pr. : Studios de la Seine.

La Vallière.
Réal. : G. Dulac.

Les Dieux ont Soif.
Aut. A. France.
Réal. : G. Ravel et T. Lekain.

Molière.
Aut. : R. Paul-Dagan.
Int. : Fresnay.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
En préparation :
LE JOUEUR D'ECHECS
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...
Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

Les Films annoncés

Werther.
Réal. : M. Ophüls.
Int. : A. Vernay, P.-R. Willm.
Pr. : Néro Films.

La Femme du Boulanger.
Int. : Raimu.
Pr. : Marcel Pagnol.

Le Roi de Bandol.
Pr. : Films Pagnol.

L'Empreinte du Dieu.
Aut. : M. Van der Meersch.

Aux Enfants de la Marine.
Réal. : J. Feyder.
Pr. : Vandal.

Les cinq sous de Lavarède.
R. Cammage.
Int. : Fernandel.
Pr. : Films Lavarède.

Goya.
Réal. : Jeff Musso.
Pr. : Derby.

L'Embuscade.
Aut : Kistemaeckers.

La Goualeuse.
Pr. : F. Rivers.

Trois de Saint-Cyr.
Pr. : Calamy.

L'Esclave blanche.
Réal. : M. Sorkin.
Pr. : Lucia.

Belle Jeunesse.
Aut. : Marcelle Vioux.
Pr. : Albatros.

Carrefour.
Réal. : Kurt Bernhardt.
Pr. : B. U. P.

Un film de J. de Baroncelli.
Scén. : M. Duran.
Ed. : Eclair Journal.

Simone de Belleville.
Réal. : M. Allégret.
Un film de Duvivier.
Pr. : Régina.

Les 7 Péchés capitaux.
2 autres films.
Pr. : Ratisbonne.

Ernest le Rebelle.
Réal. : Ch. Jaque.
Pr. : Sigma.
Ed. : Vog.

Katia.
Aut. : Lucille Decaux.
Réal. : R. Bernard.
Int. : D. Darrieux.
Pr. : Algazy.

Retour à l'aube.
Aut. : Vicki Baum.
Adapt. : P. Wolff.
Réal. : H. Decoin.
Int. : D. Darrieux.
Pr. : Bercholz.
Ed. : C.C.F.C.

Le Coup de Bambou.

2 films de Bach.
Pr. : Udif.
Ed. : C. C. F. C.

La Guerre et la Paix.
Aut. : Tolstoï.
Pr. : Ch. Stengel.

Café de Paris.
Aut. : Y. Mirande.

Les Bataillons Noirs.
Réal. : Allégret.

Pont-aux-Dames.
Réal. : Duvivier.

La Maison du Maltais.
Aut. : J. Vignaud.
Réal. : P. Chenal.
Int. : V. Romance.
Pr. : Gladiator.

J'étais une Aventurière.
Réal. : R. Bernard.
Int. : Ed. Feuillère.

Un film de L. Moguy.

Un film de Max Ophüls.

La Tosca.
Int. : Ed. Feuillère.

Sang et Lumière.
Aut. : Peyré.
3 autres films.
Pr. : Ciné-Alliance.

LES SERVICES D'ÉTAT ET LE CINÉMA FRANÇAIS

PAR JEAN TURQUAN

Dans cette étude, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs tout ce que les pouvoirs publics ont fait pour le cinéma dans chacun des départements ministériels, et comment celui-ci a su se révéler un auxiliaire précieux pour chacun d'eux. On trouvera, en outre, dans cet article, quelques renseignements d'une grande utilité pour les producteurs sur ce que chaque ministère est susceptible de leur accorder.

A l'Éducation Nationale

C'est de la direction des Beaux-Arts que dépend, administrativement, la Commission du contrôle des films, directeur : M. Edmond Sée.

Le Ministère de l'Education Nationale a constitué une importante cinémathèque.

Les questions afférentes au cinéma sont, dans ce département, scindées eu deux : le Sous-Secrétariat aux Beaux-Arts connaît toutes les questions administratives alors que l'enseignement et la propagande sont dévolues au Musée Pédagogique.

Aux Beaux-Arts, un comité composé partie de cinéastes, partie de représentants de ce sous-secrétariat, procure aux producteurs des conseils techniques concernant l'histoire de l'art, ainsi que des facilités pour filmer nos richesses archéologiques.

C'est au Musée Pédagogique, installé 29, rue d'Ulm, que vont les crédits alloués au Ministère de l'Education Nationale; ceux-ci sont destinés soit à des subventions pour l'achat d'appareils, 35 mm. ou 16 mm., soit à l'augmentation de la cinémathèque. Cette institution prête ses films aux organismes qui lui sont présentés par les autorités académiques locales; ils doivent être projetés dans des séances gratuites.

Lorsqu'un film est commandé à un producteur, le Musée Pédagogique intervient pour indiquer la manière dont il doit être conçu.

A l'Agriculture

Le Ministère de l'Agriculture accorde des subventions pour l'achat d'appareils.

Le service du Cinéma Agricole reçoit les fonds nécessaires à son fonctionnement grâce à un prélèvement opéré sur les recettes du Pari Mutuel. Il vient en aide aux communes rurales, et aux établissements d'enseignement agricole par des subventions destinées à l'achat de matériel de projection (35 et 16 mm.) payé un tiers par l'agriculture, un tiers par l'Education Nationale, un tiers par les intéressés.

Pour l'enseignement agricole, le Ministère peut, soit acheter des films, soit les faire tourner sous sa direction. Il accorde alors aux producteurs une subvention avec promesse d'achat d'un certain nombre de copies, les films sont rassemblés à Paris, 29, rue d'Ulm et dans 11 cinémathèques régionales; la poste en fait l'envoi gratuit.

Grâce au cinéma, nos populations rurales sont initiées aux derniers perfectionnements de la culture et de l'élevage. Il contribue, de plus, à faire connaître à l'étranger les produits de notre sol.

A la Défense Nationale

Le cinéma est un merveilleux moyen d'instruction pour le Ministère de la Guerre.

La Section Cinématographique de l'Armée, 150, boulevard Mortier, a réussi le tour de force de pouvoir, par ses seuls moyens, réaliser, diffuser et projeter ses films; il s'occupe, en outre, de la fourniture, l'emploi et l' entretien du matériel cinématographique et de la formation des opérateurs.

Le cinéma, au Ministère de la Défense Nationale, reste uniquement un moyen d'instruction. Il n'est, à cette règle, qu'une exception : l'éventualité du concours de la troupe, apporté à un producteur. Pour solliciter ce concours, ce dernier doit établir une demande, qui est dirigée vers le Cabinet du Ministre et instruite par l'Etat-Major. Si l'œuvre présente une certaine valeur nationale, morale et patriotique, le concours est accordé et une convention passée.

La Section cinématographique dispose de crédits qui doivent couvrir tous les frais occasionnés par ce service. Sa cinémathèque comprend déjà 350 films; 400 appareils sont en service.

Les films dont l'Etat-Major a décidé la réalisation sont de deux sortes, soit techniques, soit tactiques. Le cinéma a, en outre, trouvé son application dans l'« Appareil de tir », qui permet de tirer sur un objectif en mouvement projeté sur un écran.

Au Ministère de l'Air

Le Ministère de l'Air offre au documentaire un champ d'action très vaste.

C'est du service de la Presse que dépendent les rapports du cinéma avec l'aviation. Celui-ci y est considéré sous deux angles : moyen de propagande et organe d'instruction.

L'aviation offre un champ d'action très vaste au documentaire : applications civiles (commerciales et touristiques) et applications militaires; enfin, aviation privée comportant le vol à voile et l'aviation populaire. C'est à cette catégorie qu'appartiennent les œuvres de vulgarisation tels que *Trois Minutes en Avion* et *Trois Minutes en Parachute*, ou les reportages sur nos lignes commerciales. Etant donné la parcimonie avec laquelle les crédits ont été consentis, la cinémathèque de l'air est encore assez peu importante.

L'Air peut aussi prêter son concours pour la réalisation de scénarios présentant pour l'Aéronautique un réel intérêt de propagande. Cette aide se traduit par des autorisations et des facilités diverses. C'est ainsi qu'ont pu être réalisés *L'Equipage*, *Anne-Marie*, etc.

Au Ministère de l'Air, le cinéma est considéré à la fois comme moyen de propagande et comme organe d'instruction. Jusqu'à la création toute récente d'une service cinématographique de l'air, les rapports du cinéma et de l'aviation dépendaient du service de la presse. Ce dernier continue d'ailleurs à s'occuper de tout ce qui concerne les actualités filmées.

Des crédits spéciaux sont inscrits chaque année au budget pour les besoins de ce service. Ils sont destinés à l'achat et à l'entretien de matériel de projection 16 mm. sonore, à la réalisation et à l'acquisition de films.

Le service cinématographique, rattaché au Cabinet, est chargé de réaliser des films d'instruction à l'usage des formations de l'armée de l'Air, sur l'initiative de l'Etat-Major. La cadence actuellement de cinq films par an.

Il lui incombe, en outre, de tourner des films de propagande, ainsi que d'acheter des films réalisés par des entreprises privées. Il peut aussi collaborer à la réalisation de productions, dans ce dernier cas, cette aide se traduit par des autorisations et des facilités diverses. Quelle que soit la façon dont la collaboration du ministère de l'air est accordée, c'est toujours l'officier chef de service qui garde la haute main sur les prises de vues.

Les films appartenant à l'Air, édités en 35 mm. et en 16 mm, sont centralisés dans sa cinémathèque, mise à la disposition des organisations de l'aviation populaire.

Au Ministère de la Marine

L'autorisation de tourner sur les bâtiments de guerre peut être accordée par le Ministère de la Marine.

C'est le 2 avril 1936 qu'a été créée, rue Royale, la Section Cinématographique de la Marine; jusqu'à cette époque, le service fonctionnait de façon officieuse et la Marine utilisait déjà l'écran pour sa propagande.

Les films, tous du format 16 mm., ont pour but d'instruire ou de distraire ; ils sont, soit achetés dans le commerce, soit créés par les soins de la Section cinématographique; ils sont fournis gratuitement aux ports et aux bâtiments. Les résultats obtenus pour l'instruction technique sont probants.

Cette section possède aussi certains films de format standard réservés aux Ministères; ils sont prêtés aux conférenciers, dans un but de propagande maritime.

Les crédits affectés à cette section sont destinés à l'achat d'appareils et à la réalisation de films; ils ne doivent jamais être utilisés comme subventions.

La Marine prête son concours en autorisant les prises de vues sur ses bâtiments pour des productions telles que: *La Bataille*, *Veille d'Armes* et *L'Occident*. Suivant le caractère du film et l'intérêt qu'il présente, pour la propagande maritime française, le Ministre peut accorder : 1° Une autorisation pure et simple; 2° Une autorisation avec le concours de la Marine; 3° Une autorisation avec concours exceptionnel de la Marine. Aucune prise de vues à bord des bâtiments ne peut être faite hors la présence d'un officier.

Aux Affaires étrangères

Le Quai d'Orsay ne fait pas de films, il en achète. Le cinéma entre dans les attributions de la section des œuvres diverses. Depuis cette année, s'est constitué une cinémathèque parlante qui alimente les établissements français à l'étranger.

Jean Gabin dans **Quai des Brumes** que réalise Marcel Carné.

C'est ainsi qu'une série d'études telles que le Barrage de la Truyère, le Banc d'Essai de Vitry sont partis pour Stamboul et que les films chirurgicaux de J. Benoît-Lévy sont actuellement au Canada.

Ce ministère renseigne le producteur 1° sur les possibilités de diffusion du film français à l'étranger, les possibilités du marché et les distributeurs; 2° il aplanit les difficultés avec la censure étrangère; 3° il intervient dans les règlements litigieux; 4° il met en rapport les acheteurs étrangers avec les divers organismes français.

Depuis le 7 juin 1936, il dispose d'une nouvelle arme contre les films qui constituent une contre-propagande française : le visa à l'exportation.

L'Office National du Commerce extérieur

Les exportateurs de films ont intérêt à consulter l'Office National du Commerce Extérieur.

Dépendant du Ministère du Commerce, cet office, situé avenue Victor-Emmanuel, rend deux sortes de services : il donne tous les renseignements nécessaires concernant l'exportation, les droits de douane, et les tarifs de transports; il met en rapport avec les attachés commerciaux et les acheteurs éventuels.

Il connaît les débouchés offerts au cinéma français et possède les statistiques officielles de tous les pays du monde (nombre de salles, quantité de pellicule vierge importée, nombre de films étrangers importés, etc.). En outre, les attachés commerciaux lui envoient certains renseignements, donnent leur avis sur les débouchés offerts au film français, sur la façon de les vendre.

Lorsqu'il y a lieu de provoquer une enquête pour complément d'informations, l'Office s'en charge.

Ajoutons enfin que les organismes scolaires et de propagande coloniale, qui voudraient se procurer des documentaires sur certaines colonies, notamment Madagascar, les trouveraient à l'Office Cinématographique d'Enseignement et d'Education de Paris, 7, rue Robert-Etienne.

A la Présidence du Conseil, un service s'est créé ayant pour mission de coordonner l'action cinématographique des différents ministères et qui s'occupe activement de la défense du cinéma français dans tous les domaines. C'est ce service qui a établi le rapport de l'Enquête sur la production (Spectacle, Industries d'Art) dont le rapporteur est M. Jean Brérault.

Enfin, il vient de se créer au ministère de la Propagande (M. Frossard, ministre) un importante service cinématographique.

J. TURQUAN.

POUR METTRE FIN A UNE CONTROVERSE

C'est le Metteur en Scène qui est l'Auteur du Film

CE QU'EN PENSENT MARCEL ACHARD, HENRI JEANSON ET PIERRE CHENAL

par Raymond BERNER

Il y a pas mal d'années que l'on discute sur la question de savoir qui est l'auteur du film. La controverse prit naissance bien avant l'apparition du parlant. Mais depuis que le cinéma parle, la question s'est compliquée du fait que l'on s'adresse beaucoup plus fréquemment que jadis à des auteurs de théâtre pour avoir des sujets de films. Il était donc naturel que les hommes de théâtre revendiquent également le titre d'auteur des films dont ils ont écrit le scénario.

A première vue, rien n'est plus naturel, ni plus logique.

Mais, dans la réalité, les choses sont autrement complexes, car ce « film écrit » qu'ils soumettent à un producteur ou à un metteur en scène, subit une série de transformations profondes avant d'acquérir sa forme définitive : un ruban de pellicule mesurant de deux mille cinqcents à quatre mille mètres.

Cette forme définitive, c'est le metteur en scène qui la lui donne. Et, non sans apparence de raison, le metteur en scène dit : « Sans moi, le film ne serait pas. Donc, je suis l'auteur du film ! »

Le metteur en scène a raison, mais l'auteur n'a pas tort.

Pour comprendre le problème, je crois qu'il faut l'envisager sous un autre angle.

Qui est l'inventeur du cinéma ? Louis

Lumière, c'est incontestable. Pourtant, le cinéma existait déjà en puissance avant lui. Marey et d'autres chercheurs, avaient réussi à décomposer le mouvement par une série d'épreuves photographiques. Quant à Edison, son *kinétoscope* était déjà un cinéma, mais pour une seule personne à la fois. Le coup de génie de Lumière a été de réussir la projection du film sur un écran, de transformer le cinéma pour une seule personne à la fois en cinéma pour mille personne et plus à la fois.

Pour avoir réalisé ce coup de pouce final, cette chose en apparence si simple, mais qui était une inspiration de génie scientifique, Louis Lumière, utilisant largement toutes les inventions de ses prédécesseurs, fut baptisé père du cinéma.

Or, un scénario, voire un découpage, c'est quelque chose comme le *kinétoscope*. Un lecteur entraîné, en lisant un bon découpage, voit se dérouler le film devant ses yeux, dans ses décors, et avec ses répliques. C'est donc, à ce moment, un film « pour une seule personne à la fois ».

C'est le coup de pouce final qui permet de présenter non plus à une seule personne à la fois, mais à des milliers, des millions, au monde entier.

Le metteur en scène a, tout comme le père Lumière, utilisé les travaux de ses devanciers : auteur scénariste, découpeur, dialoguiste. Il peut donc, à bon droit s'estimer l'auteur du film. Sans doute, on pourra objecter que, posé ainsi, le problème est déplacé mais non pas résolu. Ce n'est pas mon avis. Et voici pourquoi :

Nous avons interrogé des spécialistes qui, chacun dans leur catégorie, font subir au futur film, sa métamorphose particulière. Ces spécialistes sont :

Le découpeur ;
L'auteur du scénario ;
Le dialoguiste ;
Le metteur en scène.

L'auteur livre un scénario ; le découpeur le transforme en découpage, le dialoguiste y ajoute les répliques et enfin, le metteur en scène transforme une dernière fois le découpage en un film.

C'est très clair.

Au cours de ses successifs avatars, le scénario, manuscrit, subit de telles transformations, que le père de l'œuvre, l'Auteur — incontestablement — a parfois du mal à reconnaître son enfant avant même qu'il soit tourné.

Par conséquent, l'auteur n'est déjà plus tout-à-fait l'auteur ! Que sera-ce, alors, quand le film sera terminé !

Pour vous en convaincre, veuillez lire les réponses ci-dessous, dont vous apprécierez, j'en suis convaincu, la clarté, la bonne foi et le désintéressement.

Aux uns comme aux autres nous avons demandé :

« Quelle est votre part, votre apport dans la réalisation du film ? »

Dans le cinéma, où le travail en équipe est la règle, il ne saurait y avoir de réponse absolue. Par conséquent, c'est à la majorité relative que sera élu l'*auteur du film !*

Yvonne Printemps dans **Adrienne Lecouvreur**

L'Apport du Scénariste ou de l'Auteur

M. Marcel ACHARD.

La réalisation d'un film se divise, ou plutôt, devrait se diviser en trois stades.

1°) l'auteur apporte un *scénario* qui se présente sous la forme d'un manuscrit plus ou moins volumineux. L'*Alibi*, par exemple, comportait environ quatre-vingts pages.

2°) le metteur en scène et le découpeur s'emparent alors de ce travail, l'analysent, le fouillent, le creusent, le développent et le transforment en *découpage*.

Jeanne Heibling sera avec Dita Parlo la vedette féminine de **Paix sur le Rhin**

3°) le dialoguiste, qui est généralement l'auteur, écrit les dialogues et enfin, le travail se termine par une mise au point définitive entre l'auteur, le découpeur et le metteur en scène, qui peut alors commencer la *réalisation* proprement dite.

Il est, à mon avis, excellent, voire nécessaire que l'œuvre initiale, c'est-à-dire, le scénario soit soumise à la critique et souvent modifiée par le découpeur et le metteur en scène. Nécessaire, parce qu'un scénario n'est pas une pièce de théâtre à laquelle on peut travailler un an, deux ans, dix ans, la laisser reposer, la reprendre, la refaire. Si l'on accorde deux mois à un auteur pour livrer son travail, c'est un très grand maximum. Or ce délai est trop court, à mon avis, pour que les personnages soient entièrement « formés » dans l'esprit de celui qui les crée. Bien des traits de leurs caractères restent encore dans l'ombre, certaines de leurs réactions demeurent douteuses. Le metteur en scène et le découpeur sont donc le premier « public » de l'auteur, un public difficile, qui cherche à tout expliquer, tout approfondir et suggère souvent — pourquoi ne pas l'avouer ? — des détails, des actions, des réactions auxquels n'avait pas pensé celui qui écrivit l'histoire initiale. De ces discussions à trois ou quatre, jaillissent parfois des étincelles qui éclairent singulièrement, aux yeux de l'auteur lui-même, l'âme de ses personnages et décident de leur attitude. L'auteur n'est pas assez sot ni assez vain pour repousser les suggestions, les additions proposées par ses collaborateurs lorsqu'elles lui semblent devoir ajouter à l'action, à l'intérêt, au pathétique, en un mot à l'esprit, de son œuvre qui, dans la chaleur des confrontations, mûrit ainsi très rapidement, condition nécessaire au cinéma où il faut toujours faire vite.

Il n'en est pas moins vrai que le véritable auteur du film, c'est l'auteur lui-même... Et c'est tellement évident qu'un mauvais scénario, mal dialogué, même réalisé par un metteur en scène de génie, ne donnera jamais un bon film, mais qu'un bon scénario bien dialogué, même médiocrement réalisé, restera encore un film possible, voire agréable.

Il n'est pas dans mon intention de sous-estimer le rôle de metteur en scène ; mais il est le metteur en scène, et non pas l'auteur.

Cependant, dans certains cas, l'ampleur de la réalisation et la maîtrise qu'elle décèle relèguent au second plan l'anecdote-prétexte, comme dans *Hurricane*. Pas davantage, je ne veux dénier le titre « d'auteur du film » à des réalisateurs tels René Clair, Jean Renoir, Jacques Feyder. Personne ne songe à leur contester la paternité des films qui portent leur signature, parce que non seulement ils les ont mis en scène, mais encore, ils ont collaboré très activement au scénario, au découpage, à toutes les transformations qu'a subies l'idée initiale avant de devenir une bande de pellicule. Par conséquent, si Feyder, René Clair, Jean Renoir sont et doivent être considérés comme auteurs de films, c'est que la somme *réalisation-collaboration* constitue un apport tel que si l'œuvre n'a pas été entièrement crée par eux, elle a, du moins, été recrée dans le style très particulier, qui est la griffe, la marque de

leur *auteur*. Tel est le cas de films tels que *Fantômes à Vendre*, *La Grande Illusion*, *Les Gens du Voyage*, pour ne citer que les plus récents.

L'Apport du Découpeur

M. André CERF.

Chacun sait qu'un scénario qui ne comporte souvent que les bases ou les grandes lignes d'un sujet, doit être adapté, complété, afin de se dérouler normalement suivant les lois cinématographiques. Cette « adaptation », ce « développement » du sujet, son « asservissement aux récessités du cinéma », c'est la tâche du découpeur. En général, le travail est obtenu à la faveur d'une entente étroite entre le scénariste, le dialoguiste, le découpeur et, naturellement, le metteur en scène.

Car, de même que le dialoguiste ne peut exclusivement écrire son dialogue sans avoir collaboré à la construction du sujet, de même le découpeur ne peut « découper » sans prendre part à la dite construction.

En supposant que tout le monde soit d'accord et que le dialogue soit écrit avant qu'intervienne le découpeur, celui-ci donnera néanmoins sa dernière forme à l'histoire, sa forme définitive avant les prises de vues.

La tâche spécifique du découpeur est de fragmenter judicieusement le scénario en « plans » aisément tournables en indiquant le plus complètement possible la place, les faits et gestes, le dialogue des acteurs, par rapport au décor, au micro, à la camera en notant les déplacements de celle-ci. De plus chaque plan doit être numéroté chronologiquement. (Un découpage comprend généralement trois à quatre cents plans).

Les délais de plus en plus courts que l'on octroie maintenant au découpeur pour faire son travail, le forcent à abréger les indications qui, en plus du décor, devrait encore comporter de multiples précisions concernant l'éclairage de jour, de nuit, les bruits, la musique, etc.

Le « découpeur » doit également tenir compte de la « manière » du metteur en scène, du « goût » du producteur, du « genre » de la vedette, et prévoir ses plans en conséquence. Les uns aiment les scènes longues, d'autres préfèrent les plans courts ou rapides. D'autre part un scénario dramatique ne se découpe pas de la même manière qu'un scénario comique. Ce dernier doit comprendre beaucoup plus d'ensembles.

Le « découpage » terminé, il n'y a plus qu'à entrer au studio et à tourner. Fier de son œuvre, le découpeur apporte au metteur en scène le travail de ses méninges surmenées ; on le félicite chaleureusement, puis on s'empresse de faire un fim tout-à-fait différent...

(Derniers découpages dûs à M. André Cerf : *Le Mioche*, *La Citadelle du Silence*, *Forfaiture*.)

L'Apport du Dialoguiste

M. Henri JEANSON.

L'apport et la part du dialoguiste dans la réalisation d'un film ?

Tout dépend du dialoguiste, de son talent et de sa conscience professionnelle.

Tino Rossi et Mireille Balin dans une scène de **Naples au Baiser de Feu.**

Je sais des écrivains pour qui le cinéma n'est qu'un expédient et qui livrent leur dialogue comme un fournisseur livre une quelconque marchandise à un client.

Ils ont signé par l'intermédiaire d'un agent un contrat avec un producteur.

On leur envoie le découpage.

Ils déposent leurs petites répliques dans la colonne de droite et expédient prudemment le tout contre remboursement à l'imprudent producteur. Ils font connaissance avec le metteur en scène deux ou trois mois après la présentation du film.

...Ce n'est pas ainsi que je conçois le rôle du dialoguiste. J'estime en effet que le dialogue, souvent, donne au film sa qualité et son style. Qu'a-t-il manqué à *La Marseillaise* pour être bonne en son dialogue ?

Pagnol...

C'est dans les dialogues que les personnages trouvent leur pittoresque, leur accent, leur caractère.

J'ai personnellement toujours discuté le scénario, sa construction, sa ligne. Et mes dialogues sont toujours accompagnés d'indications scéniques. Toujours, je me suis efforcé de travailler en collaboration étroite avec le metteur en scène. Il m'est même arrivé lorsqu'on faisait appel à moi au dernier moment, de transformer complètement le scénario, d'en modifier les épisodes, d'ajouter ou de supprimer des personnages (*Pépé-le-Moko*). Je vous envoie d'ailleurs cette lettre du Prarion ou je travaille avec Marc Allégret et Cayate à un scénario dont j'écrirai le dialogue...

Vous voyez...

Le soir de la première de gala du grand film français **Chéri-Bibi** au Théâtre Marigny, le producteur M. Charles Bauche (à droite) reçoit les félicitations enthousiastes de M. Louis Rollin, ancien ministre, vice-président de la Chambre des Députés.

L'Apport du Metteur en Scène

M. Pierre CHENAL.

Le producteur, ayant décidé de tourner un film, appelle un metteur en scène et lui demande de réaliser ce film. Le metteur en scène accepte ou refuse. Car il y en a qui refusent de tourner certains sujets.

Le futur film, sous quelle forme se présente-t-il, à ce moment ? C'est, ou un bouquin dont on sera obligé de changer la plus grande partie de l'action, parce qu'elle est insuffisante, trop peu variée ou trop copieuse, ou trop littéraire ; ou bien c'est un scénario de sept ou huit pages d'un auteur connu.

Dans les deux cas, qu'il s'agisse des trois cents pages d'un roman ou des huit pages du scénario, le producteur a déjà lâché la forte somme !

Le metteur en scène ayant accepté d'en faire un film se met à la besogne. Avec son découpeur et son dialoguiste, il commence à pétrir l'œuvre, à la développer, à l'étirer ou à la raccourcir, à y ajouter des épisodes ou des personnages, a en supprimer d'autres. Il se livre, en un mot, à un travail considérable dont dépendra le sort du film et quelquefois les mouvements de mauvaise humeur du romancier ou du scénariste, souvent enclins à se juger trahis.

Si le film est bon, le scénariste ou le metteur en scène, même « trahi », ne proteste jamais. Il dit « mon film » en parlant du roman de trois cents pages transformé en pellicule, ou du scénario de huit pages, allongé sur trois mille mètres de celluloïd.

Or, de toute façon, ce n'est jamais « son » film. L'auteur ne fait pas de films, il écrit un roman, il rédige un synopsis qui contient une possibilité de film. Mais dans tous les cas, le film, c'est le metteur en scène qui fait.

Pourquoi ?

Parce que c'est le metteur en scène qui a la haute main sur le découpage, sur les dialogues, avant la mise en route, c'est lui qui a choisi les artistes, le décorateur, parfois — tout arrive ! — le musicien, les opérateurs.

Parce que c'est lui qui a fait subir au film sa dernière et définitive métamorphose, son su-

prême avatar en transformant le gros bouquin relié de cent-cinquante pages dactylographiées en une bande de pellicule, portant image et son.

Il a fait le film, par conséquent, sans aucune contestation possible.

Et après avoir fait son film, il surveille et dirige le montage, parachevant ainsi une création faite par petits morceaux, assemblant une mosaïque qui s'exprimera dans le temps.

Evidemment, il y a des metteurs en scène qui se contentent de tourner un scénario tout découpé qu'on leur remet entre les mains. Ils n'ont plus qu'à faire jouer les acteurs. Mais ils ne sont pas de vrais metteurs en scène de cinéma.

De vrais metteurs en scène, il n'y en a pas beaucoup qui possèdent un « style » personnel. En Amérique, on en compte une dizaine. En France un peu plus de la moitié, ce qui est très bien... On a voulu nous faire croire qu'en Amérique, le metteur en scène ne s'occupait que de faire évoluer les acteurs dans le champ de l'appareil ; c'est peut-être vrai pour des réalisateurs de seconde ou de troisième zone. Mais je suis bien sûr qu'un Lubitsch, par exemple, collabore activement avec le scénariste et l'équipe de découpagistes. S'il en était autrement, on ne retrouverait pas, dans chacun de ses films son style très caractéristique.

En résumé, et en dernière analyse, c'est le metteur en scène qui seul, peut prétendre à cette formule *un film de...* car, en dépit de toutes les collaborations, c'est bien lui qui l'a tourné.

En résumé :

L'auteur du scénario est l'auteur du film tant que le film n'est pas encore fait ;

Mais dès l'instant que le film est terminé, l'auteur, c'est le metteur en scène.

Nous négligerons des cas d'espèce trop particuliers, ce ne sont que de très rares exceptions qui confirment cette règle. Pour nous, après avoir mûrement pesé la question, lu et relu nos interviews, notre conviction est faite et nous n'hésitons pas à la proclamer :

Le metteur en scène est l'auteur du film.

aussi sûrement que

Louis Lumière est l'inventeur du cinéma.

RAYMOND BERNER.

IL FAUT QUE LE PUBLIC APPROUVE L'HISTOIRE QU'ON LUI RACONTE

par Francis CARCO

Voilà déjà près de deux ans que M. Roger Richebé songeait à mettre en scène mon reportage, *Prison de Femmes*. Il en avait acquis les droits et préparé l'adaptation. Cependant, il caressait le projet de me faire incarner mon propre personnage dans le film.

A quoi bon le nier ? Je me doutais de quelque chose. Aussi, devant l'insistance amicale et compréhensive de M. Richebé, j'ai fini par accepter... après certaines hésitations. Je ne voulais pas, en effet, m'engager à la légère. Mais on m'a présenté une excellente adaptation, ou plus exactement une excellente interprétation cinématographique de mon livre, écrite par M. René Jollivet, un jeune de grand talent, avec qui je signerai d'ailleurs les dialogues.

Quant à mes raisons, les voici :

N'oublions pas, en dépit de nécessités matérielles, de considérer le ciné comme un Art. Et un art qu'il convient d'aborder avec toutes les chances de « crédibilité ».. Crédibilité : le mot merveilleux de Paul Bourget. Il faut que le public approuve l'histoire qu'on lui raconte et se sente en contact avec les interprètes qu'il voit vivre à l'écran. Les Américains ont reproduit fidèlement la vie de leur pays dans leurs films; ils nous ont montré leur aviation, leur police, leur armée, leur sport, leurs écoles, etc... Pourquoi ne pas nous inspirer de cet exemple ? Les étrangers qui débarquent à Paris seraient moins étonnés de ne pas rencontrer d'apaches à tous les coins de rues et de marquis en culotte rouges dans les boîtes de Montmartre. Pour ce qui concerne la profession d'écrivain ou de romancier, nos amis du monde entier sont persuadés que ceux qui la cultivent en France sont tenus de porter un monocle, des guêtres blanches, un veston noir à ganse, et des moustaches irrésistibles.

Apprenons donc à nous montrer tels que nous sommes. Je n'ai pas la naïveté de croire que la photo deviendra le grand mode d'expression de l'avenir. Mais l'esprit qui dirige la main de l'opérateur peut se manifester à l'écran aussi bien qu'au théâtre que dans tout autre Art.

FRANCIS CARCO

Enfin, si je joue « Carco » dans *Prison de Femmes*, c'est qu'il aurait fallu, pour interpréter ce rôle, demander à un comédien de m'imiter alors que ma simple présence rendait tout naturel.

Je ne suis pas une vedette et je n'éprouve nulle intention de le devenir. Entre nous, les vedettes ne m'éblouissent pas. Exception faite pour Greta Garbo que je ne me lasse pas d'admirer, les autres ne possèdent vraiment pas assez de personnalité pour m'émouvoir longtemps. J'ai toujours protesté contre l'emploi de la vedette tel qu'on le pratique aujourd'hui. Personne n'est plus dupe des raisons que la plupart des producteurs tentent de mettre en avant : cela se résume, sept ou huit fois sur dix, à des raisons commerciales, que l'on ferait mieux d'avouer sans aucun déshonneur. Il est normal qu'on écrive certains scénarii pour certains grands acteurs, à condition toutefois que ces derniers incarnent les personnages auxquels on songe. Prenez les succès les plus récents : *La Bandéra, Pépé-le-Moko, L'Equipage, La Grande Illusion;* tous ces films sont tirés de romans où l'intrigue a pour objet de révéler aux spectateurs un « milieu » qu'ils ne connaissaient guère. La formule est excellente. Je cherche à l'imposer dans ma chronique du *Figaro*.

Aussi, lorsque M. Richebé m'a proposé ces jours-ci de défendre à l'écran les idées qui me sont chères, il m'était impossible de me dérober.

Attendons la présentation de *Prisons de Femmes* : le public saura dire alors si j'ai eu tort ou raison.

M. Louis FLEURY, Directeur du Service étranger de LAUER et Cie

La Société Lauer et Cie, dont le Service des Ventes de Films à l'Etranger est une branche pleine d'activité, vient de demander à notre confrère M. Louis Fleury, rédacteur politique de *Paris-Soir*, de prendre la Direction de ce Service Etranger, à partir du 1er avril.

On sait que Lauer et Cie ont le désir de développer leur travail commercial hors de France, notamment en créant des filiales pour la vente des films dans les pays de bonne exploitation cinématographique.

M. Louis Fleury possède des relations importantes en Europe, particulièrement à Berlin et à Londres.

■ Nous venons d'apprendre que ce sont MM. Hakim (Paris Film Location) qui distribueront pour la grande région parisienne le nouveau film de Sacha Guitry, Remontons les Champs-Elysées.

AU PAYS DU SOLEIL

Grâce à Marcel PAGNOL, un Centre important de Production se crée à Marseille

par Edmond EPARDAUD

Marseille 24 mars. — Il fallait bien y arriver. Marseille, deuxième ville de France avec un million d'habitants, point de départ de toutes les grandes lignes méditerranéennes, porte de l'Orient et de l'Extrême-Orient, métropole du sud-est et capitale ethnique de la Provence, devait avoir son centre de production cinématographique.

Depuis l'époque lointaine où Paul Barlatier, un ancêtre et un pionnier, œuvrait ses films muets dans son petit studio de verre, aucun progrès vraiment important n'avait été accompli. Et je me souviens du temps (Jean Benoît-Lévy et Floury s'en souviennent aussi) où travaillant à Marseille, on avait beaucoup de peine à trouver un simple laboratoire où l'on put développer des bouts d'essai.

Enfin, Pagnol vint (il manque un pied à mon hémistiche, l'auteur de *César* me pardonnera au nom de Malherbe). Pagnol dans la vie est un homme pressé, aux vues immédiates, aux réflexes rapides et sûrs. Il est Marseillais, non pas de Montmartre comme tant d'autres, mais de Marseille.

Voilà comment Marcel Pagnol, à l'aurore de sa carrière cinématographique, acheta un terrain en plein quartier du Prado, impasse des Peupliers et l'utilisa pour le mieux. Il y construisit un studio d'où sortirent tous ses films et un laboratoire de tirage d'où sortirent toutes les copies de ses films, sans compter les autres.

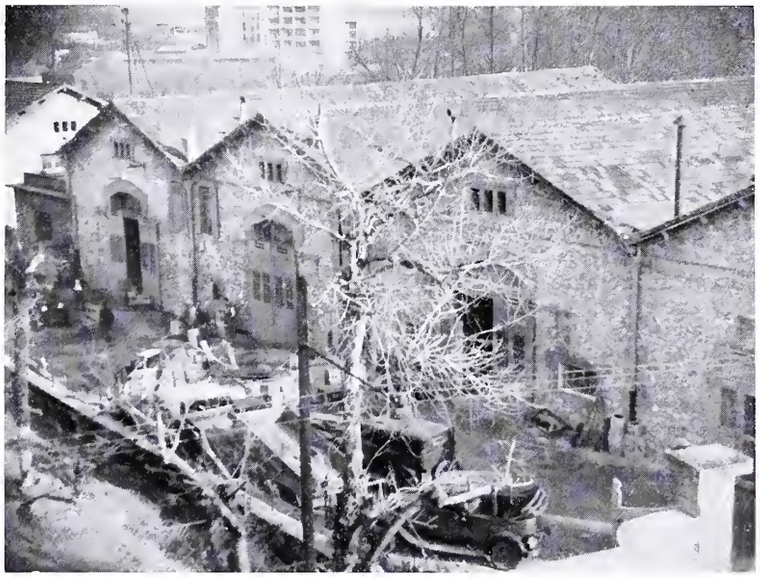
Pagnol était chez lui, mais à l'usage il comprit qu'il perdait beaucoup de temps à ne disposer que d'un seul plateau et il chercha à s'agrandir. Un bon terrain pouvait être disponible juste en face, dans l'impasse même. Mais l'affaire ne put s'arranger. On chercha un peu plus loin. A moins de cinq cents mètres de là, de l'autre côté de l'avenue du Prado, un immense garage d'autocars se trouvait libre. Marcel Pagnol l'acheta avec une vieille résidence provençale attenante. Et sans perdre un jour, il y mit les ouvriers.

Un centre important de production cinématographique allait naître à Marseille.

LES NOUVEAUX STUDIOS PAGNOL

C'est exactement au 3 du chemin de l'Eperon avec accès direct à l'Avenue du Prado que sont édifiés en ce moment les nouveaux studios Pagnol. Ils forment une sorte de quadrilatère de cinquante mètres de côté environ et comprenant trois plateaux A. B. C. communiquant entre eux et ayant pour dimensions 35 mètres de long, 15 mètres de large et 15 mètres de haut.

Une salle de projection double bande a été aménagée sur le plateau A., sous les loges d'artistes.



Les nouveaux studios de Marcel Pagnol à Marseille

Quant au matériel, il est important :

3 cameras Debrie.
80 projecteurs divers.
2 camions de son.
10 voitures et camionnettes.
3 groupes électrogènes.
25 écrans réflecteurs sur trépied.
1 compresseur.
Travelling 100 mètres.
Système sonore Philips.

Un coin du jardin des studios

L'insonorisation de ces studios a été faite à l'amiante projetée.

Ils comprennent, en outre, un grand garage, une large cour-jardin plantée de magnifiques platanes, une grande maison de style provençal ancien où seront aménagés le restaurant, les bureau de l'administration et de la production. Près de la maison, on construit une centrale électrique qui fournira aux plateaux tout le courant continu nécessaire. Des loges d'artistes confortables, spacieuses, avec eau chaude et eau froide ainsi qu'une grande loge pour les figurants ont été aménagés au premier étage du magasin de décors.

Naturellement, le plateau de l'impasse des Peupliers sera conservé. Il suffit à lui tout seul à la réalisation de *César*. Il continuera à jouer vaillamment son rôle. L'ensemble des studios Pagnol offrira donc aux producteurs une superficie de mille mètres carrés environ où cinq décors moyens pourront être équipés en même temps.

L'APPAREILLAGE ET LES SERVICES TECHNIQUES

Les nouveaux studios seront pourvus de l'appareillage le plus moderne. Puissants sunlights, plafonniers, spots mobiles, travellings, rien n'y manquera de façon à satisfaire aux plus rigoureuses exigences de la technique moderne.

L'un des deux plateaux du chemin de l'Eperon vient d'être expérimenté avec succès pour la réalisation de *Schpountz*, le dernier film de Marcel Pagnol aujourd'hui terminé. Au moment où je visite les locaux, on procède à la construction de plafonds en amiante qui donneront une insonorisation parfaite.

Au courant fourni par la centrale pourra s'adjoindre le courant des trois groupes mobiles qui, entre temps, serviront aux

extérieurs. Deux camions-son, existant déjà, compléteront l'appareillage technique des studios.

J'ajouterai que des services annexes sont prévus pour le recrutement rapide de la figuration, pour la documentation photographique des sites, paysages, monuments de la région, etc...

LES LABORATOIRES

La formule de Marcel Pagnol fut toujours d'être indépendant et maître chez soi. Un film tourné à Marseille doit être développé et tiré à Marseille. Cela lui paraît absolument indispensable. Avouons que l'auteur de *Marius* donne là une leçon de technicité et de bon sens aux metteurs en scène qui tournant à Marseille ou à Nice, envoyaient chaque soir leurs négatifs impressionnés à une usine de Paris pour les recevoir tirés deux ou trois jours après. Quel moyen de suivre ainsi son travail!

Les laboratoires de l'impasse des Peupliers sont disposés pour suffire à tout. Songeons que toutes les copies nécessitées par les films de Pagnol (*César* en exigea à lui seul plus de soixante) purent tirées là sans compter toutes les copies de Paris-Location, *Maman Colibri*, *L'Habit vert*, *Un Déjeuner de Soleil*, etc...

M. Boyer, l'aimable directeur technique de Marcel Pagnol, me déclare que pour le seul mois de décembre, en dépit des jours de fêtes, 120 copies formant un total de 280.000 mètres sortirent de l'usine de tirage des Peupliers. Ces chiffres ont leur éloquence.

Les raisons pour lesquelles Marcel Pagnol développe chaque jour davantage ses moyens techniques dans le Midi de la France, on les trouvera ci-dessous dans l'article de notre confrère Francia Rohl.

Marseille sera l'Hollywood français

« Marseille deviendra le Hollywood français », dit Marcel Pagnol, et il ajoute : « Tout le monde viendra tourner ici parce qu'ici on est assuré de trouver ce qui manque partout ailleurs: le calme, le soleil, la vie plus facile. Ce sont de bonnes conditions pour créer ».

Il dit aussi : « Voyez ce qu'ont fait les Américains : ils ont choisi, pour grouper les usines des principales firmes productrices de films, l'endroit le plus agréable et le plus commode en raison de la proximité d'extérieurs aussi variés que possible. Or, vous avez sans doute remarqué que les bords de la Méditerranée attirent un nombre croissant de metteurs en scène, français ou étrangers. Ils trouvent sur la Côte tout ce qu'ils peuvent désirer; Marseille leur offre le plus beau de tous les ports, celui qui donne avec le plus de force « l'envie d'ailleurs », elle met à leur disposition ses quartiers d'une couleur étonnante; pas bien loin, ils ont le désert de la Crau, la Camargue, à 80 kilomètres : les neiges du Mont-Ventoux. Marseille réunit trop d'avantages pour ne pas devenir en peu de temps le centre de l'activité cinématographique en France.

La cour de l'usine de tirage sise à l'impasse des Peupliers.

Il a installé ses nouveaux studios dans « la zone de silence » qui commence après la place Castellane et s'étend jusqu'à la mer en suivant le Prado, à peu de distance de l'usine d'où sont sortis : *Marius*, *Fanny*, *César*, *Topaze* et *Regain*.

On ne peut mettre en doute l'attraction exercée sur les réalisateurs par une création de cette envergure, où nous voyons les assises de la cité future qui matérialisera les espoirs de Pagnol, prophète en son pays.

LES PROCHAINES PRODUCTIONS PAGNOL

Les nouveaux studios seront entièrement terminés en avril pour recevoir les décors de *La Femme du Boulanger* que Marcel Pagnol va réaliser d'après une courte nouvelle de son ami Jean Giono, l'illustre auteur de *Regain*, d'*Un de Baumugnes* (*Angèle*) et *de Jofroi*. Les engagements sont actuellement en cours. On m'assure que Ginette Leclerc, si remarquée dans *Prison sans Barreaux*, serait la vedette féminine de ce nouveau film. En dernière heure, nous apprenons que Raimu vient d'être engagé pour ce film.

Une autre production suivra immédiatement. Elle sera arrêtée d'ici quelques jours. Et plusieurs demandes de location sont déjà parvenues à Marcel Pagnol qui pourra recevoir somptueusement en ses beaux studios agrandis.

LE « CESAR » DE LA PLACE CASTELLANE

Marcel Pagnol, auquel les réalisateurs seront ainsi redevables d'un centre important de production à Marseille, se ménage, comme producteur, de nouvelles possibilités qui viendront accroître très prochainement son champ d'action cinématographique.

Un groupe d'amis du célèbre auteur-réalisateur ayant fondé l'Immobilière Cinématographique, fait actuellement construire, place Castellane, presque à l'angle de la rue de Rome, une salle qui sera terminée en mai et qui contiendra 420 places.

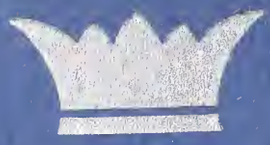
J'ai pu visiter, avec M. Boyer, la salle en chantier, admirer ses harmonieuses proportions, ses vastes dégagements tant du côté de la place Castellane que du côté de la rue Sainte-Victoire, où se trouvera une sortie de secours. L'escalier du balcon amorce sa courbe élégante dans le hall et des revêtements de marbre rouge commencent à décorer les parois murales. Les fauteuils sont du dernier confort. Sur la place, l'enseigne du « César » (car la nouvelle salle sera consacrée à ce héros très fortuné) flamboiera en lettres lumineuses hautes de trois étages.

J'ai dit que l'inauguration aurait lieu en mai. Et le « César » ouvrira avec la version intégrale de *César*, réclamée par les innombrables amis de Marcel Pagnol.

Le cinéma français, qui ne profite pas toujours de la centralisation à outrance, doit être reconnaissant à Marcel Pagnol de constituer ainsi, en plein Marseille, un centre productif et attractif, un centre qui sera pourvu de tous les aménagements nécessités par la technique moderne et qui complètera heureusement nos possibilités de réalisation.

Edmond Epardaud.

La cantine du studio.



1RE TRANCHE

1938

CAFÉ DE PARIS ★ ENTRÉE DES ARTISTES ★ LE JOUEUR
LE PATRIOTE ★ LA PISTE DU SUD

1RE TRANCHE

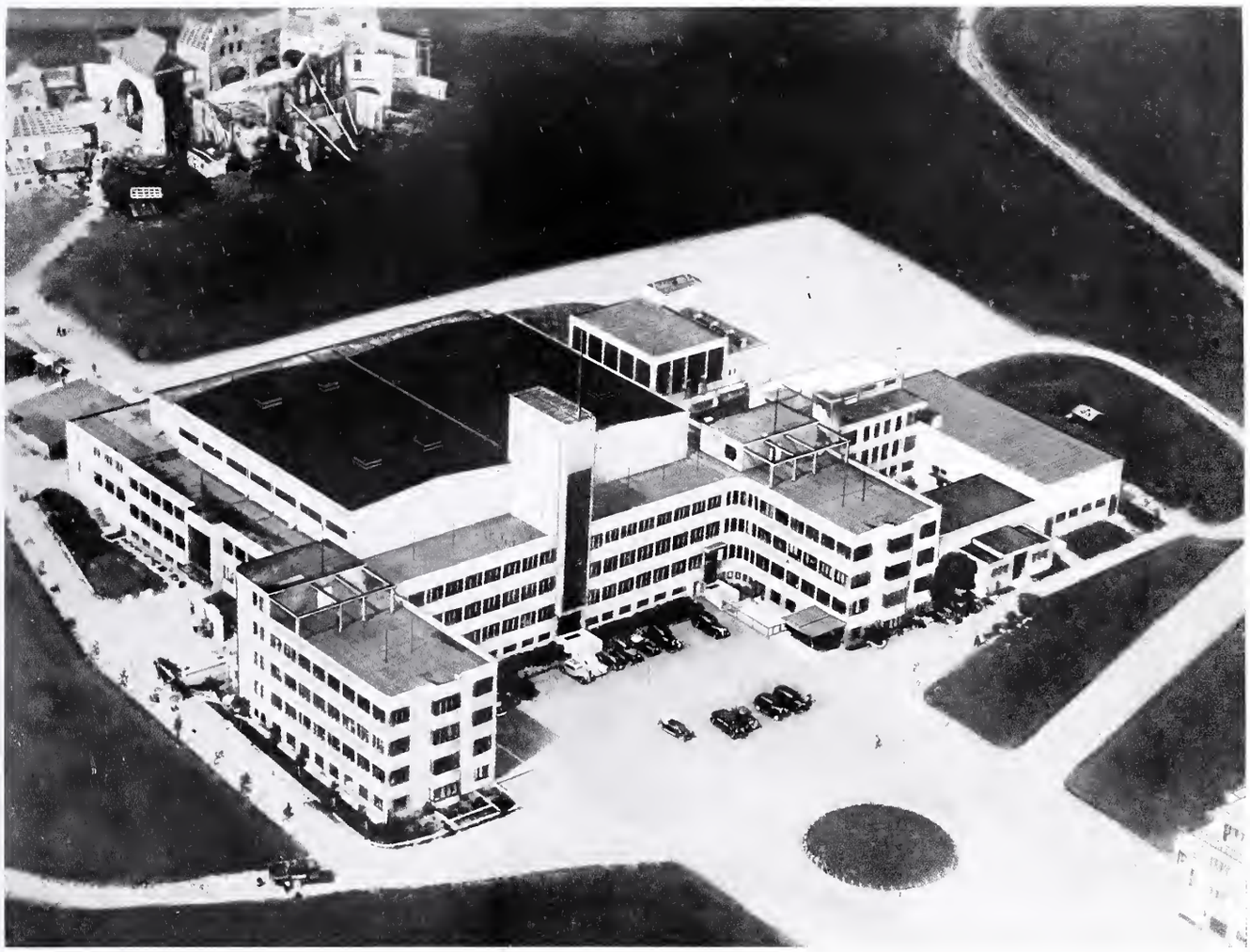
1938

CAFÉ DE PARIS ★ ENTRÉE DES ARTISTES ★ LE JOUEUR
LE PATRIOTE ★ LA PISTE DU SUD

L'INDUSTRIE DU CINÉMA DANS LE MONDE

par nos Envoyés et Correspondants spéciaux

La Cinématographie Française *possède des correspondants particuliers dans les principaux centres cinématographiques du monde. Elle se trouve, en outre, en liaison directe, soit avec les organisations officielles des industries cinématographiques, soit avec les attachés commerciaux. Elle entretient des relations étroites avec 1.000 abonnés étrangers (sociétés, importateurs, salles d'exclusivité et journaux). Notre revue est donc en mesure d'apporter les renseignements les plus complets sur le cinéma mondial.*



Les magnifiques studios AB Film à Prague

LA TCHÉCOSLOVAQUIE

En 1937, la Tchécoslovaquie a réalisé 52 Films

Un bel Exemple d'enthousiasme et de vitalité

par Marcel COLIN-REVAL

La Tchécoslovaquie a réalisé pendant l'année 1937, 52 films de long métrage parlant tchèque. Ce résultat est surprenant et magnifique. La Tchécoslovaquie n'est qu'un pays de 15 millions d'habitants; mais c'est une nation laborieuse, forte et courageuse qui entend défendre son existence, sa langue et sa culture.

Le cinéma tchèque, fortement encouragé par les pouvoirs publics, est appelé à jouer un très grand rôle. Aussi, l'exemple du cinéma tchèque prouvant qu'une production est possible même dans un pays plus petit que le nôtre, mérite, à notre avis, d'être étudié de très près.

Comment la Production est-elle viable ?

Pour nous autres Français, l'organisation même de la production tchèque offre un intérêt tout particulier. La Tchécoslovaquie ne possède, en effet, que 1.840 salles de cinéma dont 1.720 salles sonores. Sur ces 1.720 salles, 350 cinémas se trouvent dans la région habitée par les 3.500.000 Sudètes de langue allemande. Or, malgré l'absence totale de débouchés étrangers et malgré le handicap sur son propre territoire le film tchèque a, néanmoins, réussi à prendre un très bel essor. Trois raisons se trouvent à la base de ce résultat :

1° L'appui direct de l'Etat;

2° L'excellent outillage;

3° L'actif labeur du peuple tchèque, le bon marché de la main-d'œuvre, la volonté de ce peuple de se hisser au niveau des grands pays.

Il y a quelques années, le Gouvernement tchèque avait institué un système de contingentement. Puis, devant les piètres résultats et aussi devant la réserve des maisons américaines qui, pendant trois années, avaient cessé toute activité dans ce pays, le gouvernement a institué un autre système de protection, lequel semble donner toute satisfaction.

Pour tout film importé et censuré, l'importateur verse 20.000 Kč (1) à un fond d'Etat géré par un Conseil composé d'un représentant des ministères du commerce : Dr Ingr. Urban; des Affaires Etrangères : Dr J. Elble; de l'Education Nationale : Dr Jan Hejman; des Finances et de la Défense Nationale, et des représentants des différentes organisations syndicales : Exploitation, production-édition, techniciens, artisans et auteurs, scénaristes et critiques.

Ce comité examine les scénarios des films à réaliser et, suivant la valeur artistique ou éducative du sujet, il alloue au producteur de 70.000 à 210.000 Kč. Cependant, les films dits commerciaux ne reçoivent aucune aide financière. La moitié de la subvention est versée au début des prises de vues; le solde à la fin du film et seulement lorsque ce dernier répond aux promesses du scénario initial. Pour les films de qualité exceptionnelle, le Comité garantit en outre 50 % des frais de production à condition, cependant, que le producteur dispose en argent liquide au départ de la réalisation d'au moins 50 % du montant du devis.

Pour l'attribution de ces garanties, le ministère des Finances a créé un fond spécial de 10 millions de Kč.

Afin d'assurer l'amortissement des films tchèques, le gouvernement a, en outre, décrété que toute salle doit projeter un minimum de huit films tchèques par an.

La Production et les Studios

Cette politique a eu pour résultat la réalisation de 52 films de long métrage en 1937 contre 31 en 1936 et 23 en 1935. La plupart de ces films sont tournés d'après des sujets du folklore paysan; sujets un peu frustes et peut-être trop simples pour notre mentalité. Cependant, la qualité technique est excellente et la richesse et l'originalité du folklore tchèque sont très séduisantes.

La production tchèque dispose de studios plus modernes que les nôtres. Les Studios A. B. de Prague où Julien Duvivier a réalisé *Le Golem* comptent, en effet, parmi les

Un paysage du film tchèque : **L'Aristocrate villageoise**

plus beaux et les plus pratiques en Europe. Quarante films tchèques et cinq versions allemandes y furent tournés en 1937.

Ces studios disposant d'un terrain de 55.000 mètres carrés, comprennent trois

" L'Aristocrate villageoise "

plateaux, agencés d'une façon moderne et équipés par Tobis Klang dernier modèle. Les appareils de prises de vues sont de construction tchèque : la Caméra Slechta. Les studios possèdent salles de montage, mixage et un atelier de tirage pourvu d'un matériel tchèque pour le négatif et de la dernière tireuse Debrie pour les positifs. Une truca Debrie viendra prochainement compléter le matériel. Le directeur d'A. B. Prague, Dr Ingr. L. Reichel m'a appris qu'un film tchèque revient de 700.000 à 1.000.000 de Kč. C'est grâce à la main-d'œuvre bon marché et aux gages modestes des opérateurs, techniciens et des artistes qui se contentent de 10 à 20.000 Kč au maximum par film que la production est possible à Prague. Une journée de studio revient à 14.000 Kč, lumière et ingénieur de son compris.

Outre les studios A. B. de Barrandov (2), il existe un autre studio de moindre importance : les ateliers Foja à Radlice, près de Prague.

Les techniciens, artisans et artistes du cinéma tchèque sont groupés dans le sein de l'Union cinématographique tchécoslovaque (Csl. filmová unie), organisation professionnelle présidée par M. Binovec et dont l'actif et sympathique secrétaire général est M. J. Jauris. Cet organisme, qui groupe 1.500 membres, s'occupe également de la formation et de l'instruction des jeunes éléments artistiques et techniques.

Le Cinéma français et la Tchecoslovaquie

L'Œuvre du Dr Suchorutchko

La Tchécoslovaquie a importé :

En 1935 : 20 films français.

En 1936 : 24 films français.

En 1937 : 28 films français.

Ces chiffres ne sont guère élevés et les producteurs français s'en plaignent.

Il faut évidemment se rendre sur place pour comprendre la véritable situation. C'est ce que nous avons fait.

J'ai constaté qu'à Prague nous n'avons que des amis, qui tous désirent voir davantage de films français. Mais nous ne sommes pas seuls; il y a aussi les films allemands qui en 1937 ont été au nombre de 80. L'Allemagne soigne, en effet, sa propagande dans tous les pays de l'Europe centrale; propagande intelligente, active.

Ainsi, avec la Tchécoslovaquie, l'Allemagne a signé un accord cinématographique d'après lequel chaque année, elle s'engage à importer huit films tchèques. Les producteurs tchèques sont forcément sensibles à ce geste. Il existe, en outre, la fameuse question du clearing, de telle sorte que les Tchèques ont intérêt à importer du film allemand, tout comme nous, Français, avons intérêt dorénavant à importer des films italiens. On a beau protester : notre système économique libéral ne pourra résister longtemps aux systèmes économiques des pays totalitaires.

Malgré ce handicap, on projette du film français à Prague, non seulement dans les premières salles : le Phénix, l'Alfa, le Luzerna, l'Avion et Julis, mais aussi dans les salles de quartier, de même que dans d'autres grandes villes comme Brno, Pilzen, Bratislava, etc... On y projeta, pendant mon séjour, *Les Perles de la Couronne* qui plait grandement.

Cette pénétration du film français est due au *Dr Suchorutchko*, directeur de Merkur Film de Prague. C'est à lui que le film français doit beaucoup; je dirai même que le film français lui doit toute sa réussite en Tchécoslovaquie. Près de vingt films français ont été, non seulement importés, mais aussi lancés par lui et cela avec un soin incroyable. *L'Epervier, La Bataille, Les Nuits Moscovites, La Tragédie de Lourdes, Club de Femmes, Michel Strogoff, Veille d'Ar-*

---

(1) *La Couronne tchèque a à peu près le même cours que le franc.*

(2) *Barrandow est le nom d'une colline située près de Prague. Son nom est dérivé du célèbre géologue français Joachim Barrande.*

mes, L'Equipage, Tarass Boulba, Les Bateliers de la Volga, L'Agonie du Sous-Marin, Le Roman d'un Tricheur, Les Perles de la Couronne, Une Drôle de Gosse, Forfaiture, Yoshiwara, La Citadelle du Silence, Double Crime sur la Ligne Maginot, etc...

« Les films étant tous projetés en version originale avec sous-titres (le doublage n'existe pas en Tchécoslovaquie), il nous faut des films à action, me confie M. Suchorutchko. Les complications psychologiques, les idées démagogiques, les films réalistes, tout cela ne vaut rien pour notre public qui aime les idées saines, droites. Les films qui montrent une France forte et fière sont très appréciés. Exemple : *L'Equipage, Veille d'Armes* et notamment *Double Crime sur la Ligne Maginot.* Cependant, les plus belles exclusivités ont été obtenues avec *La Bataille* (9 semaines) et *Nuits Moscovites* (9 semaines). Ce sont de véritables records. *La Grande Illusion* a tenu 3 semaines. Quant à *Mayerling,* il a été interdit par la censure pour des raisons que l'on comprendra. *La Citadelle du Silence,* dont le lancement a été fortement encouragé par l'Ambassade de la Pologne a été un très beau succès. »

Le Dr Suchorutchko ne me dit pas tout ce qu'il a fait pour gagner au film français non seulement le public de l'élite, mais aussi le public populaire. Tout d'abord il n'importe que des films dont la qualité peut rehausser le prestige du film français, écartant résolument tout film qui ne pourrait être qu'une simple « affaire ». Puis, il s'applique à lancer le film. Il faut dire qu'à Prague, aucun film n'est lancé. Les grandes salles sont toutes souterraines, cachées dans des passages ou galeries débouchant sur les grandes artères de la ville, donc aucune façade n'est visible. La pose des affiches est interdite. Il faut profiter des échafaudages ou d'autres travaux en cours pour placer des placards. Or, s'il n'existe à Prague qu'un seul emplacement possible, on peut être certain que M. Suchorutchko se l'est approprié au bénéfice du film français...

Ainsi, M. Suchorutchko a fait de la Tchécoslovaquie un marché magnifique, gâché par aucune camelote, prêt à recevoir de nombreux films français à condition que ce soient de beaux et de grands films.

Et c'est avec plaisir que nous avons appris que pour l'année 1938, déjà 40 films français sont enregistrés pour être importés en Tchécoslovaquie.

Une Collaboration Franco-Tchèque s'impose

Le Dr Elble, chargé des affaires cinématographiques au ministère des Affaires Etrangères nous a dit combien on désirerait, à Prague, l'établissement d'une collaboration cinématographique franco-tchèque. Pourquoi n'envisagerait-on pas la création d'un accord officiel prévoyant échange de films et surtout échange des actualités ou reportages filmés de même que des films d'enseignement ? Un accord semblable doit être parfaitement possible. Nous sommes d'ailleurs très heureux de constater que la Confédération Générale de la Cinématographie, comprenant parfaitement la situation, avait envoyé, tout récemment à Prague, M. Chassaing, dans le but de préparer un accord corporatif. M. Chassaing a rapporté à Paris les copies des trois meilleurs films

Une scène du film tchèque **Les Frères Hordubal.**

tchèques de l'année : *Virginité, Bataillon* et *Les Frères Hordubal.*

Un autre film excellent vient de s'ajouter aux trois films cités : *L'Aristocrate Villageoise,* film de folklore tchèque, lequel, après une bonne adaptation française, peut rencontrer un très joli succès en France.

L'Aristocrate Villageoise

Les Tchèques sont, à juste titre, très fiers de leur production 1937 et le public, notamment celui des salles de province accourt en nombre pour voir ces films. Nous ne pensons pas nous tromper en disant que dans quelque temps, la production de Prague sera aussi appréciée en dehors de la Tchécoslovaquie que le fut celle de Vienne.

Pour arriver à ce résultat, il suffit que la production tchèque s'affine quelque peu en se débarassant de ce côté trop sombre du caractère slave.

L'Organisation du Cinéma Tchèque

En dehors de l'organisme officiel comprenant les représentants de cinq ministères et ceux des différentes organisations de l'industrie, le cinéma tchèque possède une solide structure corporative : *L'Association du Commerce et de l'Industrie cinématographique* groupe les producteurs (26 membres) et les distributeurs. *L'Association centrale des Salles de Cinémas en Tchécoslovaquie* groupe, sous l'énergique présidence de M. V. Wokoun, toutes les associations provinciales des directeurs de salles. Quant aux importateurs de films, ils ont créé sous la présidence de M. R. Prusa un Kartel du film. Cet organisme a été fondé pour mettre fin à la concurrence désastreuse que se livraient autrefois Vienne et Berlin. Le Kartel a donc fixé des prix limites pour les films importés : 3.500 dollars or; il interdit également à ses membres de verser des acomptes sur des titres. Les sommes déposées en banque ne sont versées que lorsque le film est censuré, freinant de la sorte toute tractation purement spéculative..

Cependant, les agences étrangères établies dans le pays, ne sont pas soumises aux mesures de ce Kartel, donnant ainsi un sérieux avantage aux maisons allemandes et américaines installées sur place.

Marcel Colin-Reval.

Dans la principale artère de Prague le Dr Suchorutchko attire l'attention des foules sur le film français **Nitchevo.**

PAYS-BAS

L'Organisation du Marché hollandais
Position du Film français

par Pierre MICHAUT

Le développement et l'affermissement de la position du film français en Hollande, se marquent par les chiffres suivants :

	Importation des films français	*sonores*	*muets*
1930		9	11
1931		29	10
1932		11	3
1933		37	»
1934		55	»
1935		48	»
1936		49	»
1937		45	»

La Hollande a besoin de 500 films par an; la production nationale (en 1937) en fournit 11.

Les Etats-Unis	313	62 %
L'Allemagne	75	15 %
La France	45	9 %
L'Angleterre	31	6 %

plus divers autres : Autriche, U.R.S.S. Tchécoslovaquie, etc...

FAVEUR DU FILM AMERICAIN

Naturellement le film américain est très demandé, et très apprécié; d'une façon générale un film américain est toujours un meilleur succès qu'un film européen — plus même qu'un film allemand.

LE FILM ALLEMAND

Le film allemand est en déclin, pour raisons politiques d'une part : le Hollandais tout orienté vers une activité économique toute paisible, le grand trafic commercial, maritime et financier, et méprisant les mirages des politiques de prestige dont les soubresauts gênent les affaires; d'autre part la production allemande étant elle-même en baisse, sinon sur le plan artistique, du moins quant à l'intérêt des sujets traités. Avant l'instauration du nouveau régime, l'Allemagne tenait les 50 % du marché hollandais du film, contre 15 % l'année dernière. Le film allemand dispose cependant de 3 salles Ufa de première exclusivité dans chacune des trois grandes villes, La Haye, Amsterdam et Rotterdam; sur la part de l'Allemagne, la Ufa fournit 20 films, le reste appartient à la Tobis, la Bavaria, etc..

LE FILM FRANÇAIS SUCCES D'ELITE

Le film français remporte surtout, à l'heure actuelle, un succès artistique; il plaît très nettement à la critique, au public d'élite, mais le grand public hollandais ne le goûte pas encore pleinement; sa mentalité et sa sensibilité ne lui sont pas encore vraiment ouvertes. Il n'est pas en accord complet avec nos sujets, très marqués de notre goût pour la psychologie théâtrale, et dans lesquels les intrigues sentimentales font une si grande part aux complexes de l'âme et du cœur féminin. Le rythme en est aussi un peu lent. Ainsi, marqués pro-

Dr HAMBURGER
Président du Bioscoopbond

fondément et exclusivement des traits propres à la mentalité française, nos films, en général, ne sont pas en contact tout à fait immédiat avec les manières d'être et de sentir du *grand public hollandais*. L'élite de la société, par contre, aussi bien intellectuelle que celle du monde des affaires, curieuse, très instruite des choses de l'étranger, connaissant toujours plusieurs langues, et dont le champ d'action est réellement universel, s'intéresse à ces aspects de l'âme et du caractère français, apportés par nos films. On reconnaît pleinement que la qualité de réalisation de nos productions approche et souvent égale celle d'Hollywood.

Ce côté artistique ne représente pas, ainsi, un obstacle à la pénétration du film français, surtout dans un pays aussi évolué qu'est la Hollande et où le public des classes

A. DE HOOP
Directeur du Bioscoopbond

R. MINDEN
Importateur de films français en Hollande

moyennes est suffisamment averti sur le plan de l'art; des films tels que *Cette Vieille Canaille, La Grande Illusion, La Citadelle du Silence, Troïka, Le Carnet de Bal* ont paru captivants, émouvants, bien conduits, bien joués, montés sur des scénarios nullement stupides, bien mis en scène et bien photographiés. Ils ont paru parfaitement clairs, directs, faciles à comprendre, sans subtilités trop grandes. L'image seule, aidée de quelques sous-titres a suffi aux spectateurs pour comprendre l'histoire. Au contraire, un film purement théâtral, où le dialogue occuperait toute la place, serait une formule qu'il vaudrait mieux repousser.

Il faut mentionner le peu de place qu'occupent sur les écrans hollandais les documentaires français : films scientifiques, de folklore et de paysages; le public, pourtant, en est assez friand. Il y a là une action à mener, qui serait grandement profitable de part et d'autre.

Le succès artistique se double dans certains cas d'un réel succès commercial : ce fut le cas de *La Maternelle*, de *Poil de Carotte*, de *Mayerling*, de *Pépé-le-Moko*, de *La Grande Illusion*, du *Roman d'un Tricheur*. *La Maternelle* représente, dans l'exploitation hollandaise un record; le film a tenu 26 semaines à Amsterdam dans une salle de 600 places; un succès aussi considérable ne s'était vu auparavant que pour *La Secrétaire privée*, film allemand qui avait occupé également l'écran pendant 26 semaines. *Un Carnet de Bal* commence en ce moment (début de mars), sa première exclusivité à La Haye et promet aussi d'être un succès marquant.

Récemment — première semaine de mars — passaient à La Haye quatre films français : *Forfaiture* au City, *Un Carnet de Bal* au Metropole, *Gribouille* au Studio et *Les Yeux noirs* au Rex. La semaine suivante, Amsterdam voyait projeter : *Le Roman d'un Tricheur*, *La Bataille* et *Golgotha*.

Actuellement, le marché hollandais représente, pour autant qu'on puisse avancer de tels chiffres, pour un film moyen de 30 à 40.000 francs; pour un film au-dessus de la moyenne, de 40 à 60.000 et pour des productions de haute classe plus de 60.000...

La grande sensation du moment, début mars, était *Marie Walewska* — dont la M. G. M. a donné en Hollande la première européenne — et qui passait dans trois salles à Amsterdam, deux à La Haye et une à Rotterdam; le film tenait déjà depuis trois semaines dans les trois salles d'Amsterdam et tout annonçait qu'il durerait une ou deux semaines encore dans deux de ces salles au moins. Le plus grand succès récent avait été *La Vie d'Emile Zola*, qui tint quatre semaines au Tuschinski. *Visages d'Orient*, qui fut très admiré et la *Grande Illusion*, qui eut, durant deux semaines, les honneurs de l'écran du Tuschinski. Ces durées donnent une idée, à la fois du goût du public néerlandais et de la capacité commerciale de ce marché.

Les salles. La Hollande compte 340 cinémas publics, auxquels s'ajoutent un assez grand nombre d'écrans scolaires ou d'œu-

vres et de clubs. Amsterdam compte 36 salles; La Haye, 22; Rotterdam, 18; Utrecht, 7, Haarlem, 5.

Ces salles représentent 180.000 places.

Les grandes villes comptent quelques salles de première vision : 8 à Amsterdam, dont les prix s'échelonnent de Fl. 0,30 à 1,75 (soit Francs : 5,25 à 30,60). La plus belle salle d'Amsterdam, la plus luxueuse, la mieux achalandée, et celle dont la programmation représente le meilleur choix, le Tuschinski, échelonne ses prix entre Fl. 0,40 et 1,75. Les salles de La Haye sont un peu plus cher : de Fl. 0,50 à 2,25 (Francs : 8,75 à 40). Aux salles populaires, le tarif évolue entre Fl. 0,25 et 1,25.

Les salles d'Amsterdam donnent une matinée et deux soirées, et le dimanche une seconde matinée : soit par semaine 22 ou 23 séances; à La Haye, généralement, une matinée et une seule soirée. Les plus belles salles d'Amsterdam sont le Tuschinski : 500 places; le City, 1.800 places; le Rembrandt (salle Ufa), 1.200 places; le Cinema Royal, 1.400 places; la meilleure salle populaire est le Luxe, 800 places. Et à La Haye, le City, le Passage, l'Asta (salle Ufa), l'Apollo : tous de 600 à 1.000 places; le Metropole Palace est une belle salle merveilleusement construite.

Les petites localités écartées, rurales ou maritimes, sont desservies par des tournées automobiles

Dans les grandes villes, le changement de programme est hebdomadaire et pour les petites, bi-mensuel.

Le climat hollandais, avec de longues périodes froides et pluvieuses, est propice à l'exploitation cinématographique... L'instruction, très largement répandue et, sinon toujours développée ensuite, du moins conservée, établit un niveau intellectuel incontestablement élevé; et la pratique du polylinguisme, aussi très générale, ouvre les esprits et les tient en éveil.

L'équipement est partout en 35 mm.; seules, les écoles ont parfois le 16 mm. Bien entendu, la grande firme hollandaise Philips, l'une des plus grandes entreprises mondiales électriques, domine le marché des appareils; 70 % des équipements sont fournis par elle. On compte dix ou douze Western Electric, datant surtout des débuts du sonore; le reste est installé par Tobis Klang.

Le Néderlendsche Bioscoop Bond. Une particularité du marché cinématographique hollandais est le *Néderlendsche Bioscoop Bond,* qui groupe toute l'activité. Tous les loueurs, tous les producteurs, tous les exploitants hollandais et étrangers, y sont réunis, *même les agences des firmes américaines.* Aucune activité n'est possible en dehors de ses cadres et de son contrôle — ou, si l'on trouve le mot trop fort, de son aveu. Cette organisation tient réellement le marché. Il est impossible de louer un film en dehors d'elle; on ne peut ni exploiter, ni ouvrir une salle sans son autorisation; notamment, le *Bioscoop Bond* a limité le nombre des salles et celui des loueurs. Son siège est à Amsterdam, qui est la cité des affaires; son président est M. Hambourger, et son directeur, M. Van Hoop.

Le comité compte 8 membres.

Le *Bioscoop* tient chaque mardi une véritable Bourse aux films, à l'hôtel Krasnapolski, en plein centre de la ville, sur la grande place le Dam, où s'élève le Palais royal.

Le groupement a fêté ces dernières semaines (le 11 février 1938), son vingtième anniversaire.

Le magnifique City Théâtre à Amsterdam.

Les Studios Loet et C. Barnstyn à La Haye.

La Hollande n'a aucune réglementation d'Etat restrictive pour les sorties de capitaux : mais le Bioscoop Bond, qui tient la main avec une fermeté inébranlable à la régularité parfaite des affaires et des paiements, applique avec rigueur, le cas échéant, des retenues et des virements compensateurs !...

La Bourse aux films. Ces réunions hebdomadaires sont moins une bourse, au vrai sens du mot, qu'une sorte de club, où l'on cause, échange des nouvelles; on retient des dates, on fixe des chiffres en vue des contrats qu'on y prépare et qu'on y signe. Les loueurs voyagent très souvent, ainsi que les directeurs des plus grandes salles, et pour les petites localités de Hollande, ils ont des équipes de voyageurs qui visitent leur clientèle.

Relations avec la France. Pour ce qui concerne la France d'une façon générale, les loueurs et les directeurs s'informent en suivant notre presse, en étudiant les scénarios,

les distributions; puis ils viennent sur place, à Paris, visionner les films ou compléter leurs renseignements. Dans beaucoup de cas encore, la vente se fait sur scénario, *mais ce n'est pas du tout, disons-le, le procédé que les Hollandais préfèrent.* Avec autant de netteté que de franchise, les Hollandais estiment qu'en pratiquant ce système, la production française fait fausse route, et nuit à ses intérêts véritables. « *Paris, ainsi, recommence l'erreur commise naguère par Berlin* ». Vendre sur scénario, c'est vendre des droits à un moment où le producteur n'a pas encore le capital de production. On vend cependant, et c'est avec ces contrats, et au prix de jeux d'escompte toujours très onéreux et complexes, qu'on finance la production. Ceci est une grande faute aussi bien financière qu'économique. Persister dans cette pratique, c'est se condamner à demeurer dans une situation précaire et fragile. Et dans ce pays, où les esprits sont très fermes, la solidité de la production américaine excite l'admiration et une confiance étendue. En outre, ce procédé engendre forcément des contestations toujours difficiles à débrouiller, car elles foisonnent dans les faillites, suivies de transferts de droits ou de contrats, échelonnés parfois en cascades, sans compter toutes sortes de déceptions fréquentes, en fin de compte.

Le principal exportateur de films français est M. Minden, établi à Amsterdam; il a placé en 1937 une sélection de 20 films français, les plus importants qui ont été projetés en Hollande.

Les Censures. — La censure hollandaise a adopté la pratique très salutaire de l'interdiction éventuelle de certains films aux enfants. Il existe trois degrés : tous publics, enfants jusqu'à 18 ans, enfants jusqu'à 14 ans. La censure d'abord est double : la commission d'Etat qui se place, sans abus de sévérité d'ailleurs, sur le plan moral, social et politique..., elle interdit les films de gangsters. Sur les 500 films, en 1937, la commission a prononcé l'interdiction pour 26; on y relève *Club de femmes, La Garçonne,* et *La Femme de Papa,* et aussi nombre de films américains, jugés trop brutaux.

Ensuite intervient la commission catholique, qui, bien entendu, ratifie toutes les interdictions de la commission d'Etat pour ce qui concerne les films prohibés aux enfants et aux adolescents. Elle n'examine que les films admis pour les adultes, et là, elle s'exerce sur les divorces et les suicides.

Les Actualités. — Les Actualités, à raison d'un programme par semaine, sont fournies, pour les sujets nationaux par deux maisons de production hollandaise et pour l'étranger, par Fox, Paramount, Eclair pour la France, Ufa pour l'Allemagne... Le *Nederlansche Bioscoop Bond* a conduit une enquête auprès du public, sur tout le territoire, pour rechercher si les spectateurs éprouvaient réellement de l'intérêt pour les actualités, s'il convenait de les développer; les réponses ont été, bien entendu, largement contradictoires, mais elles ont recueilli une documentation très curieuse en matière de psychologie populaire. En fait, l'intérêt est assez peu développé; le public vient au cinéma pour voir le grand film et les vrais amateurs de reportages filmés et de documentaires fréquentent les cinq salles *Cinéac* créées par le regretté Reginald Ford, qui, en

Première salle d'actualités à Amsterdam créée par le regretté Réginald Ford.

effet, ne manquent pas de public et dont l'exploitation est considérée comme une belle affaire.

Une Production hollandaise. Existe-t-il une production hollandaise ? Ce ne peut jamais être qu'une entreprise fort risquée... En fait, il existe deux studios de production : l'un à Amsterdam : *Cinétone Tobis;* l'autre à La Haye, la *Filmstaat,* que dirige M. Loet Barnstein. Ils sont occupés par des producteurs et des équipes variables... Les onze films de l'an passé ont été réalisés par onze producteurs différents; sur ce nombre, on comptait d'ailleurs plusieurs films éducatifs et documentaires.

L'obstacle au développement d'une production nationale est, naturellement, l'étroitesse du marché intérieur, car, bien entendu, le marché extérieur ne s'ouvrirait guère. Un film coûterait au moins 80.000 Fl., soit un million et demi. Pour rémunérer ce capital, la recette ne doit pas descendre au-dessous de 100.000 Fl., soit 1.750.000 francs; chiffre à peu près impossible à envisager et qu'ont connu seulement trois ou quatre films, tels que *Pygmalion,* film hollandais, ou *Ben Hur* et la *Grande Parade,* à une époque plus facile...

La Ufa a produit à Berlin une version hollandaise d'une de ses productions, mais jamais elle n'a tourné en Hollande même; un film italo-néerlandais a été tenté il y a deux ans, avec double version, réalisé en Italie, mais l'essai ne sera pas renouvelé, malgré le désir de l'Italie : le *Bioscoop Bond* ayant prescrit que dans chaque cas, un film également double version, devrait être entrepris immédiatement sur les studios hollandais.

On sait qu'en ce moment un film d'envergure, et consacré à un sujet national représentatif, est en cours de réalisation.

LES INDES NEERLANDAISES

Les Indes néerlandaises forment un riche et magnifique empire, exploité avec une méthode et une habileté fondées sur une longue expérience de l'activité coloniale : Java, Bornéo, les Célèbes, appartiennent aux Pays-Bas depuis le XVIe siècle. Le cinéma y est peu développé; on n'y compte que quelques salles pour européens et quelques autres pour les indigènes, celles-ci ouvertes par des Chinois... Ce n'est pas, à proprement parler, *un marché qui compte.*

PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LE FILM FRANÇAIS

Un développement du marché hollandais pour le film français est parfaitement possible, et il serait vu, non seulement sans crainte ni hostilité par les dirigeants du marché et par le public, mais aussi avec faveur. Le Hollandais n'est ni francophobe ni francophile; il est très Hollandais, conscient de la puissance effective de son pays dans les trois branches de la finance, du négoce et du trafic maritime; Amsterdam est avec Londres un centre financier dirigeant du monde. Le Hollandais est habitué profondément par les affaires de banque, de commerce et de navigation qu'il traite sur le plan universel, à regarder le monde du point de vue pratique et utilitaire. Placé géographiquement autant qu'économiquement entre l'Allemagne et l'Angleterre, il a gardé pleinement sa personnalité, son individualité, sans adopter ni imiter les manières, les goûts, le comportement des Anglais et des Allemands. Si l'allure des personnes, aussi bien que l'aspect des villes, révèle, peut-être jusqu'à un certain point, l'imitation assez récente d'un modèle étranger il faudrait aller jusqu'aux Etats-Unis pour en retrouver l'original... dans la région entre New-York et Philadelphie. Dans ce pays, chacun peut entrer et apporter son idée, son activité, ses produits, mais il devra se plier aux formes et aux manières du pays, idées, mœurs, coutumes, réglementations... Le film français verra s'étendre son marché lorsqu'il tiendra mieux compte de la mentalité hollandaise qui, alors, pourra s'y intéresser plus profondément.

Mais il faudrait aussi — et là M. van Hoop parle sans chercher à nuancer sa pensée et à atténuer les mots — il faudrait aussi que les affaires se traitent sur un terrain plus stable, plus solide. Une première mesure urgente et importante serait la création de contacts permanents entre le Bioscoop Bond et l'organisation syndicale française. Des conversations récentes de M. Lourau à Amsterdam ont posé les bases de ces relations, qui restent encore à établir. Directeur de l'Organisation hollandaise, M. van Hoop voudrait que la commission d'arbitrage de son groupement soit en relations permanentes avec une commission française analogue, pour résoudre ou arbitrer tous les différends entre Français et Hollandais, loueurs, exploitants, etc...

Cette commission double pourrait devenir une commission mixte : ce qui stimulerait davantage les affaires.

Pierre Michaut

ITALIE

FILMS ET ARTISTES FRANÇAIS EN ITALIE. - L'ORGANISATION INDUSTRIELLE ET LA PRODUCTION ITALIENNES. - LE SOUVENIR DE GEORGES MÉLIÈS ET D'ÉMILE COHL

LA PRODUCTION NATIONALE

Rome, 28 février. — Parmi les films qu'on est en train de réaliser à *Cineccità*, signalons :

Un homme a été volé, de la Juventus, mise en scène de Gennaro Righelli, interprétation de Vittorio De Sica, Maria Denis, Caterina Boratto, Evelina Paoli et Romolo Costa;

Le Pilote Lucien Serra, dont les extérieurs ont été tournés en Afrique Orientale, sous la direction du metteur en scène Alessandrini;

Partir, de l'Astra, mise en scène de Amleto Palermi, interprétation de Vittorio De Sica, Maria Denis et Giovanni Barella;

Caprice, sur scénario de Mario Soldati et Camillo Mastrocinque, mise en scène de ce dernier, que l'Era produit tout en poursuivant activement la préparation du grand film musical *Rigoletto;*

L'Aube de demain, production Lombarda, sujet de Silvio Maurano, direction de Marco Elter, interprétation de Fosco Giachetti, Paola Barbara et Mario Ferrari.

Catherine de Médicis, en versions française et italienne.

On tourne actuellement, à la Farnesina, sous la direction de Corrado d'Errico, le film *La Barrière*. Le sujet est tiré d'un drame de Rino Alessi qui vient de fonder une société dans le but de porter à l'écran *Catherine de Médicis* dont il est l'auteur, en double version, italienne et française.

On annonce encore, parmi la nouvelle production nationale : *Agar*, sujet de Interlandi, mise en scène de Corrado D'Errico; distribution : Emma Gramatica, Laura Nucci, Fosco Giachetti, Luisa Ferida, Olivia Fried; *Mon Epouse*, sujet de Lina Pietravalle, direction de Raffaello Matarazzo; *Le Marquis del Grillo*, qui sera confié au metteur en scène Guazzoni, et *Stradivarius*, probablement réalisé à Turin.

FILMS COLONIAUX

Mileno Penovitch, Ivana Claar, Tino Erlez, Cesare Fantoni, Vinicio Sofia, Marcello Simoni. Dino Raffaelli et les techniciens de la Roma sont partis pour la Somalie où ils tourneront *Equateur* sous la direction de Gino Valori.

La réalisation de *Sous la Croix du Sud* de Jacopo Comin est activement organisée par la Mediterranea. L'action se déroule en Afrique Orientale.

FILMS ALLEMANDS TOURNÉS EN ITALIE

La Tobis italienne a organisé, en Italie, la production de plusieurs films. Entre autres :

Le petit et le grand amour qui est réalisé par la Klangemann de Berlin, sous la direction de von Baky, avec Gustav Fröhlich et Jenny Jugo;

L'Aquarium de Naples, documentaire Ufa en couleurs, par le docteur Ulrich K. T. Schulz. Cent caisses de matériel sont arrivées à Naples pour réaliser ce film, le premier documentaire tourné en Italie d'après le système Ufa;

Joie sur la neige, de la Cinephon de Berlin. Extérieurs dans le Val Gardena. Mise en scène de Hans Deppe, interprétation de Anny Ondra et des champions de ski Wöndle, Knest, Demetz et Noggler.

Rome, 15 mars. — Nous n'avons pas manqué de signaler, dans notre correspondance du mois de décembre, publiée dans le 1.000e numéro de *La Cinématographie Française*, les chaleureux succès remportés en Italie, au cours de l'année 1937, par les films français *Un Carnet de Bal, Les Perles de la Couronne, Le Coupable, Nitchevo, La Dame de Pique, La Porte du Large, Sarati le Terrible*, etc.

De même que *Pépé-le-Moko* a marqué le plus grand succès pendant le mois de janvier, *Un Carnet de Bal*, le chef-d'œuvre de Julien Duvivier, a atteint la cote la plus élevée dans le barème du mois de février.

C'est également en février qu'ont été présentés *Poil de Carotte*, avec Robert Lynen, Catherine Fonteney et Harry Baur, et *Mayerling*, avec Danielle Darrieux et Charles Boyer. Ces deux films ont été admirés surtout par le public intellectuel.

Parmi les films français annoncés en Italie, citons : *Les Pirates du rail, Tamara la Complaisante, Nostalgie, Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg, Feu, Gigolette, Forfaiture, Chéri-Bibi*, etc.

Comme on voit, la production française est largement représentée, en Italie, par ses meilleures œuvres. Les artistes qui ont remporté le plus de succès sont, tout naturellement, les admirables interprètes de *Un Carnet de Bal, Pépé-le-Moko, Les Perles de la Couronne, Mayerling.*

L'attente est maintenant des plus vives pour connaître cette grande réalisation qu'est *Tarakanova*, film dû à la collaboration franco-italienne et tourné par F. Ozep et M. Soldati, en double version, dans les studios de Cineccità.

Il est facile de prévoir que ce film marquera, lui aussi, un succès retentissant.

Le producteur de *Un Carnet de Bal*, M. Frogerais, a écrit dans *Film* qu'on donnera, le 18 avril, à Cinecittà, le premier tour de manivelle d'un autre film franco-italien : *Les Aventures d'Ernest Pic*. Dans une note courte, mais savoureuse, M. Frogerais affirme qu'une entente entre Paris et Rome devrait être très utile, car les tendances de la cinématographie française et celles de la cinématographie italienne sont analogues. « Il est probable », ajoute-t-il, qu'une collaboration étroite entre l'Italie et la France puisse résoudre de nombreux problèmes, parmi lesquels celui de l'extension du marché du film italien ne serait pas le dernier.

L'industrie cinématographique italienne se développe toujours davantage. Aux firmes qui se sont déjà affirmées et consolidées, à la Pisorno, à la Mander, à la S.A.I., à l'I.C.I., au Consortium E.I.A., à la Capitani, la Manenti, la Fono-Roma, la Titanus, l'Ala, la Tiberia, la Roma, l'Appia, l'Asta, la SECET, l'Itala, la Juventus, la Romulus, et à l'E.N.I.C., dont le capital est de 10 millions, s'ajoutent maintenant de nouvelles formations, telles que la Société des Grands Films Historiques, qui produira *Verdi;* la Nembo, qui produira *Fieramosca;* la Mediterranea, qui produira *Sous la Croix du Sud;* la Scalera, l'Imperator, la Color, la Montedoro et l'Era, dont le programme comprend d'abord *Rigoletto.*

Altitude 3.200 (Nous les Jeunes) que Jean Benoit-Lévy tourne actuellement dans les Alpes françaises

Cela revient à dire que l'industrie cinématographique italienne, grâce à l'assistance de l'État et aux moyens puissants que celui-ci a mis à sa disposition depuis qu'il a commencé à s'y intéresser, a désormais acquis une base solide et sérieuse et une organisation de plus en plus perfectionnée.

Sous le titre *Un Document exceptionnel, Cinéma* a commencé la publication des Mémoires de Georges Méliès. La revue italienne les a annoncés dans un éditorial qui s'inspire de l'article écrit par P.-A. Harlé dans le 1.004e numéro de *La Cinématographie Française* : « Honorons ces deux morts, pensons aux vivants ». Cet article est largement résumé dans l'éditorial de *Cinéma* qui affirme « la nécessité absolue, pour toute nation ayant une industrie cinématographique, d'affronter sérieusement le problème de l'assurance ».

Dans le numéro suivant, *Cinéma* publie un long article sur Emile Cohl, créateur des dessins animés. — *Renato Bonanni.*

POLOGNE

L'Importation française triplée en 1937

Du tableau comparatif de l'alimentation du marché polonais en films de grand métrage (au-dessus de 1.500 m.) que nous reproduisons d'après les chiffres officiels de la censure, il résulte que l'importation française, du chiffre de 10 films en 1936, est passée en 1937 à 29 films, chiffre qui ne fut pas atteint depuis plusieurs années et qui égale le nombre de films allemands ayant pour eux le handicap de la langue plus connue dans ce pays. Ce tableau nous enseigne aussi que le nombre de films censurés en général augmenta en 1937 d'une façon considérable. Les films américains, anglais, ont également fait de progrès. Par contre, le film autrichien est en régression. La production nationale, de 23, est montée à 25 films. Voici les détails :

Alimentation du marché polonais en grands films en 1936 et en 1937

PAYS D'ORIGINE	1936	1937
Etats-Unis	139	168
Allemagne	33	29
France	10	29
Pologne	23	25
Autriche	21	13
Angleterre	7	14
Italie	0	3
Tchécoslovaquie	1	1
Hongrie	1	1
Suisse	2	1
Danemark	1	0
Japon	0	1
Total	238	285

Ce progrès du film français paraît s'affirmer au début de la nouvelle année 1938, où nous avons déjà vu : *Un Carnet de Bal* (Importé par Green-Film), *Le Roman d'un Tricheur* (Distr. à Varsovie par « SFINKS »); un des plus grands succès d'exclusivité à Varsovie, *Abus de Confiance* (Distr. par PATRIA-FILM) ; *Les Perles de la Couronne* (Distr. WIS-FILM); *Le Coupable* (Distr. AGE-FILM) ; *Nostalgie* (Distr. KESTEN-FILM); *L'Or dans la Rue* (Distr. E. KATZ). On annonce la sortie prochaine de *La Marseillaise*, comme aussi des films : *Orage, Le Poisson Chinois, Dédé, Raspoutine, Les Gens du Voyage*, de Feyder; *L'Epervier*, etc. On parle même d'une grande maison de distribution qui serait en voie de constitution pour se consacrer uniquement à la distribution de films français. Nous nous réjouissons sincèrement de ce progrès. Il nous semble cependant indispensable, si on veut profiter de ce progrès pour créer au film français une place durable sur le marché polonais, de mieux organiser l'exportation et surtout d'éviter que de vieux films d'il y a quelques années viennent d'être vendus uniquement en raison de noms de vedettes aujourd'hui devenus populaires en Pologne (par ex. Danièle Darrieux, Harry Baur, Charles Boyer, Sacha Guitry), mais dont certains films anciens peuvent apporter une déception au public si on les lui présente comme récents.

Production nationale

Au cours du dernier trimestre, les suivants films polonais ont été présentés : *Bataille de Raclawice*, réalisation de Joseph Leytes, prod. Libkhow-Film, avec Bialoszczynski, Barszczewska, Zacharewicz. Film historique, « *Robert et Bertrand* », réalisation de M. Krawiez pour la Rex-Film, avec E. Bodo, A. Dymsza et H. Gross, vaudeville d'après Nestroy. *La Reine du Faubourg*, réalisé par E. Bodo pour Explofilm avec H. Gross, d'après un vieux vaudeville polonais: *Femmes au bord de l'Abime*, film sensationnel réalisé par M. Waszynski pour S. Nasfeter d'après un roman de Marczynski sur la traite des blanches. *Une Jeune Fille en quête d'amour*, film d'aviation réalisé par Gantkowski pour Panta-Film avec M. Cybulski et T. Wiszniewska. Plusieurs autres films sont en cours de production ou en préparation. Malgré le bon accueil que les films polonais trouvent dans le pays, leur production est dans une grande partie déficitaire, malgré que les frais sont moins élevés qu'en général en Europe. Les 780 salles polonaises, dont 400 à peine fonctionnent normalement, ne suffisent aucunement pour amortir les dépenses. Il n'y a pas à s'étonner par conséquent, dans ces conditions, que les producteurs insistent auprès du gouvernement pour que soit introduite la mesure prévue par la loi sur le cinéma datant de 1934. Cette loi précise qu'un Fonds National de cinéma peut être créée par le Conseil des Ministres en instituant une taxe sur chaque film censuré, soit polonais, soit étranger. Le gouvernement hésite pourtant encore avant une décision définitive en cette matière.

QUESTIONS CORPORATIVES

Le Conseil Supérieur de la Cinématographie en Pologne vient de réélire son Président, M. Ordynski qui, bien qu'habitant actuellement à Paris, continue à participer activement dans les affaires polonaises de cinéma et dont l'autorité joue un rôle important dans le fonctionnement de cet organisme. Le Conseil mène actuellement une campagne énergique en faveur de la détaxation de l'industrie cinématographique au point de vue de la taxe sur le chiffre d'affaires. Le nouveau projet de loi à ce sujet donne une possibilité de détaxation aux différentes activités artistiques. Il n'y a pas de raison, évidemment, que l'art cinématographique ne bénéficie pas de mêmes avantages.

Corinne Luchaire et Ginette Leclerc dans **Prison sans Barreaux**

L'industrie cinématographique polonaise fêtera en avril le 15e anniversaire de la fondation de sa plus importante maison : des studios et usine de tirage « FALANGA ». Entre 1928 et 1937, un total de 90 films polonais de grand métrage ont été réalisés dans ces établissements et 256 grands films étrangers ont été copiés entre 1934 et 1937 seulement. Par son équipement technique de premier ordre, où le matériel français joue d'ailleurs un rôle de premier plan, par le zèle de ses directeurs et propriétaires, MM. S. Dekierowski, président actuel de l'Association des Producteurs, et A. Drzewicki, cette firme a su prendre la première place sur le marché en contribuant d'une manière effective au développement de la production nationale. Nous lui souhaitons pour l'avenir de remporter toujours d'aussi grands succès que jusqu'à maintenant.

André Ruszkowski.

ROUMANIE

Brillante saison d'hiver due à la qualité des films français

(De notre correspondant particulier.)

Bucarest. — A lire la presse quotidienne de Bucarest avec de très nombreuses pages consacrées à la publicité cinématographique, on se croirait, en ce moment, en plein climat parisien... A peu d'exception près, les salles d'exclusivité annoncent des films français et, en voyant les titres, on peut se dire avec quelque satisfaction, que la production française ne cesse d'être « honorablement » représentée sur ce marché.

LE FILM FRANÇAIS A BUCAREST BONNE SAISON DUE A LA QUALITE

Les prévisions que nous avons formulées lors de l'ouverture de la saison, se sont entre temps pleinement justifiées, puisque toute la corporation est à présent unanime à reconnaître que les films français gagnent ici toujours plus de terrain et ont pris ces mois-ci un essor vraiment prodigieux, alors que la crise des films d'autre provenance et plus spécialement celle des films allemands ne va qu'accroissante.

La UFA, qui avait jusqu'à présent brillamment travaillé en Roumanie, n'a, durant cette saison, lancé que deux films de sa nouvelle production, d'ailleurs excellente. Mais si la UFA a trouvé tout de même une solution pour reconquérir ce marché, la Tobis, à son tour, devait créer voici quelques semaines une agence spéciale pour sortir quelques-uns de ces films, qui depuis plus d'un

VENTE POUR L'ÉTRANGER : REGINA

44, CHAMPS-ÉLYSÉES, 44 — Téléphone BALZAC 13-16 et la suite

REGINA

PREMIÈRE TRANCHE DE LA PRODUCTION

1938

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE, BELGIQUE ET COLONIES : FILMS SONORES TOBIS

44, CHAMPS-ÉLYSÉES, 44 — Téléphone : ÉLYSÉES 64-31 et la suite

un film de
PIERRE BILLON

★

LA PISTE DU SUD

d'après le roman de
O.-P. GILBERT

Edité à la N. R. F.

★

Productton F. R. D.

un film de
YVES MIRANDE

CAFÉ DE PARIS

d'après le scénario de
YVES MIRANDE

Production RÉGINA

un film de
MARC ALLÉGRET

★

ENTRÉE DES ARTISTES

Dialogues de
HENRI JEANSON

★

Production RÉGINA

an attendent d'être passés sur les écrans de Bucarest. Cette situation trouve sa justification dans la formule que voici : le public roumain va au cinéma pour se distraire, pour s'y laisser entraîner par l'esprit et non pas pour prêter l'oreille à cette effusion d'art oratoire qui — il faut bien le dire, sans froisser la vanité de quiconque, — est généralement reconnu comme l'apanage principal des films allemands. Constatons donc, sans sévérité voulue, que — en opposant au manque d'inspiration des autres sa qualité spirituelle évidente, — le Film Français est désormais sur le meilleur chemin de se débarrasser des autres productions européennes, qui — dans une lutte souvent acharnée, — pourront lui tenir tête.

Pour ce qui est du marché roumain, rien n'est d'ailleurs plus concluant que la liste exacte des films français sortis à peu d'intervalles durant ces derniers mois à Bucarest : *Feu Mathias Pascal, Les Hommes Nouveaux, Anne-Marie, Les Perles de la Couronne, Abus de Confiance, Mademoiselle ma Mère, Cargaison Blanche, Le Capitaine Benoit, Marthe Richard au service de la France, Yoshiwara, La Grande Illusion, Un Caruel de Bal, Double Crime sur la Ligne Maginot, La Dame de Pique, Le Coupable, Feu, Nuits de Feu, Lucrèce Borgia, Le Mioche, Forfaiture, Mamau Colibri, L'Affaire du Courrier de Lyon, Troïka sur la Piste Blanche, Mademoiselle Docteur, Tamara la Complaisante, Nuits de Princes, Quadrille, L'Orage.*

Est-il besoin de dire que c'est le meilleur palmarès que la Production Française se soit vue accorder depuis de nombreuses années ? Voilà une chose que les milieux producteurs de France ne devront pas laisser passer inaperçue et qu'ils ont, au contraire, le devoir de soutenir, par un meilleur agencement de la publicité et par un ajustement raisonnable des prix de licences. Ceux-ci vont en effet décider à l'avenir si d'un nombre total d'environ 120 films par an, seule une trentaine de films français devront passer les frontières. Le public roumain, doit-on le répéter — avec son appréciable apport de latinité, — est une clientèle idéale, non seulement pour un nombre déterminé de films français que le hasard lui apporte, mais bien au contraire il saurait apprécier toute la production française, dans toute sa variété et sous ses divers aspects; les producteurs qui se proposeront d'importer de bons films français à faible prix, y trouveront toujours leur compte.

Florence Marly vient de faire des débuts remarqués dans **L'Affaire Lafarge,** film de Pierre Chenal.

Ce n'est plus la qualité qui entrave la diffusion du film français, mais plutôt le manque d'une certaine unité d'action susceptible de renforcer le prestige commercial de la production française à l'étranger.

***

On vient d'apprendre — et les journaux d'ici en ont parlé longuement — qu'une société de distribution va se fonder très prochainement à Bucarest ayant pour seul but la distribution officielle de toute la production allemande, canalisée spécialement à cet effet, dans un organisme central. On affirme en outre, que cette société obtiendrait certains privilèges (ou même le droit exclusif) pour la distribution des films culturels et educatifs, que les cinémas de Roumanie devront régulièrement passer en chaque séance en vertu d'un décret-loi publié, il y a un an encore, mais dont l'application pratique a été rendue impossible tant qu'une forte production nationale ou une importation à bases élargies n'y donnât pas son apport nécessaire. Les Allemands ont donc commencé par s'assurer cette partie de l'affaire — et ils y paraissent réussir — grâce à des pressions habilement exercées du côté politique.. Doit-on le dire, qu'en ce cas, ils ne tarderont pas à donner un élan nouveau à la distribution de leurs films à long métrage, que les cinémas de Roumanie devront recevoir, bon gré malgré, avec les films culturels que la loi leur impose?... Voilà une chose que les milieux producteurs de France devront rapidement contrebalancer, afin d'éviter ainsi qu'un coup cruel puisse être porté aux intérêts de la production française et cela au moment même où le public roumain prend toujours plus de plaisir à voir et à revoir les bons films français.

Ladislas Weinerth.

SUÈDE

GROS SUCCÈS DU FILM FRANÇAIS

LES PRODUCTIONS SIGMA
LES FILMS VOG
Service Publicité : M. VAVASSEUR
Ligne téléphonique directe : MARCADET 94-36

1.783 SALLES POUR 6 MILLIONS D'HABITANTS

Dans un pays où les manifestations artistiques ont toujours rencontré un accueil chaleureux de la part du public, le cinéma ne pouvait que trouver un terrain très favorable à son développement.

Dès ses débuts, le film suédois a acquis une réputation bien méritée, aussi bien dans le pays même qu'à l'étranger.

PRODUCTION SUEDOISE

Nous ne ferons qu'effleurer la question de la production de films suédois.

Il y a une quinzaine d'années, la Suède occupait une place prépondérante dans la production mondiale. Une crise est survenue, due au départ pour l'Amérique des meilleurs cinéastes suédois. Après une reprise, l'apparition du film parlant est venu apporter une nouvelle entrave, notamment à l'exportation.

Néanmoins, la production nationale se maintient à l'heure actuelle à un niveau fort honorable et trouve un débouché appréciable dans le pays même.

De grandes sociétés productrices, parmi lesquelles il y a lieu de citer A.B. Svensk Filmindustri, connue en France sous le nom de Svenska, Europa Film, Irefilm et Wive film, tournent leurs films dans les studios de Stockholm. Svenska a prévu à son programme de la saison 1937/1938 la présentation d'une dizaine de films nouveaux de long métrage et des films documentaires. L'exportation suédoise porte surtout sur cette dernière catégorie de films. Ce pays, riche en sites pittoresques, se prête, en effet, tout particulièrement aux prises de vues en plein air. Le public français a eu d'ailleurs l'occasion d'apprécier la qualité de ces films aux représentations organisées au Pavillon suédois de l'Exposition Internationale à Paris.

FILMS ETRANGERS ET FILMS FRANÇAIS

Ce qui caractérise la vie cinématographique en Suède est moins la production nationale elle-même que la présentation de nombreux films étrangers importés.

Les films français présentés en Suède au cours de la dernière saison 1936/1937 ont été les suivants, pour ne citer que les principaux : *Baccara, Tarass Boulba, Lucrèce Borgia, Michel Strogoff, Le Roi, Pépé le Moko, La Bataille, Nitchevo, Club de Femmes*, etc.

Ces films, pour la plupart distribués par la Svenska et la société Anglo-Film, ont enregistré un immense succès et ont fait l'objet d'éloges dithyrambiques. Si quelques notes dissonnantes ont pu se glisser, il convient de remarquer qu'elles n'ont pas porté préjudice au bon renom du film français. Des films tels que *Un Chien qui rapporte*, sont moins goûtés du public suédois. Par contre, un film comme *La Kermesse héroïque*, pour ne citer que celui-là, a trouvé l'approbation unanime des spectateurs.

La province est moins accessible aux films étrangers, en raison de la difficulté de la langue. Les films suédois, principalement dans les petits bourgs et les campagnes, ont toujours fait l'objet d'une prédilection évidente. Il n'en est que plus à l'honneur du film français d'avoir su pénétrer jusque dans les bourgades les plus reculées de Suède. Le film *Pépé le Moko* a battu tous les records à cet égard. Présenté au printemps 1937 à Stockholm, il passe encore actuellement en province et sa location est

assurée jusqu'au mois de mars prochain. Il en est de même de *La Kermesse héroïque* déjà citée.

La saison 1937/1938 s'est avérée encore plus triomphale que la précédente.

Les films : *La Grande Illusion, Le Messager, Le Coupable, Double Crime sur la Ligne Maginot, Les Bas-Fonds, Le Chemin de Rio,* ont été présentés dans les plus grandes salles de Stockholm et ont remporté un succès incontestable.

Le film *Marthe Richard,* dont la présentation avait rencontré des difficultés en raison de son inscription sur la liste noire de la Chambre Internationale du Film, n'en a pas moins été accueilli très favorablement par la presse, malgré le caractère tendancieux que certains lui reprochent. Il est à noter à ce sujet que, d'une façon générale, les films de guerre ne rencontrent pas une sympathie très marquée de la part du public suédois, à l'exception bien entendu de films hors pair tels que *La Grande Illusion,* qui fut le grand succès du film français de l'automne dernier.

Le journal des Coopérateurs suédois, *Vi,* qui chaque semaine donne une liste et la critique des quatre meilleurs films, écrit dans son article de fin novembre : « Parmi les meilleurs films passés pendant ces dernières semaines, nous citerons le film français *Les Bas-Fonds,* d'après Maxime Gorki,

André Luguet et Suzy Prim dans **Êtes-vous Jalouse ?** réalisé par Henri Chomette d'après un scénario de Carlo Rim.

qui constitue une nouvelle preuve que la France est sans conteste en tête des producteurs de films. »

Comment expliquer cet engouement pour les films français ? Par ses seules qualités : mise en scène soignée, force d'expression des artistes français, mesure, nuances, absences de passions politiques dans les sujets traités. Tels sont les caractéristiques des films appelés à plaire au public suédois.

En résumé, le film français a conquis, au cours de ces dernières années, une avance indiscutable, comme le constate la revue « Biografägaren », organe des propriétaires de salles cinématographiques en Suède, qui, dans son compte rendu des résultats obtenus au cours de la saison 1936/37, mentionne : « Une nation qui nous a donné un grand nombre de films excellents est la France. Le film français, en sélectionnant un certain nombre de bandes présentées au public suédois, s'est acquis dans notre pays une réputation durable et de bon aloi. Souvent, au cours de cette saison, la présentation d'un film français signifiait un film à succès. »

Au 1er janvier 1937, on comptait 1.783 salles avec 423.000 places, chiffre considérable comparé au chiffre de la population suédoise qui est de 6 millions d'habitants.

Jean Thiria.

Mexique

Enquête faite par M. Gabaudan, attaché commercial

M. Camus, qui est le principal importateur de films français, m'a fait la réponse suivante :

« Depuis 1935, j'ai importé les films français suivants : *La Bandera, Les Bateliers de la Volga, Les Beaux Jours, Les Yeux noirs, Remous, Les Deux Gosses, Tarass Boulba, Le Roman d'un jeune homme pauvre, Les Demi-Vierges, Club de Femmes, L'Agonie du Sous-marin.*

« Ces films ont été projetés au cinéma Palacio (Av. 5 de Mayo 30) et au Rex (Av. Madero 31).

« Il n'y a que les films *Club de Femmes* et *Les Deux Gosses* qui m'ont laissé un petit bénéfice, en général, le résultat financier de tous les films français étant absolument négatif, car on se heurte à l'énorme difficulté que les artistes français ne sont pas connus du public et que les producteurs en général tablent plus sur le nom de l'artiste que sur sa manière de jouer, d'où il résulte que certains films qui pourraient avoir du succès, échouent complètement malgré l'effort fourni pour leur lancement.

« Un autre inconvénient du film français est son prix très élevé d'impression. En France, le mètre coûte 2 fr. 40, alors qu'aux Etats-Unis, le pied coûte 2 cents. Il est donc facile de voir qu'une copie de film achetée en France coûte presque le double qu'aux Etats-Unis. Ce détail place dans une situation très favorable les acheteurs de films américains qui peuvent acheter trois copies pour le même prix qu'un importateur de films français en achète deux ».

Il m'a semblé intéressant de reproduire sans la modifier aucunement la réponse de M. Camus. Ajoutons cependant que M. Camus continue à importer des films français, à la cadence d'un par mois environ.

M. Jorge Dada, de la maison Dada, Dada et Co., adresse également quelques critiques aux maisons françaises :

« Nous avons importé depuis 1935 les films suivants : *La Dame aux Camélias, Le Bossu, Rocambole, Le Maître de Forges, Les Mystères de Paris, Golgotha, Kœnigsmark, Veille d'Armes, L'Amant Vagabond, Les Bas-Fonds.*

« Nous allons importer : *Aux Jardins de Murcie, La Tour de Nesles, Les Perles de la Couronne, Avec le Sourire, La Kermesse Héroïque.*

« Nos films sont passés dans les cinémas Iris (Donceies 36) et Palacio (Av. 5 de Mayo 30).

« Les maisons françaises n'apportent aucune collaboration à leurs clients. Une fois que leur film est vendu, l'opération est terminée.

« Les maisons françaises ne s'occupent pas de faire immédiatement le titrage de leur film en langue étrangère. Les maisons américaines, par contre, établissent le titrage immédiatement, de manière que beaucoup de films américains passent en même temps en Amérique Latine et aux Etats-Unis. Pour les films français, il faut quelquefois attendre un an pour avoir le titrage en espagnol.

« De plus, ce titrage est souvent mal fait. Un bon film français peut perdre jusqu'à 50 % de sa valeur à cause du mauvais titrage, qui provient de ce que les producteurs ne veulent pas faire les frais d'un travail soigné.

« Les rouleaux de films français sont de longueur inégale. L'un a 800 mètres, un autre 1.200, d'autres 500. Les Américains coupent leurs films en rouleaux de 8 à 900 mètres et les boîtes de fer blanc sont toutes de la même dimension.

« Les maisons françaises ne protègent pas leurs concessionnaires. Beaucoup de films s'exhibent en fraude dans des pays acquis légalement par des concessionnaires. Les consuls de France n'ont pas autorité auprès des gouvernements pour arrêter l'exhibition frauduleuse d'un film tandis que les autorités consulaires américaines font toujours le nécessaire pour défendre les droits des concessionnaires. Les producteurs français préfèrent ne pas vendre les films anciens, plutôt que d'en rabaisser le prix original. Les Américains vendent leurs vieux films à n'importe quel prix, c'est toujours de l'argent gagné ».

M. Janvier Liceaga n'a pas encore projeté de films français. Mais il va importer prochainement : *L'Escale, Le Carnaval Héroïque, Défunt Mathias Pascal, Un Grand Amour de Beethoven* et *Le Mioche.*

Il m'a fait les mêmes observations que M. Jorge Dada en ce qui concerne les prix trop élevés demandés par les maisons françaises et la mauvaise qualité des titrages. Il estime qu'un bon film français rapporte à peine 500 à 1.000 dollars, alors qu'un film américain médiocre rapporte trois ou quatre fois sa valeur.

M. Gonzalo Varela m'a déclaré :

« J'ai importé en 1937 *La Maternelle* et *Madame Bovary.* Ces films n'ont pas eu de succès. Les importations françaises de films souffrent du peu de facilités accordées par les producteurs. Ceux-ci pourraient au moins envoyer les films payables contre remboursement, une fois qu'ils ont reçu un acompte. Le coût élevé des copies relève le prix de revient des films. Les Américains demandent 4 cents 1/2 par mètre tandis que les Français demandent 2 francs.

« Pour pouvoir faire la concurrence avec les films américains, il est indispensable de pouvoir lutter non seulement en qualité, mais aussi en prix ».

M. Mier a importé *L'Epervier,* qui a passé au Ciné Rex.

Les cinémas Palacio et Rex sont les seuls actuellement à projeter des films français. La plupart des salles de cinéma de Mexico sont en effet contrôlées, directement ou non, par les grandes compagnies américaines, Paramount, Metro-Goldwyn-Mayer, etc... Ce manque de salles disponibles porte naturellement un fort préjudice à nos importations de films, lesquels sont obligés de prendre

rang parmi les autres productions étrangères autres qu'américaines, c'est-à-dire allemandes (Ufa), et anglaises (Gaumont British), qui doivent passer également sur les écrans du Palacio et du Rex. Les prix des places sont généralement de 1 piastre au Palacio et 1 piastre 25 au Rex, excepté les premières fois qu'un nouveau film est projeté, les prix étant alors relevés.

Le propriétaire de la salle de projection acquitte comme impôt 15 % du produit brut des entrées.

Le distributeur du film doit payer comme impôt 5 % de la valeur du prix de location du film, plus 5 %, plus 10 % de ce 5 %, comme surtaxes, en timbres de quittance.

En ce qui concerne les droits de douane et les formalités à remplir par les importateurs pour bénéficier du tarif le plus réduit, je vous envoie ci-joint deux annexes.

Il n'existe pas de contingentement d'importation pour les films étrangers. La production mexicaine est bien réduite et elle n'a pas encore besoin d'être protégée.

Lucien Baroux et Henry Garat dans **Ma Sœur de Lait.**

M. F. Mier, gérant de la maison F. Mier et Hnos., Av. Uruguay 37, Mexico D. F., a importé en 1936 *La Garçonne* et *La Tragédie de Mayerling*. En 1937, il a projeté *La Brigade Secrète, L'Epervier, Le Chemin de Rio, Yoshiwara, La Nuit de Feu, Paris, Baccara* et *Secrets*.

Plus optimiste que M. Camus, M. Mier déclare que les résultats financiers produits par les films français qu'il a déjà importés ont été tels qu'il a la ferme intention d'importer le double de films français pour l'année 1938.

Comme la plupart des autres producteurs il se plaint de la mauvaise qualité des sous-titres en espagnol et signale la différence considérable qui existe à ce point de vue entre les films américains et les films français.

VÉNÉZUÉLA

Enquête faite par M. Régnier
Attaché Commercial

Caracas, février 1938. — En 1937, par rapport aux années précédentes, le film français a enregistré au Vénézuéla une avance tout à fait remarquable. Tant au point de vue de la quantité que de la qualité, nos films non seulement ont éclipsé la production européenne, mais leur moyenne de projections a dépassé celles des films américains.

Le nombre des pellicules américaines achetées au Vénézuéla reste bien entendu toujours le plus important, avec près de 250 films pour 1937. Mais le film français a conquis brillamment la seconde place avec une quarantaine de films. Quant aux autres producteurs à savoir : l'Allemagne, l'Angleterre, l'Argentine, ils ont vu diminuer considérablement leurs exportations vers le Vénézuéla. Leurs films arrivent à peine à une dizaine, pour chacun des trois pays.

Les films mexicains, par contre — également une dizaine — ont eu beaucoup de succès au Vénézuéla. Ils s'adressent surtout à la classe populaire : mœurs, mentalité, très similaires à celles du Mexique. C'est ainsi par exemple, que le film mexicain *Rancho Grande* a obtenu un des plus gros succès dans les annales cinématographiques vénézuéliennes.

Après *Rancho Grande*, le plus grand succès de l'année revient à *Club de Femmes*, avec, à Caracas, à peu près 80 projections. Les films français qui ont eu ensuite plus de 30 projections dans cette ville, sont les suivants, par ordre d'importance : :

Mayerling, La Pocharde, Pépé le Moko, Traite des Blanches, Sans Famille, Les Deux Gosses, La Tour de Nesles, La Kermesse Héroïque, Port-Arthur.

Après cette excellente série, les dix films ci-après ont obtenu de 20 à 30 projections, à Caracas :

Le Bonheur, La Porte du Large, Les Mystères de Paris, Kœnigsmark, Tarass-Boulba, Celle Vieille Canaille, Les Bas-Fonds, Au Service du Tsar, Nitchevo, Le Mioche.

Les vingt-deux autres films de l'année qui ont trouvé moins bon accueil, soit par manque d'action, soit à cause de la longueur du dialogue ou des sous-titres en espagnol pas assez explicites, soit encore parce que le film est trop spécifiquement français, sont les suivants :

Anne-Marie, Un Grand Amour de Beethoven, Jenny, Courrier-Sud, Yoshiwara, Pension Mimosas, Crime et Châtiment, Les Mutinés de l'Elseneur, Le Sourire aux Lèvres, L'Homme du Jour, La Route Impériale, Nuits de Feu, Itto, Lac aux Dames, Les Beaux Jours, Un Mauvais Garçon (Ufa, en français), *Un rêve blond* (Ufa, en français), *Sapho, Le Secret des Woronzeff, Les Demi-Vierges, La Mascotte.*

Les trois listes ci-dessus démontrent l'importance prise par le film français sur le marché vénézuélien. Comparée avec les années précédentes — 6 films en 1935 et 23 en 1936 — il y a tout lieu d'espérer que l'année 1938 donnera encore des résultats bien plus importants qu'en 1937.

CHILI

Il est bon de souligner l'activité de la maison Arditi et Corry au Chili, qui a été la toute première à introduire des films français sur ce marché.

Il y a trois ans, le film français faisait timidement son apparition au Chili; à cette époque-là, c'est tout juste si deux ou trois films français étaient importés dans toute l'année.

L'activité de la maison Arditi et Corry date depuis deux ans et quelques mois. Après avoir surmonté de multiples difficultés, elle a réussi à imposer définitivement le film français au Chili. Elle a importé déjà en deux ans environ 70 films français, parmi lesquels des productions de premier ordre, tels que :

La Bataille, Veille d'Armes, Mayerling, Port-Arthur, Michel Strogoff, Abus de Confiance, Citadelle du Silence, Orage, Courrier de Lyon, Nostalgie, etc., etc...

Sans compter les prochains films comme *Le Patriote*, déjà acquis pour le Chili.

Tous ces films ne peuvent que faire une excellente propagande à la production français. Enfin, n'oublions pas que le film *Mayerling*, grâce à l'intelligente publicité de la maison Arditi, a remporté, l'année dernière, la Coupe Ecran destinée au meilleur film français de l'année.

Grâce à la place importante qu'a prise le film français sur ce marché et pour conserver cette place, il est nécessaire que les producteurs français ne vendent pas malgré tout leurs films trop chers, car le prix d'entrée des cinémas là-bas est infiniment bon marché, et la récupération est très lente.

Souhaitons à la maison Arditi et Corry de continuer son effort pour favoriser le film français au Chili, et louons tout de suite sa courageuse et persévérante ténacité.

Ajoutons que la maison Arditi et Corry est représentée à Paris par la jeune société Océanic Film, qui facilite à cet effet grandement sa tâche.

COLOMBIE

Peu de films français nouveaux ces derniers trois mois :

Les Yeux noirs, de Tourjanski, a été un gros événement, et le public s'est littéralement précipité aux guichets du Teatro Real pour applaudir Harry Baur et Simone Simon.

L'Agonie du Sous-marin, de Jacques de Baroncelli a plu également. Gros succès pour Harry Baur.

L'Epervier est venu un peu tard et il « fait vieux », surtout si l'on compare sa réalisation à celle des autres productions françaises ou des derniers films américains. Toutefois, il a attiré le public grâce à l'extraordinaire personnalité de Charles Boyer.

Antonia Romance hongroise, a passé presque inaperçu.

Crime et Châtiment, de Pierre Chenal, a été jugé excellent par la critique et a recueilli des suffrages enthousiastes. Malheureusement, le public a été plutôt limité, la généralité se laissant rarement entraîner par ce genre de sujets.

Parmi les films américains, il faut mentionner les excellents succès de : *Un Jour aux Courses*, par les frères Marx; *L'Heure suprême*, avec Simone Simon; *Une Femme libre*, avec Katharine Hepburn; l'excellent *Lloyd's de Londres; Horizons perdus*, de Frank Capra; *Stella Dallas*, de King Vidor, et *Capitaines courageux*...

Mais les résultats de tous ces films sont vraiment pâles à côté des recettes extraordinairement fantastiques données par deux films mexicains : *Alla en el Rancho Grande* et *Jalisco Nunca Pierde;* ces deux films ont ouvert aux productions mexicaines les portes de salles de luxe, en faisant pendant deux semaines exclusivité simultanée dans deux salles du centre. Il faut reconnaître que ces films à caractère typiquement mexicain, sont extrêmement soignés aussi bien en mise en scène qu'en photographie; en plus, le folklore mexicain y a participé dans des proportions indiscutablement remarquables. — *Louis Viceus.*

SUISSE ALLEMANDE

Zurich. — Un pays de langue étrangère peut-il devenir un consommateur intéressant de films français ? Une brève enquête à Zurich, principale ville de Suisse Orientale, nous a permis de constater avec surprise que les bons films français rencontrent là-bas un succès pour le moins aussi certain qu'en Suisse Romande.

Deux établissements zurichois ne passent que des bandes en langue française : le Palace, qui est le plus important, et le Nord-Sud. Et tous deux connaissent une vogue sans cesse croissante.

Il est juste de spécifier que la presque totalité de la population zurichoise, si elle ne parle pas couramment le français, en a de très fortes notions. Et ce n'est donc pas, comme on pourrait le croire, la très forte colonie française, ou les Suisses-Romands, qui forment la plus grosse partie de la clientèle régulière, mais bien les Suisses-Allemands, qui viennent régulièrement, qui apprennent très vite à apprécier un beau dialogue, qui aiment l'esprit français, et qui jugent avec un goût très sûr, et une grande largeur de vues, les grandes œuvres cinégraphiques qui viennent de France.

Il n'est, pour en avoir la preuve, que de constater que la *Grande Illusion* a passé, sans interruption, pendant plus de 12 semaines au Nord-Sud, et que le *Carnet de Bal* a connu un succès de près de deux mois. Les films de Sacha Guitry, tels que le *Roman d'un Tricheur, Mon père avait raison, Faisons un Rêve,* sont grandement appréciés.

La Marseillaise est annoncée, et attendue avec une visible impatience, et bientôt passeront également *Abus de Confiance, l'Alibi, L'Ile des Veuves,* etc.

Il est inutile d'ajouter que les films comiques, et tout particulièrement ceux de Fernandel, sont particulièrement prisés par un public qui ne demande qu'à comprendre l'esprit français, et qui y arrive fort bien.

Public sensible, répétons-le, compréhensif, et dont ce serait faire œuvre utile, et de bonne propagande que de surveiller avec un soin tout particulier les grandes œuvres françaises qui lui sont présentées.

Jacques Poulin.

YOUGOSLAVIE

(De notre correspondant permanent.)

Belgrade, mars 1938. — Les Américains ont toujours été en première place sur le marché cinématographique en Yougoslavie. Ensuite viennent les Allemands. Depuis 1934, les films allemands ont commencé à perdre le terrain au profit des films français.

En 1936, il a été importé en Yougoslavie 445 films de U.S.A., 215 d'Allemagne et *54 de France.* En 1937 il a été importé 436 de U.S.A., 174 d'Allemagne et *81 de France.* En 1937, presque tous les principaux cinémas ont projeté chaque semaine au moins une production française.

Le film français est particulièrement bien vu en Serbie, à Belgrade et à Zagreb, où un film français est donné pendant une semaine, tandis que les films allemands ne durent que trois jours. Les films allemands se maintiennent assez bien en Croatie et en Slovénie à cause de la langue allemande qui est assez répandue dans ces provinces.

En 1937, à Belgrade, les films français ayant eu le meilleur succès sont : *Les Bas-Fonds, La Grande Illusion, Le Mauvais Garçon, Un Carnet de Bal, Le Chemin de Rio, Mademoiselle Docteur, Jenny, Le Coupable, Le Mensonge de Nina Petrovna, Pépé-le-Moko, Baccara, Abus de Confiance, Les Deux Gosses.*

Aimos et Devère dans **Grisou**
le nouveau film de Maurice de Canonge

Abus de Confiance a fait un record. Il a été présenté pendant vingt-et-un jours et a réalisé une recette de 350.000 dinars. Au point de vue du succès, ce film égalise : *La Vie de Zola* (380.000 dinars), *Maytime* (285.000 dinars), *Marie Walewska* (270.000 dinars).

Les régisseurs français les plus populaires sont : René Clair, Jean Renoir, Abel Gance, Julien Duvivier, Marcel Carné, Jacques Feyder, Marc Allégret, Jean Boyer. Des artistes, les plus populaires sont : Danielle Darrieux, Charles Boyer, Charles Vanel, Jean Gabin, Pierre Renoir, Marcelle Chantal, Tino Rossi, Harry Baur, Louis Jouvet, Françoise Rosay. Le public yougoslave ne peut goûter : Pierre Blanchar, Pierre Richard-Willm, Madeleine Renaud.

GRÈCE

Athènes, mars 1938. — Tandis que, pendant la saison cinématographique précédente, le film français avait chez nous une place bien inférieure au point de vue quantité, la saison actuelle nous a réservé une brillante revanche.

Nos cinémas ont projeté jusqu'à présent, à partir du mois d'octobre 1937, 44 films français, contre 64 américains, 26 films allemands et 5 films autrichiens.

Il faut remarquer que le nombre total des films projetés a été augmenté, et ceci à cause de trois nouvelles salles :

Le Rex et l'Orphée (qui avaient débuté pendant la deuxième moitié de la saison précédente), et le Kronos (Saturne), ouverte pendant la saison actuelle.

Les films français que nous avons vu depuis le début de la saison sont : *Un Mauvais Garçon, Le Disque* 413, *Mademoiselle Docteur, Quelle Drôle de Gosse, Le Contrôleur des Wagons-lits, Baccara, Troïka, sur la Piste blanche, Les Hommes nouveaux, Feu ! Marine d'abord, Les Mutinés de l'Elseneur, La Chaste Suzanne, L'Homme à abattre, Marthe Richard, La Peur, Les Perles de la Couronne, Le Mensonge de Nina Petrovna, Double Crime sur la Ligne Maginot, Port-Arthur, Nuits de Feu, Gigolette, Abus de Confiance, Sous les yeux d'Occident, La Pocharde, L'Ile des Veuves, Arsène Lupin, La Joueuse d'Orgue, Tamara la Complaisante, Dame de Pique, La Danseuse Rouge, Nostalgie, Carnet de Bal, Hélène, Yoshiwara, Forfaiture, Le Roman d'un Jeune homme pauvre, Maman Colibri, Avec le Sourire, Paris, L'Or dans la rue, Le Mioche, Pension Mimosas, L'Occident, Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg.*

Cependant, malgré l'abondance de films intéressants le nombre des spectateurs diminue constamment. Au début de la saison courante, les directeurs, après une entente avaient augmenté le prix d'entrée d'un supplément de cinq Drachmes.

Attribuant la diminution du nombre des spectateurs à cette augmentation à 30 Drachmes, et, obligés d'autre part par un ordre du ministère compétent, les directeurs ramenèrent, deux semaines après, les prix à leur ancien taux, c'est-à-dire à 25 Drachmes. Pourtant, même après cette baisse, le nombre des spectateurs continue à diminuer.

La réponse est difficile. Une chose cependant est certaine et là-dessus nos directeurs et acheteurs sont d'accord : le prix d'achat des films est très élevé et disproportionné aux recettes.

On craint fort que, malgré la préférence de notre public pour le film français, nos acheteurs, ne pouvant plus soutenir les prix, abandonneraient le film français.

Notre production nationale ne s'est pas encore manifestée. Malheureusement, nous n'avons pas eu encore l'occasion d'annoncer un film grec.

Nous avons assisté dernièrement à la projection d'un film parlant grec (tourné en Egypte) : *Les Fiançailles de Loulli.* Vu la qualité médiocre de ce film, il vaudrait mieux ne pas en parler.

Les traducteurs de dialogues des films français se plaignent de ce que les listes des dialogues expédiés ne correspondent pas toujours aux textes des films, chose qui provoque des grands ennuis.

Il arrive parfois où des passages entiers de 150 à 200 mètres de film ne figurent pas dans les listes.

C. Lazarides.

PORTUGAL

Production Nationale

Au cours de l'année 1937, trois productions nationales ont été présentées : *Revolução de Maio, Maria Papoila* et *As Três Graças.* La dernière est la version espagnole de *Bocage,* le film historique de Leitao de Barros, présenté dans les dernières semaines de 1936. *Revolução de Maio,* œuvre de propagande et produite sous la direction de M. Antonio Lopes Ribeiro, patroné par le Secrétariat de Propagande Nationale, est jusqu'à présent le chef-d'œuvre du cinéma portugais. Quant à *Maria Papoila,* la comédie populaire de M. Leitãa de Barros, est notre plus grosse affaire cinématographique depuis le film sonore.

Un autre film portugais, produit dans les derniers mois de 1937, a été présenté il y a quelques semaines sur l'écran du nouveau cinéma Trindade, un ancien théâtre de déclamation devenu cinéma. Ce film se nomme *A Rosa do Adro,* mis en scène par M. Chianca de Garcia.

LE FILM FRANÇAIS AU COURS DE 1937

Les productions françaises présentées au Portugal, pendant l'année 1937, ont été les suivantes, ici indiquées dans l'ordre de leur succès :

Double Crime sur la ligne Maginot, Le Roi, Port-Arthur, Le Mioche et *La Dame de Vitiel.*

Avec le Sourire, La Grande Illusion, L'Ile des Veuves, Nuits de Feu, Le Porte-Veine, Roeambole, Drôle de Gosse, Prête-moi ta Femme, La Souris Bleue, Mister Flow, Nitchevo, Troïka sur la Piste blanche, La Porte du Large, Baccara, L'Homme du jour et *Panlins d'Amour.*

Marinella, La Brigade en Jupons, Le Disque 413, *Paris, La Rose Effeuillée, Les Rois du Sport, Le Coupable, La Famille Pont-Biquet, Le Cœur dispose, Volga Volga, On a trouvé une Femme nue, Le Secret de Polichinelle, Une Aventure à Paris, Un Grand Amour de Beethoven, Le Vagabond bien-aimé* et *Le Chemineau.*

Alex Rignault et Maurice Remy dans **Les Filles du Rhône**, de Jean des Vallières, film de J.-P. Paulin

AUX PREMIERS MOIS DE 1938

Les films français présentés jusqu'à présent, au cours de l'année courante, ont été les suivants, toujours indiqués dans l'ordre de leur succès :

Les Perles de la Couronne, Ignace, La Belle de Montparnasse (bien que après cinq jours de salles combles la censure l'ait interdit), *Mademoiselle Docteur, Trois Artilleurs au Pensionnat, L'Habit vert, Prends la Route, Le Mensonge de Nina Petrovna, L'Appel de la vie* et *Valse Eternelle.*

LES VEDETTES FRANÇAISES PLUS AIMEES

Les vedettes françaises n'ont pas chez nous, c'est vrai, le même nombre d'admirateurs que leurs confrères américains. Cependant, parmi ceux qui représentent de beaux titres d'affiche, on peut nommer Charles Boyer, Fernandel, Fernand Gravey, Harry Baur, Lucien Baroux, Armand Bernard, Raimu, Danielle Darrieux, Marcelle Chantal, Marie Glory, Annabella, Marie Bell, etc.

ETATS-UNIS

92 Films ont été tournés à Hollywood pendant le Premier Trimestre 1938

CHIFFRE INFÉRIEUR A LA PÉRIODE CORRESPONDANTE DE 1937

Pendant le premier trimestre de 1938, 92 films de long métrage, c'est-à-dire dont la projection dure au moins une heure, ont été produits dans les studios de Hollywood.

Ce chiffre se décompose en 20 productions de compagnies indépendantes, et 72 production des « Major Companies » dont voici, par ordre numérique, la repartition :

20th Century Fox	16 films
Paramount	13 films
Warner	12 films
M.-G.-M.	9 films
R. K. O. Radio	9 films
Columbia	6 films
Universal	6 films
United Artists (Walter Wanger)	1 film

Certains de ces films sont déjà sortis dans les cinémas américains et même en Europe, tel *Marrilt we Live, La Huitième Femme de Barbe-Bleue, Délicieuse, Jezebel.*

La plupart paraîtront au cours de mois à venir.

Nous voudrions signaler ici les plus gros « morceaux » qui viennent d'être tournés à Hollywood : Ce sont *Holiday* chez Columbia, *Marie Antoinette, Test Pilot* et *Trois Camarades* chez Metro, *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* chez Paramount, *La Joie de Vivre* chez R. K. O. *La Baronne et le Valet* et *Four men and a Prayer* chez Fox, *Délicieuse* chez Universal, *La Rivière est bleue* chez United Artists, *Les Aventures de Robin des Bois, Jezebel* et *l'Etonnant Dr. Clitterhouse* chez Warner.

Notons que pendant cette période d'hiver, plus calme à Hollywood au point de vue production, un seul film en Technicolor a été tourné : *Robin des Bois.*

La production a été arrêtée chez Samuel Goldwyn et Darryl F. Zanuck qui avaient bien travaillé pendant les trimestres précédents. D'eux nous verrons bientôt à Paris : *Tom Sawyer, Marco Polo* et les *Goldwyn Follies.*

La plupart de ces films tournés pendant le premier trimestre de cette année représentaient l'achèvement des programmes de 1936-37. Les nouveaux programmes de 1937-38 ne sont pas encore annoncés et leur réalisation ne commencera pas avant un ou deux mois.

De grands films d'extérieurs ont été cependant annoncés récemment : *Men with the Wings* (Les Hommes ailés), film en Technicolor sur l'aviation que produira Paramount, *Le Passage du Nord-Ouest,* qui sera tourné par M.-G.-M. au Canada et en Alaska et *La Vallée des Géants,* que réalisera Warner Bros.

Parmi les films en préparation, signalons la version américaine de *Pépé-le-Moko* que réalisera John Cromwell pour Walter Wanger sous le titre *Alger.* On sait que Charles Boyer interprétera le rôle créé par Jean Gabin et Hedy Lammarr, la vedette hongroise d'*Extase,* celui de Mireille Balin.

Un des ravissants costumes que porte Edmonde Guy dans **Le Joueur d'Échecs**

D'autre part, Fernand Gravey sera la vedette d'une nouvelle version de *Private Lives* (Les Amants Terribles), la pièce de Noël Coward que Mervyn Le Roy produira pour M.-G.-M. Le film sera intitulé *Le Diable avec l'Amour!*

Parmi les productions indépendantes, signalons *Maximilien et Charlotte,* l'histoire de l'infortuné Empereur du Mexique et quelques films de Monogram et de Republic où nous retrouvons les noms d'anciens metteurs en scène et de vedettes tels que James Cruze, Bernard Verhaus, Antonio Moreno, Lina Basquette, Don Alvarado, Victor Varconi.

Enfin, signalons que pendant la même période de l'année 1937, c'est-à-dire voici un an, le nombre des films produits à Hollywood avait été de 120. Il y a donc eu diminution notable cette année. — *Pierre Autré.*

GRANDE-BRETAGNE

TANDIS QUE L'INDUSTRIE DU CINÉMA BRITANNIQUE DISCUTE DEPUIS UN AN LA NOUVELLE LOI DU CINÉMA LA PRODUCTION DES FILMS TRAVERSE UNE CRISE SANS PRÉCÉDENT

Seulement 15 Films commencés depuis le 1er Janvier
Les Producteurs attendent le vote du nouveau « Cinema Act »

par Pierre Autré.

Depuis un an, la principale, sinon la seule préoccupation de l'Industrie du Cinéma Britannique a été la préparation de la nouvelle « Loi du Cinéma », « Cinema Act », destinée à remplacer le premier « Cinema Act de 1927 » qui expire cette année.

Comme le précédent, le nouvel « Act » sera un plan décennal destiné à permettre l'établissement en Grande-Bretagne d'une solide Industrie Cinématographique, en facilitant par un quota obligatoire la production et le placement des productions nationales.

Pour dix nouvelles années, les distributeurs de films et les directeurs de salles de cinéma se verront respectivement contraints d'éditer et de projeter un pourcentage fixé de films britanniques.

On s'est plaint que le premier « cinema act de 1927 » n'avait pas atteint ses buts. Son expiration coïncide en effet avec un effondrement sans précédent de la production des films en Angleterre. Il n'en est cependant pas moins vrai que cet « act » a permis de créer une énorme organisation humaine et matérielle pour cette production. Le Cinéma anglais possède désormais d'excellentes équipes de techniciens, d'opérateurs, d'ingénieurs du son, de monteurs, etc. Il possède également des studios splendides, merveilleusement équipés comme ceux de Denham et de Pinewood, des laboratoires, etc.

Si les films produits ont été trop souvent mauvais, si la production est tombée bien près de zéro, ce personnel, ce matériel existent. Ils sont le résultat tangible du « Cinema Act de 1927 ».

LA CRISE DE LA PRODUCTION BRITANNIQUE — SES RAISONS

Qu'a-t-il donc manqué au Cinéma britannique pour réussir complètement ?

La production du film britannique traverse une crise profonde, crise sans précédent, et qui ne fait que s'accentuer depuis un an.

Depuis le 1er janvier 1938, 15 films seulement ont été mis en chantier. Sur les 23 studios que possède le Cinéma anglais, 8 seulement sont en activité. 80 % des techniciens, employés et ouvriers de la production sont en chômage. Depuis trois mois, un seul film occupe les plateaux des immenses studios de la London Film à Denham : *Over the Moon.*

Deux films seulement ont été commencés aux studios de Pinewood cette année : une comédie avec Tom Walls : *Crackerjack* et *Pygmalion*, de Bernard Shaw. Le film le plus important que l'on tourne actuellement est *Saint-Martin's Lane*, production Mayflower (Eric Pommer-Charles Laughton), avec Charles Laughton et Vivian Leigh aux studios British International d'Elstree.

Les studios A. T. P. d'Ealing, British Lion de Beaconsfield, les Rock Studios, Sound City, les studios de Teddington, de Worton Hall, de Riverside ont été fermés depuis des mois.

Quelles sont les raisons de cette crise ?

On donne généralement comme motif le fait que les financiers de la Cité refusent de fournir de l'argent à la production britannique (argent qu'on leur reproche d'accorder aux producteurs français).

Les financiers britanniques, qui ont englouti ces dernières années de véritables fortunes dans le film anglais, sont peu désireux de recommencer une expérience qu'ils ont si chèrement payée. Ils exigent des garanties : ils n'avanceront de l'argent qu'à des gens sérieux. Ils ne veulent plus entendre parler de ces producteurs prodigues — généralement d'origine étrangère — qui, sous prétexte de vouloir « conquérir » le marché américain, gaspillaient 10 ou 15 millions de francs dans un film qui n'en rapportait pas trois !

La Grande Illusion, Un Carnet de Bal et *Pépé le Moko* ont coûté à eux trois moins d'argent qu'un film de M. Max Schach.

On comprend la timidité des financiers anglais, mais les distributeurs et les exploitants s'inquiètent. Ils n'oublient pas que l'ancien quota n'expire qu'à la fin de cette année. Il est à peu près certain que le nouveau quota leur apportera l'obligation de distribuer et de projeter au moins 15 % de films britanniques. 150 films britanniques seront donc nécessaires en 1938. Si la production continue à être immobilisée, où trouvera-t-on ces 150 films ?

En 1937, le Cinéma anglais a produit 225 films. Si la crise continue, quel sera le chiffre de 1938 ?

ARGENTINE

La reprise des films français

En 1938, seront présentés au public argentin environ cent films français, c'est-à-dire quatre à cinq fois plus que la moyenne de ces dernières années !

La raison vient tout d'abord de l'amélioration sensible du film français.

Ensuite, une cause d'importance : la baisse du franc.

Et, enfin, la plus importante sans doute : Depuis un an est née véritablement la production cinématographique argentine. D'importants studios ont été construits, ils ont livré cette année près d'une centaine de films, très appréciés en province.

Or, pour faire leurs programmes, les directeurs de salles soucieux d'encadrer le film argentin, se heurtent à certaines exigences du côté des distributeurs nord-américains. Beaucoup se sont donc orientés vers le film européen. Le film français est, pour l'année qui vient, le grand favori.

Les producteurs français pourraient, certes, profiter de ces circonstances exceptionnellement favorables.

Les films retenus sont :

Par la Cinématographie Joly : *Le Venin, J'accuse, Première, Yoshiwara, La Grande Illusion, Abus de Confiance, Forfaiture, Les Pirates du Rail, Tempête sur l'Asie.*

Par la C. I. F. E. S. A. : *Maman Colibri, Double Crime sur la ligne Maginot, La Bataille silencieuse, Quel Drôle de Gosse, La Griffe du hasard, Quai des Brumes, Quinze Jours de bonheur, Mon Frère de lait, Bidou V.*

Par la Compagnie Radiolux : *La Princesse Tarakanova, Katia, La Marseillaise, French Cancan, Charlotte et Maximilien, Rapsodie Hongroise, Le Maître du Silence, Mademoiselle ma Mère, Sarajevo, Nuits blanches de Saint-Pétersbourg.*

Par Republic Pictures : *Les Secrets de la Mer Rouge, La Route Impériale, Jenny, Golgotha, Sous les yeux de l'Occident, Marinella.*

Par la Monogram (Horizonte Films) : *L'Alibi.*

Par la P. A. F. : *Le Carnet de Bal, Quand Minuit sonnera, L'Escadrille,* etc.

Fernandel dans une scène du Schpountz film de Marcel Pagnol.

La Côte d'Azur et ses multiples possibilités pour la Production

par
Edmond EPARDAUD

Le Cap d'Ail à l'extrémité duquel se trouve la somptueuse villa de Sacha Guitry.

Nice, décembre. — (De notre correspondant particulier). Il serait intéressant de rechercher pour quelles raisons la Côte-d'Azur et en particulier la région niçoise n'ont pu donner naissance à un Hollywood européen. L'initiative d'une telle création eut dû appartenir à la France, mais outre que nous sommes victimes d'une centralisation à outrance au seul profit de Paris, notre production, surtout depuis l'institution du parlant est presque entièrement inféodée au théâtre. Et c'est parce que les trois quarts des vedettes jouent au théâtre qu'il est difficile, voire impossible, de les éloigner pour un temps plus ou moins long de la capitale.

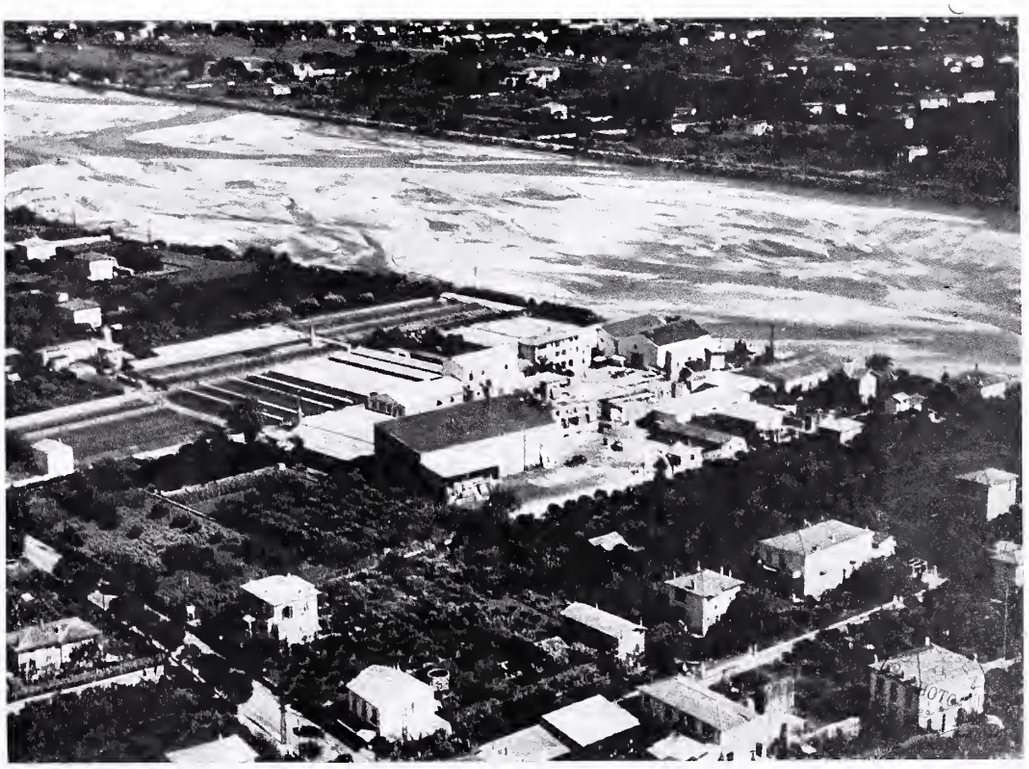
La Côte d'Azur n'en reste pas moins la région de France et très vraisemblablement la région d'Europe qui offre les plus grandes et les plus diverses possibilités pour la production cinématographique.

D'ABORD LES STUDIOS

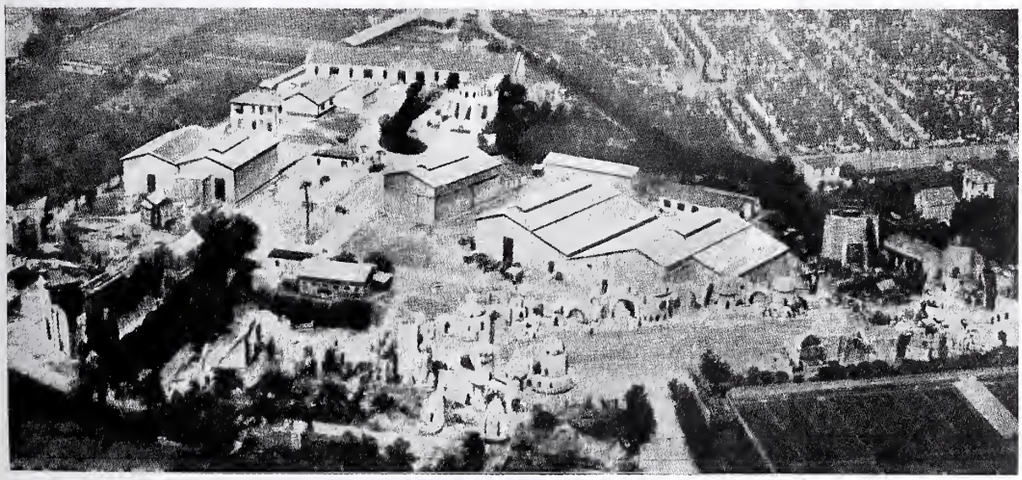
Si l'on excepte le petit studio de Marcel Pagnol dans le quartier du Prado, à Marseille, toute l'activité industrielle du cinéma se trouve concentrée dans la région de Nice, dans un rayon de moins de 10 kilomètres de la métropole du sud-est.

Les studios les plus anciens sont ceux que Gaumont possédait jadis dans le bas quartier de Saint-Augustin. Ces studios qui eurent leur vogue à l'époque de Louis Feuillade qui y réalisa de nombreux « serials » en dix ou quinze épisodes existent toujours, mais ils n'ont pas été insonorisés et sont complètement inutilisables.

Près de là, sur la butte de la Victorine au flanc de laquelle fut creusée la voie du P.L.M., s'érigent les vastes studios G.F.F.A. Depuis le temps lointain où Louis Nalpas y réalisait avec Le Somptier *La Sultane de l'Amour*, les studios subirent des changements et des agrandissements considérables. Rex Ingram qui en fut locataire pendant plusieurs années y réalisa plusieurs grands films. Il s'y était réservé jusqu'à ces derniers temps la villa qui occupe le fond de l'immense terrain, mais il n'y venait plus guère.



L'ensemble des Studios de la Nicæa Film à Saint-Laurent-du-Var pris en avion.



L'ensemble des Studios G.F.F.A. à Nice.

C'est Robert Hurel qui, à la tête de la Franco-Film, donna aux studios de la Victorine leur physionomie actuelle. Améliorés encore et modernisés par la G.F.F.A., les studios de Nice Saint-Augustin offrent d'énormes possibilités techniques avec leurs quatre vastes plateaux comportant chacun des bureaux et des loges d'artistes, avec leurs laboratoires, leurs ateliers de décoration, leur confortable restaurant, leur centrale électrique.

Un terrain de sept hectares dépendant de

l'ancienne propriété du prince d'Essling et planté de très beaux arbres : oliviers, palmiers, orangers,, entoure les studios permettant la réalisation de nombreux extérieurs. Une piscine de plein air a été employée bien des fois par les metteurs en scène et tout récemment par Christian Jaque pour *Les Pirates du Rail*.

Il serait possible de tourner entièrement douze grands films par an à la Victorine.

Les studios plus récents de la Nicæa-Film, à Saint-Laurent-du-Var, permettraient d'en tourner une dizaine.

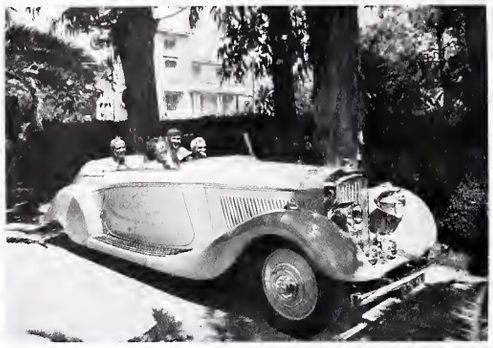
Il faut louer l'effort intelligent et soutenu accompli par la Nicæa, afin de doter la Côte d'Azur d'un centre complet de production.

A l'ancien studio en forme de L qui avait été édifié sur la partie du terrain surplombant le lit du Var, vient d'être ajouté un immense studio de 650 mètres carrés où trois décors moyens sont parfaitement à leur aise.

Inauguré en juin, ce plateau n'a cessé depuis de fonctionner, abritant tour à tour les décors du *Chanteur de Minuit*, de *Naples au baiser de feu*, de *Prison sans Barreaux*, pour ne parler que des plus grandes productions.

Les studios de Saint-Laurent-du-Var offrent aux producteurs toutes les possibilités relatives à la postsonorisation, au développement, à la construction rapide et économique des décors, etc, etc.

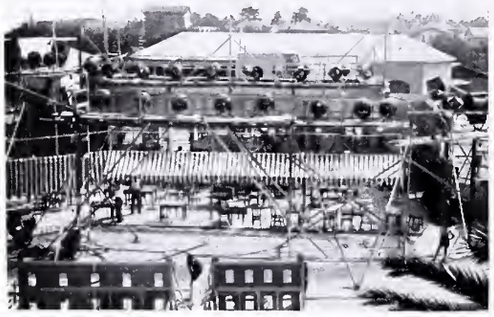
Naturellement, les studios de la Victorine comme ceux de Saint-Laurent pourraient être agrandis au cas où la production sur la Côte d'Azur viendrait à dépasser les vingt et quelques films auxquels ils peuvent déjà faire face. Ce n'est pas le cas. Mais nous savons de source sûre que tout est prévu pour parer à une intensification toujours possible de la production et que, sans prétendre à égaler jamais la formidable activité de l'Hollywood californienne, la Côte d'Azur française pourra s'adapter en un minimum de temps à toutes les exigences qui seraient susceptibles de se manifester.



Gaby Morlay sort en auto de sa propriété, «La Maison Blanche» située à l'entrée de la Promenade des Anglais à Nice.

LES POSSIBILITES D'EXTERIEURS

Des studios peuvent s'établir partout. Mais un centre de production est gravement handicapé quand il est incapable de fournir aux réalisateurs le minimum de vie extérieure qui devrait être imposé à chaque film.



Un grand décor de **Naples au Baiser de Feu**, aux Studios Nicæa-Film à Saint-Laurent-du-Var.

La Côte d'Azur occupe dans toute la France et en Europe une situation climatologique particulière. La pluie y est presque aussi abondante que dans le bassin de Paris, mais elle se répartit seulement sur quelques mois. Huit mois de l'année sont à peu près secs.

D'autre part, la région de Nice offre tous les aspects d'une nature prodigue, la mer, les rivages rivières, les lacs, les hautes montagnes, on trouve rocheux, les forêts, la plaine, les collines, les tout cela dans un rayon de 50 kilomètres de Nice. Et quels sites merveilleux, quelles incomparables féeries de nature nous offrent les vallées du Var, de la Vésubie, du Paillon, de la Siagne, du Loup, les plaines de Mandelieu ou de Fréjus, les forêts du Luberon, des Maures ou de Turini, les pentes neigeuses d'Auron, de Beuil, de Valberg ou de Peira Cava, les vieux villages de Peille, de Tourette, de Garros, du Broc, d'Aspremont, les âpres rochers rouges de l'Estérel, les îles enchantées de Porquerolles, Port-Cros, Sainte-Marguerite, Saint-Honorat, les pointes verdoyantes du Cap d'Antibes, du cap Ferrat, du cap d'Ail ou du Cap Martin.

D'autres ressources d'ordre plus matériel ou plus technique sont offertes par la Côte d'Azur et surtout par la région de Nice aux producteurs. C'est ainsi qu'il est possible de trouver là tous les éléments de figuration et tous les rôles de second plan. D'énormes masses entièrement niçoises ont été utilisées par Raymond Bernard dans *Les Misérables*, tourné à Antibes.

Des facilités sont accordées par le P.-L.-M. qui, à la demande de la Nicæa-Film par exemple, donne des réductions de 50 % pour toutes les troupes qui viennent tourner des films à la Côte d'Azur. Les grands hôtels consentent également des arrangements avantageux. Et il est prouvé qu'une production entièrement tournée à Nice revient à 20 % meilleur marché que si elle était réalisée à Paris.

De même que la fonction crée l'organe, de même la Côte d'Azur parachèvera son équipement cinématographique le jour, que nous espérons prochain, où une production intensive et surtout régulière lui sera assurée. Car il y a là en fait et en puissance toutes les possibilités de travail. — *Edmond Epardaud.*

Paysage paisible dans **Aude... Belle Inconnue.**
Le dernier reportage filmé de J. K. Raymond-Millet.

Paysage industriel dans **Aude... Belle Inconnue.**
Reportage filmé de J. K. Raymond-Millet.

film qu'on n'avait jamais osé entreprendre...
PILOTES DE LIGNE
D'APRÈS LE REPORTAGE DE O.P. GILBERT
une super production héraut film
AMSTERDAM
ROMA
NAPOLI
ATHENES
CASTELROSSO
F-AQBF
KARACHI
ALLAHBAD
HANOI
BANGKOK
AUSTRALIE
3 hommes
3 héros obscurs
3 nations rivales
la fièvre
une femme
l'amour
la jalousie
le courrier avant tout
SUZANNE REYMOND
D'APRES LA CARTE DE LUCIEN BOUCHER POUR "AIR-FRANCE".

MM. HAKIM présentent
une Production SERGE SANDBERG

SACHA GUITRY

dans

REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSEÉS

avec

LUCIEN BAROUX
JACQUELINE DELUBAC
ARLETTY
LISETTE LANVIN
GERMAINE DERMOZ
PAULINE CARTON
JEANNE BOITEL
JOSSELINE GAEL
GEORGES GREY
ROBERT SELLER
EMILE DRAIN
GILDÈS
GEORGES MORTON
RENÉ FAUCHOIS

"*Remontons les Champs-Élysées*" c'est de 1617 à nos jours, l'histoire ou plutôt ce sont les histoires les plus diverses, les plus attachantes, les plus imprévues, les plus cocasses parfois et souvent les plus émouvantes de notre histoire.

Sera un film magnifique, somptueux et passionnant, plus grandiose que *Les Perles de la Couronne*

Distribution pour la grande région parisienne
PARIS-FILM-LOCATION
79, Champs-Elysées - Paris

Production SANDBERG
92, Champs-Elysées - Paris

M.M. HAKIM

présentent

EN EXCLUSIVITÉ

37-38

NAPLES AU BAISER DE FEU

TINO ROSSI

en

38-39

une superproduction

LA VEDETTE DES VEDETTES

Réalisation en Juin 1938

SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

LE SEUL FILM QUI SERA TOURNE AVEC L'AUTORISATION ET SOUS LE PATRONAGE DES FRANCISCAINS.

PRODUCTION

D. A. F. et Anna CHAMPETIER

33, Champs-Elysées — PARIS

Téléphone : BALZAC 31-67
31-68
31-69

VENTE POUR L'ETRANGER

MAJESTIC-FILM

36, Avenue Hoche — PARIS

Téléphone : CARNOT 30-21
30-22

Adresse Télégraphique : JESTICFILM-PARIS

L'Evolution architecturale des Salles de Cinéma

par S. GILLE DELAFON

En l'espace de trois années, le Cinéma français s'est créé un magnifique réseau de salles, comprenant 4.150 salles dont 3.750 en France métropolitaine.

Nous sommes allés demander à quelques architectes spécialistes de la salle de Cinéma de nous faire connaître leur opinion sur l'évolution actuelle de la conception du Cinéma, quant à l'aménagement et à la décoration de ces établissements. Grâce à la documentation de nos architectes conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, il nous a été possible de faire ici une étude comparative entre les conceptions américaines, britanniques et françaises. M. Nicolas, architecte de l'Olympia de Paris, des Variétés de Toulouse, du Capitole de Marseille, etc., vient en effet, de faire un important séjour à New York et à Londres.

La Leçon que nous pouvons tirer des Cinémas américains est surtout technique et pratique

« On s'imagine qu'il y a des salles extraordinaires à New-York parce que l'on pense qu'il doit en être des salles comme des aspirateurs, des automobiles, des appareils sonores et des films auxquels les Américains excellent. Eh bien, c'est tout le contraire.

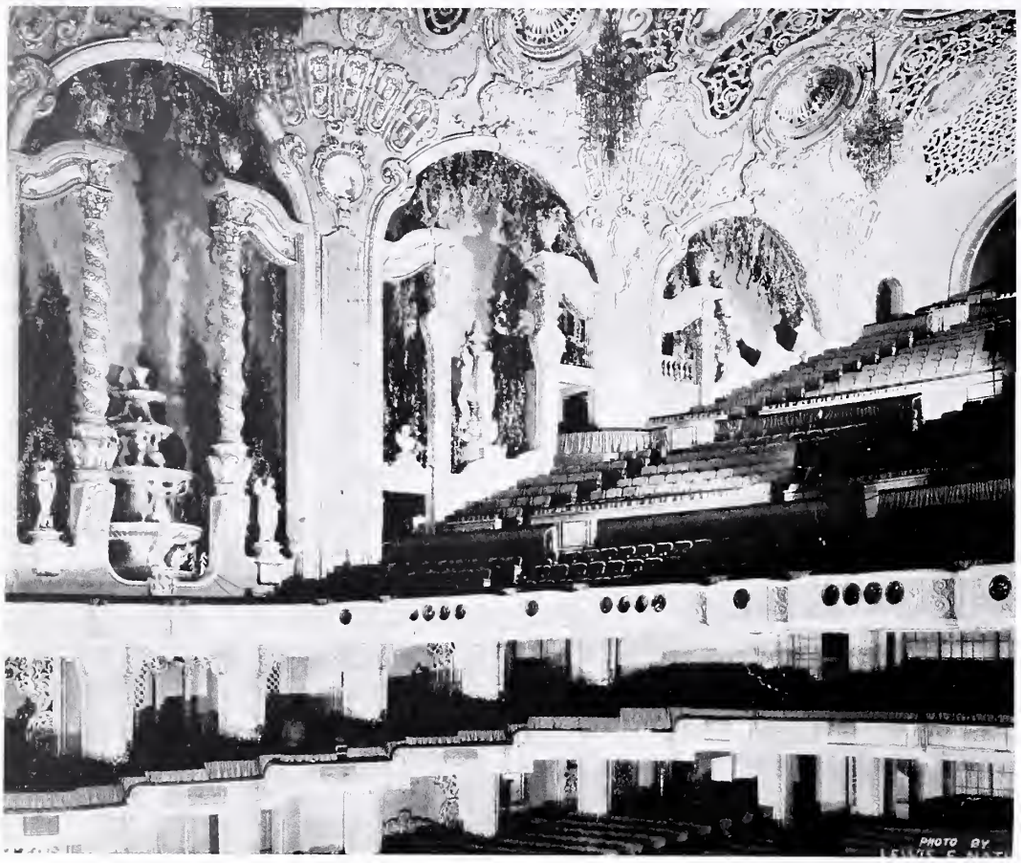
« D'abord, on est surpris, car on ne trouve pas les salles. Là-bas, il n'y a pas des cinémas toutes les trois maisons comme ici. Vous savez qu'à New-York, tout est centralisé. Les cinémas se trouvent groupés à Times Square. Ils sont sur une même avenue et tous pareils ! On ne voit pas un cinéma, on les voit tous ! Ils sont à la suite les uns des autres. Leurs marquises se confondent, car ils ont d'immenses marquises qui, en fin de compte, n'en font qu'une. A Paris, il y a des servitudes gênantes pour les marquises; elles doivent s'arrêter à 0 m. 50 du trottoir et être translucides pour laisser passer la lumière du jour. A New-York, elles sont opaques et très larges, de sorte que l'on marche sous un plafond de lumière qui double le trottoir.

« Aucune recherche artistique dans les façades. Le but unique est d'attirer l'attention du public; la façade lui indique seulement ce qu'il lui importe de savoir : le prix des places, l'heure du film, la vedette. La façade de *Radio City*, le dernier grand cinéma construit, comporte simplement une marquise, en dessous, le nom de la vedette; par dessus, de l'éclairage.

Radio City de New-York qui abrite une Véritable « Cathédrale » du Cinéma

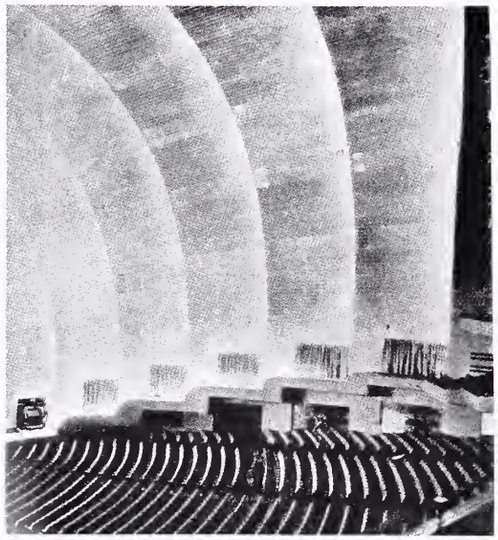
Un coin du Paramount Theatre de New-York

Le Paramount Building Times Square qui compte parmi les trois plus grandes et plus luxueuses salles de New-York



Une salle type de l'Amérique style 1930-32, le Brooklynn Paramount Theatre.

« Seulement, *Radio City* a un vaisseau merveilleux. C'est une sorte de grande cathédrale en béton contenant 6.000 places. Le *Roxy* en a pour sa part 4.000. Les salles sont immenses. Par contre, leur décoration est lamentable; elles sont généralement pourvues d'un décor de style. Nos styles se survivent en Amérique; si vous voulez voir du Gothique, de la Renaissance, du Louis XVI, il vous faut traverser l'Atlantique.



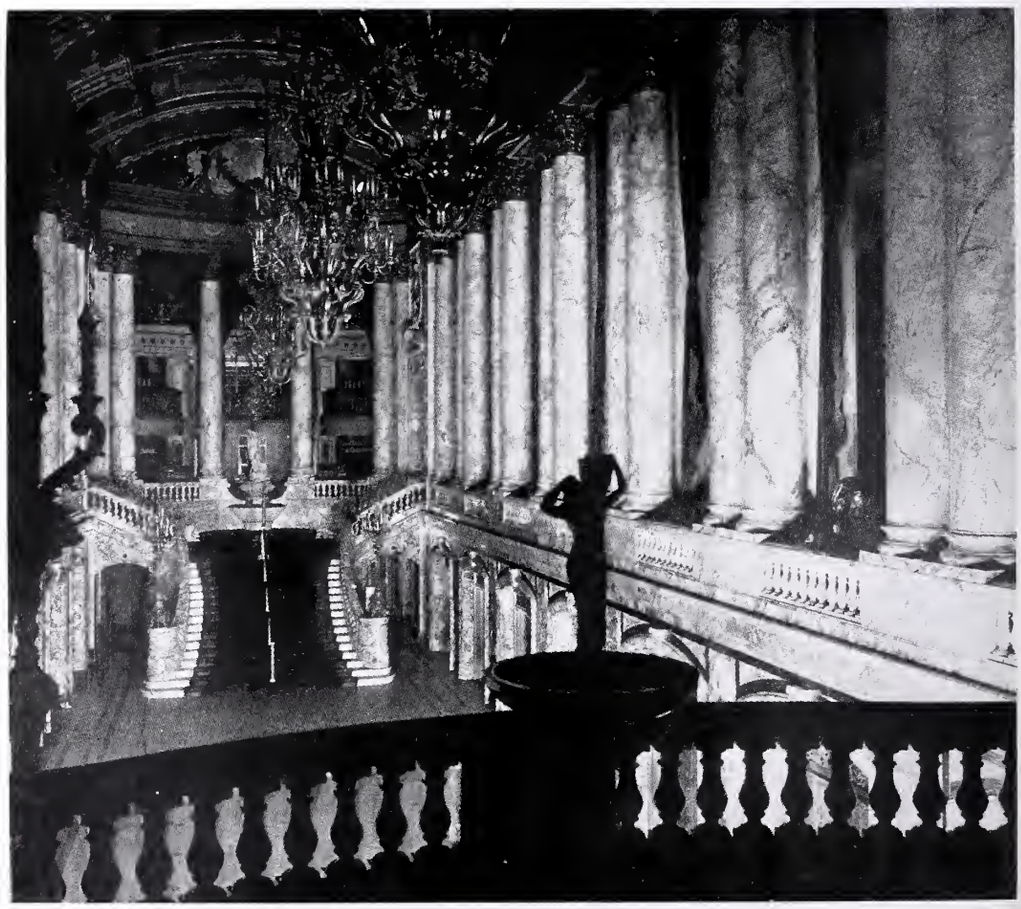
Style 1935
Radio City, la plus grande salle des Etats-Unis.

« Les Américains n'ont pas d'idées nouvelles et il n'y a rien à glaner. Vous trouverez des idées à Berlin, à Vienne, à Prague, à Moscou, mais vous n'en trouverez pas à New-York. *Radio City* est, somme toute, inspiré du *Rex* et du *Gaumont*, plus sobre que le premier, plus grand que le second. Je dirai, pour le caractériser que son hall est « Exposition de 1925 », je dis bien 1925 et non pas 1937. Les Américains sont conservateurs.

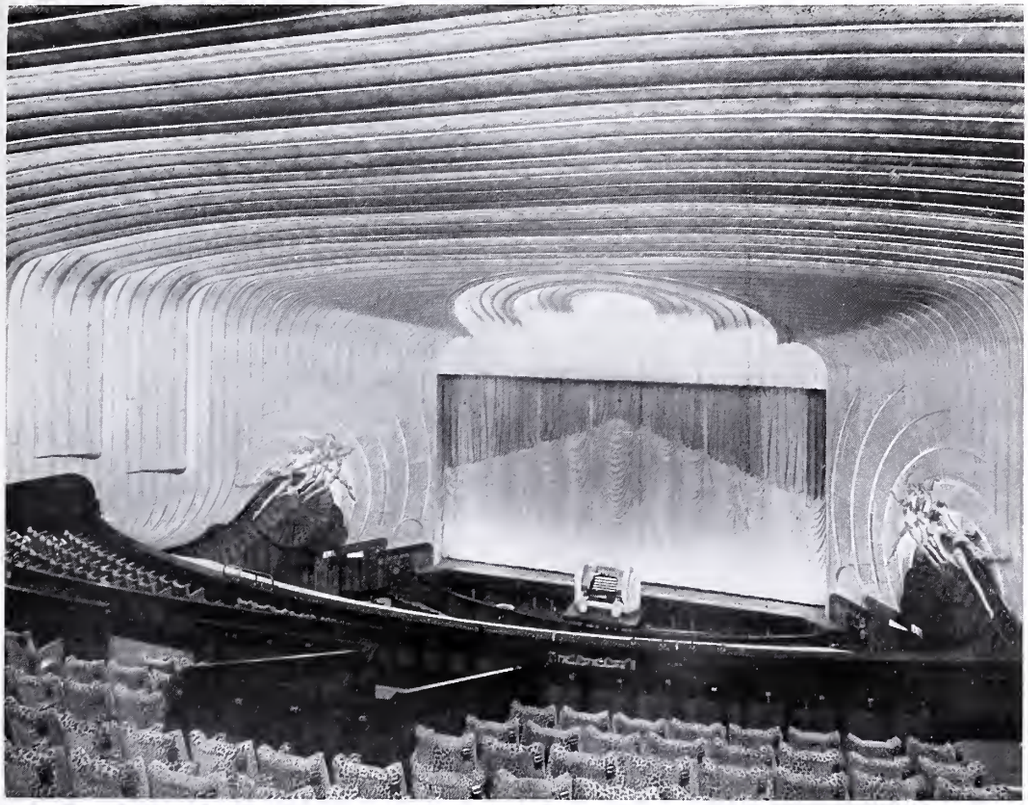
Tout ce qui est technique est admirable

« Ce qu'il faut dire, c'est que dans leurs cinémas, les appareils sont prodigieux, les cabines de projection des merveilles, les dressing rooms, les lavabos, les w.-c. du dernier confort, l'acoustique étonnante, la climatisation parfaite. C'est cela qu'il faut aller voir. Tout ce qui est technique est admirable et nous en impose. Ils sont tous spécialistes, alors tout est perfectionné. Les problèmes techniques sont plus poussés et plus nombreux qu'ailleurs.

« La raison de ceci est bien simple. La caractéristique de la construction d'une façon générale découle des méthodes de nos voisins d'outre-mer, orientées vers l'industrialisation générale et en ce qui nous intéresse, l'industrialisation du bâtiment. Les Américains sont obligés de construire standard. Dès qu'on touche à la main-d'œuvre chez eux, tout est d'un prix exorbitant. Il n'y a que ce qui est standard qui soit abordable. Alors, la caisse du cinéma, les boiseries, les façades, tout est standard. Les Américains créent standard et leur esthétique est standard.



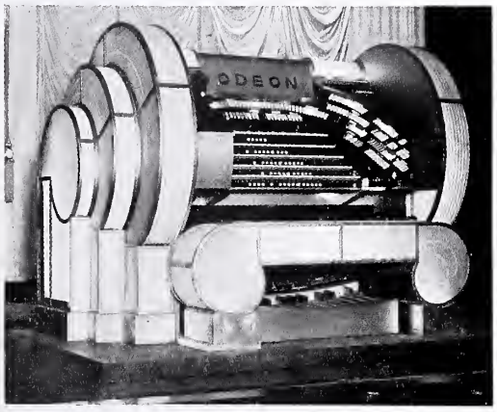
Le grand hall du Paramount Theatre à New-York.



Vue de l'Odéon de Londres, la salle la plus récente et la plus moderne de la Grande-Bretagne.

Ils sont très forts pour l'Éclairage Publicitaire

« Il faut convenir qu'ils sont très forts pour l'éclairage publicitaire. A Paris, d'une façon générale, les façades sont au néon. Une place



L'orgue de l'Odéon de Londres.

à part doit être faite à l'*Olympia*, où M. Siritzky vient d'inaugurer des lampes scintillantes. En Amérique, au contraire on emploie peu de néon, on préfère les lampes. L'électricité n'est pas chère et l'on réserve le néon pour dessiner les silhouettes publicitaires. De telle sorte que, au lieu d'offrir des ensembles colorés, les façades de cinémas se présentent comme des masses blanches, laiteuses.

« Notez que les façades ne correspondent pas à l'importance des salles. Les entrées sont très étroites. Le terrain atteint, vous le savez, des prix astronomiques. C'est pourquoi les entrées sont très réduites tandis qu'à l'intérieur le hall est fantastique.

« C'est la lumière des cinémas qui l'emporte dans la rue, à New-York. Les cafés sont plutôt sombres, à l'inverse des nôtres, si rutilants. On aime les clairs obscurs pour ces établissements et il faut avouer qu'on s'y est livré parfois à des recherches amusantes.

« Les affiches sont intéressantes. Ils s'y entendent, en publicité. Au lieu des grands panneaux publicitaires que l'on emploie chez nous, ils ont des panneaux encastrés, des panneaux dioramas qui, par exemple, sur 1 m. × 1 m. sont profonds de 0 m. 30 et renferment plusieurs plans. Dans le fond, un lointain quelconque en photomontage, puis des reliefs successifs et un premier plan, objet ou personnage : paire de chaussures, bicyclette, Douglas, etc. Ils sont assez humoristes et réussissent bien ce genre de composition. Cela plaît à la foule. Le cinéma est la distraction de la masse aux Etats-Unis, il n'est pas cher. Il y a peu de distractions, d'ailleurs. Et puis, les rues sont toutes pareilles, on ne sait où aller, alors, on va au cinéma.

Les Cinémas sont décorés avec plus de goût en Angleterre

« En Angleterre, c'est une autre histoire.

« Les cinémas sont très confortables, extrêmement décorés, encombrés de boiseries, plus raffinés aussi, décorés avec plus d'intelligence

Confort anglais. La salle de la presse pourvue de six cabines téléphoniques de l'Odéon de Londres.

Le style simple d'une grande pureté de ligne du Gaumont Palace de Paris.

L'Odéon de Londres possède aussi un "Ladies Boudoir"

La façade fruste de l'Odéon de Londres.

L'Odéon de Londres, la nuit. Le néon dessine la forme de la bâtisse.

et de goût. Beaucoup de salles sont vieillottes, à l'encontre de New-York où elles sont toutes extrêmement modernes. Elles sont moins centralisées d'ailleurs et il y a beaucoup de cinémas dans la banlieue.

« Les halls sont très clairs. A l'*Odéon*, construit il y a quatre mois à Leicester Square, la salle est revêtue de lambris immenses en palissandre foncé, partant du fond de la salle. Ces lambris prennent toute la hauteur du balcon par un mouvement de vague pour finalement s'arrêter à 5 ou 6 mètres de la scène. A cet endroit, en une sorte d'éclatement, toute cette boiserie s'ouvre pour donner naissance à un bouquet de nymphes qui se détache clair en ronde bosse. C'est rococo et moderne tout à la fois.

Le *Palace* a une salle atmosphérique de genre vénitien. Ces salles sont difficiles à réussir et celles de New-York ne sont pas plus attrayantes.

La façade anglaise n'existe pas en général. Ce sont des façades puritaines dépourvues d'originalité qu'on peut, si vous voulez, comparer à celle de l'*Empire*, à Paris. L'*Odéon* pourtant est assez réussi. Il comporte une grande tour revêtue de grès noir, dans le genre du Cinéac *Le Journal* des Grands Boulevards. Les silhouettes lumineuses se détachent admirablement sur ce fond, et l'on n'en voit que les traits, l'ossature disparaît complètement.

La salle de réception de l'Odéon de Londres.

L'Odéon de Londres contient 2.300 places. La technique de l'éclairage, particulièrement réussie, comporte quelques innovations hardies et originales.

Les annexes de la salle comprennent un salon de réception, une salle pour la presse avec six cabines téléphoniques et un boudoir pour les dames.

Comme dans toutes les salles britanniques, les strapontins sont inconnus, de même que les pourboires aux ouvreuses.

« Pour en revenir au cinéma américain, la leçon que nous pouvons en tirer n'a pas un caractère esthétique, mais elle est technique et pratique. Que nous ayons seulement la moitié de l'argent que l'on a là-bas, et vous verrez ce que nous ferons. »

Le Radio Cité à Paris (Lardillier et Nicolas, arch.)

La Conception des Architectes français

« Un Cinéma doit être fait pour rouler »

Nous ne faisons pas de maquettes idéales, nous disent MM. Lardillier et Nicolas, architectes. Nous tirons parti des choses et nous accommodons d'une donnée. Ainsi au cinéma de la rue Pasquier que nous venons de terminer pour la Société Saint-Lazare Actualités, tout ce que vous pouvez prendre pour du décor a une raison d'être et sert à dissimuler un organe quelconque, gênant, de la construction. C'est ainsi que nous obtenons nos effets décoratifs. On ne peut pas le faire à moins de frais !

Pourquoi ces courbes que vous voyez à droite

et à gauche de la salle ? C'est que derrière se dissimulent les grandes gaines de ventilation. Nous ne sommes pas mécontents du parti que nous en avons tiré.

Dans un cinéma tout doit être supercherie. Montez au balcon et jugez de l'effet général, du volume de la salle. Elle vous semble en longueur. Eh bien, en réalité, cette salle est en largeur et trop courte. Mais nous avons triché, nous avons créé de l'illusion en encastrant un rectangle dans notre carré et le tour a été joué. Ce n'est pas plus difficile que cela. Dans le cas présent tout n'est que jeux de gaines.

Vous n'avez pas idée de l'importance de ces gaines. Elles servent à la ventilation, au conditionnement de l'air comme on dit. Pour une petite salle comme celle-ci, elles représentent déjà une véritable usine. Vous savez que l'air frais est capté au dehors, puis filtré, chauffé ou réfrigéré suivant la saison et pulsé à l'intérieur de la salle d'où il est ensuite rappelé par d'autres bouches placées ici sous la scène. Il s'agit de faire bon ménage avec toutes ces gaines.

Le cinéma de la rue Pasquier est un petit cinéma-type. Il est fait pour que « çà roule » et que le public ne voie pas l'envers du décor. On se demande pourquoi les salles ne sont pas des volumes parfaits. Il convient de se rappeler qu'elles sont l'art d'utiliser les difficultés.

Vous voyez ce qu'on peut tirer d'un rectangle. Et çà doit marcher ! C'est un bon petit bateau paré pour tous les temps. Songez aussi que nous sommes tenus à tant de choses, sorties de secours, sortie pour les opérateurs, etc., etc...

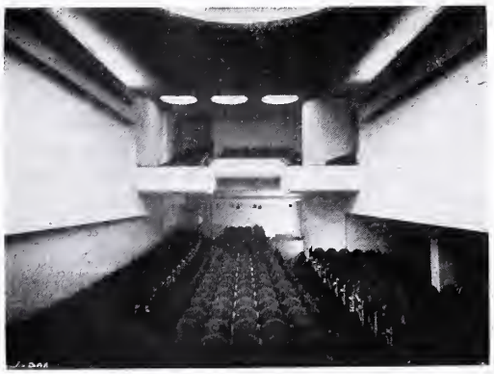
L'entrée ici est à gauche; celle des opérateurs, à droite. Un couloir parallèle à la rue longe le mur mitoyen abritant les appareils pour le conditionnement de l'air. Il conduit à la cabine de projection qui se trouve à l'autre bout au-dessus du balcon. Cet escalier des opérateurs a motivé l'arrivée de la scène à laquelle il donne accès.

Dans cette salle nous avons supprimé la corniche lumineuse comme trop onéreuse et puis si difficile à atteindre, car au bout de 500 heures une lampe est finie. Nous nous sommes contentés de projecteurs dont la lumière se reflète sur les plafonds blancs. Nous obtenons ainsi une lumière douce agréable au public et 7 projecteurs suffisent. Par contre nous avons conservé la rampe de scène parce qu'elle est accessible.

La salle comporte 400 places dont 95 au balcon. Notre entrée est petite, mais bien dégagée à l'escalier du balcon, facile d'accès. La salle sera vert d'eau avec des moulures bronze clair. Les tapis seront rouges et les fauteuils cerise.

Notre façade est toute simple, néanmoins expressive. Sur la gauche elle semble rentrer dans le hall et y entraînera le public. Deux marquises se développent au long de cette façade, dont l'une abrite les vitrines et l'autre rentre dans le hall. Le dessus de la façade est constitué par un grand mur nu. En haut s'ouvrent les fenêtres des bureaux.

Tout ça est fait pour rouler.

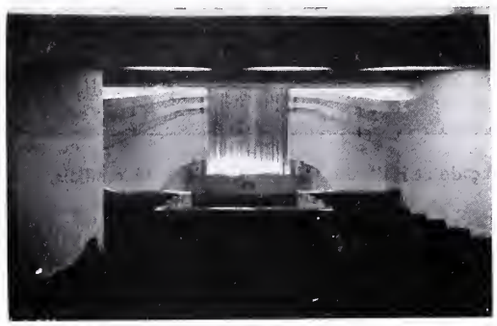


Le Ciné Sport Richelieu-Drouot (Lardillier-Nicolas.)

Les salles peuvent être décorées à peu de frais

A Radio-Cité, nous racontent MM. Lardillier et Nicolas, la salle a été décorée à peu de frais.

Il nous fallait un mur acoustique, nous l'avons utilisé. Notre mur est pourvu de parois de staff perforé. Il s'agit de gros trous, d'orifices circulaires dans lesquels le son rentre. Nous avons profité de ces trous pour décorer la salle; nous les avons rendus lumineux et avons ainsi obtenu la décoration nécessaire sans rien dépenser pour cela. Cependant, comme vous le voyez, nous avons obtenu un effet décoratif moderne, sobre et agréable à l'œil, avec ces trois lignes de trous lumineux de chaque côté. Et cela grâce à notre mur acoustique.



Le Ciné Sport Richelieu-Drouot.

L'entrée de Radio-Cité est de dimension minime. Pourtant vous remarquerez qu'aucun passant ne l'ignore et que tous les piétons sont attirés par cette ouverture expressive et lumineuse qu'elle constitue.

Ce n'est pourtant pas que nous n'ayons pas rencontré de difficultés là aussi. C'était une autre histoire cette fois : la façade est classée monument historique et l'on ne peut pas y toucher. Sa corniche, ses colonnes font partie d'un ensemble qui se raccorde à l'ancien théâtre des Variétés. Il a donc fallu tout garder. Nous nous en sommes tirés avec des tubes luminescents. Nous avons ouvert notre hall, avons revêtu les parois et les colonnes de pierre polie dont l'aspect est net et riche, et avons fait jouer les lumières. Nos tubes se déroulent jusque devant la fenêtre de la cabine de projection qui est à l'étage. La lumière colorée, mouvante, attire et retient l'attention; cela suffit pour une façade de ces dimensions-là.

La caisse a été placée dans le hall ouvert qui appartient à la rue.

Franchies les portes, contraste : calme, confort, lumière atténuée. Le client trouve devant lui les portes de l'orchestre, à gauche l'escalier qui conduit au balcon et descend aux lavabos. Tout cela est direct et n'implique aucune hésitation. Le tapis apporte le sentiment de confort. L'éclairage indirect prépare à l'obscurité de la salle. Pas d'encombrement. C'est net et dépouillé, conçu comme une machine qui doit servir à quelque chose.

La salle, qui contient 300 places, est toute en longueur, avec un petit balcon de 90 places. Elle est crème, fauteuils et tapis rouges. Un rideau crème ferme l'écran et tient toute la largeur de la salle.

Nous avons inauguré là un petit système de tubes pour éviter la buée devant les carreaux de la fenêtre de la cabine de projection. C'est la Mécano Française qui nous a installé cela. C'est une expérience que nous avons tentée pour lutter contre la buée, l'application au cinéma de ce qu'on fait dans les magasins. Ces petits tubes de 75 cm. pour 5 cm. de diamètre sont placés sous l'ensemble des deux carreaux des projecteurs.

La cabine de projection est grande et bien aérée. Elle se trouve au-dessus du hall d'entrée. L'escalier a pu être casé sur la droite de la façade, inutile de vous dire qu'il est assez raide. Mais en haut les opérateurs ont toutes leurs aises, une grande table sous la fenêtre pour la reproduction par disques. La cabine a un équipement Ernemann; des arcs Brenkert, deux arcs de 35 millimètres, un petit de 16 millimètres.

S. G. D.

La valeur publicitaire de la façade compte pour 50 % dans le succès de la salle

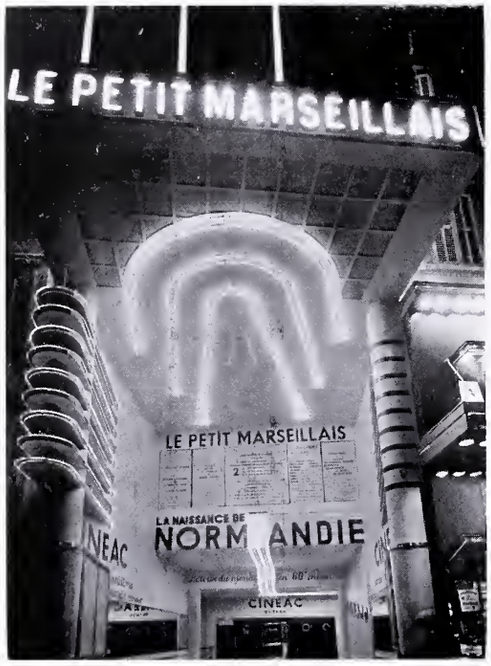
« Voulez-vous une façade typique de salle d'actualité, me demande Adrienne Gorska. Prenez le *Cinéac* de Lille. Voyez : les mots « Cinéac » en triple trait rouge à l'extérieur, bleu à l'intérieur, « Grand Echo du Nord », simple trait rouge. Le tout est posé sur un rideau de tubes bleus fonctionnant en accordéon. Ce genre d'exploitation s'adressant au passant, l'enseigne

Les "Trois Salles" rue Canebière à Marseille.

mouvante sert à attirer l'attention de ce dernier. Une fois cette attention captée, le piéton, guidé par les flèches lumineuses, se dirige vers le hall où l'annonce du programme, les photos, les dessins publicitaires, le convaincront d'entrer dans la salle.

« J'estime que la valeur publicitaire de la façade compte au moins pour 50 % dans le succès de la salle. Deux cas peuvent se présenter. Le plus rare est celui où le cinéma est une construction absolument indépendante. L'autre, plus fréquent, est celui où il fait partie d'un immeuble commercial ou de rapport. C'est le problème le plus difficile à résoudre, mais aussi permettant des solutions plus hardies et plus intéressantes.

« Il faut en effet, dans l'enchevêtrement des publicités diverses, faire ressortir l'appel irrésistible qui arrête le passant et le guide sans qu'il s'en aperçoive d'abord vers la caisse, ensuite vers la cabine. L'architecte qui crée une façade nue et laisse apposer dessus une publicité quelconque, manquera certainement l'effet à obtenir.



Façade et Hall du Cinéac Le Petit Marseillais, rue Canebière à Marseille.

« Il faut que l'architecture ne fasse qu'un avec l'enseigne lumineuse, que la façade soit étudiée pour être vue indifféremment de nuit ou de jour, cela pour un seul but : l'appel du public. De là est né ce que nous avons appelé « l'architecture publicitaire », l'architecture affiche.

« Dans cette matière, l'influence de l'architecte sur son client doit se manifester impérieusement. C'est à lui de prouver que le budget de publicité d'une salle ne doit pas être seulement affecté aux journaux, mais qu'une part doit aller à la Compagnie d'Electricité et à l'amortissement des sommes investies dans les façades.

« Il y a des détracteurs de la publicité tapageuse qui reprochent à ce genre de ne pas être durable. Mais n'oublions pas que ce ne sont pas des œuvres d'art destinées à durer éternellement qu'on nous demande de réaliser. En Amérique, les immeubles de rapport eux-mêmes sont démolis au bout de dix ans, pour laisser la place aux constructions nouvelles plus aptes à répondre aux besoins nouveaux.

« La façade des « 3 Salles », rue Canebière, à Marseille, qui a eu tant de succès, constitue en elle-même une immense affiche. Des trois salles, deux sont exploitées en films ordinaires, une en salle d'actualités. Des panneaux d'affichage sont prévus pour les deux salles d'exploitation ordinaire, comme sur un menu, le client peut choisir le spectacle qu'il préfère.

« *Le Petit Marseillais* » est un exemple de hall publicitaire pour une salle d'actualités, avec, en plus de la façade affiche, des cadres destinés à recevoir les photos et la publicité du spectacle. Il a été prévu cinq panneaux à lettres mobiles où les dernières nouvelles du *Petit Marseillais*, les résultats sportifs, l'annonce de départs et d'arrivées de paquebots, les cours de bourse, etc., sont mis à la disposition des clients.

« Le panneau du milieu se remplace facilement, par un système de pivotage, par une glace dépolie sur laquelle on projette, au moyen d'un appareil de projection fixe, les nouvelles les plus récentes, photos, dessins, etc. L'ensemble est complété par un haut-parleur. »

S. G. D.

Cinéac Le Petit Provençal, Cours Belzunce à Marseille.

NORMANDIE

Avec ses murs nus, l'aspect de la salle du "Normandie" grâce à sa fresque mobile et variable, est susceptible d'être modifié à l'infini

Les architectes Pierre de Montaut et Adrienne Gorska qui sont bien connus des milieux professionnels du cinéma, ont déjà à leur actif plus de vingt salles de cinéma. Ils ont été aussi heureux dans leurs efforts pour la qualité technique que dans leurs recherches artistiques. Ils nous ont mis au courant de leurs innovations dans la compréhension nouvelle de la décoration des salles.

« Les murs nus du *Normandie* attendent la fresque mobile et variable. L'aspect de la salle grâce à ces projections est susceptible d'être modifiée à l'infini.

« Nous étions bien embarrassés. Notre client désirait un décor, mais nous redoutions pour nos murs la fresque pour l'éternité ! Une fois qu'on l'a, il faut la garder. Or l'expérience a prouvé que cinq années d'existence sont le maximum tolérable pour l'aménagement et la décoration d'un cinéma. Le premier effet de surprise obtenu s'émousse. Il faut faire autre chose, toujours du nouveau, pour lutter contre la concurrence toujours plus acharnée.

« La décoration intérieure suit la même règle. Les sculptures les plus belles, les fresques les plus géniales lassent le spectateur. On finit par ne plus les voir à force de les avoir toujours sous les yeux. Et encore, quand je dis qu'on les a sous les yeux, j'exagère. Les salles obscures se passent fort bien de décor qu'on ne peut voir que brièvement. Nous savons d'autre part, que le revêtement a une importance dans l'acoustique et jusqu'à ce jour, malgré de grands efforts faits par les producteurs, les matériaux insonores n'ont pas encore obtenu un brillant aspect.

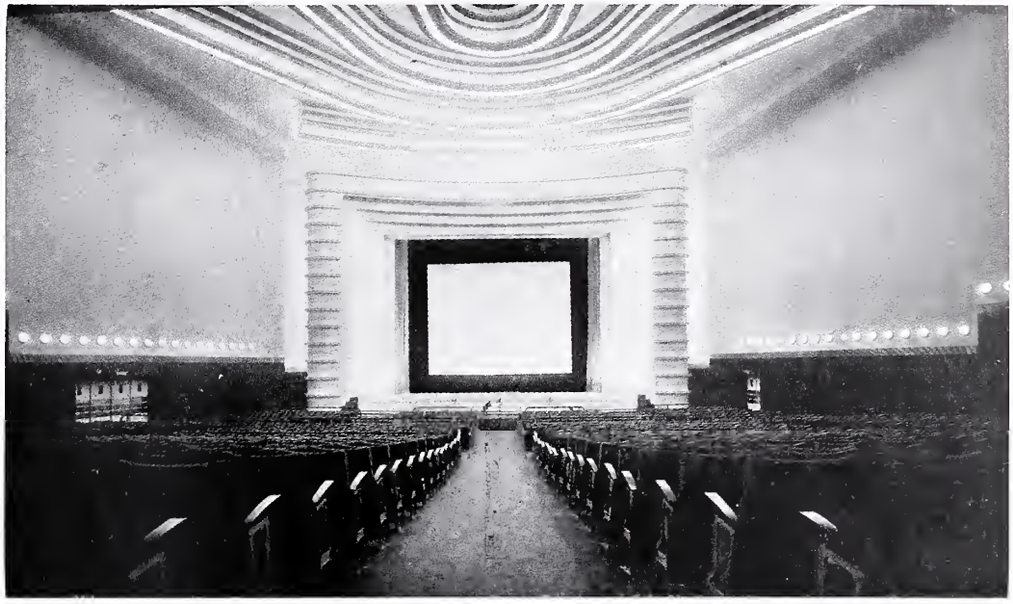
« Alors, nous avons proposé une fresque mobile, une fresque qui pourrait être changée : la projection sur mur. C'est tout bonnement la lanterne magique. Nous nous servons des murs latéraux des salles et du revêtement d'amiante qui les couvrent comme d'écrans sur lesquels il est possible de projeter des fresques lumineuses variables à l'infini.

« Cependant, ceci est le point de départ, il y a ensuite nombre de considérations à observer. C'est un tout jeune ingénieur, M. Louvat, 78, rue de Passy, qui a mis cela au point au *Normandie*. Les fresques sont obtenues par un système de projections fixes. Il y a quatre appareils de chaque côté. Ces appareils ont huit plaques qu'on peut changer, vous voyez, tout le jeu qui est offert. On peut user des effets de couleur, des abstractions pures, des montages photographiques combinés avec des dessins.

« Vous pouvez, avec ces projections, préparer le spectateur, créer l'ambiance d'un film, l'illustration d'un morceau de musique par des couleurs, des lignes, des décors les plus fantastiques, tout devient possible à réaliser par ce procédé. Avant la publicité, vous pouvez projeter quelque composition publicitaire amusante qui mette le public de bonne humeur.

« La lassitude ne vient jamais et l'effet de surprise reste constant. Le but à atteindre est la diversité, le changement, la surprise, tout sauf l'éternel, le définitif, le constant. Le public a apprécié notre effort dont heureusement l'art n'est pas exclu. L'idée a été reprise d'ailleurs à l'Exposition de 1937. Seulement, il ne suffit pas de projeter quelque chose, il faut que ce soit bien. »

S. G. D.



Le "Normandie" de Paris *(Pierre de Montant et Adrienne Gorska)*

Le Hall du « Paris » est favorable à l'évolution d'un public élégant celui des Premières

Nous sommes allés trouver Maurice Gridaine, l'aimable architecte du « Paris », de la Scala, du Helder, du Balzac et de nombreuses autres salles qui ont été autant d'émerveillements pour le public et peuvent compter parmi les plus audacieuses réalisations tout en témoignant d'un souci particulier de la mise au point et du détail.

— « Il y a beaucoup à dire sur la conception des cinémas. Vous savez que j'ai là-dessus des idées très personnelles, continue M. Gridaine, mais il convient avant tout autre chose que la salle corresponde à son but. Ainsi au « Paris » on voulait une salle pour des « premières », des soirées de gala, des présentations de films. Il fallait un hall de réception qui ait de l'accueil certes, mais encore de la dignité, des proportions impressionnantes, du monumental. Il fallait que ce hall, étant donné le quartier où se trouvait le cinéma, fût un hall très parisien, empreint de cette élégance raffinée, de ce luxe de bon goût, de ce cachet de sobriété cher aux Parisiens. Je l'ai fait de quelques lignes sans avoir l'air d'y toucher, une courbe unique, celle des escaliers montant à la galerie.

Il s'agissait de créer un cadre pour la foule, qui mette en valeur ses mouvements. C'est pourquoi j'ai établi de chaque côté, un escalier monumental et ai relié les escaliers par un pont d'argent. Cette disposition est accueillante et absorbante, elle donne en plus de la majesté et est très favorable à l'évolution d'un public élégant. Elle fait valoir les toilettes des femmes. Oui, il s'agit de mettre les femmes en valeur. Je songe toujours à elles quand je conçois une salle. C'est pour elles que je la fais, car n'est-ce pas leur bon plaisir qui entraîne au cinéma ?

Alors il faut qu'elles s'y plaisent, que l'ambiance soit celle qui leur convient, qui les rend plus belles pour qu'elles y reviennent. L'homme suivra. Voilà la raison pour laquelle vous trouvez toujours la même atmosphère dans mes cinémas. Les couleurs que je choisis sont aimables, elles collaborent à la beauté des femmes. Quant à l'éclairage, ce grand magicien, je l'asservis à leur teint.

Le hall d'entrée du « Paris » en outre a été largement ouvert pour permettre aux passants de voir ce qui se passe à l'intérieur et leur donner l'envie d'entrer. Le public, d'ailleurs, aime à pénétrer dans les halls immenses.

La façade n'est pas aussi publicitaire que celle des salles d'actualité. La publicité de lumière tapageuse n'était pas de mise là, elle a été sacrifiée au bon ton. Cependant cette façade du « Paris » avait son rôle à jouer et il fallait qu'elle fût digne des Champs-Elysées, de l'Arc de Triomphe. N'a-t-on pas dit qu'elle était à son échelle ! Elle est surtout un entonnoir lumineux qui coupe l'horizontalité de l'avenue : son échelle rompt avec celle des immeubles voisins. Elle est une gueule ouverte sur la voie publique, une machine à avaler le public. L'appel de cette façade est net et péremptoire. Peut-on résister à un géant ? »

S. GILLE DELAFON.

Hall du "Paris" *(Maurice Gridaine)* - Ph. M. Gravot

L'important est de donner à chaque salle un caractère

« Je suis de ceux qui estiment que la manière dont on met une affaire sur pied est de la plus grande importance, nous confie M. Thomas. Il y a une manière qui fait que « ça marche ». C'est, à mon avis, une question de confiance réciproque, confiance entre le propriétaire et l'architecte et entre l'architecte et ses entrepreneurs. Car il faut que l'architecte ait ses entrepreneurs.

« Voyez-vous, à la fin d'un chantier, le propriétaire et l'architecte doivent être devenus des amis. S'il y a confiance et collaboration intime, l'affaire marche et la salle est réussie.

« Je n'ai pas de principes absolus pour les salles. On ne peut émettre des idées générales, chaque salle demande une conception particulière. J'ai déjà fait bien des salles, tant à Paris qu'en banlieue et en province, notamment : à Saint-Nazaire, le *Capitol* et le *Palermo;* à Boulogne-Billancourt, le *Paris;* à Paris, la *Feria*, le *Provence*, l'*Atlantique*, et j'ai en cours de travaux le *Ney*, boulevard Ney. Toutes ces salles sont différentes les unes des autres. Il faut varier constamment, se renouveler. Il faut même qu'aucune des salles d'un architecte ne ressemble à l'autre. Il faut ne pas se copier soi-même et encore bien moins copier les autres. Vais-je vous avouer que je ne connais aucune des salles de mes confrères. Ce que je fais est toujours absolument personnel.

« L'important est de donner à chaque salle un type, un caractère. L'*Atlantique*, ma dernière salle qui a ouvert en décembre, est d'une conception très nouvelle. On a dit que le cinéma *Normandie* ressemblait à un bateau. Et bien, dans le mien, on se croirait dans un paquebot.

« La façade, déjà, prépare l'ambiance. Il y a des hublots, un mât, des pavillons. Quand on pénètre dans la salle, on se trouve sur le pont même d'un bateau, parmi les bastingages, les rivets, les barres d'appui. Au-dessus des bastingages, on voit la mer, la mer la nuit, bleu foncé. Il y a des colonnes qui imitent la mâture, des lampes de bord qui éclairent de chaque côté au-dessus des bastingages et puisque nous sommes en bateau au plafond dans des coupoles qui forment comme des plafonniers, l'éclairage indirect. Le rideau d'avant-scène est décoré de drapeaux, le grand pavois.

« Les fauteuils sont rose saumon, les tapis en harmonie. C'est une grande salle, il y a 1.200 places.

"Le Provence", 50, rue de La Mouzaïa, Paris
(M. Thomas, Arch.)

« Vous allez voir bientôt une salle toute différente. Le *Ney*, qui ouvrira au mois d'août, est une salle toute courte, trapue. Elle a 25

"Le Provence" à Paris.
(M. Thomas, Arch)

mètres de longueur et il a fallu tout de même que j'y trouve 1.000 places. Là, j'ai un très grand balcon. »

S. G. D.

"Le Cinéphone Petit Journal"
(Hartmann et Meyer, Arch.)

formule que tous les Cinéphones qui sont à peu près similaires aux Cinéac. Ce sont des salles de conception très moderne, extrêmement sobres comme décoration, extrêmement confortables. Les sièges en particulier, ceci a une grande importance pour le public, vous le savez par vous-même.

Dans ces salles, la circulation est très étudiée. Ceci a une importance primordiale quant à l'exploitation. Une circulation aisée pour une salle permanente est la condition optima. Au Cinéphone Rivoli, nous aurons 500 places, toutes au rez-de-chaussée, car il n'y aura pas de balcon. Il est indispensable que la circulation soit établie de façon à ce que le spectateur entre et sorte avec facilité.

Cette salle enfin sera réfrigérée et pourvue d'appareils de haute fidélité. Elle aura un écran magnascopique, c'est-à-dire extensible.

Je vais également commencer une salle, 43, boulevard Saint-Michel, pour la Société Parisienne Cinématographique et de Distribution dont Robert Tarcali, propriétaire du Studio de l'Etoile, est l'animateur. Cette salle s'appellera « le Boul'Mich' ». Ce sera une salle de 339 places, permanente, du dernier confort. Elle est bien située, au cœur même du Quartier Latin.

Enfin, je vais entreprendre la transformation de l'ancien théâtre du Trianon Lyrique, qui fin septembre deviendra le Cinéphone Rochechouart. Le Cinéphone du XXe Siècle, boulevard Ménilmontant, va avoir également une nouvelle façade. »

S. G. D.

Ce que seront les Nouvelles Salles au 43, Boul. Saint-Michel et au 117, Rue Saint-Antoine

« Oui, me dit M. Hartmann, nous allons ouvrir une nouvelle salle vers le milieu de juin, 117, rue Saint-Antoine, près du métro Saint-Paul. Cette salle s'appellera le Cinéphone Rivoli.

C'est une salle permanente. La Société Cinéphone a déjà cinq salles. Vous connaissez bien la salle des Champs-Elysées, le Cinéphone « Petit Journal », qui n'a en fait que 365 places, mais reçoit à elle seule en une semaine autant, sinon plus de spectateurs que la plupart des grandes salles. Celle-là sera de la même

"Le Cinéphone Petit Journal"
(Hartmann et Meyer, Arch.)

les films
Marcel Pagnol
présenteront prochainement

le Schpountz

un grand film

gai

et émouvant

Fernandel
qui est le
Schpountz

CONTRAT

Rôle du " SCHPOUNTZ"

Entre la Maison Vernickel et Cie d'Hollywood et M. Irénée FABRE, et il convenu ce qui suit:

M. Irénée FABRE est engagé en qualité de comédien pour une durée de trois ans, et sa première création sera le rôle du "SCHPOUNTZ"

M. Irénée FABRE recevra comme salaire une somme de mille dollars par semaine. Lorsque Monsieur Irénée FABRE tournera au Pôle Nord ou au Sénégal il recevra au-dessus de 30 degrés à l'ombre 100 francs par jour et par degré.

Au-dessous de 0 degré M. FABRE recevra une prime de 200 francs par jour et par degré de froid.

Ce contrat fait en bonne et due forme sera d'une durée illimitée et deviendra valable à partir de ce jour.

Tout différend pouvant intervenir entre la Sté des Studios de France et le SCHPOUNTZ relèvera de la Cour d'Assises.

Fait en double exemplaire.

p/ Le Directeur.

Orane
Demazis
qui est
la fiancée du
Schpountz

les autres personnages

du "Schpountz"

Léon Bélières

le directeur du studio

Charpin

l'oncle du Schpountz

Robert Vattier

l'opérateur

LES FILMS D. M.

préparent

Deux grandes réalisations
de GERMAINE DULAC

Ève Lavallière

Scénario original dialogué de JEANNE SAULIER-SAMUEL
avec l'une des plus grandes vedettes de l'Ecran

COLOMBA

Inspiré du chef-d'œuvre de Prosper MÉRIMÉE

Scénario de GERMAINE DULAC et M. A. MALLEVILLE

avec

Rena Rudel

un nom qui fera le tour du monde

Musique de Jean-Robert BLANC

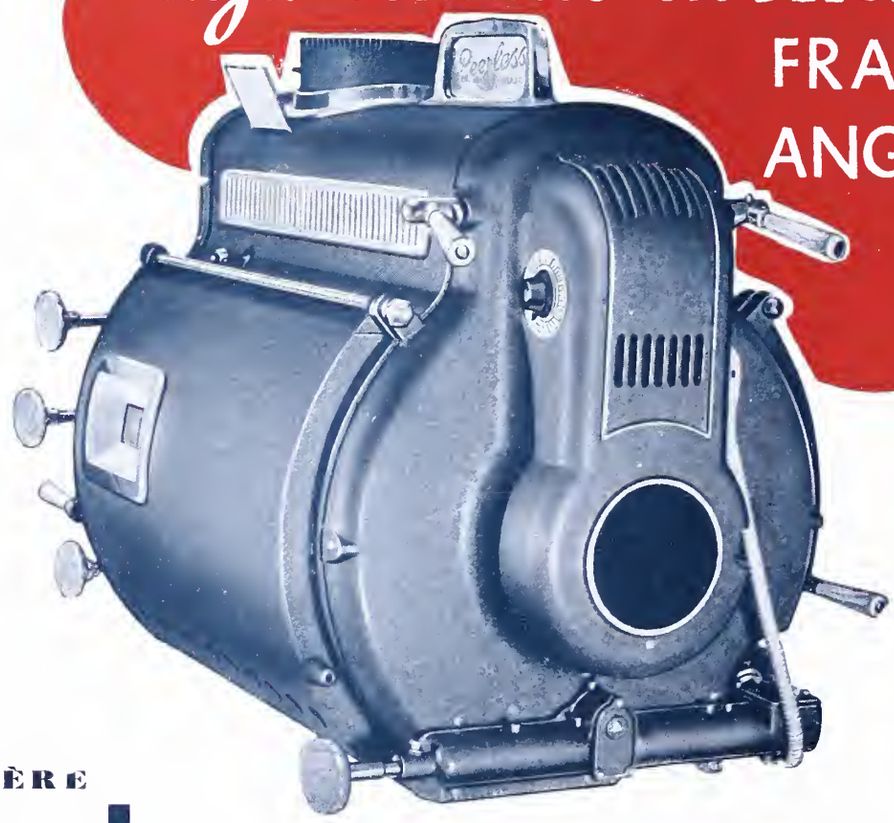
LES FILMS D. M.
Directeur général : Auguste MIONE
12, Avenue George-V, 12
PARIS-8e — Tél. : ELYsées 71-96
Adresse télégraphique : DUMIFILMS

Les plus grands progrès réalisés dans la projection cinématographique

La Peerless

MAGNARC

PLUS DE 2,000 *déjà vendues en* BELGIQUE FRANCE ANGLETERRE !



C'est la lampe à arc automatique, courant basse tension dont votre cinéma a besoin pour être parfait.

La MAGNARC à 40 ampères donne AUTANT de lumière qu'un ancien arc HAUTE INTENSITÉ à 75 ampères.

La MAGNARC prévoit l'avenir : LA COULEUR ET LE RELIEF

Démonstrations sur demande.

PLUS DE LUMIÈRE AVEC MOINS DE COURANT !

BROCKLISS - SIMPLEX, S. A.

6, RUE GUILLAUME-TELL, PARIS (17e)

Téléphone : CARNOT 99-50, 99-51

45 Nouvelles Salles se sont ouvertes en 1937 en France et en Afrique du Nord

PLUS DE 25 SALLES EN CONSTRUCTION

Depuis le 1er janvier 1937, 45 nouvelles salles de cinéma ont été inaugurées en France et en Afrique du Nord, contre 38 pour la période du 1er janvier au 31 décembre 1936.

Tandis qu'en 1936 la Province venait en tête avec 16 nouvelles salles, c'est cette fois Paris qui l'emporte avec 20 nouvelles salles. La plupart de ces salles sont d'ailleurs des cinémas de quartier.

Il semble que le nombre des salles d'exclusivité de Paris soit arrivé à saturation.

Une seule salle s'est ouverte sur les Champs-Elysées en 1937 : le « Normandie », consacré d'abord au film parlant américain en version originale, puis après la reprise par le circuit Pathé, au film français.

Une salle, fermée depuis un an, a été rouverte sur la même avenue : l'Elysée Gaumont, passé au Circuit Siritzki et devenu le « Biarritz », salle consacrée aux premières exclusivités des films parlants américains et anglais en version originale.

Une autre salle d'exclusivité s'est ouverte dans le quartier de Chaillot, non loin de la place Victor-Hugo : **le Cinéma Saint-Didier** qui a donné des films parlants américains en première, puis en seconde exclusivité.

Un certain nombre de salles dites d'actualité se sont ouvertes, mais, comme la presque totalité des salles dites d'actualité, elles donnent toutes un grand film en sortie générale ou en reprise, tels les **Ciné Ce Soir** (Italiens et Pigalle), **le Ciné Sports, le Cinéphone Rochechouart, le Ciné St-Lazare, le Ciné Radio-Cité.**

Les divers quartiers ont vu ouvrir de belles salles modernes et confortables : **le Savoie,** boulevard Voltaire ; **le Versailles,** 397 *bis,* rue de Vaugirard, près de la Porte de Versailles ; **le Courteline,** avenue de Saint-Mandé, près de la Porte de Saint-Mandé ; **le Royal Passy,** au cœur du « village » de Passy ; **le Lux-Bastille,** place de la Bastille ; **le Clignancourt-Palace,** près de la Porte de Clinancourt.

Depuis la fin de 1936, 45 nouvelles salles ont été inaugurées :

PARIS	20
PROVINCE	17
AFRIQUE DU NORD	8

25 salles sont actuellement en construction :

PARIS et BANLIEUE	6
PROVINCE	10
AFRIQUE DU NORD	9

(Nous prions nos lecteurs de compléter, le cas échéant, ces renseignements qui sont forcément incomplets).

Un certain nombre de salles ont été fermées pour subir d'heureuses transformations : **le Parisiana,** sur les Grands Boulevards, **l'Olympia,** passé sous le contrôle du Circuit Siritzki, et certaines autres.

17 nouvelles salles se sont ouvertes en Province : 2 à Nice, 1 à Bordeaux, Dijon, Douai, Dreux, Forbach, Lille, Le Mans, Limoges, Montluçon, Marseille, Niort, Poitiers, Toulouse, Valenciennes, Vichy ?

8 nouvelles salles en Afrique du Nord : 2 à Oran, 1 à Casablanca, 3 à Tunis, 1 à Gabès et 1 à Sfax.

Actuellement il y a plus de 20 salles en construction : 4 à Paris, dont une aux Champs-Elysées, 10 en Province (Fécamp, Lille, Marseille, Nantes, Metz, Rennes, Amiens, Sens et Toul) et 9 en Afrique du Nord (Alger, Bizerte, Oran, Tunis, Sétif). Il est certain que, d'ici la fin de l'année, ce nombre sera beaucoup plus important : on peut prévoir que 1938 verra un nombre de nouvelles salles aussi élevé qu'en 1937.

On peut être heureux de voir la France augmenter sa capacité cinématographique, et dotée de salles confortables et bien équipées, mais on est aussi en droit de se demander si, dans certaines régions ou dans certaines villes, il n'y a déjà pas saturation. Il y a des cas où l'ouverture d'une nouvelle salle devrait être faite pour remplacer de ces vieux cinémas sans confort comme on en voit encore malheureusement trop.

Pour terminer, nous voudrions une fois de plus attirer l'attention sur l'équipement sonore des salles et la qualité de la projection qui laissent encore trop souvent à désirer, en Province comme à Paris.

Il ne suffit pas d'avoir une belle salle moderne, pourvue de fauteuils moelleux et de strapontins à dossier : il faut que ce confort matériel soit accompagné d'un confort auditif et visuel. A cela, on ne pensera jamais assez.

Et si certains directeurs de salle renouvellent de temps en temps leur installation sonore, ou font bénéficier leur cinéma des derniers perfectionnements de la technique de la reproduction sonore, il faut croire que ce n'est pas seulement par plaisir ou par orgueil : c'est pour leur public qui, quoiqu'on en dise, n'est pas insensible à la pureté et à la qualité du son.

Pierre Autré.

LES NOUVELLES SALLES OUVERTES EN 1937

I. PARIS et BANLIEUE
20 nouvelles salles

Normandie. — 116 *bis,* Champs-Elysées. Cette salle très moderne de 1.800 places, une des plus belles que possède Paris, a été inaugurée le 4 février 1937 avec le film d'Erich Pommer : *L'Invincible Armada.* Equipement Western Electric. Appartenant au groupe des salles Actual de M. Thierry, le « Normandie » a été exploité pendant quelque temps par RKO Radio. Il constitue maintenant, avec le « Marignan », une des deux grandes salles d'exclusivité du circuit Pathé-Cinéma.

Saint-Martin-48. — Cette salle, située 48, rue du Faubourg-Saint-Martin, n'est autre que l'ancien Casino Saint-Martin.

Clignancourt-Palace. — Située boulevard Ornano, près de la Porte de Clignancourt, cette salle fait partie du Circuit Silly (Sté Générale d'Exploitation Cinématographique).

Le Courteline. — Appartenant à M. et Mme Devilleneuve et exploitée par ses propriétaires, cette jolie salle du 12e arrondissement est située 78, avenue de Saint-Mandé et compte environ 700 fauteuils. Elle a été inaugurée le 8 octobre dernier.

Le Prado, 111, rue des Pyrénées. En réalité, cette salle n'est autre que l'ancien Stella-Palace, transformé et rouvert après une longue fermeture. L'inauguration a eu lieu le 13 octobre. Directeur : M. Kobrin.

Le « Provence », rue de la Mouzaia. Directeur : M. Jojot. Architecte : M. Thomas. 1.500 places. Inauguré en avril 1937.

L'Atlantic, 37-39, rue Boilard, Paris (14e). Belle salle de 1.300 places ouverte le 21 décembre dernier. Directeur : M. Weinberg.

Royal-Passy. — Salle de 750 places, située 18, rue de Passy. L'inauguration a eu lieu en novembre dernier. Beau cinéma moderne appartenant à la Société des Etablissements Cinématographiques exploitée par M. Queyrel. Equipement : Zeiss Ikon. Architectes : MM. Fournier et Wybo.

Lux-Bastille. — Après le « Lux » de la rue de Rennes, M. Frogerais a ouvert, le 16 décembre dernier, le « Lux-Bastille », situé place de la Bastille, dans l'ancienne cour de la gare de Vincennes. Architecte : M. Ferrand. Equipement : Klang Film.

Ciné-Patinoire. — Carrefour Richelieu-Drouot. Salle d'un genre nouveau, située au centre de Paris, sous le « Royal Haussmann », et faisant partie du Centre « de Loisirs » Richelieu-Drouot. Architectes : MM. Lardillier et Nicolas.

Ce Soir-Italiens. — Salle de 400 places, située en sous-sol, rue des Italiens, presqu'au coin des Grands Boulevards. L'inauguration a eu lieu le 25 mars dernier.

Ce Soir-Pigalle. — 6, boulevard de Clichy.

Cinévox-Pigalle. — 34, boulevard de Clichy.

Cinéphone-Rochechouart. — Salle du Circuit « Cinéphone » de M. Mogoulsky, sur l'emplacement de l'ancien théâtre « Trianon Lyrique ». Exploitée, comme trois autres salles du Circuit Cinéphone, en collaboration avec le journal « Le Petit Parisien ».

Le Cinéma Saint-Didier. — 48, rue St-Didier. Une des plus belles et des plus modernes salles de Paris. 900 places. Western Electric Microphonic. Inauguration le 15 décembre dernier. Directeur : M. Némirowski. Exploitation : premières et secondes visions de films américains en version originale.

Le Savoie. — Moderne salle située boulevard Voltaire, presqu'au coin de la rue de Charonne. Ce cinéma, que M. Saccardy a fait construire, contient 1.400 fauteuils. Equipement Tobis Klang Film. L'inauguration a eu lieu le 11 février 1938.

Les Mirages. — 7, avenue de Clichy. Salle inaugurée en octobre 1937.

Le Versailles. — 393, rue de Vaugirard.

Ciné-Radio-Cité, boulevard des Italiens, près de la place de l'Opéra. Architectes : MM. Nicolas et Lardillier. Salle de 300 places dont l'inauguration a eu lieu le 23 novembre.

Ciné Saint-Lazare. — Salle de 400 places, située 46, rue Pasquier. Fait partie du circuit « Ciné-Rire-Rasimi ». Genre : documentaires et reportages. Architectes : MM. Nicolas et Lardillier. Inauguration : 15 mars 1938.

MODIFICATIONS ET TRANSFORMATIONS

Le Biarritz. — Cette salle, située 79, Champs-Elysées, qui connut les fortunes les plus diverses sous les noms successifs de « Elysée-Gaumont », « Ciné-Hollywood » et « Théâtre Quentin Bauchart », a été repris depuis le début de novembre 1937 par le Circuit Siritzki qui en fait une salle d'exclusivité pour films américains et anglais en version originale. La façade a été transformée, surtout au point de vue éclairage.

L'Olympia. — Cet ancien du Music-Hall des Grands Boulevards, qui avait été acheté et transformé en cinéma par M. Jacques Haik en 1930, a été exploité successivement après M. Haik par G.F.F.A., Metro-Goldwyn et Pathé-Cinéma. M. Siritzky a pris en mains cette salle à laquelle il a fait subir d'heureuses transformations : la façade a été rajeunie et dotée d'un éclairage éblouissant et le hall d'entrée a été agrandi.

Façade de l'Aubert Palace de Paris pour l'exclusivité du film **L'Affaire Lafarge.**

Parisiana. — Après une longue fermeture, cette célèbre salle de music-hall du boulevard Montmartre, transformée en cinéma depuis l'avant-guerre, vient de rouvrir, toujours en cinéma, complètement transformée et rénovée : en particulier les vieilles colonnes ont disparu et la façade est adaptée au goût du jour.

Broadway. — C'est le nouveau nom du Cinéma des Agriculteurs, qui fait maintenant partie du Circuit Zeisig et donne des films gais américains en version originale.

Marivaux. — Depuis juin dernier, cette salle fait partie du Circuit Siritzky.

Huguette Duflos dans **Maman Colibri.**

Actual Saint-Antoine. — Cette salle est désormais dirigée par M. Mogoulsky, directeur du Circuit Cinéphone.

Picaryd. — C'est le nouveau nom de la salle de rez-de-chaussée du « Palais des Arts » dont la façade et l'entrée seront boulevard de Sébastopol.

SALLES EN CONSTRUCTION A PARIS ET EN BANLIEUE

Boulevard Sébastopol, 43, Salle appartenant à M. Goldmine. Architectes : MM. Nicolas et Lardillier.

Neuilly. Salle appartenant à M. Roux, directeur du « Vivienne », de la Scala.

150, Champs-Elysées. Portiques. Appartenant à M. Corniglia.

Montreuil-Palace, 137, rue de Paris, Montreuil-sous-Bois. Directeurs : MM. Henri Douvin et Georges Abdel-Messih. Ouverture fin avril 1938.

34, Boulevard Saint-Michel. — Sur l'emplacement de l'ancien restaurant Boulant. M. Spolianski.

Ney-Cinéma. — 99, boulevard Ney (Porte Montmartre). Salle de 1.000 places. Directeur : M. André Jojot. Architecte : M. Thomas.

II. — PROVINCE

17 nouvelles salles

BORDEAUX

La Scala. — Cet ancien théâtre, transformé en cinéma, est devenu une salle du Circuit Familial. Ouverture en décembre dernier.

DIJON

A.B.C. — Salle faisant partie du Circuit de l'Alliance Bourguignone Cinématographique. Innovation à Dijon : spectacle permanent de 18 heures à minuit. Ouverture en mai 1937.

DOUAI

Studium. — Salle de cinéma installée dans le « Nouveau Théâtre ». Directeur : M. Vandevyven.

DREUX

Eden. — Salle de 800 places, ouverte le 26 novembre dernier, située rue du Commandant Beaurepaire. Directeur : M. Clément Leroy. Equipement Erneman.

FORBACH

Vox. — Salle de 700 places, ouverte le 22 décembre dernier, appartenant à MM. Bloch, Félix de Vidas et Roubach.

LILLE

Cinéac. — Salle du Circuit « Cinéac », ouverte le 21 janvier 1937. Architecte : M. Montaut. Equipement Western. Exploitation : Actualités.

MARSEILLE

Cinévox. — Salle de 500 places, située 116, boulevard Notre-Dame. Directeur : M. Gabriel Reinaud.

LE MANS

Le Rex. — Salle de 700 places, appartenant à M. Bearlay.

MONTLUÇON

Le Rex. — Salle de 800 places, appartenant à MM. Clavier et Vannier. Equipement Western Electric.

LIMOGES

Carnot. — Salle appartenant à MM. Devaux et Lusé.

NICE

A.B.C. — 33, rue Honoré-Sauvan. Directeur : M. Gerbaut.

Gambetta. — 43, rue Dabray. Ex-Cocorico.

NIORT

Rex. — Salle de 800 places, appartenant à M. Roger Bourgine. Equipement Western.

POITIERS

Normandie.

TOULOUSE

Vox. — 800 places.

VALENCIENNES

Noveac. — Salle d'aetualités, place d'Armes.

VICHY

Lux. — 500 plaees. M. Ballutaud, directeur-propriétaire.

EN CONSTRUCTION

FECAMP. — **Normandy Cinéma,** M. Hardouin. Ouverture : septembre prochain.

LILLE. — Grande Place.

MARSEILLE. — **Madeleine Cinéma,** Carrefour des Quatre-Chemins.

RENNES. — **Le Français.** Salle de 1.200 places.

NANTES. — Salle appartenant à M. Fernand Jean, déjà directeur des « Royal Cinéma », « Cinéma Palace » et de l' « Apollo ».

METZ. — Nouvelle salle du circuit Xardel.

SENS. — Ouverture en septembre prochain d'une salle de 700 places, dirigée par M. Mariani, de Nantes.

TOUL. — Le Café National Cinéma va disparaître pour faire place à une salle de 800 plaees, M. René Thaillard, directeur.

AFRIQUE DU NORD

8 nouvelles salles

ALGERIE

ORAN. — **Casino-Cinéma.** Rue de Lourmel. 1.500 places. Directeur : M. Argence.

HAMMAN-BOU-HADJAR. — **Empire.** M. Rosello.

MAROC

CASABLANCA. — **Le Rik.** Cinéma de 600 places. Circuit Rik.

TUNISIE

TUNIS. — **Vox.** Directeur : Akbert Seebon. Equipement : Western Mirrophonoe.

Théâtre Rossi.

Caméo. Rue Bab-el-Kadhra.

SFAX. — **Colisée.** Directeur : M. Georges Setbon.

GABES. — **Ciné-Atlantide.** Inauguration : 19 novembre dernier.

EN CONSTRUCTION

ALGER. — **Star-Cinéma.** 200 places. MM. Zerbib et Barbier.

Salle nouvelle de M. Reveeeio.

BIZERTE. — **Roxy.** MM. Barone et Aloiso.

ORAN. — Salle de MM. Beanmou et Josten.

TUNIS. — **Cinésoir.**

Studio-38.

Apollo (ex « Mereuria »).

SETIF. — 1 salle.

TIARET. — 1 salle.

P. Autré.

Toulouse

Meilleure situation dans les salles de quartier

Toulouse. — Quoiqu'il soit un peu prématuré de tirer une conclusion de ce que sera en définitive la saison en cours, les renseignements reeueillis auprès des direeteurs de nos prineipales salles, nous permettent d'affirmer que le trimestre d'octobre à décembre 1937 a marqué une reprise sensible des reeettes, par rapport au même trimestre de 1936.

Pour eonfirmer et étayer, en quelque sorte, les éléments d'information et les opinions recueillis, nous nous sommes livrés à une étude des recettes, basée sur quatre de nos grandes salles de première vision.

Le montant des entrées, pour la période de 1936, octobre à fin déeembre, s'élève à 3.152.000 francs environ, celui des reeettes de ces mêmes salles, pour eette même période en 1937, atteint le chiffre de 3 millions 468.000 francs environ.

L'augmentation des sommes eneaissées en 1937, durant ee trimestre, est done de : 316.000 francs environ, chiffre qui n'est pas à dédaigner, si la pensée se reporte à la situation plutôt stagnante de l'exploitation, dans ees dernières années.

Cette augmentation se manifestera-t-elle au cours du trimestre de janvier à fin mars ? Il est eneore impossible de juger à eoup sûr, mais la vérité nous oblige à signaler un peu de faiblesse au cours des deux premiers mois.

Nos directeurs mettent tout en œuvre pour maintenir et surtout augmenter leur chiffre, mais les programmes, qui leur sont parfois imposés par les Soeiétés dont ils sont les représentants, ne répondent pas toujours au goût du public.

Dans cet ordre d'idées, et sans vouloir mettre en vedette telle ou telle salle, nous sommes dans l'obligation de constater que certaines méthodes de programmation ont réussi à augmenter d'une manière très sensible, nous dirons même extraordinaire, le montant des recettes de l'une de nos salles de première vision.

Nous concluons de cela que le genre de films présentés est d'une importance eapitale et que les noms de nos grandes vedettes ne suffisent pas toujours à couvrir le pavillon de eertains navets plus ou moins bien assaisonnés.

Dirons-nous eneore que certains noms reviennent un peu trop souvent sur l'affiehe et qu'ils ne sont supportés par le publie qu'en raison d'une valeur personnelle indiseutable.

Mais il ne faut pas abuser, dit-on, des meilleures ehoses, aussi une variété s'impose-t-elle dans le ehoix des artistes mis à l'éeran.

Tout ce qui précède s'applique à quelques-unes de nos grandes salles du centre de Toulouse, mais nous avons continué notre enquête auprès des principales salles de quartiers, et, s'il nous est impossible de chiffrer la différenee des recettes de la saison 1936 à eelle de 1937, nous pouvons toutefois faire part de l'affirmation unanime qui nous a été donnée : c'est que les recettes sont en progression sensible eette saison.

Façade du « Plaza » pour le film **Mademoiselle ma mère.**

Façade des Variétés de Toulouse pour le lancement de **La Marseillaise.**

Cette augmentation est attribuée, pour une grande part au fait que, par suite de l'augmentation du eoût des transports, les habitants des quartiers se rendent moins nombreux dans les cinémas du eentre et augmentent ainsi la elientèle des salles de quartiers.

Enfin, les direeteurs savent retenir eette elientèle par l'éeleetisme des programmes présentés.

Nous indiquons ei-après les films qui ont réalisé en 1937 les plus fortes reeettes, et nous signalons également le nom des artistes, ainsi que les produetions les plus appréciées, soit dans les salles de première vision, soit dans eelles de quartiers.

DANS LES SALLES DE PREMIERE VISION

Notre référendum auprès des directeurs des Palaces de première vision a donné le résultat suivant :

Les dix films qui ont réalisé les plus intéressantes recettes 1937, furent, par ordre d'importance :

Aux Variétés. — *Les Hommes Nouveaux,*

Les Bas-Fonds, Le Roi, Nilchevo, Le Chemin de Rio, Vous n'avez rien à déclarer, Courrier-Sud, Pépé le Moko, Tout va très bien Madame la Marquise, Les Réprouvés.

Au Gaumont-Palace. — *Hélène, Le Mort en Fuite, Un Mauvais Garçon, Aventure à Paris, L'Homme à Abattre, Le Jardin d'Allah, Marthe Richard, Mademoiselle Docteur, Avec le Sourire, La Dame de Vittel.*

Au Gallia-Palace (Théâtre Couzinet. 450 places). — *Les Artilleurs au Pensionnat* (vingt-deux semaines) a réalisé plus de : 354.000 francs.

Au Trianon-Palace. — *Un de la Légion, Sept Hommes une Femme, Port-Arthur, Messieurs les Ronds-de-Cuir, Mon Père avait Raison, Ménilmontant, Quand Minuit sonnera.*

Au Plaza. — *La Fille du Bois Maudit, Bons pour le Service, L'Espionne Elsa, Les Demi-Vierges, Paris, Les Jumeaux de Brigthon, Les Dégourdis de la 11e, Taro le Païen, San-Francisco, La Bohémienne.*

Voici maintenant les productions ayant réalisé les meilleures recettes pendant ce premier trimestre :

1. *Ignace.* 2. *La Grande Illusion.* 3. *Un Carnet de Bal.* 4. *Abus de Confiance.* 5. *L'Habit Vert.* 6. *Les Rois du Sport.* 7. *Regain.* 8. *L'Alibi.* 9. *Naples au Baiser de Feu.* 10. *La Dame de Malacca.* 11. *Double Crime sur la Ligne Maginot.* 12. *Les Perles de la Couronne.* 13. *Ces Dames au Chapeau vert.* 14. *Feu.*

Par ordre d'importance, les dix vedettes françaises et étrangères qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs dans les quatre principales salles de Toulouse sont :

Une belle façade de l'Odéon de Marseille à l'occasion de la sortie de **Passeurs d'Hommes**. Ce film a remporté un succès des plus brillants, réalisant une des plus fortes recettes hebdomadaires.

a) **Artistes français :**

1. Fernandel. 2. Raimu. 3. Harry Baur. 4. Francen. 5. Jean Gabin. 6. Annabella. 7. Charles Boyer. 8. P. Richard-Willm. 9. Danielle Darrieux. 10. Lucien Baroux.

b) **Artistes étrangers :**

1. William Powell. 2. Myrna Loy. 3. Clark Gable. 4. Robert Montgomery. 5. Marlène Dietrich. 6. Franchot Tone. 7. Charlie Chaplin. 8. James Cagney. 9. Loretta Young. 10. Robert Taylor. 11. Greta Garbo.

QUELQUES CHANGEMENTS DANS LA CORPORATION

Nous apprenons que M. Michel Gurgui, qui compte de nombreux amis dans les milieux artistiques de Toulouse, vient de se rendre acquéreur d'une salle de quartier : « Le Cineo », créée et dirigée depuis sa fondation par notre excellent ami M. Malaval. Soit par l'aménité de son caractère, soit par une compréhension des programmes à présenter à sa clientèle, M. Malaval a connu les succès les plus mérités.

En lui succédant, M. Michel Gurgui, qui a dirigé « Les Variétés », depuis leur fondation jusqu'en 1937, avec compétence et autorité, saura maintenir les positions acquises dans cette salle et les augmentera encore si possible.

Nous n'oublions pas que M. Michel Gurgui est un fervent ami de la « Cinémato », aussi nous formons nos meilleurs vœux pour une réussite complète dans sa nouvelle entreprise.

UNE NOUVELLE SALLE

Une nouvelle salle de quartier est en voie de construction avenue de Muret ; c'est notre ami M. Cambon, déjà propriétaire du « Novelty » (Ex Familia) qui la fait ériger.

C'est une très heureuse initiative, et nous croyons qu'elle trouvera dans ce secteur assez peuplé les éléments d'une clientèle importante.

M. Jean Galia, qui possède déjà un important circuit de deuxième vision avec : Le Vox, Les Nouveautés ; de quartier avec : Le Rex, vient de prendre sous son contrôle : L'Olympia, où il se propose de faire des 3e et 4e visions.

Nos meilleurs vœux accompagnent M. Galia dans cette nouvelle entreprise.

Signalons en terminant le gros succès remporté par *L'Innocent*, aux Nouveautés, production présentée en même temps qu'à Paris. — *Roger Brugnière.*

Région du Nord

LES PLUS GROS SUCCES DE L'ANNEE 1937 DANS LA REGION DU NORD

D'après nos interviews de directeurs et nos remarques personnelles au cours de l'année 1937 nous pouvons caractériser le goût du public dans notre région : Valenciennes, Douai, Cambrai :

Le public a goûté particulièrement les grands films français, indices d'une renaissance certaine de notre production, surtout de la part des producteurs indépendants.

Un gros succès a accueilli partout *La Grande Illusion*, film aux idées généreuses.

L'actualité a servi — et sert plus que jamais — *Double Crime sur la Ligne Maginot*, bien fait et attrayant.

Le film à grand spectacle de Sacha Guitry a eu aussi un bon succès. *Les Perles de la Couronne* ont attiré un large public.

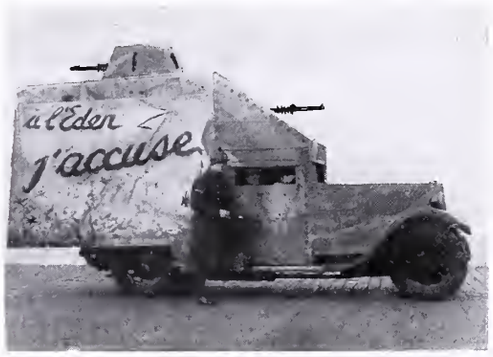
D'autres bonnes productions françaises ont également eu les faveurs de la clientèle cinématographique, et notamment : *Le Mioche, Abus de Confiance, Le Coupable, Carnet de Bal, Les Bas-Fonds, Gribouille, Marthe Richard.*

Parmi les vedettes comiques, Bach semble moins en faveur (*Le Cantinier de la Coloniale*). Milton ne réapparaît qu'en 1938 avec *Les Deux Combinards*. Mais Fernandel a obtenu dans *Regain*, et surtout dans *Ignace*, un très gros succès.

De très bons films étrangers bien accueillis : *Le Roman de Marguerite Gautier, Capitaine Courageux, La Charge de la Brigade légère* ; les films de Shirley plaisent toujours et les « Charlie Chan » constituent de très bonnes premières parties.

Quant aux vedettes, nous avons dit l'accueil fait en 1937 aux films de Fernandel. C'est notre plus populaire comique à l'heure actuelle. Chevalier lui-même n'a plus le succès d'antan (*Avec le Sourire, L'Homme du Jour*).

Côté jeunes premiers : Pierre Richard-Willm, Jean-Louis Barrault, Gilbert Gil, Pierre Blanchar. Mais les vrais jeunes premiers n'ont pas la faveur des grands artistes (car Willm, Barrault, Blanchar sont moins jeunes premiers que comédiens de classe) tels que : Harry-Baur, Jouvet, Raimu, Vanel, Francen ; Sacha Guitry a encore grand succès ; Lucien Baroux n'est plus un comique, mais un comédien, un artiste véritable ; Larquey reste très prisé des spectateurs ; quant à von Stroheim, ses résurrections sur l'écran français sont heureuses. Gabin plaît aussi beaucoup.



Voiture publicitaire pendant le passage de **J'Accuse** à l'Eden du Havre.

Côté dames : Vera Korène, Danielle Darrieux, Edwige Feuillère, ainsi que de nouvelles venues : Michèle Morgan (dans *Gribouille*), Madeleine Robinson (dans *Le Mioche*), etc.

Les vedettes américaines cotées sont : Garbo, Marlène, Shirley, etc. Parmi les hommes : outre Robert Taylor, de bons comédiens plaisent malgré leurs noms : Spencer Tracy, Errol Flyn, Fred Mac Murray, etc. — *A.-J. Gauliez.*

AMIENS ET LA SOMME

(*De notre correspondant particulier.*)

La grande cité d'Amiens, avec ses 90.000 habitants, ne possède des salles ni vastes ni luxueuses. Le *Palace* est la plus belle des salles existantes, mais c'est un ancien théâtre ; sa façade est étroite, et sur son hall empiète une maison de commerce.

Le *Trianon*, qui a fait quelques appréciables transformations, est néanmoins une petite salle.

L'*Excelsior* fait ancien et les colonnes gênent la bonne vision dans la salle même. L'*Omnia* est plus grand, mais n'est pas plus luxueux.

En résumé, il y avait une lacune pour le moins dans l'exploitation amiénoise : une salle moderne, créée pour le cinéma, avec tous les perfectionnements apportés à ce jour dans cette branche du spectacle. Elle va être comblée bientôt car une salle se construit rue Ernest-Cauvin, en plein centre, large et courte rue adjacente à la principale artère amiénoise. L'immeuble est d'importance et la façade se présente très grande, sobre et nette ; les six lettres : CINEMA s'étalent déjà dans la maçonnerie, attendant un complément indispensable : la raison sociale. La mode est aux termes courts : Rex, Lux, Vox ?

Nous en reparlerons en son temps. — *A.-J. Cauliez.*

Boulogne

AUGMENTATION des RECETTES

L'année 1937, si elle a apporté à l'industrie du cinéma des charges nouvelles parfois très lourdes, aussi bien dans la production que dans l'exploitation, a cependant l'avantage de prouver une augmentation importante de recettes venant heureusement équilibrer souvent les dépenses supplémentaires.

Sans qu'il y ait eu augmentation sensible du prix des places, les cinémas boulonnais ont vu grimper leurs recettes totales de l'année dans une proportion qui fait bien augurer des possibilités de l'avenir.

Ce résultat heureux est dû aux efforts louables faits par les directeurs des quatre cinémas boulonnais pour présenter à leur clientèle des programmes soigneusement choisis et sans trop de retard sur les présentations Parisiennes ou Lilloises. D'autres facteurs interviennent également pour accentuer ces résultats favorables : c'est d'abord la réunion, sous une même Direction générale, de trois salles (Kursaal, Rexy, Coliséum), et ensuite la bonne entente qui règne entre ce groupe et la 4e salle (Marivaux)... Plus que jamais, « l'Union fait la force »...

En résumé, les bons films, s'ils sont présentés à une période favorable et judicieusement lancés, réussissent presque toujours une bonne recette et les films français sont à l'honneur puisque sur les 20 meilleures recettes (Kursaal, Marivaux), on trouve avec plaisir 18 films français.

NOTRE REFERENDUM

pour les films donne les résultats suivants pour chaque salle :

Kursaal : *Carnet de Bal, Double Crime sur la ligne Maginot, 3 Artilleurs au Pensionnat, La Citadelle du Silence, La Mort du Cygne, Naples au Baiser de feu, Nitchevo, L'Homme à abattre, Le Jardin d'Allah, Le Roman de Marguerite Gautier.*

Marivaux : *Ignace, La Grande Illusion, Courrier Sud, Sœurs d'Armes, Pépé le Moko, Un Mauvais Garçon, Le Roi, Le Mystère du 421, La Porte du Large, Mayerling* (2e vision), soit 10 films français.

Rexy : *Sous deux Drapeaux, Fossettes, Ames à la Mer, La Mascotte du Régiment, Capitaines courageux, Troïka sur la piste blanche, Le Petit Lord Fauntleroy, La Loi de la Forêt, Tchin-Tchin.*

Coliséum: *Marinella, Ramona, La Fille du Bois Maudit, Kœnigsmark, Au son des Guitares, Une nuit à l'Opéra, Le Petit Colonel, L'Ange des Ténèbres, Justin de Marseille, Désir, Les Révoltés du Bounty,* tous films de 2e vision, sauf *Une nuit à l'Opéra.*

Les vedettes françaises s'imposent de plus en plus auprès du public boulonnais et s'il fallait citer trois ou quatre noms seulement, ce serait certainement Fernandel, Jean Gabin, Annabella, Danielle Darrieux qui mériteraient l'inscription au tableau d'honneur.

G. Dejob.

Calais

Les BONS FILMS A L'HONNEUR

Deux cinémas de Calais sont maintenant groupés sous la même direction de M. Moncharmont; ce sont l'Alhambra et, depuis le mois de décembre, le Théâtre des Arts, fermé en octobre par suite de faillite.

Le Théâtre des Arts a donc rouvert ses portes en décembre, sous la tutelle de M. Moncharmont. Entièrement rénové, doté de confortables fauteuils neufs, équipé par Western Electric et Brockliss Simplex, le Théâtre des Arts peut maintenant soutenir la comparaison avec les meilleures salles de la région du Nord. Comme à l'Alhambra, les films sont présentés de façon impeccable et les spectateurs calaisiens peuvent ainsi mieux apprécier les qualités photographiques et sonores des films présentés par M. Moncharmont dans ces deux salles.

La Joyeuse façade de l'Empire à Casablanca à l'occasion d'Ignace

M. Moncharmont estime, en effet, que le scénario et les qualités générales du film ont plus d'importance que la ou les vedettes qui l'interprètent... Les noms cotés dans le monde du cinéma aident évidemment à la réussite d'un film, mais les plus grandes vedettes, malgré tout leur talent, ne peuvent parvenir à sauver un film médiocre... Et de nombreux exemples pourraient être cités à l'appui de cette opinion motivée... que plusieurs producteurs pourraient longuement méditer.

Au cours de l'année 1937, M. Moncharmont a réussi quelques beaux lancements publicitaires et ses immenses panneaux d'affichage font toujours sensation à Calais, tant par leur aspect grandiose que par leur présentation artistique... D'autre part, un concours du meilleur film a été organisé à Calais par M. Moncharmont entre *La Grande Illusion, Les Perles de la Couronne* et *Carnet de Bal,* à la suite des récompenses internationales de Venise.

C'est *La Grande Illusion* qui a remporté la majorité des suffrages.

NOTRE REFERENDUM

Pour l'Alhambra (Direction Moncharmont), voici l'ordre des 10 meilleures recettes : *Double Crime sur la ligne Maginot* (présenté pour le 11 Novembre), *Ces Dames aux Chapeaux verts* (fin décembre 1937), *La Grande Illusion* (fêtes de Noël), *Carnet de Bal* (présenté à la Toussaint), *Gueule d'Amour, L'Homme à abattre, Ramona, Nitchevo, Marthe Richard, Le Roi.*

Au Théâtre des Arts, sous l'exploitation Moncharmont, c'est *Hula, fille de la Brousse,* qui vient en tête; suivent : *Le Chemin de Rio, Les 2 Combinards, Buffalo Bill...* pour la période décembre 1937 à mars 1938.

G. Dejob.

Poitiers

LE PUBLIC DEVIENT PLUS EXIGEANT

Les directeurs des salles de notre ville sont unanimes à affirmer que les préférences du public poitevin vont aux films français.

Voyons quelles sont les productions qui ont fait les meilleures recettes à Poitiers en 1937.

Au Majestic (Directeur : M. Désiré) :
Le Roi ; Les Hommes nouveaux ; Nitchevo ; Veille d'Armes ; Les Deux gosses ; Le Jardin d'Allah ; L'Escadron blanc ; Carnet de bal ; Ignace ; Sœurs d'armes.

Au Ciné de Castille (Directeur : M. Bouzat) :
La Grande Illusion ; Pépé le Moko ; Abus de confiance ; Double crime sur la ligne Maginot ; Naples au baiser de feu.

Au Comœdia (Directeur : M. Brémont) :
Le Mioche ; La Porte du large ; César ; Deuxième Bureau ; Les Pertes de la couronne ; Les Dégourdis de la 11e ; Marthe Richard ; L'Habit vert.

Danielle Darrieux est la reine des vedettes féminines de la saison 1937-38. Annabella, Simone Simon, Marlène Dietrich, Mireille Balin, Elvire Popesco et Greta Garbo ont également la faveur du public.

Parmi les hommes, Jean Gabin, Fernandel, Charles Boyer, P. Richard-Willm, Bach, Pierre Fresnay et Jean Murat sont les favoris.

Si nous comparons la saison 1937-38 à celle de 1936-37, nous constatons une augmentation des recettes qui n'est pas due à un plus grand nombre de spectateurs, mais à une élévation du prix des places. Mais, en revanche, les frais d'exploitation ont augmenté dans des proportions parfois considérables, de sorte qu'en définitive les affaires sont stationnaires.

Le mouvement que nous avions noté ici l'année dernière se confirme : le public devient de plus en plus exigeant, et nous devons rendre hommage à l'effort de la production cinématographique française.

Enfin, les lancements massifs effectués par la capitale sont une aide puissante à l'exploitation en province. — *J. Garnier.*

Limoges

Voici, indiqués très aimablement par les directeurs des salles de cinéma de Limoges les films et les vedettes ayant fait les plus nombreuses affluences de la saison 1937-38.

D'après MM. Devaux et Luze, directeurs de Limoges-Spectacles, groupant Le Rex, L'Olympia, Le Capitole, Cinémonde, Le Carnot :

La Grande Illusion ; L'Orage ; Gribouille ; Double Crime sur la Ligne Maginot ; Abus de Confiance ; L'Alibi, etc...

Les vedettes les plus aimées du public : dames : Gaby Morlay, Danielle Darrieux et Véra Korène ; hommes : Raimu, André Lefaur, Charles Boyer, Francen.

D'après M. Mainsat, directeur du Cinéma de l'Union :

Ignace ; Les Perles de la Couronne ; Un Carnet de Bal ; Regain ; Naples au Baiser de Feu ; Marthe Richard, Espionne ; La Chaste Suzanne ; La Dame de Malacca ; Nuits de Feu ; Hula, Fille de la Brousse.

Les acteurs préférés : dames : Françoise Rosay, Edwige Feuillère, Viviane Romance ; hommes : Louis Jouvet, Fernandel, Raimu, Pierre Richard-Willm. — *Henry Bonnaud.*

Nancy

Dans toutes les Salles les recettes sont en nette croissance
Le Film français a remporté le plus grand succès

BILAN DE LA SAISON

Aidé par une programmation éclectique et d'une *valeur dominante*, l'exploitation nancéienne s'est particulièrement distinguée, réalisant de solides recettes dans l'ensemble des semaines, les « creux » hebdomadaires ayant été assez rares.

Si des chiffres astronomiques ne furent pas atteints en un minimum de temps, le résultat général ne s'en est pas moins avéré brillant, et nullement faussé par une opinion mécontente ou douteuse du public qui, cette année, paraît avoir été satisfait de ce que le cinéma lui a offert. Cela constitue un double succès, en même temps qu'une heureuse et certaine propagande pour l'avenir.

Il ne faut pas que le public vienne dans les salles, dans la seule intention de chasser ses ennuis ; il est nécessaire qu'il y aille, attiré par la qualité du spectacle, et que son esprit en garde un bon souvenir, et qu'au surplus — chose primordiale — il ne regrette pas d'avoir délié sa bourse. Cette saison, il est fort probable qu'on est arrivé, huit fois sur dix, à ce résultat. C'est une preuve que notre production a pris un équilibre et une souplesse qui forcent le spectateur à s'y adapter. Le vrai film de qualité n'est plus « incompréhensible » à certains, il n'est plus une « exception » destinée à l'élite. Et, en ce qui concerne l'exploitation nancéienne, nous pouvons, en toute sûreté, ajouter : en nette progression commerciale, puisque tous nos établissements, de la grande salle de première vision à la modeste salle de quartier, ont augmenté sensiblement leurs chiffres d'affaires, comparativement à la saison précédente.

Mais malgré ces excellentes performances, l'exploitation n'en est guère plus riche, devant faire face aux augmentations continuelles, qui la forceront, probablement, à mettre en vigueur une hausse du prix des places. Nous savons que cette mesure ne sera prise qu'à la dernière limite ; mais, me faisant l'écho d'un grand nombre de clients, je préviens que ceux-ci trouvent déjà trop chers les prix en province; on a du mal à leur faire comprendre que les frais d'un film, seul, sont les mêmes que dans la capitale.

NOS SALLES DU CENTRE

Quatre films de genres extrêmement différents ont donné les recettes records des salles qui les passèrent :

La Grande Illusion (Majestic) ;
Naples au Baiser de Feu (Empire);
Trois Artilleurs au Pensionnat (Pathé) ;
La Mort du Cygne (Eden).

L'Empire a présenté au cours de la saison, trois galas très réussis, dont deux, pour *Marthe Richard, espionne* et *Abus de confiance*, furent organisés par M. Roger Raffin, directeur, en heureuse et étroite collaboration, avec M. M. Pontet, père et fils, distributeurs ; le troisième, à l'occasion de la « première » de *J'accuse*, sous le patronnage des « Gueules Cassées », en présence du colonel Picot, ce qui apportait à cette soirée une note émouvante.

Ces représentations spéciales contribuèrent efficacement aux succès probants de ces productions qui font partie du programme des « Sélections cinégraphiques André Pontet ».

Cette salle a enregistré la meilleure des recettes — qui sont en forte amélioration — avec *Naples au Baiser de Feu; Abus de Confiance; Aloha : Le Chant des Iles; Maman Colibri ; L'Escadron blanc ; Passeurs d'Hommes ; Quatre heures du matin ; Le Puritain ; Tamara la Complaisante*, et *Le Dernier Combat*.

M. Roger Raffin confirme mon opinion, déjà formulée, dans la « Cinémato », en me faisant remarquer que de parfaites productions se font parfois tort mutuellement en se rencontrant la même semaine.

Jacqueline Pacaud et Duvallès dans une scène de tendresse du film **Les Gaîtés de l'Exposition**

A l'Eden, une programmation sensiblement meilleure que l'année dernière, a permis à cette salle de prendre une courbe ascendante. Par ordre de rendement : *La Mort du Cygne ; Gueule d'Amour ; Les Hommes sans nom ; Gribouille ; Les Pirates du Rail ; Le Chanteur de Minuit ; Le Secret de la Mer Rouge ; L'Appel de la Vie* et *Tilin des Martigues*, firent des recettes très intéressantes. Cet établissement a dû faire une moyenne hebdomadaire de 40 à 45.000 francs. Actuellement, il tient en exclusivité, pour deux semaines : *Légions d'Honneur*, le grand prix du Cinéma Français, qui a excellemment débuté, malgré un temps printanier ; suivra *Prison sans barreaux*, dont le succès s'annonce certain. Une publicité préventive fut faite, en particulier par la publication de ce roman, donné en feuilleton dans *l'Est Républicain*.

Au Majestic. — M. Grégoire, tout en me remerciant de l'impartialité de mes informations — ce qui m'a fort touché — me fait remarquer les grands efforts produits par le circuit Siritsky, auquel il appartient, efforts que je loue personnellement, comme ceux de tous les théâtres cinématographiques de notre ville.

Notons d'abord que le *Majestic* avait retenu les trois réalisations qui décrochèrent les premières palmes à la « Biennale de Venise ». Un de ces films : *La Grande Illusion*, a fait en une semaine 79.000 francs, chiffres remis par la direction, et qui représentent un des records hebdomadaires de notre exploitation.

M'ont été soumis ensuite — toujours au Majestic — en deux semaines, les chiffres de 120.000 francs pour *Carnet de Bal*, 115.000 francs pour *Ignace*, 100.000 francs pour *Les Rois du Sport*. Viennent après : *Ces Dames aux Chapeaux Verts ; Les Perles de la Couronne* et *Alibi*.

Au sujet des vedettes, M. Grégoire me dit que si quelques-unes, comme Fernandel, sont la cause des bonnes recettes, il faut se féliciter par contre de voir beaucoup de films se distinguer par la qualité de leur scénario et de leur réalisation.

A Pathé : les recettes de 1937-38 sont supérieures d'environ 15 % à celles de 1936-37. Comme d'habitude, la programmation de cette salle fut très variée, fait presque obligatoire, vu les classes différentes qui forment sa clientèle. Cette extrême variété du public donne souvent une forte chance aux bandes comiques. Mais, cette saison, malgré que *Trois Artilleurs au Pensionnat* se place en tête de liste, avec une recette de 75.000 francs environ, des films comme *L'Habitant ; La Citadelle du Silence ; Regain ; L'Innocent ; Le Messager ; La Dame de Malacca ; La Danseuse rouge ; Désiré ; Mollenard* et *La Bataille silencieuse*, reçurent un accueil chaleureux. Le Pathé va présenter *Les Gens du Voyage*. Notons qu'il ne pousse jamais le même programme au delà d'une semaine.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

SALLES DE QUARTIERS ET DE DEUXIEME VISION

Au Shéhérazade. — Salle de quartier de première vision. M. Vuillaume, directeur-propriétaire, a le droit d'être satisfait de son exploitation. Cette année, il a vu ses recettes augmenter de belle façon et quelquefois même se doubler, comparativement à celles de la dernière saison. Le record du **Shéhérazade** a été enregistré avec l'exclusivité du *Roman de Marguerite Gautier* : 35.000 francs, avec des prix de places, bien entendu, inférieurs à ceux des salles du centre. Tous les autres rendements intéressants ont été obtenus avec des réalisations américaines comme : *La Légion Noire ; Capitaine Courageux ; Un Jour aux Courses ; San-Francisco ; Femmes marquées ; La Loi de la Forêt ; La Tornade ; Roméo et Juliette,* et *Saratoga,* qui a joui d'une publicité intensifiée, en collaboration avec l'apéritif « Dubonnet ».

Au Palace : notons les succès renouvelés de : *Marthe Richard, Ignace* (3e vision) ; *Abus de Confiance ; Le Cantinier de la Coloniale ; Femmes marquées ; La Loi de la Forêt ; Le Courrier de Lyon ; Tchin-Tchin; La Légion Noire; Un Déjeuner de Soleil,* qui ont contribué à la hausse des recettes.

A l'Olympia : le sympathique directeur de cette salle, M. Salomon, me désigne *Ignace,* qui a battu le record avec 30.000 francs en une semaine, après quinze jours d'exclusivité au **Majestic.** Puis il me cite : *La Grande Illusion ; Hula, Fille de la Brousse ; Les Rois du Sport ; Alibi ; Sarati le Terrible ; Buffalo-Bill* et *François Ier.* La présente saison s'annonce encore supérieure à la précédente.

Au Caméo : les chiffres sont également plus forts. La clientèle se passionne surtout pour les films américains à action mouvementée, puis au comique, ou, par contraste, au genre mélo.

Cette tendance populaire se constate dans la plupart des salles de deuxième zone.

Trois Artilleurs au Pensionnat ; Tarzan ; La Pocharde et *Ramona* représentent les meilleurs résultats de cet établissement.

Berval et Colette Darfeuil sont les troublants enquêteurs de **Un soir à Marseille.**

Au Cinéma du Parc, et à **l'Ambigu,** les opinions sont très optimistes. C'est une preuve flagrante de l'excellence des affaires.

Si, comme je le dis plus haut, l'ensemble de l'exploitation nancéienne s'est assez fortement affermie par une hausse de recettes, on constate que l'amélioration s'est plus nettement caractérisée dans les salles populaires. On peut en déduire que les prix inférieurs des places en sont la raison principale.

LE « COURS » DES VEDETTES

D'après mon enquête, menée auprès de tous les directeurs, au sujet des vedettes et de leur popularité dans le public, il ressort que de nombreux films ont été lancés cette année, plutôt avec leur titre qu'avec la renommée d'un ou d'une artiste célèbre. Par exemple, *Carnet de Bal* et *Les Perles de la Couronne,* qui renfermaient une distribution éclatante. Je ne dis pas que les vedettes n'y étaient pour rien, mais ce n'était pas principal et unique.

Alors qu'il y a un an, le talent et la verve de Sacha Guitry ne pouvaient dépasser les murs des salles sélectes, aujourd'hui, ils arrivent à séduire une clientèle plus vaste quoique les salles de quartiers populaires ne puissent encore se permettre de passer un « Sacha ».

Mais des « Gabin », des « Charles Boyer », des « Vanel », des « Jules Berry », des « Jean Murat » et, côté féminin, les « Annabella », « Vera Korène », « Edwige Feuillère », « Danielle Darrieux », « Viviane Romance », « Mireille Balin », « Michèle Morgan » tiennent fermement. Dans le genre comique, Fernandel continue sa « hausse ». Est-il utile de citer Tino Rossi dans le genre langoureux ?

En ce qui concerne les artistes étrangers : Greta Garbo, Robert Taylor, Marlène Dietrich, Bette Davis, Paul Muni, James Cagney, Clark Gable, Joan Crawford.

DANS NOS AGENCES

Les Sélections cinégraphiques André Pontet ont présenté en séance privée *Quadrille,* avec Sacha Guitry et Gaby Morlay, qui produit une excellente impression sur toute l'assistance corporative ; félicitons M. Pontet d'avoir fait le choix de ce film plein de saveur. Le même jour, on a pu voir également *Tarakanowa,* avec P.-R. Willm et Annie Vernay.

Nous avons vu, présentés par l'*Agence Poulet, Passeurs d'Hommes,* avec Constant Rémy, film poignant et susceptible de plaire à un public de toutes les catégories.

L'Agence Eclair, dirigée par M. Boro, continue son activité, mais n'a rien présenté, ces derniers temps.

Quant à l'Agence Metro-Goldwyn-Mayer, les présentations qu'elle offre se font en même temps que l'exploitation du film, et M. Balland y apporte tous ses soins.

CARNET BLANC

Nous sommes heureux de féliciter Mme Roger Raffin et le directeur des salles GFFA pour la naissance de leur fils *Pierre.* — *M. J. Keller.*

Metz

(de notre envoyé spécial *Alain d'Harsy*)

Le Cinéma « monte » de façon remarquable. La saison 1937-38 a été très bonne

A Metz, le cinéma suit une belle route ascendante, aussi bien dans le domaine des *moyens* que dans celui des *résultats :*

— Les principaux établissements sont maintenant confortables et bien « équipés ». Le « Vox » a été récemment transformé. Une nouvelle salle va naître, au centre, avec 1.200 places.

— On constate une *organisation* rationnelle et sans flottements : ainsi les films ne restent à l'affiche qu'une semaine, ce qui donne parfois à leur exploitation un rythme accéléré. D'autre part, ils ne passent en deuxième vision que de nombreux mois ou même un an après la première vision, pour ne pas nuire à celle-ci.

— Le système « *permanent* » donne des facilités à la clientèle variée qui vient déjà, en nombre, l'après-midi. Il permet de terminer la dernière séance à onze heures, ce qui, combiné à un « service tardif » de tramways, organisé sur l'insistance de M. Xardel, est intéressant pour les personnes travaillant le matin de bonne heure... Pourquoi le « permanent » n'est-il pas plus employé ailleurs, à Nancy par exemple ? s'étonne M. Bloch, aussi bien que M. Xardel. Le public s'y habituerait vite, et y trouverait son avantage. Restent les questions de personnel, posées par les lois récentes ; mais on peut les résoudre...

— La *concurrence* est assez limitée, du fait qu'il n'existe ici que deux directions importantes, et qu'elles évitent de se faire du tort : ainsi, lorsque l'une d'elles annonce un film de haute valeur artistique et surtout commerciale, soutenu par un lancement exceptionnel, l'autre ne cherche pas à en faire autant, au même moment, car il est difficile d'obtenir, des deux côtés, de brillantes recettes. Ainsi chacun peut connaître, dans certains cas, le rendement maximum...

Les quelques points ci-dessus sont sûrement parmi les causes de la situation florissante des salles du centre.

Les *films de qualité,* « sérieux » ou comiques, priment très nettement, ce qui prouve le bon goût du public messin. Les trois recettes maxima sont celles d'*Ignace,* de *La Grande Illusion,* et de *Carnet de Bal.*

Avant d'aborder les cas particuliers, je signalerai que les directeurs ont été fort aimables, et aussi qu'ils m'ont donné des chiffres avec facilité.

Au Vox :

M. Bloch me dit que, par suite de l'agrandissement à 1.100 places, de la modernisation de cette salle, et d'une forte activité, *le chiffre d'affaires a augmenté de* 130 %, et *les bénéfices ont triplé,* par rapport à la saison 1936-37. Depuis septembre, la moyenne est de 50.000 francs par semaine, et de 225.000 francs par mois. Très beaux résultats, dont voici les principaux éléments :

— *Carnet de Bal,* pour lequel on a dû « refuser du monde », a produit 94.000 francs (dont 24.000 le vendredi 11 novembre) me dit M. Bloch. C'est le record de la salle... Puis viennent, dans l'ordre :

— *Les Rois du Sport* (77.000 fr.) ;

— *Orage* et *Alibi* (67.000 fr. chacun);

— *Ces Dames aux Chapeaux Verts* (62.000 francs) ;

— *Le Courrier de Lyon, Trafic d'Armes* et *Femmes marquées* (58.000 fr.) ;

— *Feu* (54.000 fr.) ; *Le Puritain* (48.000).

Dans cette liste ne figure *qu'une bande étrangère* (*Femmes marquées*). A ce pro-

pos, disons que le « Vox » passe, tous les deux mois, un film et un complément américains doublés ; aucun parlant allemand.

Quant aux *vedettes* qui attirent le mieux le public, M. Bloch nous cite d'abord FERNANDEL, TINO ROSSI et Jean GABIN, puis Charles Boyer (en français), Jouvet, Fresnay, Barrault, Willm, ainsi que *Françoise Rosay, Annabella, Michèle Morgan* et *Viviane Romance*. Parallèlement, du côté étranger : GRETA GARBO, puis *Marlène Dietrich* et *Martha Eggerth ;* ERIC VON STROHEIM, puis *Fred Astaire, W. Powell, Clark Gable, Gary Cooper, Conrad Veidt*...

M. Bloch me signale ensuite qu'il dépense, en moyenne, 7 à 8.000 francs par semaine pour la *publicité*, avec un minimum de 300 belles affichettes pour Metz, et que, lors du passage des *Rois du Sport*, il organisa en ville une course de garçons de café, dotée de 1.000 francs de prix.

D'autre part, en septembre, il ouvrira *un « Vox » à Thionville* ; ce sera le quatrième, après Metz, Mulhouse et Forbach.

Chez M. Xardel :

M. Xardel, déjà fort bien traité par la saison 1936-37, se montre au moins aussi satisfait de celle qui finit.

Les succès principaux ont été remportés par le « *Palace* », voué surtout à la production française : *Ignace* a dépassé 100.000 francs (en une semaine, comme d'habitude), « faisant » des salles combles, me dit M. Xardel. En effet, avec 1.000 places, et des prix de 4 à 10 francs, c'est bien difficile d'arriver à 100.000 francs, malgré le « permanent », et il faut alors une certaine proportion de sièges de fortune ou de spectateurs debout... A titre de comparaison, rappelons que *Marinella*, en son temps, avait réalisé 95.000 fr.

Derrière le record d'*Ignace*, viennent *La Grande Illusion*, puis *Abus de Confiance, Marguerite Gautier* (américain); *Naples au baiser de feu, Double Crime sur la Ligne Maginot, Hula, fille de la Brousse* (américain), qui, tous, ont dépassé 80.000 francs, ajoute le directeur ; enfin : *La Citadelle du Silence, Mlle Docteur, L'Homme à abattre, La Danseuse rouge*... avec de belles recettes également. Deux grands films doivent bien terminer le mois de mars : *Légions d'Honneur* et *Marie Walewska ;* nous n'en avons pas encore les rendements. Bientôt le « Palace » présentera *La Marseillaise*, dont l'importance, si discutée, fera certes accourir la foule... malgré le soleil !

Une scène de **Ramuntcho** tourné dans les magnifiques paysages du pays basque.

— La « *Scala* » (700 places) affiche 40 % de films allemands, généralement les mardis, mercredis et jeudis ; ils parviennent à faire presque égalité avec les films français, qui bénéficient des bons jours.

— Le « *Royal* » donne, à proportion égale, du français et de l'américain doublé (surtout des « Shirley » et des « Laurel »).

— Pour le « *Ciné-Pop* », salle populaire de seconde vision (prix : 3 et 4 fr.), ce sont respectivement 70 % et 30 % ; pas d'allemand non plus.

Les *acteurs*, dont le nom séduit la clientèle de ces cinémas sont d'abord FERNANDEL et TINO ROSSI, puis *P.-R. Willm, Fresnay, Gabin, Boyer, J. Murat, Raimu* ; ainsi que DANIELLE DARRIEUX, EDWIGE FEUILLÈRE, *Véra Korène, Mireille Balin, Annabella* et *Viviane Romance*.

Pour les étrangers, ce sont GRETA GARBO, MARTHA EGGERTH, SHIRLEY TEMPLE, LAUREL et HARDY, ROBERT TAYLOR, *W. Powell, Clark Gable, v. Stroheim, F. Tone*...

Selon ces constatations et celles de M. Bloch, on peut conclure que *Fernandel* et *Tino Rossi* sont, avec *Greta Garbo*, les « sirènes » de l'écran, à Metz.

Outre son activité courante, M. Xardel travaille, avec un architecte, aux plans du *nouveau cinéma*, qui doit s'ouvrir début novembre, « en Chaplerue ». Les fondations sont maintenant terminées, et la construction va être poussée rapidement. Ce sera la « perle » du « chapelet » de salles que dirige M. Xardel, et aussi la plus grande de Metz, grâce à ses 1.200 places.

La Petite Exploitation

Elle ne fait pas de tort aux grands établissements, en raison de la puissante organisation de ceux-ci, et du temps assez long qui s'écoule entre les premières et les secondes visions. Les salles de quartiers et de faubourgs ont une clientèle limitée, mais assez fidèle. Nous en parlerons, plus en détail, une autre fois.

La Distribution

Comme il n'y a ici *aucune agence*, il suffit de noter que les cinémas de la ville sont en relations avec celles de Paris, de Nancy et de Strasbourg ; et que MM. Bloch et Roubach (Vox) « distribuent », en Alsace-Lorraine, une dizaine de films par an.

Nous terminerons ce petit exposé en marquant d'une pierre blanche la saison 1937-38, dont les résultats ont bien récompensé les efforts des directeurs. — *Alain d'Harsy.*

Agen

Agen continue à manifester richement sa brillante activité cinématographique

FLORIDA et MAJESTIC

M. Sédard est remarquablement secondé par M. Tabuteau, dont j'ai déjà dit — et je le redis avec grand plaisir — les vives qualités d'initiative, de sérieux, de tact et de goût artistique. Je l'exprime comme je le pense : je ne crois pas qu'il soit possible de diriger une salle avec plus de conscience et d'adresse qu'il ne le fait depuis octobre 1934 au Florida, magnifique établissement de 940 places, dont on peut voir l'intérieur plus loin. Le lancement d'un film y est très souvent l'objet de beaux efforts publicitaires, témoins les photos de la façade pour *Regain* et *Naples au baiser de feu*, que nous publions et qui furent à la fois très remarquées et très attractives. Parmi les films présentés depuis quelques mois, la palme revient à *La Grande Illusion* (prix des places majorés de 1 franc), puis dans l'ordre : *Ignace* (6.700 entrées, qui constituent un record), *Un Carnet de Bal Les Rois du Sport, Regain, Naples au Baiser de feu, Double Crime sur la Ligne Maginot, Abus de Confiance, Ramuntcho, L'Alibi.*

Les Perles de la Couronne a attiré la clientèle d'un bon film.

Le grand mois pour le Florida fut novembre qui groupa des morceaux impressionnants : *Carnet de Bal, La Grande Illusion, Ignace* (ce dernier, impressionnant seulement par son succès). Comme autres grands films, nous pouvons citer *Le Coupable, Feu, L'Escadron blanc, Mlle Docteur, La Dan-*

Deux arrangements de façade du Florida à Agen.

Un film de Jeunesse
de Charme
de Beauté

LE GRAND RÊVE
ALTITUDE 3.200

LE GRAND RÊVE

ALTITUDE 3.200

LE GRAND RÊVE

ALTITUDE 3.200

TRANSCONTINENTAL FILM S.A.

PRÉSENTE

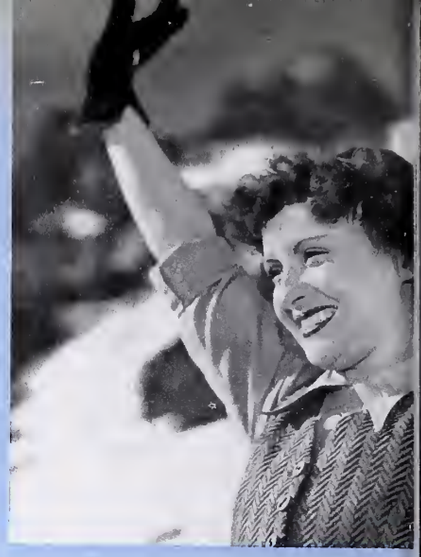
Jean-Louis BARRAULT

dans un film de

Jean BENOIT-LÉVY

LE GRAND RÊVE

d'après la pièce de Julien LUCHAIRE



ALTITUDE 3.200

Adaptation et réalisation de
Jean BENOIT-LÉVY

avec

(par ordre alphabétique)

Blanchette BRUNOY
Odette JOYEUX
Jacqueline PACAUD
Jacqueline POREL

Maurice BACQUET
Charles DORAT

Bernard BLIER
Fabien LORIS — Dolly MOLLINGER

UN FILM
DE JEUNESSE
DE CHARME
DE BEAUTÉ

Directeur de production
Jean LÉVY-STRAUSS

Opérateurs :
THIRARD — Louis NÉE

UN FILM
DE JEUNESSE
DE CHARME
DE BEAUTÉ

POUR LA DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
ET LA VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

s'adresser à :

PARIS EXPORTFILM Co

36, Avenue Hoche, PARIS (8e)
Téléphone : CARNOT 04-54, 04-55
Câbles : EXPORTFILM

seuse Rouge, Nuits de Feu, Les Hommes sans Nom, Le Messager et *La Dame de Malacca.* Les vedettes qui attirent le plus le public seraient Fernandel, Raimu, Danielle Darrieux, Eric von Stroheim, Fresnay, Tino Rossi, Charles Vanel, Jean Gabin et Constant Rémy.

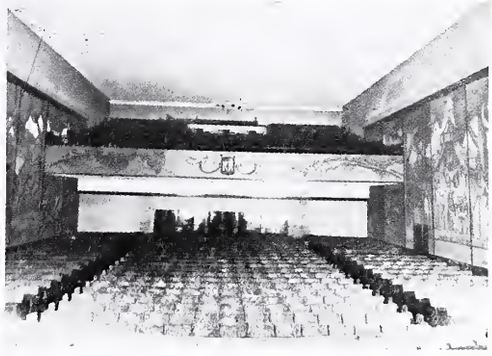
M. Sedard vient de relouer le Majestic (M. Laborie, propriétaire) qui fut déjà sien en 1933-34. Cette salle de 550 places environ fera désormais partie du circuit Sedard-Chauvel. Ce sera un très honorable frère cadet du Florida. Les appareils ont été renouvelés, la décoration refaite, l'éclairage de la salle notablement modifié ; les fauteuils seront changés par la suite, sans doute au début de la saison prochaine. On remarque un hall particulièrement heureux dans sa décoration sobre et plaisante. La réouverture s'est faite le 3 février avec *Forfaiture,* auquel succéda le très artistique *Morl du Cygne.* C'est M. Tabuteau qui règlera la marche de cette salle sans pour cela abandonner le Florida.

Et voilà, sous l'angle cinématographique, la ville d'Agen entièrement conquise par des Bordelais : MM. Cousinet, Rouquié et Sedard. Je ne crois pas qu'Agen ait à le regretter.

GALLIA et SELECT

M. Genestre, l'aimable et dévoué lieutenant de M. Cousinet, conduit avec beaucoup d'autorité et d'urbanité, depuis de longues années, le double esquif du Gallia et du Select. Il est agréable de constater qu'à Agen les exploitants savent conserver des rapports très cordiaux et que la concurrence se déroule dans une atmosphère paisible, ce qui n'empêche pas une compétition serrée sur le choix des films marquants. C'est ainsi que le public peut voir toutes les nouveautés dès leur parution.

Je regrette de n'avoir pu disposer de photos de façades publicitaires conçues et réalisées par M. Genestre, notamment pour *L'Occident* et *L'Habit Vert,* cette dernière particulièrement réussie. La projection et le son font l'objet de soins constants et les appareils sont de premier ordre, avec une nette supériorité du Select sur le Gallia pour l'acoustique.



L'intérieur du Florida à Agen

Voici les dix meilleurs rendements : *Trois Artilleurs au Pensionnat, La Porte du Large, Un Mauvais Garçon, Les Hommes Nouveaux, Hélène* (ce film admirable méritait mieux), *Faisons un Rêve* (ce film quelconque méritait plus mal), *Messieurs les Ronds-de-Cuir, L'Ange du Foyer, Au Service du Tzar, Les Loups entre eux.* En plus de ce palmarès établi par le public, ce souverain juge, méritent une mention, en premier lieu les incomparables *Visages d'Orient* et *Capitaines Courageux,* le délicat *Roman de Marguerite Gautier,* que je m'étonne triplement de ne pas trouver dans la liste d'or, *Les Poupées du Diable* pour leur technique étonnante, le spirituel *Habit Vert* et l'agréable *Maman Colibri.* Dans l'ensemble, la saison 37-38 présente des résultats à peu près équivalents à ceux de la saison dernière.

Le Select nous a donné beaucoup de reprises et quelques œuvres américaines excellentes, telles que l'exquis *Sa Femme et sa Dactylo,* le curieux *Thomas Garner, Au Seuil de la Vie, Le Club des Suicidés, La Vie privée du Tribun, On lui donna un Fusil* (ce dernier magistral par sa réalisation et si discutable quant à l'idée).

M. Cousinet prétend qu'il ne faut attacher aucune importance déterminante aux vedettes, qui n'ont de signification qu'en fonction de l'intérêt de l'ensemble. Pourquoi tel nom attire-t-il dans tel ou tel film alors que, pour tel autre film, le même nom n'a que peu de pouvoir attractif ? Je trouve pour ma part cette idée particulièrement juste. Bénie soit l'Amérique qui nous kidnappe nos vedettes, et nous oblige à découvrir et à former des artistes !

ROYAL-CINEMA

De février 36 à mai 37, le Royal fut géré par M. Sedard, secondé par M. Bergues, actuellement directeur du Florida de Langon. En octobre 37, le très sympathique M. Rouquié, du « Comptoir Cinématographique du Sud-Ouest », reprenait cet établissement qui lui appartient et en faisait une excellente salle de 2e vision. M. Rouquié se spécialise avec un éclatant succès dans le double programme et les films d'aventures. Le son et la luminosité sont restés ce qu'ils étaient du temps de M. Sedard, c'est-à-dire de premier ordre. Signalons comme pièces-maîtresses : *Show-Boat, La Fiancée de Frankenstein* (très supérieur à « Frankenstein »), *S.O.S. Iceberg, Guerre au Crime,* les remarquables *Hors-la-Loi, Texas Rangers, La Brute Magnifique,* et en séances spéciales *Les Amies* et *Femmes en Révolte,* beaux films soviétiques présentés par Gamet-Films. — *Ch. Pujos.*

Nantes

FAITES DE BONS FILMS ET LES SALLES MARCHERONT

(De notre correspondant particulier.)

La physionomie d'ensemble de l'année 1937 n'a pas été mauvaise comme le début l'avait laissé craindre. Et c'est — semble-t-il — à l'excellente qualité de l'ensemble de la production française que ce résultat est dû.

En effet, rarement année ne procura un si grand nombre de bons films.

A l'**Olympia,** les meilleures recettes ont été réalisées avec *Ces Dames aux chapeaux verts, Les Perles de la Couronne, La Dame de Malacca, La Mort du Cygne, La Citadelle du Silence, L'Alibi, Désiré, Prison sans barreaux, La chaste Suzanne* et *Le Mensonge de Nina Petrovna.*

Au **Théâtre Apollo,** *La Grande Illusion* et *Abus de confiance* arrivent en tête, suivis de *Ignace, Double crime sur la ligne Maginot, Le Messager, Orage, Gribouille, Regain, Mollenard* et *Le Roman de Marguerite Gautier.*

Au **Cinéma Palace,** voici l'ordre des succès de l'année :

Pépé le Moko ; Ames à la mer ; Troïka sur la piste blanche ; Ange ; François Ier ; Mademoiselle Docteur ; Le Puritain ; Hula, fille de la Brousse ; Franco de Port et *Le Voilier Maudit.*

Salle de quartier, le **Royal Ciné** a connu ses plus belles recettes avec *Un de la Légion, Les Petites Alliées, Les Grands, Messieurs les Ronds-de-cuir, Les Loups entre eux, L'Argent, Les Bas-fonds, Jenny, Texas Rangers* et *L'Assaut.*

Quant à savoir quelles sont les vedettes qui attirent le plus nombreux public, ceci apparaît bien difficile.

En effet, une courte enquête faite à ce sujet auprès des directeurs de salles semble montrer que le « nom » de la vedette dans le succès d'un film n'a plus du tout la même importance qu'autrefois. Le public, qui se révèle de plus en plus difficile, exige que toutes les vedettes, quelles qu'elles soient, se montrent toujours égales à elles-mêmes et ne paraissent pas dans un rôle médiocre ; sans cela la réaction est immédiate : les spectateurs boudent aux guichets.

Une scène des **Flibustiers**

Si les directeurs nantais sont unanimes dans cette opinion que la qualité est le principal facteur de succès : un bon film plaira toujours, tandis qu'un mauvais film, même avec de grands noms sur l'affiche, n'attirera pas le public.

Ne voit-on pas souvent des bandes interprétées par des artistes peu connus réaliser des recettes splendides ?

— Faites-nous de bons films disent les exploitants, nos salle ne désempliront pas. — *J. Maufra.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD : 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD : 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

VINGT-CINQ ANS DE CINÉMA MAROCAIN

Le développement véritable de l'exploitation cinématographique au Maroc date de 1920 et coïncide avec le prodigieux « départ » accompli par ce pays dans tous les domaines au lendemain de la guerre. Mais, en 1912 déjà, se créait le « Grand Cinéma » à Casablanca, construit sur l'emplacement actuel de la Compagnie Algérienne. Malgré son titre, le « Grand Cinéma » était une salle dont le caractère rudimentaire nous ferait sourire de pitié. Il fut d'ailleurs vite concurrencé par le « Ciné Palace Skating », créé en 1913, et pendant la guerre, deux nouvelles salles furent ouvertes, le « Roi de la Bière » et l' « Eden Cinéma », deux créations qui montrent bien le moral et le cran du Maroc à cette époque tragique.

De ces quatre salles, seul subsiste encore en 1937, l' » Eden Cinéma », situé dans la commerçante rue de l'Aviation-Française (ex-rue des Ouled-Harriz). En 1920, s'ouvrit le « Ciné Palace », qui fut, jusqu'en 1930, l'un des plus modernes cinémas du Maroc. Plus heureux que d'autres établissements, le « Ciné Palace » eut la chance, en raison de sa situation centrale, d'être, après plusieurs années de fermeture, complètement transformé. Il est maintenant, sous le nom de « Triomphe », la salle des avant-premières, et surtout la bonbonnière coquette au goût parfait, un des joyaux du circuit Marocthéâtre, que dirige M. Robert Tenoudji.

En 1920 également, fut construit, place de France, le vaste « Majestic », voué à la fois au music-hall et au cinéma. Marie Dubas y chanta en 1930, et Jean Benoît-Lévy y projeta des films d'enseignement et d'éducation, deux ans avant de tourner *Itto*.

Le « Majestic » a disparu maintenant, comme son voisin et aîné, le « Roi de la Bière ».

En 1924, dans le même quartier, s'ouvrit le « Régent » qui fut acheté en 1926 par la Société des Etablissements Seiberras. Mais va commencer, avec le parlant, l'essor du cinéma marocain. C'est le « Rialto » qui, ouvert en 1930, projeta le premier film sonore qu'on entendit au Maroc, et la bousculade triomphale de la soirée d'inauguration est encore dans toutes les mémoires casablancaises. Dirigé par MM. Gautier et Tosi, le « Rialto », par son confort, par son luxe, fut et demeure une des salles dont s'enorgueillit l'Afrique du Nord.

« Le Rialto » de Casablanca.

En 1930, s'ouvre aussi le « Royal », boulevard de la Liberté, qui mit plusieurs années avant de trouver sa formule. Maintenant, l'ex-Royal, devenu le « Colisée », projette les mêmes films que le « Triomphe » et en même temps, mais à des prix légèrement inférieurs, comme le lui permettent ses vastes dimensions. Au cœur de Casablanca, la Société Seiberras ouvre une deuxième salle, l' « Empire », qui, tout de suite, connaîtra la faveur du public. Sa réputation s'est maintenue, et ses succès aussi, grâce à M. Soulat, directeur des Etablissements Seiberras au Maroc.

En 1935, enfin, apparaît le « Vox », salle de 2.200 places, qui mériterait à elle seule tout un article ou plutôt un rappel d'articles. Car on a déjà dit, avec raison, ce qu'il faut penser de cet établissement luxueux et hardi, que dirige M. Michelon, assisté de M. Eve. Alors qu'on croyait Casablanca « saturé » de cinéma, le « Vox », par la qualité régulière de ses programmes, s'est placé d'emblée parmi les salles les plus prospères.

« Le Vox » de Casablanca.
Salle de 2.200 places

Je n'ai parlé que de Casablanca et le manque de place m'oblige à mentionner trop rapidement des réalisations comme le « Royal » et le « Colisée » de Rabat, l' « Empire » de Fez, l' « Empire » de Meknès, d'autres encore, car le Maroc entier, jusque dans les « centres » les plus éloignés, aime le cinéma et en profite. De sorte qu'après vingt-cinq ans de protectorat et vingt-cinq ans de cinéma, nous pouvons, devant le bon travail qu'on a fait, souhaiter seulement que cela continue.

Charles Penz.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

Afrique du Nord

La fin de la saison 37-38 approche. Elle a permis au public nord-africain d'apprécier maints films français et étrangers de valeur dont les plus fortes recettes ont été atteintes par *Les Rois du Sport, La Grande Illusion, Pépé le Moko, Le Roman de Marguerite Gautier, Ignace, Hula, fille de la Brousse, Naples au Baiser de Feu, L'Habit Vert, Capitaines Courageux, La Charge de la Brigade Légère,* projetés durant l'année 1937.

Côté vedettes en vogue, il est indéniable que celles dont les noms suivent : Raimu, Charles Boyer, Spencer Tracy, Shirley Temple, Fernandel, Greta Garbo, James Cagney, Jean Gabin, Marlène Dietrich, Danielle Darrieux, Jouvet, Viviane Romance, Jules Berry, ont attiré et attirent encore un nombreux public. Leur nom sur l'affiche est très attractif et contribue au succès du spectacle.

Ceci exposé, disons que la saison 37-38 n'aura pas été aussi satisfaisante que celle de 36-37. En effet, on a enregistré récemment la naissance de nombreuses salles, grandes et petites, qui, en certaines villes, n'ont pas leur utilité. On ne dira jamais assez le nombre exagéré de cinémas que possèdent plusieurs centres de l'Afrique du Nord. Cette création régulière de nouvelles salles offrant des films en nº vision, n'est pas sans gêner la grande exploitation qui, elle, paye cher pour avoir la priorité des films, de ces mêmes films qui seront projetés accouplés quelques mois plus tard dans des établissements de 250 places au maximum et situés dans les parages immédiats des salles de première vision.

Alors que tout augmente, il se trouve encore ici des loueurs de films assez maladroits pour consentir des locations à des prix dérisoires. Cette situation ne sera pas sans amener de profondes déceptions la saison prochaine car, du train où vont les choses, les termes première et deuxième visions ne signifieront plus grand'chose, puisque, dans la même année, ces mêmes visions passeront dans des salles voisines. Le public n'aura qu'à patienter quelques mois pour apprécier ces mêmes films pour la modique somme de trois ou cinq francs.

Voilà où nous en sommes en Afrique du Nord où le cinéma, malgré les efforts et les sacrifices de quelques exploitants dignes de ce nom, se trouvera bientôt relégué au rang de braderie. C'est à qui offrira le plus de films aux meilleurs prix. Il se trouve ainsi, par exemple, à Oran une petite salle offrant TROIS GRANDS FILMS DE VALEUR pour un droit d'entrée unique de TROIS FRANCS ! N'appartiendrait-il pas à la corporation des loueurs de s'opposer à pareille pratique, car alors que deviendront les prix de location !

Nous ne désirons point la condamnation des petites salles, ni entraver leur création, mais pensons que c'est un mauvais service rendu à l'exploitation en général que de diminuer ainsi la valeur « spectacle » de l'écran. — *Paul Saffar.*

Harry Baur dans **Le Patriote.**
Mise en scène de Maurice Tourneur.

Belgique

par J. VAN HEUGTEN

Nous avons signalé en son temps la part que Gaston Schoukens apporte de son côté à créer l'industrie belge du film. Voulant se séparer du genre qu'il avait l'habitude de traiter, il a fait une nouvelle fois appel à la collaboration française et nous trouvons dans son dernier film les trois vedettes Blanche Montel, Alice Tissot et Jules Berry qui entourent notre populaire Libeau ainsi qu'une nouvelle découverte qui se cache sous le pseudonyme de Christelor.

Le film que M. Schoukens vient de présenter en vision corporative s'appelle *Mon Père et mon Papa.* Le film est plaisant à voir.

Nous ne pouvons qu'encourager M. Schoukens tout en espérant que ses productions porteront la même empreinte. Nous espérons que d'autres prendront goût à la réalisation de films belges dignes d'être présentés sur nos écrans et qui pourraient à la rigueur être présentés à l'étranger.

***

Nous avons fait ressortir l'essor du film français en Belgique; à Anvers, nous avons, tout récemment, enregistré une semaine pour ainsi dire exclusivement française. En effet, nous avons aussi bien dans les salles de première catégorie que celles de second rang présenté les films suivants :

REX. — *L'Alibi* (qui a tenu deux semaines).

ROXY. — *La Dame de Malacca.*

EMPIRE — *La Dame de Malacca.*

SCALA. — *Gribouille.*

PATHE. — *La Bataille silencieuse.*

STUDIO DE PARIS. — *Une Poule sur un Mur.*

STUDIO NOVY. — *L'Homme de Nulle Part.*

CAPITOLE. — *Les Rois du Sport.*

Michiko Tanaka et Sessue Hayakawa dans une scène très émouvante de **Tempête sur l'Asie.**

L'énumération qui précède est notable, car il s'agit ici de salles de première catégorie. Il est à espérer que la production française se tiendra sur le même niveau que celui qu'elle a actuellement atteint. Rien n'empêche d'ailleurs d'améliorer davantage certains scénarii.

***

Le samedi 26 février s'est tenu le bal annuel de la Monnaie. On avait fait appel à plusieurs vedettes françaises.

Profitant de la présence de Mlle Gaby Morlay qui était en représentation théâtrale, on a présenté cette vedette qui remporta de nombreux suffrages en Belgique. Bien qu'on ait annoncé un nombre imposant de vedettes quelques-unes seulement ont fait le déplacement. C'est ainsi que nous avons noté la présence de : Viviane Romance, Renée Saint-Cyr, Josette Day, Ginette Leclerc, Rama-Tahé et José Noguéro.

***

Nous avons signalé en son temps le différend qui avait surgi lors de la présentation à Anvers du film *La Garçonne.* Un fait analogue vient de se produire à Malines où sur ordre du bourgmestre les présentations du film *Lucrèce Borgia* ont été défendues, sous prétexte que le film présentait certaines scènes ayant un caractère nettement immoral. Indirectement, le film fera une carrière fructueuse du fait qu'il sera maintenant projeté en privé par un organisme socialiste. Tous les membres sur présentation de leur carte peuvent assister aux séances.

J. V. E.

Nouvelles de la Belgique

■ *Sélect Film, dont l'activité s'était ralentie ces derniers temps, annonce la prochaine sortie de divers films de valeur. Actuellement, il distribue sur notre marché* Claudine à l'Ecole.

■ *La firme Van Goitsenhoven pour laquelle on pourrait faire la même remarque vient de sortir* L'Innocent, *film remarquable.*

■ *Alpha Film sera exploité dorénavant par S. A. « Filmco ». Les bureaux restent au N° 2, rue des Roses à Bruxelles.*

■ Emka *distribue en majeure partie des parlants français. Sous le nom de « Erka » et installé à la même adresse,* 86, *rue des Plantes à Bruxelles, on sortira en Belgique la production américaine de* Grand National Picture.

■ *Une nouvelle maison vient de s'installer au* 3, *rue des Œillets à Bruxelles. Sous le nom de « Films Zénith » on sortira en Belgique divers films allemands rien qu'en version originale et probablement sous le nom de la Ufa. Le premier film présenté en vision corporative est* Fanny Essler, *avec Lilian Harvey.*

■ *Une autre nouvelle maison vient d'ouvrir ses bureaux au* 56, *rue du Pont-Neuf. Téléphone* 173091 *à Bruxelles. Elle porte comme nom « Imperator Ciné Production » et annonce comme prochaines sorties* Le Diable de Sibérie *et* Le Joueur d'Echecs.

Aux deux nouvelles venues nous souhaitons bonne chance.

■ *La sortie en Belgique de plusieurs films a donné lieu à des galas. Il en a été ainsi pour :*

Victoria the Great *au Studio Stuart à Bruxelles et également lors de la première sortie de ce film à Anvers à l'Anvers-Palace.*

Tarakanowa *est sorti le* 24 *courant au Metropole à Bruxelles, au cours d'un grand gala, rehaussé de la présence de S. M. le Roi.*

Il se pourrait que S. M. le Roi soit présent lors de la première sortie à Bruxelles du film J'accuse.

■ *L'Eldorado, la magnifique salle située Place de Brouckère à Bruxelles vient d'être reprise par un groupe dont M. Swalens est le mandataire. Il assumera dorénavant la direction de cette salle dont l'exploitation pour la programmation se fera sous une autre forme. Aucune réduction du prix des places n'est prévue. Le même groupe exploite avec succès le Rex d'Anvers.*

■ *La S. A. Brockliss-Simplex de Paris, vient d'ouvrir une succursale à Bruxelles au N° 61, rue des Plantes. Tél. :* 17.34.07.

■ *La section bruxelloise de l'A.P.P.C.B. vient de procéder aux élections statutaires que voici :*

Président : M. Herbert Delport.

Membres du comité : MM. Léon Duwaerts, Arthur Michel, René Jauniaux, Herman Sartini.

Secrétaire-trésorier de la caisse d'entr'aide : M. Maurice Widy.

■ *Un des plus importants studios est en construction à Woluwe Saint-Pierre, faubourg de Bruxelles. Il s'appellera « Studio Sonart » et aura une superficie de* 1.200 *mètres carrés et un terrain pour les extérieurs d'environ* 3.000 *mètres carrés.*

Nouveaux Films Français en Belgique

Bodart et Cie : *Les Anges noirs.*
Gexe Film : *Titin des Martigues.*
Union Film : *L'Occident; Une de la Cavalerie.*
Atlas Film : *La Glu.*
Belga Film : *Les Rois du Sport.*
C. C. B. : *Au Soleil de Marseille.*
Sélect Film : *Claudine à l'Ecole.*
Monopol Films : *La Fessée; Tarakanowa; Balthazar.*
G. F. F. A. : *Les Deux Combinards.*
Tobis : *Nuits de Princes, Le Tombeau hindou, Le Tigre du Bengale, Les Gens du Voyage.*
Delta Film : *M. Breloque a disparu.*
Emka : *Orage, Forfaiture.*
G. P. A. : *Ceux de Demain; Le Monsieur de Cinq Heures; La Marseillaise.*
Aéro Film : *Chipée; Quatre Heures du Matin.*
Van Goitsenhoven : *L'Innocent.*
S.E.D.I.F. : *L'Affaire du Courrier de Lyon; Quadrille.*
Forrester : *Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg; J'accuse.*
Fama : *Chéri-Bibi.*
P. D. C. : *Ramuntcho.*
Filmavox : *Légions d'Honneur.*
Pathé : *Mollenard; Drôle de Drame; Le Messager.*
Dema Film : *L'Heureuse Aventure.*
Osso Film : *Prison sans Barreaux; Les Pirates du Rail.*

J. V. H.

GUYNEMER... LE PREUX

Guynemer... le Preux, c'est ainsi qu'on devrait toujours le nommer, me disait un ancien combattant américain qui l'avait connu dans les Flandres, en 1917.

Guynemer... le Preux. Cela paraît si naturel et tellement en harmonie avec la vie de ce jeune capitaine de 23 ans qui « sans dire une parole, avec la plus « grande simplicité et pour l'amour de « son pays, décida d'emporter de sa « France au plus haut, comme l'a dit « Clemenceau, et qui est aussi grand « pour avoir fait ce qu'il a fait que pour « n'avoir cherché de récompense que « dans la silencieuse conscience du de- « voir total accompli. »

Guynemer... le Preux, « le plus pur symbole des qualités de la race » dira sa dernière citation.

Telle est la grande figure que je vais faire revivre à l'écran avec les conseils éclairés du général Brocard qui commanda la fameuse escadrille des « Cigognes », d'où chaque jour, pendant plus de deux ans, Guynemer s'envola pour sillonner tous les ciels avant de disparaître dans la gloire et d'entrer dans la légende et l'immortalité.

Un tel film, si j'en juge par la diversité du courrier qui me parvient — lettres d'anciens combattants français et étrangers, jeunes gens de nos écoles, associations, clubs et groupements divers — soulève une curiosité bien compréhensible que je vais m'efforcer de satisfaire dans ces lignes.

Guynemer, qui naissait à la vie civile en 1914, avait reçu une formation morale essentiellement française qui constitua l'âme de celui qui devait devenir le « Héros légendaire » et qui l'avait merveilleusement préparé à faire partie intégrante et active de cette autre grande âme collective : *L'Escadrille.*

C'est cela que je veux montrer; cette vie ardente et désintéressée de tous, où tous les instants, tous les efforts ne sont tendus que vers un seul but : La Victoire. Vie obscure et magnifique faite de dévouements et de sacrifices quotidiens sans cesse renouvelés. Vie des mécanos pour qui leur pilote est un ami, un frère pour lequel ils sont prêts à tout, même à mourir. Vie de toute cette ruche active où chacun dans sa sphère, aussi petite ou aussi élevée qu'elle soit, travaille avec le même cœur et le même enthousiasme.

C'est ce creuset où bouillonnent toutes les énergies, toutes les abnégations que je veux montrer, car c'est là que se forgent non seulement les hommes simples, grands et intrépides qui s'appellent : Guynemer, Auger, Dorme, Deullin, De La Tour et tant d'autres, mais aussi cette récompense qui les paiera de tous leurs sacrifices volontairement consentis : La Victoire.

Les concours les plus précieux et les plus officiels me sont acquis. Il en est un à mes yeux auquel j'attache un prix tout particulier, c'est celui que m'offre la Compagnie Industrielle Commerciale Cinématographique, en me permettant de réaliser *Guynemer, Héros Légendaire.* Qu'elle en soit profondément remerciée et tout particulièrement son Administrateur délégué, Raymond Borderie, qui, le premier, a bien voulu me faire confiance et m'aider de toute son amicale compréhension et de sa profonde sympathie.

René Hervouin.

RASPOUTINE

DEVIENT

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE

HARRY BAUR MARCELLE CHANTAL

PIERRE RICHARD-WILLM

dans

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE

UN FILM DE **MARCEL L'HERBIER**

d'après l'œuvre d'ALFRED NEUMANN

avec

CARINE NELSON

GABRIELLE ROBINNE **DENIS D'INES**

Sociétaire de la Comédie-Française

MADY BERRY - MARGUERITE TEMPLEY - GEORGES PRIEUR
PALAU - MARTIAL REBE - GEORGES VITRAY - LUCIEN NAT
GABRIELLO - JOFFRE - SUZANNE DEVOYOD - MIHALESCO
PINAIEFF - GINETTE GAUBERT - Le petit CLAUDIO

et

JEAN WORMS et **ALEXANDRE RIGNAULT**

et **JACQUES BAUMER**

et

JANY HOLT

Directeur de Production : PAUL GLASS
Dialogues de STEVE PASSEUR
Musique de DARIUS MILHAUD
Direction musicale : ROGER DÉSORMIÈRES
Chef-opérateur : KELBER
Décors : DE GASTYNE et LOURIÉ
Assistant metteur en scène : ROBERT-PAUL

PRODUCTION MAX GLASS

DISTRIBUTION POUR LA RÉGION PARISIENNE :

FLORA-FILMS

95, Avenue des Champs-Elysées - Paris

Téléphone : BALZAC 13-64

VENTE A L'ÉTRANGER : **CH. PHILIPP**

79, Avenue des Champs-Elysées - Paris

Téléphone : BALZAC 62-85

L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS POSSÈDE LA MEILLEURE ORGANISATION RATIONNELLE

Le Contrôle budgétaire de la Production de Films

Par PIERRE CHERET

M. Pierre Chéret, créateur d'un organisme privé d'organisation, de comptabilité et de contrôle, qui, au cours de ces deux dernières années, a rendu d'inestimables services à l'industrie du Cinéma français, vient de faire deux conférences dont la portée sera particulièrement efficace.

La première eut lieu fin février, devant l'auditoire du Comité National de l'Organisation Française.

La deuxième, le 17 mars, au siège de la Commission générale d'organisation scientifique, 6, rue de Messine, laquelle est chargée par la Confédération Générale du Patronat Français d'étudier les moyens de perfectionner les méthodes de travail dans les entreprises françaises.

M. Pierre Chéret a parlé de l'unification des méthodes comptables dans l'industrie cinématographique.

A l'issue de la dernière conférence, le Colonel Rimailho, apôtre de l'Organisation rationnelle, a bien voulu dire qu'il s'agissait d'une révélation, que l'Industrie Cinématographique paraissait, à l'heure actuelle, être la première à avoir réalisé une centrale des prix de revient et de statistiques.

Ne disposant pas de place suffisante pour publier l'étude complète de M. Pierre Chéret, nous ne retiendrons dans ce numéro que la partie concernant l'étude de la production.

Imposante Machine à trier les cartes pour l'organisation de la distribution (Organisaiion P. Chéret)

La France produit en moyenne 100 à 120 grands films par an.

Les producteurs ont investi, au cours de l'année 1937, entre 250 et 260 millions de francs. Le coût moyen d'un film, non compris les copies d'exploitation et la publicité de lancement, ressort à 2.500.000 fr.

La confection de ces films est actuellement le fait de producteurs indépendants produisant 1 à 4 films. Rares sont les sociétés dépassant ce chiffre.

Ces producteurs réunissent leurs collaborateurs : artistes et personnel technique à l'occasion de chaque production. Ce procédé permet d'apporter plus de souplesse dans les réalisations de films, de choisir pour chaque cas particulier les collaborateurs les plus aptes au travail demandé, d'éviter les frais fixes en dehors des périodes de travail.

En matière de contrôle budgétaire, il n'existait, il y a quelques années, aucune méthode bien définie. Ce contrôle était la plupart du temps jugé superflu. Le producteur se contentait de connaître le total des sommes réglées par lui au fur et à mesure de l'avancement de la production. Quant à la détermination des sommes nécessaires pour finir les films, il se fiait à son flair, à sa plus ou moins grande expérience. Quant au calcul préalable du coût du film, il n'était généralement réalisé que dans les grandes lignes, d'où certains dépassements assez sensationnels qui contribuèrent à faire à la production française une mauvaise réputation auprès des milieux bancaires.

Il m'est apparu qu'il y aurait le plus grand intérêt à mettre sur pied une mé-

Décor — **Studio**

Scènes prévues N°						Scènes supplémentaires N					
						Scènes refaites N					
						Scènes supprimées N°					
Journées de travail prévues			JOURNÉES DE TRAVAIL								
Journées de travail effectives											
Noms des loyers moyens	DÉPENSES PRÉVUES		DÉPENSES RÉELLEMENT ENGAGÉES			DIFFÉRENCES Bénéficiaires	Déficitaires		OBSERVATIONS		
Orchestre											
Personnel technique											
Acteurs											
Artistes en contrat											
Artistes en cachet											
Petits rôles											
Figuration											
Frais de Studios											
Location des Studios											
Matériaux											
Lumière											
Frais de Décoration											
Frais de Laboratoire											
Pellicules négative image											
positive											
Développement											
Tirage											
Divers											
Régie											
Costumes											
Meubles et accessoires											
	TOTAL		TOTAL								

Formule servant à l'établissement du prix de revient par décor.

thode rigoureuse et à l'appliquer d'une façon quasi uniforme sur le plus grand nombre possible de films et faire ainsi bénéficier chaque producteur de l'expérience des autres.

Des financiers m'ayant demandé il y a plusieurs années de suivre pour leur compte l'emploi des fonds avancés, par eux à des producteurs, j'eus ainsi l'occasion d'étudier dans ses plus petits détails le mécanisme des productions et de rechercher la méthode permettant aux producteurs comme aux financiers de se rendre compte au jour le jour de l'état d'avancement des films.

Mon premier travail consista à dresser une liste type des éléments constitutifs d'un devis, liste qui puisse s'adapter, à quelques très légères variantes près, à tous les cas possibles.

Voici cette liste type.

Les postes sont réunis en cinq groupes principaux :

Manuscrit ;
Personnel Technique ;
Interprétation ;
Studios et Laboratoires ;
Dépenses diverses.

Ces postes eux-mêmes sont divisés en un nombre bien défini d'éléments constitutifs, dont tous ne servent pas dans tous les cas, mais dont la nomenclature exacte permet d'éviter, lors de l'établissement d'un devis, l'omission de certaines dépenses, comme le cas se produisait fréquemment il y a plusieurs années.

Cette méthode présente, en outre, l'avantage de permettre une comparaison possible des films contrôlés par ce système standard, et de dresser des statistiques générales irréfutables.

C'est ainsi que, pour 1937, cette méthode ayant été appliquée pour 40 productions ayant totalisé 100 millions de dépenses, j'ai pu calculer que le prix moyen de ces productions se résumait comme suit :

pour le manuscrit	6 %
» le personnel technique	16 %
» l'interprétation	26 %
» les studios, pellicule, laboratoire	37 %
» les dépenses diverses	15 %

Ce premier point défini, j'ai élaboré une méthode de calcul de devis et de présentation des chiffres.

Deux ventilations distinctes des dépenses sont opérées.

La première dénommée : « *Ventilation financière* » fait ressortir les dépenses réglables en espèces par rapport aux crédits accordés par les studios, les laboratoires et les fournisseurs de pellicule et, éventuellement, les crédits divers.

Les dépenses réglables en espèces sont elles-mêmes réparties par semaine sur un échéancier.

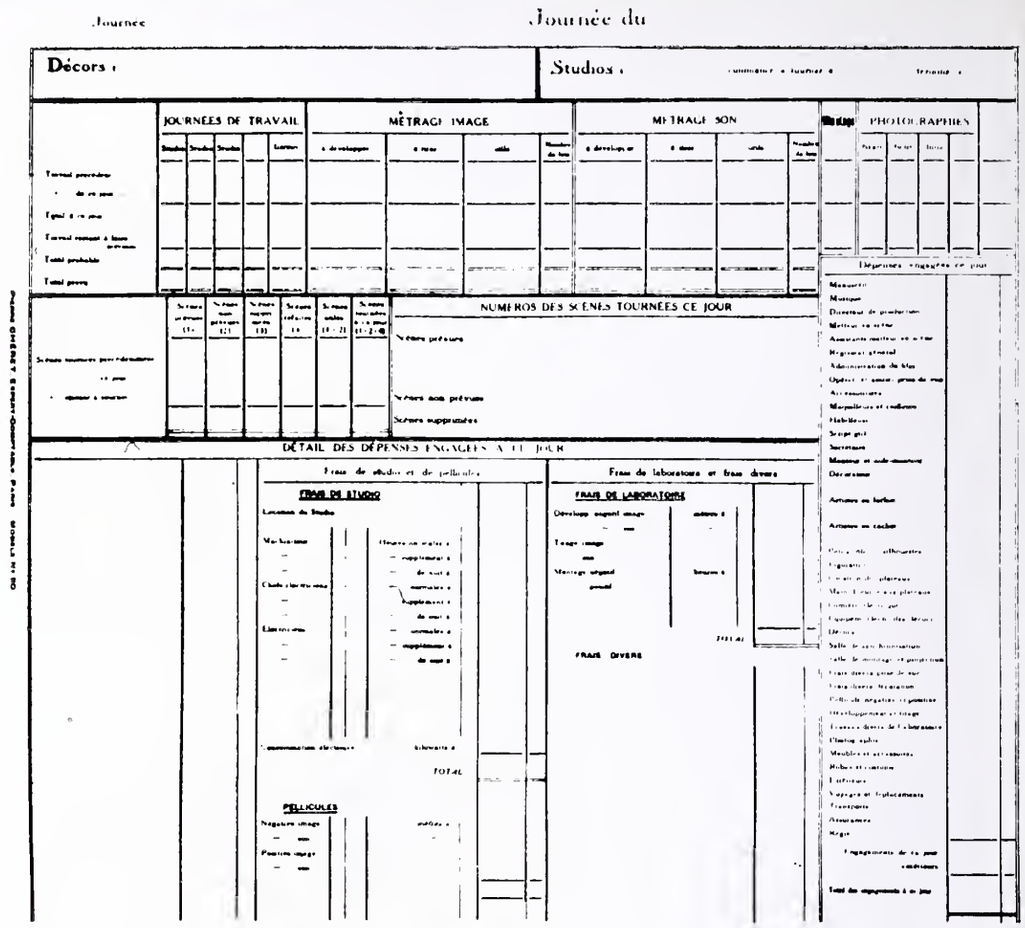
La deuxième ventilation, dénommée : « *Ventilation technique* », répartit les dépenses en raison du risque éventuel de dépassement qu'elles présentent.

On distingue :

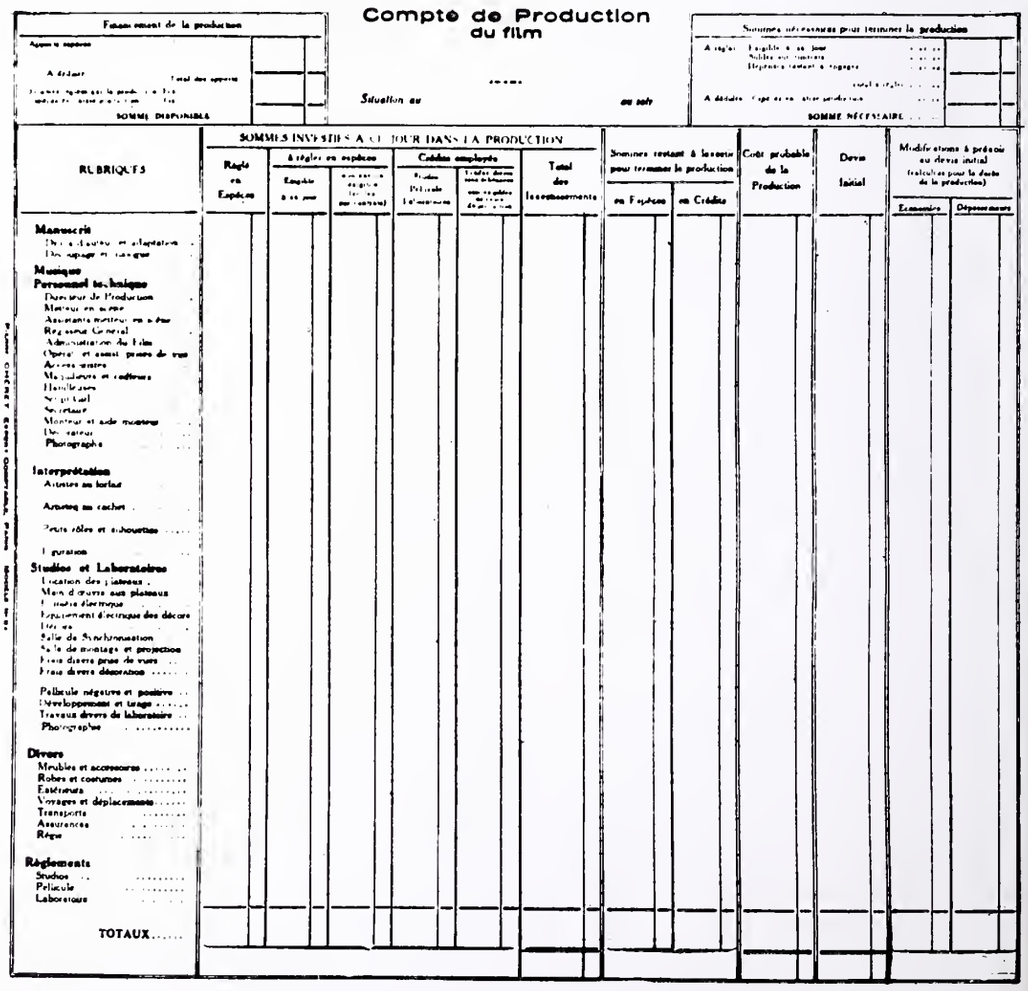
— les dépenses forfaitaires, lesquelles ne comportent aucun risque ;

— les dépenses avant et après tournage facilement déterminables ;

— les dépenses de tournage variables en raison du temps de tournage, telles que : le personnel technique payé à la semaine,



FEUILLE DE JOURNÉE



BILAN JOURNALIER

les acteurs payés au cachet, les dépenses de studio payables à l'heure ;

— enfin, les dépenses variables en dehors de la durée du tournage, telles que : la consommation de la pellicule, les travaux de laboratoire, etc.

Le poste le plus dangereux entre tous est le chapitre des dépenses de tournage proprement dites. Lorsque l'on saura que ces dépenses peuvent s'élever à plus de 100.000 francs par jour, on comprendra la nécessité d'une organisation permettant de suivre la vie du film au jour le jour.

Un soin particulier est apporté au calcul de ce chapitre. On le divise en autant de fractions qu'il y a de décors ou de groupes de décors. Ces dépenses catalogguées sont portées à l'avance sur des modèles d'imprimés spéciaux dénommés : *feuilles de décors*.

Dès qu'un décor est terminé, les dépenses réelles engagées sont portées sur la feuille correspondante, ce qui permet de calculer le dépassement ou l'économie réalisé.

Chaque jour est dressé un véritable *bilan* de la situation à la veille au soir.

Ce bilan fait apparaître pour chaque poste, et en totalité, les dépenses réglées, les sommes dues, les soldes sur contrats, les crédits studios, pellicule, laboratoires, les crédits divers employés, le tout représentant la totalité des dépenses engagées au jour considéré. Puis, les sommes restant à engager pour terminer la production, payables en espèces ou en crédit. Le total de toutes ces rubriques représente le coût probable de la production. Ce coût probable, comparé au devis initial, fait ressortir les dépassements et les économies.

Afin d'établir ce bilan, chaque jour, tous les éléments comptables relatifs à la journée considérée, sont portés sur des formules dénommées : *feuilles de journée*.

C'est le résumé de la vie du film au jour le jour.

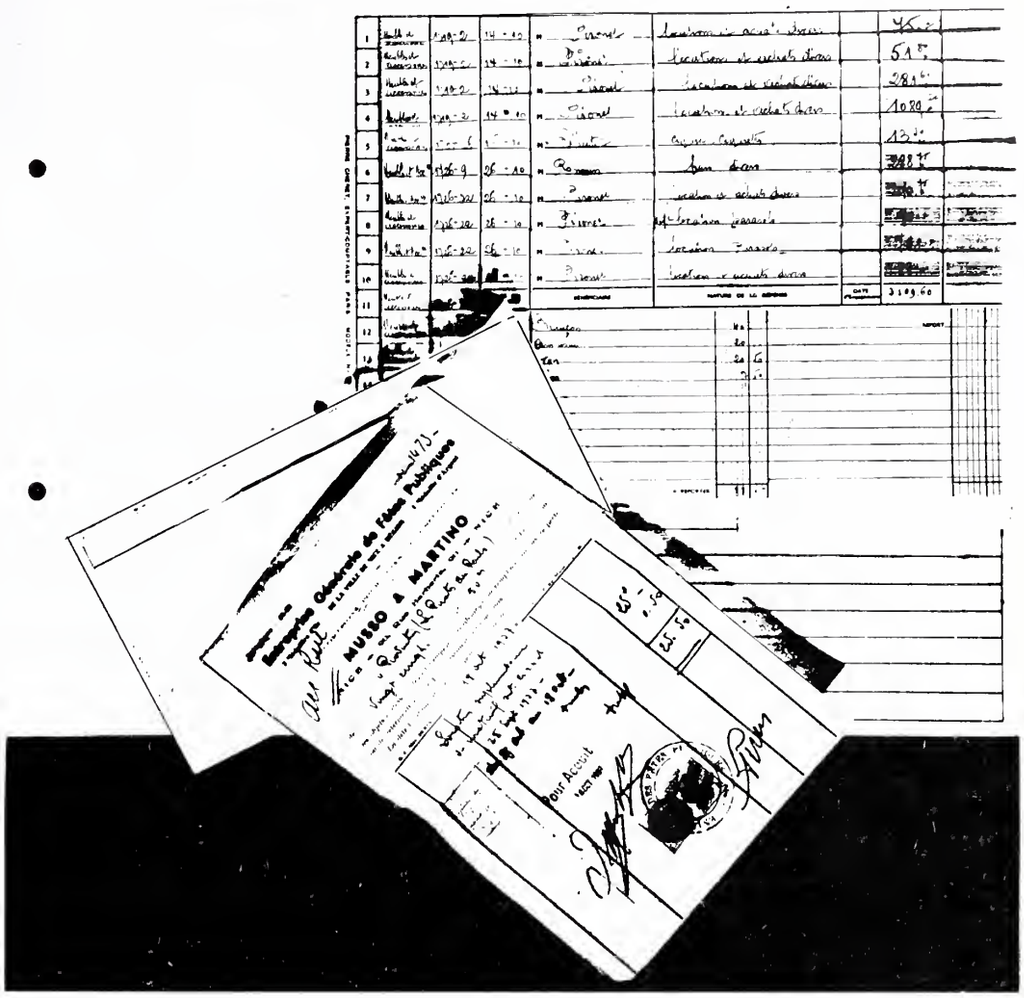
La trésorerie de la production est assurée par des demandes de fonds qui sont établies soit chaque jour, soit deux ou trois fois par semaine sur des formules spéciales dénommées : « *Prévisions de dépenses* ».

Elles doivent concorder avec le plan financier dressé à l'origine.

Ces états de prévisions de dépenses, extraits de livres manifolds en trois exemplaires, sont destinés, l'un à rester à la souche, les deux autres à être envoyés au financier qui en conserve un exemplaire et retourne le second avec les sommes demandées, ou, en cas de modifications, avec toutes indications utiles. Ce dernier exemplaire constitue le bon d'ordonnancement de dépenses.

Quant à l'enregistrement des dépenses réglées, il est effectué de la façon la plus simple possible sur des « *Feuilles de caisse* » en trois exemplaires, comportant : une colonne de dépenses et une colonne de recettes, la ventilation comptable des dépenses étant réalisée par ailleurs.

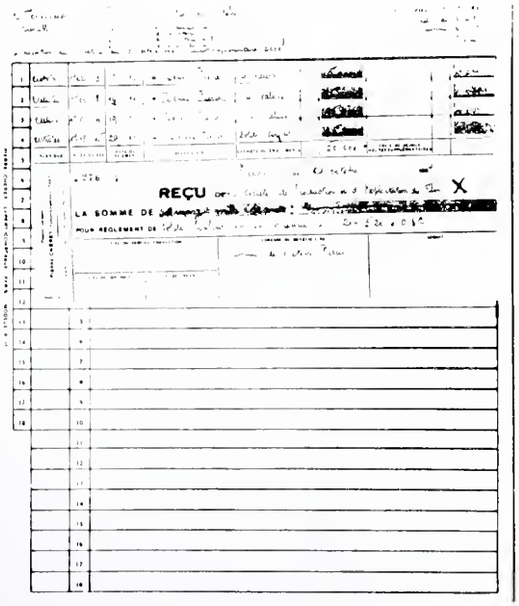
La vie du plateau de chaque journée est résumée sur des feuilles tenues par la secrétaire de plateau, dénommées en terme de métier : script-girl, laquelle porte, au fur et à mesure des scènes tournées, toutes les indications utiles.



Enregistrement comptable des dépenses de la production.

Cette « *feuille de script* » servira par ailleurs au calcul de toute la pellicule employée, bobine par bobine, mètre par mètre.

Quant à la ventilation des dépenses, compte par compte, elle est également réalisée de la façon la plus simple puisqu'elle s'effectue sans passer d'écriture.



Compte d'artiste.

Une feuille spéciale est affectée pour chaque intéressé, personnel technique ou acteur, et pour chaque rubrique de frais.

Le *compte d'un accessoiriste* comprend les reçus qui, collés les uns sur les autres, forment le compte. Toutes les indications comptables sont portées sur la tranche supérieure du reçu qui seule apparaît.

Il en est de même pour les comptes acteurs, mais ici le comptable porte, au jour le jour, les cachets effectués juste sur la ligne se trouvant au-dessous de la partie inférieure du dernier reçu. Lorsque ce cachet est payé, le reçu vient masquer l'indication du crédit. Nous avons ainsi automatiquement le crédit de l'artiste, son débit et son solde.

S'il s'agit enfin de *dépenses diverses*, les factures ou pièces justificatives sont fixées au dos du reçu. Nous avons ainsi sur cette même feuille la liste des écritures comptables, le détail de chacun d'elles, les pièces justificatives.

Par ce procédé, n'importe quel renseignement possible peut être fourni séance tenante et évite toute perte de temps dans un métier où, plus que dans tout autre, le temps c'est de l'argent.

Pour réaliser pratiquement cette organisation, je dispose d'un bureau central particulièrement chargé de l'étude et de l'établissement des devis et de toute la prépa-

ration matérielle de l'administration du film. Cette administration est confiée, en cours de production, à des secrétaires spécialisés qui se trouvent en permanence au lieu de tournage, effectuent les règlements, dressent la comptabilité et sont surveillés par le Bureau central. Ils sont actuellement au nombre de six, ce qui nous permet de suivre normalement la production de six films en même temps. Ils prennent leurs fonctions la veille ou l'avant-veille du tournage, trouvent leur dossier entièrement établi et sous une forme standard qu'ils connaissent à fond.

Le dernier tour de manivelle donné, la production est reprise en charge par le bureau central qui en surveille la marche jusqu'à la sortie du film en public et l'enregistrement de la dernière dépense.

Des rapports détaillés sont établis au début et en fin de production.

En outre, un service spécial étudie les maquettes de décors, calcule le coût de la construction, surveille l'exécution, fait fonction de véritable métreur et vérificateur.

***

Tel est le premier exemple de standardisation en matière cinématographique, le contrôle et la surveillance des fonds engagés dans la production des films.

Edmonde Guy et Jean Yonnel dans **Les Nuits Blanches de Saint-Petersbourg**, qui passe actuellement au Cinéma Madeleine.

COLLABORATION FRANCO-EGYPTIENNE

Quoiqu'on dise, la France compte encore des amis sincères et dévoués, ainsi :

Le dernier grand film égyptien du fameux chanteur Abd-el-Wahe a eu ses transparences tournées à Epinay à l'Eclair, ainsi que fut enregistrée spécialement une chanson particulièrement délicate. Cette production était mise en scène par le meilleur metteur en scène égyptien, M. Karim, le directeur de production était M. Elias.

Le film remporte en ce moment un très gros succès en Egypte et dans tout le monde arabe.

Dans un autre ordre d'idées, signalons que Sammy Brill, bien connu dans nos studios parisiens, vient de tourner un documentaire de 600 mètres *Fête de Nuit*, qui a été acheté par le Ministère du Tourisme et offert le jour de son anniversaire à S. M. le Roi Farouk 1er.

Brill a notamment tourné sur matériel français, plusieurs films, dont un musical, *Chanson d'Espoir*, qui passe depuis quinze mois, et *Wedard*, production studio Misr, films qui jouissent d'une excellente presse, et sont, en Orient, de gros succès.

Le cinéma français, bien que concurrencé dans tous les domaines, continue donc à faire malgré tout des admirateurs et des adeptes.

AU 55 th STREET PLAY HOUSE A NEW-YORK

Le 55th Street Play house de New-York annonce que M. Solon S. Negranou, Executive Director du théâtre depuis sa réorganisation en octobre 1936, assumera dorénavant le poste de Managing Director de cette salle, la plus ancienne spécialisée dans la présentation de films européens.

C'est le 55th Street Play house qui projeta *La Maternelle, A nous la Liberté, Le Golem*, etc.

AU SYNDICAT DES DIRECTEURS DE LA MOSELLE

L'Assemblée générale du 17 mars 1938.

Sont présents ;

MM. Xardel de Metz;
Ginter de Thionville.
Hotton de Thionville.
Chiari de Aumet.
Varoqui de L'Hôpital.
Goldite de Freyming.
Mangenot de Clouange.
Dell-Adlio de Morhange.
Koscher de Metz.
Bey de Maizières-les-Metz.
Woirgard de Uckange.
Royer de Rombas.
Richy de Nilvange.
Guérin de Montigny-les-Metz.
Roussel de Joeuf.
Molard de Amneville.
Bervald de Falk-Hargarten.
Arendt de Hagondange.
Langenbahn de Bitche.
Raab de Algrange.
Loson de Longeville et Saint-Avold.

Le début de l'ordre du jour appelle le renouvellement partiel du comité. Les deux membres sortants, MM. Ginter et Mangenot sont réélus et le comité pour l'année 1938 est constitué comme suit : :

Président : M. Roger Xardel, Metz;
Vice-Président : M. Ginter, Thionville;
Secrétaire : M. Arendt, Hagondange;
Trésorier : M. Mangenot, Clouange;
Membres : MM. Hotton, Thionville et Molard, Amneville;

2° Le Président donne lecture des différentes communications de l'Union des Chambres Syndicales et notamment la note sur l'ensemble des revendicaitons du spectacle. Les termes de celles-ci sont approuvés à l'unanimité et les adhérents du Syndicat renouvellent une fois de plus leur intention de recourir à la fermeture des salles pour le cas où une telle mesure deviendrait nécessaire pour sauvegarder leurs intérêts. Cette unanimité suppose bien entendu une action commune avec les organes de distribution afin que les Directeurs non syndiqués ou défaillants soient contraints d'observer la même discipline;

3° Le Président donne connaissance d'un incident qui s'est produit à Moyeuvre-Grande lors du passage du film *Naples au Baiser de Feu* avec Tino Rossi, incident qui a été soulevé par les milieux catholiques de cette localité et qui avait donné lieu à la distribution d'un tract diffamatoire contre le propriétaire du cinéma. Le Syndicat voit dans cette mesure une action concertée contre laquelle il y aura lieu de s'opposer énergiquement pour assurer à nos salles toute liberté de programmation.

L'avocat-conseil du Syndicat Me Etlin a été chargé de faire le nécessaire et d'obtenir notamment une rétractation du tract diffamatoire.

Sous le point « divers », le Comité fait approuver par l'assemblée générale une subvention de 300 francs à accorder à l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma en faveur de feu M. Méliès et de sa famille.

Cette séance s'est terminée par la remise des Palmes Académiques à M. Arsène Hotton de Thionville qui a fait partie de la promotion du mois de janvier.

Le Secrétaire :
Arendt.

Le Président :
Xardel.

CFC

présente
sa nouvelle
collection
38

LE JOUEUR D'ÉCHECS

ALERTE EN MÉDITERRANÉE

GOSSE DE RICHE

LE CAPITAINE BENOIT

CHOC EN MER

SÛRETÉ NATIONALE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40-42, Rue François-Ier, Paris
Tél.: Élysées 66-44 à 47

AGENCES

LYON
75, Cours Vitton
Téléph.: Lalande 19-44

LILLE
61, Rue de Béthune
Téléphone : 26-30

MARSEILLE
53, Bd de Longchamp
Tél. : National 50-80

BORDEAUX
26, Rue du Manège
Téléphone : 87-469

Dans les Alpes françaises, Jean Benoît-Lévy tourne **Altitude 3.200** (Nous les Jeunes)

Production 1938... ...Production prudente

Enquête menée par Lucie DERAIN
Raymond VILLETTE et G. TURQUAN

Les projets pour cette année se précisent.

Dans les pages qui vont suivre on lira les prévisions données par l'ensemble des Producteurs français.

Ne craignant pas les événements la C.F.C. prépare cinq films français

La Compagnie Française Cinématographique réalise un film d'un intérêt exceptionnel, *Alerte en Méditerranée*, d'après un scénario original de Léo Joannon, mis en scène par lui-même. L'action gravite autour de trois commandants de croiseurs français, anglais et allemand ayant reçu l'ordre de donner la chasse à un cargo transportant en contrebande une matière dangereuse destinée à la fabrication de gaz asphyxiants. Pour la réalisation de ce film, la Compagnie Française Cinématographique a déjà pu obtenir le concours de la Marine française. Celle-ci coopère avec plusieurs croiseurs, torpilleurs et hydravions aux prises de vues qui ont lieu en ce moment à Toulon, Villefranche et Tanger.

La distribution comprend Pierre Fresnay, dans le rôle du commandant français, Karl Ludwig Diehl, le « Charles Boyer allemand », dans celui du commandant allemand; une vedette anglaise a été sollicitée pour interpréter l'officier britannique. Nadine Vogel, qui fit des débuts dans *Drôle de Drame*, créera le principal rôle féminin, celui de la femme du Commandant français. Les intérieurs de cette importante production seront tournés à partir du 19 avril aux studios Eclair à Epinay.

Presque simultanément, cette société va tourner le *Joueur d'Echecs*, mise en scène de Jean Dréville, découpage d'A. Guyot, d'après le célèbre roman de H. Dupuy-Mazuel. Ce film constituera un des plus grands efforts du cinéma français, car rien n'a été négligé pour sa réussite : décors fastueux et grandioses, costumes somptueux, distribution très brillante en tête de laquelle figurera la grande artiste Françoise Rosay dans le rôle de l'Impératrice Catherine de Russie et la vedette internationale Conrad Veidt dans le rôle du baron de Kempelen, « personnage bizarre » suivant l'expression que lui appliquait Voltaire, et fabricant d'automates. Bernard Lancret, Paul Cambo, Edmonde Guy, Gaston Modot, et la jeune Micheline Francey compléteront l'interprétation.

La C. F. C. prépare encore *Sureté Nationale* que Léon Mathot mettra en scène d'après un scénario original de Carlo Rim. L'action se déroulera dans les milieux de police et d'espionnage. De grandes vedettes ont été pressenties pour interpréter les rôles principaux; la réalisation de ce film commencerait aux environs du 15 mai.

Le *Capitaine Benoît* continuera la série des grands films d'espionnage tirés des romans de Charles-Robert Dumas (Ceux du S. R.).

En marge de cet important programme de production, cette firme distribuera en outre pour la France et le monde entier *Gosse de Riche*, que Maurice de Canonge met en scène d'après le scénario de Charles Burguet, qui fut le gros succès en version muette de la grande artiste Suzanne Grandais, tragiquement disparue. La distribution comprend Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Aimos, Grétillat, Jacques Varennes, Jeanne Fusier-Gir, René Rocher (directeur du Théâtre du Vieux Colombier), et Charles Burguet.

La présentation de la version française d'un film puissant, *Choc en Mer*, sera assurée également par les soins de cette société. Cette bande, l'une des meilleures de la production anglaise, comprend des « clous » sensationnels, combats en mer, explosion d'un bateau, etc. L'interprétation groupe les noms de H. B. Warner, Richard Cromwell, vedette de *Après* et de *A l'Ouest Rien de Nouveau*, Robert Douglas, Hazel Terry et Noah Beery.

Après *La Grande Illusion* et *Ramuntcho*, R. A. C. est à la recherche d'un grand sujet

Les Réalisations d'Art Cinématographiques, à qui nous devons le magnifique film *La Grande Illusion*, et qui distribuent actuellement *Ramuntcho*, production tirée de l'œuvre de Loti sur le pays basque et la vie des contrebandiers, ainsi que le dernier film de Jean Renoir *La Marseillaise*, n'ont aucun projet à annoncer pour le moment.

« 1938, nous dit Franck Rollmer, un des animateurs de cette importante société, produira moins de films que l'année précédente, mais la production française gagnera en qualité ce qu'elle perdra en nombre. Tant que le cinéma ne sera pas régi normalement comme les autres industries par un statut légal, avec l'appui du gouvernement, l'avenir de ce métier artisanal dépend de l'initiative privée. Les moyens restent limités. Le succès et la qualité des films sont donc surtout fonction du soin et du discernement qu'apportent les producteurs dans le choix de leurs sujets, de leurs metteurs en scène et de leurs artistes, ainsi que dans la préparation minutieuse qui précède la réalisation de leurs films.

« J'estime que l'opinion du public de province, trop souvent négligée, peut donner de précieuses indications sur ce qu'il convient de lui présenter. C'est pourquoi je me déplace fréquemment pour rendre visite à mes distributeurs régionaux et aux directeurs de province qui passent nos films.

« N'étant pas encore parvenus à trouver l'excellent sujet que nous cherchons, nous préférons attendre, l'heureuse expérience de *La Grande Illusion* nous ayant rendu difficiles. La situation politique actuelle et l'instabilité économique du pays ne sont du reste pas faits pour encourager les producteurs. »

Après *Quai des Brumes*, M. Rabinovitch prépare sept films

On sait que M. Rabinovitch, qui préside aux destinées de Ciné Alliance, est un très sérieux producteur, qui, notamment à Berlin, à la Ufa, et à Vienne, fut le promoteur des plus grandes œuvres de langue allemande. Son premier acte de producteur de films français fut pour donner à Marcel Carné la chance de tourner pour son troisième film, une œuvre étrange, poétique, humaine, de Pierre Mac Orlan : *Le Quai des Brumes*, écrit et situé à Montmartre dans le pittoresque quartier du Château des Brouillards, maintenant démoli, défiguré. C'est pourquoi *Le Quai des Brumes* est un film d'atmosphère maritime. Jean Gabin et Pierre Brasseur y ont trouvé d'admirables rôles qu'ils ont joué avec une passion convaincante et Michèle Morgan, avec Michel Simon ont été tout aussi remarquables.

Ciné Alliance prépare un second film qui va être commencé d'ici quelques semaines par Raymond Bernard, avec Edwige Feuillère, dans le rôle principal : *J'étais une aventurière*. Directeur de production : Danciger.

Suivront un film de Léonide Moguy, dont le sujet n'est pas arrêté, un film de Max Ophüls, deux autres films avec Edwige Feuillère, dont *La Tosca*, où la belle artiste créera un romantique personnage, et *Sang et Lumière*, de Joseph Peyré, qui sera entrepris en Espagne, dès que les événements le permettront. En tout, un programme de huit films qui s'étageront sur l'année 1938 et le début de 1939.

Chez Fernand Rivers, on envisage l'avenir avec optimisme

M. Pingrin, administrateur des productions Rivers, a bien voulu nous donner quelques détails sur les projets de Fernand Rivers.

« Actuellement, nous dit-il, comme vous le savez, nous réalisons *La Présidente*, comédie d'Hennequin et Veber, dont Fernand Rivers a fait l'adaptation et assure la mise en scène. Tout comme la pièce, le film sera traité dans le style le plus gai. Une excellente troupe en tête de laquelle s'inscrivent les noms de Garat, Popesco, Lefaur, Boucot, Dehelly et Pauline Carton en assurera, nous l'espérons, le succès.

« Lorsque cette production sera terminée, Rivers mettra en chantier *L'Embuscade*, d'après la pièce célèbre du regretté Kistemaekers, qui fait partie du répertoire de la Comédie-Française. Ensuite, devant les brillants résultats obtenus par *Les Deux Gosses*, il se propose de réaliser une œuvre de même ordre, *La Goualeuse*.

Interrogé sur l'avenir et le rendement actuel des films, M. Pingrin a ajouté :

« Le cinéma français, grâce aux efforts de tous les producteurs, a fait, depuis quelques mois de grands progrès; il faut, malgré les difficultés nouvelles, qu'il continue dans cette voie. On peut, à l'heure actuelle, malgré l'augmentation des prix de revient, amortir de bons films. D'autre part, il est possible de réaliser de sérieuses économies grâce à une préparation minutieuse et à un travail bien ordonné, exécuté avec le concours d'une équipe où règne une parfaite entente entre tous les collaborateurs. »

Tobis aligne douze films cette année

La Société Films Sonores Tobis est, une fois de plus, à l'avant-garde de la production de films français, avec un programme de 12 films parlant français.

Dans la production déjà achevée, Tobis compte *Désiré*, production Sandberg, film de Sacha Guitry, puis les deux films de Richard Eichberg : *Le Tigre du Bengale* et *Le Tombeau Hindou*, enfin, la grande œuvre dramatique de Jacques Feyder sur le cirque : *Les Gens du Voyage*, qui a fait au Marignan son exclusivité.

La nouvelle production distribuée par Tobis commence avec *Le Patriote*, production F. C. L., réalisation de Maurice Tourneur, avec Harry Baur, Pierre Renoir et Suzy Prim, dans les rôles principaux. *La Piste du Sud*, d'O. P. Gilbert, film F. R. D., réalisation de Pierre Billon, qui vient de commencer en studio, et dont la moitié du film fut prise en plein Sahara. *Le Joueur*, réalisé par Gérard Lamprecht d'après Dostoïewsky, dialogues de Bernard Zimmer.

La production Regina doit produire 8 films qui seront distribués par Tobis. Le premier d'entre eux va être mis en chantier très prochainement : *Café de Paris*, d'Yves Mirande. Deux films de Marc Allégret, deux films de Duvivier, un film de Danielle Darrieux seront ainsi ajoutés à cette importante série de films parlant français.

M. Wisner, qui me reçoit, me répond sur la grave question de l'avenir du film français :

— On ne déplacera jamais la question qui reste toute de financement, de régularisation des productions. Et la question des taxes est primordiale. Tant qu'on n'aura pas résolu la détaxation, le cinéma français sera toujours handicapé. Dans certains cas-types, l'Etat a touché exactement ce que le Producteur perdait. Un ajustement plus juste des taxes, un financement sain et régulier de films français bien préparés... et le cinéma français pourra continuer sa marche en avant.

Protégeons le Film français nous disent MM. Dodrumez et Harispuru

Les dirigeants de C. C. F. C. que je trouve étudiant leur prévision pour 1938 avec M. Bruitte, ont un cri singulièrement émouvant :

— Protégeons le film français. Il court un grave danger. Seul, le contrôle des recettes peut lui permettre de conserver son avance indéniable.

C. C. F. C. a, d'ailleurs, une saine politique de distribution. Après *Abus de Confiance*, dont la carrière reste unique, C. C. F. C. s'est assuré la seconde production Bercholz : *Retour à l'aube*, avec Danielle Darrieux.

Udif produira deux films avec le populaire comique Bach. Et *Le Coup de Bambou*, scénario de Jean Guitton, très gai, et d'une tournure originale fait partie du programme actuellement à l'étude pour l'année.

— Nous comptons présenter quatre films en 1938.

D'Aguiar tourne *Barnabé* avec Fernandel

— Mes opinions sur le cinéma français, pour le futur ? Mais, même en me basant sur ma propre expérience, je ne puis vous apporter rien de valable. Ce n'est pas avec deux films comme *Ignace* et *Les Rois du Sport*, qui ont eu une excellente carrière, que je puis hasarder des pronostics. Cela m'encourage, certes, à continuer de produire dans les mêmes conditions et les mêmes garanties. *Barnabé*, que tourne le metteur en scène Alexandre Esway, et qui est animé par Fernandel, encadré d'une troupe éprouvée comprenant Marguerite Moréno, Andrex, Claude May, Paulette Dubost, Charles Dechamps, Temerson, Roland Toutain... *Barnabé*, donc, est en cours de production à Billancourt.

Ce sera une comédie musicale, avec des airs entraînants d'Oberfeld et Roger Dumas. Fernandel chantera plusieurs chansons qui seront vite populaires, si j'en juge par la chanson : *Barnabé*, qui fut clamée pendant les « Six-Jours ».

Mais je réserve mon opinion sur l'avenir qui s'annonce difficile pour tout le monde. Il faudra, au départ, s'engager sur des choses et des gens éprouvés.

Pour ce que je tournerai après *Barnabé*, rien n'est encore décidé. J'ai l'intention de tourner un film sentimental, mais sans précision. Se dépêcher de bâcler une préparation, à l'heure actuelle, serait une folie. Et je n'ai jamais produit de film pour « faire un film ». Mais si je trouve un très bon sujet, qu'un bon metteur en scène soit libre, et que les acteurs de qualité qu'il faut pour les rôles soient également disponibles... de cet accord harmonieux doit naître un bon film français.

Voilà tout. Alors, attendons cette conjonction heureuse.

Sedif réalisera trois films cette année

M. Lucachevitch paraît particulièrement circonspect quand nous lui demandons quels sont ses projets, et comment il voit la production française dans le présent et l'avenir.

— Que voulez-vous que je vous dise ? Nous sommes dans une époque très épineuse, semée de difficultés. L'argent de certaines commandites étrangères s'étant tari, on peut dire que ces prochains mois ne seront pas si brillants pour le cinéma français que le furent les mois d'été 1937.

La production sera sûrement en régression numéraire. Dieu veuille que ce ne soit pas, également en qualité. Si l'on fait moins de films, il faut veiller à les garder à un niveau artistique aussi grand que celui des films qui nous ont ouvert les marchés européens... et américains.

Pour ma part, tout en sachant que c'est périlleux, je produirai trois films cette année. Impossible de vous dire un nom, un seul titre. Dans un mois, peut-être, aurai-je mon programme entièrement tracé. Ce qui est certain, c'est que je produis avant tout pour donner du matériel et du travail à toute mon organisation de production et de distribution. Quand on a la responsabilité d'une entreprise, on doit continuer son effort dans le métier qu'on s'est choisi. Mon métier est d'être producteur.

L'A.C.E. produira huit grands Films de caractère français

A nouveau, M. W. Schmidt me dit qu'il ne croit plus à l'avenir des films moyens avec des vedettes sans renom. Mais il est persuade que le grand film, doté de larges moyens, tourne avec art, sur un bon sujet, et interprété par de bons artistes, est mathématiquement assuré de larges recettes.

L'A. C. E. a abandonné les versions. Souvent deux films, versions allemande et française du même scénario, se concurrençaient dans un pays étranger. La méthode consistant à choisir des sujets typiquement français, à tourner des films avec des découpages adaptés à la compréhension du public français, cette méthode a, dès maintenant, prouvé son efficacité. *Gueule d'Amour* en est un brillant exemple.

Selon M. Schmidt, qui se rencontre avec quelques-uns de nos plus notoires cinématographistes, le remède à porter au léger marasme du cinéma français est uniquement dans l'augmentation du prix des places.

Le programme de l'A. C. E. est composé, pour l'instant, de 6 films français. *L'Etrange Monsieur Victor*, prod. R. Ploquin, mis en scène par Jean Grémillon, est terminé et monté. Ses interprètes sont Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Viviane Romance, Andrex et M. Géniat. *Adrienne Lecouvreur*, production Lampin, mise en scène de Marcel L'Herbier s'achève aux studios avec Yvonne Printemps, Fresnay, Larquey, Lefaur, Junie Astor et G. Robinne, J. Worms, M. André, Bourdelle. *S. O. S. Sahara*, film africain, réalisé par Baroncelli, est une production Theobald, qui vient de s'installer au studio. Interprètes : Charles Vanel, J.-P. Aumont, Cordy, Azaïs, René Dary et la comédienne Franco-anglaise : Marta Labarr.

Raoul Ploquin produit aussi un film de Jean Boyer, musique de Van Parys : *Ma Sœur de Lait*, interprété par Mady Berry et Alerme. Ce film est terminé.

On commence le 10 avril, en extérieurs au Lac de Côme, *Un Fichu Métier*, de J.-P. Ducis, avec Lucien Baroux, A. Lefaur, Larquey, Alerme, Pauline Carton, René Dary et une jeune actrice, Ginette Melsy. Prod. : Theobald.

Le film *Remorques*, d'après Roger Vercel, est reculé jusqu'en automne pour des nécessités de climat. Un sixième film reste à préciser.

Trois Films chez Ratisbonne

M. Ratisbonne, dont les services ont produit et distribuent : *Joueuse d'Orgue*, *La Tour de Nesles* et *Un Coup de Rouge*, courageusement, entreprend pour 1938 la production de trois nouveaux films. Le premier sera un film militaire gai, le second, une adaptation de pièce connue, et le troisième *Les 7 Péchés capitaux*.

G. W. Pabst supervisera *L'Esclave Blanche*

G. W. Pabst supervisera la réalisation de *L'Esclave blanche*, que Marc Sorkin mettra en scène d'après un scénario original de A. Tolnay. Ce film retracera la lutte que durent soutenir les femmes musulmanes pour leur émancipation.

En attendant la reprise définitive de Pathé Cinéma Pathé Consortium éditera huit Films français

Pathé Consortium Cinéma vient de décider les grandes lignes de son programme pour 1938.

La première tranche comprend le film dramatique adapté du roman d'O. P. Gilbert par Robert Siodmak : *Mollenard, Capitaine Corsaire*. Cette production Cornigliion-Molinier marque une étape dans l'évolution du film d'aventures français. Le second film : *Hercule ou L'Incorruptible*, production Pan Ciné, est une œuvre satirique, écrite spécialement pour le cinéma par Carlo Rim et réalisée par Alexandre Esway. P. C. C. range dans cette tranche, un troisième film non encore présenté mais dont la sortie est prochaine : *Les Filles du Rhône*.

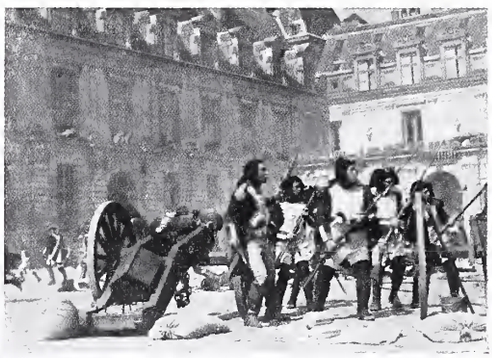
Les prochains films de P. C. C. seront : *Trois Heures à Vivre*, scénario original de Marcel Achard. Un film de Jean Grémillon non encore précisé, par Pan Ciné Production, un film de Fernandel qui reste à définir, et, si la censure l'autorise, le *Sarajevo* de J. Kessel, production Albatros; enfin un cinquième film qui terminera cet important programme. Ajoutons que *Train d'Enfer* que C. C. C. va réaliser avec Jean Gabin, sera également distribué par Pathé Consortium comme *Mollenard* et *Drôle de Drame* des mêmes producteurs.

Très satisfait du travail actuel de ses équipes de distribution, M. Métayer, Administrateur délégué de Pathé Consortium, voit très favorablement approcher le jour où la Société Pathé Cinéma, en cours de réorganisation comme on sait, remettra sur pied un programme régulier de production.

M. Métayer estime qu'en effet, et l'expérience des années d'activité productrice de la grande firme l'a prouvé, le régulateur que constitue une société réalisant chaque année un programme déterminé d'un certain nombre de films est utile à l'industrie.

La production normalisée, échelonnant ses dates de réalisation, permettant une préparation méthodique des films et la prise sous contrats de réalisateurs et d'artistes, ramènera à des principes de travail meilleurs, dans une forme industrielle dont on ne s'est écarté que pour s'adapter aux difficultés du moment.

M. Métayer nous laisse prévoir pour la saison prochaine cette favorable orientation de Pathé Cinéma et de Pathé Consortium.



L'attaque des Tuileries dans **La Marseillaise** de Jean Renoir.

M. Roger Richebé produira *Prisons de Femmes* de Francis Carco

Distributeur de plusieurs films importants de la saison dernière, dont *Maman Colibri*, de Jean Dréville, producteur de *Un Déjeuner de Soleil*, de Marcel Cohen et producteur-metteur en scène de *L'Habit vert*, qui obtint et obtient encore le succès que l'on sait, M. Roger Richebé prépare minutieusement, depuis plusieurs mois, la réalisation de *Prisons de Femmes*, d'après l'ouvrage du célèbre romancier Francis Carco.

« Ce stade si délicat et si complexe de la préparation d'un film, est dès maintenant terminé en ce qui concerne *Prisons de Femmes*, nous dit M. Paoli, en nous montrant l'épais scénario tiré par M. Richebé de l'œuvre de Francis Carco.

« Cette production, à la préparation de laquelle M. Richebé a apporté tous ses soins, poursuit M. Paoli, sera très certainement un des très grands films de l'année. Ce sera une production importante à tous les points de vue. D'abord, par le sujet, un des plus humains et des plus émouvants que l'on aura portés à l'écran; ensuite par l'ampleur de la mise en scène proprement dite pour laquelle rien ne sera négligé et enfin par l'éclat de l'interprétation; mais à ce sujet, vous arrivez juste à point, si je puis dire, car nous venons de signer le contrat de Francis Carco, oui, de Francis Carco lui-même, le célèbre écrivain et auteur de *Prisons de Femmes* qui, tiendra dans ce film un rôle de journaliste très important où il ne peut manquer, et pour cause, d'être remarquable.

« La vedette féminine sera très probablement une jeune « star » très en vogue actuellement, dont le prénom évoque le nom d'une fée, mais je ne puis encore vous l'affirmer. Quant aux autres rôles, ils seront distribués à des artistes pour la plupart nouveaux au cinéma, mais dont certains sont déjà bien connus au théâtre.

« Vous voyez que nous avons tous les atouts dans notre jeu et que je n'ai pas exagéré en vous disant au début de cet entretien que *Prisons de Femmes*, dont la mise en scène sera assurée par M. Roger Richebé lui-même, sera un des très grands films de l'année.

« Et maintenant, vous saurez tout sur cette production lorsque je vous aurai dit que le personnel technique sera à peu près le même que pour *L'Habit vert*, que c'est Quignon, l'habile décorateur de *Maman Colibri*, qui signera les décors, que le premier tour de manivelle sera donné fin avril-début de mai au plus tard, que la réalisation durera environ six semaines et que les extérieurs seront tournés à la prison de Montpellier. »

Charles Bauche après *Chéri-Bibi* compte produire un autre Film

M. Charles Bauche vient de donner, avec *Chéri-Bibi*, une production d'un genre nouveau dans le cinéma français, et il paraît décidé à continuer sa politique de producteur acharné à sortir des sentiers battus.

— Dites que je ferai en août un grand film, mais plusieurs scénarios sont en projet, et je n'ai encore pas fixé mon choix.

La S.E.L.F. en deuil

La S.E.L.F. est en deuil de son directeur : Marcel Sprecher. M. Grieshaber a bien voulu nous recevoir pour nous dire... qu'hélas, il n'avait pas grand'chose à nous dire.

« Je regrette vivement de ne pouvoir satisfaire votre curiosité professionnelle, mais nous n'avons pas encore de projet de distribution bien définie pour la rentrée.

« Tout ce que je puis dire concernant la situation actuelle du cinéma français, c'est que les films, coûtant de plus en plus cher, le rendement est souvent bien loin d'être en rapport avec les dépenses. C'est pourquoi, je ne suis pas très optimiste quant à l'avenir de la production et de la distribution du film français. Inutile de préciser que je serais fort heureux de me tromper, car je souhaite de tout cœur voir la situation s'améliorer dans l'intérêt de l'industrie cinématographique tout entière.

« En ce qui nous concerne, nous tirons la quintessence de l'exclusivité de *Légions d'Honneur*, le beau film de Maurice Gleize qui fait une carrière magnifique en dépit d'un beau temps inusité qui aurait pu en freiner quelque peu le succès.

« Ce film qui, comme vous le savez, a obtenu le Grand Prix du Cinéma et le Grand Prix Nord-Africain du Cinéma, sera réservé ensuite pour la sortie générale d'octobre, après deux exclusivités au Rex et au Gaumont-Palace.

« Enfin, nous venons de présenter *Au Soleil de Marseille* que nous allons sortir probablement très rapidement. »

Et sur ces paroles, nous quittons M. Grieshaber, en le priant de transmettre à la famille de M. Sprecher les condoléances attristées de *La Cinématographie Française*.

Après avoir produit *Quadrille*, Emile Natan prépare *Tricoche et Cacolet*

— Ce sera une amusante comédie, absolument vivante, mouvementée, aérée, dans laquelle le plus célèbre des comiques français : Fernandel, l'idole des foules, composera un rôle qui comptera comme l'un des meilleurs de sa carrière.

Ces paroles de M. Emile Natan me font lui demander son opinion sur le marché cinématographique français, et, particulièrement, sur sa récente production : *Quadrille*, de Sacha Guitry.

— J'ai le droit de me déclarer très content du rendement de *Quadrille* qui dépasse toutes les prévisions. Et je désire faire, avec *Tricoche et Cacolet*, qui sera tourné en juin, le film français le plus optimiste de l'année.

Drame de Shanghaï, S. O. S. Titanic Le Révolté, Guynemer, Derrière la Façade, Le Petit Chose tel est le programme de LUX Compagnie Cinématographique de France

« L'activité de la « Lux », Compagnie Cinématographique de France, nous dit M. Rosso, qui nous a reçu dans son bureau de la rue de la Bienfaisance, loin de se ralentir, prend cette année un développement considérable.

« D'ailleurs, mieux que tous les discours, l'énumération des productions, dont notre firme s'est assurée la distribution dans la grande région parisienne, vous prouvera l'activité de la « Lux ».

« Le grand metteur en scène Pabst, revenu d'Extrême-Orient, y tourna les extérieurs du *Drame de Shanghaï*, dont le scénario a été inspiré à A. Arnoux et L. Lania par le reportage de O.-P. Gilbert publié dans *Paris-soir* sous le titre de *Shanghaï, Chambard et Cie*. On peut déjà avoir une idée de l'envergure qu'aura cette production, par l'importance de la figuration qui a dû être utilisée : la semaine dernière, certaine scène a exigé la présence de 15.000 figurants indigènes. Les décors de ce film ont été montés aux studios Pathé de Joinville dès le 21 mars, le premier tour de manivelle devant y être donné le 4 avril prochain, dès le retour de G.-W. Pabst.

« La distribution artistique groupe déjà les noms de Christiane Mardayne, brillante actiste viennoise, venue spécialement à Paris pour tenir la vedette féminine; Mlle Mardayne est une cantatrice renommée qui a joué, avec succès, de nombreuses pièces françaises à Vienne, et tout dernièrement « Madame Sans-Gêne », qui fut un vrai triomphe pour elle . Il fallait, pour accompagner cette vedette de choix, des éléments masculins dignes d'elle; on ne sera pas déçu lorsque l'on saura que Louis Jouvet, Raymond Rouleau et Dorville ont déjà été engagés pour lui donner la réplique.

« Ensuite « Lux » distribuera une production C.I.C.C. : *Le Petit Chose*, d'après le roman d'Alphonse Daudet, dont la réalisation, œuvre de Maurice Cloche, l'heureux réalisateur de *Ces Dames aux Chapeaux verts*, a été commencée le 14 mars, c'est-à-dire exactement au jour prévu, ce qui est un bon augure, le soin apporté à la préparation d'un film entrant pour une bonne part dans sa réussite. L'interprétation, de tout premier ordre, réunit notamment les noms de Robert Lynen, l'émouvant interprète de *Poil de Carotte*, Jean Mercanton, Charpin, Le Vigan, Delmont, Jean Tissier, Aimé Clariond, de la Comédie-Française, Arletty, Jeanine Darcy.

« Après ces deux premières productions, dont la réalisation est commencée, viendra *S.O.S. Titanic* (Producteur M. Milakowsky), dont le scénario s'est inspiré du reportage de E. A. Pariser, paru dans *Paris-soir* sous le titre *S.O.S. Titanic, nous coulons*. Ce film sera tourné en juin, et il est un peu tot pour que nous puissions donner aujourd'hui des précisions à son sujet. Elles viendront en leur temps, mais je puis vous dire dès maintenant que les réalisateurs veulent réaliser une très belle œuvre de puissance et d'émotion car, sur la terrible tragédie du naufrage viendront se greffer de poignantes tragédies morales.

« D'autre part, poursuit M. J. Kerbois, directeur de la Location qui assiste à cet entretien, M. Maurice Larrouy travaille actuellement à l'adaptation cinégraphique d'un de ses meilleurs romans, *Le Révolté*, qui sera une production C.I.C.C., mise en scène par Christian Jaque. Il n'est pas inutile de rappeler que l'action a pour cadre notre marine militaire et que le film bénéficiera de l'apport précieux de la flotte française, car il est, en effet, destiné à exalter la puissance et la grandeur de la Marine française.

« La C.I.C.C. met également au point, en ce moment, une autre grande œuvre nationale. En effet, il s'agit de faire revivre la pure figure de notre héros « Guynemer », symbole des plus belles qualités de notre race et dont la mémoire est pieusement évoquée chaque année devant les escadrilles françaises.

« Les réalisateurs, tout en s'attachant étroitement à suivre la véracité des faits, ont pour principal souci de faire rayonner toute la force et l'élévation morale d'un tel sujet. Pour ce film, il ne saurait être question de vedettes; les collaborateurs qui auront l'honneur d'y participer devront faire abstraction de leurs personnalités pour apporter du fond de leur cœur l'hommage anonyme de leur talent, de leur travail, pour se montrer dignes d'un tel sujet. Le général Brocard, ancien commandant de l'escadrille des Cigognes, a bien voulu accorder sa précieuse collaboration à ce film en qualité de conseiller historique.

« Et pour terminer, nous distribuerons également une œuvre inédite due à la plume acerbe d'Yves Mirande : *Derrière la Façade*, riche en épisodes comiques et satiriques, qui seront interprétés par les meilleurs artistes de l'écran français. »

En effet, une telle énumération de grands films, préparés avec soin dans toute l'acception du terme se passe de tout commentaire. On ne peut dire qu'une chose : c'est qu'en 1938, « Lux » Compagnie Cinématographique de France, aura bien mérité du film français.

LE CHANT DE L'ÉQUIPAGE

4 GRANDS FILMS FRANÇAIS

Mollenard

ETES VOUS JALOUSE ?

LES FILLES DU RHÔNE

HERCULE

Paul Pet

PATHE CONSORTIUM CINEMA

LA MARQUE DES VEDETTES — LA VEDETTE DES MARQUES

VENTE POUR L'ÉTRANGER

MOLLENARD ET HERCULE
FILM TRUST C°
36, AV. HOCHE, PARIS - WAGRAM 47-25

LES FILLES DU RHÔNE
METZGER ET WOOG
3, RUE DU COLISÉE, PARIS - ÉLYSÉES 06-15

C.C.C. prépare *Train d'Enfer*

La C. C. C. qui a donné, cette année, deux œuvres comme *Mollenard* et *Drôle de Drame*, prépare pour 1938 trois grands films français.

Le premier, dont M. Roland Tual, l'un des animateurs de C. C. C., prépare activement la réalisation prochaine, est *Train d'Enfer*, qui est l'adaptation d'un beau scénario de Stéphane Manier, sorte de reportage sur la vie d'un mécanicien de locomotive. Nous verrons dans ce film, qui sera interprété par Jean Gabin, le sympathique milieu trop peu connu des cheminots, et particulièrement des hommes qui conduisent des trains chargés de vies humaines, dans la nuit, le brouillard, et sont responsables de l'exactitude des horaires, et de la sécurité des voyageurs. Jean Gabin est enthousiasmé par son rôle. Probablement, Michèle Morgan jouera-t-elle un rôle important dans ce film, qui aura la collaboration de Jacques Prévert. Début du film le 15 juin.

Deux autres films sont à l'étude, et l'un sera sans doute réalisé par Pierre Prévert. On a acheté les droits d'une œuvre universellement connue, et qui permettra de raconter une jolie, touchante, humaine histoire.

Deux films de Cammage à Gallic-Films

En Avril, Maurice Cammage tournera pour B. G. Films une des deux comédies gaies, dans le genre de *L'Innocent*, qu'il a confiées en distribution à Gallic Films. On pense, à Gallic Films, que le moment est venu de tourner de plus en plus des comédies agréables, qui font rire, qui permettent d'oublier les soucis du temps présent. A cet égard, la réussite de *Une de la Cavalerie*, autre film de Cammage, est particulièrement indicatrice. Il vaut mieux, donc, faire rire, qu'étouffer le public sous l'atmosphère pesante de sombres drames.

A Gallic Films, donc, optimisme. Ici, l'on prétend, non sans raison, que lorsque les affres politiques se seront calmées, et que l'on aura dominé la tendance morbide à se plaindre de tout et à ne rien entreprendre par frousse du lendemain, le cinéma français marchera comme avant.

Maurice Cammage réalisera *Les cinq Sous de Lavarède*

Nous n'avons pu joindre M. Maurice Cammage, absent de Paris lors de cette enquête, mais nous avons tout de même pu savoir que le jeune réalisateur de nombreux films militaires et plus récemment de *Une de la Cavalerie*, de Jean Rioux, avec Duvallès, Suzanne Dehelly, Félix Oudart et Marguerite Templey et de *L'Innocent*, de Noël-Noël, Chaperot et Wheeler, un des meilleurs films français présentés ces derniers mois, va très bientôt commencer son prochain film qui sera une adaptation très vivante et très amusante de l'œuvre célèbre de Paul d'Ivoi et Henri Chabrillat : *Les Cinq Sous de Lavarède*.

Le principal rôle de cette production sera tenu par l'irrésistible Fernandel, que tous les producteurs et réalisateurs s'arrachent en ce moment. Quant aux autres rôles, ils ne sont pas encore distribués, mais ils seront interprétés également par plusieurs vedettes de première grandeur qui donneront la réplique à Fernandel.

Regina prépare *Les Bataillons Noirs* *Pont aux Dames* *Simone de Belleville, etc.*

Pierre O'Connell, toujours entre deux voyages, réserve quelques instants à la *Cinématographie Française* pour parler de l'importante production mise en chantier aux films Regina.

Marc Allégret a été engagé pour plusieurs films, dont le premier sera sans doute une œuvre dramatique et sentimentale sur le Conservatoire, le second, un film sur la vie de l'Afrique Noire : *Les Bataillons Noirs*, qui doit être tournée en A. E. F., au Sénégal.

Yves Mirande réalisera un film policier gai: *Café de Paris*. Julien Duvivier, quand il rentrera d'Hollywood, doit tourner deux films pour Regina, dont *Pont aux Dames*, qui fera vivre, au gré d'une mélancolique histoire, les vieux comédiens de Pont aux Dames. Un film de Danielle Darrieux est également au programme, enfin *Simone de Belleville*, qui est un conte moderne, situé dans le plus parisien des quartiers de Paris, et où battra le cœur du peuple.

A mes questions sur la situation présente du film français, Pierre O'Connell est catégorique : La situation politique actuelle est grave, elle a des répercussions énormes sur le financement des films les plus sérieux. La production de 1938 n'aura certes pas l'importance de celle de 1937. Je crois qu'il faut faire des films de plus en plus optimistes, pétris d'espoir dans une vie meilleure, et reflétant plus qu'avant le sentiment national, donnant plus profondément la sensation de la France, de la famille française, des traditions de notre pays.

Après *Regain* Pagnol a tourné *Le Schpountz*

Regain n'est pas oublié que déjà l'on annonce une œuvre de Pagnol, entièrement terminée, et qui constitue l'une des plus spirituelles comédies qu'on ait faites, et sur le cinéma même, une piquante satire. Fernandel et Orane Demazis, accompagnés de Charpin, Bélières, Robert Vattier, mènent le jeu, servis par un dialogue admirable.

Le Schpountz est le premier film de la nouvelle production des Films Pagnol, et Marcel Pagnol entreprend ces jours-ci, dans ses studios de Marseille, son nouveau film : *La Femme du Boulanger*, basé sur un conte de Giono, *Le Roi de Bandol* que Pagnol a écrit spécialement pour l'écran suivra *La Femme du Boulanger*. Raimu sera la vedette de *La Femme du Boulanger*.

Marcel Vandal produira un film de Feyder

Grande nouvelle chez Vandal. Jacques Feyder vient de signer pour tourner en France pour Marcel Vandal un film dramatique *Aux Enfants de la Marine*, situé dans le cadre pittoresque d'un port du Nord. Le scénario est de Charles Spaak et Jacques Feyder. Et Françoise Rosay aura un très beau rôle dans ce film qui sera réalisé cet été.

D'autre part, Marcel Vandal produira *L'Empreinte du Dieu* de Maxence van der Meersch.

A la Distribution Parisienne de Films

A la « Distribution Parisienne de Films » que dirige avec l'autorité que l'on sait M. Amoiehl, on nous dit qu'en raison des circonstances actuelles, aucun programme de distribution n'a encore été prevu pour la saison prochaine.

Toutefois, cette compagnie ne reste pas inactive, car elle vient de lancer en exclusivité *Chéri-Bibi*, le film que Léon Mathot a tiré du roman de Gaston Leroux, avec Pierre Fresnay, J.-P. Aumont, Thomy Bourdelle, Suzet Maïs, Colette Darfeuil, dans les principaux rôles. Ensuite, ce film sera réservé pour octobre, date à laquelle il sortira en exploitation générale.

Ajoutons que tous les films distribués par la « Distribution Parisienne de Films » continuent à faire à Paris et en province une fructueuse carrière, qu'il s'agisse de *M. Bégonia*, de *Un Scandale aux Galeries*, de *Choc en Retour*, d'*Arsène Lupin* ou de *La Fessée* dont le succès en province est tel qu'il dépasse les prévisions les plus optimistes de la maison.

M. Bercholz produira *Retour à l'Aube* avec Danielle Darrieux

M. Bercholz est l'heureux co-producteur avec Udif du film *Abus de Confiance* qui fut l'une des plus pures réussites de l'année dernière. L'émouvante vedette d'*Abus de Confiance* : Danielle Darrieux, sera donc l'interprète, à son retour d'Hollywood, cet été, de *Retour à l'aube*, un scénario dramatique de Pierre Wolff et Henri Decoin, adapté d'une nouvelle de Vicki Baum, la grande romancière.

Le film sera réalisé par Henri Decoin avec le soin et l'art qui ont été apportés à *Abus de Confiance*, et M. Bercholz pense que sa sortie en public aurait lieu en octobre.

— Je produirai ensuite un deuxième film, de classe véritablement internationale, et ceci avant la fin de 1938.

Alexandre Kamenka termine *Grisou* et annonce *Belle Jeunesse*

— *Belle Jeunesse !* Tel est le titre d'une œuvre de Marcelle Vioux, que je tournerai dans quelque temps.

M. Kamenka m'apprend que sa récente production, *Grisou*, réalisée par Maurice de Canonge, d'après la pièce du jeune auteur-comédien Pierre Brasseur, est entièrement terminée et sur le point d'être présentée.

Grisou présente le milieu pittoresque et mal connu des mineurs du Nord, leur vie dans les corons, leur dur métier, leur attachement à un métier si pénible et dangereux qu'il soit. C'est une œuvre excellente, je crois, sensible, sincère. Et tous mes interprètes, de Brasseur à Devère, de Madeleine Robinson à Lucien Galas, tous ont été vraiment dans la peau de leurs personnages, comme on dit toujours.

Belle Jeunesse, enfin, sera un film de jeunesse, de sentiment, d'espérance dans l'avenir. Il me semble que le moment est venu d'orienter la production vers de telles conceptions.

Abel Jacquin, qui vient de faire dans **Légions d'honneur** une remarquable création et que nous voyons actuellement dans **Tarakanova**, tourne **Paix sur le Rhin** et créera ensuite le principal personnage masculin de **Ultimatum**

" Promoteurs ", MM. Metzger et Woog définissent ce terme et parlent du *Carrefour, Le Train de Venise* et *Gibraltar*

On pouvait reprocher encore à notre métier de manquer d'organismes sérieux, stables et d'une surface suffisante, qui se donneraient pour but, non de réaliser des films, mais de s'occuper systématiquement de toutes opérations et entreprises relatives à la production et à la distribution.

C'est cette tâche qu'assument déjà depuis deux ans et demi MM. Metzger et Woog, qui sont, ce qu'en Amérique on nomme des « promoters ».

Une expression que l'on peut traduire presque littéralement.

Promoteur : « qui donne la première impulsion à une affaire ».

Cela définit assez exactement le rôle que MM. Metzger et Woog ont fixé à leur forme.

D'une façon plus précise, voici ses différentes activités.

1° Toutes opérations de production, soit qu'il s'agisse de découvrir un scénario pour un producteur, soit de trouver un producteur;

2° Toutes relations avec les distributeurs. La maison négocie les accords relatifs à la distribution des films en France;

3° Réalisation. La firme apporte toute collaboration, toute aide à l'élaboration de la production;

4° Parallèlement au premier département fonctionne un service de scénarios que dirige Mlle Alice Woog;

Ce service possède un registre particulièrement riche de synopsis sélectionnés : scénarios originaux, adaptations de pièces et romans français ou étrangers;

Son appui, et ses conseils, peuvent être un précieux auxiliaire à tous ceux qui entreprennent la recherche si épineuse d'un sujet;

5° La société se charge enfin d'assurer la diffusion des films dans le monde entier.

On voit que la gamme de ses possibilités est assez vaste.

*
* *

Et voici la liste des films dont MM. Metzger et Woog se sont occupés à titres divers :

— *La Gondole aux Chimères;*
— *Joli Monde;*
— *L'Or dans la Rue*, film de Kurt Bernhardt;
— *Un Grand Amour de Beethoven;*
— *La Bête aux Sept Manteaux;*
— *Maman Colibri;*
— *L'Alibi;*
— *La Chaste Suzanne.*

*
* *

Ce dernier film a été tourné à Londres en deux versions par la B. V. P.

Cette collaboration franco-britannique porte ses fruits.

Comme on le sait, la B. V. P. va réaliser ici deux grands films.

D'une part, Kurt Bernhardt met la dernière main au découpage, de *Carrefour*, œuvre puissante et dramatique qu'interpréteront Charles Vanel et Suzy Prim.

D'autre part, Berthomieu va porter à l'écran une des comédies les plus réussies de Verneuil, *Le Train pour Venise* qui fera un film alerte, charmant et gai.

Mais là ne s'arrêtent pas les entreprises de MM. Metzger et Woog qui s'occupent également d'une importante production, *Gibraltar*, que Ozep va mettre en scène.

Carrefour, Le Train pour Venise, Gibraltar, ce sont là des productions de classe internationale.

*
* *

Mais déjà on parle pour demain d'une nouvelle œuvre d'envergure : *Fachoda.*

Ce sera un film d'action. Un film qui se déroule sur le somptueux décor de l'Afrique.

Les résultats obtenus par MM. Metzger et Woog sont la conséquence d'un effort continu. — *A. Fontan.*

Ça, c'est du Sport chez Albert Lauzin

Albert Lauzin présentera sous peu *Ça c'est du Sport*, une comédie vivante et gaie, qui se déroule, comme l'indique son titre, dans les milieux sportifs, et n'en comporte pas moins des passages de sentiment, et même une ambiance musicale.

René Pujol a écrit le scénario et mis le film en scène. Ses interprètes sont Larquey, Henry Garat, Rellys, Suzanne Dehelly, Jim Gérald, Marguerite Pierry, Janyne Bryan.

Nous allons vers l'assainissement définitif de la production pensent MM. Forrester et Parant

« Devant la hausse constante des prix de revient et les difficultés de tous ordres, nous estimons, nous dit M. Forrester, qu'un certain nombre de producteurs vont se trouver dans une situation délicate, qu'ils ne parviendront pas à surmonter. La production se trouvera assainie, de ce fait, de tous ceux qui mettaient en chantier des films avec des moyens précaires, sans être certains de pouvoir les terminer.

« Il faut aujourd'hui, à notre avis, ne produire que de très grands films susceptibles d'attirer la foule de spectateurs, au lieu d'éparpiller ses efforts sur des productions de médiocre importance. Cette opinion, qui se généralise, est une des causes qui entraîne la diminution du nombre des films réalisés. D'autres raisons graves s'y ajoutent également telles que l'augmentation des prix de revient; les importantes sommes d'argent liquide nécessaires pour commencer une production; la suppression des avances consenties par les assurances anglaises qui, en un an et demi, s'étaient élevées à 80 millions de francs.

MM. Forrester et Parant nous entretiennent ensuite de leur société.

« Nous venons de sortir, au Madeleine, *Les Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg*, le film de Jean Dréville dont la vedette est Gaby Morlay, cette production sera ensuite projetée au Rex et au Gaumont.

« *J'accuse*, dont Abel Gance a réduit la première version de 4.650 mètres à 3.250 mètres, remporte un énorme succès en province. Le film qui, à la suite de ces coupures est devenu plus ramassé, plus homogène, dépasse tous les records, atteignant partout le double des recettes du succès commercial que fut *Marinella*.

« Nous sommes, en ce moment, en train de mettre sur pied trois importants projets, dont les pourparlers sont très avancés, nous vous les annoncerons prochainement. Nous nous proposons de faire, pendant l'été, un maximum d'efforts pour réaliser un très important programme de production. »

Trois films seront tournés cette année par M. Milakowsky

Ultimatum est le premier projet immédiat de Milo Films. Robert Wiene, qui réalisa à Berlin, en muet, *Le Cabinet du Docteur Caligari* et *Les Mains d'Orlac*, réalisera *Ultimatum*, pour lequel M. Milakowsky a engagé Dita Parlo.

S. O. S. Titanic, une reconstitution du naufrage du célèbre transatlantique, grand drame de la mer, sera adapté d'un reportage de Pariser.

Enfin, Milo Films animera la vie douloureuse, inquiète et romantique d'Elizabeth d'Autriche, l' « Impératrice Errante », qui fut assassinée à Genève par un anarchiste italien, Lucchesi.

Ces trois films constitueront le programme de Milo Film en 1938.

Junie Astor dans le rôle de la belle et cruelle Duchesse de Bouillon, qu'elle a créé à Berlin, dans le film de l'A.C.E. **Adrienne Lecouvreur,** que vient de terminer Marcel L'Herbier.

Tempête sur l'Asie et *Les Gaietés de l'Exposition* aux Films SEFERT

Les Films Jean Séfert se sont assurés pour 1938 deux films de qualité, quoique de genre bien différents. *Les Gaietés de l'Exposition*, production Barsel Films, est un grand film comique, mettant en valeur les dons et la verve de Duvallès, Carette, Mino Burney, Jacqueline Pacaud, Raymond Cordy, et qui montrera, qui éternisera les splendeurs de l'Exposition Internationale de 1937. Il a été mis en scène par Ernest Hajos. Le second, *Tempête sur l'Asie*, est un grand film dramatique, d'action, d'aventure, réalisé par Richard Oswald, et interprété par Conrad Veidt, Sessue Hayakawa, Roger Duchesne, Azaïs, Lucas Gridoux, Aimos, Michiko Tanaka, Le Vigan et Madeleine Robinson, production Rio Films. On peut dire que *Tempête sur l'Asie* aura une classe internationale.

Chez OSSO
Le Quai des Brumes
J'étais une Aventurière
L'Affaire Lafarge
et *Prison sans Barreaux*

Rien que des films dont les titres frappent l'esprit, et qui sont synonymes d'intérêt. Osso, qui a déjà sur sa liste de films français des œuvres comme *L'Affaire Lafarge*, production Trianon, de Chenal, avec Marcelle Chantal, Pierre Renoir, von Stroheim et Rouleau; *Prison sans Barreaux*, production Cipra, de Moguy, avec Corinne Luchaire, la révélation de l'année, Osso annonce maintenant *Le Quai des Brumes*, production Rabinovitch, mise en scène de Marcel Carné, avec Jean Gabin et Michèle Morgan, et le prochain film d'Edwige Feuillère, mis en scène par Raymond Bernard : *J'étais une Aventurière*.

De plus, une comédie d'André Luguet, réalisée par Max de Vaucorbeil : *Alexis, Gentleman Chauffeur*, interprétée par Luguet, Cordy et Suzy Prim, fait aussi partie de cette sélection.

Robert Aisner annonce
La Marie du Port
et *Pilotes de Ligne*

— Au bout de trois mois, me dit Robert Aisner, il est intéressant, en se référant aux interviews données par les producteurs à votre journal, en Décembre, et par moi-même entre autres, de voir que le cinéma français a compris la nécessité d'employer de nouveaux talents. Aujourd'hui, la plupart des nouveaux films montrent de nouveaux visages, imposent de nouveaux noms de metteurs en scène. Parmi les artistes, une Michèle Morgan, une Madeleine Robinson, une Corinne Luchaire, des jeunes premiers comme Andrex, Paul Cambo, Erwin, font bien présager de l'avenir. J'espère, pour ma part, suivre cette ligne dans mes prochains films qui seront, dans l'ordre : *La Marie du Port*, de Georges Simenon, réalisé par Pierre Billon, *Pilotes de Ligne*, d'O. P. Gilbert, scénario original, également mis en scène par Billon, enfin un film musical et drôle de Jean Boyer.

La Marie du Port montrera la vie rude et sensible des chalutiers et donnera l'occasion à deux jeunes filles nouvelles de tenter leur chance. *Pilotes de Ligne* est avant tout un film d'Hommes. Il met en relief la ligne aérienne, impériale, d'Indochine, que je connais particulièrement puisque je me suis occupé activement, en collaboration avec M. Eminente, d'une société cinématographique d'Indochine.

Deux Films
chez Georges Agiman

Les Films Agiman annoncent pour l'année 1938 deux grands films sans pouvoir donner encore de détails, car les tractations ne sont pas achevées.

Précisons cependant que l'un d'eux sera un film d'espionnage très mouvementé, très moderne, et l'autre une comédie spirituelle et bien française.

Nouvelle politique
à RADIO CINÉMA

— Radio Cinéma, nous dit Maurice Simon, directeur des Services de Publicité, a adopté une nouvelle politique, orientée uniquement sur le film français, le bon film national.

Pour commencer, dans notre programme, nous avons placé *Un Soir à Marseille* qui vient d'être présenté, et *Grisou*, film produit par

M. BLANCHEVILLE

Albatros, et qui évoque la vie dangereuse des mineurs du Nord. Nous pouvons d'ores et déjà compter sur 4 autres films français qui seront produits soit en participation, à nos studios de la Porte des Ternes, soit par des indépendants qui nous confieront leur distribution.

Bientôt FLORA FILM sortira
La Tragédie Impériale

Avec *La Tragédie Impériale* (Raspoutine), réalisation de Marcel L'Herbier, qui fait revivre l'une des plus sombres et des plus magnifiques histoires contemporaines, qui marqua les convulsions du régime tzariste en Russie, Flora Films change totalement sa ligne de production. M. Max Glass, qui avait produit de nombreuses comédies gaies, militaires, veut se consacrer au film dramatique, sérieux, grandiose. *La Tragédie Impériale* doit passer en exclusivité au Marignan le 1er avril. M. Glass est toujours décidé à produire plusieurs films cette année, mais ne peut nous donner aucun renseignement sur sa future activité, car ses projets étaient basés il y a quelques semaines sur des sujets et une atmosphère d'Autriche. Et les récents événements ont arrêté toute préparation, car M. Glass, qui est Autrichien, entend ne pas spéculer sur les malheurs de sa patrie.

Il maintient ce qu'il nous disait il y a trois mois : qu'il y a maintenant difficilement place pour un film moyen sur le marché français, et encore moins sur le marché international. Il est persuadé que seul le film d'envergure, riche, soigné, avec de bons artistes et une atmosphère bien étudiée, peut réussir tant en France qu'à l'Etranger.

Les Films DERBY viennent
d'ouvrir une agence en Angleterre

En l'absence de M. Siossian, qui accomplissait une période militaire, c'est Jeff Musso, l'animateur artistique de cette société, qui nous a entretenu de ses projets.

« Nous venons, nous dit-il, d'ouvrir une agence à Londres, afin de vulgariser le film français en Grande-Bretagne et d'orienter les acheteurs de ce pays vers nos meilleures productions. Grâce à ce nouvel organisme, nous avons vendu en Angleterre notre première production, *Le Puritain*, qui, vous le savez, a obtenu récemment le prix Delluc. Notre but est, d'une part, de doubler en anglais les films français de qualité, d'autre part, d'établir une collaboration franco-anglaise pour réaliser à Paris, en deux versions, des sujets susceptibles de convenir à ces deux nations.

« En ce qui concerne notre production, nous avons déjà annoncé la réalisation de *Goya*, dont je ferai moi-même la mise en scène dans le courant de l'été. Le scénario est déjà prêt, mais la grande difficulté, à laquelle je me heurte actuellement, est le choix de l'artiste susceptible d'incarner le grand peintre espagnol.

« Deux autres productions seront également réalisées par nos soins avant la fin de l'année, mais je ne puis vous en parler, aucun projet n'ayant été officiellement arrêté. »

Bientôt Chenal réalisera
La Maison du Maltais

Aux bureaux de Gladiator, M. Solmsen travaille à la préparation d'un très important film dramatique, adapté du roman de Jean Vignaud : *La Maison du Maltais*.

Pierre Chenal travaille au découpage avec Companeez. Les dialogues seront écrits par l'auteur de *Maya* : Simon Gantillon. C'est une garantie pour Jean Vignaud qu'il ne sera ni déformé ni trahi.

L'équipe technique du film se constitue déjà, et Chenal aura comme décorateur Wakhévitch. La troupe des principaux personnages est composée de Viviane Romance, Pierre Renoir, Louis Jouvet, Dalio. Des extérieurs seront évidemment tournés à Sfax, où Jean Vignaud a situé une partie de son roman. Les intérieurs se feront à Joinville. Le film sera commencé au début d'avril.

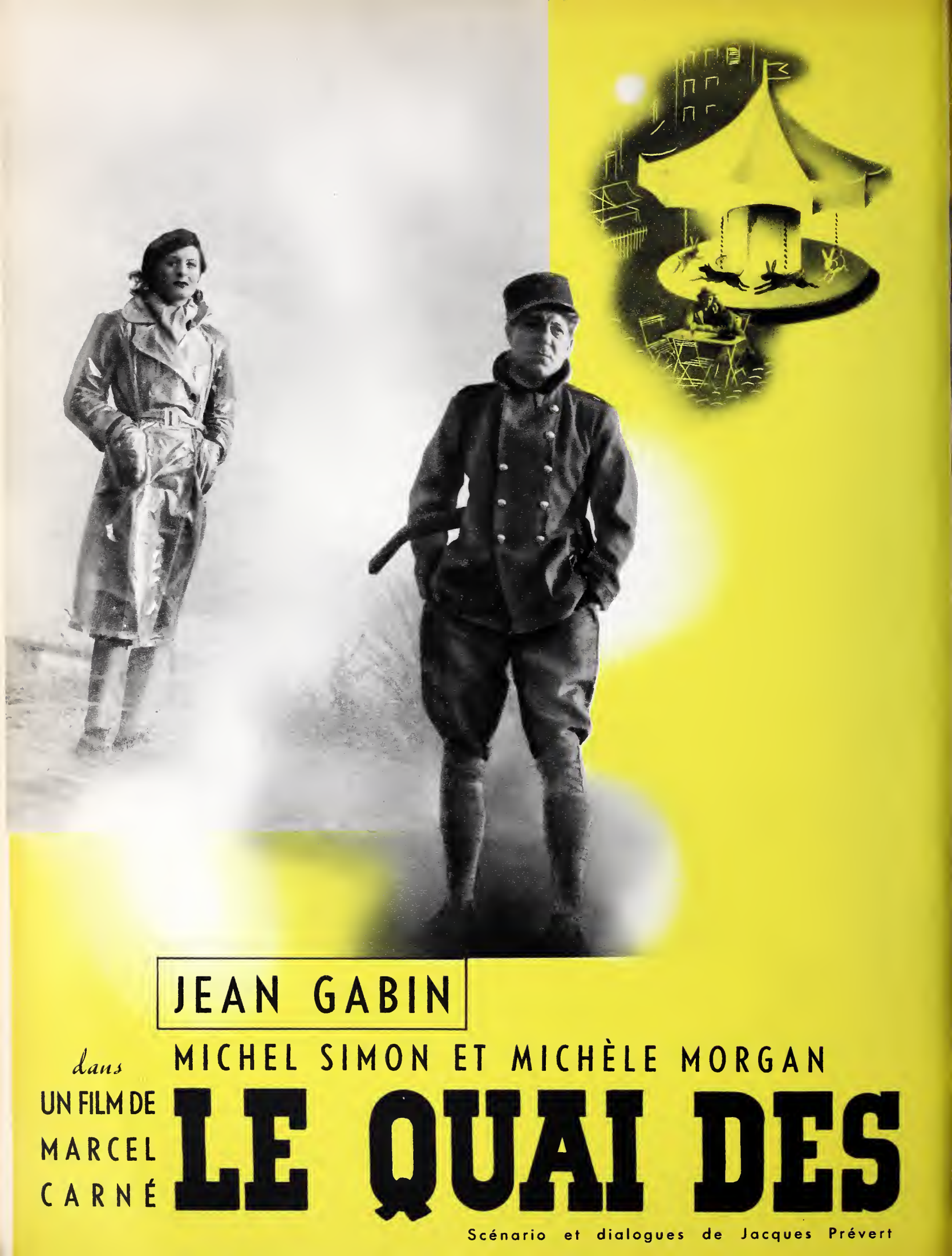
M. Solmsen, qui dirige également Actor Film, déclare n'avoir aucun projet pour cette société.

NERO FILMS prépare
Werther de Gœthe

M. Nebenzahl, qui vient de présenter la très brillante et dramatique production historique qu'est *Orloff et Tarakanowa*, réalisée par Fédor Ozep et jouée par P.-R. Willm, Annie Vernay et Suzy Prim, annonce maintenant pour avril la production de *Werther*, le romantique drame d'amour adapté de Gœthe. Max Ophuls, qui fut le réalisateur de l'inoubliable *Liebelei*, tournera *Werther*, et les amants douloureux seront incarnés par Pierre-Richard Willm et Annie Vernay.

M. Nebenzahl compte produire immédiatement après un grand film dont l'action est située pendant la guerre.

PRESENTE UNE PRODUCTION GRÉGOIRE RABINOVITSCH


JEAN GABIN
dans
MICHEL SIMON ET MICHÈLE MORGAN
UN FILM DE
MARCEL
CARNÉ
LE QUAI DES
Scénario et dialogues de Jacques Prévert

avec

BRUMES

PIERRE BRASSEUR et DELMONT
et AIMOS et LE VIGAN

d'après le roman de PIERRE MAC ORLAN
Edité par la N. R. F. - Synops

Directeur de production : SIMON SCHIFFRIN

LE QUAI DES BRUMES

VENTE A L'ÉTRANGER
S^TÉ DES FILMS VICTORIA
150, B^D HAUSSMANN
PARIS (8e) - WAG. 58-61

M. Frogerais nous parle de *Les Disparus de Saint-Agil* et de *Ernest le Rebelle*

— Christian Jaque tourne actuellement pour Dimeco, directeur de production François Carron, *Les Disparus de Saint-Agil*, une adaptation du roman de Pierre Véry. C'est un film étrange et nouveau qui se passe dans un pensionnat de garçons, et où n'intervient aucun personnage féminin important. De grands artistes comme von Stroheim, Le Vigan sont encadrés par des gosses de 8 à 12 ans, notamment le petit Serge Grave et le petit Mouloudji, qui sont étonnants. Les films Vog distribueront *Les Disparus de Saint-Agil*.

D'autre part, Sigma productions tournera au milieu d'avril : *Ernest le Rebelle*, comédie gaie, réalisée par Christian Jaque, avec Fernandel, dans un rôle absolument différent de ses créations antérieures. Je peux vous donner, en l'absence de M. Horvilleur, directeur des films Vog, les autres titres de ses films : *La Rue sans Joie* s'ajoutera à *Ernest le Rebelle*, et aussi *La Glu*.

Il est aussi à noter que nous aurons en chantier, après *Ernest le Rebelle*, une comédie uniquement tournée en extérieurs.

Vous pouvez dire que je reste optimiste, et que je pense que le métier de producteur étant de produire des films, je continue malgré les incontestables difficultés de l'heure.

Calamy tournera cette année *Trois de Saint-Cyr*

M. Calamy nous annonce que la réalisation de *Trois de Saint-Cyr* aura lieu cet été.

— Il y a dans *Trois de Saint-Cyr* une atmosphère, un milieu très particuliers, et peut-être quelque chose qui va disparaître. C'est pourquoi ce film s'impose, et pourquoi sa réalisation ne saurait plus tarder maintenant. Paul Fékété a entièrement mis au point le scénario. Aucun engagement d'artiste à part Roland Toutain n'est signé, et le metteur en scène probable ne peut être nommé car il y a des questions de dates qui restent à résoudre.

Toute la participation de l'armée de Syrie est assurée au film, et *Trois de Saint-Cyr* sera vraiment réalisé avec l'ampleur de moyens qu'il mérite. C'est en raison de son importance, du reste, que la préparation en a été retardée.

Algazy tournera *Katia* le 20 mai

— Dès le retour de Danielle Darrieux et de Henri Decoin, son mari, je commencerai les intérieurs de Katia, adapté, comme vous le savez, du roman de Lucille Decaux, paru dans *Paris-Soir*. Je peux, dès maintenant, vous communiquer les engagements faits actuellement : John Loder, qui sera le Tzar Alexandre de Russie, a d'ailleurs tourné plusieurs scènes dans les neiges à Saint-Moritz au cours des premiers extérieurs faits au début de l'année; Valentine Tessier, Thérèse Dorny, Jean Max, Kissa Kouprine, Carpentier, Saturnin Fabre, Charlotte Lysès, Marie-Hélène Dasté, du théâtre de l'Atelier, Temerson, entoureront la ravissante Danielle Darrieux, qui sera Katia, le Démon Bleu du Tzar. Je veux en faire un très grand film d'amour et d'époque.

Une vue magnifique de l'Exposition 1937
Edition spéciale du Cinémagazine " Visage du Monde " de Georges J. Rony

Eclair-Journal annonce *Carrefour* et quatre autres Films français

Cette société, sous la direction générale de M. André Dreyfus, vient de mettre au point son programme de distribution et j'ai pu avoir quelques précisions sur les prochains films.

En avril, commencera *Carrefour*, que Kurt Bernhardt, qui a déjà tourné en France, notamment *L'Or dans la Rue*, réalisera pour les productions B. U. P. Directeur de production, Eugène Tuscherer.

Les interprètes déjà prévus sont Charles Vanel, Suzy Prim, et probablement Jules Berry.

Ensuite, viendra un film de Jacques de Baroncelli, non encore titré, et qui a été écrit et dialogué par le spirituel Michel Duran. Interprètes : Meg Lemonnier, J.-P. Aumont, Michel Simon, Saturnin Fabre.

Trois autres films s'étageront ensuite de juillet à septembre.

Enfin, Eclair Journal continue son remarquable effort pour la production d'Actualités Hebdomadaires et Spéciales, qui témoignent toujours de la plus évidente originalité.

B.N. Films prépare *Sébastopol*

Un titre claironnant comme une bataille. Un grand film en perspective.

C'est ce que m'apprennent MM. Bucovzer et Nash, qui, à la B. N. Films préparent *Sébastopol*.

— Ce ne sera pas, comme on pourrait le penser, une évocation de la Guerre de Crimée, mais une reconstitution en deux parties de certains conflits qui affectèrent les races européennes. Le film *Sébastopol*, dont MM. Companeez, Juttke et Jacoby ont écrit le scénario original, et que Pierre Chenal prépare activement avec Companeez, commence à Pékin, en 1900, en pleine guerre des Boxers. Dans la capitale en feu, dans la concession internationale, un conglomérat de races blanches s'est rassemblé. De ce danger en commun naîtra l'amitié de trois hommes, un Allemand, un Russe et un Français. Ces trois amis se retrouveront antagonistes devant Sébastopol en 1914. Une touchante histoire d'amour se mêlera à ce drame de l'amitié opposée au devoir patriotique.

Pour la jeune femme qui sera l'héroïne de ce drame d'hommes, nous voulons lancer une jeune actrice inconnue. Sans doute, aurons-nous l'un des protagonistes masculins qui sera un grand acteur étranger. La réalisation de *Sébastopol* sera faite dans la plus large mesure en extérieurs, en Bulgarie, dans la Mer Noire, et à Constantinople. Nous sommes assurés du concours de flottes de plusieurs nations, ce qui donnera à ce film un caractère d'authenticité indispensable. Et l'on assistera à une formidable bataille navale... ».

Après *Alibi*, B. N. Films, comme on le voit, quitte le domaine psychologique pour aborder le domaine historique.

Les Producteurs de *Prison sans Barreaux* cherchent des Sujets humains

Aux films Cipra, qui ont donné l'un des meilleurs films français de l'année, avec *Prison sans Barreaux*, M. Rupp et M. Pressburger paraissent ennuyés de ne pouvoir me donner des titres pour leur production qui ne comprendra pas moins de quatre films.

— Nous cherchons des sujets, me dit M. Pressburger, et notre principe reste celui qui nous a guidés dans la réalisation du film de Moguy : Travailler avec des jeunes, faire sortir des talents nouveaux, aider au renouvellement des artistes et des techniciens.

Corinne Luchaire, qui est engagée par notre compagnie, doit tourner plusieurs films, dont un d'ici l'été. C'est une comédienne née, sensible, dynamique. Mais après son succès dans *Prison sans Barreaux*, le choix du second scénario s'avère délicat, difficile. Cipra produira surtout des films sentimentaux, mais point sombres, avec des moments de gaieté, une note d'espoir finale. Je peux aussi vous dire que je ferai une comédie musicale qui ne sera cependant pas un film de « chanteur ».

Et M. Rupp conclut l'entretien en disant, qu'à son avis, si l'on veut garder l'avance acquise sur les marchés étrangers, il faut faire des films vraiment français, et se garder de la solution paresseuse qui consiste à franciser un sujet de film allemand, par exemple. Œuvres typiquement françaises, types, mœurs et paysages de France. Voilà la ligne de Cipra.

André Daven prépare des Productions de Caractère international

Avant la fin de l'année, les productions André Daven auront réalisé deux grands films.

André Daven s'est rendu compte de l'importance toujours grandissante que prend le film français sur les marchés extérieurs. Ce fait est dû à l'amélioration continue de la production française pendant ces dernières années. Les résultats sont encourageants et l'engagent à diriger son effort dans un sens international.

Par film de caractère international, il entend un film qui, tout en voulant rester d'esprit spécifiquement français, sera conçu de telle façon qu'il puisse être goûté par les publics étrangers les plus divers. Un film de cette nature peut être alors considéré en quelque sorte comme un ambassadeur français à l'étranger.

Aucune précision ne peut encore être donnée sur le choix du metteur en scène et des interprètes de ces deux prochaines grandes productions.

Quoi qu'il en soit, André Daven est heureux d'avoir pu présenter à nouveau, dans son dernier film *Orage*, tourné en France, un des acteurs français les plus célèbres, Charles Boyer, et d'avoir mis à ses côtés le talent d'une de nos plus jeunes vedettes, Michèle Morgan, qui a su justifier sa confiance et les espérances qu'il avait fondées sur elle.

"Atlantic Film" réalise de Nouveaux Documentaires

Tout en déplorant que le double programme continue ses méfaits dans l'exploitation, méfaits dont sont surtout victimes les films de moyen et de court métrage, dits films de première partie, M. Marcel de Hubsch poursuit sans relâche son effort en faveur de ce genre de films.

« Nous allons commencer prochainement la réalisation de deux films de 1.200 à 1.500 mètres sur des thèmes extrêmement spectaculaires, à savoir :

« 1° Un documentaire sur l'aéronautique navale pour lequel nous avons obtenu le concours entier et exceptionnel du Ministère de la Marine. Ce film, qui sera « vécu » uniquement par des marins et des aviateurs de l'Etat et leurs officiers, est destiné à montrer l'importance de l'aviation maritime en temps de paix comme en temps de guerre;

« 2° Un autre documentaire très complet sur le rôle et l'utilité de ces bâtiments de guerre légers et rapides qu'on appelle torpilleurs.

« En outre, deux autres documentaires également importants sont actuellement à l'étude dans nos bureaux.

« Notre activité ne s'arrête pas là, car nous continuons la réalisation des sujets « Trois Minutes », dont on connaît le succès. Les trois prochains seront consacrés : au tunnel sous la Manche, aux donneurs de vie (la transfusion du sang), et aux comètes.

« Enfin, dans nos ateliers, munis maintenant de tous les perfectionnements de la technique moderne, nous poursuivons l'étude des films en couleurs auxquels Atlantic-Film s'intéresse depuis longtemps. »

Des Films complémentaires et des Documentaires chez J. de Cavaignac

Aux Films J. de Cavaignac qui se sont imposés sur le marché français et étranger par une organisation rationnelle de distribution des films de court métrage, nous trouvons M. Rozan, le directeur de cette firme, qui a bien voulu nous accorder quelques instants d'entretien :

« Malgré la généralisation du double programme, qui est une solution facile et paresseuse du problème de l'exploitation, nous sommes heureux de constater que le nombre des exploitants désireux de présenter à leur clientèle nos films de complément, s'est accru dans des proportions que nous n'osions même pas espérer.

« Ce qui prouve que nombreux sont les spectateurs qui sont restés fidèles à la formule du programme équilibré, composé d'un grand film précédé d'une première partie intéressante et variée.

« Notre effort actuel porte notamment sur le documentaire et le reportage. A condition d'être traité comme il convient, au quadruple point de vue de l'image, du commentaire, de la musique et surtout du rythme, ce genre de production retrouve, en effet, chaque jour davantage, la faveur d'un public fatigué de se voir infliger en première partie tant de comédies banales.

« Toutes nos sélections correspondent à une ligne de conduite bien définie qui consiste à montrer et à mettre en valeur les richesses pittoresques, artistiques et morales de la France.

« Après la récente présentation de nos dernières sélections : *A la Conquête des Eaux Sauvages*, *Les Quatre Petits Mousquetaires*, *Technique du Ski*, *Rubens et son Temps*, *Chansons de France*, interprétées par Jean Tranchant, *Scènes de la Vie normalienne*, par René Guy-Grand, *La Grande Couture Parisienne*, de Louis Cuny et *L'Energie Thermique des Mers* expliquée et commentée par le professeur Georges Claude, nous préparons actuellement, sans nous reposer sur nos lauriers, plusieurs grands documentaires dont nous vous parlerons plus longuement lorsqu'ils seront en voie de réalisation. »

La Distribution Européenne renforcera la Collaboration franco-italienne

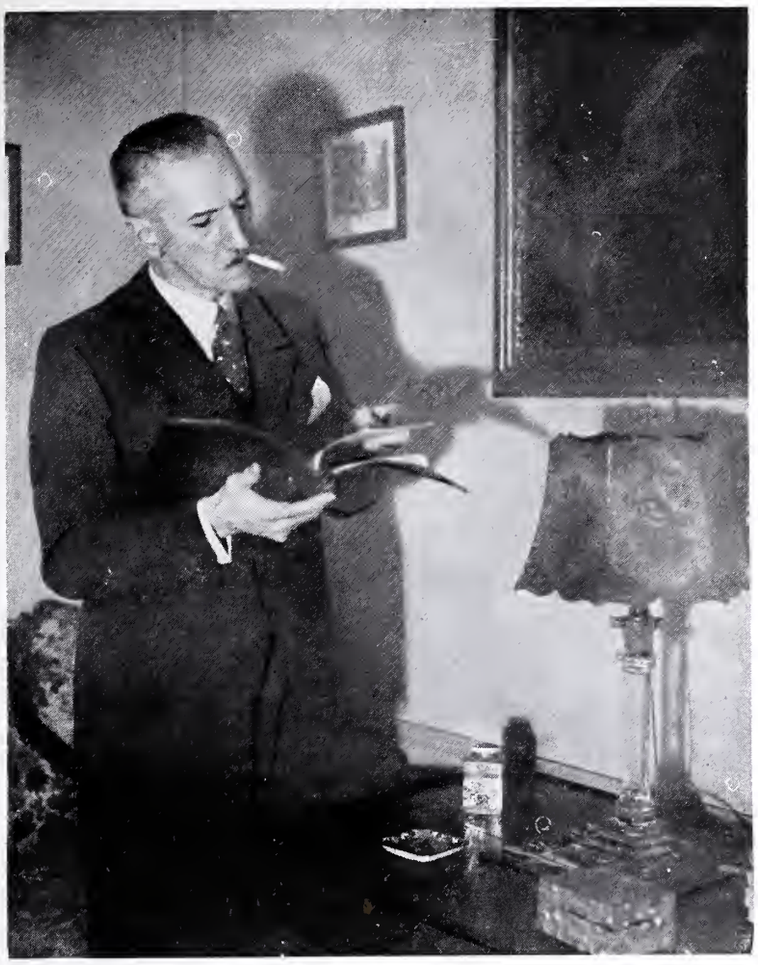
La fondation de la Distribution Européenne qui ne date que de peu de mois, annonce son programme pour la Production, la Distribution et la Vente à l'étranger.

Ces stades préparatoires étant franchis, la Distribution Européenne prépare :

1° Une grande production française de classe internationale;

2° Une production franco-italienne, qui sera réalisée dans les nouveaux studios de la Citta-Cinematografica à Rome et qui, nul doute, contribuera puissamment au développement de la collaboration franco-italienne.

La Distribution Européenne possède d'ores et déjà une succursale à Rome et prévoit dès maintenant la création d'agences hors de France.



Georges Prieur, qui doit interpréter 2 rôles intéressants dans **Alerte en Méditerranée** et **Katia**, a créé avec beaucoup d'humour une silhouette très réussie dans **Les Gens du Voyage.** C'est avec plaisir que nous retrouverons également cet artiste dans la **Tragédie Impériale** et le **Muet de Saint-Pataclet**, deux films qui sortiront prochainement.

Alexandre Rignault dans **Les Filles du Rhône** que nous verrons prochainement. Cet excellent artiste, dont on apprécie le jeu d'une personnalité si accusée, a fait au cours de ces derniers mois, de nombreuses créations cinématographiques parmi lesquelles celle du **Puritain**, de **La Citadelle du Silence**, de **La Femme du bout du Monde** et de **La Tragédie Impériale.** Rignault interprète actuellement dans **Le Corsaire**, au Théâtre de l'Athénée, un rôle tragi-comique.

Le producteur de *Mademoiselle Docteur*, tourne cette année deux grands films

Le Docteur R. Pinès, qui a tourné le dernier film de G. W. Pabst : *Mademoiselle Docteur*, avec la réussite que l'on sait, produit actuellement, à la Lucia Films, un second film du grand metteur en scène : *Le Drame de Shanghaï*, adapté d'une nouvelle de O. P. Gilbert, par Alexandre Arnoux et Lania, et dialogué par Henri Jeanson.

G. W. Pabst termine en Indochine, à Saïgon, les extérieurs de ce film qui fera vivre, dans un cadre exotique admirable, la tumultueuse métropole chinoise. Plus de 15.000 asiatiques ont participé aux prises de vues.

Ce film est interprété par Christiane Mardayne, jeune et jolie comédienne viennoise qui parle un français parfait, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Dorville, et une jeune femme inconnue qui sera une révélation.

Lucia Films entreprendra cet été *L'Esclave blanche*, réalisation de Sorkin, dont l'action est située dans la Turquie des Harems et des Sultans, et se termine par le triomphe de Kemal Ataturk, et l'émancipation de la femme Ottomanne. Pabst supervisera *L'Esclave blanche*, qui sera réalisé en Turquie même.

M. Chabert et les Marchés extérieurs

S'il est un homme qui a fait beaucoup pour l'expansion du film français à l'étranger, c'est bien M. Chabert, à la Compagnie Générale Cinématographique.

— Vous me demandez si j'ai confiance dans l'avenir du film français ? Certes. J'aurais mauvaise grâce à ne pas être content des productions que la C. G. C. a fait rayonner hors de France. Notamment avec *Les Pirates du Rail* et *Légions d'Honneur*, qui ont très bien marché dans presque tous les pays d'Europe.

Soyez persuadés que si nous maintenons la qualité, nous aurons ou garderons tous les marchés obtenus depuis deux années.

La C. G. C. a la vente mondiale des *Disparus de Saint-Agil* et *Ernest le Rebelle*, deux films de Ch. Jaque, le second avec Fernandel. Je peux vous annoncer *La Guerre et la Paix* de Léon Tolstoï, qui sera tourné cette année, et dont la direction de production est assurée par Christian Stengel. Prises de vues en été. Enfin, un film interprété par Victor Francen est en ce moment à l'étude, mais il faudra attendre le rétablissement de ce sympathique comédien...

D'autre part, M. Chabert me précise qu'il dirige, d'une manière autonome, le service d'Exportation de Regina, et qu'il se chargera ainsi de la vente mondiale des productions Regina (voir l'interview de M. O'Connell) et du film F. R. D. : *Piste du Sud*, que Pierre Billon tourne en Afrique et dont il commence les intérieurs aux studios Tobis.

A SOLAR FILMS, des projets

Retour d'un voyage d'études, M. Kœnigfest se déclare empêché de me donner les projets de Solar Films.

La réalisation de *Le Mensonge de Nina Petrovna* a nécessité de longues préparations, et son exclusivité à laquelle ont succédé les sorties générales dans les quartiers et la province font comprendre le soin avec lequel fut entrepris cette bande.

— Je ne puis rien vous dire pour l'instant. Dans l'état actuel des événements intérieurs et extérieurs, la production de grands films de la classe de *Nina Petrovna* — les seuls qui m'intéressent — est devenue bien précaire. Cependant, je produirai sûrement cette année un film. Lequel, je n'en sais rien. Plus tard... car je ne suis pas prophète... pourrais-je vous donner une information tangible sur mes projets

LE FILM FRANÇAIS DANS LE MONDE

par Pierre AUTRÉ

L'Effort 1937 doit être poursuivi

Il y a trois mois, dans le 1.000e numéro de *La Cinématographie Française*, une enquête avait été publiée sur « Le Film français dans le Monde ».

A cette époque, il était encore trop tôt pour connaître les résultats obtenus par la brillante production française de 1937 sur les marchés étrangers.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure de donner des précisions à ce sujet. Nous avons visité à notre tour les exportateurs du film français : nous les avons interrogés, nous avons soigneusement noté les réponses qu'ils nous ont données.

Cette fois-ci, nous ne publierons pas ici une suite d'interviews. Nous avons préféré grouper dans des rubriques bien distinctes correspondant aux différentes questions posées, les résultats de notre enquête.

On lira ci-dessous l'article que nous a donné M. Paul Hainsselin, Président du Syndicat des Exportateurs de films français, M. Hainsselin qui, avec son collègue, M. Perrin, est un de ceux qui connaissent le mieux la question de l'exportation du film français à l'étranger, puisqu'il pratique ce métier depuis plus de 25 ans, nous a paru assez pessimiste.

M. Hainsselin nous a expliqué, et il nous a donné des exemples significatifs, comment l'exportation du film français à l'étranger avait été souvent gachée par des gens sans scrupules qui vendaient à l'avance des films qui ne sont jamais tournés.

« Trop de spéculation est entrée dans ce métier, trop de gens, établis en France de fraîche date, se sont baptisés exportateurs, qui ne sont que des spéculateurs jouant sur la vente des films.

On a fait miroiter aux producteurs français des résultats mirifiques sur des marchés qui ne peuvent payer des prix si élevés. Résultat : pas de vente. D'autre part les combinaisons de certains producteurs d'importation et de leurs compatriotes devenus exportateurs champions du film français (comme ils l'étaient autrefois du film allemand) ont abîmé le nom du film français sur nombre de marchés. On ruine notre prestige. Bientôt tout sera à refaire... Il faut épurer au plus vite ce milieu de l'exportation si l'on ne veut pas voir les marchés étrangers perdus tout à fait pour notre production ! »

GRACE A SA QUALITE LE FILM FRANÇAIS A PRIS EN 1937 LA SECONDE PLACE DANS LE MONDE

Tous les exportateurs sont d'accord sur ce point : grâce à sa qualité, le film français a pris en 1937 la seconde place sur les marchés mondiaux. Il vient désormais en importance immédiatement après la production américaine. Il faut toutefois reconnaître que le terrain avait été bien préparé au cours des années précédentes par des films de qualité tels que *La Kermesse héroïque, Veille d'Armes, Mayerling, La Bandera* qui ont donné à l'étranger un nouveau prestige à notre production, prestige qui avait été pratiquement perdu depuis 1914.

Sur les 120 films français produits en 1937, 30 à 40 étaient susceptibles d'exportation. Cette amélioration du niveau moyen de la production française, son excellente qualité artistique et technique, le talent de ses vedettes, de ses metteurs en scène ont eu comme résultat que le nombre des demandes venant de l'étranger pour l'acquisition de productions françaises est en constante augmentation.

Des films français comme *Pépé le Moko, La Grande Illusion, Un Carnet de Bal, Les Perles de la Couronne, la Citadelle du Silence, L'Alibi, Prison sans Barreaux, Orage, Gribouille*, etc., ont obtenu partout à l'étranger un succès sans précédent. Les prix ont généralement monté; d'autant plus que ceux-ci sont généralement établis en dollars ou en livres. Les producteurs français ne devraient pas avoir à se plaindre des rentrées des marchés étrangers. *Mais cet effort de la production française ne doit pas être interrompu...*

La Mort du Cygne, film de Jean Benoît-Lévy

Voici donc le film français à nouveau connu, apprécié sur les marchés du monde.

Est-ce suffisant ?

Non, nous ont répondu tous les exportateurs. *Il faut que la qualité de la production française de 1937 se maintienne, il faut que les efforts soient continus, poursuivis; sans cela, le travail de 1937 sera perdu, et tout restera à refaire.*

Il faut bien se mettre cette idée dans la tête : l'acheteur, le distributeur, l'exploitant, le simple spectateur étrangers qui ont vu des films français comme *Un Carnet de Bal* ou *La Grande Illusion* se sont soudain aperçu que notre production avait de la valeur et de l'intérêt que des œuvres de cette qualité constituaient un aussi bon spectacle que les superproduction de Hollywood. Ce spectateur ira voir les prochains films français. Mais que seront ces films ?

Sous prétexte que dix ou vingt films français ont *par leur qualité et par leur seule qualité*, bien réussi dans un pays, il ne faut pas envoyer dans ce même pays des films de qualité inférieure. Tout le monde sera mécontent : l'acheteur et le distributeur perdront de l'argent, l'exploitant refusera peut-être le film, ou s'il ne le fait pas, son client sera déçu, et adieu le film français !

Ne projeter à l'étranger que des films sévèrement sélectionnés susceptibles d'intéresser le public du pays et d'une qualité égale ou supérieure aux films concurrents présentés dans ce même pays doit être une règle absolue.

Ici un important problème se pose.

La production française de 1938 sera-t-elle digne de la production exceptionnelle de 1937?

« Depuis le mois d'octobre, le nombre des grandes productions réalisées en France s'est raréfié. Les projets importants sont plus rares. Il y a un an, nous avions déjà vu à cette époque *Pépé le Moko*. On tournait *Les Perles de la Couronne* et *La Grande Illusion*. Duvivier préparait *Un Carnet de Bal*.

Aujourd'hui, Duvivier est à Hollywood, « mis au frigidaire » par les Américains. Il n'y aura pas de film de lui cette saison. Renoir, occupé depuis un an avec un film à tendance politique n'a pas produit de grand film international comme *La Grande Illusion*. Heureusement, Sacha Guitry nous annonce enfin un grand film : *Remontons les Champs-Elysées*. »

Ces propos sont peut-être exagérés : il y a tout de même des films d'envergure :

NERO FILM

présente

Pierre Richard Willm

Dans la plus belle histoire d'amour

Werther

d'après le conte de

GOETHE

avec

Annie Vernay

un film de

Max Ophuls

CHRONOS FILM S.A. 51, AV. GEORGE V, PARIS

Tragédie Impériale, Les Gens du Voyage, Le Patriote, Le Quai des Brumes, Tragédie de Changhaï, il y aura *Retour à l'Aube* avec Danielle Darrieux, *Nous, les Jeunes, Piste au Sud, Katia...* Et Duvivier va revenir prochainement en France où il se mettra immédiatement au travail.

« Admettons que nous soyons en retard avec un décalage de trois mois sur l'année dernière, nous a-t-on répondu. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher d'éprouver de l'anxiété en constatant les difficultés sans nombre que traversent actuellement nos producteurs : par suite de la dévaluation et de l'instabilité des changes, impossibilité pratique d'être financé par Londres, comme l'année dernière. Personne n'ose investir en France de l'argent dans la production : difficultés politiques intérieures, situation internationale tendue. Ce manque de confiance, cette crainte permanente du lendemain font que l'enthousiasme qui existait il y a un an est bien ralenti.

« Et pendant ce temps, nos clients de l'étranger préparent leur plan de distribution pour 1938-39. Ils veulent savoir quels seront chez nous les films produits. Tel est le problème pénible qui nous est soumis. » *Avoir des programmes de production bien établis, savoir à l'avance ce que seront les films, voilà ce que demandent avec insistance les exportateurs sérieux.*

LES ELEMENTS D'INTERET POUR L'EXPORTATION DU FILM FRANÇAIS

Voici une question que nous avons posée à tous les exportateurs que nous avons visités :

« Quels sont les éléments les plus importants dans la vente du film français à l'étranger : Titre du film, connaissance du sujet, vedettes, metteurs en scène, nom du producteur ? »

A cette question, nous avons reçu les réponses les plus diverses.

Deux cas se présentent : la vente sur titre et la vente après vision.

Pour la vente après vision, seule la qualité compte (c'est elle qui devrait toujours compter).

Pour la vente sur titre, certains exportateurs affirment que c'est avant tout le titre du film qui compte, d'autre prétendent que ce sont les noms des vedettes, d'autres le metteur en scène, d'autres le sujet.

Un sujet connu ou un nom d'auteur célèbre assurera automatiquement la vente du film sur certains territoires, même si le nom du metteur en scène et des vedettes n'est pas annoncé. La réciproque est vraie.

Pour la popularité de nos vedettes et nos metteurs en scène comme « valeur de vente », les renseignements qui nous ont été donnés coïncident bien :

La popularité commerciale de nos vedettes serait : *Charles Boyer, Danielle Darrieux, Annabella, Louis Jouvet, Jean Gabin, Eric von Stroheim, Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Jean-Louis Barrault, Françoise Rosay, Michèle Morgan* (avec *Gribouille* et *Orage*), *Marie Bell, Mireille Balin, Victor Francen, Harry Baur, Pierre Blanchar, Tino Rossi.*

Pour les metteurs en scène, la liste serait : Julien Duvivier, Jean Renoir, Jean Benoit-Lévy, Pierre Chenal, Léonide Moguy, Raymond Bernard, Abel Gance, Marcel L'Herbier.

Charles Vanel est l'ingénieur Pierson, héros de **Pirates du Rail**, réalisé par Christian Jaque

Naturellement, ces listes n'ont rien d'absolu. Elles varient selon les pays.

La grande mise en scène est un élément utile à la vente.

Mais ce qu'on cherche surtout, ce sont des films d'atmosphère française. Les sujets russes sont encore très appréciés en Europe Centrale, mais pour d'autres pays, ce sont les films d'esprit français, montrant la vie en France qui plaisent le plus. Le drame français est généralement préféré à la comédie, souvent trop légère et trop dialoguée.

Nous ne reviendrons pas ici sur le scandale causé dans certains pays par des films français immoraux et dévergondés, *la moralité de nos films doit être sévèrement surveillée.*

Dans certains pays où trop de vaudevilles à chambre à coucher, de comédies dites du boulevard, ont été présentés, le film français est mis à l'index par toutes les familles... Il faut soigner les sujets, soigner les situations, éviter les gros mots dans les dialogues. Ceci est d'importance primordiale. Sous aucun prétexte, — ce sont des exportateurs qui nous l'ont dit — les vaudevilles genre Palais-Royal et les farces militaires ne doivent pénétrer à l'étranger.

LES EXPORTATEURS DEMANDENT un matériel de publicité pour les films et une organisation de propagande

« Un film que j'ai vendu pour l'Amérique du Sud est projeté en exclusivité depuis deux mois dans une salle de Paris. Mais les notices illustrées, les scénarios que me réclament mes clients à l'étranger ne sont pas encore faits. Quand donc les producteurs comprendront-ils que le matériel de publicité d'un film doit être prêt *avant* la première copie ! »

« Les acheteurs étrangers nous montrent les magnifiques brochures, les scénarios complets, les manuels de publicité, les photos, les affiches, etc., dont les maisons américaines les inondent à foison. Les journaux illustrés de l'étranger sont remplis de gravures et de portraits de stars de Hollywood qui sont envoyés chaque semaine par les firmes productrices. Que faisons-nous en France ? Rien. »

Un autre exportateur nous a dit : « Bureau central de propagande, très bonne idée. Mais qui paiera les photos envoyées aux journaux étrangers ? Les producteurs français qui tournent deux ou trois films au grand maximum par an n'ont pas de vedettes sous contrat. Alors pourquoi un producteur paierait-il la propagande pour une star qui demain tournera chez son concurrent ? »

La question est-elle donc insoluble ?

QUELS SONT LES MEILLEURS MARCHES ETRANGERS

Quels sont les meilleurs marchés étrangers pour le film français ?

Les réponses sont assez concordantes, cette fois.

Voici l'ordre qui nous a été proposé le plus souvent :

Belgique, Suisse.

Viennent ensuite : Amérique du Sud, Scandinavie, Europe Centrale, Europe Orientale, Syrie-Palestine, Hollande, Canada, Egypte, Pays anglo-saxons, Italie, Portugal.

Cette liste n'a rien d'absolu. Tout dépend des films. Mais l'opinion générale, c'est que le marché sud-américain, notamment la République Argentine, est très bien disposé pour le film français. Nous avons entendu naturellement des opinions contraires sur l'importance des marches, opinions assez isolées d'ailleurs.

De tous ces marchés, seuls les marchés des Etats-Unis, de Hollande et de Scandinavie sont *libres*. Tous les autres sont soumis à des restrictions souvent sévères : contingentements, interdictions d'exporter des capitaux, tarifs de douane élevés, contrôle des changes, clearing houses qui empêchent de toucher votre argent avant un ou deux ans.

C'est surtout dans les pays d'Europe Centrale que sévissent ces mesures, spécialement en Pologne, en Hongrie et en Tchécoslovaquie.

Les exportateurs demandent au Gouvernement français que la question de l'importation des films français soit prise en attention dans tous les accords commerciaux qui pourront être renouvelés avec les différents pays. Les Américains n'y ont jamais manqué et nous croyons que le gouvernement français pourrait bien imiter cet exemple.

D'ailleurs certains exportateurs ne vont-ils pas jusqu'à demander que l'Industrie du Cinéma français s'allie aux Cinémas britannique et américain dans la lutte pour la suppression des contingentements et des taxes sur l'importation des films, et pour autoriser l'exportation des capitaux dans les pays d'Europe Centrale et Orientale.

D'autres pensent que le Gouvernement devrait instituer une banque spéciale permettant aux exportateurs de toucher immédiatement leur argent pour les films vendus dans des pays où l'exportation des devises est interdite.

EUROPE CENTRALE

Allemagne. — Pour beaucoup d'exportateurs, l'Allemagne serait un marché très difficile, sinon inexistant, du fait d'une censure très sévère qui refuse une grande

quantité de films, cela pour des raisons principalement politiques et raciales.

Mais d'autres exportateurs nous disent que lorsqu'on a la chance de voir son film accepté par la censure, l'Allemagne est un marché splendide, le meilleur du monde pour le film français après la France. Les succès en Allemagne de *Le Mioche, Le Roi, Les Perles de la Couronne, La Belle Equipe* sont là pour le prouver.

Certains exportateurs se sont plaints que l'Allemagne exportait plus de films en France que celle-ci n'en importait en Allemagne. On voudrait une révision des accords cinématographiques.

Restrictions : Censure très sévère qui laisse entrer les films étrangers au compte-goutte. Interdiction d'exporter des capitaux mais chambre de compensation fonctionnant rapidement.

Autriche. — Au moment où le marché autrichien commençait à reprendre pour le film français, ce pays est devenu partie intégrante de l'Allemagne. Il est donc certain qu'au point de vue cinéma, le régime allemand lui sera appliqué. (Voir *Allemagne.*)

Tchécoslovaquie. — Le film français est très concurrencé dans ce pays par une importante production nationale et les films allemands. On pourra lire dans une autre partie de ce journal l'enquête très approfondie de notre Rédacteur en chef sur le marché tchécoslovaque.

Hongrie. — Pays difficile à cause des restrictions monétaires. Bien que tous les contrats soient faits en livres sterling, le gouvernement hongrois ne veut donner que des francs, d'où perte pour les exportateurs.

Restrictions : Exportation des devises. - Concurrence de la production nationale et de la production allemande.

Roumanie. — Difficultés récentes du fait de la propagande allemande — et des questions raciales. Les films ne peuvent être projetés que dans les grandes villes où ils sont très concurrencés par les films allemands. Taxes d'importation.

Bulgarie. — Le paiement des films s'opère au moyen d'un clearing officiel privé d'une lenteur désespérante.

Yougoslavie. — *Restrictions :* Contrôle des changes. - Interdiction d'exportation des devises.

Grèce. — Ce pays est, avec la Turquie, le meilleur d'Europe Centrale et Orientale pour le film français. Malheureusement, il est très limité. La censure y est d'autre part très sévère, et là aussi sévit l'exportation des capitaux.

Turquie. — Bon marché, mais très limité comme salles. Les films français y ont un gros succès. Difficulté d'exportation des devises.

Italie. — Le paiement des films s'opère dans un « clearing », mais qui fonctionne difficilement du fait qu'il n'y a pas pratiquement de films italiens passant en France. L'Italie est un bon marché pour le film français néanmoins, mais où la censure est naturellement sévère. Certains exportateurs se sont montrés particulièrement contents des affaires traitées avec ce marché.

Espagne. — Le marché est pratiquement fermé depuis la guerre civile.

Portugal. — Petit marché où le film français est très handicapé par la popularité du film américain.

Pologne. — Le marché polonais est un des plus difficilement accessibles à l'importation des films étrangers.

Les *restrictions* y sont multiples : Interdiction d'exporter des devises, avec difficultés et longues formalités pour être payé; contingentement qui ne permet d'importer que 100 kilogrammes de films français par an, positif ou négatif ; enfin, droits de douane prohibitifs. Ajoutez à cela une censure très sévère qui examine spécialement tous les films à sujet russe.

SCANDINAVIE

Ce marché comprend la Suède, la Norvège, le Danemark et la Finlande. La Suède est le meilleur des trois. Les films enregistrés sur procédés sonores que Western Electric, RCA ou Tobis Klang Film doivent payer de hautes royalties qui handicapent l'importation. Avant 1933, 40% des films projetés en Suède étaient d'origine allemande. Aujourd'hui ce pourcentage est tombé à 8%. Le film français a pratiquement remplacé le film allemand sur les écrans suédois.

Le Danemark est en baisse comme marché pour le film français. On a eu le tort d'envoyer dans ce pays des films de qualité médiocre. D'autre part, le marché est encombré de films, par suite du nombre insuffisant de salles d'exclusivité à Copenhague. Ce nombre des salles est limité par la loi. Il y a une production locale assez importante et les films restent plusieurs semaines dans la même salle d'exclusivité, si bien que l'on assiste à un embouteillage complet.

Les importateurs doivent s'assurer auprès des exploitants d'une date de passage avant d'acheter les films étrangers. Finalement, ce sont désormais les propriétaires de cinéma qui achètent les films.

Ajoutons à ces difficultés un contrôle sévère des devises.

HOLLANDE

La Hollande qui a été un excellent marché pour le film français est actuellement en baisse. On nous a généralement donné comme raisons que les acheteurs avaient payé trop cher des films français avec lesquels ils ont perdu de l'argent. Résultat : les films français qui, avant la dévaluation, se vendaient en Hollande 80.000 francs, sont tombés aujourd'hui à 60.000 et 50.000 francs.

La Hollande est un marché libre, sans restriction où la population aime beaucoup le cinéma. Le marché est entièrement entre les mains des maisons américaines qui y ont toutes leurs agences. Une maison française, Filmtrust, y a installé une agence et vient d'y sortir *J'accuse.*

PROCHE-ORIENT : EGYPTE, SYRIE, PALESTINE

Sur ce point les exportateurs sont unanimes : « L'Egypte est un marché perdu pour la France ». Ce sont maintenant les films américains qui passent partout. Seules 3 ou 4 salles donnent encore du film français. La jeunesse égyptienne est complètement américanisée ou anglicanisée. On a le cœur serré de voir ce pays où la Langue française était quasi officielle, pratiquement fermé à nos films. La raison principale en est la « démission française, sur tous les plans », le manque de propagande de notre pays et l'envoi de tous les films français, bons et mauvais, il y a quelques années. L'amoralité et la vulgarité de certains de nos films ont tué le marché égyptien. Tout espoir n'est pas perdu, mais la pente à remonter sera dure.

La Syrie et la Palestine sont également en recul : le film français y est de plus en plus remplacé par les films américains. Là encore une bonne propagande française serait nécessaire pour regagner le terrain perdu.

AMERIQUE DU SUD ET CENTRALE

Ce marché est en grande progression : le film français y plaît beaucoup, mais il faut se méfier de ne pas y envoyer de films vulgaires ou de mauvaise qualité. La disparition du film allemand a beaucoup favorisé le film français. Cependant dans certains pays comme l'Argentine, le Mexique, une production nationale assez importante commence à se développer et concurrence les films d'importation.

90 films de long métrage ont été produits en Amérique latine au cours de l'année 1937 : 52 au Mexique, 30 en Argentine, 4 au Brésil, 2 au Pérou, 1 en Uruguay et 1 à Cuba.

Cette production nationale parlée en espagnol (sauf pour le Brésil où la langue est le Portugais), concurrencera nécessairement les productions étrangères, principalement américaines et françaises.

Les acheteurs de films de ces pays ont prévenu les acheteurs français de se méfier des diverses censures. Notons que le contrôle des devises existe dans un certain nombre de pays d'Amérique du Sud, mais les transferts s'opérèrent généralement assez facilement.

JAPON

Le marché japonais est complètement fermé aux films étrangers depuis septembre dernier. On le regrette, car c'était un pays très intéressant pour les films français de qualité.

MARCHE ANGLO-SAXON

Ce marché, qui comprend les pays de langue anglaise : Etats-Unis, Grande-Bretagne, ses Dominions et ses Colonies, a toujours été très difficile pour le film français du fait même que cet immense marché, le plus important du monde, avait à sa disposition les 500 films annuels de Hollywood auxquels il faut ajouter pour l'Angleterre 200 films britanniques.

Au cours de l'année dernière le film français a réussi à s'introduire par sa qualité seule sur les marchés américains et anglais.

Le Marché anglais. — On a pu lire dans un numéro récent de *La Cinématographie Française* que, depuis le début de la saison, une quinzaine de films français avaient été projetés dans les quatre salles spécialisées de Londres : les grands succès ont été *Les Perles de la Couronne, Un Carnet de Bal, Le Roman d'un Tricheur, La Grande Illusion, Gribouille* et *La Mort du Cygne.* Un projet est actuellement en réalisation pour projeter les films français également en province : Miss Elsie Cohen, directrice de l'Academy Cinema de Londres et qui vient de prendre également le Rialto, va former une

chaîne d'Academy Cinemas dans les grandes villes anglaises : Liverpool, Manchester, Edimbourg, etc., où seront projetés les films français en version originale comme à Londres.

On pense également doubler en anglais certains films français.

Bien que ce marché soit d'une exploitation restreinte pour le film français, un bon film, pour une seule exclusivité, peut rapporter 1.000 livres, soit 160.000 francs, ce qui n'est pas négligeable.

On verra plus loin les efforts accomplis pour la diffusion du film français dans les Dominions et Colonies anglais.

Le Marché des Etats-Unis. — On lira plus loin également l'opinion du distributeur américain de *Mayerling* sur l'exploitation des films français aux Etats-Unis. La question a été très controversée; actuellement, il y a beaucoup de monde — peut-être trop — qui s'occupe à New-York du placement et de la distribution du film français.

Le nombre des films français présentant des possibilités pour le marché américain est très restreint : pas plus de 15 % de notre production annuelle.

Certains exportateurs estiment que c'est folie de penser à introduire le film français sur le marché américain. Ils pensent que — quelle que soit la qualité de nos films — jamais l'Amérique ne tolérera une concurrence. Voire...

Max Dearly et Roger Legris dans une scène du **Cœur ébloui.**

Le Canada. — La Province de Québec, pays de langue française, est un excellent marché pour le film français. La distribution des films français y est partagée entre plusieurs concurrents très actifs. Un film rapporte facilement 5.000 dollars, soit 150.000 francs à son producteur.

La censure, entre les mains du clergé catholique, est très sévère pour toutes les questions de moralité.

CONCLUSION

Voici notre rapide tour du monde terminé.

On voit que le placement du film français sur les territoires étrangers est partie intégrante de notre propagande générale à l'étranger. Le Gouvernement français devrait suivre l'exemple du Gouvernement américain et aider par tous les moyens la diffusion de nos films dans le monde. La langue française qui fut autrefois la langue internationale est actuellement en régression. Le film doit contribuer à la diffuser à nouveau. Les pouvoirs publics ne doivent pas négliger cette question. C'est un élément important du prestige français dans le monde. Autre problème primordial : sélectionner et limiter sérieusement le nombre des films français qui sont projetés à l'étranger; il faut interdire l'exportation de tout film pouvant nuire d'une manière ou d'une autre au prestige de la France.

Et pour finir sur un chiffre, disons que le prix moyen du total des ventes d'un film français à l'étranger est de 750.000 francs à un million, ce que les exportateurs estiment insuffisant, étant donnée la qualité actuelle de notre production. — *Pierre Autré.*

M. Raymond BORDERIE nous parle du Problème du Prix de Revient dans le Cinéma français et DÉFINIT LE PROGRAMME de la C.I.C.C.

— Partant, à la base, avec une organisation rationnelle et un plan de travail annuel bien déterminé, on doit obtenir, sur un ensemble de quatre films — et particulièrement de six films au minimum — un prix de revient plus bas par film et une qualité meilleure qu'avec des productions faites les unes après les autres sans aucun esprit de continuité. Ceci est une vérité industrielle qui n'a aucune raison de ne pouvoir s'adapter aux problèmes cinématographiques.

Voilà une déclaration nette faite par M. Raymond Borderie, producteur de *Ces Dames aux Chapeaux verts.* Et M. Borderie continue :

Les bases de l'organisme de production doivent être :

— d'abord, en temps opportun, un programme de production bien arrêté comportant le choix des sujets et de tous les éléments de tous ordres en découlant,

— ensuite, des dates de tournage bien déterminées pour chaque production, qui devront être établies en tenant compte : d'une part, de l'immobilisation des capitaux et, d'autre part, des possibilités de sorties des films.

Ceci revient à dire qu'il faudra serrer la production dans le minimum de temps; autrement dit, il y aura une période de préparation et une période d'exécution.

Il faudra s'interdire de modifier, dans l'avenir, ces dates de tournage sur lesquelles on devra, pour chaque film, construire tout l'édifice artistique en découlant (metteur en scène, vedettes, etc...).

En agissant ainsi, on pourra créer des cadres permanents dans les différents départements : manuscrit, découpage, décoration, direction de production..., et pratiquer une politique de formation de vedettes et collaborateurs de tous ordres appartenant à tous les domaines et, en particulier, au domaine artistique.

M. BORDERIE

Par ailleurs, dans le domaine purement industriel et commercial (studios, pellicule, laboratoire, etc...), les prix unitaires seront sensiblement abaissés par le jeu des marchés qui pourront être conclus apportant un aliment et une sécurité aux fournisseurs.

Je n'ai pas, ajoute M. Borderie, la prétention d'innover ici. Je sais que ce qui précède se pratique couramment à l'étranger et qu'il fut un temps où, en France, plusieurs maisons importantes suivaient un tel programme.

Il n'en demeure pas moins vrai toutefois qu'il est nécessaire actuellement de construire cet édifice sur le terrain propice et tout prêt qu'est actuellement le cinéma français.

Le cinéma doit incontestablement prendre sa place dans le mouvement économique général du pays. Il possède des caractères propres qui le distinguent des autres industries.

En effet, — et ceci a un intérêt capital par les temps actuels — le cinéma n'est soumis, pour le prix de revient, à aucune obligation dictée par la concurrence. *Pratiquement, il n'a pas de prix de revient imposé.*

Alors que le fabricant d'un produit manufacturé — la soie par exemple, qui pourtant tient compte, elle aussi, du goût du pupublic — se trouve enfermé pour vendre — par le jeu de la concurrence — dans des prix de revient au centime près; dans le cinéma au contraire, seule, à la base, jouent *la qualité, la réussite;* autrement dit, il n'y a pas de prix de vente, donc pas de prix de revient déterminé; la seule considération qui intervienne sera finalement le succès du film auprès du public.

Mais, s'il n'y a pas de prix de vente, en effet, déterminé, il doit toujours y avoir un prix de revient propre pour chaque production, établi en tenant compte des prix de revient moyens à ne pas dépasser, par

catégorie de films, quels que soient les éléments de succès sur lesquels on pourrait penser avoir le droit de s'appuyer.

Ces prix de revient moyens, propres à chaque catégorie de films, doivent être établis en s'appuyant sur l'expérience propre et des statistiques sincères (qui hélas! font trop défaut dans notre corporation). Il faudra enfin bâtir un plan général de production qui fasse ressortir un prix de revient moyen, établi sur l'ensemble des films à produire, qui devra être le plus bas possible, compatible avec la qualité et les possibilités escomptées du marché.

Nous trouvons, là encore, la nécessité d'avoir une production suivie et comportant un nombre de films minima.

CHOIX DES SUJETS

Quelque règle qu'on puisse essayer d'établir concernant cette base même de l'édifice du succès cinématographique qu'est le choix du sujet, il restera toujours la « grande inconnue » qui est, en définitive, l'accueil fait par le public; les « impondérables » qui font que cela plaît ou ne plaît pas *à la majorité*.

L'expérience montre, en ce qui concerne le cinéma, que la carrière d'un film peut être, dès la sortie, très rapidement définie. C'est unanime : il marchera ou il ne marchera pas.

Malgré cette rapidité et cette unanimité de jugement, aucune loi, aucune règle n'a pu être établie avec certitude relativement au succès présumé d'un film. Il y a, à la base, l'opportunité, ce rythme du film qui doit coïncider avec celui de la foule au moment de sa sortie.

Il n'en est pas moins vrai qu'on peut, pour le moins, toutefois, s'il est difficile d'anticiper sur les goûts du public et sur les multiples circonstances qui permettent le succès d'un film :

— d'abord, orienter son programme sur les grands courants de l'opinion.

— ensuite, tenir compte de tous les éléments qui doivent garantir, sinon le succès, du moins éliminer, dans une large mesure, les causes d'insuccès.

C'est pourquoi, la C.I.C.C. a décidé de réaliser ses films sur les bases fondamentales suivantes : *humaines, saines, optimistes, spécifiquement françaises*, bases qui représentent, en quelque sorte, son slogan.

Celui-ci est lui-même la conséquence d'études approfondies, confirmées par des personnalités particulièrement compétentes de l'industrie cinématographique, qui ont montré, en conclusion,

— d'abord, qu'il faut réaliser des films attractifs pour tous les publics, pouvant être vus par toute le monde (films *humains*),

— ensuite, que le cinéma, pour la majorité des spectateurs, doit être familial (films *sains*),

— enfin, que ceux-ci, de plus, lui demandent de les laisser à la sortie, après les soucis de la journée, sur une impression de détente, de confiance dans le lendemain (films *optimistes*).

Delmont et Robert Lynen dans **Le Petit Chose** que réalise Maurice Cloche.

— que l'étranger demande, surtout, à nos films de lui apporter ce qu'il ne peut mettre dans les siens : « le parfum, le goût de notre terroir ». Ces films ont donc un pouvoir réel de diffusion dans le monde entier (films *spécifiquement français*).

Le succès de *Ces Dames aux Chapeaux verts*, première réalisation de la C.I.C.C. paraît avoir vérifié la valeur de ces directives.

Par ailleurs, poursuit Raymond Borderie, nous avons pour objet de faire des films destinés surtout à une clientèle ne fréquentant pas assidument les salles de cinéma. Les statistiques prévoient que 10 % seulement de la population française fréquente régulièrement les salles. Il reste donc 90 % de cette population susceptible de fournir une clientèle régulière pour nos écrans.

Nous estimons donc qu'avec des sujets judicieusement choisis, il est possible, nous dirons même certain, d'arriver à diriger vers les salles au moins une partie des éléments de ces 90 % qui peuvent amener des booms salutaires dans les recettes.

Dans le choix des sujets, conclut M. Raymond Borderie, un nombre minimum de six films produits annuellement par la même société apporte, là encore, une sécurité dans le rendement total, le seul qui, en définitive, importe.

PROGRAMME C.I.C.C. 1938

Le programme de la C.I.C.C. pour 1938, comprend 6 films : trois sont en cours de réalisation, ce sont *Le Petit Chose*, d'après l'ouvrage d'Alphonse Daudet; *Le Révolté*, d'après le livre de Maurice Larrouy et *Guynemer, Héros légendaire*.

Ici, nous dit M. Borderie, nous avons rencontré parfois un peu de surprise de voir entreprendre maintenant un film consacré à un tel héros; mais la C.I.C.C. croit devoir faire ce film en raison même des circonstances que nous traversons.

Elle s'est assurée les plus hauts patronages et le général Brocard, qui fut le chef de l'escadrille des Cigognes, donne son adhésion entière et sera le conseiller historique.

Feuilletant alors le dossier du film, M. Borderie nous tend deux feuillets : l'un porte une phrase de Guynemer : « *On n'a rien donné, tant qu'on n'a pas tout donné* », et sur l'autre, une phrase de Clemenceau : « *Guynemer est un de ces enfants qui nous ont fait croire en nous-mêmes dans les jours affreux où j'ai vu des forts prêts à désespérer* ». Une autre feuille porte cet article unique, voté *à l'unanimité par le Parlement* dans la séance du 19 octobre 1917 : « *La Chambre invite le Gouvernement à faire mettre au Panthéon une inscription destinée à perpétuer la mémoire du Capitaine Guynemer, symbole des aspirations et des enthousiasmes de l'armée et de la nation.* »

Oui, réellement, le film doit être fait.

Trois autres films doivent être réalisés pour la Paramount; divers sujets sont à l'étude et, parmi ceux qui ont actuellement retenu l'attention, figurent : *Education de Prince*, de Donnay; *Gai marions-nous*, de Germaine Acremant et un film avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

CONTACT ENTRE L'INDUSTRIE ET LE CINEMA

M. Raymond Borderie conduit la Compagnie, comme il aime à le dire, avec une audace prudente ; Parisien devenu provincial depuis six ans, il avait quitté le cinéma et Paris. Le voici revenu dans la corporation plus ardent et plus confiant que jamais. Déjà, il avait été, avec M. Biétrix du Villars et le Maître Jacques Thibaud, l'illustre violoniste, fondateur de la « Compagnie des Grands Artistes internationaux » à Lyon. Ensuite, M. J. Villard — une des personnalités industrielles lyonnaises les plus en vue — Président de la Société « Etoile Film », lui demanda d'entrer dans le Conseil d'Administration de cette Société, toute d'esprit, de traditions bien françaises.

C'est après une étude approfondie de la corporation cinématographique en France, et la mise au point d'un plan de travail bien déterminé, que la Compagnie Industrielle et Commerciale Cinématographique a été créée à Lyon le 21 décembre 1936, par : M. Pierre Maillot, industriel à Roanne, Président; M. Joannès Villard, Président de la Société Etoile Film, Vice-Président; M. Raymond Borderie, Administrateur-délégué.

La grande satisfaction de Raymond Borderie est d'avoir réussi à grouper autour de la C.I.C.C. des personnalités de premier plan du monde de l'industrie et du commerce — toutes françaises, la plupart provinciales — qu'il a pu convaincre des possibilités, peut-être uniques, que représente, dans le domaine industriel et commercial, le cinéma en France.

VOUS PRÉSENTE

LES PLUS IMPORTANTES PRODUCTIONS 1938-1939

LE PETIT CHOSE

Tiré du roman d'Alphonse DAUDET

Adaptation de Robert DESTEZ

Mise en scène de **Maurice CLOCHE**

avec

ROBERT LYNEN

ARLETTY
Janine DARCY
Mariane OSWALD
CHARPIN
CLARIOND de la Comédie Française
LE VIGAN
Jean MERCANTON
TISSIER

etc...

En cours de realisation

Production C. I. C. C

LE DRAME DE SHANGHAÏ

d'après l'œuvre de O. P. GILBERT

Un film de

G. W. PABST

Dialogue de H. JEANSON

avec

Christiane MARDAYNE
Louis JOUVET
Raymond ROULEAU
DORVILLE

etc...

En cours de réalisation

Production Romain PINÈS

d'après B. LANCY

LE RÉVOLTÉ

d'après le roman de

Maurice LARROUY

Mise en scène de **Christian JAQUE**

... Quelle que soit la divergence de nos opinions, nous sommes tous les fils passionnément dévoués d'une même Patrie.

Production C.I.C.C.

DERRIÈRE LA FAÇADE

. . . se cache
TOUT L'ESPRIT d'**YVES MIRANDE**

traduit à l'écran par les

DIX
PLUS GRANDES
Vedettes Françaises

d'après B. LANCY

S.O.S TITANIC

d'après le reportage de

E. A. PARISER

"S.O.S... S.O.S!.... ICI TITANIC... nous coulons"

paru dans

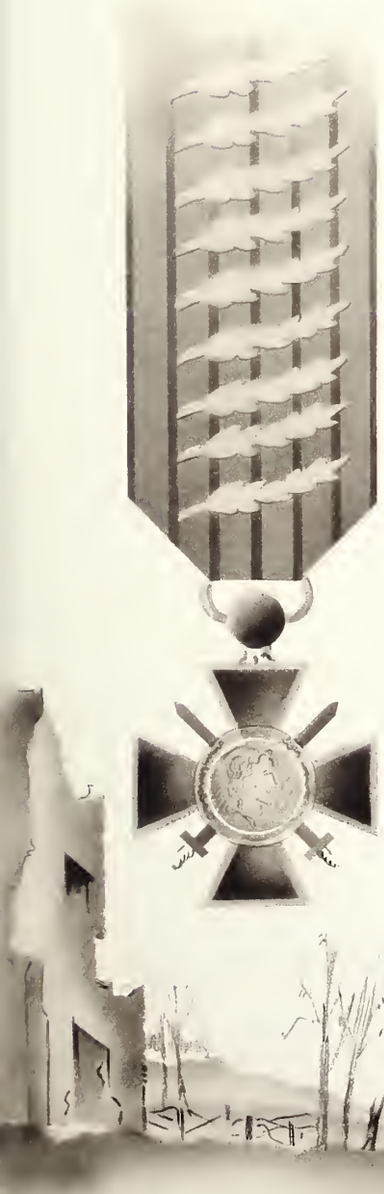
Paris-soir

Production MILLAKOWSKY

GUYNEMER

héros légendaire

Mort au champ d'honneur le 11 septembre 1917. Héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire après 3 ans de lutte ardente. Restera le plus pur symbole des qualités de la race. Ténacité indomptable, énergie farouche, courage sublime. Animé de la foi la plus inébranlable dans la victoire, il ligue au soldat français un souvenir impérissable qui exaltera l'esprit de sacrifice et provoquera les plus nobles émulations.



UNE ŒUVRE ÉMOUVANTE RÉALISÉE SOUS LES PLUS HAUTS PATRONAGES, ET AVEC LE CONCOURS DE SES ANCIENS COMPAGNONS D'ARMES.

Production C. I. C. C.

SUJETS
MISES en SCÈNE
INTERPRÉTATIONS

VOUS ASSURENT

LES MEILLEURES

GARANTIES DU SUCCÈS

THE WORLD'S CINEMA

This number brings good news of this year's French production.

The selection of French films is amazingly varied.

One third of the new stock needed for the season starting in October is already completed. Numerous pictures have been « announced » and since the dates booked at the Studios are getting closer, there will be plenty of work for everyone as early as the beginning of April.

Last year's successes have inforced the producer's confidence. On visiting the sets, we have noticed that settings are getting more and more elaborate. Large and beautiful backgrounds have been chosen, not only for pictures of a high dramatic character, but even for light productions of which a piquant dialogue is the essential feature. For Fernandel's next film *Barnabé*, Mr. d'Aguiar is having built the entrance hall of a castle, complete with staircase, adjoining rooms and gardens permitting a travelling shot of three hundred and twenty five yards (this is just an exemple).

Quality in technique dominates.

In the last two years technique has acquired that ease and balance we so admire in American productions. This quality is certainly the consequence of the much more continuous work carried out by film workers. It used to be sheer good luck for a cameraman to shoot two big films in one year. Now it is normal and in the meantine, numerous technicians are busy with documentary pictures, travelogues and shorts.

If a few figures are needed, let us note that the 111 big productions made in France in 1937 and the 11 French speaking films made abroad with partly French teams have occupied 78 directors (assistants not included), 74 cameramen (2nd and 3rd cameramen included) and 38 decorators (2nd decorator included).

This gives an annual working average of 4 films for the decorators, 3 films for the cameramen and 1 1/2 film for the directors, who are of course obliged to collaborate in the long preparation and final cutting of the film.

We have counted 650 players occupied in these pictures whose names are mentioned in the billings. Verification of their work shows that big stars work relatively seldom (an average of 2 films per annum), but that the newcomers and players of less importance find work more often (an average of 4 films per annum).

The majority of big screen stars at the same time stars of the Paris stage, either continuing their stage acting or trying it with success, or leaving it after having acquired a solid training.

***

Motion pictures have been ill spoken of because of their competition with regard to the legitimate Theatre.

They have been accused of killing the legitimate Theatre.

Let us take this opportunity to point out that if one half of the Paris theatre directors have preferred to turn their establishments into Cinemas, the other half, faithful to the stage, are quite content.

Artists and authors derive large incomes from the Cinema, thus guaranteeing this category of once wretched workers, liberal, independent and frequently luxurious careers.

The Theatre has thus at its disposal a numerous artistic staff, living a free life and enjoying increased creative possibilities.

The presence on our sets of stars, directors, scenario writers and sometimes producers like Pagnol, Sacha Guitry, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Charles Dullin, Jacques Copeau, Marcel Achard, Stève Passeur, Henri Jeanson, Jules Berry, Harry Baur, Yves Mirande, Noël-Noël, Fernand Rivers, Eric von Stroheim, Pierre Fresnay, Yvette Chauviré, Suzanne Desprès, Pitoëff, Henri de Monfreid, Félix Gandéra, Charles Méré, Jacques Natanson, to mention only the best-known amongst writers and names of the stage world (and I am not including the artists of the Comédie Française) is a proof of this profitable collaboration.

The Critic has more or less abandoned considering a playwright who writes film dialogue like a traitor and cheap fiction writer. One finds no longer any amusement in spotting whatever is « theatrical » or « literary » in a film.

Pagnol with *César*, *Joffroy* and *Regain* has decidedly put on a stop to the activity of « hair splitting » amateurs. After Pagnol, Guitry mockingly shows them his *Roman d'un Tricheur*, between two plays turned straight off into films in three days and practically shot on the stage like *Le Mot de Cambronne* and *Désiré*.

As regards the artists, it has been proved that the best film actor, who plays naturally and true to life, who lights up the part of the film in which he appears is precisely the one who has the best knowledge of stage technique. For instance, Jules Berry, Copeau, Dullin, Jouvet.

***

The French Cinema in now far away from the Paris vaudeville, the heavy melodrama, as well as from Zaïre, Hernani, and Brieux's plays.

It has a different form now, but this does not permit the conclusion that it has been born of a new kind of foreign seed thrown by the winds on French soil.

The rising hopes have the oldest French school of dramatic art as origin. They grow, raised by the same authors, the same artists who gave the French Theatre its present modern form.

Cinema and Theatre, Literature, Plastic Art, Music-hall find their source in the same creative genius, under the same sky and for the same public.

As a new form of expression in which all ancien arts participate, The Cinema finds a new impetus in France.

The tremendous commercial work which supports the Cinema, pushing it through the world finds genuine value and safety for the future in the guarantee that French Theatre and Literature will always be new, lively and free.

P. A. HARLÉ.

FRENCH PRODUCTION 1938

Quality and improvement gained in 1937 likely to be continued. Many hopes in young French talents.

by Pierre AUTRÉ

After the excellent result obtained during 1937 by the French Production which gave the International Cinema market about 30 to 35 outstanding quality films, headed by productions such as *Un Carnet de Bal* (*A Dance Program*), *The Pearls of the Crown* and *La Grande Illusion*, everyone in France and abroad is anxious to know whether this improvement and big effort will be carried on during 1938.

In spite of the fact that numerous plans have been announced, as will be seen below, it is still difficult to say exactly what the French production of 1938 will be.

It is to be noticed that during the first quarter of 1938, 20 films only have been produced instead of 31 in 1937. But on the other hand, there are still many films produced in the second half of 1937 which have not yet been tradeshown or released.

NEW DIFFICULTIES IN PRODUCTION CONDITIONS

Since a year, production conditions in France have changed a great deal. Due to the higher cost of living and the application of the new social laws, bringing about the 40 hour week in the Studios, the production cost has risen by about 40 percent. The average cost of a French film is by now not far from 2,500,000 to 3,000,000 francs. Of course these prices are still far lower than American and English prices, but for a limited market such as the French one, the amortization of films is not easy. The difficulties in Central Europe as regards exporting money, quota and film regulations are well-known. The best markets for French films are now South America, Scandinavia, Holland, and the Balkan territories, besides French speaking countries such as Belgium, Switzerland and Canada.

The English speaking territories — U.S.A., Great Britain and Dominions — are just beginning to receive the best French films. *Un Carnet de Bal* and *La Grande Illusion* have been hits in London. *Mayerling* was shown for nearly 30 weeks in the same theatre in New-York. But these are exceptions and much has still to be done on these markets where due to their quality and their originality, French films, which are the best after American films, ought to find their own market, with no harm or competition for the American production. Another difficulty to be shouldered by French producers was the supply of capital. About one third of the 1937 production was backed by British capital, but this method cannot continue due to exchange variations. French producers who had received pounds sterling from London bankers at the rate of Frs. 110.— to the pound have now to reimburse them at Frs. 160.— to the pound, i. e., an extra charge of 50% on the cost of production.

FRENCH PRODUCERS HAVE MANY IMPORTANT PLANS WHICH THEY DO NOT HASTEN TO REALIZE

It seems that in view of all these facts, French producers have not dared to launch such a large number of big productions as last year. It does not mean that they will not do it in the future, but for the first three months of this year, they have carried on a sort of «wait and see» policy. The result is that during the first quarter one will not find any titles of big films such as produced last year, *La Grande Illusion* and *Carnet de Bal*. But it is probable that such important films will be made later and up to date no hope is to be lost, it is merely some delay. For instance, Jean Renoir, who a year ago produced *La Grande Illusion*, has been busy up to the last weeks on *La Marseillaise*. Julien Duvivier, director of *Pépé le Moko* and *Carnet de Bal* is in Hollywood for M.G.M. not working but hoping to make a film soon. Sacha Guitry, who last year made *The Pearls of the Crown* will soon start another film of the same kind *Remontons les Champs-Elysées*, which will be the story of the famous Paris Avenue since the 17th Century to our days.

The principal French films produced since the end of the year have been *Tragédie Impériale*, a film on Rasputin, directed by Marcel L'Herbier, *Le Quai des Brumes*, directed by the young director of *Jenny*, Marcel Carné, *The Patriot*, directed by Maurice Tourneur. Details of these films will be found further on.

If one is to judge by the films now in production and the plans already announced it would seem that the amount of French pictures produced in 1938 will not exceed 75 films as compared to 120 in 1937. But no definite forecasts can be made before a month or two. All depends on the way European and French events will develop.

Anyway, a fair amount of films are either in production or announced and confirm that the quality, if not quantity, of the French production will continue in 1938.

The titles indicated underneath are good proof of it.

SUCCESSES OF YOUNG FRENCH TALENTS

Another characteristic of the French production and something which gives full confidence in its future and its constant progress, is the arrival and the success of young talents, directors as well as players : directors such as Léonide Moguy with *Prison sans barreaux*, Pierre Chenal with *Alibi* and *The Lafarge Case*, Jeff Musso with *The Puritan*, Marc Allégret with *Gribouille* and *Orage*, and players such as Corinne Luchaire in *Prison sans barreaux*, Annie Vernay in *Tarakanowa*, Blanchette Brunoy in *Nous les Jeunes*, Paul Cambo in *Ramuntcho*, etc.

Success has now established these young talents and the French production must rely on them for a production of quality, younger and better than ever.

30 NEW FRENCH FILMS RELEASED DURING THE FIRST QUARTER OF 1938 THE MOST IMPORTANT ARE :

L'Affaire Lafarge (*The Lafarge Case*). — Directed by Pierre Chenal, from Ernest Forneron's historical tale. Cast Pierre Renoir, Marcelle Chantal, Eric von Stroheim, Raymond Roulleau and Sylvie. A powerful drama based on a famous criminal case which happened about a century ago. Production and cast are excellent.

Etes-vous Jalouse? (*Are you Jealous?*) — This old-fashioned French play has been turned into a light and humoristic film, well directed by Henri Chomette (brother of René Clair). Amusing comedy and clever dialogue. Good cast with Suzy Prim, André Luguet, Charpin, Gabrielle Dorziat and a charming new talent : Genia Vaudry.

Hercule (« *L'Incorruptible* »). — An amusing and satirical comedy dealing with French Press circles. The story, an original by Carlo Rim is in some parts similar to the idea contained in *Mr. Deeds Goes to town*. Hercule, native of the South of France has never heard of his father until the latter dies, leaving him a big Paris newspaper concern. Hercule is honest and cannot understand all the various « arrangements » which are usual in the journalistic world and decides to run the paper in his own way. Fernandel, Gaby Morlay, Jules Berry and Pierre Brasseur are the principal players in this typically French film. Director : Alexander Esway.

L'Innocent (*The Innocent*). — A delightful French comedy, somewhat reminiscent, although in a French way, of Charlie Chaplin comedies. One of the best young French actors, Noël-Noël (translate Christmas-Christmas) plays with romance, humour and emotion the part of an honest man who refuses to believe in bad people and bad things. He becomes entangled with Paris night club gangsters and unknowingly mixed up in a series of thrilling adventures. Situations, excellent dialogue and Noël-Noël's attractive personality are the reasons for many a good laugh. Original story by Noël-Noël, Georges Chaperot and Wheeler. Directed by Maurice Cammage.

Légions d'Honneur (*Legions of Honour*). — Has been awarded the « Grand Prix » of the French Cinema for 1937. A powerful drama featuring the life of the French Meharist battalions in the Sahara desert. Directed by Maurice Gleize, the film contains

very beautiful outdoor shots taken in the Sahara and in the South of France.

La Marseillaise. — This is the much expected film produced by the French Trade Unions(C.G.T.), directed by Jean Renoir (of *La Grande Illusion*). Action is in the Revolutionary days of 1789/92. Story explains how the famous revolutionary song « La Marseillaise » was brought to Paris from Marseille by Marseille citizens who came to join the army in Paris. There is a great deal of cinematographic quality in this big picture, which shown a big effort of the French production, but which was much criticized owing to its too marked political tendency. The cast is good, especially four Marseilles men, the heroes of the film. Pierre Renoir is Louis the XVIth, Lise Delamare Marie-Antoinette and Louis Jouvet the Representative of the People of Paris. The biggest and most impressive scene is the fight for the Tuileries, the King's Paris castle.

Mollenard. — Deep drama in the China Seas. Harry Baur is a French captain of the Mercantile Marine and at the same time a modern pirate. Based on a novel by O.P. Gilbert, directed by Robert Siodmak and Gabrielle Dorziat, Albert Préjean, Pierre Renoir, Elisabeth Pitoëff and Martha Labarr are in the cast.

J'Accuse (*I Accuse*). — French director Abel Gance has directed and produced a new version adapted to present times of his famous silent *J'Accuse*. A propaganda film against war. Victor Francen, Line Noro, Jean Max and Renée Devillers are the chief players of this film which contains many exaggerations.

Nuits de Princes (*How Princes pass the night*). — Talking version of a silent film based on a novel by Joseph Kessel dealing with the life of Russian aristocrats who are refugees in Paris after the Great War. The Russian director Wladimir Strijewski directed it. Cast : Jean Murat, Kate de Nagy, Marina Shubert, Fernand Fabre and René Lefèvre.

L'Occident (*The Occident*). — Screen adaptation of Henri Kistemaeckers'play, dealing with a native Arabian girl brought to Paris. Directed by Henri Fescourt. Cast : Charles Vanel, Jules Berry and Rama Tahé.

Orage (*The Storm*). — Adaptation by Marcel Achard of Henri Bernstein's play *Le Venin*. Starring Charles Boyer and Michèle Morgan. Director : Marc Allégret. This is an outstanding French film with an excellent international appeal.

Le Puritain (*The Puritan*). — Adaptation for the screen of *The Puritan*, a novel by the Irish writer Liam O'Flaherty, author of *The Informer*. Directed by Jeff Musso. This interesting and excellently produced French film was awarded the Grand Prix of the Film Critic for 1937, because of its originality and novelty.

Prison sans Barreaux (*Prison without Bars*). — One of the best French films of the quarter. A very gripping and moving drama dealing with the life of girls between 16 and 21 in a reformitary settlement. Direction, production and dialogues are excellent. Léonide Moguy is the director. The cast includes Annie Devaux, Ginette Leclerc, Maximilienne, Roger Duchesne and Carinne Luchaire, a 17 years-old actress who is a revelation.

Victor Francen et Line Noro dans **J'Accuse.**

Les Pirates du Rail (*Pirates of the Railroad*). — Drama with action in Indo-China and China along the railroad of the French Line of Yunam. Picturesque scenery and some striking scenes. Directed by Christian Jaque. Cast : Charles Vanel, Eric von Stroheim, Suzy Prim and Simone Renant.

Quadrille. — Screen adaptation of Sacha Guitry's new play. Directed and interpreted by the autor. The cast further includes Gaby Morlay, Jacqueline Delubac and Pauline Carton.

Ramuntcho. — Moving film from Pierre Loti's famous book. Action in the Basque country, a typical province of the south-west of France. Directed by René Barberis. Cast : Louis Jouvet, Francoise Rosay, Madeleine Ozeray, and a newcomer Paul Cambo, who shows real talent.

Tarakanowa. — Produced in Italian Studios in Rome. Historical 18th century background. Director : Fedor Ozep (Russian). Cast : Annie Vernay, Pierre Richard-Wilm and Suzy Prim.

Les Gens du Voyage (*Travelling People*). — Ambitious film directed by Jacques Feyder (of *La Kermesse Héroïque*). Produced in French and German versions in Munich Studios (Germany). Production and direction are superb. Cast includes Françoise Rosay, André Brulé, Marie Glory, Sylvia Bataille and 3 of Mr. Feyder's « discoveries » : Guillaume de Sax, Louise Carletti, and Fabien Lorys.

Tragédie Impériale (*Rasputin*). — Impressive drama featuring the famous Russian Monk Rasputin. Directed by Marcel L'Herbier and based on book by Alfred Neumann. Cast : Harry Baur (as Rasputin), Pierre Richard-Wilm, Marcelle Chantal, Jany Holt, Jean Worms.

35 FILMS IN THE MAKING

The most important are :

Les Filles du Rhône (*Daughters of the Rhone*). — Directed by Jean Paul Paulin. Cast : Annie Ducaux, Denise Bosc, Alexandre Rignault.

Le Quai des Brumes (*Waterfront shadows*). — Based on Pierre Mac Orlan's novel and directed by Marcel Carné (of *Jenny*). Cast : Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon. Action situated in French harbour : Le Havre.

Le Patriote (*The Patriot*). — A new version of the famous silent film in which starred Emil Jannings. Based on a novel by Algred Neumann. Directed by Maurice Tourneur. Cast : Harry Baur, Pierre Renoir, Suzy Prim.

Nous, les Jeunes (*Our Youth*). — Screen adaptation of a play by Jean Luchaire « *Altitude 3.200* ». Direction : Jean Benoit-Lévy and Marie Epstein. Outdoor scenes shot in French Alps. Cast includes a team of young players : Jean-Louis Barrault, Blanchette Brunoy, Odette Joyeux, etc.

Le Petit Chose. — Screen adaptation of Alphonse Daudet's famous classic. Directed by Maurice Cloche. Cast : Robert Lynen, Aimé Clariond, Charpin, Arletty, Gabrielle Fontan, Marianne Oswald.

Grisou (*Fire damp*). — Directed by Maurice de Canonge. Cast : Pierre Brasseur and Odette Joyeux as stars.

Les Disparus de Saint-Agil (*Disappeared from St-Agil*). — From a detective story by Pierre Véry featuring schoolboy's runaway from college. Director : Christian Jaque. Cast : Eric von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard, Aimé Clariond, Serge Grave, etc.

Paix sur le Rhin (*Peace on the Rhine*). — Drama in Alsace after the Great War. Director : Jean Choux. Cast : John Loder, Dita Parlo, Françoise Rosay, Georges Peclet and Jim Gerald.

Piste du Sud (*Southern Trail*). — Based on a novel by O.P. Gilbert. Action in Sahara desert where all the location scenes have been shot. Direction : Pierre Billon. Cast : Albert Préjean, Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault and Ketti Gallian.

Tempête sur l'Asie (*Storm over Asia*). — Directed by Richard Oswald. Cast : Conrad Veidt in his first French speaking film, Sessue Hayakawa, Madeleine Robinson, Roger Duchesne.

Le Drame de Shanghaï (*Shanghai Drama*). — From O. P. Gilbert's novel. Direction : G. W. Pabst. Outdoor scenes at present shot in India.

Adrienne Lecouvreur. — Life of the famous French actress of the 18th Century brought to the screen by Marcel L'Herbier at the Ufa Studios in Berlin. Yvonne Printemps and Pierre Fresnay are co-starred.

L'Etrange Monsieur Victor (*Strange Mr. Victor*). — Directed by Jean Grémillon. Cast : Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Viviane Romance.

S. C. S. Sahara. — Directed by Jacques de Baroncelli in the Ufa Studios, Berlin. Cast includes Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont and Marthe Labarr.

70 NEW PICTURES ANNOUNCED

An important amount of French productions have been announced and some of them are to be brought before the lens in the near future. Here are the main features and the most certain of these plans :

Georges Rigaud et Jeanine Crispin dans **Nostalgie.**

Le Joueur d'Echecs. — Directed by Jean Dréville. Cast : Conrad Veidt.

Guynemer. — The life of the famous French aviation hero during the Great War. To be directed by René Hervouin.

Alerte en Méditerranée. — Director : Robert Wiene. Star : Dita Parlo.

Le Paradis de Satan. — Director : Felix Gandera. Cast : Pierre Renoir, Jean-Pierre Aumont, Lucas Gridoux and Marcelle Géniat.

Le Rouge et le Noir. — Based on Stendhal's classic. Director : Raymond Bernard.

L'Empreinte de Dieu. — Based on Mr. Van der Meersch's novel.

Train d'Enfer. — A Corniglion Molinier production starring Jean Gabin.

Sébastopol. — An ambitious historical film to be directed by Pierre Chenal.

Cyclone. — An adaptation of Vercel's sea-drama *Remorques*, starring Jean Gabin, directed by Jean Grémillon.

Macao. — Adaptation of Maurice Dekobra's novel, starring Sessue Hayakawa.

Meteor 38. — Story by Maurice Dekobra.

L'Avion de Minuit. — From the novel by R. Labric.

Remontons les Champs-Elysées. — An ambitious film by Sacha Guitry produced in the same way as *Pearls of the Crown* and telling the story of the famous Paris avenue from 1617 till to-day.

Aux Enfants de la Marine. — A new film by Jacques Feyder, from an original story by Char. Spaak with action in French harbour : Dunkirk.

Werther. — Adaptation of Gœthe's famous work. Director Max Ophuls (of *Liebelei*). Cast : Annie Vernay and Pierre-Richard Wilm.

Le Joueur. — Based on Dostoievsky's novel. To be produced by Tobis in Germany.

Retour à l'Aube. — From Vicki Baum's novel, starring Danielle Darrieux.

Katia. — From the novel by Lucile Ducaux (Princesse Bibesco), starring Danielle Darrieux and John Loder. To be directed by Raymond Bernard.

La Maison du Maltais. — From Jean Vignault's novel. Director : Pierre Chenal. Cast : Pierre Renoir, Viviane Romance and Louis Jouvet.

War and Peace. — From Tolstoï's novel (La Grande Espérance).

The Great Hope. — By Léon Poirier, a film on the birth of Christianism. — *Pierre Autré.*

Harry Baur et Jean Worms incarnent Raspoutine et le Tsar dans **La Tragédie Impériale** que Marcel L'Herbier vient de porter à l'écran.

Les Disparus de St-Agil, Eric Von Stroheim a réalisé dans ce film une création étonnante de professeur de langues étrangères.

présente...

• • •

LE JOUEUR D'ÉCHECS

•

ALERTE EN MÉDITERRANÉE

•

L'HOMME DU NIGER

36, Avenue Hoche, PARIS (8e) — Téléphone : CARNOT 30-21 — Adr. Tél. : JESTICFILM PARIS

FILM IN DER GANZEN WELT

Diese Nummer bringt gute Nachrichten ueber die franzoesische Produktion 1938.

Vielgestaltig ist die Art der franzoesischen Filme.

Ein Drittel des neuen fuer die im Oktober beginnende Spielzeit notwendigen Bedarfs an Filmen ist bereits fertiggestellt. Eine grosse Anzahl von Filmen ist angekuendigt. Da die vorgemerkten Daten in den Ateliers sich jetzt zusammendraengen, beginnt, fuer alle Anfang April eine Menge Arbeit.

Natuerlich haben die Erfolge des letzten Jahres das Selbstvertrauen unserer Produzenten bestaerkt. Die Ausstattung der Filme wird deutlich immer besser. Nicht nur in den grossen Dramen, sondern auch in den Lustspielen, in denen der witzige Dialog ein wesentlicher Bestandteil ist, legt man groessten Wert auf einen schoenen und weiten Rahmen. So hat z. B. d'Aguiar fuer den naechsten Fernandel-Film *Barnabé* eine Schlosshalle mit Treppen, Nebenzimmern und Gaerten erbauen lassen, die einen 300 m weiten Spielraum gestatten.

Das Technische spielt eine grosse Rolle.

In den letzten 2 Jahren hat das rein Technische eine derartige Vervollkomnung erlangt, dass wir unsere Arbeit durchaus den mit Recht so bewunderten amerikanischen Werken vergleichen koennen. Das verdanken wir sicher vor allem der ununterbrochenen Arbeit unserer Filmhandwerker. Frueher war es ein Glueck fuer einen Operateur, 2 grosse Filme in einem Jahr zu drehen. Heute ist das ganz ueblich. Mit Kurzfilmen und Wochenschauen sind zur Zeit viele Techniker beschaeftigt.

Wuenscht man einige Zahlen, so muss man die 111 in Frankreich 1937 gedrehten Filme und die 11 franzoesisch gesprochenen aber im Ausland mit franzoesischer Belegschaft gedrehten Filme nennen. Hierbei wurden 78 Regisseure (Regie-Assistenten nicht mitgerechnet), 74 Kamera-Leute (2, und 3. Operateure eingeschlossen) und 38 Architekten (Assistenten inbegriffen) beschaeftigt. Das ergibt einen jaehrlichen Arbeitsdurchschnitt von 4 Filmen fuer den Architekten, von 3 Filmen fuer den Operateur und 1 1/2 Filmen fuer den Regisseur. Diese muessen natuerlich an der langen Vorbereitung und der Endmontage des Films mitarbeiten.

650 Schauspieler, so stellten wir fest, wurden in diesen Filmen beschaeftigt und waren hierfuer vorgesehen. Wenn man ihre Verwendung beruecksichtigt, so kommt man zu dem Ergebnis : die grossen Stars filmen relativ selten (durchschnittlich 2 Filme pro Jahr), aber die Anfaenger oder die kleinere Schauspieler finden reichlicher Rollen (4 durchschnittlich pro Jahr).

Die meisten grossen Filmschauspieler sind gleichzeitig an Pariser Theatern beschaeftigt und spielen noch jedes Jahr auf der Buehne mit grossem Erfolg oder haben den Theaterberuf aufgegeben, um sich vollstaendig fuer den Film freizumachen.

***

Man wirft dem Film vor er habe dem Theater Konkurrenz gemacht. Er soll Schuld an dem Untergang des Theaters sein.

Wir wollen bei dieser Gelegenheit feststellen : wenn auch die Haelfte der Pariser Theaterdirektoren sich entschlossen haben ihre Theater in Kinos umzuwandeln, macht die andere Haelfte, desto bessere Geschaefte.

Schauspieler und Schriftsteller erhalten vom Film bedeutende Einnahmen. Dadurch sind diese Art Arbeiter, denen es sonst sehr schlecht ging, sichergestellt. Sie konnten frei und unabhaengig bleiben und oft ausgezeichnet leben.

Dadurch verfuegt das Theater ueber ein zahlreiches, kuenstlerisches Personal, das gluecklich und frei ist und mit zehnfacher Kraft seine kuenstlerischen Kraefte ausschoepfen kann. Ein Beweis fuer diese erfolgreiche Zusammenarbeit zwischen

Harry Baur dans une scène de **Mollenard.**

Film und Theater ist, dass sich mit dem Film als Stars, Regisseure, Autoren und manchmal auch als Produzenten Maenner wie Pagnol, Sacha Guitry, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Charles Dullin, Jacques Copeau, Marcel Achard, Stève Passeur, Henri Jeanson, Jules Berry, Harry Baur, Yves Mirande, Noël-Noël, Fernand Rivers, Eric von Stroheim, Pitoëff, Henri de Monfreid, Félix Gandéra, Pierre Fresnay, Yvette Chauviré, Suzanne Desprèz, Charles Méré, Jacques Natanson, um nur die wichtigsten Schriftsteller und Theaterleute zu nennen (ich uebergehe die Stars der « Comédie Française ») beschaeftigen.

Man hat allmaehlich fast vollstaendig auf kritischer Seite darauf verzichtet, es einen Verrat und eine minderwertige Schreiberei zu nennen, wenn sich ein Theaterschriftsteller mit der Dialogisierung von Filmen befasst. Man stellt nur bei der Kritik eines Filmes fest : « das ist theatermaessig » oder « literarisch », als ob es eine Schande fuer die siebente Kunst waere.

Diesen ueblen Zungen hat Pagnol mit César, Jofroy oder Regain den Wind aus den Segeln genommen. Gleich darauf hat sich Guitry ueber sie gruendlich lustig gemacht, indem er den « Roman eines Schwindlers » zwischen 2 Filmstuecken unmittelbar in 3 Tagen fast auf der Buehne selbst herausbrachte, wie « Le Mot de Cambronne » oder « Désiré ».

Was nun die Schauspieler anlangt, so ist der der beste Filmschauspieler, der am natuerlichsten und lebenswahrsten spielt der sofort die Filmfabel erhellt, sobald er in Erscheinung tritt d. h. derjenige, der

gruendlich die Theatertechnik besitzt, wie z. B. Jules Berry, Copeau, Dullin und Jouvet.

***

Der franzoesische Film hat nichts mehrt mit dem Pariser vaudeville und den grossen Melodramen, wie Zaïre, Hernani und den Stuecken von Brieux zu tun.

Er hat sich in seiner Art davon befreit, aber das will nicht heissen dass er aus einer auslandischen Frucht entstand, einer neuen Art, den der Zufall nach Frankreich gebracht hat. Die jungen Wegbereiter, die sich aus der Masse hervorheben, haben als Grundlage ihres Koennens die alte franzoesische dramatische Schule.

Jean-Louis Barrault et Odette Joyeux dans **Nous les Jeunes** (Altitude 3.200)
Film de Jean Benoît-Lévy.

Sie wurden gross, erzogen von denselben Schriftstellern und denselben Kuenstlern, die dem franzoesischen Theater seine moderne, zeitgemaesse Form geben. Film und Theater, Schriftstellerei, bildende Kuenste und Musik schoepfen ihr Genie aus derselben Quelle, unter demselben Himmel, fuer das gleich Publikum. Eine neue Ausdrucksform ist der Film, an der alle alten Kuenste teilhaben, so nimmt der Film in Frankreich einen nuen Aufschwung und die grosszuegige geschaeftliche Arbeit die ihn erhaelt und ihn ueber die ganze Welt verbreitet bringt als wahren Wert und Sicherheit fuer die Zukunft diese Verdienste : franzoesisches Theater und franzoesische Kunst bleiben immer jung, frisch lebendig und frei.

P. A. Harlé.

FRANZÖSISCHE PRODUKTION 1938

In Frankreich wird unentwegt gedreht. Vielleicht gibt es ein paar Plaene weniger als im Vorjahr aber trotzdem kann man mit Freuden feststellen, dass angestrengt gearbeitet wird. Gerade jetzt wo doch immerhin eine gewisse politische Unsicherheit, die Produzenten zurueckschrecken koennte.

Ein ernsthafter Filmmann sagte mir neulich : man gefaellt sich krankhaft darin kommende Gefahren recht schwarz zu malen, ja sich Gefahren, die noch gluecklich in weiter Ferne liegen, einzubilden. Wir muessen arbeiten und produzieren, als ob es uns herrlich in der schoensten aller Welten ginge. Unser Beruf ist es, Filme zu drehen und alles daran setzen, das wir Erfolg haben.

Eine gescheite Erwaegung, der sich gluecklicherweise unsere grossen Produzenten angeschlossen haben.

Sie, die den franzoesischen Film leiten und verantwortlich sind fuer seine Guete und seine Verbreitung ueber die Welt, wissen, dass sich der Ruf des franzoesischen Films nicht um ein Iota vermindert hat. Unzaehlige auslaendische Maerkte stehen dem franzoesischen Klassefilm weit offen. Wenn wir ein Kaeuferland verloren haben, muessen wir uns desto intensiver mit dem Absatz franzoesischer Filme in den Laendern beschaeftigen, die unsere Filme verlangen.

27 Filme, von denen 10 Grossfilme fertiggestellt sind

10 franzoesische Grossfilme sind zur Vorfuehrung bereit. Jeder dieser 10 Filme ist ein Erfolg in sich teils weil das Buch, teils weil die Regie ganz neuartig ist.

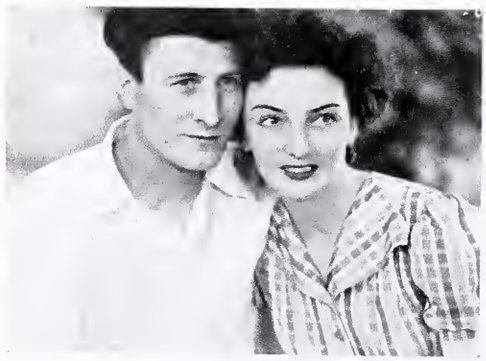
Tragédie Impériale (Raspoutine) von Marcel L'Herbier, ein eindrucksvolles Drama von dem Ende der zaristischen Regierung; *Le Patriote* schildert das Leben des Zaren Paul I. *Grisou*, ein reichbewegtes wahrhaftiges Zeitbild aus dem Leben der Bergarbeiter.

Quai des Brumes, ein psychologisches, interessantes Drama. Marcel Pagnol schuf mit Le Schpountz eine herrliche Satyre auf den Film. *Les Filles du Rhone* ist eine sonnige Komoedie. Alle diese Filme sind reich an Abwechslung, wirklich originell und sorgfaeltig kuenstlerisch und architektonisch vorbereitet. Noch andere Grosslilme sind fertiggestellt. Ein sehr origineller Vorwurf ist der Film *Tempête sur l'Asie*. Er wird von Konrad Veidt und Sessue Hayakawa gespielt. *La Rue sans Joie* bringt in neuer Form eine Tragoedie von der Verelendung eines Volkes.

In den letzten Monaten wurden wahrhaft herrliche franzoesische Filme, wirklich bemerkenswerte Arbeiten, vorgefuehrt : *Alibi, Orage, Chéri-Bibi, Prison sans Barreaux, Le Puritain, Légions d'Honneur, L'Innocent, Ramuntcho, La Marseillaise, J'Accuse, L'Affaire Lafarge, Claudine à L'Ecole, Mollenard.*

JUGEND VORAN

In den letzten 6 Monaten erwies sich, das grosse Koennen neuer, junger Regisseure und junger Schauspieler und Schauspilerinnen



J. Erwin et Marineda dans **Ramuntcho.**

Moguy mit *Prison sans Barreaux*, seinem 2. Film, und Jeff Musso mit *Le Puritain*, wurden ueber Nacht bekannt.

Corinne Luchaire, Blanchette Brunoy, Annie Vernay in Tarakanowa sind neue Stars. Paul Cambo (in Ramuntcho) und Michèle Morgan (in Gribouille und Orage) bedeuten viel fuer den franzoesischen Filmnachwuchs. Es gibt keinen Mangel an neuen Kraeften. Hieraus sieht man, dass man sie findet, wenn man sie sucht.

PLAENE

Der franzoesische Film kuendigt fuer 1938 70 Filme an. Ob sich alle Hoffnungen erfuellen werden ist zweifelhaft. Aber die meisten Entwuerfe sind ernsthaft. Etwa 10 Filme sind schon in Vorbereitung und bereit, begonnen zu werden : *La Marie du Port*, ein Fliegerfilm *Pilotes de Ligne* von O. P. Gilbert, *Clochemerle* von G. Chevalier; von Sacha Guitry, *Remontons les Champs-Elysées. La Marche Héroïque* soll in Indochina gedreht werden. *Le Paradis de Satan, La Révolte, Héros Légendaire, Education de Prince* von Maurice Donnay, *Café de Paris, Les Bataillons Noirs* von Marc Allégret, *Alerte en Méditerranée, Sureté Nationale* von Carlo Rim; Mathot, *Le Capitaine Benoit*, ein neuer Ch. Robert-Dumas, mehrere Fernandel-Fime, *Werther* von Gœthe, *L'Empreinte du Dieu, Aux Enfants de la Marine* (dreht Feyder in Frankreich), *La Tosca, J'étais une Aventurière, La Femme du Boulanger* und *Le Roi du Bandon*, von Pagnol.

Train d'Enfer mit Jean Gabin als Lokomotivfuehrer, *Katia* und *Retour à l'Aube* mit Danièle Darrieux, *La Grande Espérance*, Film von der Geburt des Christentums von Léon Poirier. Grosse Versprechungen. Hoffen wir, dass sie erfuellt werden.

WAS GEDREHT UND WAS VORBEREITET WIRD

Zur Zeit dreht man etwa zehn Filme teils in Paris, teils in Berlin : *L'Etrange Monsieur Victor* mit Raimu und Blanchar, *Le Cœur ébloui, Le Petit Chose* von Daudet und *Les Disparus de Saint-Agil. Paix sur le Rhin* mit Françoise Rosay und John Loder, *Nous les Jeunes, Sur la Piste du Sud, Les Nouveaux Riches.*

Lucie Derain.

CINE EN EL MUNDO

Este n° de la Revista trae buenas noticias de la producción francesa para 1938.

La selección de peliculas queda asembrosamente variada. La tercera parte de las cintas necesarias para la temporada que empieza en octubre, se halla ya realizada. Los films anunciados ya son numerosos y el calendario de trabajo viene muy cargado en los estudios, a principios de abril.

Claro es que los éxitos del año pasado han dado confianza a nuestros realizadores. Observamos, en nuestras visitas a los estudios, que los decorados son más cuidados que nunca. Para la proxima pelicula de Fernandel *Barnabé*, el Sr. d'Aguiar ha hecho edificar un vestibulo de castillo con escaleras, habitaciones anejas y jardines, que permiten un « travelling » de 300 metros !

La calidad technica domina, habiendo adquirido desde hace dos años, una soltura, une homogeneidad absolutamente comparables a las que tanto admiramos en las peliculas americanas. Esta calidad proviene ciertamente del trabajo mucho mas seguido de los artesanos del film. En otros tiempos, era une suerte para un operator tomavistas el hacer dos grandes peliculas en el año. Actualmente, es cosa normal, y el trabajo de peliculas documentarias y de cortos metrajes ocupa entre tanto muchos tecnicos.

Si se desean algunas cifras, se podra notar que las 111 grandes peliculas realizadas en Francia en 1937, asi como las 11 realizadas en el extranjero, han empleado 78 directores de escena (sin contar los assistentes), 74 tomavistas (incluyendo los 2° y 3° operadores) y 38 decoradores. Lo que da un termino medio de trabajo anual de 4 peliculas para los decoradores, 3 para los tomavistas, y 1 1/2 para los directores de escena, los cuales, por cierto, colaboran a la larga preparación y al montaje final de la cinta.

Hemos empadronado 650 artistas ocupados en estas peliculas y nombrados en los genéricos. El censo de su empleo ha permitido averiguar que las estrellas hacen 2 peliculas al año, mientras que los artistas secundarios se emplean más frecuentemente (hasta 4 peliculas al año en termino medio). A notar que la mayor parte de las estrellas son tambien artistas de teatro.

***

Sa habla mal del cine por la competencia que hace al teatro. Se le ha acusado de destruir este ùltimo. Aprovechamos la ocasión de hacer constar que si la mitad de los administradores de teatros de Paris creieron conveniente el transformar sus establecimientos en cines, la otra mitad que perduró fiel a las candilejas no tiene que arrepentirse de ello.

Artistas y autores reciben del cine recursos importantes que les aseguran carreras liberales, independientes, y muchas veces suntuosas. El teatra dispone asi de un personal artistico numeroso, feliz, que vive libremente, con posibilidades de creaciones decupladas.

La presencia en los talleres de estrellas, directores, y a veces productores como Pagnol, Sacha Guitry, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Charles Dullin, Jacques Copeau, Marcel Achard, Stève Passeur, Henri Jeanson, Jules Berry, Harry Baur, Yves Mirande, Noël-Noël, Fernand Rivers, Eric von Stroheim, Pitoëff, Henri de Monfreid, Félix Gandéra, Pierre Fresnay, Yvette Chauviré, Suzanne Després, Charles Méré, Jacques Natanson, para nombrar solamente los mas conocidos (sin mencionar no obstante las estrellas de la Comedia-Francesa), nos trae la prueba de dicha afortunada colaboración.

Pierre Fresnay et André Lefaur dans **Adrienne Lecouvreur.**

Se ha renunciado casi por completo en los circulos de la critica, a juzgar como perfidia y vulgar tarea de escritorzuelo, el hecho, para un autor teatral, de redactar dialogos de cine. Ya no se divierte a descubrir en la reseña de una cinta, lo que es teatral o literario como une vergüenza para el 7° arte !

Pagnol, con *César*, *Joffroy*, o *Regain*, ha netamente hecho callar los charladores sobre el método, mientras Guitry se burlaba de ellos, saliéndoles *Le Roman d'un Tricheur*, entre dos obras teatrales filmadas directamente, en tres dias poco más o menos, sobre la misma escena, como *Le Mot de Cambronne* o *Désiré*.

En cuanto a los actores, se ha dado el caso que el mejor artista de cine, el que juega con más natural y vida, el que aclara la pantalla desde que aparece, es aquel que domina la téchnica del teatro, Jules Berry, Copeau, Dullin, Jouvet, por ejemplo.

El cine francés ha escapado ahora al vodevil parisienne y al gruesc melodrama, como a Zaire, a Hernani y a las piezas de Brieux. Ha escapado en su forma, pero no se debe concluir que es nacido de une semilla extranjera de clase nueva, echada por los vientos sobre nuestro terruño.

Los jovenes ramos que crecen, tienen como cepa la vieja escuela dramatica francesa. Cine y Teatro, Bellas letras, Artes plasticas, Musica, se arraigan en el mismo genio creador, bajo el mismo cielo y para el mismo público. Forma moderna de expresión, a la cual todas las artes, antiguas participan, el cine toma en Francia un nuevo desarollo.

Y el vasto trabajo comercial que lo sostiene, que lo empuja a través del mundo, tiene por verdadero valor y certidumbre de porvenir, estas fianzas : Teatro y Letras franceses, para siempre renacientes, vivos, libres.

P. A. HARLÉ.

LA PRODUCCIÓN FRANCESA 1938

La producción francesa continua. Por cierto, los proyectos son menos numerosos que el año pasado a la misma época. Pero es muy halagador el poder observar una continuidad del esfuerzo de réalización en un momento tan precario. Uno de nuestros productores se expresaba como sigue, hace poco : Tenemos una tendencia morbida a complacernos en el miedo, a representarnos de antemano los peligros los más negros, a concentrarnos sobre un riesgo aún imaginario. Debemos trabajar, producir, como si todo andara del mejor modo en el mejor de los mundos : Nuestro afán es producir; produzcamos, y forzamos la confianza, por consiguiente el éxito.

He aqui una sensata résolución a la cual algunos de nuestros grandes productores se han felizmente adherido. Y los que llevan a cabo nuestra industria, ya saben que el prestigio del cine francés no ha disminuido en nada. Los mercados exteriores le quedan ampliamente abiertos, y si un drama reciente nos ha hecho perder un pais comprador, no hay más que intensificar la demanda en los otros paises a fin de compensar la supresion del mercado austriaco.

27 GRANDES PELICULAS DE LA CUALES 10 SON YA LISTAS

Tragedia Imperial (Raspoutine) de Marcel L'Herbier, rica é impresionante evocación de la muerte del regimen zarista. *El Patriota* suntuosa reconstitución de la vida del zar Pablo 1°. *Grisu*, emocionante documento sobre la vida de los mineros. *Muelle de Las Brumas*, drama psicológico de una rareza alucinatoria. *El Schpountz*, brillante sátira del cine por Marcel Pagnol. *Las Hijas del Rodano*, pintoresca y soleada comedia realizada en Provenza. *Tempestad Sobre Asia*, con Conrad Veidt. *La Calle Sin Alegria*, version afrancesada del drama de la miseria de un pueblo. Durante estos últimos meses, se presentaron peliculas de calidad como *Coartada. Tormenta, Chéri-Bibi, Carcel sin Barrotes, El Puritano, Legiones de Honor, El Inocente, Ramuntcho, La Marsellesa, Claudina en la Escuela, Mollenard, Yo Acuso, El Proceso Lafarge*, etc.

ELEMENTOS JOVENES QUE SUBEN

La temporada nos ha traido la revelación de jovenes talentos, tanto en directores como en artistas. *Carcel sin Barrotes* es la segunda pelicula de L. Moguy; *El Puritano*, la primera de Jeff Musso. Rostros sensibles son los de Corinne Luchaire, Blanchette Brunoy, Annie Vernay, Paul Cambo, Michèle Morgan, y que demuestran la facultad de rejuvenecimiento del cine francés.

PROYECTOS

Unos 70 films para 1938. *La Maria del Puerto*, de G. Simenon, *Pilotos de Linea, Tolstoï, Clochemerle*, de G. Chevalier, *Gibraltar, Sebastopol, Subamos Los Campos-Eliseos*, relato histórico de Sacha Guitry, *La Marcha Heroïca*, realizada en la Indochina, *El Paraiso de Satanas, El Sublevado*, de ambiente maritimo. *Gnynemer, Heroe Legendario, Educacion de Principe*, de Maurice Donnay, *Café de Paris*, comedia de Yves Mirande, *Pont aux Dames, Los Batallones Negros*, de Marc Allégret, *Alerta en el Mediterraneo*, de Léon Joannon, *Seguridad Nacional*, de Carlo Rim y Mathot, *El Capitan Benoit, Tricoche et Cacolet*, con Fernandel, *Los cinco quartos de Lavarede, Tierra de Angustia*, de P. Nord, *Werther*, de Gœthe, *El Sello de Dios*, de Van der Meersch, *Los Ninos de la Marina, La Tosca, Yo era una Aventurera*, con Edwige Feuillére, *La Esposa del Panadero, El Rey de Bandol*, de Marcel Pagnol, *Goya*, de Jeff Musso, *La Emboscada*, de Kistemaeckers, *Tres de Saint-Cyr, Tren de Infierno*, con Jean Gabin de mécanico sobre una locomotora, *La Esclava Blanca*, sobre la emancipación de la mujer tuerca, *Bella Juventud*, de Marcelle Vioux, *Encrucijada*, de Kurt Bernhardt, *Katia, Y de Regreso al Amanecer*, con Danielle Darrieux, *La Guerra y la Paz*, de Tolloï, *Simone de Belleville*, comedia de ambiente parisiense, *El Avion de Media Noche*, de Kirsanoff, *La Gran Esperanza*, pelicula cristiana de Léon Poirier, *Meteoro* 1938, de Dekobra, *El Rojo y el Negro*, de Stendhal, *La Valliere*, por Germaine Dulac, *Sangre y Luz*, de J. Peyré.

LO QUE SE TERMINA

La Rareza del Sr. Victor, de Grémillon, con Rainu y Blanchar, *El Corazon Deslumbrado, El Pequeno Chose*, de Daudet, *Los Desaparecidos de Saint-Agil*, tres peliculas que se desarollan en un liceo de muchachos, lo que demuestra que tambien tenemos la ley de las series en Francia ! *Paz Sobre el Rhin*, de Jean Choux, con Françoise Rosay y John Loder, *Nosotros los Jovenes*, pelicula de compañerismo y esperanza, *En la Pista del Sur, El Drama de Shanghaï*, de G. W. Pabst, *La Casa del Maltes*, de Jean Vignaud, por P. Chenal, *El Acreedor*, de L. Gomez, *Barnabé*, de Esway, con Fernandel, *El Jugador de Ajedrez*, con Françoise Rosay y Conrad Veidt.

SEAMOS PUES OPTIMISTAS

El cine francés hara posiblemente menos peliculas en 1938 que en 1937. Pero la calidad dominará, y el numero de cintas exportables aumentará. Quizas no tengamos tampoco las 4 o 5 obras de fama mundial como *La Grande Illusion* o *Un Carnet de Bal*, pero, una con otra, las peliculas gozarán de buenos directores, y basadas en argumentos cuidadosamenta estudiados.

Nuestro cine debe reflejar las calidades de energia y de vitalidad, que siempre han sido las de nuestro pais. El ganará pués aún este año, la partida europea, si es Optimista.

L. Derain.

CINEMA FRANCESE 1938

L'esame dello sviluppo della cinematografia in Francia a partire dalle sue origini, mette in evidenza la facilità di adattamento dei suoi differenti organi di lavoro, la loro capacità di ricupero dopo le diverse crisi e la loro tendenza ad un equilibrio stabile tra le spese e gli incassi.

L'anno 1938 trova la cinematografia francese in una posizione particolarmente forte.

Ogni differente branca della sua attività, offre un rendimento sufficiente per assicurare il proprio avvenire. Nessuna di queste attività si sviluppa in modo eccessivo. Tutte avanzano parallelamente sul piano industriale.

Il motore gira bene ed economicamente.

Cio nonostante possiede una riserva di forza molto grande che è promessa per l'avvenire.

Passiamo in rivista dunque, per dimostrarlo chiaramente, il materiale e il personale del quale dispone la cinematografia francese nel 1938.

4.000 sale modernamente installate di cui 1.000 di prima visione

Si calcola siano occorsi 400 milioni di franchi per l'installazione moderna, in Francia e nell'Africa del Nord, delle sale per la proiezione del film sonoro.

Questo sforzo finanziaro è stato sostenuto progressivamente come lo si constata dalla seguente statistica, che ci indica, anno per anno, il numero di sale attrezzate per il sonoro

1930 : 552,	1934 : 3.228,
1931 : 1.215,	1935 : 3.450,
1932 : 1797,	1936 : 3.650,
1933 : 2.537,	1937 : 4.070.

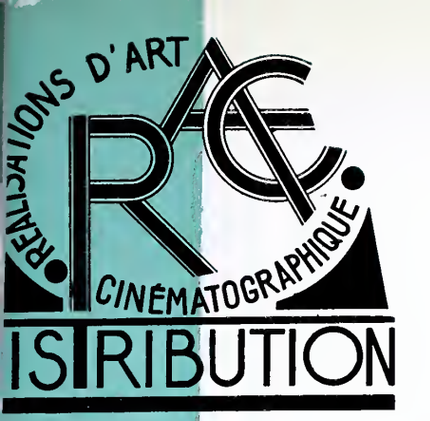
Si è cominciato col rimodernare e costruire sale più spaziose provviste di proiettori di gran marca, riscaldate e areate, situate nelle grandi città.

Le sale minori hanno seguito via via questo movimento sino al l'installazione sonora in tutte le sale della Francia.

Questo sforzo finanziario raramente è stato sostenuto da grandi societá. In generale si tratta di spese fatte personalmente dal proprietario del fondo di commercio. L'amortizzamento è stato assai rapido grazie agli incassi aumentati dalla novità del film sonoro.

I cinematografi francesi sono dunque attualmente, nella loro maggioranza, liberi da ipoteche immobiliari e possono assicurare un rendimento normale alle loro programmazioni.

Le caratteristiche dello sfruttamento di un film in Francia, paragonate a quelle degli altri



PRÉSENTE

3 grands Succès !

LA GRANDE ILLUSION

C'est un très beau film français. **Intransigeant**

Une des plus belles réussites du cinéma français. **Petit Parisien**

Du Schubert écrit pour nos yeux. **Gringoire**

Succès !

RAMUNTCHO

Une belle production qui complète la remarquable série de cette saison. **Le Journal**

Un film qui plaira. **Le Matin**

Un ouvrage très soigné. **Pour Vous**

Succès !

La Marseillaise

C'est du vrai, du pur cinéma, qui émeut, touche, illumine. **Cinémonde**

" LA MARSEILLAISE " est l'œuvre d'un artiste qui fuit le bric à brac. **Action Française**

Le film aura l'estime et le succès. **Cinématographie Française.**

Succès !

J.P. 38

Le public a voté!
Au referendum annuel de POUR VOUS
"LA GRANDE ILLUSION"
se classe PREMIÈRE avec 5.603 suffrages soit
3.663 voix de plus que le film qui vient en second
Guy Gérard Noël

LA GRANDE ILLUSION
DE
JEAN RENOIR
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU CINÉMA
Pub. Crepa.

RAC DISTRIBUTION PRÉSENTE
LA PLUS GRANDE RÉUSSITE DU CINÉMA FRANÇAIS

RAMUNTCHO

D'APRÈS LE ROMAN DE **PIERRE LOTI**
UN FILM DE **RENÉ BARBERIS**

L'OPINION DE LA PRESSE

UNE DISTRIBUTION DE GRANDE CLASSE

Une distribution de grande classe et tout à fait digne du spectacle. Au total, une belle production qui complète la remarquable série de cette saison.

(ANTOINE.)
LE JOURNAL.

UN EXCELLENT FILM FRANÇAIS

Voici un excellent film français et qui pourrait comme plusieurs autres cette année obtenir, non seulement en France, mais à l'étranger, un vif succès. Car il a cette double qualité : d'être la peinture d'un milieu neuf, vivant et authentique et de conter un roman agréable, touchant, qui plusieurs fois, rebondit en péripéties inattendues et intéressantes.

(André MAUROIS.)
CINÉMONDE.

UN BEAU FILM, SOIGNÉ, ARTISTIQUE, PLAISANT

M. René BARBERIS a adapté avec un goût parfait la belle histoire de Pierre LOTI.

De très beaux paysages du pays basque, des chœurs et des danses basques apportent à l'intrigue un raffinement poétique. C'est un beau film soigné, artistique, plaisant et fort bien joué.

(René LEHMANN.)
L'INTRANSIGEANT.

UN OUVRAGE TRÈS SOIGNÉ

C'est un ouvrage très soigné doté de beaux paysages basques, de danses et de chants régionaux. Tout y a été combiné pour donner une impression de vérité...

(L. WAHL.)
POUR VOUS.

UN FILM QUI PLAIRA

Donc, ce film calme, quoique entrecoupé de bagarres et de ruades de cavales trottant en fraude, plaira parce qu'il est une agréable émanation d'un folklore particulièrement pittoresque, parce qu'un vrai hameau, de véritables danseurs, un ru vivant courant dans une faille de rocher valent cent mille fois une reconstitution en contreplaqué, des boys affectés et une colline en carton pâte. Il est à souhaiter que ce genre s'acclimate en France pour le plus grand bien de notre tourisme et de notre réputation.

(Gilbert BERNARD.)
LE MATIN.

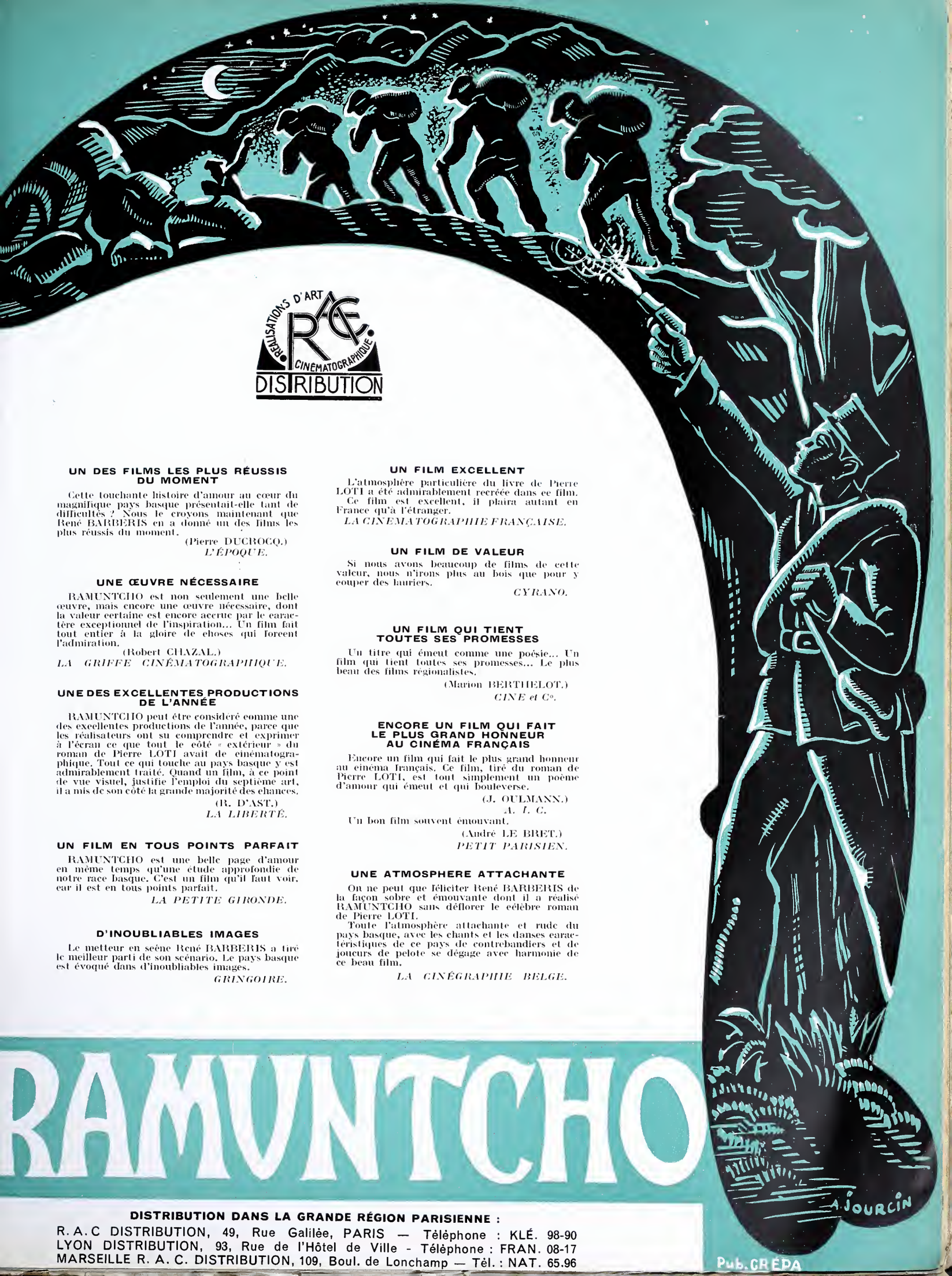
ŒUVRE DE GRANDE CLASSE QUI PLAIRA A TOUS LES PUBLICS

Œuvre de grande classe qui plaira à tous les publics et spécialement aux amateurs de LOTI. La mise en scène est réalisée avec un grand soin et des images pittoresques ajoutent au charme de cette production. On a su bien rendre l'atmosphère du pays basque. Les photos sont admirables et les effets de clair obscur, remarquables. Le montage est sobre et réalisé sans faiblesse ; l'interprétation au-dessus de tout éloge.

CHOISIR.

FRANÇOISE ROSAY MADELEINE OSERAY
LOUIS JOUVET LINE NORO
PAUL CAMBO
JACQUES ERWIN
NINO CONSTANTINI

A. J.



UN DES FILMS LES PLUS RÉUSSIS DU MOMENT

Cette touchante histoire d'amour au cœur du magnifique pays basque présentait-elle tant de difficultés ? Nous le croyons maintenant que René BARBERIS en a donné un des films les plus réussis du moment.

(Pierre DUCROCQ.)
L'ÉPOQUE.

UNE ŒUVRE NÉCESSAIRE

RAMUNTCHO est non seulement une belle œuvre, mais encore une œuvre nécessaire, dont la valeur certaine est encore accrue par le caractère exceptionnel de l'inspiration... Un film fait tout entier à la gloire de choses qui forcent l'admiration.

(Robert CHAZAL.)
LA GRIFFE CINÉMATOGRAPHIQUE.

UNE DES EXCELLENTES PRODUCTIONS DE L'ANNÉE

RAMUNTCHO peut être considéré comme une des excellentes productions de l'année, parce que les réalisateurs ont su comprendre et exprimer à l'écran ce que tout le côté « extérieur » du roman de Pierre LOTI avait de cinématographique. Tout ce qui touche au pays basque y est admirablement traité. Quand un film, à ce point de vue visuel, justifie l'emploi du septième art, il a mis de son côté la grande majorité des chances.

(R. D'AST.)
LA LIBERTÉ.

UN FILM EN TOUS POINTS PARFAIT

RAMUNTCHO est une belle page d'amour en même temps qu'une étude approfondie de notre race basque. C'est un film qu'il faut voir, car il est en tous points parfait.

LA PETITE GIRONDE.

D'INOUBLIABLES IMAGES

Le metteur en scène René BARBERIS a tiré le meilleur parti de son scénario. Le pays basque est évoqué dans d'inoubliables images.

GRINGOIRE.

UN FILM EXCELLENT

L'atmosphère particulière du livre de Pierre LOTI a été admirablement recréée dans ce film.

Ce film est excellent, il plaira autant en France qu'à l'étranger.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

UN FILM DE VALEUR

Si nous avons beaucoup de films de cette valeur, nous n'irons plus au bois que pour y couper des lauriers.

CYRANO.

UN FILM QUI TIENT TOUTES SES PROMESSES

Un titre qui émeut comme une poésie... Un film qui tient toutes ses promesses... Le plus beau des films régionalistes.

(Marion BERTHELOT.)
CINÉ et Cie.

ENCORE UN FILM QUI FAIT LE PLUS GRAND HONNEUR AU CINÉMA FRANÇAIS

Encore un film qui fait le plus grand honneur au cinéma français. Ce film, tiré du roman de Pierre LOTI, est tout simplement un poème d'amour qui émeut et qui bouleverse.

(J. OULMANN.)
A. I. C.

Un bon film souvent émouvant.

(André LE BRET.)
PETIT PARISIEN.

UNE ATMOSPHERE ATTACHANTE

On ne peut que féliciter René BARBERIS de la façon sobre et émouvante dont il a réalisé RAMUNTCHO sans déflorer le célèbre roman de Pierre LOTI.

Toute l'atmosphère attachante et rude du pays basque, avec les chants et les danses caractéristiques de ce pays de contrebandiers et de joueurs de pelote se dégage avec harmonie de ce beau film.

LA CINÉGRAPHIE BELGE.

DISTRIBUTION DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE :

R. A. C DISTRIBUTION, 49, Rue Galilée, PARIS — Téléphone : KLÉ. 98-90
LYON DISTRIBUTION, 93, Rue de l'Hôtel de Ville - Téléphone : FRAN. 08-17
MARSEILLE R. A. C. DISTRIBUTION, 109, Boul. de Lonchamp — Tél. : NAT. 65.96

R. A. C. - DISTRIBUTION présente

LA MARS

UN FILM DI

PRODUCTION DE LA SO

QUELQUES OPINIONS

CE SOIR

On reconnaitra toujours, après deux images, que le film qui passe est de Jean Renoir. Art fait de mesure et d'émotion. Art plus sensible que jamais où un humour bien particulier sauve à chaque instant de l'excès des simplifications ces pages de l'existence quotidienne d'un peuple. Un mouvement qui vous entraîne, qui fait passer du sourire aux larmes ; il faudrait retrouver, pour l'exprimer, ce grand enthousiasme qui monte à travers le film.

L'ACTION FRANÇAISE

En renonçant par avance à tous les développements faciles M. Renoir s'attaquait à une délicate besogne. Il fallait, pour y réussir, de la sensibilité, de l'intelligence, de la vigueur. LA MARSEILLAISE est l'œuvre d'un artiste qui fuit le bric-à-brac, l'emphase oratoire qui travaille sur un rythme assez lent, mais recherche un accent de vérité humaine, autant de qualités qui devraient marquer plus souvent le caractère original du cinéma français.

CINÉMONDE

LA MARSEILLAISE est un triomphe du cinéma pour le cinéma. Renoir communique à son film sa facture volontairement relachée ; chaque scène est dépouillée, nette, presque inachevée. Il en résulte une sorte de laisser-aller brutal, rude, qui émeut davantage que les virtuosités techniques les plus perfectionnées ; c'est du vrai, du pur cinéma qui émeut, touche, illumine.

LA PLUS

PAGE DE NO

EILLAISE

EAN RENOIR

TÉ " LA MARSEILLAISE "

GRANDE
RE HISTOIRE

QUELQUES OPINIONS

LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

LA MARSEILLAISE est une œuvre grande et belle, harmonieusement construite, remarquablement équilibrée, un style presque académique ; je pense que, dans plusieurs années, LA MARSEILLAISE sera considérée comme un classique de l'écran. Le film est d'une extraordinaire réalisation technique. La mise en scène atteint et dépasse ce que nous avons vu de mieux dans le genre.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Nous voici en présence d'un bel effort du cinéma français, tant pour l'envergure de la réalisation que pour la conscience artistique avec laquelle Jean Renoir et ses collaborateurs ont voulu symboliser une des pages de la Révolution française.

L'EXPORTATEUR FRANÇAIS

Evitant tous les effets grandiloquents de l'epopee, Jean Renoir nous introduit dans la grande Histoire de la Révolution française par une porte de côté : non seulement par le choix d'une porte particulière dans le cours d'un événement mais encore en adoptant pour angle de prise de vue une vie familière de quelques-uns de ces gens du peuple qui contribuèrent, par leur foi de révolutionnaire patriote et par leur simple courage, à défendre les libertés de la Nation. C'est un film de qualité.

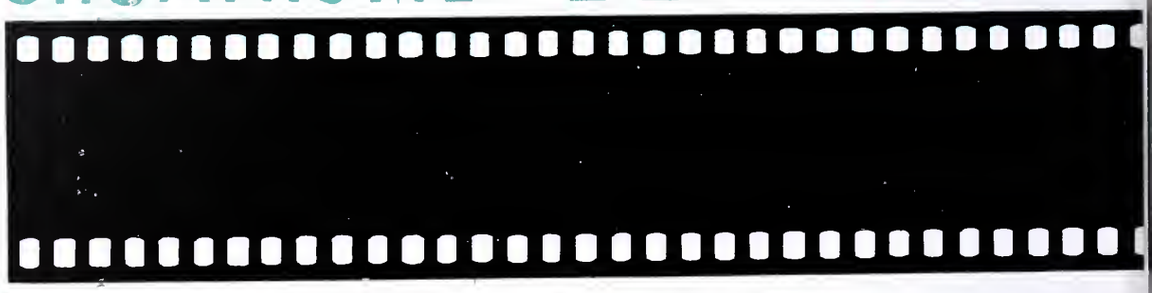
R M

DIRECTION GÉNÉRALE

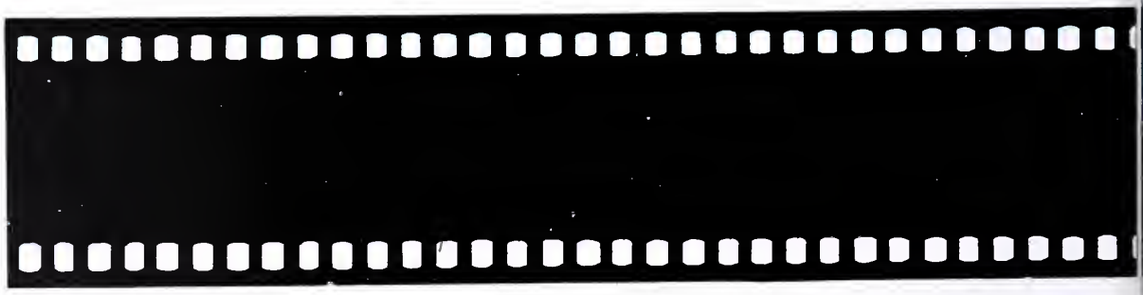
49, rue GALILÉE
PARIS

TÉLÉPHONE : KLÉBER 98-90
Adresse Télégr. : RÉARTCINE-PARIS

LE PLUS IMPORTANT ORGANISME DE VENTE



ET D'EXPORTATION



AGENCES :

●

MARSEILLE, 109, Boulevard de Longchamp
Tél. : **NAT. 65-96** Adr. Télégr. : RÉARTCINE-MARSEILLE

BORDEAUX, 61, rue Judaigne, 61
Téléphone **821-66** Adr. Télégr. : RÉARTCINE-BORDEAUX

LILLE. . . . . 50, rue de Béthune, 50
Téléphone **78-20** Adr. Télégr. : RÉARTCINE-LILLE

LYON . . . . 93, rue de l'Hôtel-de-Ville, 93
Tél. : **FRA 08-17** Adr. Télégr. : RÉARTCINE-LYON

Encart réalisé par
PUBLICITÉ CREPA
8, [illegible] Jean-Goujon
Paris

grandi paesi produttori di films, sono l'individualità e l'indipendenza. I circuiti sotto controllo di un distributore sono quattro. Il più importante è attualmente Pathé con 43 sale. Si contano una diecina di società teatrali con programmazione centrale. Il più importante è attualmente Siritzky con 28 sale. Esistono anche dei gruppi indipendenti per la programmazione dei films in comune. Il tipo di questi circuiti e gruppi, non rappresentando in tutto che 200 cinematografi, l'Impresa dello spettacolo resta dunque la sala indipendente della quale il Direttore ne assicura in persona il finanziamento, la programmazione e la gestione.

Per la statistica ricordiamoci che gli esperti hanno valutato la cifra totale del noleggio in Francia e Africa del Nord nel 1936 a un miliardo di franchi. Parigi solamente ha concorso a questa cifra con 336 milioni che hanno pagato 60 milioni di diritti e tasse diverse.

E' fuori dubbio, quando si sono osservate le esperienze dello sfruttamento centralizzato come esisteva anni or sono, che questo metodo individuale è il più adatto per la clientela sparsa, varia e di gusto differente, così come è costituita dalla popolazione francese. Questa esige infatti dal direttore delle qualità di finezza, di saper fare, di prudenza, e talvolta di audacia.

Commercialmente questo tipo di noleggio è di grande rendimento.

L'istituzione del pagamento dei films a percentuale con un minimo garantito che sostenga lo sforzo della programmazione e la oramai provata sincerità dei bordereaux degli incassi, hanno eliminato il pericolo della diminuzione dei prezzi che, lo sfruttamento libero, faceva anteriormente pesare sulle pellicole offerte in programmazione. I direttori indipendenti si sono così liberati dalla concorrenza dei trusts di produzione-noleggio che non hanno più ragione di esistere e che si limitano oggi a qualche iscrizione sulle facciate dei cinematografi a Parigi e in altre grandi città.

I singoli proprietari fanno meglio di ogno altro il loro mestiere di uomini di spettacolo e hanno dotato la loro industria di stabilimenti della migliore classe mondiale.

Produzione migliorata e meno costosa

Non staremo noi a redigere le nostre lodi. Il successo mondiale ottenuto all'Esposizione di Venezia da tre nostri films, tre pellicole scelte tra venti altre di valore artistico e spettacolare quasi uguale, ha messo in evidenza quest'anno il valore dei films francesi.

Non è nè un miracolo nè un caso.

La qualità attuale del nostro film, proviene, avanti tutto, dal fatto che l'industria francese possiede oggi un personale tecnico assai numeroso, composto di specialisti esercitati in ogni categoria. Non abbiamo solamente dei registri, degli operatori e degli artisti come dieci anni or sono. Abbiamo oggi degli scrittori specializzati, dei direttori di produzione, dei decoratori, dei truccatori, dei fonici eccellenti.

I nostri operatori conoscono bene il loro mestiere. Ognuno ama il proprio lavoro, di esso ne fa un'arte, e guadagna bene la sua vita.

A disposizione di questi tecnici vi sono degli stabilimenti bene attrezzati, dei laboratori di sviluppo e stampa seri, dei buoni pittori, decoratori, falegnami ecc.

E tutti conoscono la maniera di lavorare poichè... La Francia realizza da sei anni 120 grandi films all'anno e grazie ai direttori delle sale, agli esportatori, alla saggezza degli importatori, alla fiducia dei finanziatori, la produzione riesce a recuperare press'a poco il denaro che ha speso e può infine mantenere e allenare con un lavoro regolare dei veri professionisti.

Mentre nel 1926-28 lo sfruttamento e l'esportazione riuscivano a realizzare solo 50 milioni di franchi, essi aiutano attualmente la produzione con una cifra di 200 milioni. La parte che veniva attribuita al lavoro umano era allora di 25 milioni; è oggi di 125 milioni.

Aggiungiamo che non solo il tecnico francese può oggi vivere del suo solo mestiere cinematografico, ma il numero di pellicole realizzate nel nostro paese, dà lui la possibilità di interessarsi non ad un solo film ogni 18 mesi, come era il caso nel 1926, ma a due, tre ed anche quattro film ogni anno.

In un paese nel quale in senso dell'arte, l'amore al lavoro ben curato, lo spirito di iniziativa, sono virtù normali, la qualità delle pellicole è unicamente basata sul loro numero.

La produzione francese dispone di 18 stabilimenti cinematografici che totalizzano 40 teatri di prosa, 5 laboratori di sviluppo e stampa e 6 sale specializzate per la sincronizzazione dei films stranieri. La loro attrezzatura è di prima qualità.

Per rendersi conto della potenza di queste industrie annesse, occorre ricordarsi che con i costruttori d'apparecchi e i fabbricanti di pellicola vergine, esse totalizzano 390 milioni di capitale, 260 milioni di cifra d'affari e 7.800 tra operai e impiegati.

I 123 films prodotti nel 1937 con il concorso del personale tecnico e del materiale sopra descritto, sono stati realizzati da 92 piccole società indipendenti.

La più parte di esse non hanno realizzato che un solo film.

Hanno collaborato a questi 123 films, 81 registi, 74 operatori, 38 decoratori, 628 artisti il cui nome era iscritto nei titoli, per non contare che le principali categorie di artigiani.

Si nota dunque : 1° che il carattere del piccolo affare indipendente che noi abbiamo ricordato a proposito dello sfruttamento del film, lo ritroviamo nella produzione;

2° che la riserva delle possibilità di produzione di queste piccole società e dei gruppi di tecnici, è grandissima. Si contano per esempio 300 operatori di riprese impiegati nei films di attualità, nei documentari e nei piccoli films in genere.

3° Che l'industrie affini, sviluppo e stampa, stabilimenti cinematografici, fabbriche di apparecchi, convergano i loro sforzi in vista di un perfezionamento continuo del loro materiale e dei loro metodi.

Da notare anche che non ci sono sorprese nel ritmo della produzione francese. Si è realizzato infatti all'avvento del sonoro :

Grandi films :

1930 : 94,	1934 : 126,
1931 : 139,	1935 : 115,
1932 : 157,	1936 : 116,
1933 : 158,	1937 : 123.

Si potrebbe senza grande sforzo oltre al finanziare, produrre un numero doppio di pellicole. Nonostante benchè lo slancio del lavoro non manchi, la prudenza è di regola. La quantità dei films prodotti è in relazione diretta con il denaro ricuperato attraverso il noleggio e la vendita.

Lo sfruttamento delle pellicole frena lo slancio della produzione, ciò nonostante non ne distrugge l'ardore poichè la produzione, non recuperando ancora che il 90% delle spese, alimenta ogni anno la spesa necessaria alla realizzazione di altri 120 pellicole, di — documentari e di 5 giornali d'attualità.

Qual'è la spesa per questi films ?

La cifra meraviglierà al di là della Manica e dell'Oceano. I francesi possiedono, con il gusto dell'indipendenza, il genio dell'economia. Il costo dei più grandi ed importanti films, ad esempio quelli premiati all'esposizione di Venezia, non oltrepassa i 4 milioni. La spesa occorrente per un film medio, di prima categoria si può valutare oggi all'incirca di 2 milioni e 600 mila franchi.

Noleggio e contatto con il cliente Esportazione in aumento

Dei teorici ufficiali, esaminando qualche anno or sono l'organizzazione del cinema in Francia, avevano stabilito un magnifico piano nel quale essi sopprimevano le differenti agenzie di noleggio per rimpiazzarle da una sola, ufficiale, incaricata anche del trasporto delle pellicole e della loro rimessa in efficienza in caso di copie avariate. Une banca autorizzata s'incaricava di incassare le percentuali e consegnarle poi ai produttori di pellicole. Questi naturalmente avrebbero realizzato dei films standard in un unico stabilimento standard.

Questa idea è tutt'oggi un utopia. Per quanto concerne la distribuzione essa non è solamente falsa ma pericolosa, poichè le agenzie di noleggio, sono in Francia, paese di produzione e di sfruttamento indipendente, degli organi di collegamento e di adattamento commerciale essenziali. Esse contano su abili venditori; riescono a trarre da un film, sul nostro mercato esiguo, il miglior rendimento tanto che il film sia eccellente, tanto esso sia di difficile e delicato piazzamento. Il noleggio è un vero campo d'esperimenti per la produzione.

In Francia e nell'Africa del Nord si possono distinguere due tipi di organizzazione per il noleggio. Il primo è il tipo di società parigina che possiede agenzie dirette nelle diverse regioni: Parigi, Nord, Est, Sud-Est, Marsiglia, Bordeaux, Algeri.

A questa categoria appartengono le grandi

filiali di case americane, due filiali di case tedesche, e sei società francesi. Questi organismi centralizzati possiedono a Parigi e nei capoluoghi delle regioni, agenzie con deposito di film, laboratori di manutenzione e un personale importante composto di viaggiatori e piazzisti. Queste case noleggiano la quasi totalità delle pellicole di origine americana e tedesca (272 nel 1936), delle quali esse sono importatrici e proprietarie, e un terzo dei films francesi (37 nel 1936) spesso dati in semplice noleggio a percentuale.

L'altro tipo di organizzazione è quello che fa capo al noleggiatore regionale che possiede capitali propri e personale proprio. Negli anni passati questi acquistavano le pellicole per la loro regione. Oggi ne assicurano solamente la distribuzione per conto del produttore. Ma, dato che questa locazione viene concordata, in generale, mentre il film è ancora in lavorazione e viene fissato un minimo garantito, con conseguente emissione di effetti bancari, il noleggiatore partecipa alla produzione ed è nel contempo un impiegato interessato e scrupoloso della società che produce il film.

Una società indipendente che produce un film può dunque affidarlo ad una delle società di noleggio avente agenzie proprie in tutta la Francia o ad un intermediario dei noleggiatori indipendenti regionali.

Certe volte essa ne assicura il noleggio nella regione parigina e la programmazione in esclusività nelle principali sale della provincia avanti di affidarlo, per 18 mesi di sfruttamento generale, a questi specialisti della programmazione provinciale.

I noleggiatori indipendenti sono circa 40 nella regione parigina e sei o otto nei capoluoghi delle regioni della provincia. Essi distribuiscono circa i due terzi dei films realizzati in Francia e una quantità minore di films stranieri.

I 22 organismi completi e distinti che rappresentano gli organismi centrali e i noleggiatori indipendenti hanno assicurato la programmazione in Francia e nell'Africa del Nord dei 123 films francesi e dei — films importati nel 1937.

La loro cifra d'affari di quest'anno è stata di 350 milioni di franchi. Essi utilizzano circa 35 milioni di metri di pellicola positiva e sono alla base del lavoro dei laboratori di sviluppo e stampa.

L'esportazione francese era particolarmente brillante nel tempo passata. Attualmente senza raggiungere i successi spettacolosi della grande concorrente americana, che dispone di un mercato mondiale particolarmente curato da agenzie dirette, essa conserva un posto preponderante nel Belgio, nella Svizzera Romanda e nelle Colonie Francesi.

La mancanza di agenzie francesi all'estero

Lisette Lanvin dans **Orage**
avec Charles Boyer et Michèle Morgan.

si è fatta, dopo l'avvento del sonoro, duramente sentire. La cifra d'affari di circa 30 milioni all'anno è infatti uguale o quasi alla cifra raggiunta al tempo del film muto.

La produzione francese possiede un buon gruppo di esportatori, corrispondenti di un numero importante di clienti stranieri appartenenti ai paesi dell'Europa centrale, del Bacino mediterraneo, dell'America del Sud, del Giappone e dei paesi del Nord. Al Canadà una Ditta franco-canadese, assicura ai nostri films uno sbocco regolare.

Questo sforzo verso l'estero è peró limitato dalle chiusure ufficiali o tacite delle frontiere e dall'impossibilità in certi paesi di esportare capitali.

Passando in rivista gli « attivi » dell'industria francese, la cifra d'affari con l'estero, beneficio netto, rimane ciô nonstante assai importante e il contatto mantenuto modestamente dagli esportatori parigini, puô essere rapidamente sostenuto e trasformato attraverso una rete di agenzie dirette istituita da une grande casa produttrice o favorita dallo Stato.

Costruzione d'apparecchi Esportazione importante

La qualità del materiale per la ripresa di scene di Debrie e d'Eclair, per non citare che i due più importanti costruttori, è conosciuta da tutti i professionisti. Il materiale per la sviluppo e la stampa della pellicola, per la proiezione formato normale e ridotto gli impianti sonori, sia per le sale che per i teatri di posa, appartengono ad una branca importante del'industria cinematografica francese. La costruzione d'apparecchi per il cinematografo occupa una trentina di fabbriche che rappresentano una immobilizzazione di più di 50 milioni di franchi, solamente per il loro materiale.

Le società di importazione sono ugualmente assai numerose, sia per il materiale di produzione sonora, che per quello di registrazione sonora.

Infine, l'installatione dei teatri di posa, i mille mestieri affini all'industria cinematografica hanno fatto nascere in questi ultimi cinque anni differenti ditte di capacità diversa sia a Parigi che in provincia.

Il « formato ridotto » ha preso una estensione assai importante. Pathe-Rural ha diffuso lui solo 4.500 posti commerciali in Francia. Dodici Ditte specializzate nel formato 16 mm. sono in pieno sviluppo.

L'adozione di questo formato dalla scienza, dall'insegnamento e dalla ripresa di attualità ne ha raddoppiato l'uso in questi ultimi tre anni.

Tutte le forze allineate su di un unico punto di partenza

Per rendersi conto esattamente della situazione dell'industria cinematografica francese in questo inizio del 1938 è stato opportuno aver misurato il cammino compiuto, avere esaminato le esperienze fatte dai concorrenti e avere misurato le forze interne delle quali questa industria ha potuto valersi, sia come personale, come materiale e come possibilità di lavoro.

Gli uomini nuovi che si sono lanciati in questo mestiere dopo l'avvento del film sonoro, accanto a coloro che già avevano lottato nei duri anni anteriori, possono esser fieri di appartenere ad una corporazione che in 40 anni ha creato un nuovo spettacolo, del quali artigiani e commercianti hanno determinato la forma e diffuso il gusto presso tutti i popoli del monde e che, malgrado i cinque anni di interruzione dovuti alla grande guerra, malgrado i mercati esteri perduti, ha istintivamente raggruppato le sue forze, riconquistato il posto di prima fila al quale le dava diritto il suo genio creatore, e serve nuovamente d'esempio e di guida nelle strade che si era tracciate.

Il cinema francese è oggi commercialmente basato ed equilibrato. Sulla base del suo mersolidati dal valore dei films, dei tecnici, degli cato interno stabile, dei suoi mercati esteri corartisti e dei commercianti, ritrova la sua fede e la sua prosperità.

Non si sia gelosi ed invidiosi. L'industria cinematografica francese ha ben guadagnato il suo posto attuale.

P. A. Harle.

PENDANT LES PRISES DE VUES DE « LA PISTE DU SUD » A ADRAR

Grand reporter, romancier, amoureux d'espaces et de tempêtes, voyageur infatigable, l'écrivain O.-P. Gilbert conquiert une place enviable dans le cinéma, dont il tend à devenir une sorte d'Albert Londres.

Christian Stengel, directeur de production de **La Piste du Sud.**

Après *Les Pirates du Rail* et *Mollenard,* voici qu'on porte à l'écran son reportage romancé : *Piste du Sud,* dont l'action se déroule au Sahara, avec mise en scène de Pierre Billon, sous la direction du producteur Charles Stengel.

« On vient de terminer les extérieurs de *Piste du Sud...* ». Cette formule, un peu usée, évoque en général, un mélange de travail et de partie de plaisir dans une grande banlieue de studio. Mais, Billon, Stengel et O. P. Gilbert ne sont pas gens à se contenter d'un Sahara de fortune photographié en France, avec la séquelle de poncifs inhérents au genre. Le film a pour cadre le Sahara? Soit. C'est au Sahara qu'ils sont allés tourner. Et comme le centre de l'action est Adrar, dans le sud algérien, auteur, producteur et metteur en scène flanqués de leur équipe, ont choisi la solution la plus simple : tourner le film à Adrar même.

Cela ne vous dit peut-être rien? Adrar est un village de l'extrême sud algérien, aux confins du Soudan, et que l'on atteint après deux jours de camion en plein Sahara, au prix de difficultés inouïes, sur des pistes à peine tracées, au milieu d'une continuelle tempête de sable glaciale. Admirable décor naturel qu'un village isolé avec ses bordjs, occupés par les compagnies sahariennes françaises méharistes, coloniaux, légionnaires, des maisons de boue, du type soudanais, un aspect un peu Tombouctou, et partout le vertige infini du désert. C'est tout. Les réalisateurs du film n'ont pas eu à vaincre que les obstacles naturels et le climat. Il a fallu, comme toujours, se heurter aux hommes. Pour des questions de paperasses (une histoire d'assurances), Billon, Stengel et O. P. Gilbert, pendant un moment, ont bien cru qu'ils ne pourraient jamais tourner sur l'emplacement choisi par eux.

Ce fut, nous a raconté l'auteur, l'occasion d'un véritable duel télégraphique, pour lequel

O.P. Gilbert, auteur de **La Piste du Sud.**

tout le Sahara s'est passionné. De poste à poste, les enjeux étaient ouverts. On pariait pour ou contre les gens de la *Piste du Sud.*

Car le Sahara est une petite ville; une petite ville immense dont les habitants cancanent à des centaines de kilomètres les uns des autres, par T. S. F. C'est du moins ce que je viens d'apprendre...

Finalement, la *Piste du Sud* triomphe. Toute l'équipe quitte la France pour rejoindre O. P. Gilbert et Billon partis en éclaireurs.

« Emportez des lainages, il fait froid », câblent ceux-ci. Mais personne ne les écoute. Comment admettre qu'on puisse avoir froid au Sahara. Sûrement ils exagèrent. Acteurs et techniciens débarquent à Adrar en claquant des dents, dans la tempête, leurs valises bourrées de toilettes d'été, de pantalons blancs, de chemises légères voire de casques de liège. Premier contact entre les préjugés européens et les réalités du désert. J'ai appris des choses étonnantes. Savez-vous qu'à deux jours de Colomb-Béchar, en plein Sahara, on peut se nourrir d'une friture exquise pêchée sur place ? Un jour, le film ayant besoin d'une vipère, pour les

Ketty Gallian et Préjean photographiés au cours de leur voyage vers Adrar.

nécessités de la prise de vues, tous les villages du territoire à des centaines de kilomètres furent alertés par T. S. F., or, aucun ne put en dénicher à cause du froid. Vous vous étonnerez peut-être d'apprendre que l'administration militaire ait mobilisé le désert pour permettre à quelques cinéastes perdus dans un village extrême de se procurer une vipère. C'est que la troupe de la *Piste du Sud* a trouvé auprès des compagnies sahariennes qui veillent sur l'immense territoire du Touat-Gouarrara un accueil, une hospitalité, une aide inoubliables.

Sous la direction du capitaine Géliot, chef de poste d'Adrar, tous se mirent en quatre pour faciliter le travail. La gentillesse de Préjean, qui incarne le lieutenant Naud, fit la conquête du bordj. Lemontier, étourdissant conteur d'histoires, imitateur hors-pair, est devenu en quelques jours le dieu des sous-officiers du poste. Brochard était si vrai en adjudant Soulier qu'il fut sacré « bon adjudant » par certain lieutenant qui finissait par confondre dans son admiration l'acteur et le gradé. Devère a campé un extraordinaire sergent de légion, d'après nature; Vital en conducteur de camion et Fouché en sous-lieutenant Beaumont, complètent la distribution masculine de la *Piste du Sud,* à laquelle s'adjoindront Jouvet, J.-L. Barrault, René Lefèvre, Temerson et Jacques Baumer, pour les scènes de studio. Quant à Ketty Gallian, la seule femme du film, elle supporta, avec une égale aisance, un rôle écrasant et la rigueur du climat saharien.

Cette collaboration, l'heureux passé cinématographique de Pierre Billon, metteur en scène, de Charles Stengel producteur, et de O. P. Gilbert scénariste, nous autorisent à attendre beaucoup de ce film, qui, joignant l'intérêt dramatique à l'exactitude d'un reportage, raconte la vie infernale et exaltante de tous ceux qui sont venus chercher ou oublier quelque chose dans la liberté du Désert avec au cœur on ne sait quel secret.

Claude Abel.

LE FILM FRANÇAIS SUR LES MARCHÉS ANGLO-SAXONS

A la suite des articles publiés dans ce journal sur l'exportation et l'exploitation des films français aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, M. Paul Graetz, qui administre la société Paris Exportfilm, de Paris, nous a fait les déclarations suivantes :

« Il y a plus d'un an que je prépare la distribution du film français dans les Pays Anglo-Saxons. En effet, devant les difficultés sans nombre que rencontre l'exportation du film français dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale, il faut bien essayer de développer dans les autres marchés notre production. L'Amérique du Sud, la Hollande, et la Scandinavie ne sont pas des territoires à revenus suffisants, pour les producteurs français.

« Les interdictions ou les difficultés d'exportation de devise dans beaucoup de pays de l'Europe Centrale, et dans certains territoires de l'Amérique du Sud, ont diminué les rentrées réelles de nos films.

« Il me semble que c'est le moment, étant donnée la qualité de notre production, d'essayer de pénétrer sérieusement sur les marchés anglo-saxons.

« Aux Etats-Unis, comme vous l'avez fait justement remarquer, le nombre des films français présentés jusqu'à ce jour a été infime : et toujours avec une ou plusieurs années de retard.

« Cependant il faut se méfier, et ne pas projeter n'importe quel film français en Amérique. Les films français susceptibles d'intéresser le public américain peuvent avoir un succès énorme; par contre un film français qui n'aurait pas les éléments d'attrait pour ce public ne donnerait que de maigres résultats. »

> M. Paul Graetz vient de fonder à New-York la « A.F.E. Corporation » qui distribuera les films français dans tous les Etats-Unis.
>
> « Paris Export-Film » a participé également à la fondation de la Société anglaise « Transcontinental Films Distributors » qui distribuera des films français en Grande-Bretagne, et dans ses Colonies et Dominions

« Paris Export Film, en accord avec des distributeurs américains ayant des agences dans tous les Etats-Unis, a créé en septembre dernier à New-York la Compagnie « A. F. E. Corporation », qui a préparé minutieusement la distribution du film français, non seulement à New-York, mais sur tout le territoire des Etats-Unis. »

« Cette Compagnie ne distribuera que des films français susceptibles d'intéresser le public américain. La première tranche de son programme comprendra trois grands films français :

Un Carnet de Bal, film de Julien Duvivier;
L'Alibi, film de Pierre Chenal;
Nous les Jeunes (Altitude 3.200), film de Jean Benoît-Lévy.

« M. Graetz pense qu'il sera préférable, pour le public américain, de ne pas doubler le film français, car le doublage détruit l'atmosphère et l'esprit français; il conviendra mieux d'adapter des sous-titres anglais, rédigés en Amérique, et faisant comprendre le film d'une façon suffisamment explicite.

« En refusant de prendre en distribution des films de second ordre et en limitant ainsi le nombre des films à éditer sur le marché américain, Paris Export Film pense que, dans un délai rapproché, une distribution régulière et stable du film français pourra être établie aux Etats-Unis, qui donnera aux producteurs français des revenus intéressants.

« Dans le même but, Paris Exportfilm a participé à la fondation de la société anglaise, Transcontinental Films Distributors, dont le siège est à Londres et qui distribuera les films français, non seulement à Londres et en Grande-Bretagne, mais aussi dans les Dominions et les Colonies anglaises, où jusqu'ici le film français était pratiquement inconnu, notamment aux Indes Anglaises, en Afrique du Sud, en Australie, et en Nouvelle-Zélande. » — *P. A.*

Les Raisons du Succès de "Mayerling" aux Etats-Unis

M. Loper nous donne son avis sur l'exploitation du Film français en Amérique

« Neuf films français seulement ont été projetés à New-York, depuis le début de la saison 1937-1938 », « Nos films sont présentés aux Etats-Unis avec un an de retard », écrivions-nous dans la *Cinématographie Française*, il y a juste un mois (numéro du 25 février). Et dans le numéro du 11 mars, nous avons donné, venant corroborer nos dires, la liste complète des films français projetés à New-York depuis le 15 septembre. De cette liste, le film d'Anatol Litvak, *Mayerling*, vient de loin en tête, puisqu'il a gardé l'affiche au Filmarte de Jean Lenauer pendant 24 semaines de suite. Il a été remplacé le 1er mars par *La Guerre des Gosses*, dont le titre américain est *Généraux sans Boutons*.

L'article que nous avons publié dans *La Cinématographie Française* du 25 février nous a valu un volumineux courrier et de nombreux coups de téléphone : on verra plus haut les projets de M. Paul Graetz, concernant l'exportation et la distribution des films français aux Etats-Unis.

Une des lettres les plus intéressantes que nous ayons reçues est celle de M. Loper, Président de la Pax Film, Inc., maison distributrice de *Mayerling* aux Etats-Unis. Nous en donnons ci-dessous les passages principaux qui intéresseront certainement tous les Producteurs français, à titre général.

Avant que *Mayerling* ait été projeté aux Etats-Unis, le marché américain n'avait pas rapporté à tous les producteurs français *ensemble* une somme supérieure à 10.000 dollars, soit 300.000 francs, et c'est là un chiffre optimiste !

Rares étaient les films français qui avaient eu du succès, et quand nous parlons de succès, nous voulons dire succès artistique, car jamais encore un film français n'a approché aux Etats-Unis du succès financier de *Mayerling*.

Les films français qui avaient été le plus appréciés auparavant sont, par ordre chronologique :

1. *Sous les toits de Paris;*
2. *A nous la liberté;*
3. *Le Million;*
4. *La Maternelle;*
5. *La Kermesse héroïque.*

Nous ne mentionnons pas ici *Cloîtrées*, qui fut doublé en anglais et qui remporta un très grand succès artistique et financier, mais qui était projeté comme film parlant anglais.

Le premier succès financier d'un film français aux Etats-Unis a donc été *Mayerling*. A ce jour (7 mars), le producteur de ce film a déjà reçu 35.000 dollars (un million de francs), dont 16.500 dollars représentaient la garantie et 20.000 le pourcentage sur les rentrées.

Il ne faut pas nier qu'il y a une grande différence entre la période actuelle et les

EDWIGE FEUILLÈRE

la grande vedette française engagée en exclusivité par CINÉ-ALLIANCE, va tourner au mois d'avril son premier grand film pour cette firme sous la direction de RAYMOND BERNARD.

années passées. Les films allemands qui étaient très populaires et d'une qualité supérieure au film français, ont d'une part perdu leur qualité, et, d'autre part, sont boycottés aux Etats-Unis, tandis que les films français gagnent constamment en qualité.

Il est exact que 9 films français seulement ont été projetés en Amérique depuis le début de la saison. Il faut prévoir que d'ici le mois de juin, il y aura en tout 12 à 15 films français présentés à New-York depuis septembre.

Nous ne voudrions pas citer de titres, mais, à part *Mayerling*, il n'y a eu réellement que trois films français projetés cette saison, capables de faire de l'argent aux Etats-Unis.

Sur tous les autres, les distributeurs ont perdu de l'argent.

De nombreux producteurs français sont venus en Amérique depuis le succès de *Mayerling*, apportant avec eux des films connus, mais malheureusement ces Producteurs ont montré peu d'enthousiasme pour une collaboration avec les distributeurs. Les résultats de ce refus se feront sentir d'ici peu.

Il est indispensable qu'une très étroite collaboration existe entre les producteurs français et les distributeurs américains de films français. Nous craignons que le succès exceptionnel de *Mayerling* ait tourné la tête à certains producteurs français qui viennent ici et disent : « Mon film est meilleur que *Mayerling*. Sa réalisation a coûté plus cher, et il fera encore plus d'argent ».

LES RAISONS DU SUCCES AMERICAIN DE « MAYERLING »

Mayerling est le premier film français qui a été vendu aux Etats-Unis pour un prix aussi élevé. Jusqu'à ce jour, nous ne pensons pas qu'un film français ait reçu plus de 5.000 dollars, soit 150.000 francs, du marché américain.

Il serait inexact de dire que *Mayerling* a été le meilleur film français. Nous ne le pensons pas. Mais *Mayerling* était un film à grande mise en scène, luxueusement produit, avec un sujet intéressant tout le monde, et la preuve, c'est que *Mayerling* a été un succès dans le monde entier.

Pour les Etats-Unis, *Mayerling* avait sur son affiche quatre noms connus du public américain :

1. Charles Boyer, dont la popularité ici est de plus en plus grande.
2. Danielle Darrieux, pour laquelle on a fait récemment aux Etats-Unis une très grande publicité, et dont le nom était imprimé dans tous les journaux.
3. Anatol Litvak, qui a tourné la version américaine de *L'Equipage* pour RKO. et celle de *Tovarich* pour Warner Bros.
4. Vladimir Sokoloff, dont les créations

Une scène ravissante du film de Léon Mathot **Aloha le Chant des Iles** avec Jean Murat

dans *Le Songe d'une Nuit d'Eté* et *La Vie d'Emile Zola* ont été très remarquées.

Une pièce d'un auteur connu, Anderson, intitulée *Masque de Rois*, fut créée à New-York peu avant la sortie du film. Sous le titre *Il n'est pas mort à Mayerling*, un livre fut publié, dont l'auteur prétendait qu'il était le fils de l'Archidue Rodolphe.

Grâce à tout cela, le film a été projeté pendant six mois de suite au Filmarte ! *Il faut bien avouer que sans les faits mentionnés, et surtout sans Charles Boyer, le film n'aurait pas fait le dixième des recettes atteintes.*

De 1929 à 1938, deux films étrangers seulement ont accompli aux Etats-Unis des recettes comparables à celles de *Mayerling*, deux films allemands : *Maedchen in Uniform*, et *Deux Cœurs... une Valse*. Ce n'est pas que d'autres films français ne puissent pas faire beaucoup d'argent dans ce Pays. Mais quand on se rend compte que *La Maternelle*, qui fut un très gros succès, ne dépassa pas 30.000 dollars (900.000 fr.) de recettes brutes, et que *La Kermesse Héroïque* atteignit à peu près le même chiffre, on constate qu'on est bien loin des recettes de *Mayerling !*

Mayerling fut le premier film français loué dans un territoire comme Philadelphie, où Warner Brothers le prirent pour tous les théâtres, en programme d'un seul film.

Nous avons dit que le succès de *Mayerling* avait laissé penser aux Producteurs français que d'autres films pourraient avoir ici la même caméra.

Personne ne veut prévoir à l'avance ce que fera un film français aux Etats-Unis. La seule chose à faire pour un producteur français, c'est de confier son film à un distributeur américain qui y a prouvé son honnêteté et sa bonne foi, ou si cela n'est pas suffisant, de venir à New-York et de distribuer le film lui-même.

Mais personne ici ne voudra courir le risque de donner une garantie trop élevée pour un film dont on ignore absolument ce que sera le rendement.

Si les Producteurs Français pouvaient s'entendre et former une sorte de comité, une collaboration pourrait s'établir entre New-York et Paris. Il faut que les distributeurs américains et les producteurs français partagent les risques, que leur entente soit basée sur une compréhension mutuelle et sur de la confiance. Dans ce cas beaucoup de grandes choses pourraient être réalisées.

⁂

Il y a à New-York trois salles de première exclusivité donnant des films français. Si l'une de ces salles joue le même film pendant 15 ou 20 semaines, comme la saison ne dure que 40 semaines on voit qu'il n'y a pas beaucoup de films français capables d'être projetés pendant une saison.

Comme la qualité des films français est en constante progression, il serait sans aucun doute nécessaire de créer à New-York un plus grand nombre de salles destinées à l'exclusivité des films français.

Ces salles non seulement attireraient une classe de spectateurs qui désirent voir des films français, mais encore serviraient de centre de propagande pour la culture et les idées françaises.

Pour créer de tels cinémas, il faut avoir l'assurance qu'il y aura un nombre suffisant de films français que l'on pourra y projeter. Tant qu'il n'y a à New-York que trois salles donnant des films français, 10 films par an sont suffisants. Mais si la France continue à produire 120 films par an, un jour viendra peut-être où 30 à 40 d'entre eux seront bons pour le marché américain.

La question doit être sérieusement étudiée.

⁂

Nous disons tout cela parce que *Mayerling* a créé quelque chose qui peut être très mauvais pour les films français, car le succès de *Mayerling* ne prouve rien.

On risque maintenant de payer des prix exorbitants pour des films français dont les résultats aux Etats-Unis seront mauvais. La conséquence, c'est que les distributeurs qui auront payé les films trop cher perdront de l'argent, ce qui arrêtera immédiatement l'essor pris par le film français en Amérique.

Ceci est notre opinion. »

LE CHANT DE L'ÉQUIPAGE

Le 5e Congrès de Cinéma scientifique
AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Protubérance solaire
11 Septembre 1935 à 10 h. 50 - Image extraite du film de M. J. Lyot

Au début d'octobre s'est tenu, au Palais de la Découverte, le Ve Congrès de l'Association pour la Documentation photographique et cinématographique dans les Sciences. Tour à tour, les organisateurs du Congrès, MM. Jean Painlevé, le docteur Claoué et Michel Servanne ont présenté aux congressistes les quelque 50 films envoyés de tous pays par les divers participants. Un certain nombre d'entre eux furent réellement sensationnels, soit pour leur haute portée scientifique, soit pour leur valeur de prouesse technique.

Ce sont bien là des hommes qui nous appartiennent. Si leurs buts sont la Recherche et la Découverte scientifiques, leur instrument d'étude propre, qui parmi leurs confrères fait leur originalité, c'est le cinéma. La caméra, la pellicule, l'écran, leur donnent, pour la première fois — comme l'a dit l'un d'eux, le docteur Comandon — le pouvoir de maîtriser le Temps!

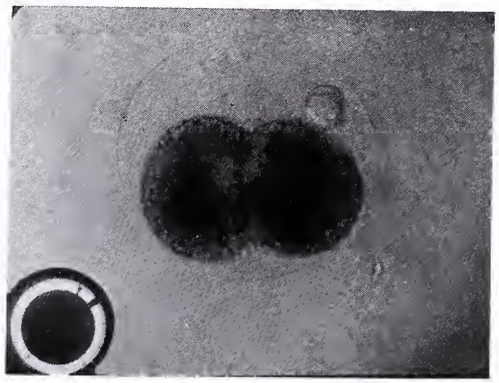
FILMS EN RAYONS X

Il faut parler tout de suite des enregistrements en rayons X réalisés par le docteur D. R. Janker, de la Clinique chirurgicale de Bonn, avec le concours de la direction du cinéma éducatif du ministère allemand de l'Education. Le premier film, *Rayons Roentgen* (production Ufa), reçut à Venise le prix du Documentaire scientifique et est passé ici dans les salles Queyrel : il rappelle la découverte des rayons X, quelques-unes de leurs applications à la clinique et dans divers laboratoires (par exemple études des tableaux anciens, vérification des soudures...). Le système employé est exposé, fondé sur l'emploi d'un écran qui devient luminescent, et d'un objectif très lumineux, à grande ouverture; il présente la vision magique des organes internes de l'homme saisis dans leur réalité vivante. Nous avons déjà, ici même, analysé ce film d'après les précédentes réalisations de radio-cinématographie dues aux docteurs Lomon et Comandon (1911-1924) et au docteur Djian, de Paris également (1925).

Rayons Roentgen offre un intérêt spectaculaire considérable; la qualité des images est remarquable. Il se compose de fragments enregistrés en vues cinématographiques normales et de passages de radio-cinématographie. Même réalisé « pour le spectacle », ce film donne bien l'idée de ce que pourraient être des films d'*enseignement* tournés selon les mêmes principes.

LE MICROBE ET LE SOLEIL

Le docteur Comandon, l'illustre spécialiste de l'ultra-microcinéma, a présenté une série des enregistrements récents sur *les mouvements du protoplasme et le mécanisme de la division cellulaire,* réalisés avec



Dimensions d'un œuf de mer
Film du Dr Comandon, de Fonbrune.

son collaborateur, M. de Fonbrune. Exécutés avec une méthode impeccable et avec une véritable virtuosité technique, ces films relatent, avec une authenticité intégrale, les phénomènes à la fois fondamentaux et les plus élémentaires de la vie. Il faut mettre très haut de tels travaux, aussi admirables pour le profane que pour le chercheur dans son laboratoire.

Ce qui fait la supériorité inégalée de ces enregistrements, c'est non seulement la netteté, la précision de chaque image *dans toute son étendue,* mais encore le fait que le phénomène étudié est observé *dans toute sa durée.* Grâce à la maîtrise du savant opérateur, la vie très fragile des organismes placés dans des conditions tout à fait exceptionnelles est habilement protégée, et l'animal se comporte pendant un temps suffisamment long au naturel, n'éprouvant qu'à peine le « choc », et cela malgré l'extraordinaire puissance lumineuse concentrée sur lui; lumière filtrée et constamment réglée par une surveillance sans défaut. Aussi les séquences sont-elles très longues; le film est « complet » au lieu d'être formé, comme il en est presque toujours, d'un ajustage de menus fragments de vues, plus ou moins au point, tachés de zones d'ombre, et montrant des animaux en train de mourir...

Egalement très remarquables étaient les bandes de M. Lyot, des Observatoires de Meudon et du Pic-du-Midi, qui a réussi à enregistrer *les Protubérances solaires,* qui s'élèvent continuellement et se déploient au-dessus du disque solaire, atteignant des hauteurs prodigieuses de 200.000 et 400.000 kilomètres. Du regretté J. Devaux, mort à bord du *Pourquoi Pas?, Effets de Nuages à l'accéléré,* et de l'Institut national Météorologique une étude sur *les Tourbillons convectifs,* nouvelle théorie de la formation et du mouvement des nuages, représentant des travaux importants et offrant en outre au simple curieux d'admirables images.

Extrait du film **Rayons Roentgen** (Ufa) - Une dame avec un bouquet de tulipes - La même dame aux rayons X - Des fleurs il ne reste que le laiton destiné à renforcer les tiges.

Pour la Section de Mathématiques du Palais de la Découverte, M Jean Painlevé, avec M. Dufour, a réalisé, d'après des scénarii de M. Sainte-Lagüe, deux films, *la Quatrième Dimension* et *de la Similitude des Longueurs et des Vitesses,* exposant avec rigueur les vues théoriques de la Science, et il a réussi à rendre manifestes ces abstractions, grâce à des artifices extrêmement ingénieux. Le Collège de France a présenté une intéressante vérification par le moyen du cinéma d'une théorie scientifique.

Dans un ordre moins nettement spécialisé, l'on vit le film de M. J. Benoit-Lévy (avec un groupe de professeurs) sur l'œuvre du professeur d'Arsonval, filmé dans le laboratoire où l'illustre savant et inventeur poursuit ses travaux; il reproduit devant l'opé-

rateur les premières expériences sur lesquelles il a fondé sa théorie de l'emploi des courants à haute fréquence en médecine. Ce film, consacré à l'un des plus grands savants de notre époque, et même de tous les temps, sera pour l'avenir un document exceptionnel. On l'aurait préféré réservé à la figure du savant, sans intervention de confidents ou de figurants, et aussi d'une plus belle qualité d'images.

TECHNIQUE INDUSTRIELLE

Le film important de M. Marc Cantagrel sur *le Froid* est un parfait exemple des belles démonstrations des techniques industrielles que ce réalisateur, lui-même technicien, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, et cinéaste, sait réussir. Il faut admirer ici la qualité des schémas animés et celles des vues directes, la netteté et l'aisance de la démonstration qui devient un exposé facile, et le rythme musical que M. Cantagrel sait introduire dans ses ouvrages, et sur lequel il règle le mouvement au montage. Les Chemins de fer allemands ont présenté un film sur *les essais et la vérification du matériel roulant;* Mlle Goldowski, qui appartient aux laboratoires du Ministère de l'Air, démontre assez laborieusement, en un film en couleurs, des théories sur *la corrosion des métaux* qui sont déjà de pratique courante ici. Du Ministère de l'Air également un exposé, destiné aux élèves des écoles d'aviation, sur *la photo aérienne à grand rendement,* parfois peu soigné.

MEDECINE ET CHIRURGIE

Comme les savants, les médecins attachent une grande importance au cinéma, qui leur permet l'étude du développement de certains phénomènes, dont ils peuvent désormais rapprocher des phases éloignées, comparer des cas divers, ou bien fixer telle particularité, retenir un détail de pratique opératoire ou telle réaction d'un sujet... M. Bressou (d'Alfort) présente une opération sur le cheval; le docteur Claoué (Paris), une opération de plastique mammaire (16 mm. en couleurs) d'une technique opératoire très affermie; M Servanne, un film sur la préparation des *extraits d'hypophyse* employés en médecine dite endocrinienne (16 mm. en couleurs); le docteur Fourcade (Marmande), des *Radio-Paraglyphes,* clichés radiographiques qui prennent un relief surprenant.

Dans une branche voisine, *André,* du docteur Puchstein et Mme Lange présente un enfant.

Le docteur Decroly (Bruxelles), fondateur de la méthode pédagogique des « centres d'intérêt », expose et commente à titre de démonstration, par le film, un ensemble de « leçons-spécimen » pratiquées dans son établissement; M. Prudhommeau (Paris), instituteur d'enfants arriérés, enregistre quelques-uns de ses sujets auxquels il inculque quelques notions sommaires : documents inappréciables pour le psychiâtre; même séduit, entraîné par sa méthode, il filme son jeune fils et enregistre sur un enfant normal l'apparition des premiers mouvements coordonnés. Le docteur Funk (Berlin), attaché aux services de *traitement obligatoire du Lupus,* présente les méthodes de traitement à l'hôpital de Muncheberg.

FILM SCOLAIRE

Le film pédagogique, cette année encore, fut représenté brillamment : *le Principe d'Archimède* (Jean Brérault), destiné aux enfants de dix-douze ans, est une démonstration scolaire en schémas animés mêlés de vues directes avec commentaire explicatif (35 mm.); M. Cantagrel et M. E. Bruckner commencent, pour Larousse, une série de films scolaires avec *le Muscle; l'Université de Nancy* s'est représentée elle-même, en un film intéressant et vivant. Gardons pour la fin, *La France dans l'Histoire générale* (M. Cochin et Fred Jeannot), essai de schémas animés, établi au minimum de frais, mais dont le caractère nécessairement un peu sommaire, a été le sujet d'un débat au cours duquel il a été affirmé que *la qualité* — à laquelle les enfants sont hautement sensibles — *ne devait en aucun cas être sacrifiée;* faute d'une politique d'achat des copies pour les écoles, il faut peut-être ne poursuivre le travail qu'au ralenti; mais il suffirait que le Ministère achetât 180 copies d'un film pour qu'il soit amorti : le problème, ainsi, est bien loin d'être insoluble!

L'Univers infini, de la Ufa; *Volt-Ampère,* d'Atlantic-Film, sont de parfaits films de large diffusion des connaissances, destinés au grand public; réalisés avec grand soin, offrant une très jolie qualité visuelle, précis, méthodiques dans l'exposé, ils plaisent toujours beaucoup aux spectateurs.

Jules Berry dans **Un Déjeûner au Soleil**

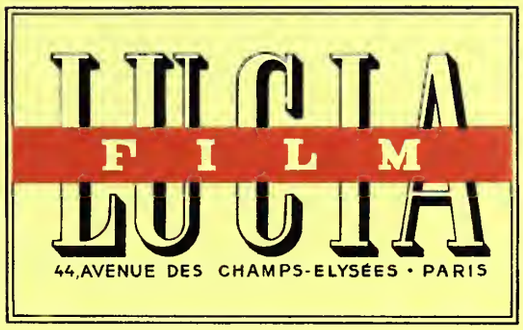
CONCLUSIONS

Ce Ve Congrès a montré que, désormais, dans les domaines spéciaux de la Recherche et de l'Education, le 16 mm. s'offre aux réalisateurs à complète égalité avec le format normal; muet ou sonore, il est parfaitement satisfaisant; l'image, à la projection sur l'écran comme à l'étude au microscope, est un document efficace. Bien loin qu'il soit encore un pis aller d'amateur, plusieurs spécialistes emploient couramment le 16 mm. pour leurs besoins d'étude ou de propagande. Le 16 mm. Kodachrome, qui déjà l'an passé, avait fourni quelques très belles réussites, a donné, cette année également, de bons résultats. Pourtant, l'authenticité intégrale des nuances est encore douteuse; en outre, les virages perpétuels entre les dominantes bleu et rouge, et l'importance des reflets ambiants sur l'objet observé, au moment de la prise de vues (M. Fred Jeannot a pris au Zoo un pingouin qui, placé sur ses rochers rouges, est venu en rose!), lui retirent toute valeur réellement scientifique.

Enfin, si tels de nos spécialistes réussissent encore à maintenir notre ancienne primauté dans cet ordre d'activité, à la fois cinégraphique et scientifique, on constate qu'ils restent toujours enfermés dans la phase de l'initiative individuelle, de l'effort presque privé; s'il en résulte, d'une part, beaucoup de variété, une grande fécondité dans les recherches, il se produit aussi beaucoup de dispersion de l'effort et d'incertitudes. Dans le silence presque absolu qui enveloppe leurs recherches, parfois leur parvient, des hauts lieux du pouvoir, une assurance « d'appui moral », comme on dit en style de discours ministériels... Mais la très grande majorité de nos écoles est toujours sans appareils; les fonds d'achat de copies sont dispersés en une manne inefficace au lieu d'être centralisée solidement; l'invention de la radio-cinématographie par un de nos chercheurs ne rencontre qu'insurmontable indifférence; le Centre de Réalisation des Films scientifiques des Arts et Métiers, à peine formé, échappe des mains de l'homme éminent qui déjà l'illustrait; on voit aussi que le docteur Comandon est... chevalier de la Légion d'honneur; que le Cinéma du Palais de la Découverte, dont les 200 fauteuils sont intégralement garnis à chaque séance, manque d'argent pour acheter des copies: que le crédit alloué il y a six mois pour la réalisation des films de J. P., et qui était déjà sensiblement insuffisant, n'a pas encore été réajusté pour tenir compte des bouleversements des prix de la matière et du travail.

Au contraire, on voit qu'à l'étranger, les Etats se préoccupent de la question, qu'ils réunissent en équipe leurs spécialistes, les dotent de moyens matériels techniques et financiers puissants.

Pierre Michaut.



PRODUCTION
ROMAIN PINÈS

OLYMPIA
LE
UN FILM DE
G.-W. PABST

CHRISTIANE
MARDAYNE

LOUIS
JOUVET

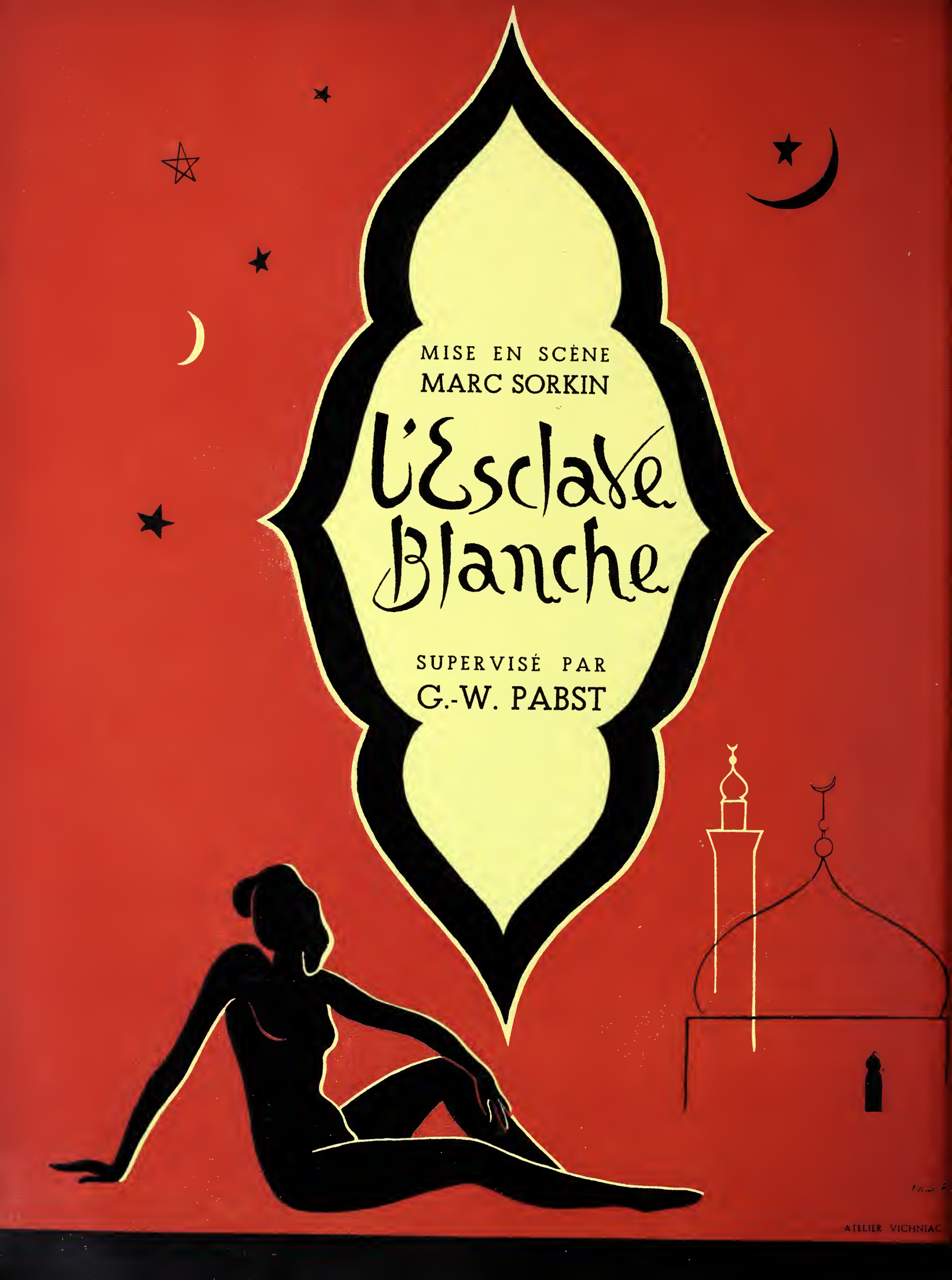
RAYMOND
ROULEAU

DANS

DRAME DE SHANGHAÏ

D'APRES LE RÉCIT ÉMOUVANT DE
O.-P. GILBERT

DIALOGUE DE
HENRI JEANSON


MISE EN SCÈNE
MARC SORKIN
L'Esclave Blanche
SUPERVISÉ PAR
G.-W. PABST
ATELIER VICHNIAC

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 1012 —
du 25 Mars 1938
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels de *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **25 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **40 fr.** Autres Pays : **50 fr.**

CINÉMA FRANÇAIS ATTENTION A LA COULEUR

par **A.P. RICHARD**

Le cinéma français a cette année la grande cote; les Américains commencent à s'y intéresser; la Cité, dernier rempart de la prudence, laisse entendre que les seuls capitaux à investir dans le cinéma doivent l'être en France.

Grisés par cet encens, ne risquons-nous pas de nous endormir et de nous réveiller un matin, devant des films en couleurs américains, films auxquels le public aura pris goût, alors que nous n'aurons plus à lui offrir que du noir et blanc qui ne l'intéressera plus.

Nous allons encore voir d'aucuns se taper sur les cuisses, et entendre leurs rires, à l'énoncé qu'un grave danger nous menace, comme ils ont ri lorsque parurent les premiers films parlants.

A différentes reprises, nous avons indiqué les procédés bi-chromes possibles, nous n'y reviendrons donc pas; tenons-nous en donc à l'examen de la trichromie. Le champ de nos investigations va se trouver singulièrement réduit.

En Angleterre, la Société Illford, qui a fait de magnifiques recherches sur la finesse des trames colorées applicables au procédé Dufay, qui a mis au point la reproduction, semble considérer ce procédé comme beaucoup plus apte à satisfaire le photographe que le cinéaste. Aux dernières nouvelles, l'exploitation du « Dufaycolor » pour le cinéma, serait confiée à une société indépendante, Illford ne conservant que la fabrication du film vierge.

En Allemagne, la Société Ondia-Color vient d'achever la mise au point de son trichrome, dont on dit grand bien.

En France, Francita gardant ses trois vues indépendantes, cherche à les reproduire sur procédé soustractif.

En Belgique, nous ne savons pas exactement où en sont les essais trichromes de Dascolor.

Pour mémoire, citons chez nous de nombreux essais méritoires, de petits morceaux de films intéressants, essais sans lendemain, car le manque de capitaux, le manque d'organisation vouent ces tentatives à l'échec.

Les films VOGUES 38, LE VOILIER MAUDIT, LA JOYEUSE SUICIDÉE sont-ils le prélude d'une offensive de grand style, ou ne constituent-ils que des tentatives hardies, certes, mais sans lendemain, sans danger pour le noir et blanc ?

Le problème a deux faces bien distinctes, le prix de revient de la minute utile de projection, le prix du mètre de la copie.

La grande critique, pour le moment, mentionne à peine le genre de technique, et nous lisons actuellement dans la presse quotidienne : « ce film est colorié; le tout en couleurs; film à teintes violentes, etc. ».

Il ne semble donc pas que l'effort américain soit jugé à sa juste valeur, il n'apparaît pas chez nos grands producteurs le moindre signe de crainte, pour eux la chanson : Ah ! remettez-nous ça, reste le refrain à la mode.

Des gens de métier, et non des moindres, ne se gênent pas pour dire que le film en couleurs est fatigant, que le public en sort les yeux papillotants, abruti de ce qu'il a vu.

Nous avons entendu pareil raisonnement chez les adversaires du cinéma en noir, dans les écoles, ce qui motiva, sur les ordres des Commissions de l'Enseignement Américain, une enquête serrée, laquelle démontra que le cinéma constitue, tout au contraire, un spectacle reposant pour la vue.

Le cinéma des couleurs est fatigant lorsque, dans les procédés additifs, les films sont zonés, ou flous ou lorsque la superposition des images élémentaires séparées est mauvaise. Pour les procédés soustractifs, les variations de teintes d'objets, les fluctuations des couleurs de visage, le manque de netteté des plans principaux, laissent une impression de malaise.

Si l'écran de projection, lorsqu'il est éclairé en lumière blanche, donne l'impression d'être blanc bleuté, si la lumière est insuffisante lors de la projection du film, la fatigue ressentie par le spectateur peut donner à celui-ci l'idée que le film en couleurs est pénible à voir.

Il ne faudrait pas non plus que le film ait de telles différences de contrastes chromatiques, que le spectateur en ressente une gêne, mais ce cas n'est pas à craindre puisque personne ne se plaint des dessins animés, où ce phénomène aurait le plus de chances de se produire.

Nous devons donc admettre que le film en couleurs est, pour certains procédés, techniquement au point, que ceux-ci sont à la disposition du producteur et que *Vogues* 38 est l'éclatante démonstration qu'une société au moins peut se permettre de dire : Adressez-vous à nous. Supposons-nous donc producteurs prêts à faire un film, qu'avons-nous devant nous ? Quelle doit être notre ligne de conduite ?

Le film à réaliser a un genre. A quel genre appartient-il ? Pouvons-nous nous contenter d'un bon bichrome, ou bien devons-nous nous résoudre à le tourner sur procédé trichrome ?

Là est le point délicat de l'équation aux multiples données que le producteur et ses techniciens ont à résoudre.

Nombre de petits producteurs arrivent à subsister, car ils peuvent obtenir le tournage d'un nombre utile de minutes journalier suffisant; première condition, qui a pour corollaire la vitesse de démontage et de plantation des décors, sans laquelle rien du programme du tableau de travail ne peut subsister.

Avec le film en couleurs trichrome, les décors doivent rester sur le plateau au minimum trois jours et demi, cinq au maximum, avant que l'ordre de les changer puisse être donné. Durant ce temps, le plateau sera immobilisé. Il ne saurait être question pour le studio de prendre à

sa charge les frais suscités par cette immobilisation.

Les costumes, les décors devront être très soignés. Nous ne nous attarderons pas sur ce détail car on a, en France du moins, réalisé d'énormes progrès sur ces chapitres, et nous allons voir ce qu'est par exemple l'organisation « Technicolor ».

Nous avons à dessein employé le mot organisation qui est le seul qui convienne, comme il convient de l'appliquer à certaines Sociétés de films parlants qui n'hésitent pas, telle la plus célèbre d'entre elles, à vous dire :

« Nos appareils ne sont peut-être pas meilleurs que les autres, mais il y a notre organisation. Supprimez cette dernière et notre matériel restera du bon matériel qui donnera de mauvais résultats.

La firme Technicolor a en Angleterre, près de Londres, une véritable organisation, un bloc technique à haut rendement, avec un personnel d'environ 300 techniciens prêts à répondre à toutes les demandes du marché tant britannique qu'européen.

Le cinéma anglais, knock-out pour le moment, ne saurait alimenter le nouvel organisme, qui vit surtout parce qu'il tire de nombreux films publicitaires, avec le tirage des copies de films américains destinés au marché continental.

Nous ne connaissons pas de visu l'usine Technicolor, cependant, il nous est possible d'affirmer qu'elle est, contrairement aux bruits qui ont circulé, bien vivace, prête à faire face à toutes les commandes en raison de sa capacité de production quotidienne.

Les dirigeants de cette affaire tiennent le même raisonnement que le technicien du film parlant : Vous avez devant vous des bâtiments, des machines, des techniciens, des méthodes de travail, cela forme un tout, ce tout est à votre disposition.

Mais est-ce tout ? L'usine est constituée par une série de bâtiments où la température, l'hygrométrie de l'air, sa pureté sont rigoureusement contrôlées, les données techniques de ces éléments étant adaptés à chaque service.

En raison de la capacité de production, certaines machines sont des mastodontes d'un grand encombrement rendu nécessaire par la dite capacité, mais qui n'en sont pas moins des merveilles de précision.

On attache une particulière attention à ce que toutes les opérations soient faites avec le maximum de soin.

Malgré cela, il paraît que le prix de revient du mètre de copie est encore acceptable.

On doit s'attendre avec le film en couleurs trichrome à une hausse très importante du prix au mètre, ce prix étant fonction du nombre de copies commandées.

Le coefficient de majoration doit osciller entre 2,5 et 3,5.

Ainsi, si ce jour, je veux, producteur, faire un film Technicolor, je sais où je dois frapper; reste à connaître les conditions imposées par cette Société. Nous ne les connaissons pas exactement, mais nous supposons que : l'appareil de prise de vues est loué avec l'opérateur spécialisé qui sait le faire fonctionner, le second devant être uniquement français, faute de quoi on risque de voir les opérateurs s'opposer, et ils auront raison, à l'arrivée en France de deux opérateurs étrangers.

La question des lumières type des charbons, type des lampes, entraîne des considérations d'ordre pratique pour lesquelles la société américaine peut dire :

L'ère des essais est close, nous savons, qu'avec tels charbons, telles lampes, tel matériel et l'appui de nos spécialistes chargés de contrôle de plateau, nous pouvons obtenir des négatifs parfaits gages de bons tirages.

Nous ne pouvons accepter que se rouvre l'ère des tâtonnements et de la fantaisie, nous offrons une garantie acceptez-là; en contre partie vous aurez du beau travail.

Ce raisonnement supposé, sera vraisemblablement tenu à ceux qui vont vouloir frayer avec le nouveau dieu. A eux de prendre leurs responsabilités. — *A. P. Richard.*

AMÉLIORATION DES DISPOSITIFS DE TIRAGE DE SON

Par **H. FREESE** *(Laboratoire Klang Film-Tobis)*

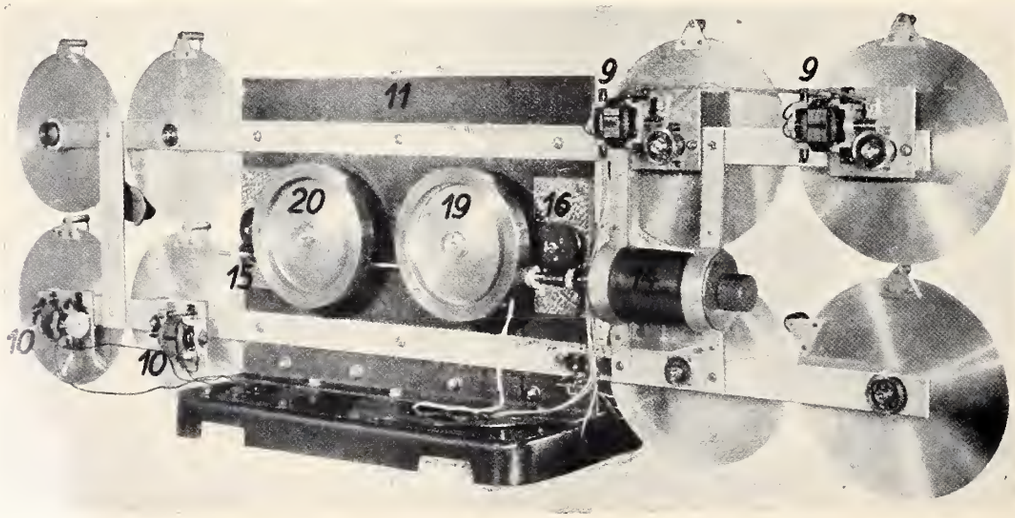
(RÉSUMÉ)

COMPARAISON ENTRE DISPOSITIFS DE TIRAGE ET APPAREILS D'ENREGISTREMENT OU DE REPRODUCTION

Un procédé de tirage n'est pas simplement une combinaison d'un procédé d'enregistrement et de reproduction, mais comprend des difficultés supplémentaires. Il semble que ce soit la raison pour laquelle le tirage du son est encore actuellement la partie la plus faible parmi les différents étages de transformation entre le microphone et le haut-parleur.

Partie mécanique

La plus grande ressemblance existe entre les procédés d'enregistrement et de reproduction proprement dits et le réenregistrement du son où des dispositifs de reproduction et d'enregistrement se trouvent directement réunis. Mais même en ce cas il y a déjà une complication. Si les deux mouvements de films sont indépendants l'un de l'autre, les filtres mécaniques peuvent osciller en phases contraires. Les vibrations sont alors doublées. Par contre, en cas d'oscillations en phase, le défaut se réduit à zéro. On devrait donc s'attendre, pendant une période prolongée, aux mêmes résultats moyens que ceux produits par toute combinaison normale d'enregistrement et de reproduction. La différence est pareille à celle qui se présente en comparant l'enregistrement d'un côté et la reproduction de l'autre. Etant donné la façon accidentelle de l'apparition périodique de défauts quelconques à la projection, ceux-ci sont moins dangereux ici qu'à l'enregistrement où ils sont inscrits une fois pour toute sur la copie. L'addition des défauts par l'oscillation en phases contraires du film mécanique n'est pas seulement une particularité du procédé de réenregistrement, mais aussi du tirage optique si le défaut est purement mécanique, provenant du filtrage du mouvement du film, il peut être évité en entraînant les deux tambours à la lecture et à l'enregistrement par un même axe. Mais cette solution, pourtant assez aisée à concevoir, amène encore une autre difficulté, celle-ci spéciale au procédé de tirage : le rétrécissement inégal des deux pellicules : positive et négative.



Partie optique

En dehors des difficultés de défilement, il y a encore des difficultés d'exposition, moins importantes mais qui se présentent déjà au tirage de vues fixes, et qui sont bien connues des photographes se servant d'un cadre pneumatique pour le tirage. La pression au tirage par contact et l'épaisseur de l'émulsion au tirage optique, sont des problèmes de tirage typiques.

Lutte contre les difficultés spécifiques du tirage

Après avoir ainsi montré brièvement que la qualité du tirage est beaucoup moins avancée que celle de l'enregistrement et de la reproduction, il reste à examiner :

Quelles valeurs numériques connaissons-nous pour évaluer les difficultés d'après l'importance de leur influence gênante ?

De quel moyen disposons-nous pour éliminer les défauts les plus importants ?

La question de l'importance des défauts a été amplement discutée par Crabtrée. Il a étudié toutes les influences imaginables sur une machine à tirer par contact « Bell and Howell » (modèle II) et a trouvé que les pertes, pour une fréquence de 9.000 périodes étaient de l'ordre de grandeur suivant :

1° En variant la forme des boucles avant ou après l'endroit d'exposition, environ 0 à 2,5 décibel.

2° En ajustant différemment le galet presseur à l'endroit d'exposition, 0 décibel.

3° En variant la pression d'air d'un presseur pneumatique, 0 décibel.

4° En variant l'ouverture de l'optique entre les valeurs 1 : 66; 1 : 0 (complètement diffus) entre — 1 et + 3,5 décibel.

5° En variant la vitesse du tirage (jusqu'à 48 images par seconde), 0 à 2 décibel.

6° En influençant les reflets de lumière à l'endroit de l'exposition, 0 à 2 décibel.

7° En variant la hauteur de la fenêtre de tirage (2,4; 4,8 et 8 mm), 0 à 6 décibel.

8° En variant le rétrécissement, environ 1 décibel pour chaque 1 pour mille de *différence* de rétrécissement pour une lanterne de la fenêtre d'environ 8 mm.

Il est à noter que des essais de ce genre, surtout avec divers rétrécissements, sont très longs et coûteux. Pour faire vieillir une pellicule artificiellement, par exemple, il fallait mesurer le pas de la perforation tous les jours, et après avoir atteint le rétrécissement voulu, les pellicules ont encore été stockées pendant quelques jours pour arriver à une humidité égale. Pour varier les rétrécissements des pellicules vierges, on s'est servi de pellicules provenant d'une fabrication de deux ans. Et pour éviter des différences de rétrécissement entre le début et la fin des bobines pendant les mesures, Crabtrée mettait encore plus de 30 mètres d'amorce sur chaque bobine.

Les principales sources de défauts sont donc, d'après ces chiffres : la hauteur de la fenêtre, le rétrécissement et l'optique.

Difficultés mécaniques

Il n'est pas possible de traiter la fenêtre et le rétrécissement indépendamment.

Si le rétrécissement est le même pour les deux pellicules, la lumière de la tireuse devrait théoriquement, dans un couloir de forme rectiligne, les éclairer sur une distance infinie, parce qu'il n'y a évidemment aucun glissement entre les deux émulsions. Si, par contre, les pellicules glissent, l'une par rapport à l'autre, avec une vitesse de p % de la vitesse de la tireuse, les longueurs d'onde enregistrées sont déformées de la même manière qu'elles se déformeraient si, pendant l'enregistrement ou la reproduction, le film passait en pleine vitesse devant une fente de p % de la hauteur de la fenêtre. La hauteur de la fenêtre qui influence effectivement la bande de fréquence au tirage, n'est donc pas la distance pendant laquelle les pellicules sont exposées à la lumière de la tireuse, mais cette distance multipliée par le glissement, donc :

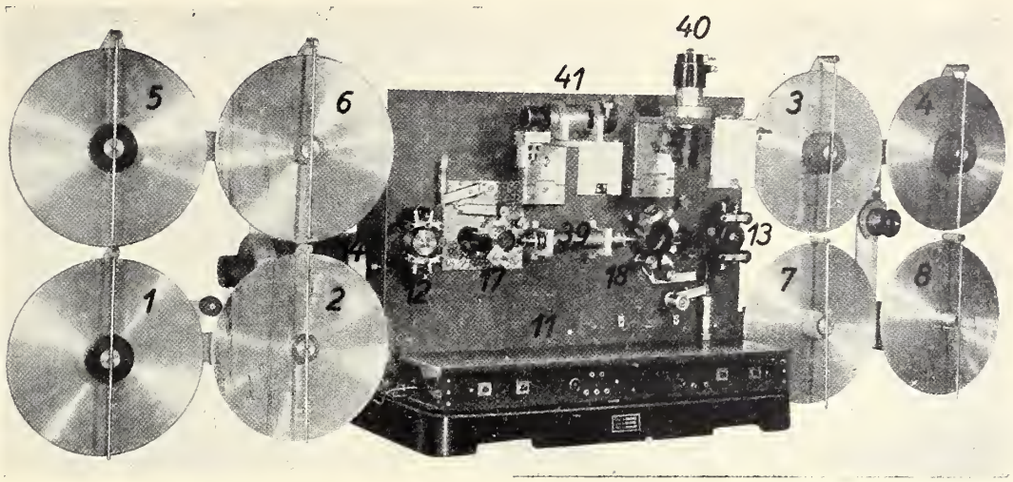
h eff =

h eff = hauteur efficace de la fenêtre.

h = hauteur réelle de la fenêtre.

Δ v = vitesse de glissement relative.

Pour trouver le pourcentage du glissement



Δ v × 100 à l'aide du rétrécissement il faut tenir compte du rayon de courbure. Avec un couloir rectiligne le glissement et la différence de rétrécissement sont identiques, puisqu'en ce cas les mêmes longueurs correspondent aux mêmes vitesses. Par contre, dans un couloir courbé le glissement est seulement égal à 0 si le film extérieur, passant avec une plus grande vitesse, est plus long, donc moins rétréci que le film intérieur, passant moins vite. Les grandeurs exactes des rayons de courbures pour plusieurs différences de rétrécissement sont données dans le tableau I page 3. On s'en sert depuis longtemps dans les laboratoires pour des tables d'écoute et d'autres appareils où deux films passent sur le même tambour. Les diamètres des tambours communs sont choisis de façon à compenser le plus exactement les rétrécissements différents les plus fréquents entre la pellicule négative déjà développée et la pellicule positive vierge. La dernière étant la plus longue, passe à l'extérieur sur le tambour au-dessus de la pellicule négative. Par conséquent, la source de lumière doit se trouver à l'intérieur du tambour.

Il n'y a donc aucune difficulté de défilement si l'on utilise une machine à tirer ayant des tambours dont les diamètres sont correctement déterminés une fois pour toutes. Mais c'est justement le choix du diamètre qui pose un problème très délicat, étant donné qu'en pratique les différences de rétrécissement varient entre 0 et 1 %. Dans les grands laboratoires la difficulté a été vaincue par l'installation de plusieurs tireuses, mais ce moyen se révèle illusoire si plusieurs rétrécissements différents se suivent alternativement pendant le tirage d'un même négatif, ayant été monté de bandes plus ou moins âgées, par exemple.

Il n'est donc même plus suffisant, pour faire des copies impeccables, de posséder une série de tireuses différentes, et il faudrait construire une seule machine réglable pour tous les rétrécissements qui se présentent à chaque moment. Un moyen simple est de varier le rayon de courbure, comme déjà montré dans le tableau 1 joint à l'étude. Pour donner une meilleure explication de ces chiffres, nous allons encore étudier plus spécialement la question de la variation des rayons de courbure.

Tout d'abord, les rayons de courbure des deux films doivent être indépendants l'un de l'autre. Il n'est donc plus nécessaire, comme c'est prévu dans le tableau I, que les films se touchent tout le long du parcours, mais seulement en un point. La figure 1 montre alors les rapports qui existent entre le rayon de courbure et l'épaisseur de la pellicule en raison de la différance des rétrécissements et que le tableau I montre, pour le cas spécial où les pellicules sont constamment en contact.

On peut, en outre, varier les deux rayons de courbure simultanément (brevet allemand 552.495 de l'A.E.G.) ou uniquement celle d'un seul film (brevet allemand 486.100 de l'A.E.G.). En ce dernier cas, il faut faire une nouvelle distinction entre une variation de grand rayon ou du petit rayon. Le choix est déterminé par la grandeur du rayon qui reste invariablement constant, ayant le rayon du tambour à volant sur lequel la pellicule est défilée. Etant donné que les diamètres ont été fixés à 36 m/m pour le film réduit et à 60 m/m pour le film standard en raison d'un bon filtrage et d'un bon entraînement, il en résultait qu'en réalité une variation de D est préférable pour le film réduit, tandis que pour le film standard la variation de d comprenait une gamme plus grande de rétrécissement. Il est possible de calculer un diamètre moyen pour le tambour à volant au-dessus duquel d et au-dessus duquel D doit être rendu variable. En utilisant les rapports donnés dans la figure 1,

$$\frac{f}{d} - \frac{f}{D} = \frac{f}{D} + \frac{f}{D \text{ et } 1}$$

$$(2) \qquad d = \frac{D\,(D+1)}{3\,D + 21} = \frac{D}{3}$$

Difficultés optiques

Les travaux de Crabtree ont déjà fait remarquer l'influence de l'ouverture (4,5 db). Les chiffres donnés permettent de calculer les résultats suivants.

La perte par le film même, c'est-à-dire la perte par réflexion et diffusion, sans tenir compte de la courbe de réponse de la fente, s'est trouvée avoir quatre valeurs différentes. Elle est pour 5.000 pér. et 183 m/m par seconde et pour 12.500 pér. et 456 m/m par seconde.

1, entre — 1 et + 0,4 db en tirant par contact,

2, environ 6 db en tirant optiquement,

3, environ 12 db en enregistrant avec une vitesse de 183 m/m par seconde, et

4, environ 19 db en enregistrant avec une vitesse de 456 m/m par seconde.

Ces valeurs très différentes ne peuvent évidemment pas s'expliquer par la grande différence des courbes de réponse de la fente. Il faut plutôt constater le simple fait

que les temps de pose pour les quatre cas mentionnés sont de :

1, 40 à 50 ms,
2, 0,55 ms,
3, 0,07 ms,
4, 0,028 ms.

Les temps de pose prolongés ont donc donné de bien meilleurs résultats que les expositions courtes et ultra-courtes. Batsel et Sachtleben font d'ailleurs remarquer formellement, que le tirage optique a des avantages sur le réenregistrement seulement au cas où le rapport de la réduction correspond exactement au rapport des vitesses des films, c'est-à-dire si une image fixe par rapport à l'émulsion y est projetée pendant l'exposition. « Des systèmes de tirage par réduction optique travaillant avec un agrandissement d'environ 1 et utilisant de petites fentes pour compenser la différence de vitesse entre les deux films, montrent plus ou moins les mêmes pertes que celles propres à l'enregistreur de l'appareil de réenregistrement. » Les chiffres ci-dessus donnent raison aux auteurs, même si peut-être d'autres avantages sont possibles par le réglage de la lumière (Diminution du souffle provenant du grain du négatif).

Etant donné que l'ouverture de l'objectif doit être de toute façon aussi petite que possible, on est forcément amené à des temps de pose assez longs. Le facteur h de l'équation (1) doit donc être au moins plus grand que les fentes utilisées normalement à l'enregistrement et à la reproduction, et cet agrandissement, d'autre part, ne peut être atteint qu'en diminuant en même temps la valeur de Dv, parce que h eff ne peut naturellement pas devenir trop grande. Il y a de cette manière un rapport entre les trois principaux éléments : la rétrécissement, la hauteur de la fenêtre et l'optique. Si l'on atteint D V = 0 en variant la grandeur de la boucle automatiquement, la hauteur de la fenêtre théoriquement infiniment grande, n'est limitée pratiquement que par la partie exposée et la séparation des pellicules à l'endroit d'exposition. Pour y arriver, la méthode 2 de la figure 2 est préférable à la méthode 1. Les modifications nécessitées par l'introduction de la lumière ultra-violette au tirage comprenant également un agrandissement de la fenêtre en hauteur. En ce qui concerne ces modifications, nous nous bornons pour le moment à nous référer à l'article 5, où il est dit que l'influence de la lumière ultra-violette n'est efficace qu'en améliorant en même temps la compensation de rétrécissement. D'autres essais sont actuellemen ten cours.

Etude d'appareils d'essais

Les laboratoires de la TOBIS et de la KLANGFILM ont déjà construit plusieurs appareils en vue de faire des essais pour améliorer le tirage du son. Les expériences de la TOBIS seront publiées une autre fois ; nous donnons ci-dessous un rapport sur les appareils de laboratoires de la KLANGFILM. Le premier modèle (vers 1931) utilisait un double tambour denté qui devait servir à tirer par réduction de 35 et 16 m/m, par agrandissement de 16 ou 35 m/m et par contact en 35 ou en 16 m/m. En ce qui concerne l'entrainement du film, ce modèle était identique à une machine dont KODAK se servait quelque temps après (6). Les dents offrent la commodité de travailler sans compensation du rétrécissement, mais en réalité le glissement inévitable est même intermittent et il faut craindre les fameux 96 périodes. L'emploi d'un tambour sans dent, avec un volant, est donc encore plus nécessaire pour la machine à tirer que pour les appareils d'enregistrement et de reproduction, à cause des plus grandes différences de longueur. A ce moment, il devenait naturellement indispensable d'introduire une compensation du rétrécissement.

Dans un dernier modèle, les axes des tambours à volants étaient entraînés ensemble par un même système rigide. Etant donné que l'optique de forme rectiligne fut placée entre les deux couloirs, les diamètres des tambours devenaient très grands et encombrants (jusqu'à 30 cm.). Pour la pratique, les dimensions qui ont déjà fait leurs preuves pour l'enregistrement et la reproduction paraissaient plus favorables. Ainsi se formait enfin un troisième modèle avec des couloirs séparés qui est montré par les images suivantes. Il a été conçu pour un travail de laboratoire aussi varié que possible, pareillement au premier modèle, c'est-à-dire pour le tirage par réduction de 35 en 16 m/m. par agrandissement de 16 en 35 m/m. et par contact en 35 et en 16 m/m.

Partie mécanique. — Sur la machine utilisée, on a, à gauche, la partie du film réduit et, à droite, celle du film standard. De chaque côté se trouvent 4 plateaux d'enroulement et de déroulement qui ne sont utilisés jamais tous en même temps, bien entendu, mais on se sert seulement d'une paire de gauche et d'une paire de droite pour une réduction ou un agrandissement, et des deux paires de gauche ou des deux paires de droite pour un tirage par contact.

Les plateaux de déroulement se trouvent à gauche en bas (1, 2) et à droite en haut (3, 4) et les plateaux d'enroulement à gauche en haut (5, 6) et à droite en bas (7, 8). La vue de dos de l'image 4 montre que les enrouleurs sont entraînés séparément par des moteurs branchés en série (9, 10). Le châssis principal (II) porte deux tambours dentés (12 et 13) tournant en synchronisme et entraînés ensemble par le même moteur (14) et par des vis sans fins (15 et 16). Tout ce mécanisme est isolé du châssis. Plus vers le centre on voit les tambours à volant (17 et 18) qui sont entraînés par les films mêmes et dont les volants (19 et 20) ont un poids plus que suffisant. Le défilement du film est différent pour le tirage par réduction ou le tirage par contact.

Partie optique. — Pour le tirage par réduction ou agrandissement, l'optique (39) se trouve entre les deux tambours à volants. Elle comprend deux objectifs sphériques d'ouverture 1 : 2,5 et une paire de leurs billes cylindriques qui diminuent la réduction perpendiculaire au sens de défilement du film, mais n'influent pas par contre celle dans le sens du défilement même. Les optiques d'éclairage pour le tirage par réduction du 35 en 16 m/m et pour le tirage par agrandissement du 16 en 35 m/m peuvent être relevés. Elles contiennent des lampes de 30 W. pour le tirage par contact ; on se sert comme éclairage d'une lampe de 10 W. du côté du film réduit et d'une lampe de 75 W. du côté du film standard. Lesfenêtres de tirage sont réglables entre 1/100 et un millimètre. Quant aux rétrécissements que le système peut encore compenser, le tableau 2 fournit tous les renseignements utiles. Les essais effectués jusqu'ici ont démontré qu'il n'y a pas d'irrégularité du mouvement des films ni dans les hautes ni dans les basses fréquences. Le synchronisme provenant de la compensation du rétrécissement d'ailleurs aussi bien inévitable pour un système n'étant pas exempt de glissement et de grandeur d'environ 1 ou 2 perforations. Au début, les collures donnaient bien lieu à de petites irrégularités par une courte interruption au point de vue contact. Mais en augmentant la pression à cet endroit de 100 à 500 grammes, ce défaut pouvait être supprimé.

Les diverses possibilités purement optiques, particulièrement dans le tirage à la lumière ultra-violette, ne peuvent être discutés qu'en rapport des conditions photographiques. Ces essais ne sont pas encore terminés.

Traduction de FREESE.

(Paris.)

SOUFFLERIE TEMPÊTE

La plus puissante, silencieuse, antiparasitée, filtre à air, brevetée S. G. D. G. La moins chère, parce que fabrication d'artisan, moins de 1.000 fr. avec les accessoires.

R. PIQUET

Artisan, Reg. M. 34 380

26, Rue Frédéric-Lemaître, 26
PARIS (20e)
MÉNIL. 53-10

Toutes Fournitures de Cabine

LES REGULARCS

Avances automatiques adaptables sur toutes lampes à arc instantanément. Le plus grand nombre d'appareils en fonctionnement.

Demandez Références dans toute la France

Un arc avec Regularc donne une lumière parfaite. Prix sans concurrence.

Reflecteurs de Cratère.
Miroirs E. V. B.
Filtres lumineux E. V. B. améliorant la Projection.

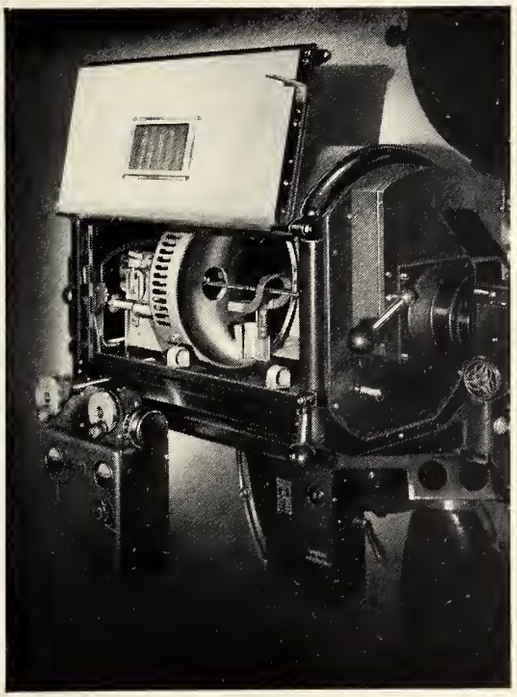
DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES

SONT RÉGLEMENTAIRES

SÉCURITÉ ABSOLUE

Chez votre Revendeur habituel ou à :

R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-Xe
Téléphone : NORD 98-59



MAGNASOL II

LA NOUVELLE LAMPE BECK

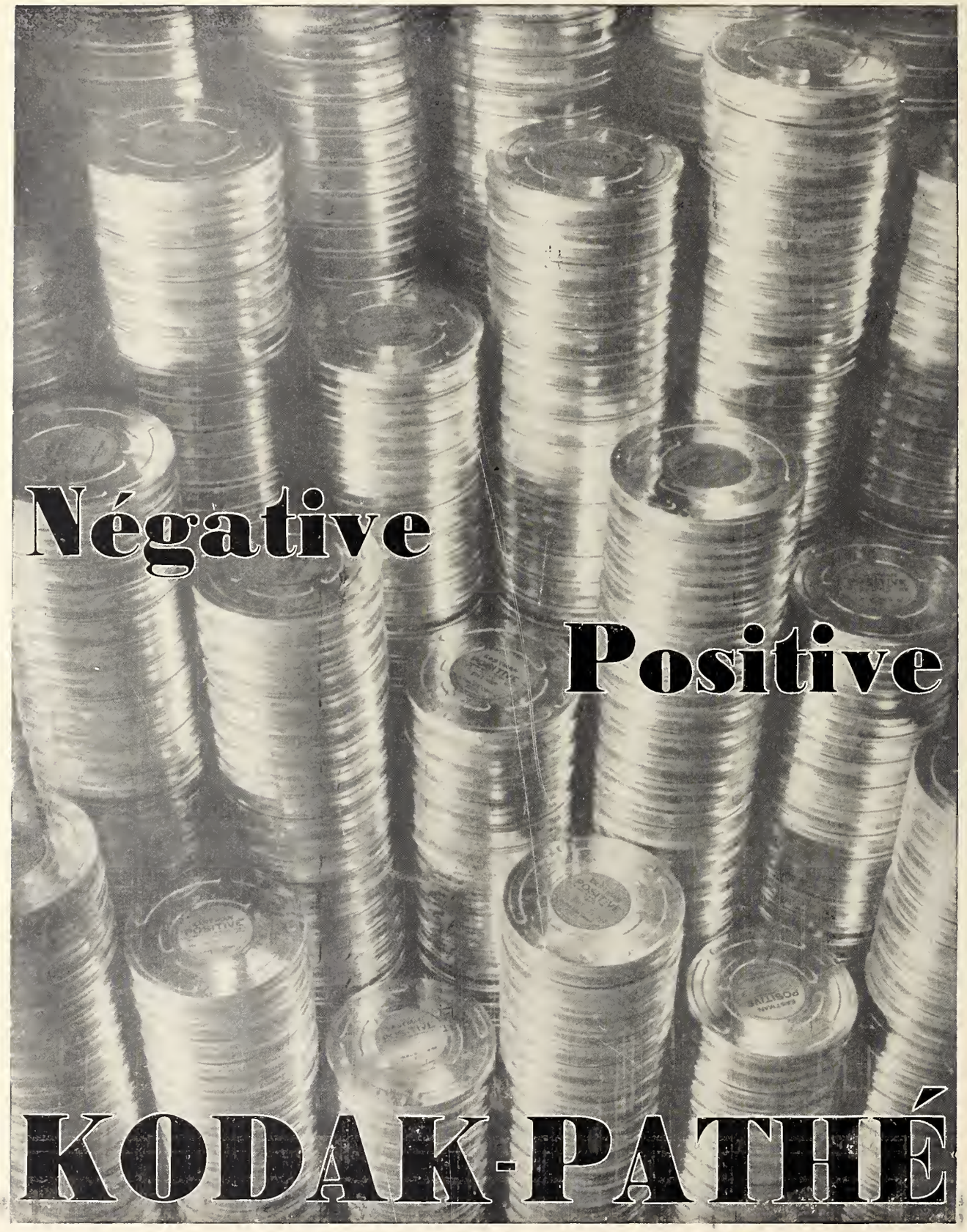
pour 35 à 70 Ampères. — Position horizontale des charbons. — Grand rendement lumineux par miroir ZEISS de 358 m/m de diamètre. — Nouvelle conception de l'avance automatique avec réglage indépendant du charbon positif. — Portes-charbon ajustables aux différents diamètres des charbons. — Maniement pratique. — Construction mécanique robuste et soignée. — Lanterne bien ventilée. — En fonctionnement dans de grandes salles de PARIS, et en exposition chez

ERNEMANN-FRANCE

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

18 et 20, Faub. du Temple, PARIS-XI°

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes groupées)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

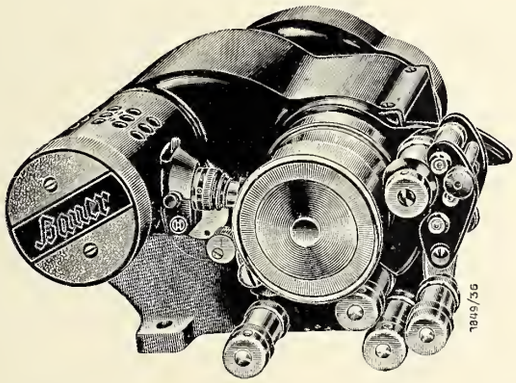
Bauer

seul

Le lecteur ROXY reproduit intégralement toutes les fréquences entre 25 et 10.000 périodes. Possède un nouveau système optique de haute sensibilité extrémement lumineux et avec fente optique réglable.

■

50 appareils en fonctionnement depuis son apparition.



Devis et Renseignements
chez les concessionnaires exclusifs
d'**Eugen BAUER :**

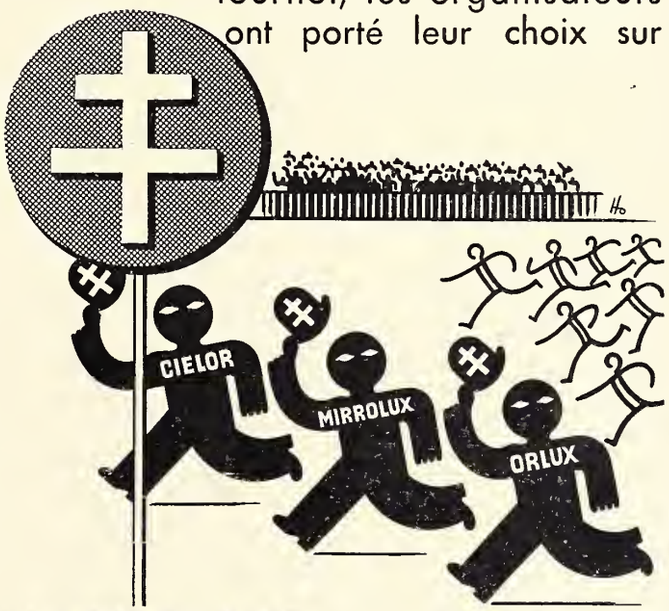
LES ETABLISSEMENTS L. ROMBOUTS
18, Rue Choron, PARIS (9e). - Tél. : TRUDAINE 00-91

ou sont exposés tous les modèles
BAUER - ERNEMANN - ZEISS-IKON

CHAMPIONNAT DU MONDE 1937

La compétition désormais célèbre de la
BIENNALE DE VENISE
où s'affrontent : films, interprètes et metteurs en scène, constitue désormais, pour l'Industrie cinématographique, un véritable **Championnat du Monde de la qualité.**

Saviez-vous que, afin d'assurer la meilleure présentation des films engagés dans ce tournoi, les organisateurs ont porté leur choix sur



LES CHARBONS "LORRAINE"

LEURS QUALITÉS FONDAMENTALES :
SOUPLESSE
STABILITÉ
ÉCONOMIE
LUMINOSITÉ
en font les
VÉRITABLES CHAMPIONS DE LA PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE
Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 8e
R. C. SEINE 272.896 B
PUB NOVIA - PARIS

UNE NOUVELLE CARACTÉRISTIQUE EXCLUSIVE DU

SUPER-PARVO DEBRIE

LE DISPOSITIF DE CONTROLE DU SYNCHRONISME

POUR LA PRISE DE VUES PAR TRANSPARENCE DITE

BACK-PROJECTION

ETABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR — PARIS

LE NOUVEAU SUPER-EQUIPEMENT SONORE DE LA KLANGFIM-TOBIS

Le nouvel appareillage connu sous le nom d'EURONOR et atteignant une hauteur de 4 mètres augmente considérablement la puissance acoustique

On sait que la reproduction sonore au cinéma dépend non seulement de la qualité de l'enregistrement sur la pellicule et de l'appareil de reproduction, mais essentiellement aussi des conditions acoustiques de la salle de spectacle.

Si, par certains traitements spéciaux, on est à même aujourd'hui de remédier jusqu'à un certain point à une mauvaise audibilité d'une salle, la pratique a, malgré cela, prouvé que les procédés connus à ce jour n'ont pu complètement éviter des influences nuisibles émanant des échos et de la réverbération dans des salles particulièrement vastes. Ceci est donc le cas, surtout dans de très grands cinémas de première vision, où les exigences au point de vue reproduction sonore, par l'importance et la réputation de ces établissements même, sont plus grandes que dans des salles de cinéma normales.

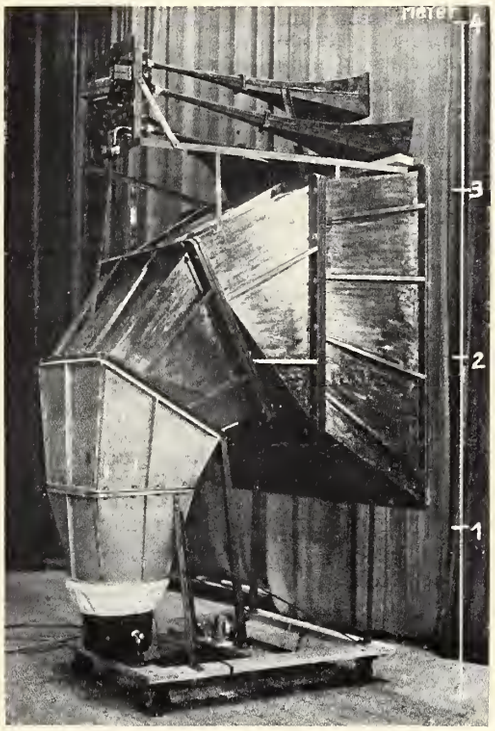
Dans ces circonstances exceptionnelles qui sont, par rapport au nombre total des cinémas, plus ou moins rares, ces difficultés de l'acoustique ne peuvent être surmontées que par un appareil de reproduction sonore, dont la qualité et le rendement dépassent la mesure normale.

C'est dans ce but que la Société Klangfilm vient de créer un nouvel appareillage spécial qui sera connu sous le nom de *Euronor* (système Klangfilm-Tobis). Cet ensemble sonore surclasse, par ses dispositions spéciales, le standard connu jusqu'à ce jour au point de vue qualité et rendement acoustique, et se classe consciemment hors série, n'étant prévu que pour des circonstances et exigences exceptionnelles.

Le principal avantage consiste dans une augmentation considérable de la puissance acoustique, permettant une reproduction de toute la gamme de fréquences semblable à la force réelle d'un grand orchestre.

L'augmentation de la puissance acoustique est presque entièrement utilisée à l'augmentation de la puissance de reproduction des basses fréquences. De ce fait, le manque anormal de la reproduction de ces fréquences, que l'on peut constater surtout dans les salles très vastes, est évité. Le perfectionnement du rendement acoustique est réalisé, d'autre part, par une augmentation de la puissance de l'amplificateur et par une amélioration sensible du rendement des hauts parleurs.

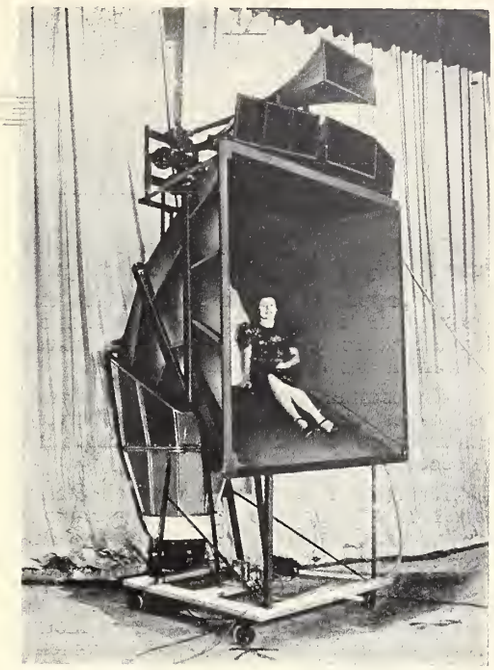
Les dimensions extérieures du dispositif de diffusion indiquent déjà son utilisation spéciale. Le système de hauts parleurs atteint une hauteur de 4 m., une largeur de 2 m. et une profondeur de 2 m. avec un poids net de 650 kilogs. Cette combinaison dépasse toutes les constructions de hauts parleurs connues. La partie essentielle de ce système de hauts parleurs est le haut-parleur réservé aux basses fréquences, dont la conception consiste, contrairement aux constructions habituelles, également dans un pavillon directionnel d'une ouverture de 2 m. × 2 m. C'est ce pavillon directionnel qui permet cette élévation surprenante de la reproduction dans le domaine des basses



Die Lautsprecher-Kombination der neuen Klangfilm-Grokapparatur **Euronor** für Lichtspieltheater. Die Gesamthöhe beträgt fast 4 m.

fréquences, condition primordiale pour remplir la tâche à laquelle se voue l'appareil *Euronor*.

La reproduction des fréquences moyennes et aiguës est effectuée au moyen de quatre système directionnels dont chacun est divisé en trois cellules de répartition. Ces pavillons directionnels permettent d'obtenir



Die Lautsprecher-Kombination der neuen Klangfilm-Grokapparatur **Euronor.** Im Schalltrichter findet ohne Mühe eine Person Platz.

une répartition parfaitement égale des sons sur toutes les places d'une salle. Le grand pavillon directionnel de forme exponentielle, réservé aux basses fréquences, est courbé de 90° seulement. L'amplificateur principal est muni d'instruments permettant un contrôle efficace pendant la marche.

Afin de parer aux pannes éventuelles, l'ensemble de l'appareillage *Euronor* est pourvu d'un amplificateur de secours servant en même temps comme amplificateur spécial pour le haut-parleur de contrôle.

La reproduction des sons enregistrés sur disques est assurée par un préamplificateur séparé, dont la gamme de fréquences est spécialement adaptée aux disques, de façon qu'une reproduction particulièrement égale, même dans le domaine des basses fréquences, jusqu'ici plus ou moins négligées, soit obtenue.

La commande des différents appareils est simplifiée et presque automatique. Le passage du son d'un projecteur à l'autre se commande à distance au moyen des interrupteurs reliés à un tableau spécial.

La lecture du son se fait par des lecteurs à piste rotative, type Europa, dont la qualité est universellement connue. Il va sans dire que l'appareillage *Euronor* contente toutes les exigences au point de vue sécurité et simplicité de manipulation.

Le nouvel ensemble sonore *Euronor* vient d'être installé dans un cinéma luxueux de Berlin, le Louxor Palace, salle de 1.800 places, et l'on prévoit également que la grande salle de congrès la « Deutschlandhalle », pouvant contenir 20.000 spectateurs, sera équipée avec cet appareil.

Sans vouloir anticiper sur l'opinion des spécialistes, on peut considérer, dès à présent, l'appareil *Euronor* comme une nouvelle preuve des efforts de la Klangfilm-Tobis de se tenir à l'avant-garde du progrès du cinéma sonore dans le monde entier.

Spectromètre électro-acoustique SIEMENS

La Société Siemens a lancé vers fin 1936 un spectromètre pour l'analyse des fréquences électriques et acoustiques.

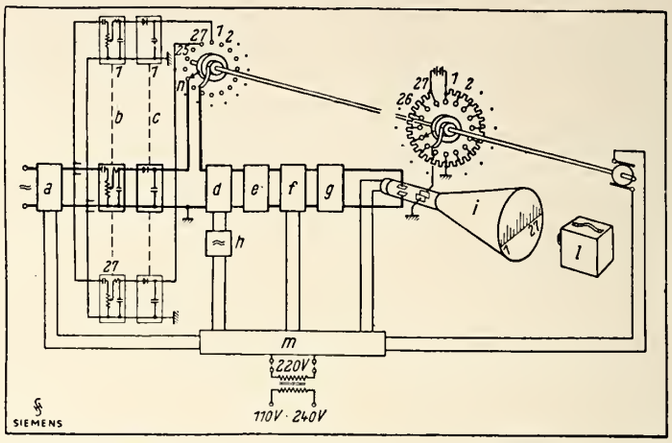
Cet appareil comporte 27 filtres en raison de 3 par octave, répartis sur toute l'étendue de la gamme de fréquences. A la sortie des filtres les tensions passent au travers de redresseurs secs et arrivent à des condensateurs.

Un commutateur spécial qui tourne à grande vitesse, explore les bornes de sortie des filtres et envoie les tensions sur l'écran lumineux du tube de Braun. Le temps d'analyse est réduit à 1/10e de seconde.

La figure 1 donne une vue schématique de l'ensemble de l'appareil. Les tensions correspondant aux mélanges de fréquences à étudier parviennent à travers un amplificateur à l'entrée des 27 filtres branchés en parallèle. Les tensions de sortie des différents filtres sont redressées dans des redresseurs secs et viennent charger des condensateurs d'emmagasinage, des bornes desquelles elles sont renvoyées successivement à un modulateur, à l'aide d'un commutateur rotatif tournant très rapidement. Dans ce modulateur est ajoutée une fréquence porteuse de 3.000 Hz qui est alors modulée avec les tensions venant chaque fois des différents filtres. Les courants modulés ainsi constitués, traversent un filtre passe-bande, un amplificateur à un étage et un redresseur pour arriver ensuite directement à la paire d'électrodes du tube de Braun qui provoque le déplacement vertical du spot lumineux.

Pour la déviation synchrone dans le sens horizontal, on utilise un deuxième commutateur rotatif, couplé mécaniquement avec le premier. Ce deuxième commutateur prend d'un potentiomètre une tension variant par degrés et la transmet à la paire d'électrodes provoquant le déplacement horizontal. On obtient ainsi que les tensions de sortie de tous les filtres se présentent comme traits verticaux placés les uns à côté des autres sur une ligne de base commune imaginaire. L'exploration des 27 filtres se répète avec une vitesse telle (20 fois par seconde) qu'on a l'impression d'une indication lumineuse continue sur l'écran du tube de Braun. Un 28e contact permet d'appliquer une tension supplémentaire. Il est ainsi possible d'indiquer simultanément une tension de comparaison en plus des 27 tensions de sortie des filtres.

Dans la disposition intérieure du spectromètre, il y a lieu de distinguer cinq parties principales : les filtres, les amplificateurs et modulateurs, le commutateur rotatif, le tube de Braun et le bloc d'alimentation. Les différents éléments des 27 filtres sont placés dans des boîtiers rectangulaires assemblés, afin d'économiser la place, d'après le principe de la « boîte de construction ». Le commutateur rotatif est entraîné directement par un moteur monophasé à rotor à cage d'écureuil tournant à 1.200 t/min. Le tube à rayons cathodiques a été choisi d'un modèle particulièrement lumineux, avec un diamètre d'écran de 180 mm. Le bloc d'alimentation prévu dans l'appareil fournit les tensions de filament, de plaque et de grille nécessaires, et se raccorde directement aux secteurs alternatifs de 220 V, 50 Hz. Si nécessaire, on peut intercaler un transformateur permettant de raccorder le spectomètre également aux secteurs alternatifs de 110, 125, 150 et 240 V.



a = amplificateur d'entrée, b = 27 filtres, *c* = 27 redresseurs et condensateurs d'emmagasinage, *d* = modulateur, *e* = filtre passe-bande, f = amplificateur, *g* = redresseur, *h* = générateur de fréquence porteuse, *i* = tube de Braun, *l* = caméra cinématographique, *m* = bloc d'alimentation.

Fig. 1. Vue schématique du spectromètre électro-acoustique.

Tous ces différents éléments sont réunis dans un boîtier métallique transportable. Le poids total de l'appareil est de 85 kg et ses dimensions de 720 × 350 × 650 mm. En dessous et à gauche, on remarque les bornes d'entrée et une borne de terre; à droite, la paire de bornes destinées au raccordement de la tension fournissant la 28e raie lumineuse servant de mesure de comparaison; en dessous est placée une paire de bornes qui permet de prendre séparément les tensions de sortie des différents filtres, en vue d'études spéciales. Le commutateur à 27 plots adjoint à ces bornes, est fixé en dessous d'elles. En face, on distingue un potentiomètre servant à régler la tension d'entrée; à côté de ce dernier, un interrupteur quintuple permettant de régler, pour l'observation, des temps de déchage longs ou courts. Sur la platine frontale sont placés en outre : un commutateur d'étalonnage, une lampe au néon signalant les surcharges des redresseurs secs et à côté de celle-ci un bouton pour le rétablissement des conditions de fonctionnement normal, les clés et régulateurs pour l'alimentation du tube à rayons cathodiques et du moteur d'entraînement, ainsi que des manettes pour le réglage de la largeur des images et de la netteté du rayon lumineux.

Un avantage particulier du spectromètre électro-acoustique est de pouvoir, grâce à lui, non seulement observer dans le spectre des phénomènes variant rapidement, mais encore les fixer sur une pellicule photographique. A cet effet, on fixe avec une pièce intermédiaire devant l'écran lumineux du tube de Braun un appareil de prise de vues cinématographique à film étroit normal, par exemple la caméra Siemens B avec lentille supplémentaire pour objets distants de 18 cm. De cette façon, on pourra prendre 8 enregistrements par seconde.

Enfin, nous voudrions encore faire remarquer que le spectromètre électro-acoustique, tel qu'il est décrit ci-dessus, est destiné surtout pour l'emploi dans le domaine des fréquences acoustiques. Si cependant on modifie les filtres, on peut en déplacer les bandes passantes de telle sorte que des appareils de ce genre puissent être utilisés dans le domaine de 225 à 112.000 Hz et servir par exemple à l'étude des ondes ultra-acoustiques.

(Extrait revue Siemens).

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation

Economiques, rationnels, efficaces

S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY s/s BOIS (Seine)

Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

L'ENREGISTREMENT PUSH-PULL

Les Américains étudient, en ce moment, très sérieusement, la question de l'enregistrement et de la reproduction push-pull (rappelons que l'appellation française la plus proche semble être la traduction : cascade).

Les renseignements concernant l'application pratique de cette méthode sont divergents. Théoriquement, il semble que le progrès soit avec celle-ci très notable, mais pour des raisons d'opportunité financière, il est vraisemblable de croire que les salles freinent la lancée du procédé.

On sait qu'il est nécessaire que toutes les opérations de l'enregistrement et de la reproduction soient linéaires, ceci entre 50 et 8.000 périodes et à niveau de 50 à 60 décibels.

Or, l'expérience montre que la majorité des systèmes ne dépassent pas pour la gamme désirable 40 décibels, et encore y a-t-il lieu de noter une distorsion importante.

Dans les procédés à densité variable, la limitation de la qualité linéaire a, en partie, des raisons d'ordre photographique, dues à la petite quantité de densités linéaires enregistrables entre le pied et la partie de solarisation surexposition; de plus, le système de Noiseless amène, lui aussi, sa part de distorsion.

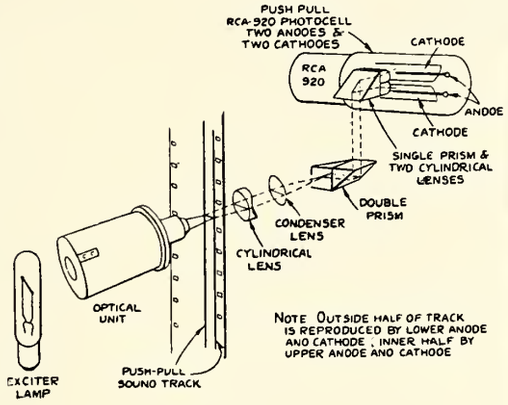


Fig. 1. Light train of RCA *MI-1070* reproducer

Dans la valve d'enregistrement, les films sont montés en push-pull, un système optique approprié centre les faisceaux sur le film, comme il est connu.

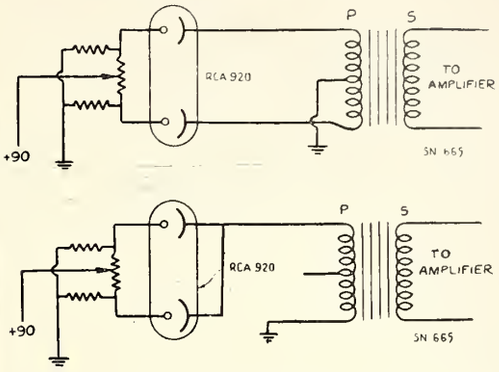


Fig. 2 *(haut)* Push-pull circuit; *(bas)* standard circuit ordinaire.

La méthode push-pull demande et permet une exposition suffisante pour que les deux côtés du track aient une exposition uniforme, ce qui nécessite un ajustement délicat de la lampe d'éclairement.

Cette condition implique un choix particulièrement soigné des lampes, surtout lorsqu'on change de fabrication.

Avec la densité fixe, les images des fentes triangulaires sont placées de telle manière qu'elles sont symétriques par rapport aux centres des fentes.

Les systèmes de lecture (voir figure 1) R. C. A. M1 1070 consistent en une photocellule push-pull avec un système optique

LE CYCLOPE

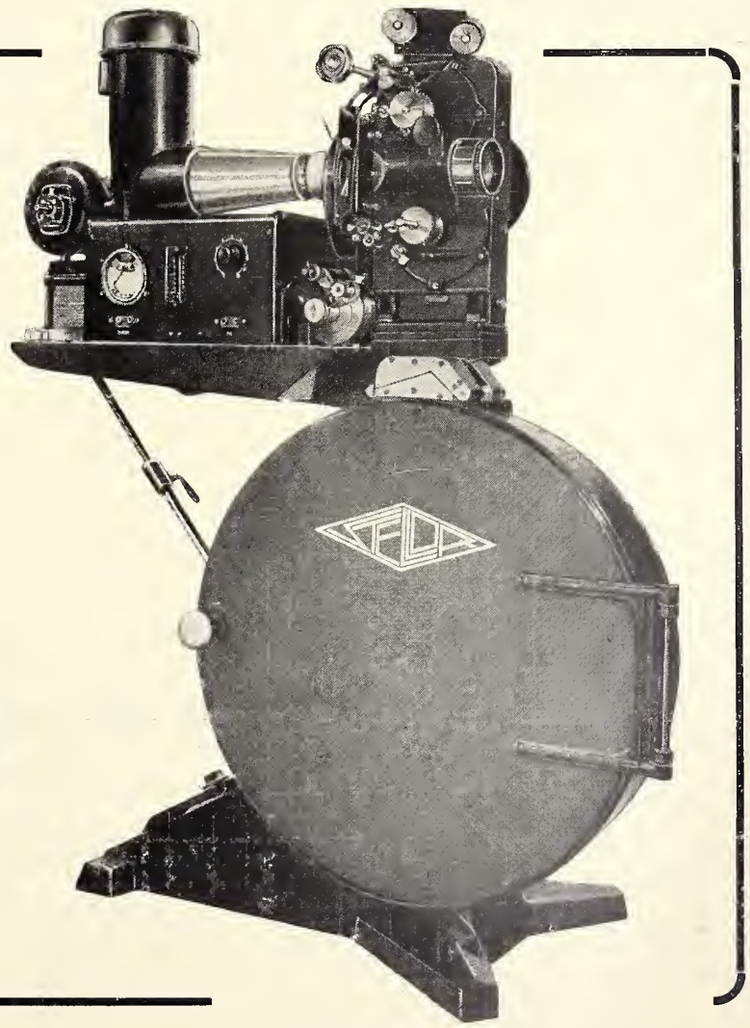
Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00



adéquat ainsi composé. Se référer à la figure de gauche à droite.

Lampe d'excitation, système optique d'éclairement de la fente, film avec sa piste push-pull, lentille cylindrique, condensateur, prisme double, prisme simple avec 2 lentilles cylindriques, cathode, anode, cathode, lampe R. C. A. 920 à deux anodes et deux cathodes.

Les deux gravures (2) montrent les connexions dans les circuits dits push-pull, et ordinaires selon que l'on opère avec la méthode nouvelle ou l'ancienne. Il est obligatoire que, pendant un certain temps, les appareils de reproduction puissent passer les films enregistrés sur l'un ou l'autre système.

On voit que pour la lecture push-pull, les deux cathodes sont séparées et opèrent alternativement à travers le transformateur de cellule.

Le système Western à densité variable, utilise pour la reproduction un dispositif

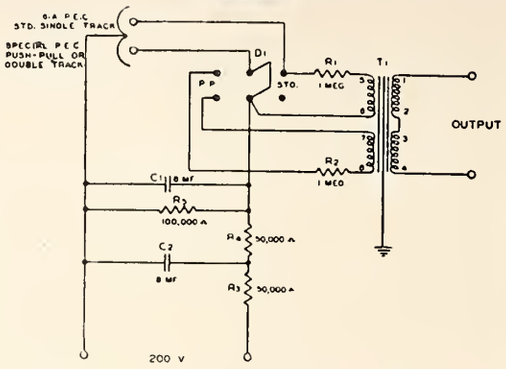


Fig. 3. Western Electric System *TA-7 400* reproducer set

légèrement différent, la gravure 3 montre le schéma de montage employé.

Gravures extraites du *Bulletin S. M. P. E.*, février 1938.

FENETRES DE PROJECTEURS

La fenêtre des projecteurs mesure ordinairement 210 × 152,5 millimètres, l'Académie du Cinéma ayant proposé de porter ces dimensions à 214 × 156, le Comité de projection proteste énergiquement, le gain d'augmentation de surface de l'écran de vision ne compensant pas les multiples inconvénients techniques, qui résulteraient de cette transformation.

LE CONGRES TECHNIQUE DU FILM S'EST TENU A MUNICH

Le *Congrès Technique du Film*, organisé par la « Deutsche Kinotechnische Gesellschaft », sur l'initiative de la Chambre allemande du Film, s'est tenu à Munich, les 21 et 22 janvier dernier. Le professeur docteur Joachim a fait une conférence sur la « Lutte de la Technique pour l'avenir du Cinéma ». Il y a eu des visites d'expositions d'appareils et de procédés techniques, en particulier celle des ateliers de tirage Bavaria qui livrent, par an, une moyenne de 10 millions de mètres de film normal et ont ouvert récemment une section du film petit format qui peut débiter 1 1/2 millions de mètres par an, et l'atelier de synchronisation des mêmes établissements. On a présenté le premier film en couleurs allemand, d'après le procédé Berthon-Siemens, intitulé « Deutschland », de Sven Noldan, qui a obtenu un Grand Prix à l'Exposition de Paris ; ensuite, on a présenté un autre film en couleurs dont c'était la première présentation, un film de reportage court (800 m.), intitulé « La Journée de l'Art allemand ».

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

Le Film en couleurs naturelles au Service de la Chirurgie et de la Médecine

Le film scientifique, appelé à rendre d'innombrables et immenses services dans tous les domaines médicaux et spécialement en chirurgie, a obtenu sa consécration au Congrès chirurgical qui vient de se terminer.

Mais, pour conserver toute la valeur documentaire, il était indispensable que la couleur y participât avec la plus stricte exactitude.

Les films présentés au Congrès, en particulier un accouchement normal, l'extraction d'un énorme kyste tordu, une appendicite..., ont soulevé l'admiration des assistants par la perfection et la vérité des teintes, la clarté et la visibilité du champ opératoire.

Une délégation scientifique chargée de prouver l'évolution du cinéma en chirurgie, par le procédé Francita, qui permet l'exacte reproduction des couleurs de la nature, réalisées par sélection à la prise de vue et synthétisés sur l'écran à la projection, va se rendre en Allemagne, en Italie, en Hollande, où des collaborations enthousiastes lui sont acquises, pour étendre au plan international les recherches destinées aussi bien au perfectionnement du chirurgien et médecin qu'à l'enseignement des Facultés où il facilitera les cours faits aux étudiants.

HAUT PARLEURS
Jensen
AMPLIFICATEURS PICKUPS
Webster
LAMPES AMERICAINES
Champion
CELLULES PHOTOELECTRIQUES
VISITRON
IMPORTATEURS EXCLUSIFS
DEBOR
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38
E. STENGEL
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)
Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA { Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO { Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux
Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).
PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.
Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 18 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 25 MARS 1938 — N° 1012

Une Nouvelle Expérience pour l'Application du Film d'Enseignement dans les Ecoles de France

Le Ministère de l'Education Nationale et les Loisirs dirigés

Une toute récente instruction ministérielle organisant les loisirs dirigés, vient d'ouvrir au cinéma une nouvelle voie d'expansion. La cinémathèque du Musée Pédagogique vient de faire l'acquisition d'un certain nombre de films éducatifs dont il propose l'utilisation à titre d'expérience. A cet effet, le directeur du Musée Pédagogique vient de prier les inspecteurs d'Académie de transmettre la proposition suivante aux chefs d'établissements de leur ressort susceptibles de participer à cette expérience : Les chefs d'établissement intéressés demanderont au Musée Pédagogique la liste des films, en indiquant si leur appareil est muet ou sonore, le format de 16 m/m ou standard.

Après réception, ils établiront un choix de films. Ceux-ci leur seront prêtés pour plusieurs jours.

Ils auront, après chaque prêt, à faire parvenir au directeur du Musée Pédagogique une note succincte faisant connaître l'avis du personnel enseignant sur la valeur pédagogique des films projetés, l'intérêt qu'ils présentent pour les séances de loisirs, la qualité des bandes et l'accueil qui leur aura été réservé par les élèves.

Bien entendu, pour ces prêts gratuits, les films bénéficient de la franchise postale tant à l'aller qu'au retour.

Suivant le rapport général de fin d'année, cette expérience sera plus ou moins développée ultérieurement

J. Turquan.

OUVERTURE D'UNE SALLE D'ACTUALITES PARTIELLEMENT EQUIPEE EN 16 MM

Nous avons annoncé l'ouverture du Cinéma Radio-Cité, dirigé par M. Gros qui présidait déjà aux destinées du Studio 28.

Cette salle de 300 places, équipée avec 2 Ernemann standard possède, en outre, un appareil de 16 mm. Debrie. Elle passe à son programme d'une durée d'une heure et demie les actualités Eclair, un film de fond, des dessins animés et des attractions avec les lauréats du concours de Radio-crochet. — *J. T.*

CHEZ CINE KEYSTONE

Nous apprenons que Ciné Keystone qui, jusqu'à présent, fabriquait des cameras et projecteurs des formats de 8 mm. et 16 mm. en muet a en projet la fabrication d'un projecteur 9 mm. 5 bon marché.

J. T.

DE NOUVEAUX APPAREILS

La maison Keystone (Central Photo) vient de sortir un nouveau projecteur de 8 m/m, de 500 watts. Il est muni d'une forte soufflerie, d'une lampe pilote et, en général, des perfectionnements récents.

La maison Siemens présente à l'Exposition deux cameras, l'une la C11 est munie d'un télémètre couplé à la mise au point, l'autre la F11 munie du correcteur automatique de parallaxe.

LES APPAREILS 16 MM. A ARC ŒHMICHEN DANS LES SALLES D'ACTUALITES

Le nouvel appareil à arc Œhmichen Strong 60 ampères est actuellement utilisé dans les villes suivantes : 1 à Lille; 1 à Toulouse; 2 à Marseille; 1 à Nice; 2 à Bruxelles; 1 à Liége; 1 à Anvers; 1 à Amsterdam; 2 à Paris (l'un aux Actualités Cinéac Montparnasse, l'autre à Saint-Lazare); 1 à Belfort et 1 à Guéret.

J. T.

Le Format 16 m/m sonore direct

Les différents Congrès, tenus ces dernières années, ont définitivement accepté le format 16 m/m comme format substandard. Des normes ont été établies — non sans mal — en accord avec tous les pays représentés. Ainsi, la cadence de projection a été fixée à 16 images-seconde pour le film muet et 24 images-seconde pour le film sonore.

Ces mêmes recommandations spécifient que la piste sonore est située en marge de l'image et à la gauche de celle-ci pour un observateur placé face au film côté source de la lumière. En outre, le son est décalé en avant de 26 images.

Dans l'intérêt même de sa plus grande diffusion, il y a donc lieu d'observer scrupuleusement ces normes établies et de ne point s'en départir. C'est à cette seule condition que le film substandard pourra atteindre le but qui lui a été assigné dans les échanges pédagogiques, artistiques et commerciaux entre nations.

Le film de 16 m/m sonore s'obtient soit par réduction optique depuis le 35 m/m, soit par enregistrement direct sur émulsions négatives et tirage de copies positives sonores par contact ou, ce qui serait mieux, optiquement.

Des conclusions hâtives ont été souvent formulées quant à la qualité photographique d'un positif 16 m/m issu d'un négatif original. Une sentence non moins pessimiste a été rendue récemment dans ces colonnes sur ses possibilités limitées dans le domaine de la qualité sonore.

Notre expérience personnelle nous permet d'affirmer qu'il existe maintenant des émulsions négatives 16 m/m à grain très fin ayant des caractéristiques spécialement étudiées pour ce format. Leur sensibilité est largement suffisante pour la plupart des cas. C'est une grosse erreur de croire que la négative 16 m/m s'obtient par la simple opération de coupe des feuilles émulsionnées pour la production du 35 m/m. Des laboratoires spécialisés dans ce format existent maintenant, équipés avec appareils à développement continu et travaillant sous un contrôle sensitométrique serré, des tireuses modernes 16 m/m × 16 m/m tirent simultanément le son et l'image dans des conditions parfaitement satisfaisantes.

Les difficultés rencontrées au début pour une transcription convenable des fréquences 40 à 8.000 périodes-seconde n'existent plus dans les recorders modernes dont la finesse du pinceau lumineux d'inscription est de l'ordre du 100e de millimètre. De ce fait, rien ne s'oppose à l'enregistrement de fréquences de 10.000 périodes-seconde.

Certes, l'enregistrement du son sur film de 16 m/m, conforme aux normes adoptées, met le technicien à rude épreuve car pour lui le problème fondamental consiste à inscrire le même registre de fréquences qu'en 35 m/m, mais sur une longueur 2 1/2

moindre; les vitesses linéaires du film substandard sonore étant de 180 mm. seconde contre 450 cm. pour le standard 35 m/m.

L'étude plus poussée pour l'enregistrement du son, la précision de plus en plus grande des tireuses sonores, l'utilisation de l'ultra-violet dans l'inscription, le tirage et la reproduction sonore, des fentes de lecture et une amplification plus étudiées autorisent toutes les possibilités sans se départir des standards établis. Mais pourquoi être plus difficile qu'un possesseur d'un phonographe moderne? La qualité musicale des enregistrements d'aujourd'hui donne satisfaction aux oreilles les plus difficiles et cependant le registre sonore inscrit ne dépasse pas pratiquement 6.000 périodes-seconde, les fréquences plus élevées se confondant avec le bruit de fond de l'aiguille. Ainsi donc, en admettant cette même qualité sonore sur le format substandard, on est d'avance certain de satisfaire les plus difficiles et le fait que des reproducteurs de 16 m/m sont utilisés en Amérique pour l'étude et la démonstration du violon et du piano, est une attestation suffisante de leur excellence. — *Stratty.*

Liste des Appareils pour Projections agréés par la Commission du Cinématographe d'Enseignement

(Décision Ministérielle du 1er Mars 1938)

Ministère de
L'EDUCATION NATIONALE

Direction du
Musée Pédagogique

A. — APPAREILS CINEMATOGRAPHIQUES

Première Catégorie

Appareils cinématographiques pour films muets, format 35 mm.

Ballency 22, rue de Villeneuve, à Marseille (Bouches-du-Rhône) : Phébus 948, type semi-professionnel, non transportable, 1.000 watts.

Debrie (Etablissements André), 111, rue Saint-Maur, Paris (11e) : Projecteur portatif ciné cabine Jacky, type enseignement 500 watts, arrêt sur l'image et marche arrière.

Massiot et Cie, 37 *bis*, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) : Projecteur portatif Stator C. P. F., 500 watts et 750 watts.

Office général de la Cinématographie française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) : Projecteur portatif Oehmichen, type B. A. G., n° 486, 250 watts, marche arrière, arrêt sur l'image, marche vue par vue.

Projecteur portatif Oehmichen, type B. A. G., 500 watts ou 750 watts.

Radio-Cinéma (Société), 79, boulevard Haussmann, Paris (9e) : Projecteur portatif P. E., 32, 300 watts.

Deuxième Catégorie

Appareils cinématographiques pour films sonores, format 35 mm.

Delon, 24, rue Albouy, Paris : Projecteur sonore portatif, type R. D. 11, n° 190.

Office général de la Cinématographie française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) : Projecteur sonore portatif Oehmichen, type B. A. G., n° 473, 500 ou 750 watts.

Radio-Cinéma (Compagnie), 79, boulevard Haussmann, Paris (9e) : Projecteur portatif, type P. E. 32 S. 300 et 900 watts, petite puissance.

Troisième Catégorie

Appareils cinématographiques pour films muets et films sonores format 35 mm.

Debrie (Etablissements André), 111, rue Saint-Maur, Paris (11e) : Projecteur Jacky Stellor, 500 watts, sous 3 présentations :

équipement simple portatif, marche arrière, arrêt sur l'image;

équipement simple fixe, marche arrière, arrêt sur l'image;

poste double fixe, marche arrière, arrêt sur l'image.

Office général de la Cinématographie française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) : Projecteur portatif, type S. A. G. 500 ou 750 watts, marche arrière, arrêt sur l'image, marche vue par vue.

Projecteur non transportable, type S. A. G., lampe à arc, 10 à 40 ampères.

Radio-Cinéma (Compagnie), 79, boulevard Haussmann, Paris (9e) : Poste portatif, type P. E. 32 S, 300 et 900 watts avec amplificateur moyenne puissance.

Poste double, type P. E. 32 S, 900 watts, non transportable avec amplificateur moyenne puissance.

Société de Construction électro-mécanique de Précision L. B., 14, rue du Quatre-Septembre, Rueil-Malmaison (Seine) : Projecteur portatif, type A. L. B., 500 watts.

Quatrième Catégorie

Appareils Cinématographiques pour films muets, format 16 mm.

Debrie (Etablissements André), 111, rue Saint-Maur, Paris (11e) : Projecteur portatif, modèle B, 750 watts, arrêt sur l'image.

Mallux (Société A. R. L.), 12, rue Popincourt, Paris (11e) : Projecteur portatif M. T. E., 300 watts à 750 watts.

Office général de la Cinématographie française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) : Projecteur portatif Oehmichen, type M. A. B., Hercule, n° 135, 250 et 350 watts, marche arrière, arrêt sur l'image.

Projecteur portatif type M. A. B., 500 watts et 750 watts, marche arrière, arrêt sur l'image.

Cinquième Catégorie

Appareils cinématographiques pour films sonores, format 16 mm.

Mallux (Société A. R. L.), 12, rue Popincourt, Paris (11e) : Projecteur portatif S. M. E., 500 watts et 750 watts.

Pathé-Cinéma, 6, rue Francœur, Paris (18e) : Projecteur portatif, Super Pathé 16, 750 watts.

Radio-Cinéma (Compagnie), 79, boulevard Haussmann, Paris (9e) : Projecteur portatif R. C. 16, 500 watts.

Sixième Catégorie

Appareils cinématographiques pour films muets et films sonores format 16 mm

Debrie (Etablissements André), 111, rue Saint-Maur (11e) :

Projecteur portatif, Série A, modèle B, 300-500 watts et 750 watts, arrêt sur l'image.

Projecteur non transportable, série A, modèle B, 300-500 et 750 watts, arrêt sur l'image.

Projecteur non transportable avec lanterne à arc, modèle B, de 15 à 50 ampères.

Office Général de la Cinématographie Française, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) :

Projecteur portatif S. H. A., 500 watts et 750 watts (arrêt sur l'image en muet).

Projecteur non transportable S. H. A., avec lampe à arc 10 à 40 ampères.

Pathé-Cinéma, 6, rue Francœur, Paris (18e) :

Projecteur portatif Pathé 16, 400 watts.

Radio-Cinéma (Compagnie), 79, boulevard Haussmann, Paris (9e) :

Projecteur portatif P. C. 16, 500 watts et 750 watts, petite puissance.

Projecteur portatif P. C. 16, 500 watts et 750 watts, moyenne puissance.

Société des Téléphones Ericsson, boulevard d'Achères, Colombes (Seine) :

Projecteur portatif, type 16 M. S., 500 watts et 750 watts.

B. — APPAREILS DE PROJECTIONS FIXES

Première Catégorie

Appareils pour la projection de diapositives 8 1/2, 10 et 9 1/2

Massiot et Cie, 37 bis, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) :

Caméléon N° 1, 250 watts.

Caméléon N° 2, 500 watts.

Mollier, 97, avenue de Versailles, Paris (16e) :

Lanterne Lumina A. B. N° 11, 150 watts.

Omniscope A. C. N° 12, 250 watts.

Deuxième Catégorie

Appareils diascopiques de projection à plan horizontal transparent

Massiot et Cie, 37 bis, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) :

Caméléon à projection horizontale, 450 watts.

Mollier, 97, avenue de Versailles, Paris (16e) :
Omniscope horizontal A. M. N° 18, 350 watts ou 500 watts.

Troisième Catégorie

Appareils diascopiques pour projection d'images sur film (18 × 24, 24 × 36)

Breton, 72, avenue Simon-Bolivar, Paris (20e) :
Stop Kid, 100 watts.
Mondial 37, 300 watts.

Demaria-Lapierre (Etablissements), 21, rue de Paradis, Paris (10e) :
Filmofix A B. C. N° 1, 45 watts.

Guerlais (Etablissements), 61, rue Jouffroy, Paris (17e) :
Photoscope M. P. 111, 250 watts.

Massiot et Cie, 37 bis, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) :
Pygmée, 100 watts.

Merlin, 47, rue de la Victoire, Paris (9e) : Star, type enseignement, 100 watts.

Mollier, 97, avenue de Versailles, Paris (16e) :
Lux Film A. G. N° 15, 100 watts.
Stafilm A. D. N° 13, 150 watts.
Néostafilm A. E. N° 14, 250 watts.

Office Scolaire d'Etudes par le Film, 22, rue du Quatre-Septembre, Paris (2e) :
Passe film Lux 113, modèle 38, sans soufflerie 50 watts.
Passe film Lux 113, modèle 38, avec soufflerie 200 watts.

Projection Nouvelle, 8, avenue Marceau, Noisy-le-Sec (Seine) :
Filmostat D., 75 watts.
Filmostat K 37, 100 watts.

Sedaine-Paris, 28, rue de Sedaine, Paris (11e) :
Héliux 37, type 70, 100 watts.

Quatrième Catégorie

Projection de Préparations microscopiques

Demaria-Lapierre et Mollier (Etablissements), 21, rue de Paradis, Paris (10e) :
Dispositif de microprojection A. B. C. N° 1, se montant sur appareil d'éclairage Cyclor B., 250 watts.

Mollier (Etablissements), 97, avenue de Versailles, Paris (16e) :
Lanterne micro A. N. N° 19, 150 watts, ou accessoires micro se montant sur les autres lanternes.

Cinquième Catégorie

Appareils de projection épiscopique
(Projection de corps opaques)

Guerlais (Etablissements), 61, rue Jouffroy, Paris (17e) :
Episcope type 1, N° 1, 500 watts.

Massiot et Cie, 37 bis, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) :
Pragmatoscope, type Faculté, 1.000 watts

Mollier, 97, avenue de Versailles, Paris (16e) :
Cartoscope scolaire A. K. N° 16, 250 watts.
Episcolaire A. L. N° 17, 500 watts.

Sixième Catégorie

Appareils épidiascopiques

(appareils à usages multiples pour projection corps opaques ou transparents, pour microprojection)

Massiot et Cie, 37 bis, rue de Belfort, à Courbevoie (Seine) :
Pragmadiascope, type Faculté, N° 5005 (500 watts en diascopie passe-film et microprojection; 1.000 watts en épiscopie).
Pragmadiascope, type lycée, 1938 (250 watts en diascopie, microprojection, passe-film; 1.000 watts en épiscopie).
Epidiascope à miroir 4.448, 500 watts, pour toutes les projections.

Sedaine-Paris, 28, rue de Sedaine, Paris (11e) :
Epidiascope type 180 × 240, série 37, 1.000 watts (ne fait pas la microprojection).

LA PROJECTION DES FILMS SONORES DE 16 m/m A ÉTÉ LA GROSSE ATTRACTION DE LA 15e EXPOSITION DE PHOTO ET DE CINÉMA QUI VIENT DE SE TENIR A PARIS

par Pierre AUTRÉ

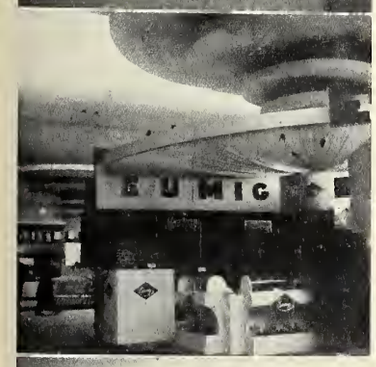
L'Exposition de la Photo et du Cinéma, organisée chaque année par la Chambre Syndicale des Industries et du Commerce Photographique, dont le Président est M. Tochon-Lepage, vient d'avoir lieu pour la 15e fois. Elle se tient depuis 1930 dans l'un des halls du Palais des Expositions à la Porte de Versailles.

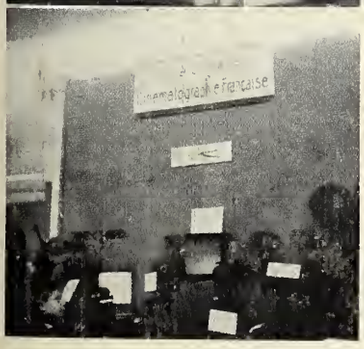
Chaque année, le Cinéma de petit format — professionnel et d'amateur — prend à cette exposition une place de plus en plus importante.

Ce qui nous a frappés le plus, cette fois-ci, c'est l'extension des projecteurs sonores de 16 mm, que le public peut voir fonctionner : les films projetés sont des films récents; nous avons noté chez Debrie une bande annonce d'un film doublé de Paramount qui est sorti en format « standard » depuis plusieurs semaines seulement. Pour 15.000 francs environ, on peut avoir un excellent projecteur sonore français : Debrie, O.G.C.F. ou Ericsson.

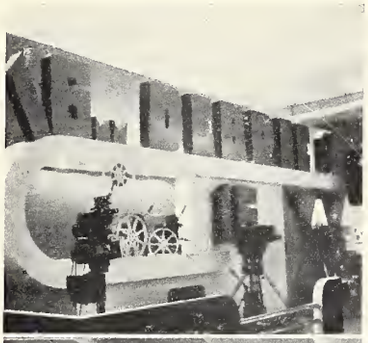
Le fait caractéristique de cette exposition, au point de vue cinéma de format réduit, c'est la constatation, annoncée par les Américains depuis un an, que le film de 16 m/m ne convient plus à l'amateur, mais s'adresse surtout au professionnel ou à l'enseignement. Nous avons vu exposer au Stand de l'Office Général de la Cinématographie Française, un projecteur sonore pour film de 16 m/m, analogue à ceux utilisés dans les Cinéac, avec grosse lanterne à arc. Un seul poste 16 m/m suffit pour l'exploitation — moyenne et petite — les bobines pouvant projeter d'un seul coup 55 minutes de film. Nous sommes certains que, très prochainement, on réussira à placer un grand film de une heure et demie sur la même bobine.

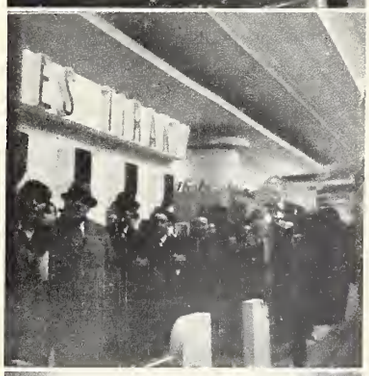
Le 17 m/m 5 n'était pas représenté cette année à l'Exposition. A part le Pathé Rural, tout le monde a définitivement adopté le 16 m/m., et Pathé Cinéma en possède deux excellents modèles.





Les principaux stands à l'Exposition de Photo et Cinéma





Les principaux stands à l'Exposition de Photo et Cinéma

Les formats d'amateur sont désormais le 8 m/m et le 9 m/m 5. Mais il semble que le 8 m/m soit en train de l'emporter : c'est le format standard d'amateurs en Amérique, en Angleterre et en Europe Centrale. Le format 9 m/m 5 est le format propre à Pathé qui est la seule maison d'ailleurs à avoir présenté depuis une année un projecteur sonore de format inférieur au 16 m/m : le Pathé-Vox sonore 9 m/m 5.

Du fait de la multiplicité des formats utilisés à la prise de vues, surtout 8 m/m et 9 m/m 5 (tous les propriétaires de Pathé Baby) on trouve de plus en plus nombreux des projecteurs dits « bi-film » et même « tri-film », capables de passer indifféremment, après une légère modification, les films de 9 m/m 5 et de 16 m/m ou de 8 m/m et de 16 m/m ou les trois formats...

Le film en couleurs est uniquement représenté par Kodachrome et par Dufaycolor dont Tiranty est le représentant exclusif pour la France. Pathé Baby prépare un procédé Agfa et Siemens en annonce un nouveau.

On trouvera ci-dessous la liste des principaux exposants et la nomenclature de leurs appareils. On remarquera que des maisons comme Bourdereau, Nizo et Bell Howell ne sont pas représentées à l'Exposition cette année. — *Pierre Autré.*

REVUE RAPIDE DES PRINCIPAUX APPAREILS

I. — CAMERAS ET PROJECTEURS

Agfa (Allemand. Cameras 8 et 16 mm. Projecteurs muets et sonores 16 mm). Le stand de la maison Agfa-Photo est principalement consacré aux appareils et aux pellicules photographiques.

Au point de vue cinéma de petit format, la seule nouveauté est une camera de prises de vues pour film de 8 mm., à ressort, avec chargeur de 10 mètres, montée avec objectif Agfa Ciné-Anastigmat F : 2,8 et foyer 12 mm : l'Agfa Ciné-Movex 8.

Pour le film de 16 mm., la maison Agfa présente une camera « L'Agfa Ciné-Movex 30 », à ressort, pour bobines de 15 et 30 mètres, avec vitesse réglable de 8 à 32 images à la seconde.

Pas de projecteur pour film de 8 mm., mais 4 types de projecteurs muets pour 16 mm.

Il existe également un projecteur sonore Agfa pour film de 16 mm., mais étant donné le change élevé, il n'a pas été mis pratiquement en circulation sur le marché français.

J. Chotard (Tchécoslovaquie. Cameras 8 et 9 mm. 5. Projecteurs mixtes).

Les Etablissements J. Chotard sont dépositaires pour la France du matériel cinématographique tchécoslovaque Suchanek. Ils nous présentent deux cameras de prises de vues, l'une pour le format de 8 mm., l'autre pour le format de 9 mm. 5 : les cameras « Admira ».

Un seul type de projecteur : le « Popular », appareil mixte permettant par l'usage de blocs amovibles de passer les films de tous formats (8, 9,5 et 16 mm.).

Cinak (Fallery et Lasserre) (Français, projecteur 9 mm. 5).

Cette maison présente uniquement le projecteur « Cinak Junior », de prix très bon marché, fonctionnant à la manivelle, ou à moteur, et s'adressant uniquement aux familles.

Debrie (Etablissements André) (Français, projecteur sonore 16 mm.).

Le projecteur sonore André Debrie pour films de 16 mm. est un véritable appareil professionnel qui s'adresse avant tout au cinéma de petite exploitation. L'appareil, qui était installé et fonctionnait en permanence à l'exposition est d'un nouveau modèle : il comporte une lanterne « Strong » de 30-50 ampères, et l'ampli sonore est de 20 watts. Cet appareil n'a rien à envier aux gros appareils standard existant dans les salles de cinéma. Et pourtant, sa manipulation est « enfantine ».

Une foule se pressait autour de cet appareil et admirait l'excellente projection sonore que l'on obtient avec le Debrie 16 mm. Ce stand était un des clous de l'exposition.

Ditmar (Autrichiens. Cameras et projecteurs 8, 9,5 et 16 mm.).

Les appareils Ditmar sont présentés par le Consortium-Photo-Cinéma. 8 types de cameras :

1 camera pour film de 8 mm. comprenant un chargeur de 7 m. 50;
1 camera pour film de 9 mm. 5, avec bobine de 10 mètres;
1 camera pour film de 9 mm. 5, avec bobine de 15 mètres;
1 camera pour film de 16 mm., avec bobine de 15 mètres.

Ces cameras existent avec ou sans cellule photo-électrique pour le calcul automatique du temps de pose.

3 types de projecteurs mixtes, tous « bi-films » :
1 projecteur bi-films pour formats de 8 et 9 mm. 5;
1 projecteur bi-films pour formats de 9 mm. 5 et 16 mm.;
1 projecteur bi-films pour formats de 8 et 16 mm.

Il faut noter que tous les éléments nécessaires au passage des deux formats sont montés à demeure et prêts à fonctionner sur l'appareil; il n'y a pas de remplacements d'éléments détachés.

Emel (Français. Cameras et projecteur 8 mm.).

La maison française Emel présente sa petite camera pour film de 8 mm., appareil d'amateur.

Tableau des Appareils de Cinéma de Petit Format présentés à l'Exposition de Photo et de Cinéma

I. CAMERAS

8 m/m	9 m/m 5	16 m/m
Agfa.	Chotard.	Agfa.
Chotard.	Ditmar.	Bell Howell (1).
Ditmar.	Eumig.	Ditmar.
Emel.	Paillard.	Kodak.
Eumig.	Pathé-Baby.	Keystone.
Kodak.		Paillard.
Keystone.		Siemens.
Paillard.		Zeiss Ikon.
Siemens.		
Zeiss Ikon.		

II. PROJECTEURS MUETS

a) **Mono-Films** (un seul format à la fois).

8 m/m	9 m/m 5	16 m/m
Emel.	Cinak.	Agfa.
Eumig.	Eumig.	Eumig.
Kodak.	Mallux.	Kodak.
Keystone.	O.G.C.F.	Keystone.
Paillard.	Pathé-Baby.	Mallux.
Siemens.	Paillard.	O.G.C.F.
		Paillard.
		Siemens.
		Zeiss Ikon.

b) **Bi-Films** (appareils pouvant projeter deux formats).

8 m/m et 9 m/m 5	9 m/m 5 et 16 m/m	16 m/m et 8 m/m
Ditmar.	Ditmar.	Ditmar.
Paillard.	Mallux.	Paillard.
	O.G.C.F.	
	Paillard.	
	Siemens.	

c) **Tri-Films** (passant indifféremment les films de 8 m/m, 9 m/m 5 et 16 m/m.

Chotard.
Paillard.

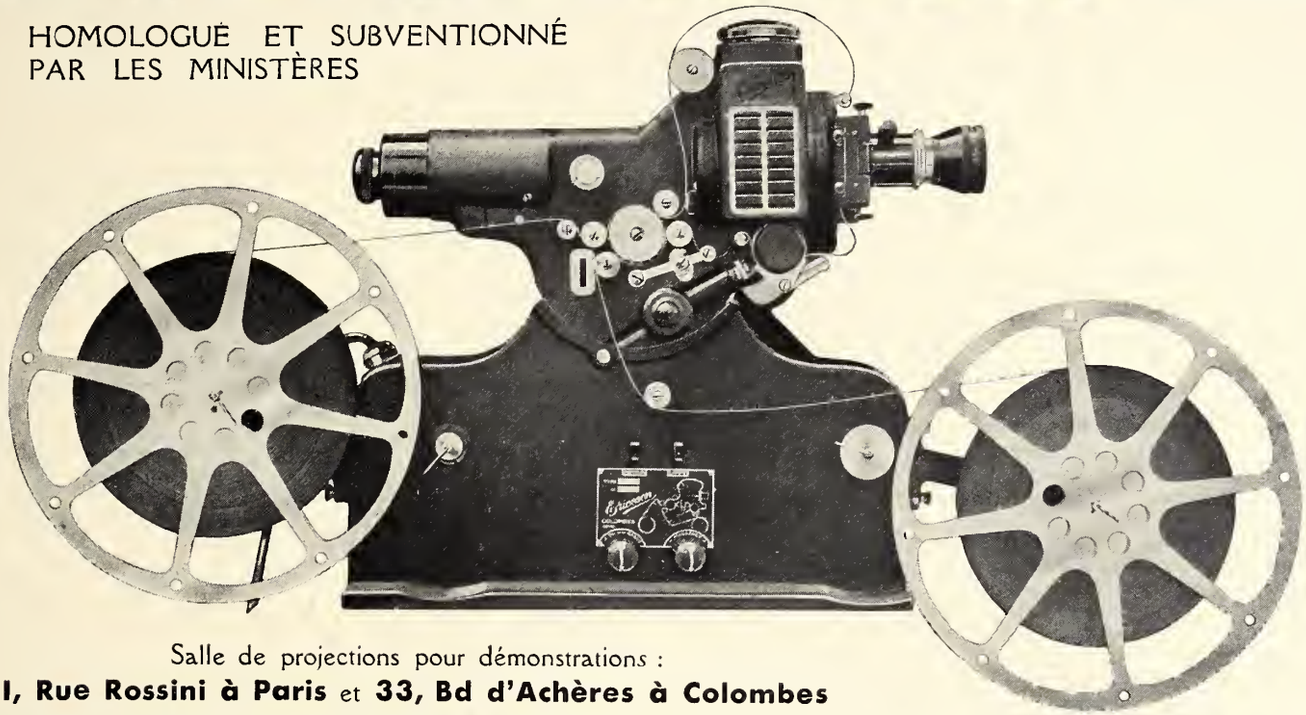
III. PROJECTEURS SONORES

8 m/m	9 m/m 5	16 m/m
n'existe pas.	Pathé-Vox (Baby).	Debrie.
		Bell Howell (1).
		Ericsson.
		Mallux.
		O.G.C.F.
		Pathé (2).
		Siemens.
		Zeiss Ikon.

(1) La maison Bell Howell n'a pas exposé. (2) N'est pas exposé.

LE PROJECTEUR 16 M. S. ERICSSON SONORE

HOMOLOGUÉ ET SUBVENTIONNÉ
PAR LES MINISTÈRES



Salle de projections pour démonstrations :
I, Rue Rossini à Paris et **33, Bd d'Achères à Colombes**

Société des Téléphones ERICSSON, 33, Boulevard d'Achères, Colombes (Seine) — Tél. : Carnot 91-13

Nouveau Laboratoire

spécialement créé pour

le PETIT FORMAT

■

SOCIÉTÉ DE TIRAGE DE FILMS FORMAT RÉDUIT

25-27, Rue Vassou à CLICHY
Téléphone : PÉR. 30-20

■

Usine de Tirage entièrement équipée selon les méthodes les plus modernes.

Il y a 4 modèles : la C 61, à objectif interchangeable, qui permet le fondu enchaîné et la surimpression.

La C 81, de présentation analogue, mais à 3 vitesses : 8, 16 et 64 images par seconde;

La C 85, à tourelle portant 3 objectifs permettant ainsi le changement instantané d'objectif, sans changement de vitesse;

La C 87, à tourelle et à 3 vitesses.

La C 83, la plus perfectionnée, à tourelle, compteur d'images et 5 vitesses : 8, 12, 16, 24 et 64 images par seconde. Le moteur à ressort permet le déroulement du film sans interruption pendant 30 secondes.

La maison Emel présente également un projecteur pour le film de 8 mm.

Ericsson (Français. Projecteur sonore 16 mm.).

Pour la seconde année, la Société des Téléphones Ericsson présente un remarquable projecteur sonore pour film de 16 mm. Ce projecteur, que nos lecteurs connaissent bien, comporte des bobines de 600 mètres, donnant 55 minutes de projection sans interruption. Nous ne parlerons pas encore de leur excellente qualité sonore, ni de leur dispositif empêchant le film de s'abîmer à la projection. L'appareil peut projeter les films à la vitesse de 24 images par seconde (film sonore), ou de 18 images (films muets). Ajoutons que cet excellent appareil peut passer aussi bien les films sonores 16 mm. à piste européenne ou américaine.

Eumig (Autrichiens. Cameras 8 et 9 mm. 5. Projecteurs 8, 9 mm. 5 et 16 mm.).

3 types de cameras, deux pour le format de 8 mm., une pour le 9,5 mm.

L'une de ces cameras possède un perfectionnement que nous n'avons trouvé sur aucune autre camera d'amateurs, un moteur électrique alimenté par une pile de poche : on nous dit que la durée de cette pile équivaut à 400 remontages de moteur mécanique.

Une autre camera de 8 mm. très perfectionnée est la C 3 à cellule photoélectrique couplée au diaphragme, corrigeant ainsi automatiquement tout écart d'exposition.

Il existe enfin une camera Eumig pour film de 9 mm. 5, analogue à la C 3, mais ne possédant pas le dispositif « cellule couplée ».

2 types de projecteurs existent pour les films de 8, 9,5 et 16 mm.

Kodak-Pathé (Américain. Cameras et projecteurs 8 et 16 mm.).

La maison Kodak-Pathé présente une camera et un projecteur pratique pour l'amateur dans chacun des formats 8 et 16 mm. Ajoutons à cela l'appareil de prises de vues professionnel en 16 mm.

Notons que les appareils photographiques occupaient — ceci est logique — une place plus importante que le cinéma au stand Kodak-Pathé.

Signalons de belles démonstrations de film Kodachrome qui en fait de films en couleurs pour formats réduits tient toujours la tête et en qualité et en facilité de prises de vues.

Keystone (Américains. 8 et 16 mm.).

Les appareils américains Keystone, dont la maison Central-Photo est concessionnaire pour la France et Colonies consistent en cameras et projecteurs pratiques et simples, de prix modéré, pour les formats de 8 et 16 mm.

La présentation remarquable de ces appareils est à noter.

Les cameras sont à 3 vitesses : 12, 16 et 48 images par seconde. L'appareil comporte un compteur.

Mallux (Français. Projecteurs muets de 9 mm. 5 et 16 mm. Projecteur sonore de 16 mm.).

La maison Mallux présente deux types de projecteurs :

1 projecteur mixte « bi-film » pour formats de 9 mm. 5 et 16 mm., existant d'ailleurs en « mono film » pour seul format de 9 mm. 5 ou de 16 mm.

1 projecteur sonore pour film de 16 mm., qui a été agréé par les Ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture, et dont le prix ne dépasse pas 10.000 francs.

Les appareils Mallux sont plutôt désignés pour l'enseignement, la publicité, l'éducation professionnelle que pour l'amateur.

Office Général de la Cinématographie Française (Français. Projecteurs muets 9 mm. 5 et 16 mm., sonores 16 mm.).

Cette maison présente un projecteur cinématographique « Oemichen » muet « bi-film », pour formats de 9 mm. 5 et de 16 mm. Ce projecteur semi-professionnel permet la projection jusqu'à 20 mètres sur un écran de 3 mètres de base. Le passage de la projection 16 mm. à 9 mm. 5 ou inversement se fait par simple changement de couloir.

L'Office Général de la Cinématographie Française possède également un projecteur sonore pour film de 16 mm. Ses caractéristiques sont :

Projection jusqu'à 30 mètres sur un écran de 4 mètres de base;

Vitesse de 18 ou de 24 images;

Bobines de 600 mètres assurant 55 minutes de projection;

Equipement sonore conforme aux appareils professionnels standard;

Lecteur universel par agrandissement avec lecture piste à droite (européenne) ou piste à gauche (américaine).

Le prix de cet appareil est d'environ 15.000 francs.

Pathé Baby (Français. Cameras et projecteurs muets 9 mm. 5, projecteur sonore 9 mm. 5).

La nouveauté de l'année, chez Pathé Baby, maison champion du 9 mm. 5, est une motocamera à objectif interchangeable et à cellule photo-électrique permettant de calculer exactement le temps de pose.

Cette camera est à 3 vitesses : 8, 16 et 32 images par seconde.

Une nouveauté également chez Pathé Baby est la nouvelle émulsion de film, antihalo.

Cette maison prépare actuellement un film en couleurs 9 mm. 5.

Elle possède sa gamme de projecteurs muets 9 mm. 5 et son « Pathé Vox », le seul projecteur sonore pour film de 9 mm. 5 existant sur le marché.

Paillard (Français. Cameras et projecteurs 8, 9,5 et 16 mm.).

La maison Paillard présente une camera existant en trois modèles : 8 mm., 9 mm. 5 et 16 mm. Ces cameras sont à chargement automatique et avec une tourelle mi-ronde portant trois objectifs : ouverture 1,9, 3,5 et téléobjectif.

7 modèles de projecteurs : appareils mono-film, 8, 9 mm. 5 et 16 mm.; appareils bi-film 8 et 9 mm. 5, 9 mm. 5 et 16 mm., 16 et 8 mm., appareils mixtes tri-film projetant aussi bien le 8 mm., le 9,5 et le 16 mm. Cameras et projecteurs sont d'excellente qualité.

Siemens (Allemand. Cameras et projecteurs 8 et 16 mm.).

La maison Siemens présente un modèle de camera 8 mm. et de projecteur 8 mm., 4 modèles de camera 16 mm., 1 modèle de projecteur muet 16 mm., 1 projecteur muet bi-film pour 9 mm. 5 et 16 mm. et un projecteur sonore 16 mm.

Notons la cinécamera Siemens 16 mm. avec viseur-télémètre couplé à l'objectif sans parallaxe et la camera avec viseur multiple pour les différentes focales entre 25 et 100 mm. sans parallaxe. Notons également un projecteur continu pour film de 16 mm. avec rembobinage automatique et passant 100 mètres de film.

Zeiss Ikon (Allemand. Cameras 8 mm. Cameras et projecteurs muets 16 mm. Projecteur sonore 16 mm.).

La maison allemande Zeiss Ikon, représentée en France par Ikonta présente deux cameras : l'une pour le film de 16 mm., l'autre pour le film de 8 mm. Zeiss Ikon possède également un projecteur muet pour film de 16 mm. et un projecteur sonore de 16 mm.

Signalons que les excellents appareils Bell et Howell dont les qualités sont connues universellement, n'étaient pas exposées, pas plus que les remarquables 16 mm. Pathé (Pathé 16 et Super 16).

II. — FILMS ET ACCESSOIRES

Films en blanc et noir, et en couleurs (Dufaycolor et Kodachrome, par exemple), objectifs, pieds d'appareils, sont largement représentés à l'exposition. Signalons le beau stand de Bauchet, avec son film ciné-inversible, en formats 9 mm. 5, 16 mm. et 17 mm. 5; le stand Tiranty, celui de Gravillon (têtes, pieds et rotules), de Gevaert (films tous formats), des objectifs Som Berthiot, des lampes Philips, de Télos (objectifs), etc., etc...

Une belle place avait été faite aux publications cinématographiques et photographiques, pour les amateurs : nous avons remarqué les stands de nos confrères : *Cinéma Amateur, Cinéma Privé*, et *Publications Paul Montel*. *J. A.*

Quelques précisions sur les nouveaux Amplificateurs 1938 ERICSSON

Les nouveaux amplis ont été spécialement étudiés pour permettre à volonté l'emploi du seul ampli normal situé dans le corps même de l'appareil, ou l'emploi d'amplis supplémentaires reliés à l'ampli normal sans aucune modification de ce dernier.

L'ampli normal de 6 w 5 avec son haut parleur électrodynamique de 31 cm. suffit largement pour les salles de petite et moyenne dimension.

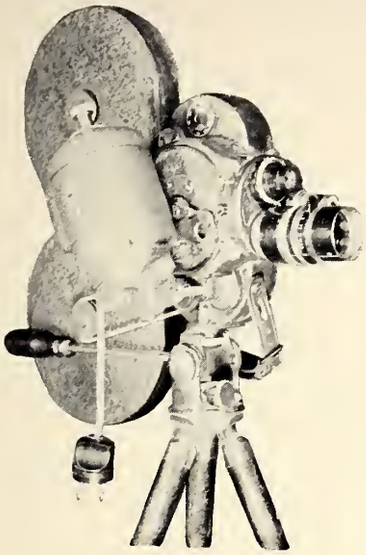
Un haut parleur magnétodynamique peut être branché sur l'ampli normal pour une meilleure répartition de la puissance sonore disponible.

Ampli supplémentaire de 13 watts. — Il se branche derrière l'ampli normal, à la place du haut parleur, et alimente à la fois le haut parleur normal et un second haut parleur électrodynamique. La puissance totale modulée est alors de 13 watts, suffisante pour une très grande salle.

Ampli supplémentaire de 30 watts : Prévu pour les salles de dimensions exceptionnelles et le plein air. Branché derrière l'ampli normal de 6 w. 5, il peut alimenter simultanément et à pleine puissance deux hauts parleurs spéciaux de 15 watts chacun.

Un jeu de nouvelles fiches très robustes à 6 broches et à armature métallique permet le branchement instantané et sans erreur possible des amplis supplémentaires et des hauts parleurs.

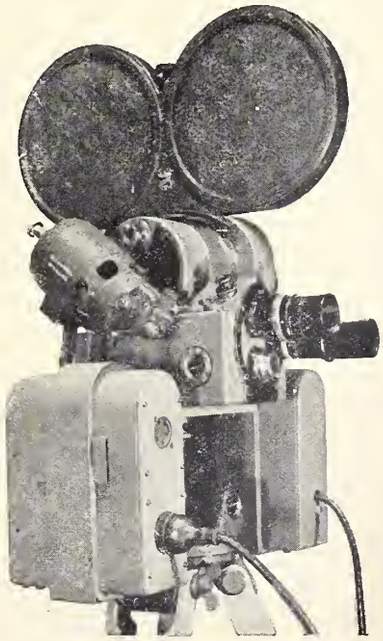
STUDIO MICROSYNCHRONE



CAMÉRA BELL & HOWELL
pour enregistrements sonores
à double bande.

ORGANISATION UNIQUE EN FRANCE
POUR LE
FORMAT 16 m/m SONORE

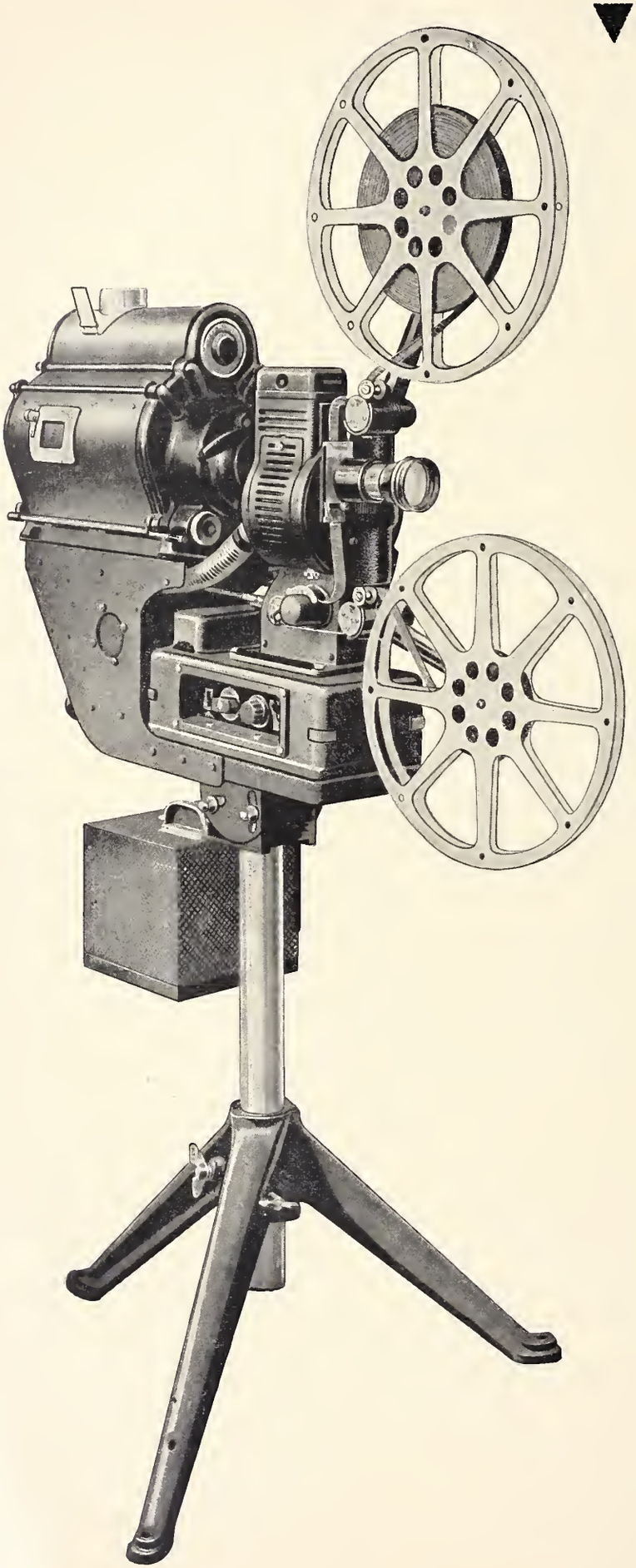
Matériel de prise de vues Bell & Howell
Recorder Bernd-Maurrer Haute Fidélité
Caméras R.C.A. pour reportages rapides
Plateau de 55 m² équipé avec 16 Kw.
Post-sonorisations et doublages de films muets
Réenregistrements, mixages
Matériel complet de montage sonore
2 Salles de vision avec cabines



CAMÉRA R.C.A.
pour reportages sonores

POUR RENSEIGNEMENTS ET PRIX
ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ, RENDEZ VISITE
AU STUDIO
MICROSYNCHRONE
95, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS-1er
(PRÈS DE LA PLACE VENDOME)

LE 16 m/m FORMAT D'ACTUALITÉ



LES MEILLEURES SALLES PASSENT ÉGALEMENT
DES FILMS DE 16 m/m
ET SONT ÉQUIPÉES AVEC

LE PROJECTEUR A ARC

DEBRIE 16 m/m

QUELQUES RÉFÉRENCES :

— PARIS-SOIR — CHAMPS-ÉLYSÉES
— PARIS-SOIR — RASPAIL
— CINÉBREF — BÂLE
— CINÉ RADIO CITÉ
— CINÉBREF — ZURICH
— ULPHENA — TEL AVIV.

ETC..., ETC...

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (XIe)

L'Exportation des Films, Branche délicate

par Paul HAINSSELIN

N'est-il pas curieux de constater que certaines questions apparaissent, à intervalles plus ou moins longs, sur le plan de l'actualité ? L'exportation est l'une de ces questions à éclipse.

On a beaucoup parlé récemment de l'exportation des films comme d'une chose assez nouvelle, alors qu'elle existe depuis le jour où, au moyen de tireuses, on a obtenu des copies positives.

Or, combien de « producteurs » et de soi-disant « exportateurs » — généralement cinéastes de fraîche date — ont la prétention d'avoir découvert la vente de films à l'étranger, quand ils ne se vantent pas, au surplus, de méthodes miraculeuses enfantées par leur génie, comme si, avant eux, rien n'avait été fait ?

Cela serait sans importance si le bluff n'était roi et dans le cinéma en particulier. Ce n'est pas un homme de métier, depuis longtemps sur la brèche, quelque peu pessimiste, par expérience, qui l'emportera sur un nouveau venu plein d'assurance et promettant... la lune.

J'ai déjà dit, sans que l'on m'entende, que chacun doit faire son métier : les producteurs sont au studio, les distributeurs en contact avec les exploitants, les exportateurs en rapport avec la clientèle étrangère. Il est bien rare, en effet, que l'on puisse réussir dans plusieurs branches d'activité aussi absorbantes et aussi complexes.

Cependant, chaque semaine, sinon chaque jour, un monsieur dont on apprend qu'auparavant il était dans la Banque, le bâtiment, les mines ou... les carrières, s'improvise producteur et annonce qu'il a trouvé la combinaison idéale pour réaliser un grand film avec les vedettes les plus demandées de tous les coins du monde.

Bientôt, ce personnage se sera mué en société à irresponsabilité « illimitée » (capital : 25.000 francs) faisant savoir à tous (j'entends ceux du cinéma), qu'il a obtenu des résultats inconnus jusqu'alors, que *son* film est déjà vendu à des prix astronomiques dans tous les pays de l'ancien et du nouveau monde et que c'est tout juste si un service d'ordre n'a été établi à la porte de ses bureaux champs-élyséens, afin de canaliser la foule des acheteurs accourus spécialement du Kamtchatka, de la Terre de Feu ou de l'Alaska.

Le temps passera... et on s'apercevra un jour ou l'autre de la disparition de l'individu en question, on constatera la dissolution ou la faillite de la société et la cession des droits à trente-six personnes différentes; enfin, on apprendra qu'il recommence sur d'autres bases avec des méthodes nouvelles.

A la vérité, dans ce métier, peu nombreux sont ceux qui savent en quoi consiste l'exportation des films. Combien d'offres raisonnables ont été négligées, repoussées dédaigneusement par ces prétendus producteurs, quelles sommes considérables ont été ainsi perdues pour tout le monde !

Reste-t-il beaucoup de ces gens qui, ayant monté une affaire de films, et s'étant improvisés commerçants-exportateurs, connaissent ce que l'on peut appeler la géographie cinématographique ? Et croit-on que la confusion, les engagements non tenus, les promesses vaines qui président trop souvent aux ventes à l'étranger servent le bon renom du marché du film français ?

Ce qui, l'année dernière, a permis de revigorer l'exportation, c'est la qualité. Voilà notre unique propagande; elle n'est certainement pas suffisante, mais encore, puisqu'on doit s'en contenter, faut-il que cette qualité se maintienne.

Et si on me traite de grincheux, tant pis, mais je crois le moment venu de donner un avertissement à tous. Aux difficultés de toutes sortes qui font de l'exportation des films une branche extrêmement délicate, il ne faudrait pas que le bluff et l'incompétence en ajoutent d'autres.

En tout cas, il ne me semble pas que l'organisation de l'exportation du film français soit possible dans l'état actuel des choses dans le cinéma.

(PAUL HAINSSELIN, *Président du Syndicat des Exportateurs de Films français.*)

LOUIS TALPA EST MORT

C'est avec une grande surprise et beaucoup de tristesse que nous apprenons la mort de notre excellent camarade et confrère Louis Talpa, vice-président de l'A.P.P.C., décédé brusquement lundi 14 mars.

Talpa débuta dans le journalisme à Marseille, au « Radical », dirigea pendant plusieurs années la rubrique cinématographique du « Petit Marseillais ». Il quitta ce poste pour s'occuper de la même rubrique à Paris, au « Matin ». Il retourna à Marseille il y a deux ans où il collabora à « Marseille-Matin ». Nous exprimons à Mme Talpa et à toute sa famille, nos bien sincères condoléances.

GINETTE LECLERC INTERPRETERA LE PROCHAIN FILM DE MARCEL PAGNOL

Nous apprenons avec plaisir que l'excellente et sympathique artiste Ginette Leclerc, dont la dernière création dans *Prison sans Barreaux* a obtenu un légitime succès, vient de signer un contrat avec Marcel Pagnol pour interpréter le principal rôle féminin de son prochain film *La Femme du Boulanger.*

■ **Viola Vareynne** vient d'être engagée par *Maurice Cloche* pour un rôle dans LE PETIT CHOSE.

Aux Studios de Billancourt, pendant les prises de vues de **Barnabé**, voici à droite, M. d'Aguiar le producteur, Fernandel, et à gauche, Alex Esway le metteur en scène.

COLONIAL FILM EXPORT

Après **La Dame de Pique, L'Homme de nulle part,** édités par la S.E.L.F., Colonial Film Export (Baudon, Saint Lo and C°) viennent de se rendre acquéreurs des droits exclusifs d'exploitation pour les Colonies Françaises (à l'exception de l'Afrique du Nord et Indo-Chine) de : **Légions d'honneur.**

DISTINCTIONS

Nous apprenons avec plaisir que le Gouvernement italien vient de conférer la rosette de l'Ordre Impérial, à nos amis belges Henri Piron, président de l'Union Internationale de la Presse Filmée, et Maurice Widy, trésorier de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique.

Nos sincères félicitations.

Les Emigrés. *M. Charles Philipp nous signale qu'il a pu acquérir les droits pour ce scénario. Une brillante distribution est prévue.*

Messalina, *annoncé dernièrement par M. Ch. Philipp, comprendra, dans sa distribution, des grandes vedettes, avec lesquelles les pourparlers se terminent et dont les noms seront prochainement publiés.*

Raspoutine (La Tragédie Impériale). *M. Ch. Philipp nous informe que seuls Mexique et Cuba sont encore libres.*

Le Joueur, *d'après Dostoïevsky, est en cours de réalisation avec Pierre Blanchar et Viviane Romance dans les rôles principaux. La vente à l'étranger est assurée par M. Ch. Philipp.* (Communiqué).

A MARSEILLE VICTOIRE DU TANDEM REX-STUDIO

Le Studio, l'une des 3 salles « Marseille-Matin » bat son propre record de recette avec *Prison sans Barreaux,* réalisant la meilleure recette de la semaine avec le Rex.

Il est heureux de souligner les beaux résultats de cette formule qui fait honneur à la combinaison de MM. Garnier et Vaccon.

Changement d'Adresse :

SOCIÉTÉ DU CINÉMA DU PANTHÉON

■

PIERRE BRAUNBERGER

■

95, Champs-Élysées, 95
PARIS (8e)
Téléphone : ÉLYSÉES 42-78

Façade du Marignan réalisée pour la sortie en exclusivité du grand film de Jacques Feyder **Les Gens du Voyage**

PRESENTATION

Vendredi 11 mars 1938, à 21 heures, dans la salle du Centre National de Documentation Pédagogique dirigé par M. M.-C. Lebrun, eut lieu la présentation d'un film documentaire historique allemand de la N. S. Kulturgemeinde : Ewiger Wald (Forêt éternelle) en présence de nombreux membres éminents de l'enseignement français et des représentants de ministères.

Ce film a été présenté au Musée Pédagogique à titre de réciprocité, des films français éducatifs ayant été présentés à Berlin.

A Paris, la projection a été placée dans le cadre de la documentation pédagogique concernant notamment l'enseignement de l'histoire et l'enseignement des langues vivantes.

Ewiger Wald, film de 2.000 mètres, est avant tout un film de culture allemande et d'une propagande un peu choquante.

Nadine Vogel interprète le principal rôle féminin de **Alerte en Méditerranée**

LE PREMIER FILM YOUGOSLAVE : « DE ZAGREB A ROB »

La Yougoslavie vient de réaliser son premier film documentaire sonore : *De Zagreb à Rob*, qui, pour la première fois, montre les magnifiques vues de la Croatie et de la côte de l'Adriatique. Le film, réalisé par la Société Zora, de Zagreb, représente un document inédit que l'on aimerait voir en France.

« RASPOUTINE » REVELERA DE NOUVEAUX ARTISTES

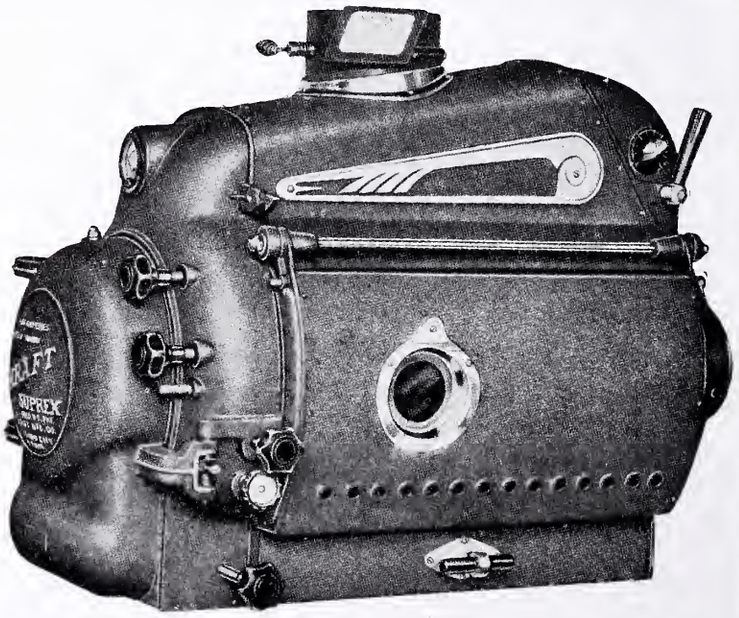
« Raspoutine » révélera Carine Nelson, une débutante qui vient d'être engagée pour interpréter le rôle de la suivante de la Tsarine dans *Raspoutine*.

Marcel L'Herbier qui dans le même film faisant débuter Gabrielle Robinne au parlant et Denis d'Inès au cinéma tout court, pourrait bien, une fois encore, nous offrir une nouvelle étoile.

ASHCRAFT SUPREX

Origine américaine
Avance indépendante du négatif
Guide positif et négatif
Miroir elliptique de 355 m/m
Souffleur électromagnétique

10.500 F.



72, av. Kléber (16e)

A l'insu d'Oberfeld une de ses chansons a été enregistrée dans un film américain

Assistant récemment, dans un cinéma des Champs-Elysées, à la représentation du film américain Café Metropole, *dont les vedettes sont Loretta Young et Adolphe Menjou, quelle ne fut pas la surprise du compositeur Oberfeld en constatant que la musique de l'un des principaux numéros et du générique du film était constituée par une des chansons qu'il avait écrites, il y a quelques années, pour une revue du Théâtre Marigny. Ainsi se renouvelait l'expérience, heureuse d'ailleurs, de Charlie Chaplin, qui, primitivement, avait fait d'un célèbre refrain français le leit-motiv d'un de ses derniers films.*

C'est aux studios de Billancourt, où il s'entretenait avec Fernandel des chansons qu'il a composées pour le célèbre artiste comique pour les films Le Schpountz *et* Barnabé, *tourné actuellement, que le sympathique et talentueux musicien contait sa découverte. Il riait avec esprit et aussi avec joie, d'un tel hommage flatteur de la part des producteurs d'Hollywood s'accompagnant d'une source de profits fort séduisants par le jeu des accords internationaux afférents aux droits d'auteur.*

Et Oberfeld s'en fut mettre la note finale à la partition qu'il vient d'écrire pour le film de M. Marcel Pagnol, Le Schpountz.

Albert Préjean dans une scène de **La Rue sans Joie**, un film d'A. Hugon, interprété par Dita Parlo, Line Noro, Inkijinoff, Alcover, Fréhel.

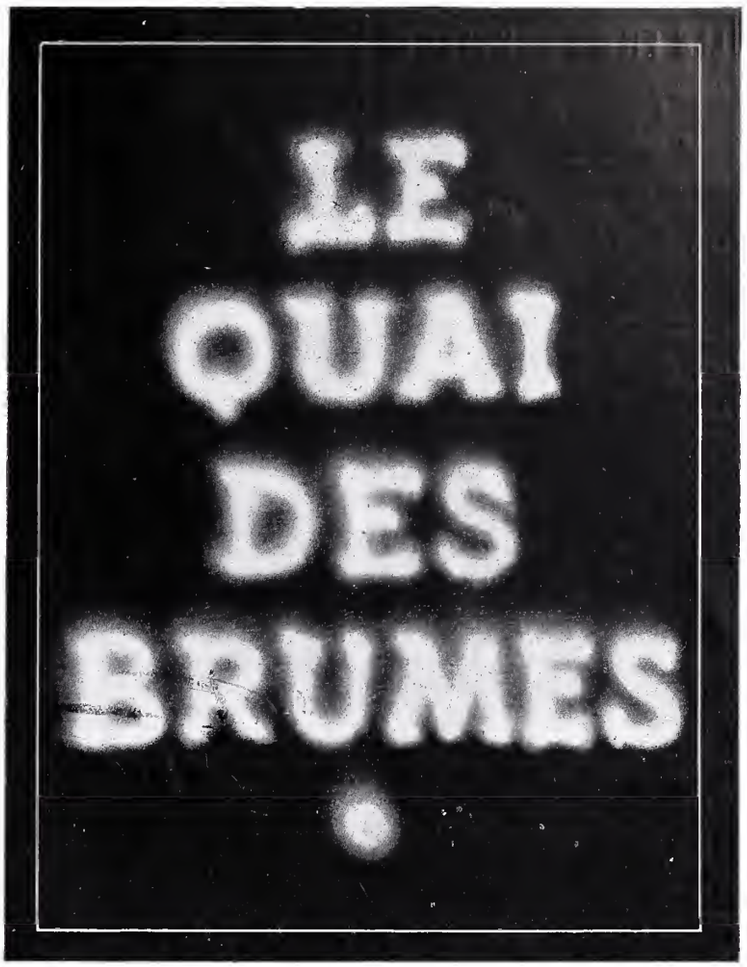
SCENAR

On nous annonce la création de « Scénar », 36, avenue Hoche, Paris (8e) (Tél. : Wagram 69-17), dirigé par des hommes de lettres et des spécialistes du cinéma, et qui a pour objet la diffusion et le placement de scénarios littéraires et artistiques.

« Scénar » s'est assuré l'exclusivité pour de nombreux ouvrages français et étrangers (entre autres ceux de Georges Duhamel, de Rosny Jeune, de Francis Carco, de Jean Dorsenne, d'Henri Troyat, de Charles Plisnier, d'Ivan Bounine, etc.) et l'appui des grandes maisons d'édition de Paris et de Londres, et se propose d'offrir aux producteurs français un choix de scénarios de valeur.

« Scenar » essaie également de suggérer les sujets susceptibles d'intéresser le public, de fournir les dialogues, et de rassembler tous les éléments utiles à une bonne mise en scène du film.

Maurice Noël la jeune vedette de la télévision qui s'est fait applaudir dans plusieurs grands galas cinématographiques, notamment à celui de la **Marseillaise**.



LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 23 au 29 Mars 1938
8 NOUVEAUX FILMS
2 FILMS FRANÇAIS
6 VERSIONS ORIGINALES

Films parlés en français

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

Le Tombeau hindou (César-Cameo).
Tarakanowa (Olympia).

2e SEMAINE

Les Nuits de Saint-Pétersbourg. (Madeleine).
Bar du Sud (Normandie).

3e SEMAINE

Les Flibustiers (double) (Paramount).

4e SEMAINE

Les Gens du Voyage (Marignan).
Hercule (Marivaux).
L'Affaire Lafarge (Aubert-Palace).
Chéri-Bibi (Marigny).

6e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

Films étrangers en version originale

EN 1re SEMAINE
(NOUVEAUX FILMS).

L'Excentrique Ginger Ted. (The Vessel of wrath (Art. Ass.) (Biarritz).
Un Meurtre sans Importance (A slight case of murder) (Warner). (Apollo).
L'Alerte (She loved a fireman). (Warner) (Apollo).
Delicieuse (Mad about music). Uniyersal) (Avenue).
Millionaire à Crédit (You're a sweetheart). (Universal) (Broadway).
La 13e Chaise (M.-G.-M.). (Ciné-Opéra).

2e SEMAINE

L'Impossible M. Bebé (Bringing up Baby) (R. K. O.) (Byron).
Sophie Lang s'évade (Paramount) (Marbeuf).
Night Club Scandal (Paramount) (Marbeuf).

3e SEMAINE

Amour d'Espionne (Fox) (Balzac).
La Vie, l'Art et l'Amour (M.-G.-M.) (Champs-Elysées).
On a arrêté Sherlock Holmes (A. C. E.) (Studio de l'Etoile).
rumpet Blues (Paramount) (Studio 28).

4e SEMAINE

Marie Walewska (M.-G.-M.) (Paris).

5e SEMAINE

M. Dood part pour Hollywood (Art. Assoc.) (Helder).

FORMATIONS DE SOCIETES

■ EXPLOITATION CINE-SEGUR (S. à R. L., 99 ans), 3, rue Récamier, Paris, capital 27.000 francs. (Cour. 11 mars).

■ EXPORT TRUST (S. à R. L., 30 ans), films matériel et accessoires, 226, Faubourg Saint-Honoré, Paris. (Capital 25.000.) (Ann. S. 11 mars.)

■ LE FILM BRIS DE GLACE. (S. à R. L. 10 ans), production de film, 21, rue Jules-Siegfried, capital 25.000 frs. (Cour. 11 mars.)

■ SOCIETE PARISIENNE CINEMATOGRAPHIQUE ET DE DISTRIBUTION (S. à R. L. 50 ans, 43, boulevard Saint-Michel, Paris, capital 100.000. (Arc G. 11 mars.)

■ PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « VIDOCQ » (S. à R. L. 10 ans), 72, Champs-Elysées, capital 25.000 francs (R. P. 16 mars).

MODIFICATIONS DE SOCIETES

■ LE CINEMA DE BAGNEUX, transfert de siège au 160 av. Aristide-Briand à Bagneux (G. P. 11 mars).

■ GAIETE-PALACE-PARIS. — M. et Mme KOBRIN, propriétaires du fonds de commerce du Cinéma dénommé GAITE PALACE, sis à Paris, 6, rue de la Gaité ont donné à bail jusqu'au second mardi de mai 1939 tous les éléments de ce fonds à M. et Mme VIALA, demeurant à Paris, 18, rue de Charenton étant entendu que M. et Mme KOBRIN ne seront responsables d'aucun accident et inconvénient survenant dans l'établissement.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Étranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur tenenr.

DEMANDES D'EMPLOI

J. H. 24 ans licencié en droit, conn. parf. français, angl., all., russe, pol, et esp., dact. sachant rédiger, demande emploi dans production ou distr.

Case I. M. P., à la Revue.

Secrétaire, exc. réf. dans métier connais. allemand, cherche travaux découp. scénarios, traduction, etc... à domicile.

Case T. R. M., à la Revue.

Contrôleur, réf. dans métier, cherche emploi, Paris ou proche banlieue.

Ecrire à M. Papinet, 8, rue Pestalozzi, Paris (5e).

ACHAT CINEMA

Cherche Paris, banlieue, salle 800 à 1.000 places. Justifications sérieuses bénéfices. Agences s'abstenir.

Case D. P. E., à la Revue.

VENTE CINEMA

A vendre en toute propriété cinéma fermé depuis 10 ans, immeuble et terrain : 50.000 frs comptant (Aisne).

Duchemin, 31, rue Meslay, Paris.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur en bonne occasion. 250 fauteuils rembourés.

Palace Cinéma Théâtre, Romorantin (Loir-et-Cher).

VENTE MATERIEL

A vendre : App. projection Ernemann II Bauer, état neuf, 18.500 frs, meubles divers, chambre, divans, bureau, etc...

Vis. Studio, 16, rue Vezelay de 14 h. à 18 h.

DIVERS

Beaux locaux à louer pour maison de location ou de vente, quartier Champs-Elysées, salle de projection, prix intéressant.

Case F. R. S., à la Revue.

Cherche recueils listes de cinémas Europe et autres pays. Prière faire connaître conditions ou renseigner librairie. Recueils 1937 ou 1938.

M. Sander, 62, Chaussée de Gand, Bruxelles (Belgique).

La grande salle du Conseil du Palais Impérial de Saint-Pétersbourg.
Un des magnifiques décors d'And éieff pour **Tarakanova**,
avec Pierre Richard-Willm et Suzy Prim.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)
(Communiqué en application de l'artilcle IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 29 MARS

Normandie, 10 h., C.F.D.F.
Bar du Sud.

JEUDI 31 MARS

Madeleine 10 h, Gallia Cinéi.
Voleur de Femmes.

VENDREDI 1er AVRIL

Moulin-Rouge, 10 h., Gallia Cinéi.
Trois Artilleurs en Vadrouille.

MARDI 5 AVRIL

Marignan, 10 h., Flora Films.
La Tragédie impériale.

Façade du Français de Bordeaux pour **La Grande Illusion.**

A L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE PUBLICITE DE CINEMA

L'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma vient de procéder au renouvellement de son bureau. En voici la nouvelle

M. Raymond CHALMANDRIER

composition : M. Chalmandrier, Président; MM. Ollier et Houlbrèque, vice-présidents; M. Bessy, secrétaire général; M. Chevallier, secrétaire adjoint; M. Célier, trésorier; M. Laurence, archiviste.

Toutes nos félicitations aux nouveaux élus et à tous les membres de cette active association.

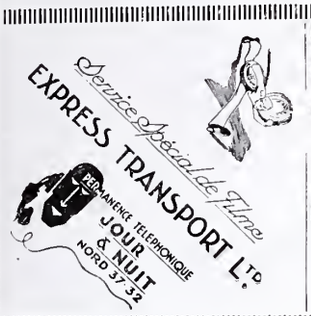
A MARSEILLE LA FETE DE L'AMICALE DES REPRESENTANTS DES MAISONS DE LOCATION DE FILMS AURA LIEU LE 5 AVRIL

Devant le grand succès remporté l'an dernier par sa première fête, l'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films vient de prendre la décision de donner son deuxième gala le mardi 5 avril 1938 de 20 heures à 5 heures du matin.

Cette grandiose manifestation, qui réunira tout le « monde » cinématographique de Marseille et du Sud-Est, comprendra un grand banquet, suivi de bal et attractions. *E. Tosello.*

Imp. de *La Cinématographie Française*, 20, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

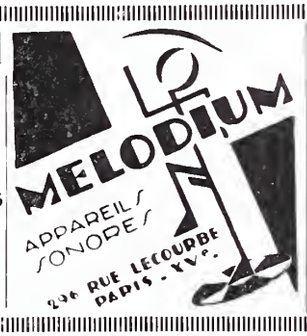


Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)



En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

L'IMPRIMERIE

DE

C'EST

QUALITÉ RAPIDITÉ

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

LA SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

Métro : NATION où VINCENNES

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM

34. VODICKOVA, 34
— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street
NEW YORK CITY

Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

un film de Pierre Billon

LA MARIE DU PORT

DE

GEORGES SIMENON

un des auteurs les plus traduits du monde

HERAUT-FILM

SYNOPS : PUBLICITÉ

SUZANNE REYMUND

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 1er Avril
1938 — N° 1013

Un film humain et émouvant

PIERRE BRASSEUR
MADELEINE ROBINSON

et

AIMOS

dans un film de Maurice de CANONGE

GRISOU

d'après la pièce de Pierre BRASSEUR et Marcel DALIO

avec

ODETTE JOYEUX

et

LUCIEN GALAS

et

pour la première fois à l'écran parlant

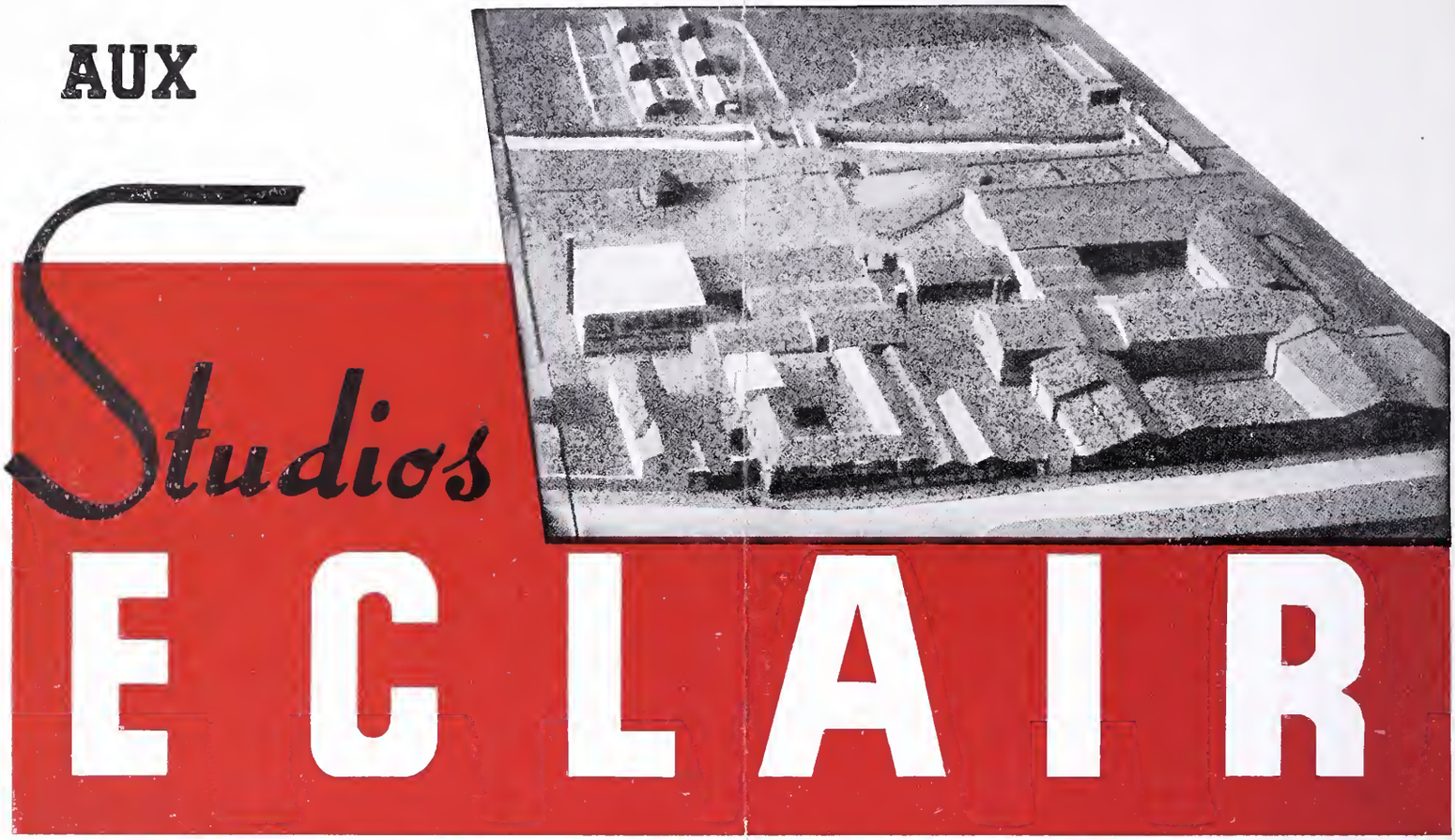
RENÉ ROCHER
(Directeur du Théâtre du Vieux Colombier)

PRODUCTION & VENTE
FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion-Witcomb
PARIS

Prochainement Présentation

DISTRIBUTION
RÉGION PARISIENNE :
Cie RADIO-CINÉMA
79, Boulevard Haussmann
PARIS

AUX



EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

..TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.013
1er AVRIL 1938

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ECHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr.
Lehmanson

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

Premier tour de Manivelle : 11 Avril

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
7bis, Rue de Téhéran, PARIS

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *La Mutuelle veut bien faire œuvre nouvelle* ..... P.-A. Harlé.
A. G. F. F. A.
La Qualité du son.
Allons-nous vers une désastreuse débâcle du prix des places ? ..... Marcel Colin-Reval.
L'Avilissement du prix des places à Toulouse. Pouget.
L'Appel du Silence *double en anglais est projeté à l'Astor de New-York* ..... Pierre Autré.
L'incendie de Chicago *au Marigny*..... M. C.-R.
Zarah Leander à Paris.
Paul Kastor n'est plus..... Eug. Massoulard.
Eric Pommer et Charles Laughton ont présenté à Paris L'Excentrique Ginger Ted .. P. A.
L'A. P. P. C. a fêté M. Louis Lumière.

POUR LES DIRECTEURS :

Pour gagner 200 mètres par heure, il est des directeurs qui sabotent la projection .... G. Guimbertaud.
Bordeaux 1937 ..... Gérard Courrau.
Au Syndicat des Directeurs Ardennais.
Au Syndicat des Directeurs du Nord.
L'Exploitation Marseillaise en pleine prospérité ..... Ed. Epardaud.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Les films critiqués en janvier 1938.
Les films nouveaux. — Les présentations à Paris. — Les Petites Annonces. — Cessions de salles.

Alerte en Méditerranée

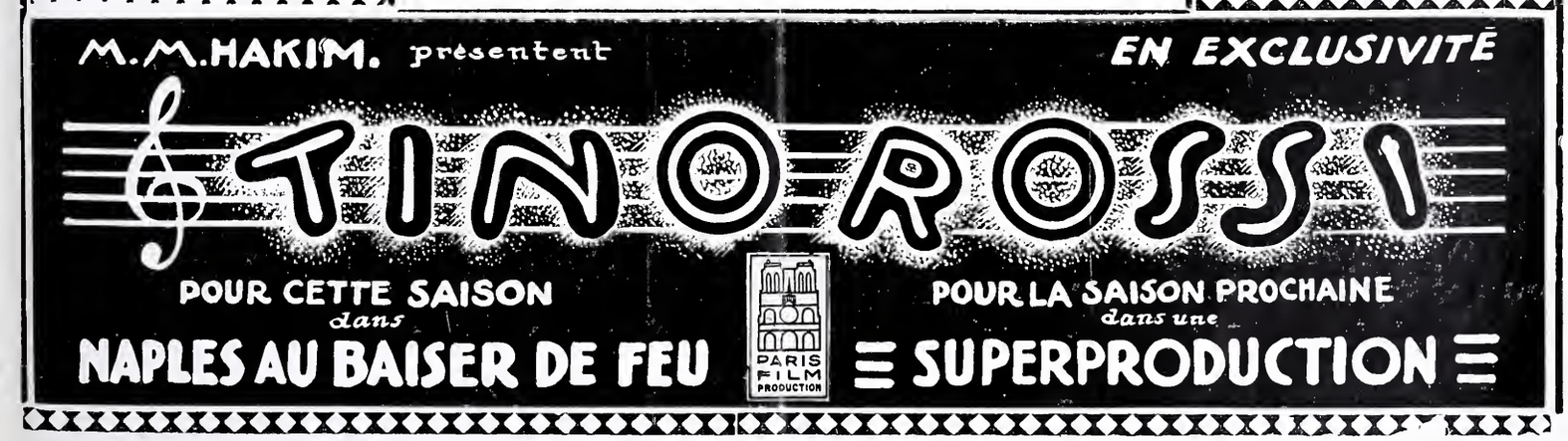
Le Joueur d'Échecs

Vente exclusive pour l'étranger :

MAJESTIC FILM
36, AVENUE HOCHE
PARIS

Cable : JESTICFILM-PARIS
Tel. : CARNOT 30-21

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano, — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

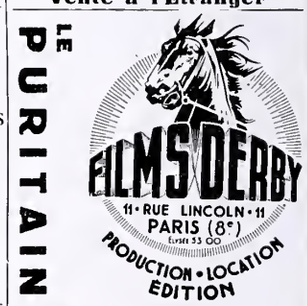
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

121, rue La Boétie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
• 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg Paris-3e
Cur 55-98

UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS
DU THÉATRE CONTEMPORAIN
Raimu
NOUVEAUX
Michel Simon
LES
RICHES
D'après la célèbre pièce de CH. ABADIE et R. de CESSE
Adaptation de CH. ABADIE et C. F. TAVANO
Dialogues de ROGER FERDINAND
Mise en scène de A. BERTHOMIEU
Betty Stockfeld
Décors de JACQUES COLOMBIER
Chef opérateur GEORGES BENOIT
avec
FERNAND FABRE
GASTON DUBOSC
JOFFRE
MAUPI
RENÉ BERGERON
RAYMOND SEGARD
avec
KATIA LOVA
et
GERMAINE CHARLEY
Directeur artistique
et de production : C. F. TAVANO
Tourné aux studios Saint-Maurice
système Western Electric
Exclusivité et Vente pour le Monde entier
PRODUCTIONS FERNAND WEILL
104, CHAMPS-ÉLYSÉES - Tél. : BALZAC 25-45
DISTRIBUÉ PAR "LES DISTRIBUTEURS ASSOCIÉS", 104, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS - BALzac 25-45

LES PRODUCTIONS HERMES

PRESENTENT

O, MON PARIS

une réalisation de MAURICE MAIRGANCE
et CLAUDE DE BAYSER
Musique de RALPH ERWIN, Paroles de POTERAT
Montage de EUGÈNE DESLAW

LE SEUL VÉRITABLE REPORTAGE RÉALISÉ SUR LA VILLE LUMIÈRE

avec

LA GRANDE VEDETTE "COLUMBIA"

BORDAS

dans

UNE JAVA DE ERWIN ET POTERAT

PANAME O MON PARIS

VOUS CROYEZ CONNAITRE PARIS, VOUS NE LE CONNAITREZ, QU'APRÈS AVOIR VU

O, MON PARIS

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

MAURICE MAIRGANCE

73, CHAMPS-ELYSEES, PARIS - TEL. : ELY. 49-09

"La Mutuelle" veut bien faire Œuvre nouvelle

Nous n'avions pas tort de conserver l'espoir (bien naturel quand on connaît l'allant du président actuel, M. Jean Chataigner) que la « Mutuelle » s'éveillerait devant l'évidence.

J'ai reçu, en effet, lundi, la lettre suivante :

Mon cher ami,

La lecture de votre article *En mutualité il faut faire œuvre nouvelle* ne m'a pas laissé, vous le pensez bien, indifférent.

Mon prédécesseur et ami Boutillon vous a adressé une lettre explicative concernant le rôle actuel de la Mutuelle du Cinéma qu'il a présidée pendant de nombreuses années avec une intelligente et constante activité.

Si, comme l'explique Boutillon, la Mutuelle ne peut, pour l'instant, à cause de la forme et de l'esprit de ses statuts, accomplir l'évolution que vous souhaitez, *elle a le devoir* d'étudier et de préparer d'urgence les modifications possibles ou les aménagements nouveaux qui lui permettront d'administrer cette « Société de Secours Mutuels de l'Industrie Cinématographique » que vous préconisez, conçue et fonctionnant sur des bases plus larges.

Je ne pense pas que mon ami Boutillon soit d'une opinion contraire et j'espère que le Conseil de la Mutuelle ne laissera pas réaliser une idée de progrès par d'autres que par nous.

Vous savez que je suis l'ennemi né de tout ce qui demeure inactif, *installé* et sans audace. Alors, travaillons ensemble. Je suis prêt à « servir ».

Jean CHATAIGNER.

P.-S. — Je vous convoque au prochain Conseil d'administration de la Mutuelle pour « mettre en chantier ».

Cette lettre a eu une suite presqu'immédiate.

Un Conseil de la Mutuelle ayant lieu le lendemain, ses membres m'ont fait l'amitié de me demander de leur apporter quelques explications.

Après avoir rendu l'hommage, qui lui est dû, au travail accompli par cette Société de Secours Mutuels sous les hautes autorités de M. Brézillon et de M. Boutillon, j'ai montré que les temps ont changé, que l'assurance mutuelle est nécessaire à tout travailleur qui n'est pas un gros rentier, et qu'il faut doter l'industrie d'un système d'assurance préparant à chacun de nous une retraite assez grosse pour lui garantir une vieillesse honorable.

J'ai précisé, par l'exemple de la Caisse de Retraites de la Presse, société civile, où chaque maison transmet pour son personnel et ses dirigeants une cotisation de 5 % + 5 % et leur assure ainsi à 60 ans une retraite de 12.000 francs par an au moins.

Que la plupart de nos sociétés souscrivent à une semblable assurance, cela ne fait pas de doute. L'œuvre est indispensable.

La Mutuelle du Cinéma, « Société de Secours Mutuels de l'Industrie Cinématographique » pourrait-elle se charger de créer cette société civile et de l'administrer ?

J'ai eu le plaisir d'entendre le Conseil de la Mutuelle, à l'unanimité, décider de passer à l'exécution.

***

Ainsi, l'Industrie va-t-elle être à même d'assurer à ses employés de maîtrise, Directeurs, Ingénieurs, Chefs de poste, Représentants, Artistes, Techniciens de la Production, des Studios, des Laboratoires, etc., qui forment la base véritable de la Profession, les garanties sociales que l'Etat, qui ne peut tout faire, a déjà accordées à une partie seulement de ses travailleurs.

1° Parant au plus pressé, la *Caisse Générale de Solidarité*, en cours de création sur l'heureuse initiative de M. Raymond Lussiez, va accentuer la collecte de fonds destinée à l'aide immédiate aux *imprévoyants*, entr'aide, secours, bienfaisance. Elle trouvera ses administrateurs parmi les dirigeants des Caisses de Secours déjà existantes, mais dont les efforts sont épars et parfois même contradictoires.

La plus grande générosité devra accueillir ses demandes et nous recommandons dès à présent ses manifestations et ses collectes aux membres du métier qui ont le sens de la bienfaisance active.

2° D'autre part, sur des bases normales, professionnelles, une *Caisse de Retraites* sera fondée, alimentée par les assurés eux-mêmes pour une part, complétée par des versements des Sociétés qui les emploient, pour une autre part, garantissant des retraites sérieuses, honorables, à toutes les catégories d'employés de l'Industrie. C'est par la bienveillance et le sens social des *chefs de sociétés* de production, de distribution, de studios, de tirage et des directeurs de cinémas que cette Caisse de Retraites prendra sa pleine activité.

C'est sous leur autorité généreuse que la Caisse sera créée, sous leurs yeux qu'elle sera administrée.

En un an d'existence, elle sera *évidemment* indispensable. En dix ans, par un effort qui semblera alors tout simple, elle aura liquidé l'imprévoyance. Elle sera l'honneur du métier, d'un vrai métier.

Soutenons ceux qui vont réaliser ces deux œuvres nouvelles. Ils vont travailler pour nous tous.

P. A. HARLÉ.

Meg Lemonnier dans **Ma Sœur de Lait**

A "G. F. F. A."

On sait que la Commission des Finances de la Chambre et aussi la Sous-Commission plus spécialement chargée de cette affaire, étaient saisies d'une nouvelle demande de crédit, quelque 35 millions, destinés, d'après les proposants, à renflouer l'affaire sous une forme définitivement « étatisée ».

Cependant, il paraitrait que l'on s'orienterait plutôt vers une cession de l'affaire à

Notre Numéro trimestriel est en voie d'expédition. Seule son importance est la cause d'un léger retard pour lequel nos Abonnés voudront bien nous excuser.

Georges Milton et Bever dans **Les 2 Combinards**

un groupe important, la solution d'un affermage paraît, en effet, ne pas devoir être retenue, bien qu'elle ait été sérieusement examinée.

***

Au cours de sa dernière réunion, la sous-commission des Finances, chargée de la liquidation de la B. N. C. et de l'organisation de l'industrie cinématographique française devait entendre M. Rueff, directeur du mouvement général des fonds, qui avait à répondre à un questionnaire de M. Maurice Petsche sur la gestion de la Gaumont-Franco-Film-Aubert et sur l'utilisation des 35 millions qui devaient être mis à la disposition de cette Société pour faciliter son renflouement.

M. Rueff, étant particulièrement pris par la mise au point des projets financiers du Gouvernement, n'a pu se rendre à la sous-commission. Celle-ci s'est donc ajournée au mercredi 30 mars.

A l'heure de mettre sous presse, nous ignorons encore les décisions prises. Toutefois, il est permis de croire à l'hypothèse d'une vente ferme.

La Qualité du Son

La note que nous avons jugé nécessaire de publier dans notre numéro du 18 mars à propos de la *qualité du son* dans les films réalisés en France nécessite quelques précisions.

1° *Notre observation a un caractère général.* Un studio s'est cru particulièrement visé, et son personnel technique s'est ému. C'est une heureuse réaction. Mais comme c'est à *tous les studios* que nous faisions allusion, nous espérons que tous les studios prendront leur part de ce que nous leur reprochons. La *perfection technique* du film français, qui est reconnue par tout le monde depuis trois ans, doit être soigneusement maintenue.

Si elle flanche si peu que ce soit, qui le dira, si ce n'est nous, journal du métier ?

Nous l'avons dit. Nous avons osé le dire. Et nous sommes certains maintenant que la technique sonore redeviendra parfaite, partout.

2° *Il ne s'agit pas seulement des studios.* Nous avons un excellent personnel technique. Si parfois le résultat de son travail n'est pas parfait, c'est qu'il n'a plus un matériel suffisant, et surtout que le producteur n'a pas pris le soin (temps et dépense) de faire ce que le technicien du son demandait. Il faudrait qu'il puisse l'exiger. Mais peut-on exiger d'un client ?

Quand nous crions : *Attention à votre son !* au producteur, il ne dit plus : *Je veux* au technicien, mais *Que faut-il faire ?*

Ainsi, nous aidons à rétablir une *discipline dans le travail,* car le son, le producteur doit le savoir, commence par un bon enregistrement, mais les mixages, les réenregistrements (Attention, presque toujours indispensables !) et les travaux de tirage exigent des soins supplémentaires si l'on veut garder une parfaite qualité sonore.

3° *Attention aux projections.* Ah ! les vieux postes, derrière de belles façades ! Ah ! les projections accélérées pour passer le long métrage ! Il faudra bientôt rétablir le « tas de ferraille ». Il y en aura de *toutes* les marques.

P. A. H.

L'A. P. P. C. a offert un déjeuner à M. Louis Lumière avant son départ pour le Midi

Pour dire au revoir à M. Louis Lumière, avant son départ pour le Midi où le grand savant va vivre désormais, l'A. P. P. C. a pris l'excellente initiative d'organiser un déjeuner qui réunit l'élite de la Cinématographie française et de la Presse.

Mardi 29 mars à midi précises, dans les salons du Scribe, nous étions tous réunis devant un écran qui, ô miracle, renouvelait 43 ans plus tard, l'exceptionnelle séance du Grand Café, sis alors dans la même maison. Car l'on revit les premiers film de M. Lumière : *La Sortie des Usines Lumière, L'Arroseur arrosé, La Partie de Cartes, Un Train en Gare de la Ciotat, La Barque en Mer...*

Le déjeuner groupait autour de M. Lumière tous les représentants de toutes les Chambres Syndicales, et les plus notoires personnalités du monde cinématographique. Nous avons pu noter : MM. Chataigner, Président de l'A.P.P.C.; M. Huisman, directeur des Beaux-Arts; Louis Aubert, député de la Vendée; Léon Gaumont; Demaria; Lussiez; Marcel L'Herbier; Léopold et Georges Mauve; Roger Weil; Métayer; Vignal; Coissac; Charles Delac; René Jeanne; Mesguich; Courau; René Baschet, directeur de *L'Illustration;* Ch. Burguet; Debrie; Kamenka; Wolfsfeld, Lugné-Poé; Chollat; Aboucaya; Daniel et Mme Germaine Dulac.

En réponse à M. Jean Chataigner, M. Louis Lumière disait les quelques mots très simples que voici :

L'idée si aimable de projeter mes premiers films à l'occasion de ce témoignage si touchant, a été pour moi vraiment émouvante et je suis infiniment confus de la manifestation de sympathie dont je suis l'objet aujourd'hui de votre part à tous qui représentez toute la cinématographie française.

Je vous remercie, mes chers amis — permettez-moi de vous appelez ainsi — et souhaite aux groupements que vous représentez le plus bel avenir, dans la meilleure cordialité.

Je remercie particulièrement M. le Directeur général des Beaux-Arts, Huisman, qui a bien voulu prendre un peu de son temps pour assister à cette réunion, M. Chataigner, qui en fut l'organisateur, et vous redis à tous merci du fond du cœur.

Félicitons nos confrères André Robert, Paul Pavaux et les membres de la commission de Propagande de l'A. P. P. C., du complet succès de cette manifestation à laquelle de nombreux journalistes avaient tenu à s'associer par leur présence.

Lucie Derain.

Julien Duvivier va-t-il réaliser pour M.-G.-M. "The Shopworn Angel" ou "La Vie de Johann Strauss"

On annonce officiellement de Hollywood que le metteur en scène français Julien Duvivier, qui n'a encore tourné aucun film depuis son arrivée aux Etats-Unis, va commencer très prochainement aux studios Metro-Goldwyn de Culver-City, la réalisation d'un grand film intitulé *The Shopworn Angel,* c'est-à-dire *L'Ange défraichi.* Ce film devait être réalisé par Richard Thorpe, mais celui-ci va diriger *Mademoiselle Froufrou.*

The Shopworn Angel avait déjà été réalisé au début du cinéma parlant par Richard Wallace, pour Paramount, avec Gary Cooper et Nancy Carroll. C'était un beau film, très émouvant. L'action se passait à New-York au début de 1918 et montrait la vie d'un soldat américain venu de l'Ouest et séjourtant trois jours dans un camp avant de s'embarquer pour se battre en France. Il faisait connaissance d'une danseuse richement entretenue qui lui donnait l'illusion d'un grand amour avant son départ.

Nous vîmes en France une version sonore synchronisée de ce film sous le titre *Rêve Immolé.*

Ajoutons qu'aux dernières nouvelles, le bruit court que Duvivier ne réaliserait plus *L'Ange défraichi,* mais *La Vie de Johann Strauss,* dont la vedette serait Fernand Gravey, qui vogue en ce moment à destination de New-York à bord du « Paris ».

Eric Pommer Charles Laughton ont présenté L'EXCENTRIQUE GINGER TED

Vendredi dernier a eu lieu au cinéma Biarritz, à Paris, la première représentation de *The Vessel of Wrath* (*L'Excentrique Ginger Ted*), une production réalisée personnellement par Eric Pommer et qui marque les débuts de la nouvelle compagnie anglaise « Mayflower Pictures », dont Eric Pommer et Charles Laughton sont les fondateurs et animateurs.

The Vessel of Wrath, qui est tiré d'une nouvelle de Somerset Maughan, fut tourné l'été dernier en extérieurs près de Saint-Tropez, où, dans l'un des coins les plus sauvages de la Côte provençale, avait été reconstituée une plage malaise. Les intérieurs furent réalisés à Londres à Esltree.

Parmi les collaborateurs, citons deux Français : M. Marcel Vandal, qui fut producteur associé pour toutes les scènes d'extérieurs, et l'opérateur Jules Kruger.

Charles Laughton et Elsa Lanchester vinrent spécialement de Londres présenter leur film aux spectateurs du Biarritz qui firent aux deux grands artistes une très chaude ovation. Eric Pommer était également présent.

A l'issue de la projection, MM. Siritzky et les Artistes Associés avaient organisé, en l'honneur des deux vedettes et du réalisateur, une réception dans un grand hôtel voisin des Champs-Elysées, à laquelle assistaient de nombreuses personnalités cinématographiques, dont MM. Rouvier, Siritzky, Melnitz, Delac, Hakim, Vandal, la charmante Corinne Luchaire et de nombreux journalistes.

P. A.

L'INCENDIE DE CHICAGO au Théâtre Marigny

Mercredi dernier, la 20th Century Fox a présenté, au cours de l'une des plus brillantes et élégantes soirées parisiennes de la saison, une très grande œuvre : *L'Incendie de Chicago* qui se classera d'autorité parmi les plus belles et les plus puissantes réalisations cinématographiques de Hollywood.

Seul le cinéma américain pouvait disposer des moyens techniques et financiers permettant la reconstitution du gigantesque incendie qui dévasta la ville de Chicago l'an 1871. Jamais pareilles scènes n'ont été réussies avec autant d'ampleur et de puissance. Les techniciens de Hollywood ont droit à toute notre admiration.

Aussi le film a-t-il été chaleureusement applaudi par une assistance qui comprenait le Tout Paris, des ministres, des ambassadeurs, de nombreux parlementaires, des vedettes.

La fanfare des pompiers de Paris contribua au succès de cette soirée qui fut, en même temps qu'une œuvre de charité, une manifestation de propagande pour le cinéma en général.

Que les dirigeants de la 20th Century Fox en soient remerciés. *M. C.-R.*

■ *On estime à plus de £ 100.000.000 soit 16 milliards de francs le total des taxes sur les spectacles payées par l'industrie cinématographique britannique depuis leur création en 1916. Cette somme est de loin supérieure à tous les capitaux investis dans le cinéma en Angleterre.*

Allons-nous vers une Désastreuse Débâcle du Prix des Places ? Grosse Répercussion dans la Location !

En dépit des conventions syndicales établies récemment au prix de tant d'efforts, le circuit Siritzky vient de décider une baisse générale du prix des places dans ses salles.

A partir de cette semaine, l'Olympia, salle de première exclusivité, affichera en matinée des prix de 8 francs.

Déjà, le Marivaux et le Max Linder avaient baissé leurs tarifs.

A Toulouse, les Variétés, autre salle de première exclusivité du circuit Siritzky affiche 4 et 5 francs. Il en est de même à Marseille.

Cette décision a créé une véritable panique parmi les directeurs et les distributeurs et on se demande avec angoisse quelles en seront les répercussions.

Il est en effet certain que les autres salles d'exclusivité de Paris, Toulouse et Marseille ne supporteront pas une semblable concurrence sans réagir promptement. Ainsi, le Rex de Paris, devra, ou baisser ses prix ou ne plus passer derrière l'Olympia. Il en sera de même pour le Gaumont Palace qui sera contraint ou d'abaisser ses tarifs, ou d'abandonner la troisième exclusivité.

Le Marignan, le Madeleine, le Colisée, la Scala, le Vivienne, le Helder, toutes ces salles adopteront une politique nouvelle de telle sorte que tous les contrats de location seront à revoir.

Ainsi, tout l'édifice syndical s'écroulerait et avec lui toute l'industrie du cinéma français car, il est évident qu'à ce train-là nous verrons les salles d'actualités, de même que les salles de quartier, afficher des prix de 1 fr. 50, 2 et 3 francs.

Et où donc ira alors notre cinéma ?

MM. Siritzky n'ignorent certainement pas le danger qu'ils font courir à l'industrie tout entière; ils savent, sans aucun doute, que si le cinéma *n'a pas de plafond fixe en ce qui concerne les recettes*, il doit avoir une base sur laquelle repose tout l'édifice.

Jusqu'à ce jour le cinéma français n'a pu vivre que parce que cette base, formée par les 4.000 exploitants, était saine, animée d'aucune idée de spéculation.

S'il en advenait autrement, le cinéma français serait irrémédiablement condamné.

Marcel Colin-Reval.

L'Avilissement des Prix à Toulouse

Toulouse 30 mars. — Sur l'initiative des Variétés (circuit Siritzky) et sans entente préalable avec les autres grandes salles de première vision du centre, celles-ci viennent de se voir obligées, pour suivre le mouvement, de baisser le prix des places dans des proportions que, ni la saison, ni l'exploitation ne justifiaient encore.

Ainsi donc, pour la modique somme de 4 francs, le public toulousain très favorisé, peut voir cette semaine des films tels que *Marie Waleswska, Les Gens du Voyage, Hercule, Si tu reviens.*

Les salles de deuxième, troisième et quatrième visions protestent à bon droit et se demandent quels prix elles devront appliquer. La logique voudrait qu'elles affichassent 1 franc et 2 francs.

C'est la fin des haricots!!!

Que pensent de tout cela MM. les Loueurs?

On se demande quelle politique poursuit le circuit Siritzky. Après Paris, Marseille, Bordeaux, voici Toulouse et sans doute ailleurs.

A. POUGET,
Président de l'Association des Directeurs de Cinémas de Toulouse et de la Région.

Le plus beau Cinéma de New-York L'ASTOR va donner la Version américaine doublée de L'APPEL DU SILENCE

Gros Succès de UN CARNET DE BAL au Belmont de New-York

par Pierre AUTRE

Nous avons annoncé, dans notre numéro spécial, la brillante sortie de *Merlusse* au Continental de New-York.

Cette semaine, nous sommes en mesure d'annoncer de très importantes nouvelles, au sujet de l'exploitation du film français sur les marchés américain et anglais.

5 NOUVEAUX FILMS FRANÇAIS EN VERSION ORIGINALE A LONDRES

Depuis notre article sur le film français en Angleterre, paru dans *La Cinématographie Française* du 18 février, 4 nouveaux films français sont sortis dans les salles spécialisées de Londres, en version originale.

Double Crime sur la Ligne Maginot qui a remplacé *La Grande Illusion* à l'Academy-Cinema, et qui sera prochainement suivi de *Le Roi.*

Troïka, puis *Le Puritain* au Barkeley.

Le Mensonge de Nina Petrovna qui a succédé à *La Mort du Cygne* au Curzon.

Ajoutons que *Un Carnet de Bal* continue sa splendide carrière au Studio One, où ce film aura tenu l'affiche plus de cinq mois!

« LE GOLEM » VA SORTIR DANS LES SALLES BRITANNIQUES EN VERSION DOUBLEE

On annonce, d'autre part, que le film de Julien Duviver, tourné à Prague voici deux

ans et demi, *Le Golem*, va sortir dans les cinémas britanniques en version doublée en anglais. C'est, croyons nous, la première fois que le fait se produit, et la presse anglaise lui donne beaucoup d'importance. Avant sa sortie générale, le film passera en exclusivité — toujours en version doublée — au People's Palace. La publicité faite à l'avance porte ce texte : « Le Temps des films continentaux avec sous-titres est-il révolu? *Le Golem* est le premier film parlant du continent à avoir été doublé avec succès ».

On annonce le doublage en anglais d'autres films français : *Les Perles de la Couronne* entre autres. Il sera intéressant de suivre les réactions du public populaire anglais devant ces versions doublées des films continentaux, qui présenteront pour lui une nouveauté certaine

LA PREMIERE DU « CARNET DE BAL » A EU LIEU AU BELMONT THEATRE DE NEW-YORK LE 25 MARS

Le beau film de Julien Duvivier, *Un Carnet de Bal* vient de sortir en exclusivité au Belmont Theatre de New-York, le vendredi 25 mars. Ce film est distribué aux Etats-Unis par l'A. F. E. Corporation, compagnie fondée, voici quelques mois, avec la collaboration de M. Paul Graetz et de Paris Filmexport.

La presse new-yorkaise se montre absolument enthousiaste sur ce film auquel on prédit une carrière aussi belle que *La Kermesse héroïque* et *Mayerling*.

***

Les Généraux sans Boutons (La Guerre des Gosses) a succédé à *Mayerling* depuis le 7 mars sur l'écran du Filmarte de Jean Lenauer.

Les autres films français présentés actuellement à New-York en version originale sont : *Merlusse* au Continental et les reprises de *Le Bonheur* au Cinéma de Paris et *Club de Femmes* au World Theatre.

« L'APPEL DU SILENCE » EN VERSION DOUBLEE A L'ASTOR DE NEW-YORK

Mais le plus grand événement de la saison pour le film français aux Etats-Unis, est sans aucun doute la sortie à l'Astor Theatre de New-York de la version américaine doublée de *L'Appel du Silence*, sous le titre *The Call*.

Il ne faut pas, en effet, oublier que l'Astor est le cinéma le plus cher et le plus chic de New-York, la seule salle d'exclusivité de Broadway qui ne donne que deux séances par jour. C'est dans cette salle qu'ont été projetés cette saison en première exclusivité, les meilleurs films américains; *Visages d'Orient* (15 semaines), *Capitaines Courageux* (12 semaines). *Hurricane* (7 semaines) et *L'Incendie de Chicago* (16 semaines). La première de *The Call* à l'Astor-Theatre a eu lieu le lundi 28 mars, sous la présidence effective de l'archevêque de New-York, et en présence du Nonce Apostolique. Le film est projetée sous le patronage de l'Eglise Catholique des Etats-Unis.

Le film est édité aux Etats-Unis par la Best Film Co, dont le Président est René Huisman, et qui avait déjà été présenté aux Etats-Unis avec un succès très grand, la version américaine de *Cloitrées*.

The Call est le premier grand film français doublé en anglais qui est donné aux Etats-Unis. C'est le premier film français qui sort à New-York en exclusivité dans une salle habituellement réservée aux plus grandes productions américaines.

Ajoutons, pour terminer, que le doublage en anglais de *L'Appel du Silence*, a été réalisé en France, avec des artistes américains,

Un Don à l'Œuvre de la Maison de retraite d'Orly

Le *Jour* nous fait parvenir la somme de *soixante francs*, don d'un lecteur anonyme au profit de notre Caisse.

Remercions ce généreux donateur et le *Jour*, qui nous a transmis les fonds.

L'Œuvre remercie également la Société Francia Belgia (M. Buhot), qui a présenté *Les Gangsters de l'Exposition*, ainsi que la S. E. L. F., qui a présenté *Au Soleil de Marseille*, d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du cinéma. *F. Morel*, président de l'Œuvre.

Zarah Leander à Paris

Au cours d'une réunion intime organisée par l'A.C.E., Zarah Leander, grande vedette de la U.F.A., a fait connaissance avec la presse parisienne

Zarah Leander, grande vedette de la Ufa, vient de faire un court séjour à Paris pendant lequel elle a tenu à doubler elle-même, en langue française, son film : *Paramatta, Bague de Femmes* que nous verrons prochainement. Elle a également tenu à faire

Zarah Leander

la connaissance de la presse parisienne au cours d'un déjeuner organisé par l'A. C. E.

Nous avons appris que Zarah Leander, artiste consciencieuse, est d'origine suédoise, qu'elle a fait ses débuts au Konzerthaus à Stockholm où elle interpréta *La Veuve Joyeuse*.

Avec ses deux premiers films, *Paramatta* et *La Habanera*, la Ufa en fit une vedette européenne.

M. Schmidt, administrateur délégué de l'A.C.E., nous confia que Zarah Leander désire jouer à Paris. Il se peut donc qu'un jour nous ayons l'occasion de voir cette artiste sur des planches parisiennes. — *M. C.-R.*

Paul Kastor n'est plus

En septembre 1935, en revenant de conduire le corps de son frère Robert, un peintre de talent, au cimetière du Père Lachaise, Paul Kastor, dont j'étais le collaborateur à l'A. G. C. et l'ami, me disait : « Mon désir est de partir aussi simplement que lui ».

Dimanche, les membres de sa famille, ses collaborateurs de l'A. G. C. et ses amis l'ont conduit à son tombeau aussi modestement qu'il eut désiré.

Paul Kastor, à qui le Cinéma Français doit beaucoup pour les efforts qu'il fit en sa faveur, au point d'y laisser une grosse part de son avoir, a quitté notre pauvre monde, étant chez lui, à sa table de travail, terrassé par une embolie.

Tous ses amis étaient, dimanche, au Père Lachaise, venus de tous les coins de France et même de l'étranger — n'est-ce pas, Michel Monaco ? — pour lui dire un dernier adieu et lui témoigner leur affectueuse amitié.

A Mme Paul Kastor, à sa famille et à son frère Lucien, nous présentons nos bien sincères condoléances.

Eug. Massoulard.

Six films seulement en cours de réalisation à Londres

Londres, 29 mars. — 6 films seulement sont actuellement en cours de réalisation, et sur les 23 studios britanniques, 5 seulement ont leurs portes ouvertes.

Sur les 6 films en production, trois sont importants : *Saint Martin's Lane*, production Eric Pommer (Mayflower), réalisée par Tim Whelan avec Charles Laugthon et Vivian Leigh, *Pygmalion*, de Bernard Shaw, avec Leslie Howard et Wendy Hiller, et *Lost Lady*, réalisation de Alfred Hitchcock avec Paul Lukas et Margaret Lockwood.

Les 75 ans de Zeiss Ikon

Les usines Zeiss Ikon, de Dresde, ont publié un livre pour commémorer leur 75e anniversaire. C'est, en effet, en 1862, que le petit atelier Huttig, berceau de la puissante firme Zeiss Ikon, a commencé à s'occuper de la fabrication d'appareils photographiques.

Cet ouvrage contient l'histoire du développement de Zeiss Ikon, fruit de fusions successives des plus importantes maisons du continent pour la construction des appareils photographiques et de cinéma, sous l'égide de la célèbre maison Zeiss, d'Iéna, et dont l'activité s'étend aujourd'hui à tous les domaines de la photo et du cinéma, appareils de prises de vues, film, projecteurs, équipements sonores, appareils d'éclairage et beaucoup d'autres.

L'histoire de cette maison se confond avec celle de la photographie elle-même. Le buste de Daguerre qui orne la façade principale de l'usine Ica, la chambre de Dagnerre, qui occupe une place d'honneur dans le musée photographique Zeiss Ikon, sont un émouvant hommage au génial inventeur français. En lisant le livre « Les 75 ans de Zeiss Ikon », on peut suivre l'évolution de la science photographique et cinématographique depuis la découverte de Daguerre jusqu'au film en couleurs — réalité d'aujourd'hui, et même jusqu'au film en relief, espoir de demain.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

POUR GAGNER 200 MÈTRES PAR HEURE, IL EST DES DIRECTEURS QUI "SABOTENT" LEURS SÉANCES

A la vitesse de 24 images-seconde, vitesse standard adoptée pour l'enregistrement et le déroulement de la bande, la projection sonore restitue la qualité originelle.

Mais au dessus de cette vitesse ?

C'est un fait qu'il faut malheureusement constater : on néglige cette qualité pour accélérer le déroulement de la bande et dans le même temps en passer plus.

Ce n'est heureusement pas général, certaines marques d'équipement sonore ont formellement interdit cette augmentation de la vitesse de déroulement et la surveillent, tandis que d'autres, au contraire, s'en soucient peu et livrent même leur équipement prêt à tourner à une vitesse accélérée.

A 24 images-seconde, on passe en une heure : 1.641 m. 60;

A 25 images-seconde, on passe en une heure : 1.710 m.;

A 26 images-seconde, on passe en une heure : 1.778 m. 40;

A 27 images-seconde, on passe en une heure : 1.846 m. 80.

Soit, entre la vitesse-standard 24 et la vitesse 27 atteinte par ce procédé, une marge de 205 m. 20, soit environ 7 minutes et demie de projection de gain sur l'heure normale à 24 images.

Sur un permanent de 5 à 6 heures, soit deux matinées, le gain est de 35 à 45 minutes. Gain appréciable si l'on a deux fois deux grands films à projeter.

Il n'est pas besoin de chiffres, l'oreille suffit pour constater que les voix des artistes sont déformées. Supposons donc deux établissements proches passant la même semaine chacun un film avec la même vedette : Tino Rossi, par exemple, pour prendre un exemple typique; il se trouvera des spectateurs pour aller dans les deux cinémas. Supposez maintenant que l'un tourne à 24 images, l'autre à 27. Croyez-vous qu'il ne se trouvera pas des spectateurs pour constater qu'il n'a pas la même voix dans l'un et dans l'autre des établissements ?

Quelles conclusions en tirera-t-il ?

Pour l'exploitant, est-ce vraiment une bonne solution que de sacrifier la qualité à la quantité ?

G. GUIMBERTAUD.

Nota. — Ces chiffres sont approximatifs. Ils ont été calculés sur la base de : hauteur de l'image, 19 mm.

Il y a, en réalité, sur la hauteur de l'image quelques centièmes de millimètre, que j'ai négligés.

La façade du Colisée, une intéressante réalisation photographique qu'on peut voir depuis cette semaine aux Champs-Élysées où **Légions d'Honneur** continue à être projeté en exclusivité.

A Versailles une Salle de Cinéma privée est détruite par les Flammes

Dimanche 20 mars, un court-circuit dans la cabine de projection, provoqua un incendie qui détruisit entièrement la salle de cinéma du foyer de Notre-Dame-des-Armées, 4, impasse des Gendarmes, à Versailles.

Le sinistre se produisit alors que la salle était pleine; plus de 300 soldats assistaient au spectacle.

Les pompiers, immédiatement alertés et aidés par les piquets d'incendie des 3e et 5e régiment du Génie ne purent se rendre maîtres du feu qu'après deux heures d'efforts.

La salle avait pu être évacuée sans incident, mais on a, néanmoins, à déplorer deux blessés qui furent transportés à l'hôpital.

On se demande, dit à ce propos notre confrère *L'Ecran*, pourquoi les salles « irrégulières » bénéficient de tolérances inadmissibles quant au respect des règlements de sécurité qui sont, par ailleurs, appliqués, avec une rigueur croissante (l'exemple de la banlieue parisienne l'établit actuellement) aux établissements de l'Exploitation cinématographique.

Deux Importantes Décisions du Conseil d'État

Le Conseil d'Etat vient de prendre d'importantes décisions.

La haute juridiction a débouté de sa demande la Ville de Poitiers qui sollicitait l'annulation d'un arrêté du Conseil de préfecture la condamnant à verser une indemnité de 40.000 francs au directeur de cinéma auquel la Ville avait fait concurrence en organisant des représentations. Le Conseil d'Etat a également confirmé une décision du Conseil de préfecture de la Haute-Garonne condamnant la Ville de Cadours à verser des indemnités aux familles des victimes de l'incendie qui se déclara, au cours d'une représentation cinématographique, dans un bâtiment municipal.

Une scène du film **Après**, réalisation James Whale qui est la suite de **A l'Ouest, rien de nouveau**

L'EXPLOITATION MARSEILLAISE EN PLEINE PROSPÉRITÉ

Quelques chiffres édifiants montrent la HAUSSE des RECETTES

Marseille, 25 mars. — On avait pensé que le très gros effort réalisé à Marseille au début de la saison 1937-1938 et poursuivi depuis par M. Siritzky, principalement au Capitole, aurait une répercussion fâcheuse pour les autres grandes salles d'exclusivité. Il n'en a rien été. Voici, en effet, les chiffres que la société Leb, propriétaire et directrice du groupe de la Canebière « Les 3 Salles », a bien voulu me communiquer.

Du 1er janvier au 23 mars 1937, les recettes pour le Studio, le Club et le Camera réunis, avaient été de 1.553.533 francs. Elles ont été cette année, pour la même période, de 1.933.238 francs, soit une augmentation de 379.705 francs. D'où il ressort que l'avance est cette année de 25 % environ sur l'année dernière.

« Nous dépasserons, me déclare-t-on à la Société Leb, pour le premier trimestre 1938, largement le chiffre de deux millions de recettes. Ce qui est intéressant et réconfortant de constater c'est que la création des 3 salles à Marseille a amené au cinéma toute une clientèle qui n'y allait généralement pas ou qui y allait rarement. C'est aussi aux 3 salles que l'on doit à Marseille les lancements publicitaires massifs, les présentations de façades lumineuses grandioses qui exercent une attraction irrésistible sur l'esprit du public. »

Le chiffre global des recettes qu'atteindra cette année l'exploitation marseillaise ne manquera pas d'être formidable car l'effort que symbolisent si magnifiquement les 3 salles et le groupe Siritzky s'est généralisé, ce qui prouve bien que le public répond toujours à un appel intelligent, convaincu et honnête. — *Edmond Epardaud.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave MARSEILLE — COLBERT 21-00

BORDEAUX 1937-38

Bordeaux. — Comme l'année précédente, je donne à l'intention de nos lecteurs, la liste des 10 films qui ont réalisé au cours de l'année 1937, les plus grosses recettes (taxes déduites). Je n'irai pas jusqu'à dire que ce classement donne une idée exacte de la valeur de notre production nationale, mais tout de même, je constate avec satisfaction que des films comme *La Grande Illusion, Un Carnet de Bal,* se classent parmi ceux qui ont donné les plus brillants résultats :

1. — *Trois Artilleurs au Pensionnat*	17 semaines	— Couzinet	Plus de	300.000
2. — *La Grande Illusion*	2	— — Siritzky		205.500
3. — *Un Carnet de Bal*	2	— — Siritzky		185.200
4. — *Les Perles de la Couronne*	4	— — Siritzky		173.100
5. — *Ignace*	2	— — Siritzky		156.300
6. — *Les Rois du Sport*	2	— — Siritzky		136.200
7. — *L'Habit Vert*	2	— — Siritzky		132.700
8. — *Pépé le Moko*	2	— — Siritzky		115.400
9. — *Dame de Malacca*	2	— — Siritzky		110.500
10. — *Regain*	2	— — Siritzky		109.200

Il est à remarquer que sur cinq établissements de première vision, trois seulement figurent dans la liste ci-dessus : L'Intendance (circuit Couzinet), L'Apollo et Le Français (circuit Siritzky). Néanmoins, l'Olympia, salle G. F. F. A., avec une production homogène a fait une excellente année, si l'on considère les résultats d'ensemble.

Les films suivants (sauf omission) ont réalisé plus de 100.000 francs de recettes nettes : *Abus de Confiance* (Olympia), *François-1er* (Intendance).

Les films suivants (sauf omission) ont réalisé plus de 90.000 francs de recettes nettes : *L'Homme à abattre* (Olympia), *Cargaison blanche* (Apollo), *Double Crime sur la Ligne Maginot* (Olympia), *Forfaiture* (Olympia), *Naples au Baiser de Feu* (Apollo).

Comme je l'indique plus haut, il est réconfortant de voir en tête de liste, nos grandes productions françaises de l'année 1937, ce qui tient à démontrer — une fois de plus — que le public sait apprécier à leur juste valeur les qualités des films et qu'il devient possible maintenant de réaliser d'autres films que ceux dits « commerciaux » sans risquer de ne pouvoir les amortir. Il faut donc souhaiter que les producteurs de *La Grande Illusion, Un Carnet de Bal, Les Perles de la Couronne,* pour ne citer que ces trois là, persévèrent dans cette voie et qu'ils nous donnent, en 1938, des productions de la qualité des trois grands prix de la Biennale de Venise, qui font honneur au Cinéma Français.

LES VEDETTES

Les vedettes françaises tiennent de plus en plus le premier plan, mais cependant ne suffisent plus parfois à assurer le succès d'un film comme auparavant. Le metteur en scène a, de plus en plus, droit de cité dans le succès d'un film, c'est le cas pour Julien Duvivier et Jean Renoir, dont les films s'imposent au public.

Les vedettes françaises les plus commerciales actuellement sont Jean Gabin, Fernandel, Sacha Guitry, Charles Boyer, qui paraît cependant perdre un peu de son prestige; Eric von Stroheim, dont les merveilleuses créations de *La Grande Illusion* et de *L'Alibi,* le classent parmi les meilleurs interprètes du moment; Fernand Gravey, excellent comédien, n'obtient toujours pas du public le succès qu'il mérite, malgré un bon film comme *Le Mensonge de Nina Petrovna.* Louis Jouvet, grand artiste, un peu incompris dans ses premiers films, s'impose maintenant et devient une des vedettes les plus en vue de l'écran. Harry Baur, Pierre Richard-Willm, Victor Francen, Raimu, ont leurs habitués, ainsi que Tino Rossi.

Du côté féminin, peu de vedettes à « recettes », sauf peut-être Danielle Darrieux et Françoise Rosay. Deux excellentes artistes : Isa Miranda et Viviane Romance méritent d'être classées grandes vedettes.

LE LANCEMENT

Le lancement des films — base de l'exploitation — ne fait pas assez l'objet d'un soin particulier de la part de nos exploitants, trop de routine, pas assez d'inédit. La publicité, âme des affaires, pour être efficace, doit se renouveler indéfiniment; elle doit toujours être pour celui qu'elle touche (le spectateur) quelque chose de nouveau.

Pas de bon lancement d'un film = pas de bonnes recettes, quelle que soit la valeur du film. Mon ami Couzinet me pardonnera si je ne suis pas de son avis en affirmant que c'est grâce à son lancement que les 3 *Artilleurs au Pensionnat* ont obtenu les résultats formidables que l'on sait. Il a renouvelé avec des idées nouvelles, la méthode de lancement des *Surprises du Divorce,* qui, en son temps, eut à Bordeaux un succès étonnant. Comme quoi la valeur d'un film ne suffit pas pour obtenir de gros résultats.

Cette année, le Français, avec une production tout à fait remarquable, justifiant sa formule : « la grande année du Français », a obtenu de très bons résultats. Chaque production a bénéficié d'un lancement particulier, peut-être pas toujours sans défaut, mais toujours soigné. M. Agramon, qui préside aux destinées de cet établissement, a fait déjà ses preuves au Paramount de Paris, service Publicité, c'est dire combien il est qualifié pour diriger le service de lancement au circuit Siritzky de Bordeaux.

Trop d'établissements ne consacrent pas au lancement de leurs programmes un soin particulier; trop de budgets de publicité s'avèrent tout à fait insuffisants, pour ces deux raisons, certaines productions ne réalisent pas les recettes escomptées, et en définitive, loueurs et directeurs en sont les victimes.

Gérard Coumau.

Au Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord Pas-de-Calais et Somme

Dans sa dernière réunion, la Commission administrative, réunie sous la présidence de M. F. François, s'est entretenue des affaires courantes et notamment de la question du prix des places, des sanctions qui seront prises éventuellement par des fournisseurs contre les récalcitrants et des nouvelles menaces de surtaxation (Projet Paty), qui pèsent sur notre profession.

La Commission, après discussion, a été amenée à prendre position sur les projets de conventions collectives départementales qui leur ont été récemment soumis par les organisations ouvrières du spectacle. Elle a, en outre, décidé, en raison de la gravité et de l'importance exceptionnelle des demandes des syndicats ouvriers, de soumettre la question à la prochaine Assemblée générale qui aura lieu le vendredi après Pâques (22 avril 1938), au siège, à midi trente très précises.

Elle engage instamment tous les Directeurs à venir prendre connaissance, au Siège, le vendredi de chaque semaine, à partir de midi, des termes excessivement lourds de conséquences pour les exploitations, petites ou grandes, qui sont inclus dans le projet. Ceci afin d'être parfaitement documenté avant l'Assemblée générale du 22 avril. Le Secrétaire se tiendra à la disposition des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais, pour leur soumettre le projet ouvrier.

Voici les questions importantes qui seront mises à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale :

Compte rendu moral et financier de l'année 1937-1938;
Extension du Syndicat au département de la Somme;
Modifications aux Statuts;
Projet gouvernemental sur le travail « Noir »;
Prix des places;
Nouvelles taxes en perspective;
Renouvellement d'Administrateurs;
Conventions Collectives (Nord et Pas-de-Calais);
Diverses.

La Commission administrative lance dès maintenant un appel pressant à tous les Directeurs syndiqués pour qu'ils assistent à cette Assemblée, où vont être discutés l'acceptation ou le rejet des conventions collectives départementales qui engageront l'avenir et l'existence de certaines exploitations, grandes, moyennes ou petites. Il est absolument indispensable que chacun vienne prendre part aux décisions en prenant ses responsabilités pour les suites éventuelles des décisions qui seront prises.

Enfin, la Commission administrative invite instamment les Directeurs qui ne l'ont pas encore fait, de mettre, sans plus tarder, la date limite ayant été fixée au 1er avril 1938, les barèmes de prix minimum des places en application à leurs guichets.

Nos excellents confrères du département de la Somme sont cordialement invités à assister, avec ceux non syndiqués, à cette réunion, dont l'importance pour eux ne saurait être négligeable.

■ *Au cours d'un récent séjour à Paris, M. Seiberras a confié l'aménagement acoustique et décoratif de son studio de présentation de films d'Alger à la Société Anonyme Française du Ferodo, Département Amiante. Le studio sera entièrement tendu de tissu amiante capucine.*

LES NOUVEAUX TARIFS DES AFFICHES ET PHOTOS

Le Conseil d'administration de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, affiliée à la Confédération Générale de la Cinématographie, a décidé de faire appliquer, à dater du 1er avril prochain, les tarifs suivants :

I. — *Affiches :*

Affiches 120 × 160 (pièce)..	9 »
Affiches 160 × 240 (pièce)..	18 »
Affiches 240 × 320 (pièce)..	36 »

II. — *Affichettes :*

Affichettes 60 × 80 (prix min.)	3 »

III. — *Photographies* (en noir ou sépia):

	Vente	Location
Photos 24 × 30	3 »	1 50
Photos 30 × 40	6 »	3 »
Photos 30×40 sur cart.	12 »	

D'autre part, l'autre groupement syndical, la Chambre Syndicale des Distributeurs Français de Films nous informe qu'elle a décidé d'appliquer, à partir du 1er avril prochain, les prix de vente suivants :

Modèle	120 × 160.....	10 »
—	160 × 240.....	18 »
—	240 × 320.....	35 »

Ouverture du « Picardy » ancien Palais des Arts

Le Picardy, importante salle appartenant au circuit Silly-Lallemand, dénommée anciennement Palais des Arts, vient d'être en un temps record agrandie et complètement modernisée (M. P. Dubreuil, architecte).

Une entrée aussi élégante que large a été créée sur le boulevard Sébastopol.

La salle est de ligne moderne et sobre. Elle est chaude et sympathique : fauteuils, tapis, soubassements et lisses gris. Murs complètement habillés de tissu amiante orangé avec motif coq de roche, plafond orangé clair, éclairage néon. Les panneaux de scène, en tissu d'amiante également, sont décorés aux armes de la Picardie.

L'acoustique de la salle, étudiée par M. Charlin (appareil sonore) et la Société Anonyme Française du Ferodo, Département Amiante (tissus d'amiante décorés et posés dans la salle) est parfaite.

Une foule nombreuse se pressait à l'ouverture de cette belle salle.

Ninon Vallin de l'Opéra et le petit Gabriel Farguette dans **L'Enfant de Troupe**

Assemblée générale ordinaire du Syndicat des Directeurs de Cinémas ardennais

Le Conseil d'administration du Syndicat des Directeurs de Cinémas Ardennais avait convoqué l'Assemblée générale ordinaire, pour le mercredi 23 février 1938.

Cette Assemblée a eu lieu dans les salons de l'Hôtel du Nord, sous la présidence de M. Marcel Thiriot, président (Charleville), assisté de M. Turet, vice-président (Revin), M. Mauroy, secrétaire (Mohon), et Perrod trésorier (Nouzonville).

Etaient présents à la réunion :

MM. Bonnaert (Givet), Balthazar (Charleville), Grapin (Rethel), Lahore (Sedan) Montlibert (Hirson), G. Thirriot (Vouziers), Verge (Mézières).

Un ordre du jour chargé comportait de nombreuses questions intéressant la corporation (question des taxes, concurrences diverses, allocations familiales, programmation, prix des places, etc...).

A l'issue de l'Assemblée, un déjeuner amical a été servi à l'Hôtel du Nord, sous la présidence de M. Léon Favret, président d'honneur de l'Association, qui, dans une charmante allocution, a redit la joie qu'il éprouvait à se retrouver parmi ses anciens collègues et a formulé des vœux pour la prospérité de notre Syndicat Ardennais, de l'Union des Chambres Syndicales Françaises et de son dévoué président, M. Raymond Lussiez.

M. Marcel Thirriot a vivement remercié M. Favret au nom de tous et les Directeurs Ardennais se séparèrent en se donnant rendez-vous pour la prochaine Assemblée générale.

bientôt
TARZAN...
VENTE POUR TOUS PAYS: FILMS RED STAR 6 · RUE LAMENNAIS PARIS · BALZAC 05-93

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Tombeau Hindou

Drame d'aventures
parlé en français (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Richard Eichberg.*
Auteur : *Thea von Arbou.*
Dialogues : *J. Bommart.*
Interprétation : *Max Michel, Roger Duchesne, Alice Field, Pola Illery, Claude May, Marc Valbel, Guy Sloux, Gaby Basset, Roger Karl.*
Studios : *Tobis Berlin.*
Enregistrement : *Tobis Klangfilm.*
Production : *Richard Eichberg.*
Edition : *Films Sonores Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Voici la suite du Tigre du Bengale. Dans Le Tombeau hindou, qui se passe exclusivement aux Indes, dans l'état imaginaire d'Eshnapur, figuré par les palais et la ville d'Udaipur, Eichberg a entremêlé de nombreuses aventures où alternent l'incendie, les batailles à l'arme blanche et les enlèvements.

SCENARIO. — *Le rajah d'Eshnapur : Chandra a invité dans son palais, Irène Sorbier, fiancée de l'architecte Pierre Morin qui construit sur une colline un tombeau somptueux destiné à des buts mystérieux. La Maharanée, enlevée à Paris alors qu'elle dansait sous le nom d'Indira est persécutée par le désir de Ramigani, prince jaloux de l'autorité de Chandra et qui conspire contre lui. Ramigani soulève un rajah voisin contre Chandra, fait attaquer le camp de l'ingénieur Pierre Morin, et organise un attentat dans son palais, contre son suzerain. Mais Chandra échappera à la mort, grâce au dévouement de Silta son épouse qui meurt pardonnée. Le tombeau immortalisera son souvenir. Et Pierre Morin pourra repartir pour l'Europe avec sa fiancée.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Répétons ici que toutes les scènes de pure comédie, entre quelques personnages sont souvent d'un involontaire comique, mais le dialogue évite le mélo, et la beauté des prises de vues efface ce que le scénario offre d'embrouillé et d'incroyable. Nous sommes en pleine aventure, et les péripéties, pour invraisemblables qu'elles soient, plaisent et intéressent. Très belle photographie, grands décors. Mais on ne sent pas assez que le film a été tourné totalement pour les extérieurs aux Indes. La belle Alice Field est une Maharanée malheureuse avec du charme, Max Michel a de la distinction, Roger Duchesne du cran, Valbel, Pola Illery, la charmante Claude May, Guy Sloux chargé d'amuser ont fait de leur mieux. — x. —

Orloff et Tarakanowa

Drame historique
parlé en français (A)

Origine : *Italo-Française.*
Réalisation : *Fédor Ozep.*
Auteurs : *Companeez et Jacoby.*
Dialogues : *H. Jeanson.*
Décorateur : *Andréjeeff.*
Costumes : *Annenkoff.*
Opérateurs : *Curt Courant, assisté de Portier et Viguier.*
Musique : *Ricardo Zandonai.*
Interprétation : *Pierre-Richard Willm, Annie Vernay, Suzy Prim, Roger Karl, Abel Jacquin, Bergeron, Janine Merrey, Paulais, Berlioz.*
Studios : *Rome.*
Production : *Nèro - Chronos Films.*
Edition : *Distributeurs Associés.*

CARACTERE DU FILM. — Tournée en Italie, cette production parlée en français est un très large effort et certainement la plus grandiose reconstitution historique faite depuis Mayerling, du même producteur.

Située à Venise, puis à Saint-Pétersbourg, dans de somptueux décors de Palais du 18e Siècle, sur un navire de guerre russe et dans une forteresse, Orloff et Tarakanowa fait revivre l'aventure de l'aventurière Tarakanowa, qui tint une cour à Venise, puis fut attirée en Russie et mourut pendue sur ordre de Catherine II. Par son envergure, la richesse de ses cadres, l'exceptionnelle beauté de ses images, et à cause de sa jeune vedette qui se taille un succès personnel : Annie Vernay, Orloff et Tarakanowa peut se ranger aux côtés des plus grands films parlant français réalisés depuis deux ans. C'est une œuvre dramatique, mais surtout d'une grande valeur décorative et plastique.

SCENARIO. — *Elizabeth Tarakanowa, qui se prétend descendante de Pierre Le Grand et de la défunte Czarine Elizabeth, tient sa cour d'Allesse Impériale à Venise, soutenue par les ambitions du Prince Radziwill. Catherine II, alertée, dépêche son favori, l'Amiral Comte Orloff, pour lui ramener l'intriguante. Orloff, joué par Tarakanowa, s'éprend d'elle, et Tarakanowa elle-même succombe au charme d'Orloff. Inconsciemment, Orloff livre Tarakanowa à Catherine, mais tente de la sauver. Il périra à ses côtés, uni à elle dans la mort.*

TECHNIQUE. — Fédor Ozep a incontestablement réalisé un film artistique. Tout concourt à faire d'*Orloff et Tarakanowa* une production éblouissante : les fastueux et immenses décors de palais, de salles de conseils, de jardins, qui furent reconstitués par Andréjeeff, d'après des toiles du 18e Siècle Vénitien ou Russe, de fort beaux costumes, et surtout les merveilleux éclairages du chef opérateur Curt Courant, qui a signé une bande sans défauts, éclatante de richesse chatoyante, et, pour certains tableaux de nuit à Venise, de véritables images de rêve. Tout ici a de la grâce et de la distinction sauf certaine scène de camériste vulgaire, qui est à alléger. Le dialogue de Jeanson est inégal mais souvent mordant. Le film a un rythme lent mais noble. A ce rythme participe une partition musicale élégante et très mélodique aux motifs inspirés de l'époque.

Déplorons un montage trop lâche, surtout au centre. Les scènes du Conseil de Catherine II, du départ des émissaires de Tarakanowa, la nuit d'amour de Tarakanowa et la mort de l'aventurière sont les parties culminantes de ce très grand film, parfois pompeux, mais toujours d'une grande beauté.

INTERPRETATION. — Annie Vernay a joué, toujours avec charme, quelquefois en artiste sensible, quoique encore gauche, le rôle de la Tarakanowa, enfantine et délicieuse. Elle est ravissante. Pierre-Richard Willm, très supérieur à ses derniers films, est un remarquable Orloff, et Suzy Prim a de la branche en Catherine II. Jacquin, Karl, Bergeron, sont excellents. L'ensemble de la troupe est de qualité et une figuration cossue évolue avec naturel. — x. —

Nous rappelons à nos Abonnés que nos numéros paraissent régulièrement chaque semaine. Les seuls écarts possibles proviennent d'un retard dans nos expéditions des Numéros spéciaux, à cause de leur volume.

Il faut nous écrire aussitôt si un numéro n'est pas encore arrivé le lundi à Paris, le mardi dans les départements ou le jeudi en Europe et pays méditerranéens.

Bar du Sud

Drame d'aventures
sahariennes (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Henri Fescourt.*
Auteur : *Jacques Chabannes.*
Décorateur : *Douarinou.*
Opérateur : *Agnel.*
Musique : *Henri Verdun.*
Interprétation : *Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland, Lucien Galas, Lucas-Gridoux, Joë Hamman, Dolly Davis, Jean Appert, Nane Germon.*
Studios : *G. F. F. A. Nice.*
Production : *Claude de Bayser.*
Edition : *C. F. D. F.*

CARACTERE DU FILM. — L'action de Bar du Sud est située dans une ville d'Afrique non définie. Les personnages : des trafiquants d'armes en lutte contre un agent de renseignement des affaires indigènes, sont dessinés avec beaucoup de vigueur. Et le film est également très solidement tracé, et entouré de larges et lumineux décors naturels d'oueds, de montagnes et de bled saharien. Drame typique d'aventures dans le cadre de notre empire africain, Bar du Sud est conduit jusqu'à la destruction du trafic d'armes clandestin.

SCENARIO. — *Le Baron Arnold, grand homme d'affaires international emmène sa jeune femme qui ignore tout de son activité néfaste, en Afrique où il la charge de séduire un officier de renseignements : Capitaine Olivier. Olivier éclaire la Baronne Arnold sur le véritable métier d'Arnold, trafiquant d'armes et entrepreneur de révolutions. Les agents d'Arnold tentent de tuer Olivier, mais ils sont démasqués. Arnold se suicide. La Baronne, qui aime Olivier, retourne en France renonçant au bonheur désormais interdit.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Une agréable mise en scène donne l'exposition des personnages au début, sans bavures, avec netteté et justesse psychologiques. Le salon du riche financier Arnold est bien indiqué ainsi que les quelques propos de ses invités. La suite du film est ennoblie par le paysage africain. Les scènes d'espionnage, les poursuites à cheval, les batailles ont du mouvement et un caractère dramatique sûr. Bonne photographie. Les personnages sont joués avec sobriété, Galland est le Baron Arnold, trafiquant odieux mais aventurier élégant, Charles Vanel campe avec son naturel coutumier, l'officier français, et Tania Fédor est très aristocratique. Gentilles silhouettes de Dolly Davis, Nane Germon, Jean Appert. Lucas-Gridoux, une fois de plus, et très bien, joue un type louche. Lucien Galas est un excellent Stavretchek. — x. —

Ceux de Demain
(L'Enfant de Troupe)
Comédie sentimentale

Origine : *Française.*
Réalisation : *Adelqui Millar et Georges Pallu.*
Auteur : *André Heuzé. Et. Arnaud.*
Adaptation : *A. Millar.*
Décorateur : *René Renoux.*
Opérateurs : *Bujard et Tahar.*
Son : *Boistelle.*
Musique : *Jane Bos.*
Interprétation : *Constant Rémy, Jeanne Boitel, Ninon Vallin, André Fouché, le petit Gabriel Farguette, Aimos, Modot, C. Bert, Jean Dax, Doumel, Léon Bay, le petit Bara, Emile Rousseau, Ozanne.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *Films de Koster.*
Edition : *Films Cristal.*

CARACTERE DU FILM. — L'intrigue évolue autour d'un jeune enfant de troupe, symbole de « ceux de demain » qui feront la France future. Divers milieux : milieu militaire, école militaire d'enfants, coulisses de l'Opéra, sont les cadres pittoresques de Ceux de Demain, où le petit Farguette donne avec talent la réplique à ses grands camarades : Constant Rémy, Ninon Vallin, Jeanne Boitel, etc...

SCENARIO. — *Le Commandant Vernot adore sa deuxième femme : Denise, qui aime maternellement l'enfant du premier lit, le sensible petit Jean, élève excellent d'une école militaire. Très jaloux, Vernot croit que sa femme le trompe et il la chasse. Jean croit que c'est à cause de lui que ses parents sont séparés; il simule un suicide et quitte l'école. Il échoue à l'Opéra où la gentillesse de la grande chanteuse Claire Arbelin lui permet d'entrer comme petit choriste. Il la remerciera en s'interposant entre une balle tirée par un cambrioleur et le fils de la cantatrice. Soigné dans une clinique, il aura la joie, pour sa guérison de retrouver ses parents réunis, Denise Vernot n'ayant jamais trompé son mari puisque c'était son frère, évadé du bagne, qu'elle voyait en secret.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Ici, la gentillesse de chacun, la sensibilité du jeune interprète Gabriel Farguette, la sobriété des acteurs placés avec adresse dans des situations propices à émouvoir et à faire pleurer, permettent à la mise en scène, simple et sans prétentions, de laisser le pas à l'acteur, qu'il soit le petit Farguette ou Constant Rémy, très bon commandant Vernot ou la grande chanteuse Ninon Vallin ou Jeanne Boitel très gracieuse... Remarquons les silhouettes de Aimos, Doumel, les compositions bien venues d'Ozanne, Jean Dax, Camille Bert, et du jeune Fouché. Décors et photographies sont convenables.

Liste des films critiqués pendant le mois de Janvier 1938

Café Métropole	Américain.	Doublé.	Comédie.	Fox.	1.002
Charlie Chan aux Jeux Olympiques	Américain.	Doublé.	Com. policière.	Fox.	1.002
Charme de la Bohême (Le)	Autrichien.	Parl. allemand.	Com. dramatique.	Distr. Français	1.001
Chipée.	Français.	Parlant.	Comédie.	D.U.C.	1.003
Echelle astrale	Français.	Commenté.	Documentaire.	Terramonde Film.	1.003
Enfer blanc (L')	Allemand.	Post-synchronisé.	Dr. montagne.	D. P. F.	1.004
Etes-vous Jalouse?	Français.	Parlant.	Comédie.	Pathé Consortium.	1.004
Femme du Bout du Monde (La)	Français.	Parlant.	Dr. psycholog.	Osso.	1.004
Furie de l'Or noir (La)	Américain.	Doublé.	Film avent. mus.	Paramount.	1.004
Glu (La)	Français.	Parlant.	Drame.	Vog.	1.004
Innocent (L')	Français.	Parlant.	Grande comédie.	D.I.S.P.A.	1.004
J'accuse.	Français.	Parlant.	Dr. idéologique.	Forrester-Parant	1.004
Méditerranée, Enjeu de l'Europe.	Français.	Commenté.	Documentaire.	Terramonde Film.	1.003
Miarka, la Fille à l'Ourse.	Français.	Parlant.	Film atmosphère.	Vog.	1.001
Monsieur Breloque a disparu	Français.	Parlant.	Com. policière.	D.U.C.	1.001
Orage.	Français.	Parlant.	Dr. psycholog.	Daven.	1.003
Palmiers et Pagodes	Français.	Commenté.	Documentaire.	Terramonde Film.	1.003
Pêcheurs, les Poissons vous parlent	Français.	Commenté.	Documentaire.	Terramonde Film.	1.003
Pirates du Rail (Les)	Français.	Parlant.	Film avent.	Osso.	1.004
Prince X (Le)	Américain.	Doublé.	Comédie.	Fox.	1.004
Quatre Heures du Matin	Français.	Parlant.	Com. comique.	D.U.C.	1.003
Sur le Rail, à la Conquête des Cimes.	Français.	Commenté.	Documentaire.	Terramonde Film.	1.003
Treize (Les)	Russe.	Doublé.	Dr. héroïque.	O. C. I.	1.001

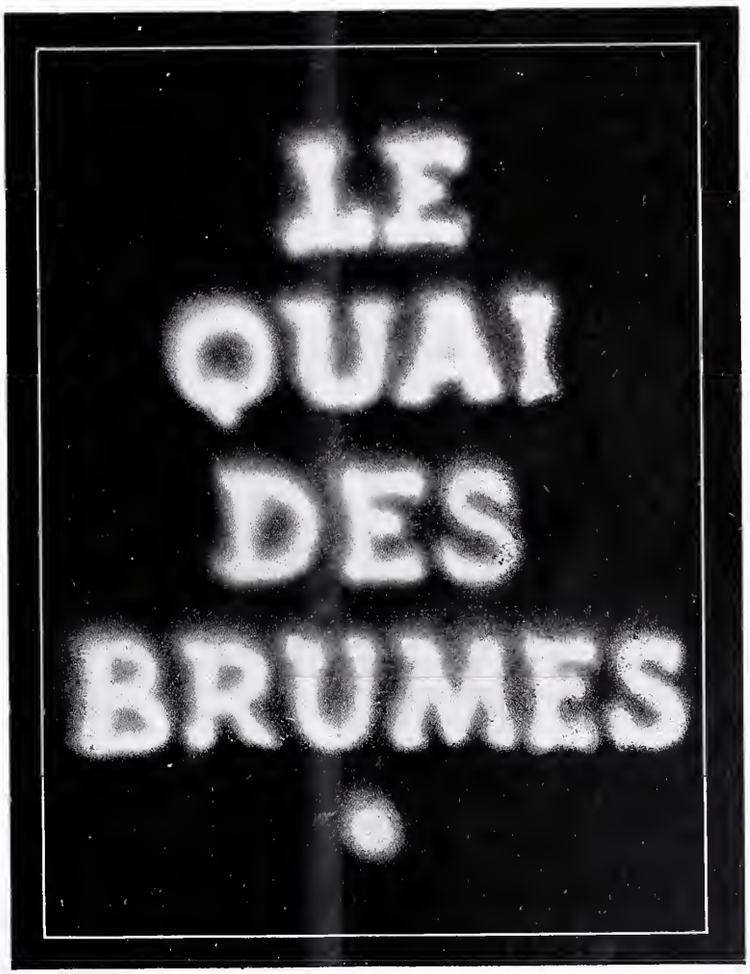
20TH CENTURY FOX PRODUIRA CETTE ANNEE SIX GRANDS FILMS EN ANGLETERRE DONT CERTAINS EN TECHNICOLOR

M. Robert T. Kane, chef de la production 20th Fox pour la Grande-Bretagne, vient d'annoncer que cette année, cette compagnie ne tournerait à Londres que de grands films destinés au marché international. Le chiffre prévu est de six films, dont certains seront en Technicolor.

Cette production sera réalisée en collaboration directe avec les studios Fox de Hollywood, qui prêteront leurs stars, leurs metteurs en scène et leurs techniciens. D'ores et déjà, il est entendu que Annabella, Virginia Fields et George Saunders viendront tourner un ou deux films à Londres.

CHERI-BIBI A L'AUBERT PALACE

En raison d'engagements antérieurs, la direction du Théâtre Marigny s'est vue dans l'obligation d'arrêter en plein succès les représentations du grand film français *Chéri-Bibi*, dont l'exclusivité va continuer à l'Aubert Palace, à partir du mercredi 6 avril.



Au Soleil de Marseille
Film-opérette (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Ducis.*
Auteurs : *Charles Tutelier, Audiffred, Geo Koger, etc...*
Musique : *Georges Sellers.*
Interprétation : *Henry Garat, Mireille Ponsard, Charpin, Gorlett, Festerat, Rittche, Germaine Sablon.*
Chef opérateur : *Langenfeld.*
Décorateur : *Jaquelux.*
Dir. de prod. : *Paul Madeux.*
Enregistr. : *Radio-Cinéma.*
Production : *Henri Ullmann.*
Edition : *S.E.L.F.*

CARACTERE DU FILM. — D'une opérette marseillaise, dont une partie de l'action se déroule d'ailleurs à Bruxelles, le jeune metteur en scène Pierre Ducis a tiré une bande aimable où les accents marseillais et belge se marient le plus agréablement du monde. La musique de Sellers, très entraînante et l'interprétation pleine de brio d'Henry Garat, Mireille Ponsard, Gorlett, Charpin et Germaine Sablon, donnent à l'ensemble un rythme allègre et joyeux.

SCENARIO. — *Le chef de publicité d'une grande savonnerie aime et est aimé de la fille de son patron. Un déplacement à Bruxelles, car le jeune homme est champion de football, amène un désaccord entre les amoureux. Le jeune chef de publicité entre même dans une maison concurrente, mais tout finit cependant par s'arranger.*

TECHNIQUE. — Les scènes du début dans la savonnerie où les ouvrières travaillent au rythme de la musique sont très bien venues. Ensuite, on trouve ça et là quelques longueurs qui rompent un peu le rythme du film, mais qu'il serait très facile de supprimer par d'adroites coupures. Musique très agréable.

INTERPRETATION. — Henry Garat et Mireille Ponsard forment un couple d'amoureux charmants et sympathiques. Charpin et Gorlett sont drôles ainsi d'ailleurs que les acteurs belges : Festerat et Rittche. Et Germaine Sablon, excellente comédienne, mérite de paraître dans des rôles plus importants.

LES FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

CLODOCHE

Réalisateur : *Raymond Lamy.*
Auteur et dialoguiste : *Antoine de Rochefort.*
Directeur artistique : *Claude Orval.*
Musique : *Bétove.*
Opérateurs : *Portier et Colas.*
Décors : *Roland Quignon.*
Son : *Louge.*
Enregistrement : *Radio Cinéma.*
Script-Girl : *Mlle Bouteau.*
Assistant : *Marcel Bryan.*
Régie : *Mahaut.*
Interprètes : *Jules Berry, Larquey, Florelle, Denise Bosc, Pierre Stéphen, Jane Loury, Jean Dunol, Toto Grassin, Robert Seller, Raymond Galle.*
Production : *Films R. W.*
Editions : *C. P. L. F.*

L'AVION DE MINUIT

Réalisateur : *D. Kirsanoff.*
Auteur : *R. Labric.*
Scénario : *Kirsanoff.*
Opérateur : *Hayer.*
Décors : *Bazin.*
Musique : *Baudoin-Cravoisier.*
Son : *Gérardot.*
Script-Girl : *Mlle Lichtig.*
Assistant : *Pascal.*
Régie : *Juan.*
Directeur de Production : *R. Bianco.*
Interprètes : *Colette Darfeuil, Jules Berry, A. Luguet, A. Jacquin, R. Le Vigan, Mnguette Belval, P. Serjeol, Ginette d'Yd, Marc Dantzer, Fornarèse.*
Orchestre : *Fred Addison.*
Production : *Amical Films.*
Studios : *Place Clichy et Montsouris.*

LES NOUVEAUX RICHES

Réalisateur : *André Berthomieu.*
Auteur : *Abadie et de Cesse.*
Directeur artistique : *C. F. Tavano.*
Adaptateurs : *Ch. Abadie et C. F. Tavano.*
Opérateur : *G. Benoist.*
Dialogues : *R. Ferdinand.*
Décorateur : *Jacques Colombier.*
Son : *Lagarde.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Assistant : *H. Caleff.*
Régie : *Sauvageot.*
Interprètes : *Raimu, Michel Simon, Betty Stockfeld, Raymond Segard, Joffre, Katia Lova, Fernand-Fabre, Gaston Dubosc, Germaine Charley.*
Production : *Grands Films Artistiques.*
Distribution : *Distributeurs associés.*

■ **Lucien Baroux, André Lefaur, Larquey, Charles Dechamps, Pauline Carton, René Dary, Ginette Melsy, Jeanne Loury et Alerme** ont été engagés pour interpréter UN FICHU METIER, à la Ufa, d'après un scénario de Jacques Bousquet.

■ **Jean Galland** est actuellement dans le Midi, en convalescence après une opération et reviendra bientôt à Paris.

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

«NOUS LES JEUNES» DEVIENT «LE GRAND RÊVE»

Le titre Nous, les Jeunes ayant été retenu précédemment, le grand film que tourne actuellement Jean Benoit-Lévy, d'après la pièce de Julien Luchaire, Altitude 3.200, s'intitulera désormais : Le Grand Rêve.

Après plusieurs semaines passées dans les hautes neiges, la jeune troupe composée de Jean-Louis Barrault, Fabien Loris, Charles Dorat, Maurice Baquet, Robert Blier, Sainval, Tony Jaquot, Blanchette Brunoy, Jacqueline Porel, Odette Joyeux, Dolly Mollinger, Jacqueline Pacaud, Dina Vierny, etc..., est rentrée à Paris et a commencé à tourner les intérieurs au studio de Neuilly. Ces prises de vues dureront cinq semaines.

Les Films que l'on tourne

Epinay
(TOBIS)

La Piste du Sud. — Revenus d'Adrar, dans le Sud-Africain, le metteur en scène *Pierre Billon*, l'auteur, *O. P. Gilbert*, et leurs interprètes travaillent dans un complexe de décors, où *J.-L. Barrault* et *Ketti Gallian* tournent des scènes d'un lourd dramatisme.

St-Maurice

Les Nouveaux Riches ont commencé depuis huit jours. Voir rubrique spéciale.

Le Petit Chose. — *Maurice Cloche* tourne de menues scènes de liaison entre les grands passages dramatiques de ce film de l'œuvre romantique. On voit notamment *Robert Lynen* (le Petit Chose) admirer en silence la jolie lingère (*Mlle Cazau*) surnommée « Les Yeux noirs ».

Neuilly

Nous les Jeunes. — *Jean Benoît-Lévy* a commencé cette semaine les intérieurs de son film de jeunesse tourné pour la majeure partie au Col d'Auron, dans les Alpes. Un impressionnant chalet planté au studio sert de décor à ses scènes d'intérieurs.

Le Film
PRISON SANS BARREAUX
a été tourné
aux STUDIOS NICÆA
à St-LAURENT-DU-VAR
agrandis et modernisés

Epinay
(ECLAIR)

Gosse de Riche. — Le film se poursuit.

Le camion sonore des studios est parti pour les extérieurs d'**Alerte en Méditerranée.**

Billancour

Barnabé. — Dans le riche décor des salons et du parc du château, *Esway* continue les scènes de danse et de comédie qui parsèment le film dont *Fernandel* est la joyeuse vedette.

François Ier

Paix sur le Rhin continue. La maladie de *Françoise Rosay* a retardé quelque peu les prises de vues. Actuellement, on tourne dans le décor de la Brasserie du Cygne, et l'on a enregistré une imposant scène de meeting pour le monument aux morts de la Guerre.

La Villette

Les Disparus de Saint-Agil est terminé et au montage.

On monte les décors du **Joueur d'Echecs.** Décors d'*Aguettand.*

Porte des Ternes
(RADIO CINEMA)

Clodoche. — Ce film est au studio depuis huit jours. Nous donnons plus loin les détails techniques de cette bande qui marque les sympathiques débuts d'un metteur en scène : *Raymond Lamy.*

Montsouris

On monte les décors de **L'Avion de Minuit** de Kirsanoff. Pr. : Amical Films. Décorateur, *Bazin.*

Place Clichy

L'Avion de Minuit. — *Kirsanoff* a commencé son film. (Détails rubrique).

NOIX DE COCO nouveau film A.C.E. avec Raimu

Nous venons d'apprendre que notre grand Raimu, qui fut à la scène l'interprète inoubliable de *Noix de Coco*, de Marcel Achard, vient de signer un contrat avec l'A. C. E. (Production Raoul Ploquin) afin d'être également à l'écran le héros du film tiré de cette pièce.

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Macao Enfer du Jeu** sera réalisé par *Maurice Gleize*, pour *Sessue Hayakawa*, producteur et interprète, avec *Michiko Tanaka, Roger Duchesne* et *Mireille Balin.*

■ **Fausse Route** sera prochainement tourné. Il s'agit d'un scénario qui se passe en grande partie à bord d'une péniche et qui montre la vie d'enfants malheureux et livrés à eux-mêmes sans contrôle familial.

■ **Eve Lavallière,** ou la vie, la carrière théâtrale, puis la conversion religieuse de celle qui fut une des plus grandes fantaisiste du théâtre parisien d'avant-guerre. *Germaine Dulac* prépare un scénario sur cette comédienne qui mourut au couvent.

LE JOUEUR D'ECHECS

Jacques Grétillat vient d'être engagé pour tourner un rôle important dans *Le Joueur d'Echecs*, aux côtés de Françoise Rosay, Conrad Veidt, Micheline Francey, Bernard Lancret, Paul Cambo, Edmonde Guy et Gaston Modot.

Jean Dréville donnera le premier tour de manivelle de ce film le lundi 11 avril, aux studios Gaumont.

Chef opérateur : René Gaveau; 2e opérateur : A. Thomas, assisté de C. Gaveau. Décors de L. Aguettand. Musique de Jean Lenoir. Découpage d'Albert Guyot. Administrateur du film : Jean Rossi.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

SAMUEL GOLDWYN EST A LONDRES

Le grand producteur américain Samuel Goldwyn vient d'arriver à Londres. Dans les milieux cinématographiques américains, on laisse à penser que la visite en Angleterre de M. Goldwyn ne serait pas étrangère à une reprise des tractations avec Alexandre Korda pour l'acquisition des actions détenues par Mary Pickford, Douglas Fairbanks et Charlie Chaplin dans l'organisation des « United Artists ». En tous cas, la nouvelle parue récemment dans la presse britannique, selon laquelle M. Korda et London-Film produiraient désormais pour Paramount, a été formellement démentie par les intéressés.

ON COMMENCE « ALERTE EN MEDITERRANEE »

Léo Joannon, qui est actuellement à Toulon avec ses collaborateurs techniques, va commencer incessamment des scènes importantes d'*Alerte en Méditerranée*, avec le concours de la marine et de l'aviation.

Voici la distribution complète de ce film :

Pierre Fresnay interprétera le rôle du Commandant français.

Karl Ludwig Diehl, celui du Commandant allemand.

Kim Peacock, celui du Commandant anglais.

Nadine Vogel sera la femme de Pierre Fresnay, et le petit Jean-Claude Debully, son fils.

Les autres rôles importants seront tenus par : Ledoux (de la Comédie - Française), Aimos, Jean Tissier, Ardisson, Bergeron, Jean Daurand, Jacques Berlioz, Temerson, Jean d'Yd, Tourreil, Pizani, Pierre Labry, Seignier, Mariotti, Georges Prieur, Bonvallet, Dantzer, J. Duluard, Tony Murcie.

Le scénario original est de Léo Joannon, l'adaptation de T. Robert, les dialogues de Roger Vitrac, la musique de Michelet, les décors de Robert Gys. Chef opérateur: Lucien; 2e opérateur, Clunie. Administrateur du film : S. Kamenka.

LA BIBLE EN COULEURS
Ce film va être réalisé à Londres.

La Société Vogue Film Productions, de Londres, annonce la prochaine réalisation d'un grand film en couleurs basé sur la Bible. Cette production comprendra trois parties différentes. Elle sera réalisée aux studios de Pinewood; on estime que son prix de production sera de 400.000 livres, soit 64 millions de francs, et que sa réalisation qui durera un an donnera du travail à 10.000 membres de l'Industrie Cinématographique.

Ginette Leclerc sera **La Femme du Boulanger** et la partenaire de Ramu dans le film que va commencer prochainement Marcel Pagnol.

FRANCO LONDON FILM
LE VAINQUEUR DE L'ILE RESOLUTION
BROWN ON RESOLUTION
FILM SENSATIONNEL
TOURNE AVEC LE CONCOURS DE L'AMIRAUTE ANGLAISE
146 BOULEVARD HAUSSMANN PARIS. TEL. WAGRAM 43-22 A 43-24
VEND POUR LE MONDE ENTIER

« LES FLIBUSTIERS » A LILLE ET A MARSEILLE

La présentation des *Flibustiers* à Lille a eu un très gros succès.

La semaine précédant la présentation, M. Joannin, directeur de l'Agence Paramount de Lille, avait organisé un concours de maquettes en vue de la construction d'un char « Les Flibustiers » pour le défilé de la Mi-Carême. Char qui fut très remarqué dans le défilé carnavalesque, entre les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville. Vingt élèves furent invités dans ce but à visionner *Les Flibustiers* dans la salle de projection de l'Agence. Soixante-dix autres furent conviés à la présentation.

Le Jury de ce concours, dont de nombreux journaux du Nord, se sont fait l'écho, était présidé par M. Mallet-Stevens, directeur de l'Ecole des BeauxArts de Lille. Les journalistes de la presse régionale ont été invités à assister à la remise des récompenses au Familia Paramount, où les maquettes étaient exposées.

Tous nos compliments à Messieurs Bescond, directeur du Familia Paramount de Lille et Joannin, qui se sont partagé le travail, pour ce concours qui est une très bonne idée.

La présentation à Marseille a obtenu, comme à Lille, un succès considérable.

Les différents exploitants auxquels Edmond Lagneau, directeur de l'Agence Paramount de Marseille, a demandé leur avis sur la qualité du film, n'ont pas caché leur enthousiasme.

La projection du Capitole — luminosité et son — a été impeccable. Et le magnoscope a marché d'une façon parfaite.

■ **Louise Carletti,** l'une des vedettes du film de *Jacques Feyder* : LES GENS DU VOYAGE, aurait été engagée pour tourner dans METEORE 39, de *Maurice Dekobra.*

■ « La Cosmopolitan Films Distributors vient d'acquérir les droits de distributions en Grande-Bretagne, de la nouvelle production de M. J. Benoît-Lévy : *Le Grand Rêve* (ex-*Altitude* 3.200). Cette Société distribue en Grande-Bretagne *Un Carnet de Bal.*

PETITES ANNONCES

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 30 mars au 5 avril 1938
9 FILMS NOUVEAUX
3 FILMS FRANÇAIS
6 VERSIONS ORIGINALES
FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE
NOUVEAUX FILMS

La Tragédie impériale (Marignan).
Un Soir à Marseille (Rex).
Le Voleur de Femmes (Madeleine).

2e SEMAINE

Bar du Sud (Normandie).
Le Tombeau Hindou (Caméo-César).
Farakanova (Olympia).

3e SEMAINE

Les Flibustiers (doublé) (Paramount).

5e SEMAINE

Hercule (Marivaux).
L'Affaire Lafarge (Aubert-Palace).

7e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

FILMS ETRANGERS
EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE
NOUVEAUX FILMS

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Valet de Cœur (M.-G.-M.) (Saint-Didier).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
Les Flibustiers (Gaité-Rochech.).
Charlie Chan à Broadway (Fox) (Gaité Rochech.).
Millionnaire à crédit (Broadway).

2e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).
L'Excentrique Ginger Ted (Art. Associés) (Biarritz).
Un Meurtre sans Importance (Warner) (Apollo).
L'Alerte (Warner) (Apollo).

3e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).
Sophie Lang s'évade (Paramount) Marbeuf).
Night Club Scandal (Paramount) Marbeuf).

4e SEMAINE

La Vie, l'Art et l'Amour (M.-G.-M.) (Champs-Elysées).
On a arrêté Sherlock Holmes (A.C.E.) (Studio de l'Etoile).

5e SEMAINE

Marie Walewska (M.-G.-M.) (Paris).

Cessions de Salles

■ Vendeur : M. Auguste JANAND.
Acquéreurs : MM. Ignace et Alexandre GIACCONE, fonds de commerce d'établissement cinématographique dénommé IMPERIAL CINÉMA, exploité à Villeurbanne (Rhône), angle rue Flachet et rue Perrault.
Oppositions : Me Baron, notaire à Vaugneray.
Première publication : *Moniteur judiciaire*, à Lyon, 1er février 1938.

■ Vendeur : CARPENTIER (Mme).
Acquéreur : FERRIERE (Michel).
Fonds de commerce de cinéma, bar, exploité à Trappes (Seine-et-Oise), 207, rue Jean-Jaurès.
Oppositions : cabinet Raynal, 45, rue Lecourbe, Paris, et au fonds, à l'acquéreur.
Première publication. *Affiches Départementales de Seine-et-Oise*, 15 février.

OFFRE D'EMPLOI

Bon chef de publicité connaissant l'anglais est demandé par importante maison cinématographique.
Case C. I. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Programmateur sérieux, connais. très bien location, organisation, distribution, cherche place, susceptible direction agence.
Case V. O. I., à la Revue.

Vérificatrice ayant notions montage, cherche emploi, très bonnes réf.
Case B. Y. P., à la Revue.

Chef de Poste, opérateur électricien, publiciste, exc. réf. cherche situation Paris, province.
Chamby, 141 avenue de Paris, Thiais (Seine).

Programmateur connais. bien toute distribution et programmation toutes régions, cherche place intéressante Paris, province, colonies, au besoin étranger.
Case S. E. B., à la Revue.

Jeune homme libéré service militaire, demande place opérateur ou aide-opérateur, accepterait emploi maison de location.
Case J. S. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre : 2 Nitszche Junior avec lecteurs, moteurs, lanternes visibles en service tous les jours.
Cinéma Voltaire, à La Garenne, 42, rue Voltaire. Tél. : Charlebourg 22-27.

DIVERS

Beaux locaux à louer pour maison de location ou de vente, quartier des Champs-Elysées, salle de projection, prix intéressant.
Case F. R. S., à la Revue.

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire du brevet français 708.695 du 5 avril 1930 pour « Perfectionnement au tirage des copies employées pour la projection en couleurs des films réticulés », serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ce brevet.
Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. A. Lavoix, Gehet, Colas et J. Lavoix, Ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, Paris.

Fernandel, Henri Crémieux dans **Hercule** (L'Incorruptible) de Carlo Rim, réalisé par A. Esway. Ce film passe depuis cinq semaines au Marivaux.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 5 AVRIL

Marignan, 10 h., Flora Film.
La Tragédie impériale (Raspoutine).

Cessions de Salles

■ M. GUILLON a cédé à Mme MATIGNON, divorcée de M. PEITZ, tous ses droits au bail du fonds de commerce d'établissement cinématographique sis à PARIS, 5, rue de Bagnolet.
Oppositions, en l'étude de Me Laverne, notaire, 20, rue de la Tour-des-Dames, Paris.
Première publication. *Archives commerciales de la France*, 10 janvier.
Ledit fonds de commerce appartient à la CINEMA EXPLOITATION, S. A. au cap. de 2.000.000 de frs, dont le siège social est à PARIS, rue de la Chaussée-d'Antin, no 68. L'entrée en jouissance a été fixée au 1er janvier 1938.
La Société CINEMA EXPLOITATION propriétaire du fonds de commerce, ne pourra en aucun cas être responsable du paiement des sommes que Mme Matignon comme cessionnaire du bail du fonds de commerce de BAGNOLET CINEMA pourra devoir à des tiers à raison de cet établissement.

■ Cédante : Mme DAURIAN.
Cessionnaire : SOCIETE DE L'APOLLO ET DES CINEMAS NANTAIS, S. A., siège à Nantes, 21, rue Racine.
Droit de bail d'un magasin situé à Nantes, rue Racine nos 16 et 18, précédemment occupé par une droguerie.
Oppositions : étude de Me Herment, notaire à Nantes.
Première publication : *Affiches régionales*, Nantes, 25 janvier.

■ SOCIETE CINEMAS DE LA BANLIEUE SUD.
Suivant acte enregistré à Courbevoie, le 12 janvier 1938, le capital se trouve désormais réparti comme suit : M. DESSENT, 1 part; Mlle COURDAVAULT, 1 part, M. LEZE, 22 parts.
Aux termes du même acte, Mlle COURDAVAUT a donné sa démission de gérante de la Société CINEMAS DE LA BANLIEUE SUD et M. Marcel LEZE susnommé, a été nommé gérant a ses lieu et place avec tous pouvoirs les plus étendus à compter du 11 janvier 1938.

SFERA-FILMS présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans
PAIX SUR LE RHIN
d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN
Un Film de Jean Choux
Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.
— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

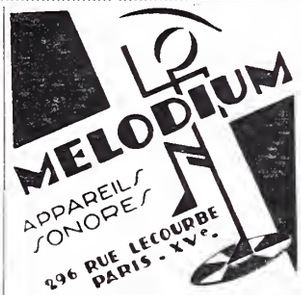
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsouian, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements **15** $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6859
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DE

Georges Milton

DEPUIS **" LE ROI DES RESQUILLEURS "**

Les 2 Combinards

Le Meilleur Film Comique de l'Année

... et si quelque atrabilaire spectateur entendait ne point s'amuser à ces facéties, il ne pourrait, au milieu d'une salle délirante de gaieté, échapper à la contagion du rire.

André Le Bret,
Le Petit Parisien.

Plus en forme que jamais, Milton reparaît avec ce même sens de la gouaille parisienne, cet entrain communicatif et ce goût célèbre pour la resquille.

Le Matin.

...le public est tout à la joie de voir Milton, cet incorrigible resquilleur qui réussit...

Paris-soir.

Milton, qui anime de bout en bout ce film gai, a enrichi sa manière habituelle. Son jeu plus nuancé, sans rien perdre d'ailleurs de l'allant, de l'abatage qui sont la caractéristique la plus aimée du public. Les spectateurs manifestent leur plaisir de retrouver la jovialité communicative de cet artiste.

Paul Reboux,
Paris-Midi.

En pleine forme, Milton sera retrouvé avec plaisir par ses admirateurs...

Jean Rimbaud.
Cinémonde.

Il y a dans cette bande des trouvailles inénarrables faites pour déchaîner le fou-rire.

J. B.,
La Petite Gironde, Bordeaux.

RÉGION PARISIENNE : **LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS,** 122, Avenue des Champs-Elysées, PARIS - Tél. : Balzac 38-10
FRANCE, BELGIQUE, COLONIES : **GAUMONT - FRANCO-FILM - AUBERT,** 35, Rue du Plateau, PARIS - Tél. : Botzaris 09-30
ÉTRANGER : **LES PRODUCTIONS PARISIENNES,** 17, Rue Carducci, PARIS - Tél. : Botzaris 09-30

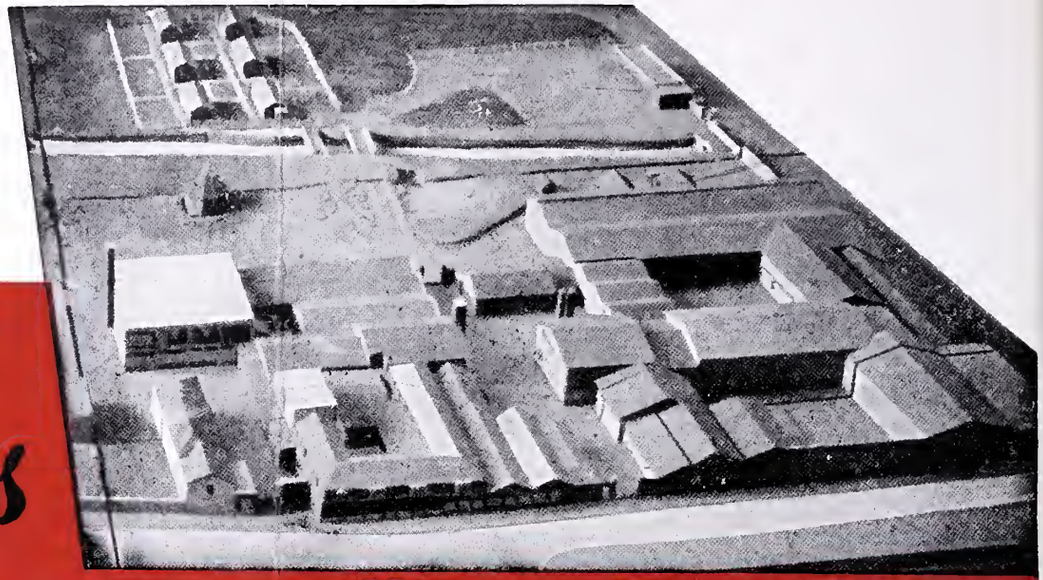
Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 26 Avril
1935 — N° 1015

Madeleine OZERAY & Paul CAMBO
NOUVEAU COUPLE DE JEUNES PREMIERS
QUI PARAIT ACTUELLEMENT DANS
RAMUNTCHO
de RENÉ BARBERIS
SORTIE GÉNÉRALE : 27 AVRIL
(R.A.C. DISTRIBUTION)

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.014
8 AVRIL 1938

40, R. François 1er PARIS

Téléphone : ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ECHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

Premier tour de Manivelle : 11 Avril

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Par un Effort concerté, Redressement des Prix de Places* ..... P. A. Harlé.
L'Exclusivité n'est pas protégée. — Pourquoi nous avons baissé le Prix des Places à l'Olympia ..... Léon Siritzky.
Les Prix des Places à Toulouse ..... R. Bruguière.
L'Exemple du Nord. — Un Accord pour les Films d'Exclusivité sur Lille et la Région ..... G. Dejob.
Quel sera le Sort G.F.F.A.?
G.F.F.A. abandonne le Rex et le Colisée.
Le Nouveau Statut du Cinéma britannique est enfin voté ..... Pierre Autré.
Robert Aisner produira Pilotes de Ligne, La Marie du Port *et* Chaleur du Sein.
La Réorganisation d'Universal Film.

POUR LES DIRECTEURS :

Le Ministère des Finances a décidé l'Application de la Surtaxe pour les Musiciens ..... M. Colin-Reval.
Circulaire de la Direction Générale des Contributions indirectes
Au Havre ..... Marcel Lagneau.
Le Muguet du Cinéma.
Grande Activité sur la Côte d'Azur ..... Ed. Epardaud.
Le Film français à Madagascar, Réunion, A.O.F.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et Critique de Films.
Formation de Sociétés. — Cessions de Salles.
Les Présentations à Paris.
Les Nouveaux Films.
Les Petites Annonces.

GLADIATOR-FILMS

VOUS PRIE
DE NOTER
SA NOUVELLE
ADRESSE

16, AVENUE HOCHE
PARIS (8e)

Téléphone : CARNOT 50-64
(3 lignes groupées)

M. M. HAKIM. présentent EN EXCLUSIVITÉ

TINO ROSSI

POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano, — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

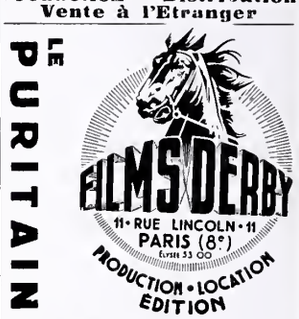
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

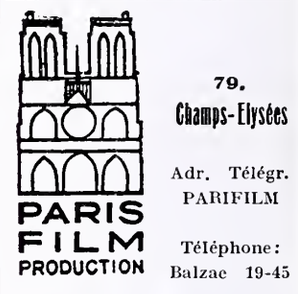
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ÉCOLE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79.
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96
PRODUCTION 1938

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

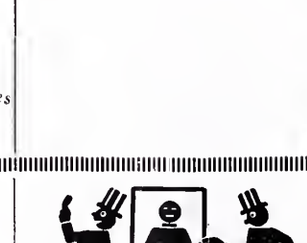
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

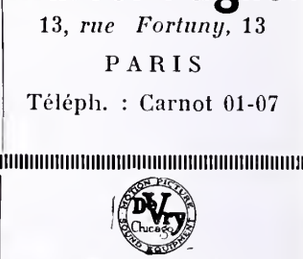
Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95



Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

1/2 MILLION

DE PUBLICITÉ PRÉVENTIVE

Voilà ce que représentent la parution journalière en dernière page de l'Intransigeant, et l'affichage intense sans précédent du dernier ouvrage de SACHA GUITRY :

REMONTONS LES CHAMPS - ÉLYSÉES

De cette œuvre, SACHA GUITRY réalise un film grandiose, magnifique, somptueux et passionnant qui sera la "Cavalcade" française. Autour de SACHA GUITRY, des vedettes de premier plan comme :

LUCIEN BAROUX
JACQUELINE DELUBAC
ARLETTY
LISETTE LANVIN
GERMAINE DERMOZ
PAULINE CARTON
JEANNE BOITEL
JOSSELINE GAEL
GEORGES GREY
ROBERT SELLER
ÉMILE DRAIN
GILDÈS
GEORGES MORTON
RENÉ FAUCHOIS

collaborent à cette réalisation gigantesque.

Distribution grande région parisienne
MM. HAKIM
PARIS - FILM - LOCATION
79, Champs-Élysées, PARIS

Production Serge SANDBERG
92, Champs-Élysées, PARIS

LES PLUS GRANDES SALLES D'EUROPE

LE REX

ET LE

GAUMONT-PALACE

ONT REFUSÉ DU MONDE
TOUS LES SOIRS

AVEC

LA MARSEILLAISE

DE JEAN RENOIR

Production : Société "La Marseillaise"

UN FILM PUISSANT, HUMAIN, PASSIONNANT

SORTIE GÉNÉRALE

A PARTIR DU 4 MAI

R. A. C. - DISTRIBUTION

49, RUE GALILÉE — PARIS

Téléphone : KLEBER 98-90

Adresse Télégraphique : RÉARTCINE-PARIS

Publicité Crepa

Par un Effort concerté Redressement des Prix de Places

C'est juste à temps que nous avons donné l'alarme !

De toutes les villes de France nous parviennent des avertissements signalant (et déplorant la plupart du temps) la baisse des prix des places.

— Mon voisin baisse, c'est un scandale, je vais devoir en faire autant !

— L'exclusivité voisine baisse ses prix, que vais-je faire avec mes soirées à cinq francs ?

— Il faut réagir, sans quoi nous allons tous couler !

Et chacun de taper sur le concurrent, de le désigner comme un monstre, d'appeler les syndicats au secours, à l'aide, à la révolte... tout en préparant, en douce, un petit tarif spécial et préférentiel pour sa clientèle, avec double grand film et billets réduits.

Nous donnons ci-contre, au plus brillant l'honneur, la réponse et les raisons de M. Siritzky. Nous les publions pour qu'on les pèse, que chacun en prenne de la graine; et pour enregistrer cette première réaction : M. Siritzky a baissé ses prix parce que... et il veut bien les remonter si... Nous saluons donc ce symptôme de reprise, nous complimentons M. Siritzky, qui reconnaît l'erreur de son expédient, et le remercions de porter la question sur le plan général, avant que sa maladie ne soit devenue épidémie et d'épidémie ne se révèle catastrophe !

***

Au moment où j'écris, jeudi 11 heures, les Distributeurs s'entendent avec ce grand exploitant. D'autres chefs de circuits et Directeurs d'exclusivités assistent à la séance. Nous pouvons espérer que ces dirigeants sauront s'entendre et tracer des lignes fermes.

Qu'ils soient assurés que leurs petits confrères, s'ils sont sages, seront aussi sages qu'eux; mais qu'ils se rendent bien compte aussi que s'ils laissent le désordre dans les première, deuxième, troisième exclusivités et avant-premières, la foule des « sorties générales » s'empressera de suivre ce fâcheux exemple. Et la plus maigre des années de vaches maigres sera 1938. Juste l'année où nous tenons les meilleurs films ! Reconnaissons qu'on n'est pas plus bête, et que c'est à dégoûter un producteur de faire quelque chose de propre !

Première exclusivité : *Les Gens du Voyage* à 4 francs à Toulouse. Après cela, tirez l'échelle : je propose cinq centimes pour les balcons à partir de la première semaine ! et encore, avec un demi bien tiré en prime et une sucette pour le garçonnet !

***

Ne nous impatientons pas.

Tout va s'arranger, j'en suis sûr.

Mais reconnaissons qu'il faut sérieusement ouvrir l'œil. Recommandons aux présidents de syndicats, en plus de leur sonnette, une bonne trique.

J'entends des gens qui parlent de politique ! Mes amis, commencez donc par votre propre maison. Mettez-y de l'ordre. N'y invitez pas n'importe qui. Et surveillez votre commerce et votre caisse. Quand vous aurez fait ça pendant vingt ans, si ça vous tente encore, vous pourrez faire un député.

En attendant, demandez de bons films. Et quand on vous les donne, faites payer leur prix à vos spectateurs.

P. A. HARLÉ.

L'EXCLUSIVITÉ N'EST PAS PROTÉGÉE

Pourquoi nous avons baissé le prix des places à l'Olympia

par Léon SIRITZKY

En décidant de baisser le prix des places dans nos salles, nous voulions, en même temps, en expliquer les raisons à la corporation, mais les répercussions furent si rapides que nous n'avons pas eu le temps de le faire.

Avant de faire l'exposé des raisons qui nous ont amenés à prendre cette initiative, nous tenons à revendiquer le privilège d'avoir toujours, tant à Paris qu'en province, pratiqué la politique du prix des places chères — et ceci depuis des années.

Toutefois, si nous avons pris la décision de rajuster le prix de ces places dans certains de nos établissements, cela n'a pas été sans des raisons graves, mais nous restons dans les cadres prévus par les accords corporatifs.

Depuis des années, nous pratiquons une politique de salles d'exclusivités et l'expérience nous a enseigné l'ampleur du lancement et du risque que nécessite l'exploitation des grands films. Pour certains d'entre eux, nous avons la certitude que notre exploitation a été une des causes principales de leur succès. Malgré toutes ces considérations, les protections qui nous sont accordées, au point de vue exclusivité, sont inexistantes.

Parmi les films considérés comme les meilleurs de cette année, il en est qui n'ont pas eu de succès en exclusivité, mais qui ont eu un rendement excellent dans toute la France; la seule raison en est que le public, alléché par notre publicité, ne voulait pas dépenser 25 francs pour voir le film en exclusivité, car il avait la certitude de le voir ailleurs, très rapidement et à des prix très bas; à tel point que nous avons pu consta-

ter, à plusieurs reprises que, du seul fait d'annoncer les dernières d'un spectacle, les recettes baissaient aussitôt, les spectateurs attendant la deuxième exclusivité, qui est maintenant si proche de la première.

Pour certains films, la proximité de la deuxième vision était telle que nous avons dû les retirer de l'affiche uniquement pour les nécessités de la programmation en deuxième exclusivité.

Depuis très longtemps, nous avons demandé aux distributeurs et aux producteurs de procéder à une organisation plus rationnelle de la programmation à Paris et dans les grandes villes de province; nous n'avons jamais pu obtenir satisfaction, car les quelques priorités qui nous ont été accordées, ne suffisent pas; le désordre dans les priorités accordées aux films est tel que le public, sachant par expérience qu'un passage en deuxième exclusivité est très proche, délaisse la salle de première exclusivité, même si une longue priorité lui a été accordée.

Il est curieux de nous voir reprocher l'avilissement du prix des places alors que, d'après le referendum de *La Cinématographie Française*, les trois films champions des recettes, sont justement : *La Grande Illusion*, *Un Carnet de Bal* et *Ignace*, trois productions dont nous avons assuré le lancement. Tous ces films ont réalisé, dans nos salles, les plus fortes recettes depuis plusieurs années et, en province, nous arrivons, de loin, en tête.

Chaque fois qu'en province nous avons décidé d'augmenter le prix de nos places, nos concurrents nous ont encouragés en paroles, mais aucun d'eux ne nous a suivi.

A Marseille, le prix des places initial était de 14 francs pour l'orchestre en soirée de semaine et 16 francs, les samedi et dimanche. Certaines places étaient à 20 francs.

A Toulouse, nos prix de début ont été de 12 francs et de 15 francs à l'orchestre.

En baissant le prix de nos places dans ces villes, nous l'avons mis au même niveau que celui des salles concurrentes *et nous pouvons affirmer que jamais il n'a été distribué, dans aucune des villes où nous exploitons, des tarifs réduits portant le nom de nos établissements.*

Le Marivaux et le Max-Linder, dit M. Colin-Reval, ont baissé leur prix. Nous convenons qu'ils ne sont pas identiques à ceux de *La Grande Illusion* et du *Carnet de Bal*, dont l'importance, le risque et la hardiesse ont effrayé toute la corporation; cela n'empêche que les prix de places actuels de ces deux établissements sont encore les plus élevés de Paris, avec le Marignan.

A Bordeaux, le prix des places n'a jamais varié, sinon pour des hausses, ce qui détruit l'affirmation de M. Pouget, à qui, d'ores et déjà, nous proposons un accord pour Toulouse, pour porter le prix des places de première exclusivité à ceux que nous avons pratiqués dès le début de notre exploitation dans cette ville.

A Lyon, nos prix sont également les plus élevés de la ville, avec le Pathé.

Nos demandes, depuis des années, auprès des producteurs, ont été stériles. Une seule fois, Pathé-Consortium-Cinéma nous a accordé, à Bordeaux, des priorités d'un an; les résultats ont été supérieurs à toutes les villes de France; la réputation du film en a profité, étant données l'ampleur du lancement et la durée de l'exclusivité.

Nous avons jugé, qu'étant donnée l'importance des sommes énormes, que nous consacrons annuellement à la publicité des grandes productions françaises, nous ne pouvions jouer indéfiniment un rôle d'entraîneur qui n'est jamais suivi.

Faul Cambo dans une scene de **Ramuntcho.**

Notre baisse du prix des places à l'Olympia est toute de principe et constitue une invitation, à toute la corporation cinématographique, de prendre des dispositions importantes concernant la durée de l'exclusivité, les conditions de lancement et, principalement, la politique de ces salles d'actualités, voisines des boulevards et des Champs-Elysées, qui affichent, pour un prix très modique, de grands films, concurrençant ainsi les salles de quartier et les salles d'exclusivité.

Si le « dumping » pouvait exister dans l'industrie cinématographique, il ne pourrait paraître que sous cette forme.

Que l'on respecte la priorité dans l'exclusivité, que l'on s'en prenne aux salles d'actualités qui affichent de grands films et nous augmenterons le prix des places dans nos salles; car, malgré nos détracteurs qui nous reprochent aujourd'hui notre exploitation, nous avons le sentiment très net d'avoir servi, au mieux de ses intérêts, le Cinéma français; nous continuerons à le faire, et cela seul importe.

Les tarifs pratiqués dans les salles de première vision à Toulouse

Après la lettre, que nous a adressée M. Pouget, Président de l'Association des Directeurs de Spectacles, il nous paraît utile de publier les nouveaux prix pratiqués par les salles de première vision.

Aux VARIETES (Circuit Siritzky)

Matinée semaine :

Balcon ..... **4 francs**
Orchestre ..... **6 francs**

Soirée semaine :

Balcon ..... **5 francs**
Orchestre ..... **8 francs.**

AU GAUMONT-PALACE
Matinée semaine : 4 et 6 francs.
Soirée semaine : 5 et 8 francs.

AU TRIANON-PALACE
Matinée semaine : 4 et 6 francs.
Soirée semaine : 5 et 8 francs.

AU PLAZA
Matinée semaine : 5 et 6 francs.
Soirée semaine : 5 et 8 francs.

GALLIA-PALACE (Théâtre Cousinet)

Matinée semaine :

Fauteuils : 3 francs.

GAUMONT PALACE
LES GENS DU VOYAGE
2e SEMAINE
SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT DU CHEF-D'ŒUVRE de JACQUES FEYDER
avec FRANÇOISE ROSAY · ANDRÉ BRULÉ
mieux que "LA KERMESSE HÉROÏQUE" mieux que "LE GRAND JEU"
"LES GENS DU VOYAGE" LE FILM DE L'ANNÉE
Le Prix des Places
EN MATINÉE DE SEMAINE
4 fr. et 6 fr.
EN SOIRÉE DE SEMAINE
5 fr. et 8 fr.
GAUMONT - PALACE
LE CINÉMA CHIC
LA SALLE DES GRANDS FILMS
— A DES PRIX POPULAIRES —

AUX VARIETES
GABY MORLAY et FER
dans
HERCU
(L'INCORRUP
Un film de Carlo RIM réalisé par
avec
Pierre BRA
H. Crémieux
Nane Germo
Przani, H. Po
Charles F
Jules
Nouveaux prix des places
SEMAINE
Matinée : 4 et 6 fr. ★ Soirée : 5 et 8 fr.

TRIANON-PALACE ★
LE PREMIER GRAND FILM de
REDA-CAIRE
avec Nicole VATTIER
Jean DUNOT, Germaine SABLON
AQUISTAPACE, Henri POUPON
'Si tu reviens'
Nouveaux prix
SAISON DE PRINTEMPS
MATINÉES : 4 et 6 fr.
SOIRÉES : 5 et 8 fr.

PLAZA
GRETA CHARL
GARBO - BOY
MARIE WALEWSK
le plus bel amour de NAPOLE
Malgré l'importance du Program
NOUVEAUX PRIX DES PLACE
Matinée : 5 fr. - 6 fr.
Soirée : 5 fr. - 8 fr.

Les tarifs pratiqués dans les salles de première vision à Toulouse.

L'EXEMPLE DU NORD

Un accord pour les films d'exclusivité sur Lille et le Nord

Lille. — Un accord vient d'être récemment pris entre le Syndicat des Loueurs de Films de Lille et la Chambre Syndicale des Spectacles de Lille au sujet des privilèges ou priorités à accorder aux salles d'exclusivité de Lille.

Depuis plusieurs mois, un débat existait à Lille, entre les Directeurs de cinémas de la rue de Béthune (salles d'exclusivité), les Loueurs Lillois et les Directeurs de salles de quartiers ou de cinémas des grandes agglomérations voisines (Roubaix et Tourcoing), au sujet des programmes projetés dans ces derniers établissements presque immédiatement après la rue de Béthune. Ces discussions étaient antérieures au mois d'octobre 1937, et à cette époque, j'avais été témoin d'un commencement d'accord entre les intéressés, mais je n'avais pas signalé la chose parce que les syndicats correspondants devaient entériner la décision au préalable.

La situation des cinémas de Lille et de la région est très spéciale, à cause de leur nombre et de la densité de la population dans ce coin de la France. Lille compte plus de 200.000 habitants et, avec sa banlieue, la capitale des Flandres compte une population de près de 400.000 habitants. Mais, à une dizaine de kilomètres seulement de Lille, existent les deux villes industrielles — centres de textiles très importants — de Roubaix et de Tourcoing qui comptent respectivement 107.000 et 117.000 habitants. C'est dire que ces trois villes peuvent facilement rivaliser pour la présentation des grands films à succès.

Il y avait plus encore et ce n'était pas la chose inquiétant le moins les directeurs des salles d'exclusivité de Lille : c'était la nature des programmes présentés dans certaines salles lilloises, dites *salles de quartier* où, à un même programme, le public pouvait voir et entendre *deux grands films pour un prix inférieur à 5 francs aux places les plus chères,* alors que, rue de Béthune, les fauteuils coûtent de 12 à 15 francs. Mieux même, les grands films obtenant gros succès dans les salles d'exclusivité de la rue de Béthune étaient aussitôt annoncés dans ces salles de quartier, d'ailleurs fort peu éloignées du centre. La publicité ainsi faite (comme le signalait Hubert Revol) risquait de nuire, et nuisait même sûrement, aux recettes des salles d'exclusivité qui, cependant, devaient consentir de gros sacrifices publicitaires pour « lancer » les gros morceaux, *sacrifices profitant,* en grande partie, *aux concurrents* projetant les mêmes films à meilleur marché...

Cette situation provoquait des discussions nombreuses et ne pouvait s'éterniser, sans gêner fortement les relations entre Directeurs et entre Directeurs et Loueurs.

De longs palabres, rendus plus difficiles par la situation et l'importance des salles d'exclusivité de Roubaix et Tourcoing, réussirent cependant à mettre tout le monde d'accord et une décision syndicale officielle vient de sceller cette entente.

L'accord est en quelque sorte à cascades.

Les loueurs lillois accordent d'abord aux salles de première vision une priorité de 15 jours (à dater du premier jour d'exploitation) sur toutes les salles comprises dans un rayon de 25 kilomètres du centre de Lille. Ensuite, ils accordent une priorité de quatre semaines sur toutes les salles de quartier et du centre (deuxième vision) de Lille. Quant aux salles de deuxième vision de Lille, elles bénéficient d'une priorité de quatre semaines sur toutes les salles de troisième vision de Lille.

Les privilèges ci-dessus s'appliquent à tous les films, sauf aux actualités.

En ce qui concerne la publicité, les directeurs des salles intéressées ne pourront faire aucune publicité extérieure quelle qu'elle soit (affiches, prospectus, journaux, etc...), ou intérieure — si elle est visible de l'extérieur — avant la fin de passation du film dans le ou les établissements bénéficiaires de privilèges pouvant leur être opposés.

De même, pendant cette période, ils ne pourront, pour leur publicité intérieure, utiliser la projection fixe, animée ou parlée.

Par ailleurs, si un film reste 15 jours consécutifs à l'affiche par un établissement de première vision à Lille, le film-annonce de ce même film ne pourra être projeté à Roubaix et Tourcoing qu'à partir du *lundi* de la deuxième semaine de privilège.

MM. Bruitte et Hermez, présidents des Chambres syndicales intéressées, seront, en cas de conflit, les arbitres sans appel.

Cet accord paraît devoir donner satisfaction aux Directeurs et aux Loueurs de Lille et environs et permet aux Directeurs de salles de première vision de consentir plus facilement un effort publicitaire pour le lancement des « grands films ». En tout cas, il donne à une situation souvent compliquée une solution officielle et syndicale.

G. Dejob.

Inauguration du "Star Cinéma" d'Alger

Le « Star Cinéma », tel est le nom d'une petite salle intime de 200 places environ que MM. Barbier et Zerbib ont fait édifier au 10, de la rue Joinville.

Avant l'ouverture au public, qui eut lieu le jeudi 31 mars en soirée avec le film *Anthony Adverse,* la direction a tenu à convier quelques membres de la corporation et le représentant de *La Cinématographie Française* à un vin d'honneur au cours duquel chacun leva son verre en l'honneur et à la prospérité du « Star Cinéma ».

M. René Guissart a acquis le Casino de Saint-Denis

M. René Guissart, metteur en scène, a acquis le Casino de Saint-Denis, 73, rue de la République; cet établissement entièrement transformé, ouvrira en septembre.

■ Légions d'Honneur, Grand Prix du Cinéma français, est projeté en exclusivité depuis huit semaines au Colisée des Champs-Elysées.

Quel sera le sort de G.F.F.A.?

Démission du Conseil d'Administration
Nomination de M. PIOTON, comme Administrateur provisoire

Il y a quelques jours, la Commission des Finances ayant écarté la reprise et l'étatisation pure et simple de G. F. F. A., le général Targe avait donné sa démission.

Après ce départ, les pourparlers entre le groupe de M. de Rouvre et le Conseil de G.F.F.A. aboutirent rapidement à un accord envisageant une vente ferme et prévoyant un versement immédiat de cinq millions pour assurer la trésorerie pendant la période de transition.

Ce projet fut cependant repoussé par la Commission des Finances.

On ignore les raisons qui ont pu motiver ce refus.

Le Conseil d'Administration : MM. Ricou, Ravenaz et Henri Clerc, ont donné leur démission, et M. Pioton, qui a assuré la gestion de Pathé Cinéma, vient d'être nommé administrateur provisoire de G. F. F. A.

Inutile de dire que le personnel de cette entreprise se demande avec angoisse quel sera son avenir immédiat.

G.F.F.A. abandonne le "Rex" et le "Colisée"

Le 4 mai prochain, le contrat de gérance du Rex de Paris par G. F. F. A. viendra à expiration. Nous croyons savoir que ce contrat ne sera pas renouvelé. On ignore encore l'acquéreur probable de cette salle.

G. F. F. A. abandonnerait également la gestion du Colisée des Champs-Elysées, qui serait exploité directement par G. M. Film, propriétaire de cette salle.

LE NOUVEAU STATUT DU CINÉMA BRITANNIQUE EST ENFIN VOTÉ

SA MISE EN VIGUEUR DATE DU 1er AVRIL

par Pierre AUTRÉ

Après une année d'étude et de discussions, après cinq mois de débats au sein du Parlement, le nouveau statut du cinéma britannique a été voté mercredi 31 mars par la Chambre des Lords et la Chambre des Communes, qui, après deux semaines de « navette », ont enfin réussi à se mettre d'accord sur un texte définitif. Le même soir, le nouveau Statut, le « Cinematograph Films Act, 1937 », a reçu « l'assentiment royal ». Et dès le lendemain — jeudi 1er avril — il entrait en vigueur.

*
* *

Ce nouveau statut succède au premier « Cinematograph Film Act, 1927 », établi pour une durée de dix ans, et dont le principal but avait été d'établir une solide industrie cinématographique Britannique.

Dans le dernier numéro trimestriel de la *Cinématographie Française* du 25 mars, nous avons montré comment une partie seulement de ce programme avait été remplie. Le nouveau statut est, lui aussi, établi pour une période de dix années, de 1938 à 1948.

Les gens du métier et les législateurs qui ont travaillé à sa rédaction ont essayé d'éviter les erreurs du passé et l'on pourra constater que ce statut contient nombre de clauses nouvelles.

Naturellement, il est encore trop tôt pour savoir ce que donnera son application et les réactions de l'Industrie ne sont pas encore connues.

Nous avons essayé de grouper ici les principales clauses de ce statut dont le texte intégral remplirait une quinzaine de pages de cette Revue. On trouvera ce résumé dans notre prochain numéro.

Signalons immédiatement les principales innovations :

1° L'échelle du pourcentage obligatoire de films britanniques *commence à 15 % pour les distributeurs et à 12 % pour les exploitants* (l'ancien quota s'était achevé le 31 mars 1938 à 20 % pour les distributeurs). L'ancien quota des exploitants, qui se termine le 30 septembre 1938, est ramené de 20 % à 15 % pour cette dernière année. Ce pourcentage atteindra en 1948 30 % pour le quota des distributeurs et 25 % pour le quota des exploitants.

2° Tous les films réalisés en Grande-Bretagne ou dans les Dominions comptent pour le quota des exploitants.

3° Les films comptant pour le quota des distributeurs doivent être réalisés en Grande-Bretagne par une Compagnie britannique et avoir coûté au moins 7.500 livres (soit 1.200.000 francs) de salaires, dont la principale partie attribuée à des sujets britanniques.

4° Les films ayant coûté plus de 22.500 livres de salaires (3.600.000 francs) comptent pour « double longueur » dans le quota des distributeurs, ceux ayant coûté plus de 37.500 livres de salaires (6 millions de francs) comptent pour « triple longueur ».

5° Institution d'un quota distinct pour les films courts, c'est-à-dire ceux de moins de 915 mètres.

6° Création d'un « Cinematograph Films Council » avec de larges pouvoirs consultatifs.

7° Etablissement d'un système permettant aux distributeurs étrangers de satisfaire à une partie de leurs obligations de quota en achetant au dessus d'un certain prix des films britanniques pour les pays étrangers.

8° Mesures pour garantir les salaires du personnel de la production et protéger les travailleurs britanniques du film.

9° Intensification des moyens de défense contre « la location à l'aveugle ».

Les films de « double » et « triple » quota ont été créés pour permettre de tourner un nombre plus grand de films importants. La clause « des films ayant coûté un salaire minimum » a pour effet d'empêcher la production des films bon marché dits de « quota » ou quickies qui avaient été la plaie du précédent statut.

Ces mesures auront comme conséquence de réduire le *nombre* des films réalisés en Grande-Bretagne, mais doivent, en principe, assurer la production de films plus importants et de qualité meilleure.

Enfin, le système permettant de faire compter pour « film de quota » l'achat d'un film britannique à l'étranger, avec prix minimum, doit, dans l'esprit des rédacteurs du statut, favoriser l'exportation du film britannique à l'étranger, c'est-à-dire aux Etats-Unis, car, à part l'Amérique, quel pays pourrait payer un film anglais plus de trois millions de francs ?

Il sera intéressant de noter les réactions provoquées en Angleterre et en Amérique par le nouveau statut.

Nous publierons dans notre prochain numéro de plus amples détails sur le texte du quota anglais.

Pierre Autré.

LA CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DE LA PRODUCTION DE FILMS communique :

On nous informe qu'à la suite d'une intervention de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films auprès de la Reichfilmkammer à Berlin, l'importateur allemand du film La Citadelle du Silence, *a renoncé à faire usage du titre* L'Accuse.

Ainsi se trouve réglé, à la satisfaction du producteur du film d'Abel Gance, un incident que nous avons relaté en son temps.

L'amusant Duvallès et la charmante Myno Burney dans **Les Gaietés de l'Exposition.**

L'ELDORADO de BRUXELLES et le REX D'ANVERS communiquent :

A la suite de rumeurs relatives à la participation de certain loueur dans les salles de cinéma, ci-après :

La nouvelle direction du cinéma Eldorado à Bruxelles et ciné Rex à Anvers, nous prie de faire connaître qu'aucune firme de distribution de films ni aucune personne attachée à une de ces firmes n'a un intérêt ou une participation quelconque dans une de ces salles et que la direction des cinémas Eldorado et Rex n'a aucun intérêt dans une firme de distribution de films.

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

Le Ministère des Finances a décidé l'application de la Surtaxe pour les Musiciens

Les Directeurs sont décidés à agir en conséquence

Mardi 5 avril, les percepteurs se sont présentés dans les grandes salles parisiennes réclamant la surtaxe de 25 %, votée dans la loi de finances du 31 décembre 1937. Or, on sait qu'au lendemain de ce vote, à la suite de nombreuses entrevues avec le Ministère des Finances et la Direction Générale des Contributions Indirectes, il avait été décidé de surseoir à l'application de la surtaxe, les autorités ayant estimé alors que la situation très difficile du Cinéma français ne permettait pas une imposition nouvelle.

Cependant, le Syndicat des Musiciens étant intervenu à nouveau, M. Spinasse, ministre du Budget, a décidé d'appliquer la surtaxe et cela depuis le 1er février dernier, rétroactivement !

Bien entendu, tous les directeurs ont démontré l'impossibilité de verser des sommes déjà réparties aux éditeurs et aux auteurs. Aucun ne paya (un seul excepté).

A la suite de la démarche faite par MM. Roger Weil-Lorach et R. Lussiez, le directeur général des Contributions Indirectes décida de surseoir à la perception et aux procès verbaux jusqu'à ce qu'un ministre responsable ait été saisi de cette affaire. Nous pensons qu'il est inutile d'ajouter que les Syndicats des directeurs, forts des mandats impératifs reçus de leurs membres, n'hésiteront pas à agir en conséquence.

M. C.-R.

On lira ci-dessous la note officielle adressée par la direction générale des Contributions Indirectes aux directeurs des Contributions Indirectes.

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

2/1
N° 2410
Spectacles.

Art. 28 de la Loi du 31 déc. 1937.
Cinématographes, majoration de 25 %

Paris, le 5 avril 1938.

Le Directeur général
à Messieurs les Directeurs,

L'article 28 de la loi du 31 décembre 1937 accorde un dégrèvement de 25 % aux exploitants de cinématographe quand leurs représentations comprennent des attractions de music-hall ou des auditions d'orchestre. Il impose, d'autre part, une surtaxe d'égale importance aux salles qui, ayant réalisé plus de 200.000 francs de recettes nettes au cours du mois précédent, ne mettent à l'affiche ni attractions, ni auditions.

Les instructions en vue de l'application de l'abattement de 25 % ont été adressées dès le début de janvier dernier (lettre autographiée, n° 2.358). Quant à la surtaxe, elle devait être mise en vigueur le 1er février; mais, pour diverses considérations, il avait été convenu de surseoir à son recouvrement. Des instructions en ce sens avaient été données par L. A. n° 2.376 du 27 janvier. Le service devait s'abstenir de la décompter, tout en conservant les éléments nécessaires pour l'établir.

Par décision du 1er avril courant, le ministre a prescrit de percevoir la surtaxe à partir du 1er février 1938. La mesure affecte ainsi l'avenir et le passé.

Deux conditions sont mises à l'exigibilité de la surtaxe de 25 %:

a) Les exploitants doivent avoir réalisé plus de 200.000 francs de recette nette au cours du mois précédent.

Les droits étant perçus en sus du prix des places, il faut entendre par recettes nettes, les sommes laissées libres après perception de l'impôt d'Etat, et, le cas échéant, du droit des pauvres et de la taxe municipale (code des C. I. art. 475 par. 3). En d'autres termes, les recettes nettes s'obtiennent par prélèvement de l'impôt sur les recettes brutes émargées colonnes 12 du bordereau 52. Le service remarquera que les recettes brutes à considérer sont celles retenues pour la fixation des paliers. Elles ne comprennent pas la valeur représentative des billets gratuits, dénommés couramment « billets de taxes », qu'il s'agisse de « taxes payantes », pour lesquelles il est réclamé au spectateur une somme voisine du montant des droits, ou de « taxes maison », ne comportant aucun versement de la part des bénéficiaires, du fait que l'établissement prend les droits à sa charge.

Comme l'exigibilité de la surtaxe dépend de l'importance des recettes nettes du mois précédent, les salles passibles de la majoration de 25 % ne peuvent pas être désignées une fois pour toutes. Leur situation doit être révisée à l'expiration de chaque mois. Celles qui ont obtenu plus de 200.000 de recettes nettes en mars sont imposables en avril. Elles le seront encore en mai si leurs recettes nettes d'avril excèdent également 200.000 francs. Dans le cas contraire, elles se trouveront exonérées, mais avec possibilité d'être assujetties, à nouveau, en juin si leurs recettes de mai dépassent la limite prévue. Ainsi, pour désigner les salles imposables au cours d'un mois, le service considérera leurs recettes nettes du mois précédant, soit celles de janvier pour les perceptions de février, celles de février pour les perceptions de mars, celles de mars pour les perceptions d'avril, etc... Comme la surtaxe doit être appliquée immédiatement, en seront passibles, en avril courant, les salles ayant obtenu plus de 200.000 de recettes nettes en mars dernier.

b) Les programmes ne doivent comporter ni attractions de music-hall, ni auditions d'orchestre.

A ce sujet, un décret définira les attractions et auditions, en fixera la durée minimum et déterminera le nombre également minimum des artistes ou musiciens participants. En attendant sa publication, le service référera aux instructions données par lettre autographiée n° 2.358, en les adaptant, toutefois, comme suit : la durée des attractions ou auditions peut être limitée à 20 minutes par séance, lorsqu'il s'agit de représentation séparée ou à 40 minutes par jour dans les salles exploitées suivant la formule du spectacle permanent. D'autre part, la proportion des artistes français fixée à 90 pour cent pour les musiciens composant les orchestres, est susceptible d'être réduite à 60 % pour les artistes d'attractions. Faute de satisfaire à ces exigences, les exploitants de salles ne pourront pas obtenir le dégrèvement de 25 % et cet état de choses

sera suffisant pour justifier la perception de la surtaxe. En d'autres termes, le tarif normal de l'impôt ne pourra plus être appliqué dans les salles de cinématographe ayant réalisé plus de 200.000 de recettes nettes au cours du mois précédent. Ces dernières bénéficieront de l'abattement ou subiront la majoration. Il n'y aura plus de moyen terme.

Calcul de la surtaxe : Tout comme l'abattement de 25 %, la surtaxe ne modifiera ni les tarifs, ni les paliers d'imposition. Elle sera déterminée directement sur le montant de l'impôt exigé à l'issue de chaque séance; mais, bien entendu, elle sera limitée à l'impôt d'Etat et n'affectera ni le droit des pauvres, ni la taxe municipale. Elle se différenciera, cependant, de l'abattement, du fait qu'elle sera perçue à tous les paliers quel que soit le tarif de l'impôt d'Etat.

EXEMPLES :

1° Dans une ville de province où le droit des pauvres est exigé au taux de 5 % et la taxe municipale à un tarif égal à la moitié de l'impôt d'Etat, une salle de cinéma, passible de la surtaxe et parvenue au dernier palier d'imposition (10 %) réalise une recette brute de 30.000 francs au cours d'une journée.

Les droits exigibles sont déterminés comme suit :

Impôt d'Etat $\frac{10 \times 30.000}{120} = 2.500$ frs.

Majoration de 25 % ..... 625 frs.

3.125 frs.

Droit des pauvres $\frac{5 \times 30.000}{120} =$ 1.250 frs.

Taxe municipale $\frac{5 \times 30.000}{120} =$ 1.250 frs.

TOTAL ..... 5.625 frs.

2° Dans une ville de province où le droit des pauvres est fixé à 10 %, une salle de cinéma, passible de la surtaxe, réalise une recette brute de 20.000 francs, le premier jour du mois.

Au cas particulier, le tarif de 2 % prévu pour le premier palier, est applicable jusqu'à 11.200 francs de recette brute

$$\frac{(112 \times 10.000)}{100}$$

Impôt d'Etat :

Premier palier $\frac{2 \times 11.200}{112} = 200$ frs.

2e palier $\frac{2,5 \times 8.800}{112,5} = 195$ frs 56

395 frs 56

Majoration de 25 % ..... 98 frs 89

Droit des Pauvres :

Premier palier $\frac{10 \times 11.200}{112} = 1.000$ frs.

2e palier $\frac{10 \times 8.800}{112,5} = 782$ frs. 23

1.782 frs. 23

TOTAL ..... 2.276 frs 68

La surtaxe sera perçue comme le principal de l'impôt, c'est-à-dire à l'issue de chaque séance ou de chaque journée de contrôle. Sur le portatif 52 S et sur l'état de produits 51 S on fera figurer, séparément, le principal de l'impôt, l'abattement de 25 % et la surtaxe de même importance. Les droits constatés seront obtenus en ajoutant la surtaxe au principal de l'impôt et en déduisant du total l'abattement consenti.

Dès réception de la présente instruction, il conviendra de déterminer, pour chaque salle assujettie, la somme due depuis le 1er février dernier. En principe, le supplément d'impôt sera exigible immédiatement. Cependant, l'administration ne s'oppose pas l'octroi d'un certain délai aux exploitants qui formuleront eux-mêmes des propositions de règlement acceptables.

MM. les directeurs voudront bien adresser au Service les instructions utiles et faire connaître dans le plus court délai possible :

1° le nombre de salles ayant réalisé plus de 200.000 francs de recettes nette en janvier, février ou mars derniers;

2° le nombre de salles effectivement assujetties à la majoration de 25 % du fait qu'elles n'ont mis ou ne mettent à l'affiche, ni attractions, ni auditions remplissant les conditions exigées;

3° le montant des sommes à rappeler pour chacun des mois de février et de mars.

J. Appert.

AU HAVRE

Malgré une Baisse de Recettes due au Beau Temps prématuré, la Saison 1937-1938 marque une très nette supériorité sur la Précédente

Le Havre. — La saison 1937-1938, qui en arrive à son dernier stade, a marqué au Havre une très nette supériorité de recettes sur la précédente.

Toutefois, depuis quelques semaines, un fléchissement sensible est à noter. Il est dû, non à une diminution d'intérêt des programmes, mais à l'apparition précoce du beau temps et aussi aux inquiétudes politiques.

Néanmoins, la moyenne des entrées restera supérieure à celle de la saison 1936-1937.

Aussi bien les films de qualité ont été beaucoup plus nombreux.

Jetons un coup d'œil d'ensemble sur ce que fut cette programmation et notons les films qui atteignirent aux plus hautes recettes depuis octobre 1937.

Au Sélect-Pathé. — Dans cette salle, la plus grande de notre ville, que dirige avec compétence M. Berroyer, le record des recettes fut réalisé par *L'Habit vert* (70.000 francs en 14 séances); viennent ensuite, dans l'ordre : *Abus de Confiance, Les Perles de la Couronne, Double Crime sur la Ligne Maginot, Regain, Désiré, Gribouille, Guerle d'Amour, La Citadelle du Silence, Le Messager.*

Les deux salles du Circuit Siritzky, **L'Empire** et **l'Alhambra**, que dirige M. Braun ont battu le record du Havre.

La première avec *La Grande Illusion* (147.000 francs, en deux semaines, soit à raison de 3 séances par jour; 42 représentations); la seconde avec *Ignace* qui, en deux semaines également, mais avec seulement 28 séances, atteignit le chiffre coquet de 138.000 francs.

Viennent ensuite :

A **l'Empire :** *Un Carnet de Bal* (120.000 francs en 2 semaines); *Naples au Baiser de Feu; Ces Dames aux Chapeaux verts; La Dame de Malacca; Orage; La Mort du Cygne; Quadrille; Ramuntcho, Vogues* 38.

A l'**Alhambra :** *Les Rois du Sport; Hula, Fille de la Brousse; Prison sans Barreaux; Ames à la Mer; Quatre Heures du Matin; Ls Hommes sans Nom; Passeurs d'Hommes, Le Voilier maudit; L'Alibi.*

L'**Eden,** salle du circuit Marivaux, que dirige l'aimable M. Berthout a lui aussi à son actif des recettes enviables.

Après *J'accuse,* qui atteignit au chiffre remarquable de 80.000 francs, pour 14 représentations — avec des prix moins élevés que les salles précitées — il convient de citer, parmi les films ayant eu le plus de succès : *Titin des Martignes; La Fessée; Abus de Confiance; Regain, Trois Artilleurs au Pensionnat; Le Cantinier de la Coloniale; Le Tour de Nesle; La Fille de la Madelon; La Danseuse Rouge.*

Nous en arrivons aux salles exploitées par leurs propriétaires.

Le **Kursaal,** de M. Cartier, est spécialisé

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

dans la présentation des films les plus marquants de la production américaine. Il donne également en exclusivité certains films français d'indiscutable qualité.

Voici quels furent, classés selon l'importance des recettes, les meilleurs films de cette saison : *Le Roman de Marguerite Gautier; La Fille du Rebelle; Une Nuit à l'Opéra; Femmes marquées; La Pocharde; Le Jardin d'Allah; La Charge de la Brigade légère; Sarati le Terrible; Rose-Marie; San Francisco.*

Le **Normandy,** propriété de MM. Chometon et Noblet inscrit parmi les meilleurs films : *La Grande Illusion; Ignace; Un Carnet de Bal; La Fille du Rebelle; François Ier; Ames à la Mer; La Chaste Suzanne; Hula, Fille de la Brousse; Police mondaine.*

Le **Palace,** de MM. Chevalier, père et fils, en plus d'intéressantes reprises choisies avec soin, s'est assuré quelques premières visions de valeur.

Ses meilleures recettes furent réalisées avec : *Pépé-le Moko; Tarass Boulba; Ramona; La Baie du Destin; L'Ile des Veuves; Cœur de Gueux* (première vision); *Hélène; La Charge de la Brigade légère; Marthe Richard; Naples au Baiser de Feu.*

M. Chassain préside aux destinées de trois salles : le **Grillon,** le **Carillon** et l'**Apollo.** Cette dernière, située assez loin du centre de la ville et possédant sa clientèle en quelque sorte attitrée.

Au **Carillon,** *Ignace* et *Abus de Confiance* viennent en tête, suivis de : *Pépé-le-Moko, Gueule d'Amour, Ramona, La Fille du Rebelle, L'Alibi, Le Messager, Trois Artilleurs au Pensionnat, Ames à la Mer, Un Mauvais Garçon.*

Le **Royal,** de M. Germond, situé dans un faubourg de la ville, possède une clientèle fidèle dont l'assiduité est constante et à laquelle sont présentées d'excellentes reprises parmi lesquelles nous soulignerons : *César, Les Réprouvés, Nitchevo, La Porte du Large, La Joueuse d'Orgue, Un de la Légion, Ménilmontant, L'Appel de la Forêt, Le Coupable, Le Chemin de Rio.* — M. Lagneau.

Ouverture du Saint-Ambroise

M. Haureaux, déjà propriétaire du Royal-Passy, vient d'ouvrir une salle de 400 places, le Saint-Ambroise, 82, boulevard Voltaire.

Cette salle est une véritable petite bonbonnière, fauteuils et tapis gris, soubassements marrons et murs complètement tendus de tissu amiante coq de roche.

Acoustique impeccable.

L'étude acoustique et l'aménagement de la salle ont été réalisés par la Société Anonyme Française du Ferodo, Département Amiante, qui a utilisé et posé ses tissus d'amiante décorés.

Changement d'Adresse :

PIERRE BRAUNBERGER

95, Champs-Élysées, 95

PARIS (8e)

Téléphone : ÉLYSÉES 42-78

Le Muguet du Cinéma sera vendu grâce aux Directeurs et aux Vedettes, au Premier Jour de Mai

La Caisse Générale de Solidarité de la Cinématographie vendra le Muguet de Mai *dans les cinémas de Paris et de la Banlieue pendant les séances des samedi 30 avril et dimanche 1er mai.*

Avec la participation des principaux artistes, les Directeurs assureront cette vente parmi leurs spectateurs. Les fonds recueillis au cours de cette première manifestation de solidarité du Métier sont destinés à l'aide immédiate aux membres de la corporation frappés par la misère.

Nous attirons dès à présent l'attention *de nos amis Directeurs et Artistes de cinéma sur l'importance qui doit être donnée à cette vente du muguet aux spectateurs qui applaudissent leurs films.*

L'effort spécial des Directeurs, la présence réelle des artistes au milieu de leur public, qui accourera les voir dans la salle où passera justement l'un de leurs films, donnera un éclat sensationnel aux programmes de cinéma de la fin du mois.

Voilà le Muguet de Mai, le Muguet du Cinéma !

Tous renseignements et inscriptions à la Caisse Générale de Solidarité, 18, boulevard Montmartre, Paris (9e).

Dernières Nouvelles de Marseille

Résultats **Authentiques** du Tandem

REX-STUDIO

MARS 1938

du 3 au 9 :
Deanna et ses Boys **130.609**

du 10 au 16 :
Maman Colibri **131.936**

du 17 au 23 :
L'Affaire Lafarge **147.085**

du 24 au 30 :
L'Appel de la Vie **161.472**

Total général Francs **571.102**

LES PLUS FORTES RECETTES DU MOIS A MARSEILLE

LE TANDEM REX-STUDIO
MOIS APRÈS MOIS
EST TOUJOURS EN TETE

Robert Aisner produira "Pilotes de Ligne", "La Marie du Port" et vient d'acquérir les Droits de "Chaleur du Sein"

Robert Aisner, dont nous avons annoncé les projets il y a quelques semaines, nous confirme que cette saison encore il réalisera *Pilotes de Ligne*, de O. P. Gilbert, et *La Marie du Port*, de Georges Simenon.

L'action imaginée par O. P. Gilbert se situe à l'escale de Bangkok, en plein Siam, véritable carrefour des trois grandes lignes aériennes Paris-Saïgon, Londres-Australie et Amsterdam-Batavia.

Les pilotes, régis par leurs lois nationales et le code international, des Français, des Anglais, des Hollandais y mènent une vie passionnante et mouvementée, luttant toujours, chacun pour son propre drapeau, rivalisant de force et d'adresse pour conquérir de nouveaux records et améliorer « leur ligne ». Farouchement adversaires, ils n'en sont pas moins unis par ce sentiment que seul peut permettre la grande fraternité de l'air, d'après laquelle, au-dessus de toutes rivalités, ils restent prêts à s'entr'aider si l'un d'entre eux court un danger.

« Je compte réussir le plus grand film d'aviation qui ait jamais été réalisé en France à ce jour, nous confie M. Aisner.

Je le fais à la gloire de tous les pilotes de ligne de France, et, en particulier, à tous ceux que réunit sous son fanion prestigieux notre grande compagnie nationale Air-France ».

*
* *

La Marie du Port, de Georges Simenon, sera mis en scène par Pierre Billon.

Ce sera un film d'atmosphère avant tout, nous confie M. Simenon. J'ai bâti mon action autour de la vie des grands chalutiers, si spéciale dans sa rudesse, mêlée de poésie.

Dédiée à la gloire des Sociétés de sauvetage du monde entier et en hommage admiratif au courage de tous les pêcheurs, *La Marie du Port* sera accessible à tous les publics de tous les pays. J'ai voulu faire un film humain, avant tout, universellement compréhensible.

Enfin, ayant décidé la réalisation de *Pilotes de Ligne*, de *La Marie du Port* pour cette saison cinématographique, Robert Aisner vient d'acquérir les droits cinématographiques de *Chaleur du Sein*, la pièce d'André Birabeau, qui, après une carrière très brillante de plusieurs mois, vient de quitter l'affiche du théâtre Daunou.

— J'ai été absolument emballé par un tel sujet, m'a-t-il déclaré, et n'ai pas hésité à faire ce qu'il fallait pour le réaliser tout de suite.

C'est dès le début du mois prochain que le film sera commencé.

Enfin, un sujet nouveau ! Un jeune homme, encore adolescent, dont la mère est morte en lui donnant le jour, se voit tout d'un coup entouré de trois mères : trois femmes que son père a choisies, l'une après l'autre, pour remplacer celle qui n'est plus... Trois femmes dont ce garçon ignorait les sentiments maternels jusqu'au jour où, malade et sérieusement en danger, elles accourent à son chevet, se disputant absolument le droit de le sauver, ce qui les fera enfin s'entendre.

Il y a là une histoire sociale d'actualité. C'est le procès du divorce traité avec des scènes d'humour et de gaieté endiablées, tellement nombreuses que, du début à la fin, le public est pris irrésistiblement.

L'adaptation sera faite par Jean Boyer, qui y travaille actuellement. C'est lui aussi qui assurera la mise en scène. Ce film s'annonce déjà comme un des plus drôles de l'année par les situations qu'il comprend, en même temps qu'un des plus humains, par son sens général et sa philosophie si profonde.

Jean Dumas.

Une scène du film **Après**, suite de **A l'Ouest, rien de nouveau**

LA RÉORGANISATION "D'UNIVERSAL FILM"

Le Grand Succès de "APRÈS" et du nouveau film de Deanna Durbin "DÉLICIEUSE"

Nous avons annoncé dans les derniers numéros de *La Cinématographie Française*, le travail de réorganisation de la branche française d'Universal Film. Cette branche est désormais dirigée personnellement par M. George Canty et M. Ernest Koenig, concurremment avec leurs postes respectifs de directeur général pour l'Europe continentale, et de directeur divisionnaire pour l'Europe latine. D'importants changements ont eu lieu dans le personnel des différentes agences : c'est ainsi que M. Jean Colom vient d'être appelé à la direction de l'agence d'Alger, à la place de M. Schier, appelé à d'autres fonctions, au siège de Paris. Une cohésion plus grande a été instaurée entre les différents services. Cette réorganisation nous promet pour la nouvelle saison une grosse activité chez Universal Film.

Après une belle exclusivité de deux mois au Ciné Max Linder, *Après* vient de faire une sortie sensationnelle dans les quartiers de Paris et en province. Trente copies de ce film ont été tirées, rien que pour la région parisienne.

Deanna et ses Boys a été également un très gros succès en sortie générale. Le nouveau film de Deanna Durbin, *Délicieuse* (Mad about Music) a commencé sa carrière le 24 mars, en exclusivité dans sa version originale au Cinéma de l'Avenue.

Les recettes de la première semaine se sont élevées à 230.000 francs, dépassant de 50 % le chiffre le plus haut précédemment obtenu.

A Hollywood, aux studios Universal, on active la réalisation du premier film américain de Danielle Darrieux, *The Rage of Paris*, dont le titre provisoire français est *La Coqueluche de Paris*. Le metteur en scène de *Trois Jeunes Filles à la Page* et de *Deanna et ses Boys*, Henry Koster, dirige ce film dans lequel « notre » Danielle a comme partenaire Douglas Fairbanks Jr., et Mischa Auer.

De son côté, Deanna Durbin, vient de commencer à tourner dans son quatrième film : *The Certain Age*, dont le producteur est encore Josef Pasternack.

L'Universal française présentera prochainement un grand film d'aventures en quatre épisodes, *Jim l'Africain* et quatre autres productions qui sont actuellement en cours de doublage.

Il faut aussi noter les efforts du service de publicité et d'exploitation de l'Universal française dont les innovations et les recherches d'idées ingénieuses sont fort utiles aux directeurs de cinéma.

Nous pouvons annoncer que ce service d'exploitation qui se développe chaque jour, prépare actuellement un matériel inédit de lancement pour les nouvelles productions d'Universal.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

HARRY BAUR • MARIE BELL • PIERRE BLANCHAR
FERNANDEL • LOUIS JOUVET • RAIMU •
FRANÇOISE ROSAY • P. RICHARD-WILLM
DANS UN FILM DE
JULIEN DUVIVIER :
UN CARNET DE BAL
PRODUCTIONS SIGMA
la glu
D'APRÈS L'ŒUVRE DE
J. RICHEPIN
UN FILM DE
JEAN CHOUX
PRODUCTION : J. L. S.
MIARKA
A FILLE À L'OURSE
DE JEAN RICHEPIN
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE
JEAN CHOUX
PRODUCTION : H. DORU
LES FILMS VOG DISTRIBUTION
14bis, Avenue Rachel, PARIS
LES FILMS VOG
PRÉSENTENT
ET
ANNONCENT.

HUGON FILMS PARIS
UNE PRODUCTION
ANDRÉ HUGON
LA RUE SANS JOIE
D'APRÈS L'ŒUVRE DE
HUGO BETTAUER
AVEC
DITA PARLO
ALBERT PRÉJEAN
MARGUERITE DEVAL
LINE NORO
INKIJINOFF
FREHEL
PAULEY
ALCOVER
HENRI BOSC
MISE EN SCÈNE DE
ANDRÉ HUGON
MUSIQUE DE
VINCENT SCOTTO
HUGON FILMS PARIS

FERNANDEL
DANS
ERNEST
LE REBELLE
UNE RÉALISATION DE
CHRISTIAN JAQUE
D'APRÈS LE ROMAN DE
JACQUES PERRET
PRODUCTIONS
SIGMA
UNE PRODUCTION
SIGMA
Le Roman est édité par la N. R. F.
Vente pour le Monde Entier :
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
1, Rue de Berri, PARIS

ERICH VON STROHEIM
MICHEL SIMON
ARMAND BERNARD
DANS
LES DISPARUS DE St-AGIL
UNE RÉALISATION DE CHRISTIAN JAQUE
D'APRÈS LE ROMAN DE PIERRE VÉRY
ADAPTÉ PAR J. H. BLANCHON
AVEC
AIMÉ CLARIOND SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
LE VIGAN • R. GENIN • J. DERIVES • MARTIAL RÈBE • SERGE GRAVE • CLAUDIO • MOULOUDGI
MUSIQUE DE H. VERDUN
DIRr DE PRODUCTION F. CARRON
PROD : DIMECO
Monopole de vente pour le Monde Entier
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
1, Rue de Berri — Balzac 04

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Voleur de Femmes

Drame réaliste (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Abel Gance.*
Auteur : *Pierre Frondaie.*
Dialogues : *Julien Fave.*
Décorateur : *Jacques Colombier.*
Opérateur : *Roger Hubert, assisté de J. Charpentier.*
Musique : *Henry Verdun.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Vondas.*
Edition : *Couzinet.*

CARACTERE DU FILM. — Du roman de Pierre Frondaie, Abel Gance a tiré un film très pittoresque, évoluant dans des milieux très divers ce qui donne un grand relief à cette bande infiniment spectaculaire. De l'Institut au quartier aristocrate des libraires, du château d'un richissime industriel aux cabarets de nuit louches où vivent les épaves des grandes villes... le film se situe à la lisière des œuvres malsaines, et garde toujours un équilibre parfait. Un personnage d'aventurier sans scrupules, mais non sans allure, mène le jeu ondoyant grâce à l'aisance de Jules Berry.

SCENARIO. — *Sadoc Torner qui vit d'expédients exploite honteusement une chanteuse réaliste qui est la vedette d'une péniche-cabaret de nuit. Torner n'a qu'un sentiment sincère : son amour pour sa mère qui ignore la vie de son indigne fils. Elle l'envoie à un vieil ami, devenu académicien. Sadoc entre comme secrétaire chez l'écrivain et conquiert rapidement la belle Anita Garcin, libraire et cousine de son patron. Mais il commet quelques indélicatesses, et dénoncé par le frère de la chanteuse est ignominieusement chassé. Puis Anita oublie sa honte et se marie avec un riche industriel qui l'aimait depuis longtemps. Et voici que Sadoc Torner que l'on croyait mort, reparaît et veut, en se servant des lettres d'Anita la forcer au silence afin qu'il puisse sous un faux nom épouser la sœur de l'industriel connue à Lausanne. Anita se révolte, avoue tout à son mari, et celui-ci saura vaincre Torner qui rentrera définitivement dans l'ombre, après la mort de sa mère.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Le film, dans l'ensemble est d'une très belle tenue et porte considérablement sur le public. Excellente musique d'Henry Verdun. Dialogues sobres. L'interprétation est vigoureuse avec Jules Berry (Sadoc), Annie Ducaux, très belle Anita, Jean Max, qui joue remarquablement l'industriel, Mary-Lou (la chanteuse), Gilbert Gil et Saturnin Fabre (l'Académicien). Suzanne Després est une touchante maman. Blanchette Brunoy est la gentille jeune première de ce film. — x. —

Trois Artilleurs en vadrouille

Comédie comique (G)

Origine : *Française.*
Réalisateur : *René Pujol.*
Interprétation : *Pierre Larquey, Paul Azaïs, Roland Toutain, Marguerite Pierry, Marcel Simon, Jim Gérald, G. Préville, Mauger.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Chef-opérateur : *Toporkoff.*
Décorateur : *Aguettand.*
Studios : *Billancourt.*
Product. : *Films Malesherbes.*
Edition : *Gallia Ciné.*

CARACTERE DU FILM. — On retrouve, dans ce nouveau film comique de René Pujol, les trois joyeux lurons de Trois Artilleurs au Pensionnat, auxquels il arrive les aventures les plus cocasses et les plus imprévues. Cette bande, qui ne vise nullement à être un film d'art, n'a qu'une ambition : celle de faire rire aux éclats les spectateurs; il faut dire qu'elle y réussit très souvent, grâce à la verve de Roland Toutain et de Paul Azaïs et aux mines effarées de Marguerite Pierry et de Pierre Larquey.

SCENARIO. — *Jacques, le fils du banquier aime et est aimé de la fille d'un colonel, mais le père de la demoiselle refuse son consentement au mariage parce que Jacques n'a pas de situation. Le jeune homme est décidé à faire fortune et il emmène son ami, l'épicier Plume et le pharmacien Zéphirin, ce dernier contre son gré. Il s'ensuit les aventures les plus invraisemblables jusqu'au mariage des deux amoureux.*

TECHNIQUE. — Le film est allègrement mené dans un mouvement rapide. Les dialogues sont très copieux et bourrés de grosses plaisanteries qui font rire. Aucune recherche de mise en scène ni d'éclairage; on sent qu'on a voulu faire seulement une grosse « rigolade » et, répétons-le, on y a parfaitement réussi.

INTERPRETATION. — Roland Toutain, Paul Azaïs et P. Larquey sont les trois artilleurs avec la verve que vous connaissez bien. Ils sont très amusants ainsi que Jim Gérald, Madeleine Suffel, Marg. Pierry et Marcel Simon qui leur donnent la réplique. — v. —

La Tragédie Impériale

Drame historique (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Marcel L'Herbier. Assistant : Robert-Paul Dagan.*
Auteur : *Alfred Neumann.*
Dialogues : *Stève Passeur.*
Décorateurs : *Guy de Gastine et Lourié.*
Opérateurs : *Kelber et Agostini.*
Son : *Calvet.*
Musique : *Darius Milhaud.*
Interprétation : *Harry Baur, Pierre Richard-Willm, Marcelle Chantal, Jean Worms, Denis d'Inès, Jacques Baumer, Carine Nelson, Gabrielle Robinne, Martial Rebe, Jany Holt, le petit Claudio, Georges Prieur, Lucien Nat, Palau.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A. Photophone.*
Production : *Max Glass.*
Edition : *Flora Film.*

CARACTERE DU FILM. — Présente encore à tous les esprits, à tous les cœurs, la tragédie de la Famille Impériale Russe, qui se déroula avant et pendant la guerre, parallèlement à la montée au pouvoir officieux mais absolu du moine guérisseur : Grigori Raspoutine, cette tragédie véritablement émouvante a inspiré l'œuvre grandiose de Marcel L'Herbier.

Très somptueusement traitée, dans une largeur de moyens décoratifs et avec une richesse indéniables, La Tragédie Impériale prouve, une fois de plus, l'excellence de la production française dont la technique et les possibilités d'expression trouvent ici un témoignage éclatant. On y retrouvera la tragique atmosphère et les cadres somptueux qui ont fait, notamment à l'étranger, la gloire de Mayerling. Signalons enfin que Harry Baur a créé dans Tragédie Impériale un puissant personnage, inspiré par la personnalité attirante et complexe du moine Raspoutine.

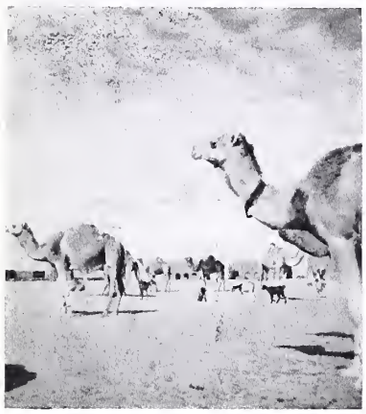
SCENARIO. — *Dans son village natal de Sibérie, un moujik obscur : Grigori Raspoutine conquiert une célébrité en fondant une religion basée sur la pratique du péché. Il se rend à Saint-Pétersbourg et, en route, dans un couvent, exorcise une novice. Précédé d'une réputation de sainteté, il arrive à la capitale où les maîtres du Saint-Synode le patronnent et le poussent à la Cour. L'impératrice le fait venir, avide de guérir par tous les moyens son frêle enfant, le Tzaréwitch atteint de la terrible hémophilie. Le moine Raspoutine parvient à apaiser les souffrances du petit martyr. Devenu tout-puissant, il guidera de ses conseils la famille Impériale, pourtant combattu par le Grand-Duc Nicolaievitch, l'Impératrice-Mère, et le Comte Kourloff dont la fiancée Ania, dame d'honneur de la Tzarine, semble subjuguée par le « Staretz ». Raspoutine, blessé par la petite novice qu'il soigna jadis, et que ses ennemis ont dressé contre lui, ne peut empêcher le Tzar de déclarer la guerre.*

Il sera tué au cours d'une atroce nuit, par ses ennemis qui tentent d'abord de l'empoisonner, puis lui tirent dans le dos six balles de revolver. Un an plus tard, ce que Raspoutine avait prédit arrive : la Révolution, et l'enlèvement de la famille Impériale vers une destination inconnue... où l'attend une fin affreuse.

TECHNIQUE. — Le film est composé avec une grande fidélité historique, au moins dans ses grandes lignes et les personnages ont été intelligemment interprétés. La richesse décorative, le souci des détails, les éclairages souvent pleins de mystère dramatique, éblouiront. La reconstitution de la vie et de la mort de Raspoutine a été faite avec la plus grande habileté. Depuis la première scène, où l'on voit Raspoutine plonger une foule de paysans dans la volupté du péché rendu divin, jusqu'à celle de sa mort, véritable boucherie où il agonise criblé de balles et bourré de poison, une gradation dramatique parfaite surprendra.

L'ampleur décorative est remarquable. Tout est d'ailleurs du plus grand soin, photo, son, musique de Milhaud très expressive et bien enregistrée. Le dialogue de Stève Passeur est d'une vigoureuse sobriété. Ce bon écrivain a sa part dans l'action saisissante du drame.

INTERPRETATION. — Harry Baur, un peu âgé pour jouer Raspoutine, esquive cette difficulté par son grand talent, son autorité, son émouvante et robuste personnalité. Très belle est Marcelle Chantal, mais presque inhumaine de hauteur; Jean Worms a tracé une authentique figure du Tzar. Jany Holt, Lucien Nat, Georges Prieur, Palau, Denis d'Inès — hallucinant évêque —; la gracieuse Carine Nelson se détachent avec éclat d'un très brillant ensemble de comédiens de talent. Pierre Richard-Willm, toujours très beau, joue le jaloux Comte Kourloff, organisateur de la tuerie. — x.—



Les Chameaux d'Adrar figurant dans le film **Piste du Sud**

Irma Borel Beauté du Second Empire et Mauvais Génie du "Petit Chose"

Dans le joli roman d'Alphonse Daudet, il y a un personnage spirituellement tracé, celui de la « Dame du Premier », cette séduisante et amorale Irma Borel qui, par sa frivolité, ses caprices et sa tyrannie, va entraîner le pauvre Daniel Eyssette, le « Petit Chose » aux limites du déshonneur et du désespoir.

J'assiste justement à la toilette de la charmante Irma, qui a les traits gracieux d'Arletty, devenue rousse. Vêtue d'un déshabillé de taffetas bleu, chaussée de mules roses, ses beaux cheveux tordus en anglaises et tressés de fleurs, elle adresse à son miroir pomponné et enrubanné, le plus captivant des sourires. Je ferai une visite de propriétaire dans son domaine parfumé, où sévit le style « Second Empire » dans son plus laid bric-à-brac.

Négrillons-chandeliers, poufs de peluche, cages avec une trentaine de perruches jacassantes, horloges ouvragées, petits cabinets genre « espagnol », glaces travaillées, murs tendus de tissu capitonné, glands et nœuds, astragales et rostres..., tout est de la plus douillette élégance. C'est le délicieux mauvais goût de cette époque, exacerbé par la naturelle exagération d'une demoiselle de galanterie.

Et, mélancolique, Daniel Eyssette entre chez sa troublante voisine où il se laissera subjuguer. Comment Robert Lynen a-t-il retrouvé le charme romantique du « Petit Chose » ? En tout cas, c'est là le personnage de Daudet, doué d'une vie prodigieuse.

Maurice Cloche donne une instruction à Roger Hubert, chef opérateur... et le fouillis artistement groupé par le décorateur Bijon encadre la scène de séduction, tandis que la servante noire d'Irma Borel disparaît avec des fanfreluches au bruit de soies...

Lucie Derain.

RAIMU VA TOURNER UN NOUVEAU FILM AVEC MARCEL PAGNOL

Depuis *César*, la dernière partie de la célèbre trilogie marseillaise, on n'avait plus revu Raimu dans les films de Marcel Pagnol. Dans quelques jours, la collaboration Pagnol-Raimu va reprendre. Il s'agit cette fois d'un film provençal qui aura pour titre : *La Femme du Boulanger.*

Dans cette production, la truculence, l'émotion, le pittoresque régneront et c'est un village entier qui s'animera et évoluera autour du personnage central, le boulanger Aimable (c'est son nom), qui, naturellement, sera interprété par Raimu.

La Femme du Boulanger sera tourné dès les premiers jours d'avril dans un joli petit village du Var qui a pour nom Le Castelet. Dès à présent, une partie de la troupe est déjà sur les lieux et s'apprête à tourner les premières scènes du film.

Auprès de Raimu, il y aura la jeune et charmante vedette Ginette Leclerc, qui jouera le rôle de l'accorte boulangère, Charpin, Henry Poupon, R. Vattier, Maximilienne et Charles Moulin font partie de la distribution.

LE TRAVAIL DAN

UN ROMAN DE LEON DAUDET PORTE A L'ECRAN

Les Productions René Norbert commenceront, courant mai, *La Déchéance*, film tiré du roman de Léon Daudet, de l'Académie Goncourt.

Cette importante production marquera les débuts à l'écran du célèbre romancier dont aucune œuvre n'a été, en effet, jusqu'ici l'objet d'une adaptation cinématographique.

Jacques Salviche, le producteur et Betty Stockfeld dans **Les Femmes Collantes**

Maurice de Canonge tourne "Gosse de Riche"

Un petit café « A l'Ami Victor ». C'est un de ces bistrots « Plat du Jour » comme il s'en rencontre beaucoup, près des grandes usines de banlieue. Dans le fond, une grande salle réunit les ouvriers de l'usine Maravon. Ouvriers en casquettes, chandails ou chemises ouvertes. Il y a là environ 120 figurants très « nature ». Tout ce monde gesticule, pour savoir si, oui ou non, on fera la grève sur le tas. Quelques planches sont sommairement installées pour simuler une estrade. Les délégués parlent, mais la foule empêche l'un d'eux de parler. Une femme monte à la tribune improvisée : Gina Manès, au beau visage, exhorte ses compagnons à ne pas se lancer dans une grève qui risque de compromettre leur avenir... Dans un coin, Grétillat qui a décidé de fomenter la grève, songe à boucler, une fois pour toutes, cette syndicaliste trop sage qui détruit son « boulot ».

L'ambiance est au point. On tourne. Maurice de Canonge, calmement, fait enregistrer la scène.

Et *Gosse de Riche* se poursuit, dans de pittoresques décors, au studio Eclair d'Epinay.

Rappelons que ce film est interprété par Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Charles Burguet (auteur du scénario), Aimos, Jacques Varennes, René Rocher, Fusier-Gir, Gisèle Gire et les acteurs déjà nommés.

R. R.

Nouveaux Films annoncés

■ **La Chartreuse de Parme** de *Stendhal* sera réalisé par *Carmine Gallone* pour Sycrimex.

■ **La Chaleur du Sein** d'*André Birabeau*, qui fut joué récemment sur une scène parisienne, sera prochainement tourné par les Productions Robert Aisner.

■ **Le Chandelier** d'*Alfred de Musset* a été retenu par la C. I. C. C. et sera mis en réalisation au début de l'année prochaine. *Robert Lynen* jouera Fortunio. Auparavant, la C. I. C. C. tournera **Gai, Marions-nous** de *G. Acremant*, puis **Le Révolté** de *M. Larrouy*, ensuite **Education de Prince** de *Maurice Donnay*, enfin **Guynemer Héros Légendaire.**

■ **Grand Prix de Rome** est un projet du Film d'Art.

■ **Vidocq,** scénario original de *Jacques Daroy* et *Gil Dartevelle* sera commencé le 25 avril. *André Brûlé* et *Marie Bell* y joueront les rôles principaux.

■ **Le Créancier** est en active préparation. *Léopold Gomez*, son auteur, a engagé *Marcelle Chantal, Jules Berry, Roger Karl, Jean Tissier, Roland Toutain, Alcover, Marthe Mussine* pour composer sa troupe.

■ **La Femme du Boulanger,** que *Marcel Pagnol* va entreprendre dans ses studios de Marseille, aura pour interprètes : *Raimu, Ginette Leclerc, Charpin, Vattier, Robert Bassac, Poupon, Maximitienne, Detmont, Dullac, Maupi, Blavette* et *Charles Moulin,* qui fut le Polynésien d'**Aloha le Chant des Iles.**

■ **Fachoda,** qui fera revivre la Mission Marchand, et a été adapté des souvenirs du Général Baratier, va être tourné d'après un scénario de *H. André Legrand.* Suivront : **Péril Jaune** de *Jean d'Agraives* et **Fraternité,** également de *H. André Legrand.*

■ **Ernest le Rebelle,** avec *Fernandel,* commencera dans les studios de Nice, à G. F. F. A., dès la seconde quinzaine d'avril. Réalisateur : *Christian Jaque.* Production : Sigma.

■ **La Vierge Folle** d'*Henry Bataille* sera réalisé par *Raymond Bernard* pour Film d'Art.

■ **Escapade,** réalisé par *Léo Joannon.* Interprètes : *Paulette Dubost, Roland Toutain, Aimos, Carette, F. Oudart, Alida Rouffe, J. Tissier, Delmont,* va être tourné pour Oméga Films.

FÉLIX GANDÉRA
réalise pour
LES FILMS LEGRAND
LE PARADIS DE SATAN
aux
STUDIOS NICÆA FILM
de St-LAURENT-DU-VAR

■ *Léo Joannon* vient d'engager le Marseillais *Ardisson* pour tourner un rôle important dans **Alerte en Méditerranée.**

Sait-on que cet artiste, qui créa le beau rôle du maçon Baumier dans **La Marseillaise** et dont toute la critique a été unanime à vanter le jeu sobre et émouvant, a bien failli rester à tout jamais enseveli dans la foule obscure et anonyme de la figuration.

S LES STUDIOS

par LUCIE DERAIN

ENGAGEMENTS ET PROJETS

■ **Dita Parlo** va tourner dans *Ultimatum*, réalisé par Robert Wiene.

■ **Charles Vanel** et **Suzy Prim** ont été engagés pour jouer dans *Carrefour*, film de Kurt Bernhardt, dialogues d'A. P. Antoine. Production : B. U. P. distribué par Eclair Journal.

■ **Le Train pour Venise,** film de *Berthomieu*, scénario de *Lonis Verneuil*, interprété par *Max Dearly, Victor Boucher, Huguette Duflos*, sera produit par B. U. P. Française.

■ **Entrée des Artistes,** tel est le titre du film de *Marc Allégret* sur le Conservatoire pour Regina. Les dialogues seront de *Henri Jeanson*.

■ **Colomba,** de *Prosper Mérimée*, déjà tourné il y a quelques années, est annoncé par les films D. M. Scénario de *Germaine Dulac* et *M. A. Malleville*. *Germaine Dulac* tournera **Colomba** qui marquera les débuts de Mlle *Réna Rudel*. Ce film sera tourné après **Eve Lavallière** de *G. Dulac*.

■ **Choc en Mer** fera partie du programme de production de C. F. C.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

Jean Choux tourne "Paix sur le Rhin"

Un décor de salle d'hôpital. Sur le lit, Camille Bert repose, blême, défait. Auprès de lui, Thérèse Régnier.

Derrière la porte de la chambre, Dita Parlo vêtue en infirmière et John Loder, robuste garçon souriant, écoutent celle qui évoque les travaux des champs. Dita Parlo interprète le rôle de l'Allemande Edwige qui vient d'offrir son sang pour sauver le Français, père de celui qui l'aime...

La voix grave, tendue, parle des moissons magnifiques, espoir du pain futur, symbole de la paix retrouvée.

Ce court tableau est l'un des plus importants rouages de ce grand film fraternel qui a pour titre *Paix sur le Rhin*, que réalise Jean Choux, avec le concours d'une distribution internationale : John Loder, Dita Parlo, et Françoise Rosay, Jeanne Helbling, Abel Jacquin, Georges Péclet, Thérèse Régnier...

Mundwiller règle les lumières pour le tableau suivant qui marquera l'entrée de l'Allemande auprès du Français qu'elle a rendu à la vie... par la transfusion du sang. *L. D.*

Gabriel Farguette dans **L'Enfant de Troupe.**

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · TÉL.: TRUDAINE 71-66

Daniel Lecourtois et Denise Bosc dans **Les Filles du Rhône.**

ON TOURNE

Epinay (TOBIS)

La Piste du Sud. — Réalisation de Pierre Billon, est en plein travail.

Épinay (ECLAIR)

Gosse de Riche se continue encore pour quelques jours.

Maurice Lehmann procède à des essais pour **Le Ruisseau.**

Billancourt

Barnabé est toujours en cours. Mais Esway et ses collaborateurs ainsi que ses artistes, dont Fernandel, tourneront en fin de semaine et lundi prochain inclus, des scènes de plein air.

On prépare : **Durand Bijoutier,** de Léopold Marchand, que réalisera Jean Stelli pour M. F. Juven.

Le 20 avril commenceront en même temps deux productions B. U. P. : **L'Homme de la Nuit** (Kurt Bernhardt) et **Le Train pour Venise** (Berthomieu).

Porte des Ternes

Clodoche est terminé en intérieurs. Le camion sonore accompagne le film en extérieurs.

Place Clichy

L'Avion de Minuit se tourne ici pour quelques décors.

Neuilly

Le Grand Rêve. — Le film se poursuit.

St-Maurice (PARAMOUNT)

Le Petit Chose. — Maurice Cloche tourne dans l'appartement d'Irma Borel (Arletty).

Les Nouveaux Riches. — Berthomieu réalise des scènes savoureuses dans le somptueux décor du château historique de Legendre (Raimu).

Joinville (PATHE)

Le Drame de Shanghaï a pris possession de deux plateaux. Les décors sont de Guy de Gastyne et d'Alexeieff. Opérateurs : Schuftan et Alekkan.

On attend ici le film de Sacha Guitry : **En Remontant les Champs-Elysées** qui sera commencé le 2 mai.

La Villette

Le Joueur d'Echecs est en préparation. Les prises de vues commenceront lundi 11 avril.

François Ier

Paix sur le Rhin. — Jean Choux tourne des scènes avec Dita Parlo, John Loder, Thérèse Régnier dans un décor de clinique.

Montsouris

Actuellement, on réalise à Montsouris des scènes de **L'Avion de Minuit** que dirige Dimitri Kirsanoff.

GRANDE ACTIVITÉ SUR LA COTE D'AZUR

Jean Benoît-Lévy a terminé à Auron LE GRAND RÊVE Félix Gandéra commence LE PARADIS DE SATAN et Sabatier d'Espeyron LA VÉNUS DE L'OR

(*De notre Correspondant particulier.*)

Nice (avril). — Je ne dis pas avec les premiers beaux jours, car le soleil ne cessa de briller tout l'hiver sur la Côte enchanteresse, mais avec les premiers longs jours l'activité a repris intensément dans toute la région niçoise.

Depuis plusieurs semaines déjà, Jean Benoît-Lévy se trouvait dans les neiges de la Haute Tinée, pour réaliser son nouveau film *Le Grand Rêve* (ex-Altitude 3.200), adapté de la pièce de Lucien Luchaire. Il m'est agréable de révéler ici que l'illustre réalisateur de *La Maternelle* et d'*Hélène* a été longuement sollicité de tourner son nouveau film en Italie où toutes facilités lui étaient accordées, mais qu'il préféra rester en France. Outre le profit matériel qui en résulte, il y aura pour la propagande touristique française un profit moral dont on ne saurait nier l'importance.

Jean Benoît-Lévy dut, pour réaliser les extérieurs très nombreux de *Le Grand Rêve* (ex-Altitude 3.200) à une hauteur à peu près équivalente, résoudre un problème technique extrêmement difficile. Et l'on conçoit sans peine quels prodiges on dut déployer pour monter plus de deux tonnes de matériel à pied d'œuvre, puis l'y entretenir pendant quatre semaines par des températures nocturnes voisines de dix degrés au-dessous de zéro.

C'est exactement au-dessus d'Auron, à dix minutes du terminus du téléphérique de Las Dounas, que Jean Benoît-Lévy installa son quartier général, dans un grand baraquement qu'il fit construire tout exprès.

Ses principaux collaborateurs furent Marie Epstein, son assistante de toujours, Armand Thirard, premier opérateur et son second Louis Née.

La distribution ne comprend que des jeunes puisqu'au surplus *Le Grand Rêve* (ex-Altitude 3.200), exaltera l'esprit d'indépendance et d'entreprise de la jeunesse actuelle. Peu de noms connus, sauf Jean-Louis Barrault, Blanchette Brunoy, applaudie dans *Claudine à l'Ecole*, Odette Joyeux, la jeune femme de Pierre Brasseur qui fit ses preuves dans *Hélène* et *Grison*. Les autres interprètes sont : Bernard Blié, Fabien Loris, Maurice Bacquet, Claude Saintval, Teddy Jacquot, Dorat, Jacqueline Pacaud, Jacqueline Porel, Dolly Mollinger, d'autres encore que le public appréciera.

Jean Benoît-Lévy terminait à peine les extérieurs de son film, dont les décors sont actuellement réalisés au studio de Neuilly, que Félix Gandéra venait prendre possession des studios de la Nicæa Film à Saint-Laurent-du-Var pour tourner la nouvelle production des films Legrand *Le Paradis de Satan*. L'excellent décorateur Lourié et le directeur de production Mugelli avaient précédé de quelques jours Félix Gandéra à Saint-Laurent-du-Var.

Dans le grand studio où furent réalisés entièrement *Naples au Baiser de Feu* et *Prison sans Barreaux*, plusieurs décors avaient déjà été montés, tenant parfaitement à l'aise sur la surface de 650 mètres carrés du plateau, dont un immense bureau d'affaires très somptueux et une cabane de bambous dans la brousse de l'Angola portugais.

Les prises de vues du *Paradis de Satan* se poursuivront pendant un mois environ à la Nicæa et se compléteront de quelques extérieurs essentiels.

On annonce encore l'arrivée à Nice d'une nouvelle troupe cinématographique dirigée par M. Sabatier d'Espeyron afin de réaliser, pour le compte de la banque Lambert Bilts, les extérieurs de *La Vénus de l'Or*. Et ce n'est pas fini. Mais sans doute aurai-je bientôt à vous annoncer une nouvelle susceptible de réjouir tous ceux qui voudraient voir notre Côte d'Azur prendre une place prépondérante dans le domaine de la production française et européenne.

Edmond Epardaud.

Les Films français à Madagascar Réunion, Ile Maurice, etc...

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que la C.I.C.C., aux destinées de laquelle préside avec dévouement et compétence M. Borderie, vient de confier la distribution de *Ces Dames aux Chapeaux verts* pour les petites colonies à notre collaborateur M. Lescuras qui part le 5 mai à bord du *Bernardin-de-Saint-Pierre*, pour organiser un circuit de salles travaillant au pourcentage.

Le point délicat jusqu'à ce jour, était la difficulté du contrôle. On a remédié à cet inconvénient par la création, dans chaque île, d'une agence permanente en constant rapport avec les directeurs des salles et les représentants de la société des auteurs : le contrôle pur et simple étant assuré par un contrôleur dans chaque ville.

M. Lescuras, qui aura ainsi l'occasion de nous envoyer très régulièrement des papiers sur l'exploitation cinématographique dans ces pays lointains, va effectuer un voyage de huit mois en Afrique, pour mettre au point cette nouvelle organisation.

Nous savons, de source sûre, qu'en liaison étroite avec MM. Borderie, administrateur de la C. I. C. C., et de la maison Lauzin, est mis au point un projet de circuit composé d'une soixantaine de salles. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de la suite donnée à ce système d'exploitation si différent de celui qui a été pratiqué jusqu'à ce jour.

Deux autres maisons de la place sont également en rapport avec M. Lescuras qui partira cette année avec 4 ou 5 films. Ainsi, à son retour producteurs et distributeurs seront placés devant des résultats permettant d'envisager une exploitation plus juste et plus efficace dans ces pays, où jusqu'à ce jour, avait été pratiqué un commerce cinématographique de « pis aller ».

Andrée Berty que nous verrons prochainement dans **Les Filles du Rhône.**

Dans l'article NOTRE REFERENDUM, paru dans notre numéro spécial (N° 1012, 25 mars 1938, page 76), une ligne sautée a occasionné, dans le classement des artistes, une omission que nous nous empressons de rectifier.

M. JOUVET *se classe avec* 345 *points, entre M. Victor Francen et Clark Gable.*

En dehors du succès de Fernandel, Gabin et Raimu, nous sommes heureux de constater qu'en 1937, *Louis Jouvet et Pierre Fresnay se sont imposés au public.*

SES COLLÈGUES SYNDICAUX ONT FÊTÉ M. Roger WEIL

M. Louis Lumière l'a décoré

C'est au cours d'un déjeuner intime et gai, entouré de tous les présidents et vice-présidents des groupements syndicaux du Cinéma que M. Roger Weil-Lorach a reçu la croix de la Légion d'Honneur.

Ses collègues avaient tenu à marquer au Président du Syndicat de la Presse Filmée, qui est également à la tête de la Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas et consacre une grande partie de son temps à l'arbitrage et à des expertises officielles, en quelle estime ils le tiennent. L'activité syndicale de Roger Weil est faite de bonne volonté, d'affabilité et de persévérance, et il n'est pas un problème professionnel où il n'ait eu l'occasion de se rendre utile, modestement et fermement.

Nous ne citerons pas les convives de ce déjeuner, ils étaient une trentaine. Mais nous devons marquer la présence de Mme Roger Weil qui voyait avec joie quelle amitié est portée à son mari, de M. Louis Lumière, qui consacra le nouveau Chevalier de la Légion d'Honneur, et de M. Léon Gaumont, ancien toujours jeune, venu encourager les jeunes, et auquel on fit fête. — *H.*

CONRAD VEIDT A PARIS

Conrad Veidt est arrivé mardi dernier, venant de Londres. Cet artiste, qui va interpréter le rôle principal du film *Le Joueur d'Echecs*, dont le premier tour de manivelle sera donné le lundi 11 avril aux studios Gaumont, a été accueilli à sa descente du train par son metteur en scène Jean Dréville.

■ *Films à vendre pour la Colombie* (comédies musicales spécialement). *Même anciens. Faire offres à J. Grau-R.*, 13, *rue Vinciguerra à Fontenay-sous-Bois.*

Charlotte Corday

Réalisation de **Raymond BERNARD**

Scénario de **Bernard ZIMMER**

CINÉ-ALLIANCE

150, Boulevard Haussmann, PARIS

Tél. : WAG. 58-61

GRETA GARBO DE PASSAGE A TUNIS

Tunis, 1er *avril*. — Greta Garbo est arrivée ce matin à Tunis, à bord du vapeur italien « Citta di Palermo », d'où elle s'était embarquée à Naples. Dès l'accostage du navire, les journalistes et les photographes qui attendaient en grand nombre se précipitèrent dans le salon en réclamant la vedette. Le musicien Stokowsky, qui l'accompagnait, leur déclara que Garbo dormait et qu'il ne pouvait donner aucun renseignement sur son voyage. Il s'agit simplement d'un déplacement touristique dont l'itinéraire n'est pas préparé. Il refusa l'offre des directeurs de salles de spectacles qui lui proposaient de conduire la vedette à l'hôtel et de s'occuper de ses bagages.

Quant aux photographes, il leur déclara nettement qu'ils s'étaient dérangés en pure perte. Greta Garbo et lui-même refusèrent de la façon la plus formelle de se laisser photographier. En compensation, il offrit à tous des portraits de studio. — *P. S.*

DANS QUELQUES JOURS « LE SCHPOUNTZ » SERA PRESENTE AU PUBLIC

Très prochainement, dans le courant du mois d'avril, *Le Schpountz* de Marcel Pagnol sera présenté au public dans une grande salle parisienne.

Carine Nelson, la vedette de **La Tragédie Impériale** (Raspoutine).

LE CINEMA HAVRAIS EN DEUIL

M. Jules Demay

Le Havre. — Un des plus anciens exploitants de notre ville, ou plutôt de cette importante agglomération de Sanvic, qui constitue en quelque sorte un faubourg du Havre, M. Jules Demay, propriétaire du cinéma Excelsior est décédé il y a quelques jours après une longue maladie.

M. Demay, homme affable et bon, d'une bonté qui lui valut souvent des mécomptes dans son exploitation, ne comptait dans la corporation que des amis. Il laisse le souvenir d'un exploitant intègre, soucieux avant tout de présenter des spectacles impeccables, et sa disparition a été vivement ressentie par tous ses collègues qui le tenaient en particulière estime.

M. L.

« MOLLENARD » SERA PROJETE AUX ETATS-UNIS

Au cours de son récent voyage en Amérique, le producteur Ed. Corniglion-Molinier, a traité, entre autres affaires, l'exclusivité de *Mollenard*, en version française dans un grand cinéma de New-York.

Signalons à ce propos qu'Harry Baur jouit de la plus grande popularité aux Etats-Unis depuis son succès considérable de *Beethoven*.

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

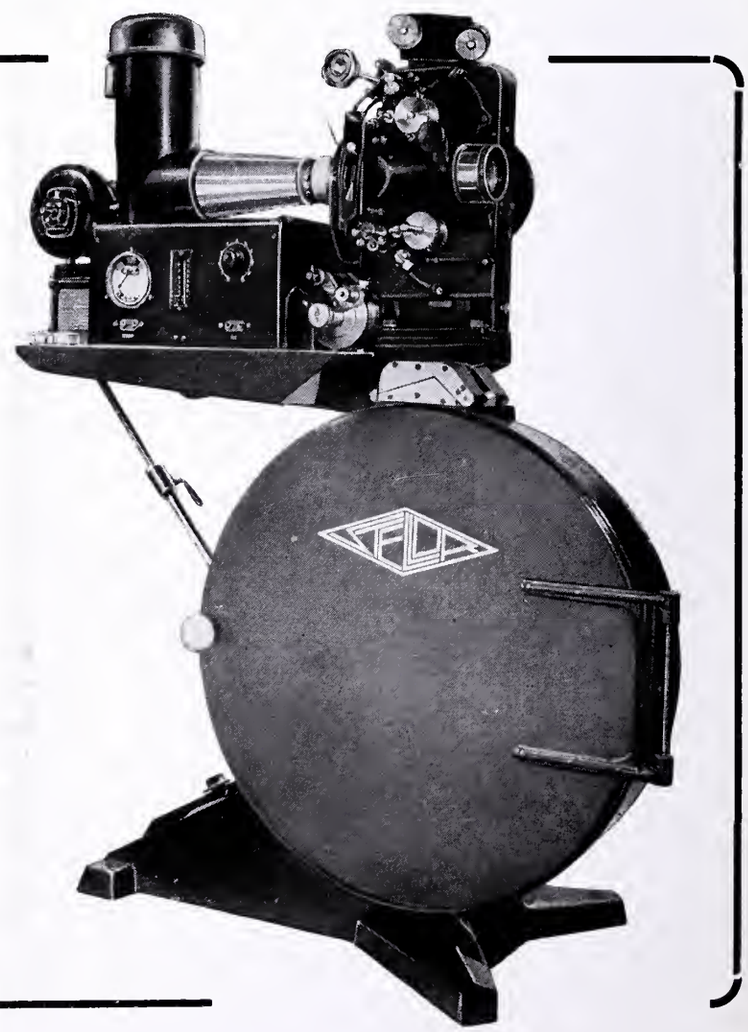
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.

181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉSIA 44-00



FORMATIONS DE SOCIETES

■ COMPAGNIE PARISIENNE CINEMATOGRAPHIQUE ET DE DISTRIBUTION (C. P. C. D.), capital : 100.000 francs (Société à Responsabilités limitée). Siège social : 13, boulevard Saint-Michel, Paris.

Objet : exploitation d'une salle destinée à représenter des films cinématographiques, se trouvant à Paris, 13, boulevard Saint-Michel.

Entre MM. Robert Tarcali, administrateur de sociétés, 11, rue de Paris, à Meudon (S.-et-O.), et Tornai Zoltan, 1, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris.

Gérant : M. Robert Tarcali.

■ Il a été formé entre MM. Emile Weissmann, demeurant à Vaucresson (S.-et-O.), villa Collinette, et Félix Selinger, 89, rue Cardinet, à Paris, une société à responsabilité limitée au capital de 27.000 francs (apports de 13.500 francs chacun; 135 parts de 100 francs).

La raison sociale est : LES EXPLOITATIONS CINÉ-SÉGUR.

Siège social : 3, rue Récamier, Paris.

Gérants : MM. Emile Weissmann et Félix Selinger.

■ CINAMBI (SOCIETE D'EXPLOITATIONS CINEMATOGRAPHIQUES), Société à R. L. au capital de 25.000 fr. (250 parts de 100 francs). Siège social: 2 *ter*, boulevard Saint-Martin, Paris (10e).

Objet : exploitation de salles de spectacles de toutes catégories.

MM. Bisson de Longueil (industriel, 20, rue Baujon, Paris) et M. Dailly (administrateur de sociétés, 4, avenue d'Iéna à Paris) sont dès à présent nommés gérants pour toute la durée de la Société.

Apports : MM. Bisson de Longueil et Dailly : 12.500 francs chacun.

CESSIONS DE SALLES

■ Vendeur : Société WEILL et Cie.

Acquéreur : M. BROCARD.

Fonds de commerce de cinématographe exploité à Paris, 60, rue de Domrémy.

CESSIONS DE SALLES

■ Vendeurs : DEGAND-BARTHELEMY.

Acquéreur : BRASSERIE UNION MESSINE.

Fonds de commerce de café, restaurant, bal, cinéma, hôtel meublé, exploité à Frouard (Meurthe-et-Moselle), 30, route de Metz.

Oppositions : étude de M. Larmoyer, notaire à Nancy.

■ Vendeur : GILLIBERT.

Acquéreur : DANIEL.

Fonds de commerce de cinématographe exploité à Savigny-sur-Orge (S.-et-O.), route de Montlhéry.

Oppositions : au fonds, à l'acquéreur, et M. Halle, avenue de la République, 52, Montrouge.

■ Vendeur : MATRAS Joseph.

Acquéreurs : GIRAUD (Eugène) et GALIEN (Jeanne), son épouse.

Fonds de commerce de cinématographe à l'enseigne ROYAL CINEMA, exploité à Miribel (Ain), 127, Grande Rue.

Oppositions : M. Giraud, 127, Grande Rue, Miribel.

■ Vendeur : ROUS.

Acquéreurs : époux LE PENVEN.

Fonds de commerce de cinématographe exploité à Pontivy (Morbihan), théâtre municipal.

Oppositions : étude de M. Lorveilce, notaire à Pontivy.

■ Vendeur : Michel ARIS.

Acquéreur : Etienne SOUBRA.

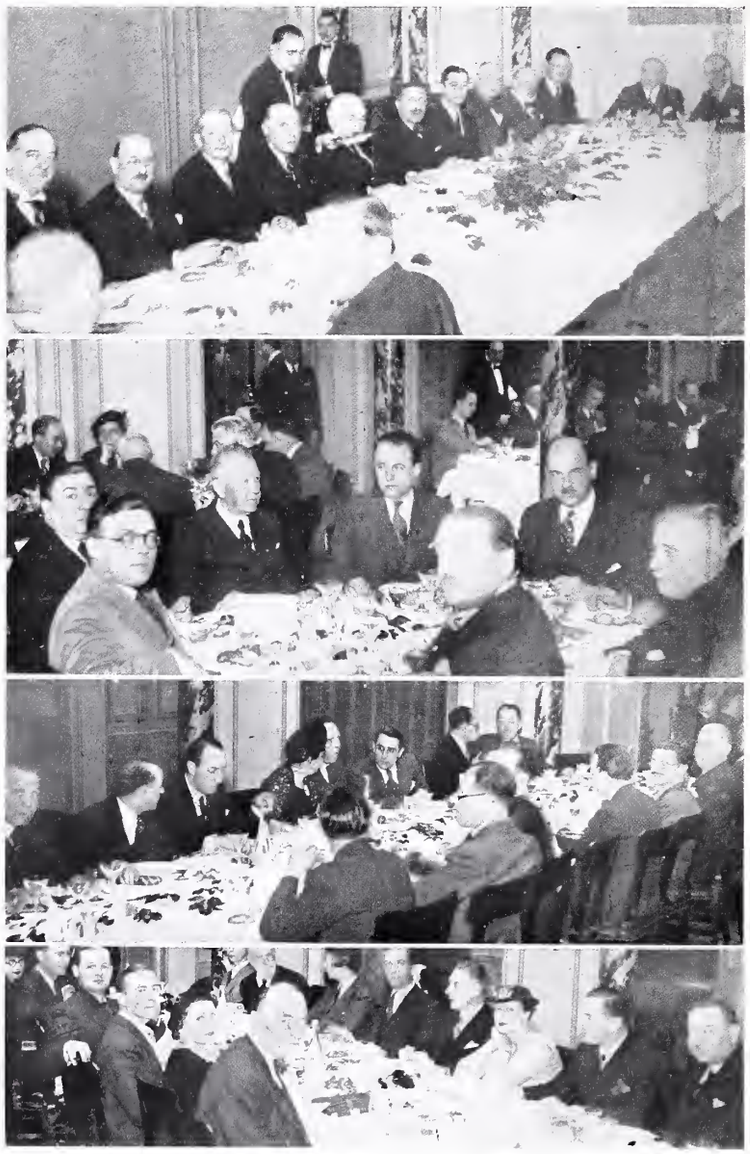
Fonds de commerce de cinema EDEN CINÉMA exploité à Ille-sur-Tet (Pyrénées-Orientales), route Nationale.

Oppositions : étude de M. Montoussé, notaire à Ille-sur-Tet.

■ En date, à Paris, du 20 janvier, enregistré le 19 février :

M. Emile SAMUEL a cédé à M. Philippe HIRSCHFELD 5 parts de 1.000 fr. dans la Société CINÉMA LUNA, 9, cours de Vincennes à Paris.

La Société CINÉMA LUNA continue à exister entre MM. HIRSCHFELD et RUFFIER.



Le déjeuner offert à M. Louis Lumière organisé par l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique (A. P. P. C.), au Grand Hôtel. On reconnaîtra, à la table d'honneur (en haut), de gauche à droite : MM. Roger Weil-Lorach, Jean Touloul, Ch. Delac, Léon Gaumont, Jean Chataigner, Louis Lumière, Huisman, directeur des Beaux-Arts, Georges Lourau, Louis Aubert, Charles Burguet, Raymond Lussiez, Léopold Maurice, Frogerais. Aux autres tables, on reconnaîtra : Mme Germaine Dulac, Marcel L'Herbier, Georges Maurice, Métayer, René Jeanne, Mesguich, Debrie, Kamenka, Aboucaya, Klarsfeld, Lugné-Poë, René Baschet, Paul Achard, et de nombreux confrères de l'A. P. P. C.

LE MATÉRIEL D'EXPLOITATION

LE MANUEL DE « LA MARSEILLAISE »

Il est établi par M. Hirschmann, pour la Société « Réalisations d'Art Cinématographiques », distributeur du film.

Sur 16 pages de grand format, en noir et rouge, il contient tout ce dont un directeur a besoin pour sa campagne de presse et sa publicité de lancement local.

Résumé du scénario et interprétation, extraits de la presse, échos. Puis des indications précises sur le décor de la salle, du hall, de la façade. Enfin, le plan de lancement, avant et pendant la programmation.

Des fac-simile de tout le matériel mis à la disposition du directeur : Affiches en 4, 2 et un morceau. Scénario illustré. Dépliant, clichés, photos, agrandissements en couleurs.

C'est un modèle de pressbook. Réclamez - le chez R. A. C.

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 6 au 12 avril 1938
1 FILM NOUVEAU
1 VERSION ORIGINALE
FILMS PARLES EN FRANÇAIS

2e SEMAINE

La Tragédie impériale (Marignan).
Le Voleur de Femmes (Madeleine).
Monsieur Breloque a disparu (Paramount).
Les Enfants du Capitaine Grant (doublé) (Th. Pigalle).

3e SEMAINE

Bar du Sud (Normandie).
Tarakanova (Olympia).

6e SEMAINE

Hercule (Marivaux).

8e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).
Prison sans Barreaux (Max-Linder).

FILMS ETRANGERS
EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

NOUVEAUX FILMS

La Baronne et son Valet (Fox) (Balzac).

2e SEMAINE

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Valet de Cœur (M.-G.-M.) (Saint-Didier).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
La Femme en Cage (R. K. O.) (Studio de l'Etoile).
Millionnaire à crédit (Broadway).

3e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).
L'Excentrique Ginger Ted (Art. Associés) (Biarritz).
Un Meurtre sans Importance (Warner) (Apollo).
L'Alerte (Warner) (Apollo).

4e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).
Sophie Lang s'évade (Paramount) Marbeuf).
Night Club Scandal (Paramount) Marbeuf).

5e SEMAINE

La Vie, l'Art et l'Amour (M.-G.-M.) (Champs-Elysées).

6e SEMAINE

Marie Walewska (M.-G.-M.) (Paris).

A FRANCO LONDON FILM

Cette société, qui doit tourner le grand film *Les Cosaques du Don*, vient d'engager pour paraître dans cette production, les fameux cavaliers djiguites surnommés « Les Cavaliers de la Mort ». Ce surnom leur a été donné à la suite des exercices aussi périlleux que sensationnels qu'exécute cette troupe incomparable (passages à cheval à travers les flammes, pyramides de six hommes sur des chevaux lancés au galop, jeux des poignards, etc.). Franco London Film doit également produire deux autres films français : *La Dame de Monte-Carlo* et *Trois Orphelins*. Tous ces films seront distribués à Paris par la Haussmann Films

(*Communiqué*).

On nous demande des renseignements sur le système de titrage Lerick.

Nous prions les auteurs de ce système ou son entreprise d'exploitation de vouloir bien se signaler à l'attention de nos lecteurs.

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

Collaborateur financier, recherché pour exploitation cinéma en Suisse française. Aff. d'avenir de toute sécurité. Offres détaillées.

Case G. C. R., à la Revue.

Bon chef de publicité connaissant l'anglais est demandé par importante maison cinématographique.

Case C. I. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Ing. technicien. Amplif. sonore ciné parl. spécial. transformateurs élect. indust. B.F. de haute fidél. techn. et pratique, val. intellect., cherche situation ou collaboration dans indust. sérieuse.

Case O. T. I., à la Revue.

Opérateur électr. 15 années pratique à Paris, sér. réf., cherche place Paris, banlieue, province. Ferai saisons.

Case J. P. L., à la Revue.

Opérateur électricien de métier (appareils Ernemann), cherche place Paris, Banlieue. Sér. réf. Essai si besoin avant engagement.

Case S. N. I., à la Revue.

Chef opérateur, 10 ans métier, actif, électricien et radio ayant collaboré avec directeur en vue chef de poste, cherche place sérieuse comme opérateur ou chef de poste petite salle, toutes régions. Sér. Réf.

Case P. B. A., à la Revue.

Téléphoniste, sér. réf. dans métier, cherche place, ferai au besoin écritures ou travaux de bureau.

Case G. A. M., à la Revue.

Jeune femme cherche emploi sténo-dactylo fact. standardiste, prét. 1.300 francs, libre de suite. Réf.

Case E. F. P., à la Revue.

Programmateur connais. bien toute distribution et programmation toutes régions, cherche place intéressante Paris, province, colonies, au besoin étranger.

Case S. E. B., à la Revue.

Chef de Poste, opérateur électricien, publiciste, exc. réf. cherche situation Paris, province.

Chamby, 141 avenue de Paris, Thiais (Seine).

Vérificatrice ayant notions montage, cherche emploi, très bonnes réf.

Case B. Y. P., à la Revue.

Jeune homme libéré service militaire, demande place opérateur ou aide-opérateur, accepterait emploi maison de location.

Case J. S. P., à la Revue.

Chef de publicité, journaliste bien introduit, connais. parfaitement distribution, exploitation, cherche emploi.

Case L. J. C., à la Revue.

Technicien ciné, cherche direction établissement Paris, banlieue. Réf.

Case M. A. E., à la Revue.

Exploitant, jeune, actif, cherche place gérant ou chef de poste, meil. réf., accept. saison villes d'eau.

Case L. R. A., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre : appareil de projection, poste double Thomson Houston, avec équip. complet en parfait état de fonctionnement.

Case C. R. U., à la Revue.

A vendre : 250 faut. modernes, prov. Exposition; 200 faut. salle d'été (Exposition); 320 fauteuils Pullmann; 200 faut. plaqués; 80 faut. sièges et dossiers ressorts, velours rouge; 1.000 faut. bois galbés modernes, armatures tube; 400 faut. ressorts pieds fonte; 200 faut. Max-Linder. Divers, cabine de proj. rideaux de scène, etc...

Cinématériel, 55 boul. Saint-Martin, Paris. Arch. 16-08.

A vendre : Remorque composée d'un châssis monté sur ressorts et pneus, portant deux panneaux bois, 4 morceaux, état neuf, très bel effet en ville vu taille des affiches. 1.500 francs.

Haut-parleur pour voiture avec amplificateur et moteur, le tout en parfait état.

S'adresser Stella-Palace, Corbeil. Tél. : 379.

DIVERS

Beaux locaux à louer pour maison de location ou de vente, quartier des Champs-Elysées, salle de projection, prix intéressant.

Case F. R. S., à la Revue.

On recherche films français pour la région de Bordeaux et du Sud-Ouest. Sér. garanties offertes.

Ecrire à M. Coumau, 10, rue de la Gare, Bordeaux (Gironde).

Une scène d'un réalisme poignant du film **L'Incendie de Chicago** (In Old Chicago). Au premier plan Alice Faye, Tyrone Power et Alice Brady

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 12 AVRIL
Marignan, 10 h., Radio Cinéma.
Grisou.

DATES RETENUES

JEUDI 21 AVRIL
Olympia, 10 h., Film Pagnol.
Le Schpountz.

28 AVRIL
Location Cinéma.
La Plus Belle Fille du Monde.

29 AVRIL
Sélection Rouhier.
Vies de Chien.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

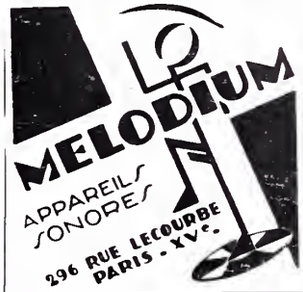
LE TOUT-CINÉMA

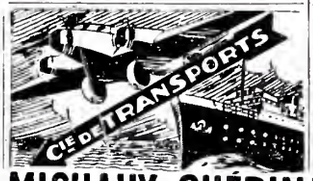
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, rue des Petits-Champs (1er)





MICHAUX & GUÉRIN

TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS

2, RUE DE ROCROY

Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)

3 LIGNES

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier

PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO

RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR

26 RUE DE LA PÉPINIÈRE

LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE

DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.

126 WEST 46 TH STREET

NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM

34, VODICKOVA, 34

— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC

202 West 58th Street

NEW YORK CITY

Tél. : Circle 7-6591

Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

VICRES - FILMS

présentera le **Mardi 26 avril 1938** à 10 h. du matin
au Cinéma **NORMANDIE**

MAX DEARLY
HUGUETTE DUFLOS
HENRI ROLLAN
JOSÉ NOGUERO

DANS

Un film de CLAUDE DOLBERT

LE CŒUR ÉBLOUI...!

L'œuvre maîtresse de LUCIEN DESCAVES *(de l'Académie Goncourt)*
Adaptation de JACQUES CHABANNES
Musique de JANE BOS
Réalisation de JEAN VALLÉE

AVEC

CATHERINE FONTENEY
Sociétaire de la Comédie-Française
PAULINE CARTON

ET

MADY BERRY
GEO LECOMTE

ET

ROGER LEGRIS

AVEC

HÉLÈNE PÉPÉE

ET

CHARPIN

Une Production CLAUDE DOLBERT

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE ET ALSACE-LORRAINE

VICRES - FILMS

MARCEL CRESSON, Gérant

5, RUE LINCOLN, PARIS — Tél. : Elysées 39-08

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 15 Avril 1938 — N° 1015

AUX

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.015
15 AVRIL 1938

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ECHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr.
Lehmanson

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *Le Prix des places, strictement maintenu pour l'été doit être augmenté en septembre* ..... P. A. Harlé.
Nouvelle réglementation de la production italienne ..... R. Bonnani.
Les Cartes de Présentation pour les Exportateurs et Acheteurs de Films.
Le Circuit Siritzky englobe le « César ».
Le Film français en Turquie.
Les Films français à New-York ..... Pierre Autré.
Une mise au point de G. F. F. A.
Un accord anglo-italien.
La 6e Exposition à Venise ..... R. B.
Pénurie de Films en Grande-Bretagne.
La première de Les Disparus de Saint-Agil à Marivaux ..... M. C.-R.
Au Grand-Duché de Luxembourg ..... N. Liez.
On tourne Le Train de Venise.

POUR LES DIRECTEURS :
A Bordeaux, la question du prix des places se pose également ..... Gérard Coumau.
Une Nouvelle salle à Nantes : le Rex ..... Maufra.
Les principales clauses du nouveau statut du Cinéma britannique.
L'Inauguration du Ciné Sébastopol ..... M. C.-R.
A Nancy.
Les Distributeurs de Bordeaux ont fusionné dans un même Groupement.
La Surtaxe pour les Musiciens.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Les Films nouveaux. Les Présentations.
Les Petites Annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22

Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU
PARIS FILM PRODUCTION
POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

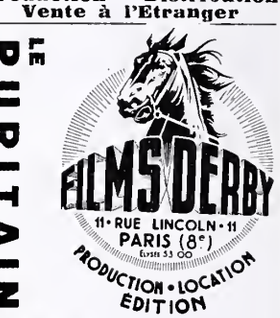
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boétie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ECOLE
L'ENFANT DE TROUPE

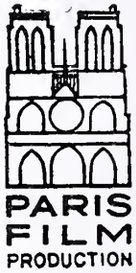


CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

UN GRAND SUCCÈS

UN FILM EN OR

5e	Semaine	Intendance Bordeaux
8e	Semaine	Gallia Toulouse

Distribué par **GALLIA-CINEÏ** -- E. COUZINET

Paris - Bordeaux - Marseille

L'HARMONIE DU *Son* ET DE LA *lumière*

est une réalité de tous les jours, grâce à l'Equipement Symphonique Philips.

★

PROJECTEURS de conception simple capitalisant les toutes dernières découvertes techniques.

★

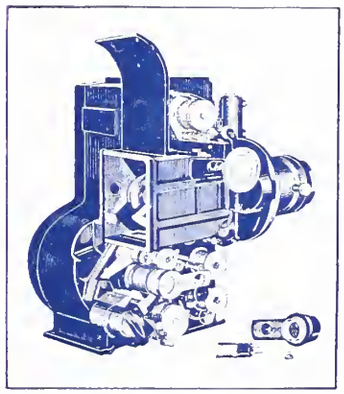
LECTEURS DE SON INCORPORÉS AUX PROJECTEURS, munis de dispositifs de lecture d'une très haute précision et d'une parfaite régularité de déroulement.

★

MOTEURS SYNCHRONES D'ENTRAINEMENT.

★

CARTERS INDÉFORMABLES en fonte, de forme carrée, permettant la mise en place et l'enlèvement faciles et instantanés de bobines de 900 mètres.



★

LANTERNES A HAUTE INTENSITÉ assurant sur l'écran le maximum de luminosité.

★

PRÉAMPLIFICATEURS DE CELLULE à suspension élastique.

★ SIMPLICITÉ
★ ROBUSTESSE
★ SÉCURITÉ

PHILIPS *cinéma*

2, CITÉ PARADIS, PARIS (Xe) ★ TÉL. : TAITBOUT 69-80, 99-80

R. A. C.-EXPORT
annonce

Une Superproduction
réalisée par

GEZA VON BOLVARY

Princesse Tzigane

avec une
pléïade
de vedettes

Vente exclusive pour le Monde entier

R. A. C.-EXPORT
49, rue Galilée, Paris
Téléph. : Kléber 98-90
Adr. tél. REARTCINÉ-PARIS

Publicité CRÉPA

LE MIRACLE DE LA MARNE

FILM
APPROUVÉ

PAR LE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

ET

RÉALISÉ

AVEC

LE CONCOURS DE L'ARMÉE

LES PRODUCTIONS "LE MIRACLE DE LA MARNE"
(Société en Formation)
7bis, RUE DE TÉHÉRAN, PARIS

LE PRIX DES PLACES STRICTEMENT MAINTENU POUR L'ÉTÉ DOIT ÊTRE AUGMENTÉ EN SEPTEMBRE

Comme nous en marquions l'espoir la semaine dernière, la question du prix des places pour les premières exclusivités parisiennes a été promptement ramenée à sa ligne normale.

La Commission mixte des prix de places, composée de Directeurs et de Distributeurs, sous la vigilante présidence de M. de Venloo, possède des moyens de coercition précis puisqu'elle fait suspendre toute livraison de programme à ceux qui n'observent pas les conventions établies.

M. Siritzky, qui avait baissé les prix de l'Olympia en dessous du minimum imposé, s'est soumis aux décisions de la Commission mixte et a remonté ses tarifs aux chiffres minimums du barème.

Cependant, le barème du 16 octobre 1936 impose des minimums qui sont actuellement très bas. En fait, les cours moyens des prix de places s'étaient toujours maintenus très au-dessus des prix qu'il fixe comme limites de base.

Le respect de la loi étant un commencement de sagesse, nous pouvons nourrir une nouvelle espérance : M. Siritzky, voyant les inconvénients du « cavalier seul » à la baisse, ramènera les prix de « la plus belle salle d'Europe » à un tarif au moins égal à ceux de son concurrent le plus proche, le « Madeleine », qui affiche 12 et 17 francs à l'orchestre ou de l'Aubert-Palace (10 et 12 francs), tandis que l'Olympia est encore à 8 et 10 francs en première exclusivité.

La chose reste grave, car ces prix de première exclusivité pèsent sur ceux de deuxième et de troisième. Le Rex, par exemple, ne pourrait soutenir en second passage les mêmes prix (8 et 10 francs). C'est une baisse générale sur Paris qu'imposerait ainsi M. Siritzky.

Nous avons applaudi à ses efforts d'il y a un an et aux énormes recettes dont il a fait profiter les producteurs qui lui confiaient leurs films.

Nous ne pourrions manquer de déplorer une soudaine timidité qui risquerait d'écarter de ses salles les producteurs qui font en ce moment de hautes dépenses pour de très grands films.

***

En Province, c'est encore plus grave. Car, si la Commission mixte fonctionne remarquablement à Paris, avec des moyens administratifs ultra réduits, elle n'a pu encore étendre ses services à la communauté aux principaux centres du Pays.

Les exploitants et les distributeurs de ces vastes régions s'abandonnent au jeu des concurrences à peu près sans limites.

Il en est où l'on est sage. Il y en a d'autres, comme à Toulouse, où la folie pique ses accès.

Ainsi, la sortie de *Hercule*, en première exclusivité à 4 francs a entraîné tous les concurrents directs à la même baisse. Les salles qui n'ont pas baissé ont maintenu exactement leurs recettes. Celles qui ont baissé ont largement perdu.

Harry Baur et Pierre Renoir dans **Le Patriote**

Nous savons parfaitement dans quelles complications, dans quel enchevêtrement de concurrences entre distributeurs, entre exploitants, nous fourrons notre nez de journalistes.

Nous conviendrons que les charges publicitaires, le soleil de mars, la non-protection des exclusivités, l'accoutumance du public à des films de grande qualité, les grèves chroniques, etc., etc., ont gêné l'exploitation en 1938 alors qu'elles ne la gênaient pas en 1937 (?).

Il n'en reste pas moins que les barèmes de prix des places, après une réduction de la valeur de l'argent que les Ministres des Finances eux-mêmes évaluent à 80 pour 100, sont toujours fixés aux prix de 1936, et que ceux-ci ne sont pas supérieurs à ce qu'on payait une place de cinéma avant la guerre.

Quelqu'en soient les raisons, il faut bien voir une chose, qui domine tout : les productions coûtent cher et à ce prix-là on ne les amortira plus.

Puis une autre : si l'on s'entend entre exploitants, les affaires vont bien. Si l'on se joue des tours, les affaires vont mal, et pour tout le monde, même pour les malins.

***

Il faut donc s'entendre. Il faut donc mettre d'un commun accord les prix de places à un tarif coordonné, échelonné sagement, et qui permette de rémunérer les programmes.

Il faut créer des commissions mixtes, non seulement à Paris, mais dans toutes les régions.

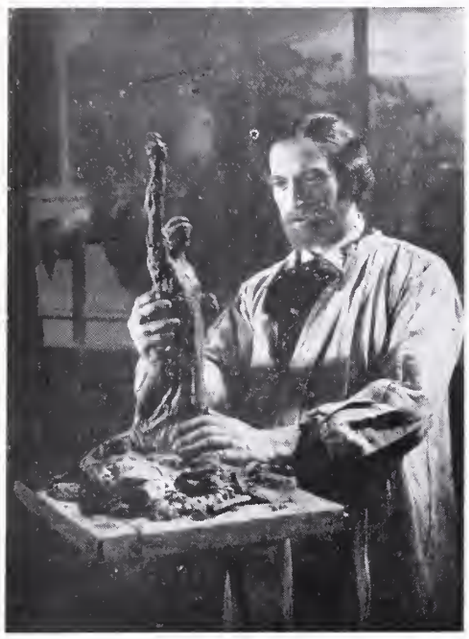
Il faut, en attendant, tenir ses prix cet été, et préparer pour la campagne d'octobre une mise au point sérieuse et en hausse des barèmes.

Voilà la question sur son plan général.

Il était nécessaire de l'y réexposer, si nous en jugeons par la récente alerte.

Veillons maintenant aux détails, et gardons notre optimisme.

P. A. HARLÉ.



Maurice Escande dans le rôle du sculpteur Bartholdi du film **Liberté**, qui vient de sortir au Théâtre Paramount.

LE CIRCUIT SIRITZKY ENGLOBE « LE CESAR » DES CHAMPS-ELYSEES

Nous apprenons qu'à partir du 21 avril prochain, le César fera partie du circuit Siritzky. Cette salle débutera sous la nouvelle direction avec le film Goldwyn Follies.

Nouvelle Réglementation de la Production italienne
LE PUBLIC ITALIEN APPELÉ A ENCOURAGER LA PRODUCTION NATIONALE

Rome. — A la Chambre des Députés, pendant la discussion du budget du Ministère de la Culture Populaire, le Ministre Dino Alfieri a fait d'intéressantes déclarations sur les mesures concernant la production cinématographique qui seront soumises à l'approbation du Conseil des Ministres, le 23 avril. Il s'agit d'un programme organique et résolument rénovateur de cette matière vaste et complexe. L'Etat ne participera en aucun cas et d'aucune façon à la formation directe de la production. Il l'encouragera et la valorisera, mais ne produira pas.

L'Etat se propose maintenant d'aller au devant des nécessités de la cinématographie nationale par un système de primes qui serviront à encourager la production. Ce système est basé sur le jugement du public, car les primes seront attribuées sur la base des recettes des divers films au cours d'une période de trois ans.

Bien entendu, l'Etat ne renonce pas à son intervention, puisqu'il exerce sur tous les films une censure préventive d'ordre moral et politique. Mais une fois ce contrôle exercé, le jugement du public seul vaut pour l'attribution des primes. Ainsi, l'industrie cinématographique est mise sur le même plan que toutes les autres industries.

R. Bonnani.

LE PRIX DES PLACES

Une lettre de G. F. F. A.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous lisons, dans votre numéro du 8 avril sous la signature de M. Harlé, un article intitulé : « Par un Effort concerté, Redressement du Prix des Places ».

Deux passages de cet article semblent, à notre avis, appeler une mise au point de notre part :

1° Celui dans lequel M. Harlé déclare : « Et chacun de taper sur le concurrent, de le désigner comme un monstre, d'appeler les syndicats au secours, à l'aide, à la révolte... ».

Lorsque l'Olympia, sans consulter la Commission des Prix de Places de la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films, et les autres salles de première exclusivité, a brusquement annoncé une réduction massive de son tarif, amenant celui-ci au-dessous des barèmes syndicaux et sensiblement égal à ceux des salles de deuxième et troisième exclusivités, comme le Rex et le Gaumont-Palace, il était parfaitement normal que la Commission des Prix soit alertée, afin qu'elle s'efforce d'empêcher un mouvement général de baisse.

Cette démarche nous semble infiniment plus judicieuse qu'une réduction du prix des places des salles de deuxième et troisième exclusivités, afin de maintenir l'écart avec les nouveaux prix.

2° Citant l'exemple de Toulouse, M. Harlé écrit plus loin : « deuxième exclusivité : *Les Gens du Voyage*, à 4 francs à Toulouse. Après cela, tirez l'échelle... ».

Il nous est nécessaire d'insister sur le fait que le Gaumont-Palace de Toulouse a été dans l'obligation de réduire ses prix de places, parce que les Variétés de Toulouse, sans consulter aucune des salles de première exclusivité de cette ville, ont brusquement décidé et annoncé dans la presse, des prix de places de 4 francs en matinée et 5 francs en soirée, *pour la première semaine de Hercule*.

Le Trianon ayant également suivi l'exemple, il nous était difficile de faire différemment, et c'est pourquoi nous avons été obligés d'appliquer le prix de 4 francs en matinée, pour *Les Gens du Voyage*, en deuxième semaine.

Veuillez agréer, etc...

G. de Boissière.

La Première des « Disparus de Saint-Agil » à Marivaux

Voici un film d'un genre tout nouveau, interprété uniquement par des acteurs hommes et des enfants qui jouent avec un naturel et une spontanéité admirables.

Le sujet très cinéma du genre mystérieux, est traité avec beaucoup d'intelligence et de mouvement. Ce film fera encore dire à l'étranger que « les acteurs français sont les meilleurs au monde ».

Nous sommes très heureux de cette nouvelle réussite très française et nous adressons nos chaleureuses félicitations au producteur F. Carron, au réalisateur Christian Jaque, aux intelligents et actifs animateurs de Vog-Sigma, MM. Frogerais et Horvilleur de même qu'aux admirables petits artistes Serge Grave, Claudio, Mouloudji et leurs petits camarades.

Inutile de dire que l'élégante assistance du Marivaux a fait à ce film un accueil enthousiaste. — *M. C.-R.*

Zarah Leander dans **Paramatta**.

Des cartes de présentation pour les Exportateurs et Acheteurs de films

Nous croyons savoir que la Chambre Syndicale Française de la production remettra prochainement aux exportateurs et acheteurs de films français des cartes les autorisant à assister aux présentations corporatives des films français. Ces cartes, pourvues de la photographie du détenteur, ne seront délivrées qu'avec beaucoup de précautions.

■ *Le producteur et metteur en scène Cecil B. de Mille va tourner un grand film épique retraçant l'histoire du chemin de fer américain « Union Pacific ».*

■ **La Chambre Syndicale Française de la production de films vient de mettre au point le contrat-type d'exportation de films.**

L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma *remercie sincèrement les Films Cristal, qui ont présenté* L'Enfant de Troupe; *la Compagnie Française de Distribution de Films, qui a présenté* Bar du Sud; *Gallia-Cinéi, qui a présenté* Voleurs de Femmes *et* Trois Artilleurs en Vadrouille; *Flora-Films, qui a présenté* La Tragédie Impériale, *d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du Cinéma.*

LA SAISON EN TURQUIE

(De notre correspondant particulier).

Istanbul, le 1er février 1938. — La saison bat son plein en Turquie et les salles d'exclusivités font à qui mieux mieux pour attirer la clientèle.

Mais cette saison n'est pas aussi brillante que celle de l'année dernière pour différentes raisons. La principale est que le public devient de plus en plus difficile en fait de films et malheureusement les bonnes productions ne se rencontrent point à chaque coin de rue.

La seconde raison est que depuis que le gouvernement a apporté des amendements sur la loi concernant l'entrée des artistes étrangers en Turquie ainsi que le pourcentage sur leur impôt sur le bénéfice beaucoup de directeurs de music-halls ou de théâtres engagent soient de beaux numéros de variétés, soit des virtuoses de passage ou des troupes étrangères. Ces nouveaux spectacles font tort aux cinémas.

Tout de même on ne peut pas dire que les affaires ne marchent pas du tout. La plupart des directeurs de salles obscures s'évertuent à rendre leur programme de plus en plus attrayant afin de maintenir leur clientèle. Parmi ceux-là il y a lieu de féliciter la direction du Ciné Sakarya qui a fait de son cinéma une des salles les mieux fréquentées par le public d'élite d'Istanbul.

Ce cinéma s'est spécialisé dans la présentation de grandes productions françaises, ses galas de « premières » sont les mieux goûtés et ils n'ont pas manqué cette saison, témoin celui organisé pour la présentation du film de Julien Duvivier *Un Carnet de Bal*, qui fut le digne pendant du grand film de la saison écoulée, *Les Perles de la Couronne*.

Donc, beaucoup de productions françaises ont été présentées durant cette saison dans ce cinéma telles que *Au Service du Tzar, Jenny, Maman Colibri, Abus de Confiance, Nostalgie, Marthe Richard, Espione au service de la France*.

Parmi les autres films français qui défileront durant cette saison sur l'écran du Sakarya, il y a lieu de noter : *Naples au baiser de feu, J'accuse, Forfaiture, L'homme de nulle part, Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg, Le Patriote, Rapsodie Hongroise, etc...*

Le Sakarya aussi a présenté au public d'Istanbul le film sur l'Exposition de Paris, lequel a eu un grand succès.

Ph. Nagloglou.

■ *Jan Kiepura et Martha Eggerth seront probablement les vedettes d'un grand film musical d'Universal dans lequel l'on verra également le chef d'orchestre Léopold Stokowski.*

MM. Smadja et Solmsen nous prient de noter la nouvelle adresse de « Gladiator Films » et « Actor Films » : 16, avenue Hoche, Paris-8e. Téléphone : Carnot 50-64.

■ *Jacques Constant, qui collabora notamment à* Pépé le Moko *et* Jenny, *signera les dialogues de* La Dame de Monte-Carlo, *que Franco-London Film réalisera immédiatement avant* Cosaques du Don.

Dita Parlo et John Loder dans **Paix sur le Rhin.**

Un Accord anglo-italien pour l'Echange des Productions cinématographiques entre ces deux pays

Un accord vient d'être conclu entre la maison B. M. D. Limited (Anglo Continental Film Exchange), et l'U. N. E. P. (Union Nationale Italienne des Exportateurs de Films).

Par cet accord, conclu pour une durée de trois ans, la B. M. D. a été nommée agent exclusif pour le Royaume-Uni, les Dominions, Colonies, et les Protectorats Britanniques de l'U. N. E. P. La B. M. D. importera en Italie un minimum de neuf films anglais par an, et l'U. N. E. P. cédera à la B. M. D. un nombre égal de films italiens.

Technicolor annonce la réalisation d'une trentaine de films en couleur pour 1938

La maison Technicolor annonce qu'une trentaine de grands films en couleurs seront réalisés avec son procédé, soit aux Etats-Unis, soit en Angleterre, au cours de l'année 1938.

M. G. M. va commencer prochainement la réalisation d'un grand film d'extérieurs en Technicolor : *Le Passage du Nord-Ouest*. Paramount, Warner et Selznick International annoncent chacun trois films en couleurs. Les autres producteurs américains ont également des plans pour la réalisation de films en couleurs. En Angleterre, Alexandre Korda et Herbert Wilcox tourneront chacun un ou deux films en Technicolor.

Enfin, on dit qu'un producteur français aurait l'intention de tourner à Paris un très grand film français en Technicolor. Il est probable qu'il s'agit du film de Sacha Guitry.

UNE « RAPSODIE HONGROISE »... FRANCO-ITALIENNE

L'Atlas Film, qui va distribuer en Italie deux grandes productions françaises, *Maman Colibri* et *Le Père Serge*, se propose de réaliser, à Cinecittà, avec la participation d'un groupe français, un film sur la vie de Liszt, dont le titre serait *Rapsodie Hongroise*.

***

M. Carmine Galione, le metteur en scène de *Verdi*, a engagé les artistes français Henry Roland et Constant Rémy, qui joueront respectivement les rôles de Victor Hugo et de Balzac. On sait que Gaby Morlay interprète, dans le même film, celui de Joséphine Strepponi, la femme du grand compositeur italien.

Renato Bonnami.

L'APPEL DU SILENCE, UN CARNET DE BAL LA TENDRE ENNEMIE et LE MENSONGE DE NINA PETROVNA sont présentés à New-York

Gros Succès de "La Tendre Ennemie" et de "Le Roi" à Londres

Dans le numéro de la *Cinématographie Française* du 1er avril, nous avions annoncé la sortie, en version doublée, à l'Astor Theatre de New-York, du film de Léon Poirier, *L'Appel du Silence*. A la même date, *Un Carnet de Bal* commençait, en version originale parlée français, sa carrière au Belmont Theatre.

Depuis, deux nouveaux films français ont fait leur apparition dans les salles spécialisées new-yorkaises : *La Tendre Ennemie*, dont la première a eu lieu le 30 mars au 55th Street Playhouse, et *Le Mensonge de Nina Petrovna*, qui a commencé le 29 mars au Filmarte, succédant à *La Guerre des Gosses*.

Nous avons lu dans la presse corporative américaine les comptes rendus de *The Call*, titre américain de la version doublée de *L'Appel du Silence*. Les critiques sont unanimes à reconnaître la beauté du sujet, mais se plaignent, non moins unanimement, « d'une insuffisance technique », due, peut-être, ajoutent-ils, au manque de perfection du doublage, qui est « pauvre ». L'interprétation du film est également très critiquée.

On pense cependant que, étant donné son caractère religieux, ce film fera une très belle carrière auprès du public catholique.

***

Un Carnet de Bal a trouvé un accueil enthousiaste de la part des critique américains. Le magazine *Time*, dont on connaît l'indépendance, écrit sur ce film : « La désorganisation actuelle de l'Industrie cinématographique en France ne semble pas du tout donner de si mauvais résultats. Au con-

traire, elle permet à un réalisateur imaginatif d'avoir les mains complètements libres, sans être gêné par les dirigeants d'une grosse compagnie, et de pouvoir choisir les acteurs qu'il juge les plus aptes...

« LA TENDRE ENNEMIE » ET « LE ROI » A LONDRES

Le film français semble s'être emparé définitivement de toutes les salles spécialisées de Londres. Nous avons déjà annoncé la sortie du *Puritain* au Berkeley, de *Le Mensonge de Nina Petrovna* au Curzon.

Deux nouveaux films français viennent d'être donnés à Londres depuis la semaine dernière : *La Tendre Ennemie*, qui a succédé à *Un Carnet de Bal* au Studio One, et *Le Roi s'amuse* (Le Roi), qui a remplacé *Double Crime sur la Ligne Maginot* à l'Academy.

Le Roi s'amuse remporte auprès du public anglais un très gros succès. La presse se montre très enthousiaste pour ce film sur lequel le plus grand journal public de cinéma : *The Film Weekly* a écrit :

« Si ce film avait été américain, il aurait été décrit avec enthousiasme comme ayant la « touche de Lubitsch ». Etant un film français, il a des qualités qui, bien que similaires, sont encore supérieures, un esprit caractéristique très français, une connaissance profonde des choses mondaines, et un raffinement distinctif, qui en font un spectacle remarquable.

« Jouée impeccablement, cette comédie représente ce qu'il y a de meilleur dans la production cinématographique française. En vérité, un film excellent ».

Sur *La Tendre Ennemie*, le même journal écrit : « L'idée est amusante et pleine de possibilités. L'interprétation est uniformément compétente... ».

On peut être heureux de constater que le succès du film français sur les écrans londoniens se poursuit désormais à un rythme régulier. Au moment où, comme on le verra dans une autre partie de ce journal, certaines grandes salles d'exclusivité de Londres sont contraintes, faute de nouveautés, à donner des reprises d'anciens films américains, il est bon de savoir que les films taxés par les critiques indépendants comme les plus intéressants, les plus originaux et les plus artistiques, sont des films français.

P. Autré.

LES FILIALES DE TECHNICOLOR

Ainsi que nous l'avons annoncé, le président de Technicolor envisage la prochaine ouverture de filiales à Paris, Berlin et Rome. On dit que plusieurs contrats pour des films Technicolor ont déjà été conclus pour 1938.

Lucas-Gridoux
que nous voyons ici dans **Bar du Sud**, où il a composé, avec maîtrise, un personnage inquiétant d'escroc international, nous apparaîtra bientôt sous deux nouveaux aspects dans **Tempête sur l'Asie** et **Le Paradis de Satan** qui est actuellement en cours de réalisation.

Le Cinéma de l'Œuvre d'Orly a été modernisé

Les dirigeants de l'Œuvre de la Maison de Retraite d'Orly (Fondation Léon Brézillon), ont décidé de remettre la salle de cinéma en état. Ce nouvel effort a été décidé par le Conseil d'Administration, de façon à apporter à l'Œuvre un peu plus de recettes en faveur des Retraités du Cinéma.

Les peintures des soubassements, cadre de scène, ont été refaites. Toute la salle a été tendue de tissu noisette et or avec, au bandeau de balcon, un motif décoratif moderne rappelant l'activité de la Corporation.

L'éclairage a été modernisé.

La salle est maintenant très joliment décorée, sobre et nette.

L'acoustique a été considérablement améliorée.

La décoration murale et l'acoustique ont été obtenues par les tissus d'amiante décorés et posés par la Société Anonyme Française du Ferodo, Département Amiante.

MM. Smadja et Solmsen nous prient de noter la nouvelle adresse de « Gladiator Films » et « Actor Films » : 16, avenue Hoche, Paris-8e. Téléphone : Carnot 50-64.

Une Industrie de Doublage se crée en Angleterre

Après « Le Golem » une Société britannique va doubler en anglais « Le Puritain » et « Un Carnet de Bal »

Nous avons signalé, dans le dernier numéro de *La Cinématographie Française*, la présentation à l'Astor de New-York, de la version doublée en Américain de *L'Appel du Silence*.

Nous avons annoncé également, que *Le Golem*, de Julien Duvivier, avait été doublé en anglais, dans un studio londonien.

Notre confrère britannique, *The Film Weekly* donne des précisions sur le doublage du *Golem*. La version post-synchronisée de ce film a été réalisée par un jeune Américain, Ted Fox et Mrs. Carlton. Six cents acteurs furent essayés avant de trouver ceux qui corespondaient bien aux voix des acteurs français originaux. La voix d'Harry Baur a été doublée par un producteur scénique bien connu en Angleterre : Malcom Morley.

Le rédacteur du *Film Weekly*, qui a vu la version anglaise du *Golem*, dit que les résultats sont excellents et « inattendus ».

M. Fox ajoute que le succès du doublage des films français en anglais dépend avant tout des acteurs doubleurs car « la qualité des films français est largement la conséquence d'une interprétation parfaite ».

M. Fox a l'intention de doubler en anglais *Le Puritain* et *Un Carnet de Bal*. Notre confrère termine en constatant que le doublage en anglais des meilleurs films français sera une chose excellente. D'abord, il permettra au gros public d'aller voir et de pouvoir apprécier un nouveau genre de films, et ensuite, il remédiera à la diminution du nombre de films anglais produits, diminution occasionnée par le nouveau statut du cinéma.

« L'Angleterre vient de commencer à prendre au sérieux l'industrie du doublage ». — *P. A.*

■ Le Train pour Venise, *produit par la British United Pictures Française est distribué en France, Belgique, colonies et protectorat français par Paramount.*

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

Les Principales Clauses du Nouveau Statut du Cinéma britannique

I. — APPLICATION

Le nouveau statut du Cinéma britannique, officiellement intitulé « The Cinematograph Act. 1937 », est entré en vigueur le 1er avril 1938. Il régira l'Industrie cinématographique britannique pour une période de dix années, c'est-à-dire jusqu'en 1948. Il ne s'applique pas à l'Irlande du Nord.

II. — LE QUOTA DES EXPLOITANTS

1° Les exploitants de théâtres cinématographiques en Grande-Bretagne doivent obligatoirement faire entrer dans la composition de leurs programmes un certain pourcentage de films d'origine britannique.

La proportion de ces films britanniques, ou « quota », est établie sur le métrage total de tous les films projetés, étrangers et britanniques.

2° Il existe deux « quotas » bien distincts pour lesquels les pourcentages ne sont pas les mêmes :

a) Un « quota » pour les films dits *longs*, c'est-à-dire ceux de plus de 3.000 pieds (915 mètres) ;

b) Un « quota » pour les films dits *courts*, c'est-à-dire ceux de moins de 3.000 pieds (915 mètres).

3° Pour les films longs, comme pour les films courts, le pourcentage du quota augmentera avec les années : on trouvera annexé le tableau de ces pourcentages. Le « quota » des exploitants commencera le 1er octobre de chaque année.

4° Exceptionnellement, le pourcentage du quota actuel sera, pour les exploitants, réduit à 15 % pour l'année finissant le 30 septembre 1938. Le nouveau statut du cinéma sera donc applicable pour les exploitants à partir du 1er octobre 1938.

5° Pour les exploitants, le calcul du quota de films britanniques projetés se fait, dans chaque catégorie — films longs et films courts — en multipliant la longueur de chaque film (telle qu'elle a été enregistrée au « Board of Trade »), par le nombre de fois que ce film a été projeté.

6° *Définition du « Film britannique » pour le quota des exploitants.*

Seront admis comme « Films britanniques », comptant pour le quota des exploitants, les films remplissant les conditions suivantes :

a) Le producteur du film doit être un sujet Britannique, ou la Compagnie productrice une Compagnie britannique, c'est-à-dire dont la majorité des Administrateurs sont sujets Britanniques.

b) Ce film devra avoir été tourné dans un studio situé en territoire britannique, ou dans un Dominion Britannique.

c) Une certaine proportion des salaires employés à la réalisation du film devront avoir été payés à des sujets britanniques, ou à des personnes domiciliées dans les Dominions Britanniques.

III. — LE QUOTA DES DISTRIBUTEURS DE FILMS

1° Les distributeurs donnant en location des films d'origine étrangère doivent obligatoirement éditer un certain pourcentage de films d'origine britannique.

La proportion des films britanniques qui doit être fournie par les distributeurs est établie sur l'ensemble de tous les films édités par ces distributeurs — films étrangers et britanniques — à l'exception des films britanniques comptant seulement pour le quota des exploitants.

2° *Définition du « Film britannique » pour le quota des distributeurs.*

La définition du « Film britannique » n'est pas la même pour le quota des distributeurs et pour celui des exploitants.

Certains films comptant pour le quota des exploitants ne sont pas admis comme « Films britanniques » dans le quota des distributeurs.

Pour être admis comme « Film britannique » comptant dans le quota des distributeurs, un film doit, en plus des conditions mentionnées au paragraphe II, 6, répondre aux définitions supplémentaires suivantes :

a) Le — ou les — producteurs doivent avoir leur principale maison de commerce domiciliée en Grande-Bretagne.

b) A l'exception de 10 % du métrage total du film, le studio utilisé doit être situé en Grande-Bretagne.

c) La moitié des salaires doit être payée à des sujets britanniques résidant en Grande-Bretagne.

d) Le total des salaires payés ne doit pas être inférieur à 7.500 livres par film (1 million 200.000 francs), ou à 1 livre par pied de film, soit 480 francs par mètre de film.

Exception : Le « Board of Trade » peut exempter de cette clause de salaire minimum un film ayant une « valeur spéciale au point de vue distractif ».

Salaires. — Les droits des romans, pièces et sujets originaux adaptés à l'écran ne peuvent être compris dans les salaires payés pour la réalisation d'un film. A cet effet l'auteur du scénario d'un film devra être une personne engagée pour toute la réalisation du film.

D'autre part, aucune personne ne pourra être engagée pour la réalisation d'un film et comptée sur les salaires, pour la seule raison qu'elle est financièrement intéressée à la production du film ou représente des personnes ou des groupes intéressés à ce film, ou parce qu'elle a fourni du matériel ou des marchandises utilisées dans ce film.

3° De même que pour le quota des exploitants, les films longs et les films courts seront comptés pour les distributeurs en deux quotas bien distincts.

4° Le pourcentage de ces deux quotas est fixé de 1938 à 1948 suivant une échelle que l'on trouvera au tableau annexé.

5° Pour les distributeurs, la première année du nouveau quota commence le 1er avril 1938.

6° *Films de « Double » et « Triple » quota.*

Pour les distributeurs, le quota des films est calculé sur le métrage total de films britanniques distribués. Ce métrage total est la somme des longueurs de chaque film, telles qu'elles ont été enregistrées par le « Board of Trade ».

Cependant, certains films peuvent compter

Tableau du Pourcentage obligatoire de Films britanniques pour les Distributeurs et les Exploitants de 1938 à 1948

I. — QUOTA DES DISTRIBUTEURS

(Commence le 1er avril de chaque année)

	Films longs Pourcent.	Films courts Pourcent.
1938-1939	15	15
1939-1940	20	15
1940-1941	22 5	17 5
1941-1942	22 5	17 5
1942-1943	25	20
1943-1944	25	20
1944-1945	27 5	22 5
1945-1946	27 5	22 5
1946-1947	30	25
1947-1948	30	25

II. — QUOTA DES EXPLOITANTS

(Commence le 1er octobre de chaque année)

	Films longs Pourcent.	Films courts Pourcent.
1938-1939	12 5	12 5
1939-1940	15	12 5
1940-1941	17 5	15
1941-1942	17 5	15
1942-1943	20	17 5
1943-1944	20	17 5
1944-1945	22 5	20
1945-1946	22 5	20
1946-1947	25	22 5
1947-1948	25	22 5

NOTA. — I. — *Un certain nombre de films britanniques comptant dans le quota des exploitants ne peuvent figurer dans celui des distributeurs. Leur définition est donnée dans le résumé ci-contre.*

II. — *Les « films longs » sont ceux de plus de 3.000 pieds (915 mètres).*

III. — *Les films « courts » sont ceux de moins de 3.000 pieds (915 mètres).*

dans le quota comme ayant deux ou trois fois leur longueur réelle. Cette clause des films de « double » ou « triple » quota est une des grandes innovations du nouveau statut du cinéma britannique.

« Un film pour lequel les salaires payés sont compris entre 22.500 et 37.500 livres (entre 3.600.000 francs et 6 millions de francs) comptera pour double, c'est-à-dire deux fois sa longueur dans le quota des distributeurs ».

« Un film pour lequel les salaires payés dépassent 37.500 livres (6 millions de francs) comptera pour triple, c'est-à-dire trois fois sa longueur réelle dans le quota des distributeurs ».

Pour éviter que ce système ne réduise le nombre des films produits en Grande-Bretagne, une clause spécifie que les distributeurs ne pourront pas satisfaire avec de tels films plus de 50 % du métrage total du quota requis.

7° — *Clauses de réciprocité.*

Au lieu de distribuer en Grande-Bretagne des films britanniques, un distributeur peut satisfaire à la moitié de son quota (50 %) de films longs en achetant les droits d'un film britannique pour un pays étranger.

Pour opérer de la sorte, il est nécessaire d'obtenir la permission du « Board of Trade » et il faut que le film acheté réponde aux conditions suivantes :

a) Etre un film de « double » ou de « triple » quota.

b) Ne pas compter pour le quota des distributeurs en Grande-Bretagne.

c) Le prix d'achat doit atteindre au moins 20.000 livres (3.200.000 francs), si c'est un film de quota « double » ou « triple », et dans ce cas cet achat équivaut à la distribution d'*un* film de quota de longueur égale en Grande-Bretagne.

d) Si le prix d'achat d'un film de « triple » quota atteint 30.000 livres (4.800.000 francs) cet achat équivaut à la distribution en Grande-Bretagne de deux films de longueur égale, pour le quota des distributeurs.

8° Avec l'autorisation du « Board of Trade », un nombre illimité de petits loueurs peuvent se grouper pour satisfaire aux obligations du quota des distributeurs pour les films longs. Ce groupe sera compté pour le quota comme un seul distributeur à la condition que chacun de ces loueurs ne distribue pas plus de six films de quota des distributeurs.

IV. — LOCATION A L'AVEUGLE ET A L'AVANCE

Les restrictions existant déjà pour la location à l'aveugle et à l'avance sont renforcées et les pénalités en cas de non-observation rendues plus sévères.

Sauf pour les premières exclusivités, aurun film ne pourra être loué à un exploitant tant que la présentation corporative n'aura pas eu lieu. Tous les films doivent être présentés corporativement. Dans le cas des films à épisodes, la projection des trois premiers épisodes comptera comme présentation totale du film.

V. — CLAUSES GENERALES

— Aucun distributeur, aucun exploitant ne peut exercer la profession s'il n'a obtenu une licence du « Board of Trade ». Les contrevenants sont sévèrement punis.

— Les distributeurs et les exploitants doivent tenir à jour des registres indiquant, pour les distributeurs, les particularités de tous les films distribués et la liste et les dates de location de ces films, et pour les exploitants, les particularités des films projetés, les dates de passage, le nombre de fois que les films ont été projetés par journée, et les heures de début et de fin des séances.

Toutes les infractions à ces clauses seront sévèrement punies.

— Le « Board of Trade » peut être amené à faire subir, par décret, certaines modifications au pourcentage du quota, après étude par une commission spéciale : le « Cinematograph Films Council ».

Cette commission comprend 21 membres, nommés par le « Board of Trade », 11 personnes indépendantes, 2 représentants des producteurs de films, 2 représentants des distributeurs, 4 représentants des exploitants, et 2 représentants du personnel cinématographique.

La fonction de cette commission est de surveiller le progrès de l'industrie cinématographique britannique et d'établir des rapports pour le « Board of Trade ».

VI. — SALAIRES

Une clause stipule que les producteurs de films ne doivent pas payer à leur personnel des salaires inférieurs à ceux qui seraient accordés par le Gouvernement.

Cette clause garantit au personnel de la production, des studios et des laboratoires, un salaire minimum.

VII. — Le statut du cinéma ne s'applique pas aux films d'actualités, aux films de publicité, et aux films éducatifs qui ont droit à l'exemption des droits de douane selon les conventions internationales.

Dans les Studios de Londres

Studios British International (Elstree). — *Lover's Knot* (A. B. P. C.), réalisation de Paul Stein, avec Diana Churchill.

St Martin's Lane (Mayflower), réalisation de Tim Wheelan. Production de Eric Pommer, avec Charles Laughton et Vivien Leigh. Opérateur : Jules Krüger.

Studios Fox-British (Wembley). — *Second Thoughts* (20th-Fox), réalisation d'Albert Parker avec Frank Allenby.

Studios Nettlefold (Walton on Thames). — *Chez Louis* (Smith produt.), avec Dorothy Boyd et Leslie Perrin.

Studios Stoll (Cricklewood). — *Bedtime Story*, avec Leslie Waring.

NOTA. — Cette liste ne comprend que les derniers films commencés.

La Version américaine de "Fanny"

Le titre définitif de la version américaine de *Fanny*, de Marcel Pagnol, qui vient d'être tournée aux studios M. G. M. de Hollywood par le metteur en scène James Whale, réalisateur de *Show Boat* et de *Après*, s'intitulera définitivement *Port of the Seven Seas* (textuellement *Le Port des Sept Mers*). Le premier titre annoncé avait été *Madelon*, nom qui, depuis la Grande Guerre et la célèbre chanson, symbolise pour les Américains la femme française du Peuple.

Une scène du film **Le Petit Chose**

L'Italie s'occupe activement de l'Exportation de ses Films

L'U. N. E. P. (Unione Nazionale Esportazione Pellicole) se propose de fonder des agences dans les principales capitales. Celle de Londres est déjà établie et fonctionne depuis quelque temps. Il vient d'en être installé une à Berlin.

Dans les Studios de Hollywood

Studios Columbia. — *Trail Blazers*, film de cow-boys, avec Buck Jones.

Studios M.-G.-M. — *Trois Camarades*, d'après le roman de Erich Maria Remarque, Réalisation de Frank Borzage; Interprètes : Robert Taylor, Robert Young, Franchot Tone, Margaret Sullavan.

Judge Hardy's Children (Les Enfants du Juge Hardy), avec Lewis Stone, Mickey Rooney, Cecilia Parker et Jacqueline Laurent (la vedette féminine de *Sarati le Terrible*).

Studios Paramount. — *Cocoanut Grove*, film musical avec Fred Mac Murray, Ben Blue et les Yatch Club Boys.

Studios R. K. O. — *The Marriage Business*, réalisé par Christy Cabanne, avec Victor Moore, Allan Lane et Vicky Lester.

Studios 20th Century Fox. — *Alexander's Ragtime Band*, film musical d'Henry King, musique d'Irving Berlin, qui retracera l'histoire du Jazz. Interprètes : Tyrone Power, Alice Faye, Don Ameche, Jack Haley.

Little Miss Broadway avec Shirley Temple, Jimmy Durante.

La Bataille de Broadway avec Victor Mac Laglen et Louise Hovick.

Studios Universal. — *State Police* avec John King.

Studios Warner-First National. — *Crime School* (L'Ecole du Crime) avec Humphrey Bogart et Gale Page.

Tous Droits réservés, avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Rosalind Russell, Walter Connelly, réalisation de Michael Curtiz.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

A BORDEAUX

La question du prix des places se pose également

Le Fémina (M. G. M.) vient de baisser les prix d'une façon inquiétante

M. Marcel Colin-Reval, dans un article tout à fait d'actualité, a traité, dans un précédent numéro, de la question du prix des places en indiquant toutes les conséquences qui en peut en résulter pour l'industrie cinématographique.

Bordeaux, que cette question intéresse tout particulièrement, par suite de l'importance de ses salles et principalement en ce moment où un remarquable effort de programmation est réalisé par nos Directeurs de première vision, n'a subi aucune diminution du prix des places à l'exception d'une salle : le Fémina, programmé par la M. G. M. qui vient de baisser ses prix cette semaine.

Nos établissements, dans ces dernières semaines, ont programmé des films comme : *Prison sans Barreaux, Hercule, Les Gens du Voyage, Légions d'Honneur, Marie Walewska* et *Tarakanowa,* ceci malgré un temps exceptionnellement beau, rarement constaté en mars-avril. Il aurait été navrant qu'un tel effort — malheureusement pas totalement récompensé du public — eut été saboté par une baisse générale du prix des places.

Le circuit Siritzky, qui a participé dans une large mesure à cet effort a maintenu et maintiendra encore le prix des places appliqué pendant la saison d'hiver 1937-1938. Nos lecteurs trouveront plus loin un tableau général de ces prix pour nos cinq établissements de première vision.

Comme le fait remarquer M. Léon Siritzky dans son article paru dans le dernier numéro de notre journal, Bordeaux, en ce qui concerne ses établissements, n'a jamais varié ses prix; au contraire, pour des films comme : *La Grande Illusion, Un Carnet de Bal, Ignace, Regain,* les tarifs ont été sensiblement augmentés, ce qui a permis à ces productions de se classer parmi celles qui ont obtenu les meilleurs résultats financiers de l'exploitation bordelaise pour 1937.

Malheureusement, d'autres salles n'ont pas toujours suivi cette politique du prix élevé des places et une baisse « déguisée » existe sous la forme de billets à réduction à des prix très bas et distribués à grande profusion, chez les principaux commerçants à *l'usage du public,* où, pour 5 francs, on peut s'offrir en soirée un fauteuil d'orchestre.

Voilà, à mon sens, la méthode la plus déplorable pour pratiquer une baisse du prix des places. Il y a longtemps qu'un accord aurait dû exister pour la suppression de ces billets ainsi que des cartes dites d'abonnement. Seuls les billets de publicité, qu'il est d'usage de donner aux commerçants qui participent au lancement des programmes, soit par affichage dans leurs vitrines ou autres moyens, auraient dû être maintenus; les autres n'ayant pas de raison d'exister. Il est inadmissible que deux spectateurs, n'ayant que ce titre, puissent payer, l'un le prix fort, c'est-à-dire : 8, 10 ou 12 francs, alors que l'autre — sans motif — mais muni d'un de ces fameux billets ou carte, ne paiera la même place que 4 ou 6 francs. Quel est donc le commerçant qui vend sa marchandise à la clientèle en appliquant une telle méthode ?

Ceci dit, il conviendrait que nos producteurs et distributeurs soutiennent, d'une manière plus efficace, les exploitants de première vision qui président au lancement de leurs films.

Il y a deux ans, dans le numéro de Noël 1935, j'ai traité la question des exclusivités sur laquelle M. Siritzky, dans son article, veut bien revenir. Cette politique, déjà pratiquée à Bordeaux avec le concours de la maison Pathé, devient de plus en plus nécessaire si l'on veut que nos salles de première vision puissent vivre et c'est à mon avis le moyen le plus certain pour lutter contre l'avilissement du prix des places.

Au surplus, il faudrait obtenir que cesse la méthode publicitaire que pratiquent les exploitants de deuxième, troisième et autres visions qui consiste à annoncer au public, dans leurs établissements, les films qui sont en train d'être exploités par les salles de première vision. Cette méthode porte un tort considérable à la réussite de ce lancement. Trop souvent, le budget publicité représente pour les exploitants de première vision de 20 à 30 % des recettes obtenues, alors que ce budget ne devrait jamais dépasser 15 % ! Au contraire, pour les directeurs qui leur succèdent, le budget nécessaire représente souvent à peine 10 % de la recette obtenue, alors que les risques sont moins grands. D'un côté, le maximum de risques avec un minimum de gains; de l'autre, une situation exactement contraire !

Il y a beaucoup à faire dans cet ordre d'idées à Bordeaux. Nos directeurs voudront-ils le comprendre, ou attendront-ils que nos exploitants de première vision cessent de faire un effort de lancement dont ils ne doivent pas bénéficier ? — *Gérard Coumau.*

Tableau général du prix des places à Bordeaux

Salles	Places	Matinée	Soirée	Dimanche
		Fr.	Fr.	Fr.
Français	Mezzanine	9	12	12
—	Orchestre	6	10	12
—	Balcon	5	7	8
Apollo	Mezzanine	9	12	12
—	Orchestre	6	10	10
—	Corbeille	5	8	9
—	Balcon	—	6	7
Olympia	Loges	8	14	16
—	Orchestre	6	10	12
—	Mezzanine	5	8	10
Fémina	Loges		**8**	**12**
—	Mezzanine		**8**	**12**
—	Orchestre		**7**	**8**
—	Balcon		**5**	**6**
	A partir du 8 avril 1938 :			
Fémina	Loges	**6**	**6**	**10**
—	Orchestre	**6**	**6**	**7**
—	Balcon	**5**	**6**	**6**
Intendance		Toutes	séances	Abonnem.
—	Orchestre		10	8
—	Loges		11	9
—	Balcon		9	7

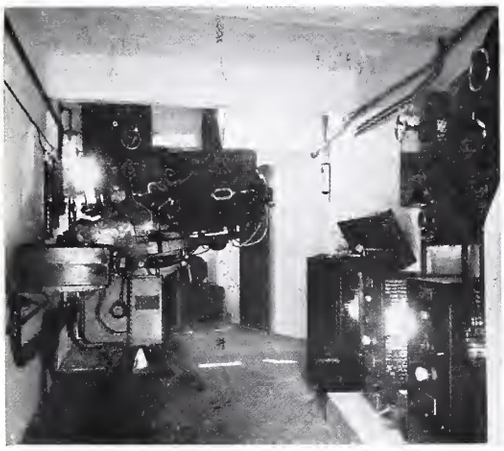
Une Nouvelle Salle à Nantes, LE REX

Nantes. — Le nouveau cinéma de première vision que M. Fernand Jean, directeur au Théâtre Apollo, du Cinéma Palace et du Royal Ciné, vient de faire ouvrir dans le centre de Nantes a été inauguré la semaine

Façade du Rex de Nantes

dernière et a attiré une foule considérable.

Cette nouvelle salle, réalisée d'après les derniers progrès de la technique, équipée des appareils les plus récents, est le premier cinéma permanent fonctionnant à Nantes. De 15 heures à minuit, sans aucune inter-



La cabine du Rex de Nantes

ruption, le Rex — c'est le nom du nouvel établissement — présente un programme comportant de nombreuses actualités, un dessin animé et un grand film.

C'est avec *Capitaine Courageux* que le Rex a ouvert ses portes.

Qu'il nous soit permis de souhaiter bonne chance au Rex et à son aimable directeur, M. Jean. — *Jacques Maufra.*

■ Les Filles du Rhône, *grand film de folklore français, sortira en exclusivité au Théâtre Paramount.*

AU SYNDICAT DES DIRECTEURS DE CINÉMA DE L'EST

LES DIRECTEURS DE L'EST SE METTENT EN RAPPORT AVEC LA COMMISSION MIXTE DU PRIX DES PLACES

Etaient présents : M. Esmilaire, Pontet fils, Biebel père, Pagel, Sillet, Magnani, Chapuis, Oberling, Bonneff, Hipp, Delhat, Zangiacomi, Martin, Roussel, Tenegal, Jung, Thomas, Lautescher, Mme Lefort, etc... *Excusés :* MM. Jacquin et Rust.

Le secrétaire donne lecture des communications reçues de l'Union des Chambres syndicales et notamment la note sur l'ensemble des revendications du Spectacle.

Les membres présents, une fois de plus, adoptent à l'unanimité le principe de la fermeture des salles en collaboration avec les Distributeurs pour sauvegarder leurs intérêts et forcer les Directeurs non syndiqués à observer la discipline.

La question Pathé-Militaire et Rural occupa une bonne partie de la séance, quelques membres se trouvant lésés dans leur exploitation par les suppressions des permissions de spectacle, les jours réservés par l'accord du 9 avril 1937. De plus, un adhérent a signalé la concurrence du Pathé-Militaire en ce sens que les civils sont admis pour deux francs, alors que l'exploitant patenté voit sa salle vide.

Le Bureau est chargé de faire le nécessaire sur cette question.

Le Secrétaire est désigné pour se mettre en rapport avec le Président de la Commission mixte pour la réglementation du prix des places.

Le compte rendu financier est approuvé à l'unanimité avec félicitations au trésorier.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du comité. Les membres sortants, MM. Pontet et Biebel sont réélus et M. Yung est élu en remplacement de M. Jeanjacquot, démissionnaire.

Après la séance, le nouveau Comité réuni a réélu à l'unanimité son Bureau :

Président : M. Esmilaire (Epinal).
Secrétaire : M. Friaisse (Nancy).
Secrétaire adjoint : M. Oberling.
Trésorier : M. Pagel (Baccarat).

Les Ouvreuses ont-elles droit à un Congé payé?

A cette question, Me J. G. Lévêque, le distingué avocat-conseil des directeurs, fait la réponse que voici :

La question du congé payé des ouvreuses a été longuement débattue ces derniers mois, devant le Conseil des Prudhommes.

Représentant nous-même plusieurs directeurs, nous comptions obtenir une décision de principe, sur la question. En raison de la complexité des problèmes juridiques soulevés, ces affaires furent renvoyées à l'avis d'un conseiller rapporteur. Celui-ci se montra favorable à la thèse des directeurs, et conseilla au Syndicat des ouvreuses intervenant à l'instance, de faire retirer les demandes. Cet avis officieux ayant été suivi, il n'existe à ce jour, aucune jurisprudence définitive sur la question.

Nous croyons utile de résumer en quelques lignes, les principaux points de la discussion.

Certaines ouvreuses ayant quitté leur ancienne place se basaient sur la législation nouvelle relative aux congés payés, pour réclamer une indemnité « de vacances » à leur employeur.

La loi sur les vacances payées est *d'ordre public* disent-elles, et aucune convention particulière ou même collective ne peut y déroger. En conséquence, elles demandent une indemnité basée sur les salaires-types établis dans la dernière convention collective, pour le calcul du préavis de congédiement.

Résistant à cette demande, le directeur opposait la convention collective régulièrement signée par les groupements intéressés. Aux termes de cette convention, sanctionnée par le surarbitrage de M. Mistler, la rémunération « au pourboire » a un caractère légal. Il était convenu que pendant la durée des vacances, le directeur ne remplacerait pas les ouvreuses en congé; à la faveur de ce roulement, celles-ci bénéficient donc en fait d'un supplément de pourboire, représentant leur rémunération ordinaire pour la période de vacances qui leur sera accordée par la suite.

Ayant touché leurs vacances payées suivant la forme prévue, elles sont donc mal venues à demander une indemnité nouvelle dont le directeur devrait faire les frais.

La thèse de certaines ouvreuses est parfois d'autant moins acceptable qu'elles ont effectivement touché, du « chef-ouvreuse » la part leur revenant dans une cagnotte spécialement constituée à cet effet.

La question serait différente si l'ouvreuse n'avait pas du tout pris de congé, comme le cas s'était présenté à l'occasion de la fermeture prématurée du Cirque d'Hiver. Dans cette espèce, aucun congé payé n'avait été accordé et la forme ordinairement prévue pour le versement de cette allocation n'avait pu être appliquée. Il y avait donc lieu d'évaluer cette indemnité à laquelle les ouvreuses avaient un droit absolu.

Evaluation difficile, d'ailleurs, le contrôle des pourboires encaissés par les ouvreuses étant à peu près impossible. A la vérité, c'est sur la déclaration faite par celles-ci aux assurances sociales que l'on devrait peut-être se baser mais les ouvreuses sont parfois les premières à prétendre que le chiffre qu'elles indiquent est inférieur à la réalité.

En résumé, nous estimons que tant que la convention collective actuelle demeurera en vigueur, la demande des ouvreuses devra être rejeté, car, à notre avis, la loi sur les congés payés n'étant nullement violée par cette convention, celle-ci doit être rigoureusement appliquée.

J. G. LEVEQUE,
Avocat à la Cour.

Le Muguet du Cinéma

Ce petit insigne sera vendu dans les cinémas de la Région parisienne les samedi 30 avril et dimanche 1er mai pour l'aide immédiate aux membres du métier frappés par la misère.

Tous les directeurs et de nombreux artistes de cinéma participeront aux fêtes du Muguet du Cinéma organisées dans chaque établissement.

Pour tous renseignements, matériel de vente, sketch de Fernandel, invitations aux vedettes, etc., s'adresser *Caisse générale de Solidarité*, 18, boulevard Montmartre, Paris (9e). Tél. : Taitbout 75-86.

A NANCY

Par une température printanière, donné par un soleil radieux, *Prison sans Barreaux* vient de battre tous les records de la salle qui le présentait (l'Eden), avec une recette officielle de 119.000 *francs*, en deux semaines. Une brillante publicité, aidée par la publication, en feuilleton, du sujet du film, dans le plus grand journal de la région, contribua efficacement à ce gros succès.

Trois autres bandes sont ensuite à citer : *Quadrille* (Empire), dont l'étincelante verve démasqua la satisfaction du public; *Les Gens du Voyage* (Pathé) et *Orage* (Majestic).

Rectificatif

Dans les résultats de l'Olympia, le chiffre 3 a pris par erreur la place du 5. C'est exactement une recette de 50.000 *francs* (non de 30.000) que fit *Ignace* (une semaine) dans cette salle de seconde vision.

D'autre part, on me demande de préciser que *La Grande Illusion*, dans ses deux semaines d'exclusivité à Nancy a produit une recette de 120.000 *francs* (Majestic).

M. J. Keller.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLÉMENT D'UN BON PROGRAMME

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

Inauguration du Ciné-Sébastopol

Mardi 12 avril eut lieu l'ouverture du Ciné-Sébastopol, situé au 43, boulevard Sébastopol, à Paris, et appartenant à Mme et M. Goldminc.

Cette salle de 350 places est une très belle réussite des architectes, MM. Lardillier et Raymond Nicolas; elle comptera parmi les salles les plus coquettes et les plus élégantes de Paris. Une brillante façade exercera un appel irrésistible sur le passant. Quant à la salle, elle est de couleurs claires et d'une ambiance très agréable. La cabine est équipée par les appareils Ernemann VII et amplificateurs Zeiss-Ikon.

De nombreuses personnalités de l'exploitation, dont MM. Fernand Morel, président de l'Œuvre d'Orly, Chaumet, Vignal, Richter et de nombreux représentants étaient présents.

Au programme, deux films Universal, dont *Trois Jeunes Filles à la Page*, un Mickey et les actualités Eclair. Le Ciné-Sébastopol sera permanent de 10 heures à minuit.

Nous tenons à signaler l'élégant geste de Mme et M. Goldminc, qui ont tenu à placer l'ouverture de leur salle sous le signe de la bienfaisance, au bénéfice de l'Œuvre d'Orly. Nous adressons à Mme et M. Goldminc nos meilleurs vœux de réussite. — *M. C.-R.*

La Surtaxe pour les Musiciens

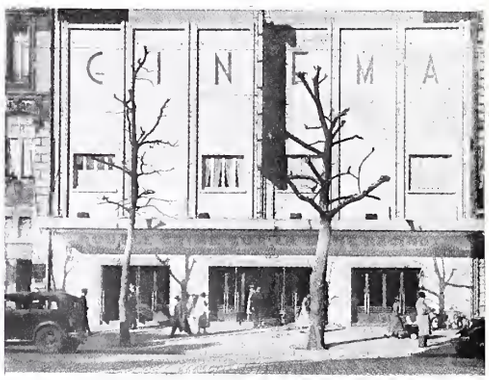
MM. Roger Weil-Lorach et Raymond Lussiez seront très probablement reçus par M. Marchandeau, Ministre des Finances, au cours de cette semaine, afin d'étudier à nouveau l'aménagement de la surtaxe pour les musiciens, dont l'application reste en suspens.

LES DISTRIBUTEURS DE BORDEAUX ONT FUSIONNÉ DANS UN MÊME GROUPEMENT

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que les deux groupements syndicaux des distributeurs de films de la région de Bordeaux viennent de fusionner dans un même groupement qui a pris la dénomination de Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films de Bordeaux et du Sud-Ouest. Le bureau de ce nouveau groupement se compose comme suit : Président, M. Robert Dorfmann, du Comptoir Commercial Cinématographique; Vice-présidents, MM. Colin, de l'agence Paramount, et Célières, de l'agence Pathé; Secrétaire général, M. Lafon, de l'A. C. E.; Secrétaire adjoint, M. Mucchiéli, de Cyrnos Films; Trésorier, M. Leduc, de Sédif. Les conseillers techniques sont MM. Gassiat, de Ciné Diffusion, et Médioni, de Midi Cinéma Location.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cet événement qui ne peut que profiter à l'industrie du cinéma dans notre région.

Gérard Coumau.



Façade du Sélect Pathé, Le Havre, pour **Double Crime sur la Ligne Maginot.**

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

■ Le cinéma Le César, avenue des Champs-Elysées, fera partie du circuit Siritzky, à partir du 20 avril prochain.

L'inauguration se fera avec *Goldwyn Follies*, film en technicolor, distribué par les Artistes Associés.

***

■ M. Siritzky nous prie d'annoncer qu'un projet est à l'étude pour la construction d'une nouvelle salle à Lille et la formation imminente d'un circuit de salles de deuxième vision à Paris.

***

■ Beaucoup de directeurs de salles de différentes villes de France ont adressé à M. Siritzky des lettres d'encouragement et de félicitations pour la position qu'il a prise dans la défense des salles de première vision.

M. Siritzky est très heureux de constater l'unanimité qui règne chez les exploitants soucieux de leurs intérêts et de leurs exclusivités et, encouragé par cette solidarité, est décidé, plus que jamais, à protéger la première vision.

C'est aux distributeurs qu'il appartient maintenant de résoudre un problème aussi vital pour eux que pour l'exploitation.

MM. les Distributeurs, vous avez la parole !

***

■ M. Siritzky inaugure la grande saison de Paris :

■ A Marivaux : *Les Disparus de Saint-Agil*, film de Christian Jaque, distribué par les Films Vog;

■ A l'Olympia : *Le Schpountz*, le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol, avec Fernandel et Orane Demazis;

■ Au Max-Linder : *La Rue sans Joie*, le nouveau film d'André Hugon, auquel succédera *Barnabé*, un film d'Aguiar, avec Fernandel.

■ Le Biarritz présentera prochainement un film d'aventure, en couleur, des Artistes Associés : *Les Aventures de Tom Sawyer*.

***

■ A cette même place, la semaine prochaine, M. Siritzky donnera les recettes des films projetés dans ses salles de province et qui sont de loin les meilleures.

Louis Verneuil interprétera lui-même *Le Train pour Venise* avec Victor Boucher Max Dearly et Huguette Duflos

Tous les étrangers vous diront qu'il existe à Paris un genre inimitable spécifiquement français et même parisien.

C'est ce qu'ils appellent « Le Vaudeville », et ce que nous appelons nous, « La Comédie de Boulevard ». Quelque chose d'unique par la légèreté, l'esprit, le mordant du texte, le sel des situations, l'entrain des personnages, le mouvement de la mise en scène et le jeu des comédiens.

Le Train pour Venise *est un échantillon typique de cet esprit, gai, plein d'allant, de drôlerie et de malice.*

Le premier tour de manivelle de ce film sera donné par André Berthomieu le 20 avril.

Voici le sujet en quelques mots. M. Ancelot (Louis Verneuil), mari aimant, fidèle, mais trop absorbé par ses affaires, a le tort de négliger sa jeune femme Caroline (Huguette Duflos). La pauvre, bien à tort, se croit délaissée. Sur la Riviéra, où elle villégiature, en compagnie de son père, Edouard Chardonne (Max Dearly), vieil enfant, un peu cynique, mais si brave homme, elle cherche à distraire sa solitude. Etienne de Boisrobert (Victor Boucher), un homme du monde avantageux, un peu niais, lui fait une cour acharnée. Et elle se persuade qu'il est l'homme de sa vie. Pour lui, elle est prête à abandonner son foyer. Mais voici que son mari survient à l'improviste, au moment précis où les deux amoureux se disposent à prendre discrètement Le Train pour Venise. *D'un coup d'œil, il comprend le danger. Va-t-il se résigner, ou au contraire, faire un éclat ? Ni l'un ni l'autre. Il connaît le cœur des femmes. Il ne prend donc rien au tragique et comme il tient à garder sa femme, il usera de stratagèmes, réussira à rendre ridicule son rival et à reconquérir sa femme.*

Le Train pour Venise *aura un attrait tout particulier, du fait qu'il montrera pour la première fois nos deux plus grandes vedettes françaises : Max Dearly et Victor Boucher réunis dans un même film.*

La 6e Exposition internationale

Elle sera inaugurée au Lido de Venise le 8 août. Son nouveau règlement, qui comporte des modifications substantielles, a été élaboré avec le concours de la Chambre Internationale du Film et approuvé par la Direction générale pour la Cinématographie Italienne.

Voici les modifications principales :

Libre choix des œuvres cinématographiques à envoyer à Venise par chaque Nation participante.

Participation limitée comme suit : 2 films pour les pays qui produisent chaque année 40 films (long métrage); 4 films pour ceux qui en produisent 100; 6 films pour ceux qui en produisent 200; 8 films pour ceux qui en produisent davantage. Pour les films ne dépassant pas mille mètres, le double. Il y aura, cette année, 5 prix pour les films normaux : la Coupe Mussolini, la Coupe du Parti National Fasciste, la Coupe du Ministère de la Culture Populaire (direction générale pour la Cinématographie), la Coupe de l'Institut Luce et la Coupe Volpi.

En outre, 5 prix pour les courts métrages. Ces prix récompenseront le meilleur film d'éducation ou scientifique, le meilleur documentaire, les meilleures « actualités », le meilleur dessin animé et le meilleur court métrage sur scénario.

Huit médailles pourront encore être conférées aux auteurs, compositeurs, interprètes, techniciens, ensembles artistiques.

Les prix seront décernés par un Jury international constitué du Président et du Secrétaire général de la Biennale internationale d'Art de Venise, d'un délégué pour chaque nation participante, de deux représentants de la Chambre internationale du Film et de trois membres désignés par le Président de l'Exposition internationale d'Art Cinématographique. Le Jury élira son Président et deux vice-présidents. — *B.*

Mary Pickford, Douglas Fairbanks Samuel Goldwyn et Alexandre Korda se sont réunis à Londres

Londres. — Pour la première fois, un conseil d'administration réunissant les partenaires associés des United Artists, sauf Charles Chaplin, vient de se tenir à Londres. Assistaient en effet à ce conseil : Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Samuel Goldwyn et Alexandre Korda.

La réunion de ce conseil dans la capitale britannique a été motivée par l'étude des projets de production future des United Artists en Grande-Bretagne. On a reparlé également de la question de l'achat des parts de Mary Pickford, Douglas Fairbanks et Charles Chaplin par Samuel Goldwyn et Alexandre Korda, mais aux dernières nouvelles, Mary Pickford refuserait de vendre ses actions de membre fondateur.

On dit que Mary Pickford aurait l'intention de produire des films en Angleterre aux Studios de Denham et de fonder à Paris une maison de « cosmétiques » intitulée « Mary Pickford Cosmetics » !

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

N. PHILIPPON

AVEC
JACQUES VARENNES

JEANNE
FUSIER - GIR

RENÉ ROCHER

GISÈLE GIRE

GINA MANÈS

ET
JACQUES GRETILLAT

ET
CHARLES BURGUET

SCÉNARIO
DE CHARLES BURGUET
ADAPTATION DE CLAUDE
VERMOREL ET ALBERT
GUYOT
MUSIQUE DE BETOVE ET
FRED PEARLY

DISTRIBUTION
DANS TOUTE LA
FRANCE ET LE
MONDE ENTIER

O

COMPAGNIE
FRANÇAISE
CINÉMATOQUE
40-42 rue FRANÇOIS 1er
PARIS
TEL: ELYSEES 66-44 à 47

PIERRE BRASSEUR
MADELEINE ROBINSON, AIMOS DANS

GOSSE DE RICHE

UN FILM DE MAURICE DE CANONGE

FRANÇOISE ROSAY — CONRAD VEIDT

DANS UN FILM DE

JEAN DREVILLE

LE JOUEUR D'ECHECS

D'APRÈS LE ROMAN DE H. DUPUY-MAZUEL

BERNARD LANCRET — MICHELINE FRANCEY

avec

GASTON MODOT

et PAUL CAMBO et EDMONDE GUY

PRODUCTION
VÉGA

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

36, AVENUE HOCHE - PARIS
TÉLÉPHONE : CARNOT 30-21
ADR. TÉL. : JESTICFILM-PARIS

Max

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
40, RUE FRANÇOIS Ier - PARIS — TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 66-44

AGENCES :
LILLE — MARSEILLE
LYON — BORDEAUX

4

PREMIERS GRANDS FILMS

CHOC EN MER
GOSSE DE RICHE
LE JOUEUR D'ÉCHECS
ALERTE EN MÉDITERRANÉE

14 Septembre 1938
19 Octobre "
23 Novembre "
21 Décembre "

4

DATES DE SORTIE GÉNÉRALE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40-42, RUE FRANÇOIS-Ier, PARIS

Téléphone : ÉLYSÉES 66-44 à 47

PÉNURIE DE GRANDS FILMS ?

Par suite du manque de Grands Films nouveaux, certaines salles de première exclusivité de Londres sont contraintes à donner des reprises d'anciens succès

Les salles de première exclusivité de Londres donnant habituellement les dernières grandes productions de Hollywood ou des studios anglais, souffrent actuellement d'un manque inquiétant de nouveautés cinématographiques.

Cette absence est caractérisée par le nombre important de reprises d'anciens succès que se voient contraintes d'afficher certaines salles du West-End.

C'est ainsi que le Carlton vient de donner pendant deux semaines Scarface, que le London Pavilion projette actuellement Le Comte de Monte-Cristo avec Robert Donat, et que le Ritz, de Leicester-Square passe Les Révoltés du Bounty. On annonce, d'autre part, la prochaine sortie en réédition de Back Street. Les seuls films nouveaux donnés dans les salles de première exclusivité à Londres sont six productions américaines : L'Impossible M. Bébé au Gaumont, L'Incendie de Chicago, au Tivoli, Blanche-Neige et les 7 Nains, au New-Gallery, Her Jungle Love, au Plaza, Epousez-moi Madame, au Regal, Délicieuse, au Leicester-Square Theatre, et deux productions britanniques : Un Yankee à Oxford, avec Robert Taylor, à l'Empire, et The Drum, film en Technicolor d'A. Korda, à l'Odeon.

Il est curieux de constater que la Presse cinématographique britannique ne souffle mot de cette absence de grands films nouveaux : on peut cependant l'attribuer à une double cause : d'abord le fait que les studios britanniques ont été pratiquement fermés pendant une grande partie de l'hiver, et ensuite la diminution du nombre de grands films réalisés à Hollywood cette saison.

P. A.

Au Grand Duché du Luxembourg

La fructueuse saison cinématographique va vers son déclin.

Adieu ! les bonnes et belles matinées, qui, de plus en plus, cèdent le pas aux effluves printaniers.

Le changement d'heure, qui, dans le Grand-Duché, est logé à la même enseigne qu'en France, y joue donc le même rôle à la clarté grandissante du jour.

Nos avisés directeurs de cinémas ne jettent cependant pas le manche après la cognée. Il leur faut de belles pièces pour pouvoir lutter pendant la période estivale et tenir la clientèle en haleine. Ils se rendent compte que le film français a manifesté, au cours de la dernière année, une indéniable vitalité qui, par ses résultats, prouve qu'il est susceptible d'amener aussi de belles recettes.

Le film allemand, qui domine naturellement à cause de la langue, est plus accessible au petit public, mais l'ambiance française plait davantage et même, lorsque le dialogue français est un peu précipité, ce petit public s'arrange, comme en Alsace-Lorraine, pour comprendre par le truchement des sous-titres allemands.

Une chose très curieuse à noter, est que les pièces du théâtre français, la production du cinéma français, et les nombreux conférenciers de langue française qui passèrent au Grand-Duché l'emportèrent haut la main pendant la dernière saison.

L'engrenage et le concours d'événements heureux !

Ne nous plaignons donc pas, du point de vue des relations franco-luxembourgeoises.

Citons, pour finir, les tout derniers films qui charmèrent le public :

A l'Ecran : *L'Habit Vert, Les Gens du Voyage, L'Alibi, Le Puritain, La Mort du Cygne, Désiré*, etc...

Au Capitole : *La Furie de l'Or Noir, Naples au Baiser de Feu, La Marseillaise*, et très prochainement *J'accuse* d'Abel Gance; et remercions les principaux journaux qui soutiennent avec beaucoup d'à-propos et de tact l'industrie cinématographique dans son ensemble.

N. Liez.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

le Chef d'Oeuvre du Cinéma
LA GRANDE ILLUSION
GRAND PRIX INTERNATIONAL DE VENISE
Le Jury International réuni à Venise a le premier accordé son Grand Prix au chef-d'œuvre de Jean Renoir.
LA GRANDE ILLUSION
1er AU REFERENDUM DE LA "CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE"
M.M. les Directeurs ont confirmé que "La Grande Illusion" était le film le plus commercial de l'année.
LA GRANDE ILLUSION
1er AU REFERENDUM DE "POUR VOUS"
Enfin, à une forte majorité, les lecteurs de "Pour Vous" ont ratifié ce jugement.
Un succès inépuisable !
RC DISTRIBUTION
CREPA

Les Films que l'on tourne

Épinay
(ECLAIR)

Gosse de Riche. — Dans un luxueux décor de salon, Maurice de Canonge a terminé cette semaine son film adapté du scénario de Charles Burguet, qui fut jadis tourné en muet avec la célèbre Suzanne Grandais.

On prépare les décors de **Alerte en Méditerranée,** maquettes de Gys. Léo Joannon tourne en extérieurs à Toulon et prendra possession des plateaux vers le 23 ou le 24 avril.

Joinville

Le Drame de Shanghaï. — Quelques petites erreurs se sont glissées la semaine dernière dans la relation des premiers intérieurs. Précisons que les décors sont de MM. Guy de Gastyne et Andréjeeff, que les opérateurs sont Schuftan et Page, et que le directeur de production est M. Geftmann. A la liste des artistes déjà mentionnés, nous avons le plaisir d'ajouter : Mme Suzanne Desprès, MM. Inkijinoff, Manh-Don, Ting-Huen-Lou, et Mme Tsé.

M. Barkay est assistant, Mme Gouliansky est chargée de la régie. Les aides opérateurs sont : Perrier et Alphan, et Roger Kahan est le photographe.

Billancourt

Barnabé se termine cette semaine par des scènes à grande figuration où l'on voit danser les Blue Bells Girls.

Durand Bijoutier commence cette semaine. Mise en scène de Jean Stelli, d'après la pièce de Léopold Marchand. Les protagonistes sont : Blanche Montel, Jacques Baumer, Jean Wall, Monique Rolland, Nicole Vattier. Nous donnerons la semaine prochaine la composition technique de cette production.

On prépare : **Train pour Venise** de Berthomieu et **Carrefour** de Kurt Bernhardt.

St-Laurent du Var
NICAEA FILMS

Le Paradis de Satan est commencé depuis quelques jours. Réalisateur : Félix Gandéra.

François Ier

Paix sur le Rhin a été terminé aujourd'hui.

En mai, les studios François-1er abriteront les intérieurs d'**Ultimatum,** le film de Robert Wiene pour Milo Films.

La Villette

Le Joueur d'Echecs légèrement retardé par une indisposition de Mme Françoise Rosay a commencé jeudi dernier. Voir détails techniques à la rubrique spéciale.

St-Maurice

Dans un décor planté en extérieurs, représentant le stand de ravitaillement pour les courses d'automobiles, Berthomieu tourne une scène pittoresque des **Nouveaux Riches.**

Le Petit Chose a quitté le studio et se termine en extérieurs à Alès et à Lyon ainsi qu'au Mont du Gard.

La Maison du Maltais sera commencé en intérieurs le 25 avril. Actuellement, Pierre Chenal, accompagné de son cameraman Curt Courant, tourne à Sfax et à Tunis. On bâtit au studio un immense décor de ville indigène se détachant sur la vue d'un port où circuleront des bateaux... Ce sera par un jeu de glaces absolument nouveau et d'une portée monumentale. Nous en reparlerons lorsque le décor sera au point.

Epinay
(TOBIS)

La Piste du Sud. — Dans le complexe du magasin d'épicerie, Pierre Billon tourne des scènes lourdes autant par la moiteur voulue de l'atmosphère que par la tension psychologique des personnages qui s'y affrontent.

Café de Paris, le film d'Yves Mirande pour Régina suivra **La Piste du Sud.**

Neuilly

Le Grand Rêve est toujours en cours de tournage.

Prisons de Femmes commencera ici le 2 mai. Producteur : Roger Richebé.

Place Clichy

L'Avion de Minuit se poursuit ici, en même temps qu'au studio de Montsouris.

LE TRAVAIL DAN

Germaine Roger
l'interprète de **La Mascotte** et des Revues de Rip vient de rentrer d'une tournée pleine de succès aux Etats-Unis et en Grande Bretagne

Francœur

Le studio s'anime cette semaine car on construit les décors pour le début d'un grand film, **Tout s'arrange,** que doit tourner Jacques de Baroncelli.

Le Drame de Shanghaï, film de G. W. Pabst

Le Film commencé cette semaine

LE JOUEUR D'ECHECS

Metteur en scène : *Jean Dréville.*
Assistant : *Morlot.*
Administrateur-régisseur général : *Rossi.*
Décors : *L. Aguettand.*
Opérateurs : *René Gaveau et Thomas.*
Aides opérateurs : *Barry et Christian Gaveau.*
Script-Girl : *Mlle Bolin.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Costumes : *Muelle. Maquettes de Benda.*
Ingénieur du son : *Yvonnet.*
Son : *Caméréclair.*
Interprètes : *Françoise Rosay, Conrad Veidt, Bernard Lancret, Paul Cambo, Gaston Modot, Edmonde Guy, Micheline Francey, Jacques Grétillat.*
Production : *Véga.*
Distribution : *C. F. C.*

Le film se passe en Russie sous le règne de Catherine II et évoque la célèbre et historique aventure du Baron de Kempelen, aventurier et fabricant d'automates qui servit la cause des patriotes polonais et de tous ceux que la dictature de la tzarine asservissait.

FÉLIX GANDÉRA
réalise pour
LES FILMS LEGRAND
LE PARADIS DE SATAN
aux
STUDIOS NICÆA FILM
de St-LAURENT-DU-VAR

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

En cours :
LE JOUEUR D'ECHECS

LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

S LES STUDIOS

G.-W. Pabst a commencé les intérieurs à Joinville de DRAME DE SHANGHAÏ

On sait que Pabst est allé filmer d'importantes scènes de figuration chinoise à Cholon, quartier indigène de Saïgon.

Il a entrepris, dès son retour, les intérieurs au studio Pathé de Joinville. D'importants décors signés de Guy de Gastyne et d'Andréjeeff, se sont déjà édifiés sur différents plateaux. Le premier complexe représentait les couloirs vitrés et le bureau directorial d'une Agence télégraphique Internationale. Le décor suivant figurait les quais de débarquement de Shanghaï. Ainsi, avons-nous vu débarquer Véra, fille de l'héroïne Kay Murphy, que venait chercher parmi tant de passagers importants, Bob Franchon, journaliste de l'Agence Mac Tavisch. Des centaines de figurants se pressaient dans cette scène du *Drame de Shanghaï*, qui est adapté d'une nouvelle d'O. P. Gilbert. La vie à Shanghaï au moment des premiers conflits Sino-Japonais, les intrigues de deux partis révolutionnaires Chinois, enfin la lutte d'aventuriers au bout de laquelle Kay Murphy, vedette de l'Olympic, sera abattue, telles sont les grandes lignes du film de Pabst. L'équipe technique est composée de Schuftan, chef opérateur, Page, opérateur, des décorateurs précités, de Marc Sorkin, assistant à la mise en scène.

Raymond Rouleau, Christiane Mardayne, Alerme, Dorville, une jeune débutante fort jolie : Lina Labourdette, enfin Louis Jouvet composent l'interprétation du *Drame de Shanghaï* qui est une production Lucia Films, dont le directeur de production est M. Geftmann.

Lucie Derain.

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

PRIX FORFAITAIRES

les plus réduits

Livraison en vingt-quatre heures

Berlin

Le Joueur, production Tobis, est toujours en cours.

Aux studios Ufa de Neubabelsberg sont au montage : **Monsieur Victor, Adrienne Lecouvreur, Ma Sœur de Lait, S. O. S. Sahara.**

On commence **Un Fichu Métier,** d'après Jacques Bousquet. Réalisation de P. J. Ducis. Interprétation de : Lucien Baroux, A. Lefaur, Larquey, Ch. Dechamps, Jane Loury, René Dary, Pauline Carton, Ginette Melsy et Alerme. Pr. : Theobald, de l'A. C. E.

ON TOURNE « LA MAISON DU MALTAIS »

C'est le chef opérateur Curt Courant, dont on a maintes fois applaudi les magnifiques photographies et la science des éclairages, qui dirige les prises de vues de *La Maison du Maltais*, mis en scène par Pierre Chenal.

Il a donné lundi dernier le premier tour de manivelle de cette importante production à Sfax, au pied des remparts de la vieille cité tunisienne où se situe une partie de l'action du célèbre roman de Jean Vignaud.

Wakhewitch construit actuellement aux studios Pathé de Joinville, les importants décors dans lesquels tourneront très prochainement Viviane Romance, Pierre Renoir, Louis Jouvet, Dalio et Jany Holt.

Milton dans son nouveau film **Les 2 Combinards**

Une scène de **Gosse de Riche** avec Pierre Brasseur et Madeleine Robinson

Nouveaux Films annoncés

■ **Tout s'arrange** sera le prochain film de *Jacques de Baroncelli*, que doivent interpréter *Meg Lemonnier, J.-P. Aumont* et *Michel Simon*. L'histoire est due à l'auteur *Michel Duran*.

■ **Le Grand Elan,** dont le producteur est *M. H. Sokal*, doit être tourné à Chamonix, d'après un scénario de *Julien Luchaire* et *Max Kolpé*. Interprètes prévus : *Bacquet*, champion de ski, *Assia, Wissia Dina, Henri Presles*, lequel parut dans le film de *Jean Choux* : **Maternité.**

Les dialogues seront de *Michel Duran*.

■ **Mademoiselle Baba,** œuvre de deux jeunes auteurs : *Arnold* et *Schneider*, sera mis en scène par eux-mêmes. *Renée Saint-Cyr, Henry Garat*, ont été engagés. On envisage *Henri Guisol, Temerson, Robert Arnoux, Marcel Vallée* et *Mad Suffel*. Intérieurs au studio de Montsouris.

■ **Fred** va être réalisé par *Georges Lacombe* et *Gracè*, avec *Meg Lemonnier* comme vedette.

Meg Lemonnier incarnera une jeune sportive, championne de tennis, lancée dans une aventure sentimentale.

■ **Le Dompteur de Femmes,** scénario original de *Roger Ferdinand*, aura *Victor Boucher* comme protagoniste. Mais qui sera la femme domptée ?

Il s'agit d'un jeune provincial timide, mais qu'une belle inconnue, en exigeant pour donner son amour, un véritable héros, transformera en séducteur irrésistible.

« CHARLOTTE CORDAY » A L'ECRAN

La Société Ciné-Alliance tournera prochainement, d'après un scénario original de Bernard Zimmer, un grand film sur Charlotte Corday, dont le nom est passé à la postérité pour avoir poignardé, en 1793, l'un des plus fameux démagogues de l'époque, Maral, l'instigateur des massacres de septembre.

Ce sera un film à grande mise en scène qui retracera un épisode de la Révolution Française et dont la réalisation sera confiée à Raymond Bernard.

■ **Remontons les Champs-Elysées,** que *Sacha Guitry* commencera le 1er mai aura pour interprètes principaux : *Sacha Guitry* et *Jacqueline Delubac*, puis *Lucien Baroux, Arletty, Jeanne Boitel, Josseline Gaël.*

Dans ce film, Sacha Guitry rappellera un siècle d'Histoire Française ayant pour cadres les ombrages et la perspective de la fameuse Avenue, et de ses jardins. Des personnages historiques s'y mêleront à des parisiens anonymes, mais non moins intéressants.

■ **Le Ruisseau,** de *Pierre Wolff*, est activement préparé par *M. Maurice Lehmann*, qui en assurera lui-même la mise en scène. *Corinne Luchaire* sera sans doute l'interprète féminine.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Grisou

Drame (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Maurice de Canonge.*
Auteur : *Pierre Brasseur.*
Montage : *Raymond Lamy.*
Décorateur : *Jaquelux.*
Opérateurs : *Million et Clunie.*
Musique : *J. Armand Petit.*
Interprétation : *Pierre Brasseur, Aimos, Madeleine Robinson, Odette Joyeux, Lucien Galas, Arthur Devère, René Rocher, Germaine Michel.*
Studios : *Radio Cinéma.*
Enregistrement : *Radio Cinéma.*
Production : *Albatros.*
Edition : *Radio Cinéma.*

CARACTERE DU FILM. — La vie toute de travail, de simplicité et de courage des mineurs du Nord est exposée ici, dans ce film honnête, émouvant et sans chiqué. Tout ce qui a pu être pris sur place l'a été sans tricherie, avec une importante figuration de vrais mineurs. La vie des ouvriers du fond, le spectacle de leur vie « d'en haut », leurs amitiés, parfois bouleversées par des rivalités sentimentales, sont traduits dans Grisou (Les Hommes sans Soleil) avec une émotion et un respect de la vérité qui méritent l'estime. C'est, mieux qu'un grand film, un ouvrage authentique et très documenté sur la dure vie des Mineurs de Charbon, inspiré de la pièce de Pierre Brasseur.

SCENARIO. — *Demuysère et Grétrich, deux camarades mineurs, ont tié dans la mine une amitié indissoluble. La femme de Grétrich : Loute, une coquette, ensorcelle si bien Demuysère qu'il oublie son vieil ami. Puis Loute est bien vite amoureuse d'un autre galant : Toni, un bureaucrate. Celui-ci, négligent, ne remet pas un rapport sur l'état d'un boisage, et plus tard, le grisou enflamme une galerie. Grétrich est remonté quasi impotent. Toni quittera le pays, mais pas seul, Loute le suivra. La sœur de Demuysère qui aimait Toni essaiera d'oublier sa déception avec un gars du pays, un vrai mineur. Et Demuysère et Grétrich, unis à nouveau recommenceront leur association de mineurs courageux.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Maurice de Canonge a fait un film propre, sain, loyal, où le poétique dialogue de l'auteur, Brasseur, transfigure des scènes parfois un peu nues. La décoration, forcément très limitée, semble exacte. La photographie est belle, et l'œuvre a des moments de pathétique sans truquage : à l'annonce de l'incendie, lorsque la population de la cité minière vient aux nouvelles. La troupe du film est juste et vivante : la ravissante Madeleine Robinson, Odette Joyeux, si jeune, et les mineurs bien campés par Devère, Pierre Brasseur, Aimos, ce dernier qui se taille un succès personnel. Lucien Galas joue intelligemment un rôle ingrat.

Car blindé

Film policier doublé (G.).

Origine : *Américaine.*
Metteur en scène : *Lewis R. Foster.*
Interprètes : *Robert Wilcox, Judith Barrett, Irwing Pichel, Cesar Romero, Tom Kennedy, Dave Oliver.*
Dialogues français : *Charles Dorat.*
Postsynchronisation : *Studios de Saint-Maurice.*
Distribution : *Universal.*

Le caractère mouvementé de ce film, aux multiples péripéties, constituera un puissant attrait auprès du public, toujours avide d'émotions et de surprises.

Une entreprise de transport utilise un car blindé pour les chargements précieux. Un groupe de malfaiteurs a décidé de s'emparer de ce car pour le dévaliser. Après une première tentative infructueuse, qui a coûté la vie aux quatre occupants de la voiture, les bandits préparent une nouvelle attaque. L'automobile et les hommes qui la pilotent ne devront le salut qu'au courage et à la présence d'esprit du détective Wills, qui évitera l'accident fatal et fera arrêter toute la bande de malfaiteurs.

Ce film a été traité dans le rythme rapide qui convenait à un sujet de ce genre. Une charmante idylle entre le détective et la fille d'un des contremaîtres de l'entreprise se greffe agréablement sur l'élément essentiel de l'intrigue. Les poursuites en auto, l'explosion d'un pan de roche et la chute du car dans un ravin sont fort habilement réalisées. Un excellent doublage, d'une qualité exceptionnelle, conserve à cette production sa véritable ambiance, où les scènes tragiques sont entrecoupées de détails humoristiques qui constituent un agréable élément de détente.

L'interprétation de Robert Wilcox se signale par sa diversité d'expressions, celle de Judith Barret par son charme et son émotion. Le reste de la distribution est très homogène.

L'Incendie de Chicago

(In Old Chicago) (G)

(Film parlé américain, sera doublé en français).

Drame historique

Origine : *Américaine.*
Interprétation : *Tyrone Power, Alice Brady, Alice Faye, Don Amèche, Brian Doulévy.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Production : *Fox 20th Century.*

CARACTERE DU FILM. — Dans la pathétique matière de la naissance d'une grande Cité et sa partielle destruction par un gigantesque incendie, les réalisateurs de ce beau film ont puisé largement, construisant une bande qui est une sorte d'épopée dramatique. Nous assistons dans L'Incendie de Chicago à l'édification de Chicago au milieu du 19e Siècle, et à l'élévation parallèle d'une famille de pionniers : les O'Leary. Les différentes intrigues financières et politiques marchant de pair avec la ville qui s'agrandit se terminent ici par un formidable incendie qui ravage la moitié de Chicago et laisse ruines et désolations. L'œuvre est importante, magnifique de réalisation et comporte d'impressionnants tableaux; les « clous » dont la mise en scène et la technique dépassent tout ce qu'on a déjà vu dans cet ordre de grandeur.

SCENARIO. — *Les O'Leary, pionniers d'origine irlandaise, arrivent en vue de Chicago, encore modeste bourgade. Le père est mortellement blessé avant d'atteindre Chicago. Mrs O'Leary et ses trois fils s'installent à la ville où la jeune femme a tôt fait d'ouvrir une boutique de blanchisseuse. Quinze ans plus tard, les O'Leary ont conquis l'aisance. Le fils aîné est avocat, le cadet : Dion, s'occupe de choses moins honorables, trafique dans la politique et devient bientôt un agent électoral influent. Il ouvre une boîte de nuit avec une chanteuse : Belle Fawcett, qu'il désire épouser. Le troisième fils tient la blanchisserie avec sa mère et sa jeune épouse. Jack O'Leary, l'avocat, est élu maire de Chicago contre Gil Warren, tripoteur méprisé des honnêtes gens. Dion ayant assuré l'élection de son frère essaie d'en tirer parti. Au moment où Warren veut se venger, la nouvelle de l'incendie se répand. La moitié de Chicago brûle, Jack est tué par un homme de Warren, mais il a la joie de savoir Dion et toute sa famille sauvés et réunis. Dion abandonnera sa vie passée, et fiancé à Belle, promettra de contribuer à faire de Chicago une ville grandiose de fer et de pierre.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — La richesse de la mise en scène est incontestable et sa précision, son pittoresque, sa sensibilité également. Par touches humaines, rapides, nous connaissons les protagonistes de ce drame qui est d'abord psychologique et humain avant d'être un cataclysme naturel. Les caractères sont remarquablement tracés par les acteurs, tous excellents, surtout Alice Brady, si émouvante (Mrs O'Leary) et Tyrone Power, qui a tant de succès justifié. L'incendie est dans tous ses tableaux extraordinaire : vues d'ensemble de la ville brûlant, premiers plans de gens affolés, galopades des troupeaux dans les rues, écroulement de maisons, exode et refuge au lac Michigan.. — x. —

A vos Ordres, Madame!

Comédie d'aventures doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *J. Walter Ruben.*
Interprétation : *Robert Montgomery, Frank Morgan, ı*
Production : *M.G.M.*

Tiré d'un ouvrage de R. L. Stevenson, *Le Club des Suicidés*, *A vos Ordres, Madame* est un film à la fantaisie quelque peu macabre, qui abonde en coïncidences heureuses et en hasards providentiels.

L'histoire, qui se déroule en grande partie à Londres, dans la seconde moitié du siècle dernier, est celle du jeune prince héritier d'un petit royaume imaginaire qui s'éprend, sans connaître son identité, de la belle princesse qu'on lui destinait justement. Et le « Club des Suicidés », dont il s'agit ici, est dirigé par un ancien conspirateur exilé, qui veut la mort du jeune prince. Inutile de dire que le héros de l'histoire se joue de tous les pièges qui lui sont tendus par son ennemi sans scrupules.

Ce film, peut-être fort humoristique dans sa version originale, paraît un peu lent dans sa version française et la fantaisie de quelques scènes est, pour le moins, assez laborieuse. La mise en scène proprement dite est soignée, mais ne se recommande par aucune qualité particulière. Bonne interprétation, mais sans éclat de Robert Montgomery (le prince), Rosalind Russell (la princesse) et Frank Morgan (le chambellan). — v. —

PARAMOUNT PRÉSENTE

MAX DEARLY ET VICTOR BOUCHER

réunis pour la première fois dans un même film

"LE TRAIN POUR VENISE"

d'après la pièce à succès de GEORGES BERR et LOUIS VERNEUIL

avec

HUGUETTE DUFLOS

et

LOUIS VERNEUIL

en personne

qui, pour la première fois également, interprète un grand rôle à l'écran

ainsi que

PLUSIEURS AUTRES ARTISTES RÉPUTÉS

MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BERTHOMIEU

Scénario et dialogues de Louis Verneuil

La vie actuelle est morose. Jamais le besoin d'oublier ses soucis, l'espace d'un soir, ne s'est fait sentir davantage qu'en ce moment ! Quand on veut aller au spectacle, on choisit de préférence un film optimiste, alerte, gai, bien joué par des artistes qu'on aime. « LE TRAIN POUR VENISE » apporte tout cela — Et plus encore...

Georges Berr et Louis Verneuil sont les auteurs les plus recherchés du moment. Leur vogue n'a d'égale que leurs magnifiques dons d'esprit et d'observation. Ils possèdent à la perfection l'art si difficile de nouer et de dénouer une amusante ou folle situation. Ils nous ont déjà donné « L'ECOLE DES CONTRIBUABLES », qui vous a permis, autrefois, de très fortes recettes. Ils nous apportent aujourd'hui leur inimitable « TRAIN POUR VENISE ». — Un sujet comme on regrette de n'en pas voir plus souvent à l'écran !

Votre Public adore les spectacles gais : Avec « LE TRAIN POUR VENISE », vous lui ferez passer une soirée dont il vous remerciera !

Production TUSCHERER

B. U. P. FRANÇAISE

Distribué par Paramount

EN FRANCE, BELGIQUE, COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS

Pour la première fois dans un même Film
MAX DEARLY
VICTOR BOUCHER

La nouvelle œuvre que Georges Berr et Louis Verneuil viennent d'écrire en collaboration est l'un des plus gros succès actuels. M. Lucien Descaves, l'un de nos critiques les plus écoutés, déclare qu'il n'est pas loin de voir en ce « TRAIN POUR VENISE » leur chef-d'œuvre.

Cette « Grande Comédie » offre un sujet plein de nuances. Un sujet bourré de trouvailles, de rebondissements et de cascades de rires. Elle montre des êtres dont les sentiments, les gestes et les réactions sont exactement ceux qu'ils auraient dans la vie réelle. Il s'ensuit une impression de force et de vérité dans le comique, à laquelle nul ne peut rester insensible...

Un dialogue léger, spirituel, émaillé de répliques divertissantes. Des personnages très humains et qui, parfois, pour notre plus grande joie, frisent la caricature, sans jamais tomber dans l'excès ou dans le vulgaire. Tout cela est pétillant. Varié. Brillant. Etourdissant de mouvement, d'invention, de souffle et de bonne gaieté française...

« LE TRAIN POUR VENISE » est joué à merveille par quatre grandes Vedettes : Max Dearly et Victor Boucher, que Paramount a réunis pour la première fois dans un même film ; Huguette Duflos, l'une de nos meilleures et plus exquises comédiennes actuelles, et Louis Verneuil en personne, qui, pour la première fois également, interprète un grand rôle à l'écran. Quatre noms qui se passent de tout commentaire, et auxquels viendront se joindre ceux de plusieurs autres artistes également réputés.

Louis VERNEUIL

Heidi la Sauvageonne

Comédie sentimentale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *Johanna Spyri.*
Réalisation : *Allan Dwan.*
Interprétation : *Shirley Temple, Jean Hersholt, Arthur Treacher, Helen Westley.*
Production : *Darryl F. Zanuck.*
Edition : *Fox-Europa.*

..*Heidi la Sauvageonne* est une gentille histoire où nous retrouvons la malicieuse et charmante Shirley Temple, qui joue toujours « les petites fées » avec beaucoup d'entrain, de grâce et de brio. Actrice née, Shirley Temple est un petit prodige, dans le meilleur sens du mot, qui n'a pas fini de nous étonner. L'histoire, sans être bien originale, a été très habilement contée par le metteur en scène Allan Dwan, d'après un roman de Johanna Spyri. Il est question d'une petite fille qui réussit à se faire aimer d'un grand-père bourru et misanthrope, et qui réussit également, par sa gentillesse à hâter la guérison d'une petite infirme qui s'était attachée à elle.

L'ensemble, bien mis en scène par Allan Dwan, est très agréable et se laisse voir avec un réel plaisir, d'autant plus que Shirley Temple, dans ce rôle d'Heidi, n'a jamais été plus délicieuse. Jean Hersholt, dans le rôle du grand-père, mérite aussi de vifs compliments, ainsi que Arthur Treacher, Helen Whestley, Pauline Moore, etc..., qui tiennent également des rôles importants. — v. —

Un Vieux Gredin

Comédie dramatique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Met. en scène : *Wäller Ruben.*
Auteurs : *Don Marquis et Arthur Hopkins.*
Edition : *M.-G.-M.*

Un drame familial est à la base du scénario de ce film, dont les personnages, peu nombreux, sont bien étudiés. Le « Vieux Gredin » est un homme faible mais bon, qui passe son temps à boire au lieu de travailler. Sa femme, qui l'aime, souffre beaucoup de cette situation. Leur fils, que son amour pour une jeune danseuse égare, spécule avec de l'argent qui ne lui appartient pas, perd, et dérobe en fin de compte des actions appartenant à sa mère. Celle-ci soupçonne du vol son mari qui, reprenant conscience de ses responsabilités de père, se dévoue pour sauver l'honeur de son fils et rétablir l'union à son foyer.

Ce sujet, tiré d'une œuvre théâtrale, possède un dialogue abondant qui constitue une entrave à son doublage; la qualité de celui-ci est assez médiocre, surtout en ce qui concerne le principal interprète Wallace Beery. L'intrigue, parfois douloureuse, est égayée de quelques personnages épisodiques bien dessinés.

Le talent sans égal de Wallace Beery constitue l'attrait principal de cette production, dont certains passages sont fort émouvants. — v. —

Un Meurtre a été commis

Drame policier

Origine : *Française.*
Réalisation : *Claude Orval.*
Auteur : *Claude Orval.*
Opérateurs : *Bujard et Tahar.*
Son : *Planson.*
Musique : *Edouard Flament.*
Interprétation : *Florelle, Lagrenée, Jacques Varennes, Milly Mathis, Paulais, Pierre Stéphen, André Nox, Maximilienne.*
Enregistrement : *Optiphone.*
Production : *Labor.*
Directeur de Production : *Em. Buhot.*
Edition : *C. P. L. F.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film nous fait assister à toute l'enquête policière qui s'engrène dès que la police a été appelée. Il y a une vérité d'atmosphère dans cette intrigue.

L'action se déroule dans la maison du crime, à la P. J., puis dans un bal musette de la Bastille.

SCENARIO. — *Dans une maison bourgeoise, la concierge affolée par le silence d'un locataire appelle Police-Secours. On découvre l'homme poignardé et son domestique ligoté. L'inspecteur Doirel découvre très vite que le valet de chambre a menti et, dans son bureau du Quai des Orfèvres, le met sur la sellette. L'homme, affolé, dénonce son complice : Julien Le Joyeux, un évadé du bagne. On tente d'arrêter Julien dans un bal musette où chante sa maîtresse, mais celle-ci s'arrange à le faire fuir. Finalement, c'est en bas d'un hôtel où il guettait un autre mouchard, qu'on parvient à l'emmener, menottes aux mains. Le mouchard, terrorisé, s'est empoisonné.*

TECHNIQUE ET INTERPRETATION. — Le scénario de ce film est d'une louable simplicité. L'enquête est réalisée avec intelligence et sincérité. Le scénariste-réalisateur a cherché, par moments, à suppléer par l'originalité à des insuffisances de mise en scène : à cet égard, le suicide du mouchard dans sa pauvre chambre est traduit avec émotion. Photographie honorable, décors corrects. Florelle, dans un tango chanté avec sentiment, Lagrenée, avec autorité, Milly Mathis, avec cocasserie, et Stéphen, Paulais, Maximilienne tirent le maximum de leurs rôles. — x. —

Reproduction de l'affiche 4 morceaux de l'**Orage.** Maquette de Guy Ber Jak, imprimée par *La Cinématographie Française*

M. HENRI PIRON, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Nous apprenons avec plaisir que M. Henri Piron, Président de l'Association Belge de la Presse Filmée et Président de l'Association Internationale de la Presse Filmée adhérente à la Fédération Internationale de la Presse cinématographique (Fipresci), vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous sommes particulièrement heureux de cette nomination et présentons nos chaleureuses félicitations à notre ami et confrère.

DECORATION

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade d'Officier d'Académie, de M. Emile Lustig, directeur de la Société Slavia Film, à Prague, le producteur cinématographique bien connu à qui nous devons notamment *Feu, Le Patriote, Port-Arthur,* et la version tchèque de *Le Mioche.* C'est un ruban bien mérité.

CHEZ C. I. P. L. A.

Nous apprenons que M. Criq, ancien directeur de Radius à Paris, vient d'être nommé représentant pour Paris et banlieue de la société C. I. P. L. A. Très connu dans la corporation, technicien de classe, ses nombreux amis apprendront avec plaisir cette nomination.

Montsouris

On tourne **L'Avion de Minuit** de Kirsanoff.

Abonnement à la Cinématographie Française
Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle

VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)

CONDITIONNEMENT DE L'AIR

par groupe monobloc "**Aérodyne**" (Breveté S. G. D. G.)

avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37

2, Rue Emile-Boutrais, FONTENAY-sous-BOIS (Seine)

Cessions de Salles

■ Vendeurs : M. Paul ANDRE et Mlle Léonie DONAT.
Acquéreur : M. Antoine MOTTE, dit MOUTTE.
Fonds de commerce d'établissement cinématographique et de spectacle, avec bar, exploité à Eyguières (Bouches-du-Rhône), rue du Faubourg Reyre.
Oppositions : en l'étude de Me Billy avoué à Tarascon.

■ Vendeurs : époux LE SACHE-COLLIGNON.
Acquéreurs : époux BARTIET-FORVEILLE.
Fonds de commerce de café-hôtel avec salle de spectacles, connu sous le nom de Café du Théâtre, exploité à Pacy-sur-Eure (Eure), 3, rue Edouard-Isambart.
Oppositions : étude de Me Robert Guian, notaire à Pacy-sur-Eure.

■ Vendeurs : CORFMAT-PERCHAT.
Acquéreurs : JACQ-LE ROUZIC.
Fonds de commerce de café, débit de boissons, dancing et exploitation de salle de spectacles, lieudit Luna Park à Carnac-Plage (Morbihan), commune de Carnac.
Oppositions : Etude de Me Billaude, notaire à Auray.

■ Vendeur : CHAILLET.
Acquéreur : BARBESOLLE.
Fonds de commerce de cinéma, café, théâtre, exploité à Tournus (S.-et-L.).
Oppositions : Me Miot, notaire à Tournus.

■ Vendeur : OKERMAN.
Acquéreur : Mme Vve FORNES.
Fonds de commerce de dépôt de vin, spectacle, épicerie, exploité à Tigery (S.-et-O.), Grande-Rue.
Oppositions : Me Fay, notaire à Brunoy.

■ Vendeur : DUNAND, dit HEBERT.
Acquéreurs : HERVIEU-PIGNY.
Fonds de commerce de café, hôtel, restaurant, cinéma, exploité à Serquigny (Eure), Grande-Rue.
Oppositions : cabinet Boutel à Beaumont-le-Roger (Eure).

■ Vendeur : Albert CHIDAINE.
Acquéreur : Jean CHIDAINE.
Etablissement de spectacle ou cinéma music-hall avec café, sous le nom de Cinéma Palace, exploité à La Rochelle-Palliee (Ch.-Infér.), 66, rue Montréal.
Oppositions : Jean Chidaine, 1, rue des Ecoles, La Rochelle.

■ Vendeur : CIMOLAI.
Acquéreur : SOCIETE DUFEIX Freres.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Lorient (Morbihan), 24, rue Lamor.
Oppositions : Etude de Me Guegan, notaire à Lorient.

■ Vendeur : PETIOT.
Acquéreurs : époux MATRAY-NADEZE.
Fonds de commerce de cinéma Variétés, exploité à La Tour-du-Pin (Isère), boulevard Gambetta.
Oppositions : chez Me Grollier, notaire à La-Tour-du-Pin.

■ Vendeur : MALAVAL.
Acquéreurs : époux GURGUI-DHENNIN.
Fonds de commerce de cinématographe, connu sous le nom de Cinéo, exploité à Toulouse (Hte-Garonne), 9, faubourg Bonnefoy.
Oppositions : étude de Me Lascazes, notaire, 1, rue Alsace, Toulouse.

Modification de Société

■ M. L. HAURAUX a donné sa démission de gérant de la S. R. L. LE PASSY, dont le siège est à Paris, 95, rue de Passy.
D'autre part, M. Albert SCHULLER, demeurant à Paris, 14, avenue Stéphane-Mallarmé, a été nommé seul gérant de ladite Société LE PASSY avec les pouvoirs les plus étendus.

Faillites

■ *Carcassonne* (Tribunal de commerce) : jugement de conversion de liquidation judiciaire en faillite en date du 18 février 1938 :
James de REBOUL, entrepreneur de spectacles, Carcassonne (Aude).

■ *Marseille* (Tribunal de commerce) : jugement du 23-12-37 :
GALATI, commerçant, domicilié 107, rue d'Endoume, Marseille.

J. C. BERNARD A PRESENTE « ORLEANS » ET « CERDAGNE-ROUSSILLON »

Le jeudi 7 avril a eu lieu au Théâtre Pigalle la présentation des deux dernières productions de J. C. Bernard : *Orléans* et *Cerdagne-Roussillon*. Le premier film, *Orléans*, a été réalisé sous le patronage de M. Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale, député du Loiret, et de M. Claude Lévy, Maire d'Orléans, par Eliane Tayar. C'est un documentaire très original, d'une formule nouvelle, et qui a été très applaudi.

Le second film, *Cerdagne-Roussillon*, fait partie de la série de J. C. Bernard : Chez Nous en France. Il nous montre en de très belles images des aspects de cette pittoresque région, que les événements d'Espagne ont mis au premier plan de l'actualité.

LES DIRECTEURS DE PUBLICITE ONT FETE LES ARTISTES DE « PRISON SANS BARREAUX »

Mardi soir, dans l'élégant cadre du club de la Publicité, les directeurs de publicité de Paris ont fêté les jeunes artistes de *Prison sans Barreaux* : Anny Ducaux, Corinne Luchaire, Ginette Leclerc, Roger Duchesne, et le metteur en scène Léonide Moguy.

Cette charmante réunion a été organisée par l'Association des directeurs de publicité du cinéma.

Initiative très heureuse qui mérite d'être vivement encouragée.

EN BELGIQUE DEUX FILMS FRANÇAIS TRIOMPHENT

Pendant qu'au Rex d'Anvers *Mollenard*, le chef-d'œuvre d'Harry Baur, remporte un succès unanime, ce film en est à sa troisième semaine d'exclusivité à l'Agora de Bruxelles.

Egalement à Bruxelles, dans deux salles simultanément : Marivaux et Pathé-Palace, *Hercule* (L'Incorruptible) vient de paraître et depuis vendredi dernier bat tous les records de recettes.

NOUVELLES DE LILLE

M. Mallebranche, le sympathique distributeur lillois, directeur des « Grandes Sélections Desmet et Mallebranche » vient de s'assurer quelques productions françaises de choix, appelées à un succès particulièrement important.

C'est tout d'abord *J'accuse*, qui, par les idées qu'il dégage et par l'expression cinématographique que lui a donné Abel Gance, est un chef-d'œuvre.

Ce sont ensuite deux films « très publics » : *Trois Artilleurs en Vadrouille*, suite de *Trois Artilleurs au Pensionnat*, de joyeuse mémoire, aux recettes manifestement triomphantes, et *Une de la Cavalerie*, avec une troupe de premier ordre.

A.-J. Cauliez.

AVIS AUX DESSINATEURS ET AFFICHISTES DU CINEMA LE MINISTERE DES COLONIES ORGANISE UN CONCOURS D'AFFICHES

Observations générales. — Un concours d'affiches est ouvert entre tous les artistes français sans aucune condition d'âge et de sexe, au Ministère des Colonies, Service Intercolonial d'Information et de Documentation, *Comité de Propagande de la Banane Française*, 11, *rue Tronchet, Paris-9e*.

Le Comité précité est chargé de l'organisation artistique et administrative du concours.

Son Secrétariat effectuera toute la publicité nécessaire pour faire connaître le concours, enregistrera les inscriptions des artistes et fournira aux intéressés tous renseignements ou documents utiles.

La correspondance devra être adressée 11, rue Tronchet, Paris-9e.

Ce concours est doté des prix suivants :

1er prix : 5.000 francs; 2e prix : 3.000 francs; 3e prix : 1.000 francs; 4e prix : 1.000 fr.

L'affiche est destinée à la propagande et se rapportant à la consommation de la banane française.

Pour l'exécution et la présentation, se procurer le règlement à l'adresse ci-dessus.

Fernandel dans **Le Schpountz** de Marcel Pagnol, qui vient de sortir en exclusivité à l'Olympia

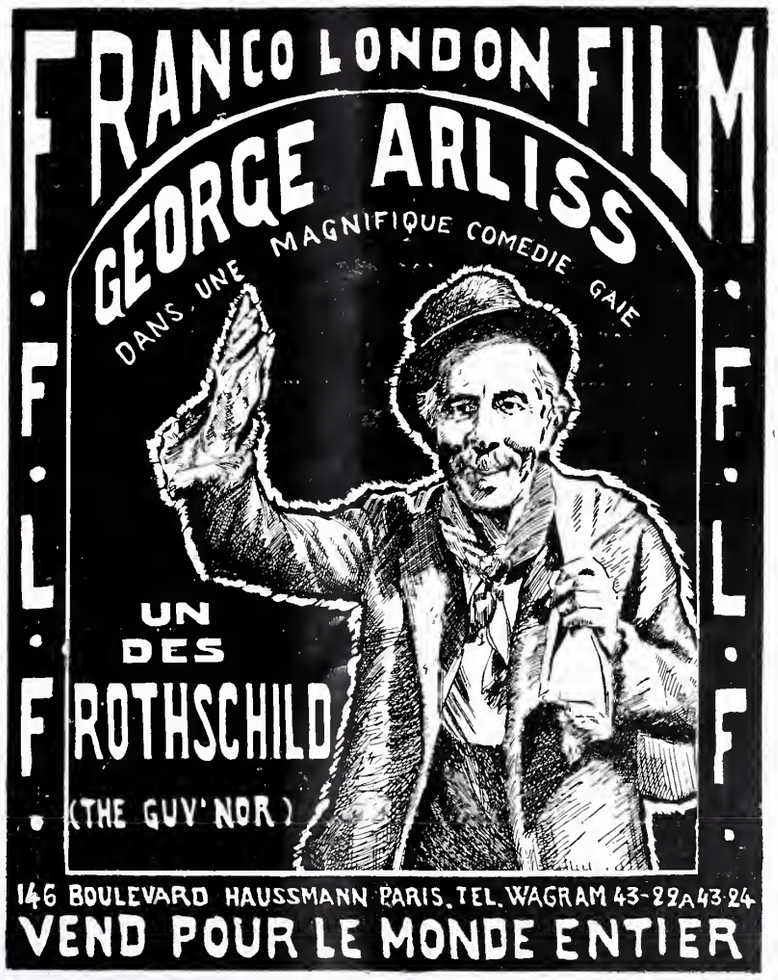
Le procédé de titrage Lericke est exploité par Hackim Tirage, 64, boulevard de la Somme, à Paris.

Claudette Colbert à Paris

Notre charmante compatriote Claudette Colbert, qui s'est acquis à Hollywood une juste gloire, la fine interprète de *New-York-Miami*, de *Cléopatre*, de *Tovaritch*, a reçu la Presse parisienne à un cocktail organisé par la Paramount, la Société pour laquelle elle a tourné la plupart de ses films.

Elle apparut très mince, élégante dans son tailleur de printemps, avec un mot aimable pour chacun, dans un français impeccable. Micro, interviews, se succédèrent et l'on photographia Claudette Colbert aux côtés de Mathurin, le mannequin grandeur nature du célèbre « Popeye », le marin mangeur d'épinards, qui vient de faire un voyage en avion et dont le Tour d'Europe va se continuer par d'autres capitales.

L. D.



FAILLITES

■ *Nice* (Tribunal de commerce) : jugement du 21 janvier 38 :
SOCIETE D'EXPLOITATION DU CASINO DE PARIS, Cinéma, 89, Promenade des Anglais, Nice (A.-M.).

■ *Melun* : Faillite du 13 décembre 1937 :
SANTELLI (Félix), cinéma, Place Praslin, Melun.
Syndic : M. de Saint-Chartrier, à Melun.

■ *Montereau* (Tribunal de commerce) : Jugement en date du 14 décembre 1937 de conversion en faillite de la liquidation judiciaire de la dame MULLER (Reine-Rose), épouse séparée de biens du sieur LECLERC (Henri), cinématographe l'Ermitage, 6, rue de France, Fontainebleau (S.-et-M.).

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 13 au 19 avril 1938
12 FILMS NOUVEAUX
5 FILMS FRANÇAIS
7 VERSIONS ORIGINALES

FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

Liberté (Paramount).
Le Schpountz (Olympia).
Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux).
La Rue sans Joie (Max-Linder).
Une de la Cavalerie (Rex).

2e SEMAINE

Un Meurtre a été commis (Normandie).

3e SEMAINE

La Tragédie impériale (Marignan).
Le Voleur de Femmes (Madeleine).

5e SEMAINE

Chéri-Bibi (Aubert-Palace suite Marigny).

9e SEMAINE

Légions d'Honneur (Colisée).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

La Danseuse de San-Diego (Osso) (Saint-Didier).
Ronflez, Monsieur Burns (Radio Revels) (R. K. O.) (Champs-Elysées).
La Bataille de l'Or (Warner).
Faux Témoignage (Warner) (Apollo).
La Belle et le Fisc (R. K. O.) (Marbeuf).
Monsieur Zero (R. K. O.) (Marbeuf).
Le Receleur (London Film) (Th. Pigalle).

2e SEMAINE

La Baronne et son Valet (Fox) (Balzac).

3e SEMAINE

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
La Femme en Cage (R. K. O.) (Studio de l'Etoile).

4e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).
L'Excentrique Ginger Ted (Art. Associés) (Biarritz).

5e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).

7e SEMAINE

Marie Walewska (M.-G.-M.) (Paris).

LA FETE DE L'AMICALE A MARSEILLE

La seconde fête annuelle organisée par l'Amicale des Représentants de Films de la région de Marseille a eu lieu avec un très beau succès.

Mardi 5 avril, les salons Massilia n'étaient pas trop vastes pour contenir les joyeux convives du banquet.

De la gaîté, des attractions de très bon goût, un entrain joyeux, bref, ce fut une très belle réussite. Tous nos compliments à l'active et sympathique Amicale des Représentants.

A UNIVERSAL-FILM

Nous apprenons que M. Jean Colom vient d'être nommé à la direction de l'Agence Universal-Film à Alger, en remplacement de M. Robert Sohier, appelé à d'autres fonctions dans cette importante firme.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.
Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Dactylos à l'heure, scénarii et découpages toutes langues.
S. O. S. Bureau, 78, Champs-Elysées. Elysée 99-90.

Collaborateur financier, recherché pour exploitation cinéma en Suisse française. Aff. d'avenir de toute sécurité. Offres détaillées.
Case G. C. R., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Ecrivain français, traduct. connu angl., allem., hongrois, accepte trad. adapt. scén. sous-titres à domicile.
Case B. L. E., à la Revue.

Jeune Homme, 24 ans, licencié en droit, connais. parf. franç., angl., allem., russe, pol., esp., dact., sachant rédiger, demande emploi dans production ou distribution.
Case I. M. P., à la Revue.

Technicien ciné, cherche direction établissement Paris, banlieue. Réf.
Case M. A. E., à la Revue.

Exploitant, jeune, actif, cherche place gérant ou chef de poste, meil. réf., accept. saison villes d'eau.
Case L. R. A., à la Revue.

Opérateur projection cherche place, bonnes réf.
Lallemand, 29, avenue Pierre-Curie, Bry-sur-Marne (Seine).

Chef de poste, honor. parf., très au courant de la cabine, demande place Paris, province.
Case P. L. S., à la Revue.

Ancien exploitant, 30 ans de métier, connais. cabine à fond, femme caissière, cherche direction ou gérance, Paris, banlieue, province. Garanties.
Case A. L. N., à la Revue.

Chef opérateur, 10 ans métier, actif, électricien et radio ayant collaboré avec directeur en vue chef de poste, cherche place sérieuse comme opérateur ou chef de poste petite salle, toutes régions. Sér. Réf.
Case P. B. A., à la Revue.

Programmateur, dact., réf. sér., cherche emploi, ferait au besoin remplacements.
Case M. O. S., à la Revue.

Chef de publicité, journaliste bien introduit, connais. parfaitement production, distribution, exploitation, cherche emploi.
Case L. J. C., à la Revue.

Jeune femme cherche emploi sténo-dactylo fact. standardiste, prét. 1.300 francs, libre de suite. Réf.
Case E. F. P., à la Revue.

Téléphoniste, sér. réf. dans métier, cherche place, ferai au besoin écritures ou travaux de bureau.
Case G. A. M., à la Revue.

Ing. technicien. Amplif. sonore ciné parl. spécial. transformateurs élect. indust. B.F. de haute fidél. techn. et pratique, val. intellect., cherche situation ou collaboration dans indust. sérieuse.
Case O. T. I., à la Revue.

Opérateur électr. 15 années pratique à Paris, sér. réf., cherche place Paris, banlieue, province. Ferai saisons.
Case J. P. L., à la Revue.

Opérateur électricien de métier (appareils Ernemann), cherche place Paris, Banlieue. Sér. réf. Essai si besoin avant engagement.
Case S. N. I., à la Revue.

ACHAT DE MATERIEL

Suis acheteur Tungar complet 110 ou 220 V. Faire offre : 181, avenue du Maine ou Ségur 29-53.

VENTE MATERIEL

A vendre : appareil de propection, poste double Thomson Houston, avec équip. complet en parfait état de fonctionnement.
Case C. R. U., à la Revue.

A vendre : 250 faut. modernes, prov. Exposition; 200 faut. salle d'été (Exposition); 320 fauteuils Pullmann; 200 faut. plaqués; 80 faut. sièges et dossiers ressorts, velours rouge; 1.000 faut. bois galbés modernes, armatures tube; 400 faut. ressorts pieds fonte; 200 faut. Max-Linder. Divers, cabine de proj. rideaux de scène, etc...
Cinématériel, 55 boul. Saint-Martin, Paris. Arch. 16-08.

A vendre : Remorque composée d'un châssis monté sur ressorts et pneus, portant deux panneaux bois, 4 morceaux, état neuf, très bel effet en ville vu taille des affiches. 1.500 francs.
Haut-parleur pour voiture avec amplificateur et moteur, le tout en parfait état.
S'adresser Stella-Palace, Corbeil. Tél. : 379.

ACHAT DE CINEMA

Cherche cinéma 500 à 800 places, préférence Région Nord: Lille, Roubaix, Tourcoing, Faire offres.
Case B. M. Y., à la Revue.

DIVERS

On recherche films français pour la région de Bordeaux et du Sud-Ouest. Sér. garanties offertes.
Ecrire à M. Coumau, 10, rue de la Gare, Bordeaux (Gironde).

PRÉSENTATION REMISE

La présentation VICRÈS-FILMS
"LE CŒUR ÉBLOUI"
est reportée au **Mardi 3 Mai à 10 h.** au Cinéma **Normandie**

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

JEUDI 21 AVRIL
Olympia, 10 h., Films M. Pagnol.
Le Schpountz.

VENDREDI 22 AVRIL
Marivaux, 10 h., Films Vog.
La Rue sans Joie.

DATES RETENUES

MARDI 26 AVRIL
Marivaux, 10 h., Films Vog.
Les Disparus de Saint-Agil.
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
Le Sous-marin D. 1.

JEUDI 28 AVRIL
Location Cinéma.
La Plus Belle Fille du Monde.

VENDREDI 29 AVRIL
Les Sélections Maurice Rouhier.
Vies de Chien.
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
L'Ile du Diable.
L'Héritière Vagabonde.

MARDI 3 MAI
Normandie, 10 h., Vieres Film.
Le Cœur ébloui.

LUNDI 9 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Est-ce un Espion.

MARDI 10 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Ma Sœur de Lait.

JEUDI 12 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Les Sept Gifles.
Marignan, 10 h., A. C. E.

VENDREDI 13 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
L'Etrange Monsieur Victor.

VENDREDI 20 MAI
Edouard-VII, Warner Bros.
La Peur du Scandale.

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.
Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

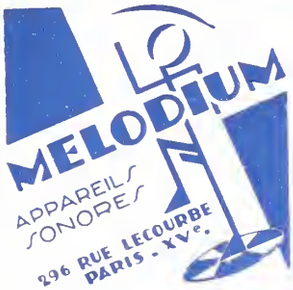
LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)



Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements 15 $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : 30 RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ 3 par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

JEUDI
21 AVRIL
à 9 h. 45

Les Films
MARCEL PAGNOL

présenteront

à L'OLYMPIA

le Schpountz

SORTIE PARIS-BANLIEUE
1re Semaine
du **28 SEPTEMBRE**
au **4 OCTOBRE 1938**

MM. les Directeurs seront reçus sur présentation de leur carte corporative.

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

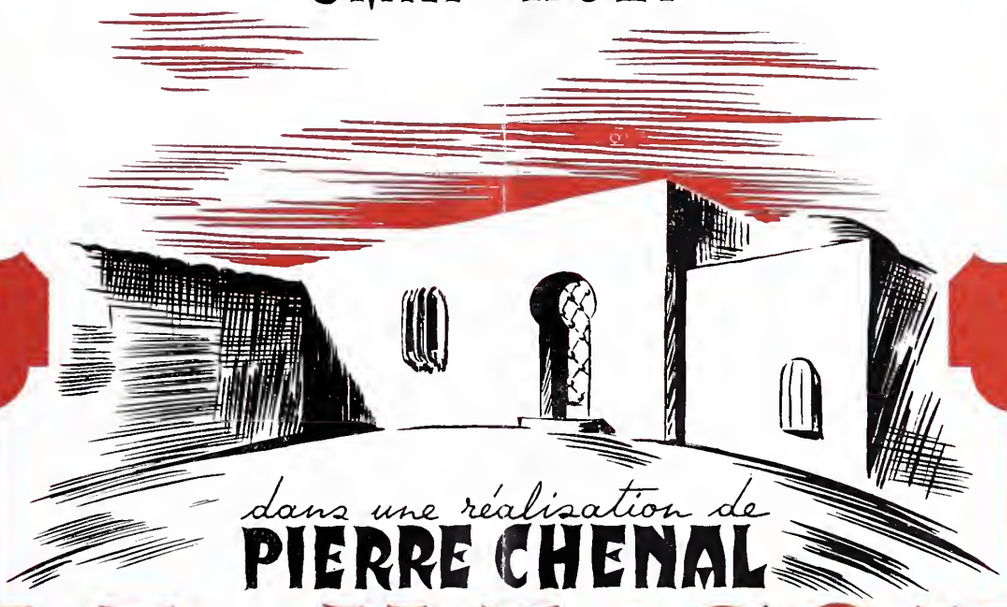
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 22 Août 1958 — N° 1618

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

GLADIATOR-FILMS
présente

VIVIANE ROMANCE
PIERRE RENOIR
LOUIS JOUVET
DALIO
JANY HOLT



dans une réalisation de
PIERRE CHENAL

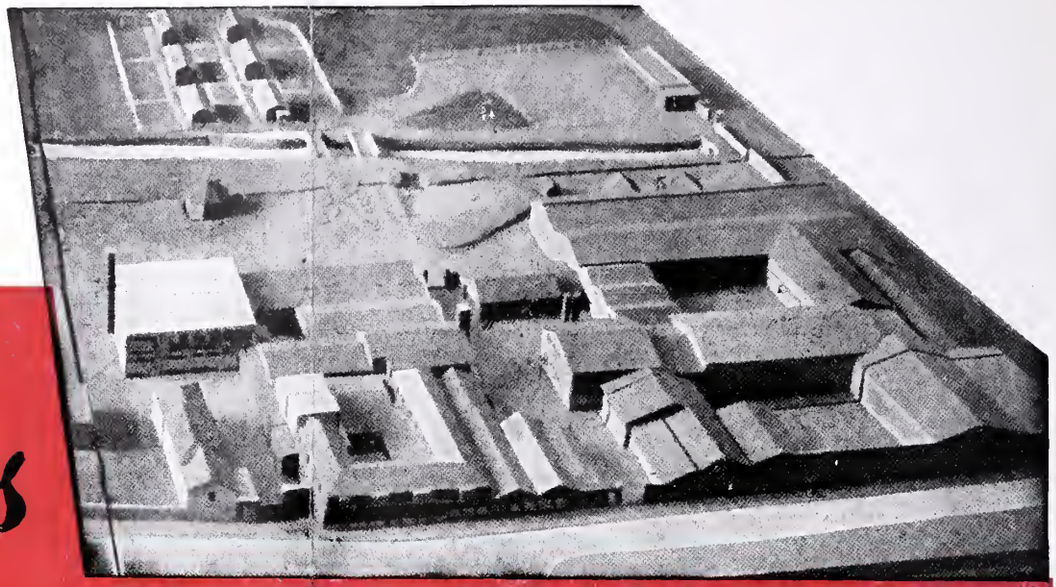
LA MAISON DU MALTAIS

(D'après le célèbre roman de Jean VIGNAUD)
Scénario de COMPANEEZ • Dialogues de Simon GANTILLON
Photographies de Curt COURANT • Musique de Jacques IBERT
Directeur de production Michel KOUSTOFF

V. J. Rinaldo

GLADIATOR-FILMS . 16 AVENUE HOCHE . PARIS . TEL : CARNOT 50.64

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 1.016
22 AVRIL 1938

40, R. François 1er PARIS

Téléphone : ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938
ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *Loi du Métier et non Loi de la Jungle* ..... P. A. Harlé.
La Commission Mixte du prix des places accomplit de la bonne besogne au grand bénéfice des Directeurs et de toute l'Industrie ..... Marcel Colin-Reval.
Une date historique pour le Film français.
Six Films projetés à New-York.
Hollywood annonce 456 films.
Vigoureuse campagne contre les Vedettes étrangères.

POUR LES DIRECTEURS

A la Veille des Fêtes, le personnel des cinémas d'Alger a déclenché la grève ..... Paul Saffar.
Inauguration du Cinéma Lumière À Toulouse. ..... Roger Bruguière.
G. M. Film dirigera le Colisée.
La Grève des opérateurs à Londres.
940 Cinémas en Belgique.
Défendons-nous ..... Fernand Morel.
Dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Cessions de Salles.
Les Films nouveaux à Paris.
Les Présentations.
Petites Annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22
Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

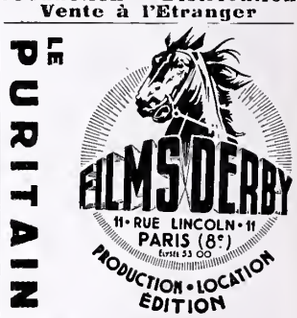
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

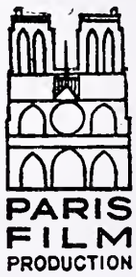
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ECOLE
L'ENFANT DE TROUPE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79.
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

RADIO

CINEMA

des références

qui se passent de commentaires !

EN TROIS MOIS

LE SUPERSYNCHROBLOC

"VERACOUSTIC"

EQUIPE ..... 3 Salles

Casino	(1.200 places)	Saint-Denis
Casino	(500 places)	Courbevoie
Paris-Soir Clichy	(850 places)	Paris

REMPLACE L'ÉQUIPEMENT de .. 7 Salles

Casino de Grenelle	(2.000 places)	Paris
Alhambra	(2.000 places)	Saint-Ouen
Varlin Palace	(1.400 places)	Paris
Cinéma-Théâtre	(800 places)	Mantes
Splendid	(1.800 places)	Choisy
Caméo	(600 places)	Clermont
Central-Cinéma	(750 places)	Besançon

MODIFIE ..... 3 Salles

Paris-Soir Ternes	(550 places)	Paris
Capitole	(1.100 places)	Clermont-Fer.
Actual-Cinéphone	(850 places)	Paris

.....

79, Boul. Haussmann
PARIS

Téléphone :
ANJOU 84-60

présente

VENDREDI 29 AVRIL
à 10 heures

au

GAUMONT-PALACE

HENRY GARAT
MARGUERITE MORENO
ARMAND BERNARD

avec

JOSSELYNE GAEL

et

BETTY STOCKFELD

dans

Les Femmes Collantes

Une réalisation de
PIERRE CARON

Scénario et dialogue de
JEAN de LETRAZ

d'après la Comédie-Bouffe de
LÉON GANDILLOT

avec

JEANNE FUSIER-GIR — MICHELE BERYL

et

Marcel VALLEE - Jean TISSIER - Willy LEARDY - DUVALLEIX - Marie CRUZ

et PIERRE STEPHEN et MONA GOYA

et les 16 plus beaux Mannequins de Paris

MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO

PRODUCTION
LES FILMS
S. A. C. A.

DISTRIBUTION
COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINÉMATOGRAPHIQUE
40, Rue Vignon, PARIS

LOI DU MÉTIER ET NON LOI DE LA JUNGLE

Les lecteurs qui ont suivi nos derniers articles auront certainement été frappés de la promptitude avec laquelle les erreurs que nous signalions ont été redressées.

Il convient d'en complimenter le principal intéressé, M. Siritzky, qui a ainsi prouvé son sens de la solidarité. Il en sera certainement récompensé, car la question de la *protection de l'exclusivité*, qu'il a soulevée, est maintenant à l'étude et sera, espérons-nous, réglée et appliquée la prochaine saison.

Nous avons promis de nous pencher sur les détails. Aucun d'eux n'est plus important que le fonctionnement de la *Commission Mixte de la Région Parisienne*. Colin-Reval nous donne ci-après un exposé du fonctionnement de cet organisme.

On peut l'admirer sans réserves.

Il est né, comme beaucoup de choses bonnes, d'une crise grave, d'un coup de chien dans l'un des quartiers de Paris, où le resserrement des salles concurrentes était extrême, et où l'un des directeurs, croyant se dégager par une manœuvre habile, avait mis ses places à un franc.

Ses confrères n'eurent qu'une ressource : ils en appelèrent aux distributeurs, et leur intimèrent de cesser leurs livraisons à cet « outsider », sinon ils ne leur prendraient plus de films.

La raison l'emporta. La Commission Mixte Directeurs-Distributeurs fut créée, des prix de base fixés, des sanctions prévues. Dans l'intérêt particulier de chaque directeur, comme dans l'intérêt général des loueurs, l'action de la Commission Mixte s'étendit à toute la Région Parisienne.

Chacun s'en trouve bien. C'est un arbitre équitable, qui impose des lois raisonnables, à chacun plus utiles que gênantes, et qui est armé de sanctions si fermes et catégoriques qu'il n'a pas besoin, en fait, de s'en servir.

*
* *

Nous disons que la protection de l'exclusivité est à l'étude. Rappelons qu'il s'agit, pratiquement, d'une question financière. Le producteur, et le distributeur son délégué, quand le film est terminé ont grande hâte d'en tirer de l'argent. Leur demander de suspendre les locations pendant plusieurs semaines entre l'exclusivité et la sortie générale, serait exiger d'eux un très lourd sacrifice. Comment pourra-t-on le compenser? Le temps perdu, c'est de l'argent perdu. Voilà un problème à résoudre pour la Commission Mixte. Elle s'y emploiera et, soyons-en sûrs, le mènera à bonne fin.

Les places sont actuellement, chacun le dit, à un cours trop bas. Il faut augmenter les tarifs. Comment le pourra-t-on, sans rompre l'équilibre des concurrences, pour la rentrée d'automne?

Ici encore, par le travail de la Commission, la progression sera réalisée.

Travail lent et pondéré.

Admirons, ayons confiance, et sachons attendre!

P. A. HARLÉ.

La Commission mixte du Prix des Places accomplit de la bonne besogne au grand bénéfice des Directeurs et de toute l'Industrie

par Marcel COLIN - REVAL

Fin 1936, devant la poussée d'une centaine de salles nouvelles à Paris et banlieue, la concurrence devenait tellement vive qu'elle risquait d'entraîner un déséquilibre complet dans l'exploitation et la distribution. Rien ne tenait plus, ni prix d'entrée, ni catégorie de salles.

Directeurs et distributeurs se consultèrent alors et, en plein accord, créèrent une Commission mixte du prix des places, comprenant trois représentants des directeurs et six représentants des maisons de distribution de films français et étrangers, un Président, unanimement respecté et estimé : M. P. J. de Venloo.

La Commission s'installa au 23, avenue de Messine; nomma un secrétaire administratif : M. Aubier, homme jeune, énergique, connaissant à fond tous les rouages de la location, et on se mit au travail. Et quel travail ! délicat et ingrat.

A la demande des directeurs, on commença par l'établissement d'un barème qui fut annoncé dans les termes que voici :

Sur la proposition de la Commission mixte (distributeurs-directeurs) chargée de combattre l'avilissement du prix des places préjudiciable aux intérêts généraux de la cinématographie, et notamment à ceux de la production française, les organisations corporatives soussignées : Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, Chambre Syndicale des Distributeurs Fran-

çais de Films, Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas, ont décidé d'établir une classification des salles par catégories d'exploitation et d'appliquer à chaque catégorie un barème fixant le prix minimum des places.

La classification et le barème ci-après sont applicables à partir du vendredi 16 octobre 1936 aux Etablissements situés dans les départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

I. CLASSIFICATION

Exclusivité

Par établissement d'exclusivité, il faut entendre tous ceux qui projettent un film dans les départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne (zone Paris) avant la date de la « première exclusivité de sortie générale ».

A) **Première exclusivité :**

Par établissement de première exclusivité, il faut entendre celui qui projette un film qui n'a pas encore été projeté dans la zone.

La première exclusivité peut être concédée à plusieurs établissements qui projettent alors le film « à égalité ».

B) **Deuxième exclusivité :**

Par établissements de deuxième exclusivité, il faut entendre ceux qui projettent un film à une date comprise entre celle de première exclusivité et celle de troisième exclusivité.

C) **Troisième exclusivité :**

Par établissements de troisième exclusivité, il faut entendre ceux qui projettent un film dans les deux semaines qui précèdent la date de la sortie générale.

Sortie générale

Un établissement qui projette un film à dater de « la sortie générale » est classé :

A) *Première vision*, s'il n'est primé (privilèges d'antériorité) que par des établissements d'exclusivité;

B) *Vision ultérieure*, dans le cas contraire.

II. BAREME

A) **Première exclusivité :**

Toutes les soirées ainsi que les matinées du dimanche et jours fériés.	10 fr.
Matinées de semaine	8 fr.
Avant midi et après minuit	6 fr.

B) **Deuxième exclusivité :**

Toutes les soirées ainsi que les matinées du dimanche et jours fériés.	8 fr.
Matinées de semaine	6 fr.
Avant midi et après minuit	5 fr.

C) **Troisième exclusivité :**

Toutes les soirées ainsi que les matinées du dimanche et jours fériés.	6 fr.
Matinées de semaine	5 fr.

Sortie générale

A) **Première vision :**

Toutes les soirées ainsi que les matinées des dimanches et jours fériés.	4 fr.
Matinées de semaine	3 fr.

B) **Visions ultérieures :**

Toutes les soirées ainsi que les matinées du dimanche et jours fériés.	3 fr.
Matinées de semaine	2 50
Tarif minimum pour enfants en matinées de semaine seulement	2 fr.

Suppression totale des cartes de famille, billets de faveur et à tarif réduit.

Le tarif minimum ne peut s'appliquer qu'à une seule catégorie de places dont le nombre global de sièges ne doit pas excéder trente pour cent de la capacité de la salle.

Le tarif des autres places doit être supérieur au tarif minimum à raison de 0 fr. 50 au moins en matinées de semaine et de 1 fr. au moins en soirées et en matinées des dimanches et jours fériés.

Tout récemment, la Commission mixte a également interdit les billets réduits pour les chômeurs.

Voici un des nombreux cas d'avilissement du prix des places pratiqué dans une ville importante du Sud.

Tous les directeurs furent d'accord pour approuver ce barème, mais lorsqu'il s'agissait de l'appliquer, les difficultés commencèrent.

Chaque semaine, on réunit alors les directeurs d'un ou de deux arrondissements de Paris, afin de les mettre d'accord sur la classification de leurs salles.

A tour de rôle, ils signèrent l'engagement que voici :

Les directeurs de cinéma du arrondissement réunis le 23 février 1937 devant les membres de la Commission Intersyndicale contre l'avilissement du prix des places, au siège de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, 23, avenue de Messine, s'engagent :

A se conformer à la décision de la Commission Intersyndicale fixant les prix minimums des places pour la région parisienne.

Il est formellement entendu que le tarif minimum ne peut s'appliquer qu'à une seule catégorie de places dont le nombre global de sièges ne doit pas excéder trente pour cent de la capacité de la salle.

Le tarif des autres places doit être supérieur au tarif minimum à raison de 0 fr. 50 au moins en matinée de semaine et de 1 fr. au moins en soirée et en matinée des dimanches et jours fériés.

Ils s'engagent également à supprimer tous billets à tarif réduit et toutes cartes de famille, y compris les billets dits de publicité.

Toutes mesures seront prises pour que le présent engagement soit appliqué à partir du vendredi février 1937.

***

Mais tous les directeurs ne comprirent pas les avantages évidents ainsi que la sécurité que ces décisions leur accordaient.

Pour ceux-là, il fallut instituer un système de sanctions les obligeant, dans leur propre intérêt, à respecter la discipline corporative.

Pour ce faire, le secrétariat de la Commission mixte a créé un fichier de toutes les salles de Paris, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, classées par catégories avec les tarifs.

Toutes les semaines, ce même secrétariat contrôle les programmes des salles, afin de suivre la bonne marche des différentes visions.

Lorsqu'un directeur enfreint les engagements pris, la Commission mixte signale aussitôt le fait aux distributeurs. Ces derniers se procurent des preuves matérielles : tickets, textes publicitaires, billets à tarifs réduits ou constats d'huissier et, forts du bon de commande signé par le directeur, stipulant expressément que ce dernier « s'engage à se conformer à toute décision intersyndicale fixant le minimum du prix des places », le mettent en demeure par lettre recommandée avec A. R. de se mettre en règle, faute de quoi il y aurait refus de films. Ou le directeur acquiesce ou il refuse. Dans le second cas, il se heurtera à un refus général auprès de tous les distributeurs. La livraison du film n'aura lieu que lorsque le directeur aura signé l'engagement d'appliquer le barème intersyndical; il lui reste, cependant, la ressource d'avoir recours à l'arbitrage de M. Stéphane Chasles, président de la Commission mixte d'Arbitrage des Syndicats des Directeurs et des Distributeurs.

Le cas vient de se présenter et un arbitrage, que nous publierons dans notre prochain numéro, vient d'être rendu pour tran-

cher la question de la distribution des billets de faveur. Les arbitrages de ce genre feront autorité devant le tribunal de commerce.

Ajoutons, que dans le cas où un distributeur s'aviserait de ne pas observer les décisions intersyndicales, les directeurs, à leur tour, mettraient ce distributeur en demeure de respecter la discipline corporative avant de signer tout nouveau bon de commande.

***

Après un an de labeur, la Commission mixte a réussi à ajuster, par la base, les prix des 320 salles de Paris et de 300 salles de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

Au cours de cette première étape, 80 salles se sont vues menacer de l'application des sanctions et, pour l'honneur de la corporation, il faut dire que dans chacun des cas, les décisions intersyndicales ont toujours été respectées.

Il faut louer cette bonne volonté réciproque des directeurs et des distributeurs dont, tout récemment encore, nous venons d'avoir la preuve,

La Commission mixte continuera son œuvre; elle s'efforcera de l'étendre à la grande région parisienne. Et ce premier travail du rajustement étant pleinement réussi, la Commission pourra étudier la délicate question de la protection des exclusivités de même que celle de la concurrence faite par les salles spécialisées et d'actualités.

Ajoutons que si la Commission mixte empêche les prix trop bas, elle n'encourage pas les prix trop forts, car s'il est bon de faire des tarifs élevés, il peut être préjudiciable d'appliquer des prix exagérés, entraînant obligatoirement à certaines époques de l'année des écarts trop importants.

***

Nous espérons que cette étude fera comprendre la tâche ingrate, mais combien utile et profitable à tous, à laquelle quelques hommes se sont attelés, accomplissant dans le silence et le calme un travail de contrôle et de renseignements et cela dans l'unique but de protéger les intérêts des directeurs et des distributeurs.

Les barèmes fixés sont très bas et toute salle a la liberté de changer de catégorie. La Commission mixte veille à ce que la concurrence ne dégénère pas en bagarre absurde, chaque nouvelle salle créée étant tentée de se faire remarquer par des moyens extra-commerciaux.

Grâce à ce beau travail corporatif, la concurrence ne sera plus basée sur les billets à tarifs réduits, les cartes de famille ou autres procédés, mais simplement sur la qualité du spectacle, base saine seule capable d'assurer le bon équilibre à toute notre industrie et de sauvegarder le gagne-pain de chacun d'entre nous.

UNE DATE HISTORIQUE POUR LE CINÉMA FRANÇAIS

SIX FILMS PROJETÉS A NEW-YORK

THE NEW YORK TIMES, SUNDAY, MARCH 27, 1938.

AMERICAN PREMIERE Tuesday Eve. at 8:30

FERNAND GRAVET and ISA MIRANDA in "THE LIE OF Nina Petrovna"

Last 2 Days "GENERALS WITHOUT BUTTONS"

Filmarte 58TH ST. W of 7th

MARCH 29, 1938.
WORLD-TELEGRAM,

LOEW'S

TIMES SQ. LOEW'S STATE — VAUDEVILLE LOUIS ARMSTRONG and FAMOUS ORCHESTRA — Fredric MARCH 'THE BUCCANEER' FRANCISKA GAAL

METROPOL. B'KLYN — 'TOM SAWYER' & 'ARSENE LUPIN RETURNS'

PARADISE Concourse Bronx — VALENCIA Jamaica — 83rd ST. Broadway — FREDRIC MARCH in 'THE BUCCANEER' & 'NO TIME TO MARRY'

72nd ST. at Lexington — 175th ST. & Broadway — LEXINGTON at 51st St. — CHAS. BOYER DANIELLE DARRIEUX 'MAYERLING' (ENGLISH TITLES) and 'BLACK BOLL'

ZIEGFELD 54th & 6th — 'MAYERLING' and Short Subjects

MAYFAIR 47th & 7th — 'BARONESS & BUTLER' & 'GOLD IS WHERE YOU FIND IT'

THE CALL

ASTOR B'way & 45 St. Daily 3-9 p.m.; Sat. & Sun. 3-6-9 p.m.; Mats. 50c-$1; Eves. 50c-$2

AMERICAN PREMIERE! Continuous from Noon Today
A SPARKLING, GALLIC SATIRE!
THE Tender ENEMY
55th ST. PLAYHOUSE JUST EAST OF 7 AVE. CONTINUOUS FROM NOON

STARTS TODAY—HARRY BAUER in "LIFE AND LOVES OF BEETHOVEN"
PEOPLE'S CINEMA SARATOGA and LIVONIA AVES.

MARCH 25, 1938.
NEW YORK TIMES

NEW YORK TIMES, WEDNESDAY, MARCH 30,

"LIFE DANCES ON"
UN CARNET DE BAL

NEVER BEFORE SUCH PRAISE OR SUCH RECORD ATTENDANCE!

"A brilliant mosaic of drama and comedy, it bears the stamp of master craftsmanship across its surface and deep within its heart. It has been superbly written, unerringly directed, magnificently played!"
—FRANK S. NUGENT, N. Y. Times.

"Not since 'La Kermesse Heroique' has there been a film of such breadth, power and exquisite artistry. It cuts to the quick of human experience with an extraordinary range of mood and dramatic excitement!"
—HOWARD BARNES, Herald-Tribune.

BELMONT THEATRE 125 West 48th ST. BRyant 9-0156

Dans la semaine du 26 Mars au 1er Avril 1938, six films français ont été projetés dans les salles de New-York : **Le Mensonge de Nina Petrovna, Un Carnet de Bal, L'Appel du Silence, Beethoven, La Tendre Ennemie** et **Mayerling.** Ce dernier que l'on qualifie de "film phénomène" passe dans les salles des grands circuits. Cette semaine, **Les Perles de la Couronne** a succédé au **Mensonge de Nina Petrovna** au Filmarte, salle de notre collaborateur Jean Lenauer

Malgré la crise, Hollywood annonce 456 Films

Vigoureuse Campagne contre l'Engagement des Vedettes étrangères

New-York. — On estime de 15 à 20 % la chute des recettes des cinémas américains pendant le premier trimestre de 1938, par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

L'Industrie cinématographique américaine met cette baisse sur le compte de la diminution générale des affaires.

« Cette explication est insuffisante », ajoute notre confrère *Time*, qui donne trois raisons supplémentaires :

Le nombre trop élevé de mauvais films par rapport aux bons;

Le choix quelquefois malheureux des

nouvelles vedettes, que la radio rend trop familières, et dont le public se lasse vite.

La concurrence des machines à sous et des autres jeux qui « volent » les recettes des salles de cinéma.

Mais, que ces explications soient justes ou injustes, il y a des faits : la mise en chômage d'une partie importante du personnel des studios : les studios M. G. M. ont licencié le tiers de leur personnel : 1.000 sur 3.000 employés; les autres compagnies avaient déjà pris des mesures analogues voici trois mois.

M. Samuel Goldwyn, le producteur qui n'hésite pas à dépenser deux millions de dollars, soit 60 millions de francs, pour réaliser un *Goldwyn Follies* ou un *Hurricane*, a lui-même déclaré récemment que la réalisation des films coûtait vraiment trop cher. « Les salaires payés dans le monde du cinéma sont fantastiques, a-t-il ajouté. Pas plus d'une douzaine de vedettes méritent vraiment les appointements astronomiques qui leur sont attribués.

« D'un côté, les films coûtent plus cher, du fait que les vedettes sont rares et que la concurrence est intense.

« Et de l'autre, les exploitants montrent des programmes de plus en plus longs, passant non plus des doubles, mais des triples programmes, dont la durée va jusqu'à quatre et cinq heures de projection !

« Une réorganisation complète de l'Industrie s'impose ».

Denise Bosc et Escoffier dans **Les Filles du Rhône.**

Les effets de cette crise qui sévit à Hollywood, crise de « personnalités » et non pas « matérielle », est en train de se refléter dans les programmes de production annoncés par les grandes compagnies.

Le total des films réalisés pour la saison 1938-1939 ne dépasserait pas, s'il faut en croire *Variety*, le nombre de 456 contre 504 en 1937-1938. A ces 456 films, il faut ajouter 74 films « Western » (de Cow-Boys) contre 111 en 1937-1938.

On pense que sur ces 456 films, une vingtaine seront réalisés en Technicolor.

Cependant, on annonce que les grandes compagnies ne tourneraient pas cette année des films dits de classe « B », c'est-à-dire des films dont la projection dure de 60 à 75 minutes, et qui servent à composer les doubles programmes.

Il est même possible que le nombre de films réalisés soit inférieur à celui actuellement prévu, mais dans ce cas, les productions seront beaucoup plus importantes.

Le fait que des studios, comme ceux de M. G. M. aient liquidé toutes leurs vedettes de second plan, celles qui paraissaient dans les films de classe « B », semble bien caractériser ces prévisions.

D'autre part, au sujet de la production d'Hollywood, signalons qu'une vigoureuse campagne de presse se développe dans le monde du cinéma américain contre l'engagement, à des prix très élevés, de vedettes étrangères, européennes, incapables de parler un anglais correct. Le résultat, c'est qu'on perd six mois à leur apprendre la langue et à les faire parler convenablement tout en les payant des sommes astronomiques; finalement, après être restées un an à Hollywood et après avoir paru dans un seul film, ces vedettes retournent en Europe, ayant grevé lourdement les budgets des producteurs américains sans aucun profit, ni pour le distributeur, ni pour l'exploitant.

P.-S. — Venant confirmer ces remarques, il y a actuellement à Hollywood 30 films seulement en production, contre 43 à la même époque en 1937 et 1936.

Afrique du Nord

■ Sousse (Tunisie) compte une nouvelle salle de plus, mais bien petite, puisqu'elle n'offre que 120 places, le Star Cinéma.

■ M. Maurice Grima, de la Sodican d'Alger, nous informe qu'à dater du 15 avril ses bureaux seront transférés 23, rue d'Isly.

■ Nous avons signalé avec tristesse le décès de Mme Clera, propriétaire du Palace Cinéma de Saida (Département d'Oran).

C'est une noble figure qui disparaît et une femme de bien.

La Cinématographie Française compatit à la douleur des familles que ce deuil vient d'affliger et leur exprime ses vives et sincères condoléances.

LISEZ
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
L'ANNONCE DE LA
PRODUCTION
FRANCO - LONDON - FILM
1938 - 39
distribuée par
HAUSSMANN - FILM
146, BOULEVARD HAUSSMANN

■ Deux nouvelles salles sont en projet, l'une à Alger, dans le quartier Bab-Azoun, l'autre à Mostaganem. En Tunisie, on chuchote également la création de nouveaux cinémas à Gabès et à Bizerte.

Afrique du Nord

■ MM. Texier et Marin se sont rendus acquéreurs du Colisée Cinéma de Sétif, ce qui porte à deux le nombre de salles qu'ils possèdent dans ce centre qui verrait la naissance d'une autre salle sous peu.

■ M. Robert Sohier, directeur pour l'Afrique du Nord d' « Universal Film », va nous quitter, appelé à Paris par la nouvelle direction de cette société en vue de recevoir une autre affectation toujours dans l'organisation « Universal ».

M. Jean Colom, anciennement directeur de l'agence « Universal » à Valence (Espagne) lui succédera ici. — *P. S.*

présente
Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans
PAIX SUR LE RHIN
d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN
Un Film de Jean Choux
Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.
— Production P. S. R.
8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

A la Veille des Fêtes, le Personnel des Cinémas d'Alger a déclenché la Grève

Toutefois, plusieurs Salles après une courte fermeture ont fonctionné avec des moyens de fortune

Alger. — Devant le refus de certains directeurs de salles de cinémas d'Alger de prendre en considération ses revendications (application du contrat collectif et rajustement des salaires), le personnel de la majeure partie des établissements cinématographiques d'Alger comprenant les opérateurs et leurs aides, les contrôleurs, les caissières, les ouvreuses ont déclenché la grève samedi 16 avril à 13 heures.

Fâcheuse détermination qui a mécontenté bon nombre d'Algérois habitués à leur spectacle. De nombreux cinémas ont été ainsi touchés par le mouvement et ont dû faire relâche en matinée; ce sont les salles : Majestic, Régent, Colisée, Vox, Olympia, Splendid, Rio, Palace, Alcazar, Montpensier, Trianon.

Par contre, sont demeurés ouverts : Musset, Mondial, Stella, Caméo, Star, Bijou, La Perle et Odéon. Les premiers établissements cités n'ont pu reprendre leur fonctionnement que samedi en soirée et grâce à des moyens de fortune. Par la suite, certains exploitants ont dû faire appel à des opérateurs d'Oran et de Tunis pour assurer la bonne marche habituelle de leurs salles. Dans certains cinémas, le placement des spectateurs a pu être assuré grâce à la collaboration d'employés de maisons de films possédant un circuit de salles.

Nous nous trouvons, somme toute, en présence d'une grève de solidarité qui a paralysé momentanément quelques exploitations. A l'heure où nous écrivons ces lignes, rien ne laisse prévoir l'issue de ce conflit, les directeurs restant sur leurs positions.

La grève a été décidée au cours de réunions tenues samedi 16 avril.

P. Saffar.

Françoise Rosay et John Loder dans **Paix sur le Rhin**

■ *Il se confirme que* La Marseillaise *et* La Grande Illusion *ont été acquis par « World Pictures » de New-York. Ces deux films passeront probablement en première exclusivité au Continental.*

Inauguration du Cinéma Lumières

128, Avenue de Saint-Ouen à Paris

Dans l'ancienne gare de Saint-Ouen, du chemin de fer de petite Ceinture, vient de s'ouvrir un coquet cinéma de 450 places. Sobre et plaisant, il est conçu pour donner entière satisfaction au public. Pas de galerie, un parterre avec pente très bien calculée permettant une vision parfaite. La cabine est équipée avec le matériel Ciné-Star. L'architecte est M. Fouquet. Nous le félicitons ainsi que les aimables directeurs, Mme Vieillard et M. Rivière.

Ajoutons que la salle est climatisée, et que c'est la deuxième salle employant le gaz pour le chauffage. Le premier programme comprenait les Actualités Fox-Movietone, *Charlie Chan à l'Opéra* et *Ces Dames aux Chapeaux verts*. — *F. M.*

UN COMMUNIQUÉ du Comité Intersyndical du Spectacle

Nous avons reçu, avec prière d'insérer, le communiqué suivant au Comité intersyndical des Spectacles d'Alger :

L'accord signé le 23 décembre 1937 garantissait les bases des salaires minima pour les employés de jeux et les employés de spectacles.

D'autre part, dans cet accord, les patrons s'engageaient à signer le plus tôt possible une convention collective pour les employés du spectacle et à respecter intégralement les clauses du cahier des charges des établissements bénéficiant des jeux, permettant ainsi à nos camarades musiciens de travailler dans ces établissements.

Malgré nos nombreuses démarches entreprises pour aboutir à la signature de la convention collective, malgré l'esprit de conciliation dont ont fait preuve les responsables du Comité intersyndical, aucun résultat n'a pu être obtenu.

L'ensemble des corporations composant le spectacle ont été unanimes, dans leur réunion tenue le samedi 16, à la Bourse du travail, pour décider une grève partielle dans les établissements, se refusant à discuter pour aboutir à la signature de la convention collective, et pour prolonger ce mouvement jusqu'à complète satisfaction.

GRISOU
présenté le 12 avril
PASSERA au DÉBUT de MAI
en
EXCLUSIVITÉ
au
THÉATRE PARAMOUNT
sous le titre
"LES HOMMES SANS SOLEIL"
GRISOU
FERA
sa
SORTIE GÉNÉRALE
le 21 Septembre
UNE PRODUCTION ALBATROS
distribuée par
79, Boul. Haussmann PARIS

ANJOU 84-60

le Chef d'Oeuvre du Cinéma

LA GRANDE ILLUSION

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE VENISE

Le Jury International réuni à Venise a le premier accordé son Grand Prix au chef-d'œuvre de Jean Renoir.

LA GRANDE ILLUSION

1er AU REFERENDUM DE LA "CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE"

M.M. les Directeurs ont confirmé que "La Grande Illusion" était le film le plus commercial de l'année.

LA GRANDE ILLUSION

1er AU REFERENDUM DE "POUR VOUS"

Enfin, à une forte majorité, les lecteurs de "Pour Vous" ont ratifié ce jugement.

Un succès inépuisable!

RC DISTRIBUTION

Henry Garat, Mona Goya dans la trépidante comédie **Les Femmes Collantes**

G. M. FILM CONSERVERA LA DIRECTION DU COLISÉE

La plus ancienne salle des Champs-Elysées, le Colisée, qui appartient à la Société G. M. Film, et qui jusqu'à ces derniers temps était exploitée par la G.F.F.A., vient de passer au Circuit Umanski. Ce circuit exploite déjà trois salles sur les Champs-Elysées : le Paris, l'Avenue et les Miracles-Lord Byron.

Après quelques jours de fermeture, le Colisée fera sa réouverture mardi prochain 26 avril, avec le film d'Ernst Lubitsch, tiré de la pièce d'Alfred Savoir : « La Huitième Femme de Barbe-Bleue, dont les protagonistes sont Claudette Colbert et Gary Cooper.

***

Cependant, contrairement à ce qui a été annoncé, la Société G. M. Film nous fait savoir qu'elle conserve la direction du cinéma le « Colisée » et qu'elle n'a donné aucun affermage à qui que ce soit. Le film américain qui passera à partir de la semaine prochaine a été traité pour une période bien déterminée. En conséquence, le « Colisée » continuera, comme par le passé, à présenter les plus grands succès de la production française. Ajoutons que différents aménagements ont été prévus, entre autres la climatisation de la salle. Le « Colisée » gardera ainsi son cachet d'élégance.

Aimos et Madeleine Robinson dans une scène de **Grisou.** Ce film passera en exclusivité au Théâtre Paramount sous le titre **Les Hommes sans Soleil.**

A Toulouse

UNE NOUVELLE SALLE DE QUARTIER A TOULOUSE

M. Ernest Malaval, ancien propriétaire du « Cinéo », fait actuellement construire au Pont-des-Demoiselles, dans la banlieue de Toulouse, un nouvel établissement cinématographique, de 600 places.

Nous croyons qu'il trouvera, dans ce quartier très peuplé, les éléments d'une grosse clientèle.

Ce cinéma ouvrira en septembre.

NOMINATION

M. Damblanc, précédemment directeur de l'Olympia-Pathé qui fait actuellement partie du circuit Jean Galia, vient d'être nommé directeur du Pathé-Palace de Lyon.

Nous lui souhaitons par la voie de la *Cinémato,* nos vœux de bonne réussite dans ses nouvelles fonctions.

AMELIORATION DES « VARIETES »

MM. Siritzky, propriétaires des « Variétés », viennent de doter la cabine de leur théâtre du « Western Electric Wide Range ».

Le film d'ouverture avec les nouveaux appareils a été : *Les Flibustiers.*

QUELQUES RECORDS

Ramunteho; Mollenard; Prisons sans Barreaux; Légions d'Honneur; Hercule (Variétés).

L'Affaire Lafarge; Les Gens du Voyage; Les Deux Combinards; Ames à la Mer; Chéri-Bibi; Nuits de Princes (Gaumont-Palace).

Orage; Aloha, le Chant des Iles; Si tu reviens; Tamara la Complaisante; Maman Colibri (Trianon-Palace).

Mademoiselle ma Mère; Faisons un Rêve (Plaza).

Trois Artilleurs en Vadrouille (Gallia Palace). — *Roger Bruguière.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

940 Salles en Belgique

D'après *La Cinégraphie Belge,* le nombre de cinémas organisant des spectacles réguliers — donc patronages exclus — est de 939 (940 depuis l'ouverture du *Stuart*).

La taxe sur le spectacle a donné dans l'exercice dernier 53.000.000, soit 8 millions de plus que les prévisions budgétaires. Sur ce chiffre, 24.000.000 proviennent du cinéma.

L'étrange monsieur Victor

ACE UFA

LA GRÈVE DES OPÉRATEURS SYNDIQUÉS DES CINÉMAS DE LONDRES

TOUTES LES SALLES MARCHENT NORMALEMENT

Londres. — Comme le Syndicat des Electriciens (Electrical Trade Unions) l'avait décidé, les opérateurs syndiqués des cinémas de Londres se sont mis en grève samedi dernier, veille de Pâques. Cette grève était motivée par une demande d'augmentation de salaire, et une diminution de 55 à 48 heures de la durée hebdomadaire de travail.

Mais, comme les projectionnistes ne représentent que 2 % du personnel des cinémas, et que 30 % seulement d'entre eux sont syndiqués, cette grève n'a affecté qu'un nombre très restreint de salles. Les cinémas d'exclusivité du West End, où le personnel n'est pas syndiqué, n'ont pas été touchées. Seules, quelques salles de banlieue ont dû fermer samedi, mais le personnel gréviste a été vite remplacé par des opérateurs non syndiqués. Dimanche et lundi — Bank Holiday — les salles ont fonctionné partout normalement.

Le Syndicat des Electriciens a essayé de propager la grève en province, notamment à Manchester et à Hull, mais sans succès.

Les pourparlers entre l'Association des Exploitants (C.E.A.) et les Electrical Trade Unions ont été rompus, la C.E.A. refusant d'admettre les prétentions des grévistes.

Devant l'échec de leur tentative, les Unions d'Electriciens ont essayé, mardi, de « débrayer » les studios. Ils ont réussi aux studios Gainsborough, à Islington (Londres) où, devant le refus de travailler de la part de 15 électriciens, la réalisation du film d'Alfred Hitchcock : *Lost Lady* a dû être interrompue. La grève des électriciens a été suivie dans ce studio de celle des cent autres ouvriers : charpentiers, machinistes, etc...

Les grévistes ont quitté en ordre le studio et ont tenu un meeting au dehors. Les Electrical Trade Unions ont menacé d'étendre la grève — grève de solidarité pour les projectionnistes — aux autres studios. Mais au moment où nous mettons sous presse, aucun autre arrêt de travail n'est signalé.

La C. E. A. déclare que la grève est un échec complet : les Trade Unions affirment qu'ils continueront l'action « jusqu'au bout ». — *P. A.*

■ *Mme Rose Brogniez, fondatrice en* 1908, *avec feu M. Jean Dardenne, de la Maison de location de films Dardenne et Cie, de Bruxelles nous annonce que la dite firme Dardenne et Cie est dissoute depuis le* 1er *janvier* 1938.

Mme Brogniez continuera seule la location des films Dardenne et Cie, sous la firme « Les Films R. Brogniez », 30, *rue Dupont.*

A partir du 1er *mai, la nouvelle firme s'installera* 67, *rue des Plantes, Bruxelles.*

Pierre Renoir dans **Le Patriote.**

Une nouvelle Salle à Tanger, LE PARIS

Tanger. — La Perle du Détroit possèdera, à l'heure où paraîtront ces lignes, un des plus beaux cinémas de l'Afrique du Nord, le Paris. Spécialement construite pour les séances de cinéma, rien dans cette salle n'a été laissé au hasard; le plafond revêtu de matériau insonore assure, non seulement une sonorité exempte de toutes résonances, mais encore un isolement parfait du froid ou de la chaleur. Meublée de sièges largement espacés, comportant des fauteuils de parterre, des fauteuils de balcon et des fauteuils club, cette salle aux lignes sobres sera parfaitement climatisée et son éclairage indirect lui donnera un cachet d'un modernisme tout spécial.

La direction a fait le nécessaire pour parer à toute panne de courant électrique en installant un éclairage indépendant du secteur. L'installation sonore a été assurée par Western Electric.

Disons, pour finir, que M. Serret, qui contrôlera lui-même l'exploitation de cette salle, est l'architecte, le constructeur, et, avec Mme Serret, le propriétaire du cinéma Le Paris.

Nous sommes heureux de lui présenter nos plus vives félicitations pour cette initiative en même temps que nos meilleurs vœux de succès. — *P. Saffar.*

LES MAIRES SONT RESPONSABLES

L'exploitation sédentaire sérieuse se fait dans des salles répondant à toutes les garanties de sécurité pour le public et installées suivant les règlements préfectoraux.

Malheureusement, les Maires n'apportent pas assez d'attention à la délivrance des autorisations qu'ils donnent à des tourneurs. Trop souvent, ces derniers présentent leur spectacle dans les salles qui n'offrent pas toute la sécurité indispensable. Si certains Maires pèchent par ignorance des règlements, d'autres ont été mis en garde contre les accidents dont ils seront responsables civilement.

Toujours est-il qu'il y a encore en France trop de représentations dangereuses; le récent incendie survenu dans une grange des environs de Perpignan est encore présent à l'esprit de tous.

Une récente décision du Conseil d'Etat confirme la responsabilité entière et complète du Maire. Rappelons les faits :

Un incendie s'étant déclaré, le 5 *avril* 1933, *dans une salle mise à la disposition d'un organisateur de représentations cinématographiques, par la municipalité de Cavours (Haute-Garonne), vingt-trois personnes furent blessées, dont une mortellement.*

Sur action des victimes, le conseil départemental de préfecture de Toulouse condamna la commune et accorda réparations aux victimes.

Cette dernière, par l'organe de Me Coutard, attaqua cette décision devant le Conseil d'Etat, en soutenant que la commune n'était pas responsable de l'incendie, que l'évacuation de la salle avait été assurée dans des conditions satisfaisantes et qu'en tout état de cause la responsabilité devant, pour le moins, être partagée, la plus grande part incombait à l'entrepreneur de représentations.

Cette requête a été rejetée, le conseil ayant estimé que le maire qui avait accordé l'autorisation des représentations n'avait pas exigé de l'entrepreneur les garanties suffisantes pour que la sécurité soit totale.

Cette décision établit donc la responsabilité, en cas d'accidents, des communes qui mettent des salles à la disposition d'organisateurs de représentations cinématographiques.

Si nous étions riches, syndicalement parlant, nous devrions faire tenir ce texte à tous les Maires de France.

Fernand Morel.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Schpountz

Comédie satirique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Marcel Pagnol.*
Auteur : *Marcel Pagnol.*
Opérateur : *Willy.*
Musique : *Oberfeld.*
Lyrics : *Jean Manse.*
Interprétation : *Fernandel, Orane Demazis, Robert Vattier, Bélières, Enrico Glori, Pierre Brasseur, Maupi, Blavette, Odette Roger, Alice Robert, Henri Poupon, Charpin, Castan.*
Studios : *Pagnol (Marseille).*
Enregistrement : *Philipps.*
Production : *Pagnol.*
Edition : *Films Marcel Pagnol.*

CARACTERE DU FILM. — Marcel Pagnol s'est servi des milieux cinématographiques pour y porter le fouet du satiriste, mais comment résister à ces « mots » cinglants ou cocasses, à ces situations pleines de gaieté, à un dialogue qui est l'un des meilleurs de cet auteur? Scénario original, « types » nouveaux, grande vérité de l'atmosphère... et du mouvement, de l'aisance, de la santé à pleins bords. Voilà ce qu'est Le Schpountz, destiné avant tout à faire rire.

SCENARIO. — *Irénée Fabre, neveu d'un modeste épicier de Provence est fou de cinéma. Une troupe de passage dans le pays imagine de lui faire une blague. On lui fait un faux contrat auquel le candide Irénée croit, malgré les avertissements de la script-girl : Françoise. Irénée vient à Paris, se fait rabrouer, puis mettre à la porte. Il comprend l'odieuse blague, mais reste au studio comme accessoiriste. Et Françoise parvient à lui faire confier un rôle comique qui devient un grand rôle, enfin le succès même du film. D'abord jaloux de se savoir un rival, lui qui jouait avec tout son cœur, Irénée admettra sa neuve gloire, et reviendra avec Françoise, devenue sa femme dans son petit village. Et il fera une rentrée glorieuse dans sa famille, qu'il comblera de ses exploits et de ses bienfaits.*

TECHNIQUE. — On oublie sans effort que le film est tourné sans aucune prétention à la virtuosité technique. Si les angles et les mouvements d'appareils n'ont guère de variété, si la photo est simplement correcte, l'excellence du mouvement des acteurs, leur vie, leur sincérité, et l'admirable dialogue qu'ils ont à dire suppléent à une richesse visuelle dont Pagnol a toujours dédaigné de se servir. Le film est alerte, aéré par de belles vues de campagne marseillaise. Agréable musique d'Oberfeld.

INTERPRETATION. — Fernandel est, comme toujours, de premier ordre. Assurance, gaieté, émotion, il a tout ce qu'il faut pour imposer un personnage comme celui-ci, autour duquel gravitent des êtres composés un peu sommairement mais avec relief. Le metteur en scène russo-italien est joué par Enrico Glori, avec humour... Le producteur Meyerboum a été spirituellement compris par Bélières, et Orane Demazis a la finesse et la gentille émotion de son rôle. Charpin joue un épicier pénétré de la « noblesse » de son état, enfin Robert Vattier, Pierre Brasseur, silhouette un peu furtive mais savoureuse, Maupi en barman piqué de cinéma, Henri Poupon en vieux cabot, Castan sont très bons. — x. —

Jacques Baumer et Jean-Louis Barrault dans **La Piste du Sud**

Les Disparus de Saint-Agil

Comédie dramatique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Christian Jaque.*
Auteur : *Pierre Véry.*
Adaptation : *J. H. Blanchon.*
Décorateur : *Schild.*
Opérateurs : *Marcel Lucien, Germain et Wottitz.*
Son : *Havadier.*
Musique : *Henri Verdun.*
Interprétation : *Eric von Stroheim, Michel Simon, Armand Bernard, Aimé Clariond, Le Vigan, Serge Grave, Claudio, Mouloudji, Génin, Devives, Martial Rebe, Labry, Malbert, Ozanne, et 65 enfants.*
Studios : *La Villette.*
Enregistrement : *Havadier.*
Production : *Diméco-François Carvou.*
Edition : *Vog.*

CARACTERE DU FILM. — On se sent rafraîchi, rajeuni par ce film délicieux que Christian Jaque a tiré du roman de Pierre Véry. L'action, située dans une pension de garçons, est tour à tour mystérieuse, attendrie et malicieuse. Une observation jamais en défaut, un rythme plaisant et vif, prouvent que l'on peut faire en France un film sain, distrayant, sans histoires d'amour et sans bassesse. On évoque un peu l'atmosphère du fameux film d'enfants : Emil et les Détectives. Les Disparus de Saint-Agil interprété par plus de 60 gosses et joué par de grands comédiens très bien distribués, constitue une sorte de tour de force, puisque film sans femmes et sans aucune sentimentalité, il est un spectacle original et d'un agrément continu. C'est un modèle de film français à exporter.

SCENARIO. — *A la pension de Saint-Agil, trois enfants : Baume, Sorgue et Macroy ont constitué une association secrète, les Chiche-Capon. Au cours de leurs réunions nocturnes à la classe de Sciences Naturelles, l'un d'eux, le petit Sorgues, aperçoit un homme qui disparaît aussitôt. Peu de temps après, Sorgues disparaît sans laisser de traces. Puis c'est Macroy. Baume entreprend de rechercher la piste, bientôt aidé par le professeur de langues, l'Allemand Walter, qui est antipathique à tout le monde mais n'en est pas moins un très brave homme. Un soir, le professeur de dessin Lemel, ivrogne invétéré, tombe du premier étage et s'écrase au sol. La clé du mystère est trouvée par le courageux Baume qui poursuit l'homme mystérieux jusque dans son repaire, un moulin désaffecté, où est emprisonné Sorgue. Puis Macroy revient d'une fugue. Enfin, les Chiche-Capon réunis dénoncent le directeur de la pension : M. Boisse, qui dirigeait une entreprise de fausse-monnaie et avait tué Lemel sur le point de tout révéler.*

TECHNIQUE. — La réalisation est en tous points soignée. Une ambiance de mystère et de peur, balancée par des points de gaieté et de détente, est obtenue par Jaque avec des moyens particulièrement raffinés dans la simplicité. Les effets sont toujours nuancés, les personnages de pions, de professeurs, sont typés avec esprit. Jamais un mot trop fort, jamais un effet trop gros. Des nuances, de la sensibilité. Très bonne photographie avec des éclairages nocturnes jamais fatigants. Peut-être y a-t-il de la lenteur et un flottement d'intérêt dans l'équipée de tous les gosses vers le moulin. La musique de Verdun est belle, parfois un peu bruyante. Excellent dialogue fin, narquois, vivant.

INTERPRETATION. — Eric von Stroheim campe un professeur rébarbatif mais humain, avec une sobriété parfaite. Le Vigan, Michel Simon, pittoresque ivrogne, A. Bernard, Génin, Derives se sont fait des figures expressives et jouent avec talent. Aimé Clariond est, comme toujours, de premier ordre. Les trois gosses : Serge Grave, Claudio et Mouloudji sont aussi bien que les meilleurs enfants des films américains. Et toute la troupe enfantine est vivante et naturelle. — x. —

Une scène de **L'Impossible Mr Bébé**, film RKO qui obtient aux "Miracles Lord Byron" un succès sans précédent

UN AN D'EFFORT

MARSEILLE
63, Boulevard Longchamp

LE PURITAIN
L'ENFANT DE TROUPE
LE CŒUR ÉBLOUI
SA MAJESTÉ SE MARIE

LILLE
44, Rue de Béthune

LE PURITAIN
LA FESSÉE
LES GAITÉS DE L'EXPOSITION
LE CŒUR ÉBLOUI
SA MAJESTÉ SE MARIE

PARIS
11, RUE LINCOLN

PRIX LOUIS DELLUC 1938

SORTIE GÉNÉRALE DANS **140** SALLES

LE PURITAIN

ET

SA MAJESTÉ SE MARIE

★

BIENTOT

UNE SUPER PRODUCTION

UN FILM DE

JEFF MUSSO

Goya

BORDEAUX

LE PURITAIN
SA MAJESTÉ SE MARIE

LYON
62, Rue Waldeck-Rousseau

LE PURITAIN
LA FESSÉE
LA DANSEUSE DE PANAMA
LES ANGES NOIRS
SA MAJESTÉ SE MARIE

LONDRES - L. D. TALAMOND - **63, DEAN STREET**
Téléph. : GERRARD 39-41

VICRES-FILMS

présente deux grands films français

le LUNDI 25 AVRIL 1933 à 9 h. 45 au

Cinéma LE PARIS

L'ANGE QUE J'AI VENDU

(Une fois au Cinéma)

AVEC

André LEFAUR, ALERME, CHARPIN, Paulette DUBOST, etc...

Réalisation de Michel BERNHEIM

LES PAUVRES GENS

D'après le poème de Victor HUGO

AVEC

Pierre ALCOVER, Marcelle BROU, Roger GAILLARD

Réalisation Antoine MOURRE

---

le MARDI 3 MAI 1938 à 10 heures au

Cinéma NORMANDIE

Max DEARLY, Huguette DUFLOS, Henri ROLLAN

José NOGUERO, etc...

DANS

un film de Claude DOLBERT

LE CŒUR ÉBLOUI...!

L'œuvre puissante de Lucien DESCAVES

Réalisation de Jean VALLÉE

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE et ALSACE-LORRAINE

VICRES-FILMS, 5, rue Lincoln, PARIS (8e) - Elysées 39-08

Les Filles du Rhône

Comédie Provençale (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *J.-P. Paulin.*
Auteur : *Jean des Vallières.*
Décorateur : *Bazin.*
Opérateurs : *Burel, Tiquel.*
Musique : *Maurice Jaubert.*
Interprétation : *Annie Ducaux, Daniel Lecourtois, A. Rignault, Larquey, Denise Bosc, Nane Germon, Escoffier, Andrée Berty, Madeleine Sologne, Teddy Parent, André Nicolle, Arnaudy et Maurice Rémy.*
Enregistrement : *Paris Son Charlin.*
Production : *Pignères et Beytout.*
Edition : *Pathé Consortium.*

CARACTERE DU FILM. — Cette production lumineuse, pleine d'air, de poésie, de tendresse, a été entièrement tournée en plein air, en pleine Provence, dans les plus harmonieux sites de cette région. Adapté d'un roman folkloriste de Jean des Vallières, le film de J.-P. Paulin nous fait vivre dans une famille qui entretient jalousement les traditions et la noblesse de la « Bouvine », cette religion des Manades de taureaux, des troupeaux réservés aux combats, et que les guardians de Camargue mènent dans les plaines salées, tourmentées par le mistral. Du point de vue folklore, ce film est une réussite totale : mise en scène à la fois simple et raffinée, interprétation pleine d'allure et de race, belles filles élégantes sous leurs atours d'Arlésiennes, cavaliers fougueux, fêtes de Provence aux rites millénaires, passages de sentiment presque pathétique alternant avec des scènes ou s'exprime la vivifiante gaieté méridionale.

SCENARIO. — *Jean Fabrégas, sous-officier de spahis, revient en Camargue après 7 ans d'Afrique, et retrouve son père, ancien guardian du Comte de Vauvert, qui le fait engager comme guardian de taureaux dans cette célèbre manade. Fabrégas est bientôt fiancé à Margarido, fille cadette du Comte, mais il comprend vite qu'il aime la fille aînée : Frédérique, mariée à un homme du Nord : Danjou, un brutal et débauché qui la martyrise. Frédérique, elle aussi, aime Jean Fabrégas. Silencieusement, ils se sont refusé le bonheur. Mais la situation sera dénouée par le gitan Béla qui tue en combat régulier au trident le misérable Danjou. Et Margarido, qui a compris le sacrifice de son fiancé, à son tour, se sacrifie, prétend ne plus aimer Jean, qui pourra épouser la belle Frédérique.*

TECHNIQUE. — Pas un mètre de ce film n'a été fait en studio. On a même planté une cabane en pleine Camargue. Il en sort une impression de réalité intense. De beaux intérieurs de mas, des demeures provençales authentiques prêtent leurs cadres. Tout est de la plus juste vie, avec des passages savoureux et comiques.

La qualité technique du film gagnerait encore à quelques légères retouches au montage; si l'on supprime une ou deux réparties, d'ailleurs inutiles, du dialogue, le film deviendra accessible à tous les publics.

Une très belle photographie donne le relief à des paysages inondés de soleil. La diversité des images est un des atouts de ce film qui met un peu de temps à prendre sa ligne.

Les scènes rituelles : bénédiction des taureaux, promenade au moulin de Mistral, Messe des Pénitents aux Baux, ont une beauté naturelle. Le son est impeccable. Peu de musique, mais de la meilleure qualité.

INTERPRETATION. — Que de jolies femmes, et saines, attachantes, racées : Annie Ducaux, Denise Bose, toutes deux émouvantes. Cette dernière est pleine de sensibilité. Il y a la gentille Nane Germon, la piquante Madeleine Sologne (gitane), la coquette Andrée Berty. Larquey et Arnaudy, Teddy Parent, Escoffier ont beaucoup d'allure. Maurice Rémy campe un bohémien peut-être physiquement assez faux, mais dont l'élégance sauvage et l'autorité sont excellentes. Daniel Lecourtois est intelligent, enfin, Rignault joue l'odieux Danjou avec une scrupuleuse brutalité. Ajoutons à cela les véritables guardians, la population des villages de Camargue, la figuration vraie, enjouée... — x. —

La Rue sans joie

Drame réaliste (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *André Hugon.*
Auteur : *Hugo Bettauer.*
Décorateur : *Duquesne.*
Opérateur : *Bujard, assisté de Tahar et Rocca.*
Musique : *Vincent Scotto et Georges Auric.*
Studios : *François-Ier.*
Enregistrement : *Optiphone.*
Production : *André Hugon.*
Distribution : *Films Vog.*

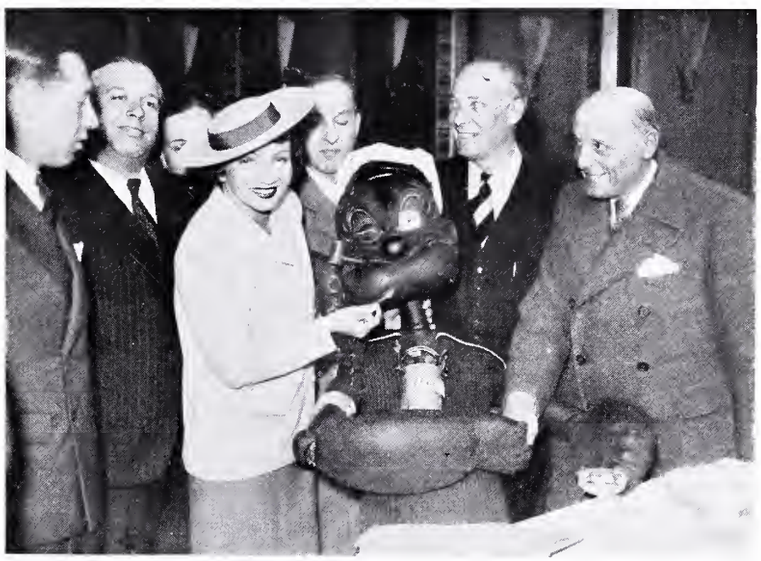
CARACTERE DU FILM. — Le titre de ce film français évoque une œuvre allemande, muette, tournée jadis par G. W. Pabst et qui fit découvrir Greta Garbo. André Hugon, avec un louable désir de rajeunissement a centré son film sur le roman d'Hugo Bettauer, modifié, élaguant pas mal d'éléments qui ne seraient plus acceptables, et situant son drame de la misère dans une grande ville, de nos jours. La Rue sans Joie a perdu son caractère social et révolté pour devenir un film solide, réaliste, très dramatique, bien noué, où les effets doivent porter sur les nerfs du grand public. Une importante distribution assure les principaux rôles de cette bande originale.

SCENARIO. — *Jeanne de Romer, fille ruinée, fait vivre quatre personnes : sa mère, un grand-père paralysé, un frère et une sœur, avec son modeste salaire. Son patron étant arrêté pour escroquerie, elle est acculée à la misère. Dans la « Rue sans joie » où elle demeure, Mme Geiffier, qui tient une louche maison de couture, l'attire chez elle et la fait s'endetter pour quelques robes. Puis elle veut la livrer à un riche marchand de bestiaux. Un crime est commis dans un meublé de la Geiffier au même moment où Jeanne fuit les brutalités du marchand de bestiaux. Un riche spéculateur, découvert comme étant le dernier amant de la victime : Mme Levet, est inculpé d'assassinat, puis la Geiffier dénonce Jeanne de Romer comme complice. Mais la vraie coupable se livre : Marie Leichner, ancienne amie de Léta Level, jalouse de sa réussite. Jeanne, toujours pure malgré la « Rue sans Joie » épousera le journaliste Albert Dumas, qui l'avait défendue.*

Milton dans son nouveau film **Les 2 Combinards.**

TECHNIQUE. — L'intrigue de la « Rue sans Joie » modernisée, portée de nos jours alors qu'elle était jadis située à Vienne au moment de l'inflation d'après-guerre est devenue le drame de la misère et de la prostitution. Des scènes très fermes ont été encadrées par une décoration traitée en gris et noir : rue lépreuse, boutiques, escaliers... et le cadre de la maison Geiffier a le luxe insolent de sa destination spéciale. Dans cette ambiance, Hugon a tourné un scénario aux péripéties dramatiques où montent des scènes très fortes : la soirée chez la Geiffier, la confession de Marie Leichner aux Assises. Son parfait. La musique de Scotto et Georges Auric est particulièrement expressive et triste.

INTERPRETATION. — Dans le rôle transposé de nos jours, où se révéla Gréta Garbo, Dita Parlo affirme son émotion, et apporte un visage d'une grande pureté. Line Noro fait une magnifique création de fille déchue. Préjean, sympathique journaliste, Alcover, brutal marchand de bestiaux, Fréhel, toujours pittoresque et qui chante bien, Pauley, excellent en patron amoral, mais brave homme, Inkijinoff, qui est l'inquiétant Stinner, enfin Marguerite Deval, qui joue l'odieuse Geiffier, conduisent cette troupe où l'on remarque Janine Guise, Drain, Henry Bosc, Jean d'Yd, Jean Périer, Barbier-Krauss, et la jolie Mila Parély. — x. —



Claudette Colbert, la belle vedette de **La 8e Femme de Barbe Bleue,** a reçu la Presse Parisienne au Théâtre Paramount. La voici offrant gaiement une feuille d'épinards à "Mathurin", un mannequin grandeur nature du célèbre "Popeye" qui fait actuellement un tour d'Europe en avion. A sa droite M. Henri Klarsfeld, Directeur général de Paramount, à sa gauche MM. Maurice Poirier, Directeur de la Location de Paramount et Jean Chataigner, Président de l'Association de la Presse Cinématographique.

Une scène de **Gosse de Riche** avec Pierre Brasseur, Aimos et Jacques Grétillat

LE TRAVAIL DAN

LES DEPOTS DE SALAIRES POUR LES ARTISTES SONT OBLIGATOIRES

La convention collective du travail signée entre la Chambre Syndicale Française de la production de films et l'Union des Artistes, le 15 novembre 1937, vient d'être étendue à tous les professionnels syndiqués ou non par un décret en date du 7 avril. Le dépôt des salaires qui fait l'objet d'un des paragraphes de cette convention est, par conséquent, devenu obligatoire. Il en sera de même prochainement pour la convention collective des techniciens.

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Fred** (titre provisoire) sera réalisé le 23 mai prochain par *René Grazi* et *Georges Lacombe*, avec *Huguette Duflos, Meg Lemonnier, Marthe Mussine, Parisys, Alerme, Pierre Brasseur, Tramel, Robert Arnoux*, etc...

L'adaptation cinématographique de *Fred* de MM. *A. Germain* et *R. Trébor*, a été confiée à *Léopold Marchand*. Le film sera produit par la Société de production du film *Fred*.

■ **La Chaleur du Sein** sera adapté par *Jean Boyer*, metteur en scène, d'après la pièce d'*André Birabeau*. La musique est confiée à *Van Parys*. Production : Aisner.

■ **Ultimatum** va commencer sous peu de jours. Robert Wiene a confié à *Dita Parlo* le rôle de l'Autrichienne.

L'action est située en Serbie quelques jours avant le déclanchement de la grande guerre.

■ **Le Roman d'un Marsouin.** — Francol Film vient d'obtenir l'approbation et le concours du ministère de la Guerre pour son scénario : **Le Roman d'un Marsouin.** Dès à présent, les techniciens de Francol Film sont à pied d'œuvre dans les postes qui jalonnent la lointaine frontière qui sépare la Chine de notre Indochine.

Ajoutons que *Larquey*, qui est lui-même un ancien « marsouin » a accepté d'enthousiasme de créer le rôle principal du film.

■ **La Vierge Folle,** d'*Henry Bataille*, verra une troisième fois le jour au cinéma. Second film parlant du même thème, il sera, cette fois-ci, interprété par *Gaby Morlay*, mais celle-ci jouera le rôle de l'épouse, qui fut tenu à la scène d'abord par *Berthe Bady*, puis par *Réjane* quelque temps avant sa mort. Mais qui sera la vierge folle ?

■ **Le Miracle de la Marne** est en préparation, aux productions « Le Miracle de la Marne ».

■ **La Goualeuse,** de *Fernand Rivers* aura *Lys Gauty* comme principale interprète.

Les Films que l'on tourne

St-Laurent du Var
(NICÆA FILMS)

Le Paradis de Satan. — Un instant retardé, le film de Félix Gandéra est en pleine réalisation. Interprètes : J.-P. Aumont, Jany Holt, Jean Max, Pierre Renoir, Lucas-Gridoux, Marcelle Géniat.

Production : Georges Legrand.

Montsouris

Le Cas de Conscience (Ex-Créancier). — Ce film de Walter Kapps, scénario de Léopold Gomez, production L. Gomez, vient de commencer. Protagonistes : Jules Berry, Mireille Balin, Roger Karl. Décors : Quignon et Bouxin. Opérateurs : Barreyre et Portier.

Place Clichy

L'Avion de Minuit s'est terminé hier dans un décor de boutique de recéleurs. Maxudian et Ginette d'Yd y campaient de curieux personnages.

Francœur

Tout s'arrange sera commencé lundi prochain. Ce film de Jacques de Baroncelli s'appelait primitivement **Pont Mirabeau.**

La Villette

Le Joueur d'Echecs. — Jean Dréville continue ce grand film qui se passe dans de luxueux salons du Palais Impérial.

Précisons que ce film est adapté du roman de Dupuy-Mazuel et que les dialogues sont d'André Doderet, Roger Vitrac et de Bernard Zimmer (pour les scènes de Françoise Rosay).

St-Maurice

Les Nouveaux Riches viennent d'être achevés par Berthomieu et le film est au montage.

On plante les décors de **La Maison du Maltais,** Pierre Chenal devant commencer son film dès lundi 25 avril.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

Vidocq viendra ici le 2 mai.

(LA SEINE)

C'est dans ce studio que René Pujol tournera en mai **Le Roi de la Flotte.**

Joinville

Le Drame de Shanghaï se poursuit. Pabst tourne dans le décor impressionnant d'une prison.

MM. Perrier et Renoux préparent les importants et nombreux décors du film de Sacha Guitry : **Remontons les Champs-Elysées.**

Epinay
(TOBIS)

La Piste du Sud. — Dans l'appartement d'Olcott (J.-L. Barrault) se sont déroulées les dernières scènes d'intérieurs du film de Pierre Billon. On termine ce film par des extérieurs dans le parc du studio.

Café de Paris. — Pour ce film d'Yves Mirande, J. Krauss étudie et fait monter les premiers décors. Pr. : Régina.

Neuilly

Le Grand Rêve occupe encore le plateau jusqu'au 2 mai.

Prisons de Femmes se tournera ici.

François Ier

Carrefour, mis en scène par Kurt Bernhardt, pour B. U. P. Française, distribution Eclair Journal, a été commencé jeudi. Les détails techniques paraîtront la semaine prochaine. Ce film est tourné sur Western Electric, camion des studios de Billancourt.

Billancourt

Durand Bijoutier a commencé cette semaine. Voir rubrique spéciale.

Le Train pour Venise a débuté jeudi. Nous donnerons la semaine prochaine la distribution technique de ce film, production B. U. P., réalisation d'A. Berthomieu. Les interprètes sont Max Dearly, Victor Boucher, Louis Verneuil et Huguette Duflos. Directeur de production : Tuscherer. Edition Paramount.

Barnabé est au montage. Production d'Aguiar.

Nice
(G. F. F. A.)

Ernest le Rebelle sera commencé ici la semaine prochaine. Réalisateur : Ch. Jaque. Interprète principal : Fernandel. Pr.: Sigma.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-68

S LES STUDIOS

BARNABÉ est terminé

Les dernières scènes de *Barnabé* ont été tournées dans un fort beau décor de Barsacq représentant le Jardin d'Hiver du château où se passe l'action cocasse du film.

Un grand escalier blanc sert de cadre aux évolutions des 24 Blue Bells Girls.

Andrex et Josselyne Gaël exécutent, en premier plan, devant les Girls, une danse dont la musique, due à Roger Dumas, fera fureur : la Macaquita.

Et pour enregistrer ces danses, cette chanson, la descente des belles danseuses, et le numéro d'Andrex-Gaël, Alexandre Esway a fait mettre en mouvement une gigantesque grue qui se lève, s'abaisse, vire dans tous les sens, et n'a pas moins de 10 mètres de rayon. Juché tout en haut, Gérard Perrin et sa camera ont ainsi balayé le champ, prenant l'ensemble des danses.

On peut dire que *Barnabé*, le grand film comique de Fernandel, pour lequel M. d'Aguiar a fait un réel effort de producteur, s'est terminé en beauté.

Lucie Derain.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
PRIX FORFAITAIRES
les plus réduits
Livraison en vingt-quatre heures

FÉLIX GANDÉRA
réalise pour
LES FILMS LEGRAND
LE PARADIS DE SATAN
aux
STUDIOS NICÆA FILM
de St-LAURENT-DU-VAR

LES FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

DURAND BIJOUTIER

Auteur : *Léopold Marchand.*
Mise en scène : *Jean Stelli.*
Adaptation : *L. Marchand et J. Stelli.*
Opérateurs : *J. Bachelet et Joulin.*
Décors : *L. Aguettand et Gabutti.*
Régie : *Maurice Genty.*
Assistant : *Vallin.*
Script-Girl : *Charlotte Lefèvre.*
Photographie : *Henri Pecqueux.*
Son : *W. E.*
Ingénieur : *Courmes.*
Interprètes : *Blanche Montel, Monique Rolland, Janine Merrey, Nicole Vattier, Jacques Baumer, Jean Wall, Maurice Bénard.*
Production : *Juven et Campeaux.*
Edition : *Films de Cavaignac.*
Studios : *Billancourt.*

L'action se situe dans les milieux des commerçants parisiens, et les principaux personnages sont un couple de bijoutiers et leurs amis.

ALERTE EN MEDITERRANEE

Scénario : *Léo Joannon.*
Mise en scène : *Léo Joannon.*
Assistant : *P. Schli.*
Dialogues : *Roger Vitrac.*
Opérateurs : *Marcel Lucien et Clunie.*
Régie-administration : *Sacha Kamenka.*
Décors : *Robert Gys.*
Musique : *Michelet.*
Son : *Caméréclair.*
Interprètes : *Pierre Fresnay, Rolf Wanka, Kim Peacock, Nadine Vogel, Ledoux, Bergeron, Temerson, Ardisson, Aimos, Jean Daurand, Robert Pizani, P. Labry, Jean Tissier, Jean d'Yd, Georges Toureill.*
Production : *Véga.*
Edition : *C. F. C.*
Studios : *Eclair.*

Le film se passe dans la Méditerranée et met en mouvement des flottes de plusieurs nations à la poursuite d'un navire transportant une substance explosive d'une force terrifiante.

DACTYLOS A L'HEURE
Correspondance, Scenarii et Découpages toutes langues
S.O.S. Bureau - 78, Champs-Elysées
Elysées 99-90

A NEUBABELSBERG

MARCEL L'HERBIER VIENT DE TERMINER « ADRIENNE LECOUVREUR »

Une des plus attachantes figures du passé vivant, est bien celle de la tragédienne Adrienne Lecouvreur, cette femme captivante et fine qui fut la reine des comédiens français au début de ce 18e Siècle empli de grâces et de perfections.

C'était pour Marcel L'Herbier à la fois un plaisir et une gageure que de réaliser un film traitant de cette vie qui se finit mystérieusement. Adrienne avait su se faire aimer du célèbre Duc de Courlande, Maurice de Saxe, qui fut le plus bel homme de son temps. Sa rivale, la Duchesse de Bouillon, parvint à brouiller ces amants passionnés, et Adrienne mourut après la représentation de *Phèdre* où elle avait divinement clamé les vers de Racine. Elle accusa, dans son agonie, la perfide Duchesse de Bouillon de l'avoir empoisonnée, et mourut dans les bras de Maurice de Saxe.

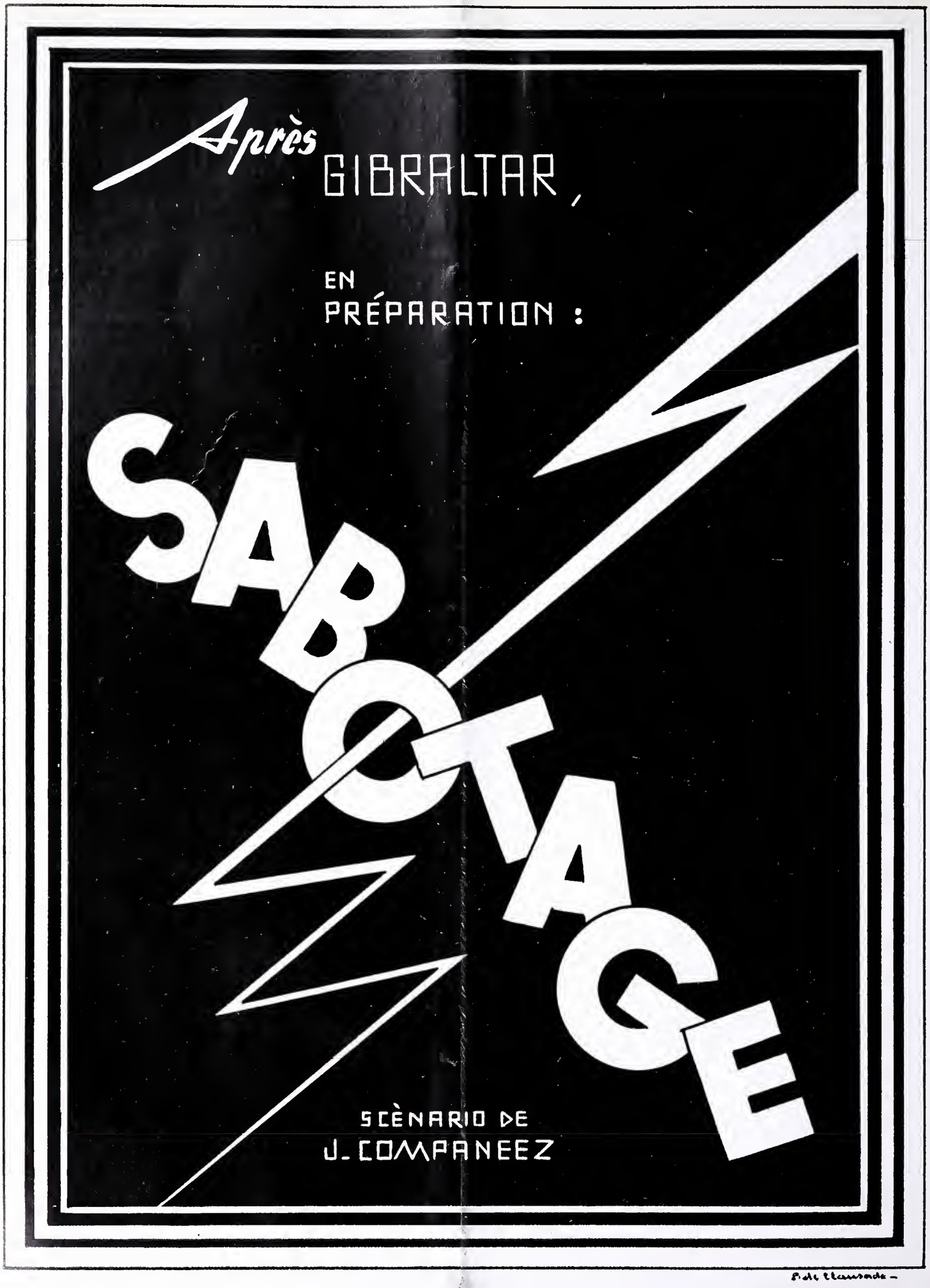
Marcel L'Herbier a tourné ce film d'après le scénario de Mme Simone, et les dialogues de François Porché ont animé des personnages surgis tout vivants de l'Histoire et de la Cour du Régent.

Grand film, très riche, où les décors somptueux n'ont pas fait défaut. Notamment celui qui reconstitue la Salle du Théâtre Français en 1722. Plus de 600 figurants purent y évoluer à l'aise, dans de très beaux costumes confectionnés sur des documents de l'époque.

Ce film est interprété par un couple admirable : Yvonne Printemps joue Adrienne Lecouvreur, et sa mort dans l'œuvre de Marcel L'Herbier restera comme un sommet d'émotion dans la carrière de cette grande comédienne, et Pierre Fresnay apporte son tact, une sensibilité jamais en défaut dans le personnage de Maurice de Saxe. André Lefaur incarne avec une spirituelle et cynique élégance le rôle du Duc de Bouillon, Junie Astor est, dans sa précieuse beauté, la Duchesse de Bouillon, et la troupe groupe Pierre Larquey, Joffre, Gabrielle Robinne, Jean Worms, Marcel André, Thomy Bourdelle, Jaque Catelain, Madeleine Sologne et une vingtaine de comédiens de valeur.

Ajoutons qu'on entendra dans *Adrienne Lecouvreur* résonner des airs empruntés aux plus grands musiciens du temps : Lulli, Couperin, Rameau, enregistrés avec le plus grand soin. — *L. D.*

Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans **Adrienne Lecouvreur.**



P. de Clausade –

L'ASSEMBLEE GENERALE DES ANCIENS COMBATTANTS DU CINEMA

Le Comité directeur des Anciens Combattants du Cinéma a décidé de réunir les membres actifs de l'association en Assemblées générales ordinaire et extraordinaire, pour les mettre au courant des premiers résultats de son activité et procéder à la nomination de cinq membres pour compléter ledit Comité à l'effectif de douze membres prévu par l'article 13 des statuts.

Ces assemblées auront lieu le samedi 30 avril 1938, à 10 heures du matin, au cinéma Louxor Pathé, 170, boulevard Magenta, à Paris (métro : Barbès-Rochechouart).

Ordre du jour de l'Assemblée ordinaire

1° Compte rendu de l'activité de l'Association;

2° Nomination de 5 membres du Comité directeur; nomination de 3 membres de la Commission de Contrôle;

3° Ratification, en tant que de besoin, des décisions prises par le Comité directeur.

Les candidatures devront parvenir au Président des Anciens Combattants du Cinéma, 65, rue Saint-Didier, à Paris, au plus tard le 25 avril.

Ordre du jour de l'Assemblée extraordinaire

Modification à apporter à l'article 4 des statuts par adjonction d'un alinéa ainsi rédigé :

4° Attribuer une allocation annuelle, à déterminer par le Comité en fonction des ressources, aux membres actifs âgés de plus de 55 ans, ayant trois années consécutives de sociétariat et cinq années de présence dans l'Industrie Cinématographique.

■ *Le metteur en scène et compositeur américain Victor Schertzinger, qui réalisa* One Night of Love *et* Aime-moi toujours, *avec Grace Moore, vient d'arriver à Londres, où il va tourner la célèbre opérette de Gilbert et Sullivan* Le Mikado.

■ **La Tchécoslavoquie vient de conclure un accord avec les firmes d'actualités américaines pour incorporer dans leurs éditions un certain métrage de films de propagande touristique pour ce pays.**

■ *On va tourner à Hollywood un film intitulé* Paris Courrier, *d'après un roman de l'auteur hongrois Laszlo Fodor, dont le sujet est la « vie de café des journalistes français » !*

Au cours de la soirée de gala au Marignan de **Tragédie Impériale** (Raspoutine) de gauche à droite : Marcel L'Herbier, Paul Boncour, Harry Baur.

L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE PUBLICITE DE CINEMA (A.D.P.C.), qui n'admet dans son sein que des professionnels éprouvés, signale à

MM. LES PRODUCTEURS ET DISTRIBUTEURS,

qu'elle met à leur disposition les noms, adresses et curriculum vitæ de ceux de ses membres actuellement disponibles.

27 *bis*, Avenue de Villiers, Paris-17e. Etoile 09-54.

Le "Club de la Publicité" a reçu le mardi 12 avril, le réalisateur et les principaux interprètes de **Prison sans Barreaux**

De gauche à droite :

M. Harlé, Directeur de "La Cinématographie Française" ; Rémy, assistant de L. Moguy; Roger Duchesne; Ginette Leclerc; Maximilienne; Corinne Luchaire; le metteur en scène Léonide Moguy et Gisèle Preville

Dans toutes les Salles

Samedi 30 Avril
Dimanche 1er Mai

MUGUET DU CINÉMA

CAISSE GÉNÉRALE DE SOLIDARITÉ

18, Boulevard Montmartre
PARIS-9 Laffitte 75-86

Cessions de Salles

■ Vendeur : M. JACQUIOT.

Acquéreur : Société CINE COLBERT.

Fonds de commerce de cinématographe exploité à Plessis-Robinson (Seine), 7, rue de L'Etang-Colbert.

Oppositions : M. Schild, 37, rue Fontaine, Paris.

Première publication : *Le Quotidien juridique*, 6 avril.

■ Vendeur : Mme DELMOND, née PAUTY.

Acquéreur : M. GUYON.

Fonds de commerce de cinéma dit Cinéma des Allées, exploité à Aiguillon (Lot-et-Garonne).

Oppositions : Me Vedrenne-Lacombe, notaire à Agen.

Première publication : *Indépendant*, du 6 avril.

■ Vendeur : Mme Marie DANDRE.

Acquéreurs : M. Emile DELVAL et Mme Berthe LEDUC, son épouse.

Fonds de commerce d'estaminet et salle de spectacles exploité à Loison-sous-Lens (Pas-de-Calais), rue des Clercs, cité Fosse, 8.

Oppositions reçues en l'étude de Me *Devrainne*, notaire à La Bassée (Nord).

Première publication : *Avenir de l'Artois*, Béthune, 7 avril.

■ Mlle GILBERT a cédé à Mme Vve BRUSCHINI, née FASCELLI, le fonds de commerce de cinéma dit Rexy Cinéma, sis à La Valentine, banlieue de Marseille (B.-du-R.), 18, roue Nationale de Marseille.

Oppositions : Agence Lictaud, 107, la Canebière, Marseille.

Publications Marseillaises, 20 décembre 1937.

Formation de Société

■ Mme Anna Van LOVEN, directrice de cinéma, épouse de M. Marcel WESLY, demeurant au Plessis-Robinson (Seine), rue de L'Etang-Colbert, n° 7, ladite dame spécialement autorisée à faire le commerce par son mari, et M. Léon-Jean GRAILLOT, directeur de cinéma, demeurant au Plessis-Robinson, résidant actuellement à Paris, 37, rue Fontaine, chez M. Schild, ont formé une société à responsabilité limitée ayant pour objet l'acquisition de l'établissement cinématographique dénommé Cinéma Colbert sis au Plessis-Robinson, rue de L'Etang-Colbert, n° 7.

Dénomination : CINE COLBERT, siège social, 7, rue de L'Etang-Colbert au Plessis-Robinson.

Capital : 25.000 francs (250 parts de 100 francs). (Mme Wesly 167 parts. M. Graillot : 83 parts).

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG

SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Écrit et réalisé par SACHA GUITRY

PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 20 au 26 avril 1938
5 FILMS NOUVEAUX
2 FILMS FRANÇAIS
3 VERSIONS ORIGINALES

FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

Tempête sur l'Asie (Normandie).
Les Filles du Rhône (Paramount).

2e SEMAINE

Le Schpountz (Olympia).
Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux).
La Rue sans Joie (Max-Linder).

4e SEMAINE

La Tragédie impériale (Marignan).
Le Voleur de Femmes (Madeleine).

6e SEMAINE

Chéri-Bibi (Aubert-Palace suite Marigny).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

Rosalie (M.-G.-M.) (Paris).
Goldwyn Follies (Art. Ass.) .Biarritz-César).
La 8e Femme de Barbe-Bleue (Paramount) (Colisée).

2e SEMAINE

La Danseuse de San-Diego (Osso) (Saint-Didier).
Ronflez, Monsieur Burns (Radio Revels) (R. K. O.) (Champs-Elysées).
La Bataille de l'Or (Warner) (Apollo).
Faux Témoignage (Warner) (Apollo).
La Belle et le Fisc (R. K. O.) (Marbeuf).
Monsieur Zero (R. K. O.) (Marbeuf).
Le Receleur (London Film) (Th. Pigalle).

3e SEMAINE

La Baronne et son Valet (Fox) (Balzac).

4e SEMAINE

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
La Femme en Cage (R. K. O.) (Studio de l'Etoile).

5e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).

6e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).

« Le Figaro » nous annonce que Maurice Dekobra aurait offert 100.000 dollars à Marlène Dietrich pour être la vedette de « La Madone des Sleepings! » 3 millions de francs pour une actrice! Cela promet un beau budget pour la production de ce film. Quels prix demandera-t-on aux exploitants qui voudront le passer?

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Opérateur électricien, expérimenté, très sér. réf. demande emploi Province.

Case M. D. S., à la Revue.

Monteuse vérificatrice, connais. trav. bureaux et location, libre de suite.

Case E. L. S., à la Revue.

Luxembourgeois, plus. années pratique cinémat. disposant bureau à Luxembourg, accepte représentation bonne maison.

Case M. S. L., à la Revue.

Radio électricien, 34 ans, capable faire entretien électrique et mécanique, salle et amplis, cherche place premier ou second opérateur. Paris de préférence.

Case P. C. A., à la Revue.

J. fille, secrét. sténo-dact. ayant travaillé maison Prod. et Distr. cherche emploi. Libre de suite. Prét. 1.300 francs. Réf.

Case A. L. M., à la Revue.

Programmateur, dact., réf. sér., cherche emploi, ferait au besoin remplacements.

Case M. O. S., à la Revue.

Ecrivain français, traduct. connu angl., allem., hongrois, accepte trad. adapt. scén. sous-titres à domicile.

Case B. L. E., à la Revue.

Technicien ciné, cherche direction établissement Paris, banlieue. Réf.

Case M. A. E., à la Revue.

Chef de publicité, journaliste bien introduit, connais. parfaitement production, distribution, exploitation, cherche emploi.

Case L. J. C., à la Revue.

Opérateur projection cherche place, bonnes réf.

Lallemand, 29, avenue Pierre-Curie, Bry-sur-Marne (Seine).

Chef de poste, honor. parf., très au courant de la cabine, demande place Paris, province.

Case P. L. S., à la Revue.

Ancien exploitant, 30 ans de métier, connais. cabine à fond, femme caissière, cherche direction ou gérance, Paris, banlieue, province. Garanties.

Case A. L. N., à la Revue.

Exploitant, jeune, actif, cherche place gérant ou chef de poste, meil. réf., accept. saison villes d'eau.

Case L. R. A., à la Revue.

Jeune Homme, 24 ans, licencié en droit, connais. parf. franç., angl., allem., russe, pol., esp., dact., sachant rédiger, demande emploi dans production ou distribution.

Case I. M. P., à la Revue.

ACHAT DE MATERIEL

Suis acheteur Tungar complet 110 ou 220 V. Faire offre : 181, avenue du Maine ou Ségur 29-53.

Suis acheteur projecteur portatif complet (avec ampli et haut-parleur) d'occasion, si possible pour 110 volts continu. Faire offre à E. Ventrillon, 9, rue de Sèvres, Paris (6e).

ACHAT DE CINEMA

Cherche cinéma 500 à 800 places, préférence Région Nord: Lille, Roubaix, Tourcoing, Faire offres.

Case B. M. Y., à la Revue.

DIVERS

Adj. 2 lots, 3 mai 1938, 14 h. 30 en l'étude . Actif liq. jud. Comptoir Cinématographique du Sud-Ouest.

Royal-Cinéma, Agen. Mise à Px 25.000 frs. Location Film Bordeaux, 24, rue Elisée-Reclus. Mise à Px 20.000 francs.

S'adresser à Me Maigret. Dét. cahier d. ch. et M. Tabuteau, liq. jud., 16, rue Blanc-Dutrouille, Bordeaux.

Recherchons un sac de films égaré contenant :

« Les Derniers Jours de Pompéi », copie n° 5; « Tue-moi Vite », copie n° 6; « La Cucaracha », copie n° 23.

Prière aux personnes ou maisons qui pourront donner des renseignements au sujet de ces films, d'en aviser Radio-Cinéma, 79, boul. Haussmann. Anjou : 84-60.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 25 AVRIL
Le Paris, 9 h. 45, Vieres Films.
L'Ange que j'ai vendu.
Les Pauvres Gens.

MARDI 26 AVRIL
Marivaux, 10 h., Films Vog.
Les Disparus de Saint-Agil.
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
Le Sous-marin D. 1.

JEUDI 28 AVRIL
Location Cinéma.
La Plus Belle Fille du Monde.

VENDREDI 29 AVRIL
Les Sélections Maurice Rouhier.
Vies de Chien.
Gaumont-Palace, 10 h., C.U.C.
Les Femmes collantes.
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
L'Ile du Diable.
L'Héritière Vagabonde.

DATES RETENUES

MARDI 3 MAI
Normandie, 10 h., Vieres Film.
Le Cœur ébloui.

LUNDI 9 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Est-ce un Espion.

MARDI 10 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Ma Sœur de Lait.

JEUDI 12 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Les Sept Gifles.

VENDREDI 13 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
L'Etrange Monsieur Victor.

VENDREDI 20 MAI
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
La Peur du Scandale.

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramalla, Bague de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

Suivant acte S. s. p. intervenu entre M. MATSAKOS Dimitri et M. MATSAKOS Grégoire, demeurant ensemble à Paris, 24, rue Pradier, la société en nom collectif MATSAKOS, Frères, constituée entre eux, ayant pour objet l'exploitation du cinéma L'Œil de Paris, 4 et 4 *bis*, rue de l'Etoile à Paris, où était fixé le siège social,

a été dissoute purement et simplement par anticipation à compter du 28-12-37. M. MATSAKOS, Dimitri, seul a été chargé de la liquidation.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

MICHAUX & GUÉRIN

TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS

2, RUE DE ROCROY

Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)

3 LIGNES

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier

PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

GINESCO

RENÉ DE COSMI DIRECTEUR

26 RUE DE LA PÉPINIÈRE

LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1656, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : 15 $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : 30 RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements £ 3 par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

JEAN-PIERRE AUMONT
JANY HOLT
JEAN-MAX

ET

PIERRE RENOIR

DANS

UN FILM DE
FÉLIX GANDÉRA

réalisé avec la collaboration
de **JEAN DELANNOY**

d'après le roman de
ANDRÉ ARMANDY
publié dans
"PARIS-SOIR"

AVEC

MARCELLE GENIAT

ET

LUCAS-GRIDOUX

LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE A ÉTÉ DONNÉ LE 11 AVRIL AUX STUDIOS NICÆA A ST-LAURENT-DU-VAR

PRODUCTION **GEORGES LEGRAND**

DISTRIBUTION POUR TOUTE LA FRANCE
ET LA SUISSE
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
40-42, RUE FRANÇOIS-Ier, PARIS
Téléphone : ELYSÉES 66-44 et la suite

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
SIMPEX
44, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 11-45

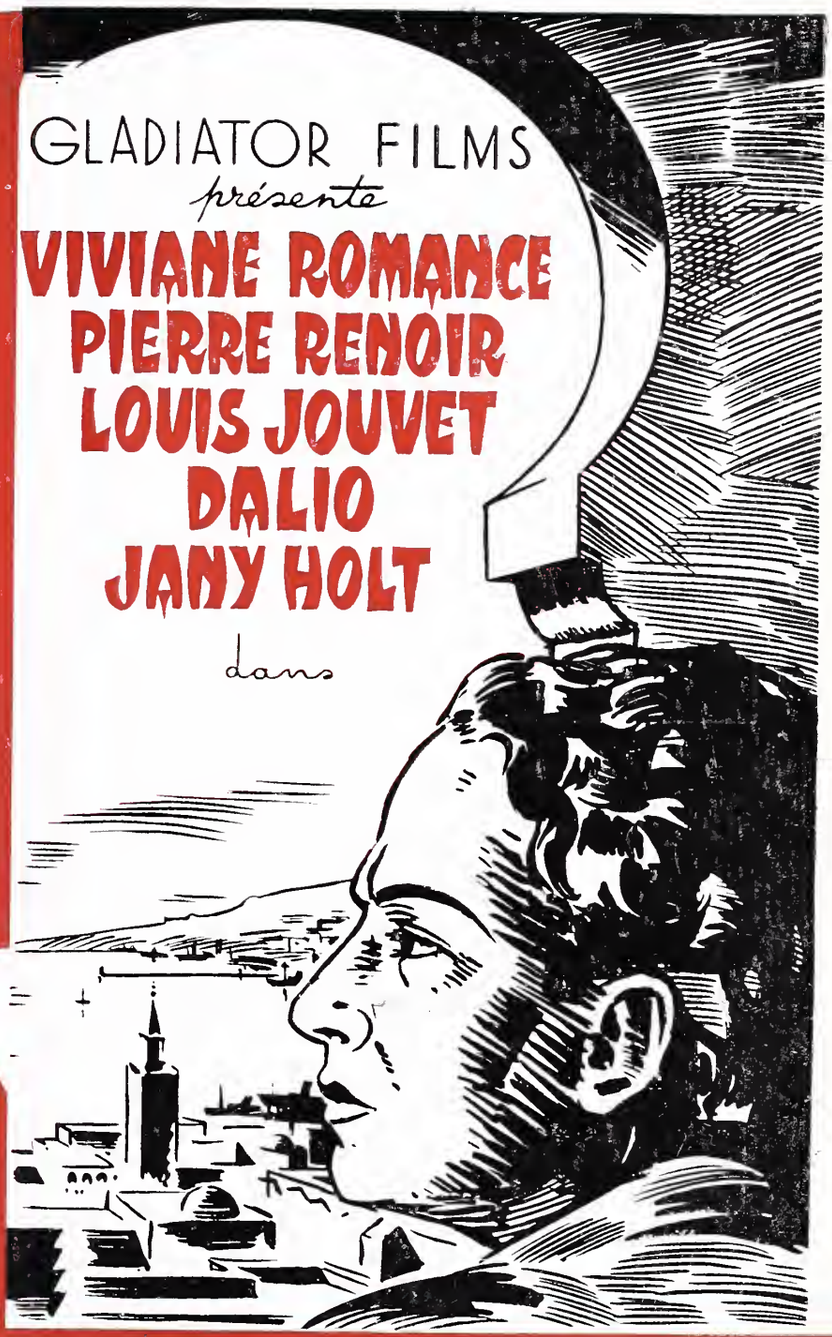
LE PARADIS DE SATAN

Prix : 3 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 29 Avril
1938 — N° 1017

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



Une réalisation de
PIERRE CHENAL

LA MAISON DU MALTAIS

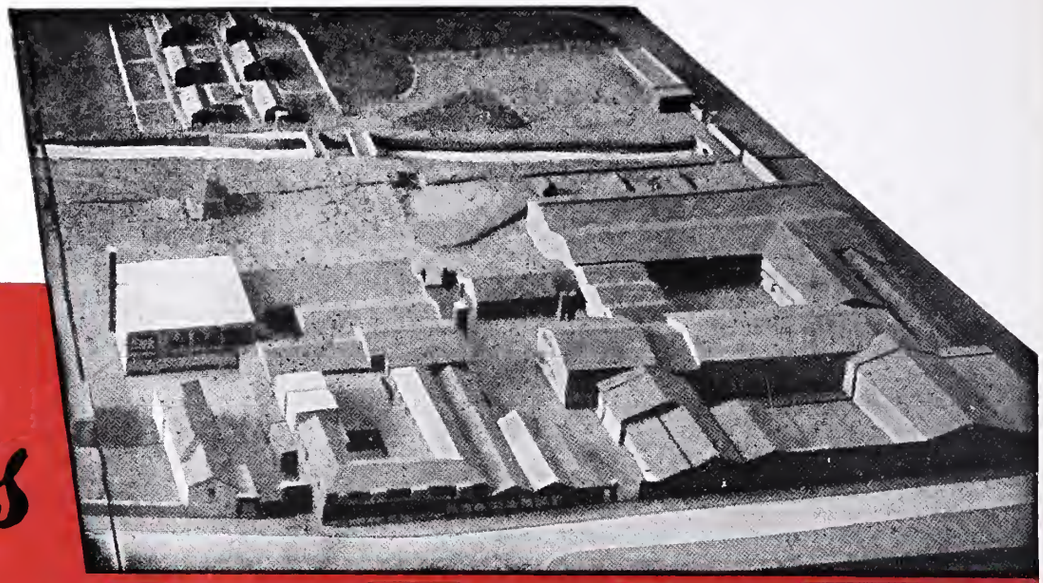
Rinaldo

(D'après le célèbre roman de JEAN VIGNAUD)

énario de COMPANEEZ • Dialogues de Simon GANTILLON • Photographie de Curt COURANT

LADIATOR FILMS . 16 AVENUE HOCHE . PARIS . TEL. : CARNOT 50-64

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNEE
PRIX : 5 Francs
LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 1.017
29 AVRIL 1938

40, R. François 1er PARIS

Téléphone : ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIETE ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr. Lehmanson

Téléphone : BAL. 38-10 38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Le Cinéma scolaire* ..... P. A. Harlé.
Une Version anglaise de Prison sans Barreaux.
Les Cinémas fonctionneront normalement le 1er mai.
Mort de M. Ike Blumenthal.
Liste des 94 films doublés de plus de 900 mètres présentés à la Censure ..... P. Autré.
MM. Sidney, R. Kent et Walter J. Hutchinson à Paris.
Etats-Unis.
Sept Films commencés cette Semaine.
Une Série de Films tournés à Paris en Version française et anglaise.
POUR LES DIRECTEURS :
Entrée gratuite pour Dames accompagnées.. G. Moulan.
Le Prix des Places à Bordeaux ..... G. Coumau.
Pas de Baisse des Prix au Maroc..... Ch. Penz.
Une Nouvelle Salle de Quartier à Toulouse... R. B.
R. A. C. Distribution prépare son Programme 1938-39.
Un Arbitrage condamnant l'Avilissement du Prix des Places
Chez G. F. F. A.
On tourne Alerte en Méditerranée *aux Studios Eclair d'Epinay.*
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL :
Hollywood vous parle ..... A.-P. Richard.
Les Producteurs américains ne tourneront pas que des Films en Couleurs ..... Pierre Autré.
La Caméra multiplane de Walt Disney.
Les Nouvelles Méthodes de l'Eclairage..... A.-P. Richard.
La Technique dans les Films ..... P. Autré.
Le Charbon de Projection ..... G. Guimbertaud.
La Couleur ..... A.-P. R.
LE PETIT FORMAT :
En France, le Cinéma scolaire piétine ..... M. Colin-Reval.
Pour la Prise de Vues des Actualités ..... G. Gronostayski.
Analyse et Critique de Films.
Les Présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22

Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON dans NAPLES AU BAISER DE FEU
PARIS FILM PRODUCTION
POUR LA SAISON PROCHAINE dans une SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

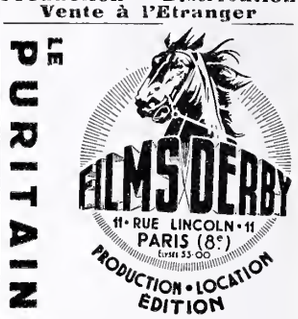
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

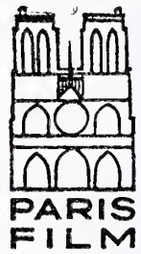
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ECOLE
L'ENFANT DE TROUPE



CINÉMAGAZINE
périodique
VISAGES DU MONDE
(Hier — Aujourd'hui
Demain)
★
LES FILMS RONY
55, avenue
des Champs-Elysées
Tél. : Balzac 05-24, 05-25.

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone:
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

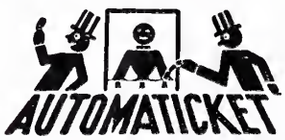
40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES
Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg
Paris-3e
Tur 55-98

LA COMPAGNIE FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE

PRÉSENTE

PIERRE FRESNAY
ROLF WANKA
NADINE VOGEL

DANS UN FILM DE LÉO JOANNON

ALERTE EN MÉDITERRANÉE

SCÉNARIO ORIGINAL DE LÉO JOANNON
ADAPTATION DE TH. ROBERT
DIALOGUES DE ROGER VITRAC

AVEC

LEDOUX DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ARDISSON — MARIOTTI — JEAN DAURAND
J. BERLIOZ — TEMERSON — PIZANI
PIERRE LABRY — JEAN D'YD — GEORGES TOURREIL
JEAN TISSIER — BERGERON

ET

KIM PEACOCK

ET

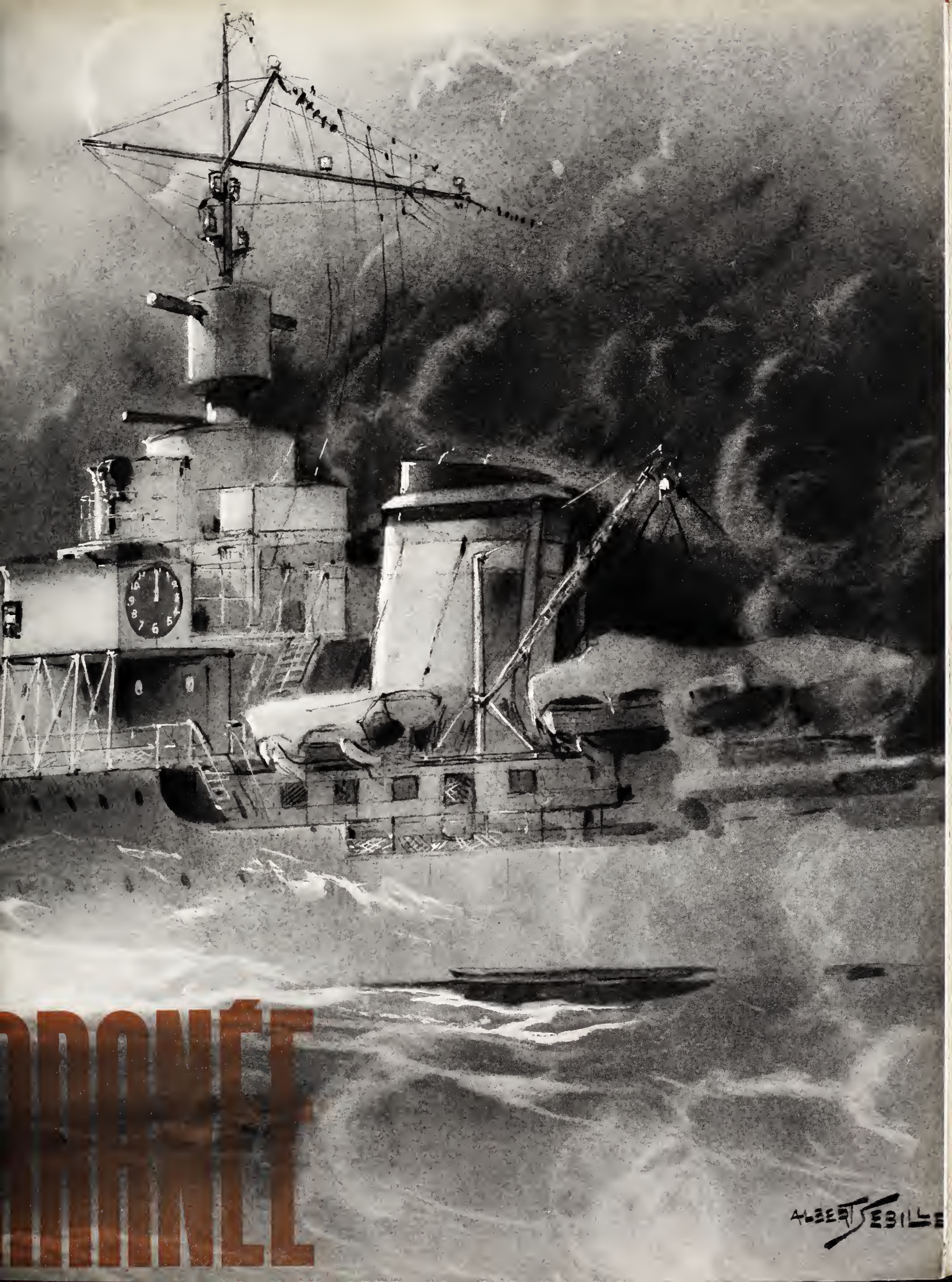
AIMOS

MUSIQUE DE MICHELET — PRODUCTION VEGA

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER
MAJESTIC-FILM

36, AVENUE HOCHE, PARIS — TÉLÉPHONE : CARNOT 30-21

ALERTE EN MEDITE


ALBERT SEBILLE

...AINSI QUE 6 AUTRES GRANDES PRODUCTIONS

LE JOUEUR D'ÉCHECS
LE PARADIS DE SATAN
LE CAPITAINE BENOIT
SÛRETÉ NATIONALE
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER

SIÈGE SOCIAL ET AGENCE DE PARIS

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40-42, RUE FRANÇOIS-Ier, PARIS — TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 66-44 À 47

AGENCES

LYON, MARSEILLE, LILLE, BORDEAUX

C'est vraiment

un nouveau

"RONDES DES HEURES"!

L'ENFANT DE TROUPE

(CEUX DE DEMAIN)

Production DE KOSTER

DISTRIBUTION

LES FILMS CRISTAL

63, Champs-Elysées

ELYSÉES 60-00

L'UNIQUE

RIN-TIN-TIN Jr

dit TARZAN

DANS

L'Héroïque Défenseur

ET

La Fin de Zorro

Les deux plus récents films d'aventures

■

Présentation Jeudi 5 Mai 1938
A LA GAITÉ-ROCHECHOUART

à 9 h. 45

■

DISTRIBUTION EN BRETAGNE

Le Mariage de Véréna

AVEC

LARQUEY
Jeanne BOITEL
Mady BERRY
Marcel LESIEUR
etc., etc...

Edition pour toute la France

VENTE EXCLUSIVE PAR RÉGIONS :

MARSEILLE, BORDEAUX, LYON, etc...

au Siège : 16, Rue de Monceau, PARIS (8e)

DISTRIBUTION DANS LA RÉGION PARISIENNE DE TOUS LES BONS FILMS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS

Films CHAMPION

LE GARDIEN DU BON FILM

6, RUE DE MONCEAU, PARIS (8e) — Tél. : Carnot 29-26

VICRES-FILMS

MARCEL CRESSON, Gérant

vous rappelle qu'elle distribue les films suivants :

DOCUMENTAIRES

Les Filles du Plaisir (en couleurs)	1.100 m.
Indiens Sorciers	1.200 m.
Au Pays du Scalp	1.200 m.
Arc de Triomphe	800 m.
Van du Nord, Fan du Midi	600 m.
Londres en flânant	500 m.
Chansons de France	1.200 m.

COMÉDIES DRAMATIQUES

Le Secret de Stamboul	2.400 m.
Les Travailleurs sans Ame	2.200 m.
La Course Infernale	1.800 m.
Sublime Sacrifice	2.200 m.
Hôtel Atlantic	2.200 m.
A la Frontière del Rio	1.700 m.
Ceux de la Zône	1.800 m.
Irma Lucinde, Voyante	1.200 m.

et un poème cinématographique d'après Victor Hugo

Les Pauvres Gens	900 m.

ET UN CHOIX DE COURTS MÉTRAGES POUR COMPLÉMENTS DE PROGRAMMES

Après avoir présenté au **PARIS**

"L'ANGE QUE J'AI VENDU"

(UNE FOIS AU CINÉMA)

VICRES-FILMS vous invite à venir au

NORMANDIE

le MARDI 3 MAI 1938 à 10 heures du matin assister à la présentation du film

LE CŒUR ÉBLOUI !

VICRES-FILMS 5, Rue Lincoln PARIS ÉLYSÉES 39-08

TICHADEL

vous présente

ROUSSEAU

son inséparable complice

Les Rois du Rire !..
Le Tandem du Succès !..

EMILE CAPELIER

27, RUE DE TURIN - PARIS (VIIIe)

~~EUROPE 49-07~~ C. P. 1775-00

Emile Capelier

VOUS PRIE DE NOTER SON NOUVEAU N° DE TÉLÉPHONE :

EUROPE 49-40

LE CINÉMA SCOLAIRE

FAISONS D'ABORD UNE COOPÉRATION NATIONALE

Nous n'avons pas l'habitude d'être méchants avec les morts.

Mais nous ne pouvons nous empêcher, à la suite de notre ami M. C. Lebrun, qui, dans la *Revue du Cinéma Educateur*, ne regrette qu'avec ironie la fermeture de l'Institut international du cinéma éducatif (S. D. N.), à Rome, de demander ce qu'a fait pendant ses années d'existence l'émanation française de cet organisme, le bureau national appelé *Comité Français de Rome*.

Nous avons apprécié, comme tous les pélerins de la Villa Torlonia, la charmante hospitalité, voulue par M. Mussolini, organisée par M. de Feo, que l'Institut offrit pendant dix ans aux internationaux du Cinéma éducatif. C'était au moins quelque chose que cet accueil, que cet effort continu pour unir les tendances de chaque nation, le rassemblement d'une énorme documentation sur le cinéma utile, le cinéma éducateur.

L'Italie ne me semble pas non plus avoir épargné les frais. Elle a bien mené sa tâche de maîtresse de maison, et, pour ce qui la concerne personnellement, elle s'affirme comme ayant été à la hauteur des conceptions internationales en matière de cinéma éducatif, puisque la L.U.C.E., les œuvres de Dopolavoro, le centre expérimental, la renaissance de la production italienne, la construction de l'E. N. I. C. ont suivi.

Ce qu'a coûté la participation française, je l'ignore encore.

Ce qu'elle a réalisé, j'en voudrais bien un résumé. Sans M. Lebrun le catalogue des films éducatifs français eut-il jamais été rédigé ? Eut-il été imprimé, sans l'imprimeur bénévole qui ne sera jamais payé?

Quant à la circulation des films éducatifs hors douane, qui fit l'objet de discussions internationales interminables, elle n'a même pas encore été autorisée par la France, alors que beaucoup d'autres pays s'étaient empressés de l'agréer, pour ce qui concernait leurs frontières.

De sorte que, loin de déplorer la disparition de cet organisme pour ce qu'elle peut sembler nous faire perdre, je me réjouis à penser que nous allons peut-être avoir maintenant pour de bon, grâce à l'évaporation du fantômal Comité Français de Rome, un vrai bureau français, central et actif, qui s'occupera de l'emploi du cinéma dans l'Education *en France*, en liaison avec tous les éléments, jeunes ou vieux, protégés ou non, de notre métier, de notre industrie.

Pour une « petite chapelle », c'en était bien une. Si on la flanque en bas pour construire du neuf, bien aéré, éclairé, et ouvert à tous ceux qui peuvent travailler pour l'éducation, croyez-moi, ne vous plaignez pas !

*
* *

D'ailleurs, M. Lebrun, qui connaît la valeur de l'activité (parce qu'il la pratique, et comment ! au Musée Pédagogique; rien d'effectif n'a été fait du côté officiel dans le cinéma d'éducation qui ne fut venu de lui), ne regrette dans le Comité Français de Rome qu'un moyen éventuel d'agir.

Ce Comité était le seul contact, utilisable pour l'administration officielle, avec notre industrie privée.

Fernandel dans **Barnabé.**
Photo H. Cellérier

Le moment est donc venu, par sa disparition, de fixer de façon nette dans quelle forme une liaison peut s'établir entre les services d'Etat et l'activité industrielle du cinéma en France.

Disons-le tout franc : nous sommes en République; il ne peut s'agir d'un des systèmes totalitaires d'Allemagne ou d'Italie. Ce n'est pas en créant une production d'Etat, une distribution d'Etat, et un vaste circuit de salles de projection d'Etat (que, d'ailleurs, ni l'Allemagne ni l'Italie n'ont créés), que nos Administrations obtiendront du cinéma un service public.

Il faut, pour toutes les fournitures de matériel et de film, commissionner des constructeurs et des commerçants patentés. Il faut délimiter exactement l'activité des communes et des patronages, hors des voies commerciales. Il faut que les commandes de films à réaliser soient faites à des artisans du métier.

L'Etat doit imposer ses directives, contrôler, guider, activer moralement. Qu'il renonce à porter la main, directement ou par syndicats et offices interposés, sur les instruments de l'activité professionnelle.

De quoi s'agit-il immédiatement ?

Equiper les écoles, faire des films scolaires modernes, destinés à être projetés uniquement dans ces écoles, créer des cinémathèques régionales et assurer la répartition pratique des films.

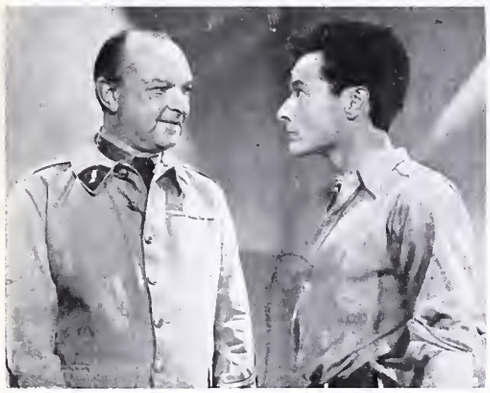
Des deux derniers points, le Musée Pédagogique s'occupe déjà.

Pour les deux premiers, il est évident que l'Etat n'a pas à chercher de comités intermédiaires entre les professionnels et lui.

La représentation industrielle est toute constituée : la Confédération des Chambres Syndicales de la Production, des Studios, des Tireurs, des Fabricants de pellicule et de matériel, existe depuis deux ans.

Qu'on trace le programme et elle l'exécutera.

Si l'on nous parle, d'une façon plus générale, comme d'exemples à suivre, de



Jean-Louis Barrault et Pierre Renoir dans **La Piste du Sud.**

la *Reichsfilmkammer*, de la *L.U.C.E.* et du *British Film Institute*, nous devons rappeler que ce sont des organismes corporatifs privés, que les Gouvernements reconnaissent et soutiennent.

Il suffit que le Ministère responsable consacre l'autorité de nos délégués confédéraux, détache auprès d'eux un ou deux conseillers, l'un pour l'Education, l'autre pour la Propagande générale, pour que la meilleure et la plus efficace liaison soit assurée.

C'est par la confiance en ceux qui travaillent sous lui et pour lui que l'Etat trouve son autorité et sa force.

Nous attendons aujourd'hui une coopération nationale.

P. A. HARLÉ.

Une Version anglaise de "Prison sans Barreaux" sera tournée à Londres avec Corinne Luchaire

Corinne Luchaire a été récemment engagée par la London Films et partira dans quelques jours pour Londres. Elle tournera sous la direction d'Alexandre Korda la version anglaise de *Prison sans Barreaux*.

Faut-il rappeler ici le récent et retentissant succès de Corinne Luchaire, l'inoubliable « Nelly » de *Prison sans Barreaux*, le dernier film que Léonide Moguy a réalisé pour la C. I. P. R. A. ?

En arrivant à Paris il y a quelques semaines, Mary Pickford ne déclarait-elle pas à l'un de nos confrères, en parlant de celle qu'on a désignée comme la « révélation de l'année », après avoir vu son film à Londres :

— Vous avez en France une nouvelle Garbo : Corinne Luchaire me paraît être l'une des grandes vedettes de demain...

Un tel éloge venant d'une telle artiste dispense d'autres louanges.

Nul doute qu'elle ne fasse d'emblée la conquête du public anglais comme elle fit la nôtre, grâce à cette sensibilité ardente et vraie et à son jeu si émouvant.

Ajoutons que Léonide Moguy qui avait été pressenti pour réaliser cette version, n'a malheureusement pas pu, en raison d'engagements antérieurs, donner suite à ce projet.

LES CINEMAS FONCTIONNERONT NORMALEMENT LE 1er MAI

La Confédération Générale de la Cinématographie et les Associations syndicales des Directeurs de Cinéma précisent que les « représentations cinématographiques seront assurées normalement le dimanche 1er mai dans toutes les salles » aux heures habituelles pour chaque établissement.

Elle recommande toutefois aux Directeurs de cinéma d'accorder dans la mesure du possible des permissions exceptionnelles aux membres de leur personnel qui exprimeraient en temps voulu leur désir de participer aux manifestations syndicales de la Journée du Travail.

***

Le Comité intersyndical du spectacle de son côté, communique :

« Le Comité intersyndical du spectacle s'est réuni mercredi après-midi au siège de la C. G. T. pour régler la question de la cessation du travail durant le 1er mai.

Il a été décidé que dimanche les théâtres n'ouvriront pas. Cette résolution a été adoptée par les représentants des musiciens, machinistes, électriciens des théâtres, chorégraphes, choristes et par ceux du petit personnel.

Pour les cinémas, aucune décision n'a été prise. Seules ne pourront fonctionner que les salles n'ayant pas d'orchestre. Il est vrai que celles-ci auront la ressource de s'en passer pour la journée.

A 20 h. 30, tous les services seront assurés normalement dans les salles de spectacles. Le comité intersyndical a prévu cette modalité de grève pour permettre à ses mandants d'assister à la réunion organisée par la C. G. T. et l'Union des syndicats ».

Yvonne Printemps dans **Adrienne Lecouvreur**, film de Marcel L'Herbier.

Mort de M. Ike Blumenthal

Nous avons appris avec regret la mort de M. Ike Blumenthal, un des plus anciens représentants de l'industrie cinématographique américaine en Europe, chef de la production Paramount en France.

M. Ike Blumenthal, âgé de 59 ans, est décédé subitement d'une attaque au cœur, à bord du *Saturnia*, sur lequel il s'était embarqué pour les Etats-Unis, et qui est arrivé à New-York le 7 avril.

Au cours des 18 dernières années, M. Blumenthal avait été un des administrateurs des différentes compagnies continentales associées avec Paramount. Il était venu en Europe diriger la maison Efa, organisation représentant les compagnies américaines en Europe Centrale.

Quand, en 1920, Paramount acheta l'Efa, M. Blumenthal fut gardé à son poste par M. Emil E. Schauer, et organisa en Allemagne la Parufamet, agence de distribution pour Paramount, Ufa et Métro, en Europe Centrale, où il représenta la Paramount jusqu'à la dissolution de cet organisme.

Depuis 1929, M. Blumenthal dirigeait les studios Paramount de Saint-Maurice en France. Il fut également superviseur des Théâtres Européens de Paramount.

Il avait été appelé récemment à New-York pour discuter avec les chefs de Paramount la situation délicate du marché français et européen.

M. Blumenthal laisse un fils, Dick, qui travaille aux studios Paramount de Hollywood.

La Presse américaine signale qu'aucun changement n'est envisagé par le siège new-yorkais de Paramount au sujet du studio de Joinville avant l'arrivée à New-York, le 23 mai prochain, de M. Fred W. Lange, Directeur de Paramount pour l'Europe Continentale, et de M. John W. Hicks, Directeur général pour l'étranger, qui doit arriver à Paris ces jours-ci, venant d'Amérique du Sud.

M. ERNEST W. RUPP

Secrétaire général de la Société des Films Osso vient de donner sa Démission

Nous apprenons que M. Ernest W. Rupp vient de donner sa démission de Secrétaire général de la Société des Films Osso. Collaborateur de la première heure, il avait été lors de la constitution de la Société Osso, nommé Directeur de la Comptabilité et Chef du personnel pour devenir, quelques années plus tard, secrétaire général.

Son affabilité bien connue jointe à une très juste compréhension des affaires lui ont valu l'estime et la sympathie de tous les gens qui l'ont approché.

C'est en plein accord avec M. Osso qu'il reprend aujourd'hui sa liberté afin de pouvoir consacrer toute son activité à la Compagnie Internationale de Production Artistique (C. I. P. R. A.), dont il devient le Directeur général.

Nous sommes sûrs d'être ici les interprètes de tous ses collègues et de tous ses amis en lui exprimant nos vœux de pleine et entière réussite dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

■ *En Hongrie, un décret du Ministre de la Justice vient de limiter le nombre des Israélites pouvant travailler dans l'industrie cinématographique : ceux-ci ne pourront pas excéder 20 % du nombre total des travailleurs de cette industrie.*

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

SEPT FILMS ONT ÉTÉ COMMENCÉS CETTE SEMAINE

CARREFOUR

Auteur : *Hans Kafka.*
Adaptation : *Robert Liebmann.*
Dialogues : *A. P. Antoine.*
Metteur en scène : *Kurt Bernhardt.*
Assistant : *André Michel.*
Assistant à la production : *Ralph Baum.*
Chef opérateur : *L. H. Burel.*
Seconds opérateurs : *Tiquet et Régnier.*
Décors : *D'Eaubonne et Gabutti.*
Photo : *Soulié.*
Script-girl : *Ginette Diamant-Berger.*
Rapports avec la presse : *M. Blitstein.*
Maquilleurs : *Ranecki et Paris.*
Montage : *Lantz.*
Son : *Western.*
Ingénieur : *Courmes.*
Directeur de production : *Foxwell.*
Production : *Tuscherer-B.U.P.*
Régie : *Lehman, Turbeaux, Cohen.*
Régie artistique : *Bénédek.*
Interprétation : *Charles Vanel, Jules Berry, Suzy Prim, Tania Fédor, le petit Claudio, Bovério, Paul Amiot, Argentin, Pierre de Ramey.*
Studios : *François-Ier et Billancourt.*
Production : *B.U.P.-Tuscherer.*
Edition : *Eclair Journal.*

Ce film pose un cas d'amnésie due à la Guerre. Un homme industriel et riche et renommé est-il l'auteur sous un autre nom d'un crime commis avant la guerre? Deux milieux, deux amours, deux vies sont opposés dans un tragique parallèle.

TOUT S'ARRANGE

Auteur : *Michel Duran.*
Réalisateur : *Jacques de Baroncelli.*
Décors : *Wakhévitch.*
Chef-opérateur : *Roger Hubert.*
Assistant : *Charpentier.*
Assistants : *Marcilly et Salomons.*
Régie générale : *Prévôst.*
Régie plateau : *Siné Tonio.*
Directeur de production : *Schlosberg.*
Script-girl : *Andrée Feix.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Photo : *Joffre.*
Montage : *Henun.*
Interprètes : *Michel Simon, J.-P. Aumont, Saturnin-Fabre.*
Production-Edition : *Eclair-Journal.*
Studios : *Pathé, rue Francœur.*

Histoire de la vie à Paris. Comédie sentimentale, fantaisiste, dialoguée par son auteur : Michel Duran.

LA MAISON DU MALTAIS

Auteur : *Jean Vignaud.*
Réalisateur : *Pierre Chenal.*
Dialogues : *Simon Gantillon.*
Découpage : *Jacques Companeez.*
Musique : *Jacques Ibert.*
Assistant : *Calef.*
Chef-opérateur : *Curt Courant.*
Second opérateur : *Bac.*
Assistants opérateurs : *Pecqueux, Vignier.*
Directeur de production : *Koustoff.*
Régie générale : *Sam.*
Assistant régie : *Sabas.*
Décors : *Wakhévitch et Colasson.*
Régie extérieurs : *Barnathan.*
Photo : *Loeventhal.*
Script-girl : *Gaëtane.*
Production : *Gladiator.*
Interprètes: *Viviane Romance, Dalio, Louis Jouvet, Pierre Renoir, Jany Holt, Florence Marly, Aimos, Labry, Gina Manès, Sinoël et Martial Rebe.*
Studios : *Paramount de Saint-Maurice.*
Son : *Western Electric.*

L'action est située d'abord à Sfax, chez de pauvres Maltais dont le fils viendra à Paris et retournera mourir à Sfax. Film dramatique, avec beaucoup de pittoresque. Les extérieurs ont été filmés à Sfax et à Tunis.

Robert Wiene, le célèbre metteur en scène de Caligari, commencera le 15 mai prochain aux studios François-1er la réalisation de Ultimatum, avec Dita Parlo, Eric von Stroheim, Abel Jacquin, Bernard Lancret, etc..., scénario de Léo Lania, dialogues d'Alexandre Arnoux.

Ce film sera distribué en France par Forrester-Parant.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
En cours :
LE JOUEUR D'ECHECS
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...
Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

LE CAS DE CONSCIENCE (ex-Créancier)

Auteur, découpage et dialogues : *Léopold Gomez.*
Réalisateur : *Walter Kapps.*
Directeur technique et son : *E. Constantin.*
Chef-opérateur : *H. Barreyre.*
Opérateur : *Portier.*
Décors : *Roland Quignon et Bouxin.*
Assistant mise en scène : *B. des Aubrys.*
Musique : *Marcel Kapps.*
Régie générale : *Lucien Mavro.*
Directeurs de production : *Pierre Sardou et Robert Florat.*
Montage : *Serein et Mme des Aubrys.*
Interprètes : *Mireille Balin, Jules Berry, Roger Karl, Jean Toulout, Marthe Mussine, Jean Tissier, Roland Toutain, Alice Tissot, Jean Brunil, René Desormes, Charlotte Clasis, André Nox.*
Studios : *Montsouris.*
Edition : *Région Parisienne : C.P.L.F.*

Le film se passe pour certaine partie dans les milieux des savants chercheurs de vaccins et de sérums contre le cancer.

ERNEST LE REBELLE

Auteur : *Jacques Perret.*
Réalisateur : *Christian Jaque.*
Dialogues : *Jacques Prévert.*
Décors : *Schild.*
Chef-opérateur : *Robert Lefèbvre.*
Régie générale : *Michaud.*
Régie plateau : *Planché.*
Assistant : *Jean Darvey.*
Script-girl : *Simone Bourdaya.*
Euregistrement : *Havadier.*
Interprètes : *Fernandel, Le Vigan, Alcover, Génin, Devère, Guillaume de Sax et Mona Goya.*
Production : *Sigma. Frogerais.*
Studios : *G.F.F.A. de Nice.*
Dr. de prod. : *F. Carron.*

Aventures d'un brave garçon entraîné involontairement en Amérique du Sud, dans un pays en révolution.

FÉLIX GANDÉRA
réalise pour
LES FILMS LEGRAND
LE PARADIS DE SATAN
aux
STUDIOS NICÆA FILM
de St-LAURENT-DU-VAR

LE TRAIN POUR VENISE

Auteur, dialogues : *Louis Verneuil.*
Réalisateur : *André Berthomieu.*
Assistant mise en scène : *Ch. Barrois.*
Directeur de production : *Foxwell.*
Assistant à la production : *Ralph Baum.*
Régie générale: *Pierre Blondy.*
Chef-opérateur : *Langenfeld.*
Opérateurs : *Alain Douarinou, assisté de Franchi, Nick Bellieff.*
Décors : *D'Eaubonne et Gut.*
Régie extérieurs : *G. Fontenelle.*
Script-girl : *Suzanne Bon.*
Monteur : *Gaudin.*
Photographie : *M.-L. Marx.*
Rapports presse : *Blitstein.*
Son : *Western Electric.*
Ingénieur son : *Courmes.*
Interprètes : *Max Dearly, Victor Boucher, Huguette Duflos, Louis Verneuil.*
Production : *B.U.P.-Tuscherer.*
Studios : *Billancourt.*
Edition : *Paramount.*

Comédie sentimentale mettant en scène un mari très amoureux de sa femme prête à faire une bêtise avec un amant qui est aux petits soins pour elle.

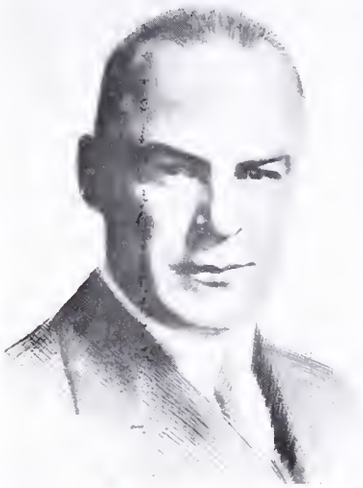
LE PARADIS DE SATAN

Auteur : *André Armandy.*
Scénario, dialogues et réalisation : *F. Gandéra.*
Directeur de production : *Jean Mugelli.*
Interprètes : *J.-P. Aumont, Jany Holt, Jean Max, Pierre Renoir, Marcelle Géniat, Lucas-Gridoux.*
Production : *Georges Legrand.*
Edition : *C. F. C.*
Studios : *Nicæa Films. Saint-Laurent-du-Var.*

Drame d'aventures situé dans une île du Pacifique où des menées douteuses sont déjouées par l'amour sincère de deux jeunes gens.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES
DEMANDER NOS PRIX PUBLICITAIRES
Livraison en 24 heures

NOS HOTES



M. SIDNEY R. KENT

M. W. J. HUTCHINSON

M. Maurice Lehmann prépare "Le Ruisseau" pour les Distributeurs Français

— Vous nous demandez les projets des Distributeurs Français. Je peux vous annoncer que M. Maurice Lehmann a l'intention de réaliser, comme producteur et comme metteur en scène, ainsi qu'il le fit pour l'*Affaire Lesurques* (Le Courrier de Lyon), une œuvre très connue de Pierre Wolff : *Le Ruisseau*. Actuellement, il travaille avec tout le soin qu'il apporte à ses films, au découpage de cette pièce charmante qui sera naturellement rafraîchie, modernisée, mais gardera toute son émotion native. Pour l'interprétation, nous avons lancé un appel par la presse et la T. S. F. afin de trouver un jeune homme et une jeune fille qui créent de nouvelles vedettes. M. Lehmann procède d'ailleurs aux essais, et son théâtre de 3.000 places n'a pas été assez grand pour accueillir tous ceux que son appel avait galvanisés. Des jours entiers, il a examiné, jugé, choisi. Les essais filmés ont lieu en ce moment aux studios Eclair.

M. Maurice Lehmann me donne des précisions :

— Ces essais, qui groupèrent 1.800 personnes de tous âges, ont donné trois résultats, ce qui est au-delà de ce qu'on en pouvait espérer :

1° Un comique, jeune, séduisant, un vrai comique, chose rare : Kérien. Nous lui donnerons sa chance dans un film de Pierre Colombier dont le titre est : *Michel Ange, Dompteur*. Ce sera une production Ullmann, tournée en juillet, distribuée par Les Distributeurs Français.

2° Un jeune premier, qui n'est pas encore au point, du côté dramatique, mais qui doit, l'année prochaine, être une révélation;

3° Une jeune femme, une très jeune femme, dont nous ne pouvons encore dire le nom, et qui sera l'interprète féminine du *Ruisseau*, de Pierre Wolff, que je ferai moi-même comme réalisateur dans le courant de juillet.

Enfin, termine M. Lehmann, dites que, d'accord avec M. Pressburger, qui a engagé Mlle Corinne Luchaire pour un temps prolongé, je tournerai un film avec cette jeune et brillante comédienne, vers le 15 février.

ETATS-UNIS

■ Le metteur en scène Rouben Mamoulian vient d'être engagé par Columbia pour réaliser *Meurtre dans le Massachussetts*.

■ Myrna Loy et Clark Gable seront les vedettes de *Too Hot to Handle*, un film d'action sur les reporters d'actualités cinématographiques.

■ **C'est finalement H. C. Potter, et non Julien Duvivier qui réalise pour M.-G.-M. Shopworn Angel, dont les vedettes sont James Stewart et Margaret Sullivan.**

■ Henry Hathaway réalise actuellement en extérieurs un grand film en Technicolor : *Spawn of the North*, dont l'interprétation comprend George Raft, John Barrymore, Dorothy Lamour, Akim Tamiroff. Production Albert Lewin de Paramount.

■ Le metteur en scène de *Back Street* et de *Parnell*, John M. Stahl, est revenu aux studios Universal, où il réalise actuellement *Lettre d'introduction*, avec Adolphe Menjou, Edgar Bergan et sa marionnette ventriloque, Charlie McCarthy, Andrea Leeds, Gail Patrick, et Rita Johnson.

■ Revenu aux studios Warner après deux ans d'absence, James Cagney est la vedette de l'adaptation cinématographique de la fameuse pièce de Sam et Bella Spewack : *Boy meet Girl*. Le réalisateur de 42e *Rue*, Lloyd Bacon met en scène ce film.

■ Paul Muni vient de signer un contrat de longue durée avec Warner.

GRANDE-BRETAGNE

■ Gainsborough Pictures (Compagnie subsidiaire de Gaumont British) va tourner un grand film d'aventures basé sur la vie du fameux héros Ecossais : Rob Roy. Michael Redgrave jouera le rôle titulaire, et Margaret Lockwood sera sa partenaire. Le film sera réalisé en juin prochain, dans les magnifiques paysages d'Ecosse, dans la région du Loch Lomond. Le scénario est préparé par Leslie Arliss et Kurt Siodmak d'après l'œuvre de Walter Scott et aussi des faits historiques. Il se peut que le film soit tourné en Technicolor.

■ Leslie Howard et Gabriel Nelson, qui produisent actuellement aux studios de Pinewood *Pygmalion*, de Bernard Shaw, annoncent la prochaine mise en chantier d'une *Vie de Nelson*, qui sera incarné par Leslie Howard. Un budget de 200.000 livres (soit 30 millions de francs) est prévu pour la réalisation de ce film.

■ De ce fait, le producteur de *La Reine Victoria*, Herbert Wilcox, qui préparait un film basé sur la *Vie de Lady Hamilton*, a abandonné ce projet. Il tournera à la place *Marie Lloyd, Reine des Music-Halls*, avec Anna Neagle.

MM. les Représentants sont informés que M. Coutaret vient d'organiser un circuit dans le Finistère et qu'ils pourront lui rendre visite à son domicile, 6, rue Racine, Lambézellec (Finistère).

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

DE MIEUX EN MIEUX

ENTRÉE GRATUITE POUR DAMES ACCOMPAGNÉES

Nous reproduisons ci-dessous l'intéressant article que notre excellent confrère G. Moulan a publié la semaine dernière dans « Cinéma Spectacles » de Marseille.

Nous vivons décidément une époque curieuse dans une corporation d'où le sens des valeurs a disparu et où règne la plus douce des fantaisies. Une corporation où chacun s'accorde à réclamer de l'ordre tout en contribuant à favoriser le désordre; une corporation où les bases commerciales les plus logiques et les plus normales sont sapées et où l'on construit l'avenir sur le caprice du moment.

C'est cette même corporation où l'on peut voir des films cédés pour mille francs à des salles du centre qui réaliseront de trente-cinq à quarante mille francs de recettes, alors que ces mêmes films seront facturés sept à huit cents francs à des établissements de quartiers qui atteindront péniblement trois mille francs dans la semaine !... C'est cette même corporation où, comme nous le disions la semaine dernière, l'on assiste à ce paradoxe : des salles de quartiers pratiquant des prix d'entrée plus élevés que certains cinémas de la Canebière !

Il paraissait que l'on ne pouvait guère aller plus loin dans ce domaine de la fantaisie. Eh bien ! on a trouvé mieux encore et c'est le directeur d'une importante salle de la Drôme qui nous le signale en nous faisant parvenir les coupures de journaux que nous reproduisons ci-après :

Nos lecteurs pourront ainsi se rendre compte du formidable chemin parcouru depuis le temps où il se trouvait des spectateurs et des journaux pour prétendre que le cinéma était vraiment trop cher !

> Ce soir mardi avant-dernière séance avec le prince de l'humour.
>
> MAX REGNIER
>
> dans son premier grand film gai
>
> **Monsieur Bégonia**
>
> *Pour permettre à tous ceux qui n'ont pu l'applaudir, de le voir à l'écran.*
>
> **Entrée gratuite**
> *aux Dames accompagnées*
>
> L'annonce ci-dessus concerne une salle de Romans : celle ci-dessous une salle de Bourg-de-Péage :
>
> Succès inouï de
>
> **Lucrèce Borgia**
> présenté dans sa version intégrale.
>
> Ce soir mercredi, dernière séance
> **Entrée gratuite**
> *offerte aux Dames accompagnées*

Ce que cette publicité ne précise pas, c'est le nombre de « dames accompagnées » qui peuvent prétendre à bénéficier de la gratuite d'entrée. Je veux bien supposer qu'un monsieur n'a droit qu'à une seule dame. C'est déjà très joli, car cela fait automatiquement tomber les prix de cinquante pour cent et les places à cinq francs sont ainsi ramenées en réalité à deux francs cinquante.

Il n'y a, en fait, pas la moindre raison de s'arrêter en si bonne voie. Et je vois très bien le moment où certains exploitants, étendant plus loin encore leur bonté, mettront l'écriteau « Entrée libre » au-dessus de la porte de leur établissement, avec ce léger palliatif : « On ne paie qu'à la sortie... Et si l'on est content. » Vous me direz que cela se fait déjà dans les baraques foraines. Nous sommes pleinement d'accord.

On fait aussi « l'entrée gratuite aux dames accompagnées » dans les bals-musette et les « trains » de quartiers. Et ce n'est pas ce qui donne à ces réjouissances une meilleure renommée.

Veut-on vraiment ravaler le cinéma au rang des spectacles forains ou des bals-musette ? Veut-on aussi qu'aucun film ne puisse plus s'amortir en France ? Telles sont les questions qui se posent aux organismes syndicaux et auxquelles il appartient à ceux-ci de donner d'urgence la réponse que tout le monde attend.

Car il est temps, grand temps, de remettre de l'ordre dans la boutique si l'on ne veut pas voir le septième art sombrer de la plus lamentable façon : dans le ridicule.

G. Moulan.

LE PRIX DES PLACES A BORDEAUX

Ce n'est qu'exceptionnellement et pendant une seule Semaine que le Fémina de Bordeaux (Salle MGM) avait baissé le Prix des Places

Bordeaux. — **Dans un précédent article, nous avions annoncé une baisse importante au Fémina de Bordeaux. Nous sommes heureux de pouvoir préciser que, contrairement à ce que nous avions écrit, cette baisse des prix n'a été effective que durant 7 jours et ce pour la 3e semaine d'exploitation du film Marie Walewska.**

Le Fémina de Bordeaux, direction Métro-Goldwyn-Mayer, applique actuellement les tarifs ci-dessous :

	Mat. sem.	Soir. et dim.
Balcon ...	5 Fr.	7 Fr.
Fauteuils .	6 Fr.	10 Fr.
Loges	8 Fr.	12 Fr.

Gérard Couman.

***

Nous sommes très heureux de cette nouvelle et tenons à rendre hommage à la Métro-Goldwyn-Mayer, et son administrateur, M. Allan Byre, qui dans les conventions et décisions intéressant le prix des places a pris une part très importante.

La Métro-Goldwyn-Mayer a toujours été très soucieuse de respecter et de faire respecter toutes mesures tendant à assurer une bonne exploitation et la discipline professionnelle du cinéma en France.

Un Arbitrage condamnant l'Avilissement du Prix des Places et notamment les Billets de Faveur

Dans notre numéro précédent, nous avons montré le fonctionnement de la Commission mixte du prix des places. Nous avons dit que contre les décisions de cette commission, les directeurs peuvent avoir recours à l'arbitrage de M. Stéphane Chasles, Président de la Commission mixte d'arbitrage de la Chambre syndicale française des Distributeurs de films et de l'Union des Directeurs de salles. Voici le texte d'un arbitrage rendu, tranchant la question des billets de faveur. Ajoutons que ces arbitrages font autorité auprès du Tribunal de Commerce.

* *
*

Attendu qu'aux termes d'un compromis, rédigé et signé le 18 mars 1938, les parties :

La Société X..., exploitant une salle de projection cinématographique, à Paris, représentée par son gérant,

La Société Y..., dont le siège est à Paris, distributeur de films, représentée par son Chef de Contentieux,

ont décidé de soumettre le différend qui les divise, à la Commission Mixte d'Arbitrage de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films et de l'Union des Directeurs de Salles Cinématographiques, pour être tranché par une sentence rendue en dernier ressort.

Attendu que ladite Commission est donc compétente pour connaître de la contestation qui lui est présentée.

Attendu que M. Z... expose qu'en sa qualité de gérant de la Société X..., il a pris l'initiative de distribuer chez les principaux commerçants du voisinage des billets à tarif réduit, donnant droit, pour le porteur, à payer les places réservées au prix de 4 fr. au lieu de 5 fr.;

Que cette pratique serait conforme à l'obligation qu'il a contractée envers l'un de ses distributeurs, la Société Y..., de se plier aux conventions intersyndicales fixant le barème des prix minima d'entrée dans les théâtres cinématographiques;

Qu'en effet, le nombre global des places payées à 4 fr. (soit 4 fr. au guichet, soit 4 fr., par tarif réduit) ne dépasserait pas ainsi 30 % de la capacité de la salle et qu'en respectant ainsi ses engagements, il ne saurait être tenu de modifier sa manière d'exploiter, et de supprimer les billets à tarif réduit.

Attendu que c'est dans ces conditions que M. Z... demande à la Commission Arbitrale de dire qu'il agit dans la plénitude de ses droits, et d'obliger la Société Y... de lui payer, à titre de dommages-intérêts pour l'indemniser des frais du présent litige et du trouble commercial intervenu, la somme de 1.500 francs.

Attendu que la Société Y... expose à son tour que la Société X... a pris l'engagement par écrit et sur le bon de commande qui la lie de se soumettre à toutes les conventions intersyndicales concernant le prix des places :

Que ces conventions portent en lettres majuscules : « Suppression totale des cartes de famille, billets de faveur et à tarif réduit »;

Qu'en distribuant, malgré cette clause formelle, des billets à tarif réduit, la Société X... a contrevenu à ses obligations;

Qu'en obligeant ladite Société à lui remettre, avant de lui livrer un film pour projection, un nouvel engagement complétant le précédent, elle n'a pas outrepassé ses droits, mais au contraire elle aurait appliqué une convention intersyndicale déjà agréée au moment de la signature et du bon de location.

Attendu que la Société Y... demande en conséquence à la Commission Arbitrale, d'obliger la Société X... à se soumettre auxdites obligations et de ta découler de sa demande.

Attendu qu'il convient tout d'abord de remarquer que, dans la plupart des cas, les distributeurs sont associés à la bonne marche des affaires des exploitants, puisque le prix de location comporte un pourcentage sur l'ensemble de la recette nette;

Qu'il est donc licite et loisible pour ces derniers d'imposer à leurs co-contractants, les exploitants, certaines conditions d'exploitation, notamment en ce qui concerne le minimum du prix des places;

Qu'il leur est non moins licite de ne pas autoriser les exploitants à distribuer dans des conditions à peu près incontrôlables des billets de faveur ou des billets à prix réduit.

Attendu que cette licité ne peut être mise en doute; que les accords la consacrant ayant été établis entre tes Chambres Syndicales intéressées, non seulement il appartenait à la Société Y... d'apposer ladite condition sur ce bon de commande, mais encore convenait-il qu'elle en surveille l'exécution et, qu'au besoin, elle fasse renouveler les engagements de son co-contractant.

Attendu que si à la vérité la Société X... ainsi qu'elle l'explique et le démontre, n'a pas agi dans le but, soit de tourner, par un artifice, tes conventions intervenues, soit de priver son distributeur de la part proportionnelle qui lui revient sur la recette, cependant, a-t-elle contrevenu à l'interdiction explicite : « Suppression totale des billets à tarif réduit ».

Attendu que cette mesure de suppression totale prise en complet accord entre les Syndicats Professionnels des Distributeurs et des Exploitants, a pour raison la suppression d'un contrôle qui, à l'usage, s'était révélé inopérant quand il n'était pas impossible.

Attendu que tout en considérant la bonne foi de la Société X... qui a émis ses billets à prix réduit en tenant compte du prix minimum imposé, il échet cependant de dire que cette pratique est contraire à la lettre ainsi qu'à l'esprit des conventions intervenues et de rejeter, par suite, la demande de la Société X..., tant en ce qui concerne le « voir dire » requis, qu'en ce qui concerne l'allocation de dommages-intérêts.

Attendu qu'il convient, au contraire, de faire droit à la demande reconventionnelle de la Société Y... et de dire que l'interdiction des billets à tarif réduit fait partie des obligations à assumer par la Société X..., et doit être observée comme telle.

Par ces motifs :

Déclare la Société X..., mal fondée dans sa demande, en toutes fins qu'elle comporte — l'en déboute.

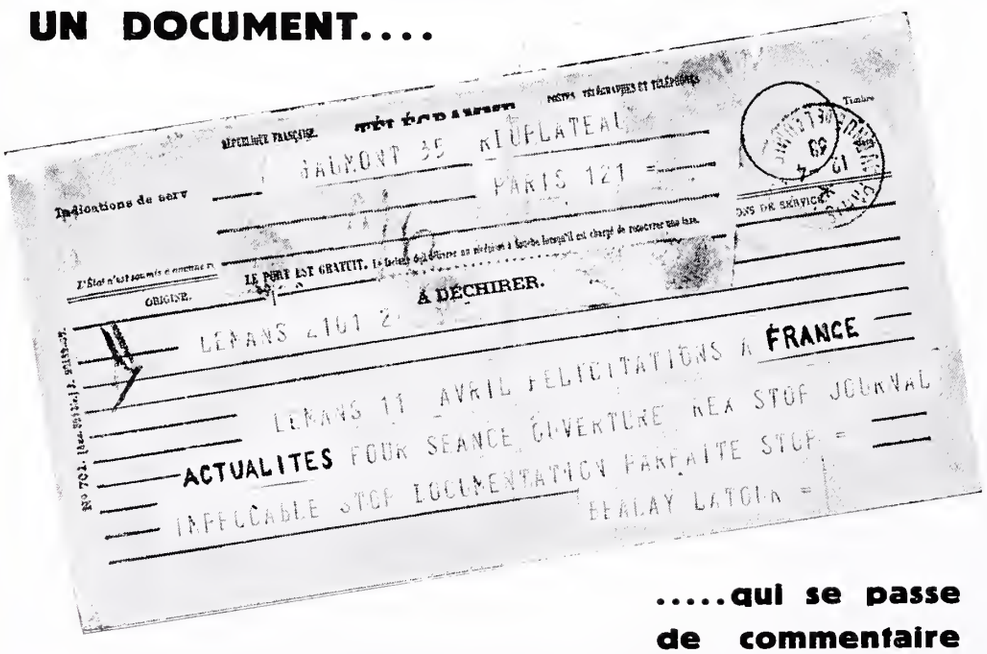
Accueille la demande reconventionnelle de la Société Y... et dit que celle-ci n'a pas outrepassé ses droits en faisant confirmer à la Société X..., l'obligation de se conformer aux Conventions Intersyndicales.

Dit que tous les dépens seront supportés par la Société X..., et que ces dépens comprendront 300 francs pour frais de Chambre Syndicale.

Le Président de la Commission Mixte d'Arbitrage de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films et de l'Union des Directeurs de Salles Cinématographiques :

Stéphane Chasles.

UN DOCUMENT....



.....qui se passe de commentaire

Pas de baisse de prix au Maroc Mais Qualité d'abord !

Casablanca. — Nous sommes au Maroc, à l'orée de la chaleur et de la saison d'été, mais aucun cinéma n'a encore changé le prix des places. Si une baisse se produit dans quelques semaines, ce sera une baisse saisonnière, comme chaque année, à pareille époque.

La saison 1937-1938, particulièrement brillante à Casablanca, a vu au contraire des augmentations du prix des places à l'occasion de la présentation de certains grands films. Au « Triomphe » et au « Colisée » de Casablanca, *Les Perles de la Couronne, La Grande Illusion* et *Un Carnet de Bal* ont justifié une majoration de 2 francs par place et cette mesure n'a écarté aucun spectateur: la réussite de ces trois films a été telle, qu'on en parlera longtemps encore dans tout le Maroc, d'autant plus, qu'ils ont été tous les trois présentés par la même firme, Marocfilm et Marocthéâtre qui a fait le trust du succès.

A « l'Empire » de Casablanca, les places ont été majorées également lors du passage de Maurice Chevalier, puis de Jean Lumière.

Le public marocain veut, avant tout, des films de qualité, et il y a des semaines où il est vraiment bien servi : *Hercule* au « Vox », *La Marseillaise* à « l'Empire », *Les Flibustiers* au » Rialto » et *Alibi* au « Colisée » et au « Triomphe ».

Ces films, réservés d'abord aux salles casablancaises de première vision, vont ensuite dans tout le Maroc, où les cinémas sont de mieux en mieux équipés. Mais le problème des prix, si l'on veut rester raisonnable, est d'abord le problème de la qualité. — *Ch. Penz.*

UNE NOUVELLE SALLE DE QUARTIER A TOULOUSE

M. Ernest Malaval, ancien propriétaire du « Cinéo », fait construire une nouvelle salle au Pont-des-Demoiselles. Nous croyons qu'elle trouvera dans ce secteur, assez peuplé, les éléments d'une grosse clientèle.

Ce cinéma ouvrira très probablement en septembre prochain. — *R. B.*

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16 64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

La Grève des Opérateurs de Cinéma britanniques a été un échec complet

Comme nous l'avions signalé dans notre dernier numéro, la grève des opérateurs de cinéma britanniques a été un échec complet.

Les opérateurs grévistes ayant été remplacés partout par des opérateurs non syndiqués, le travail n'a pas été interrompu. De nombreux membres des Electrical Trade Unions qui avaient commencé la grève ont repris leur poste.

On sait que les Unions avaient essayé de propager la grève dans les studios, mais celle-ci a été limitée aux studios de Gainsborough où le travail a repris après deux journées d'interruption.

Le Grand Rêve (Altitude 3.200)
Film de Jean Benoît-Lévy avec Jean-Louis Barrault Fabien Loris, etc.

LE CIRCUIT SIRITZKY EN PROVINCE

(Communiqués Siritzky)

Sous ce titre, seront publiés, périodiquement, les résultats chiffrés obtenus par M. L. Siritzky en province. Plus que jamais, il affirme sa confiance en le cinéma et en ses possibilités.

Dans une industrie non organisée et mal protégée, elles ont été souvent extraordinaires; organisée et bien protégée, elles permettront aux films français d'atteindre des rendements inconnus à ce jour et de conquérir, par voie de conséquence, sur le marché mondial, une des plus grandes places.

I. — MARSEILLE

Parmi les plus belles salles de Marseille, sont le Capitole, rue Canebière, et le Majestic, rue Saint-Ferréol.

L'une et l'autre ont vu, cette année, leurs possibilités accrues dans des proportions considérables.

Rien ne saurait suppléer à l'éloquence précise et nette des chiffres, en voici :

Tableau comparatif des recettes

MARSEILLE

Majestic

1936-1937	1937-1938 Exploitation Siritzky
Du 9/10/36 au 15/4/37 27 semaines	Du 8/10/37 au 14/4/38 27 semaines
839.594	**2.253.926**
Moyenne hebdom. **31.096,07**	Moyenne hebdom. **83.478,70**

Augmentation totale : **1.414.332.**

Augmentation moyenne hebdomadaire : **52.382,63.**

Capitole

1936-1937	1937-1938 Exploitation Siritzky
Du 16/10/36 au 15/4/37 26 semaines	Du 15/10/37 au 14/4/38 26 semaines
2.608.125	**3.292.544**
Moyenne hebdom. **100.312,50**	Moyenne hebdom. **126.636,30**

Augmentation totale : **684.419.**

Augmentation moyenne hebdomadaire : **26.323,80.**

Voici quelques recettes parmi les plus importantes :

Majestic (une semaine)

Un Jour aux Courses	**126.472**
Sarati le Terrible	**117.838**
Hula, Fille de la Brousse	**113.240**
Franco de Port	**105.244**
Dernier Train de Madrid	**101.091**
Yoshiwara	**94.059**
Saratoga	**86.400**
On lui donna un Fusil	**85.765**
Ange	**83.735**
Le Fou des Iles	**75.865**
Broadway 1937	**69.239**

Il convient d'ajouter les passages en 2e vision de : :

Ignace (après Odéon)	**105.873**
Abus de Confiance (après Capitole)	**96.114**
Rois du Sport (après Capitole)	**70.115**

Capitole

La Grande Illusion (3 semaines)	**516.133,50**
Carnet de Bal (3 semaines)	**479.577**
Les Rois du Sport (2 semaines)	**374.154**
Abus de Confiance (2 semaines)	**310.910**
Forfaiture (2 semaines)	**237.793**
Orage (2 semaines)	**231.975**
Chéri-Bibi (2 semaines)	**171.347**
La Marseillaise (2 semaines)	**198.401**
Après (1 semaine)	**122.547**
Hurricane (1 semaine)	**108.710**

Le film *Abus de Confiance* a donc réalisé, dans ses passages au Capitole et au Majestic: **407.024** et *Les Rois du Sport*, dans les mêmes conditions : **444.269.**

Les Flibustiers ont commencé le 13 avril une brillante carrière au Capitole.

Ces chiffres remarquables sont le résultat d'une exploitation méthodique et rationnelle : publicité massive et sous toutes formes, aménagement des salles, prix des places élevés, qualité des spectacles.

Au Capitole, au début de l'exploitation par

le Chef d'Oeuvre du Cinéma

LA GRANDE ILLUSION

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE VENISE

Le Jury International réuni à Venise a le premier accordé son Grand Prix au chef-d'œuvre de Jean Renoir.

LA GRANDE ILLUSION

1er AU REFERENDUM DE LA "CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE"

M.M. les Directeurs ont confirmé que "La Grande Illusion" était le film le plus commercial de l'année.

LA GRANDE ILLUSION

1er AU REFERENDUM DE "POUR VOUS"

Enfin, à une forte majorité, les lecteurs de "Pour Vous" ont ratifié ce jugement.

Un succès inépuisable!

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE RAC DISTRIBUTION

CREPA

M. Siritzy, les prix pratiqués furent les suivants :

	Mat. sem.	S. sem.	Dim.
Loge Mezzanine	14	18	20
Mezzanine	12	16	18
Loge corbeille	10	14	16
Orchestre	10	14	16
Corbeille	8	12	14
Galerie	6	6	6

Pareils tarifs devaient, semble-t-il, constituer un exemple à suivre.

Or, la pratique des tarifs réduits et des bas prix en exclusivité étant maintenue ou inaugurée ailleurs, M. Siritzky, non suivi, décidait d'ajuster le prix des places du Capitole. Changés depuis *Chéri-Bibi*, les prix ne sont diminués par aucun billet de faveur ou à tarif réduit.

Au Majestic, le prix des places :

	Mat. sem.	S. sem.	Dim.
Baignoire	12	12	14
Balcon	9	10	12
Fauteuil	7	8	10

n'a jamais varié depuis le début de son exploitation. Il n'est, de même, réduit par aucun billet de faveur ou autre.

Les brillants résultats obtenus à Marseille ne sont pas considérés comme des maxima par M. Siritzky, qui, plus que jamais, est convaincu que les possibilités à Marseille sont illimitées.

Si, pour « se mettre au diapason », il a été obligé de modifier « provisoirement » le prix des places, il reste prêt à toutes discussions, tous accords qu'il se propose d'ores et déjà, sur ce sujet important entre tous et considère que, comme pour Paris, la solution appartient aux Distributeurs et à l'Exploitation d'exclusivités.

Le Nouveau Bureau de la Chambre Syndicale française des Distributeurs de Films de la Région de l'Est

Strasbourg. — Au cours de son Assemblée générale tenue le 19 avril dernier, la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films de la Région de l'Est a procédé à la réélection de son bureau :

Président : M. Halter, A. C. E.

Vice-Présidents : M. d'Oppeln, Universal; M. Schuler, P. C. C.

Secrétaire : M. Lang, Etoile.

Trésorier : M. Hoehwelker, indépendant.

Conseillers techniques : M. François, Paramount; M. Bacchi, M.-G.-M.

Un Beau Geste corporatif

Mme et M. Goldminc, les aimables directeurs de la nouvelle salle Sébastopol-Cinéma, ont fait parvenir à l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, un chèque de 1.000 francs à l'occasion de l'inauguration de leur salle. Ils ont ainsi placé le coquet établissement sous le signe de la charité et nous ne pouvons que former des vœux pour la réussite de ce cinéma qui a si bien débuté. Le Conseil d'administration remercie chaleureusement ces généreux donateurs.

S.O.S SAHARA

ACE UA

R.A.C. DISTRIBUTION PRÉPARE SON PROGRAMME 1938-39

La grande firme française « Les Réalisations d'Art Cinématographique » à laquelle nous devons tant de chefs-d'œuvre qui firent honneur au cinéma français prépare actuellement avec activité sa production pour 1938-39.

C'est aux « Réalisations d'Art Cinématographique », rappelons-le, que nous devons *Jenny; La Grande Illusion* qui triomphe encore sur beaucoup d'écrans dans le monde entier, et cette saison, *La Marseillaise; Ramuntcho; Claudine à l'Ecole; Perdus dans la Jungle* et pour la province, *Les Femmes collantes.*

On voit que l'effort commencé, il y a trois ans, par les dirigeants et le personnel des « Réalisations d'Art Cinématographique » s'accroît sans cesse, et l'on peut affirmer qu'il a été couronné de succès.

Au début de l'année, « Les Réalisations d'Art Cinématographique », s'installaient dans un immeuble proche de l'avenue des Champs-Elysées, immeuble qu'elles avaient acheté et fait aménager pour abriter l'activité de plus en plus grande de la maison. Il nous faut souligner entre autres, le magnifique effort que cette maison réalisa à l'étranger ces dernières années pour le triomphe du film français. C'est elle, en effet, qui a vendu et mené à la victoire *Marthe Richard, Pépé-le-Moko, Le Purilain,* et tant d'autres productions qui accrurent au loin le prestige de notre pays.

Ce que sera le programme qu'élabore pour cette saison la jeune société, nous n'avons pas, hélas, le droit de le dire avec précision, nous sommes cependant en mesure d'affirmer, dès à présent, qu'il comprendra au moins deux grandes productions françaises dont une sera présentée en octobre et la seconde en décembre.

Est-il besoin de dire que comme toutes les productions françaises qui furent présentées par R. A. C. celles-ci nous donneront l'occasion de retrouver les vedettes françaises qui nous sont les plus chères. Une distribution éclatante est, en effet, prévue pour chacune d'elles; des metteurs en scène de grande classe viendront encore ajouter quelques atouts pour cette réussite que nous pouvons d'ores et déjà affirmer éclatante.

M. Frank Rollmer, administrateur de R. A. C. et ses collaborateurs étudient actuellement de nombreuses autres propositions qui leur ont été faites; leur attention a été attirée déjà sur plusieurs sujets de productions particulièrement importants.

NÉPO
succès
PRODUCTION
ACE
38.39
UFA
NOUS VOUS INVITONS A
FRANCHIR CETTE PORTE...

... elle s'ouvre pour vous, sur la

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE

dont la première sélection sera présent

aux dates suivantes:

AU MARIGNAN-PATHÉ

LUNDI 9 MAI à 10 heures

LIDA BAAROVA — MATHIAS WI

DANS **EST-CE UN**

ave

HILDE KÖRBER - P. DAHLKE

MARDI 10 MAI à 10 heures

LUCIEN BAROUX avec MEG LEMONNI

DANS **MA SŒUR**

avec MADY BERRY - OLGA VALÉRY

avec AL

JEUDI 12 MAI à 10 heures

LILIAN HARVEY et WILLY FRITSCH

DANS **LES SEP**

ave

ALFRED ABEL - O.

VENDREDI 13 MAI à 10 heures

RAIMU — PIERRE BLANCHAI

DANS **L'ETRANGE**

avec MARCELLE GÉNIAT, ANDRE

et VIV

Un film de JEAN GRÉMILLON

Scénario d'ALBERT VALE

NOUS FIXERONS PROCHAINEMENT

EXACTE DE PRÉSENTATION DES FI

nlus belle Production réalisée par

EUROPÉENNE

2

MAN

ESPION ?

B. HÜBNER - K. SEIFERT

Réalisation et production :
KARL RITTER

K et HENRY GARAT

DE LAIT

NANE GERMON - NINA MYRAL
ME

Un film écrit et réalisé par
JEAN BOYER
Musique de GEORGES VAN PARYS
Production RAOUL PLOQUIN

GIFLES

MA - E. FIEDLER

Production MAX PFEIFFER
Réalisation PAUL MARTIN

— MADELEINE RENAUD

MONSIEUR VICTOR

et GEORGES FLAMANT, LARCHER avec E. DELMONT

ANE ROMANCE

N — Adaptation et dialogues de CHARLES SPAAK

Production
RAOUL PLOQUIN

MM. LES DIRECTEURS SUR LA DATE
S COMPOSANT NOTRE 2e SÉLECTION

PRODUCTION

ACE

38 39

UFA

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 1017 —
du 29 Avril 1938
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels de *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **25 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **40 fr.** Autres Pays : **50 fr.**

HOLLYWOOD VOUS PARLE

L'art est un morceau de nature,
vu à travers un tempérament.
ZOLA.

Dans un article récent paru dans l'*American Cinematographer,* Victor Milner, président de la Société des Opérateurs Américains (A. S. C.), répond à une interview de Ernst Lubitsch, le metteur en scène bien connu, que : le réalisme qu'il admire tant dans certains films européens (et il cite à ce propos deux grands films français), est moins le fait de la supériorité des opérateurs que le libre jeu de certaines conditions de réalisation, qu'il est souvent difficile aux opérateurs américains d'appliquer aux films dont ils assument la responsabilité photographique.

L'analyse de la situation peut ainsi se résumer : Les Américains travaillent pour la mentalité de leur public et s'appliquent à satisfaire la moyenne de la clientèle mondiale. Le public américain va surtout au cinéma pour rire ou tressaillir et la psychologie chère aux Européens lui échappe.

A noter, en passant, que Charlie Chaplin reste, pour beaucoup d'Américains, le premier comédien du monde qui a su atteindre les sommets de la tragédie avec souvent en plus un réel sens social d'un réalisme aigu.

Le choix de la trame du film influe d'ailleurs sur le choix du style photographique.

Les deux films qui ont le plus frappé les critiques d'outre-Atlantique et M. Ernst Lubitsch sont *La Grande Illusion* et *Pépé le Moko,* qui sont en flagrante contradiction avec l'œuvre de celui-ci.

Il est un fait que la popularité des vedettes américaines représente un investissement commercial parfois considérable.

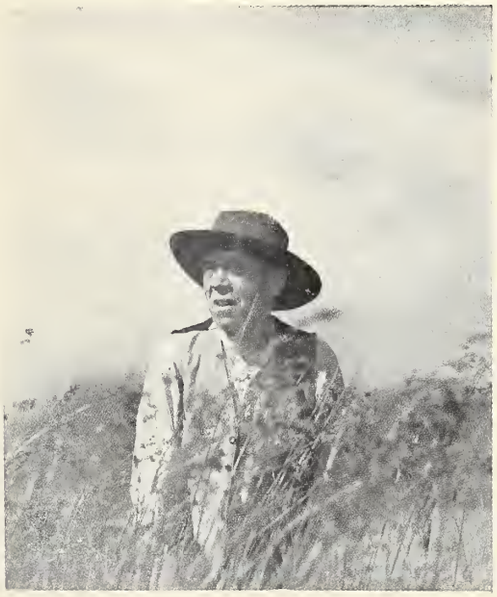
Les deux principales qualités restent presque toujours la jeunesse et la beauté, qualités qu'il faut ou maintenir ou suggérer, et qui sont parfois des adjuvants du talent.

Dans certains films, l'acteur doit être représenté comme le public du monde entier se l'imagine, la popularité de l'acteur en dépendant. C'est dès lors pour le cameraman une terrifiante responsabilité que d'avoir à maintenir ce point visuel fondamental, exigé par le public beaucoup plus à blâmer que l'acteur lui-même.

Une des plus grandes entraves à la création d'un réalisme satisfaisant est l'incroyable dose d'artifice qu'exige le rajeunissement de vedettes qui exigent, ou qui doivent par nécessité commerciale, paraître beaucoup moins que leur âge.

La création d'une ambiance photographique demande du temps, parfois beaucoup de temps; or, durant ces dernières années, le prix des productions a monté de façon vertigineuse, et les producteurs exigent une grande rapidité d'exécution, si grande même que dans les studios la phrase sacramentelle « Plus vite, plus vite », résonne sans arrêt aux oreilles du cameraman plus encore peut-être qu'en Europe, où les prix de revient et les salaires sont moins élevés qu'aux Etats-Unis.

La liaison qui doit exister entre le cameraman, le metteur en scène, le directeur artistique, l'écrivain, le producteur, devient de plus en plus aléatoire.



Le populaire Larquey dans le film tourné entièrement en plein air, **Les Filles du Rhône.**

Pour sa part, M. Milner croit que le film *Le Général est mort à l'aube* fut une heureuse connection faite avec des gens compréhensifs et de talent, tels son metteur en scène Lewis Milestone et l'auteur Clifford Odets, qui comprirent que le dialogue doit être prévu pour les nécessités de la camera, et qui n'hésitèrent pas à collaborer amicalement avec lui, Milner, chargé de la photographie.

Ce fut, constate-t-il mélancoliquement, un cas exceptionnel, l'exception qui se chiffre à un pour cent des films tournés.

Je connais, ajoute-t-il, des directeurs qui prisent grandement les nouveautés photographiques dans les films de leurs confrères, mais refusent obstinément de laisser tenter quoi que ce soit dans les leurs qui sorte de leur routine.

La vérité, M. Lubitsch, termine Milner, est qu'il est toujours possible de faire le film réaliste à la mode, mais que le plus souvent les opérateurs ne peuvent pas exercer le contrôle de la photographie, comme ils le désireraient.

*
* *

Nous avions jusqu'ici dans notre candeur naïve, cru que les regrettables errements dont se plaint l'excellent opérateur V. Milner, étaient spécifiquement européens.

Nous pensions qu'aux Etats-Unis, les cameramen étaient mieux partagés que leurs confrères de ce côté de la mare; que là-bas la collaboration était meilleure qu'elle ne l'est souvent ici. Si nous nous en tenons au pourcentage de un pour cent indiqué comme chiffre des productions où sont réunies les conditions idéales de travail, nous sommes amenés à conclure que le cinéma, quelle que soit la latitude où on l'exerce, est entaché des mêmes vices de forme.

On se rend compte à lire Milner que là-bas comme ici la vertu cardinale d'un opérateur ou d'un technicien reste la prudence de langage doublée d'une grande réserve dans l'expression du regard.

Les Américains sont encore plus durement éprouvés par la starite, maladie épi-

Photo de travail inédite du **Carnet de Bal**. Julien Duvivier, dont le retour en France est impatiemment attendu, converse avec ses interprètes : Pierre Blanchar, Pierre Richard-Willm et Marie Bell.

démique, voire endémique, qui oblige les médecins de l'image à des miracles chirurgicaux, auprès desquels ceux des instituts de beauté restent d'anodines distractions.

Le public a connu madame X... à vingt-deux ans, dans l'éclat de sa beauté; madame X... devra donc, sa carrière cinégraphique durant, arborer la même tête qu'exigent ses fervents admirateurs, malheur à elle si elle tolère qu'il en soit autrement. Victime de son succès et de ses supporters, elle empoisonnera, la durée d'une génération, le sommeil des cameramen appelés à fixer ses traits sur la toile des salles obscures.

Ce n'est ni M. Milner, ni nous qui peuvent remédier à cette situation, sans issue, que l'on retrouve dans la majorité des films tournés.

Le réalisme dans la photographie est par ailleurs une question d'opportunité posée par le scénario, dont la réalisation est rendue plus facile qu'elle ne l'était il y a quelques années grâce aux gigantesques progrès de fabrication des pellicules négatives.

Si on admet comme vrai le principe de Goldberg qui pose pour le noir et blanc : gamma négatif × gamma positif égal un, un étant l'objet si on considère la gradation des nouvelles émulsions, on se rend compte combien l'opérateur actuel est avantagé sur son confrère qui opérait il y a dix ans.

Actuellement, un opérateur de goût, à qui on laisse la liberté d'agir, peut obtenir des effets et une rapidité de travail inconnus il y a quelques années.

Les opérateurs français qui furent si longtemps à admirer le travail de leurs confrères, sont heureux de constater que leurs produits sont maintenant critiqués favorablement à Hollywood, alors même que les moyens dont ils disposent sont souvent inférieurs à ceux qu'on trouve dans la capitale du film.

Pour tout opérateur, quatre points influent sur la qualité photographique probable d'un film.

Les décors, la vedette, le sujet du film, la vitesse de réalisation.

Quand un film est tourné à une allure record de vingt à trente minutes utiles par jour, avec un total de trente numéros dont la plupart en travelling, on doit, si le travail est bon, plus d'éloges à l'opérateur qu'à son confrère qui tourne cinq numéros pour trois ou quatre minutes utiles de film monté.

Le travail du second sera sans doute magnifique, car l'indice trois minutes donne une idée de ce qu'est le film soigné aux décors photogéniques, mais son mérite ne sera pas supérieur à celui de son infortuné confrère qui ne tourne que les films où, tout comme à Hollywood, chacun hurle plus vite, plus vite encore.

Les opérateurs qui doivent à leur talent d'être au pinacle de leur métier, évitent de se fourvoyer en des aventures qui ne les intéressent point et d'où ils ont tout à perdre, ce qui reste la vérité de l'Est à l'Ouest du monde cinégraphique.

La collaboration idéale restera chose rare dans un métier où tant d'éléments divers apportent leur pierre à l'édifice qu'ils aident à monter et où la répartition des mérites respectifs de chacun ne peut être établie qu'avec la plus extrême circonspection.

A.-A. Richard.

Les Producteurs Américains ne tourneront pas que des films en couleurs

Au cours de ces dernières années, on a souvent donné comme absolue l'opinion que dans un avenir très prochain, les films en couleurs remplaceraient les films en blanc et noir devenus démodés.

M. Al Steen, dans le *Film Daily Year Book* de 1938 rappelle, à ce sujet, qu'il ne faut pas s'emballer; si l'industrie cinématographique américaine s'intéresse de plus en plus à la couleur, les producteurs américains s'engagent avec beaucoup de précautions dans cette voie, et ne tournent « en couleurs » que les films dont le sujet vaut vraiment la peine.

En 1937, deux films en couleurs ont réellement été appréciés par le public pour la couleur elle-même : *Une Etoile est née* et *Vogues* 1938.

Cette année, on pense qu'une vingtaine de productions en couleurs, peut-être une trentaine, seront tournées à Hollywood.

Le seul procédé pratiquement utilisé aux Etats-Unis a été le système Technicolor du Dr. Kalmus. En septembre dernier, cette compagnie a augmenté son actif de 500.000 actions nouvelles, totalisant ainsi 1.500.000 actions.

Actuellement, cette compagnie vient de dépenser 30 millions de francs pour agrandir ses laboratoires d'Hollywood. En plus de ses laboratoires anglais, elle compte également s'installer en France et en Italie.

On expérimente actuellement aux laboratoires Technicolor un nouveau procédé Technicolor connu sous le nom de « Monopack » qui exige un film seulement à la prise de vues, avec trois couches d'émulsion. Ce film peut donc être utilisé dans une camera ordinaire. On pense qu'il sera au point et prêt à l'emploi commercial dans moins de deux années. Quand on connaît les attaches de Technicolor et de Kodak, on fait de suite le rapprochement entre le film essayé par la première société et celui fabriqué par la seconde.

Dufaycolor n'est pas resté inactif : les films expérimentaux présentés aux Etats-Unis ont été jugés très intéressants : le procédé a le mérite d'être beaucoup moins cher que Technicolor.

La Keller-Dorian Color-Film Corporation a attiré l'attention de l'Industrie, l'année dernière, quand elle est passée des mains de Colgate et Celestin sous le contrôle de capitalistes américains et étrangers.

Un autre fait d'importance a été l'association de William Fox avec British Chemicolor.

Les producteurs américains reconnaissent que le plus grand obstacle au développement de l'utilisation de la couleur dans les films est son prix élevé et les exigences techniques que son emploi entraîne.

Tant que le prix des films en couleur ne sera pas réduit à un chiffre voisin du film en blanc et noir, on estime, outre-Atlantique, que la production des films en couleurs restera très limitée.

P. Autré.

LE BREVET DE L'OPÉRATEUR DE PROJECTION EN U.S.A.

On s'inquiète aux Etats-Unis et au Canada (Province d'Alberta) de protéger encore plus le public contre les dangers d'incendie. Les techniciens sont unanimes à reconnaître que toutes les mesures ne sont efficaces qu'autant qu'elles sont appliquées et surveillées par des praticiens compétents; on a donc dans ce but créé une licence d'opérateur. Le certificat délivré par le jury d'examen canadien est subdivisé en trois classes, et les candidats ont à répondre pour la troisième classe à trente questions, pour la seconde à cinquante questions, pour la première à soixante-dix questions.

Un candidat de la troisième catégorie doit, pour être reçu, répondre à 60 % des questions, le pourcentage de la deuxième et de la première atteint 80 %.

La commission d'examen est composée de trois membres : un représentant du gouvernement, un représentant des directeurs de salles et un représentant des projectionnistes licenciés.

Cette mesure nous semble très opportune, car nous sommes de l'avis de notre ami Paul Thomas, directeur technique de Pathé, qui déclare dans les colonnes de notre confrère *La Technique Cinématographique,* que le court-circuit responsable de la plupart des incendies a bon dos.

On peut être certain dans quatre-vingt-quinze cas sur cent, qu'une erreur grave a été commise, ou que le matériel utilisé est vraiment défectueux.

Dans une cabine qui répond strictement aux conditions fixées par la Préfecture de Police, et où les carters sont en parfait état, il est matériellement impossible que le feu provoque la destruction d'une bobine.

Reste à examiner le cas d'une cassure qui se produit en dessous du lecteur sonore par exemple et qu'il est, pour une raison quelconque, impossible de réenrouler sur la bobine inférieure.

Quelques as se tirent dans cette circonstance d'embarras, avec une maëstria qu'il convient d'admirer, mais nombreux sont ceux qui, par crainte de réprimande, se livrent à des combinaisons ultra dangereuses.

Le métier d'opérateur de projection est malheureusement trop souvent exercé, comme supplément de fonction, par des gens de bonne volonté, aux connaissances théoriques et pratiques trop restreintes.

Partout où sont installés des projecteurs qui passent du film de nitro-cellulose, on devrait exiger du manipulateur un minimum de connaissances effectives que seul un examen permet de constater.

Ceci implique, d'autre part, un effort financier dont l'exploitant aurait à supporter la charge, ce qui est plus facile à souhaiter qu'à obtenir. L'infortuné directeur étant la vache à lait du fisc, il paraît difficile de lui imposer de nouvelles charges techniques qui l'accableraient encore une fois. — *A. P. R.*

La Camera Multiplane de Walt Disney

Nous avons, il y a quelques années, donné sur l'organisation de Walt Disney un curieux aperçu, extrait du grand journal américain *Fortune;* les détails ci-après nous sont fournis par le corporatif *International Photographer* de Hollywood.

La caméra multiplane comporte 4 étages visibles sur la gravure jointe, chaque étage dit poste occupe une surface de 175 mm × 100 mm.

La caméra porte aux coins des engrenages qui permettent de la faire manœuvrer le long des colonnes, elle est montée sur une plateforme sur laquelle on peut l'orienter selon les besoins, suivant un arc de 360°. L'axe de rotation de la plateforme coïncide avec l'axe optique de l'objectif, quand la camera est en position de travail (A rapprocher avec ce qui se fait dans certaines cameras de photo aérienne).

Le mécanisme de manœuvre est extrêmement précis, de manière à ce qu'on puisse facilement retrouver des positions repérées.

La camera mue par un moteur synchrone est dotée de vitesses variables d'obturation, et fonctionne soit en avant, soit en arrière.

Les quatre étages peuvent, à volonté, être mis les uns et les autres, à tous intervalles désirés.

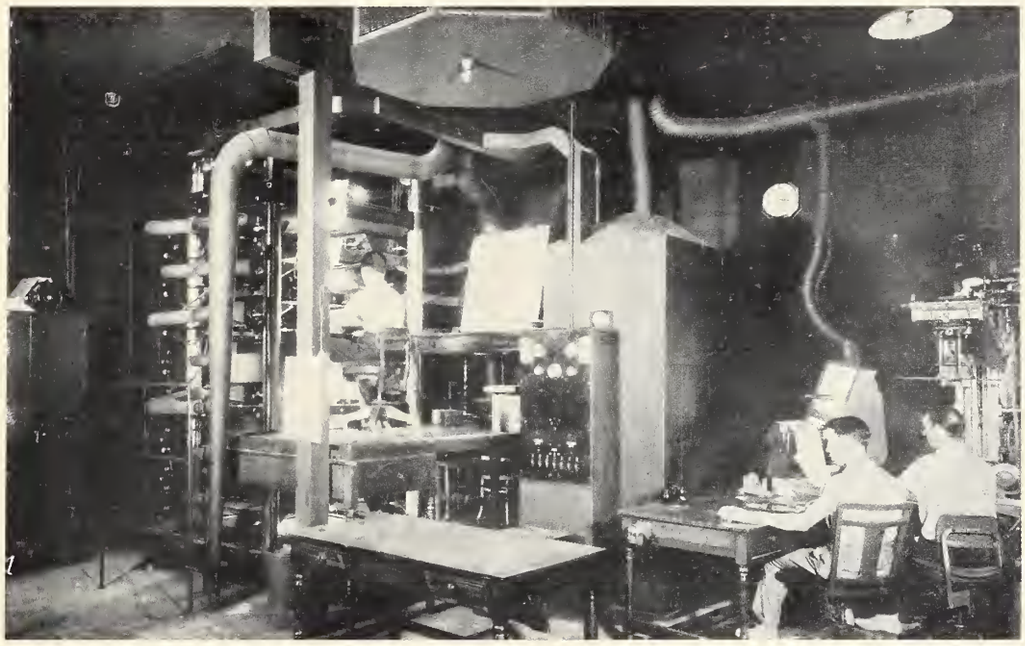
Les feuilles (de celluloïd) dessinées sont maintenues planes grâce à l'air comprimé; chaque étage a son éclairage propre.

Les feuilles sont parfois maintenues en place par des glaces en verre.

Le dessin à reproduire se décompose généralement en un plan de front, un milieu, un arrière. Cette technique, difficultueuse surtout en ce qui concerne la répartition de l'éclairage des plans, le réglage de la profondeur de champ de l'objectif de la camera et des effets de diffusion à donner aux images, est bien préférable à la méthode ordinaire, qui ne pourrait pas fournir les mêmes effets.

Ainsi, on peut obtenir des effets de perspective qui se rapprochent de ceux constatés dans la réalité.

Admettons un sujet frontal éclairé par la lune qui sera dessinée sur le plan arrière; avec la machine multiplane, nous pourrons, par déplacement du plan arrière ou du plan frontal, obtenir des truquages ou effets très différents, d'autant plus que les plans porteurs des dessins peuvent être mus à des vitesses lentes ou rapides.



La Caméra multiplane construite spécialement pour la réalisation de **Blanche Neige.**
Son prix est de 75.000 dollars (2.400 000 fr.)

Le personnel nécessaire à la bonne marche de la machine oscille suivant la difficulté du travail entre un à six opérateurs.

Des précautions particulières ont été prises pour que la lumière soit parfaitement stable.

Les lampes, pendant la préparation du travail, fonctionnent sous 85-90 volts; elles ne sont convenablement voltées qu'au moment de la pose, cette pose étant vérifiée à l'aide d'une cellule photo-électrique au caésium qui reçoit la lumière diffusée par une disque de verre; des précautions spéciales sont prises pour que la cellule ne reçoive pas de lumière parasite.

La mesure de la lumière s'effectue à environ 1 mm. de la surface du plan opératoire.

Pour éviter l'échauffement des lampes, celles-ci ont leur embase réfrigérée par l'air comprimé. Pour éviter les erreurs opéra-

toires, la manœuvre d'exposition terminale ne peut être commandée que par le chef opérateur qui dispose des boutons de mise en route connectés de façon à ce que les différents étages soient à la position préalablement prévue.

Lorsque le chef opérateur a terminé l'exposition, il provoque le retour en arrière des différents étages sur lesquels travaillent les opérateurs placés sous ses ordres.

Le contrôle scénique est fait plan par plan avec une feuille spéciale dite master pièce. Anciennement, on utilisait pour le contrôle un viseur du genre de celui employé sur la camera Mitchell; aujourd'hui, on emploie un viseur du genre de ceux appliqués sur les appareils photos genre Reflex, le dispositif s'efface durant la pose, puis reprend sa place celle-ci terminée.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCL
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59

LES NOUVELLES MÉTHODES DE L'ECLAIRAGE

Le bulletin de mars *S. M. P. E.* mentionne les travaux du Comité de l'Eclairage.

Tous les progrès tendent à l'élimination de la lumière diffuse qui déborde des faisceaux, ainsi qu'à l'augmentation du pouvoir éclairant en utilisant la lumière diffuse qui était autrefois perdue.

Le procédé Technicolor exige un fort éclairage, notamment des arcs à haute intensité placés derrière des lentilles de Fresnel. Parallèlement, on a augmenté l'efficience des lampes à incandescence de 2.000, 5.000, 10.000 watts, des projecteurs de 500 et 1.000 watts sont fréquemment montés avec des lentilles de Fresnel.

Tony Gaudio, un des plus vieux cameraman, s'est fait le propagandiste d'une nouvelle méthode, qu'il a baptisée éclairage précis.

Cette méthode consiste principalement à exercer un contrôle sévère des points d'intérêt, laissant le restant du décor à un niveau assez bas d'éclairage.

Pendant les mouvements d'acteurs, les éclairages préalablement réglés sont portés à leur maximum ou minimum à l'aide de rhéostats.

Cette méthode présente l'énorme intérêt de laisser à l'acteur sa prépondérance dans la scène présentée au public, et retient l'attention de celui-ci sur le sujet primordial.

Ceci entraîne une collaboration étroite entre le metteur en scène, le chef opérateur et le chef électricien de plateau.

Ce système n'est pas encore applicable au cinéma des couleurs (déjà indiqué dans un précédent numéro), en raison de ce que la composition chromatique de la lumière varie avec l'abaissement du voltage aux bornes de la lampe.

Pour éliminer les irisations dues aux bords des lentilles de Fresnel, un fabricant a noirci les bords de cette lentille.

Une lampe à haute intensité emploie un charbon positif de 9 mm. et un négatif de 8 mm. pour un ampérage de 65 ampères, cette unité est considérablement plus compacte et moins encombrante que les spots à arc de 120 et 150 ampères, la lentille de Fresnel placée devant le faisceau est de petite dimension.

La même firme a lancé un « Solar Spot » avec une lampe de 500 watts G 30 à filament monoplan, le type 208 utilise une lampe de 1.000 watts.

Les fabricants de lampes ont introduit les types suivants sur le marché : 2.000 W. 648, le 5.000 W. 664, le 10.000 W 696; ces lampes sont survoltées et donnent une lumière plus blanche que les autres, qui peut servir pour le cinéma des couleurs.

La température de couleur est de 3.380 degrés K.

On utilise généralement ces lampes avec un filtre approprié au procédé des couleurs employé, ce qui admet la possibilité d'avoir des arcs devant lesquels on place des écrans filtres convenables.

Certains filtres sont à base de verre bleu moyen auquel on associe un émail à base de cobalt, alumine, à la fonte ce cobalt est changé partiellement en cobalt silicate pourpre, on a ainsi la possibilité de contrôler exactement les limites d'action du filtre. Ces filtres sont employés avec le Technicolor. La lampe à vapeur de mercure dite haute intensité (précédemment mentionnée dans ce journal) a une efficience de 60 et plus lumens par watt et une brillance extrêmement élevée.

Cette lampe n'est pas encore au point pour le cinéma des couleurs, mais on travaille dans cette direction.

Note. — Ajoutons qu'en effet on peut dans un jour prochain espérer que ces lampes émettront assez de lumière dans le rouge pour être employées, la lumière froide qu'elles donnent étant précieuse pour le cinéma des couleurs. Il est connu depuis assez longtemps et de très nombreux brevets sont pris actuellement sur cette question, que sous l'influence de rayons d'une longueur d'onde donnée, certains corps émettent à leur tour des rayons d'une longueur d'onde déterminée qui sont propres à ce corps, le spectre d'absorption du corps interposé étant différent de son spectre d'émission.

Si donc, on place devant une lampe à vapeur de mercure à haute pression un écran liquide ou solide d'un corps capable d'émettre par influence des rayons de grande longueur d'onde au delà de 690, on aura une lumière éclairante dont la composition se rapprochera de celle de la lumière solaire.

On remarquera que dans ce cas l'écran interposé ne joue nullement le rôle de filtre compensateur; cette solution va être très prochainement sortie par une grande société européenne spécialisée dans l'éclairage.

En dernière heure, nous pouvons annoncer le lancement par Philips d'une nouvelle lampe dite Filiphane, genre *perfectionné* de la lampe lumière du jour. Le wattage maximum est de 500 watts.

Dans le prochain numéro, nous reviendrons sur cette nouveauté et donnerons un aperçu de sa technique. — *A. P. R.*

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation
AERODYNE
Economiques, rationnels, efficaces
S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY s/s BOIS (Seine)
Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

Modulation Parasite 96 Périodes

La fréquence 96, si gênante dans les films parlants et qui nécessite souvent un affaiblissement dans la courbe de réponse des appareils reproducteurs au voisinage de cette région, a été étudiée spécialement par Crabtree et Herriott (Labo Kodak, *Bulletin S. M. E. P.*, janvier 1938).

On éclaire, en lumière rasante, un tambour denté de translation du film, et en faisant réfléchir sur ce tambour une trame verticale fine éclairée en lumière diffuse.

Les expériences ont montré que les distorsions augmentent avec la diminution du diamètre du tambour.

Pour une position où le support du film était parallèle à l'axe de la camera, on obtient une série de lignes p. pll. qui, au voisinage des perforations, ne le sont plus.

En face chaque trou, l'altération des lignes est assez faible, les traits s'incurvant légèrement à l'intérieur entre perforations, les traits forment des bulbes, et la bosse de chaque trait se prolonge assez loin vers le milieu de la piste sonore.

Si on place le tambour denté dans une position telle qu'il soit à angle droit avec la camera, et si les diamètres des tambours sont des diamètres de plus en plus petits, on aperçoit des lignes parallèles verticales déformées dans le sens de déroulement.

Plusieurs figures jointes à l'étude montrent au voisinage des perforations, des déformations considérables dues aux conditions de flexion du film sur les tambours.

Des expériences de tirage faites sur tireuse Bell-Howell indiquent qu'il n'y a pas augmentation des déformations, tant que le film ne glisse pas. M. Crabtree, lors d'une discussion technique, fit remarquer que ces déformations ne doivent pas être confondues avec celles provoquées par les dents des tambours.

A une observation d'un assistant que la sécheresse relative du film joue sur sa flexibilité et, par conséquent, sur sa flexion par rapport aux cylindres étudiés, M. Crabtree répondit que cet effet, bien connu, n'avait pas été étudié dans la présente étude, mais qu'on n'avait examiné que le cas d'un film frais par rapport à des tambours déterminés.

STANDARDISATION

Le Comité Américain de standardisation a fait procéder à divers essais de reverbérations dans un théâtre d'environ 10.700 mètres cubes, ce qui donnerait avec le rapport classique des trois dimensions : 11 mètres × 22 × 44.

Les temps trouvés sont :

Fréquences :	50	60	80	100	200	400
Secondes :	2,5	2,45	2,3	2,3	1,55	1,3

Fréquences :	500	1.000	2.000	3.000	4.000
Secondes :	1,25	1,25	1,25	1,30	1,35

Fréquences :	5.000	6.000	7.000	8.000
Secondes :	1,25	1,30	1,30 (faible)	1,35

Ces conditions règlent, bien entendu, les améliorations acoustiques à apporter aux salles.

Tirage de Monochromes de Kodachrome

D'une étude de Moorse (Labo Kodak), il résulte que la granulation sur Kodachrome est relativement faible. Ce fait est dû à l'inversion, opération au cours de laquelle les plus gros grains de bromure d'argent développés les premiers en raison de leur sensibilité sont détruits lors de l'inversion.

« Ce fait a été signalé il y a une douzaine d'années par les laboratoires Keller-Dorian ».

On est donc en position favorable pour extraire des monochromes en faisant un négatif par projection ou contact, la première méthode étant préférable.

Un filtre coloré est nécessaire pour compenser la lumière de projection.

Le procédé Kodachrome, comme de nombreux procédés des couleurs, ayant un contraste supérieur aux images positives courantes, le ou les négatifs extraits d'une image Kodachrome doivent être développés à une gamme d'environ 0,4 seulement.

(Signalé en partie par *Sciences et Industries Photographiques*).

Abonnement spécial aux 12 rubriques annuelles de **Technique et Matériel** et **Petit Format**.
France et Colonies : **25** fr. - Etranger (U. P.) : **40** fr.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1937
La compétition désormais célèbre de la
BIENNALE DE VENISE
où s'affrontent : films, interprètes et metteurs en scène, constitue désormais, pour l'Industrie cinématographique, un véritable **Championnat du Monde de la qualité.**
Saviez-vous que, afin d'assurer la meilleure présentation des films engagés dans ce tournoi, les organisateurs ont porté leur choix sur

LES CHARBONS "LORRAINE"
LEURS QUALITÉS FONDAMENTALES :
SOUPLESSE
STABILITÉ
ÉCONOMIE
LUMINOSITÉ
en font les
VÉRITABLES CHAMPIONS DE LA PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE
SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE
Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 8e
R. C. SEINE 272.896 B
PUB NOVIA - PARIS

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMERICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

ÉCRANS POUR ANAGLYPHES

Divers lecteurs nous ont demandé quelle est la composition des écrans employés dans le procédé en relief Lumière.

L'un laisse passer les radiations entre 550 et 640, l'autre de 400 à 550 puis de 640 à 700.

Le premier écran est un composé de vert naphtol, de tartrazine et d'éosine.

Le second est formé de deux écrans superposés dont l'un est du bleu cyanol, l'autre de la saccharéine du diéthylmétaminophénol. Ces écrans peuvent être réalisés suivant la méthode classique, incorporation de colorants à la gélatine coulée ensuite sur glace, ou teintage de verres gélatinés dans des solutions des dits colorants.

La Technique dans les Films

L'INCENDIE DE CHICAGO

(In Old Chicago)

Production Darryl F. Zanuck (20th Century-Fox). Producteur associé : Kenneth Mac Gowan. Réalisation de Henry King. Découpage et dialogues de Lamar Trotti et Sonya Levien. D'après un roman de Niven Busch. Effets techniques spéciaux de Fred Sersen, Ralph Hammeras et Louis J. Write, et réalisés par H. Bruce Humberstone. Assistant metteur en scène : Robert Webb. Opérateurs : Daniel B. Clark et Peverell Marley. Montage : Barbara Mas Lean.

Au point de vue technique et importance de réalisation, *L'Incendie de Chicago* représente certainement, et de loin, un des plus gros efforts du cinéma américain cette saison.

Nous ne parlerons pas ici de toutes les scènes du début du film, qui sont, dramatiquement et techniquement fort bien réalisées, mais n'apportent rien de nouveau, car nous avons vu déjà maintes fois des tableaux de la vie dans les villes naissantes de l'Ouest et du Middle-West américain vers 1840, avec les « saloons », les danseuses, et les chanteuses. Remarquons d'ailleurs qu'au point de vue cadre et atmosphère, toutes ces scènes ressemblent fort à celles de *San Francisco*.

Passons maintenant au point le plus important du film : le « clou », *L'Incendie de Chicago* lui-même.

On reste stupéfait devant pareille réalisation : on se demande comment cela a pu être fait, car les truquages sont absolument invisibles. Le mélange des prises de vues avec maquettes et des scènes à grandeur réelle a été composé avec une adresse merveilleuse : on trouvera plus haut le nom des responsables de ce véritable travail de bénédictin.

Nous voyons sur l'écran un véritable incendie; nous assistons à sa naissance dans une petite étable. Il se propage, grandit. Les maisons en bois sont au feu une proie facile. Bientôt des rues entières deviennent un brasier. Devant nos yeux, des flammèches s'échappant du sommet d'une maison viennent porter l'incendie dans la tour d'une église.

Pour essayer d'arrêter le feu, on fait sauter à la dynamite des édifices entiers. Toujours devant nos yeux, ces édifices s'écroulent, ensevelissant sous leurs décombres *des gens qui courent* et n'ont pu s'éloigner à une distance suffisante !

Du haut d'un observatoire, nous voyons maintenant le panorama de la ville en flammes. Soudain, un gazomètre explose. Des milliers de bœufs affolés renversent leur clôture et se déversent dans une rue, mettant en fuite la population terrorisée. Un homme — le traître du film — n'a pu s'échapper à temps. Il essaie de grimper le long d'une maison pour éviter le torrent déchaîné des animaux. Mais son appui s'effondre et il tombe, enseveli sous le troupeau.

Tout cela, répétons-le, *toujours devant nos yeux.*

Et impossible de déceler le truquage, ce qui est remarquable même par la granulation, comme cela se rencontre généralement dans les scènes composées comportant à la fois des photographies, des maquettes et des prises de vues à l'échelle.

D'un bout à l'autre de l'incendie, une photographie merveilleuse, nette, brillante. Le film se termine sur les bords du lac Michigan, devant une Chicago détruite, dont les habitants épargnés par la catastrophe campent au milieu des eaux dans des esquifs de fortune.

Seuls, les énormes moyens financiers américains ont permis de réaliser ce « clou » hallucinant qui restera dans les annales du cinéma au même titre que le tremblement de terre de *San Francisco*, de W. S. Van Dyke, et la tornade de *Hurricane*, de John Ford.

LES DISPARUS DE SAINT-AGIL

(film français)

Production Dimeco (François Carron). Réalisation de Christian Jaque. Assistant metteur en scène : J. Darvey. Chef opérateur : M. Lucien. Opérateur : Germain et Wottitz. Architecte décorateur : Pierre Schild. Chef monteur : W. Barache. Monteuse : S. Nicole. Ingénieur du son : J. Hawadier (Enregistrement Optiphone).

En plus de son excellente qualité « spectacle », ce film français mérite une mention spéciale au point de vue technique. *Les Disparus de Saint-Agil* sont, sans contredit, le meilleur film de Christian Jaque, son premier grand film, dirons-nous.

Nous voudrions, tout d'abord, signaler l'excellent découpage de J. H. Blanchon, établi en collaboration avec l'auteur du roman original : Pierre Véry. L'enchaînement du film est remarquable, chaque scène, chaque plan a son utilité pour ce qui va suivre. Seules les scènes finales nous ont paru tomber un peu court.

Au point de vue mise en scène et photographie, nous avons rencontré dans ce film une atmosphère bien définie qui prend le spectateur et le place dans le cadre nettement approprié au sujet.

L'ambiance, qui trop souvent fait encore défaut dans certaines productions françaises, ne cesse ici d'être présente. Dès la première image qui nous montre le grand dortoir, nous ressentons le mystère et l'aventure. Les scènes dans la classe d'histoire naturelle, la nuit, la descente de Serge Grave dans le souterrain, la poursuite dans la campagne brumeuse, l'escalade du vieux moulin sont remarquablement caractérisées.

Toute l'équipe de production de ce film, depuis M. François Carron au dernier machiniste, ont droit aux félicitations pour avoir accompli un travail si homogène et si complet.

Henri Verdun a su écrire une musique d'accompagnement très discrète, mais tout à fait dans l'ambiance du film.

La photographie est excellente, et le son d'une bonne moyenne.

Ce film, d'une atmosphère aussi vivante que bien définie, fait grand honneur à la production française.

Il montre que nos techniciens sont capables de faire un travail d'une qualité égale, sinon supérieure, à celle des grands studios californiens.

P. Autré.

POUR ASSURER L'AVENIR

de votre salle, équipez la cabine avec le matériel ZEISS IKON qui suit l'évolution de la technique et la précède même.

Les méthodes modernes d'enregistrement du son, la technique du film en couleurs, le cinéma en relief, il a été tenu compte de toutes ces innovations dans les appareils ZEISS IKON.

ERNEMANN VII B

Projecteur monobloc avec lecteur de son et moteur incorporés, couloir tournant et traction avant, refroidissement par air et par eau (brevet ZEISS IKON), changeur automatique, optique de grande luminosité.

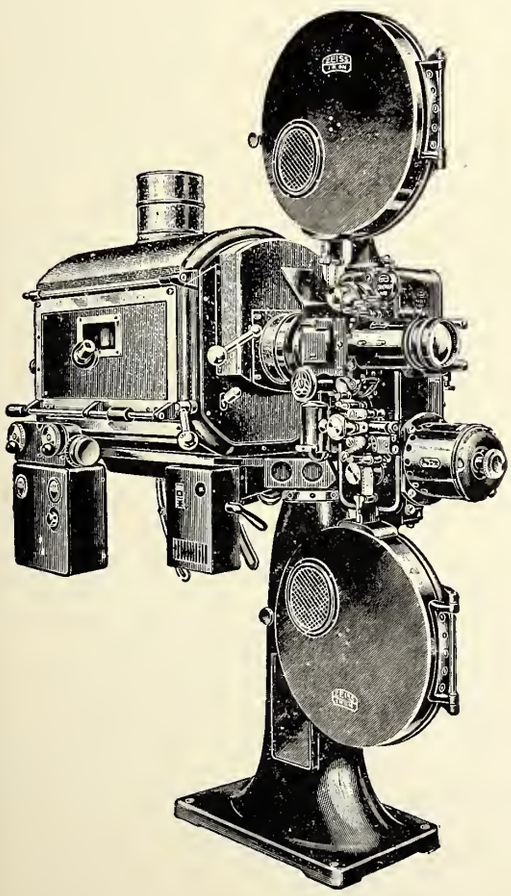
MAGNASOL II

l'arc pour charbons haute intensité avec miroir asphérique ZEISS IKON de 350 mm., position horizontale des charbons pour 35 à 70 ampères, avance automatique de conception nouvelle avec réglage indépendant de l'avance positive, construction robuste et soignée.

DOMINAR

l'amplificateur étudié dans ses moindres détails aux mêmes usines, avec une courbe de fréquences très étendue pour tous les nouveaux enregistrements du film, avec appareils de mesure et de contrôle.

Un ensemble homogène qui donne la garantie la plus grande pour une projection et une reproduction sonore absolument impeccable.

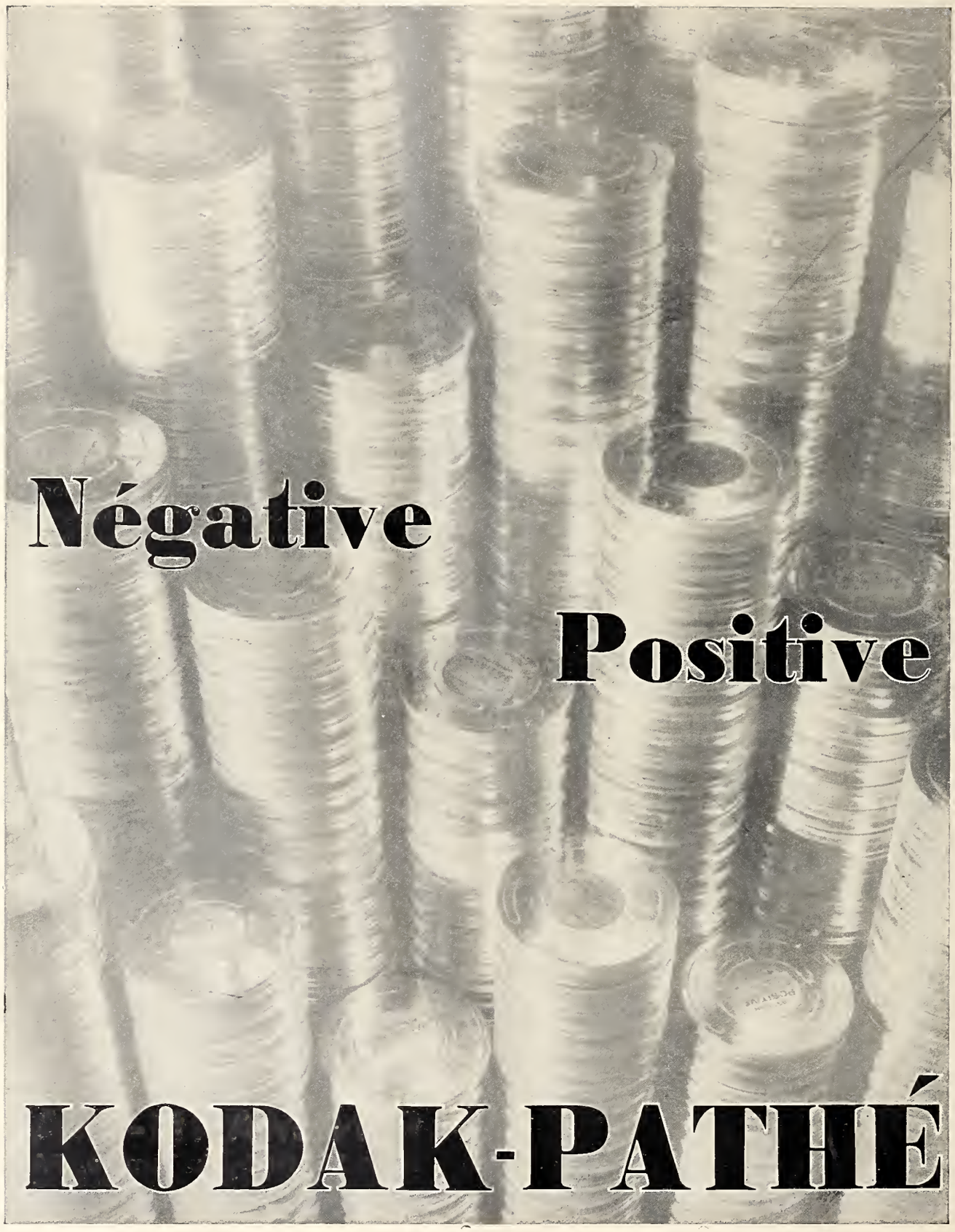


CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

ERNEMANN-FRANCE

18 et 20, Faub. du Temple, PARIS-XIe

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes groupées)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

Le Charbon de Projection

Conseils pour l'emploi des charbons
Incidents de fonctionnement

La plupart des incidents de fonctionnement des charbons ont pour origine un mauvais entretien de la lanterne. Pour les éviter, il y a donc lieu de suivre de très près les indications du constructeur de la lanterne. On exigera ces instructions au moment de l'installation des lanternes. Quant à ceux ayant pour origine les charbons eux-mêmes, ils ne sont pas nombreux.

BASSE INTENSITE CONTINU

Lampes à charbons horizontaux

Position correcte :

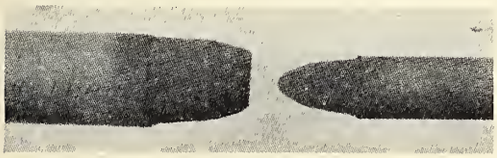


Fig. 1

Dans les lampes à charbons horizontaux, le positif et le négatif doivent être dans le prolongement l'un de l'autre, de manière à ne former aucun angle de quelque façon qu'on les regarde, mais l'axe du charbon négatif doit être légèrement plus bas que l'axe du positif, afin que le cratère se forme bien perpendiculairement au charbon. Pour cela, les charbons doivent être disposés de façon qu'au moment du contact initial pour l'allumage, l'axe du négatif (milieu de sa pointe) touche le positif à la base de sa mèche. Non seulement la lumière sera plus abondante pour le régime utilisé, mais le fonctionnement sera plus régulier.

Taille oblique au cratère :

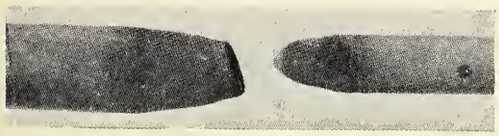


Fig. 2

Porte-charbon réglable mal réglé lors de la mise en place du charbon. Ou encore, l'un des porte-charbons, ou les deux, sont mal centrés : les chariots à bout de course : les deux pointes sont en face l'une de l'autre, mais se déplacent dans un sens ou dans un autre au fur et à mesure que les chariots se rapprochent du foyer.

Crachements dans l'arc :

Charbons humides.

Effilement des charbons :

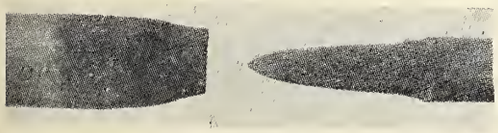


Fig. 3

Intensité trop forte. Abaisser le régime de marche ou changer le diamètre et la qualité des charbons. Si l'intensité est par trop élevée, il arrive également que le charbon rougisse sur toute sa longueur. Il arrive aussi que le positif trop surchargé s'effile seul.

Champignon sur le négatif :

Fig. 4

Arc trop court. L'arc devient sifflant et un champignon se forme à la pointe du négatif. Il arrive même que le positif se creuse exagérément vis-à-vis du champignon et qu'on n'ait plus de lumière sur l'écran.

Négatif s'assombrissant sur un point :

Le charbon est cassé sous le cuivrage qui le maintient, ou mauvais contact dans le porte-charbon.

« Mirolux »

Changement de teinte sur l'écran :

a) L'écran devient terne : cela provient généralement du maintien d'un arc trop court. On constate sur la pointe du charbon négatif la présence d'une forte calotte brune qui pourrait causer, dans certains cas, des difficultés aux réallumages; *b)* l'écran devient bleu : dans ce cas, ou bien l'arc est trop long, ou bien le point lumineux est déplacé par rapport au miroir.

Lampes à négatif incliné

Position correcte :

Fig. 5

Dans les lampes à charbon négatif incliné, il ne faut pas trop avancer le positif afin que l'attaque par le négatif ne se fasse pas trop en dessous.

En effet, le cratère forme alors un biseau très oblique (fig. 6 A) qui envoie peu de lumière sur le miroir. Les charbons correctement réglés doivent, après combustion, présenter l'aspect de la figure 5. Si le charbon négatif est trop haut (fig. 6 B), l'arc n'a pas sa forme normale, une partie du cratère du positif est occultée par le négatif et la base du cratère peut même demeurer moins lumineuse que le reste.

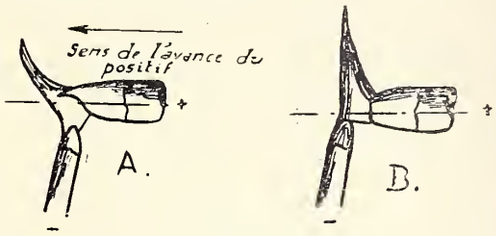


Fig. 6

HAUTE INTENSITE CONTINU

Lampes à charbon positif tournant et à charbon positif fixe

Principe. Effet Beck :

Pour obtenir les meilleurs résultats des lampes H. I., il est utile de connaître le principe de l'arc intensif.

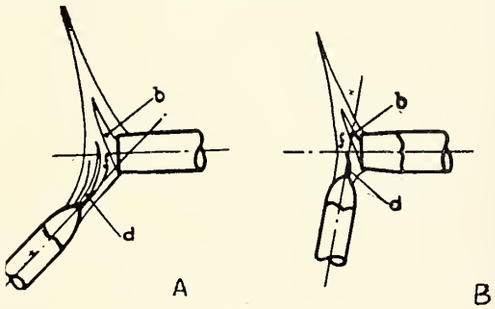


Fig. 7

La figure 7 A schématise l'arc intensif dans une lampe à charbon positif tournant et la figure 7 B dans une lampe à charbon positif fixe. Dans la lampe à charbon positif tournant, une flamme *f* réunit la pointe du charbon négatif et le cratère du charbon positif. A l'intérieur de cette flamme *f*, un dard *d*, peu lumineux, prolonge l'axe du charbon négatif dans la direction du positif, mais, avant d'atteindre ce charbon, le dard est repoussé par une flamme *b* très brillante qui s'échappe du cratère. Ce cratère est profondément creusé : son diamètre atteint presque celui du charbon : 8 pour un charbon de 9 mm., 14 pour un charbon de 16 mm. Dans la lampe à charbon positif fixe, on constate la présence de la flamme *f* et de la flamme *b* issue du cratère du positif, mais le volume de cette flamme est beaucoup plus faible et le dard négatif n'est plus visible.

Ce cratère est relativement plat aux intensités normales, il se creuse davantage à des intensités plus élevées, mais sa profondeur est toujours moindre que dans une lampe à charbon positif tournant. En examinant l'arc et le cratère positif, soit sur une projection perpendiculaire à l'axe du positif, soit directement à travers un verre foncé, on constate que le cratère est beaucoup plus lumineux que la flamme brillante *b*, la zone la plus lumineuse du cratère se trouvant sur la mèche au voisinage du centre.

L'ensemble de tous ces phénomènes particuliers est désigné sous le nom d'effet Beck.

Tenue de l'arc :

Sans précautions particulières, l'arc intensif est assez instable. La taille du cratère est irrégulière : la flamme *f* se met à va-

ciller et l'intensité lumineuse baisse rapidement. Pour fixer l'arc, il faut stabiliser la flamme *f* et assurer une formation régulière au cratère. Ce résultat s'obtient soit par l'action d'un soufflage magnétique dans le cas du charbon positif fixe; soit en faisant tourner le charbon positif sur son axe. Dans les deux cas, l'inclinaison du charbon négatif contribue également à stabiliser l'arc. Ces conditions sont réalisées par le constructeur de la lanterne.

Conseils pour le réglage de la position des charbons :

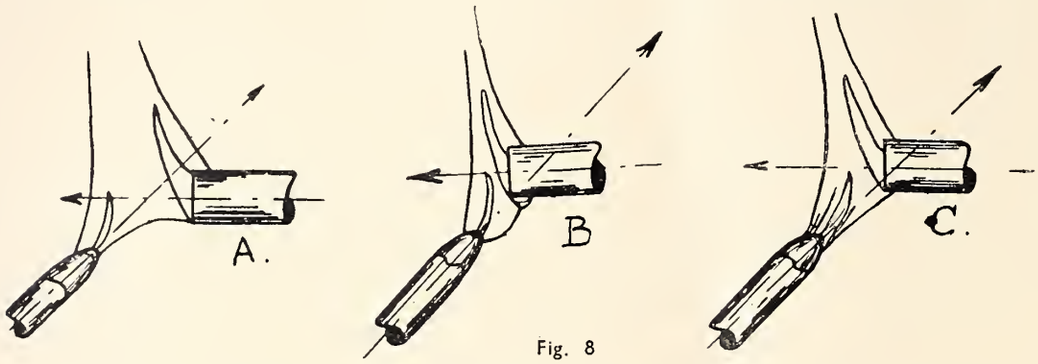


Fig. 8

Les positions relatives des charbons ont une très grande importance. Pour une même intensité de courant, on peut, suivant les diverses positions données aux charbons, obtenir des résultats entièrement différents, surtout pour la stabilité de l'arc et l'illumination de l'écran. Voici une expérience qui permet de bien s'en rendre compte :

On donne au charbon négatif une position fixe et on fait varier celle du positif. Pour cela, on le déplace suivant son axe et on règle chaque fois les résistances en série sur le circuit de l'arc, de façon à maintenir constante l'intensité de 125 amp., par exemple. On constate alors, en plaçant un voltmètre en dérivation aux bornes de l'arc, que la chute de tension dans l'arc varie de 80 à 50 volts, suivant que le positif est très loin ou très près du négatif. Dans la position arrière du positif (fig. 8 A), l'axe du charbon négatif passe au-dessus du charbon positif, la flamme de l'effet Beck est légèrement soufflée en avant et la lumière donnée par l'arc manque de fixité. Dans la position avancée du positif (fig. 8 B), l'axe du charbon négatif rencontre le positif sur l'écorce en arrière du cratère : la flamme de l'effet Beck est plus courte. La lumière donnée par l'arc est peu intense, mais fixe. La position relative des deux charbons qui permet d'obtenir une bonne illumination avec une lumière stable, varie légèrement suivant la qualité du positif. La figure 8 C représente la position recommandée lorsque l'appareillage comporte un positif à mèche tendre. L'axe du charbon négatif passe alors par la base de la mèche du charbon positif. L'arc est légèrement amorcé sur la génératrice inférieure du charbon positif sur une longueur de 1 mm. environ. Lorsque l'appareillage comporte un positif à mèche dure, il est préférable de réduire cet amorçage au minimum et, dans certains cas, de le supprimer. Dans le cas du faible amorçage, la flamme du charbon négatif devra juste affleurer la base du charbon positif. Si l'on fait varier la position du positif en l'éloignant dans un sens quelconque de la position schématisée sur la figure 8 C, la lumière sur l'écran est moins bonne. Le réglage de l'arc étant effectué dans cette position, on le porte à son régime normal.

Ventilation :

Dans beaucoup de cabines, la ventilation agit très fortement sur les lampes dont les cheminées sont raccordées directement à un collecteur de fumées à l'extrémité duquel est monté un aspirateur. Il faut s'assurer que cette ventilation n'est pas excessive et ne trouble pas la stabilité de l'arc. Les sorties de lanterne sont généralement munies d'une clé qui permet de régler ce tirage.

G. Guimbertaud.
Documentation,
Société Le Carbone-Lorraine.

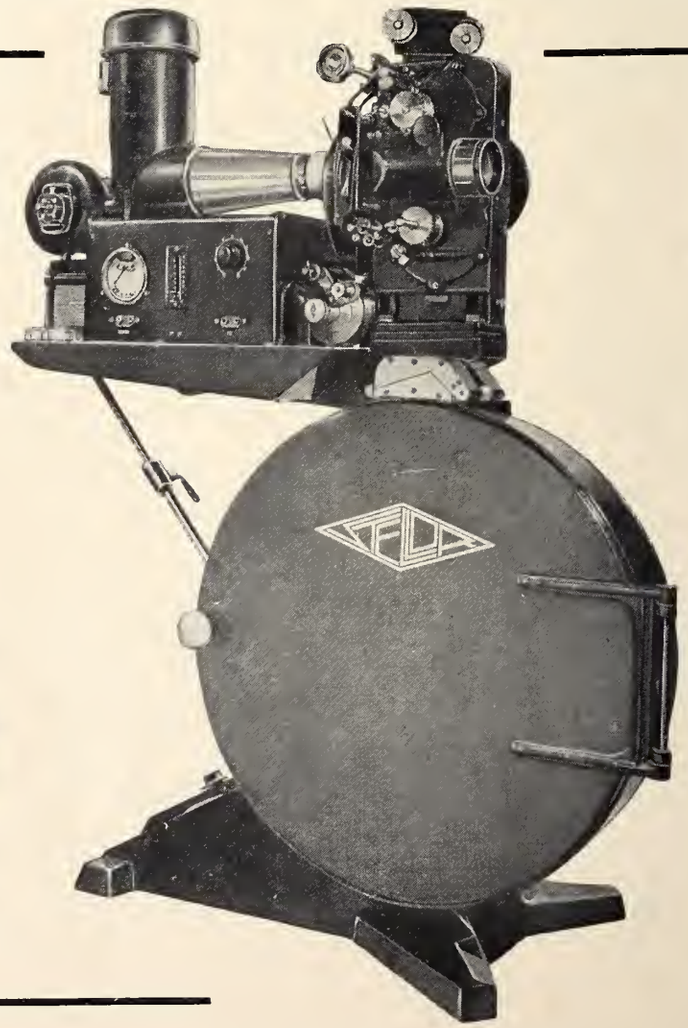
Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS-8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. × 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1 000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110V.
Ne mesure que 0 m 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même
Construit par :

A. CHARLIN

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 800.000 FR.
181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)
Téléphone : ALÉSIA 44-00



LA COULEUR

Procédés FRANCITA et BERTHON-SIEMENS

Deux Conférences au Cercle technique

La mode est en ce moment à la présentation de procédés des couleurs, procédés qui sont intéressants à connaître pour le technicien.

Dernièrement, a eu lieu au Cercle Technique du Cinéma la présentation des deux procédés additifs : Berthon-Siemens et Francita. Le premier est du type dit à gaufrage, le second appartient au groupe des procédés à images séparées (trois petites images groupées sur la surface d'une image standard).

Les deux procédés furent remarquablement présentés par des techniciens des sociétés démonstratrices, qui s'attachèrent surtout à justifier les qualités commerciales des dits procédés.

Nous avons été, pour notre part, un peu surpris de ne pas avoir vu exposer la genèse et l'historique des systèmes étudiés, mais à la réflexion, le point de vue adopté par les conférenciers est défendable, car ils ne sont pas tenus de faire un cours de critique technique, ou encore moins d'établir un parallèle entre ce qu'ils présentent eux et ce qu'offrent leurs confrères.

L'ingénieur allemand M. Engelhardt qui, au nom de la Société Siemens, remplaçait M. R. Berthon, souffrant, insista particulièrement sur certains à-côtés du problème de la prise de vues, tels que l'influence réactive d'une couleur sur une autre, les foyers d'objectifs présentement utilisés 50 à 200 millimètres, les foyers plus courts étant à l'étude, et surtout la modulation de la couleur, à l'aide d'un ingénieux mécanisme dont l'index de lecture se reporte sur le triangle des sensations colorées (Helmholtz).

On sait, et ceci est bien connu de tous les spécialistes du gaufrage, qu'il est possible tant à la prise de vues, qu'à la reproduction de modifier la sélection en obturant plus ou moins un, ou deux, ou les trois secteurs du filtre, c'est d'ailleurs avec un filtre et une émulsion standard, le moyen le plus pratique d'agir sur une sélection.

La reproduction s'effectuant pour tous les procédés de gaufrage, en noir et blanc, il suffit de placer au centre optique du système reproducteur un diaphragme modifiable, pour que l'image reproduite ait ses couleurs originales altérées.

Les premières tireuses optiques construites avaient un diaphragme amovible, dans lequel on glissait des caches variables suivant les résultats cherchés.

La nouvelle tireuse Siemens comporte un système mécanique semi-automatique plus rationnel.

M. Engelhardt indiqua très succintement le système optique reproducteur essentiellement différent du système Chrétien, construit pour la Keller Dorian Corporation et modifié par Kodak.

Aucune précision intéressante ne fut donnée sur la partie optique de la tireuse Siemens. En ce qui concerne la projection, l'auteur fit la démonstration de la nouvelle lampe à arc Siemens à charbons de section rectangulaire qui apporte une solution très satisfaisante à ce redoutable problème qu'est la projection d'un film gaufré.

De même, l'écran de projection a-t-il été spécialement étudié pour que les spectateurs aient une vision correcte hors de l'axe de projection, un tel écran de 60 mètres carrés installé à l'Ufa Palace de Berlin vaut, paraît-il, 10.000 R. Marks.

Les copies, d'après M. Engelhardt, reviennent à 70 % plus cher que celles en noir et blanc. A une question posée par un opérateur désireux de connaître la composition du bain de développement, le conférencier déclara que le bain est normal, avec quelque chose en plus.

Rappelons que ledit procédé a fait d'excellentes démonstrations de ses possibilités au cours de l'Exposition de 1937.

Le procédé Francita, bien connu de nos lecteurs, fut exposé par M. Masebiau, directeur technique de cette société, qui tourna il y a quelques années le film *Jeunes Filles à Marier*. A retenir de cette démonstration

FILMS INTÉRESSANTS A VOIR AU POINT DE VUE TECHNIQUE

Après de fatigantes journées de travail au studio ou au laboratoire, nos techniciens n'ont pas toujours le loisir ou l'envie de fréquenter les salles de cinéma. Il y a pourtant certains films qu'il leur serait utile d'aller voir.

Désormais, nous signalerons régulièrement à cette place la liste des films les plus intéressants au point de vue technique, et qui sont projetés dans les salles parisiennes.

FILMS FRANÇAIS

Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux)	Pour le sujet original, le rythme nerveux du découpage et la remarquable création d'atmosphère.
Les Filles du Rhône (Paramount)	Pour les splendides extérieurs de Camargue et de Provence.
Le Schpountz (Olympia)	Non pas pour la technique, mais pour la mordante satire du cinéma, qui amusera tous les gens du métier.

FILMS AMERICAINS (en version originale)

La Bataille de l'Or (Apollo)	Pour les magnifiques extérieurs en Technicolor, montrant les progrès accomplis par ce procédé.
Goldwyn Follies (César et Biarritz)	Pour les luxueux ballets et tableaux de music-hall de cette production Samuel Goldwyn en Technicolor qui a coûté 60 millions de francs.
La Force des Ténèbres (Quartiers)	Un des films les plus artistiques et les plus originaux produits par le cinéma américain. Il est nécessaire de l'avoir vu.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES — E. STENGEL

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38 — 11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA — Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO — Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

Une scène du **Schpountz**, film de Marcel Pagnol.

D'après les déclarations fournies, deux problèmes dominent à la prise de vues tous les autres, ce sont : premièrement, le centrage comme déjà cité; secondement, la question de la parallaxe.

D'ailleurs, les vues projetées, vieilles, il est vrai, de deux ans, *Algérie et Maroc* montraient combien la résolution des questions parallactiques est malaisée.

Par contre, trois opérations chirurgicales dans lesquelles les différences de plans sont minimes, étaient fort réussies et méritent de vifs éloges.

Nous avons remarqué que la couleur était meilleure lorsque le gamma positif est tel que gamma négatif × gamma positif donne une valeur avoisinant 1,3 ce qui implique pour G N 0,55 et G P 2,55 environ.

M. Masebiau déclara que, selon ses constatations, le maquillage est inutile en couleurs et que mieux vaut ne pas faire de contre-jours. Nous croyons, quant à nous, que c'est être trop sévère que d'éviter, par principe les contre-jours, leur rendu correct dépendant de l'étendue de leurs luminosités extrêmes, compte tenu de divers autres facteurs, notamment des contrastes chromatiques. Pour le maquillage nous ne pouvons partager l'avis du conférencier. En fin de séance, le démonstrateur annonça que parallèlement à la mise dans le commerce de son procédé à images séparées, la Société Francita lancerait des positifs soustractifs tirés de ses négatifs à trois images.

Actuellement en France divers chercheurs tentent soit de reporter des images séparées sur des films sur du film soustractif, soit de reporter, en les agrandissant, des images de 16 millimètres Kodachrome ou Agfacolor sur : ou du film Gasparcolor ou du film soustractif bi ou trichrome genre Technicolor, Ondiacolor, etc... La demande en films couleurs dépasse les moyens techniques mis à la disposition des producteurs, ce qui les incite à tourner la difficulté.

Si on part de petites images de 16, on agrandit en surface l'image d'un peu plus de 4 fois, ce qui est encore admissible à condition que : les images originales soient toutes parfaitement nettes, et que les images agrandies ne subissent aucune altération mécanique ou optique.

Sous ces conditions, il est admissible de croire que des documentaires pourront être réalisés pour leurs copies, d'après ce processus de temporisation. — *A. P. R.*

un ingénieux dispositif de contrôle de centrage des trois objectifs dû à un jeune chercheur.

L'ordre de précision de ce centrage atteint le 1/500e de millimètre et il est indispensable que ce centrage reste ultérieurement, à ce que le contrôle permet d'atteindre.

On se rend compte, s'il en est ainsi, combien de tels objectifs doivent être soignés au cours du travail, et combien la superposition des images est délicate.

M. Masebiau annonça qu'on trouvait maintenant sur le marché une lampe à arc conçue par MM. Aubry et Toulout, lampe qui a donné au Marignan, sur écran 390 lux d'éclairement, et qui est toute désignée pour la projection des films additifs, notamment pour ceux tournés sur le procédé Francita.

SOUFFLERIE TEMPÊTE

La plus puissante, silencieuse, antiparasitée, filtre à air, brevetée S. G. D. G. La moins chère, parce que fabrication d'artisan, moins de 1.000 fr. avec les accessoires.

R. PIQUET

Artisan, Reg. M. 34.380

26, Rue Frédéric-Lemaître, 26
PARIS (20e)
MÉNIL. 53-10

Toutes Fournitures de Cabine

LES REGULARCS

Avances automatiques adaptables sur toutes lampes à arc instantanément. Le plus grand nombre d'appareils en fonctionnement.

Demandez Références dans toute la France

Un arc avec **Regularc** donne une lumière parfaite. Prix sans concurrence.

Reflecteurs de Cratère.
Miroirs E. V. B.
Filtres lumineux E. V. B. améliorant la Projection.

Dans les Établissements suivants :

A PARIS : Petit Casino; Cirque Medrano, Moulin de la Chanson, Pathé Journal; Cinéac, Boulevard de la Madeleine; **Fédération Nationale Automobiles, Cinéma Neptune, Cinéma Le Helder, Cinéma Pathé-Journal,** Boulevard Saint-Denis; **Actualités Cinéphone,** 36, avenue des Champs-Elysées; **Cinéma Madeleine,** Boulevard de la Madeleine; **Théâtre de l'Opéra, La Scala,** Boulevard de Strasbourg, **Cinéma Grenelle Palace,** Avenue Emile-Zola, **Splendid Cinéma,** Avenue de la Motte-Picquet; **Cinéma Voltaire,** Rue de la Roquette; **Cinéma du « Petit Parisien »,** Champs-Elysées; **Lux-Bastille, Cinéma Technique du Palais du Chemin de Fer; Pavillon Transatlantique** (Exposition 1937); **Cinéma Le Savoie; Cinéma Capucin** (Maison de Blanc). — **A LYON : Cinéma Splendor, Ciné-Journal; Cristal Palace, Majestic.** — **A VILLEURBANNE : Fantasia.** — **A ROUBAIX : Le Colisée.** — **A TOURCOING : Salle des Fêtes à Wasquehal.** — **A LILLE : Cinéma Le Casino.** — **A CAMBRAI : Le Royal.** — **A CLERMONT-FERRAND : Cinémonde.** — **A LA VARENNE-SAINT-HILAIRE : Le Palace.** — **A SAINT-QUENTIN : Le Casino.** — **A VICHY : Le Royal sur le Parc, Cinéma Lux; A. B. C.** — **A LA ROCHELLE : L'Olympia.** — **AU MANS : Cinéma Vox; Cinéma Pathé.** — **A EPERNAY : Cinéma Epernay-Palace.** — **A NANTES : Artistic Cinéma à Pont-Rousseau.** — **A BEAUVAIS : Théâtre Municipal.** — **A SAINT-ETIENNE : Cinéma-Ecole Professionnelle** (Salle Conférences). — **A MONTLUCON : Cinéma Le Rex,** Boulevard de Courtais, **Cinémonde (Dubourgnaux).** — **A CALAIS : Cinéma Alhambra.** — **A DIJON : A. B. C.** — **A PONTARLIER : Cinéma Central.** — **A CAEN : Cinéma Eden.** — **A SENS : Cinéma Le Casino.** — **A CHAUMONT : Cinéma Parisiana.** — **A BOULOGNE-SUR-MER : Cinéma Rex, Cinéma Coliseum.** — **A BERCK : Cinéma Rex.** — **A AUCHEL : Cinéma Familia.** — **A BETHUNE : Cinéma Camée.** — **A OLORON-SAINTE-MARIE : Cinéma-Théâtre Gannel.** — **A MONACO : Cinéma Prince de Monaco.** — **A ALGER : Ciné d'Aumale; Cinéma de Bouira.** — **A SETIF : Texier et Marin.** — **SUISSE : Ciné-Bref à Bâle; Ciné-Bref à Zurich; Grand Cinéma à Zuer.**

Les sièges garnis de coussins . dossiers accoudoirs **DUNLOPILLO** sont luxueusement confortables,

ils ne se déforment jamais,

ils restent toujours propres, la poussière et les parasites ne pénétrant pas,

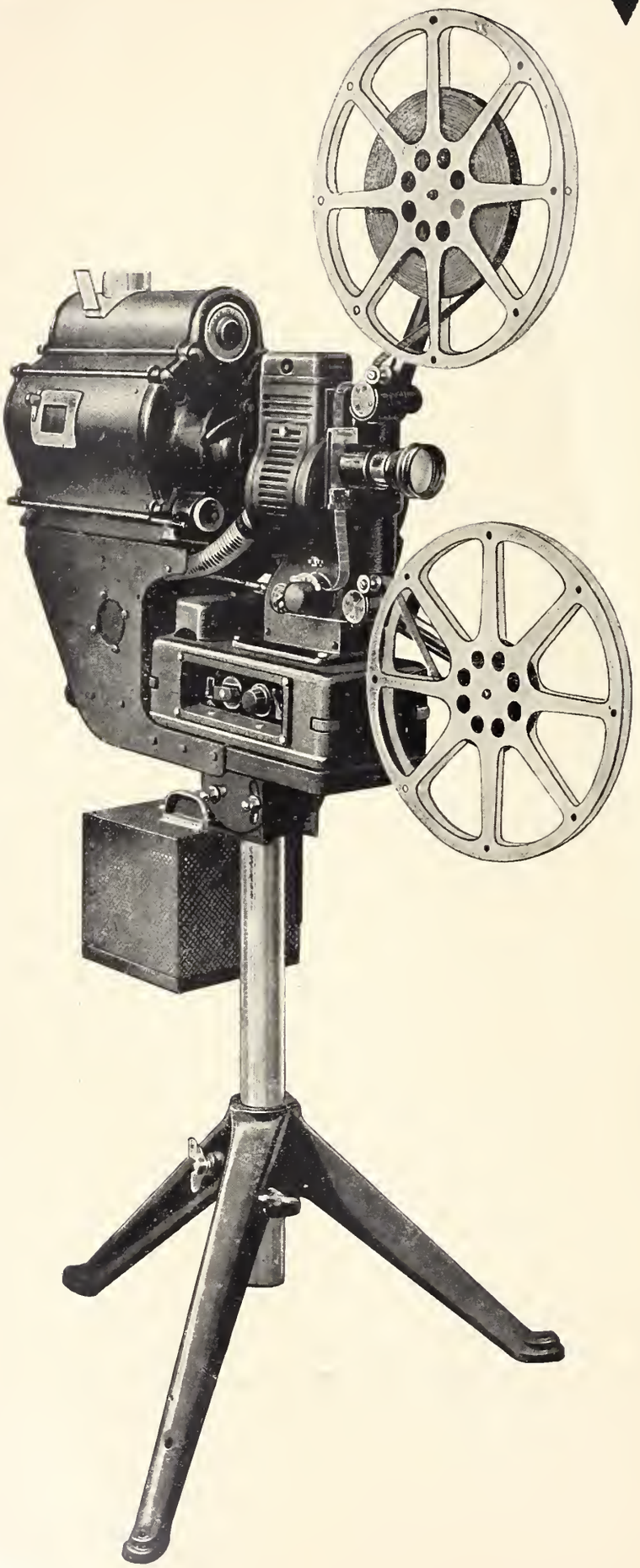
ils sont parfaitement hygiéniques

les produits DUNLOPILLO étant perméables à l'air

155

DUNLOPILLO . 62, RUE DE LISBONNE, PARIS

LE 16 m/m FORMAT D'ACTUALITÉ



LES MEILLEURES SALLES PASSENT ÉGALEMENT
DES FILMS DE 16 m/m
ET SONT ÉQUIPÉES AVEC

LE PROJECTEUR A ARC
DEBRIE 16 m/m

QUELQUES RÉFÉRENCES :

— PARIS-SOIR — CHAMPS-ÉLYSÉES
— PARIS-SOIR — RASPAIL
— CINÉBREF — BÂLE
— CINÉ RADIO CITÉ
— CINÉBREF — ZURICH
— ULPHENA — TEL AVIV.

ETC..., ETC...

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (XIe)

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 19 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 29 AVRIL 1938 — N° 1017

EN FRANCE LE CINÉMA SCOLAIRE PIÉTINE

Les efforts privés ne sont guère encouragés

En U. R. S. S., en Allemagne, en U. S. A., en Grande-Bretagne, le Cinéma d'enseignement connaît une diffusion progressive et rapide. En France, on semble piétiner. Or, il y a des appareils excellents, il y a même des films que l'étranger se plait souvent à citer en exemple. Les initiatives privées sont innombrables. Seule manque une direction.

Certes, il y a des cinémathèques, des offices, une ligue de l'enseignement laïque, mais tout ce monde travaille en franc-tireur.

Pour quelles raisons le Ministère de l'Education Nationale qui accorde tant d'attention au cinéma en tant qu'industrie et commerce ne s'occupe-t-il pas du cinéma d'enseignement ?

Ne lui appartient-il pas de prendre les décisions nécessaires ?

Evidemment, ce n'est un secret pour personne que les caisses sont d'un vide désespérant. A cela rien à faire et il faut faire appel à des ressources extra-budgétaires.

L'avis formulé par Taponnier auprès des pouvoirs publics, qu'il faut demander aux familles d'aider les pouvoirs officiels est hélas vrai. Les maîtres de l'enseignement répugnent à cette formule, pour ne pas porter atteinte au principe sacro-saint de la gratuité. Comme père de famille, nous connaissons la valeur de cette tarte à la crème, mais nous préférerions qu'on demande ouvertement une participation aux élèves plutôt que de ne pas soutenir comme il est nécessaire les méthodes modernes d'enseignement.

Mais, de grâce, Monsieur le Ministre, faites quelque chose pour le cinéma d'enseignement.

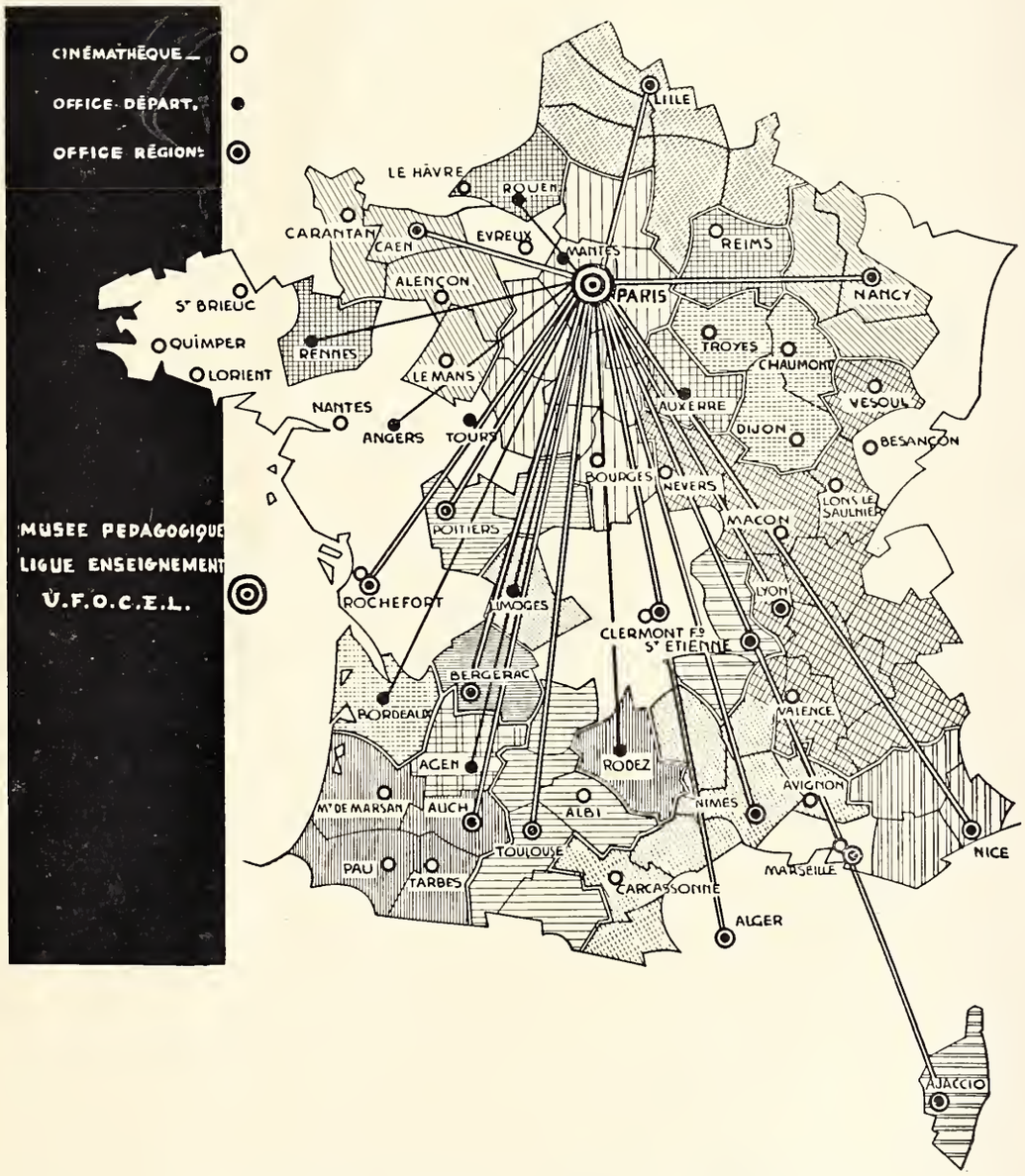


Tableau publié par **La Revue du Cinéma Educateur**, montrant le manque de coordination et la complexité des services du cinéma scolaire en France. Les parties blanches de la carte seraient-elles des régions deshéritées ?

POUR LA PRISE DE VUES DES ACTUALITÉS RÉGIONALES

Il nous est souvent donné de voir... dans le domaine du cinéma en particulier... des gens qui font des découvertes... de choses existantes depuis parfois assez longtemps !

C'est ainsi que l'organisation d'actualités régionales apparaît à certain confrère comme une *innovation sensationnelle*, alors que voilà plus d'un an déjà que nous l'avons réalisée.

A l'heure où la coutume semble assez répandue d'apposer sa signature sous le travail d'autrui, peut-être pourrions-nous rappeler qu'à cette époque le « Cinéac » de Lille ouvrait les portes d'un établissement somptueux, qui, précisément, comme *inno-*

vation sensationnelle, pouvait présenter au cours de la représentation inaugurale, l'arrivée des spectateurs présents, filmés moins d'une heure et demie auparavant; le développement des quelque soixante mètres de film inversible tournés étant effectué dans un laboratoire installé dans l'immeuble même, par le signataire de cet article.

La projection s'avérait délicate sur un écran *coton transonore* d'environ 5 mètres de base, avec un appareil qui n'avait guère été conçu pour les besoins de la cause.

La projection fut satisfaisante cependant.

Par ailleurs, un simple disque à enregistrement direct (qui n'était pas une innovation, puisque connu depuis plus de deux ans déjà) servait à passer le commentaire.

Nous notons avec plaisir que cette expérience fut assez encourageante pour être suivie, d'autres salles semblant décidées désormais à s'engager dans la voie tracée !

Nous avons indiqué ici même les conditions qui nous apparaissaient désirables à l'exploitation du format 16 mm. (format réduit), qui offre de grandes possibilités, à la condition toutefois de ne pas vouloir lui faire rendre l'impossible.

La technique du cinéma, et celle du format réduit, en particulier, est assez délicate pour que les résultats obtenus, par un personnel non qualifié, soient assez décevants pour un public appelé à juger en spectateur et non en amateur.

Nous ne saurions trop insister pour que les intéressés ne présentant que des choses... « présentables », le seul fait de programmer des bandes souvent plus qu'imparfaites étant de nature à porter préjudice tant au format qu'à l'exploitant.

La salle d'exploitation n'est pas un club d'amateurs où l'on peut se permettre tous les essais. Le spectateur qui paie se soucie fort peu des moyens utilisés auxquels bien souvent il ne comprend rien, mais il exige un spectacle correct et il a raison !

Les salles d'exploitation qui incorporent du 16 mm. à leur programme se doivent donc de présenter celui-ci dans les meilleures conditions, afin que leur clientèle ne puisse avoir l'impression d'assister à un spectacle « au rabais ».

Donc :

1° Projection lumineuse et sans accrocs;
2° Son de qualité;
3° Images bien photographiées.

Quand toutes ces conditions seront remplies, le 16 mm. rendra sur tous les écrans appropriés les plus grands services.

1° *Projection lumineuse et sans accrocs :* Elle ne peut être obtenue que par un projecteur spécialement conçu pour l'exploitation, alimenté par arc puissant. Rappelons à ce sujet que, contrairement à une idée assez répandue, il faut un arc plus puissant pour le 16 mm. que pour le 35 mm., pour couvrir un écran de mêmes dimensions avec la même luminosité.

2° *Son de qualité :* Nous avons indiqué dans un précédent numéro de la *Cinématographie Française* comment nous l'envisagions.

3° *Qualité photographique des images :* Ne pourra être obtenue que par des opérateurs exercés, tant pour la prise de vues que pour la question laboratoire.

On ne s'improvise pas opérateur. C'est un métier que certains s'assimilent assez rapidement, d'autres plus lentement... d'autres jamais !

Nous connaissons des amateurs qui, avec un matériel des plus simplifiés, ont produit rapidement des œuvres remarquables, alors que d'autres, pourvus de cameras respectables, autant par leur prix que par leur complication, ne sont jamais sortis de la médiocrité.

Ceci nous amène à parler de la prise de vues.

Là encore, il ne faut pas confondre amateur et professionnel. Un travail suivi exige un matériel sérieux sur lequel on puisse compter.

La prise de vues, de reportage notamment, demande une attention constante de la part de l'opérateur, attention qui ne peut être distraite par des ennuis mécaniques de la part de l'appareil qu'il a en mains.

Nous laisserons donc de côté toutes ces mignonnes cameras d'amateurs, si séduisantes soient-elles, pour ne conserver qu'un appareil robuste de chargement et de déchargement facile, dans lequel on peut « voir clair ».

Le développement par nos propres soins nous engagera, en particulier, à délaisser les appareils à chargeurs pour accorder notre préférence aux modèles utilisant les bobines que nous pourrons garnir nous-même; le film *anti halo* uniquement employé nous permettant de couper la partie impressionnée de notre bande pour un développement immédiat.

Ajoutons que le film anti-halo à couche dorsale est une bonne assurance contre le voile et nous permet d'ouvrir notre camera pour remédier sans tâtonnements et en pleine lumière (à l'abri du soleil, toutefois) à un incident d'entraînement quelconque (bourrage, boucle résorbée, etc), sans autre dommage qu'un ou deux mètres de bande voilée !

L'obligation de faire vite et de ne pas courir après le sujet pour l'exécution d'un gros plan nous engage à être muni d'une camera à *tourelle.* Une tourelle n'est pas un « triple objectif à plateau » comme le baptise certain confrère, mais se compose d'une plaque mobile tournante sur laquelle se trouvent fixés deux ou trois objectifs de foyers différents.

Cette tourelle pivotant à la manière d'un barillet de revolver, offre la possibilité de mettre en batterie et instantanément l'un ou l'autre objectif, permettant ainsi, sans changer de place, d'obtenir un gros plan à la suite d'un plan moyen, celui-ci pouvant lui-même faire suite à un plan général.

Comme, le cas échéant, nous sommes dans l'obligation de travailler par tous les temps, nous serons munis d'objectifs à grande ouverture.

Ceux-ci ayant peu de tolérance dans l'exactitude de la mise au point, leur réglage devra avoir été soigneusement vérifié sur la camera utilisée.

Quant au film, nous utiliserons uniquement le plus rapide, émulsion superpanchro.

Voyons maintenant la question du développement.

Nous venons de voir que nous utilisons uniquement l'émulsion Superpanchro; ceci nous oblige à manipuler le film dans une obscurité presque totale, en nous aidant au besoin d'une lanterne munie d'un écran vert foncé spécial.

Les actualités locales ne nécessitent, le plus souvent, qu'un unique exemplaire du film, celui-ci sera exécuté sur film dit « inversible » ou positif direct. Il n'est donc pas question ici de « copies » nécessitant une tireuse. A noter qu'au besoin un duplicata inversible peut fort bien être exécuté en partant d'un positif direct déjà obtenu.

Le traitement du film inversible nécessite les opérations suivantes :

1° Premier développement, durée environ	10	minutes
2° Lavage	5	—
3° Inversion	5	—
4° Lavage	5	—
5° Blanchiment	5	—
6° Rinçage	2	—
7° Réexposition du film en lumière blanche	2	—
8° Deuxième développement, durée environ	5	—
9° Lavage	5	—
10° Fixage	5	—
11° Lavage final	20	—

12° Séchage, durée variable suivant procédé de 15 à 60 minutes.

Nous pouvons ainsi constater que la durée totale des opérations conduisant à l'obtention d'un film « inversé » demande environ une heure, temps de séchage en plus.

Ces différents traitements nécessitent cinq bains différents et cinq lavages intermédiaires, ce qui conduit (si nous utilisons des cuves) à cinq cuves différentes de bains et autant de cuves de lavage.

Pour être soumis à ces différents traitements, le film devra être enroulé sur des cadres spéciaux. Ceux-ci pourront être, suivant l'importance de l'installation, conçus pour contenir 15, 30 ou 60 mètres de film.

Malheureusement, un cadre à un seul enroulement de 30 mètres de film conduit à l'emploi de cuves de dimensions assez grandes, contenant de 20 à 25 litres de bain, qu'il est toujours recommandé d'épuiser dans le délai le plus réduit, ce qui n'est pas le cas pour des installations de faible débit.

C'est pourquoi, au prix d'une perte de temps, on est conduit parfois à n'utiliser que des cadres de 15 mètres, et que certaines installations provisoires préfèrent le développement sur tambour tournant, où il est possible, par rotation du tambour, de faire tremper le film dans une auge de forme appropriée ne contenant qu'un volume de bain réduit strictement nécessaire.

Le matériel utilisé doit être construit en matière inattaquable aux acides et alcalis, dont sont composés les bains principaux.

Ce sera le nickel pur, l'acier inoxydable, le bois imperméabilisé, etc.

Les cuves de lavage, seules, pourront être en zinc ou acier galvanisé.

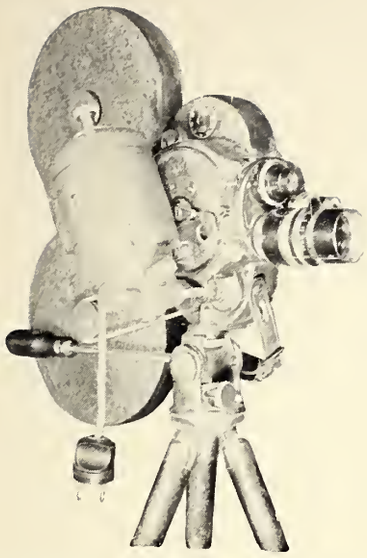
Quant au séchage, il doit s'effectuer de préférence sur tambour tournant par l'intermédiaire d'un moteur électrique, le tout installé dans une salle spéciale, à l'abri de la poussière et... des importuns !

Il nous est difficile de donner ici des renseignements plus précis : les formules de bains étant variables avec le film utilisé; l'installation, par ailleurs, dépendant du local disponible qui doit obligatoirement être pourvu de l'électricité, de l'eau courante et d'un écoulement à l'égoût.

Nous nous tenons en tous cas à la disposition des lecteurs de ce journal pour donner aux intéressés toutes indications utiles.

G. Gronostayski,
91, boulevard Soult, Paris-12e.

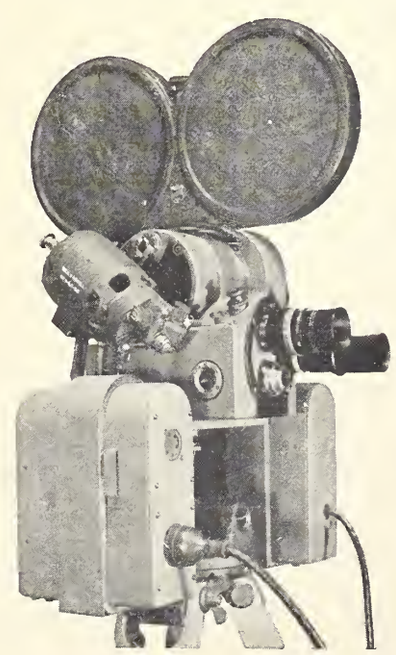
STUDIO MICROSYNCHRONE



CAMÉRA BELL & HOWELL
pour enregistrements sonores
à double bande.

ORGANISATION UNIQUE EN FRANCE
POUR LE
FORMAT 16 m/m SONORE

Matériel de prise de vues Bell & Howell
Recorder Bernd-Maurrer Haute Fidélité
Caméras R.C.A. pour reportages rapides
Plateau de 55 m² équipé avec 16 Kw.
Post-sonorisations et doublages de films muets
Réenregistrements, mixages
Matériel complet de montage sonore
2 Salles de vision avec cabines



CAMÉRA R.C.A.
pour reportages sonores

POUR RENSEIGNEMENTS ET PRIX
ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ, RENDEZ VISITE
AU STUDIO
MICROSYNCHRONE
95, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS-1er
(PRÈS DE LA PLACE VENDOME)

LES PROBLÈMES DU FORMAT RÉDUIT

LE CINÉMA D'AMATEURS

Une conversation avec un commerçant-détaillant parisien

C'est auprès d'un commerçant-détaillant que j'ai cherché le premier contact avec la réalité. Bien achalandé, dans un quartier bourgeois de la rive gauche, M. Gérard Bennett est, en outre, membre actif d'un club, auteur de plusieurs films appréciés par ses camarades, propagandiste décidé du mouvement. En contact permanent avec le public, qu'il conseille autant qu'il le fournit, témoin de ses essais et de ses réussites, confident de ses défaites, plaintes ou impressions; d'autre part, tenu au courant, par les fournisseurs, des innovations, des idées et des principes nouveaux : il sera bon guide; écoutons-le parler.

Le mouvement amateur, en France, est au moins aussi important qu'en tout autre pays; en dehors des adhérents des clubs, il existe un très grand nombre d'usagers qui ne cherchent qu'à s'amuser d'un souvenir : le sourire de bébé, le bain de Ric... et qui ne veulent pas présenter ces essais à des camarades. Il y a aussi l'indifférence, et même l'ignorance des avantages que les clubs offrent à leurs membres : salles de projection, studios et laboratoires, cours de perfectionnement, conseils de toutes sortes... Ces clubs, d'ailleurs, sont nombreux; mais leur union vient d'être un peu ternie par des incidents intérieurs.

Le plus important, celui dont les membres peuvent présenter les films les meilleurs et en plus grand nombre, est *le Club des Amateurs Cinéastes en France*, C.A.C.F. (siège, 9 *bis*, avenue Montespan, secrétaire : M. Buisset). M. Pierre Boyer — l'auteur de films appréciés, tel que *Mirage*, qui a inspiré même des professionnels et *Le Patron* — dirige la revue « *Ciné-Amateurs* », belle publication, luxueuse même, bien faite, à diffusion européenne. Ce club est nombreux, la cotisation y est assez élevée; il groupe, en quelque sorte, une élite d'amateurs... d'où les querelles! Dans la scission, il a repris sans fléchir son indépendance, gardant auprès de lui un grand nombre de clubs de Province et d'Afrique du Nord.

Les autres clubs, les plus importants, aussi actifs — plus modestes quant à la cotisation et aux moyens — sont le *Cinamat-Club* qui donne ses séances au Rialto : Secrétaire, M. Leclerc, 2 Villa Ornano.

La *Société de Cinéma d'Amateurs* (S.C.A.). Secrétaire : M. Duchesne, 62, rue des Marais et la *Section de Cinéma d'Amateur*, de l'ancienne et célèbre Société Française de Photographie. Président : M. Acher, 51, rue de Clichy.

Quelques autres clubs encore existent et de nombreux clubs provinciaux. Il faut dire que sur les quelque 300 films présentés au cours des séances, durant l'année, une centaine sont réellement intéressants, proportion d'ailleurs considérable. Mais, dans ces séances, voit-on véritablement les *vrais* amateurs? Est-ce que ce ne sont pas plutôt des films préparés en vue de ces séances? Un très grand nombre d'amateurs restent au stade « individuel », et ne cherchent, dans la pellicule, qu'un souvenir intime, un témoignage de famille... La belle qualité obtenue, toutefois, par ces amateurs « spécialisés » excite l'émulation et propage l'idéal de qualité.

APPAREILS

Sur le plan technique, la situation présente un désordre à peu près total; on n'a pas pu s'accorder sur les formats. Avec le 16 mm. de Kodak, le Pathé-Baby 9 mm. 5, beaucoup plus économique et le Kodak 8 mm., lancé au prix du 9 mm. 5 concurrent, avec des résultats incontestablement meilleurs, s'ouvrit une compétition qui se poursuit encore. Si l'image du 8 mm. est plus petite, par contre le grain très fin de sa pellicule et la qualité supérieure des émulsions lui rendent, à la projection, la supériorité. On peut dire que sur dix clients, neuf réussissent avec le 8 mm. Mais, posée sur ce terrain, la question risque de devenir épineuse par ses à-côtés commerciaux.

La plupart des constructeurs, à présent, pratiquent les trois formats : 8 mm., 9 mm. 5 et 16 mm. (le 17 mm. 5 Pathé, ne compte guère pour les amateurs, étant surtout adopté par les professionnels). Ces constructeurs, ce sont, pour citer surtout ceux dont le matériel donne satisfaction aux clients :

Kodak avec son modèle de début à 3.200 francs (1) en 16 mm. et son modèle « supérieur » à 14.000 francs, très perfectionné, fréquemment utilisé même par la petite exploitation, et son 8 mm. de 1.300 à 3.000 francs.

Ericsson, projecteur 16 mm., robuste et d'excellente qualité.

Paillard, excellente construction : 8 et 16 mm. à 5.600 francs.

Eumig, autrichien, très attentif au progrès, qui a sorti une camera avec entraînement électrique et objectif 2,5 d'ouverture, très satisfaisante.

Dittmann, autrichien également, de belle qualité.

Bell et Howell, américain (8 et 16 mm), qui connaîtra en France une bonne diffusion, excellent.

Emel, belle marque française, fabrication soignée à 1.290 francs et un modèle supérieur à tourelle à 3.900 francs en 8 mm. uniquement.

Facine, française également, perfectionné, en 16 mm. et un peu en 9 mm. 5.

Pathé-Baby semble s'abandonner, depuis son modèle initial qui, alors, se situait davantage sur le plan du jouet, et qui a été dépassé depuis, incontestablement. Au début, le marché national s'offrait réellement à cette ancienne et célèbre marque française! Ses prix, très économiques, s'échelonnent de 597 francs à (selon l'objectif) 2.490 francs.

Son 9 mm. 5 sonore annonce-t-il un réveil? Mais, le son est assez contesté chez les amateurs. Assurément, il donne plus d'intérêt au film, et l'on ne doit pas s'opposer au développement normal d'une technique; mais l'amateur par définition doit passer partout et être ultra-simple. Le son est une complication. Surtout comment assurer l'approvisionnement convenable des projecteurs privés, sinon avec de vieux films du commerce? Alors?...

Nizo offre de bons modèles en 8 mm., 9 mm. 5 et 16 mm.

Le projecteur **Debrie 16 mm.**, à arc, qui a été une des sensations de l'Exposition et qui donne une projection magnifique sur un écran de dimensions record, s'adresse davantage à la petite exploitation.

Kodak, comme toutes les grandes maisons américaines à activité mondiale, pratique une véritable politique raisonnée, méthodique, à longue échéance. L'échelle des prix commence bas, mais elle s'élève d'un coup, passant, on l'a vu, de 1.300 francs à 3.000 francs, alors que, par exemple, *Emel* offre dans l'intervalle un bon modèle à 1.850 francs. Cette politique oriente le client et crée, en fait, une catégorie de super-amateurs, aux ambitions techniques, artistiques élevées.

PELLICULE

Du côté de la pellicule, il faut constater que **Kodak** domine le marché, représentant, pour le 16 mm., la majorité de la vente, 90 % pour le 8 mm. et pour la couleur 100 % avec son Kodachrome. Immédiatement derrière, se place **Agfa,** dont la pellicule est très bonne, mais en 8 mm., elle ne passe que dans certains chargeurs (25 % du marché); **Gevaert,** belge, vient ensuite avec de bons produits. Mentionnons encore **Bauchet,** marque française, qui fait un effort appréciable (9 mm. 5 et 16 mm); **Pathé-Baby** fournit bien entendu largement le 9 mm. 5. La pellicule **G.E.F.** est bonne; **Lumière** enfin, avait annoncé une pellicule 9 mm. 5 et 16 mm. On s'étonne que cette illustre maison française se lance aussi tardivement dans une compétition qui date de dix ans et ait ainsi délaissé un marché qui pouvait sembler lui être destiné!...

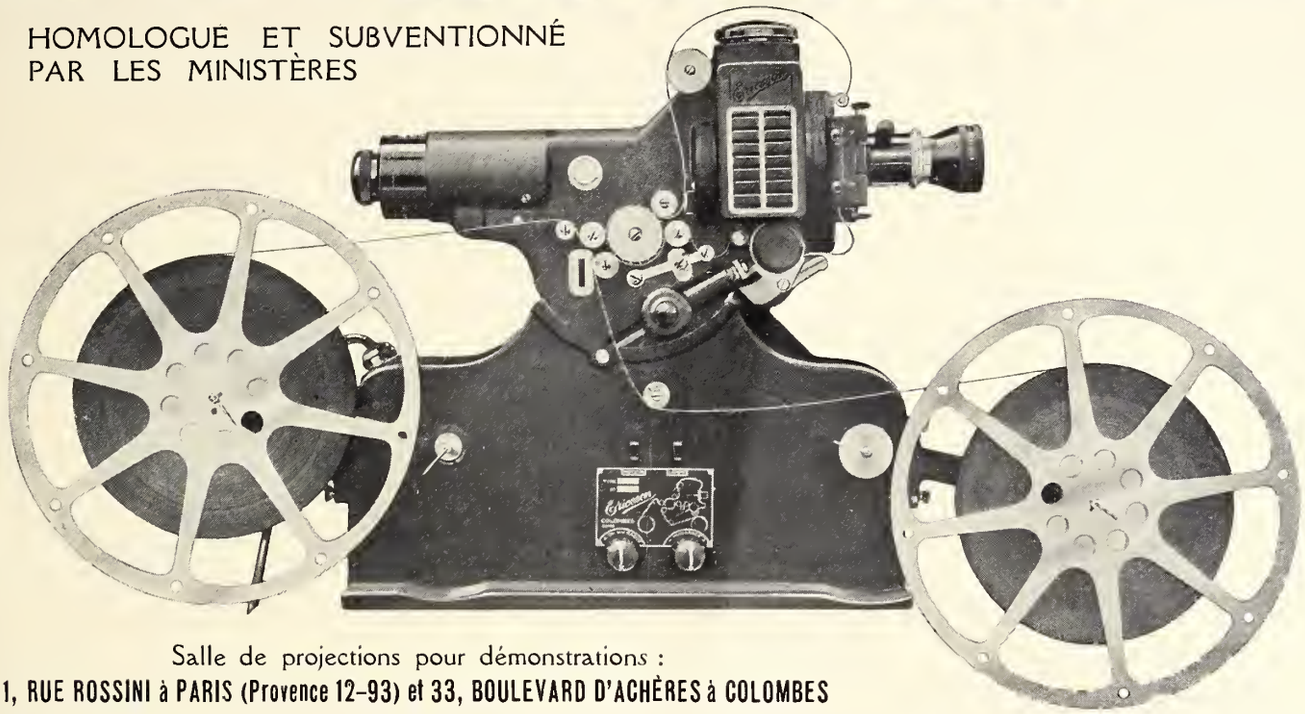
QUESTIONS ET VŒUX

Ceux du 9 mm. 5 ne peuvent comprendre pourquoi ils ne peuvent disposer d'une pellicule de qualité équivalente à celle du 16 mm. D'une part, les fournisseurs, surtout français, du 9 mm. 5, n'accomplissement pas le même effort, d'ailleurs énorme, technique et industriel, pour parvenir à ce degré de qualité. D'autre part, on ne peut s'empêcher de penser que le 9 mm. 5 concurrence directement Agfa et Kodak (qui, eux, font le 8 mm. et le 16 mm.); ces maisons luttent non seulement pour assurer à leurs clients une bonne satisfaction, mais aussi, bien entendu, pour maintenir leur emprise sur le marché.

N'a-t-on pas vu, il y a 4 ou 5 ans, un commerçant de Paris acheter de la pellicule 16 mm. brute de grande marque, la recou-

LE PROJECTEUR 16 M. S. ERICSSON SONORE

HOMOLOGUE ET SUBVENTIONNÉ
PAR LES MINISTÈRES



Salle de projections pour démonstrations :
1, RUE ROSSINI à PARIS (Provence 12-93) et 33, BOULEVARD D'ACHÈRES à COLOMBES

Société des Téléphones ERICSSON, 33, Boulevard d'Achères, Colombes (Seine) — Tél. : Carnot 91-13

Nouveau Laboratoire

spécialement créé pour

le PETIT FORMAT

■

SOCIÉTÉ DE TIRAGE DE FILMS FORMAT RÉDUIT

25-27, Rue Vassou à CLICHY
Téléphone : PÉR. 30-20

■

Usine de Tirage entièrement équipée selon les méthodes les plus modernes.

per en 9 mm. 5, la perforer... Dès que cet artifice se fut ébruité, toute fourniture lui fut refusée... Beaucoup pensent, d'ailleurs, que le 9 mm. 5 devrait disparaître; trop de formats sont une gêne et entravent le groupement des usagers.

Il faudrait aussi que le 16 mm. devienne moins coûteux. Sa supériorité sur le 8 mm. et le 9 mm. 5 est évidente; mais son prix de revient est trois fois plus élevé. *Tourner en 16 mm. est encore à présent un luxe.*

Un film de durée convenable, susceptible de rappeler réellement un souvenir, soit environ 3 minutes et demi, coûte :

En 8 mm. : longueur 15 mètres; sur panchro Kodak, prix 69 francs.

En 16 mm. : longueur 30 mètres; sur panchro Kodak, prix 170 francs.

En 16 mm. : longueur 60 mètres; superpositive Kodak, prix 210 francs.

Le même, avec appareil à chargeur-magazine (exclusivité Kodak) 280 francs.
chro, 230 francs; en 16 mm. superpositive (exclusivité Kodak) 280 francs.

Un film type, témoignage d'un beau voyage, d'une croisière, représentera, compte tenu des chutes, etc...

Durée 20 minutes : en 8 mm. 350 francs; en 16 mm. 850 francs.

Et en couleurs : en 8 mm., 650 francs; en 16 mm. 1.500 francs. .

En regardant les prix, on constate que les appareils coûtent moins cher que la pellicule; *c'est que la concurrence y est beaucoup plus active.* On commence, en 8 mm. à avoir un appareil satisfaisant à partir de 1.300 francs (Kodak, Emel, Eumig...); les types ensuite s'échelonnent jusqu'à 3.000 francs. Emel, par exemple, a un très bon modèle à 1.850, avec un excellent objectif.

Du côté du 16 mm. le Kodak-spécial coûte, certes, 14.000 francs; prix élevé, si l'on veut, mais qui, comparé aux prix des appareils professionnels, n'est pas exagéré, car il comporte nombre de dispositifs « professionnels », il permet le fondu, possède l'obturateur variable, etc... Mais un premier modèle Kodak 16 mm. coûte 3.200 francs; Paillard a, pour 4.600 francs, un très bon appareil, très perfectionné et parfaitement satisfaisant, même pour des professionnels. A côté de ces gammes de prix, le coût de la pellicule reste très élevé.

Il serait souhaitable également que les diverses maisons unifient leurs conditions de vente; mais ceci est peut-être un peu trop directement commercial, ici.

Le développement par la maison elle-même n'est pas critiquable, car le format réduit implique une technique un peu spéciale; c'est le négatif lui-même qui, développé, sera utilisé à la projection. La question du temps de pose est capitale, et au développement, seules des machines très perfectionnées peuvent corriger le travail de l'amateur. Seuls *Kodak* et *Agfa* le pratiquent. Mais cet usage, finalement, est très satisfaisant pour l'amateur; le coût des travaux est compris dans le prix de vente de la bande, et donc payé d'avance.

Pierre Michaut.

SOURCES NOUVELLES POUR LA PROJECTION DES FILMS ETROITS

Le problème de l'éclairement des grands écrans a conduit les constructeurs à rechercher des sources de lumière de très grande puissance. Malheureusement, on a trop souvent confondu « puissance consommée » et « puissance utile ».

Avec les lampes à incandescence actuelles, le plafond « utile » est aux environs de 500 watts pour un projecteur bien étudié.

Pour de grandes salles, on a tenté d'employer des arcs analogues à ceux qui servent à projeter les films standards de 35 mm., mais sans atteindre les mêmes résultats pour les films étroits dont l'image reste toujours beaucoup plus petite que la « tache » lumineuse obtenue.

Cette solution fait d'ailleurs perdre au film étroit ses avantages essentiels de simplicité et de maniabilité. Les redresseurs d'alimentation des arcs, les souffleries, les tuyaux d'évacuation de fumée, les gros branchements sur secteur, compliquent singulièrement l'installation.

Une nouvelle formule permettra sans doute de résoudre avec élégance le problème de la projection des films étroits sur grands écrans, c'est l'emploi de la « lumière froide », des lampes à arc de mercure sous très haute pression.

La technique toute nouvelle de ces lampes s'améliore sans cesse, et il est permis de penser que les exploitants disposeront, très prochainement, de sources pratiques et économiques de grande puissance utile.

Dès l'apparition de ces nouvelles lampes, la Société des Téléphones Ericsson a entrepris de les adapter à son projecteur de 16 mm. Les difficultés d'utilisation ont été éliminées successivement et un prototype a été établi, qui permet d'obtenir des projections très satisfaisantes sur très grand écran avec une consommation totale, tous accessoires compris, inférieure à 1.000 watts.

La lampe spéciale est introduite latéralement dans l'appareil; une boîte d'alimentation placée au pied du projecteur comprend les transformateurs spéciaux et leurs organes de sécurité, la pompe et le réservoir de refroidissement dont la capacité est suffisante pour deux heures de projection ininterrompue. La lampe, fonctionnant sous l'eau, n'émet qu'une quantité infime de rayons calorifiques, et le film sort rigoureusement froid de l'appareil.

La lumière obtenue, riche en rayons bleus, est plus voisine de la lumière du jour que celle des lampes à incandescence.

L'avantage considérable de cette solution sera de permettre l'adaptation immédiate des lampes nouvelles sur les projecteurs qui sont actuellement sur le marché.

La technique des lampes à arc de mercure sous haute pression progresse à pas de géant; il suffit, pour s'en rendre compte, de confronter les caractéristiques des lampes actuellement utilisées par la Société Ericsson, avec celles des lampes de même origine datant de l'année précédente; la pression interne est passée de 20 kilogs à 100 kilogs, la brillance est passée de 1.150 Stilbs à 33.000 Stilbs, le flux lumineux par watt : de 33 à 58. Le retard d'amorçage de la lampe est maintenant de deux secondes, alors qu'il était de cinq minutes; la teneur en rayons rouges, qui était pratiquement nulle, est, dès maintenant, de 7 % du flux visible total.

Cette simple comparaison autorise tous les espoirs.

LE 17 m/m 5 A ADOPTE UNE NOUVELLE METHODE DE LOCATION

Jusqu'à présent, les films Pathé Rural étaient loués par programmes complets, de 6 à 7 bobines, composés à l'avance.

Sans abandonner ce mode de location Pathé Rural s'est organisé pour permettre la présentation de deux grands films ; pour cela, Pathé Rural a décidé de pratiquer également la location au film.

Voici, en résumé, les diverses combinaisons accessibles à nos usagers :

1° Location de programmes normaux de 6/7 bobines.

Comme par le passé, ces programmes sont loués complets et il est impossible d'en modifier la composition.

2° Location de programmes de 8/9 bobines.

Le directeur compose lui-même ses programmes, soit 2 films de 4 bobines + Pathé-Journal, soit 1 film de 5 bobines et 1 de 3 bobines + Pathé-Journal.

La différence de prix de location entre la première et la seconde formule a été calculée de la façon suivante :

En prenant comme exemple un programme 6/7 bobines à 250 francs, le programme 8/9 bobines sera loué 250 francs *majoré de 2 septièmes, soit, en arrondissant :* 320 *frs.*

Pour les directeurs désirant un programme encore plus important comprenant 10 ou 11 bobines, il sera fait le même calcul, c'est-à-dire, il sera demandé, en supplément, autant de fois 1/7e du prix normal qu'il y aura de bobines en plus du nombre habituel. Toutefois, précisons que le minimum du prix des bobines supplémentaires ne pourra jamais être inférieur à 22 francs.

Pour les directeurs désirant exceptionnellement 1, 2, 3 ou 4 bobines pour compléter une séance théâtrale, une conférence, les bobines sont louées, non pas le septième du prix normal, mais le cinquième.

Cette condition se justifie aisément puisque la location de bobines séparées exige autant de travail que la location d'un programme complet. Il n'y a que la vérification et l'usure de la copie qui sont proportionnelles au métrage. Tout le reste, correspondance, facturation, emballage, expédition, sont identiques pour une bobine comme pour dix.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Ange que j'ai vendu

Comédie dramatique (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Michel Bernheim.*
Auteur : *André Desmorgets.*
Décorateurs : *J. Perrier et Barsacq.*
Opérateurs : *Isnard, J. Mercanton et Maillols.*
Musique : *Arthur Hoérée.* Lyrics : *A. de Badet.*
Interprètes : *André Lefaur, Charpin, Aterme, Paulette Dubost, Jean Tissier, Lucien Galas, Jeanne Helbling, Raymond Cordy, Oléo, Gary Garland, Argentin, Edith Gallia.*
Studios : *Neuilly.*
Son : *Mélodium.*
Production : *Prod. Nouv. de Films.*
Edition : *Vicrès Film.*

CARACTERE DU FILM. — Cette excellente production, de moyenne ambition, et qui vise avant tout à distraire simplement, est l'œuvre d'un jeune metteur en scène qui a situé, d'après le scénario d'André Desmorgets, son action dans les milieux de cinéma. Il serait un peu gros de dire que ce film est une satire. Mais l'aventure de ce bonnetier de faubourg devenu grand producteur de films, et sauvé de difficultés par l'intelligente utilisation du bon sens populaire, cette aventure est savoureuse, composée avec goût et jouée avec sincérité.

SCENARIO. — *Le petit mercier Baronski est entraîné dans une commandite de firme de cinéma par un ami de collège : Vronstein. L'affaire, sur le point de sombrer avec les économies de Baronski, est sauvée par le général de La Ferrière. Baronski devient le producteur Baron. Sa fille veut faire tourner le scénario d'un jeune poète : L'Ange que j'ai vendu. A côté de films militaires et vaudevillesques très « public «, L'Ange que j'ai vendu, trop artistique, est victime de la cabale et met en péril la firme Baron. Mais un cinéma du Faubourg Saint-Martin risquera une exclusivité pour le public populaire, et le succès sera immense. La foule ayant lancé L'Ange que j'ai vendu, tes Films Baron seront sauvés. Et Esther Baron épousera l'auteur : Rogier.*

TECHNIQUE. — Film simple, sans prétention mais soigné, avec adresse, où le rythme est soutenu, le dialogue souvent piquant, les prises de vues faites avec goût et la décoration élégante quoique sans faste. Une très belle partition musicale d'Arthur Hoérée. Deux ou trois phrases paraissent d'un goût discutable.

INTERPRETATION. — Charpin, Alerme, André Lefaur, trio remarquable d'acteurs dont l'autorité et le métier font merveilles ici. La gentille Paulette Dubost a de la fraîcheur, mais ne paraît pas exactement employée selon son tempérament. Lucien Galas est très bien, et Jeanne Helbling a belle allure en vedette de cinéma. Cordy, comme toujours, est amusant. On a fait jouer un mufle à Jean Tissier, il s'en tire spirituellement. On remarque Gary Garland dans sa silhouette de modèle pour photographies légères et Edith Gallia qui fera son chemin. — x. —

Les Gangsters de l'Exposition

Comédie (G)

Origine : *Franco-belge.*
Réalisation : *E. G. de Meyst.*
Interprétation : *Christiane Delyne, G. Keppens, Georgette Méry, Charblay, Bever, Milly Mathis, Sinoël.*
Studios : *de la Garenne.*
Directeur de production : *E. Buhot.*
Production : *Francia-Belgia.*
Edition ; *Filmavox.*

CARACTERE DU FILM. — Une comédie-bouffe franco-belge qui se déroule entièrement dans le cadre de la dernière Exposition. Beaucoup de bonnes intentions, mais aussi pas mal d'inexpérience ainsi qu'une mise en scène quelque peu indécise, font de ces Gangsters de l'Exposition, une bande qui se recommande surtout par une évidente bonne humeur.

SCENARIO. — *Une bande de gangsters a pour but de rançonner les visiteurs provinciaux de l'Exposition; ils ont jeté leur dévolu sur deux familles de touristes : l'une belge et l'autre marseillaise. Bien que l'un des escrocs se fasse passer pour un ambassadeur américain, les bandits n'arrivent pas à leurs fins et sont obligés de s'enfuir pour échapper à la police.*

TECHNIQUE. — Sans originalité. Mise en scène un peu sommaire surtout dans les scènes de dancing qui manquent d'animation. Quelques promenades dans l'Exposition sont les meilleurs moments de ce film dont l'enregistrement sonore est très inégal.

INTERPRETATION. — Charblay et Milly Mathis sont amusants en couple marseillais; Christiane Delyne, Bever, Sinoël, G. Keppens et tous leurs camarades, pas très bien dirigés, font ce qu'ils peuvent pour nous faire rire. — v. —

Tempête sur l'Asie

Drame d'aventures (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Richard Oswald.*
Auteur : *R. Oswald, A. Lipp, T. H. Robert.*
Dialogues : *J. Natanson.*
Opérateurs : *Ted Pahle avec Fradetal et Mivot.*
Musique : *Ralph Erwin.*
Interprétation : *Conrad Veidt, Sessue Hayakawa, Madeleine Robinson, Roger Duchesne, Aimos, Paul Azaïs, Serge Grave, Michiko Tanaka, Habib Benglia, Robert Le Vigan, Lucas-Gridoux.*
Studios : *Montsouris.*
Production : *Rio Films.*
Edition : *J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — Tempête sur l'Asie de Richard Oswald, est le récit d'une expédition qui conduit un aventurier et 200 hommes prêts à tout, aux confins de la Mongolie, où ledit aventurier veut se construire un empire, en régnant par la terreur. Le film marque la rentrée en France de Conrad Veidt, excellent artiste qui supporte tout le poids du sujet avec, comme partenaire, Sessue Hayakawa.

SCENARIO. — *Financé par Sir Thomas, milliardaire et roi du Pétrole, un aventurier, Erick Keith, embarque avec lui vers une région de Mongolie non colonisée 200 hommes audacieux et sans scrupules. Parmi eux, trois français et un gamin, et l'un d'eux, médecin consciencieux, rayé injustement de la Faculté. Suzanne, maîtresse de Keith, s'éprend du médecin et tente d'adoucir le sort des indigènes pillés et torturés par Keith. Conduits par le Prince Ling, un patriote, les jaunes se révoltent. Keith est tué par le secrétaire de Sir Thomas au moment où il allait mitrailler les blancs avant l'assaut des indigènes.*

TECHNIQUE. — Le sujet du film, traité à la manière des films mélodramatiques, n'a aucune analogie avec celui de l'ancien film muet soviétique dont il porte le titre. Pour la grandeur de ce titre et l'ampleur du sujet, les moyens de la mise en scène paraissent un peu restreints. Et, Richard Oswald n'a-t-il pas eu tort de s'entourer de trop d'éléments étrangers qui n'ont pu donner au film la cohésion qui caractérise maintenant le film français? Ces réflexions d'ordre technique n'enlèveront certes rien au succès de grand public que rencontrera ce film. Son excellent.

INTERPRETATION. — Soulignons la classe d'acteur et la bonne diction française de Conrad Veidt, et la beauté du masque de Sessue Hayakawa. Michiko Tanaka chante délicatement. Dans la troupe française, à citer : Robert Le Vigan, Lucas Gridoux, Roger Duchesne, Madeleine Robinson, Serge Grave, Aimos et Habib Benglia. — x. —

Le Sous-marin D. 1

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisateur : *Lloyd Bacon.*
Doublage : *Studios de Billancourt, dirigé par R. Woog.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *First National.*
Edition : *Warner Bros.*

Un film à la gloire des formations sous-marines américaines et de l'organisation de sauvetage. On peut dire, à peu de choses près, que ce film est uniquement situé sur un sous-marin, et que l'on assiste à toutes les manœuvres de plongée, de remontée, et à l'étonnant fonctionnement d'une cloche de verre destinée à suppléer aux appareils respiratoires des hommes forcés de remonter du fond par leurs propres moyens.

L'intrigue est faible, mais bien construite : la rivalité connue de deux hommes qui aiment la même femme. Ils se disputent sans arrêt, et l'un d'eux cause l'avarie du sous-marin. On déplace son rival. Le sous-marin commandé par Marshall, un chef magnifique, se classe premier au cours de manœuvres, mais est accosté, pendant qu'il remonte en surface, par un cuirassé. Les hommes sont évacués, mais un, blessé, ne peut remonter avec l'ordinaire masque respiratoire. On expérimentera pour la première fois une cloche de verre qui sauvera le blessé. Et la jeune fille choisira alors entre ses deux soupirants celui qu'elle aime.

On a mobilisé une partie de la flotte américaine. Les intéressantes scènes de l'école des matelots sous-mariniers, les manœuvres d'immersion, sont tout aussi soignées que celles ou l'on voit les anciens élèves répéter, pour sauver leur vie, les gestes qu'ils firent dans une piscine d'eau douce. Les scènes maritimes, et en plongée sont parfaites. Quoique long, et fort peu sentimental, égayé par les disputes des hommes entre eux, ce film viril est constamment dramatique et d'un passionnant intérêt humain. Bien joué par Wayne Morriss, George Brent, Pat O'Brien et l'amusant Franck Mc Hughe, *Le Sous-marin D.* 1 est l'une des meilleures productions américaines d'action. Le doublage est d'une qualité exceptionnelle. — x. —

Aux Studios Eclair d'Epinay, Léo Joannon tourne "Alerte en Méditerranée"

Dans ce studio, aux vastes plateaux, où l'on trouve les plus sympathiques équipes, règne, en ce moment, une débordante animation. Léo Joannon tourne *Alerte en Méditerranée*, et sa nombreuse troupe s'est installée ici, il y a deux semaines, au retour des extérieurs effectués dans le Midi, au large de Toulon.

Depuis trois mois, ce studio n'a d'ailleurs pas chômé. C'est à Eclair d'Epinay que Léon Mathot a tourné *Chéri-Bibi*, pour lequel furent construits de formidables décors, notamment l'intérieur du *La Martinière* avec ses cages à forçats aux dispositifs mécaniques. Maurice Tourneur y a réalisé plusieurs scènes importantes du *Patriote*.

Dernièrement, Pierre Caron y tourna *Les Femmes Collantes*, et Maurice de Canonge y réalisa *Gosse de Riche*.

Et c'est aux studios Eclair que Léo Joannon tourne, avec l'aisance que donne la confiance dans les collaborateurs, et dans l'organisation modèle d'un grand studio, *Alerte en Méditerranée*, qui sera un des plus gros morceaux de la production française.

De tels résultats sont l'aboutissement du travail méthodique et de la parfaite administration de ces studios où l'on a toujours fait du bon travail et contribué à la meilleure technique du film français.

L. D.

On vient de présenter à Berlin le Film de Léni Riefensthal sur les Jeux Olympiques

Berlin. — Le 20 avril, eut lieu la première mondiale des deux parties du film de Léni Riefensthal : *Olympia, fête des Peuples* (3.474 m.), et *Olympia, fête de la Beauté* (2.768 m.). La présentation eut lieu en présence du Chancelier du Reich entouré des Ministres et de tout le corps diplomatique. Le prologue (photo de Willy Zielke) se situe en Grèce, dans une pure vision de rêve de sculpturale beauté antique. Sans doute, nulle évocation à l'écran ne connut encore une pareille somptuosité. Spectacle splendide que ces statues antiques se transformant en êtres vivants, marbre qui se fait chair.

Puis les Jeux Olympiques commencent. Et non seulement on en suit toutes les péripéties sportives, mais encore, par des photos merveilleuses, on détaille la révélation des états d'âmes des athlètes. Il y a là une conception dramatique de premier ordre,

Perfection totale de chaque détail, magistral montage. *Peyrebere de Guilloulet.*

HARRY BAUR ET LOUIS JOUVET POUR LA PREMIERE FOIS DANS LE MEME FILM

Ile-de-France-Films vient d'engager ces deux grandes vedettes pour interpréter les rôles de **Volpone** et de **Mosca** dans le film **Volpone,** d'après la pièce célèbre de **Jules Romains** et **Stefan Zweig,** d'après **Ben Johson.**

Le rôle de **Canina** a été confié à **Marion Dorian.**

Distributeur pour la France : Eclair-Journal.

L'EQUIPE DE FOOTBALL PATHE-CINEMA VAINQUEUR DU TOURNOI DE PAQUES

Le grand tournoi international de football-association, organisé par l'Association Sportive Pathé-Cinéma à l'occasion des Fêtes de Pâques, dimanche 17 et lundi 18 avril au Stade Pathé-Cinéma a remporté un très gros succès.

L'A. S. Pathé-Cinéma a battu par 5 points à 1 la Thornton Heath Celtic Football Club et le C. O. Billancourt, champion de Paris 1938 par 2 buts à 1 et l'Association Sportive de Saint-Didier champion Ligue du Nord-est 1936-1937.

A 18 heures, M. Roger Weil-Lorach a remis les coupes aux vainqueurs dans les locaux du restaurant des studios de Joinville.

Première photo d'**Alerte en Méditerranée.** Au premier plan Georges Tourreil, Nadine Vogel, Jean d'Yd et le petit Jean-Claude Debully.

LES PREMIERS REPRESENTANTS DU FILM

Au cours de la dernière Assemblée de cette Association, il a été procédé à la nomination d'un membre du Comité en remplacement du regretté camarade Marcel Sprecher.

Le Bureau pour 1938-1939 se trouve composé comme suit :

Président : M. Paul Ambiehl.

Vices-présidents : MM. Eugène Massoulard et Maurice Feyaubois.

Secrétaire général : M. André Gras.

Secrétaire adjoint : M. Gabriel Lemoine.

Trésorier général : M. Henry Descusses.

Trésorier adjoint : M. Alexandre Stein.

Commission des Admissions : MM. Stein, Tissier, Beauvais.

La prochaine réunion amicale suivie du déjeuner habituel, aura lieu le mardi 24 mai.

Un avis ultérieur en fera connaître le lieu.

Une série de nouveaux films

L'A. C. E. présentera prochainement une série de grands films U. F. A.

Voici les titres de ces productions :

Les Sept Gifles, avec Lilian Harvey et Willy Fritsch. Production Max Pfeiffer. Réalisation Paul Martin.

Est-ce un espion ? avec Lida Baarova et Mathias Wieman. Réalisation et production Karl Ritter.

On a arrêté Sherlock Holmes, avec Hans Albers, Heinz Ruhmann, Marieluise Claudius, Hansi Knoteck, Hilde Weissner. Production Alfred Greven, réalisation Karl Hartl.

La Habanera, avec Zarah Leander, Karl Martell et Ferdinand Marian. Un film de Gerhard Menzel. Production Bruno Duday. Réalisation Detlef Sierck.

Paramatta, Bagne de Femmes, avec Zarah Leander, Willy Birgel, Carola Hohn et Victor Staal. Découpage de K. Heuser et D. Sierck, d'après le roman de L. H. Lorenz. Musique de Ralph Benatzky. Production Bruno Duday. Réalisation Detlef Sierck.

■ *Sylvia Sydney jouera le rôle de Line Noro (la maîtresse de Pépé le Moko) dans la version américaine de ce film que réalise actuellement John Cromwell sous le titre* Alger.

Gisèle Gire qui vient de tourner un rôle important dans le film **Gosse de Riche** de Maurice de Canonge

Cette Année, cinq Œuvres de Pierre Mac Orlan sont portées à l'Ecran

Pierre Mac Orlan, à qui nous devons La Bandéra, Le Quai des Brumes, verra cette année plusieurs films réalisés d'après ses œuvres.

Le Chant de l'Equipage. Le film, tiré du roman qui a connu un si gros succès en librairie, sera réalisé cette saison. L'adaptation et les dialogues sont de l'auteur.

Quartier Réservé.

La Tradition de Minuit.

Enfin, les droits cinématographiques de Simone de Montmartre viennent d'être acquis par une Société étrangère qui réalisera le film en plusieurs versions.

Par ailleurs, Pierre Mac Orlan travaille en ce moment à un roman sur François Villon qui, dès sa parution, sera adapté pour le cinéma et qui sera vraisemblablement interprété par Jean Gabin.

« **LA BATAILLE DE L'OR** »

Pour la première fois, un grand film d'action réalisé « en couleurs naturelles » vient de rencontrer l'approbation unanime des critiques et du public. *La Bataille de l'Or*, qui passe actuellement en exclusivité dans l'une des plus belles salles parisiennes a, en effet, provoqué les commentaires les plus enthousiastes... et, il faut le reconnaître, les plus justifiés.

Comment ne pas citer, dans les comptes-rendus déjà parus, des phrases telles que : « Ce film en couleurs est le plus étonnant que nous ayons vu. Le spectacle est magnifique ». (*Pierre Wolff*).

Ou : « Le meilleur ouvrage en couleurs que nous ayons vu jusqu'à présent... C'est déjà, me semble-t-il, la perfection... Des images inoubliables... ». (*Pierre Ducrocq*).

Ou encore : « Une magnifique réalisation en couleurs... Un spectacle extraordinaire ». (*Raoul d'Ast*).

Comme, d'autre part, chacun rend hommage au talent du metteur en scène Michael Curtiz (à qui nous devons déjà *La Charge de la Brigade Légère*), et loue l'ampleur magnifique du sujet ainsi réalisé, il est facile de comprendre le véritable triomphe qui vient d'accueillir *La Bataille de l'Or*.

Un nouveau succès à l'actif de Warner Bros !...

M. Siritzky, dont le circuit s'étend progressivement, demande des collaborateurs, chefs de poste, présentant bien et munis de bonnes références professionnelles. Se présenter ou écrire : 104, Champs-Elysées, Paris.

UN SOIR DE CARNAVAL

avec

ANNY ONDRA

et

WOLFF ALBACH-RETTY

* * *

UN HOMME A POIGNE

avec

PAUL WEGENER

et

ROSE STRADNER

* * *

LA CHANSON DU SOLEIL

avec

le célèbre ténor LAURI VOLPI

et

VICTOR DE SICCA

* * *

UN MOTIF DE DIVORCE

avec

ANNY ONDRA

et

PAUL HOERBIGER

* * *

ADAPTATIONS FRANÇAISES DE

MAURICE DERBLAY

* * *

VENTE POUR LA FRANCE ET LES COLONIES :

MEVA-FILM

33, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 33

PARIS (8e)

Télégrammes : FILMMEVA

Téléphone : BALZAC 30-10

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 27 avril au 3 mai 1938

8 FILMS NOUVEAUX
2 FILMS FRANÇAIS
1 VERSIONS ORIGINALES

FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

Les Femmes Collantes (Paramount).
La Glu (Aubert Palace).

2e SEMAINE

Tempête sur l'Asie (Normandie).

3e SEMAINE

Le Schpountz (Olympia).
Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux).
La Rue sans Joie (Max-Linder).

5e SEMAINE

La Tragédie impériale (Marignan).
Le Voleur de Femmes (Madeleine).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

La Revanche de Bulldog Drummond (Paramount) (Marbeuf).
La Vénus de la Route (Paramount) (Marbeuf).
Musique pour Madame (R. K. O.) (Saint-Didier).
Le Mystère du Radio X... (R. K. O.) (Saint-Didier).

2e SEMAINE

Rosalie (M.-G.-M.) (Paris).
Goldwyn Follies (Art. Ass.) .Biarritz-César).
La 8e Femme de Barbe-Bleue (Paramount) (Colisée).

3e SEMAINE

Ronflez, Monsieur Burns (Radio Revels) (R. K. O.) (Champs-Elysées).
La Bataille de l'Or (Warner) (Apollo).
Faux Témoignage (Warner) (Apollo).
Le Receleur (London Film) (Th. Pigalle).

4e SEMAINE

La Baronne et son Valet (Fox) (Balzac).

5e SEMAINE

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
La Femme en Cage (R. K. O.) (Studio de l'Etoile).

6e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).

7e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).

NOTRE MATERIEL DE PUBLICITE

Pour le lancement de *Grisou*, M. Maurice Simon, directeur de publicité de Radio Cinéma a conçu un manuel très original et pratique en même temps. A noter l'usage très heureux du papier d'emballage goudronné en guise de couverture.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande un vérificateur-opérateur et une vérificatrice, connaissant travaux bureau.
S'adresser : Nordfilm, 5, rue Jean-Mermoz, Paris-8e.

DEMANDES D'EMPLOI

Aide opérateur élect. réf. dans le métier, cherche emploi Paris ou banlieue. Accepte remplacements.
Case F. M. R., à la Revue.

Directeur, 15 ans métier, cherche gérance ciné ou théâtre, libre début mai.
Case R. J. C., à la Revue.

Chef de poste, excellentes réf. recherche emploi sérieux toutes régions.
Case S. I. N., à la Revue.

Chef de poste, jeune, connais. bien le métier, certificats chef opér. cherche situation. Apporterais voiture publicitaire originale avec micro et disques.
Case R. G. C., à la Revue.

Chef opérateur cabine R.C.A. cherche place sérieuse.
Case I. C. S., à la Revue.

Sténo-dactylo pouvant faire aide-caissière, publicité, programmation, cherche emploi stable, 11 ans réf.
Case B. C. J., à la Revue.

Secrétaire française, traductions anglais et allemand, instruction secondaire, sténo-dactylo, cherche emploi dans maison production, publicité ou journalisme. Bonnes réf.
Case A. H. C., à la Revue.

Exc. Secrétaire Sténo-dactylo, 27 ans, permis de conduire, bonne présentation, cherche situation, préférence production. Accepterait déplacements.
Case R. S. L., à la Revue.

Programmateur sérieux, 27 ans, connaissant organisation distribution complètement cherche emploi intéressant Paris ou Province.
Case V. N. I., à la Revue.

Opérateur électricien, expérimenté, très sér. réf. demande emploi Province.
Case M. D. S., à la Revue.

Monteuse vérificatrice, connais. trav. bureaux et location, libre de suite.
Case E. L. S., à la Revue.

Luxembourgeois, plus. années pratique cinémat. disposant bureau à Luxembourg, accepte représentation bonne maison.
Case M. S. L., à la Revue.

Radio électricien, 34 ans, capable faire entretien électrique et mécanique, salle et amplis, cherche place premier ou second opérateur. Paris de préférence.
Case P. C. A., à la Revue.

J. fille, secrét. sténo-dact. ayant travaillé maison Prod. et Distr. cherche emploi. Libre de suite. Prét. 1.300 francs. Réf.
Case A. L. M., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur Tungar complet 110 ou 220 V. Faire offre : 181, avenue du Maine ou Ségur 29-53.

Cherche 400 fauteuils d'occasion, confortables, sièges à ressorts, très bon état.
M. Bouvet, 1, rue Pasteur, Cusset (Allier).

VENTE CINEMA

A céder immédiatement salle 600 places, équipement moderne, bail 15 ans. Banlieue Sud.
Case S. F. C., à la Revue.

DIVERS

Recherchons un sac de films égaré contenant :
« Les Derniers Jours de Pompéi », copie n° 5; « Tue-moi Vite », copie n° 6; « La Cucaracha », copie n° 23.
Prière aux personnes ou maisons qui pourront donner des renseignements au sujet de ces films, d'en aviser Radio-Cinéma, 79, boul. Haussmann. Anjou : 84-60.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 3 MAI
Normandie, 9 h. 45, Vicrès Film.
Le Cœur ébloui.

JEUDI 5 MAI
Gaité Rochechouart, 10 h., Films Champion.
L'Héroïque Défenseur.
La Fin de Zorro.

DATES RETENUES

LUNDI 9 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Est-ce un Espion.

MARDI 10 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Ma Sœur de Lait.

JEUDI 12 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Les Sept Gifles.

VENDREDI 13 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
L'Etrange Monsieur Victor.

MARDI 17 MAI
R. K. O. Radio Pictures.
Blanche Neige et les Sept Nains.

VENDREDI 20 MAI
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
La Peur du Scandale.

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.

MERCREDI 1er JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Sherlock Holmes.

JEUDI 2 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
La Habanera.

VENDREDI 3 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Adienne Lecouvreur.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, *rue des Petits-Champs* (1er)

MICHAUX & GUÉRIN

TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS

2, RUE DE ROCROY

Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)

3 LIGNES

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier

PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

CINESCO

RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR

26 RUE DE LA PÉPINIÈRE

LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

L'IMPRIMERIE DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

MERKURFILM

34, VODICKOVA, 34

— PRAGUE —

IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INC

INTERNATIONAL . . . . . FILMS

202 West 58th Street

NEW YORK CITY

Tél. : Circle 7-6591

Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

VOLPONE

d'après la célèbre pièce
de
JULES ROMAINS
ET
STEFAN ZWEIG

AVEC

HARRY BAUR
ET
LOUIS JOUVET

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE ECLAIR-JOURNAL
PRODUCTION ILE DE FRANCE FILMS
41 RUE FRANCOIS 1er

Prix : 5 Francs
avec Hebdomadaire

Vendredi 6 Mai
1938 — N° 1[illegible]

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

DANS CE NUMÉRO
page 20 LIRE LE TABLEAU
COMPLET DE LA PRODUCTION
FRANÇAISE.

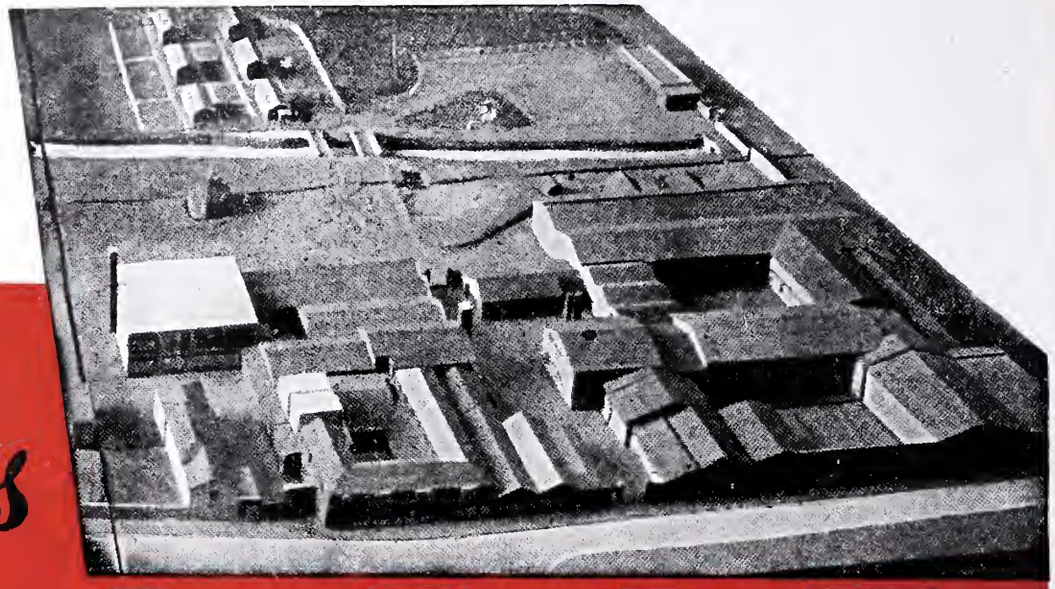
1938-39

Les records seront encore battus par le nouveau TINO ROSSI

PARIS FILM PRODUCTION

NAPLES AU BAISER DE FEU
PÉPÉ-LE-MOKO

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20 ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.018
6 MAI 1938

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Adr. Télégr.
Lehmanson

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *Attention ! Depuis le 7 avril, la Convention collective Producteurs-artistes est obligatoirement appliquée* ..... P. A. Harlé.
Les premiers décrets-lois majorent la taxe d'Etat ..... P. A. H.
M. Hegmann nous précise les buts de son organisme à New-York ..... Marcel Colin-Reval.
A Hollywood, Julien Duvivier réalisera un film sur la vie de Johann Strauss.
La surtaxe pour les musiciens.
182 salles des Etats-Unis projettent des films étrangers. 31 salles présentent des films français ..... Pierre Autré.
Présentation de Blanche-Neige ..... Lucie Derain.
POUR LES DIRECTEURS :
L'Avilissement du Prix des places ..... M. Colin-Reval.
A Saint-Etienne et à Avignon.
Deux nouvelles salles à Paris.
Monte-Carlo ..... Pierre Michaut.
Le droit des pauvres est augmenté de 0,75 % à Nice ..... E. Epardaud.
La grève du personnel des cinémas à Alger.. Paul Saffar.
Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie.
Cette semaine... Dans les studios parisiens, grande activité ..... L. Derain.
Quatre grands films sont réalisés sur la Côte d'Azur ..... Edmond Epardaud.
Comment sera distribué Blanche-Neige.
En pleine nuit, un incendie détruit le cinéma « Novelty » à Evreux ..... Robert Juliard.
J. de Baroncelli tourne Belle Etoile.
Situation actuelle de la Production française (tableau) ..... Lucie Derain.
Premier tour de manivelle de Remontons les Champs-Elysées ..... L. D.
De l'audace dans la publicité ..... Raymond Chalmandrier.
M. André Ullmann, directeur des Studios Paramount S. A.
Barbe-Bleue, *film de Jean Painlevé* ..... P. M.
Analyse et critique de films.
Les films nouveaux. Les présentations à Paris. Les Petites annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22

Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M. M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

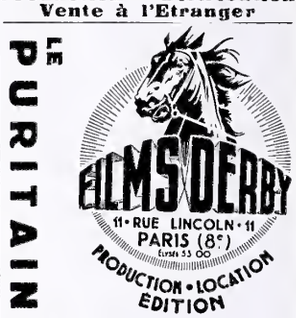
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

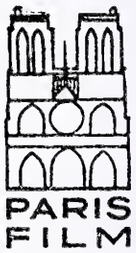
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ECOLE
L'ENFANT DE TROUPE



8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg — Paris-3e
Tur 55-98

MM. les Exploitants

Hâtez-vous de retenir le film :

L'arrivée de

S. M. LE ROI GEORGE VI EN FRANCE

En couleurs

Une bobine

Livrable le lendemain

SOCIÉTÉ ONDIACOLOR-FRANCE

22, Bld Malesherbes, Paris (8e) — Téléphone : ANJou 67-41

C.P.L.F.
présente
un film
gai
émouvant
humain
JULES BERRY
DENISE BOSC
FLORELLE
et
LARQUEY
dans
CLODOCHE
(SOUS LES PONTS DE PARIS)
AVEC
JEANNE LOURY
TOTO GRASSIN
EX-CHAMPION du Monde cycliste
RAYMOND GALLE
et
JEAN DUNOT
et
PIERRE STEPHEN
Scénario de A. de ROCHEFORT
Mise en scène de RAYMOND LAMY
Direction artistique de CLAUDE ORVAL
Partition Musicale de BÉTOVE
ROGER CARTIER

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE LOCATION DE FILMS présente

FLORELLE

MAURICE LAGRENÉE

PIERRE STEPHEN

dans

Un meurtre a été commis

Scénario et Réalisation de **Claude ORVAL**

avec

JACQUES VARENNES

GEORGES PAULAIS

et

MILLY MATHIS

COMPAGNIE COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

97-99, CHAMPS-ÉLYSÉES — Téléphone : ÉLYsées 19-45

Après le triomphal succès d'

ABUS DE CONFIANCE

dont la reprise dans le Circuit GAUMONT aura lieu le 8 Septembre

LA **C. C. F. C.**

vous offre

LA SUPERPRODUCTION 1938-1939

RETOUR A L'AUBE

avec

DANIELLE DARRIEUX

Scénario de **PIERRE WOLFF** et **HENRY DECOIN**

d'après une nouvelle de **VICKI BAUM**

Mise en scène d'**HENRY DECOIN**

dont la sortie en exclusivité aura lieu en Novembre prochain
dans la plus belle salle de Paris

UN FILM QUI FERA
LE TOUR DU MONDE

UN FILM QUE L'ON
TRAITE DE SUITE

Les Productions **J. BERCHOLZ,** 97-99, Champs-Elysées — Tél. : ÉLYsées 19-45

UN FILM *D'ACTION D'ÉMOTION D'AMOUR*

MARIE BELL et ANDRÉ BRULÉ

dans une extraordinaire aventure policière

VIDOCQ

Réalisation de JACQUES DAROY, assisté de RAYMOND ROBERT
d'après un scénario de JACQUES DAROY et de GILLES DARTEVELLE

un film comportant plus de 50 rôles
avec une distribution comprenant notamment

JEAN WORMS
RENÉ FERTÉ

MAURICE LAGRENÉE, JEAN BROCHARD, HENRY BOSC
ELIANE PASCAL, BRUNO CLAIR, NINA ROSSI,
LAURENCE ATKINS, COLETTE DES BRUYÈRES, SINOEL
GÉNIA VAURY, PAULAIS, PIERRE CLAREL,
MAX DALBAN, ROGER MAXIME, DANIEL CLERYS.

et

ROGNONI
de la Comédie Française

Chef opérateur : TOPORKOFF
Directeur de production : PIERRE CHICHÉRIO
Directeur artistique : BERNARD de PEYRAN

Vente pour la France :
SOCIÉTÉ DU FILM "VIDOCQ"
72, Champs-Elysées Tél. : ELY. 97-58

Vente exclusive pour l'étranger :
TARGA-FILM
36, Rue du Colisée Tél. : BAL. 01-19

VIVIANE ROMANCE
ROGER DUCHESNE
ET
ERIC VON STROHEIM
DANS UN FILM DE F
GIBRAL
SCÉNARIO DE J STELLI, J.JACOT ET J. C
ADAPTATION DE J. COMPANEEZ
DIRECTEUR DE PRODUCTION
PRODUCTION
GIBRALTAR-FILM

OR OZEP
LTAR
PANEEZ_
T J.JACOT
. SAFRA
FILMS
OSSO
DISTRIBUTEURS
VENTE EXCLUSIVE
POUR L'ETRANGER
METZGER ET WOOG
3 RUE DU COLISÉE PARIS 8e
ELYSEES 06-15

FORRESTER-PARANT

ANNONCE

DITA PARLO
ABEL JACQUIN
et ERIC VON STROHEIM

dans un film de ROBERT WIENE

Réalisateur du "DOCTEUR CALIGARI"

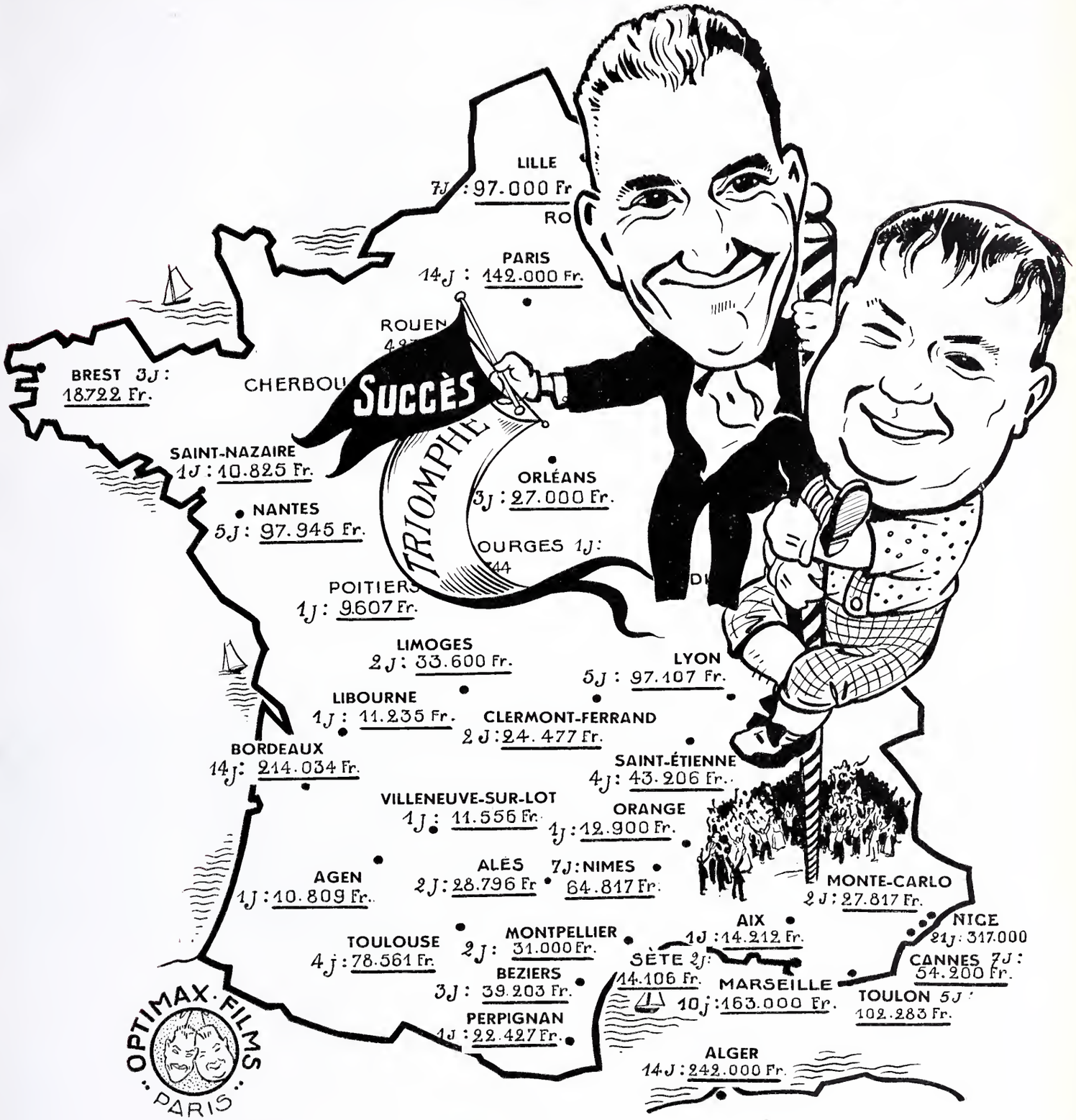
ULTIMATUM

LE PREMIER ACTE DU DRAME

QUI DEVAIT BOULEVERSER L'EUROPE

UN RECORD SENSATIONNEL...

LE MAXIMUM DE RECETTES EN FRANCE



AVEC

LES ROIS DU RIRE...

LE TANDEM DU SUCCES...

TICHADEL ET ROUSSEAU

LES JOYEUX COMPÈRES FRANÇAIS...

LES PRO

J.N. ER

ANNO

LE

D

MICHEL S

3, RUE

PARIS.16

UCTIONS
MOLIEFF
NCENT

TÎLS
E
TROGOFF

ÉRIMÉE
TÉL. PASSY 12-30

BERNARD NATAN

annonce

CAVALCADE D'AMOUR

Mise en scène : R. BERNARD • Direct. de production S. SCHIFFRIN

V.I. Rinaldo

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

CHARLES PHILIPP • 79 CHAMPS ELYSEES . PARIS :
TEL : ELY. 62.85 — *ADR. TEL* : PHILIFILM —

Attention ! Depuis le 7 Avril la Convention Collective Producteurs-Artistes est obligatoirement appliquée

Nous avons reçu, de la Chambre Syndicale de la Production, la note suivante, qu'il convient d'imprimer en gros caractères :

Un arrêté de M. le ministre du Travail, en date du 1er avril 1938, paru au *Journal Officiel* du 7 avril 1938, a rendu obligatoires les dispositions de la Convention Collective de Travail, en date du 15 novembre 1937 (additif du 1er mars 1938) concernant les artistes de cinéma pour tous les producteurs et artistes cinématographiques exerçant leur activité sur le territoire de la France métropolitaine.

Spécifions qu'il s'agit de l'application effective *pour tous les producteurs et pour tous les artistes* de la Convention Collective signée par la Chambre Syndicale et l'Union des Artistes.

Nous en avons publié le texte intégral dans notre numéro 994 du 19 novembre 1937.

Notre stock de ce numéro étant épuisé, les producteurs intéressés pourront, s'ils n'en ont pas conservé un exemplaire, se procurer le texte officiel, 39, avenue Victor-Hugo, Paris 16e.

Parmi les nombreux articles de cette Convention, qui réglemente dans tous ses détails les rapports de travail entre les producteurs et les artistes et leurs devoirs réciproques, nous signalerons particulièrement ceux qui concernent la *forme des contrats*, les *assurances*, et le *dépôt de garantie des salaires*.

Rappelons que *tous les producteurs, sans exception*, doivent les appliquer, dès à présent, et que les infractions pourraient avoir les plus graves conséquences, puisqu'elles entraîneraient, en outre, d'arrêts justifiés du travail, des poursuites judiciaires et des amendes fort lourdes.

Notamment, il faut observer la clause du dépôt de garantie des salaires :

ART. 51. — *L'employeur s'oblige, lorsqu'il loue les services d'un artiste pour un film, et cinq jours au plus tard avant la date à laquelle le contrat prend effet, à effectuer à la* Caisse Centrale de la Cinématographie, *qui est désignée à cet effet par le Syndicat patronal le plus représentatif, le dépôt en compte bloqué, au nom de l'artiste, d'une somme correspondant à une semaine du salaire convenu. Quel que soit le montant dudit salaire, le dépôt à effectuer par l'employeur, ne peut pas excéder la somme de* 10.000 *francs (dix mille) par artiste.*

. . . . . .

ART. 55. — *L'employeur, quarante-huit heures au moins avant le départ des artistes pour un déplacement hors de France ou en France au-delà de 100 kilomètres de Paris, a le choix entre les solutions ci-après :*

a) *Fournir à l'Union des Artistes une attestation de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, certifiant qu'il possède les billets nécessaires au retour à leur point de départ de tous les artistes;*

b) *Déposer à la Caisse Centrale de la Cinématographie,* 39, *avenue Victor-Hugo, à Paris, désignée, à cet effet, par le Syndicat patronal le plus représentatif, une somme équivalente au montant desdits billets de retour.*

. . . . . .

Au moment où cette mesure de garantie est appliquée, nous félicitons les producteurs qui ont eu la sagesse de se l'imposer. Elle est certainement désagréable. Mais elle coupe court à l'une des accusations les plus injustes qu'on ait portées à des cinématographistes véritables.

P. A. HARLÉ.

Les Premiers Décrets-Lois majorent la Taxe d'Etat

Aménagements nouveaux de la situation des visiteurs et travailleurs étrangers; de l'emploi des traites; des frais d'ouverture de crédit; des impôts d'Etat et de la responsabilité de leur payement.

Sans vouloir entrer dans le détail d'application des récents décrets-lois (*Journal officiel* 3 et 4 mai 1938) qui seront d'ailleurs nécessairement complétés par des instructions ministérielles, nous devons indiquer ce qu'ils modifient.

La majoration de 8 % porte sur toutes les perceptions de l'Etat, mais rien que sur celles de l'Etat. Par conséquent, si les *Taxes d'Etat* qui frappent les théâtres cinématographiques supportent cette majoration, il ne semble pas qu'il puisse en être de même du Droit des Pauvres, essentiellement municipal. Par contre, la Taxe Municipale, dont le plafond est fixé à la moitié de la Taxe d'Etat, peut suivre cette hausse, si la municipalité le décide.

La *taxe d'Etat* sur les spectacles cinématographiques est maintenant de :

Premier palier : 2,20 %;
Deuxième palier : 5,40 %;
Troisième palier : 10,80 %;
Quatrième palier : 16,20;
Cinquième palier : 21,60 %.

Pleine taxe à Paris, demie taxe en province.

La *surtaxe dite des musiciens*, pour les salles ayant fait plus de 200.000 francs de recette nette le mois précédent et ne donnant ni attractions ni orchestre, est portée à 27 % du principal.

La *Taxe à la Production* passe donc à 8.70 %, et l'ancien impôt sur le *chiffre d'affaires* qui frappe la circulation des films est majoré à 2,20 %.

Par contre, les droits sur les *actes d'ouverture de crédit* ne sont plus proportionnels au montant du crédit, mais payent seulement le droit fixe de 30 francs.

L'acceptation obligatoire des traites est ainsi résumée :

En vue de faciliter la mobilisation des traites entre commerçants, l'article premier rend obligatoire l'acceptation des lettres de change sous peine de déchéance du terme de payement lorsque ces traites ont été créées à l'occasion de fournitures de marchandises et que le tireur a rempli les obligations résultant pour lui du contrat.

Par l'article 2, cette mesure est étendue à l'Algérie.

Il faut observer : 1° qu'il s'agit exclusivement de traites entre commerçants; 2° que l'acceptation par le tiré n'est obligatoire que si la marchandise a été livrée ou la convention exécutée.

Que les amateurs de traites de complaisance ne s'imaginent pas que leur cavalerie devient légitime, ou que le paiement comptant n'existe plus !

Les traites tirées par un directeur qui a

DANS CE NUMÉRO, LIRE PAGE 20, LE TABLEAU DE LA PRODUCTION FRANÇAISE EN COURS

Viviane Romance dans **La Maison du Maltais** que réalise actuellement Pierre Chenal, d'après le célèbre roman de Jean Vignaud

M. HEYMANN, Fondateur du Centre de la Cinématographie française à New-York, nous précise les Buts de son Organisation

Après un séjour de plusieurs semaines à Paris, M. Heymann s'est embarqué mercredi dernier à bord du *Champlain* pour New-York. On sait que M. Heymann a fondé, il y a quelques mois une société d'importation et de diffusion de films français : le *Centre de la Cinématographie Française*, dont le siège est fixé au 15 West, 44 Street, à New-York.

M. André HEYMANN

Avant son départ, M. Heymann nous a précisé que son organisation a pour but la diffusion de films français dans le domaine commercial et universitaire (petit format). Le Centre de la Cinématographie Française, basé sur une intégrité commerciale absolue et placé sous le contrôle de la Chambre de Commerce de New-York, avec droits de regard, comportera deux comités, l'un commercial, composé de personnalités financières et techniques; l'autre d'ordre moral, sera un comité de vision comprenant de hautes personnalités américaines universitaires dont l'autorité et la compétence donneront aux films admis et diffusés par le Centre de larges garanties les mettant à l'abri de toutes les attaques pouvant provenir des nombreuses associations des U. S. A.

M. Heymann s'efforcera de diffuser les films français dans les 150 à 180 salles spécialisées des Etats-Unis et tentera de créer un marché français dans la Nouvelle Angleterre où existe une importante colonie française.

Cependant, nous dit M. Heymann, seuls les films très convenables réussiront dans cette contrée connue pour son puritanisme.

M. Heymann estime que c'est principalement au film français 16 mm. que pourra s'ouvrir un grand marché aux Etats-Unis.

— Il existe actuellement de 70.000 à 85.000 appareils de 16 mm. dans les écoles, collèges, lycées et clubs. Les Universités, au nombre de 100, sont équipées en 35 mm. Il existe près de cent mille clubs dont 26.000 clubs féminins qui, en grande partie, utilisent le cinéma en 16 ou 35 mm.

Ajoutons qu'il existe en U. S. A. 500.000 élèves apprenant la langue française, contre 300.000 apprenant la langue allemande.

A signaler qu'en 1936 et 1937, 189.000 élèves de langue allemande ont eu la faculté de voir du film parlé allemand, alors que seulement 91.000 élèves de langue française ont pu voir du film français.

Une œuvre gigantesque reste donc à accomplir.

Nos meilleurs vœux accompagnent la belle entreprise de M. Heymann. Nous sommes persuadés que les producteurs français ne lui refuseront ni leur aide ni leur collaboration.

M. Colin-Reval.

loué un film ne sont donc obligatoirement acceptables que *après le passage du film* et non pas antérieurement à ce passage.

*
* *

Observons également que la responsabilité personnelle des gérants de sociétés est en jeu pour le payement des impôts.

Enfin, signalons les articles concernant le séjour des étrangers et leur emploi en France.

Dans les 48 heures, tout étranger hébergé en France, même comme ami chez un particulier, doit être déclaré au Commissariat sous peine de lourdes amendes.

Les cartes de travail des étrangers porteront la mention de la nature de leur profession et du lieu où ils sont autorisés à l'exercer. C'est une infraction grave que d'employer un étranger pour une autre profession ou hors de sa zone de travail. L'employeur est personnellement responsable.

P. A. H.

■ *Ainsi que nous l'avions annoncé, le circuit Siritzky envisage la création prochaine, dans le centre de Lille, d'une grande salle d'exclusivités.*

■ *Le film de Pierre Cavon* Les Femmes Collantes *est retenu pour une deuxième semaine d'exclusivité au théâtre Paramount.*

Pierre Blanchar et Suzet Maïs dans **Le Joueur**

A Hollywood, Julien Duvivier réalisera un Film sur la Vie de Johann Strauss

Hollywood, 20 avril. — Julien Duvivier commencera le film « The Great Waltz », sur la vie de Johann Strauss, vers le 10 mai. D'ores et déjà, Fernand Gravey et Melissa Korjus, cantatrice bien connue, font partie de la distribution. Le « producer » de ce film Metro-Goldwyn-Mayer est Bernie Hyman, qui produisit récemment « Conquest » avec Charles Boyer. L'assistant metteur en scène sera notre compatriote Maurice Vaccarino.

Julien Duvivier reviendra en France le 28 juillet prochain.

MAYERLING, au Canada

La maison américaine Grand National vient d'acquérir les droits de distribution de *Mayerling* au Canada. Une grande première de gala a eu lieu pour ce film le samedi 16 avril au Majesty Theatre à Montréal.

Il est navrant de voir que ce film ne sort qu'après deux ans de retard dans un pays où est projetée la grande majorité des films français.

M. Jean ZAY tranchera la Question sur la Surtaxe des Musiciens

La surtaxe pour les musiciens, que les récents décrets viennent de porter à 27 %, est toujours pendante. Au cours de cette semaine, les représentants de la Confédération Générale de la Cinématographie ont été reçus par M. Chautemps, vice-président du Conseil. Ce dernier, estimant que ce conflit entre musiciens-cinéma était du ressort du Ministère des Beaux-Arts, a remis la question entre les mains de M. Jean Zay. Le Ministre des Beaux-Arts s'est entretenu longuement avec les représentants de notre industrie au début de cette semaine. Après avoir entendu les représentants de la C. G. T., M. Jean Zay prendra probablement une décision.

SACHA GUITRY a donné le Premier Tour de Manivelle de "Remontons les Champs-Elysées"

Sacha Guitry a commencé mercredi son nouveau film : *Remontons les Champs-Elysées* à Joinville.

Il était là, en costume gris avec des bottes superbes, exactement dans l'incarnation de Louis XV, et recevait ses amis et invités au seuil d'un délicieux pavillon, véritable « folie galante » du 18e siècle, entouré d'arbres verts.

Le film *Remontons les Champs-Elysées* sera interprété par 60 artistes de première grandeur, et son histoire s'étagera sur trois siècles, allant de 1617 à 1919, mêlant l'histoire de France à la petite histoire parisienne.

Nous donnerons la semaine prochaine la composition technique de l'état-major qui entoure Sacha Guitry : auteur, réalisateur et principal interprète. Mais nous voulons déjà dire ici l'immense effort artistique et l'importante mise en scène dont ce film, produit par Serge Sandberg, sera l'objet.

Lucie Derain.

M. André ULLMANN
Directeur des Studios Paramount S.A.

C'est avec la plus grande sympathie qu'a été accueillie la nouvelle de la nomination de M. André Ullmann au poste de Directeur général des Studios Paramount S. A., en remplacement de M. Ike Blumenthal décédé.

Nous rappelons à ce propos qu'en ce qui concerne les plateaux et certains services accessoires appartenant à la Société Paramount, ceux-ci ont été loués à la Compagnie Fermière des Studios, société tout à fait indépendante des Studios Paramount, et que dirige M. Bernard Natan.

M. Marcel MONNOT, nouveau Secrétaire général de la Société des FILMS OSSO

M. Marcel Monnot, directeur du Contentieux et chef du personnel, vient d'être nommé secrétaire général de la Société des Films Osso, en remplacement de M. Ernest W. Rupp.

Nous sommes heureux de joindre nos compliments les plus sincères à ceux des nombreux amis du nouveau secrétaire général, dont la compétence et la sympathique courtoisie sont bien connues de tous.

Blanche-Neige et les Sept Nains

la Merveille de l'Ecran est présenté au MARIGNAN

On attendait avec impatience et curiosité le nouveau film de Walt Disney, ou plutôt le grand film de long métrage en dessins animés auquel il travaille avec ses collaborateurs depuis plus de deux ans.

Nous n'avons ni le temps ni la place pour analyser longuement ce très beau film qui représente une révolution dans le domaine du dessin animé et constitue le plus délicat spectacle de l'année.

Walt Disney, créateur de tant de figures inoubliables prises au monde animal et végétal s'est, cette fois, penché sur le domaine féérique des belles images enfantines. Ayant puisé son inspiration dans le conte des frères Grimm, il a composé *Blanche-Neige et les Sept Nains*, comme une symphonie où le rythme, la cadence des mots, la musique expressive, imitative même, et les mouvements des personnages ont la même importance. Véritable régal des yeux, et des oreilles, *Blanche-Neige* atteint une sorte de perfection dans le stade du dessin animé, et la souplesse de ce moyen d'expression est, dès aujourd'hui si absolue qu'on peut prévoir après *Blanche-Neige* de futures bandes de long métrage en dessins animés.

Blanche-Neige et les Sept Nains est le film le plus délicieux de la production américaine et inaugure son exclusivité en France par un gala au Marignan-Pathé.

L. Derain.

182 Salles des Etats-Unis projettent des Films étrangers 31 Salles présentent des Films français

Dans son numéro du 16 avril, notre confrère américain *Motion Picture Herald* publie une très intéressante étude sur le développement de l'exploitation des films parlant étrangers aux Etats-Unis.

Le nombre des salles de cinémas projetant régulièrement des films parlés en d'autres langues que l'anglais, qui était de 50 en 1935, est passé aujourd'hui à 182, réparties dans 84 villes.

A l'appui de son étude, le *Motion Picture Herald* donne la liste de ces salles, ville par ville.

Les statistiques officielles américaines établissent que 197 films de langue étrangère (donc ne comprenant pas les films britanniques) ont été importés et projetés aux Etats-Unis en 1937. Venait en tête l'Allemagne avec 65 films, suivie de la France avec 23 films.

Toujours d'après le *Motion Picture Herald*, les distributeurs de films étrangers aux Etats-Unis estiment que le marché, pour ce genre de films, est en train de s'étendre rapidement. Chaque fois qu'un film ayant le succès et la qualité de *Mayerling* est importé, le mouvement fait un nouveau bond en avant.

182 SALLES SPECIALISEES REPARTIES DANS 84 VILLES

La liste que nous reproduisons ci-dessous nous montre que c'est **New-York** — cité la plus cosmopolite de tous les Etats-Unis — qui possède le plus de cinémas donnant régulièrement des films parlant étranger avec 30 salles.

Sur ces 30 salles, 5 sont consacrées au film français : le Filmarte (780 places), l'Arcadia (484 places), le Belmont (550 places), le Park Lane (2.012) places, le Plaza (520 places).

Deux autres, le 5th Avenue Playhouse (1.400 places) et le 55th Street Playhouse (253 places) donnent des films français ou allemands.

Deux salles de New-York les 36th Street Casino et Garden sont consacrées aux films allemands; le Chopin (son nom l'indique), est consacré aux films polonais, le Cine Roma aux films italiens, le New Chatham aux films chinois, et enfin le People's Cinema, et le « Tiffany » aux films en yiddish. Restent encore 10 salles sans désignation spéciale qui passent des films français, suédois, et d'autres pays, à tour de rôle.

Chicago vient après New-York, avec 10 cinémas spécialisés dans les films parlant étranger, 3 consacrés aux films hongrois, 2 aux films allemands, 1 aux films suédois, 1 aux films polonais, 1 aux films en yiddish, et 2 aux films russes, français, suédois, allemands, sans distinction.

La troisième ville des Etats-Unis, où il y a des cinémas de ce genre, est **Philadelphie** avec 6 salles, 1 consacrée aux films français et russes, l'Europa, 2 aux films polonais, 2 aux films en yiddish et 1 aux films italiens. *Mayerling* fut jouée pendant 14 semaines de suite à l'Europa Theatre, et est passé ensuite dans toutes les salles du circuit Warner.

Cleveland possède également 6 salles consacrées aux films parlant étranger, principalement allemands et hongrois. Denver en possède 5 : la langue espagnole domine. 5 salles spécialisées également à Los Angeles où l'Esquire Theatre passe les films français. 4 salles spécialisées à San Francisco.

Dans le Connecticut à **Greenwich,** le Pickwick Cinema, salle de 2.000 places, la plus grande de la ville, donne, comme films étrangers, exclusivement des films parlant français.

De même à **Ames,** dans l'Etat d'Iowa, région du « Middle West » où l'influence des premiers colonisateurs français n'a pas été perdue, il est un cinéma, le Campus, qui donne uniquement des films français.

Dans les Etats de New-Mexico, de Californie, d'Arizona et du Texas, qui bordent le Mexique et qui furent autrefois colonies espagnoles, les films parlant espagnol rencontrent un gros succès. Ils sont généralement de provenance mexicaine ou argentine, ou même produits à Hollywood.

Il est curieux de noter qu'une ville comme **Boston** ne possède que trois cinémas spécialisés dans les films parlant étranger et que Cincinnati n'en compte pas. La capitale fédérale, Washington en possède trois dont un — le Little — salle de 350 places et donne alternativement des films en français, en russe et en allemand.

La Nouvelle-Orléans, vieille ville française, capitale de la Louisiane, possède trois salles — le Casino, le Happy Hour et le Strand — qui passent en majorité des films français.

Il est à noter le grand nombre de salles donnant des films hongrois — 32 — suivies de loin par les salles allemandes — 19 — puis encore plus loin par les salles polonaises : 10.

La répartition de ces salles aux Etats-Unis coïncide naturellement avec les différents centres d'émigration. C'est ainsi que les cinémas spécialisés dans le film hongrois sont concentrés en Pennsylvanie, les salles allemandes dans la région de Chicago, les salles italiennes à San Francisco.

Pour le film français, on regrettera peut-être de voir qu'il passe encore dans un nombre limité de salles par rapport aux films hongrois et allemands (le film allemand est boycotté par les israélites), mais il faut bien considérer qu'il n'y a pas eu pratiquement d'émigration française aux Etats-Unis au cours des 40 années avant la guerre.

Il en résulte que, faute de centres d'émigration française, le film français est projeté, non pas pour plaire aux anciens émigrants qui n'ont pas oublié leur langue — comme les Hongrois, les Italiens, les Suédois, les Allemands — mais uniquement à cause de sa qualité.

Il s'adresse donc beaucoup plus au public américain — le public cultivé et intellectuel bien entendu — que les films en autre langue étrangère, et de ce fait a beaucoup plus de chance que tous les autres films parlants étrangers sur le marché américain.

Pierre Autré.

LISTE DES 182 SALLES

I. — REGION NORD-EST (COTE DE L'ATLANTIQUE) 81 salles

ETAT DE VERMONT

Colchester

Colchester. — Yiddish.

MASSACHUSETTS

Boston

Columbia. — Polonais.
Tremont Temple. — Suédois, Irlandais, Polonais.
Fine Arts.

CONNECTICUT

Bridgeport

Barnum. — Hongrois et divers.
Colonial. — Hongrois et divers.

Greenwich

* Pickwick. — Français.

Hartford

Bushnell Memorial.
Rivoli.
Webster.

New Haven

* Lincoln. — Français, Viennois, Yiddish et quelquefois Irlandais.

South Norwalk

Springwood. — Hongrois.

Waterbury

Garden. — Italien et Allemand.

ETAT DE NEW-YORK

New-York-City

* Arcadia. — Français.
* Belmont. — Français.
* Filmarte. — Français.
* Park Lane. — Français.
* Plaza. — Français.

Acme. — Russe.
Ascot. — Russe.
Cameo. — Russe.
Chopin. — Polonais.
Cine Roma. — Italien.
86th Street Casino. — Allemand.
86th Street Garden. — Allemand.
Europe. — Allemand.
Lucky Star. — Hongrois.
Modern Playhouse. — Hongrois.
People's cinema. — Yiddish.
Tiffany. — Yiddish.
New Chatham. — Chinois.

* 5th Avenue Playhouse. — Français, Allemand et Suédois.
* 55th Street Playhouse. — Français, Allemand et Mexicain.
Continental.
8th Street Playhouse.
58th Street Playhouse.
Little Carnegie.
Miami.
Showshop.
68th Street Playhouse.
Squire.
World.
Ziegfield.

Albany
Capitol.
Harmanus Bleeker Hall.

Brooklyn
Imperial. — Allemands et divers.
Irving. — Allemands et divers.

Buffalo
Amherst. — Hongrois et divers.
Little Teatre. — Allemands et autres.
Rivoli. — Polonais.

Rochester
Gordon Square. — Allemands et autres.

Schenectady
Mount Pleasant. — Polonais et Italiens.

Syracuse
* Civic University. — Français, Allemands et Russes.
Liberty. — Polonais.
Turn Hall. — Italiens.

Watervliet
Family.

ETAT DE NEW-JERSEY

Carteret
Ritz. — Hongrois et divers.

Guttenberg
Alvin. — Allemands.

Hoboken
Europa. — Allemands et autres.

Irvington
Hindenburg. — Allemands et autres.

Linden
St-George. — Allemands et autres.

Newark
Strand. — Hongrois et autres.

New Brunswick
Europea. — Hongrois.

Trenton
Victory. — Hongrois.

Woodbridge
State. — Hongrois.

PENNSYLVANIA

Ardmore
Suburban.

Bethlehem
Strand. — Hongrois et autres.

Philadelphie
Dante. — Italiens.
Richmond. — Polonais.
Ritz. — Polonais.
Spruce. — Yiddish.
* Europa. — Français et Russes.
Popular. — Russes et Yiddish.

Pittsburgh
* Art Cinema. — Français, Russes et Yiddish.
Grand. — Hongrois et divers.

Richeyville
Roxy. — Hongrois.

DISTRICT OF COLUMBIA

Washington
* Little. — Français et Allemands.
Rialto. — Italiens et Yiddish.
Schubert.
Belasco.

VIRGINIA

Charlotsville
Paramount.

Norfolk
Visualite.

II. — REGION DU CENTRE (MIDDLE-WEST)

43 salles

OHIO

Akron
Art Theatre. — Hongrois et autres.

Cleveland
Gordon Square. — Hongrois.
Moreland. — Hongrois et autres.
Regent. — Hongrois et autres.
Sun. — Hongrois.
City. — Tous sauf les films allemands.
* Penn Square. — Français, Russes.

Lorain
Pearl. — Hongrois et autres.

Toledo
Star. — Hongrois.

INDIANA

East Chicago
Midway. — Hongrois et autres.

South Bend
Indiana. — Hongrois.

MICHIGAN

Detroit
* Cinema. — Allemands, Russes, Polonais, Italiens et occasionnellement Français.
Europe. — Allemands.
Grande. — Hongrois et autres.
Martha Washington. — Polonais.
White Star. — Polonais.

Flint
Columbia. — Hongrois et autres.

WISCONSIN

Cudahy
Park. — Hongrois et autres.

Milwaukee
* Papst. — Allemands et Français.
Radio. — Allemands.
Jefferson Hall. — Suédois.

ILLINOIS

Chicago
Burnside. — Hongrois.
Europa. — Hongrois.
Draga. — Hongrois et Tchèques.
Hansa. — Allemands.
Kino. — Allemands.
Congress. — Polonais.
Gold. — Yiddish.
Julian. — Suédois.
* Sonotone. — Français, Russes, Polonais, Espagnols.
* World Playhouse. — Français et Allemands.

IOWA

Ames
* Campus. — Français.

Clinton
Capitol.

Fort Dodge
Fort Dodge. — Suédois.

MINNESOTA

Minneapolis
* World. — Allemands, Français, Suédois.

Saint-Louis
Films allemands présentés dans des salles privées.

Saint-Paul
* World. — Français, Allemands, Suédois.

NEBRASKA

Crete
Lyric. — Tchèques.

Dodge
Dodge. — Tchèques.

Omaha
Maryland. — Tchèques.
Muse. — Tchèques, Allemands, Suédois.
Roseland. — Tchèques et Italiens.

Wilbur
Moon. — Tchèques.

III. — REGION OUEST ET SUD-OUEST (COTE DU PACIFIQUE)

46 salles

ETAT DE WASHINGTON

Seattle
Metropolitan. — Suédois et Allemands.
* Montlake. — Français, Italiens, Allemands et Russes.
Moore. — Allemands.
Roxy. — Suédois.

Spokane
Bandbox. — Suédois et Allemands.
Rainbow. — Suédois et Allemands.
Rex. — Suédois et Allemands.

Tacoma
Lakewood.

OREGON

Portland
Alladin. — Yiddish et Russes.
Taylor Street. — Yiddish, Russes, Suédois.

CALIFORNIE

San Francisco
Amazon. — Italiens.
Palace. — Italiens.
Verdi. — Italiens et Espagnols.
* Clay. — Russes, Français, Allemands, Suédois et Yiddish.

Los Angeles
California. — Espagnols, Mexicains.
Hidalgo. — Espagnols, Mexicains.
Continental. — Allemands.
* Esquire. — Français, Russes et autres.
* Grand. — Films étrangers de toute sorte.

COLORADO

Denver
Bide-A-Wee. — Espagnols.
Palace. — Espagnols.
Tivoli. — Espagnols.
* Bluebird. — Français, Allemands, Suédois, Yiddish.
* Hiawatha. — Français, Allemands, Suédois, Yiddish.

La Jara
La Jara. — Espagnols.

La Junta
Kirt Carson. — Espagnols.

Pueblo
Colonial. — Espagnols.

Trinidad
Isis. — Espagnols.

Welsenburg
Valencia. — Espagnols.

NEW-MEXICO

Albuquerque
La Sandia. — Espagnols.
Mesa. — Espagnols.
Mission. — Espagnols.

Alamogone
White Sands. — Espagnols.

Belon
Central. — Espagnols.

Bernadello
Coronado. — Espagnols.

Gallup
Navajo. — Espagnols.

Grants
Lux. — Espagnols.

Las Cruces
Del Rio. — Espagnols.

Las Vegas
Coronado. — Espagnols.

Raton
Shuler. — Espagnols.

Roswell
El Capitan. — Espagnols.

Santa-Fé
Paris. — Espagnols.

Socorro
Loma. — Espagnols.

Springer
Lia. — Espagnols.

Taos
Taos. — Espagnols.

IV. — SUD (COTE DU GOLFE DU MEXIQUE)

12 salles

TEXAS

Austin
Texas. — Russes.

San Antonio
National. — Mexicains, Espagnols.
Obrero. — Mexicains, Espagnols.
Progressio. — Mexicains, Espagnols.
Zaragosa. — Mexicains, Espagnols.

LOUISIANE

La Nouvelle-Orléans
* Casino. — Français (et aussi Allemands).
* Happy Hour. — Français.
* Strand. — Français.

FLORIDE

Tampa
Broadway. — Espagnols.
Casino. — Espagnols.
Ritz. — Espagnols.
Royal. — Espagnols.

NOTA I. — *Les salles précédées d'une astérique sont celles donnant régulièrement des films parlant français.*

NOTA II. — *Dans notre nomenclature, le premier nom est celui de l'Etat, le second celui de la Ville, et le troisième, celui du Cinéma.*

NOTA III. — *Les cinémas sans indication de langue passent indifféremment des films parlants de toutes nationalités.*

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

SITUATION ACTUELLE DE LA

Les 17 Films que l'on tourne

EPINAY (Eclair)

Alerte en Méditerranée.
Réal. : Léo Joannon.
Int. : P. Fresnay, Kim Peacock, Rolf Wanka et Nadine Vogel.
Pr. : C. F. C.

EPINAY (Tobis)

Café de Paris.
Réal. : Yves Mirande.
Int. : Sim. Berriau, J. Berry, P. Brasseur.
Pr. : Régina.

SAINT-MAURICE (Paramount)

La Maison du Maltais.
Réal. : Pierre Chenal.
Int. : Viviane Romance, Dalio, P. Renoir, L. Jouvet, Jany Holt,
Pr. : Gladiator.

FRANCŒUR

La Belle Etoile.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Michel Simon, J.-P. Aumont, Meg Lemonnier, Saturnin Fabre.
Pr. : Eclair Journal.

NEUILLY

Prison de Femmes. (Préparation.)

BILLANCOURT

Le Train pour Venise.
Réal. : Berthomieu.
Int. : H. Duflos, V. Boucher, Max Dearly, L. Verneuil.
Pr. : B. U. P.
Ed. : Paramount.

Durand Bijoutier. (Montage.)
Réal. : J. Stelli.
Int. : Blanche Montel, J. Baumer, M. Rolland, Jean Wall.
Pr. : Juven-Campeaux.

Carrefour.
Réal. : K. Bernhardt.
Int. : Vanel, J. Berry, Suzy Prim, Tania Fédor, Bovério, Amiot.
Pr. : B. U. P.
Ed. : Eclair Journal.

VILLETTE

Le Joueur d'Echecs.
Réal. : J. Dréville.
Int. : C. Veidt, F. Rosay, Lancret, Cambo, Edmonde Guy, M. Francey, Modot.
Pr. : C. F. C.

MONTSOURIS

Le Cas de Conscience.
Réal. : W. Kapps.
Int. : Mireille Balin, J. Berry, R. Karl, J. Tissier, Toulout.
Pr. : L. Gomez.

JOINVILLE

Le Drame de Shanghaï.
Réal. : Pabst.
Int. : Jouvet, Ch. Mardayne, L. Labourdette, R. Rouleau.
Pr. : Lucia Films-Pinès.

Remontons les Champs-Elysées.
Réal. : Sacha Guitry.
Int. : S. Guitry, J. Delubac, Lucien Baroux, Jeanne Boitel, Germaine Dermoz, Lisette Lanvin, Pizani, Raymonde Allain, Josseline Gaël, Jean Davy, Raymond Galle, P. de Guingand, Marken, Marnay.
Pr. : Sandberg.
Studios Pathé, Joinville, 2 mai.

FRANÇOIS-1er

Transformations du studio et rééquipement.

NICE (G. F. F. A.)

Ernest le Rebelle.
Réal. : Ch. Jaque.
Int. : Fernandel, Le Vigan, Alcover, Mona Goya, Guillaume de Sax, Génin, Devère.
Pr. : Sigma.
Ed. : Vog.

MARSEILLE STUDIOS PAGNOL

La Femme du Boulanger.
Réal. : Pagnol.
Int. : Raimu, Ginette Leclerc, Charpin.
Pr. : Pagnol.
Studios Pagnol, Marseille.

SAINT-LAURENT-DU-VAR (NICÆA FILM)

Le Paradis de Satan.
Réal. : F. Gandéra.
Int. : Jany Holt, J.-P. Aumont, J. Max, P. Renoir.
Pr. : G. Legrand.
Ed. : C. F. C.

ETRANGER NEUBABELSBERG (Ufa)

Un Fichu Métier.
Réal. : J. P. Dueis.
Int. : L. Baroux, Lefaur, Larquey, Dechamps, K. Dary, Ginette Melsy et Alerme.
Pr. : Von Theobald, de l'A. C. E.

BERLIN (Tobis)

Le Joueur.
Réal. : Lampreeht.
Int. : Blanchar, Suzet Maïs, Viviane Romance.
Pr. : Tobis.

Les 8 Films qui vont commencer

Vidocq.
Réal. : J. Daroy.
Int. : A. Brûlé, Marie Bell, R. Ferté, H. Bosc, Lagrenée.
Pr. : Chichério.
Studios Photosonor Courbevoie, 10 mai.

Ultimatum.
Réal. : R. Wiene.
Int. : D. Parlo.
Pr. : Milo Films.
Studios François-1er, début mai.

Katia.
Réal. : M. Tourneur.
Int. : D. Darrieux, John Loder.
Pr. : Algazy.
Studios Paramount, milieu mai.

J'étais une Aventurière.
Réal. : R. Bernard.
Int. : Edwige Feuillère et Jean Murat.
Prod. : Ciné Alliance.
Studios Billancourt, début mai.

Le Roi de la Flotte.
Réal. : René Pujol.
Studios de la Seine, Courbevoie, milieu mai.

Werther.
Réal. : Max Ophüls.
Int. : Annie Vernay, P. Richard-Wilm.
Pr. : Néro Films.
Studio François-1er, début milieu mai.

Gargousse.
Réal. : Wulschleger.
Int. : Bach.
Pr. : Udif.
Studios G.F.F.A. Nice, milieu mai.

Prison de Femmes.
Studios de Neuilly, 9 mai.
Int. : Renée Saint-Cyr, Francis Careo.
Pr. : Richebé.
Studios de Neuilly, 4 mai.

DE PARIS, MARSEILLE ET NICE

par Lucie DERAIN

PRODUCTION EN FRANCE

Les 27 Films terminés

La Vénus de l'Or.
Réal. : Goupillères.
Int. : Mireille Balin, J. Copeau, Paul Bernard.
Pr. : Cons. Gén. Films.

Trois Artilleurs en Vadrouille.
Réal. : Pujol.
Int. : Larquey, Toutain, Cordy.
Pr. : Malesherbes.

Les Gaietés de l'Exposition.
Réal. : Hajos.
Int. : Duvallès, Myno Burney.
Pr. : Barsel.
Ed. : Séfert.

Les Nouveaux Riches.
Réal. : Berthomieu.
Int. : Raimu, Michel Simon, Betty Stockfeld, Fernand-Fabre.
Pr. : Distributeurs Associés.

L'Avion de Minuit.
Réal. : D. Kirsanoff.
Int. : Col. Darfeuil, J. Berry, Luguet, Jacquin.
Pr. : Amical Film.

Le Plus beau gosse de France.
Réal. : Pujol.
Int. : Biscot, Josselyne Gaël.
Pr. : Nicoll Film.

Le Mariage de Véréna.
Réal. : J. Daroy.
Pr. : Prod. Associés.

Cheftaine.
Réal. : Delacroix.
Int. : Mad. Robinson, Mon. Rolland, P. Mingand.
Pr. : Fiat Film.

La Présidente.
Réal. : Rivers.
Int. : Elvire Popesco, Lefaur, Garat, Suz. Dehelly.
Pr. : Rivers D. U. C.

Le Grand Rêve.
Réal. : J. Benoit-Lévy.
Int. : J.-L. Barrault, Odette Joyeux, Fabien Loris, etc...
Pr. : Transcontinental Film.

Gosse de Riche.
Réal. : De Canonge.
Int. : P. Brasseur, Aimos, Mad. Robinson.
Ed. : C. F. C.

Paix sur le Rhin.
Réal. : J. Choux.
Int. : Franç. Rosay, John Loder. Péclet, Jacquin, Dita Parlo.
Pr. : P. S. R.

Barnabé.
Réal. : Esway.
Int. : Fernandel, Moréno, Claude May, Paulette Dubost, J. Gaël, Andrex, Toutain.
Pr. : d'Aguiar.

Le Petit Chose.
Réal. : M. Cloche.
Int. : R. Lynen, Clariond, Le Vigan. Arletty, Marianne Oswald.
Pr. : C. I. C. C.

Le Patriote.
Réal. : M. Tourneur.
Int. : Harry Baur, P. Renoir, Suzy Prim, G. Landry.
Pr. : F. C. L.

Quai des Brumes.
Réal. : M. Carné.
Int. : Gabin, Michèle Morgan, P. Brasseur.
Pr. : Ciné Alliance.

Alexis, Chauffeur russe.
Réal. : Max de Vaucorbeil.
Int. : A. Luguet, Cordy, Suzy Prim.
Pr. : Cinatlantica.

Ça, c'est du Sport.
Réal. : R. Pujol.
Int. : Larquey, Garat, Suz. Dehelly.
Pr. : Lauzin.

La Piste du Sud.
Réal. : P. Billon.
Int. : J.-L. Barrault, Renoir, Baumer, Ketti Gallian, Préjean.
Pr. : F. R. D.

Firmin, le Muet de Saint-Pataclet.
Réal. : J. Séverac.
Int. : Berval, Darfeuil.
Pr. : Films Azur.

Clodoche.
Réal. : R. Lamy.
Int. : J. Berry, Denise Bosc, Florelle, Larquey.
Pr. : Films R. W.

FILMS TERMINÉS A L'ÉTRANGER

Adrienne Lecouvreur.
Réal. : M. L'Herbier.
Int. : Y. Printemps, Fresnay, Lefaur, Junie Astor.
Pr. : Lampin A. C. E.

S. O. S. Sahara.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Vanel, J.-P. Aumont, Marta Labarr, Cordy, Azaïs.
Pr. : Theobald A. C. E.

L'Etrange Monsieur Victor.
Réal. : Grémillon.
Int. : P. Blanchar, Raimu, Mad. Renaud, Viviane Romance.
Pr. : Ploquin A. C. E.

Ma Sœur de Lait.
Réal. : J. Boyer.
Int. : Meg Lemonnier, Baroux, Garat.
Pr. : Ploquin A. C. E.

Plus de 90 Films sont annoncés

Fred.
Réal. : R. Grazi et G. Lacombe.
Int. : Huguette Duflos, Meg Lemonnier.
Pr. : Société du film *Fred*.

Gibraltar.
Réal. : F. Ozep.
Int. : V. Romance. R. Duchesne Camilla Horn.
Pr. : Safra.

Escapade.
Réal. : Léo Joannon.
Int. : Paulette Dubost, Toutain, Aimos, Carette.
Pr. : Oméga Films.

Rivièra.
Avec Tino Rossi.
Pr. : Hakim.

Train d'Enfer.
Avec Gabin.
Pr. : C. C. C.

La Grande Espérance.
Réal. : L. Poirier.

Tricoche et Cacolet.
Avec Raimu.
Pr. : Films Modernes.

Sang et Lumière.
La Tosca.
Deux prod. Ciné Alliance.

La Vierge folle.
d' H. Bataille.
Réal. : R. Bernard.
Pr. : Films d'Art (Ch. Delac).

Noix de Coco.
de Marcel Achard.
Avec Raimu.
Pr. : Ploquin A. C. E.

Le Capitaine Benoit.
Pr. : C. F. C.

Retour à l'Aube.
Rél. : H. Decoin.
Int : Darrieux.
Pr. : Bercholz.

Fachoda.
Réal. : M. Gleize.
Int. : Sessue Hayakawa, Michiko Tanaka, R. Duchesne, Mireille Balin.
Pr. : Films Hayakawa.

Choc en Mer.
Pr. : C. F. C.

Les Bataillons noirs.
Entrée des Artistes.
Réal. : Marc Allégret.
Simone de Belleville.
Un film de M. Allégret.
Un film de Duvivier.
Cinq prod. Régina.

(Suite page suivante)

Plus de 90 Films sont annoncés *(suite)*

Guynemer.
de R. Hervouin.
Pr. : C. I. C. C.

Sébastopol.
Réal. : P. Chenal.
Pr. : B. N. Films.

L'Empreinte du Dieu.
Aux Enfants de la Marine.
Réal. : J. Feyder.
Pr. : Films Vandal.

Les Cinq Sous de Lavarède.
Avec Fernandel.
Réal. : M. Cammage.
Prod. : Films Lavarède.

Le Grand Elan.
Réal. : Sokal.
Int. : Assia, Vissia Dina, Henri Presles.
Pr. : Sokal.

Mademoiselle Baba.
Réal. : Schneider et Arnold.
Int. : Renée Saint-Cyr, Garat.

Le Dompteur de Femmes.
de Roger Ferdinand.
Int. : Victor Boucher.

Le Ruisseau.
Réal. : M. Lehmann.
Pr. : Lehmann.

Le Chandelier.
Pr. : C. I. C. C.

Macao, Enfer du Jeu.
Pr. : M. Dekobra.

Grand Prix de Rome.
Pr. : Films Marcel Pagnol.

La Chaleur du Sein.
Réal. : J. Boyer.
Pr. : Aisner.

La Marie du Port.
De G. Simenon.
Pr. : Aisner.

Le Miracle de la Marne.
Pr. : Le Miracle de la Marne.

Le Roman d'un Marsouin.
Int. : Larquey.
Pr. : Francol Film.

Pilotes de Ligne.
D'O. P. Gilbert.
Pr. : Aisner.

Jeannette Bourgogne.
Réal. : Gourguet.
Pr. : Gourguet.

Jean-François, Héros de la Marine.
Pr. : A. Hugon.

Goya.
Réal. : Jeff Musso.

François Villon.
Réal. : Jeff Musso.
Deux prod. Films Derby.

L'Embuscade.
La Goualeuse.
Pr. : Fernand Rivers.

Trois de Saint-Cyr.
Pr. : Calamy.

L'Esclave blanche.
Pr. : Lucia.

Sabotage.
Scén. : Compancez.

Tolstoï.
Pr. : F. C. L.

Clochemerle.
de G. Chevallier.
Pr. : Braunberger.

La Marche de Radetzky.
de J. Kessel.
Pr. : Démo Film.

Accroche-Cœur.
Réal. : Pierre Colombier.

La Foire aux Femmes.
Pr. : Omnium Cinégraphique.

La Madone des Sleepings.
Pr. : Maurice Dekobra.

Le Chartreuse de Parme.
de Stendhal.
Réal. : C. Gallone.
Pr. : Sycrimex.

La Déchéance.
de Léon Daudet.
Pr. : René Norbert.

Gai, gai, marions-nous.
d'Acremant.
Réal. : M. Cloche.

Le Révolté.
de M. Larrouy.

Education de Prince.
de M. Donnay.
Pr. : C. I. C. C.

Météore 39.
Réal. : M. Dekobra.
Pr. : M. Dekobra.

La Fille Elisa.
Pr. : S.E.F.F.E.

Etats-Unis d'Europe.
Pr. : Coop. Métiers d'Art.

Les Dieux ont soif.
Réal. : Gaston Ravel et Tony Lekain.

Colomba.
Réal. : G. Dulac.
Pr. : Films D. M.

Sûreté Nationale.
Réal. : L. Mathot.
Pr. : C. F. C.

Terre de Feu.
Réal. : Marcel L'Herbier.
Studios à Rome.

La Guerre et la Paix.
Pr. : Stengel.

Famille.
Réal. : L. Moguy.
Pr. : Gladiator.

Péril Jaune.
Fraternité.
d'H. A. Legrand.

Trois Heures à vivre.
de M. Achard.

Un film de Grémillon.
Deux prod. Pan Ciné.

Sarajevo.
de Kessel.

Belle Jeunesse.
de Marcelle Vioux.
Deux prod. Albatros.

L'Impossible Combat.
de Jean Stève.
Réal. : Castia.

La Marche héroïque.
Réal. : H. Roussell.
Pr. : M. A. P.

La Valse Rouge.
Pr. : F. Bacos.

Les Sept Péchés Capitaux.
Pr. : Ratisbonne.

Trois Artilleurs à l'Opéra.
Pr. : de Koster.

Un film d'Yves Mirande.
Réal. : Berthomieu.
Pr. : Comp. Métrop. de Films.

Rhapsodie hongroise.
Pr. : Badalo.

A la Page.
Francia Film.

S. O. S. Titanic.
Elisabeth d'Autriche.
Deux prod. Milo Films.

Trois et une.
de Denys Amiel.
Réal. : L. Cuny.
Pr. : Juven-Campeaux.
Ed. : Cavaignac.

Cavalcade d'Amour.
Pr. : Bernard Natan.

Volpone.
Int. : H. Baur, L. Jouvet.
Pr. : Ile de France.
Ed. : Eclair Journal.

François Villon.
Le Chant de l'Equipage.
Quartier réservé.
Tradition de Minuit.
Simone de Montmartre.
de Pierre Mac Orlan.

La Petite Fonctionnaire.
d'Alfred Capus.
Réal. : Diamant-Berger.
Pr. : Film d'Art.

Nous les Jeunes.
Pr. Mairgance.
Réal. : E. Deslaw.
Studios Nouveaux (Nice).

A Marseille Marcel Pagnol a commencé "LA FEMME DU BOULANGER"

Aut. et Réal. : *M. Pagnol.*
Son : *M. Lavoignat. Système Philips.*
Opérateur : *G. Benoît.*
Régie : *L. Bourrely.*
Photographie : *R. Corbeau.*
Interprètes : *Raimu, G. Leclerc, Charpin, Delmont, Vattier, Poupon, Maupi, Odette Roger, Maximilienne, Bassac, Castan, Charles Moulin, Dullac, Blavette, Alida Rouffe.*
Studios : *Marcel Pagnol, 11, chemin de l'Eperon.*
Script-girl et montage : *S. de Troeye, Marguerite Houllé et Suzanne Cabon.*
Maquilleur : *Albino.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Dir. de prod. : *Ch. Pons.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES
DEMANDER NOS PRIX PUBLICITAIRES
Livraison en 24 heures

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
En cours :
LE JOUEUR D'ECHECS
LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...
Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

Un Grand Acteur Français

André Feramus

nous est revenu

Un des plus grands jeunes premiers de l'écran français, à l'époque des grands films de 1922 à 1925, nous est revenu après une longue absence en Sud Afrique et en Australie.

Rappelons qu'il fit ses débuts à l'écran avec Raymond Bernard dans ses comédies : *Triplepatte* et *L'Homme inusable.*

André Feramus

Engagé par MM. Hervil et Mercanton, il tourna le tout premier rôle du Comte Gilbert de Kéradec dans *Sarati le Terrible*, de J. Vignaud.

Puis dans *Ma Maison de Saint-Clond*, avec M. Manoussi.

M. S. Violet l'engagea ensuite pour tourner un rôle de Croisé dans *Un Grand Jardin sur l'Oronte*, de M. Barrès.

Puis il incarna *Antar*, le rôle célèbre de la légende arabe, réalisé par les Films Croisant au Maroc.

J. Robert l'engagea pour tourner dans ses films : *Le Cousin Pons*, avec de Féraudy et Nox, *Le Comte Koslia*, etc...

André Feramus avait quitté la France il y a 13 ans pour satisfaire ses goûts d'aventure et vivre la vie intensément active et sportive des éleveurs de chevaux d'Australie et du Sud africain.

Homme du monde, cavalier accompli, aviateur, sportif complet, comédien et interprète de chants nostalgiques, André Feramus reprendra, très prochainement, sa place parmi nos meilleurs artistes.

En pleine Nuit, un Incendie détruit le Cinéma "Novelty" à Evreux

(de notre envoyé spécial R. J.)

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 heures du matin, un important incendie a détruit entièrement le cinéma Novelty à Evreux. Ce cinéma était un des plus beaux et des plus vastes de Normandie pouvant contenir 1.500 personnes.

M. Dussard, propriétaire et fondateur de l'établissement, avait fait preuve d'un goût parfait dans la décoration de cette magnifique salle, d'aspect moderne, entièrement revêtue de matériau insonore pour l'acoustique.

De cette belle salle, il ne reste plus qu'un amas de gravas et de ferrailles.

Le feu s'est arrêté au hall où se trouvait la caisse et a respecté le bar et l'habitation du propriétaire du cinéma à l'exception de deux pièces construites en aile.

Les pompiers réussirent à protéger du feu la maison de M. Dussard.

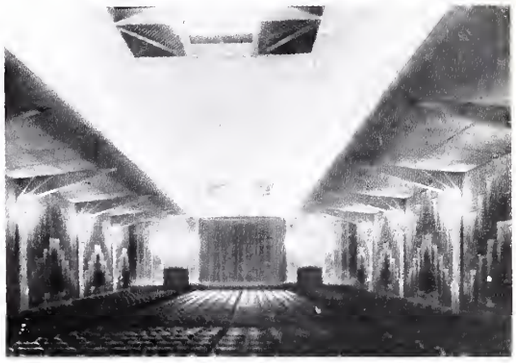
Un détachement du 7e Chasseurs, le peloton de Garde républicaine mobile, les gendarmes et les agents de police assurèrent le service d'ordre.

MM. Chiraux, préfet de l'Eure; Chauvin, maire d'Evreux; le colonel de Montmorin, commandant le 7e Chasseurs; M. Marquiset, procureur de la République; le commandant de gendarmerie Joubert, etc..., se trouvèrent sur les lieux.

On estime les dégâts à un million et demi.

M. Dussard suppose que l'incendie a été provoqué par le transformateur électrique. Il base son impression sur la rapidité de l'incendie et sur le fait, constaté par tous les témoins, que l'incendie a pris naissance vers la scène, côté du transformateur.

Tous les premiers témoins sont également d'accord pour signaler la grande proportion que l'incendie avait prise lorsque l'alarme a été donnée. Il est donc probable que le feu s'est étendu avec une rapidité foudroyante à l'intérieur et c'est seulement lorsque la charpente s'est embrasée de toutes parts que l'attention des voisins a été attirée.



Ce qu'était le Novelty, le 30 Avril 1938, à minuit

Le directeur du secteur électrique ne croit pas à un court-circuit dans le transformateur. A son avis, le transformateur aurait subi les effets de l'incendie, mais ne l'aurait pas provoqué.

Dans tous les cas, l'installation électrique intérieure du cinéma était sous tubes d'acier et ne saurait être mise en cause.

VUES PRISES A 8 HEURES LE 1er MAI

A gauche, au fond, la scène; à gauche, la cabine du transformateur. A droite, côté entrée et cabine. Cette dernière a échappé au désastre ainsi que les films qui grâce, à l'observation des règlements, se trouvaient dans leur coffre spécial et dans leur cabine particulière.

Tous les directeurs de la région ont apporté à Mme et M. Dussard, terriblement éprouvés, leur témoignage de sympathie.

Nous y joignons les nôtres.

R. Juliard.

J. de Baroncelli tourne "BELLE ÉTOILE", de Michel Duran

Aux studios Francœur, J. de Baroncelli tourne *Belle Etoile*, d'après un scénario de Michel Duran, un sujet gai, mouvementé et aux situations cocasses. Michel Simon dans le rôle d'un clochard, bon bougre, Meg Lemonnier dans le rôle d'une jeune fille bourgeoise rebelle aux mariages d'intérêts, Jean-Pierre Aumont, enfin, jeune homme désespéré qui pour l'amour de la fille d'un banquier reprendra goût à l'existence et d'autres artistes de grand talent dont Saturnin Fabre, Marcel Vallée, Georges Lannes, animeront cette histoire amusante et alerte.

Belle Etoile sera le premier film du programme « Eclair Journal » qui au cours de la saison 1938-1939 reprendra une activité très intéressante dont nous rendrons compte dans un prochain numéro. *M. C.-R.*

Les producteurs de documentaires ou distributeurs, sont priés de faire parvenir à M. Jean Coupan, Secrétaire Général du Comité Cinématographique du Centre National d'Expansion du Tourisme, 127, Champs-Elysées, les caractéristiques de leurs films présentant un intérêt directement ou indirectement touristique.

Qu'ils veuillent également signaler, une semaine à l'avance, dans quelles salles passeront leurs films documentaires. Le Comité d u C. N. E. T. s'efforcera d'établir une feuille de correspondance de presse, qui sera diffusée aux quotidiens, hebdomadaires et stations de radio et s'efforcera d'obtenir la publication des documentaires programmés dans les salles.

GRISOU sortira simultanément à Paris et à Lille

Nous avons plaisir à donner les premières nouvelles du nouveau film d'Albatros, *Grisou*, qui a trouvé lors de sa présentation un franc succès auprès de la Presse et des Directeurs.

Grisou sortira simultanément au Paramount de Paris le 11 mai, au Caméo de Lille le 12, par un gala dont nous rendrons spécialement compte, étant donné l'importance du sujet du film pour la région du Nord, et le 12 mai également dans les établissements Siritzky du Havre et de Nancy.

La sortie générale de *Grisou* se prépare brillamment et nous en faisons compliment à M. Kamenka, et à toute l'équipe d'Albatros.

La Presse Filmée a organisé un déjeuner de propagande

La semaine dernière, le Syndicat de la Presse Filmée, présidé par M. Roger Weil-Lorach, a organisé un déjeuner auquel ont pris part M. Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale, M. Campinchi, Ministre de la Marine militaire, le Lieutenant-colonel Le Petit, du Ministère de l'Air, M. Maincent, du Ministère de la Marine, M. Yves Chataigneau, de la Présidence du Conseil, M. Wellhof, chef de cabinet de M. Campinchi, et d'autres personnalités.

En réponse à M. Weil-Lorach qui définissait admirablement le rôle considérable de la presse filmée au service de la propagande du pays, M. Jean Zay dit le grand intérêt qu'il portait au développement de la presse filmée française.

COMMENT SERA DISTRIBUÉ « BLANCHE NEIGE » LE GRAND FILM DE WALT DISNEY

Un dessin animé en couleurs, de 1 h. 25 de projection

La sensationnelle sortie du plus grand dessin animé en couleurs qui ait été réalisé, *Blanche Neige*, de Walt Disney, attire à nouveau l'attention du monde cinématographique européen sur R. K. O. Radio, dont l'activité prend chaque année plus d'extension sur le continent.

M. R. Armour
Directeur Général pour l'Europe de R. K. O.

Nous pouvons donner aux directeurs des indications précises sur la sortie de ce film que dans le bureau de M. R. Armour, European General Manager, le directeur des ventes, M. Gentel, a bien voulu nous détailler.

Blanche Neige fait ce soir au Marignan-Pathé des Champs-Elysées, son début de première exclusivité. Cette période terminée, le film gagnera, pour une seconde exclusivité, l'écran de l'Impérial, sur lequel il prolongera ses visions de lancement jusqu'à la fin de la saison d'été.

C'est dans la semaine du 27 octobre que le grand public verra sa projection se généraliser, d'abord par des exclusivités de une, deux ou trois semaines dans chaque grande ville (notamment dans les salles de première vision de Pathé), puis le 21 décembre en sortie générale sur toute la France.

Il est intéressant de noter que soixante copies en couleurs, tirées dans les laboratoires de Hollywood, assureront cette distribution sensationnelle, et que le prix de revient, de 30.000 francs chacune, en fait une matière précieuse qui aura tous les soins des agences régionales de R. K. O. Radio.

*
* *

Pour remarquable que soit la dernière-née des œuvres du célèbre maître dessinateur, elle n'éclipsera pas les huit ou dix grands films dont sera exclusivement formée la programmation R. K. O. de 1938-39.

Ce sont, en effet, toutes des productions de grande classe internationale, car la qualité, nous déclare M. Armour, est le but que poursuivent les producteurs de la firme, et les résultats de la production en cours confirmeront pleinement ces hautes visées.

Citons les titres : *L'Impossible M. Bébé*, *La Joie de Vivre* (Irène Dunne et Doug. Fairbanks junior), *Vivacious Lady*, *Having a Wonderful Time* (Ginger Rogers et Doug. Fairbanks junior), *Care Free* (Ginger Rogers et Fred Astaire), *Gunga Din*, d'après Kipling, *Perfect Harmony* (Ch. Boyer et Ginger Rogers). Enfin, un Marx Brothers : *Room Service*, et une suite du fameux film sur la Reine Victoria : 60 *Ans de Règne*.

Les deux derniers cités, de même que *Care Free* et *Perfect Harmony* sont en couleurs comme *Blanche Neige*.

Tous ces grands films seront doublés avec un soin et une perfection technique que leur « first class » mérite et que les sorties en version originale ont confirmé, on confirmeront bientôt.

M. JOHN W. HICKS Jr. DIRECTEUR DE PARAMOUNT POUR L'ETRANGER EST A PARIS

M. John W. Hicks Jr., Directeur général de Paramount Pictures pour l'Etranger, est arrivé à Paris cette semaine, venant de la République Argentine, où il a fait une tournée d'inspection, ainsi que dans les autres pays d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale. M. Hicks est resté quelques jours à Paris. Il se rendra prochainement à Londres.

HAUSSMANN FILM
POUR LA RÉGION PARISIENNE

FRANCO LONDON FILM
POUR LE MONDE ENTIER

Production Française 1938-1939

LES COSAQUES DU DON
sensationnel !
LA DAME DE MONTE CARLO
passionnant !

LES 3 ORPHELINS

Emouvant !

Edition FRANCO-LONDON-FILM 146, Boulevard Haussmann

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

L'AVILISSEMENT DU PRIX DES PLACES

Les Distributeurs de la Région de Lyon se doivent de prendre toutes mesures utiles contre l'Avilissement du Prix des Places

A Paris, à Lille et à Bordeaux, les distributeurs se sont groupés dans des organisations uniques et fortes afin d'aborder, en liaison et en collaboration avec les directeurs, les grands problèmes corporatifs et notamment celui du prix des places.

A Lyon, un mouvement identique semble vouloir se dessiner. Il serait d'ailleurs urgent qu'une décision intervienne, car dans cette région, la situation n'est pas très brillante. Nous avons reçu, au cours de la semaine dernière, une volumineuse correspondance émanant de directeurs de Saint-Etienne, Avignon et ailleurs. Nous ne publierons ici que les passages essentiels de certaines de ces lettres étant persuadés que sous la pression des nombreuses bonnes volontés, qui se manifestent dans ces régions, très bientôt, la marche de l'exploitation sera redevenue normale.

Voici une note adressée par M. Salangros, directeur du Royal de Saint-Etienne aux loueurs de Lyon :

Prière à Messieurs les Loueurs de considérer le chiffre des recettes des Cinémas permanents (salles à 2 fr. et 2 fr. 50 d'entrée), qui est devenu, à peu de chose près, le même que celui des établissements de première vision.

De cet examen, se détache une constatation édifiante : En mars, les recettes des grandes salles se sont avérées, ainsi d'ailleurs que celles du mois précédent, nettement catastrophiques. Par contre, celles des cinémas permanents sont demeurées normales... c'est-à-dire satisfaisantes.

Les permanents ont manifestement bénéficié d'une grosse partie du « déchet » constaté dans les grandes salles.

Ni le temps, ni les événements ne justifient cette baisse des recettes imputable uniquement à la concurrence des permanents.

Que Messieurs les loueurs veuillent bien réfléchir à ce déplorable état de choses dont automatiquement ils subissent les effets, leurs intérêts étant intimement liés à ceux des salles de première vision.

Inutile d'épiloguer longuement sur une situation dont les maisons de location supportent l'entière responsabilité. En consentant aux permanents des forfaits d'un bon marché ridicule et cela pour un nombre de programmes impressionnant allant jusqu'à fin 1939, elles n'ont vu que le bénéfice immédiat, ne pensant pas un seul instant que leur erreur allait, en causant un énorme préjudice aux grandes salles, leur occasionner à elles-mêmes une perte appréciable, le chiffre de leur pourcentage encaissé sur les recettes diminuant en proportion de la chute de ces recettes.

Le mal est fait!... à Messieurs les loueurs, uniques arbitres en la circonstance, d'appliquer le remède propre à... localiser les dégâts.

Exemple-type montrant une salle de 1.800 places contrainte à faire des prix de 2 francs

La façade du Majestic d'Alger lors de la présentation du film **La Marseillaise**

A AVIGNON

Une Circulaire de M. PEZET aux Loueurs

Tout en nous adressant la copie de la circulaire adressée en février dernier aux loueurs, M. Pezet nous retrace l'historique du prix des places à Avignon et nous donne des précisions sur le bon de liaison entre ses deux salles : le Palladium et le Palace.

M. Pezet nous précise l'emploi de ce bon qui comporte de nombreuses restrictions. Voici dans quelles conditions il fonctionne :

Le Palladium d'Avignon, salle ancienne, passant des films américains courants, est l'établissement qui, en semaine est le plus cher de la ville. On ne peut, en effet, s'asseoir aux fauteuils d'orchestre qu'en payant 7 francs au guichet. Il n'existe pas, en effet, de tarifs réduits pour cette salle, alors que les deux théâtres les plus importants d'Avi-

gnon, délivrant par milliers des bons de propagande ou de réduction, permettent aux spectateurs pour 6 francs au Capitole *et* 7 francs au Palace, *d'assister, dans des salles neuves, à des représentations cinématographiques avec orchestre, intermèdes et grands films. Ces salles délivrent en outre, en compensation de la pose d'affichettes dans les magasins, des billets dits d'affichettes, entraînant la perception de 5 francs par place aux orchestres, en semaine. Le bon de liaison entre le Palladium, débutant le mercredi et le Palace, débutant le jeudi, met donc le spectateur qui veut assister « gratuitement » aux deux spectacles dans l'obligation de payer 7 francs dans la première salle et 5 francs dans la deuxième, soit au total 12 francs, qu'il doit apporter en deux jours à la direction des Théâtres Pezet.*

Nous sommes loin, vous le voyez, non seulement de la gratuité du spectacle, mais de l'avilissement du prix des places, puisque les Théâtres Pezet vous apportent la démonstration que, même avec l'utilisation du bon dit « gratuit », ils sont plus chers que leur concurrent direct.

Or, ce n'est que 6 mois après le début de la saison, en février, que nous adressions aux loueurs de films avec lesquels nous étions engagés, la circulaire ci-dessous leur indiquant notre impossibilité à observer les obligations qui nous étaient faites concernant le prix des places. Ce n'est qu'à partir de cette époque que nous avons systématiquement délivré des billets à tarifs réduits, supérieurs d'ailleurs de un franc aux orchestres à ceux délivrés par notre concurrent.

Voici la lettre adressée par M. H. Pezet aux Distributeurs de la région de Lyon :

J'ai le regret de vous dénoncer la clause portée sur vos contrats fixant le tarif des places dans nos salles.

Nous avons, jusqu'à présent, scrupuleusement respecté celle-ci et pris même l'initiative, en raison de la majoration du coût de la vie, d'une augmentation très sensible sur les tarifs de l'an dernier. Nous ne pouvons, cependant, persister dans une voie qui risque de détourner de nos théâtres, une grande partie de la clientèle.

Un établissement concurrent, présentant comme nous de très grands films avec attraction et orchestre, s'obstine, en effet, depuis le début de la saison, à distribuer par milliers et sans justification d'un service quelconque (affichettes, photos, magasins, etc...) des billets de réduction valables parfois 7 jours par semaine et ramenant au tarif de 5 et 6 francs, les places que nous nous efforçons de maintenir à 8 et 10 francs.

Cette politique, contraire aux principes défendus par les Chambres Syndicales, lui concilie d'autant plus les faveurs du public qu'elle établit un écart de 4 francs par place d'un établissement à l'autre, ce qui ne saurait laisser indifférente la clientèle qui compte.

Nous n'avons nullement à nous immiscer dans les initiatives de directeur de salle de notre concurrent, mais nous ne pouvons cependant rester liés avec certains distributeurs par une clause de contrat, alors que d'autres distributeurs, faisant partie de la même Chambre Syndicale, laissent toute liberté à notre concurrent sur ce point.

Aucune réaction, en dehors de quelques timides protestations platoniques, n'a en effet, été enregistrée chez ces distributeurs qui, partant du principe que tous les moyens sont bons pourvu que la recette soit intéressante, perdent certainement de vue que le jour où nous observerons une politique semblable, l'équilibre sera rétabli dans les salles au détriment des recettes générales, forcément diminuées.

La fixation du prix des places sur les contrats m'avait semblé d'ordre corporatif. Elle paraissait être en harmonie avec les directives des Chambres Syndicales de Distributeurs qui font une obligation aux directeurs de salles parisiens, et sous menace de sanctions, de les respecter. J'avais tout lieu de penser qu'il en serait de même en province et que l'adoption de cette mesure par les distributeurs avait eu leur assentiment unanime.

Les constatations que j'effectue depuis le début de la saison, m'enlèvent toute illusion sur ce point. Vous concevrez fort bien que je ne puisse, dans ces conditions, être lié avec vous-même par une clause portant obligation d'un prix de places défini alors que certains de vos collègues, par apathie, par carence ou par intérêt immédiat, ne manifestent aucun réaction contre un état de choses préjudiciable à l'importance des recettes générales.

J'ai donc le très vif regret de vous informer que je me considère, devant cet avilissement systématique du tarif des places, comme libéré de toute obligation vis-à-vis de vous concernant les prix à appliquer au moment du passage des films.

La défense de mon standing commercial et le maintien dans mes salles de leur clientèle habituelle, à défaut de la défense de nos intérêts comuns, livrent donc le barème des prix à une fantaisie, résultat d'un état de choses qui, instauré par un directeur de salle, n'a pu se continuer que grâce à la passivité, si ce n'est à l'appui plus ou moins avoué de certains distributeurs de films.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

H. Pezet.

René Lefebre et Ketti Gallian dans **La Piste du Sud**

Directeurs, aidez la Maison de Retraite du Cinéma

Voici le mois de mai; à la fin du mois, le tirage de la loterie annuelle aura lieu.

Etes-vous sûr, ami directeur, d'avoir fait tout votre possible pour aider l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma ?

Il y a 150.000 billets à placer. Si chacun de vous avait seulement cherché à en placer 100, nous en aurions manqué. Vous avez encore le temps d'écrire au siège, 14, rue Turbigo, et de demander un achat ferme de 50 billets pour 45 francs, ou de 100 billets pour 90 francs. Dans votre clientèle, parmi vos amis, chez vos fournisseurs, vous pourrez facilement les placer ou les garder pour vous. Aidez-nous et merci d'avance.

F. Morel.

Deux Nouvelles Salles de Cinéma à Paris : "L'Ambigu" et "Le Grand Cinéma du Palais Montparnasse"

On annonce la création de deux nouvelles salles de cinéma à Paris.

D'abord, le théâtre de l'Ambigu, boulevard Saint-Martin, fermé depuis de nombreux mois, et qui va se transformer en cinéma.

D'autre part, une nouvelle salle va être construite, 74 boulevard de Montparnasse sous le nom de « Grand Cinéma du Palais Montparnasse ».

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD : 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD : 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

Les Artistes ayant accepté de prêter leur concours à la Vente du "Brin de Muguet"

Voici les artistes qui ont bien voulu prêter leur généreux concours à la vente du Brin de Muguet dans la journée de dimanche 1er mai :

Georges Milton, Véra Korène, Marguerite Templey, Duvallès, Constant Rémy, Annie Ducaux, Belières, Fréhel, Jean Tissier, Jeanne Boitel, Pierre Stéphen, Camille Bert, Tommy Bourdelle, Jeanne Fusier-Gir, Aimos, Marcelle Praince, Serge Grave, Pizani, Georges Prieur, Jacqueline Pacaud, Madeleine Robinson, Alexandre Rignault, Louise Carletti, Raymond Ségard, Nicole Vattier, Régine Poncet, Georges Grey, Andrex, Jean Cyrano, Ketty Dalan, Viola Vareyne, Maurice Devienne, Paul Velsa, Denise Jovelet, Dinah Sinéty, Madette Bédry, Jacques Erwin, Marthe Sarbel, Mary Serta, Claudio, Conrad Veidt et Jean Dunot.

Au nom de toute l'industrie du cinéma, nous leur adressons nos vifs remerciements.

MONTE-CARLO

Début de Saison au Cinéma des Beaux-Arts

L'annonce de l'Anschluss a, d'un coup, vidé les stations de la région de plusieurs milliers de touristes et d'estivants qui se sont hâtés, par trains bleus, par yachts, par avions, de regagner leurs pays d'origine, puis le calme est revenu et les hôtels et les villas se sont repeuplés...

Depuis le début de la saison, qu'on fixe ici comme partout, à octobre, les meilleurs succès ont été : pour le film étranger *Marie Walewska, Victoria the Greath, Deanna et ses Boys, Marguerite Gautier, Le Prisonnier de Zenda, Une Etoile est née, Le Chevalier sans Armure, Laurel et Hardy aux Courses, Vogues 38*...

Et pour le film français, les meilleurs succès ont été *Un Carnet de Bal, La Grande Illusion, Ignace, Orage, Naples au Baiser de Feu, Quadrille*. Les films de M. Sacha Gruitry ont toujours, au cinéma des Beaux-Arts, un très beau succès. Cette fois, pour *Quadrille*, M. Peynichou avait innové avec hardiesse. Il avait fait paraître Sacha Guitry, Jacqueline Delubac et Gaby Morlay en personne, et les acteurs ont joué devant les spectateurs un acte du film. La manœuvre pour libérer la scène (écran, hauts parleurs, etc...) a duré exactement six secondes! Ce gala sensationnel était au prix de 40 francs la place. On l'a redemandé, sans qu'il ait été possible de le renouveler. M. Peynichou partage sa semaine entre les films français (3 jours) et les films étrangers (4 jours). Il ne garde jamais un film d'une période sur l'autre, et sa salle ainsi consomme 104 grands films par an.

Il compte, parmi les observateurs les plus attentifs du marché cinématographique et les conditions spéciales de son exploitation font de sa salle, en effet, un poste d'observation intéressant. Il voit baisser la vogue des vedettes jusqu'ici consacrées; le public demande davantage d'un grand rôle confié à M. Harry Baur, à Victor Francen..., d'autres vedettes montent; mais le public veut surtout une histoire. Il veut aussi, et avant tout, des histoires gaies. *Faites campagne, nous dit-il, pour un cinéma français gai!...* Trop de drames sombres, de sinistres, de catastrophes; faites-nous donner des comédies gaies! On manque aussi de premières parties comiques bien enlevées, légères, mousseuses. Il est prêt, pour sa part, à en commanditer...

En fait, ses « jours anglais » lui rapportent deux fois plus que ses « jours français »; il est vrai que sa clientèle anglo-américaine a pris l'habitude de venir déguster sur sa terrasse, le « Thé chez Peynichou... ». Pour cette attraction, l'on vient de loin sur la Côte, ayant d'avance retenu ses tables, et nous avons vu, en effet, des files de voitures arrêtées de 4 à 6 heures, sur la rampe de Monte-Carlo... Il y a le choix des films, il y a le panorama sur la rade de Monaco, il y a aussi peut-être certaine provenance de son thé... Ah! M. Peynichou est un habile exploitant!

A noter une concurrence nouvelle; celle des sports d'hiver; les champs de neige sont tout prêts de la côte; à Beuil au-dessus de Nice, en Italie, tout près de la frontière; les soirées du dimanche sont perdues...

M. Peynichou maintient fermement son système de location, refusant toute garantie, et prenant les meilleurs films à 45 ou 50 % de la recette. — *P. Michaut.*

Le Droit des Pauvres est augmenté de 0 fr. 75 % à NICE

(De notre correspondant particulier)

Nice, 1er mai. — Le « Journal officiel » du 26 avril avait publié le texte du décret suivant :

A dater du 1er janvier 1938 et jusqu'au 31 décembre de la même année, est uniformément réduit de 20 % le taux du droit des pauvres, perçu en vertu de la législation sur les établissements cinématographiques de la Ville de Nice.

En conséquence, le taux applicable à ces entreprises de spectacle est fixé à 8 %.

Il semblerait, d'après ce texte, que la taxe du droit des pauvres vient d'être réduite de 20 % à Nice. Mais la taxe n'était l'an dernier que de 7,25 %. C'est donc en définitive une augmentation de 0,75 % que subiront cette année, avec effet rétroactif depuis le 1er janvier, les cinémas niçois relativement au droit des pauvres. Cette augmentation correspond à une moins-value des recettes de publicité faites par le poste radiophonique privé de Juan-les-Pins, selon les conventions établies par la loi.

Ed. E.

La Grève du Personnel des Cinémas à Alger a échoué

(De notre correspondant particulier)

L'exploitation cinématographique algéroise a repris sa marche habituelle, l'arbitrage de M. le Préfet du département d'Alger ayant donné raison aux directeurs de salles. De ce fait, nombreux ont été les opérateurs, aides opérateurs, caissières et ouvreuses qui ont perdu leur place, le personnel des cinémas ayant été remplacé dans la plupart des établissements. Fait regrettable dont la faute incombe évidemment aux auteurs du mouvement de grève qui n'ont certes pas utilement réfléchi.

Nous publions ci-dessous certaines lettres parues publiquement lors de cette grève, lettres qui donneront un très clair aperçu de l'origine de ce mouvement et du refus légitime des exploitants devant les revendications de leurs employés.

P. Saffar.

Une Lettre du 46e Groupe du Syndicat commercial algérien (Exploitants de Salles de Cinémas d'Algérie).

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir insérer dans votre journal la réponse suivante à la lettre qui vous a été adressée par le Comité intersyndical des spectacles relativement à la grève du personnel des salles de spectacles :

Le 24 décembre dernier, le personnel du spectacle — musiciens, machinistes, électriciens, opérateurs, employés de salles de jeux — s'étant solidarisé pour déclencher une grève générale, un accord intervint entre le Comité intersyndical et le Syndical patronal et une augmentation fut accordée à tous les employés sans exception; les opérateurs, puisqu'il s'agit principalement d'eux aujourd'hui, sont depuis cette date réglés à raison de 1.750 francs par mois et bénéficient en outre de quelques avantages donnés par des maisons de films.

En ce qui concerne le contrat collectif, il est bien entendu qu'une lettre m'a été adressée par le Comité intersyndical, mais nous avons répondu verbalement — ce qui est reconnu par le Comité — qu'à Paris la Chambre syndicale ayant un projet à l'étude s'inspirant des dispositions du statut moderne du travail, nous lui en ferions part sitôt reçue communication de ce document.

Satisfaction ayant été donnée en ce qui concerne les salaires, la question du contrat collectif apparaissait de moindre urgence, surtout que beaucoup d'employés comptent de dix à vingt ans de service continu dans la même maison; il est donc superflu d'ajouter que la sécurité de leur emploi n'était nullement en jeu.

Le personnel a jugé bon de déclencher une grève sans préalablement nous avertir, sans avoir pris contact avec nous et a choisi également une période de fêtes ainsi qu'il l'avait fait le 24 décembre dernier. La grève,

volée au cours d'une réunion dans la matinée du samedi 16 avril, fut déclenchée l'après-midi dans l'ensemble des établissements hormis une exception dont j'ai tout lieu d'être surpris : M. Beck, le secrétaire du Syndicat des musiciens, qui est employé à la Radio et est également musicien dans un établissement de la rue d'Isly, ainsi que M. Brenol, le secrétaire du Syndicat des employés de salles de jeux, attaché au même établissement, ont continué d'assurer leur service après avoir fait déclencher la grève dans l'ensemble des autres établissements. Ils continuent donc à percevoir des salaires — voire les cumulent — cependant qu'ils empêchent leurs camarades d'assurer leur existence.

En ce qui concerne certains actes délictueux commis au cinéma « Splendid », il est vrai que des détériorations et des enlèvements de pièces devaient mettre les appareils hors d'état de fonctionner; plainte a du reste été déposée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, etc...

Pour le Syndicat des Exploitants de cinémas d'Algérie,
Le président :
Joseph SEIBERRAS.

Une lettre de M. Edmond Tenoudji, vice-président du Syndicat des Exploitants de Cinémas d'Alger :

Le communiqué inséré dans votre numéro du 18 courant et émanant du Comité inter-syndical des employés de spectacles appelle de ma part une mise au point que je vous serais reconnaissant de bien vouloir publier.

Sans vouloir m'étendre sur l'étrangeté d'une grève, inopinément déclenchée, sans motif aucun, au « Colisée » et au « Vox », j'entends relever deux affirmations inscrites dans ce communiqué :

1) Je n'ai jamais été, ni directement ni indirectement informé de l'envoi d'une lettre du 31 mars 1938, dont il est fait mention. J'aurais cependant dû, en ma qualité de vice-président du syndicat des exploitants de cinémas et de propriétaire du Colisée et du Vox, en être informé avant qu'une décision aussi grave que la grève, qui constitue une rupture de contrat de travail, soit prise;

2) A aucun moment M. Aletti n'est intervenu auprès de moi et j'affirme n'avoir entendu parler de la grève qu'après qu'elle ait été un fait accompli.

Avec mes remerciements, etc...

Edmond TENOUDJI.
Vice-président du Syndicat des Exploitants de Cinémas d'Alger.

Elvire Popesco et Henry Garat dans **La Présidente.**

Marlène Dietrich, Jan Kiepura Martha Eggerth, sont arrivés à Paris venant de New-York

Marlène Dietrich est arrivée à Paris mardi soir venant de New-York et Hollywood. Elle était attendue à la gare Saint-Lazare par son mari, Rudolph Sieber, par l'écrivain allemand auteur de *A l'Ouest, Rien de Nouveau*, Erich Maria Remarque, et de nombreux amis.

Marlène Dietrich a déclaré qu'elle venait en France pour se reposer, et a démenti tous les projets de films européens qui avaient été annoncés récemment. Elle doit retourner à Hollywood en septembre prochain ou elle tournera pour Columbia, sous la direction de Frank Capra.

***

Hier jeudi, sont arrivés au Havre, venant de New-York, à bord de l'*Ile de France*, Jan Kiepura et sa charmante femme, plus connue sous le nom de Martha Eggerth.

Deux joyeux compères : Fernandel et Roland Toutain dans **Barnabé** (Photo Henri Cellérier)

■ *L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, remercie bien sincèrement Vieres-Film qui a présenté* L'Ange que j'ai vendu, *Les Films Vog qui ont présenté* Les Disparus de Saint-Agil, *C.U.C. qui a présenté* Les Femmes collantes, *Les Sélections Cinématographiques Maurice Rouhier qui ont présenté* Vies de Chien, *d'avoir bien voulu autoriser la perception au profit d'œuvres sociales du Cinéma.*

ÉTATS-UNIS

■ Deanna Durbin sera la vedette d'un grand film en Technicolor que va produire Universal, basé sur un conte de Perrault : *Cendrillon*. Joseph Pasternak dirigera cette production que réalisera Henri Kosterlitz, le metteur en scène des deux premiers films de Deanna Durbin.

■ La jeune vedette française Olympe Bradna, que nous vîmes dans *Le Dernier Train de Madrid*, a remporté un grand succès dans le film Paramount *Paradis volé*, qui vient d'être présenté à Hollywood. D'après les journaux américains, elle joue, chante, et danse divinement.

■ Les Marx Brothers vont tourner pour R. K. O. Radio un film burlesque en Technicolor : *Room Service*. Ils joueront ensuite dans le film M. G. M. produit par Mervyn Le Roy : *Un Jour au Cirque*.

■ Aux studios Columbia, Frank Capra va commencer la réalisation de son premier film depuis *Les Horizons perdus*. Cette production, *You Can't Take it with you*, est tirée d'une pièce à succès. Ses interprètes seront Jean Arthur, James Stewart, et Edward Arnold.

GRANDE-BRETAGNE

■ A la suite d'un referendum organisé par 20th Century Fox, en Angleterre, les exploitants de la région de Londres ont déclaré en majorité qu'ils désapprouvaient les présentations corporatives des nouveaux films ayant lieu le matin. En général, à Londres, les présentations ont lieu l'après-midi et le soir.

■ Nous avons annoncé récemment les nombreuses rééditions de films à succès en Grande-Bretagne. Après *Le Comte de Monte-Christo, Searface* et *Back Street*, les spectateurs anglais verront à nouveau *Je suis un Evadé, King-Kong* et *Masques de Cire*.

PAUL MUNI SIGNE un NOUVEAU CONTRAT avec WARNER BROS

Le grand acteur Paul Muni, qui a été désigné tout récemment comme le meilleur acteur de l'écran, par l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques d'Hollywood, vient de renouveler le contrat qui le liait depuis de longues années à Warner Bros, et qui lui permit de tourner des films tels que : « Je suis un Evadé », « La Vie de Louis Pasteur », « La Vie d'Emile Zola ».

Le "Berkeley Cinema" de Londres, Salle spécialisée dans les films parlant étranger est passé sous le contrôle de « L'Academy »

Londres, 5 mai. — Miss Elsie Cohen, directrice de l'Academy Cinema, annonce qu'à partir du 12 mai prochain, elle contrôlera également une autre salle spécialisée de Londres, le Berkeley.

Le premier film projeté au Berkeley, sous la direction de Miss Cohen, sera une des plus récentes productions autrichiennes : *Der Spiegel*, avec Paula Wesserly.

Cette réunion dans la même main de deux des plus importantes salles spécialisées de Londres doit marquer la naissance d'un circuit de cinémas britanniques consacrés à la projection des films parlés en langue étrangère. On prête, en effet, à Miss Elsie Cohen, l'intention d'ouvrir des salles analogues dans les plus grandes villes anglaises et écossaises.

la société

SUD

a la fierté de vous annoncer

3

réalisations grandioses

D'ABEL GANCE

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE, BELGIQUE ET COLONIES

FILMS SONORES TOBIS

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ETRANGER : REGINA, 44, CHAMPS-ELYSÉES, PARIS

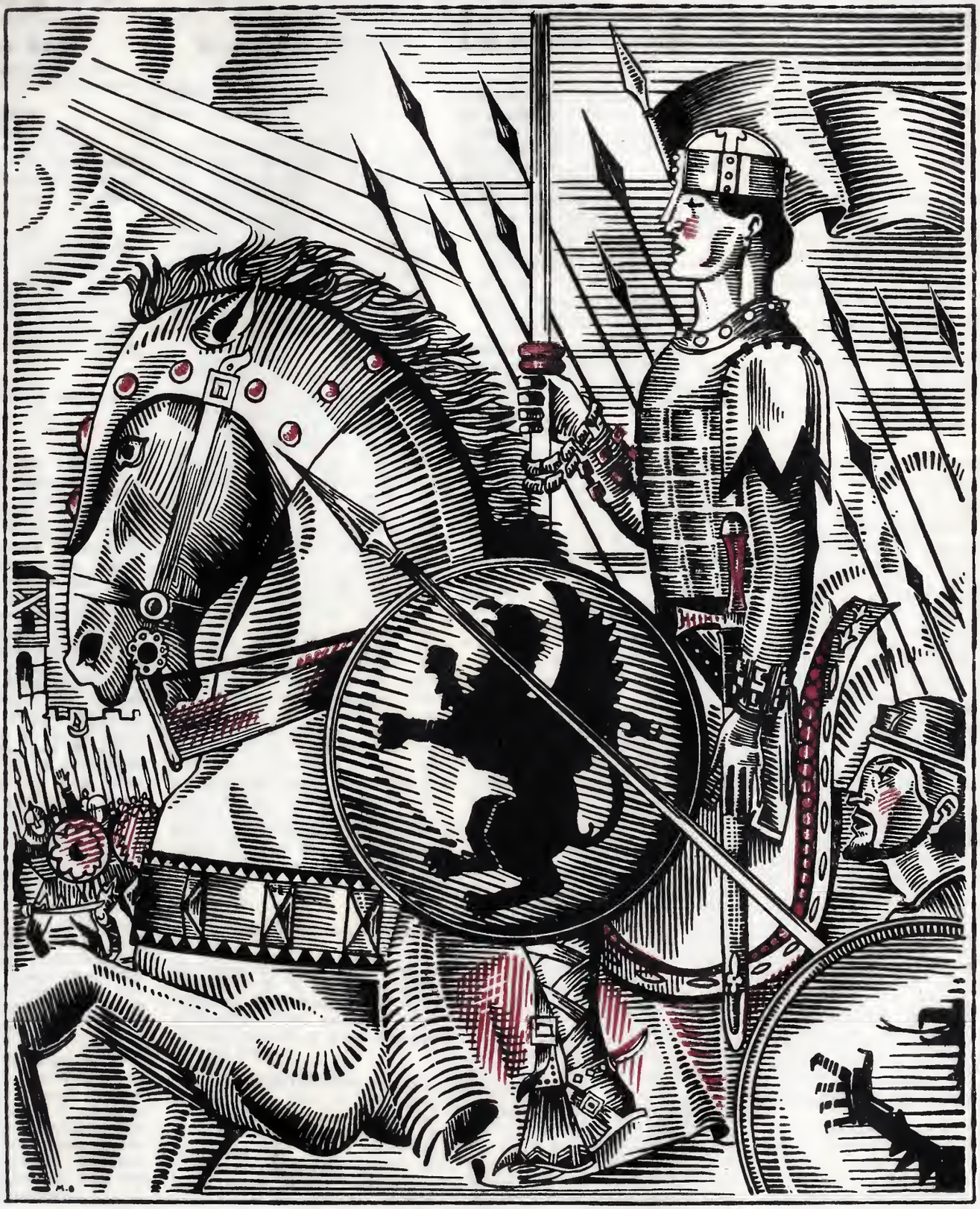
REGINA

CHRISTOPHE COLOMB

Vente Exclusive pour l'Etranger : REGINA, 44, Champs-Élysées - PARIS

IGNACE de LOYOLA

Vente Exclusive pour l'Etranger : REGINA, 44, Champs-Élysées - PARIS



LE CID CAMPEADOR

Vente Exclusive pour l'Étranger : REGINA, 44, Champs-Élysées - PARIS

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Cœur Ébloui

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Vallée.*
Auteur : *Lucien Descaves.*
Adapt. et dial. : *J. Chabannes.*
Décorateur : *Jean Douarinou.*
Opérateurs : *Agnel* et *Alain Douarinou.*
Musique : *Jane Bos.*
Interprètes : *Max Dearly, Huguette Duflos, José Noguéro, Henri Rollan, Roger Legris, Catherine Fonteney, Charpin, Pauline Carton, Mady Berry, Hélène Pépée, Jean Madsan.*
Studios : *Paramount Saint-Maurice.*
Son : *Optiphone.*
Production : *Claude Dolbert.*
Edition : *Vicrès Film.*

CARACTERE DU FILM. — Une jolie pièce due à Lucien Descaves fait évoluer une trentaine de jeunes étudiants universitaires dans une pension où la présence d'une jolie femme troublera leur adolescence émerveillée. La sensibilité de la pièce est très habilement conservée dans le film qui confirme chez son réalisateur Jean Vallée, des dons et un talent que Les Hommes sans Nom avait déjà fait remarquer. Le Cœur ébloui est une œuvre toute de tact, d'émotion et de pudeur, fort bien jouée par d'excellents comédiens. Il constitue le type même du film bien français, très soigné et basé sur une œuvre sincère.

SCENARIO. — *La Pension pour étudiants en mathématiques, tenue par Mlle Cléringer, se trouve bouleversée à la rentrée des classes par la présence de sa jolie nièce : Madeleine, une jeune veuve qui remplace sa tante malade. Tous les jeunes étudiants sont amoureux d'elle. Un, entre autres, le sentimental Abel Morin qui tente de s'empoisonner par désespoir. Un autre, René Arnal a essayé de l'oublier dans les bras d'une maîtresse, mais le soir de la mobilisation, engagé comme tous ses camarades, il avouera son amour à la charmante Madeleine qui lui accordera ce que sa jeunesse menacée réclame. Et la guerre emportera tous ces êtres pleins d'espérance.*

TECHNIQUE. — Dans cette bande psychologique faite de nuances sentimentales, Jean Vallée a introduit un style de plans indicatifs d'états d'âmes. La caméra d'Agnel et Douarinou est très animée, et les scènes ne sont jamais immobiles. Bonne photographie, éclairages parfois originaux. Nous avons vu une copie un peu hâtive. Dommage. Son de qualité, quoiqu'on ait dû forcer l'enregistrement pour les scènes de M. Dearly. Le dialogue est émouvant. L'ensemble se ressent d'une certaine rapidité de travail et d'un montage un peu lent.

INTERPRETATION. — Max Dearly, avec son autorité, joue le répétiteur Géodosias, et José Noguéro s'affirme comme un comédien de race, sobre et pathétique. Huguette Duflos est toute grâce, Roger Legris joue avec talent un difficile personnage d'amoureux désespéré. Pauline Carton, Mady Berry, Catherine Fonteney sont, comme toujours, excellentes. Deux figures qui révèlent des dons : Hélène Pépée et un inconnu : Jean Madsan, étudiant très naturel. Charpin n'a qu'une scène, mais la joue bien. Quant à Henri Rollan, il marque intelligemment un personnage ingrat de fiancé.

— x. —

Visage du Monde

Exposition 1937 (A)

Film *de Georges Jury-Rony.*

Nous venons de voir le premier film du Magazine périodique de Jury-Rony consacré à l'Exposition Internationale de 1937. C'est une heureuse réussite dans le genre du reportage complet, sur une question donnée. G. Jury-Rony a fort intelligemment fait précéder le film sur l'Exposition de 1937 d'une sorte de rétrospective des anciennes expositions internationales faites en France, et ce par l'agrandissement miraculeux d'estampes, gravures, se référant à toutes ces Expositions. Ainsi voit-on revivre par le dessin la Galerie des Machines, le Palais de l'Industrie, la construction de la Tour Eiffel, la Grande Roue, les deux Palais... Après ce préambule aussi instructif qu'amusant, le film s'ouvre sur les harmonieux châteaux d'eaux de l'Exposition, et Jury-Rony a conduit son voyage dans un ordre topographique en partant d'un point précis, à la Concorde et en suivant les pavillons par le déroulement normal de l'itinéraire. Une partie réservée à la Féerie nocturne de l'Exposition satisfera les plus blasés en matière d'images prises la nuit et reflète bien la splendeur des éclairages de cette Exposition de la Lumière. Les visites aux pavillons et aux ensembles des pays, ainsi que la substantielle présentation de l'effort français dans tous les domaines sont parfaitement figurées dans ce film accompagné d'une musique charmante, et très bien commentées par M. Teysseire. — x. —

Les Femmes collantes

Vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Caron.*
Auteur : *Jean de Létraz.*
Décorateur : *J. Douarinou.*
Opérateurs : *Willy et Ribault.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Interprétation : *Henri Garat, Marg. Moreno, Armand Bernard, Josseline Gaël, Mona Goya, Betty Stockfeld, Michèle Béryl, Jane Fusier-Gir, Marcel Vallée, P. Stéphen, Jean Tissier, Duvaleix, Denise Clair, Monique Monnier, Willy Leardy.*
Studios : *Eclair d'Epinay.*
Enregistrement : *Caméréclair.*
Production : *Société Film Les Femmes Collantes.*
Edition : *C.U.C.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film est d'une franche gaieté, et fait pour amuser, il contient assez d'éléments plaisants, vivants, élégants pour constituer le type même du film bouffon réussi. C'est, à peu de choses près, la pièce de Jean de Létraz qui a été portée à l'écran, mais sur un rythme souple et avec des trouvailles cinématographiques. L'aventure de ce jeune et séduisant notaire qui se trouve à la mairie avec quatre mariées à la fois, plaira sûrement à de nombreux publics qui estiment ce genre de sujets et ces effets incontestablement comiques provenant du vaudeville classique.

SCENARIO. — *Un jeune et sémillant notaire ne sait rien refuser aux femmes. C'est ainsi que, nanti d'une maîtresse anglaise, championne de billard, et d'une autre maîtresse, sa soubrette, il est fiancé à une riche veuve, et à une jeune fille de famille avec qui il soupire de vivre tranquillement. A la mairie, quatre mariées en grande toilette blanche, avec leurs quatre demoiselles d'honneur assiégeront successivement le malheureux tabellion qui rusera et finira par épouser sa fiancée préférée.*

TECHNIQUE. — Remarquons les efforts de Pierre Caron pour transformer le vaudeville en comédie, au moins dans la moitié de son film. Les décors de Douarinou sont clairs et fort élégants, et pour certaines séquences, on note un effet heureux d'enchaînés par déplacements d'appareils sur différents décors ajustés l'un à l'autre. Bonne photographie un peu blanche toutefois. Musique aimable. A signaler le bel effort pour montrer des toilettes féminines soignées et élégantes.

INTERPRETATION. — L'interprétation est dominée par quatre femmes jolies et bien habillées. Une actrice qui a le don comique : Mona Goya, en fait cependant un peu trop dans son personnage de soubrette incandescente. Betty Stockfeld est toujours très belle, Josseline Gaël, charmante, Michèle Béryl manque de personnalité. Henri Garat est gentil, mais rappelle mal ses succès d'antan. Marcel Vallée, Marguerite Moreno sont sobrement comiques. Armand Bernard exagère ses mimiques ahuries. Gentille figuration où se détache Monique Monnier.

— x. —

Le Secret des Chandeliers

Comédie (G)

Origine : *Américaine.*
Met. en scène : *George Fitzmaurice.*
Interprètes : *William Powell, Luise Rainer, Robert Young, Frank Morgan, Maureen O'Sullivan, Henry Stephenson.*
Edition : *M.-G.-M.*

Une intrigue politique, se doublant d'une intrigue amoureuse, voici quel est le caractère de cette production mouvementée qui transporte le spectateur, en compagnie des héros du film, dans plusieurs capitales européennes.

A Vienne, des conspirateurs polonais chargent le baron Wolensky de remettre au tzar une lettre le sommant de gracier un de leurs compatriotes. Pour transporter ce document, Wolensky le dissimule dans le pied d'un des chandeliers qu'il doit emporter à Saint-Pétersbourg. L'autre chandelier abrite l'arrêt de mort du baron qu'y a déposé une jeune femme, agent secret de la Russie. Ces précieux objets ayant été dérobés, les deux messagers rivalisent de ruse et d'adresse pour rentrer en leur possession. Au cours de leurs recherches, un sentiment tendre nait entre eux. Enfin, les documents étant à nouveau entre leurs mains, la jeune femme détruit l'arrêt de mort de Wolensky, le prisonnier polonais est gracié et le tzar se montre magnanime envers ces deux êtres qui pourront s'aimer librement.

La réalisation de cette œuvre est très réussie et riche en détails attrayants. C'est un film plaisant, auquel un bon doublage conserve tout son charme. Le spirituel William Powell interprète son rôle avec son habituelle finesse; sa partenaire, Luise Rainer, lui donne la réplique, tantôt avec légèreté, tantôt avec une émotion qui atteint par endroits au pathétique. — G. —

CETTE SEMAINE... DANS LES STUDIOS PARISIENS GRANDE ACTIVITÉ

LE GRAND RÊVE

■ La saison cinématographique bat son plein. La production est en pleine épanouissement, et nous avons été visiter quelques productions importantes en cours de réalisation.

Un film d'un accent nouveau, interprété uniquement par des jeunes : *Le Grand Rêve* (ex-Altitude 3.200) vient de se terminer au studio de Neuilly. On sait que ce film est réalisé par Jean Benoît-Lévy, d'après la pièce de Julien Luchaire. Ses jeunes protagonistes : Jean-Louis Barrault, Odette Joyeux, Fabien Loris, Dorat, Blier, Dolly Mollinger, Jacqueline Porel, Maurice Baquet étaient tous des dernières prises de vues effectuées dans un décor parfaitement réaliste représentant l'intérieur d'un refuge en haute montagne. Une réception avait été organisée par les promoteurs de cette production : MM. Lévy-Strauss et Graëtz, pour permettre aux journalistes d'assister aux derniers tours de manivelle. Ce qui était pour le moins original. La majeure partie des scènes a été exécutée dans les Alpes maritimes, en pleines cîmes neigeuses.

LE CAS DE CONSCIENCE

■ Aux Studios de Montsouris, autre atmosphère, moins souriante, plus austère du film *Le Cas de Conscience*. Nous sommes chez un savant (Roger Karl), dans son laboratoire méticuleusement monté en éprouvettes, objets de chirurgie et de biologie, car ce personnage admirable cherche la guérison du cancer. La femme du savant (Mireille Balin) sera-t-elle enlevée à son devoir et à sa vie de tendresse par un autre homme (Jules Berry) un autre savant? Le beau scénario de Léopold Gomez est réalisé par Walter Kapps, et le décor vaste et scrupuleux dans sa reconstitution qui comprend tout l'appareillage du radiologue, est l'un des ensembles de R. Quignon. Ajoutons que la distribution du film compte encore Jean Toulout, Colette Darfeuil, Mussine, J. Tissier et Roland Toutain.

LE JOUEUR D'ÉCHECS

■ Une danse d'époque XVIII siècle m'accueille aux studios de la Villette, dans les deux grands salons dorés, enluminés, précieux qu'Aguettand a fait édifier pour *Le Joueur d'Echecs*.

M. Lenoir, au piano, accompagne la danseuse qui trace de délicates arabesques. Edmonde Guy (Wanda), dans l'un des costumes dessinés par J. K. Benda, et exécutés par Muelle, présente une de ses créations chorégraphiques au Baron de Kempelen (Conrad Veidt) qui la juge derrière son face à main. Le grand acteur Conrad Veidt nous dit son plaisir de tourner en France, et dans une œuvre de cette envergure d'animer un personnage aussi curieux et caractéristique que celui de Kempelen, qui fut un ami de Catherine II de Russie et qui présenta à sa cour le fameux automate Joueur d'Echecs. Dans quelques jours, aura lieu la fameuse scène des « Robots », gardes du corps de Kempelen, qui mettront en pièces le traître Nicolaïeff. Pour cette scène, des danseurs, conduits par Léo Staats de l'Opéra, entreront dans les corps inanimés des automates et composeront un fantastique, un hallucinant ballet dont nous reparlerons. Jean Dréville dirige *Le Joueur d'Echecs* avec calme et méthode, entouré d'une parfaite épuipe technique, et nanti de tous les moyens désirables pour que son film soit un des plus larges efforts de l'année.

LA MAISON DU MALTAIS

■ Aux Studios de Saint-Maurice, tournant alternativement sur plusieurs plateaux, Pierre Chenal et son cameraman Curt Courant procèdent aux premières scènes importantes de *La Maison du Maltais*.

On a tourné récemment, dans la maison très couleur locale du Maltais et de son fils (Martial Rèbe et Dalio), avec Viviane Romance, qui joue Safia, et Gina Manès. Puis, ce fut la boutique de Sinoël avec Labry et Aimos. Actuellement, on tourne dans le très vaste décor de la rue de Sfax, reconstituée sur le plateau, et prolongée par un système de glace dépolie sur laquelle on projette des vues prises par Courant à Sfax, et qui font vivre le grouillement de la rue indigène. Cet immense ensemble est d'envergure et Chenal compte tourner des scènes de mouvement rendues plus vivantes par le fond mouvant où se profile le port.

Le Joueur d'Echecs
La réception de Catherine (Françoise Rosay) à la cour de Russie

DURAND BIJOUTIER

■ Pour les dernières scènes de *Durand Bijoutier*, Jean Stelli, le metteur en scène, et les producteurs Juven et Campeaux avaient convié la Presse parisienne à venir bavarder avec les artistes de ce film, qui est l'adaptation de la pièce de Léopold Marchand. L'auteur, le metteur en scène et les principaux acteurs : Blanche Montel, Jacques Baumer, Monique Rolland, Jean Wall firent les honneurs du joli décor d'Aguettand représentant un bar de grand hôtel avec son hall, donnant sur un paysage Deauvillais. Signalons que ce film se situe dans une atmosphère très vivante, et que plusieurs scènes ont été tournées dans un « complexe » comprenant un extérieur de rue, très réelle, et la devanture d'une riche bijouterie, avec son prolongement intérieur.

CARREFOUR ET TRAIN POUR VENISE

■ Enfin, terminons ce « panoramique » sur les deux productions que la B. U. P. fait tourner en ce moment à Billancourt : *Carrefour* et *Train pour Venise*. Dans *Carrefour*, nous avons eu l'occasion de voir tourner une scène de Cour d'Assises — plantée

Pierre Renoir et Jean-Louis Barrault dans **La Piste du Sud**

pour une semaine au studio François-1er — avec Charles Vanel et Auguste Bovério, dirigée par Kurt Bernhardt, le metteur en scène de *L'Or dans la Rue* et de *Tunnel*. Le film est revenu au studio de Billancourt où les prises de vues se poursuivent avec Tania Fédor, Suzy Prim et Jules Berry.

Train pour Venise, film de Berthomieu, d'après la pièce de Louis Verneuil est interprété par quelques-uns de ses créateurs : Huguette Duflos et Louis Verneuil, et par Victor Boucher et Max Dearly. L'atmosphère de cette production est faite de gaieté et de luxe. C'est une comédie sentimentale dans les milieux mondains de la Côte d'Azur. *Lucie Derain.*

Quatre Grands Films sont réalisés sur la Côte d'Azur

Nice, 29 avril (De notre correspondant particulier). — La saison de production à la Côte d'Azur s'annonce favorablement. Après *Prison sans Barreaux, Chéri-Bibi, Altitude 3.200* (Le Grand Rêve), voici quatre grands films qui sont tournés ou sont en préparation dans notre région méditerranéenne.

Le PARADIS DE SATAN

Le Paradis de Satan s'est installé confortablement aux studios de Saint-Laurent-du-Var sous l'experte et aimable direction de Félix Gandéra. Il s'agit d'un roman colonial de André Armandy dont les aventures dramatiques se déroulent sous le ciel équatorial de l'île portugaise de Sao Thomé, dans le golfe de Guinée. Cela nous vaut une belle atmosphère d'exotisme que les décors de Lourié situent fort exactement.

L'état-major de Félix Gandéra est ainsi constitué : assistant, Delannoy; opérateurs, Hayer et Suin; décorateur, Lourié; directeur de la production, Mugelli.

Le scénario, le découpage et les dialogues sont de Félix Gandéra lui-même. Et une distribution de grand style a été assurée au film. Elle comprend Jean-Pierre Aumont, Pierre Renoir, Jean Max, Lucas-Gridoux, Jany Holt, Marcelle Géniat, René Génin, Joë Alex, Jean Fay.

Le Paradis de Satan est produit par les films Legrand.

Le film est entièrement réalisé, intérieurs et extérieurs, à Saint-Laurent-du-Var et dans la régien, dont certains coins se prêtent admirablement à ces évocations de la nature tropicale.

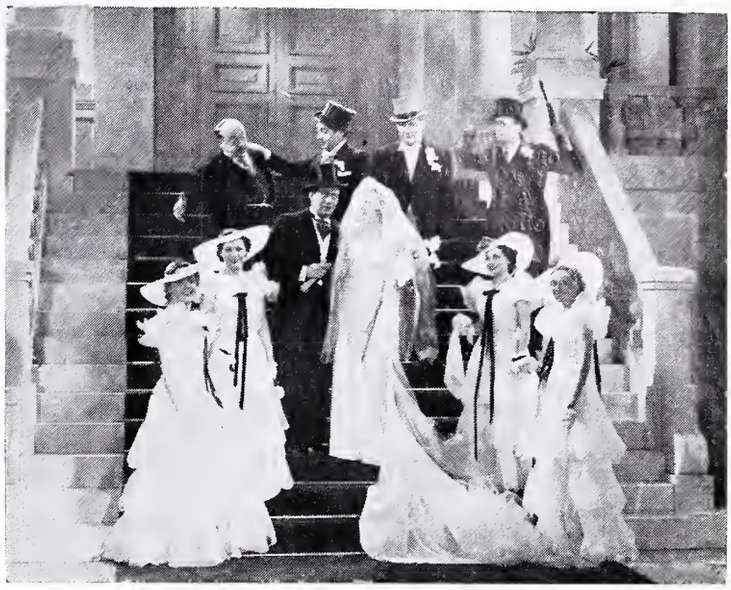
La fin de la réalisation est prévue pour le 25 mai.

ERNEST LE REBELLE

Aux studios de la Victorine, à Saint-Augustin, nous trouvons une atmosphère également exotique et tropicale, mais transposée sur le plan de la fantaisie et de la blague.

Mireille Balin et Jacques Copeau dans **La Vénus de l'Or**

Christian Jaque, que nous revoyons périodiquement avec plaisir à Nice, tourne *Ernest le Rebelle*, avec Fernandel.



Henry Garat, Betty Stockfeld, Jean Tissier, Armand Bernard, Duvalleix, Willy Leardy dans **Les Femmes Collantes.**

Nous sommes à San Stefano. Ne cherchez pas ce nom sur votre atlas ou dans votre Larousse. San Stefano est un pays imaginaire que l'auteur du roman, Perret, a situé quelque part parmi les républiques espagnoles de l'Amérique Centrale. Le gouverneur de ce pays charmant qui nous apparaît sous les traits de Robert Le Vigan, est un matamore à moitié sauvage qui sème partout la terreur. Le Vigan a buriné cette figure avec une vigueur et un esprit extraordinaires. Et le doux Ernest-Fernandel évolue au milieu de toutes ces férocités sans jamais rien perdre de son large sourire.

Le directeur de production d'*Ernest le Rebelle* est François Carron. Le décorateur est Schild, les opérateurs Le Febvre, Germain et Walter. Les principaux interprètes, en dehors de Fernandel, sont : Robert Le Vigan, A. Devère, Guillaume de Sax, Alcover, Génin, Mona Goya, Rosita Montenegro.

Ernest le Rebelle, dont le scénario fera sensation, est une production Sigma et nous avons eu le plaisir de constater que notre ami Frogerais n'entendait pas se reposer sur les lauriers de son grand succès : *Un Carnet de Bal*. Son heureuse collaboration avec Christian Jaque s'avère des plus fructueuse.

LA FEMME DU BOULANGER

Les premiers essais du nouveau film de Marcel Pagnol, *La Femme du Boulanger*, viennent d'avoir lieu aux studios de Pagnol à Marseille. Le film de l'auteur de *César* s'annonce sous les plus heureux auspices et le vent est à l'enthousiasme. Les principaux interprètes sont : Raimu, le boulanger, et Ginette Leclerc, la boulangère, puis Charles Moulin. Maximilienne.

Les plus importants extérieurs du film seront tournés en mai dans le Var, au Castelet, l'un des coins les plus pittoresques de cette jolie région.

UN FILM AVEC BACH

Le 9 mai, on attend à la Victorine un second pensionnaire, le spirituel Wulschleger qui doit commencer aussitôt un grand film nécessairement comique avec le sympathique Bach. Le titre n'est pas encore définitivement arrêté.

Je reviendrai dans quelques jours à Saint-Augustin, voir Bach fraterniser avec Fernandel.

Edmond Epardaud.

Dita Parlo, Alcover dans **La Rue sans Joie**. Réalisation A. Hugon.

ITALIE

Rome, le 29 avril. — *Cinecittà* a fêté, le 28 avril, son anniversaire. Dans les douze premiers mois de son existence, environ trente films y ont été tournés. *Cinecittà* s'est enrichie tout récemment de nouveaux pavillons destinés à la production cinéphonique, à la projection, à l'école de maquillage, etc.

LA COLLABORATION FRANCO-ITALIENNE

On annonce que Marcel L'Herbier tournera, au mois de juin, à Cinecittà, *Terre de Feu*, sujet de G. B. Angioletti, scénario et dialogue de Jean Sarment et Vincent Auriol. La distribution comprend le ténor Tito Schipa, Louisa Carletti, Michel Simon et Umberto Sacripante. Versions française et italienne.

***

L'Elettra Film de Rome s'est mise d'accord avec la Compagnie Financière Cinématographique de Paris pour tourner, incessamment, à Rome, en double version italienne et française, *Boston Girls*, de Marc Slomin, et *Boccace* de Luigi Bonelli.

UNE NOUVELLE FIRME

Une nouvelle maison de production, l'Industria Cinematografica Scalera, a loué les studios de la Cæsar et commence la préparation d'un premier groupe de films dont voici les titres :

Jean Doré de Tristan Bernard, *Celle-là* de Cesare Giulio Viola, *Inventons l'Amour* de Corra et Achille, *Don Pietro Caruso* de Roberto Bracco, *Moi, son père* de Alba de Cespedes, etc...

Ces sujets seront réalisés par Mario Bonnard, Goffredo Alessandrini et Corrado D'Errico. Parmi les artistes déjà engagés, on remarque : Emma Gramatica, Ruggero Ruggeri, Armando Falconi, Camillo Pilotto, Sergio Tofano, Evi Maltagliati, Amedeo Nazzari, Luisa Ferida, Gino Cervi, Isa Pola, Luigi Almirante, Guglielmo Sinaz, etc.

Renato Bonanni.

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
LE PETIT CHOSE
EDUCATION DE PRINCE
LE RÉVOLTÉ
GUYNEMER, HÉROS LÉGENDAIRE
FILMS MUSICAUX
ETC., ETC.
VENTE EXCLUSIVE COLONIES ET ETRANGER
PARIS-SÉLECTIONS-FILMS
dont les bureaux sont transférés
43, Avenue de l'Opéra — Opéra 62-34 et la suite

Marta Labarr dans **S. O. S. Sahara**

Roger Duchesne, Madeleine Robinson et Conrad Veidt, les interprètes de grand talent du film **Tempête sur l'Asie**

PRÉCISIONS SUR LA RÉORGANISATION DES "UNITED ARTISTS"

Les premiers détails sur les nouveaux plans de distribution des « United Artists » aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne viennent d'être publiés.

En Angleterre, les frais de distribution pris par « United Artists » à ses producteurs-membres seront ramenés de 30 % à 25 % avec effet rétroactif depuis le 1er janvier de cette année.

En Grande-Bretagne également, les United Artists distribueront, au cours de la prochaine saison, 17 films britanniques et une quinzaine de films américains.

On ajoute que « United Artists » produiront deux films italiens et deux films français en Italie.

On annonce, d'autre part, de New-York, que le Dr Giannini reste président de la Compagnie, en dépit de tous les bruits qui ont couru.

La seule nouveauté dans l'organisation de la compagnie est la création d'un « Conseil restreint avec pleins pouvoirs », dont Murray Silverstone a été nommé président.

La Confédération Générale de la Cinématographie communique qu'elle a reçu du Ministère du Commerce et de l'Industrie, une demande de renseignements concernant les « producteurs de films doublés en anglais ou avec sous-titres anglais, susceptibles de les exporter à l'Ile de la Trinité.

Elle prie les producteurs intéressés par cette note de vouloir bien lui adresser une liste des productions disponibles pour l'Ile de la Trinité.

"Les Yeux Noirs" et "Les Bateliers de la Volga" viennent seulement d'être projetés à New York

Les deux derniers films français qui ont fait leur apparition sur les écrans des salles spécialisées de New-York sont *Les Yeux noirs*, distribué par Frank Kassler et projeté au 55th Street Playhouse, et *Le Batelier de la Volga*, distribué par J. F. Hoffberg, et projeté au Squire. Il est à regretter que la sortie de ces deux films se soit faite aussi tardivement à New-York, plus de deux ans après leur réalisation! Ils risquent aujourd'hui de paraître démodés, et ne peuvent soutenir la comparaison avec des productions comme *Un Carnet de Bal* (Life Dances on), actuellement dans sa cinquième semaine au Belmont, et *Les Perles de la Couronne*, qui a commencé sa troisième semaine au Filmarte.

Signalons, en plus de sa sortie dans les salles du Circuit Loew, une seconde exclusivité de *Mayerling* au 5th Avenue Playhouse, et la reprise des *Généraux sans Boutons* (La Guerre des Gosses) au World.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

DE L'AUDACE DANS LA PUBLICITÉ

par Raymond CHALMANDRIER
Président de l'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma

Cent millions de dollars, soit au cours du change, près de trois milliards de francs, telle est, selon une statistique récemment établie aux Etats-Unis, la somme que l'industrie cinématographique a investie en 1936, dans la publicité. Et, sans doute, cette industrie est-elle la troisième du monde. La somme n'en est pas moins vertigineuse. A ce chiffre, on mesure l'importance du rôle de la publicité dans le septième art. Il est immense.

Pour nous en tenir à la France, c'est donc par centaines de millions qu'elle agit dans ce concert publicitaire. D'autant que ces estimations ne sont même plus valables aujourd'hui. Dépassés en 1937, ces chiffres sont en augmentation cette année. Pourquoi cet effort financier va-t-il s'intensifier? C'est que l'industrie cinématographique traverse une crise.

Voici qu'un problème redoutable se pose devant elle : le public semble perdre le chemin des salles obscures. En dernier ressort, c'est à la publicité qu'il appartient de barrer la route à cette désertion en épaulant plus énergiquement que jamais une des branches commerciales qui saurait le moins se passer de ses services.

Les causes de la désaffection du public ? Encore le mot désaffection est-il impropre. C'est éloignement qu'il faudrait dire. Eh bien ! elles sont multiples et parfois singulières.

Hier encore, quoique latent, le danger était inaperçu et dans certains cas imprévisible. Le vent restait à l'optimisme. La production estimable sans plus, était assurée d'un accueil favorable auprès de la masse. Il paraissait que le pli était pris, le cinéma entré dans les mœurs. Tout le monde y allait. Personne qui ne réservât au moins quelques heures de ses loisirs à l'écran. C'était un rite. Chaque salle de quartier avait son public, ses habitués, un fond de clientèle immuable, extrêmement assidu et fidèle. Et on se fiait à la vitesse acquise. La publicité cinématographique ne sentait pas la nécessité de renouveler ses efforts. Elle épousait un peu trop une formule célèbre, revue et corrigée à sa manière : « Faites-moi de bons films, je vous aiderai à faire de bonnes recettes ». En somme, on s'endormait un peu sur ses lauriers. Les lauriers sont fanés. Alors, on s'est frotté les yeux. Il le fallait bien.

Par un paradoxe, cet effort s'avère nécessaire au moment où la production française, pour n'en pas citer d'autres, marque des points. L'année qui vient de finir aura été brillante. Le tout-venant écarté, une douzaine de films s'imposent à l'estime. Trois ou quatre, enfin, sont de classe internationale. Leurs mérites ont été reconnus à l'étranger qui leur a décerné éloges et récompenses, lors de la Biennale de Venise, par exemple.

Ils ont eu ou auront les honneurs du doublage. C'est un critérium.

Pourquoi cet effort artistique doit-il être épaulé d'un effort commercial en grande partie publicitaire sans précédent ? C'est que le public boude. C'est que même cette clientèle fidèle à laquelle nous faisions allusion tout à l'heure, devient intermittente quand elle ne s'effrite pas.

Est-ce par lassitude ? non, certes. Celle-ci se concevrait d'autant moins qu'on offre au public une marchandise de plus haute qualité. Mais nous sommes entrés dans les temps difficiles. Il y a la crise économique. Il y a les incidents des lois sociales : elles ont favorisé au premier chef l'extension des loisirs. Tout le monde veut goûter aux plaisirs du week-end. La vogue du tourisme a conspiré avec les 5 x 8 en faveur de la bougeotte. C'est la fuite organisée des spectacles du samedi et du dimanche. Et qui établira, au bilan du passif, le coût pour l'exploitation des salles, de chaque départ des « trains de neige » ? Encore une clientèle qui s'évade momentanément, à une époque de l'année qui était jadis particulièrement favorable... Du reste, le sport sous toutes ses formes persécute le cinéma. Et il n'est pas jusqu'à la T. S. F. qui, par des transmissions heureuses, ne retienne les auditeurs à domicile. C'est encore tout un public perdu.

Cette transformation des mœurs vient à l'encontre des intérêts de l'industrie cinématographique. Il lui faut lutter contre un courant redoutable. Dans cette lutte, la publicité demeure son bras droit.

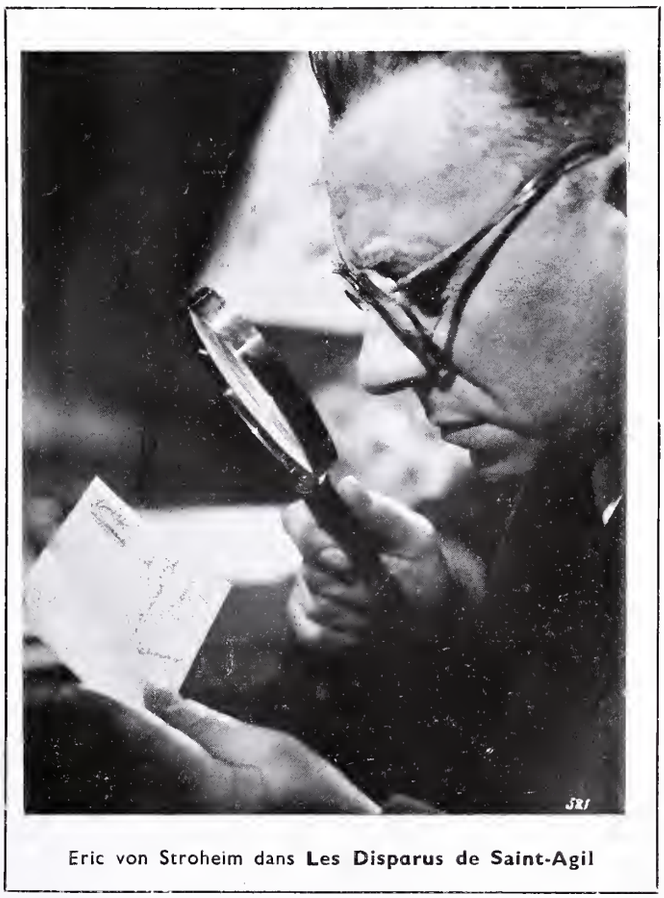
C'est donc le moment de se demander si la publicité cinématographique s'est montrée à la hauteur de sa tâche, dans le moment où les difficultés s'amoncelaient devant elle ? Disposant d'un budget énorme, elle n'a pas l'excuse de l'impuissance. Nous avons noté qu'elle optait pour la méthode américaine, qui veut que le ralentissement des affaires s'accompagne automatiquement d'un redoublement de publicité. C'est en reconnaître implicitement l'efficience. Le quantitatif s'est-il doublé du qualitatif ? Est-on sorti des chemins battus ? A-t-on pris des initiatives ? Marqué des progrès ? A cela, on peut hardiment répondre par l'affirmative.

La publicité est un des métiers des plus attachants qui soient ; un des plus difficiles aussi. Il réclame de vastes connaissances techniques, de la psychologie, une dose d'imagination. Métier où il ne suffit pas de frapper fort, où il faut frapper juste; où il faut se renouveler sans cesse, car il est la mobilité même. Et au cinéma plus qu'ailleurs peut-être.

Vendre un produit, quel qu'il soit, même de consommation courante, n'est pas aisé. Le lancement opéré, toutefois, et le public convaincu de l'excellence du produit, cette excellence même, invariable en principe, assure un durable succès de vente. La publicité cinématographique a charge de vendre une marchandise très particulière, essentiellement changeante par nature. Elle ne vend pas de la pellicule, elle vend ce qui est imprimé dessus. C'est à chaque fois qu'il faut recommencer à convaincre le public de l'excellence du produit. C'est à chaque fois qu'il faut opérer le lancement. C'est bien pourquoi chaque film nouveau pose un problème nouveau.

Or, non seulement la publicité cinématographique ne dispose pas de supports particuliers mais elle ne peut agir en profondeur. Le temps la harcèle. La carrière des films est courte. Il faut faire vite, très vite. Et nous tenons là sans doute, la raison qui impose à la publicité le besoin d'entretenir une curiosité inlassable autour des vedettes de l'écran, ce qu'on appelle parfois un « battage éhonté ». Les procédés employés, reconnaissons-le, ne sont pas toujours du meilleur aloi. Mais on oublie que ces vedettes représentent la seule valeur fixe, le seul élément d'une certaine durée sur quoi peut s'appuyer la publicité cinématographique. Les films passent, les vedettes demeurent. Comment tout ne serait-il pas ordonnancé autour d'elles ?

C'est à mesurer ces difficultés qu'on se sent parfois surpris des attaques dirigées contre ceux qui orchestrent la publicité cinématographique. Tantôt, on les taxe de pauvreté d'imagination, et tantôt, au contraire, d'un excès d'audace, voire d'imprudence. N'oublions



Eric von Stroheim dans **Les Disparus de Saint-Agil**

Paramount présente

CLAUDETTE COLBERT

LA 8ème FEMME DE

DANS LE PLUS GRAN

UN FILM DE FOLLE GAITÉ, PRODUIT

ERNST LU

LA MEILLEURE RE
POUR LA SEMAINE D

301.36

AU **COLISÉE**, SUR
BIEN QUE CETTE SALLE NE C

RECORD !

Le public a rendu son verdict — un verdict qui se passe de tout commentaire — Lisez maintenant ces trois critiques de presse, cueillies au petit bonheur parmi cent autres :

« Le meilleur mot qui puisse qualifier *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, c'est le mot « irrésistible » !

« Un succès !

« Succès, d'abord parce que ce film a pour « interprètes l'excellent Gary Cooper, si sincère « et si naturel, et Claudette Colbert, une des plus « spirituelles comédiennes de l'écran.

« Succès, parce que, dans l'anecdote qui se « développe dans ce scénario de Lubitsch, la « pièce d'Alfred Savoir est respectée, tout en « étant agrémentée de « gags » cinématographi- « ques de la qualité la meilleure... Un spectacle « digne d'être recommandé sans réserve ».

Paul REBOUX (*Paris-Midi*).

C'est un Film

GARY COOPER

D SUCCÈS DU JOUR

BARBE-BLEUE

ET MIS EN SCÈNE PAR LE FAMEUX

BITSCH

ETTE DE FRANCE
26 AVRIL AU 2 MAI

0 francs

ES CHAMPS-ÉLYSÉES,
OMPORTE QUE **800** PLACES !

Paramount

RECORD !

« Depuis plusieurs mois, peut-être depuis plu-
« sieurs années, on n'avait pas assisté à un tel
« déchaînement de rire... Lubitsch vient de réus-
« sir un film comique comme l'Amérique ne nous
« en avait pas donné depuis longtemps... Les
« « gags » qu'il contient permettraient de nour-
« rir cinq à six grands films à succès ».

B. FAINSILBER (*Cinémonde*).

« Une œuvre écrite à Paris par Alfred Savoir,
« et dont la principale interprète est Claudette
« Colbert, qui est également Parisienne... Un suc-
« cès mérité ».

(*Pour Vous*).

pas leurs efforts persistants vers le mieux.

Le domaine où ils exercent leur activité est vaste; il va de la presse à l'affiche, de la radio au film-annonce, en passant par les multiples formes de diffusion que constituent un beau catalogue comme une façade attirante, un modeste dépliant comme une vitrine habilement meublée. Partout, un progrès s'affirme.

La place nous manque pour en étudier ici le détail. Indiquons rapidement qu'une évolution sensible s'est opérée dans tous ces domaines. La presse demeure le grand levier de la publicité cinématographique : on constate entre autres que les firmes ont pris à cœur de lui fournir tous les éléments propres à faciliter sa tâche d'information, n'hésitant pas à opérer une véritable refonte de leurs services quand il en était besoin, services de documentation, de rédaction, créant des fonds d'archives photographiques, améliorant la tenue de leur publicité rédactionnelle, s'ingéniant enfin à apporter aux journaux une véritable collaboration dont ils doivent logiquement bénéficier les uns et les autres pour le plus grand bien du public.

L'affiche aussi a subi des transformations. On s'attache surtout à canaliser l'interprétation personnelle de l'artiste en lui fournissant les éléments qui l'inclineront à serrer la ressemblance au plus près. Notons du reste que c'est le souci de véracité qui semble tout particulièrement animer la publicité cinématographique. Il n'est plus question d'abuser le public, soit par des informations erronées, soit par des licences prises dans le domaine de l'interprétation artistique dont relève l'affiche, soit par des annonces tendancieuses.

Roland Toutain dans **Trois Artilleurs en vadrouille.**

De même, c'est ce souci de véracité et d'information qui anime les firmes dans leurs rapports avec leur clientèle d'exploitants. On met à leur disposition des manuels d'exploitation extrêmement complets, dans lesquels ils trouvent une multitude de renseignements sur le film qu'ils désirent louer, tant sur les vedettes, le metteur en scène et tous les autres collaborateurs, que sur la meilleure façon d'organiser leur publicité locale. Les suggestions abondent, qu'il s'agisse de publicité directe ou indirecte, ou de combinaisons de publicité-mixte.

A leur service encore, des films annonce conçus selon une formule nouvelle. On ne se contente plus de découper certaines scènes du film pour opérer un montage restreint. On crée de courtes bandes qui font l'objet de prises de vues spéciales, totalement indépendantes de la production elle-même, et qui en constituent une introduction singulièrement originale et vivante.

Les façades ont, elles aussi, bénéficié de cette marche au progrès. Selon les lois éternelles de l'art, les plus sobres demeurent les plus belles, en conséquence les plus attractives. Nous nous abstenons volontairement ici de citer aucun nom. Mais il n'est que d'avoir longé certains soirs les grands boulevards ou les Champs-Elysées, pour se souvenir d'admirables fresques décoratives.

Bornons-nous là. Le sujet est vaste, disons-nous. Au point de réclamer une étude approfondie, où les différentes formes de la publicité cinématographique seraient étudiées tour à tour. Comment conclure, sinon en souhaitant que la publicité cinématographique persévère dans la voie nouvelle où elle s'engage avec une hardiesse savante ?

Voie nouvelle, puisqu'au bluff elle substitue une audace raisonnée et qu'elle se souvient à nouveau qu'industrie... elle doit mettre une technique industrielle au service d'un art...

Raymond CHALMANDRIER,
Président de l'Association des Directeurs de Publicité de Cinéma.

RECOMMANDATIONS RELATIVES A LA LONGUEUR DES BOBINES DE FILMS

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films recommande à ses adhérents producteurs de veiller, au cours des opérations de montage de leurs nouveaux films, à ce que la longueur de chacune des parties soit aussi voisine que possible de 300 mètres.

Il nous est, en effet, signalé par les usines de tirage que les négatifs leur sont souvent livrés en bobines variant entre 250 et 450 mètres. Or, la matière première de fabrication, à savoir la pellicule positive vierge, est livrée, comme vous savez, en rouleaux de 300 mètres. Si la partie du négatif est notablement inférieure à 300 mètres, il y a une chute généralement importante que l'usine de tirage est obligée d'utiliser pour une partie suivante, ce qui implique des collures. De même, si la partie du négatif a plus de 300 mètres, l'opération de tirage ne peut être faite qu'en deux fois, ce qui implique à nouveau des collures. D'autre part, il est de l'intérêt général que les positifs impressionnés puissent être livrés dans les boîtes métalliques de 300 mètres servant d'emballage à la pellicule vierge.

Il est donc de l'intérêt bien compris des producteurs et de leurs distributeurs d'accorder la plus grande attention à cette recommandation.

Viviane Romance dans **Le Joueur**

■ La Société Les Distributeurs Français nous informe qu'elle vient de signer avec M. Graetz, producteur du film « Le Grand Rêve » (Altitude 3.200), mis en scène par Jean Benoît-Lévy, un contrat de distribution pour la grande région parisienne.

NOUVELLE SOCIÉTÉ

LE SYNDICAT INTERNATIONAL DES DISTRIBUTEURS DE FILMS INDÉPENDANTS (S. D. I.)

Nous apprenons qu'un Syndicat international des Distributeurs de Films Indépendants (S. D. I.) est en voie de formation.

Son but sera de produire et distribuer des productions françaises.

Son siège social sera à Paris, avec agences à Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Alger, Bruxelles et Genève.

Pour tous renseignements, s'adresser : 5, rue Jean-Mermoz, Paris. Téléphone : Balzac 09-22.

Une salle à Perrégaux en Algérie

M. William H. Bardet nous apprend que, gérant de la Société Cinevox à Perrégaux, il dirigera dans cette ville le cinéma de 700 places que cette société construit actuellement rue Poincaré, à Perrégaux (département d'Oran). Cette salle ouvrira probablement dans la première quinzaine de mai.

M. Maurice POIRIER

Directeur des Locations des Films Paramount

de passage à Alger

Le sympathique et distingué M. Maurice Poirier, directeur des locations des films Paramount de Paris, vient de faire un court séjour à Alger, séjour au cours duquel il s'est entretenu avec de nombreux membres de la corporation qui lui ont été présentés par M. Robert

A Alger, de droite à gauche : M. Maurice Poirier, directeur des locations des Films Paramont. M. Robert Rochefort, directeur des Films Paramount pour l'Afrique du Nord et notre collaborateur Paul Saffar

Rochefort, directeur des Films Paramount pour l'Afrique du Nord.

Au cours d'un entretien que nous avons pu avoir avec M. M. Poirier, ce n'est pas sans intérêt que nous avons appris que Paramount préparait, pour la saison prochaine, un magnifique programme de films américains et français — ces derniers étant spécialement destinés à l'Afrique du Nord — programme qui sera des plus profitables à notre exploitation. Parmi les titres communiqués, signalons : *Tonra, Déesse de la Jungle* (film en couleurs, avec Dorothy Lamour), *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, avec Claudette Colbert et Gary Cooper, *Train pour Venise*, avec Max Dearly, Victor Boucher, Huguette Duflos et Louis Verneuil, *Une Nation en Marche*, grandiose réalisation de Frank Lloyd, tranche de l'histoire des Etats-Unis, entre 1844 et 1870, avec Joë Mac Crea et Frances Dee, etc., etc...

Paul Saffar.

Cessions de Salles

■ Vendeurs : époux LARNOU-HOSTE.
Acquéreurs : DHOLLANDER et BODDAERT.
Fonds de commerce de cinématographe, dancing et débit de boissons, exploité à Roubaix (Nord), 136 et 138, rue Pierre-de-Roubaix.
Oppositions : étude de Me Paul Fontaine, notaire à Roubaix.

■ Vendeurs : M. et Mme DUBOIS-DAMEZ.
Acquéreurs : M. et Mme TRIPET-ROUSSEL.
Fonds de commerce de café-cinéma, exploité à Blériot-Plage (Pas-de-Calais) commune de Sangatte, 58, route Nationale.
Oppositions : Julien Bruitte, 5, rue du Vaux-Hall, Calais.

■ Vendeur : BLOCH.
Acquéreur : LES CINEMAS DU NORD DE LA FRANCE.
Fonds de commerce d'agence de ventes et locations, exploité à Stella-Plage, boulevard Gabrasse (Pas-de-Calais), apporté par M. BLOCH à la Société.
Oppositions : M. Bloch (Nathan), villa La Crémaillère à Stella-Plage.

■ Vendeurs : époux DERŒUX-COUSTENOBLE.
Acquéreur : Jean PEUGNET.
Fonds de commerce de café-cinéma-dancing, exploité à Bapaume (Pas-de-Calais), rue de Péronne.
Oppositions : étude de Me Carlin, avoué, Arras.

■ Vendeur : YARD.
Acquéreur : BARDOTTI (dame).
Fonds de commerce de cinématographe exploité à Chennevières-sur-Marne (Seine-et-Oise), avenue des Eparges, 33.
Oppositions : Me Chatelin, avoué, à Corbeil.

■ Vendeurs : André ARNAUD-Rose MAS.
Acquéreur : Léonce CABANEL.
Fonds de commerce de cinema exploité à Labastide-Rouairoux (Tarn).
Oppositions : étude de Me Rivet, notaire à Labastide.

■ Vendeur : CABANEL (Léonce).
Acquéreur : S. R. L. CABANEL frères.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Labastide-Rouairoux (Tarn).
Oppositions : Me Rivet, notaire à Labastide.

Au Cinéma TOLBIAC à Paris

M. Henri DELCASSE, demeurant 30, rue Vergniaud, Paris, a cédé à M. Henri FREISS, demeurant 6, villa des Roses (122, rue de la Chapelle), Paris, et à M. Bernard ROSZEWITCH, 136, rue de la Chapelle, tous ses droits pour le temps restant à courir à partir du 6 avril 1938 à l'exploitation du cinéma TOLBIAC, sis 23, rue Martin-Bernard à Paris, dont il était bénéficiaire à titre de « bail de fonds de commerce ».

A partir du 6 avril 1938, toutes les opérations commerciales du cinéma TOLBIAC seront conclues, réalisées et soldées par MM. FREISS et ROSZEWITCH, à leurs propres et exclusifs frais, risques et périls.

M. Henri DELCASSE et M. William CROSSE, respectivement ancien exploitant et propriétaire du cinéma TOLBIAC, dégagent d'ores et déjà leur entière responsabilité pour toutes commandes et fournitures de marchandises, tous contrats de films, tous travaux, tous achats de matériel quelconque, tous autres engagements, etc..., qui pourraient être faits, souscrits ou conclus par MM. Henri FREISS et B. ROSZEWITCH.

FORMATION DE SOCIETES

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM *PISTE DU SUD*, dont le siège social est 46, rue Pierre-Charron, au capital de 25.000 francs. Les participants sont :
1° M. Stengel, 11, square Henri-Pathé.
2° M. G. Renaud-Decker, 25, rue Jean-Goujon.
3° M. Wheeler, 9, avenue Maréchal-Lyautey.
Le gérant est M. R. Wheeler (13 avril).

■ SOCIETE FRANÇAISE D'ETUDES ET DE PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUES, dont le siège social est 28, rue de la Trémoille, au capital de 100.000 francs, a pour objet la production, la distribution, l'exploitation de tous les films cinématographiques. Le gérant est M. Vigneau (14 avril).

■ SOCIETE DES FILMS VICTORIA. Société anonyme au capital de 100.000 francs ont décidé que leur siège social, anciennement fixé 7 *bis*, rue de Téhéran à Paris, serait transféré 150, boulevard Haussmann, Paris.

PROROGATION DE SOCIETES

■ La durée de la S. R. L. PALAIS DU PARC au cap. de 250.000 francs, dont le siège social est au Perreux-sur-Marne, 39, avenue Ledru-Rollin, a été prorogée de dix années, c'est-à-dire jusqu'au 29 mars 1948.
MM. Jean-Baptiste Mottini et Georges-Lucien Nachbaur continueront à être gérants conjoints de la Société et pour sa nouvelle durée.

■ GRAND CINEMA DU PALAIS MONTPARNASSE, S. R. L. au capital de 1.454.000 francs. Siège social : 74, boulevard Montparnasse, Paris.
Objet : propriété, administration, exploitation sous toutes formes d'un immeuble sis à Paris, 3, rue d'Odessa, etc..., propriété et exploitation soit directement soit par location ou mise en gérance ou sous toute autre forme quelconque du fonds de commerce de l'établissement cinematographique dit GRAND CINEMA DU PALAIS MONTPARNASSE, actuellement exploité dans l'immeuble ci-dessus désigné. Continuation du bail actuellement en cours consenti à la Société Pathé Consortium, son renouvellement ou la remise à bail à toutes autres sociétés ou à tous autres particuliers, etc... Gérants : Mme Heidet et M. Gaston Adam, avec pouvoirs d'agir seulement conjointement, sauf délégation de pouvoirs par l'un des gérants à l'autre gérant pour agir séparément.

MODIFICATION DE SOCIETE

■ LES SPECTACLES PARISIENS : Transfert du siège social du 6 *bis*, rue Lavoisier au 10, rue Pigalle, Paris.
Cession de 125 parts de M. d'OTHEE à M. LOTHRINGER.
Démission de Mme WALTER, gérante statutaire.

RESILIATION DE BAIL

■ Propriétaires : Vve Victor Goullet-Piltan et M. H. Goullet.
Locataire : S. A. Pathé Consortium, 67, faubourg Saint-Martin, Paris.
Résiliation de bail de l'immeuble à Orléans (Loiret), 27, rue Bannier, à usage d'établissement cinématographique et établissement de projection et spectacles cinématographiques exploité dans ledit immeuble sous le nom de SELECT CINEMA.
Oppositions : 67, rue du Faubourg Saint-Martin, au siège de la Société Pathé Consortium, Première publication : *Revue pratique du Tribunal de Commerce de la Seine*, 26 janvier.

MORT DE M. DELFOSSE

M. Julien Delfosse, propriétaire des cinémas Majestic et Palace à Tours, vient de mourir à la suite d'une longue maladie. Il jouissait de l'estime générale de toute la corporation et ses collègues l'avaient nommé président du Syndicat des Directeurs de Cinémas du Centre et de l'Ouest.

Le service religieux a été célébré mardi matin à l'église Saint-Etienne de Tours et ses obsèques ont eu lieu l'après-midi au cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité.

A sa veuve et à sa famille, nous présentons nos condoléances émues. — *E. M.*

DISTINCTION

C'est avec plaisir que nous venons d'apprendre la nomination de M. Ruettard, directeur du cinéma Stanislas, à Lunéville, au grade d'Officier d'Académie, pour services rendus à l'industrie et à l'exploitation.

NAISSANCE

M. Fernand Weill, après ses joies de producteur des *Nouveaux Riches*, vient de connaître celle d'être grand-père, sa fille, Mme Carcassonne ayant mis au monde une superbe petite fille, Nicole.

« PRINCESSE TZIGANE » SERA LA GRANDE SUPERPRODUCTION 1938

R. A. C. Export nous annonce pour la fin de 1938 une superproduction : *Princesse Tzigane*, d'après un scénario original de Geza Salviche et Max Kolpé. Cette réalisation sera mise en scène par le célèbre metteur en scène hongrois Geza Von Bolvary, auquel nous devons déjà tant de grands films.

Les principaux interprètes seront tous des vedettes aimées du grand public.

Princesse Tzigane, film d'atmosphère, film folklorique, film aux péripéties multiples, quelquefois tristes, souvent gaies ou comiques, retracera la vie errante de ces étranges nomades en haillons bariolés, multicolores, et pour lesquels la musique est la seule raison de vivre.

Tournée, partie en Hongrie, partie en France, cette production s'annonce comme un des plus grands événements de la saison 1938.

EN AFRIQUE DU NORD

■ « *Nedjma Cinéma* », *tel est le nom d'une salle populaire que MM. Gentil et Gayte ont ouvert récemment à Alger, aux abords de la Casbah. Salle évidemment populaire.*

■ « *Les Variétés* » *de Tunis ont changé de mains. M. Moranges a vendu sa salle à MM. Uzan et Montéfiore.*

■ *Un nouveau cinéma est prévu à Tunis, avenue de Paris, MM. Attia et Cie comptent ouvrir en octobre.*

P. S.

ANDRE ROBERT PRESIDENT DE LA CAISSE DE RETRAITE D L'A. P. P. C.

A la réunion du 28 avril, le Conseil d'administration a été appelé à nommer un nouveau président. Le choix s'est porté, à l'unanimité, sur André Robert.

Notre ami Astier, président sortant, avait demandé amicalement à ses collègues, de lui rendre sa liberté. Pour le remercier de son dévouement à notre Caisse, il a été nommé, à l'unanimité, *Président honoraire.*

Nous félicitons nos deux amis de leurs nouveaux titres et souhaitons à André Robert, une longue présidence. — *F. M.*

LES ANCIENS DU CINEMA FRANÇAIS

L'association « Les Anciens du Cinéma Français » prie ceux de ses membres n'ayant pas encore réglé leur cotisation 1938, d'en adresser le montant (soit dix francs) au nom du trésorier, M. Jean Mariani, 14, rue de Turbigo, Paris (1er).

SUCCES MONDIAL DE LA KERMESSE HEROIQUE

On nous apprend de Tokio que la plus grande revue de cinéma du Japon : *The Movie Times* qui, tous les ans, par les votes des vingt-huit principaux critiques du cinéma japonais, choisit les dix meilleurs films étrangers présentés en 1937 au Japon, vient d'attribuer le premier prix au grand film de Jacques Feyder : *La Kermesse Héroïque.*

Si l'on se souvient que *La Kermesse Héroïque* obtint :

1° En France : le Grand Prix du Cinéma français.

2° A la Biennale de Venise : le prix de la meilleure mise en scène.

3° Aux Etats-Unis : les deux plus hautes récompenses qu'un film puisse jamais obtenir, c'est-à-dire : le meilleur film du monde pour l'année 1936 et le premier au classement du référendum organisé par le « National Board of Review ».

On peut dire que ce film a recueilli à lui seul les plus hautes récompenses internationales et qu'il est bien le film record.

« A NOUS LA JEUNESSE »

Nous apprenons que John Loder, la vedette de *Paix sur le Rhin* et de *Katia*, vient d'être engagé pour interpréter *A Nous la Jeunesse*, le grand film d'extérieurs que Eugène Deslaw va réaliser le 1er août dans le midi. Micheline Cheirel sera sa partenaire. C'est la première fois que John Loder et sa femme tourneront ensemble en France.

« PATINS A ROULETTES »

Notre ami Raymond Berner vient de terminer, en collaboration avec Jacques Colb, un scénario intitulé *Patins à Roulettes*, dont le héros est un gosse de Paris.

Jacques Daroy a terminé la préparation de « Vidocq »

Cette semaine premier tour de manivelle

Depuis plusieurs semaines règne au bureau 503 du 72, Champs-Elysées, une fiévreuse activité. Aidés de leurs principaux collaborateurrs, Jacques Daroy, metteur en scène et Pierre Chichério, directeur de production, n'ont cessé de travailler la mise au point du découpage de *Vidocq.*

— Tout est enfin prêt, déclare Jacques Daroy; le scénario que j'ai écrit en collaboration avec Gilles Dartevelle, est tout à fait au point. Il ne comprend pas moins de 425 pages. Je donne, au Studio Photosonor, à Courbevoie, ce premier tour de manivelle lundi prochain. Le sujet de *Vidocq* est, il me semble, des plus passionnants. Gilles Dartevelle et moi avons essayé de respecteur la vérité historique. En voulant éviter de faire une histoire mélodramatique et toute de fiction, nous avons suivi, autant que cela nous était possible, les mémoires du célèbre policier. C'est une histoire extraordinaire que la vie de cet homme, ancien bagnard, devenu chef de police. Elle prête à un excellent film d'action et d'émotion. Ah! N'oubliez pas de dire que Raymond Robert est, comme pour mes dernières réalisations, mon assistant.

— La mise au point de ce film n'a pas été une petite affaire, nous dit Pierre Chichério. Songez qu'il ne comporte pas moins de 50 rôles inspirés, pour la plupart, par des personnages ayant réellement existés. C'est André Brulé qui incarnera Vidocq. Ce remarquable comédien, depuis déjà six semaines, se documente sur son personnage et a parcouru de nombreux livres de l'époque. Marie Bell, qui tiendra le principal rôle féminin et Jean Worms, viendront en tête de ses partenaires, parmi lesquels René Ferté, Maurice Lagrenée, Jean Brochard, Henry Bosc, Bruno Clair, Nina Rossi, Sinoël, Eliane Pascal, Rognoni, Laurence Atkins, Colette Desbruyères, Paulais, Génia Vaury, Pierre Clarel, Max Dalban, Roger Maxime, Daniel Clérys.

— Toporkoff sera chargé des prises de vues, nous fait savoir Bernard de Peyran, directeur artistique. C'est Georges Bisson a qui incombe la décate fonction d'exécuter les décors du film. D'importants extérieurs seront tournés d'ici peu à Arras, Brest, Compiègne et Toulon. Espérons que le soleil voudra bien faciliter notre tâche.

Sept Films Américains dont deux en couleurs telle est la première sélection 1938-39 de la Société NORDFILM

En présentant les sept importantes productions des Grand National Films Inc, nous déclarent les animateurs de Nordfilm, nous les avons choisies comme s'adaptant tout particulièrement au goût français.

James Cagney anime deux grands films.

Dans *Great Guy* (Knock-out à la Fraude), le populaire Jimmie tient le rôle d'un inspecteur des Fraudes, chargé de réprimer la « rackett ».

Le second film de Cagney : *Hollywood... Hollywood* (Something to sing About), aborde un tout autre sujet : les dessous des studios d'Hollywood, la vie des stars et des metteurs en scène. La partenaire du populaire « Cabochard », est la ravissante Evelyn Daw, la plus récente découverte du metteur en scène Victor Schertzinger, également compositeur de talent, puisqu'il a écrit pour ce film plusieurs airs qui font actuellement fureur en Amérique.

George Houston, célèbre chanteur de Broadway, est la vedette de deux films; beau garçon, avec une voix superbe, il est devenu l'un des plus populaires acteurs de Hollywood.

Wallaby Jim of the Islands (Perles sanglantes), est le titre du premier film de Houston. Se passant dans les mers du Sud, le film, tourné entièrement en plein air, retrace la vie, pleine d'aventures, des chercheurs de perles.

Le deuxième film, *Captain Calamity* (Capitaine Bagarre), film de pirates, est en couleurs.

Un autre film en couleurs, c'est *La Belle Captive* (Devil on Horseback), avec notre exquise compatriote Lili Damita, partenaire du célèbre chanter ibéro-américain Del Campo.

Une mention spéciale doit être acordée à *Sins of Children* (Péché de Jeunesse), film de mœurs, joué par les deux jeunes vedettes : Cecilia Parker et Eric Linden; ce film a créé en U. S. A., un puissant mouvement de protestation contre la tyrannie de certains parents. Huit millions d'exemplaires du livre, d'après lequel il a été tourné, ont été vendus en peu de temps, battant de loin le record établi par *Ben Hur*, tiré à deux millions d'exemplaires.

Pour terminer, un film policier avec Rod La Rocque. *L'Ombre qui frappe* (Shadow Strikes, un film de mystère.

PIERRE CHENAL TOURNE « LA MAISON DU MALTAIS »

C'est dans... la maison du Maltais que Pierre Chenal a donné lundi le premier tour de manivelle de... *La Maison du Maltais.*

Et si nous n'avions quelques instants plus tôt traversé le bois de Vincennes pour gagner les studios de Saint-Maurice, nous nous croirions vraiment dans le quartier Bab Djebli, à Sfax, tant est réussi le décor qu'a réalisé Wakhewich pour cette prise de vues !

C'est bien là en effet la vieille maison de Mattéo, le Maltais, telle que nous la décrit Jean Vignaud dans son célèbre roman : de gros pilastres de bois noirci et vermoulu auxquels pendent des filets, soutiennent les constructions qui encadrent le patio, grossièrement pavé de carreaux disjoints. Dans un coin, la cuisine en plein air, des jarres en terre; le bourricot, tout pelé, gratte le sol de son écurie dont la porte est entr'ouverte. Il a même interrompu quelques instants le travail du chef opérateur, Curt Courant, par des hihan... pour le moins intempestifs !

Et tandis que Mattéo (Dalio) travaille sur le port, sa belle amie, Safia qu'il a installée dans la maison paternelle, arrive de la fontaine, chargée de deux lourds seaux de bois.

— Aviez-vous reconnu Viviane Romance dans cette jeune femme vêtue à l'indigène, les oreilles ornées de deux lourds pendentifs d'argent et la noire chevelure toute bouclée ?

Son ancienne amie Olga (Gina Manès) tente en vain de la relancer jusque chez Mattéo et de la décider à reprendre une vie plus gaie et plus facile...

Pierre Chenal a brusquement transporté son équipe à Paris, dans la boutique d'un brocanteur dont la cave donne asile à une redoutable bande de mauvais garçons...

Viviane Romance, Dalio, Jany Holt, Gina Manès interprètent des scènes capitales de ce grand film, et dans quelques jours Pierre Renoir et Louis Jouvet apporteront à leur tour la contribution de leur talent à cette réalisation que suit avec le plus grand intérêt M. Jean Vignaud, l'auteur du célèbre roman dont M. Companeez s'est inspiré pour écrire son scénario.

LA FOIRE AUX FEMMES

Notre confrère Gilbert Dupé, directeur de l'*Omnium Cinégraphique*, a déposé à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et à l'Association des Auteurs de Films, le titre d'un scénario intitulé *La Foire aux Femmes* et dont l'action se déroule entièrement dans les curieux paysages de la Vendée maraîchine.

Terre Assoiffée

Documentaire

Aut. : *Hubert Dreyer.*

Commentaires : *J. Vincent-Bréchignac.*

Edition : *C.U.C.*

Ce joli film a été photographié avec un goût très sûr, et pris dans le Haut-Valais, nous initie aux existences calmes et laborieuses des montagnards que menace le seul danger de l'*eau*. Quand la dérivation de la source qui alimente tel petit village de montagne, est pour une raison quelconque tarie, le village est angoissé. Les équipes travaillent à rétablir la circulation normale de cet élément indispensable à la vie humaine. Et à nouveau, le petit village respire, les lavandières recommencent à taper leur linge, à puiser l'eau à la fontaine. Le rythme de la vie recommence.

Images simples, villageois, montagnards aux visages expressifs et sobres, beaux paysages secs et d'un haut relief... On trouve dans *Terre assoiffée* un petit drame de la vie naturelle qui est composé comme un poème. — x. —

Grand Prix de Rome. — *Le Conservatoire de Paris* prête la collaboration de tous ses étudiants pour la réalisation du nouveau film français : **Grand Prix de Rome,** que la Société « Film d'Art », dirigée par *M. Charles Delac*, présentera au public au commencement de la saison prochaine.

Liste des films critiqués pendant le mois de Février 1938

Après	Américain.	Doublé.	Dr. de guerre.	Universal	1006
A Travers Rome	Français.	Commenté.	Docum.	Dispa	1006
Couple invisible (Le)	Américain.	Doublé.	Com. fantais.	M.-G.-M.	1006
Casse-Cou	Américain.	Doublé.	Avent.	Fox	1007
Comte Billy (Le)	Allemand.	Doublé.	Comédie.	Gray Films	1007
Espagne 1936	Espagnol.	Commenté.	Document.	Délégation Propag. Esp.	1006
Liberté	Français.	Parlant.	Dr. histor.	Séfert	1008
Légions d'Honneur	Français.	Parlant.	Dr. saharien.	S.E.L.F.	1008
Mollenard	Français.	Parlant.	Dr. avent.	Pathé Consort.	1005
Monsieur de 5 heures (Le)	Français.	Parlant.	Vaudeville.	C.F.D.F.	1006
Nuits d'Arabie	Américain.	Doublé.	Comédie.	Fox	1006
Marseillaise (La)	Français.	Parlant.	Dr. révol.	R. A. C.	1007
Marche du Temps n° 11	Américain.	Commenté.	Magazine.	R. K. O.	1007
Nuits de Prince	Français.	Parlant.	Com. dram.	Tobis	1005
Occident (L')	Français.	Parlant.	Drame.	Pellegrin	1007
Prison sans Barreaux	Français.	Parlant.	Drame social.	Osso	1006
Pension d'Artistes	Américain.	Doublé.	Com. dram.	R. K. O.	1007
Paramatta	Allemand.	Parlé allemand.	Avent. dram.	A. C. E.	1007
Pierre-Le-Grand	Russe.	Doublé.	Dr. histor.	O. C. I.	1008
Quadrille	Français.	Parlant.	Com. gaie.	Films Modernes	1005
Ramuntcho	Français.	Parlant.	Dr. sentim.	R. A. C.	1007
Saratoga	Américain.	Doublé.	Com. sport.	M.-G.-M.	1006
Sans Dot	Russe.	Doublé.	Drame.	O. C. I.	1007
Tempête au Cirque	Américain.	Doublé.	Com. dram.	M.-G.-M.	1005
Taxi dans la Nuit	Américain.	Doublé.	Dr. polic.	Fox	1007
Un jour aux Courses	Américain.	Doublé.	Com. com.	M.-G.-M.	1006
Un Homme a disparu	Américain.	Doublé.	Comédie.	W. Bros	1008
Visage de l'Algérie	Français.	Commenté.	Docum.	Afric Film	1006
Ville gronde (La)	Américain.	Doublé.	Drame.	W. Bros	1008
Voilier maudit (Le)	Américain.	Parlant.	Dr. maritime.	Paramount	1008
Vie privée du Tribun (La)	Américain.	Doublé.	Dr. histor.	M.-G.-M.	1008

Liste des Films critiqués pendant le mois de Mars 1938

Affaire Lafarge (L')	Français.	Parlant.	Dr. histor.	Osso	1009
Brelan d'As	Américain.	Doublé.	Comédie.	Fox	1010
Chéri-Bibi	Français.	Parlant.	Dr. de Bagne.	D. P. F.	1010
Deanna et ses Boys	Américain.	Doublé.	Com. music.	Universal	1009
Documentaires (8)	Français.	Parlant et com.	Document.	Cavaignac	1009
Deux Combinards (Les)	Français.	Parlant.	Com. vaudevil.	G.F.F.A.	1011
Flibustiers (Les)	Américain.	Doublé.	Dr. épique.	Paramount	1011
Gens du Voyage (Les)	Allemand.	Parlant français.	Dr. du cirque.	Tobis	1010
Hercule	Français.	Parlant.	Com. satir.	Pathé Consort.	1010
Marche du Temps	Américain.	Commenté franç.	Magazine.	R. K. O. —	1010
On lui donna un fusil	Américain.	Doublé.	Dr. psychol.	M.-G.-M.	1009
Plus belle Fille du Monde (La)	Français.	Parlant.	Comédie.	Location Film	1010
Tigre du Bengale	Allemand.	Parlant franç.	Dr. avent.	Tobis	1011
Une de la Cavalerie	Français.	Parlant.	Vaudeville.	Gallic	1009

Jean PAINLEVÉ présente son Film de « Sculptures animées » : BARBE-BLEUE

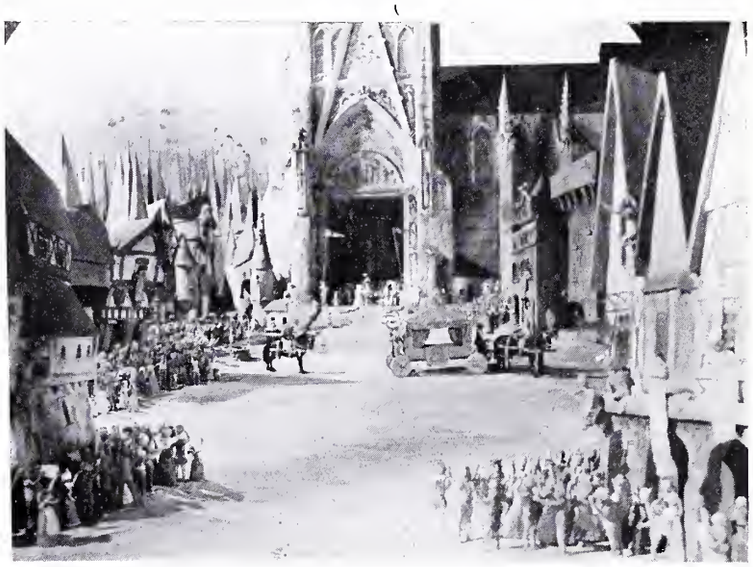
M. Jean Painlevé a donné au Cinéma des Champs-Elysées, la présentation de son film, *Barbe-Bleue*, réalisé en couleurs (système Gasparcolor) et en sculptures animées. D'abord, en quelques mots, il a rappelé et salué la mémoire de Méliès : « l'homme qui a animé le spectacle cinématographique dans le monde entier » et celle de Cohl, « qui meurt au moment où un comité s'apprêtait à honorer et aussi à aider *cet homme abandonné..* ». Il restera, a-t-il dit, à apporter à leurs noms la gloire qu'ils n'ont pas connue de leurs vivant!

Il a expliqué la technique de ce film : de petits personnages plastiques, dont les attitudes sont changées pour chaque image; la scène du Mariage comprend 300 de ces personnages. Il est arrivé qu'en un jour on ne prenne que 20 images, soit moins d'une seconde de projection! Après trois ans de travail, mené par le sculpteur René Bertrand et toute sa famille, dont ses trois enfants, le film est achevé. C'est un charmant spectacle, aux belles et riches couleurs, amusant, avec des moments admirables.

La partition de M. Jaubert, dans le style opéra-bouffe, est ravissante, exécutée et chantée de façon parfaite.

Barbe-Bleue mesure 340 mètres;

La séance était complétée par *La Quatrième Dimension*, film de MM. Painlevé et Dufour, pour le Palais de la Découverte, et par une courte bande éducative muette, en Gasparcolor, des mêmes auteurs, sur *La Formation du Massif des Alpes*, qui relate, en quelques minutes, les phénomènes géologiques qui ont modelé cette fraction de l'écorce terrestre en 250 millions d'années (d'après les indications scientifiques du Professeur Moret). *P. Michaut.*



Une scène de **Barbe-Bleue** de Jean Painlevé, film de sculptures animées en couleurs (Gasparcolor), la scène du mariage.

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 4 mai au 10 mai 1938

3 FILMS NOUVEAUX
1 FILM FRANÇAIS
1 FILM SYNCHRONISÉ EN FRANÇAIS
1 VERSION ORIGINALE

FILMS PARLÉS EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

Blanche-Neige et les Sept Nains (Marignan).
L'Etrange Monsieur Victor (Madeleine, Champs-Elysées).

2e SEMAINE

Les Femmes Collantes (Paramount).
La Glu (Aubert Palace).

3e SEMAINE

Tempête sur l'Asie (Normandie).

4e SEMAINE

Le Schpountz (Olympia).
Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux).
La Rue sans Joie (Max-Linder).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

Mariage double (M. G. M.) (Paris).

2e SEMAINE

La Revanche de Bulldog Drummond (Paramount) (Marbeuf).
La Vénus de la Route (Paramount) (Marbeuf).
Musique pour Madame (R. K. O.) (Saint-Didier).
Le Mystère du Radio X... (R. K. O.) (Saint-Didier).
Fifi, Peau de Pêche (Paramount) (Ursulines).

3e SEMAINE

Goldwyn Follies (Art. Ass.) .Biarritz
La 8e Femme de Barbe-Bleue (Paramount) (Colisée).

4e SEMAINE

La Bataille de l'Or (Warner) (Apollo).
Faux Témoignage (Warner) (Apollo).
Le Receleur (London Film) (Th. Pigalle).

5e SEMAINE

La Baronne et son Valet (Fox) (Balzac).

6e SEMAINE

L'Incendie de Chicago (In Old Chicago) (Fox) (Marigny).
Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).
La Femme en Cage (R. K. O.) (Studio de l'Etoile).

7e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).

8e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).

Sabotage. — *M. Safra*, directeur de production de **Gibraltar,** dont les prises de vues commenceront fin mai, prépare d'ores et déjà un autre grand film : **Sabotage** dont le premier tour de manivelle sera donné aussitôt **Gibraltar** terminé. Pour cette nouvelle production d'envergure, *M. Safra* est en pourparlers avec quelques-unes de nos plus grandes vedettes ainsi qu'avec des metteurs en scène français réputés. Ajoutons que le scénario de **Sabotage,** qui entrera en cours de réalisation vers le 20 août, est dû à *Jacques Companeez* qui a écrit également le scénario de **Gibraltar.**

Ciné Sélection vient de transférer ses bureaux au 22, rue d'Artois, Paris 8e. Téléph. : Elysées 67-67.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRE D'EMPLOI

On demande un vérificateur-opérateur et une vérificatrice, connaissant travaux bureau.
S'adresser : Nordfilm, 5, rue Jean-Mermoz, Paris-8e.

DEMANDES D'EMPLOI

Traducteur espagnol. Accepterais traductions du français ou de l'anglais à l'espagnol, adaptations, scenarii, sous-titres à domicile.
Case V. Z. Y., à la Revue.

Monsieur, 34 ans. Comptabilité générale. Distribution, production, connaissant très bien programmation. Réf. prem. ordre, cherche situation.
Case B. G. L., à la Revue.

Comptable expérimenté, 32 ans, cherche situation. Réf. premier ordre.
Case M. L. G., à la Revue.

Aide opérateur élect. réf. dans le métier, cherche emploi Paris ou banlieue. Accepte remplacements.
Case F. M. R., à la Revue.

Directeur, 15 ans métier, cherche gérance ciné ou théâtre, libre début mai.
Case R. J. C., à la Revue.

Chef de poste, excellentes réf. recherche emploi sérieux toutes régions.
Case S. I. N., à la Revue.

Chef de poste, jeune, connais. bien le métier, certificats chef opér. cherche situation. Apporterais voiture publicitaire originale avec micro et disques.
Case R. G. C., à la Revue.

Chef opérateur cabine R.C.A. cherche place sérieuse.
Case I. C. S., à la Revue.

Sténo-dactylo pouvant faire aide-caissière, publicité, programmation, cherche emploi stable, 11 ans réf.
Case B. C. J., à la Revue.

Secrétaire française, traductions anglais et allemand, instruction secondaire, sténo-dactylo, cherche emploi dans maison production, publicité ou journalisme. Bonnes réf.
Case A. H. C., à la Revue.

Exc. Secrétaire Sténo-dactylo, 27 ans, permis de conduire, bonne présentation, cherche situation, préférence production. Accepterait déplacements.
Case R. S. L., à la Revue.

Programmateur sérieux, 27 ans, connaissant organisation distribution complètement cherche emploi intéressant Paris ou Province.
Case V. N. I., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Cherche 400 fauteuils d'occasion, confortables, sièges à ressorts, très bon état.
M. Bouvet, 1, rue Pasteur, Cusset (Allier).

VENTE MATERIEL

Les nouveaux **amplificateurs** Cinéma pour Tous : 4.850 fr.
25 watts modelés, tonalité variable, T. U. cellule micro.
Lampes métalliques, 6 L. 6. 76, 6 17.
Un an de garantie, demandez démonstration :
Watt-Son, Asnières, 11 *bis*, rue Rouget-de-l'Isle. Seine.

A vendre : Occasion matériel, installation sonore et bloc pour cause de modernisation.
Voir et entendre, s'adresser à Maillot-Palace, 74, avenue de la Grande-Armée, de 10 h. à Midi.

ACHAT CINEMA

Dispose 200.000 fr. Cherche cinéma Paris ou banlieue, affaire sérieuse.
Case A. Z. W., à la Revue.

VENTE CINEMA

A céder immédiatement salle 600 places, équipement moderne, bail 15 ans. Banlieue Sud.
Case S. F. C., à la Revue.

DIVERS

Achète comptant vieux films parlants, muets et sonores.
Ecrire seulement. Kovalenko, 5, rue Bélidor. Paris (17e).

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 9 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Est-ce un Espion.
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Charlie Chan à Broadway.

MARDI 10 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Ma Sœur de Lait.
Edouard-VII, 10 h., Fox Europa.
Yvette Yvette.
Salle privée de Fox, 15 h., Fox Europa.
Charlie Chan à Broadway.

JEUDI 12 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Les Sept Gifles.

DATES RETENUES

VENDREDI 13 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
L'Etrange Monsieur Victor.

MARDI 17 MAI
R. K. O. Radio Pictures.
Blanche Neige et les Sept Nains.

VENDREDI 20 MAI
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
La Peur du Scandale.

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.

MERCREDI 1er JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Sherlock Holmes.

JEUDI 2 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
La Habanera.

VENDREDI 3 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Adrienne Lecouvreur.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Cession de Parts

M. Auguste DUGENDRE, demeurant 9, rue de la Fidélité à Paris, propriétaire de 45 parts sociales de 1.000 francs de la Société Parisienne Artistique et Cinématographique (en résumé Sté P.A.C.), au cap. de 50.000 francs, avec siège social, 9, rue de la Fidélité à Paris (10e) et M. Bernard COURET, commerçant, demeurant à Lanouaille (Dordogne), propriétaire des 5 autres parts, ont cédé leurs parts.

Le capital social est désormais réparti comme suit : 40 parts à M. Charles MAHAUD et 10 parts à M. J. J. LEBLOND.

La Société est administrée par un gérant nommé par les associés. M. Charles MAHAUD, directeur de cinéma demeurant à Chatellerault (Vienne), 27, rue Bourbon.

RÉSOLUTION DE CONCORDAT

D'un jugement rendu par le Tribunal de commerce de la Seine, le 18 mars 1938, il a été extrait ce qui suit : Le tribunal déclare résolu pour inexécution des conditions, le concordat homologué le 18 octobre 1934, passé entre : PENICHOT (Edmond, Henri, Jules) ayant exploité un fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de Moderne Cinéma à Créteil (Seine), rue de Monfray, 12, exploitant un fonds de commerce d'imprimeri à Paris, demeurant à La Varenne Saint-Hilaire (Seine), avenue du Mesnil, 49 *bis*. M. Lamarche, juge commisaire et M. Lenoir, syndic, Quai de Gesvres, 6, Paris.

En conséquence, replace le sieur PENICHOT en état de faillite ouverte.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 20, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

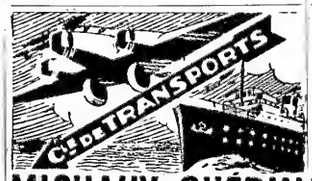
A. CHARLIN
181 bis R. de CHATILLON - MONTROUGE (S) TEL. ALE 4400

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA
19, rue des Petits-Champs (1er)



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR
96 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

Reproduction de 1 Affiche 160 × 240
Composition de G. Arou d'après Walt Disney
Imprimée par **LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**
pour la R. K. O., Paris

POUR VOS

AFFICHES

consultez

L'IMPRIMERIE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

QUI VOUS ASSURE UN TRAVAIL PARFAIT AUX CONDITIONS LES MEILLEURES.

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

NORDFILM présente **SA PREMIÈRE SÉLECTION 1938-1939**

JAMES CAGNEY

DANS SES DEUX DERNIERES PRODUCTIONS :

SOMETHING TO SING ABOUT — **HOLLYWOOD... HOLLYWOOD...**

GREAT GUY — **K. O. A LA FRAUDE** (LE BRAVE JOHNNY)

Lili DAMITA et Del CAMPO dans un film en **COULEURS** :

DEVIL ON HORSEBACH — ***LA BELLE CAPTIVE*** (LA NUIT FÉERIQUE)

George HOUSTON et Marian NIXON, avec MOVITA des *Révoltés du Bounty* dans un film d'aventures en **COULEURS** :

CAPTAIN CALAMITY — ***CAPITAINE BAGARRE***

George HOUSTON et Ruth COLEMAN dans un film d'aventures :

WALLABY JIM OF THE ISLANDS — ***PERLES SANGLANTES***

Cecilia PARKER et Eric LINDEN, vedettes de M.G.M., dans :

SINS OF CHILIREN — ***PECHÉ DE JEUNESSE*** (JE NE SUIS PAS UN KIDNAPPER)

Rod La ROCQUE dans un film policier :

SHADOW STRIKES — ***L'OMBRE QUI FRAPPE***

Production : **Grand National Films**
Editions et Production : **NORDFILM** 5, Rue Jean Mermoz, PARIS-8e
Téléphone : BALZAC 09-22

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

REVUE HEBDOMADAIRE
N° 1.019

...redi 23 Mai
... — N° 1019

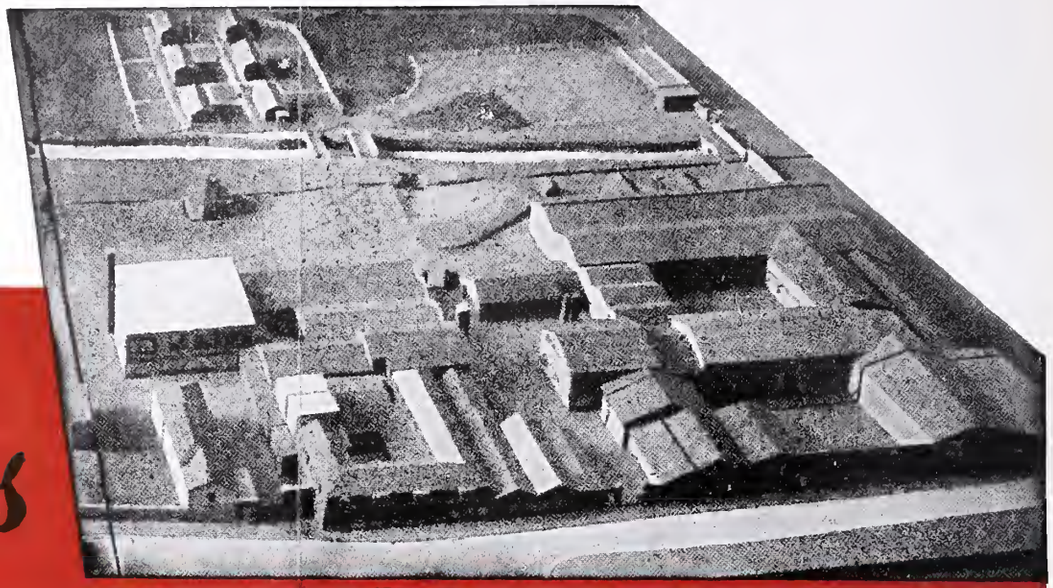
MM. HAKIM
présentent
PRODUCTION
GE SANDBERG

SACHA
GUITRY
dans
EMONTONS
S CHAMPS
LYSEES

DISTRIBUTION
Région Parisienne
IS-FILM-LOCATION
hamps-Elysees - Balzac 19 45
Marseille Lyon
NOS-FILM, MILLIARD
Bordeaux
DORFMANN
Belgique
B. C. COLZAERT,
Bruxelles

Sacha Guitry et Lisette Lanvin
DANS UNE SCÈNE DE
"Remontons les Champs-Elysées"

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 1.019
13 MAI 1938

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr.
Lehmanson

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *Reprise économique ? Allègements fiscaux ?* ..... P. A. Harlé.
Sur les trois sociétés J. Seiberras, seule la Société algérienne est déclarée en liquidation judiciaire.
Le Dépôt de garantie des salaires.
Max Rouhier construit une salle à la Porte de Bagnolet.
A Toulouse.
A. Korda annonce que des films en versions française et anglaise seront tournés à Londres.
Danielle Darrieux rentre en France.
Le Gala de la Caravane du Désert.
En quatre semaines, 60.000 personnes ont vu Carnet de Bal *à New-York* ..... Pierre Autré.
POUR LES DIRECTEURS : Fernand Morel.
Les répercussions du nouvel impôt de 8 %..
Une nouvelle salle avenue Mac-Mahon à Paris.
Deux circulaires de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs. Les films annoncés seront facturés de même que les clichés en location.
Les Directeurs de Clermont-Ferrand engagent la lutte contre la construction de nouvelles salles.
Le Travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Les Films commencés cette semaine.
Les Films que l'on tourne.
Les Films annoncés.
Analyse et critique de films.
La Convention Fox 20th Century.
Séance annuelle de la Cinémathèque Française.
Le Congrès de la C. F. C.
A une terrasse avec Yves L. Brunot. ..... R. L.
Cessions de salles.
Nouvelles Sociétés.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22

Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M. M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ
TINO ROSSI
POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

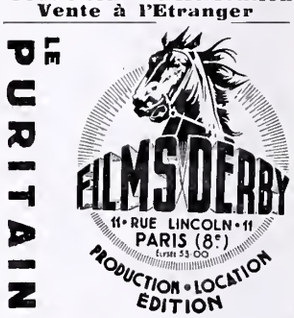
Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00
CLAUDINE A L'ECOLE
L'ENFANT DE TROUPE



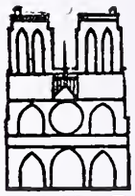
CINÉ-SÉLECTION
22, rue d'Artois, PARIS
Elysées 67-67

Agence à Lille :
7, boulevard Carnot.

Agence à Marseille :
23, rue de la Rotonde

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES
PAIX SUR LE RHIN

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

La 1re Cellule Mondiale
Grand Prix Expo. Inter. Paris 37
Grande Réserve Sensibilité
Très grande durée
Toutes formes disponibles
Prix : 400 fr.
PRESSLER
5, rue Reculettes,
Paris-13e
Gobelins 93-94.

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg — Paris-3e
Tur 55-98

FERNANDEL

DANS

BARNABÉ

Présentation corporative :

MARDI 24 MAI, à 10 h. du matin

A L'OLYMPIA

Sortie générale sur Paris

9 NOVEMBRE 1938

BIENTOT...

UNE AUTRE PRODUCTION A. D'AGUIAR !

GRAY-FILM

5, RUE D'AUMALE, PARIS (9e)

JEAN-PIERRE AUMONT
JANY HOLT
JEAN-MAX
et
PIERRE RENOIR

dans

Le Paradis

Un Film de **FÉLIX GANDERA** *réalisé avec la collaboration de*
d'après le roman de **ANDRÉ ARMANDY** *publié dans*

Distribution pour toute la France : **COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHI**

Téléphone : ÉLYSÉES 66-44 à 47

VENTE POUR LE MONDE ENTIER :
SIMPEX
44, Champs-Élysées - PARIS
Téléphone : ÉLYSÉES 11-45
max
de Satan
JEAN DELANNOY
Paris-Soir"
Avec
MARCELLE GÉNIAT et LUCAS-GRIDOUX
UE, 40-42, Rue François Ier - PARIS
Production GEORGES LEGRAND

le 16 Mai
Daniel Norman
donnera le 1er tour de manivelle de sa nouvelle réalisation avec la grande vedette du disque et de la radio

REDA-CAIRE

LE TRIOMPHATEUR DE L'ACTUELLE
REVUE DU CASINO DE PARIS

et

CLAUDE MAY

avec

PIERRE LARQUEY

et

COLETTE DARFEUIL

DANS

PRINCE DE MON CŒUR

avec

TEMERSON
THÉRÈSE DORNY
GABAROCHE
JEAN TOULOUT
JANINE ROGER - BEVER

et

SIMONE CERDAN

avec

ROLAND TOUTAIN

et

MARCEL VALLÉE

Musique de
VINCENT SCOTTO

Editions PAUL BEUSCHER

POUR
LES AUTRES VENTES

V. J. Rinaldy

DISTRIBUTION

RÉGION PARISIENNE et ALSACE-LORRAINE
S. E. L. F.
33, Rue du Général-Foy - PARIS (8e)

LYON - BOULIN, Sélecta-Film-Location
41, Rue de la République, LYON

MARSEILLE- GUIDI, Ciné-Guidi-Monopole
53, Rue Consolat, MARSEILLE

BELGIQUE
C. D. L.
Consortium des Loueurs de Films
56, Rue Linnée - BRUXELLES

Reprise économique ? Allègements fiscaux ?

Les Faits :

Pour l'Exploitation Ecrasement par le palier supérieur.

Pour la Production Aucun compte possible de ses efforts.

Viviane Romance et Dalio dans **La Maison du Maltais,** un film de Pierre Chenal, d'après le roman de Jean Vignaud.

Je voudrais, très respectueusement, attirer l'attention de M. le Président du Conseil sur les résultats déplorables que les récents décrets-lois vont avoir pour notre industrie.

Vraiment, nous n'avons pas un métier comme les autres. Il est agencé de façon si particulière que quand on croit nous faire du bien, pan! la gentille manière nous flanque en bas.

La présentation des décrets-lois par M. Daladier à M. le Président de la République est pleine de promesses : « favoriser certaines branches d'activités... », « ranimer et soutenir l'ensemble des forces productives du pays... », « action bienfaisante sur le développement de la production... », « faciliter les efforts et les initiatives individuelles... », « appel à la collaboration et à la bonne volonté de tous pour leur permettre de donner leur plein effet... », « redressement définitif de notre pays... ».

Et notamment cette déclaration :

« Instaurant un principe nouveau, sorte d'association entre l'Etat et le particulier, nous jugeons souhaitable que le Trésor n'accapare pas la totalité des impôts correspondant à un supplément de production; ainsi, le risque encouru par tout entrepreneur désireux de développer sa production, pourra trouver une compensation justifiée dont profitera d'ailleurs la collectivité ».

« Par application de ce principe, nous estimons possible l'abandon par l'Etat d'une partie de la taxe à la production qui frapperait les suppléments d'activité constatés pour une entreprise à partir de la situation présente ».

En conséquence, il paraît « souhaitable » à M. le Président du Conseil que les efforts faits par les *Directeurs de Cinémas* pour élever le rendement de leurs établissements en 1939 par rapport à 1938, soient encouragés par une réduction de l'Impôt?

Or, si un directeur qui fait 30.000 francs de recettes et paye 2,70 %, réussit à hausser ses recettes à 50.000, il payera 5,40 % sur les 20.000 francs de « supplément d'activité ». S'il les pousse à 100.000, il payera 8,10 %. S'il dépasse 100.000, il payera 10,80 %.

Comment cette situation si particulière de l'exploitation n'a-t-elle pas frappé le législateur, qui a énoncé, dans le texte même de la loi, ces nouveaux chiffres de pourcentage, en les majorant de 8 % systématiquement alors qu'il avait rédigé un rapport préliminaire prévoyant exactement le contraire ! Tandis que toutes les autres industries, qui payent sur une base fixe, vont trouver par la bienveillance de l'Etat une sorte de contrepartie de leurs efforts de rendement, le Cinéma ne bénéficie de rien.

La hausse des prix, à laquelle le contraint l'accroissement de toutes ses charges, correspond pour la directeur à une perte lourde. A 50.000 francs, il gagnait peut-être. Mené au palier de 100.000 par la réduction de la valeur d'échange du franc, sans plus de bénéfice, il se trouve taxé au double, et voit tout espoir de profit disparaître.

Tant pis pour le producteur de films! Il faut faire effort... pour se maintenir au palier du-dessous. Adieu les augmentations de prix de places! Renonçons à amortir les films ! L'impôt mangera la production.

Et celle-là, donc, sera sans doute détaxée? A la production, puisque tous ses frais ont augmenté; à l'exportation, puisqu'elle travaille pour notre balance commerciale?

Hélas!

Le compte des exportateurs est tout de suite réglé. Voici le texte officiel :

« Art. 38. — Le ministre des Finances pourra accorder aux fabricants de produits finis et demi-finis... et dont l'exportation aura accusé, pour l'année 1928 une plus-value *en poids* sur les exportations de l'année précédente, des compensations d'impôt dont la forme et les modalités de concession seront déterminées par décret ».

En poids! Comptez vos bobines, mes pauvres amis! Vous pouvez sortir le meilleur film, améliorer votre qualité de travail pour séduire tout l'univers, les huit bobines de cette année ne péseront pas plus lourd que les huit de l'an dernier! C'est de la masse qu'il faut. La qualité ne compte pour rien, pas plus que les chiffres de vente.

Adieu les « compensations » pour les films qu'exportera brillamment l'industrie française du film.

Quant à la valeur de production pour

Claudette Colbert et Gary Cooper dans La 8e Femme de Barbe-Bleue, qui fait une exclusivité très brillante au Colisée

le marché intérieur, il faut en faire notre deuil. Des « initiatives individuelles » ? Nos productions sont toutes faites par initiative individuelle. Une société pour chaque film. Une pour le film de l'an dernier. Une autre pour celui de cette année.

Allez donc prouver au fisc que vous avez augmenté votre activité!

Rien pour nous, tout contre nous dans les décrets-lois.

Nous pouvons nous demander à quoi ont servi toutes les belles études sur l'Industrie cinématographique dont nous ont gratifiés, depuis un an, les organismes officiels.

Le Cinéma? Tiens, c'est vrai. On l'a oublié.

P. A. HARLÉ.

PRODUCTEURS !

Pour la Biennale de Venise les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 Juillet date limite. *(Pour tous renseignements, s'adresser à la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, 39, Avenue Victor-Hugo, Paris-16e.*

■ *Au cours de son voyage en Italie, le chancelier Hitler a fait au Duce un cadeau original : une copie des deux films olympiques de Leni Rieffenstahl.*

Sur les trois Sociétés J. SEIBERRAS, seule la Société Algérienne est déclarée en Liquidation Judiciaire

Par jugement sur requête en date du 2 mai 1938, le Tribunal de Commerce d'Alger a déclaré en état de liquidation judiciaire la société anonyme des cinématographes J. Seiberras, dont le siège social est à Alger, 11, rue Auber, et M. Joseph Seiberras personnellement, demeurant rue Edgard-Quinet, n° 11, Alger.

Par le même jugement, le Tribunal a désigné M. Salom l'un de ses membres, en qualité de juge-commissaire, et a nommé M. Levasseur liquidateur, entre les mains duquel les créanciers sont invités à produire leurs titres de créances (17.000).

Le Greffier : L. AMIEUX.

La Direction de l'Agence de Paris des Cinématographes J. Seiberras, nous communique :

Un journal parisien du soir a annoncé à ce sujet que la plus importante firme d'exploitation cinématographique de l'Afrique du Nord, en Algérie, Tunisie et Maroc, était en déconfiture et que ce krach avait produit une émotion considérable parmi les petits épargnants porteurs de bons.

Il convient de préciser que cette information est inexacte.

La Société Algérienne Seiberras, et non la Société Marocaine et la Société Tunisienne qui ne sont pas en cause, subit des charges accrues et ses recettes ont diminué, tant par la crise économique que par les troubles fréquents qui raréfient la clientèle depuis déjà longtemps.

En présence de ces difficultés, la Société Algérienne a demandé et obtenu le bénéfice de la liquidation judiciaire.

Les petits épargnants, porteurs de bons, n'auront à subir aucune perte.

L'exploitation de la Société se poursuivra d'ailleurs dans l'intérêt commun.

Le Dépôt de Garantie des Salaires

A propos du dépôt de garantie des salaires, l'Union des Artistes nous envoie la note suivante :

La Convention collective pour le cinéma, *dont les dispositions viennent d'être* rendues obligatoires *sans délai pour* tous *les producteurs de films et les artistes de la France Métropolitaine comporte notamment l'obligation pour le producteur de films de* constituer un dépôt de garantie, *entre les mains d'un Officier ministériel désigné par l'Union des Artistes.*

Intéressante innovation qui aura pour effet d'épurer la production cinématographique en la délivrant de tous les essayeurs insolvables dont ont été victimes tant d'artistes et le film français lui-même.

L'Union des Artistes, 7, rue Monsigny, est à la disposition des intéressés pour tous renseignements.

Lily Pons, Claudette Colbert et Maurice Bessy se sont embarqués pour les Etats-Unis

Après un séjour de quatre semaines en Europe, la cantatrice française Lily Pons s'est embarquée mercredi à bord de « Normandie » à destination des Etats-Unis.

Notre aimable compatriote avait tenu à recevoir la presse française, à la veille de son départ, mardi soir à l'Hôtel Crillon.

Sur le « Normandie » ont pris également passage M. et Mrs Joel Pressman (Mme Pressman est plus connue sous le nom de Claudette Colbert) ainsi que notre ami et collaborateur Maurice M. Bessy, rédacteur en chef de « Cinémonde ».

Maurice M. Bessy part aux Etats-Unis en un voyage d'études qui durera cinq semaines.

M. Max ROUHIER construit une nouvelle salle à la Porte de Bagnolet

M. Max Rouhier, propriétaire du Rex, à Vitry, nous fait savoir que la Société dont il est le gérant construit sur le terrain qui lui appartient, 16, rue du Capitaine-Ferber, à Paris, une salle très moderne.

Le nouveau cinéma « Trianon », placé dans le secteur de la Porte de Bagnolet, fera son ouverture au début de septembre.

Pour traiter tous travaux, matériel et fournitures de films, s'adresser 9, rue Camille-Groult - Vitry, Italie 29-84.

A TOULOUSE

L'Association des Directeurs de spectacles de Toulouse et la région, au cours de l'Assemblée générale du mardi 3 mai 1938, a procédé au renouvellement du Bureau :

Président d'honneur : Antonin Pouget (Trianon-Palace).

Président : Jean Sénac (Gaumont-Palace).

Vice-Président : Camps (Eden).

Secrétaire général : Michel Gurgui (Cinéo).

Secrétaire-adjoint : Mme Gurgui (Cinéo).

Trésorier : Combette (Eden).

Conseillers : Malaval, Vayssières (Saint-Agne), Pradès (Revel), Pagnac (Saint-Gaudens).

Commission d'arbitrage: Jean Sénac (Gaumont-Palace), Antonin Pouget (Trianon-Palace), Diomard (Plaza), Vayssières (Saint-Agne).

De retour des Etats-Unis, Alexandre Korda annonce que des Films en Versions anglaise et française seront tournés à Londres

Alexandre Korda est arrivé lundi soir à Londres, venant de New-York.

On sait qu'au cours de son séjour aux Etats-Unis, d'importantes modifications ont été apportées à l'organisation des United Artists. Le chef européen, M. Murray Silverstone, a été nommé président d'un Conseil exécutif restreint, et le siège de la compagnie a été transféré de Hollywood à New-York.

On pense que d'ici peu de temps, Murray Silverstone remplacera le Dr. Giannini comme président des United Artists.

George Archibald a été nommé directeur général en Grande-Bretagne et en Europe à la place de M. Silverstone.

Assailli par les journalistes à son arrivée à Londres, M. Korda a annoncé que l'activité reprendrait dans quatre semaines environ aux studios de Denham.

Certains sujets seront tournés en versions anglaise et française.

M. Korda a confirmé les nouvelles venues d'Amérique, à savoir que Ernst Lubitsch réaliserait un film à Denham, et que Irving Asher, anciennement chef de la production britannique de Warner, est producteur associé de London Film.

Les films dont la réalisation commencera prochainement à Denham sont : la version anglaise de Prison sans Barreaux, avec Corinne Luchaire, deux films en Technicolor : Les 4 Plumes blanches et Calcutta. — P. A.

La Présidente, film de Fernand Rivers avec Elvire Popesco et André Lefaur

Ayant terminé « La Rage de Paris » Danielle Darrieux va rentrer en France et sera à Paris le 23 mai

Aux studios d'Universal, à Hollywood, Henry Koster vient de tourner les dernières scènes du premier film américain de Danielle Darrieux, « The Rage of Paris », dans lequel, comme nous l'avons déjà annoncé, la jeune vedette française a comme partenaires Douglas Fairbanks Jr., Mischa Auer, Hélen Broderick et Louis Hayward.

La campagne de publicité pour ce film vient de commencer dans les journaux corporatifs américains.

« Elle a Paris dans ses yeux », dit-on de Danielle Darrieux. « Introduite aux Etats-Unis par le sensationnel « Mayerling », qui fait actuellement une carrière exceptionnelle dans tout le pays.

On dit que, enthousiasmés de leur nouvelle vedette, les dirigeants de Universal ont offert à Danielle Darrieux 300.000 dollars pour qu'elle ne revienne pas en France.

Mais Henri Decoin a refusé catégoriquement : Danielle Darrieux a signé des engagements pour tourner deux films en France, « Katia » et « Retour à l'Aube ».

Ce n'est qu'après avoir terminé ces deux films, en octobre prochain, que Danielle et son mari retourneront en Amérique, car la jeune vedette est sous contrat avec Universal avec option pour neuf années.

■ Douglas Fairbanks envisage la réalisation de films en versions anglaise et française à Londres. Sa première production serait La Fayette en Technicolor.

Le Gala de "La Caravane du Désert" au Saint-Didier

C'est au profit de l'œuvre de l'Abri que, dans la belle et nouvelle salle de la rue Saint-Didier, a eu lieu mercredi soir la première du grand film de Paul Robeson *La Caravane du Désert*.

Dans une ambiance très parisienne, une foule élégante a applaudi le grand chanteur noir, qui anime cette œuvre dramatique de sa puissante figure et de la vibration profonde de sa voix, qui se mêle au souffle de la tempête ou s'élève dans la nuit chaude du désert saharien.

Nous présentons nos compliments à M. Pitou, l'excellent animateur de Haussmann-Film, qui a présidé à cette soirée de gala.

Nos lecteurs trouveront la semaine prochaine le réglement du Concours organisé par *Les Films Héraut* et *La Cinématographie Française*.

Concours doté de 50.000 frs de Prix

Tous les Directeurs et Chefs de Poste de France, Afrique du Nord et Belgique pourront y participer.

En quatre semaines 60.000 personnes ont vu « Carnet de Bal » au Belmont de New-York

LE FILM FRANÇAIS « ENVAHIT » LES ECOLES ET LES COLLÈGES AMÉRICAINS

Bonne nouvelle pour le film français ! « Un Carnet de Bal » va-t-il renouveler pendant la même saison, le succès de « Mayerling » aux Etats-Unis ?

Sous le titre « Life Dances On » (La Vie danse), le film de Julien Duvivier « Un Carnet de Bal », est donné en première exclusivité depuis six semaines au Belmont Theatre à New-York. Notre confrère The Film Daily nous apprend qu'au cours des quatre premières semaines, plus de 60.000 personnes ont vu ce film. On sait que « Un Carnet de Bal » a tenu l'affiche pendant plus de cinq mois au studio One à Londres. Battra-t-il ce record à New-York ? En tous cas, on annonce qu'il ne sera donné nulle part ailleurs qu'au Belmont cette saison, et malgré l'approche du beau temps, les recettes se maintiennent fermes.

Nous avons dit en son temps les éloges que les critiques new-yorkais avaient décernés à ce film. L'article du critique du *New-York-Times*, Frank S. Nugent a même déclenché une polémique dans les milieux cinématographiques américains.

Franck S. Nugent avait écrit, après avoir vu « Un Carnet de Bal », que ce n'était pas du côté de Hollywood qu'il fallait se tourner pour attendre quelque chose de neuf et d'artistique du cinéma, mais vers la France.

Ces propos ont été suivis d'une réplique assez violente de la part de Howard Dietz, chef de publicité des Theatres Loew's, qui rappelle que si les films étrangers sont appréciés d'un public restreint et plaisent spécialement aux critiques parce qu'ils « possèdent cet attrait que les choses étrangères ont pour les gens qui sont fatigués de la vie courante », le grand public américain, lui, désire avant tout des films spécifiquement américains d'esprit et de forme. « Jugez les films pour ce qu'ils sont, et selon le public auquel on les destine. »

Pour revenir à « Un Carnet de Bal », nous sommes heureux d'annoncer que ce film vient de commencer son exclusivité au Fine Arts Theater à Boston.

⁂

Quant à Mayerling, il poursuit une bril-

lante carrière dans les plus grandes villes des Etats-Unis.

M. I. E. Lopert, président de la Pax Film, société distributrice de ce film, a déclaré que Mayerling avait été projeté dans 156 salles de la région de New-York, et qu'il venait d'être retenu par cinq nouveaux circuits. M. Lopert annonce qu'il viendra à Paris à la fin de ce mois et qu'il restera en Europe jusqu'en juillet prochain.

« Les Perles de la Couronne » viennent de commencer leur quatrième semaine d'exclusivité au Filmarte Theatre de Jean Lenauer. Ce film sera suivi sur cet écran par « La Belle Equipe ».

« Les Bateliers de la Volga », projetés au Squise, et « Les Yeux Noirs », projetés au 55th street Playhouse n'ont pas remporté de gros suffrages. Les critiques se sont montrés assez réticents. Ceci confirme nos assertions, publiées ici même la semaine dernière : *N'importer aux Etats-Unis que des films très soigneusement sélectionnés par des personnes connaissant bien le marché.*

Des vieux films de ce genre risquent de faire perdre au film français tout le prestige acquis par un « Mayerling » ou « Un Carnet de Bal ».

La version doublée en anglais de « L'Appel du Silence », éditée à New-York sous le titre « The Call », et présentée à l'Astor sous le patronage du clergé catholique, a été un insuccès complet. Et la raison pour laquelle M. René Huisman, président de la Best Film Co, société distributrice de ce film a démissionné de son poste pour créer la R.C.H. Film C° qui éditera aux Etats-Unis la version américaine du film du Père Lhande « L'Inde Sacrée ».

⁂

Un autre record établi par un film français aux Etats-Unis a été obtenu avec « La vie et les amours de Beethoven », qui, après sa belle exclusivité de cet hiver, vient de faire plus de 100 locations à New-York et est passé dans les circuits des salles Warner, RKO, Brandt, Rugoff et Becker, Raff, Rudin et Lederer.

⁂

On annonce la nouvelle que MM. Albert N. Chapereau et Theodore H. Gruellencyer ont obtenu les droits pour distribuer aux Etats-Unis un ensemble de 16 films parlant français et italien. On ne donne pas les noms des films français, mais on cite leurs metteurs en scène : Fernand Rivers, Maurice Lehman (de la Comédie Française (sic), Julien Duvivier, Yves Mirande, et leurs vedettes : Annabella, Pierre Blanchar, Jean Gabin et Danielle Darrieux.

⁂

Enfin, signalons qu'interviewé par le *Motion Picture Herald*, Paul-Charles Biver, directeur du Bureau de Paris de la French Motion Picture Corporation, actuellement à New-York depuis près de deux mois, a déclaré que la principale activité de cette compagnie était de distribuer des films français dans les Ecoles, Collèges et Universités.

M. Biver a ajouté qu'il pensait que d'ici un an, la French Motion Picture Company fournirait des films français à plus de 2.000 établissements d'enseignement, au lieu du chiffre actuel de 700.

Pierre AUTRÉ.

De "L'Hydropique" de Méliès à "Quai des Brumes"

Séance annuelle de la Cinémathèque française

Au cours de sa grande séance annuelle, dans la magnifique salle de la Cité Universitaire, la Cinémathèque Française a projeté, jeudi 5 mai, une nouvelle « suite » de films européens de grand intérêt artistique.

Citons *L'Hydropique*, de Méliès, *Les Joyeux Microbes* de Cohl, *Les Aventures de Charles Speace* (film anglais de 1906), le *Faust* de Murnau, *Loulou* de Pabst, *Feu Mathias Pascal*, de Marcel L'Herbier, *Le Montreur d'Ombres* de Arthur Robinson, *La Fin de Saint-Pétersbourg* de Pudovkine, *Gösta Berling* de Stiller, *La Femme dans la Lune* de Fritz Lang, *Les Deux Timides* de René Clair, *Mélodie du Monde* de Ruttmann, et enfin *Night Mail* de Cavalcanti et une bobine inédite du *Quai des Brumes* que termine en ce moment Carné.

L'assistance a vivement applaudi cette suite d'œuvres classiques et le commentaire par lequel les présentait notre confrère André Robert, passant avec le brio qu'on lui connaît du devant d'écran à la fosse d'orchestre où il dirigeait l'accompagnement musical.

Parmi les personnalités présentes, en outre de nombreux professionnels et des étudiants de l'Université de Paris, nous citerons en désordre : M. Guy La Chambre, ministre de l'Air et Mme; M. Nordlin, ministre de Suède et Mme; M. et Mme Marcel Bourgeois; M. Etienne de Croy; Mlle Borel; MM. Smoulaï, du Comité Franco-Japonais; Le Corbusier; Raoul Grimoin-Sanson; M. Courtet, fils d'Emile Cohl; Marcel L'Herbier; Jean Tarride; Georges Lacombe; Carné; Kamenka; Capelier; Vatrin; Carré; Weyler; Pitou; Weiss; Jean Coutrot, président du Comité National de l'Organisation Française; le dessinateur Gèo Augsbourg; M. Spitzer, directeur de la Cité Universitaire; Mlle Mila Parély; M. Jacques Hébertot; M. et Mme Emile Vasseur; M. Georges Delano, Consul du Chili; M. Goldenberg; M. et Mme Pierre Weill; M. Charles Burguet; M. Roger Woog; Mme Gabrielle Robinne; M. René Alexandre; Mlle Berley; Mme Robert Alexandre; le Professeur Legueu; le Docteur Cesbron; M. Pierre Bourgeois, Médecin-Chef de l'Hôpital de Brévannes que nous remercions d'avoir bien voulu honorer de leur présence cette séance de la Cinémathèque Française.

Le Congrès de la C. F. C.

Le 2e Congrès annuel de la Compagnie Française Cinématographique a eu lieu les 5 et 6 mai.

A cette occasion, tous les agents de province s'étaient rendus à Paris où un banquet qui réunissait tous les directeurs et chefs de service leur fût offert. Ce dîner se déroula dans la plus franche cordialité, et au dessert, des toasts furent échangés en l'honneur de la nouvelle production en cours de réalisation.

La journée du lendemain fût consacrée à la visite des Studios Gaumont et Eclair où ils assistèrent à d'importantes prises de vues du *Joueur d'Echecs* et d'*Alerte en Méditerranée*.

Un Thé dansant aux Folies-Bergère au Bénéfice de la Mutuelle du Cinéma

Vendredi 20 mai, à 16 h. 30, aura lieu aux Folies-Bergère, un thé dansant au bénéfice de la Mutuelle du Cinéma, avec la collaboration de l'Association des Secrétaires des Théâtres et Concerts.

Ce thé, au cours duquel paraîtront les principales attractions de la revue « Folie en Fleurs » sera servi par les plus grandes vedettes.

Consommations : 25 fr. (Renouvellement : 10 et 15 fr.).

Les Folies-Bergère ont été mises gracieusement à la disposition des Associations par M. Paul Derval.

On peut se procurer des cartes à la Mutuelle du Cinéma, 29, rue de Chateaudun (9e), et aux Folies-Bergère.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES RÉPERCUSSIONS DU NOUVEL IMPOT DE 8 %

par Fernand MOREL

Avec un peu de retard, nous recevons nos cadeaux de Pâques.

Le Gouvernement vient de décider un super-impôt de 8 % sur toutes les taxes perçues pour son compte.

Et ce nouveau fardeau qui va, une fois de plus, faire augmenter tous les prix, pèsera encore davantage sur le malheureux cinéma, puisque lui seul a des taxes variables entre 2,20 et 21.60 pour cent (pauvres en plus).

De tous temps, nous avons combattu dans le sein des organisations syndicales, pour faire réduire nos taxes d'exception; nous avons réclamé le droit commun, en remplacement des taxes qui entravent tout essor du spectacle en général et du cinéma en particulier. Malheureusement, nos efforts n'ont jamais été couronnés d'un succès complet. Le cinéma n'intéresse guère nos Parlementaires.

Aujourd'hui, la lecture du *Journal officiel* du 4 mai nous annonce que la majoration de 8 % nous sera appliquée, comme à tous les autres commerces; nous voilà donc surtaxés uniformément. Il nous reste évidemment l'espoir que le jour où la prospérité sera revenue dans notre doulce France, nous reverrons des jours meilleurs. Peut-être qu'après les heures de sacrifice, nous connaîtrons un jour cette égalité fiscale qui nous fut toujours refusée.

Espérons qu'alors le cinéma rentrera, enfin, dans le droit commun.

En attendant ce jour béni, il nous faut toujours payer et payer de plus en plus. Cette fois, nous ne pouvons, hélas, que nous résigner à notre triste sort.

Le *Journal officiel* donne les nouveaux taux en ce qui concerne le spectacle, à savoir :

Concerts non quotidiens : 1,10 %; théâtres, concerts, 2,20 %; parcs d'attractions, 5,40 %; cinémas, 2,20, 5,40, 10,80, 16,20, 21,60 %. Et pour les cinémas (sans orchestre ou attrac-

N° 1 Tableau pour les Cinémas de Paris

Taxe d'Etat majorée suivant Journal Officiel du 4 Mai 1938

PALIERS des Recettes nettes mensuelles	Anciens PALIERS Recettes brutes mensuelles	Maximum des nouveaux Paliers	Majoration en francs au maximum du Palier	TAXES		Total des 2 Taxes	NOUVEAUX POURCENTAGES des Taxes sur 100 francs de Recettes brutes
				Etat	Pauvres		
1er Palier 10.000 frs	11.075	11.095	20 francs	2,20 %	8,75 %	10,95	9,8693
2me Palier de 10.000 à 30.000 frs	33.825	33.925	100 —	5,40 %	8,75 %	14,15	12,3955
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	57.575	57.835	260 —	10,80 %	8,75 %	19,55	16,3529
4me Palier de 50.000 à 100.000 frs	119.450	120.310	860 —	16,20 %	8,75 %	24,95	19,9679
5me Palier au-dessus de 100.000 frs	sans limite	sans limite	Variable suivant la recette	21,60 %	8,75 %	30,35	23,2834

N° 2 Tableau pour Province

sans Taxe Municipale

PALIERS des Recettes nettes mensuelles	Anciens PALIERS Recettes brutes mensuelles	Maximum des nouveaux Paliers	TAXES		Nouveaux pourcentages des Taxes sur 100 francs de Recettes brutes
			Etat	Pauvres	
1er Palier 10.000 frs	11.200	11.220	2,20 %	10 %	10,8734
2me Palier de 10.000 à 30.000 frs	33.700	33.760	2,70 %	10 %	11,2688
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	56.700	56.840	5,40 %	10 %	13,3448
4m Palier de 50.000 à 100.000 frs	115.450	115.890	8,10 %	10 %	15,3259
5me Palier au dessus de 100.000 frs	sans limite	sans limite	10,80 %	10 %	17,2185

N° 3 Tableau pour Province

avec Taxe Municipale perçue à l'ancien taux *

PALIERS des Recettes nettes mensuelles	Anciens PALIERS Recettes brutes mensuelles	Maximum des nouveaux Paliers	TAXES Etat	TAXES Pauvres	TAXES Municipale	Nouveaux pourcentages des Taxes sur 100 francs de Recettes brutes
1er Palier 10.000 frs	11.325	11.345	2,20 %	10 %	1,25 %	11,8554
2me Palier de 10 à 15.000 et de 15 à 30.000 frs	17.012,50 34.262,50	17.042,50 34.322,50	2,70 % 2,70 %	10 % 10 %	1,25 % 2,50 %	12,2422 13,1944
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	58.012,50	58.152,50	5,40 %	10 %	3,75 %	16,0730
4me Palier de 50.000 à 100.000 frs	119.262,50	119.702,50	8,10 %	10 %	5 %	18,7652
5me Palier au dessus de 100.000 frs	sans limite	sans limite	10,80 %	10 %	6,25 %	21,2908

* Il faut, dans ce tableau, entendre comme **ancien taux de la Taxe Municipale** celle qui était perçue, sans être la moitié de la Taxe d'Etat qui était encore en vigueur avant le 4 Mai 1938.

tion) faisant plus de 200.000 francs de recettes nettes mensuelles, il existe toujours la fameuse surtaxe encore en suspens de 27 %.

Il est à remarquer que pour l'application des 8 %, le Ministre a fait des chiffres ronds, bien ronds, ce qui augmente encore la charge puisqu'il faudra payer 2 fr. 20 au lieu de 2 fr. 16.

Heureusement que tout cela c'est pour la Patrie (air connu).

A l'usage de nos lecteurs, nous avons modifié les chiffres des quatre tableaux que nous avons déjà publiés et que nous insérons ci-contre.

On constatera qu'à Paris, l'écart des sommes à verser à chaque palier sera de 20 francs à la limite du premier palier, 100 francs au deuxième palier, 260 francs au troisième et 860 francs au quatrième (pour le cinquième, l'écart sera en fonction de la recette et proportionnellement).

Pour la province, les sommes atteignent, environ, la moitié de celles de Paris. Donc, à Paris, la perte annuelle sera de 10.320 francs pour un établissement faisant 100.000 francs par mois. A cela, il faudra ajouter toute la nouvelle gamme des impôts : les timbres d'affiches d'abord (n'ayez crainte, c'est sûr) et sur toutes les fournitures accessoires, chacun de vos fournisseurs subissant 8 % sur les 8 % de la taxe à la production, nous aurons 0,64 % de plus, et chacun sait que pour donner 8 fr. 64 à l'Etat sur une marchandise qui doit sortir à 100 francs, il faudra vendre non pas 108 fr. 64, mais 109 fr. 52.

Les quatre tableaux indiquent les nouveaux paliers, suivant les différentes taxes à payer, et surtout le nouveau pourcentage net pour la totalité des taxes que prélèvera l'Administration dans chaque établissement suivant :

1° le tableau auquel il appartient;

2° suivant la recette encaissée dans le mois, au moment où se fait la perception, recette qui fait franchir les différents paliers au fur et à mesure que la recette augmente pendant les représentations d'un même mois.

Fernand Morel.

N° 4 Tableau pour Province

avec Taxe Municipale, moitié de la Taxe d'Etat *

PALIERS des Recettes nettes mensuelles	Anciens PALIERS Recettes brutes mensuelles	Maximum des nouveaux Paliers	TAXES Etat	TAXES Pauvres	TAXES Municipales	Nouveaux pourcentages des Taxes sur 100 francs de Recettes brutes
1er Palier 10.000 frs	11.300	11.320	2,20 %	10 %	1 %	11,6607
2me Palier de 10 000 à 30.000 frs	34.050	34.110	2,70 %	10 %	1,25 %	12,2422
3me Palier de 30.000 à 50.000 frs	57.550	57.690	5,40 %	10 %	2,50 %	15,1825
4me Palier de 50.000 à 100.000 frs	118.175	118.615	8,10 %	10 %	3,75 %	17,9318
5me Palier au dessus de 100.000 frs	sans limite	sans limite	10,80 %	10 %	5 %	20,5087

* La Taxe Municipale, est moitié de la taxe d'Etat qui était encore perçue avant le 4 Mai 1938.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

L'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma remercie le Président et la Commission Mixte du Prix des Places (Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films et le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques), qui lui ont fait parvenir un chèque de 500 francs, produit d'une amende infligée à un directeur de Cinéma pour infraction au barème intersyndical.

UNE NOUVELLE SALLE AVENUE MAC-MAHON

MM. Mallet ouvriront en septembre prochain au 5, avenue Mac-Mahon, une salle de cinéma de 250 places environ.

Ce sera une salle dans le genre de Ciné Radio City, avec attractions.

NEON

ENSEIGNES
DÉCORATION
ÉCLAIRAGE
avec TUBES
LUMINESCENTS

MAQUETTES & DEVIS GRATUITS
MEILLEURS PRIX
Nombreuses Références Paris et Province

FORLUX-NEON
34, rue de l'Echiquier - Tél. PRO 54-92

DEUX CIRCULAIRES DE LA CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DES DISTRIBUTEURS DE FILMS
(Affiliée à la Confédération Générale de la Cinématographie)

Les Films annonces seront Facturés

Après examen de la question sous rubrique, notre Commission des Ventes, avec l'approbation de notre Conseil d'administration, ayant pris en considération les circonstances actuelles, le prix de revient sans cesse accru de chaque article, l'augmentation constante des frais généraux et les charges nouvelles qui viennent chaque jour peser sur notre industrie, a décidé, pour amortir une partie de ces frais généraux, de facturer désormais au client le film annonce dans les conditions suivantes :

Le film annonce sera facturé, quel que soit le mode de location, à forfait ou au pourcentage.

En cas de **Location au pourcentage,** le film annonce sera facturé **20 francs.**

En cas de **location à forfait,** le film annonce sera facturé :

Pour un film loué moins de 1.000 fr. : **10 francs;**

Pour un film loué 1.000 francs et au-dessus : **20 francs.**

Nous vous prions de donner vos instructions pour que le tarif ci-dessus soit appliqué à tous les films annonces livrés ou expédiés à partir du **11 mai 1938.**

De même que les Clichés en location

Notre Conseil d'administration a décidé que les clichés, quels qu'ils soient, seraient facturés aux clients, en location, **par cliché : 5 francs.**

Nous vous prions de noter que cette mesure doit entrer en application à dater du 15 mai 1938, et de donner vos instructions à cet effet.

Le Secrétaire administratif.

A propos de certains bruits dont divers journaux, corporatifs ou non, se sont faits l'écho, M. Siritzky nous avise qu'il n'a entamé aucuns pourparlers en vue d'un accord quelconque avec une firme américaine; et il précise que, contrairement à certaines affirmations, il est, en fait et financièrement, le seul et unique propriétaire-commanditaire, à l'exclusion de tous autres concours directs ou indirects, de l'ensemble de son circuit.

J.-P. Aumont et Pierre Renoir dans **Le Paradis de Satan**

LES DIRECTEURS DE CLERMONT-FERRAND ENGAGENT LA LUTTE CONTRE LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES SALLES

*En réponse à un article paru dans l'*Ecran Lyonnais, *les directeurs de Clermont-Ferrand ont adressé à notre confrère une lettre dont nous publions ci-dessous les passages essentiels.*

En raison des difficultés très sérieuses que rencontrent nos exploitations par suite de la concurrence des nombreuses salles des fêtes tant religieuses que laïques, des bals et des fêtes de plein air dont notre public est friand, la création de nouvelles salles de cinéma dans notre ville constitue un grave danger pour nos affaires.

C'est pourquoi, nous avons décidé de demander aux loueurs de films de ne réserver leurs productions qu'aux neuf salles existant actuellement, à l'exclusion de toutes autres qui pourraient s'installer ultérieurement, et nous avons pris l'engagement formel entre nous de ne traiter d'affaires qu'avec les maisons qui seconderaient nos efforts dans la lutte entreprise par nous pour éviter des concurrences qu'en toute impartialité, nous jugeons excessives et dangereuses autant pour l'exploitation que pour la location.

Nous ne sommes d'ailleurs pas des novateurs en la matière et ne faisons que suivre l'exemple qui nous est donné par tous les détaillants de chaussures de France qui ont pour eux une loi votée par le Parlement, interdisant la création de tout nouveau magasin !... Par les syndicats des coiffeurs, qui vient d'alerter les pouvoirs publics, afin que ceux-ci mettent un frein à la concurrence désordonnée dans leur corporation... et enfin à Clermont-Ferrand même, par le syndicat des détaillants d'optique et d'accessoires photographiques, qui a pris en temps utile, toutes mesures nécessaires auprès de leurs fournisseurs, pour éviter la création de nouveaux magasins.

Nos neuf salles se fermeraient automatiquement à toute maison qui, ne tenant aucun compte de nos doléances, fournirait des films à de nouvelles salles.

Nous ne jetons d'exclusive contre qui que ce soit !... Nous croyons savoir que presque la totalité de la production est absorbée par nos salles (première, deuxième, troisième et quatrième visions) et de ce fait nous ne pensons pas léser les intérêts des loueurs de films..., au contraire.

Notre décision n'est empreinte d'aucune hostilité à leur égard, elle s'inspire simplement du souci que nous avons tous de défendre honorablement l'existence de nos exploitations.

Le beefteack étant menacé, l'union est faite maintenant entre nous pour le défendre. Cette union est solide et rien ne nous dissociera.

Le Novelty Cinéma, le Capitole, Le Rialto, Cinémonde, Vox, Rex, Mozart, Caméo, Etoile-Palace.

Viviane Romance et Dalio dans **La Maison du Maltais,** un film de Pierre Chenal, d'après le roman de Jean Vignaud

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Etrange Monsieur Victor

Comédie dramatique parlée en français (A)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Jean Grémillon.*
Auteur : *Albert Valentin. Adapté et dialogué par Ch. Spaak.*
Musique : *Roland Manuel.*
Interprétation : *Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud, Viviane Romance, Andrex, Delmont, Georges Flamant, Larcher, Marcelle Géniat, Manpi.*
Studios : *Berlin.*
Enregistrement : *Tobis Klangfilm.*
Production : *Raoul Ploquin.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — Avec l'Etrange Monsieur Victor, Jean Grémillon a réussi un nouveau film de la qualité de Gueule d'Amour. L'Etrange Monsieur Victor, situé à Toulon, dans les milieux de petits artisans et petits boutiquiers, est un récit dramatique, bien conduit et où l'on voit un commerçant respecté mener une vie double de recéleur et d'assassin et tenir à sa vie familiale, cette vie de bon bourgeois pour laquelle il vole, pour laquelle il tuera. Le personnage complexe de Monsieur Victor est le centre de ce film tourné en partie à Toulon, sur le port et dans les ruelles ensoleillées, et dont on a reconstitué en studio, avec goût, les rues nocturnes et les intérieurs. Film vivant remarquablement joué par Raimu, Blanchar et Madeleine Renaud. L'Etrange Monsieur Victor est un film très intéressant et de très grande qualité.

SCENARIO. — *M. Victor Agardanne, commerçant respecté, bon mari et bon père, est, à l'insu de tous, un recéleur et un chef de voleurs. Un complice menace de tout révéler, il le tue. Ce meurtre, il le laisse au compte d'un honnête et candide cordonnier : Bastien Robineau, qui va au bagne à sa place. 7 ans après, Bastien s'étant évadé regagne Toulon pour revoir son fils, et M. Victor le cache chez lui, autant par remords que pour éviter la réouverture du procès. Une dénonciation fera reprendre Bastien et Victor sera alors démasqué. Bastien refera sa vie avec Madeleine, son ancienne femme s'étant remariée.*

TECHNIQUE. — Jean Grémillon a réalisé son film avec clarté, élégance et lenteur. Le sujet est neuf, passionnant. Le film est réalisé avec un goût et un soin immenses. Très beaux décors raccordés sur les scènes prises à Toulon. Une lumineuse photographie et, par moments, des leitmotivs musicaux de Roland Manuel d'une obsédante grandeur. Le dialogue est net, serré, impressionnant.

INTERPRETATION. — Raimu, dans son rôle complexe de M. Victor, reste sympathique comme le restait Gabin après son meurtre dans *Gueule d'Amour*, situation peut-être scabreuse du point de vue social, mais nouvelle et d'un effet énorme sur le public. Raimu a fait, dans ce film, une de ses plus belles créations, remarquable de diversité et de justesse. Nous ne pensons pas qu'il existe au monde un acteur capable d'interpréter ce rôle avec un si grand talent.

Blanchar tire un accent original et une émotion très pure de son personnage.

Viviane Romance, excellente, au jeu expressif; Madeleine Renaud, toujours sensible, l'amusant Andrex, Flamant, mauvais garçon très nature, Géniat, bonne comédienne, Delmont, tiennent avec intelligence des personnages bien campés. — x. —

L'Héritière Vagabonde

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William Clemens.*
Interprétation : *Ann Shéridan, Craig Reynolds.*
Doublage : *sous la direction de R. Woog.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *First National.*
Edition : *Warner Bros.*

L'Héritière Vagabonde est une de ces trépidantes comédies américaines où la logique et la vraisemblance n'ont que faire; il n'en reste pas moins vrai que ces sortes de films dégagent un optimisme, une gaîté et une santé morale devant quoi l'on ne peut rester indifférent.

Le sujet n'est pas nouveau, car nous voyons une fois de plus une jeune fille très riche et mal élevée par un père qui a toujours fait ses quatre volontés, qui s'éprend presque malgré elle du premier homme qui lui tient tête et qu'elle prend pour un vagabond, alors qu'il est en réalité le fils unique d'un publicity-man bien connu.

Des randonnées en automobile, des scènes plaisantes chez un juge de paix amoureux de la pêche à la ligne, des discussions vives et passionnées entre l'héritière et son jeune dompteur donnent à ce film bien mis en scène un entrain fou, accentué encore par le jeu trépidant de la charmante Ann Shéridan et de tous ses partenaires. — V. —

Ma Sœur de Lait

Comédie parlée en français (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Jean Boyer.*
Auteur : *Jean Boyer.*
Musique : *Georges van Parys.*
Interprétation : *Lucien Baroux, Meg Lemonnier, Henry Garat, Alerme, Olga Waléry, Nina Myral, Mady Berry, Lucien Dayle, Georges Lannes.*
Studios : *Ufa.*
Enregistrement : *Tobis Klangfilm.*
Production : *Raoul Ploquin de l'A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — Cette charmante œuvre pleine de chansons, de rires, de travestissements et de flirts, cette œuvre pimpante et bien conduite avec une grâce alerte, est le digne pendant du Mauvais Garçon ou de Prends la Route du même réalisateur. Meg Lemonnier travestie en paysanne naïve, Henry Garat très à son avantage, Lucien Baroux toujours d'un si humain comique, forment un trio étourdissant, au gré d'une comédie du meilleur esprit parisien... et sans aucune lourdeur.

SCENARIO. — *Monique Dumas, jeune fille riche, dont le père est banquier, est éprise du chanteur vedette de cinéma : Jacques Lorin. Un hasard de la route la fait entrer dans une ferme appartenant à Mme Camille qui fut nourrice de Jacques. La petite Isabelle est sœur de lait du « Gars Lorin ». Monique fausse compagnie à sa gouvernante et vient à Paris se faire accueillir par Jacques Lorin comme sa « sœur de lait ». Elle accumule les farces, et disparaît avant que Lorin n'ait pu rien comprendre. Il retrouvera la diabolique Isabelle redevenue une charmante jeune fille... égarée cette fois au studio... puis chez lui... Mais grâce au bon Cyprien, le meilleur ami de Lorin, un mariage scellera cet amour commencé par la supercherie.*

TECHNIQUE. — Décidément Jean Boyer est un de nos meilleurs faiseurs de films légers et gais. L'anecdote, facile, se suit avec plaisir, dans un style toujours enlevé, et sans aucun ralentissement de rythme. Les couplets de van Parys sont d'une musique vivante et gaie, et bien chantés tantôt par Garat, tantôt par Meg Lemonnier ou le délicieux Baroux. Photographie et décors soignés. Un montage vraiment délié. Et chose rare : du tact et de l'élégance dans un film drôle.

INTERPRETATION. — Meg Lemonnier, dans sa double incarnation du même titre : la paysanne Isabelle et la parisienne Monique, est jolie et pleine d'esprit et de malice. Nane Germon campe une réjouissante campagnarde, Henry Garat a un rôle sympathique et le joue sympathiquement. Lucien Baroux joue, chante, fait le pitre avec son talent nuancé d'émotion. Et Olga Waléry, Lucien Dayle, Mady Berry, Alerme, père autoritaire et dupé, Georges Lannes, cocasse metteur en scène, sont excellents. — x. —

Est-ce un Espion ?

Drame de guerre doublé en français (G)

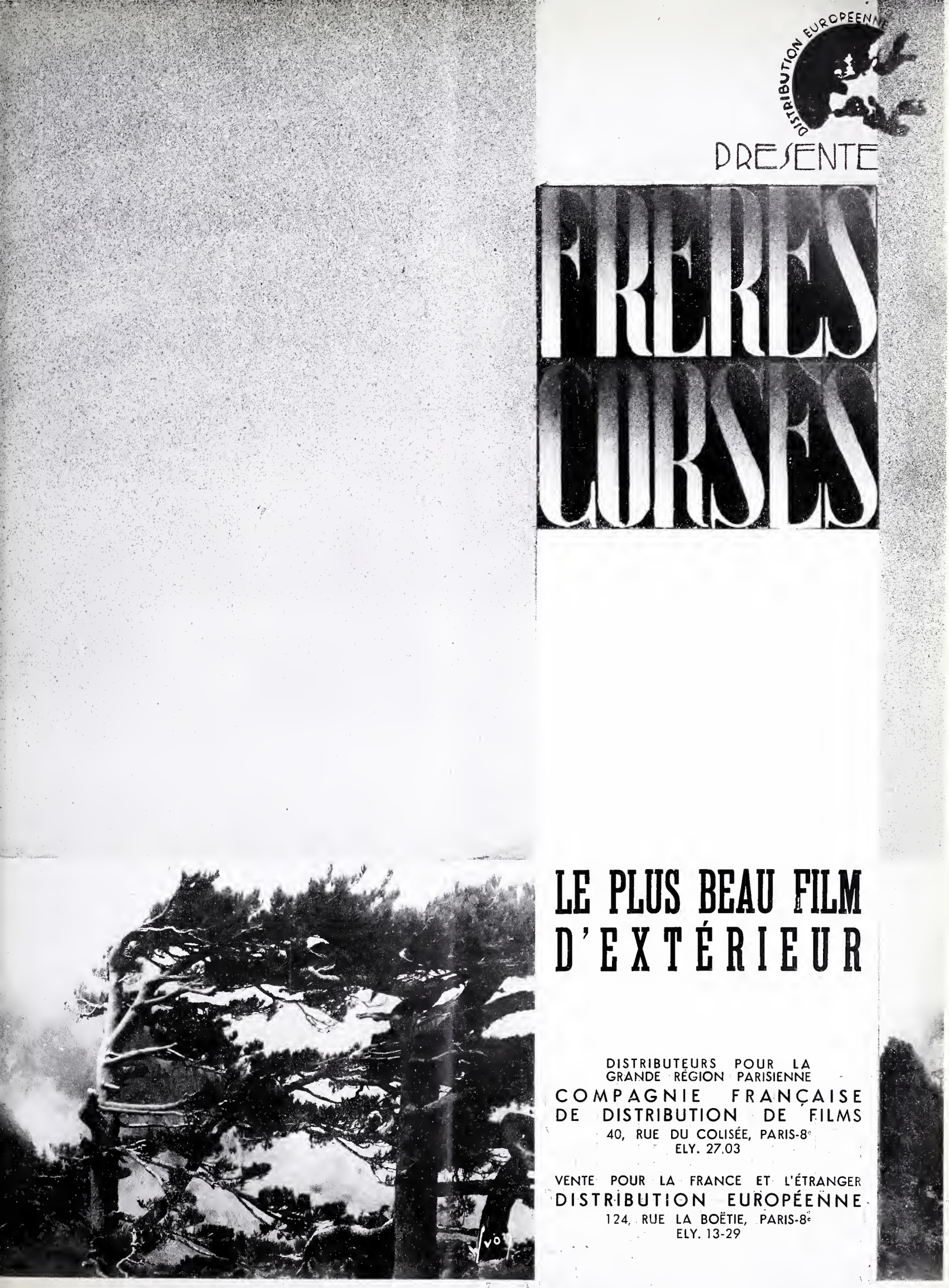
Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Carl Ritter.*
Dial. franç. : *Henri Debain.*
Musique : *Théo Mackeben.*
Interprétation : *Lida Barrova et Mathias Wiemann. Doublés par René Fleur et Paulette Marinier.*
Studios : *Ufa.*
Enregistrement : *Paris-Son.*
Production : *Ufa.*
Edition : *A. C. E.*

La guerre 1914-1918 a déjà fourni pas mal de sujets et d'éléments spectaculaires. Ce film *Est-ce un Espion?* a permis l'utilisation d'un cadre photogénique : le front avec son théâtre aux armées particulièrement pittoresque.

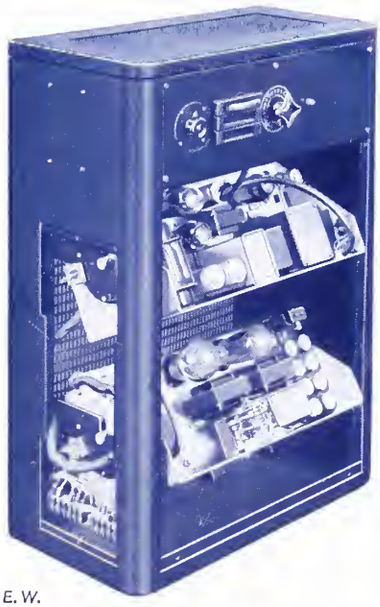
Un scénario ingénieux, parfois même un peu invraisemblable, fait recueillir un aviateur allemand, qui a percuté dans les lignes françaises, par une troupe d'acteurs se rendant dans une village à l'arrière des lignes. L'Allemand, qui a été blessé et contusionné se laisse soigner, se fait passer pour un Français amnésique, et, guéri, songe à quitter le village pour passer les lignes et rentrer sur le front allemand. Il est reconnu comme Allemand par le ténor de la troupe, et la jeune Française qui l'aimait se décide à le dénoncer, tout en niant qu'il soit un espion. Le conseil de guerre l'innocente de l'accusation d'espionnage. Il sera interné durant toute la guerre. La jeune fille Française pourra l'attendre...

La version française du film paraît pleine de bonne volonté, mais ne réussit pas exactement à éviter certaines scènes excessives, celles, notamment, où la jeune fille amoureuse supplie l'Allemand de ne pas rentrer sur le front allemand. Ce manque de dignité accordé à une compatriote, dans ce lieu et cette époque peuvent choquer. Reconnaissons que la mise en scène est faite avec grand soin, dans de beaux décors où tombent bombes et obus. La photographie est d'une qualité remarquable. Le jeu des acteurs allemands laisse à désirer et les artistes doubleurs n'ont pas eu toute la simplicité désirable.

— x. —


DISTRIBUTION EUROPÉENNE
PRESENTE
FRERES CORSES
LE PLUS BEAU FILM D'EXTÉRIEUR
DISTRIBUTEURS POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE
COMPAGNIE FRANÇAISE DE DISTRIBUTION DE FILMS
40, RUE DU COLISÉE, PARIS-8e
ELY. 27.03
VENTE POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER
DISTRIBUTION EUROPÉENNE
124, RUE LA BOËTIE, PARIS-8e
ELY. 13-29

LE NOUVEL ÉQUIPEMENT *Symphonique* ★ PHILIPS



E. W.

réalise l'Harmonie du Son et de la Lumière par l'adjonction au projecteur à lecteur de son incorporé

D'UN ENSEMBLE AMPLIFICATEUR

d'une présentation extrêmement soignée et comprenant :

a - *Les amplificateurs d'une puissance de sortie exactement proportionnée au volume de la salle et à ses qualités acoustiques ;*

b - *Les appareils d'alimentation des amplificateurs de puissance ainsi que des préamplificateurs de cellules ;*

c - *Les filtres de correction acoustique et les filtres de tonalité.*

Tous les organes intérieurs sont disposés sur des châssis basculant sur pivots, afin de faciliter la surveillance et l'entretien des câblages, résistances, condensateurs, filtres, etc...

★

Harmonie du Son et de la Lumière

PHILIPS *Cinéma*

2, CITÉ PARADIS, PARIS (Xe) ★ TÉL. : TAITBOUT 69-80, 99-90

RENÉ PUJOL

a écrit, et réalise actuellement
aux Studios de la Seine

LES ROIS DE LA FLOTTE

LE PREMIER GRAND FILM

des extraordinaires comiques

TICHADEL et ROUSSEAU

LE TANDEM DU SUCCES...

LA SENSATIONNELLE RÉVÉLATION FRANÇAISE...

HÉRAUT-FILM présente

CHALEUR DU SEIN

Le grand succès de la saison théâtrale 1938
Un film de JEAN BOYER
d'après la pièce d'André Birabeau

Réalisation Juin 1938

LA MARIE DU PORT

Un film de PIERRE BILLON
d'après le roman de Georges Simenon
l'auteur le plus traduit du monde
Dialogue de JACQUES NATANSON

Réalisation Août 1938

PILOTES DE LIGNE

la plus audacieuse réalisation
envisagée jusqu'à ce jour.
Production LÉON HEPNER

Réalisation Novembre 1938

1, Rue de Berri
PARIS-8e
Elysées 29-12

Blanche-Neige et les Sept Nains

Comédie féerique parlée en français (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Walt Disney et 600 collaborateurs.*
Auteurs : *Frères Grimm.*
Production : *Walt Disney.*
Edition : *R. K. O. Radio.*

La poésie, la grâce, le goût du merveilleux ne sont pas entièrement perdus, puisqu'il se trouve, dans le monde, des créateurs comme Walt Disney. Ce génial animateur de Mickey, Donald et autres lutins charmants, vient de nous prouver avec *Blanche-Neige et les Sept Nains,* qu'il était capable de nous enchanter avec un dessin animé de long métrage. *Blanche-Neige* dure, en effet, 85 minutes de ravissement total et de surprise charmée.

La technique de ce film est totalement différente des autres dessins animés de Disney en 2 bobines. Le trait du dessin est changé, et rappelle le tracé cursif des gravures anglaises du 19e siècle, il est aussi plus délié, plus délicat, et les coloris nuancés et tendres ont été fidèlement rendus par le procédé Technicolor très au point.

Que ce soient les animaux de la forêt, la biche et son faon, les écureuils, les lapins trottinants, ou les sept nains aux physionomies humaines si touchantes et caractéristiques, les gestes, les attitudes, les mouvements sont vivants, alertes, parfaitement naturels.

Ce film féerique en dessins animés est découpé, mis en scène et monté avec virtuosité. Les séquences de scènes ont une gradation parfaite, le mouvement des cameras est d'une mobilité, d'une intelligence constantes. Travellings, panoramiques sur des personnages ou des objets, plans et gros plans, éloignement rapide ou lent d'une scène, témoignent de la richesse technique des prises de vues.

Partout, la musique souligne, enveloppe, cadence, rythme une image, un geste, une phrase, et elle est fort agréable et très gaie.

Le scénario ? Qui ne connaît le conte de Grimm d'où il est adapté ? Une méchante reine confine sa belle-fille, la gracieuse Blanche-Neige, au rôle de souillon. Mais la beauté de la princesse lui portant ombrage, elle décide de la faire tuer. Le chasseur ne pouvant se résoudre à poignarder Blanche-Neige l'abandonne dans le bois. Blanche-Neige, recueillie par les bêtes de la forêt, trouve asile dans la cabane des sept nains dont elle tient la demeure. La Reine ayant appris que sa rivale en beauté vivait encore, se déguise en sorcière et lui apporte une pomme empoisonnée. Blanche - Neige meurt. Mais les nains couchent leur petite princesse dans un cercueil de cristal. Et c'est le Prince Charmant qui libèrera Blanche-Neige de son sommeil mortel et la rendra à la vie, à l'amour, après que la Reine aura été frappée de la foudre.

Ce film est rempli de traits spirituels, très fins, d'effets poétiques ou charmants : le bal des nains avec Blanche-Neige et la ronde des animaux est d'une extraordinaire gentillesse, et deux passages sont d'une force dramatique inouïe : la panique de Blanche-Neige dans la forêt, et la transformation de la Reine en sorcière. Il y a du grand art dans la veillée funèbre de la princesse. Moins humoristique, moins « drôle » que les petits films, *Blanche-Neige* supplée par la beauté, l'harmonie, l'humanité de ses effets, à un burlesque facile. On suit *Blanche-Neige et les Sept Nains* comme on suivrait un vrai drame, avec émotion, angoisse et plaisir.

Par tout ce qu'il apporte de réussites dans tous les domaines, *Blanche-Neige et les Sept Nains* est une révélation complète, et le plus beau spectacle qui se puisse voir. Son excellente version parlée en français facilitera son passage sur tous les écrans de France. — x. —

La Fin de Zorro

Film d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *James Curwood.*
Distribution : *Rin-Tin-Tin Jr., Jack Mulhall, Regis Toomey, James Murray, Molly O'Day, Robert Walker, John Elliott.*
Production : *B. Ray et Webb.*
Edition : *Films Champion.*

Le Zorro dont il s'agit ici n'a rien de commun, si ce n'est le nom, avec le célèbre héros incarné par Douglas Fairbanks.

C'est tout simplement un dangereux contrebandier qui opère dans le voisinage de la frontière mexicaine. Traqué, il tue un jour la sœur d'un policier qui jure de venger la mort de la malheureuse victime du bandit. Après avoir réussi à se faire admettre dans la bande, le policier, avec l'aide de son inséparable compagnon Rin-Tin-Tin, parvient à capturer les malfaiteurs et leur chef.

Ce film d'aventures qui nous rappelle les beaux temps du cinéma muet, est interprété consciencieusement par une troupe de bons comédiens, et remarquablement par le chien Rin-Tin-Tin Junior, admirable comédien à quatre pattes, qui suit les traces glorieuses de son père, le fameux chien-loup Rin-Tin-Tin, qui fut autrefois le héros de tant de films muets. — V. —

Une scène splendide représentant un bal à la Cour du Tsar dans **Le Patriote.**

Yvette-Yvette

Comédie doublée en français (G)

Origine : *Américaine.*
Mise en scène : *Sidney Lanfield.*
Studio doublage : *Fox Europa de Saint-Ouen.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *20th Century-Fox.*

Yvette-Yvette, le titre n'est pas très réussi. Le scénario l'est heureusement beaucoup plus. Basé sur la rivalité de deux « dénicheurs » d'étoiles, un chroniqueur radiophonique mordant et un chef d'orchestre à la mode, il est parsemé de gags amusants dont le plus ingénieux est certainement l'interprétation des fameux Ben Bernie et Walter Winchell par eux-mêmes.

Winchell, par esprit de contradiction, escamote à la radio le numéro d'Yvette Guérin, protégée de Bernie. Celui-ci furieux cherche une revanche : Winchell lancera lui-même, sans le savoir, la vedette que de parti-pris il dédaigne. S'il perd la partie, il en gagne une autre, au cours du même gala qui lance Yvette, en organisant une attraction très réussie dont Ben Bernie fait les frais en vivant, devant un public en délire, les dernières minutes d'un condamné.

Quant à Simone Simon, elle nous apparaît, cette fois-ci, complètement américanisée de la tête aux pieds. Comme nous sommes loin de l'étrange petite Puck ! Mais elle réussit encore à nous ravir car on s'est souvenu qu'elle chante. Délicieuse dans les chansons tendres, elle vocalise à merveille l'air des clochettes de *Lakmé.*

L'Héroique Défenseur

Film d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *James Curwood.*
Distribution : *Rin-Tin-Tin Jr., Francis X., Bushman Jr., Lois Wild, Robert Walker, Jack Hendricks, Steve Clarkw.*
Production : *B. Ray et Webb.*
Edition : *Films Champion.*

C'est Rin-Tin-Tin Junior qui est la vedette de ce film d'aventures, réalisé d'après une nouvelle de James Oliver Curwood, et dont les péripéties mouvementées ont pour cadre un poste de police et une maison de trappeur perdue dans les sévères solitudes d'une immense forêt canadienne. Le chien, extrêmement intelligent et adroit, joue avec un naturel que pourraient lui envier nombre de « vedettes à deux pattes », tant françaises qu'américaines.

L'histoire, assez compliquée, met en scène une jeune fille poursuivie pour vol de documents importants, alors qu'en réalité la jeune fille a caché ces documents pour éviter qu'un dangereux bandit ne les vole. L'oncle de la jeune fille est tué par le bandit, mais après toutes sortes de péripéties, c'est Rin-Tin-Tin qui retrouvera les preuves du crime et la trace du criminel qui, tenu en respect par le chien, avouera ses forfaits.

L'ensemble, sans être de grande classe, est très sympathique; les principaux acteurs jouent avec conviction, sans oublier Rin-Tin-Tin Junior, d'ailleurs déjà nommé, aux détentes harmonieuses et puissantes et au regard extrêmement mobile, vif et intelligent. Un bien bel animal !

LES FILMS QUE L'ON TOURNE

St-Maurice
PARAMOUNT

La Maison du Maltais.
Réal. : Pierre Chenal.
Int. : Dalio, Viviane Romance, Jany Holt, Gina Manès, Rebe, Jouvet.
Pr. : Gladiator Film.
Décor de la semaine : La grande rue de Sfax avec 250 figurants arabes, noirs, maltais et occidentaux.
Tournage : 2e semaine.

Francœur
PATHE

La Belle Etoile.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Meg Lemonnier, Michel Simon, Saturnin-Fabre, J.-P.. Aumont.
Pr. : Eclair Journal.
Décor de la semaine : Les rues de Montmartre.
Tournage : 2e semaine.

La Villette
G. F. F. A.

Le Joueur d'Echecs.
Réal. : Jean Dréville.
Int. : Françoise Rosay, Conrad Veidt, Cambo, Lancret, Mich. Francey.
Pr. : Véga-C. F. C.
Décor : Le Palais d'Hiver de Catherine de Russie.
Tournage : 3e semaine.

Montsouris

Prince de mon Cœur.
(Préparation).
Date : 16 mai.

Neuilly

Prisons de Femmes.
Réal. : R. Richebé.
Int. : Voir Films commencés.
Pr. : Richebé.
Commencé le 9 mai.

Epinay
(ECLAIR)

Alerte en Méditerranée.
Réal. : Léo Joannon.
Int. : P. Fresnay, Nadine Vogel, Rolf Wanka, Kim Peacock.
Pr. : Véga-C. F. C.
Tournage : 3e semaine.
Décors de la semaine : L'intérieur du cargo contrebandier, et le pont d'un croiseur allemand.

Épinay
(TOBIS)

Café de Paris.
Réal. : Yves Mirande et G. Lacombe.
Int. : Voir rubrique Films commencés.
Décor : le rez-de-chaussée Café de Paris.
Pr. : Régina.
Commencé le 9 mai.

Nice
G. F. F. A.

Ernest le Rebelle.
Réal. : Ch. Jaque.
Int. : Fernandel, Le Vigan, Devère, Mona Goya, Rosita Montenegro, de Sax, Alcover, Génin.
Pr. : Sigma.
Ed. : Vog.
Tournage : 2e semaine.

Gargousse.
Réal. : Wulschleger.
Int. Bach.
Int. : Udif-C.C.F.C.
Les détails paraîtront la semaine prochaine. Le film a dû commencer le 9 mai.

François Ier

Ultimatum.
(Préparation).
Pr. : Milo Film.

Joinville
PATHE

Remontons les Champs-Elysées.
Réal. : Sacha Guitry.
Int. : Se référer au tableau publié rubrique Films commencés.
Prod. : S. Sandberg.
Décor de la semaine : Le Pont du Louvre, notamment où a lieu l'assassinat de Concini sur l'ordre du roi.
Tournage : 1re semaine.
Commencé le 9 mai.

Le Drame de Shanghaï.
Réal. : G.-W. Pabst.
Int. : Christiane Mardayne, Louis Jouvet, Rouleau, Alerme, Lino-Nam, Inkijinoff, Lina Labourdette, Foun-Sen.
Prod. : Lucia-Pinès.
Décors de la semaine : Le Bar Olympic au quartier « Broadway » de Shanghaï, avec 200 figurants asiatiques et blancs.
Tournage : 4e semaine.

Courbevoie
LA SEINE

Les Rois de la Flotte.
Réal. : René Pujol.
Int. : Se référer au tableau Films commencés.
Pr. : Optimax.
Commencé le 9 mai.

Berlin

Un Fichu Métier.
Réal. : J.-P. Ducis.
Int. : L. Baroux.
Pr. : A. C. E.

Billancourt

Carrefour.
Réal. : Kurt Bernhardt.
Int. : Ch. Vanel, J. Berry, Suzy Prim, Tania Fédor.
Pr. : B.U.P. Tuscherer-Eclair Journal.
Décors de la semaine : Le bureau de M. de Vétheuil à son usine.
Tournage : 3e semaine.

Le Train pour Venise.
Réal. : A. Berthomieu.
Int. : Huguette Duflos, Max Dearly, Victor Boucher, Louis Verneuil.
Pr. : B. U. B.-Tuscherer.
Ed. : Paramount.
Tournage : 3e semaine.

Marseille
MARCEL PAGNOL

La Femme du Boulanger.
Réal. : M. Pagnol.
Int. : Raimu, Ginette Leclerc, Charpin, Delmont, Andrex, Blavette, Vattier, Maximilienne, H. Poupon, etc...

Courbevoie
PHOTOSONOR

Paradis de Satan.
Réal. : F. Gandéra.
Int. : Jany Holt, J.-P. Aumont, P. Renoir, Lucas-Gridoux.
Décors : Terrasse café, bungalows et coursives de paquebot.
Prod. : Gandéra.
Film tourné en majeure partie à Nice. Terminaison ici.

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Dix Femmes à la Mer,** est le titre d'une comédie que doit tourner comme metteur en scène *Raymond Rouleau,* à la fin juillet-début août, sur la Côte d'Azur, pour *M. Anfricht.* Le scénario est de *Michel Duran,* découpage de *Hans Kolpé.*

■ **Colomba** précèdera **Eve Lavallière,** de *Germaine Dulac. Mme Dulac,* assistée de *Marianne Malleville,* adaptera donc l'œuvre de *Mérimée,* en la modernisant dans le temps, mais en lui gardant son action, ses grandes lignes et en mettant en valeur les « Trois S » : soit Schiapetto (fusil), Stiletto (stylet) et Strada (fuite) qui régissent la vie des Corses en proie à la vendetta. La majorité des scènes sera effectuée en Corse, du Sud au Nord de l'Ile de Beauté. *Mme Redel* et *M. Paul Cambo* en seront les protagonistes.

■ **Katia** est en active préparation. On sait que *Danielle Darrieux* arrivera bientôt en France pour interpréter le rôle de la petite Russe Katia. Ses partenaires sont choisis : *John Loder* jouera le Tzar Alexandre et *MM. Jean Max, J. Dumesnil, Carpentier, Mmes Jeanne Provost, Thérèse Dorny* compléteront la distribution. L'adaptation du roman de *Lucile Decaux* est de *J. Companeez,* les dialogues de *J. J. Bernard. Arnstam* et *Gny de Gastyne* travaillent aux décors, et les prises de vues seront dirigées par *Robert Lefebvre. M. Bernstein* est le directeur de production.

FILMS TRÈS PROCHAINS

Fred.
Réal. : René Guissart.
Commencera le 30 mai à Photosonor de Courbevoie.
Pr. : Film Fred.

Ultimatum.
Réal. : R. Wiene.
Commence le 16 mai, rue François-Ier.
Décors prévus : Bureau d'un général autrichien et hall d'hôtel à Belgrade.
Pr. : Milo Film.

Prince de mon Cœur.
Réal. : Daniel Norman.
Aucun autre renseignement.
Commencera le 16 mai à Montsouris et Place Clichy.

J'étais une Aventurière.
Réal. : Raymond Bernard.
Commencera le 16 mai par des extérieurs dans le Midi, puis viendra en studio à Billancourt.
Pr. : Ciné Alliance.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES
DEMANDER NOS PRIX PUBLICITAIRES
Livraison en 24 heures

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Cour d'Assises,** est un scénario écrit en collaboration par *Francis Carco* et *Henri Torrès*. Sa mise à l'écran est prochaine.

■ **Princesse Tzigane** doit être tourné ici par *Geza von Bolvary*, d'après un scénario de *Max Kolpe*. Extérieurs en Hongrie. Production : Films Béril, distribuée par R. A. C.

■ **Le Fils de Michel Strogoff** sera une production de J.-N. Ermolieff. Le film est à l'étude.

■ **Les Cosaques du Don, La Dame de Monte-Carlo, Les Trois Orphelins** sont en préparation à Franco-London Film.

■ **L'Accroche-Cœur,** de *Sacha Guitry* sera réalisé par *Pierre Caron*.

FACHODA

Dans le tableau de la production paru dans notre numéro de la semaine dernière, pages 20, 21 et 22, une interversion de lignes a attribué au film *Fachoda* une distribution erronée.

Ce n'est, en effet, que dans quelques semaines que nous connaîtrons les artistes engagés par les producteurs Metzger et Woog.

Fachoda sera réalisé en octobre prochain. Le scénario, basé sur les événements historiques, s'attachera à glorifier l'amitié franco-anglaise, issue de cette rivalité des deux grandes nations dont Fachoda marqua le terme.

■ **Sabotage** sera tourné après **Gibraltar,** par les mêmes producteurs, directeur de production : Safra.

■ **Christophe Colomb, Ignace de Loyola** et **Le Cid Campeador,** seront trois films d'envergure réalisés par *Abel Gance*, pour la Société Sud. Distribution en France par la Société Tobis, vente à l'étranger par Régina.

■ **Cavalcade d'Amour,** dont *Raymond Bernard* fera la mise en scène pour *M. Bernard Natan* sera réalisé sous la direction de production de *M. S. Schiffrin*.

■ **GRAND PRIX DE ROME. Dans notre dernier numéro, nous avons annoncé par erreur que la production Le Grand Prix de Rome serait réalisée par les Films Marcel Pagnol.**

Le producteur qui, en réalité, se trouve être la Société Le Film d'Art, soucieux de la plus stricte vérité et de l'harmonie la plus complète, entreprendra cette œuvre dans le cadre même du Conservatoire de Paris ainsi qu'à Rome, à la Villa Médicis, siège traditionnel des lauréats du Grand Prix de Rome.

LES FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

par Lucie DERAIN

REMONTONS LES CHAMPS - ELYSEES

Auteur : *Sacha Guitry.*
Réalisateur : *Sacha Guitry.*
Collab. techn.: *Robert Bibal.*
Assistante : *J. Etiévent.*
Administr. : *Guy Lacourt.*
Script-girl : *Ch. Pecqueux.*
Chef opérateur : *Bachelet.*
Second opér. : *M. Fossard.*
Photographe : *R. Voinquel.*
Régie génér. : *Le Brument.*
Décorateur : *René Renoux.*
Musique : *A. Borchard.*
Ing. du son : *de Bretagne.*
Son : *Western Electric.*
Montage : *Desagneaux et Myriam.*
Costumes : *G.-K. Benda.*
Interprétation : *Sacha Guitry, Lucien Baroux, Jacqueline Detubac, Germaine Dermoz, Jeanne Boitel, Raymonde Allain, Jean Davy, Emile Drain, Jacques Erwin, Jossetine Gaël, Lisette Lanvin, Pierre de Guingand, Gildès, Raymond Galle, Jeanne Marken, Pizani, André Marnay, Sylvio de Pedrelti, Line Lassal, Schultz, J. Buquet, Jeanne Provost, Jean Hebey, Jean Coquelin, Ariane Pathé, Alain Durthal, Jacques Berlioz, Jean Périer, Gaston Dubosc, Lucien Brûlé, Claude Lehmann, Walter, Fells, Andrée Berty, Madeleine Sologne, Henry Houry, Pierre Labry, Claire Gérard, Irène Corday, René Fauchoix, Mila Parély, Pauline Carton, Foujane, Fabiole, Morton, Philippe Richard, Seller, Marika, Jane Fusier-Gir, Georges Grey, Pierre Would, Mona Doll, G. Lemaire et Marguerite Moreno.*
Production : *S. Sandberg.*
Studios : *Pathé de Joinville.*
Epoque : *De 1617 à nos jours. Le film s'arrêtera à la parade triomphale des troupes le 14 juillet 1919.*
Cadre : *Les Champs-Elysées au cours de trois siècles, les palais royaux et les habitations des bourgeois, artisans et soldats mêlés à l'Histoire.*

Le scénario de Sacha Guitry permettra, en remontant le cours des années de nous faire revivre les grandes et petites histoires qui bouleversèrent Paris, et eurent pour cadres directs ou lointains les Champs-Elysées, avenue percée sur l'ordre de Marie de Médicis. Nous suivrons même une famille française depuis le début du XVIIe siècle.

CAFE DE PARIS

Auteur : *Yves Mirande.*
Réalisateurs : *Yves Mirande et Georges Lacombe.*
Assistant : *J. Mirande.*
Administrateur : *R. Vernay.*
Chef opérateur : *Ch. Matras.*
Opérateurs : *Juillard, Boureau et Boutemps.*
Régie plateau : *Demazure.*
Régie extérieure : *Pinoteau.*
Décors : *Jacques Krauss.*
Photographe : *H. Pecqueux.*
Son : *Tobis Klangfilm.*
Ingénieur : *T. Lenhardt, assisté de Rabut, Philippe et Lemaître.*
Musique : *Van Parys.*
Montage : *Poncin.*
Dr de prod. : *Arys.*
Interprètes : *Simone Berriau, Véra Korène, Jules Berry, Marcet Simon, Henry Rousselt, A. Rignault, R. Ozanne, René Fleur, Marcel Vallée, J. Coquelin, Jean Ayme, André Roanne, Dantzer, J. Didier, Carpentier; Mmes Janine Guise, Camy, Florence Marly, Barbara Shaw; MM. Maurice Escande, Roger Gaillard, Jacques Baumer, J. Grétillat, Robert Pizani, Philippe Richard, Ctarel; Marfa Dhervilly, Betty Spell.*
Production : *Régina.*
Edition : *Tobis.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *Le Café de Paris et les boulevards parisiens.*

L'histoire évolue au Café de Paris, la nuit, et a un caractère de film policier dramatique brassant des personnages élégants, jetés en plein scandale.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

En cours :
LE JOUEUR D'ECHECS

LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

LES ROIS DE LA FLOTTE

Aut.-réal. : *René Pujol.*
Chef opérateur : *Agnet.*
Opérateurs : *Cl. Renoir, Alphen.*
Décorateur : *Gratigny.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Assistant : *G. Willemetz.*
Régie : *Bertoux.*
Script-girl : *Martine Guiltoux.*
Montage : *Friedland.*
Interprètes : *Aimos, Louvigny, Sinoël, Mauger, André Fouché, Habib Benglia, Victor Vina et Mmes Germaine Roger, Mady Berry, Myno Burney, Liliane Reyno, MM. Tichadel et Rousseau, Paul Azaïs, Lagrenée, Gildès.*
Extérieurs : *Arcachon, Bordeaux et Saint-Nazaire.*
Studios : *Studios La Seine, Courbevoie.*
Son : *Paris-Son.*
Ingénieur : *Liverman.*
Dir. de Prod. : *Emile Flavin.*
Production : *Optimax Film.*
Epoque : *Actuelle.*
Cadre : *Les villes maritimes du sud-ouest : Bordeaux, La Rochelle dans la marine de cargos.*

Les Rois de la Flotte est une comédie très gaie, mouvementée qui fait vivre dans des aventures de petits marins de cargos, des clochards et des gangsters à l'Assurance sur la vie.

PRISON DE FEMMES

Auteur : *Francis Carco.*
Réalisateur: *Roger Richebé.*
Dialogues : *F. Carco et René Jolivet.*
Chef opérateur : *J. Isnard.*
Décors : *J. Roland Quignon.*
Musique : *Jean Lenoir.*
Assistant : *Aboulker.*
Monteur : *Mme Bely.*
Script-girl : *Mme Sonia.*
Régie : *Lepage.*
Interprètes : *Viviane Romance, Renée Saint-Cyr, Marguerite Devat, Georges Flamant, Lucy Léger, Jean Worms et Francis Carco.*
Dr de prod. : *Pierre Schwab.*
Production : *Richebé.*
Studios : *Neuilly.*
Ingénieur : *Rampillon.*
Son : *Mélodium.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *Un milieu bourgeois et une prison de femmes.*

L'histoire est adaptée du roman de Francis Carco transposé pour l'écran. Le sujet démontre surtout les difficultés d'une ancienne détenue pour retrouver des conditions de vie normale à sa sortie de prison.

J. DE BARONCELLI TOURNE « LA BELLE ETOILE »

Pour quelques scènes qui termineront son film, *La Belle Etoile*, sur un scénario de Michel Duran, Jacques de Baroncelli a tourné au coin de la rue des Saules et de la rue Saint-Vincent, face au lointain paysage d'usines de la banlieue Nord.

Jean-Pierre Aumont, camelot improvisé mais expert, débitait gravement des stylos à un prix défiant toute concurrence, et, descendus d'une Packard de luxe, Saturnin-Fabre, Michel Simon et Meg Lemonnier s'approchaient du jeune bonimenteur.

Naturellement, le pittoresque de la prise de vues avait attiré de nombreux badauds, en plus des figurants engagés pour représenter les habituels curieux agglutinés autour des camelots. Favorisée par un éblouissant soleil, la scène et ses multiples plans fut vite tournée. *Belle Etoile*, qui est enregistré par l'excellent cameraman Roger Hubert et le second opérateur Louis Chaix, s'annonce comme une comédie parisienne, alerte, humaine et pleine de fraîcheur. Eclair-Journal, en la rangeant à son programme de distribution, s'est réservé un atout maître.

L. D.

A LA S. E. L. F.

La Société S. E. L. F. annonce les deux premiers films de sa nouvelle sélection 1938-1939. Tout d'abord *Prince de mon cœur*, avec la vedette du disque et de la radio Réda-Caire, et une distribution réunissant les noms de: Claude May, Pierre Larquey, Colette Darfeuil, Temerson, Thérèse Dorny, Gabaroche, Janine Roger, Jean Toulout, Bever, Simone Cerdan, Roland Toutain et Marcel Vallée; scénario et mise en scène de Daniel Norman; production Fornor-Film. Et ensuite, *Werther*, une grande production Néro-Films, mise en scène de Max Ophüls, avec Pierre Richard-Willm, Annie Vernay, et une distribution éclatante qui sera définitivement arrêtée dans quelques jours.

ALEXANDRE KORDA MADELEINE CAROLL ET IRVING ASHER SONT ARRIVES A LONDRES VENANT DE NEW-YORK

Le *Normandie*, qui est arrivé au Havre lundi soir, ramenait en Europe trois grandes personnalités du cinéma qui ont débarqué à Southampton, se rendant directement à Londres : la star anglaise Madeleine Carroll, qui vient de tourner à Hollywood *La Marée qui monte*, le producteur Alexandre Korda, chef de London Film et membre des United Artists, et les producteur américain Irving Asher, ancien chef de la production britannique de Warner Bros, qui, comme on le lira dans une autre partie de ce journal, devient producteur associé avec Alexandre Korda.

FERNANDEL tel qu'il apparaîtra dans son prochain grand succès **Ernest le Terrible** la plus grande fantaisie que cet artiste aura tournée à ce jour.

Cliché Vog.

UNE SPECIALISTE DU PLONGEON

Samedi matin à l'aube, Meyti Gerber, doublant Meg Lemonnier dans son rôle de *La Belle Etoile*, se jettera dans la Seine du haut du viaduc d'Auteuil.

La jeune artiste, que M. de Baroncelli vient d'engager pour cette tâche risquée, avait déjà doublé Mme Suzy Prim pour une chute de 10 mètres dans 27, *Rue de la Paix*. Elle a fréquemment participé à des noyades sensationnelles comme « cadavre flottant » ramené par un chien ou un sauveteur.

Meyti Gerber devient spécialiste de cette acrobatie du suicide!

ON TOURNE EN INDOCHINE

Depuis novembre 1937, les techniciens de Francol-Film tournent les extérieurs de *Mahlia la Métisse* en Indochine et dans la province chinoise du Yunnan.

Mahlia la Métisse est le premier grand film français réalisé en Indochine française, dont l'action soit filmée sur les lieux mêmes où elle est située.

La valeur dont font preuve en Indochine les techniciens de Francol-Film qui réalisent les extérieurs de *Mahlia la Métisse*, vient de recevoir un début de consécration. En effet, le Gouvernement général de l'Indochine vient de traiter avec la firme productrice pour deux documentaires : l'un sur le pittoresque artisanat tonkinois, l'autre sur la mystérieuse ville laotienne « Louang Prabang », et la belle route touristique qui la relie à la côte annamite « la route de la Reine Astrid ».

EUGENE DESLAW TOURNERA « A NOUS LA JEUNESSE »

C'est le 1er août, immédiatement après la fin des prises de vues de *Katia* que John Loder tournera *A nous la Jeunesse*, sous la direction d'Eugène Deslaw.

Dans ce film, John Loder tournera pour la première fois avec sa charmante femme, Micheline Cheirel, dont la dernière création dans *Ces Dames aux Chapeaux verts*, a consacré le talent.

A nous la Jeunesse sera un film de gaîté, de jeunesse, de soleil, qui aura pour cadre les plus magnifiques paysages du Midi.

Une version anglaise de *A Nous la Jeunesse*, avec John Loder et Micheline Cheirel sera tournée par une des plus grandes firmes de Londres, immédiatement après la version française.

LE SUCCES A PARIS DE « LA BATAILLE DE L'OR »

La Bataille de l'Or, que toute la presse a salué comme « le plus beau film en couleurs qui ait été vu jusqu'à présent », vient de terminer sa quatrième semaine d'exclusivité à l'Apollo de Paris.

Rappelons que cette remarquable production, dont l'ampleur et le dynamisme ont fait, au même titre que la fraîcheur de ses coloris, l'admiration de milliers de spectateurs, a pour vedettes l'énergique George Brent et la délicieuse Olivia de Havilland, entourés de Claude Rains, Margaret Lindsay et de nombreux acteurs de talent.

LA CONVENTION FOX 20TH CENTURY A PARIS

Au cours de la semaine dernière, la Convention Européenne de la 20th Century-Fox a tenu ses assises à Paris. Y participèrent : M. Sidney R. Kent, président de la 20th Century-Fox, M. Walter J. Hutchinson, directeur général pour l'étranger et M. Truman H. Talley, vice-président et directeur général des Actualités Fox-Movietone et les directeurs et leurs collaborateurs venus de quinze pays d'Europe.

M. Sidney Kent, président, a tout d'abord félicité les congressistes pour les résultats qu'ils avaient obtenus au cours de l'année passée. Puis il a décerné des récompenses particulières à ceux dont le chiffre d'affaires avait atteint et dépassé le quota fixé. En une éloquente allocution, M. Sidney Kent a évoqué le formidable programme élaboré par les studios d'Hollywood pour la saison prochaine. Il a mis en relief la prodigieuse activité de Darryl Zanuck.

M. Truman H. Talley, vice-président et directeur général des Actualités Fox-Movietone, a traité de la question de l'Actualité, sans cesse en progrès et annoncé la réalisation de nouvelles séries de courts métrages.

Le lendemain, M. Walter J. Hutchinson, directeur général pour l'étranger, a reçu les directeurs des différents pays européens et leur a offert à déjeuner dans un restaurant des Champs-Elysées. A ces agapes assistaient également M. F. L. Harley, directeur de la Compagnie en Grande-Bretagne, M. R. Sutton Dawes, chef des ventes en Grande-Bretagne, et M. Roy Simmonds, chef de publicité de Grande-Bretagne.

Enfin, les producteurs Fox-Europa ont offert un cocktail auquel assistaient les principaux représentants de la presse parisienne.

A signaler que M. Matzner, directeur de la Hongrie et Brandfeld, directeur de la Tchécoslovaquie, en raison de leurs beaux états de service, bénéficieront d'un voyage en Amérique aux frais de la Compagnie.

L'ENREGISTREMENT DES « FEMMES COLLANTES »

Il s'est glissé une erreur dans la partie technique de la critique de *Femmes Collantes*, parue dans notre numéro de la semaine dernière. Nous avons, en effet, mentionné : Enregistrement Caméréclair, alors qu'en réalité l'enregistrement est : Tobis-Klangfilm.

■ Dita Parlo vient d'être engagée par la Franco London Film pour tourner dans la Dame de Monte-Carlo, dont elle sera la vedette. Cette célèbre artiste, au jeu si expressif, aura comme partenaire Roger Duchesne.

Le Service Spécial de Courts Sujets WARNER BROS.

vous présente

UNE NOUVELLE SÉRIE de

DESSINS ANIMÉS

En couleurs

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

FEU D'ARTIFICE

LA RUSEE COMMERE

LA GRENOUILLE ET LE BŒUF

ATTRACTIONS

En couleurs

THEATRE DES MARIONNETTES

En noir

FANTAISIE MUSICALE

LE NOUVEAU PROFESSEUR

FESTIVAL DE MUSIC-HALL

UN COUP DE FOUDRE

LA BELLE METISSE

LE COMIQUE DE LA TROUPE

FAKIRS ET CIE

COMÉDIES MUSICALES

UNE IDEE FIXE

UNE IDYLLE IMPREVUE

UN VOYAGE SENTIMENTAL

DOCUMENTAIRES

A TRAVERS LE MONDE

LES GEANTS DE LA FORET

LA CHASSE AUX BALEINES

PECHEURS DU PACIFIQUE

... et vous rappelle ...

LES FLECHES DE CUPIDON
LE CLUB DES ETOILES
C'ETAIT SON HOMME
PECHE MIGNON
SOUPIRS D'AMOUR
LE VIOLON MAGIQUE
FOLLE JEUNESSE
LA MOUCHE ET L'ARAIGNEE
CHAGRIN D'AMOUR
etc

LA KERMESSE BOHEMIENNE
LES NOCES HAWAÏENNES
LE GALA DU PETIT MONDE
LA TOURNEE DU DIMANCHE
LA RELEVE DE LA GARDE
UNE PETITE PRETENTIARDE
UNE VIE DE GARÇON
LA MAISON HANTEE
PALACE HOTEL
UNE REVUE EN OR
etc

REPETITION - LE BAL MUSETTE
UNE BELLE SOIREE
LE CLUB DES PIQUES
UNE DEMI-HEURE AU CIRQUE
LEON NAVARRA ET SON ORCHESTRE
PETER VAN STEEDEN ET SON ORCHESTRE
E. GRENET ET SON ORCHESTRE
UNE SOIREE AU CAFE-CONCERT
POETES ET MUSICIENS
DIVERTISSEMENT

YVES L. BRUNOT
nous parle de la technique du doublage des films

A la terrasse d'un grand café, une voix rieuse me tire de ma rêverie...

— Ah, tiens... Brunot ! Heureux de vous féliciter de votre doublage du *Prisonnier de Zenda.*

Le réalisateur des plus grands succès de doublage exécutés par lui à la « Synchronisation » parmi lesquels je me rappelle *Une Etoile est née, Stella Dallas* et *Le Charme de la Bohême,* esquisse un mouvement modeste. Puis me confie :

— Oui, après tout, le metteur en scène d'un bon doublage a peut-être un petit mérite. Autrefois voyez-vous la « post-synchronisation » était avant tout une question de mécanique et de technique. Il s'agissait à l'aide d'un appareillage plus ou moins perfectionné d'attraper le synchronisme c'est-à-dire un mouvement de lèvres capable de remplacer par un texte français les dialogues d'origine.

— Et actuellement ?

— En ce moment le doublage est devenu autre chose, du moins à mon point de vue. L'artiste français qui se substitue à son sosie du film original n'est plus, comme autrefois, un instrument mécanique prêtant sa voix au doubleur... et rien que sa voix. Aujourd'hui, il est devenu le collaborateur qui doit apporter un talent éprouvé et des dons de véritable création à son metteur en scène...

— Vous dites « metteur en scène » ?

— Parfaitement... Jadis (et il n'y a de cela pas très longtemps) n'importe qui pouvait faire du doublage français, à condition de posséder un matériel assez sensible pour pouvoir enregistrer le son de la voix humaine et des textes synchrones, sinon intelligents. Mais ce temps est passé et les « doubleurs-amateurs », peu à peu ,disparaissent pour laisser la place aux « metteurs en scène de doublage ». Aujourd'hui, où la « post-synchronisation », elle aussi, est devenue un art, où il est possible de donner à une œuvre doublée la même valeur artistique et d'évocation que l'original, il est indispensable que celui qui dirige le doublage sache faire « jouer » ses interprètes et ne se borne plus à leur faire réciter des textes.

— Alors, est-ce là aussi le motif qui vous fait engager des artistes professionnels pour vos productions ?

— Absolument... Depuis que j'ai créé à Saint-Cloud les studios qui portent mon nom, j'ai la ferme volonté de ne faire travailler chez moi que des comédiens ayant fait leurs preuves et possédant assez de sensibilité pour comprendre que le doublage actuellement n'est pas un métier qui déclasse, mais une mission artistique qui peut se placer sur le même plan qu'une création théâtrale ou cinématographique. Diriger des interprètes qui jouent, sentent et vivent des rôles, créés par l'image par les artistes d'autres pays, voilà, à mon avis, le but que doit se poser un vrai « doubleur de films »..., but que moi aussi je me suis posé.

— En somme, vous voulez faire du film français avec des images venant de l'étranger ?

— Vous ne pouviez mieux définir ce à quoi je voudrais arriver. Atteindre dans le domaine du doublage une perfection telle que le public de nos salles, en voyant mes films, soit surpris et qu'il fasse sienne la réponse que fit récemment à M. Berman, représentant du grand producteur américain David O. Selznick, un spectateur qui venait de voir mon doublage de *Une Etoile est née,* et questionné sur la qualité de ce travail : « Je n'aurais jamais cru que les acteurs américains puissent parler le français avec cette aisance... et sans accent ».

Je vous dirai encore que je prépare actuellement la « post-synchronisation » de *Marco Polo, Les Aventures de Tom Sawyer, La Joyeuse Suicidée, The Drum,* pour les Artistes Associés, et de *L'Impossible Monsieur Baby.*

Ralph L.

FORMATIONS DE SOCIETES

■ SOCIETE IVOLGA, S. R. L., capital 250.000 francs, siège social : 3, rue Laugier, Paris.
Objet : achat, vente et exploitation de salles cinématographiques. Associés : MM. Vassily Ivanoff et Alexandre Chiliansky.
Gérant : M. Ivanoff, qui aura seul la signature sociale; il aura les pouvoirs les plus étendus pour administrer la Société.

■ SOCIETE DES ARTS DRAMATIQUES, S. R. L., capital 30.000 francs; siège social : 65, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Objet : opérations ayant trait, directement ou indirectement à l'industrie et au commerce du spectacle.
Associés : MM. Michel Grunkrug, Robert Blum et Marc Asarow.
Gérant : M. Grunkrug.

■ SOCIETE D'EXPLOITATION D'IMMEUBLES A USAGE COMMERCIAL ET D'HABITATION, S. R. L., au capital de 25.000 francs.
Siège social : Drancy (Seine), chemin de la Courneuve, 25.
Objet : création, exploitation, location, vente et acquisition de tous fonds de commerce concernant le cinéma, etc.
La Société est gérée par M. Lorenzo, dit Laurent Bosio, demeurant à Drancy (Seine), chemin de la Courneuve, 25.

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM *LE PASSAGER,* Société à responsabilité limitée au capital de 25.000 francs, dont le siège est à Paris, 46, rue Pierre-Charron. Les participants sont :
1° M. Stengel.
2° M. G. Renault.
3° M. R. Wheeler.
Le gérant est M. René Wheeler.

CESSIONS DE SALLES

■ Vendeur : Marceau MONTUELLE-GOUILLARD.
Acquéreur : Société PIERREPONT et LAURENT.
Fonds de commerce d'entreprise de cinéma, connu sous le nom de Caméo, exploité à Avion (Pas-de-Calais), rue Charles-Ferrand.
Oppositions : étude de Me Thumerelle, huissier à Vimy.

■ La Société CINEMA VOX a fait apport à la NOUVELLE SOCIETE CINEMA VOX du fonds de commerce de cinéma sis à Lyon (Rhône), 50 *bis,* rue Marietton.
Oppositions : au siège du fonds

■ Le bail-gérance du fonds de commerce de cinématographie sis au Raincy (S.-et-O.), avenue du Chemin-de-Fer, 89, consenti par MM. LEBLANC et CONTESSE à M. THOMAS, a été résilié.
Oppositions : Me Labour, notaire à Franconville.

■ LA SOCIETE AVRON PALACE, dont le siège social est 7, rue d'Avron, à Paris, élisant domicile en la demeure de Mme Dina TOLMAN, associée-gérante, 9, rue Lagrange à Paris, a cédé à M. Edmond VERDAN et Mme Léa COULONVAL, son épouse, demeurant ensemble 33, rue Raspail, à Levallois-Perret (Seine), l'exploitation à titre de bail de fonds de commerce d'un établissement dénommé AVRON PALACE, sis 7, rue d'Avron, Paris-20e, pour trois années, à courir du 19 janvier 1938 à midi.
A partir de cette susdite date du 19 janvier 1938, toutes les opérations commerciales du cinéma AVRON PALACE seront conclues, réalisées et soldées par M. et Mme Verdan à leurs propres et exclusifs frais, risques et périls.

■ Vendeur : BEAUMONT-LEIGNEL.
Acquéreur : RAVEZ-CARTIGNY.
Fonds de commerce de cinéma, café, exploité à Iwuy (Nord), 13, rue Clemenceau.
Oppositions : Me Camier, notaire à Cambrai.

■ Vendeur : Société ASSO et LIHRMANN.
Acquéreurs : M. et Mme PRAT.
Fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de CAMEO, exploité à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 99, boulevard Gergovia.
Oppositions : étude de Me Jeulin, notaire, rue Bonnabaud, 5, Clermont-Ferrand.

■ Vendeurs : M. et Mme Oscar HURZELER et Marie BANDEL.
Acquéreur : Léon MEYER.
Fonds de commerce de restaurant et cinéma, VILLE DE PARIS, exploité à Haguenau (Bas-Rhin).
Oppositions : étude de Me Frankhauser, notaire à Haguenau.

■ Vendeurs : époux MAZIRE-DELASSISE.
Acquéreurs : époux MARCENARY-MORINEAU et ROUSSEL-GUG.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Montivilliers (S.-I.), 13, rue Thiers.
Oppositions : étude de Me Le Roux, notaire au Havre, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.

■ Vendeurs : époux PANICHELLI.
Acquéreur : KOPENAGUE.
Fonds de commerce de cinéma, à l'enseigne CASINO CINEMA, exploité à Morsang-sur-Orge (S.-et-O.), 37, rue Jean-Raynal.
Oppositions : au fonds vendu.

■ Vendeur : CARTERY.
Acquéreurs : époux BRIQUE-SCHNEIDER.
Fonds de commerce de cinéma, CINEMA JEANNE-D'ARC, à Mirecourt (Vosges), 1, rue de l'Abbé-Grégoire.
Oppositions : Me Aubry, notaire, Mirecourt.

■ Vendeur : Mlle JAUSSAUD (Yvonne).
Acquéreur : TEXIER (Emile) et MARIN (Louis).
Fonds de commerce d'entreprise cinématographique CINE COLISEE, exploité à Sétif (Alger), 17, avenue Jean-Jaurès.
Oppositions : Me Paul Bonnet, notaire, Sétif.

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle

VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)

CONDITIONNEMENT DE L'AIR

par groupe monobloc "**Aérodyne**" (Breveté S. G. D. G.)

avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37

2, Rue Emile-Boutrais, FONTENAY-sous-BOIS (Seine)

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 11 mai au 17 mai 1938
10 FILMS NOUVEAUX
4 FILMS FRANÇAIS
6 VERSIONS ORIGINALES

FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

Les Hommes sans Soleil (Grisou) (Paramount).
Ma Sœur de Lait (Normandie).
La Vénus de l'Or (Aubert-Palace).
Barnabé (Max-Linder).

2e SEMAINE

Blanche-Neige et les Sept Nains (Marignan).
L'Etrange Monsieur Victor (Madeleine, Champs-Elysées).

5e SEMAINE

Le Schpountz (Olympia).
Les Disparus de Saint-Agil (Marivaux).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

Prison Centrale (Penitentiam) (Columbia) (Studio de l'Etoile).
La Caravane du Désert (Haussmann Film) (Saint-Didier).
L'Ecole du Bonheur (Happy Landing (Fox) (Balzac).
Mam'zelle Vedette (Fox) (Marigny).
La Peur du Scandale (Warner) (Apollo).
L'Enfant rebelle (Warner) (Apollo).

2e SEMAINE

Mariage double (M. G. M.) (Paris).

3e SEMAINE

La Revanche de Bulldog Drummond (Paramount) (Marbeuf).
La Vénus de la Route (Paramount) (Marbeuf).
Fifi, Peau de Pêche (Paramount) (Ursulines).)

4e SEMAINE

Goldwyn Follies (Art. Ass.) .Biarritz
La 8e Femme de Barbe-Bleue (Paramount) (Colisée).

7e SEMAINE

Big Broadcast 1938 (Paramount) (Studio 28).

8e SEMAINE

Délicieuse (Universal) (Avenue).

9e SEMAINE

L'Impossible M. Bébé (R. K. O.) (Miracles-Byron).

M. Claude, propriétaire du cinéma Zoo-Palace, 275, avenue Daumesnil à Paris, a l'honneur d'informer MM. les loueurs qu'il a engagé M. Eiseinstein en qualité de directeur artistique dans son établissement.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande opérateur sérieux pour appareils Western, 14 séances. Ecrire avec réf. et conditions, âge et situation de famille.
Case postale 168. Constantine (Algérie).

Jeunes journalistes, dames et messieurs, désirant collaborer à la rédaction d'un nouveau magazine cinématographique dont la parution est prochaine, sont priés d'adresser leurs demandes avec réf. à Potron, 55, rue de Chateaudun, Paris.

On demande opérateur électricien expérimenté, très sér., réf. pour empl. Vendredi, Samedi, Dimanche, assuré. Ciné-Union, Arpajon. Direct. Lamory, 28, boulevard Aristide-Briand, Arpajon (Seine-et-Oise). Tél. 62.

DEMANDES D'EMPLOI

Photographe prise de vues, libre le 16 mai.
Ecrire : Case B. M. O., à la Revue.

Contrôleur, réf. dans le métier, cherche emploi Paris ou proche banlieue.
Ecrire à M. Papinet, 8, rue Pestalozzi, Paris-5e.

Chef de poste, excellentes réf., cherche emploi sérieux toutes régions.
Case S. I. N., à la Revue.

Opérateur projection, libéré service militaire, cherche place Paris, banlieue, libre de suite.
Case M. A. T., à la Revue.

Traducteur espagnol. Accepterais traductions du français ou de l'anglais à l'espagnol, adaptations, scenarii, sous-titres à domicile.
Case V. Z. Y., à la Revue.

Monsieur, 34 ans. Comptabilité générale. Distribution, production, connaissant très bien programmation. Réf. prem. ordre, cherche situation.
Case B. G. L., à la Revue.

Comptable expérimenté, 32 ans, cherche situation. Réf. premier ordre.
Case M. L. G., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Dispose 200.000 fr. Cherche cinéma Paris ou banlieue, affaire sérieuse.
Case A. Z. W., à la Revue.

Disposant 350.000 francs, grande expérience, garanties si besoin, je cherche bon cinéma à Paris ou en banlieue agréable, même un peu éloignée. Urgent.
Case F. P. C., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre : Occasion matériel, installation sonore et bloc pour cause de modernisation.
Voir et entendre, s'adresser à Maillot-Palace, 74, avenue de la Grande-Armée, de 10 h. à Midi.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 17 MAI
R. K. O. Radio Pictures.

JEUDI 19 MAI
Marignan, 10 h., D.U.C.
La Vénus de l'Or.

VENDREDI 20 MAI
Edouard-VII, 10 h., Warner Bros.
La Peur du Scandale.

MARDI 24 MAI
Marignan, 10 h., D.U.C.
La Présidente.

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.

MERCREDI 1er JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Sherlock Holmes.

JEUDI 2 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
La Habanera.

VENDREDI 3 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Adrienne Lecouvreur.

LES ARTILLEURS EN VADROUILLE

Ce film, après avoir tenu l'affiche huit semaines à Toulouse et cinq semaines à Bordeaux, vient de réaliser à l'Eden du Havre près de soixante mille francs malgré des circonstances défavorables, et à Marseille 130.000 francs environ au Rex Studio.

Trois Artilleurs en Vadrouille, film comique de René Pujol, sortira prochainement en exclusivité à Paris.

LA MEILLEURE RECETTE DE FRANCE

Déjà, le public a rendu son verdict. *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* constitue le chef-d'œuvre de Lubitsch. C'est une des meilleures créations de Claudette Colbert et de Gary Cooper.

On connait le sujet de ce film, tiré d'une des comédies les plus drôles du répertoire français, et dont l'action tout entière se passe dans notre pays. L'atmosphère de Cannes et de Paris est si fidèlement évoquée que l'on jugerait se trouver en présence d'un film français cent pour cent.

La Huitième Femme de Barbe-Bleue a commencé le 26 avril sa première exclusivité parisienne au Colisée, sur les Champs-Elysées.

Le film a débuté de façon foudroyante. Il restera parmi les deux ou trois plus gros succès de cette année. Le Colisée, qui compte moins de 800 places, a enregistré pour sa première semaine, une recette brute de 301.360 francs. Ce qui, pour la semaine du 26 avril au 2 mai, constitue *la plus forte recette de toute la France.*

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

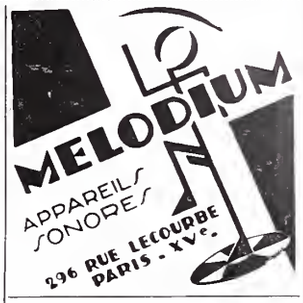
Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

A. CHARLIN
18 bis R. de CHATILLON - MONTROUGE (S) TÉL ALE 44-00

En préparation :
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er)



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

Affiche 120 × 160 dessinée par Nicolitch

AFFICHES

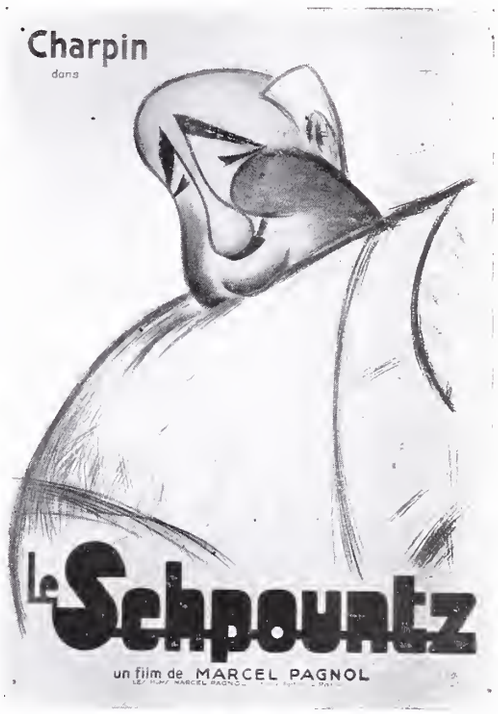
IMPRIMÉES

par

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE
POUR LE CINÉMA



Affiche 120 × 160 dessinée par Toé

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

Les Productions VEJAC

annoncent

l'œuvre la plus forte de

JACQUES CONSTANT

le scénariste de *JENNY, PÉPÉ LE MOKO* et de plus de 40 films à succès

CAMPEMENT 13

avec

ALICE FIELD
GABRIEL GABRIO

et

TOMMY BOURDELLE

★

Une Production VEJAC

Vente pour le Monde entier : 29, Rue d'Artois, PARIS-8e – Téléphone : ELYSÉES 84-05

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 20 Mai
1938 — N° 1020

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

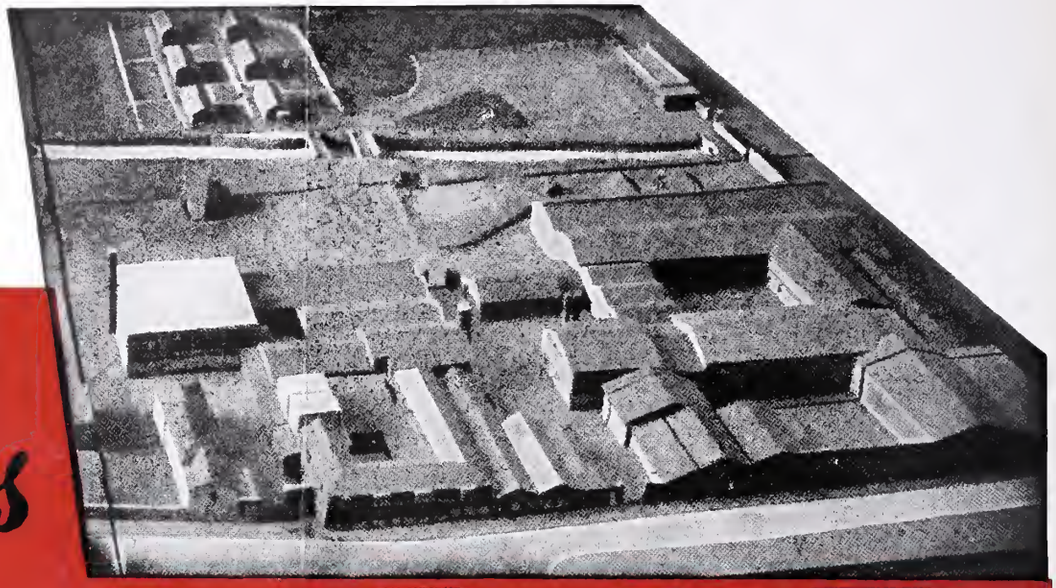
UN FILM MARRANT !

CLOCHEMERLE
DON DE FORRESTER-PARANT

ADAPTATION DU TRUCULENT ROMAN PAR L'AUTEUR
GABRIEL CHEVALLIER

composition de
Henri CERUTTI

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.020
20 MAI 1938

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
122, Champs-Élysées, 122

Adr. Télégr.
Lehmansôn

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL. — *L'Arme la plus forte : le Cinéma* ..... P. A. Harlé.
Collaboration franco-anglaise. Interview de M. Leon Hepner.
Le Quai des Brumes *au Marignan.*
Le Film français a aussi sa chance en Allemagne ..... P. de Guilloutet.
Une vingtaine d'anciens succès du film muet vont être tournés à Hollywood.
Au Castellet, Marcel Pagnol tourne La Femme du Boulanger *et raconte l'histoire d'un village* ..... Francia-Rohl.
M. Hicks à Paris.
Le Travail dans les studios. — Les films que l'on tourne. — Les films commencés cette semaine ..... Lucie Derain.
Vlaminck fera les décors de La Marie du Port.
POUR LES DIRECTEURS :
Grande Braderie cinématographique à Saint-Etienne ..... M. Colin-Reval.
Grande Bagarre à Lyon et à Saint-Etienne .. S. Meunier.
Dans les salles belges ..... J. V. Heugten.
Les Exploitants anglais sont mécontents.
L'Ambigu se transforme en cinéma.
Grisou *à Lille.*
Cinéac-Radio-Ile-de-France s'est ouvert boulevard de la Madeleine.
Une nouvelle salle « Cinéphone ».
L'Histoire du Cinéma américain au Musée du Jeu de Paume à Paris ..... P. A.
Des nominations à Universal.
Concours de scénarios.
Cessions de salles.
Analyse et critique de films.
Les films nouveaux. — Les Présentations de la semaine. — Les Petites annonces.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME
DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE
DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22
Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M.M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ

POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

JAMES **CAGNEY** :
HOLLYWOOD...
HOLLYWOOD...
et **K. O. A LA FRAUDE**

NORDFILM

5, rue Jean-Mermoz, Paris.
Tél. : Balzac 09-22

LA BELLE CAPTIVE et
CAPITAINE « BAGARRE »
EN COULEURS

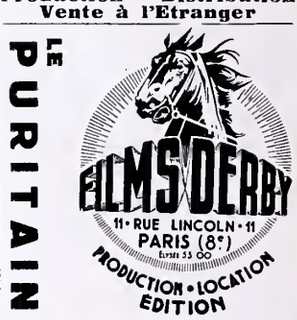
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL

63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

CLAUDINE A L'ECOLE

L'ENFANT DE TROUPE



CINÉ-SÉLECTION

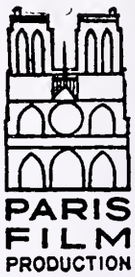
22, rue d'Artois, PARIS
Elysées 67-67

Agence à Lille :
7, boulevard Carnot.

Agence à Marseille :
23, rue de la Rotonde

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES
PAIX SUR LE RHIN

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79, Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE

10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

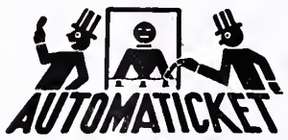
LES FILMS
Marcel Pagnol

13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

La 1re Cellule Mondiale
Grand Prix Expo. Inter. Paris 37
Grande Réserve Sensibilité
Très grande durée
Toutes formes disponibles
Prix : 400 fr.

PRESSLER

5, rue Reculettes,
Paris-13e
Gobelins 93-94.



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)

Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg — Paris-3e — Tur 55-98

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

MAURICE MAIRGANCE PRESENTE POUR LA 1ère FOIS ENSEMBLE

Le couple charmant

JOHN LODER MICHELINE CHEIREL

A NOUS LA JEUNESSE

M. M. Jolly

UNE REALISATION D'EUGENE DESLAW

PRISES DE VUES : 1 AOUT

Production HERMES
CHAMPS-ELYSEES . PARIS.
TEL: ELY. 49-09

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
ENTREPRISE FRANCO-SUISSE
36 AVENUE HOCHE . PARIS . TEL. CAR. 51-11

PRODUCTIONS ANDRÉ

PROCHAINEMENT EN LIBRAIRIE

JEAN LEFRANÇOIS
HÉROS DE LA MARNE

Roman

d'ANDRÉ HUGON

LE 15 JUIN :

RÉALISATION DE :

JEAN LEFRANÇOIS
HEROS DE LA MARNE

Un drame puissant dans le cadre de la guerre de 1914

La Production qui recueille le plus grand succès auprès de l'Etranger

10 GRANDS PAYS VENDUS

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

CINÉPRODEX,

HUGON — PARIS

LE SUCCÈS DE L'ANNÉE

LA RUE SANS JOIE

1re EXCLUSIVITÉ
MAX-LINDER

2e EXCLUSIVITÉ
REX

3e EXCLUSIVITÉ
GAUMONT-PALACE

4e EXCLUSIVITÉ
GAUMONT-THÉATRE

SORTIE GÉNÉRALE :
12 OCTOBRE

PAYS VENDUS — ALLEMAGNE — AUTRICHE — BELGIQUE — YOUGOSLAVIE — TCHECOSLOVAQUIE — BULGARIE — TURQUIE — GRÈCE — ROUMANIE — CANADA — FINLANDE — LUXEMBOURG — HOLLANDE — SUISSE — PALESTINE — POLOGNE — HONGRIE.

EN PRÉPARATION

SEPTEMBRE

LE PÈRE SERGE

d'après TOLSTOÏ

Les fastes et les cruautés du Tzarisme

NOVEMBRE

FRANÇOIS DE NANTES

d'HENRY JACQUES

Poignante histoire où se heurtent l'homme de la mer et l'homme de la terre

9, RUE VERNET, PARIS

Téléphone : ELYSEES 58-13 (lignes groupées)
Adresse télégraphique : FILMUGAND-PARIS

TEMPS NOUVEAUX...

FORMULES NOUVELLES !..

Voici

Le Cinéma Gaulois

3 heures d'un Spectacle frivole

et de bon goût

12 FILMS A CHAQUE SÉANCE

APRÈS SON SUCCÈS A **LEVALLOIS** ET A L'**ALÉSIA-PALACE**, LE **CINÉMA GAULOIS** A ÉTÉ TRAITÉ IMMÉDIATEMENT PAR LE **CIRCUIT PATHÉ** ET LE **CIRCUIT SILLY-LALLEMAND**

GRANDS SPECTACLES DE PARIS

(MÊME DIRECTION QUE POUR LES TOURNÉES CINÉRIRE)

40, RUE DU COLISÉE - ÉLYSÉES 90-71 et 90-72

"CINÉRIRE"

PASSE COURANT JUIN DANS **30** SALLES DE **PARIS** ET REPASSE POUR LA 2ème ET 3ème FOIS DANS TOUTE LA FRANCE A PARTIR DE SEPTEMBRE AVEC SES NOUVEAUX PROGRAMMES.

INÉNARRABLES ! INCOMPARABLES !

LES JOYEUX COMPÈRES

TICHADEL et ROUSSEAU

LE FAMEUX TANDEM DU RIRE

dans le grand film que réalise

RENÉ PUJOL

LES ROIS DE LA FLOTTE

UN SUCCÈS COMIQUE SANS PRÉCÉDENT

Premier tour de manivelle le 30 Mai

HUGUETTE DUFLOS ET MEG LEMONNIER

PIERRE BRASSEUR

ET

TRAMEL

dans un film de RENÉ GRAZI

dialogues de LÉOPOLD MARCHAND

mise en scène de RENÉ GUISSART

VISAGES DE FEMMES

d'après "FRED" de M. M. A. GERMAIN et R. TRÉBOR

AVEC

ROBERT ARNOUX

MARTHE MUSSINE — JUVENET — RIVERS CADET

AVEC

PARISYS

ET

ALERME

Les scènes tournées pendant les grands matchs de tennis seront réalisées avec le précieux concours de la Fédération Française de Law Tennis.

Visages de Femmes sera présenté en grand gala au bénéfice de l'œuvre de l'Entr'aide des Femmes Françaises, organisé par M. Robert Trébor, directeur du Théâtre de la Madeleine.

Musique de Marcel LATTÈS

DISTRIBUTEURS :

Grande Région Parisienne : **D. U. C.** 26, ~~Rue Bassano~~ 92, Av. des Ternes

MARSEILLE	BORDEAUX	LYON	LILLE	AFRIQUE DU NORD
MIDI-CINÈ-LOCATION	MIDI-CINÉ-LOCATION	SÉLECTA FILM	AMAR	FILMART
Boulevard Longchamp	30, Cours de l'Intendance	81, Rue de la République	2, Av. Charles-Saint-Venant	17, Rue Charras, ALGER

POUR L'ÉTRANGER :

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION DU FILM "FRED"

14, Rue Lincoln, PARIS - Téléph. : ÉLYsées 68-53

BERNARD NATAN

ANNONCE

CAVALCADE D'AMOUR

MISE EN SCENE DE
RAYMOND BERNARD
DIRECTEUR DE PRODUCTION
SIMON SCHIFFRIN

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

CHARLES PHILIPP
79 CHAMPS ELYSEES • PARIS •
TEL : ELY. 62.85 • ADR.TEL. PHILIFILM

R·K·O
ECLAIR-JOURNAL
LONDON-FILMS
CINÉ-ALLIANCE
LES ARTISTES ASSOCIÉS
LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
POUR ARRIVER PREMIER, SACHEZ TRÈS BIEN DOUBLER.
PRISONNIER DE ZENDA
CHARME DE LA BOHEME
UNE ETOILE EST NÉE
LES DOUBLAGES DE QUALITÉ SE FONT SOUS LA DIRECTION DE
YVES LÉON-BRUNOT
AUX STUDIOS BRUNOT
11 - AVENUE DES PRÉS =
SAINT-CLOUD
TÉL : VAL = 11 - 70 +

L'ARME LA PLUS FORTE "LE CINÉMA"

La plus forte pour le temps de paix, naturellement.

Le mot est de Mussolini.

Sans doute, son expression est un peu grandiloquente. Mais il se grave bien dans les mémoires; il est surtout bien encourageant, bien autrement excitant au travail que ce texte des décrets-lois qui détaxe *au poids* la pellicule que les cinégraphistes français peuvent parvenir à exporter !

Les images inscrites sur le ruban de celluloïd portent avec elles au loin des pensées souvent fortes. Armes légères et sûres, bien faites pour des conquérants latins.

Qu'en faisons-nous ?

De bonnes choses. Notre production a repris un fameux départ. Tous les studios sont pleins. Colin-Reval signalait hier que vingt films ont été commencés depuis le 1er mai. Cela correspond à cinquante millions d'investissements, à une activité plus grande que celle de Hollywood pendant le même temps.

La quantité crée la qualité.

Nos équipes de production, entraînées depuis trois ans, confirmées par leurs succès de l'an dernier, sont en pleine forme. Chacun fait son métier avec aisance et bonne humeur. Les esprits sont libres, la technique sûre, la création prompte.

La quantité crée aussi la variété, qu'exige le Spectacle pour ses programmes. Vingt films, vingt producteurs. Vingt sujets étonnamment divers, soignés comme des fleurs uniques par ces jardiniers jaloux ! Pour créer, il est bon d'être fiers et d'être seuls; du moins d'imaginer qu'on l'est.

***

Ainsi donc, nous aurons de nouveau cette année une production de grands films digne de notre réputation.

Comme « arme la plus forte », nos directeurs et nos exportateurs auront ce qu'il leur faut.

Mais sauront-ils suivre le mouvement ?

Il faut des recettes en France. Donc, hausser les prix des places.

Il faut exporter intensément.

Regrettons que le Ministère de la Propagande ait été supprimé avant de naître. Il eut pu nous apporter une aide efficace sur ce point.

Nous devons prospecter à fond les marchés acquis, en sélectionnant les films et en soutenant les prix; former des débouchés neufs en favorisant les acheteurs qui veulent s'attacher à bien présenter nos films.

Nous pouvons le faire seuls, si nos vendeurs sont ardents, avisés, et sages. Il y en a. Que les producteurs sachent les choisir.

***

Le mot de Mussolini, c'est le récent discours de M. Roger Weil qui m'en a fait souvenir. Il l'a rappelé, à un déjeuner récent, à propos de la Presse filmée, qu'il préside.

Et, en effet, les Actualités, dans la construction de « l'arme la plus forte », représentent la pointe acérée, qui atteint le plus vivement le spectateur devant l'écran, éveillant toute son attention et sa sympathie.

Roger Weil est parvenu à établir, par un miracle de patience, des rapports continus entre les Administrations et son Syndicat.

Citons-le :

Si le fonctionnement des Services d'Actualités s'est perfectionné, la compréhension apportée par les Pouvoirs publics à l'importance de notre tâche s'est également améliorée. Depuis une année, nous avons été heureux d'enregistrer des progrès en ce sens. La Commission Inter-ministérielle des Actualités nous a permis d'exposer certaines de nos idées et de les faire aboutir. C'est ainsi que pour la première fois en France, le Ministère de la Marine, pour ne signaler que cet exemple, a fait effectuer à Villefranche une sortie de la Flotte, uniquement en vue des prises de vues cinématographiques destinées à nos journaux.

Pourquoi avons-nous obtenu ce résultat ?

Parce qu'on commence, chez nous, à se rendre compte que la Propagande est aussi nécessaire à l'Etat qu'à une grande industrie ou à un grand commerce.

Déjà, de grands Etats nous ont montré la voie. Il faut nous y engager. L'Amérique, pour ne parler que d'elle, l'a fort bien compris. Elle n'a pas de meilleur commis-voyageur que le cinéma.

Quelles magnifiques prises de vues, quelles belles images et que de beaux tableaux nous pouvons faire avec l'Armée, l'Aviation, la Marine, pour les Finances et le Tourisme ! Quel Pays s'y prête mieux que le nôtre ?

Nous sommes tous ici, Messieurs, pleins de cette ardeur et de cette bonne volonté dont vous avez besoin. Comprenez-nous et laissez-nous notre liberté d'information qui nous est indispensable.

Nous sommes assez sages pour nous censurer nous-mêmes. Nous l'avons démontré.

Pour la conquête des marchés nouveaux, les documents d'actualités partent en avant-garde.

Nous pouvons compter qu'à la suite de Roger Weil, les Pouvoirs publics aideront à les enrichir. Cependant, craignons qu'en

Pierre Fresnay et Kim Peacock dans **Alerte en Méditerranée**

Le maire PIECHUT

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

même temps trop de souplesse officielle ne les appauvrisse.

Je pense à l'incendie du *Lafayette*. Aucun journal filmé ne l'a montré en France. Croit-on que l'incendie d'un navire à New-York eut été censuré dans les actualités américaines ?

Je ne le pense pas.

On l'aurait montré comme on montre toutes choses : avec le souci de l'immédiate actualité.

Ce n'est pas très grave. Je note simplement une tendance. Il ne faut pas enlever de la Vie, dans un journal, mais toujours en ajouter.

Il faut laisser couler toutes seules les informations et lancer sur leur cours mouvant, de temps en temps, un beau document officiel.

Avec des actualités bien vivantes, de beaux films et une solide diffusion, nous regagnerons le monde entier.

P. A. HARLÉ.

Collaboration franco-anglaise

Interwiew de M. Léon HEPNER

Dans un de nos récents numéros, nous avons annoncé la production, par M. Léon Hepner, directeur de la British Artistic Films, d'une série de films tournés d'abord à Paris en version française, puis en Angleterre en version anglaise. Le projet, diffusé par notre confrère londonien, le *Kinematograph Weekly*, était suffisamment important pour que nous cherchions à le voir confirmer par M. Léon Hepner lui-même.

Profitant de son dernier passage à Paris, nous avons pu le joindre et il a bien voulu mettre au point l'information déjà publiée.

J'estime que la production française films en France. J'apporte, pour cela, l'appui de capitaux anglais, mais avec cette particularité nouvelle que les productions auxquelles je travaillerai n'auront à subir aucun des risques de change et, de cette façon, sont assurées de n'être pas inutilement grevées.

— J'estime que la production française a démontré qu'elle était la deuxième du monde. Les cadres, sa technique, ses possibilités sont parfaitement au point et offrent plus de facilité qu'on n'en trouve dans la production anglaise. De plus, la qualité des films français fait vraiment prime sur les marchés étrangers. Les résultats obtenus pour certains de ces films ont permis de couvrir largement 100 % de leur valeur.

Avec mon ami, le metteur en scène Edmond T. Greville, qui a déjà fait ses preuves ici — rappelez-vous *Remous*, et les a faites aussi brillamment en Angleterre, nous avons toujours envisagé la réalisation d'un très grand film. Ce sera pour bientôt j'espère.

Pour marquer mon début, c'est avec M. Robert Aisner, de la Héraut-Films, jeune producteur, lui-même très estimé, qui a fait déjà *La Bataille Silencieuse* et *Balthazar*, que j'entreprends la réalisation de ce grand projet de collaboration franco-anglaise. Nous débuterons par *La Chaleur du Sein*, adaptée par Jean Boyer qui en sera aussi le metteur en scène.

Puis viendra *La Marie du Port*, de Georges Simenon, adaptation de Jacques Natanson, mise en scène de Pierre Billon, dont les décors seront exécutés par le peintre Vlaminck.

Le troisième film de ce programme sera *Pilotes de Lignes*, d'après O.-P. Gilbert.

Vous le voyez, nous comptons faire beaucoup de travail. Je pense qu'il sera très bon ».

Le Gouvernement adopterait le principe des 2.000 heures

Nous le réclamons depuis deux ans

Le Conseil National Economique examinera lundi un projet de récupération des heures de chômage saisonnier jusqu'à concurrence de 2.000 heures par an.

Pour le travail des équipes de production de films, cette réforme est très importante. Elle représente une économie dans les prix de revient de réalisation. Elle accroît la puissance d'utilisation des studios.

Nous la réclamons depuis deux ans, comme la seule solution logique. Les lois sociales américaines l'avaient adoptée pour Hollywood.

George Houston, Ruth Coleman, Mamo Clarke dans **Perles sanglantes** (Mers du Sud) qui sortira prochainement en première exclusivité au Cinéma Saint-Didier.

LE QUAI DES BRUMES

bat tous les records au Marignan

Mardi dernier, *Le Quai des Brumes* commençait sa carrière d'exclusivité au Marivaux. Dès la première journée, le film de Marcel Carné, dont la sortie était attendue avec le plus vif intérêt, justifiait les espoirs fondés sur cette œuvre puissante, en battant le record des recettes réalisées dans cet établissement : en dépassant de 20 % celles de *La Grande Illusion* et du *Carnet de Bal*.

Un public enthousiaste reconnut et acclama Michèle Morgan et Pierre Brasseur, qui assistaient à la première soirée, ainsi que Marlène Dietrich, Dita Parlo, Albert Préjean, Armand Bernard et de nombreux artistes.

A plusieurs reprises le jeu sobre et puissant de Jean Gabin, la composition hallucinante de Michel Simon et le charme simple et émouvant de Michèle Morgan arrachèrent des applaudissements aux spectateurs de ce drame profondément humain, qui s'est classé d'emblée à la tête des plus grandes productions de la saison.

Ajoutons que *Le Quai des Brumes* sera présenté à l'Olympia, mardi 31 mai, à dix heures précises du matin.

■ **Les laboratoires Technicolor de Londres annoncent qu'au cours de cette année, 7 grands films et 30 courts sujets en Technicolor seront tournés en Angleterre.**

■ *On nous annonce l'ouverture prochaine au 34, boulevard Saint-Michel, du cinéma Le Latin.*

Une vingtaine d'anciens succès du film muet ou du début du parlant vont être retournés à Hollywood

Les producteurs français ne sont pas les seuls qui se complaisent à refaire en parlant les anciens succès du film muet. Nous avons vu récemment de nouvelles moutures de Forfaiture, La Rue sans Joie, Tempête sur l'Asie.

En Amérique également, les « remakes » sont à la mode. Est-ce le manque de sujets nouveaux, mais on annonce actuellement, à Hollywood, la réalisation prochaine d'une vingtaine de films « refaits », d'après des films célèbres muets ou parlants.

Après La Vallée des Géants, *tourné déjà deux fois en muet, Warner va réaliser, sous le titre* La Vallée de la Lune, *une nouvelle version d'un film musical en couleurs de* 1930 : Sally. *La même firme produira également* Le Loup des Mers, La Femme captive, *devenu* The Changeling, *et* Courage, *transformé en* My Bill.

De son côté, 20th Century Fox produira une nouvelle version de Sunnyside up (La Vie en Rose), *le célèbre film-opérette produit en* 1929, *ainsi que* Little old New-York (*intitulé en France* Patricia) *qui fut un des plus grands succès de Marion Davies en* 1924.

Après Shopworn Angel (Rêve immolé), *M.-G.-M. va retourner* Le Rosaire, *déjà filmé deux fois en muet,* La Maison de Verre *et* 20.000 Lieues sous les Mers, *de Jules Verne, ce dernier en Technicolor.*

Columbia, qui a racheté les droits de toute une série de films muets de Pathé-Exchange (dont Cette Sacrée Vérité, *déjà produit deux fois, en* 1925 *et* 1929), *va refaire* Paris Bound.

Universal va retourner The Storm (La Tempête) *qui, en* 1925 *fut un des grands succès de l'acteur House Peters. Paramount envisage de retourner* Beau Geste *et* Si j'étais Roi, *avec Ronald Colman.*

A partir du 1er Juin

TRANSFERT SES BUREAUX

92, AVENUE DES TERNES

■ *Darryl Zanuck s'embarquera le 1er juin prochain à bord du* Normandie *à destination de Londres et de Paris. Au cours de son séjour à Paris, aura lieu la remise officielle de sa croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.*

■ *La prochaine réunion de l'Association des Premiers Représentants du Film suivie du déjeuner habituel aura lieu le mardi* 24 *mai, à* 12 *h.* 30, *au Pavillon Royal (Drouant), près des lacs, au bois de Boulogne.*

■ La Chaleur du Sein *sera distribué dans la Région parisienne et en Alsace-Lorraine par la C. U. C.*

Le Film français a aussi sa chance en Allemagne

Sixième mois des « Perles de la Couronne » à Berlin

Berlin. — Le cinéma Astor passe pour la 500e fois les « Perles de la Couronne », dont c'est le sixième mois de projection avec un total de 155.000 spectateurs.

« Le Roman d'un Tricheur » avait dépassé à Atrium une première exclusivité de 2 mois et après avoir été projeté pendant plus de 3 semaines aux Ufa Theater Kurfurstendamm et Friedrichstrasse, passe actuellement en version originale depuis 2 mois au Kurbel et simultanément dans plusieurs salles de quartier en version doublée.

« Nuits de Feu » a paru au Tauentzien-Palast et constitue ici un véritable triomphe pour le film français. Succès du meilleur aloi. Mais pourquoi donc avoir tant tardé à faire paraître en Allemagne cette excellente bande alors qu'on se hâta d'y envoyer « Porte du Large » ? Maintenant on va donner « Maman Colibri ».

Peyrebère de Guilloutet.

M. Hicks à Paris

M. John W. Hicks, le sympathique vice-président de la Paramount Pictures Inc., faisant son voyage d'études annuel en Europe, accompagné de M. Simpson, vient de passer quelques jours à Paris.

Une importante et très amicale réunion a eu lieu au Bureau central de la Paramount, rue Meyerbeer. Les représentants de la plupart des divisions européennes Paramount assistaient notamment à cette réunion.

On reconnaît ci-dessus :

Au premier plan, de droite à gauche : MM. Simpson, Fred W. Lange, administrateur délégué des Films Paramount et directeur général pour l'Europe Centrale; Hicks; York (Scandinavie), et Peereboom (Hollande).

Au second plan, de gauche à droite : MM. Dixon (Paris), Frost (Danemark), Olsen (Allemagne et Europe Centrale), Foldes (Hongrie), Klarsfeld (directeur général des Films Paramount), Groves (Java), Jellinek (Tchécoslovaquie), Farley (Paris), et A. Ullmann, directeur général des théâtres et des studios Paramount de France.

La Baronne de COURTEBICHE

CITOYENNE DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

Marlène Dietrich incarnera George Sand dans « Chopin »

Charles Boyer sera-t-il son partenaire ?

La maison américaine Columbia annonce officiellement qu'elle a engagé Marlène Dietrich pour être la vedette de deux grands films dont l'un sera réalisé par Frank Capra.

D'autre part, Marlène Dietrich, qui est actuellement en Suisse avec son mari, Rudolph Sieber, auprès de sa fille Maria, a déclaré, au cours de son passage à Paris, qu'elle retournerait à Hollywood en août prochain pour tourner, sous la direction de Frank Capra, une vie de Chopin dans lequel elle incarnerait le personnage de George Sand.

L'acteur qui personnifiera Chopin n'a pas encore été choisi, mais le bruit court à Hollywood que ce rôle pourrait être assigné à Charles Boyer.

Des Actualités Cinématographiques suisses

La Chambre du Cinéma Suisse a décidé de mettre à l'étude la réalisation d'actualités cinématographiques suisses.

Actuellement, les cinémas suisses projettent, selon les régions, les actualités françaises ou allemandes.

Le curé PONOSSE

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

Concours de Scénarios pour Films Documentaires sur l'Organisme de Genève

La Chambre Syndicale de la Production de Films fait connaître qu'elle a été avisée par M. le Directeur général des Beaux-Arts qu'un concours de scénarios est organisé par le Secrétariat de la Société des Nations en vue de réaliser deux films documentaires sur l'organisme de Genève.

Ce concours, qui est doté de prix, est ouvert pour les deux catégories de films suivantes :

a) Un film de caractère général faisant ressortir les buts fondamentaux du Pacte et les principales formes d'activité de la Société des Nations;

b) Un film portant sur un aspect particulier de la Société des Nations (par exemple : le règlement d'un différend politique; un des aspects de l'activité de l'organisation d'hygiène, tels que : paludisme, épidémies, standardisation des sérums; une des activités de l'organisation des communications et du transit telle que : unification des signaux de la circulation routière, balisage et éclairage des côtes, pollution des eaux de la mer par les huiles lourdes, ou l'organisation du contrôle sur le commerce légitime de l'opium et autres drogues nuisibles, etc...).

Pour tous renseignements complémentaires sur les conditions de ce concours, s'adresser au Secrétariat de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, 39, avenue Victor-Hugo (Kléber 87-79).

UNE JEUNE ÉQUIPE A UNIVERSAL

L'activité accrue de la Société Universal Film S. A., a incité la direction de cette importante compagnie à procéder à la réorganisation complète de ses services ventes. Voici le détail des modifications intervenues :

M. Bernard Goldman, directeur de l'Agence de Paris, a été appelé à la fonction de directeur divisionnaire pour la région Nord. Sa compétence s'étendra donc aux agences de : Paris, Lille et Strasbourg.

Un second poste de directeur divisionnaire a été créé : il revient à M. Tony Guaitella, précédemment directeur de l'Agence de Marseille, qui s'occupe désormais de la région sud, c'est-à-dire Marseille, Lyon et Bordeaux.

MM. Goldman et Guaitella ont ainsi la responsabilité des différentes agences situées dans les régions qui leur ont été respectivement attribuées.

Par suite de ces nominations, M. Raoul Grinstein, de représentant à l'Agence de Paris, passe directeur de cette importante agence, et M. Robert Peyrard, représentant de l'Agence de Paris en province devient représentant pour Paris.

M. Gilbert M. Pré, qui assumait d'autres fonctions, est nommé représentant pour la province parisienne, et M. Paul Moris est confirmé dans ses fonctions de représentant pour la banlieue parisienne.

Nous rappelons que M. Jean Colom a été nommé directeur à l'Agence d'Alger, en remplacement de M. Robert Sohier, qui assumera dorénavant la direction de l'agence de Marseille.

Les services de Publicité, sous la direction de M. Raymond Chalmandrier, développeront davantage que par le passé leurs rapports avec la presse et les exploitants.

Ces différentes modifications appellent quelques réflexions. Et tout d'abord une remarque s'impose : cette réorganisation s'est effectuée sans que l'on ait fait appel à des concours extérieurs. Ces modifications dans le haut personnel s'inspirent d'un principe excellent qui a fait ses preuves — celui de la rotation. Il permet à ses bénéficiaires de parfaire leurs connaissances grâce à l'expérience qu'ils ont retirée de leurs passages dans différents postes en relations très étroites les uns avec les autres.

Ces transformations répondant à une nécessité devenue impérieuse par suite de l'importance de la prochaine production Universal, se sont accomplies d'après les directives de l'actif administrateur de la Société française Universal, M. Ernest Koenig qui remplit encore avec autorité le poste de directeur divisionnaire pour l'Europe latine.

Une première sensationnelle !

BREAK THE NEWS

(FAUSSES NOUVELLES)

le nouveau film de

RENÉ CLAIR

avec

MAURICE CHEVALIER

et

JACK BUCHANAN

sort simultanément

à LONDRES au *Leicester Theatre*

et à PARIS à l'*Olympia*

en première exclusivité à partir du 20 Mai 1938

Vente pour l'Etranger :

PALLAS FILM

61, Av. Victor-Emmanuel III, PARIS-8e

Téléphone : Balzac 02-80 Télégramme : LONDOFILM

UN ÉQUIPEMENT 16 m/m à F. I. F.

La luxueuse et confortable salle de vision des Champs-Elysées (Immeuble Marignan) nous informe qu'elle vient d'adjoindre à ses équipements de 35 mm. déjà existants un **Appareil sonore Debrie 16 mm. à arc,** grâce auquel il lui sera désormais possible de projeter ce format réduit dont la vogue augmente de jour en jour.

F. I. F., dont les appareils sont actuellement parfaitement au point et permettent d'assurer la meilleure projection possible, rappelle aux producteurs et aux metteurs en scène qu'elle est également équipée pour le passage des films en **double bande** (image et son) sans interruption entre chaque bobine et avec un **Synchronisme absolument parfait.**

France International Film, 31, avenue des Champs-Elysées. Balzac 31-67.

Dans notre prochain numéro, lire le règlement du concours organisé par Héraut Film et la « Cinématographie Française ».

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

Grande Braderie Cinématographique à St-Etienne

A Saint-Etienne, la situation est devenue des plus critiques. Les salles permanentes louant des films pour 500, 800 et 1.000 fr., réalisent des recettes égales, voire supérieures, à celles des grandes salles de première vision, louant les films aux pourcentages.

Les salles de première vision affichant des prix d'entrée de 8 francs, ne peuvent plus lutter avec les salles permanentes dont les prix sont de 2 et 3 francs.

Aussi, l'Alhambra, salle G. F. F. A., vient-elle de décider d'abaisser ses prix à 3, 4 et 5 francs.

Cela devient la seule solution pour les grandes salles pour maintenir le nombre de leurs spectateurs.

Pendant ce temps, à Lyon, les distributeurs tiennent des palabres interminables. — *M. Colin-Reval.*

Et Discussion confuse à Lyon

(de notre correspondant de Lyon)

La bataille continue entre les uns et les autres sur la question des prix des places dans certaines villes, et à Saint-Etienne en particulier, où les salles de première vision réalisent des recettes minables en comparaison de celles faites au cours des années passées.

Le mal vient des prix affichés par les salles faisant du permanent et sortant des films en deuxième vision deux et trois mois après leur lancement sur Saint-Etienne par les grandes salles.

Deux associations de distributeurs ayant à prendre des décisions, il apparaît que la divergence de vues de ces deux chambres syndicales porte la responsabilité de la pagaïe qui règne et s'affirme.

Bref, c'est la bagarre, et l'examen des chiffres permet de prévoir que Saint-Etienne imposera aux distributeurs aussi bien qu'aux producteurs des décisions importantes si l'on veut aller au devant d'une catastrophe locale et éviter que les répercussions ne s'en fassent sentir un peu partout.

Au nom de ses collègues des salles de première vision, M. Salangros proteste avec juste raison contre certains errements qui se traduisent par la constatation suivante :

Des films loués ou payés de 8 à 10.000 fr. par les grandes salles sortent dans les permanents 8 ou 9 semaines après, et sont loués à ces exploitations pour 800 à 1.000 francs.

Résultat : avec des places à 2 francs, on attire dans ces salles 10.000 personnes qui, cette semaine-là, désertent les grandes salles.

Et le loueur qui encaisse 1.000 francs fait perdre 20 à 30.000 francs aux maisons programmées dans les cinémas de première vision.

Ce même loueur perd d'ailleurs la partie quand lui-même passe à la fois, et au permanent et dans une salle de première vision.

Belle politique de Gribouille à laquelle il importe de mettre fin. — *S. Meunier.*

La Justine PUTET
CITOYENNE DE CLOCHEMERLE
Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

A propos de la Location des Films-Annonces

D'une lettre d'un de nos abonnés, M. A. Moutoz, directeur du Studio de la Fourmi de Lyon, nous extrayons les passages suivants :

Dans la dernière Cinémato, *je relève les décisions des distributeurs concernant les clichés et les films annonces. J'aurai l'occasion de revenir plus loin sur ces derniers et leur qualité. Pour l'instant, je note qu'il ne s'agit pas d'un tarif nouveau, comme cela s'est produit à deux reprises, depuis l'an dernier, pour les affiches et photos, mais de l'avènement d'un nouveau principe : la gratuité de ces deux instruments de travail, que sont le film annonce et le cliché, est maintenant supprimée.*

Sur le principe de la « location d'un cliché », pas grand chose à dire. Je signale, toutefois, qu'un cliché de dimensions petite et moyenne, varie de 15 à 30 francs. Le prix de location à 5 francs est donc manifestement exagéré car il suffit de 3 ou 6 locations pour l'amortir. Et si j'admets qu'une Agence ne doive pas en être de sa poche lorsqu'elle engage une dépense pour être agréable à ses clients, du moins ne s'agit-il pas d'en faire une source de profit.

Je précise, cependant, cliché simili et non cliché trait. Si un directeur accepte de participer aux frais d'un simili bien fait qui

lui permettra d'agrémenter son programme ou ses prospectus, je crains que les clichés traits ne restent désormais sur les bras des maisons qui s'obstineraient à en faire. Chaque directeur ne saurait manquer de composer un texte bien plus explicatif et presque aussi visible que ces « traits ». Puisque le cliché est maintenant tarifé, que l'on étudie un prix « vraisemblable » et que les similis accompagnent dorénavant tous les films.

***

Il en va tout autrement du film annoncé. En admettant que ce dernier ait son utilité pour l'exploitation d'un film, le distributeur est trop intéressé par son succès pour « lésiner » sur le moyen d'en informer le public. De plus, l'hérésie est flagrante d'un prix fixe si le film qu'il est chargé d'introduire est payé au pourcentage; chacun devant faire tous ses efforts pour le succès final. Il pourrait y avoir discussions pour un film au forfait, mais devant le prix de revient d'une production et des copies nécessaires à son exploitation, la rémunération des films annoncés est véritablement une goutte d'eau, un geste qui ne s'imposait pas.

***

Puisque, jusqu'à nouvel ordre, le film annoncé devient une marchandise, j'imagine que nous aurons le droit de le refuser s'il ne nous convient pas ! Je rentre alors dans le domaine de la confection de ces bandes où il y a tant à dire.

En bref, si un producteur voyait son film annoncé avec les yeux du public, il payerait bien souvent pour ne pas le laisser projeter ! ! ! Je ne dirai jamais, lorsque j'étais simple spectateur, combien de films je me suis refusé d'aller voir, simplement parce que la bande de lancement me donnait une trop piètre idée de ce que je serais probablement venu voir sans cela.

Il y a plusieurs films annoncés qu'il ne faut pas faire : celui qui comprend quelques scènes extirpées pêle-mêle du film et qui ne disent absolument rien; celui qui, fort bien réussi, ne traduit pas l'esprit de l'œuvre que l'on va projeter. Si, dans ce deuxième cas, c'est un manque d'habileté, c'est une maladresse dans l'autre cas, la bande annonce allant souvent à l'encontre du but cherché. Il y a, par dessus tout, le film annoncé qui contient des scènes que l'on ne verra pas dans le film, laissant au spectateur — qui s'en souviendra, le bougre ! — l'impression que le directeur a « tripatouillé » son film ! ! ! Je n'en parlerai pas, pas plus que des photos que nous affichons à la porte de nos établissements et qui représentent des scènes qui n'existent pas dans le film. Nous avons entendu les reproches de la clientèle à ce sujet.

Je ne veux pas discuter de l'utilité du film annoncé. Pourtant, chacun de nous en a passé devant les salles combles d'un très bon programme, ce qui n'a pas empêché que les fauteuils restent vides lorsque le film a pris, à son tour, possession de l'écran. Si, cependant, le film annoncé est utile, qu'au moins on se donne la peine de le bien traiter.

L'Ambigu se transforme en Cinéma

Un des plus vieux théâtres de Paris : l'Ambigu, se transforme à son tour en cinéma.

L'instituteur TAFARDEL
CITOYEN DE CLOCHEMERLE
Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

Les Exploitants anglais sont mécontents

La guerre est déclarée entre la K. R. S. (Kinematograph Renters Society) (Association des Distributeurs Anglais) et la C.E.A. (Association des Exploitants). Les exploitants refusent d'accepter la classification des films de long métrage en deux catégories « A » et « B » et loués à des taux différents suivant leur importance. 20th Fox et Universal (G. F. D.) ne font plus partie de la K.R.S., ayant refusé d'admettre cette pratique qualifiée de « désastreuse ». Détails dans notre prochain numéro.

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00

DANS LES SALLES BELGES

Anvers. — Nous approchons de la saison estivale, ce qui incite certains exploitants à fermer momentanément leurs salles ou à mettre à profit ces mois très calmes pour faire des agrandissements ou changements, soit intérieurs ou extérieurs.

A Anvers, notamment, les cinémas Empire et Scala fermeront leurs portes vers la fin de ce mois. Durant l'été, on donnera des représentations théâtrales ou l'on présentera des revues.

Quant à l'Odéon, ici également, on fermera très prochainement et si les renseignements que nous possédons sont exacts, l'exploitation sera faite dorénavant sous forme de studio.

Le Movy, qui ne peut héberger qu'environ 300 personnes, fera également des agrandissements en ce sens qu'on arrivera peut-être à environ 500 personnes.

Une Nouvelle Salle à Gand

A Gand, sur l'emplacement même où l'on exploitait auparavant le cinéma Majestic, on construira une nouvelle salle qui est appelée, de par sa conception et son agencement up to date, à pouvoir être comparée à la meilleure salle de notre pays. — *J. V. H.*

"GRISOU" A LILLE

Jeudi 12 mai, à l'occasion de la première présentation de *Grisou*, au Caméo de Lille, M. A. Kamenka, le producteur et les interprètes du film : Pierre Brasseur, Aimos, et le metteur en scène, M. de Canonge, ont présenté eux-mêmes le film au public lillois.

Après l'entr'acte, Pierre Brasseur et Aimos ont expliqué aux spectateurs comment ce film, consacré à la vie des mineurs, avait été réalisé.

Le film et les interprètes ont été vigoureusement applaudis et, après la séance, Pierre Brasseur et Aimos furent pendant près d'une heure la proie des amateurs d'autographes.

Le 25 mai prochain, M. Kamenka présentera son film à Lens. Les recettes de cette première, à laquelle assisteront les notabilités de la ville et de la région iront à l'hôpital des mineurs et plus spécialement au service de la transfusion du sang.

La direction du Marivaux, du Max-Linder et de l'Olympia informe MM. les Directeurs qu'elle tient à leur disposition du matériel de publicité pour les films suivants :

Les Disparus de Saint-Agil, Hercule, Tarakanova, Le Schpountz, Prison sans Barreaux, La Rue sans Joie, Fausse Nouvelle.

MM. les directeurs qui désirent se procurer cette publicité doivent s'adresser à la Société des Cinémas de l'Est, 104, avenue des Champs-Elysées.

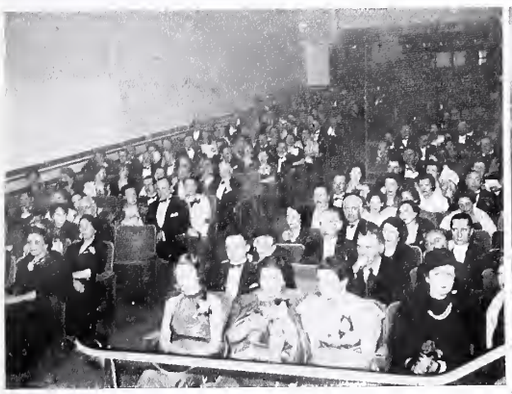
■ *Mme Veuve Delfosse nous informe qu'elle continue à assumer personnellement la direction et la programmation de ses deux établissements de Tours, le Majestic et le Palace, et qu'il n'est pas dans ses intentions de se séparer de ces établissements, sous quelque forme que ce soit.*

"Cinéac-Radio Ile-de-France" s'est ouvert Boulevard de la Madeleine

Il y a un an, notre ami Reginald Ford nous quittait. Son œuvre est activement poursuivie par sa vaillante jeune femme et l'actif personnel de Cinéac, mené au travail par M. Loeb.

Transformée par une association des Actualités et de la Radio, sous le titre de « Cinéac-Radio Ile de France », la jolie salle du boulevard de la Madeleine s'est inaugurée le 13 mai, au cours d'un élégant gala, suivi d'un souper dans les salons voisins.

de l'Armée, Cangardel, directeur de la Compagnie Générale Transatlantique, Danielou, Chitry, d'Air-France, Moreau, du Ministère de l'Air, Magre, secrétaire général de la présidence, Marchand, directeur général des services de la Préfecture de police, Moytessier, directeur de la Sûreté Générale, Meyer, directeur de la Police judiciaire, Rivoire, secrétaire général de la Préfecture de Police, M. Baschet, de l'*Illustration*, M. Gilbert Gaillard, conseiller municipal, etc., ainsi que de



Séance inaugurale de " Cinéac-Radio Ile-de-France ", Boulevard de la Madeleine

Nous avons noté dans l'assistance : MM. le général Azéma, Antonini, secrétaire général de la Société Nationale des Chemins de Fer Français, Carton de Wiart, secrétaire de l'Ambassade de Belgique, Karnebeck, de l'Ambassade de Hollande, Librak, de l'Ambassade de Pologne, Nicolaidès, de la Légation de Grèce, Renato Prunas, de l'Ambassade d'Italie, Durrant, des Chemins de Fer Britanniques, Dulignier directeur du Protocole, Comert, directeur de la Presse au Ministère des Affaires Etrangères, le colonel Arène, du Ministère de la Guerre, Coyelas, du Ministère des Finances, le Commandant Calvet, chef du service cinématographique

nombreuses personnalités de la presse, des arts et du monde.

Le programme était composé de deux parties; l'une d'orchestre et de chant, radiodiffusée, comportait notamment des numéros de Lyne Clevers et de Reda Caire, qui eurent un grand succès; l'autre, de cinéma, rassemblant des documents inédits pris à travers le temps et l'espace, notamment *Voyage dans l'Infini*, de Jean Painlevé, et *Méditerranée, enjeu de l'Europe*, aventure à la manière de Jules Verne, qui passionnèrent l'assistance.

Belle soirée, dont nous complimentons les remarquables organisateurs de Cinéac.

La Judith TOUTMIGNON

CITOYENNE DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER PARANT *(à suivre)*

LE THEATRE MUNICIPAL DE MONTÉLIMAR S'ÉQUIPE

Nous apprenons que le Théâtre Municipal de Montélimar s'équipera prochainement. La cabine sera dotée d'une installation Tobis-Klangfilm, dernier modèle. Nous souhaitons la meilleure réussite à Mme Liénard qui dirigera cet établissement.

Une Nouvelle Salle " Cinéphone " à Paris

LE CIRCUIT DES CINEPHONE ETEND SON RAYON D'ACTION

Nous apprenons, en effet, qu'une nouvelle salle : « Cinéphone-Rivoli », fera, très prochainement (vers la fin juin) son ouverture au public.

Conçue et exploitée selon les principes et les méthodes qui ont assuré le succès des cinémas de ce circuit, elle sera située au métro Saint-Paul, 117, rue Saint-Antoine.

C'est un établissement des plus modernes qui sera mis à la disposition des spectateurs de ce quartier populeux.

Elle comprendra 500 fauteuils « Dunlopillo » et sera dotée de tous les préfectionnements de la technique la plus avancée, notamment d'un système de climatisation qui ajoutera à son confort et à son agrément.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

Au Max-Linder

Actuellement en exclusivité BARNABE avec Fernandel, la dernière production de M. d'Aguiar qui dépasse de loin le succès de « Ignace ».
Les recettes seront de 25 à 30 % en augmentation sur cette dernière production.

Au Marignan

LE QUAI DES BRUMES, le nouveau film de Marcel Carné, a réalisé pour les deux premiers jours les recettes record de cette salle soit 15 à 20 % de plus que « La Grande Illusion » et « Un Carnet de Bal ».

A L'Olympia

Vendredi prochain en exclusivité FAUSSES NOUVELLES (Break the News), le nouveau film de René Clair, interprété par Maurice Chevalier et distribué par Paris Cinéma Location.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Barnabé

Comédie gaie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *A. Esway.*
Décorateur : *Barsacq.*
Opérateurs : *Gérard Perrin et Pecqueux.*
Musique : *Roger Dumas et Oberfeld.*
Interprétation : *Fernandel, Marguerite Moréno, Andrex, Germaine Charley, Josseline Gaël, Roland Toutain, Temerson, Claude May, Charles Dechamps.*
Studios : *Billancourt.*
Production : *D'Aguiar.*

CARACTERE DU FILM. — Un film de Fernandel et, en plus, un film gai et musical. L'intrigue très vaudevillesque évolue d'une boîte de nuit à un somptueux château en Touraine, et les divertissements de music-hall succèdent aux scènes de franc comique. Fernandel, parfaitement entouré de comédiens, de danseurs et de chanteurs, mène le train, soutenu par une brillante réalisation.

SCENARIO. — *Barnabé, neveu d'un imprésario artistique fait de malencontreux débuts à la boîte de nuit : Le Kanguroo, et son oncle l'envoie comme régisseur au château tourangeau de Mme Petit-Durand. Une intrigue a été ourdie. Mme Petit-Durand voulant marier sa fille au Comte de Marengo, ce dernier doit simuler un accident d'auto devant le château. Barnabé ayant un accident réel est pris pour le comte. Puis, c'est André Dubreuil, le préféré de la jeune fille, enfin le vrai Comte. L'imbroglio se noue. Une fête au château est brillamment donnée. Finalement, l'arrivée de Mme de Marengo, tante du Comte, dénouera la situation et trois mariages seront décidés, avec celui de Barnabé et de la fille du garde-chasse, la piquante Rose.*

TECHNIQUE.— Dans de vastes et luxueux décors, très bien photographiés surtout pendant les scènes de danses de girls, l'amusant quiproquo de ce scénario gai se déroule avec vivacité. Le dialogue est drôle. Remarquons et soulignons la réelle beauté des scènes de music-hall.

INTERPRETATION. — Fernandel est toujours l'inimitable amuseur. Ses mines, ses ahurissements, ses tons de voix font ici merveille. Une excellente troupe où Josseline Gaël éclate de beauté, Andrex de souplesse, Moréno d'assurance et Germaine Charley de métier, conduit bien le mouvement bouffon de ce film qui est assuré de faire recettes. Paulette Dubost est une gracieuse ingénue, et Claude May est jolie mais sèche. Toutain amusera. — x. —

Le Quai des Brumes

Drame réaliste (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Marcel Carné.*
Auteur : *Pierre Mac Orlan.*
Dialogues : *Jacques Prévert.*
Décorateur : *Trauner.*
Opérateurs : *Schuftan et Alekkan.*
Musique : *Maurice Jaubert.*
Interprétation : *Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Delmont, Le Vigan, Aimos, Génin.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Ciné-Alliance.*
Dr de prod. : *S. Schiffrin.*
Edition : *Osso.*

CARACTERE DU FILM. — On se sent enveloppé dès les premières images de ce drame réaliste, par une tristesse, une pesanteur lugubres. L'atmosphère de brume, de pluie, de fatalité dans laquelle se débattent vainement les personnages de cette tragédie reste tenace et forte, même dans les rares images où filtre le soleil. Les personnages du Quai des Brumes ne sont pas évidemment de petits saints, et l'histoire, adaptée par Prévert et Carné du roman de Mac Orlan, est plutôt déprimante et mélancolique, avec une sorte de fantastique beauté. Mais il est bon que des passions humaines on tire, parfois, des œuvres d'un accent profond, d'une puissance poignante comme Le Quai des Brumes. Et l'œuvre de Marcel Carné, lequel a fait ici, un travail magistral, est dans sa bizarre séduction l'une des plus originales compositions qu'on ait vues depuis longtemps. Situé dans le port du Havre parmi les rouliers, les mauvais garçons dévoyés, et les épaves de la vie que tout grand port voit déferler sur ses quais, Le Quai des Brumes commence dans l'inquiétude et se finit dans la mort et le désespoir. Nettement à part dans toute la production française, admirablement réalisé, photographié, décoré et joué d'une hallucinante façon par tous les acteurs, Le Quai des Brumes est un témoignage de l'intelligence et de la technique françaises.

SCENARIO. — *Un soldat de la Coloniale arrive au Havre, en camion, et cherche un abri. Sans le sou, il échoue, grâce à un sympathique clochard, chez un original : Panama, qui l'héberge, le nourrit. La même nuit, il fait connaissance de Michel, un peintre singulier, et de Nelly une belle fille triste. Nelly redoute de rentrer chez elle où l'attend son tuteur que travaillent d'ignobles désirs. Cet homme : Zabel, est guetté par des voyous dont le chef est Lucien, un lâche. Jean, le soldat qu'on devine déserteur, hérite les habits et le passeport de Michel qui s'est suicidé. Il va embarquer pour le Vénézuela, mais son amour pour Nelly le retient à terre, et il tue Zabel qui serrait de trop près la jeune fille. Au moment où il va fuir vers le port, Lucien traîtreusement l'abat de sa voiture.*

TECHNIQUE. — Déplorons que tant de talent, de beauté, de sens artistique s'emploient à magnifier une aventure sordide qui respire le sang et la peur, et qui ne met en scène que des lâches, des larves, des êtres instinctifs et asociaux et des sadiques. Marcel Carné s'affirme, cette fois, comme un grand metteur en scène. Son film est construit sans faiblesse, il n'y a pas une fissure dans l'atmosphère, nul relâchement d'intérêt, l'angoisse subsiste tout au long de ce drame dont l'exécution technique est parfaite. L'admirable photo de Schuftan et Alekkan, les accompagnements musicaux d'une sourde obsession de Maurice Jaubert, le très personnel et poétique dialogue de Prévert, enfin ce montage nerveux, fluide, et en même temps concentré, direct, montrent que l'orchestration de tous les éléments du film fut parfaitement réglée. J'indiquerai encore que toute la vie du port, et ces tableaux de lande près de la mer, ou la rue foraine, enfin la ruelle pluvieuse où se termine l'odyssée de Jean, prouvent la belle technique décorative de l'architecte Traouner.

INTERPRETATION. — Jean Gabin, remarquable, dresse l'inquiétante et robuste figure du soldat, être primitif, tendre, désespéré, et à ses côtés, non inférieure, se trouve l'excellente Michelle Morgan, émouvante, aux yeux pathétiques, une grande comédienne. Et Pierre Brasseur, Walter, Michel Simon, étonnant vieillard papelard, cruel et répugnant, Delmont, Génin, Le Vigan à la charmante création du peintre neurasthénique, Aimos jouent en grands comédiens.

— x. —

Abonnement à la Cinématographie Française
Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

Vies de chien (G)

Origine : *Allemande.*
Doublage : *C. E. S., avenue Michel-Bizot.*
Production : *Moldavia.*
Edition : *Maurice Ronhier.*
Musique : *Tzipine.*
Adapt. franç. : *J. Rosemberg.*

Un bon et touchant scénario qui rappelle étrangement *Le Gosse* et *Une Vie de Chien*, de Charlot. Traité adroitement, interprété sobrement par Peter Boss et avec un naturel étonnant par un mioche vibrant de sincérité et d'émotion *Vies de Chien* atteint les cœurs qu'il veut toucher. A ces histoires d'enfant faites d'une manière intelligente, aucun ne résiste.

Un gosse vit chez des forains qui l'abandonnent, au hasard d'une étape, à l'Assistance Publique. Pour retrouver son chien, il s'enfuit et attendrit, par ses gentillesses, le ramasseur de chiens municipal, un bon bougre sous un aspect rébarbatif. Tous les trois vivent heureux sur la zone jusqu'au jour où le gosse, qui a rendu leur chien a un couple très riche, est adopté par eux et que le vieux, resté seul devient l'ami des chiens. On raye de son service municipal un fonctionnaire si peu zélé. Naturellement, il rejoindra le petit et l'histoire d'amour qui s'est greffée sur tout cela, entre un jeune dessinateur et la jolie blonde qui tient la baraque du jeu de tir, se termine très bien.

— d. —

Libellules

Film de la section documentaire U. F. A., A. C. E. (G)

La vie des libellules dans l'air chaud des mois d'été. Poésie de l'immatériel et du rêve.

Mais, auparavant, la larve aura vécu 11 mois dans l'eau, carnassière des profondeurs aquatiques. L'accouplement des libellules produit un être temporaire qui, au moment de sa métamorphose, monte à la surface. C'est là que survient le miracle, la libellule se débarrassant péniblement de sa gaine, après des tortures que la caméra nous livre en toute vérité. Et c'est alors l'envol de la somptueuse et fragile créature qui ne vivra que quelques instants sa vie libre et aérienne.

Admirons le goût des opérateurs, la richesse lumineuse des images prises dans la campagne, sous l'eau, ou grossissant pour nos sens grossiers d'humains, le miracle de la nature, la naissance de la précieuse libellule.

ASTRA PARIS FILMS
presentera prochainement
le film le plus fort
de la production
americaine
1938-39
MISE EN SCÈNE DE
John
BRAHM
AVEC
Walter
CONNOLLY
John
HOWARD
Jean
PARKER
PRISON CENTRALE
DEPUIS L'INOUBLIABLE „Big House"
RIEN DE TEL N'A ÉTÉ PRÉSENTÉ EN FRANCE

LE CODE DES BAGNARDS ✶ LES CLAMEURS DES DÉTENUS

PRISON CENTRALE

Humaine et tragique page d'amour

LE PROCHAIN GRAND SUCCES DE ASTRA PARIS FILMS

FRANCIS CARCO DEBUTE AU CINEMA DANS « PRISONS DE FEMMES » DE... FRANCIS CARCO

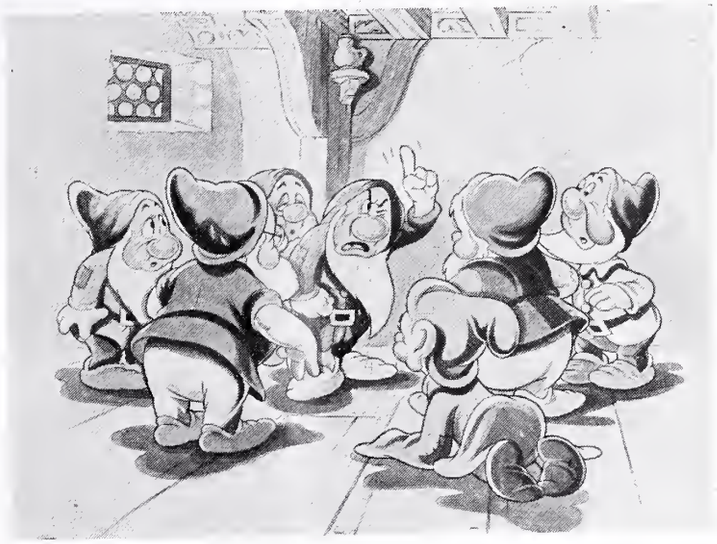
Pour les sensationnels débuts du romancier et du poète Francis Carco au studio, Roger Richebé, qui réalise son reportage *Prisons de Femmes,* devenu un saisissant scénario dramatique, avait entouré cet événement d'une mise en scène de qualité.

La scène qui marquait cette nouvelle naissance était jouée par Carco et la charmante Renée Saint-Cyr. Des indiscrétions nous apprendront que Renée Saint-Cyr, mariée à Jean Worms, honorable industriel, est menacée de chantage par l'ami d'une fille de mauvaise vie (Viviane Romance) qui a connu Mme Régent en prison, alors que celle-ci purgeait une condamnation...

Roger Richebé paraissait heureux d'avoir pu amener l'excellent écrivain à interpréter son propre personnage à l'écran. Ce sera en tout cas un atout de plus pour ce film original : *Prisons de Femmes.* Ajoutons que René Jolivet a adapté et dialogué ce film. — *L. D.*

AU BOURGET DIMITRI KIRSANOFF TOURNE LA FIN DE « L'AVION DE MINUIT »

L'immense aérogare, moderne, brillante, voit passer depuis deux jours des camions sonores, et des hommes de cinéma qui, ensuite, sur le terre-plein, s'affairent autour des vrombissants avions de ligne. C'est que Dimitri Kirsanoff tourne les dernières scènes de *L'Avion de Minuit,* film dramatique d'aventures policières, qui se passera en partie dans le cadre d'un avion de la ligne Paris-Marseille. Abel Jacquin, pilote de ligne, Colette Darfeuil, une aventurière, Le Vigan, Nino Costantini et André Luguet, gangsters dernier cri, Jules Berry détective privé sont les principaux interprètes de ce film mouvementé qui trouve son achèvement sur le vaste terrain du Bourget, et dans le théâtre mouvant du ciel de mai. C'est une production René Bianco d'Amical Film. — *L. D.*



Blanche-Neige et les sept Nains
est l'événement cinématographique de l'année 1938

Vlaminck fera les Décors de La Marie du Port

Un peintre (entendez par là un Maître) va faire les décors d'un film.

Ce peintre, c'est Vlaminck, et ce film sera *La Marie du Port.*

Vlaminck, le présenterai-je ici ?

Il est, depuis longtemps, pour les initiés à l'art moderne, un des peintres les plus hardis de notre époque si friande de personnalité.

Nous ne sommes plus au temps où ce géant sportif, venu de Belgique en France, et tout d'abord destiné au cyclisme, vendait sa première toile 1 fr. 50 ou 2 francs, je crois (le prix d'un billet de chemin de fer qu'il lui fallait absolument prendre), plein d'espoir parce qu'il se savait fort.

Sa confiance en lui ne l'a pas déçu et la cote de Vlaminck, rapidement haussée, a gravi une courbe très appréciable avec les années.

Audacieux et ne s'endormant pas sur des succès ou des méthodes acquises et bien limitées, Vlaminck se devait de venir au cinéma.

Il y entre aujourd'hui par la grande porte.

Sollicité par son ami, le romancier Georges Simenon, auteur et scénariste de *La Marie du Port,* il a immédiatement donné son accord.

Un atout de plus dans le jeu de Robert Aisner, le producteur du film qui ne veut pas en laisser un et pour cela n'hésite pas à engager tout ce qui est nécessaire.

Un talent pareil au service d'une telle cause, voilà certes qui nous promet de beaux décors et des intérieurs magnifiques sortant des sentiers battus de l'habituelle décoration cinématographique.

Bientôt, Vlaminck se mettra à l'ouvrage.

Tout d'abord, un voyage avec Georges Simenon à Port-en-Bessin pour repérer exactement les couleurs et les lignes des petits ports qu'il connaît d'ailleurs bien. Et le célèbre peintre travaillera chez lui, à la campagne, pour *La Marie du Port.*

Nous le verrons au studio pendant la réalisation du film.

Une fois encore, le cinéma français marque une initiative des plus intéressantes.

Ce que l'Amérique n'a pas encore fait : engager un peintre pour le décor d'un film, un producteur l'a fait.

C'est vraiment tout à son honneur. — *J. D.*

YVES MIRANDE ET G. LACOMBE TOURNENT « CAFE DE PARIS »

Dans les salons particuliers, le grand salon, le bar, l'entrée si caractéristiques du *Café de Paris,* miraculeusement reconstitués par Jacques Krauss et l'équipe du studio Tobis, à Epinay, on ne peut qu'admirer. Nous avons devant nous un ensemble décoratif d'une qualité, d'un soin parfaits. Détails, appliques électriques, tables fleuries, cristaux, musique... tout est élégant, excellent, authentique, et partant, très photogénique. Et la figuration est de premier ordre.

J'assisterai au crime d'où partiront les petits et grands drames. On assassine en pleine soirée de réveillon un maître-chanteur (Grétillat). L'enquête s'oriente auprès de ceux que ce journaliste douteux faisait chanter... Une femme crie (Florence Marly) maîtresse du mort. Au hasard de la promenade, je trouverai assis aux tables Véra Korène et Jules Berry (Geneviève et Fleury), Roger Gaillard (le substitut), Escande (le Marquis), Robert Pizani (l'auteur dramatique), Henry Roussell, Marcel Simon, Marc Dantzer, Robert Ozanne, Philippe Richard... et comme presque tous les protagonistes du film sont là, j'apercevrai aussi Mme Simone Berriau, Roanne, Carpentier...

Le film comporte encore Jacques Baumer (Commissaire de police), Coquelin, J. Guise, Prieur, Redgie, Rignault, et de nombreux comédiens, ainsi que Pierre Brasseur. Pr. : Régina.

Lucie Derain.

« LA DEESSE DE THERMIDOR »

MM. Febvre et Périn ont déposé à l'Association des Auteurs de Films un scénario original : *La Déesse de Thermidor* qui évoque l'existence romanesque et souvent tragique de Térésia Cabarrus, Mme Tallien, dans les moments où elle fut mêlée à celle du Conventionnel Tallien qui l'aima avec passion. L'action commence en 1790 à Paris, se continue à Bordeaux sous la Terreur et à Paris après Thermidor pour finir en 1802.

■ **Georges Prieur** est au nombre des interprètes d'*Alerte en Méditerranée, Café de Paris* et *Katia,* trois films qui compteront parmi les plus importants de l'année.

M.M. HAKIM présentent une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE LES PERLES DE LA COURONNE

LES FILMS QUE L'ON TOURNE

Joinville
(PATHE)

Le Drame de Shanghaï.
Réal. : G.-W. Pabst.
Int. : Ch. Mardayne, L. Jouvet, R. Rouleau, Labourdette, Inkijinoff, Dorville, Linh-Nam.
Pr. : Lucia-Pinès.
Décor : Une loge d'artiste, celle de Kay Murphy.
Tournage : 5e semaine.

Remontons les Champs-Elysées.
Réal. : Sacha Guitry.
Int. : Sacha Guitry, Lisette Lanvin, Delubac, Pizani et 60 autres comédiens. Voir tableau n° 1019.
Pr. Sandberg.
Décors : Le Guignol des Champs-Elysées. Les premiers « Ambassadeurs ».

Neuilly

Prisons de Femmes.
Réal. : R. Richebé.
Int. : Renée Saint-Cyr, Viviane Romance, Francis Carco, Jean Worms, G. Flamant.
Décors : Bureau de Francis Carco, Boudoir chez l'industriel.
Tournage : 2e semaine.

St-Maurice
(PARAMOUNT)

La Maison du Maltais.
Réal. : P. Chenal.
Int. : L. Jouvet, Dalio, Rêbe, Viviane Romance, Gina Manès, Jany Holt, Florence Marly.
Pr. : Gladiator Film.
Décors de la semaine : La rue de Sfax, une chambre d'hôtel parisien, un bureau, une salle d'hôpital.
Tournage : 3e semaine.

Épinay
(ECLAIR)

Alerte en Méditerranée.
Réal. : Léo Joannon.
Int. : P. Fresnay, Nadine Vogel, Kim Peacock, Rolf Wanka, Aimos.
Pr. : Véga-C. F. C.
Terminaison : 4e semaine.
Décor de la semaine : La Féria.

La Villette
(G. F. F. A.)

Le Joueur d'Echecs.
Réal. : J. Dréville.
Int.: Françoise Rosay, Conrad Veidt, Micheline Francey, B. Lancret, Edmonde Guy, Paul Cambo, Modot.
Pr. : Véga-C. F. C.
Décor : La Forge où se construisent les automates.
Tournage : 4e semaine.
Préparation, pour le 20 mai, de **Vidocq** parti en extérieurs. On plante le décor du Cabinet du Préfet de Police.

Marseille
(STUDIOS PAGNOL)

La Femme du Boulanger.
Int. : Raimu, G. Leclerc, Charpin, Delmont, Blavette, Andrex, Maximilienne, Henri Poupon, Vattier.
Pr. : Pagnol.
Tournage : 3e semaine.

Montsouris

Prince de mon Cœur.
Réal. : Daniel Norman.
Int. : se référer au tableau Films commencés.
A débuté le 16 mai.
Pr. : Fornor Film.

Epinay
(TOBIS)

Café de Paris.
Réal. : Yves Mirande et G. Lacombe.
Int. : Simone Berriau, Véra Korène, Jules Berry, H. Roussell, etc...
Pr. : Régina.
Décor : Le Café de Paris reconstitué.
Tournage : 2e semaine.

François Ier

Ultimatum.
Réal. : Dr Robert Wiene.
Voir tableau Films commencés.
A débuté le 17 mai.
Pr. : Ultimatum Film.
Décors : Une forteresse, une antichambre.

Francœur
(PATHE)

Belle Etoile.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Meg Lemonnier, Michel Simon, Saturnin-Fabre, J.-P. Aumont.
Pr. : Eclair Journal.
Terminaison : 3e semaine.

Nice
(G. F. F. A.)

Ernest le Rebelle.
Réal. : Chr. Jaque.
Int. : Fernandel, Le Vigan, Mona Goya, Devère, Rosita Montenegro, de Sax, Alcover, Génin.
Pr. : Sigma.
Ed. : Vog.
Tournage : 3e semaine.

Gargousse.
Réal. : Wulschleger.
Int. : Voir Films commencés.
Pr. : Udif-C. C. F. C..
Commencé semaine du 9 au 16 mai.

Billancourt

Carrefour.
Réal. : Kurt Bernhardt.
Int. : Vanel, J. Berry, Suzy Prim, T. Fédor.
Pr. : B. U. P.-Tuscherer-Eclair Journal.
Décor : Salle d'hôpital.
Préparation : **J'étais une Aventurière,** parti en extérieurs.

Courbevoie
(LA SEINE)

Les Rois de la Flotte
Réal. : René Pujol.
Int. : Aimos, A. Fouché, Tichadel, Rousseau, Azaïs, Lagrenée, Germaine Roger, Myno Burney.
Pr. : Optimax Film.
Décor : Un restaurant chic puis ensuite un bistrot pauvre.
Tournage : 2e semaine.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

Préparation décors : **Visages de Femmes.**
Pr. : Sté de Prod. du Film *Fred.*
Commencera le 30 mai.

En Extérieurs

Terminaison : **Le Paradis de Satan.**
Réal. : F. Gandéra.
Pr. : Gandéra.
Début : **J'étais une Aventurière.** (Voir Films commencés.)

Berlin

Montage : **Un Fichu Métier.**
Réal. : J.-P. Ducis.
Pr. : A. C. E.

FILMS TRÈS PROCHAINS

La Chaleur du Sein.
Réal. : Jean Boyer.
Aut. : A. Birabeau.
Pr. : Héraut Film.
Début le 27 mai. Studio Pathé Francœur.
Int. : Michel Simon, Marguerite Moreno, Arletty, Gabrielle Dorziat, Larquey, Jeanne Lion.

Accroche-Cœur.
Réal. : P. Caron.
Aut. : S. Guitry.
Début le 23 mai. Studio Pathé Joinville. Pr. : Sandberg.

Katia.
Réal. : M. Tourneur.
Pr. : Algazy.
Débutera au Studio Paramount le 30 mai.

Visages de Femmes (Fred).
Un film de René Grazi.
Réalisé avec René Guissart.
Dialogues de Léopold Marchand.
Aut. : A. Germain et R. Trébor.
Pr. : Sté de prod. Film *Fred.*
Début le 30 mai au studio Photosonor.

NOUVEAUX FILMS ANNONCÉS

■ **Gibraltar,** de *F. Ozep,* sera réalisé en juin. Pr. : Safra.

■ **Volpone,** de *Ben Jonson,* adaptation d'après la pièce de *Jules Romains* et *Stéfan Zweig,* sera dialogué par *Jules Romains.* Interprètes : *Harry Baur, Louis Jouvet* et *Marion Dorian.* Pr. : Ile de France Film.

■ **La Fille Elisa** des Goncourt fait reparler d'elle. *MM. Rosny Aîné* et *Francis Carco* ont accepté de « superviser » l'adaptation cinématographique réalisée par *Henry Roussell.* On ignore encore le producteur.

■ **La Renégate** sera réalisé par *Jacques Séverac* au Maroc au milieu de juin. Interprètes prévus : *Constant Rémy, Larquey, Madeleine Sologne, J. Servais, L. Galas, Jim Gérald, Habib Benglia.* Dialogues : *P. Achard.* Prod. : Film La Renégate (J. Razigade). Distribution : E. Capélier.

■ **Macao, Enfer du Jeu.**
Auteur : Maurice Dekobra.
Prod. : Sessue Hayakawa.

■ **La Dame de Monte-Carlo** sera interprété par *Dita Parlo* et *Roger Duchesne.*

UN FORMIDABLE DÉCOR POUR
LA MAISON DU MALTAIS

L'importante construction qui a été édifiée sur deux plateaux aux studios Paramount de Saint-Maurice pour Gladiator Films, à l'occasion du film *La Maison du Maltais* est un des témoignages de la parfaite technique et de l'envergure de nos moyens de production.

Depuis *Pépé le Moko* et la fameuse reconstitution de la Kasbah d'Alger, on n'avait pas vu pareil ensemble. Sur 80 mètres de longueur et 30 mètres de large, avec des maisons de deux et trois étages, des balcons remplis de linges et de fleurs, se présentait une immense rue colorée, chatoyante, pittoresque, emplie de la plus étonnante cohue qui soit. Les régisseurs avaient fait merveilles, et Pierre Chenal ayant réclamé des types « vrais » et de la couleur locale, comme cette rue était l'exacte reconstitution d'un quartier de Sfax, on avait été recruter, Dieu sait où, les plus curieux échantillons d'humanité. Et arabes, négros, petits hommes et fillettes pouilleuses, kabyles et bicots, maltais, maures et européens, mauvais garçons et filles faciles, se trouvaient réunis dans ce vaste décor aussi parfumé qu'une cassolette, mais où se seraient mêlées des senteurs de tous genres. Et dans cette foule criaillante et bigarrée, les ânons, les chèvres, marchands et bonimenteurs jetaient des notes de couleur et de vie ardentes.

Pierre Chenal tourna dans cette rue de nombreuses scènes, et l'aspect du décor, quand les lumières, sous la direction du chef opérateur Curt Courant, donnaient en plein, était absolument éblouissant d'animation et donnait véritablement l'impression du grouillement de l'Orient. *La Maison du Maltais*, qui comprend de remarquables interprètes : de Dalio à Louis Jouvet, de Jany Holt à Viviane Romance, de Martial Rèbe à Gina Manès, Aimos, Labry et Sinoël et Palau, Florence Marly, est rempli de scènes du plus riche pittoresque, et sa gradation dramatique s'aide des décors les plus variés.

Mais rien que par cette rue de Sfax, complétée par une Glace où s'inscrivait le port et son mouvement typique, *La Maison du Maltais*, adapté du roman de Jean Vignaud, s'annonce comme une œuvre forte et caractéristique, aux puissants moyens.

Lucie Derain.

PILOTES DE LIGNES. — C'est par erreur que nous avons oublié le nom de l'auteur de *Pilotes de Lignes*. Rappelons que ce film, que tournera Pierre Billon prochainement, pour le compte de la Héraut-Films, est tiré d'un reportage d'O. P. Gilbert et sera adapté à l'écran par O. P. Gilbert et Pierre Billon.

LES FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

par Lucie Derain.

« ULTIMATUM »

Auteur : *Léo Lania.*
Réal. : *Dr Robert Wiene.*
Dialog. : *Alexandre Arnoux.*
Assistant : *Robert-Paul Dagan.*
Chef opérateur : *Ted Pahle.*
Sec. opérateur : *Mercanton.*
Décors : *E. Duquesne.*
Régie : *Jim van Hoecke.*
Script-girl : *Mme Rozier.*
Montage : *Dr Tonka Taldy.*
Son : *Optiphone.*
Ingénieur : *Roannet.*
Interprètes : *Dita Parlo, Eric von Stroheim, Abel Jacquin, Bernard Lancret, Georges Rollin, Marcel André, Aimos. Deux rôles restent à attribuer.*
Dr de prod. : *Ch. G. Horsey.*
Prod. : *Production Ultimatum.*
Edition : *Forrester-Parant.*
Studios : *François-Ier.*
Epoque : *Deux jours avant la déclaration de guerre de 1914.*
Cadre : *Belgrade et Semlin, Serbie et Hongrie.*

Ce film est le récit des deux jours qui précédèrent la déclaration de guerre de 1914, et des répercussions que ces journées troublées eurent sur des officiers serbes et autrichiens liés par l'amitié ou par leur amour pour une Autrichienne. Les héros appartenant aux Services secrets de leurs pays respectifs.

« J'ETAIS UNE AVENTURIERE »

Auteurs : *Juttke et Jacobi.*
Dialogues : *Michel Duran.*
Réal. : *Raymond Bernard.*
Chef-opérateur : *Michel Kelber.*
Second opérat. : *Agostini.*
Décors : *Perrier et Barsacq.*
Assistant : *Grunberg.*
Régie : *Mme Auber.*
Script-girl : *Mme Longue.*
Son : *Western.*
Ingénieur : *Sivel.*
Interprètes : *Edwige Feuillère, Jean Murat, Jean Max, Jean Tissier.*
Extérieurs : *Cannes.*
Intérieurs : *Studio de Billancourt.*
Production : *Ciné Alliance.*
Dr de prod. : *O. Daneiger.*
Distribution : *Films Osso.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *Les palaces et les villes de luxe.*

Une aventurière et sa vie élégante, fastueuse, menacée. Son entourage bizarre. Film à l'atmosphère fantaisiste et gaie.

« VIDOCQ »

Auteurs : *Jacques Daroy et Gilles Dartevelle.*
Metteur en scène : *Jacques Daroy.*
Assistant : *Raymond Roberi.*
Script-Girl : *Michèle Rozenberg.*
Chef opérateur : *Toporkoff.*
Opérateurs : *Chacun, Montazel, Martin.*
Photographe : *Bousquet.*
Ingénieur du son : *Picot.*
Système sonore : *S. I. S.*
Costumes : *Granier.*
Maquilleur : *Alberti.*
Décorateur : *Georges Bisson.*
Régisseur : *Louis Marie.*
Musique : *Van Horebecke.*
Lyrics : *Michel Herbert.*
Interprètes : *Marie Bell, André Brulé, René Ferté, Jean Worms, Maurice Lagrenée, Henry Bosc, Jean Brochard, Bruno Clair, Nina Rossi, Sinoël, Eliane Pascal, Rognoni, Laurence Atkins, Colette Desbruyères, Paulais, Génia Vaury, Pierre Clarel, Teddy Michaud, Max Dalban, Roger Maxime, Daniel Clerys.*
Production : *Film Vidocq.*
Dir. de prod. : *Pierre Chicherio.*
Dir. artistique : *Bernard de Peyran.*
Administrateur : *Guillaume.*
Studio : *Gaumont, La Villette.*
Edition : *Les Films Agiman.*
Epoque : 1815-1820.
Cadre : *Paris, Arras, Brest, Compiègne, Toulon.*

Le sujet entièrement original est inspiré des Mémoires de Vidocq et relate quelques-uns des épisodes dramatiques de la vie de l'ancien bagnard qui devint chef de la Sûreté.

Films au Montage

LE TRAIN POUR VENISE

Réal. : *Berthomieu.*
Int. : *Huguette Duflos, Victor Boucher, Max Dearly, Louis Verneuil.*
Pr. : *B. U. P. Tuscherer.*
Ed. : *Paramount.*

« PRINCE DE MON CŒUR »

Aut.-réal. : *Daniel Norman.*
Collab. technique : *R. Francis-Didelot.*
Adaptat. et dial. : *R. Francis-Didelot.*
Chef opérateur : *Bujard.*
Second opérateur : *Tahar.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Son : *Gérardot.*
Décors : *Bouxin.*
Administration : *Bob Faure.*
Montage : *Mireille Bessette.*
Script-girl : *Mlle Suzanne Bon.*
Régie : *Muller.*
Interprètes : *Réda Caire, Claude May, Larquey, Colette Darfeuil, Temerson, Thérèse Dorny, Gabaroche, Janine Roger, J. Toulout, Bever, Simone Cerdan, Roland Toutain, Marcel Vallée.*
Pr. : *Fornor Film.*
Dr de prod. : *René Forval.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *La Slopoldavie, royaume imaginaire et Paris.*

Un jeune prince vient à Paris essayer d'oublier son ennuyeux pays. Des intrigues l'entoureront et il trouvera, dans ces aventures, un amour sincère, grâce à l'amitié de rapins et de journalistes. Comédie fantaisiste et gaie.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
COPIE DE DÉCOUPAGES
DEMANDER NOS PRIX PUBLICITAIRES
Livraison en 24 heures

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — Société à responsabilité limitée 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) · TÉL.: TRUDAINE 71-66

Au Castellet Marcel Pagnol tourne
La Femme du Boulanger
et raconte l'histoire d'un village

HIER, sur l'éperon de Saint-Esprit qui a gardé sa crête de ruines improvisées pour la réalisation de *Regain*, aujourd'hui au Castellet, Marcel Pagnol occupe, l'un après l'autre, les sommets de la Provence.

Il a trouvé dans *Jean le Bleu*, de Giono, le sujet d'une comédie humaine, aussi près du rire que des larmes : *La Femme du Boulanger s'en alla avec le berger des Conches... « Le quatrième jour il n'y eut plus l'odeur du pain chaud dans le village... ». «Sans cette odeur de pain chaud et sous le grand soleil, le village avait l'air tout mort ».*

Dans ces trois courtes phrases, il y a tout le drame raconté par le film que tourne Pagnol. Et ce film c'est, justement, l'histoire d'un village.

Vue du Castellet, la plaine ressemble à une carte de géographie. En regardant le trait sinueux des chemins, les rangées d'oliviers, les vignes entourant le petit cimetière planté de cyprès, les fermes solidement plantées, quelques maisons effrayées de solitude et qui se sont groupées, Marcel Pagnol pense tout haut : « C'est la crèche ».

Quelque part, un enfant est né vers lequel se hâtent le berger portant dans ses bras le plus petit de ses agneaux, le plus faible; le boulanger avec une fougasse, une vieille paysanne tenant un coq dont la tête pend, et tous les personnages de la Grande Pastorale.

***

Pagnol a loué la maison que fit construire autrefois le père de Louis Lumière. Ce dernier, retiré à Bandol, ne connaît pas l'étrange demeure. « Mais, nous disait-il, j'en ai beaucoup entendu parler ». On l'appelle toujours « la maison de Lumière ». Le troisième étage est au niveau de la place du village où les premières prises de vues avaient rassemblé toute la population. Le nombre des curieux augmentait d'heure en heure et nous apercevions, de la terrasse qui domine la vallée, des points sombres : les tronçons d'une chaîne en formation sur la pente conduisant au Castellet.

***

La boutique du boulanger est située entre l'église et le Cercle Républicain. La fenêtre qu'on voit au-dessus du magasin est celle de la boulangère à qui trois bergers donneront une sérénade du compositeur Vincent Scotto.

Pendant l'enregistrement fait à Paris le mois dernier, Marcel Pagnol décrivait la scène :

Le boulanger est couché près de sa femme. Il l'appelle, mais elle feint de dormir parce que son mari, ni beau, ni très jeune, la dégoûte un peu. Dans le profond de la nuit, une flûte commence à chanter. Alors, la femme se lève d'un bond et court à la fenêtre où le boulanger la rejoint. Il aperçoit les trois jeunes gens mais il ne comprend pas ce qu'ils chantent. « Je crois deviner : ils sont venus me remercier de faire d'aussi bon pain. Cela mérite une fougasse ».

... « Les bergers, disait Pagnol, auront de grandes pélerines...». a mérité de l'être), garde ses reproches pour la chatte de la maison, une dévergondée qui abandonna son foyer et l'humble compagnon sans beauté; celle-là saura tout ce qu'il pense et il le lui dira en présence d'Aurélie.

Les premières prises de vues de **La Femme du Boulanger** au Castellet

Charpin et Vattier au premier plan

Le bas de chaque porte est découpé pour que, par cette ouverture, les chats puissent se glisser. Ce sont les « ga ières ». Même l'église a la sienne. Ce détail a peut-être inspiré l'admirable scène où le boulanger (trop heureux d'avoir retrouvé sa femme pour la traiter comme elle

La première scène tournée par l'opérateur Roger Benoît qu'assiste Ledru, mit aux prises le curé et l'instituteur. Robert Vattier porte la soutane avec distinction (Pagnol a remarqué qu'il ressemble à un clocher) et ses mains ont une éloquence dont la rapidité donne le verti-

ge; Bassac est l'instituteur. Deux adversaires irréductibles. Ils se réconcilieront pour le bien commun et ramèneront au boulanger sa femme repentante et comblée.

Quand il ne tournait pas, Bassac faisait la classe aux enfants. Il appliquait avec succès une méthode personnelle : « Quarante sous pour celui qui me récitera sans faute *Le Lièvre et la Tortue, La Cigale et la Fourmi*, c'est vingt sous ! ». Quand Blavette demanda aux écoliers s'ils ne connaissaient pas une chanson provençale, un chœur lui répondit :

« Venes qué l'ouro s'avanço,
Es feste au mas d'Escanin.
La mazurka, Gente danso,
La faren souto lei pin ».

Charpin, Henri Poupon, Dulac, Blavette, Maffre (un grand diable tout sec et hirsute) entourent avec Alida Rouffe, Odette Roger, Maximilienne, avec Maupi, Castan, Delmont et Charles Moulin, le couple formé par Raimu et Ginette Leclerc.

Ginette Leclerc incarne, des pieds à la tête, avec son tempérament excessif, la rayonnante créature qui, si le Boulanger était un autre que Raimu, donnerait son nom au prochain film de Marcel Pagnol.

***

Quand le soir tombait, les comédiens regagnaient Bandol. C'était l'heure bleue, l'heure de l'apéritif, et Poupon improvisait avec la verve du chansonnier cette conclusion pleine de sagesse :

« Avoir une cabane et un pin parasol,
Mettre l'une sous l'autre, y vivre sans faux-col,
Se griller le nombril au soleil de Bandol
Et comme on ne peut pas — ce serait par trop fol —
Ne vivre que de chants comme le rossignol,
Faire de temps en temps un film avec Pagnol ! »

***

Le temps se gâta...

Le vent soufflait et il emportait les paroles des acteurs; un nuage accourait au milieu d'une scène qu'il assombrissait tout à coup. Pagnol se félicita de sa prudence : dans les nouveaux studios de Marseille, les décors attendaient. Vers la fin du mois de mai seulement, le Castellet retrouvera cette animation qui le transformait; le film s'achèvera dans une atmosphère joyeuse, celle qui règne actuellement sur l'immense plateau où tous les collaborateurs de Pagnol unissent leurs efforts et préparent ce dénouement :

« A midi, le boulanger chargea son four en plein avec des fagots de chêne bien sec. Il n'y avait pas de vent; l'air était plat comme une pierre; la fumée noire retomba sur le village avec son odeur de terre, de paix et de victoire ».

Francia-Rohl.

Cinélume

AGENTS EXCLUSIFS

DE

ET

ALLOCCHIO BACCHINI & CIE
MILANO

vous présentent le système sonore

POLYPHONIC

E^TS CINELUME

3, Rue du Colisée, 3
PARIS-8e ELYsées 44-00

Le nouveau système sonore POLYPHONIC

La technique sonore des installations cinématographiques a bien évolué depuis quelques années.

Les exigences du public et des exploitants ont fait envisager aux constructeurs des conceptions toutes nouvelles, quant à la production des effets et ambiances prévus à l'enregistrement des films. Or, pour reproduire ces derniers, il fut nécessaire d'étudier la question dans le fond.

Ces études ont amené lesdits constructeurs à créer différents amplis et H.P. dits spécialisés.

Jusqu'ici l'expérience a prouvé que deux gammes suffisent à rendre l'illusion du réel, et pour répondre à bien des critiques, il n'est nullement utile d'employer ces deux gammes dans le domaine de l'ampli, ce dernier n'ayant à reproduire que ce qu'un ampli a déjà produit. Par contre, le rendement électro-acoustique nécessite plusieurs H.P. pour un rendement supérieur.

La société CINELUME présente un ensemble répondant aux conditions ci-dessus.

1°. — Un ampli du type T. 120 (fig. 1), d'une puissance de 150 W dissipé triple push-pull ;
5 étages d'amplification dits Haute-Fidélité ;
1 étage penthode triode ;
2 étages penthode triode ;
3 étages push-pull-triode sortie 10 W modulés ;
3 étages push-pull-triode sortie 30 W ;
3 étages push-pull-triode sortie 50 W.

Cet ampli comporte un panneau pour le filtrage en hauteur, des fréquences, à trois positions.

1 position pour les films à enregistrement standard ou bandes en mauvais état (bruits de fonds, souffles, etc.);

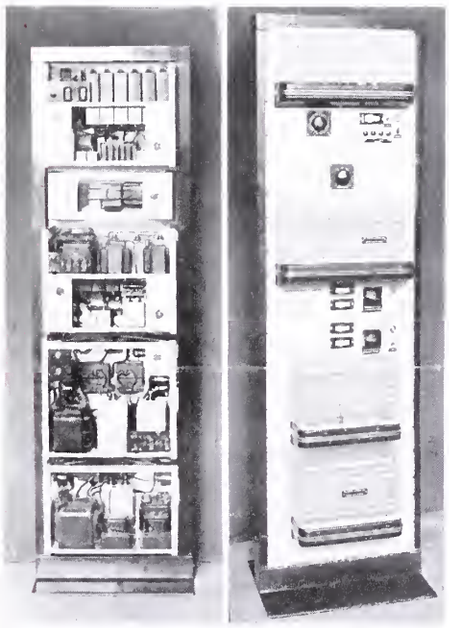


Fig. 1. — *Amplificateur T 120.*

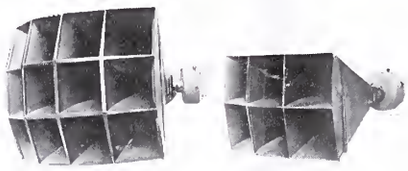


Fig. 2. — *H. P. Haute Fréquence.*

Dimension 12 cellules : 0,90 x 0,60 x 0,92.
Dimension 6 cellules : 0,60 x 0,40 x 0,90.
Dimension 9 cellules : 0,75 x 0,50 x 0,90.

1 position pour les films à enregistrement Haute-Fidélité ;

1 position permettant de passer les nouveaux enregistrements américains, dits Mirrophonic.

En sortie un filtre passe-bande, permet de canaliser les sons aigus et les sons graves en deux directions avec un réglage de niveau pour la correction éventuelle des enregistrements défectueux, ou salles difficiles, ou encore de produire des effets sonores.

HAUTE-FREQUENCE.

3°. — Un ensemble électro-acoustique pour fréquences aiguës (fig. 2) composé d'une trombe multicellulaire munie d'une ou deux unités dynamiques d'un type spécial à forte excitation capable de reproduire les fréquences de l'ordre de 8.000.

Chacune des cellules dirige le son avec angle de 15°, ce qui permet de distribuer le son dans une salle, quelle que soit sa forme.

Exemple : trois cellules en alignement distribuent le son sur deux angles, dans la hauteur : 15° ; dans la largeur : 45° ; on comprend facilement qu'une salle devient facile à se sonoriser.

BASSE-FREQUENCE.

2°. — Un exponentiel pour basse-fréquence.

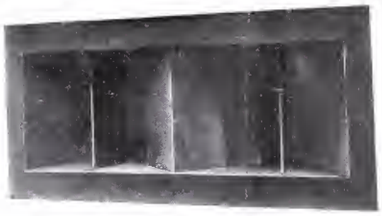
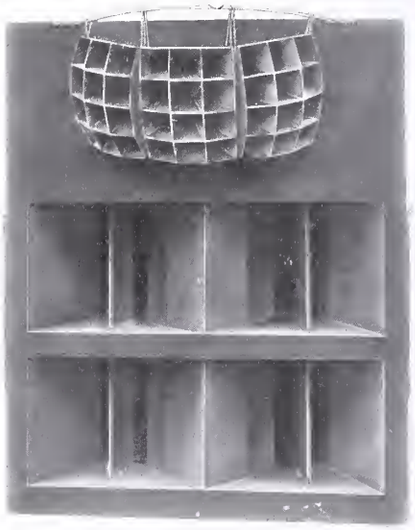


Fig. 3. — *Baffles pour H. P. basse fréquence. Dimension 2 m. 94 × 1 m. 43.*

Cet exponentiel est fait de telle forme que son encombrement se trouve réduit; autrement il serait nécessaire de réserver ou posséder une place énorme derrière l'écran. Cette réduction est compatible avec un rendement très poussé 50 % environ, il se complète de deux ou quatre H.P. dynamiques de conception spéciale adaptés pour une reproduction uniforme des notes basses.

Malgré les réductions citées plus haut l'exponentiel n'en conserve pas moins des cotes respectables (fig. 3).

Cet ensemble parfait dénommé : POLYPHONIC, assure une reproduction impeccable et une ambiance de salle inconnues chez la plupart des exploitants. Ceci tient aux soins qui ont été apportés dans sa fabrication et sa mise au point.



Dimensions d'un ensemble :
2 m. 94 × 4 m. 23.

Il est l'œuvre de nombreux ingénieurs et techniciens composant la direction des Etablissements CINEMECCANICA ET ALLOCHIO BACCHINI de Milan et fait honneur aux 3.000 ouvriers qu'emploient ces deux maisons.

CESSIONS DE SALLES

■ Vendeur : S. R. L. CINESTUDIOS.
Acquereur : SOCIÉTÉ ANONYME CINEROGA.
Fonds de commerce de cinématographie, dénommé CINEMA MONTCALM, exploité à Paris, 154, rue Ordener, y compris le droit au bail des lieux occupés et le droit au bénéfice d'une promesse de vente.
Oppositions : M. Garnier, 15, boulevard de Reuilly, Paris.

■ Vendeurs : époux Edmond-Maurice CONRAD et Aline BERNARD.
Acquéreurs : époux Jean-Baptiste GRANGE et Joséphine JOUFFRE.
Fonds de commerce d'établissement cinématographique MAJESTIC CINEMA THEATRE, exploité à Firminy (Loire), 1, place Voltaire.
Oppositions : étude de Me Vial, notaire à Firminy.

■ Vendeurs : DELFOSSE, NASSE et Vve CLAIES.
Acquereurs : BERLAIMONT-MAZEAS.
Fonds de commerce de cinéma PRINTANIA PALACE, exploité à Sous-le-Bois-Maubeuge (Nord), 192 et 194, rue d'Hautmont.
Oppositions : à Landrecies (Nord), étude de Me Namur, notaire.

■ Vendeur :Mme GALARD, veuve CATON.
Acquéreur : M. ROUTIER.
Fonds de commerce de cinématographe, connu sons l'enseigne VARIETES CINEMA, exploité à Lyon (Rhône), 36, avenue Berthelot.
Oppositions : M. Monget, fils, défenseur conseil, 58, rue de la République, Lyon.

■ Vendeurs : époux VIOT-GRAVERAND.
Acquéreurs : époux TERRIEN-COTTARD.
Fonds de commerce de café, hôtel, restaurant, avec Salle de Fêtes et vente d'essences et d'huiles, ayant pour enseigne HOTEL DU COMMERCE, exploité à Saint-Nicolas-d'Aliermont (Seine-Inférieure).
Oppositions : au siége du fonds vendu, et en l'étude de Me A. Hachette, 2, place de la Pucelle, Rouen.

■ Vendeur AVONDET.
Acquéreurs : PAOLI et CHASTELAS.
Fonds de commerce de MUSICA-CINEMA, exploité à Istres (Bouches-du-Rhône).
Oppositions : Me Gautier, notaire à Istres.

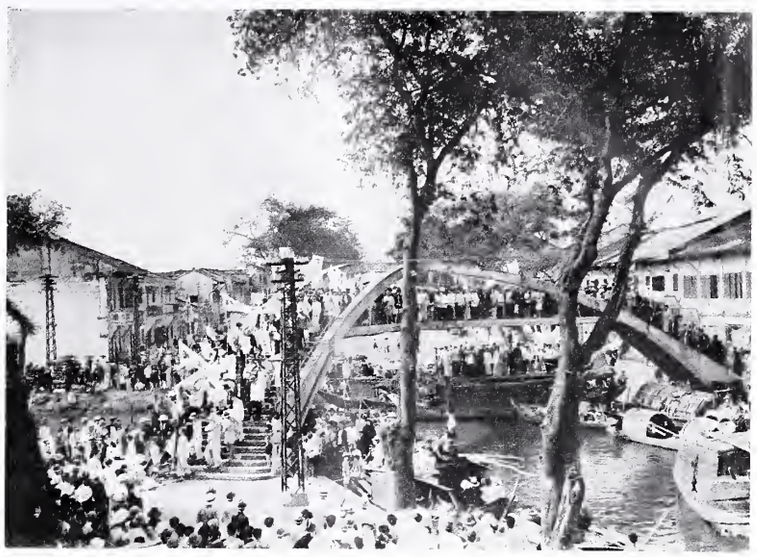
■ Vendeur : VINCK (Thérèse), épouse de REY (Ami).
Acquéreur : CHENTLI SALAH BEN MOHAMMED.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Ain Beida, salle des Fêtes, Khenchela (salle Stora); Canrobert (salle des Fêtes); Sedrata (salle des Fêtes) et Oued-Zenati (salle Victor-Girard) (département de Constantine).
Oppositions : étude de Me Deboher, notaire à Ain-Beida.

■ Vendeur : BASQUIN (Fernand).
Acquéreurs : époux BOUDEWYN-OPSOMMER.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Rousies (Nord).
Oppositions : chez Boudewyn, à Rousies.

A PROPOS DE « A NOUS LA JEUNESSE »

Nous apprenons que c'est l'Entreprise Franco-Suisse, 36, avenue Hoche, dont on connaît les attaches avec M. Burnstein, Ideal Film de Genève, qui vient de s'assurer la vente à l'étranger de *A nous la Jeunesse*, le nouveau film des Productions Hermès que réalisera Eugène Deslaw et dont Maurice Mairgance sera le directeur de production.

■ *M. Victor Arménise, le sympathique chef-opérateur, dont les films les plus récents sont :* Accusée levez-vous, Après l'Amour, Kœnigsmark, Balthazar, *et qui va commencer, très prochainement* La Chaleur du Sein, *vient d'obtenir la naturalisation française.*



Un extérieur du film de G. W. Pabst, **Le Drame de Shanghaï**, tourné à Saigon.

PAULEY EST MORT

Pauley, acteur au talent souple et varié, homme affable au sourire enfantin, est mort vendredi 13 d'une crise cardiaque. Sa carrière fut riche, passant de la tragédie à la comédie, du cinéma à l'opérette et à la revue; il incarna avec esprit le conseiller municipal de « Topaze ». Pauley, silhouette légendaire de la scène et de l'écran français, n'est plus.

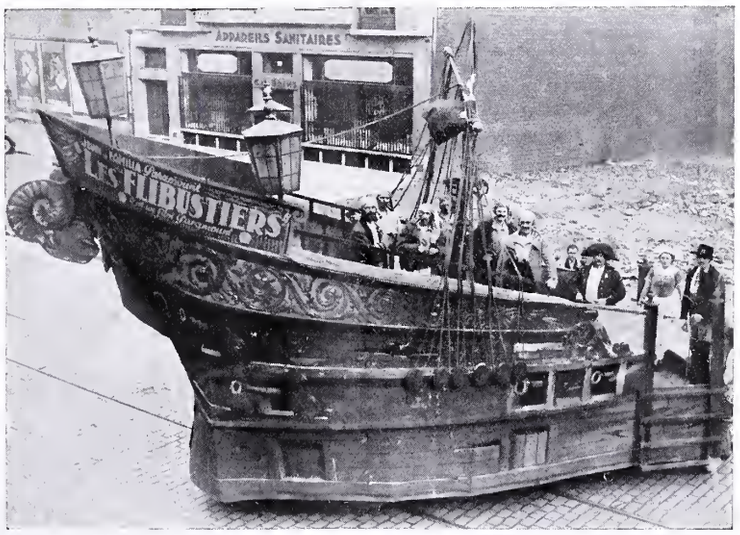
ANDRE HUGON TOURNERA UNE VERSION ANGLAISE DE « LA RUE SANS JOIE »

Nous apprenons de Prague que *La Rue sans Joie*, le beau film des productions André Hugon, passe depuis 15 jours avec un gros succès simultanément dans les deux plus belles salles de la ville, le Lucerna et le Pasage.

La Rue sans Joie a déjà été vendue dans un nombre considérable de pays étrangers parmi lesquels nous citerons : Allemagne, Autriche, Belgique, Suisse, Roumanie, Grèce, Turquie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Bulgarie, Hollande, Canada, Palestine, Hongrie.

Des pourparlers très avancés sont engagés pour les Etats-Unis et il est à peu près certain que *La Rue sans Joie*, en version originale française, passera à New-York en novembre prochain.

Au surplus, au mois de septembre, André Hugon commencera à Londres la réalisation de la version anglaise de *La Rue sans Joie*. Les deux versions française et anglaise passeront en même temps à Londres. C'est la première fois qu'une tentative aussi intéressante est réalisée en Angleterre.



Char réalisé par le lauréat du concours organisé par les Beaux-Arts de Lille en l'honneur des **Flibustiers**.

LES NOUVEAUX AMPLIFICATEURS POUR TOUS
25 watts modulés, tonalité variable
P.U. Cellule Micro
Lampes métalliques
2/6L6 2/76 2/6C6 2/80s 1/6J7
1 an de garantie... **4.850 fr.**
Les références de la semaine dernière :
M. Breitmann, Central Cinéma Cernay (Haut-Rhin)
MM. Michel, Casino Palace Liévin (Pas-de-Calais)
M. Sala Cinéma Mine No. 3 à Lens
Demandez démonstration :
Ets. WATT-SON, Asnières/Seine
11 bis, rue Rouget-de-l'Isle

PETITES ANNONCES

emandes et offres d'emploi : 3 fr. igne. — Autres annonces : 9 francs igne. — Pour nos abonnés : 12 li- gratuites par an.

nnonces domiciliées au journal : . de supplément pour la France, . pour l'Etranger. Les petites An- ces sont payables d'avance. L'Ad- istration de la Revue décline toute onsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

mportante maison de dis- oution cherche vérificatrice. ase G. V. O., à la Revue.

eunes journalistes, dames nessieurs, désirant collaborer rédaction d'un nouveau ma- ine cinématographique dont parution est prochaine, sont s d'adresser leurs demandes c réf. à Potron, 55, rue de teaudun, Paris.

n demande opérateur élec- ien expérimenté, très sér., pour empl. Vendredi, Sa- li, Dimanche, assuré. Ciné- on, Arpajon. Direct. Lamory, boulevard Aristide-Briand, ajon (Seine-et-Oise). Tél. 62.

DEMANDES D'EMPLOI

Très bonne secrétaire français, anglais, connaissances allemand, espagnol, 5 ans secrétaire producteur, sér. réf. cherche place.
Case M. C. P., à la Revue.

Monsieur 30 ans, électricien, permis conduire, cherche place entretien, livraison, magasinier ou autres, même demi-journée. Réf. sér. honorab. parf. Urgent.
Case R. A. J., à la Revue.

Jeune fille secrétaire sténodactylo, ayant réf. dans maison production, cherche emploi, libre de suite.
Case M. H. U., à la Revue.

Photographe prise de vues, libre le 26 mai.
Ecrire : Case B. M. O., à la Revue.

Contrôleur, réf. dans le métier, cherche emploi Paris ou proche banlieue.
Ecrire à M. Papinet, 8, rue Pestalozzi, Paris-5e.

Chef de poste, excellentes réf., cherche emploi sérieux toutes régions.
Case S. I. N., à la Revue.

Opérateur projection, libéré service militaire, cherche place Paris, banlieue, libre de suite.
Case M. A. T., à la Revue.

ACHATS CINEMAS

Provincial désire acheter cinéma Paris, banlieue ou Bretagne. Paiement comptant. Intermédiaires s'abstenir. Faire offre: R. Jacques, à Eymoutiers (Haute-Vienne).

Disposant 350.000 francs, grande expérience, garanties si besoin, je cherche bon cinéma à Paris ou en banlieue agréable, même un peu éloignée. Urgent.
Case F. P. C., à la Revue.

VENTE DE CINEMA

Loiret. Bords de la Loire. **Cinéma** avec Café sur la route nationale. A céder cause santé. Urgent.
S'adresser, M. Mallier, not. Meung-sur-Loire (Loiret).

ACHAT MATERIEL

Je cherche d'occasion état neuf appareil portatif Le Blay 30 M. avec loupe de mise au point.
Case P. L. R., à la Revue.

VENTE MATERIEL

Occasion rare : 65 strapontins sans dossier, bon état; un meuble acajou Philips tourne-disques neuf, moteur 110-220, ampli 18 watts, 1 HP dans meuble, 3 autres séparées dans baffle; 2 résistances court-circuitées 25 amp. chaque. Le tout, 2.500 fr., à enlever av. 8 jours.
S'adres. Briqué, Mirecourt.

DIVERS

Inter Consortium, 20, Cité Trévise, Paris-9e, est toujours amateur de films en tous genres, nouveaux et anciens pour la Suisse.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

DI 23 MAI
Marignan, 10 h., D. U. C.
La Présidente.

DI 24 MAI
Olympia, 10 h., Gray Film.
Barnabé.

DI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

DI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.
Olympia, 10 h., Osso.
Quai des Brumes.

CREDI 1er JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Sherlock Holmes.

DI 2 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
La Habanera.

VENDREDI 3 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Adrienne Lecouvreur.

MERCREDI 8 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Clodoche (Presse).

JEUDI 9 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Un Meurtre a été commis (Directeurs de salles).

VENDREDI 10 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Clodoche (Directeurs de salles).

DE GROSSES RECETTES POUR « ORAGE »

Orage, le dernier film de Charles Boyer, vient de passer en sortie générale à Paris et en banlieue.

Malgré le beau temps qui persistait, le public a fait un accueil exceptionnel à cette grande production et les recettes obtenues dans les différentes salles sont parmi les plus fortes enregistrées à ce jour.

présente

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone: Carnot 71-41

rançoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

Imp. de *La Cinématographie Française,* 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINEMA

19, rue des Petits-Champs (1er)

Rapid Universal Transport

Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

Affiche 120 × 160 dessinée par Desmé
Imprimée par
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
pour Sféra Films, 8, Rue Alfred-de-Vigny

POUR VOS

AFFICHES

consultez

L'IMPRIMERIE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

QUI VOUS ASSURE UN TRAVAIL PARFAIT AUX CONDITIONS LES MEILLEURES.

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7.47.36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B. 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

Rogerio

DITA PARLO ET ABEL JACQUIN

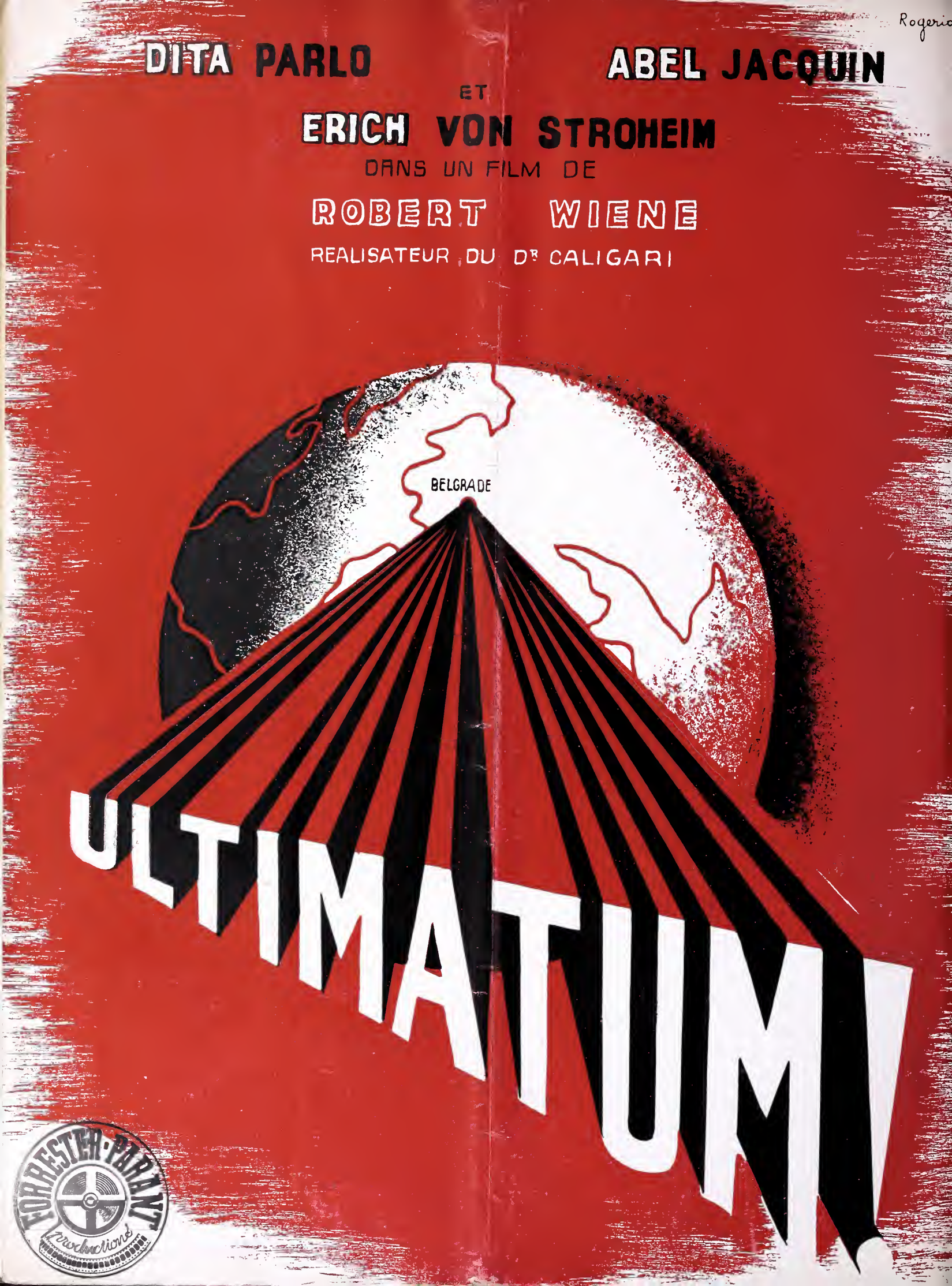
ET

ERICH VON STROHEIM

DANS UN FILM DE

ROBERT WIENE

REALISATEUR DU Dr CALIGARI



Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 27 Mai 1938 — N° 1021

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

GLADIATOR FILMS

présente

VIANE ROMANCE
PIERRE RENOIR
LOUIS JOUVET
DALIO
JANY HOLT

dans une réalisation de
PIERRE CHENAL

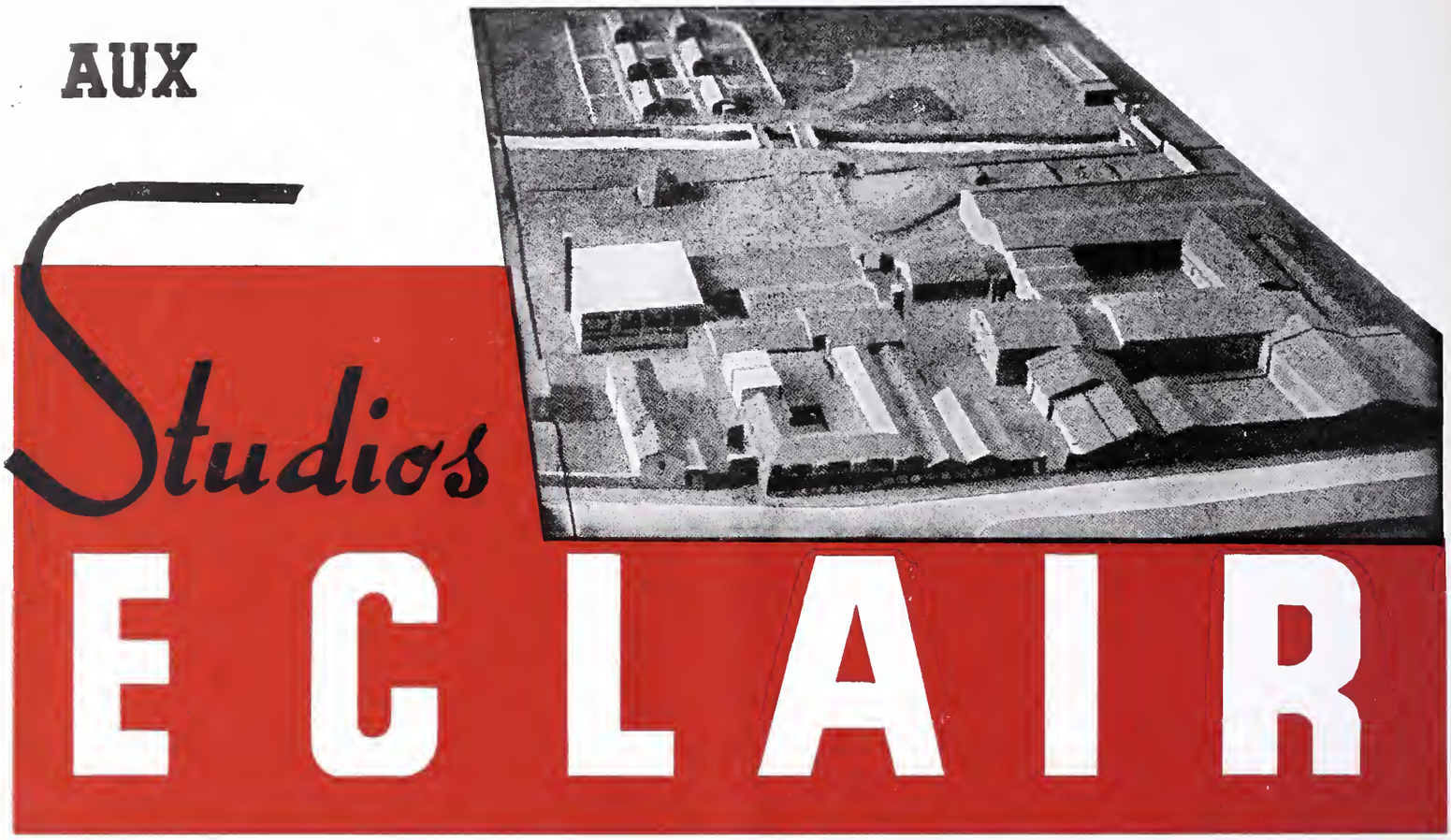
LA MAISON DU MALTAIS

GLADIATOR FILMS
AVENUE HOCHE . PARIS .
TEL. : CARNOT 50.64

DISTRIBUTEURS
REGION PARISIENNE : LUX.
MARSEILLE . BORDEAUX . LYON : FORRESTER-PARANT
BELGIQUE : ATOS — FILMS S.A.

V.J.R.

AUX



EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

20e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 1.021
27 MAI 1938

REVUE HEBDOMADAIRE

Télépbone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte cbèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en cbef : Marcel COLIN-REVAL

REDACTION ET ADMINISTRATION :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

40, R. François 1er
PARIS

Téléphone :
ELY. 66-44 à 47

PRÉSENTE POUR 1938

ALERTE EN MÉDITERRANÉE
JOUEUR D'ÉCHECS
SURETÉ NATIONALE
LE CAPITAINE BENOIT
GOSSE DE RICHE
CHOC EN MER
LE PARADIS DE SATAN

Adr. Télégr.
Lehmanson

122, Champs-Elysées, 122

Téléphone :
BAL. 38-10
38-11

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
ORAGE
LES 2 COMBINARDS
CHARME DE LA BOHÊME
DU TZAR A LÉNINE

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La Coopération nationale pour le Cinéma scolaire* ..... P. A. Harlé.
Priorité de six mois ..... M. Colin-Reval.
La Palestine fait bon accueil aux Films français. ..... Isaac R. Molhon.
Les Directeurs américains manquent de films nouveaux ..... Pierre Autré.
Le programme de Paris-Film-Location.
Après six mois passés à Hollywood, Danielle Darrieux est arrivée à Paris.
M. Tuscherer nous parle de Carrefour, Train pour Venise *et* Fachoda ..... Lucie Derain.
Maurice Lehmann nous dit comment avant d'entreprendre la réalisation du Ruisseau, *il a découvert de jeunes artistes inconnus..* G. Turquan.
R. A. C. a quatre ans.
Les techniciens français protestent contre l'invasion étrangère.

POUR LES DIRECTEURS

La taxe municipale ne doit pas être augmentée.
Dans un intérêt commun directeurs et distributeurs doivent conclure des accord équitables. A Calais, la situation est identique à celle de Saint-Etienne. Lettre de M. Moncharmont.
Par une collaboration entre loueurs et directeurs, il faut constituer par région un statut de la location et de l'exploitation.... A. Guichot.
Les prix des places à Lyon ..... S. Meunier.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Les Projets de Walt Disney.
Analyse et critique de films.
Aux studios de Nice, Gargousse *avec Bach* .. Ed. Epardaud.

TECHNIQUE ET MATERIEL

Les progrès de la photographie ..... A. P. Richard.
Critique de films : Quai des Brumes ..... Pierre Autré.
La Technique du doublage des films ..... A. Houboldt.

LE PETIT FORMAT

L'essor du cinéma agricole en France. Plus de 3.000 communes équipées.
L'exploitation du petit format ..... M. Georges Levêque.

On tourne :

LA MAISON DU MALTAIS

d'après le roman de
JEAN VIGNAUD
scénario de Jacques COMPANEEZ
UN FILM
de
PIERRE CHENAL

"GLADIATOR-FILMS"
16, AVENUE HOCHE, PARIS

TROIS FILMS FRANÇAIS
COSAQUES DU DON
LA DAME DE MONTE-CARLO
LES TROIS ORPHELINS

UN FILM D'AVENTURES
LA CARAVANE DU DÉSERT

FRANCO-LONDON-FILM
146, Boulevard Haussmann
Téléphone : WAGRAM 43-22

Distribution Région Parisienne
HAUSSMANN-FILM

M. M. HAKIM. présentent
EN EXCLUSIVITÉ

POUR CETTE SAISON
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

POUR LA SAISON PROCHAINE
dans une
SUPERPRODUCTION

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

124, rue La Boëtie, PARIS (8e)
Téléphone : Elysée 13-29
Production — Distribution
Vente à l'Etranger

JAMES **CAGNEY :**
HOLLYWOOD...
HOLLYWOOD...
et **K. O. A LA FRAUDE**

NORDFILM

5, rue Jean-Mermoz, Paris.
Tél. : Balzac 09-22

LA BELLE CAPTIVE et
CAPITAINE « BAGARRE »
EN COULEURS

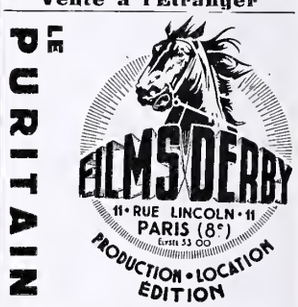
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL

63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

CLAUDINE A L'ECOLE

L'ENFANT DE TROUPE



CINÉ-SÉLECTION

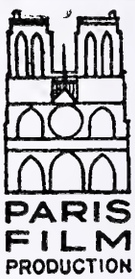
22, rue d'Artois, PARIS
Elysées 67-67

Agence à Lille :
7, boulevard Carnot.

Agence à Marseille :
23, rue de la Rotonde

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO
MIRAGES
PAIX SUR LE RHIN

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79.
Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

1, rue de Berri. PARIS
Tél. : Elysées 29-12

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

PRODUCTION 1938

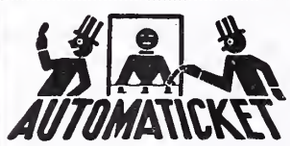
Représentant général pour
Europe Continentale
Ernest WETTSTEIN
116 *bis, av. des Champs-Elysées*
PARIS
Tél. : BAL 34-38
Câbles ERWETT-PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE

10, rue Saint-Marc. PARIS
Gut. 84-10 et suite
ROME (Italie)
Via della Mercede, 54
Tél. : 60-688

LES FILMS
Marcel Pagnol

13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)

Téléphone : Balzac 47-95

Projecteurs et Caméras
SONORES
FIXES et PORTABLES

Agents exclusifs
ELECTRO-STANDARD
43, rue Beaubourg — Paris-3e — Tur 55-98

GABY MORLAY dans une superproduction G.F.S., réalisée par **CARMINE GALLONE**

"VERDI"

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON 1938-1939

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU FILM

PRÉSENTE

ELVIRE POPESCO
JULES BERRY
ANDRÉ LEFAUR
MICHEL SIMON
et MARGUERITE MORENO

DANS

MON DÉPUTÉ

Réalisation de BERTHOMIEU
d'après une idée de TRISTAN BERNARD
Adaptation cinématographique de A. TOLNAY
Découpage de A. TOLNAY et J. DE FERAUDY

LA PLUS BRILLANTE SATIRE DU PRINCE DES HUMORISTES SERA RÉALISÉE PAR BERTHOMIEU A PARTIR DU SEPT JUIN PROCHAIN

Production : COMPAGNIE MÉTROPOLITAINE DE FILMS
15, RUE LORD-BYRON
Téléphone : ÉLYSÉES 88-10

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU FILM

21, Rue de Berri — Téléphone : Elysées 00-47

LE PLUS GRAND SUCCÈS COMIQUE
DE 1938

LES ROIS DE LA FLOTTE

DE RENÉ PUJOL

avec

TICHADEL et ROUSSEAU

LE SENSATIONNEL TANDEM DU RIRE

OPTIMAX-FILMS-PARIS

WARNER BROS. FIR

les 10 premiers films d

Warner WB

LE SOUS-MARIN D-I

avec PAT O'BRIEN - WAYNE MORRIS - GEORGE BRENT

L'ILE DU DIABLE

avec ANN SHERIDAN - JOHN LITEL - MARY MAGUIRE

HOLLYWOOD HOTEL

avec DICK POWELL - ROSEMARY LANE - HUGH HERBERT

FAUX TÉMOIGNAGE

avec DICK FORAN - JUNE TRAVIS - JOHN LITEL

et deux films formidables en couleurs n

LA BATAIL

avec GEORGE BRENT ET

ROBIN D

avec ERROL FLYNN et

ST NATIONAL présente

e sa production 1938-39.

Bros.

EDWARD G. ROBINSON dans
UN MEURTRE SANS IMPORTANCE

CAROLE LOMBARD et FERNAND GRAVEY
dans **LA PEUR DU SCANDALE**

BETTE DAVIS dans **L'INSOUMISE**
avec HENRY FONDA - GEORGE BRENT

L'HÉRITIERE VAGABONDE
avec CRAIG REYNOLDS et ANN SHERIDAN

turelles (DERNIER PROCÉDÉ "TECHNICOLOR")

LE DE L'OR
OLIVIA DE HAVILLAND

ES BOIS
OLIVIA DE HAVILLAND

RECORDS BATTUS ! !

LE QUAI DES BRUMES

AU MARIVAUX

dépasse de 20 o/o les recettes réalisées par

LA GRANDE ILLUSION — UN CARNET DE BAL

LE PETIT PARISIEN

Oui, en vérité, c'est là un film de tout premier ordre, lourd de substance, et qu'interprètent avec un talent admirable, une sincérité convaincante : Jean Gabin, Michel Simon, Delmont, Aimos, Pierre Brasseur, Le Vigan et surtout Michèle Morgan qui est sans conteste la mieux douée de nos jeunes premières dramatiques. Tous sans exception, et sans aucune restriction, méritent les éloges les plus enthousiastes.

LE POPULAIRE

Le scénario et le dialogue de Jacques Prévert apportent une perfection dans une aventure très humaine. Le découpage et la mise en scène de Marcel Carné sont d'un maître de l'écran, c'est la droiture dans l'art, les effets sans recherche qui se voient; c'est un style... L'interprétation contribue à l'excellence du film.

LE MATIN

On a comparé souvent Jean Gabin à un Mac Laglen français. Eh bien! je trouve que ce remarquable comédien est au-dessus de cette comparaison : il a sa propre personnalité et possède le rare mérite de ne pas se précipiter à corps perdu dans n'importe quelle galère.

LE PETIT JOURNAL

L'interprétation est naturellement remarquable avec Michèle Morgan, Aimos, Le Vigan, Delmont, et surtout Jean Gabin, Pierre Brasseur et Michel Simon qui ont tous trois trouvé ici le meilleur rôle de leur carrière.

EXCELSIOR

...Si nous avions souvent des films français de cette qualité, nous n'aurions pas lieu de nous plaindre.

PARIS-MIDI

Cette œuvre admirable, cette œuvre inoubliable est joué parfaitement par Jean Gabin, doué d'une puissance si sobre, par Michèle Morgan qui peut interpréter les plus grands rôles, par ces comédiens éminents que sont Pierre Brasseur et Michel Simon.

L'INTRANSIGEANT

Ce sera l'un des grands films français de l'année... Les mots sont bien frappés, les images profondes, composées avec une rare puissance d'évocation et les interprètes marquent leurs personnages d'une vérité inoubliable.

CE SOIR

Malgré l'excellence de la production actuelle, *Le Quai des Brumes* se détache nettement et sort du cadre de la production française pour prendre place parmi les chefs-d'œuvre de l'écran. Force, délicatesse, réalisme, poésie, humour, tout cela se fond harmonieusement en Marcel Carné. Avec *Le Quai des Brumes* il a gagné la partie.

LE JOURNAL

Michel Simon a étonné tout le monde avec un art de composition qu'on ne lui soupçonnait pas... Le succès du *Quai des Brumes* sera certainement considérable et prolongé.

LE JOUR

...Beaux décors, distribution remarquable de tous les artistes, scénario linéaire mais prenant, voilà un très bon film, et très beau.

LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Marcel Carné s'affirme cette fois comme un grand metteur en scène. Son film est construit sans faiblesse, il n'y a pas une fissure dans l'atmosphère, nul relâchement d'intérêt, l'angoisse subsiste tout au long de ce drame dont l'exécution technique est parfaite.

L'EPOQUE

Cela ne sent ni l'influence des aînés, ni la virtuosité, ni l'envie d'étonner, ni la mauvaise littérature : c'est du cinéma, du très beau cinéma.

La Presse est unanime à déclarer que

LE QUAI DES BRUMES

est le plus grand film de l'année

La présentation corporative aura lieu le MARDI 31 MAI, à l'OLYMPIA à 10 heures précises

UN GRAND FILM HUMAIN, D'ACTUALITÉ

LA CITÉ DES LUMIÈRES

Premier tour de manivelle : 4 JUILLET 1938

Livraison : fin Septembre

GRANDE RÉGION PARISIENNE
ET ALSACE-LORRAINE
C. U. C.
40, RUE VIGNON - PARIS

BELGIQUE
LA C.C.B.
BRUXELLES

UNE PRODUCTION
C. D. L.
C. H. FORNEY

40, RUE VIGNON
PARIS (9e)
Téléph. OPÉRA 37-15

VIVE R.A.C
JACK SANGER 38
Le Cinéma est en liesse...
LES SPECTATEURS DE "JENNY" RECONNAISSANTS
LES AMIS DE RAMUNTCHO
SYNDICAT DES ADMIRATEURS DE LA GRANDE ILLUSION
MAI
Lune : nouvelle le 29, premier quartier le 5
Soleil : lever 3 h. 56, coucher 19 h. 40
29
1934. Fondation des Réalisations d'Art Cinématographique.
DIMANCHE
149
S. Maximin
216
R.A.C
VIVE R.A.C
R.A.C a 4 ans!

La Coopération Nationale pour le Cinéma Scolaire

J'ai demandé, il y a un mois, qu'au défunt *Comité Français de Rome* un *Comité Français de France* soit substitué. Un comité qui ait pour tâche de développer rapidement le cinéma scolaire en France; qui s'occupe de cela, entièrement et directement; qui soit composé par conséquent des éducateurs, d'une part, des industriels, de l'autre.

Notre grand ami M. Lebrun, qui dirige avec une si active compétence les services du Musée Pédagogique, n'est pas resté insensible à ma remarque.

J'ai aussitôt reçu de lui les mots suivants :

5 mai 1938.

Mon Cher Directeur et Ami.

Coopération? Oui, et d'abord coordination.

Ce sera fait fin mai.

Un Comité est constitué : M. le Recteur Charléty a accepté la présidence effective. Cet homme étonnant veut meubler le « calme » de sa retraite universitaire et c'est avec joie qu'il va nous apporter le poids de sa haute autorité et l'appui de sa connaissance si profonde des affaires nationales et internationales.

Et merci, mon cher directeur et ami, pour vos paroles si cordiales.

Soyons tous heureux de la nouvelle que M. Lebrun nous apporte. La *coordination* des officiels, leur contact permanent, disons le mot : leur *autorité* sur les organismes privés de diffusion scolaire sont, en effet, le premier élément d'une organisation rationnelle du cinéma éducateur dans notre pays.

La présidence de M. Charléty, homme hautement respecté et qui voit clair et parle net, signifie que l'on s'engage dans la voie logique.

On sait très bien que je n'ai jamais douté de l'avenir, quant à l'emploi du cinéma en matière d'éducation. Ce que je voudrais, c'est que cet « avenir », dont on parle depuis longtemps, vienne vite.

Quand, il y a sept ans, dans *Cinéma Education*, nous étudiions le programme d'un cinéma scolaire, notre conclusion était qu'il fallait réaliser 600 films environ et équiper, comme première tranche, 10.000 classes.

Ces 600 films ne sont pas faits. Ces 10.000 écoles n'ont pas d'appareils. Loin de moi la pensée d'en faire grief à une administration que j'admire.

Sans voir à ce fait de raisons autres qu'une évidente absence de crédits, j'indique à nouveau la seule solution qui me paraisse logique : l'appel à l'industrie, la participation de l'industrie, la coopération des éducateurs et des producteurs pour mener à bien cette tâche.

Coordination? Je pense bien qu'elle est indispensable!

Que veut l'Etat? Que nous commande l'Etat? Il faut d'abord qu'il le sache, puis qu'il le dise, par la voix unique du nouveau Comité.

Et qu'alors, faisant confiance à une industrie prête à le servir, il lui soumette, année par année, tranche par tranche et jusqu'à l'exécution réglée et contrôlée par lui, ce programme unique.

Six cents films. Dix mille postes. Tant pour 38, tant pour 39, tant pour 40. Dirigés par tel bureau du Ministère. Payés par tel budget direct, avec telles probabilités de rentrées extra-universitaires.

Bien entendu, j'écarte absolument l'hypothèse que les loisirs, en concurrence des cinémas patentés, sont devenus une intention prépondérante dans l'esprit des éducateurs.

Pour l'emploi, non-commercial, du cinéma scolaire, du cinéma dans la classe, je répète : liaison directe des services officiels et des groupements industriels (Confédération). Deux conseillers détachés. Un programme.

Le cinéma français passe par une phase heureuse. Les services que l'Industrie peut rendre au pays, c'est maintenant qu'il faut les lui demander. Tout est au point et le monde nous attend, nous observe. Nous voulons être un pays renouvelé. Ne traînons pas dans nos vieilles routines de congratulations pontifiantes. Faisons du neuf, et allons vite.

P.-A. HARLÉ.

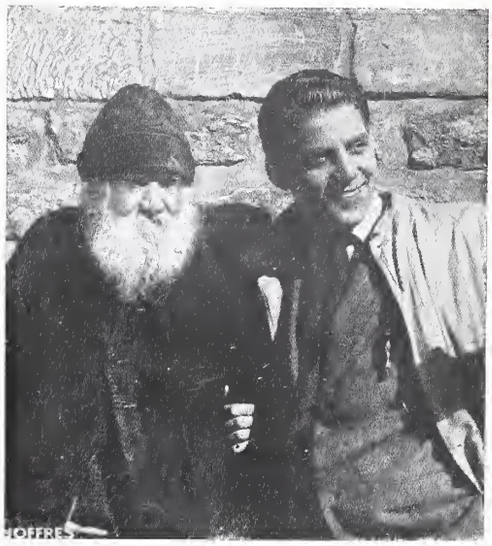


Photo prise durant les extérieurs de **Belle Etoile** dont Jacques de Baroncelli poursuit la réalisation. Jean-Pierre Aumont bavarde avec le père Fredé, la gloire du cabaret du Lapin Agile où Jacques de Baroncelli avait établi son quartier général.

UN COMITÉ DU CINÉMA ÉDUCATIF DE FRANCE

Une première réunion des membres de l'ancien Comité de Rome a eu lieu le 24 mai, pour envisager l'ensemble des problèmes posés, renouvellement de la liste des membres, titre nouveau à donner à l'organisme, rattachement éventuel à telle organisation déjà existante. Une nouvelle réunion aura lieu la semaine prochaine, il semble acquis que le Comité sera resserré; son rattachement à la Commission française de l'Institut de Coopération intellectuelle paraît avoir été retenu.

PRIORITÉ DE SIX MOIS

« Aucune autre salle de Paris et de France ne pourra présenter ce film avant six mois » ou « ce film ne passera dans aucune autre salle à Paris avant six mois », tels sont les textes qui ont fait leur apparition sur les placards de publicité parus dans les quotidiens pour le lancement de nouveaux films

Notre Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra le 24 juin. Ce sera notre 52e numéro trimestriel d'Exportation en cinq langues.

Nous prions nos correspondants et annonciers de vouloir bien nous faire parvenir leurs textes et documents avant le 15 juin.

Yvonne Printemps dans **Adrienne Lecouvreur**

français sortis récemment en exclusivité à Paris.

Cela signifie clairement que les films en question ne pourront être projetés nulle part ailleurs avant novembre prochain.

La question est de savoir si ces textes sont uniquement une habile publicité ou une mesure d'ordre général, et qui sera tenue.

Actuellement, il serait difficile de le dire, car à l'entrée de la saison d'été, ce délai de six mois ne change pas grand'chose : quel serait le distributeur assez fou pour effectuer la sortie générale d'un grand film en juillet ou en août?

Si la même mesure était appliquée pour un film sortant en exclusivité au début de la saison, au mois d'octobre par exemple, la question serait très différente! Mais nous n'en sommes pas encore là, et à cette époque les nécessités de la trésorerie auront probablement repris le dessus!

Si une exclusivité veut bloquer six mois un film, il faudra qu'elle fasse vivre son producteur en attendant. Grosses recettes ou pas d'exclusivité! Voilà le fond du problème.

Il s'agit d'ailleurs et il s'agira toujours de cas d'espèce qui supporteront difficilement une réglementation quelconque.

M. Colin-Reval.

LE DUEL BERNSTEIN-BOURDET *interdit dans les Actualités !*

Le Ministère de l'Intérieur a interdit la publication, dans les journaux filmés français, des documents du duel Bernstein-Bourdet dont toute la presse avait cependant donné, pendant plusieurs jours, des informations détaillées et des photos abondantes. L'interdiction a été donnée « en vertu d'un arrêté ministériel du 26 mai 1936 ».

Voilà un exemple typique de document curieux et inoffensif que l'on enlève aux journaux filmés français. Naturellement, la bande passera dans les journaux étrangers concurrents.

La Palestine fait bon accueil au Film français

Jérusalem, Mai 1938. — Après *Pépé le Moko* et *Yoshiwara*, présentés dernièrement sur nos écrans, voici *Un Carnet de Bal*, qui est programmé depuis deux semaines et pendant les fêtes d'Avril, à Tel Aviv, dans la meilleure salle de cette ville, le Mograby, où il obtient un succès éclatant.

Il est vrai qu'à la suite de la dépression économique générale, les recettes n'ont pas atteint le maximum qu'on obtenait durant la période de prospérité, mais il est intéressant de noter qu'il s'est avéré, ce que nous ne cessons jamais de répéter, que le public juif, de toute origine, est toujours accessible au bon film européen, au film français notamment.

Des raisons d'ordre psychologique et politique, dont les producteurs et distributeurs français pourront tirer parti, ouvrent notre marché aux productions européennes et américaines de choix.

En effet, depuis l'Anschluss, et la recrudescence des persécutions allemandes nazistes contre l'élément juif en Autriche et en Allemagne, l'importation des films dialogués en allemand est absolument condamnée à disparaître.

Le récent voyage en Palestine du grand acteur juif américain Paul Muni, a intensifié la propagande contre cette production d'où sont exclus systématiquement par la théorie raciste, tous les éléments juifs : auteurs, artistes, metteurs en scène, musiciens, etc., malgré leur talent.

Pour suppléer à l'allemand encore répandu parmi la population nouvellement immigrée, pendant ces dernières années, des pays centraux, on se contente de l'ingénieux moyen des sous-titres en cette langue, de quelques films parlant français ou anglais.

Ainsi que le public, la presse a fait une réception enthousiaste au film de Duvivier : *Un Carnet de Bal*.

La censure vient enfin d'accorder son visa au film *La Grande Illusion*, susceptible d'obtenir chez nous un très gros succès.

On vient de poser à Tel Aviv les fondations d'une grande et nouvelle salle, sur une des principales artères de la ville. A Haïfa, cependant, comme conséquence des troubles qui sévissent dans le pays depuis deux ans révolus, une petite salle a été obligée de fermer.

Isaac R. Molho.

Le garde-champêtre
BEAUSOLEIL

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

« ALTITUDE 3.200 » sera le Titre définitif du Film de J. Benoit-Lévy

Le film Altitude 3.200 *(titre définitif) tiré de la pièce de Julien Luchaire, réalisé par Jean Benoit-Lévy, se trouve au montage après que les extérieurs et les intérieurs aient été terminés dans les délais prévus, et que Paris-Export-Film ait confié la distribution en France; pour la Grande Région Parisienne et l'Alsace-Lorraine aux Distributeurs Français (M. Maurice Lehman),* 122, *avenue des Champs-Elysées, Paris; pour la région de Marseille, aux Etablissements Ciné-Radius,* 130, *boulevard Longchamp, Marseille; pour la région de Lyon, à Socefilm (M. Delacroix),* 35, *rue Vaubécour, Lyon et pour la région de Bordeaux à Midi-Cinéma-Location (M. Rachet),* 30, *Cours de l'Intendance, Bordeaux. Le film sortira au début de la saison prochaine.*

■ **Julien Duvivier tourne, depuis quinze jours, aux studios Metro Goldwyn de Culver City à Hollywood, La Grande Valse, avec Fernand Gravey et la chanteuse viennoise Meliza Korzus comme vedettes. Le producteur du film est Bernard Hyman, et les assistants de Duvivier sont Maurice Maurice et Red Golden.**

■ *La compagnie Pax Film, qui distribua* Mayerling *aux Etats-Unis, vient d'acquérir les droits de* L'Affaire du Courrier de Lyon.

■ **Les Perles de la Couronne passent depuis sept semaines au Filmarte de New-York. Un Carnet de Bal vient de commencer son troisième mois d'exclusivité au Belmont.**

Les Directeurs américains manquent de Films nouveaux

40 anciens Grands Succès seront réédités

A la date du 25 avril, 30 films seulement étaient en cours de réalisation dans les studios de Hollywood, contre 50 il y a un an.

Cependant de tous les côtés, on commence à annoncer les nouveaux programmes de production des films qui seront projetés dans les salles au cours de la prochaine saison.

On estime actuellement que la production de Hollywood pour 1938-1939 s'élèvera à 831 films, dont 638 films de long métrage, 15 films à épisodes et 178 courts sujets.

En dépit des économies pratiquées par les studios au cours de ces derniers mois, cet ensemble représente une dépense d'environ 140 millions de dollars, soit, au cours actuel du change, près de 5 milliards de francs.

***

En attendant, et comme résultat de la crise de production de cet hiver, les exploitants manquent de nouveautés. Il faut des films pour alimenter les 15.000 salles des Etats-Unis !

Fait sans précédent pour une grande compagnie de distribution, M.G.M., qui sortait généralement un nouveau film par semaine, n'a édité qu'un seul film pour toute la période comprise entre le 1er avril et le 13 mai.

Les autres distributeurs sont dans une situation plus ou moins similaire.

Pour remédier à ce manque de nouveautés, et surtout à l'absence de grands films — « Blanche Neige », « Hurricane », « L'Incendie de Chicago », et plus récemment « Test Pilot », ont été les seuls « gros morceaux » de la saison — les compagnies de distribution sont en train de rééditer les succès du passé.

On annonce qu'au cours des mois qui vont suivre, 40 films seront réédités pour compenser l'insuffisance de nouveautés.

Ces rééditions se répartissent ainsi : MGM, 8 films ; Paramount, 5 ; 20th Century Fox, 5 ; Universal, 4 ; Warner, 1 ; United Artists, 3 ; Columbia, 11 ; RKO, 1. Parmi les films réédités, signalons « David Copperfield », « L'Ile au Trésor », « Les Révoltés du « Bounty », « Trader Horn », « Hell Divers » (M.G.M.), « Un Adieu aux Armes », « Plumes de Cheval », les premiers films de Shirley Temple : « Now and Forever » et « Little Miss Market » (Paramount), les films de Will Rogers (20th Century Fox), « Le Comte de Monte-Cristo », « Le long des Quais (United Artists), « Frankenstein », « A l'Ouest rien de nouveau », « Love Before Breakfast (Universal), « Ville Frontière » (Warner), « King Kong (RKO), les séries des films de cow-boys de Buck Jones et de Tim Mac Coy (Columbia) : 6.

D'autre part, ces compagnies ont annoncé aux exploitants qu'elles leur fourniraient tout autre ancien film qu'ils pourraient désirer, et aux dates qui leur conviendront.

Il faut reconnaître que cette situation n'est pas nouvelle, en principe chaque année, entre juin et août, les compagnies de distribution rééditent aux Etats-Unis quelques anciens succès, mais le chiffre total de ces reprises ne dépassa jamais une douzaine de films.

Cette année, comme on vient de le voir, ces reprises s'élèveront au moins à 40 films, et il y a beaucoup de chances qu'au cours de l'été ce chiffre soit dépassé.

Ces faits, mieux que tout, montrent la situation difficile de l'industrie cinématographique américaine, en ces jours de crise économique, qui se fait actuellement si durement sentir de l'autre côté de l'Atlantique.

Pierre AUTRÉ.

Danielle Darrieux photographiée et habillée par Hollywood pour le film **La Rage de Paris**

LE PROGRAMME DE PARIS-FILM-LOCATION

Nous donnerons la semaine prochaine, en détail, communication du nouveau programme de la société Paris-Film--Location. Nous savons, d'ores et déjà que cette maison, à qui l'on doit des films tels que *Pépé-le-Moko* et *Naples au Baiser de Feu,* éditera cette saison trois très grandes productions qui sont actuellement en cours de réalisation :

A savoir :

Tino Rossi, dans son seul film de la saison : **Casino de Paris.**

Jean Gabin, dans le seul film qui sortira jusqu'à fin 1938 : **Train d'Enfer.**

Sacha Guitry, dans **Remontons les Champs-Elysées.**

■ *Samuel Goldwyn produira un film dont l'action se passe en Autriche, au moment de l'Anchluss. Ce film sera tiré d'un roman de George Sklar et Vera Caspary :* Les Exilés. *Il marquera les débuts, comme acteur, du célèbre violoniste Jascha Heifetz.*

Viviane Romance et Jany Holt dans **La Maison du Maltais.** Un film de Pierre Chenal.

Après six Mois passés à Hollywood, Danielle Darrieux est arrivée à Paris Lundi soir

Danielle DARRIEUX va commencer immédiatement son rôle de KATIA et tournera ensuite RETOUR A L'AUBE

La foule des grands jours se pressait lundi soir, à la gare Saint-Lazare, pour l'arrivée du train transatlantique du « Normandie », dans lequel avaient pris place Danielle Darrieux et son mari, le metteur en scène Henri Decoin, de retour de Hollywood.

Quand Danielle voulut descendre de son wagon, ce fut une cohue indescriptible. Il fallut la protection de la police et des journalistes présents pour que la charmante vedette puisse gagner sa voiture.

Henri Decoin a déclaré que le film tourné par Danielle Darrieux à Hollywood sous la direction de Henry Koster, *La Coqueluche de Paris,* s'annonce comme un grand succès.

Pendant son séjour à Paris, qui durera jusqu'au mois de novembre, Danielle Darrieux tournera deux films : *Katia,* mis en scène par Maurice Tourneur, dont les prises de vues vont commencer incessamment, et ensuite *Retour à l'Aube,* que réalisera son mari Henri Decoin.

Sont arrivés également à Paris lundi soir, venant de New-York, à bord du « Normandie », la danseuse Tilly Losch, du *Jardin d'Allah* et de *Visages d'Orient,* et Diana Barrymore, fille de John Barrymore.

"Blanche-Neige" au Marignan et "Quai des Brumes" au Marivaux

Deux erreurs typographiques dans les titres ont fait écrire dans notre numéro précédent, pages 12 et 17, *Marignan* au lieu de *Marivaux*, erreurs que, heureusement, le texte de l'article et le tableau des sorties des films nouveaux ont rectifiées aussitôt.

Ajoutons qu'au Marignan, Salle Pathé, *Blanche-Neige et les Sept Nains* poursuit sa magnifique exclusivité qui est à peine commencée et qu'à Marivaux, Salle Siritzky, *Quai des Brumes* fait des salles combles.

***

Le total des recettes faites au Marignan de Paris pendant les deux premières semaines de passage de *Blanche-Neige et les Sept Nains*, est le plus élevé qui ait jamais été réalisé dans ce théâtre, pendant la première quinzaine d'un film.

Les recettes de la seconde semaine ont été supérieures à celles de la première.

Le second dimanche de projection a vu battre de 16.000 francs le record de recettes faites un dimanche, atteint précédemment dans ce théâtre par *Les Perles de la Couronne*, voici un an.

Au Marivaux, *Quai des Brumes* a réalisé, au cours de sa première semaine, une recette-record de 509.000 francs.

La Rose BIVAQUE

CITOYENNE DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

"R. A. C." A QUATRE ANS

M. FRANK ROLLMER

C'est le 29 mai 1934 que furent fondées, en effet, les « Réalisations d'Art Cinématographique », maison jeune, maison moderne, maison vivante, qui, en quelques années devait faire plus que toute autre pour le prestige du film français dans le monde et se placer au tout premier rang des sociétés productrices et distributrices de notre pays.

Maison jeune, animée par des hommes jeunes, et dirigée par Frank Rollmer.

Maison vivante : en quatre ans, elle a su, renversant la routine, la torpeur des milieux cinématographiques, prouver ce qu'il était possible de réaliser lorsqu'on est décidé à aller de l'avant, à ne reculer devant aucune initiative hardie.

On connaît les films que nous devons à la R. A. C. :

Il y a deux ans était présentée *Jenny*, une œuvre âpre, dure, puissante qui révélait au grand public les immenses qualités de Marcel Carné, metteur en scène de grand talent et qui, depuis, a fait ses preuves et s'est placé au rang de ses aînés.

Puis, ce fut *La Grande Illusion* qui bouleversa la conception cinématographique moderne, donna au monde, en même temps qu'une grande leçon, la preuve qu'il était possible de réaliser des films humains, profonds, artistiques, capables de contenter aussi bien la grande foule anonyme que les publics les plus lettrés.

La Grande Illusion, succès universel, succès inépuisable qui restera longtemps encore parmi les grands classiques de l'écran.

Enfin, tout récemment nous avons eu *Ramuntcho*, tiré du célèbre roman de Pierre Loti, par René Barberis, bien joli film, tout de nuances, d'émotion, une émouvante page d'amour dans les splendides paysages du pays basque.

Nous aimons souligner un autre côté de l'activité des « Réalisations d'Art Cinématographique » : leur effort pour la diffusion du film français à l'étranger.

C'est, en effet, cette maison qui conduisit au succès hors de France *Marthe Richard*, *Pépé-le-Moko*, *Le Puritain* et d'autres œuvres, signalant à l'attention de nos voisins nos plus belles productions.

R. A. C. nous annonce pour octobre deux grandes productions; nous les attendons avec confiance, certains qu'elles marqueront encore deux réussites.

R. A. C. a quatre ans! Pour son anniversaire la corporation entière lui dit : « Continuez, bonne chance! ».

Les Techniciens français protestent contre le trop grand nombre d'Étrangers travaillant dans les Studios français

Le Conseil Syndical du « Cinéma Production Maîtrise » (U. S. P. F.), M. Fred d'Orengiani, président, vient d'adresser au ministre du Travail une lettre au sujet du nouveau contingent d'étrangers qui vient d'être employé dans les studios français.

Voici les termes de cette lettre :

Monsieur le Ministre,

« Légitimement ému de l'envahissement toujours croissant du personnel technique étranger dans les productions cinématographiques en cours ou en voie de réalisation dans les studios français,

« J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le sort parfois tragique de certains de nos compatriotes opérateurs de prises de vues, de métier, de talent, qui se trouvent dans la triste obligation de frapper aux portes des maisons de production dans l'espoir hypothétique de voir utiliser leurs capacités alors qu'actuellement cinq opérateurs étrangers occupent, dans nos studios de la région parisienne, l'emploi tant convoité par les nôtres.

« Cette situation me paraît d'autant plus intolérable que les nations étrangères, souvent amies, ne permettent pas, sauf trop rare exception, à nos techniciens de passer nos frontières pour essayer même en s'expatriant de gagner leur vie.

« Je sais, Monsieur le Ministre, qu'il nous reste alors l'ultime ressource de faire appel à l'allocation de chômage. Hélas! de nouvelles déceptions. Beaucoup d'entre nous, pour des raisons d'ordre administratif, ne peuvent obtenir cette allocation qui, certes, n'est pas un déshonneur, mais tout de même pour certains le commencement de la déchéance.

« J'ai eu l'honneur, en quelques lignes, de vous exposer le sort pitoyable de nos opérateurs de prises de vues. Malheureusement, presque tous les techniciens français de notre corporation se trouvent dans une situation semblable, et c'est pourquoi j'ose espérer, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien prendre cette requête en considération et ordonner l'enquête qui s'impose sur l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans notre profession et la trop grande facilité pour l'obtention des cartes de travail.

« Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération ».

Le Président :
Fred d'Orengiani.

GRAND CONCOURS

entre les Directeurs de France, Afrique du Nord et Colonies, Belgique, Suisse, Luxembourg.

Quel Titre donner à ce Film ?

UNE VOITURE AUTOMOBILE ET 30.000 FRANCS DE PRIX

Le choix du titre d'un film s'avère toujours très difficile.

Il n'est pas un collaborateur de la production et de la distribution qui ne soulève d'objections quant aux titres proposés.

Celui-ci fait « vaudeville »; celui-là fait « mélo »; cet autre est trop long. En définitive, c'est une tâche compliquée que de trouver un titre qui réunisse tous les suffrages.

Héraut-Film a pensé qu'il serait bon de prendre l'avis de tous ceux qui approchent le plus le public : c'est-à-dire les exploitants.

C'est pourquoi Héraut-Film, par la voie de *La Cinématographie Française*, lance un grand concours referendum auquel pourront participer tous les directeurs de cinémas de langue française, France, Afrique du Nord, Colonies, Belgique, Suisse et Luxembourg.

Ce concours a pour but de trouver un titre au film actuellement en cours de réalisation, film tiré de la pièce d'André Birabeau : *La Chaleur du Sein.*

SCENARIO

Qui est Gilbert Quercy?

Un pauvre gosse, triste, à qui il n'a manqué qu'une chose pour être heureux :

La Chaleur du Sein

De ce sein maternel nécessaire à l'épanouissement de l'enfance.

Sa mère est morte en le mettant au monde.

Son père, savant renommé, brave et bon homme, s'est marié plusieurs fois pour remplacer la mère manquante.

Mathilde a élevé l'enfant jusqu'à 7 ans. Adrienne jusqu'à 13 ans et Bernadette jusqu'à 18 ans.

Malgré l'affection qu'elles pouvaient lui témoigner, chacune d'elle a dû, à regret, partir, le caractère et la vie du père les ayant irrémédiablement lassées.

Amené à faire encore un voyage pour ses recherches scientifiques, celui-ci, une fois de plus, a laissé Gilbert seul.

Le jeune homme est victime d'un accident : Faits divers, que ses trois anciennes mères lisent dans leurs journaux habituels. Affolées, elles accourent, leur tendresse les appelant vers l'enfant malheureux. Et voilà pourquoi, Gilbert qui n'avait jamais eu une vraie mère en a subitement trois, car chacune d'elles se croyant indispensable ne veut pas quitter le chevet du malade. Plutôt que de céder sa propre place, les trois femmes préfèrent se supporter réciproquement, poussées par une seule intention : donner leur affection au gosse. Elles décident de s'installer dans leur ancien appartement au grand émoi de la vieille bonne qui, elle, est toujours restée là. Elles bouleversent la maison, retrouvant leurs anciennes habitudes et rapidement en arrivent à se disputer.

Un jour, elles apprennent les véritables raisons du désespoir de Gilbert qui avait conté à chacune d'elles, suivant son tempérament, une histoire différente.

Seul dans la vie, pour plaire à une petite chanteuse de cabaret, il a pris 30.000 francs dans la caisse de la maison qui l'employait, afin d'offrir une bague à celle qu'il aimait. La bague acceptée, il s'est vu abandonné. Désespéré, il s'est blessé en manipulant un revolver...

Une démarche est faite auprès du directeur, un original qui ne savait même pas ce dont le jeune Gilbert s'était rendu coupable et qui, affolé par toutes ces mères pour un seul fils, arrangera les choses.

Les trois mères ayant recherché la chanteuse, la retrouvent dans son cabaret et s'érigeant en tribunal la condamnent amiablement à restituer le bijou, à la grande joie des clients et du personnel amusé par ces trois femmes, évidemment déplacées en un tel lieu.

Le père rentre de son voyage ne se doutant de rien et trouve installées chez lui ses trois anciennes femmes qui lui apprennent les raisons du désespoir de son fils.

Il comprend alors que ses absences prolongées, trop fréquentes, étaient la cause du départ de ses trois épouses et, chose plus grave, de l'état d'âme du jeune homme. Il ne le quittera plus désormais et Gilbert Quercy trouvera enfin l'affection qui lui avait fait défaut jusqu'alors.

REGLEMENT DU CONCOURS

1° Ne pourront prendre part à ce concours que les directeurs-propriétaires et les directeurs-chefs de postes de Cinémas de France, Afrique du Nord et Possessions d'Outre-Mer, Belgique, Suisse, Luxembourg;

2° Dans le cas de plusieurs cinémas gérés par la même personne, ou par une même société, les chefs de postes, directeurs ou gérants pourront prendre part à ce concours.

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Nom du Directeur : .....

.....

Salle : .....

Adresse : .....

.....

Titre choisi : .....

Combien la réalisation du film aura-t-elle nécessité de mètres de pellicule : .....

.....

Quel sera le nombre des réponses : .....

.....

ADRESSE

Affranchir 55 centimes

La Cinématographie Française

29, Rue Marsoulan, 29

PARIS (12e)

De toutes façons, les propriétaires de plusieurs salles ne pourront émarger dans la distribution des prix que pour un seul prix. En aucun cas, les cumuls ne seront admis, mais si les différents directeurs d'une même société, ou groupement, avaient plusieurs prix, ces derniers leur seraient délivrés, à titre personnel;

3° Il ne pourra y avoir qu'une réponse par cinéma;

4° L'opération du dépouillement se fera sous le contrôle de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films assistée d'un huissier;

5° Il devra être répondu aux trois questions suivantes :

a) **CHOIX DU TITRE** (le titre ayant réuni le plus grand nombre de suffrages sera adopté);

b) **COMBIEN RECEVRONS-NOUS DE RÉPONSES;**

c) **COMBIEN LA RÉALISATION DU FILM AURA-T-ELLE NÉCESSITÉ DE MÈTRES DE PELLICULE NÉGATIVE** (question subsidiaire servant à départager les gagnants).

Les dix réponses exactes ou se rapprochant le plus de l'exactitude seront récompensées par des prix de valeur.

Premier prix : UNE VOITURE AUTOMOBILE.

Deuxième au dixième prix : 30.000 francs d'autres prix. La liste en sera communiquée prochainement dans *La Cinématographie Française.*

Le concours est ouvert à partir du 1er juin.

Il sera clôturé le 30 juin de façon qu'Héraut Film puisse avoir ce jour-là un titre définitif.

Les réponses devront être envoyées à *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris (12e).

Les Distributeurs de chaque région se tiendront à la disposition des directeurs de cinéma pour leur donner tous renseignements complémentaires, et leur remettre de nouvelles cartes postales de vote en cas de perte.

TITRES PROPOSÉS

1° La Chaleur du Sein;

2° Faits Divers;

3° Un Garçon bien élevé;

4° Curieuse Famille;

5° Mamans;

6° Brelan de Mères;

7° Quand le Père n'est pas là.

SERVICE DU CONCOURS

Les réponses peuvent être envoyées dès à présent

Clôture du Concours 30 juin 38

Maurice LEHMANN

nous dit comment avant d'entreprendre la réalisation du RUISSEAU il a découvert de jeunes artistes inconnus

C'est dans le bureau directorial du Châtelet que nous avons été reçus par Maurice Lehmann qui, on le sait, outre ses occupations de directeur et de metteur en scène de théâtre, consacre une large part de son activité à la production cinématographique.

Cet homme de goût et d'action, dont on connaît la compétence et l'expérience en matière artistique, fit, l'an dernier, ses débuts comme réalisateur en mettant en scène lui-même une de ses productions, *L'Affaire Lesurques* (*Le Courrier de Lyon*). Actuellement, il apporte tous ses soins à la préparation et au découpage de son second film, *Le Ruisseau*, qui nous permettra d'apprécier à nouveau ses qualités de metteur en scène.

Maurice Lehmann qui, l'an dernier à pareille époque, fit un voyage d'études à Hollywood, avant d'entreprendre sa première œuvre cinématographique, est empreint des vues les plus modernes sur la production. S'intéressant vivement aux jeunes, il estime qu'il devient indispensable de doter le cinéma français d'éléments nouveaux susceptibles de rafraîchir et de vivifier l'interprétation de nos films. A cet effet, il a convoqué récemment par voie de presse et de T.S.F., les artistes des deux sexes désireux de débuter au cinéma à venir faire, sous sa direction, des essais en vue d'obtenir un rôle dans *Le Ruisseau*.

Nous avons voulu connaître les résultats obtenus par cette curieuse expérience et nous sommes allés interroger Maurice Lehmann sur le fruit de ses efforts, profitant de cette occasion pour lui demander quelques précisions sur son prochain film.

« Les essais auxquels je me suis livré pendant le mois d'avril ont été concluants, nous dit-il, puisque j'ai trouvé parmi la foule des candidats ayant répondu à mon appel, trois sujets que je crois remarquables : un jeune premier, Jacques Tarcières; un comique, Jean Kérien, et une jeune première, Gaby Sylvia. Pour être juste, il faut noter que Gaby Sylvia avait déjà été remarquée par Marc Allégret, toujours à l'affût des jeunes talents, et qui a sorti l'an passé Michèle Morgan.

« Jacques Tarcières débutera seulement l'année prochaine. C'est un grand, magnifique garçon, qui a vécu longtemps à Hollywood, et dont le physique se rapproche de celui de Robert Taylor. Quant à Kérien, il n'a pas vingt-cinq ans, a travaillé avec Jouvet, et me semble tout prêt à affronter victorieusement la camera. Pierre Colombier ,à qui je l'ai « prêté », tournera avec lui dès juillet prochain, un scénario humoristique intitulé *Le Dompteur*.

— Quels sont ceux de ces artistes qui débuteront dans votre prochain film ?

— Gaby Sylvia sera l'héroïne du *Ruisseau*, production tirée de l'œuvre de Pierre Wolff, qui sera adaptée à l'écran avec la collaboration d'Aurenche et de Michel Duran.

— Avez-vous choisi les autres interprètes ?

— Françoise Rosay a bien voulu accepter un rôle tout à fait curieux, pour lequel son grand talent et sa belle autorité étaient nécessaires; Michel Simon incarnera un personnage comique dont le pittoresque

Maurice LEHMANN

KERIEN

GABY SYLVIA

M. TARCIÈRES

s'accompagnera d'une certaine fantaisie. Les autres artistes ne sont pas encore choisis, j'espère néanmoins pouvoir, dans peu de temps, vous faire connaître leurs noms.

— Les exigences de la technique ne vous obligeront-elles pas à vous éloigner sensiblement du sujet de la pièce, en la transposant à l'écran ?

— Bien que les nécessités du film m'aient amené à modifier assez profondément l'œuvre de Pierre Wolff, je ne crois pas avoir trahi ce grand auteur dramatique. Le film se déroulera dans un climat d'optimisme, d'indulgence et de pitié répondant bien aux caractéristiques du talent de Pierre Wolff.

— Avez-vous, outre la réalisation de ce film, d'autres projets nouveaux en perspective ?

— Je ne me reposerai pas beaucoup cet été, car, entre juillet et octobre prochain, je mettrai en scène une pièce et un film. En effet, dès que j'aurai terminé *Le Ruisseau*, je commencerai à diriger les répétitions de *Balalaïka*, un ouvrage remarquable que j'ai adapté de l'anglais pour le théâtre Mogador. Mais, qu'importe, le travail seul est amusant, et donne à la vie son véritable sens. »

Après cet intéressant entretien, trop bref à notre gré, nous avons laissé Maurice Lehmann poursuivre son travail. Nous savons que nous pouvons espérer beaucoup de sa grande expérience scénique, et de son esprit moderne toujours avide de nouveauté. C'est donc avec impatience que nous attendons son prochain film, qui nous révélera le talent inédit de Gaby Sylvia.

G. TURQUAN.

COMMUNIQUÉ

Les Films « Jules Verne » nous adressent la lettre que voici avec prière d'insérer :

La Société « Films Jules Verne », seule propriétaire des droits cinématographiques afférents à l'œuvre de Jules Verne, a vu avec surprise l'annonce dans vos colonnes d'un film intitulé : « Le Fils de Michel Strogoff ».

La Société « Films Jules Verne » tient à faire savoir qu'elle n'a consenti à personne le droit de réaliser un tel film et que le titre : « Michel Strogoff », *avec ou sans adjonction, ne pouvant être utilisé par personne sans son autorisation, elle s'opposera par tous les moyens légaux à son utilisation.*

Kurt Bernhardt a terminé "Carrefour"

Les dernières scènes du film *Carrefour*, interprété par Charles Vanel, Jules Berry, Suzy Prim, Tania Fédor, etc... ont été tournées aux studios de Billancourt. On sait que ce film pose un curieux cas d'amnésie due à la guerre.

Un homme devenu riche et estimé avait-il commis avant la guerre un crime dont il ne lui restait plus aucune souvenance?

Charles Vanel interprète ce rôle délicat; Jules Berry, dans le personnage d'un maître chanteur, apportera la note d'une fantaisie cynique.

Ce film, produit par B. U. P.-Tuscherer est édité par Eclair Journal en même temps que *Tout s'arrange*, avec Michel Simon, J.-P. Aumont et Saturnin-Fabre.

Le notaire GIRODOT

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

Andrews Engelman dans **Verklungene Melodie**
un film de Tourjansky pour la Ufa

M. Tuscherer nous parle de "Carrefour" du "Train pour Venise" et de "Fachoda"

Eugène Tuscherer n'est pas un inconnu pour les studios français. Il eut confiance dans le cinéma français et dans ses possibilités il y a déjà longtemps et produisit notamment *Les Frères Karamazoff*, *Une Fois dans la Vie*, ce dernier film avec Noël-Noël et Renée Saint-Cyr, enfin *L'Or dans la Rue* qui marqua l'éclatant départ vers la gloire de Danielle Darrieux.

— Je viens de produire deux films, en même temps, dans les studios français après avoir été le promoteur de plusieurs productions à Londres, et entre autres, du film parlant français réalisé par Berthomieu : *La Chaste Suzanne*. J'ai toujours un grand plaisir, et une satisfaction rare à travailler dans les studios parisiens où l'initiative est précieuse, où l'organisation est excellente. On fait vraiment du très bon travail ici. Ce qui m'a permis d'aborder avec mes deux récentes productions : *Carrefour* et *Le Train pour Venise*, cette difficulté nouvelle pour moi de deux films, produits ensemble, et totalement différents d'ambiance. *Carrefour* est un drame d'atmosphère, et *Le Train pour Venise* une comédie légère. Vous savez que *Le Train pour Venise* est de Louis Verneuil, joué par Dearly, Victor Boucher, Huguette Duflos et Louis Verneuil et réalisé par André Berthomieu. Quant à *Carrefour*, j'ai une confiance absolue dans son sujet qui est, je crois, d'une profondeur dramatique puissante, et véritablement une chose originale. Et quels acteurs pour ces deux films! Un Max Dearly, un Victor Boucher, un Charles Vanel, un Jules Berry, et des femmes étonnantes comme Suzy Prim, Huguette Duflos... Ce fut pour moi un intéressant travail que de faire ces deux films dissemblables, mais tournés avec une égale joie par tous mes collaborateurs.

Les possibilités du cinéma français sont illimitées. Aussi continuerai-je à produire ici, et ma prochaine production sera *Fachoda*, réalisé en versions anglaise et française et pour lequel une imposante mise en scène est prévue, avec l'assentiment et les encouragements officiels français et britanniques après lecture d'un scénario qui donnera satisfaction aux justes susceptibilités nationales. — *Lucie Derain.*

"Un de la Canebière"

M. René Pujol tournera *Un de la Canebière*, avec Alibert dans le courant de juin. Le film est retenu pour débuter dans une salle d'exclusivité des grands boulevards le 15 septembre prochain. Le distributeur pour la région parisienne, Bordeaux et Marseille est Gallia Cinéi (M. Couzinet).

NÉPO
Succès
PRODUCTION
ACE
38-39
UFA
ET VOICI NOS
NOUVELLES PRODUCTIONS

L'Alliance Cinématog

présentera au Marignan-Pat

LE LUNDI 30 MAI

ZARAH LEANDER

PARAMATTA, BA

avec CAROLA HOHN

Réalisation D

LE MARDI 31 MAI

CHARLES VANEL et

S. O. S.

avec MARTA LABARR avec RAY

Scénario de JACQUES CONSTANT -

Un film de JACQUES de BARONCELLI

LE MERCREDI 1er JUIN

HANS

ON A ARRÊTÉ

avec HEINZ RUHMANN — MARIELUISE CLAUI

Réalisation

LE JEUDI 2 JUIN

ZARAH

L A H A

avec KARL MARTELL

Un film de GERHARD MENZEL

LE VENDREDI 3 JUIN

YVONNE

ADRIENNE

avec PIERRE FRESNAY - JUNIE ASTOR -
JEAN WORMS - MARCEL ANDRÉ -

Un film de MA

Dialogues de FRANÇOIS PORCHÉ

Production GE

raphique Européenne

hé à dix heures du matin

et WILLY BIRGEL
NS
GNE DE FEMMES
– VICTOR STAAL
TLEF SIERCK

Une Production

de BRUNO DUDAY

JEAN-PIERRE AUMONT
NS
SAHARA
IOND CORDY et PAUL AZAÏS
laptation et dialogues de MICHEL DURAN
Production D. V. THÉOBALD

C'est un parlant

de la

ALBERS
NS
HERLOCK HOLMES
US — HANSI KNOTECK — HILDE WEISSNER
ARL HARTL

Une Production

d'ALFRED GREVEN

LEANDER
NS
BANERA
– FERDINAND MARIAN
Réalisation DETLEF SIERCK

Une Production

de BRUNO DUDAY

PRINTEMPS
NS
LECOUVREUR
ERRE LARQUEY - JOFFRE - ROBINNE
HOMY BOURDELLE et ANDRÉ LEFAUR
CEL L'HERBIER
Scénario de Madame SIMONE
RGES LAMPIN

C'est un parlant

de la

PRODUCTION

ACE

38 39

UFA

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés-Directeurs.

La Taxe Municipale ne doit pas être augmentée

Le Bureau du Syndicat Français des Directeurs est actuellement saisi des protestations d'un certain nombre de directeurs de province, signalant que, du fait de l'augmentation des taux de la taxe d'Etat, les tarifs de la taxe municipale à laquelle sont soumis leurs établissements ont été également augmentés.

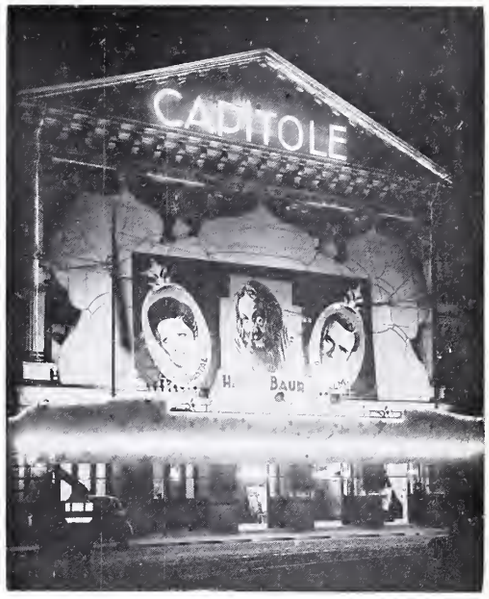
Le Bureau Syndical précise que la majoration de la taxe municipale ne doit pas présenter obligatoirement un caractère automatique.

L'exposé des motifs des récents décrets gouvernementaux a nettement indiqué, en effet, qu'il s'agissait d'une augmentation des impôts d'Etat et non des impositions communales.

Il est toutefois regrettable, dans le cas particulier du Cinéma, que le texte législatif ayant institué la taxe municipale sur les spectacles ait donné comme base d'imposition à cette dernière une « proportionnalité » avec l'impôt d'Etat.

De là proviennent les situations regrettables constatées aujourd'hui, qui ont déjà permis à certaines administrations communales de relever les tarifs, ou qui ont amené dans d'autres cas certains agents de perception à majorer de leur propre chef les taux de la taxe municipale.

Le Bureau Syndical conseille donc aux Directeurs de Cinéma, déjà soumis à une augmentation ou avisés de cette dernière, d'intervenir d'urgence auprès de leurs Municipalités pour leur indiquer qu'il résulte des déclarations officielles elles-mêmes que l'augmentation de 8 % était prévue sur les impôts d'Etat et non pour les taxes municipales.



Façade du Cinéma Capitole à Gand. la salle la plus importante des Flandres (Directeur J. Lummerzheim).

Dans un intérêt commun Directeurs et Distributeurs doivent conclure des accords équitables

A Calais la situation est identique à celle de St-Etienne

Une Lettre de M. Moncharmont

A la suite des articles publiés la semaine dernière, sur la situation désastreuse régnant à Saint-Etienne, M. A. Moncharmont, directeur de l'Alhambra de Calais, salle de 1.200 places (première vision, équipement Western) et du Théâtre des Arts, de Calais, salle de 1.400 places (première vision, équipement Western), nous adresse une lettre dans laquelle il signale la situation difficile des salles de première vision de Calais et fait appel à la bonne compréhension des distributeurs et directeurs pour trouver un terrain d'entente.

Laissons la parole à M. Moncharmont :

Calais, le 23 mai 1938.

« Je lis avec intérêt et me permets de vous féliciter de signaler, dans votre numéro du 20 mai, la situation de plus en plus inquiétante qui est faite dans certaines villes comme Saint-Etienne et Lyon aux salles de première vision, du fait de ce que les maisons de location louent à bas prix, de 200 à 1.000 francs des films payés en première vision de 4 à 10.000 francs.

« A Calais, la situation est encore pire. Il y a trois salles de première vision et quatre salles de deuxième. Trois salles de deuxième sur quatre passent chacune deux programmes par semaine, souvent composés par quatre grands films, et l'on voit, par exemple, deux films payés trois mois avant 10.000 francs chacun dans chaque salle de première vision, passer dans la même semaine deux et trois mois après, ensemble et dans le même programme à 2 et 3 francs les places.

« J'ai appelé l'attention du Syndicat régional de Lille sur la situation, et les distributeurs de films ont reconnu qu'il fallait réglementer la question des dits films.

« J'ai insisté pour obtenir la suppression du passage de deux programmes dans la semaine et de fixer un minimum de prix de location qui soit proportionné aux recettes moyennes de la salle.

« Le problème ne touche pas seulement les salles de première vision, mais aussi et davantage encore les loueurs de films qui, en réglementant d'un commun accord les chiffres de location des deuxième, troisième et quatrième vision, permettront aux salles de première vision — les seules qui leur procurent la majorité des recettes pour amortir leurs films — de réaliser des recettes plus élevées.

« Il est donc d'un intérêt commun que directeurs et distributeurs concluent un accord équitable qui permette à chacun de vivre suivant les possibilités de chaque salle et de chaque ville ».

A. Moncharmont.

Et voici la lettre que M. Moncharmont vient d'adresser au Président du Syndicat des Loueurs de Films du Nord et du Pas-de-Calais à Lille.

Mon cher Président,

Excusez-moi de vous écrire à nouveau pour l'affaire qui nous intéresse, mais ma

Le Vicomte de SAINT-CHOUL
CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

réclamation n'est pas seulement pour Calais. Je vois, d'après l'article paru dans La Cinématographie Française, *de cette semaine, qu'il y a aussi le même désordre dans la location des films aux petites salles à Saint-Etienne et à Lyon. Vous en conclurez certainement avec moi que ce n'est pas les directeurs de première vision qu'il faut réglementer, mais la location des films. Cette situation ne peut durer et il importe de prendre d'urgence, dans un intérêt commun, les mesures nécessaires.*

A. Moncharmont.

LA COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS
49, Avenue de Villiers — Wagram 13-76
présente
FLORELLE
MAURICE LAGRENÉE
PIERRE STEPHEN
dans
Un Meurtre a été commis
Scénario et Réalisation de CLAUDE ORVAL
avec
JACQUES VARENNES
GEORGES PAULAIS
et
MILLY MATHIS

PAR UNE COLLABORATION ENTRE LOUEURS ET DIRECTEURS IL FAUT CONSTITUER PAR RÉGION UN STATUT DE LA LOCATION ET DE L'EXPLOITATION

M. A. Guichot, directeur de l'Esplanade Cinéma de Nice nous adresse une lettre fort sensée que nous nous faisons un plaisir d'insérer.

***

La question du prix des places qui fait l'objet depuis quelque temps d'un grand tam-tam dans les journaux de notre corporation est plus complexe qu'on ne se l'imagine. Tout d'abord, que Messieurs les loueurs qui me semblent mener la campagne s'en prennent à eux-mêmes, car même si la vérité doit leur déplaire, ne sont-ils en grande partie à l'origine de la débâcle actuelle ? N'ont-ils pas, pour la plupart, par une soif exagérée du profit, mis les exploitants dans de telles situations qu'il en est résulté pour beaucoup sinon la ruine du moins une situation à ce point précaire qu'ils ont dû recourir aux expédients.

Si l'on veut que les prix des places redeviennent équitables, il faut que les loueurs se plient à une discipline de location où leurs intérêts ne seront pas les seuls à sauvegarder. Il serait trop long d'entrer dans le détail, mais tous les gens de métier comprendront. Il me semble qu'avant de courir sus à l'exploitant, Messieurs les loueurs devraient faire leur mea-culpa, *et revenir à des méthodes de location plus rationnelles et moins tyranniques.*

J'ai cru nécessaire de faire entendre cette protestation contre une campagne où il m'a semblé rencontrer trop de parti-pris contre les exploitants, comme s'ils étaient les seuls en cause.

Ces griefs exposés et les torts de chacun reconnus, on pourrait passer l'éponge et constituer par région, *par une collaboration entre loueurs et exploitants,* un statut *de la* Location *et de l'*Exploitation *des films. Tant que cette collaboration ne sera pas* effective, *tout ce que l'on fera ou rien — d'un côté comme de l'autre — reviendra au même. Toutefois, le point délicat est celui-ci : réaliser l'accord d'abord chez les loueurs. Or, dès que ces Messieurs se mettent à table, il y en a toujours un ou plusieurs qui tirent dans les jambes des autres.*

Comme il en est à peu près de même parmi les exploitants, ça finit un peu comme à la Société des Nations !...

Veuillez agréer, Monsieur, etc...

A. Guichot.

Nous sommes persuadés que la proposition de M. Guichot sera approuvée par la grande majorité des distributeurs, loueurs et directeurs.

Nous sommes entièrement d'accord avec M. Guichot pour dire que seule une collaboration loyale entre loueurs et directeurs pourra résoudre le délicat problème du prix des places.

LE PRIX DES PLACES A LYON

L'activité cinématographique lyonnaise semble entrer dans une nouvelle phase et l'arrivée récente de deux nouveaux directeurs à la tête des deux principaux établissements n'est point sans contribuer à ce renouveau.

Au Pathé Palace, c'est M. Damblans qui, prenant la suite de M. Mallet, rappelé à Paris pour prendre en mains des responsabilités plus importantes, s'adapte à la vie lyonnaise et à l'exploitation délicate et combien souvent difficile de la plus grande salle de la ville et de la région.

Le prix des places que le Pathé maintient au niveau qui s'impose, en raison, non seulement des obligations d'amortissements des films, mais aussi bien des frais inhérents aux palaces cinématographiques, n'est point sans susciter de la part d'une clientèle qui compte et fait attention, un mouvement d'abstention qu'il importe de surveiller de très près.

Et tout comme M. Maillet, M. Damblans demande qu'afin de justifier le maintien des prix actuels, tout au moins pour les soirées, il faut suivre une politique d'exclusivité imposant au moins huit semaines de décalage entre la sortie du film en première vision et sa projection dans les salles de quartiers.

Même opinion auprès de M. Alamelle, nouveau directeur de la Scala de Lyon, cinéma du circuit Siritzky.

« Si, dans diverses villes, nous expose M. Alamelle, M. Siritzky est entré dans la bagarre du prix des places et a répondu aux politiques de ses collègues par une politique adaptée à leurs façons de comprendre la concurrence et l'exploitation, nous entendons à Lyon demeurer sur le plan où se maintiennent les exploitations de premières visions.

« M. Siritzky entend servir non seulement

Façade de l'Olympia de Nantes pour **J'accuse.**

ses intérêts d'exploitant et de société à circuit important, mais encore le cinéma à son origine, c'est-à-dire dans la production.

Sa politique est d'assurer à un producteur l'amortissement de son film à son départ dans l'exploitation.

Et cela ne peut être que si les salles de première vision maintiennent leurs prix de places à des taux qui paient.

La solution la plus heureuse à notre avis est de rechercher dans le décalage entre la première et la deuxième vision, une raison pour les clients de venir dans nos salles.

C'est nous qui faisons les sacrifices des lancements et de la publicité, c'est à nous d'en récolter les fruits.

Si on ne veut pas accepter le décalage que nous demandons, il nous faudra aviser en plein accord à une baisse massive des prix sur tous nos tableaux.

Le résultat sera immédiat, à prix égaux, les gens viendront chez nous et délaisseront les salles de quartiers.

Et nous poignarderons d'un coup, sans pour cela nous sauver complètement, et la production et l'exploitation de deuxième zone.

Mais cela, nous entendons l'éviter à tout prix et nous comptons bien que nos collègues, les premiers intéressés, aussi bien que les loueurs lyonnais nous y aideront ».

***

A Saint-Etienne, une bagarre extrêmement sévère est aujourd'hui déclanchée.

L'éclosion de salles à spectacles permanents entraîne un décalage de la clientèle, qui se traduit par des statistiques effarantes mais d'une tragique éloquence.

Les salles aux places de 2 et 3 francs totalisent 18 à 20.000 francs de recettes hebdomadaires, tandis que les grandes salles dont jadis les totaux se chiffraient entre 50 et 100.000, plafonnent péniblement à 30 et 40.000.

On a pu lire dans cette revue la circulaire que M. Salengros, en plein accord avec ses collègues stéphanois a adressée à tous les loueurs lyonnais.

Souhaitons que la région lyonnaise ne soit point frappée comme l'est actuellement la région marseillaise, où la bataille par le prix des places a pris une telle acuité que distributeurs et directeurs de salles semblent ne plus savoir comment l'industrie cinématographique pourra se tirer de la bagarre.

S. Meunier.

Vive réaction des Directeurs contre la décision des Distributeurs de facturer les Films-Annonces

De Marseille, on nous communique que : **L'Association des Directeurs des Cinémas de Marseille a voté à l'unanimité, durant la réunion du 11 courant, de ne plus payer les emballages : boîtes et sacs ainsi que les films-annonces que les maisons de location réclament actuellement même pour les contrats en cours.**

De son côté, le Syndicat Français des Directeurs fait allusion, dans son organe du 21 mai, à une circulaire datée du 9 mai en demandant à ses adhérents de s'y conformer.

Le Syndicat ajoute que «pour le paiement des films-annonces un grand nombre de maisons de distribution, de la région parisienne notamment, ne semblent pas avoir donné suite à leurs prétentions, et sur ce point encore la réaction unanime des Directeurs de Cinéma a porté ses premiers fruits ».

Les distributeurs motivent leurs décisions en déclarant que trop souvent les directeurs oublient de retourner à temps clichés et films-annonces, ce qui entraîne des frais trop onéreux.

Saison de Reprises

Avec quels films les cinémas pourront-ils s'alimenter cet été? Dès cette fin de mai, la question commence à se poser sérieusement pour les exploitants, principalement à Paris.

De tous les grands films français projetés en exclusivité au cours de ces deux derniers mois, aucune sortie générale n'aura lieu avant le 15 septembre.

D'autre part, la plupart des nouveaux films doublés disponibles sont déjà sortis.

Comme leurs collègues américains et anglais, les exploitants de France vont donc être obligés de donner des films moyens, qui n'avaient pas encore trouvé de dates de sortie ou des reprises.

Le mouvement a déjà commencé : *Port-Arthur, Quelle Drôle de Gosse, Le Chien jaune, Dernière Heure, Le Grand Jeu, Au Service du Tzar, Hôtel des Etudiants* sont donnés cette semaine dans certaines salles du 15e, du 18e et du 19e arrondissements.

Nous avons entendu dire que certains circuits envisageraient de fermer la moitié de leurs salles pendant les mois de juillet et d'août.

De plus en plus, la saison d'été constitue un grave problème pour l'exploitation, et cela dans tous les pays.

Exhibitor.

Le Claudius BRODEQUIN

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT (*à suivre*)

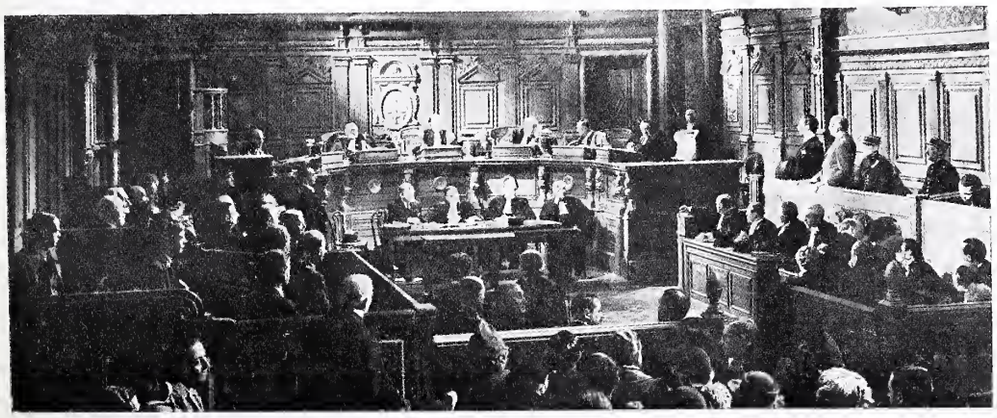
UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Massilia

LE CONFISEUR DU CINÉMA

MASSILIA NORD: 18, Rue Pierre-Levée — PARIS — OBERKAMPF 16-64

MASSILIA SUD: 74, Boulevard Chave — MARSEILLE — COLBERT 21-00



Audience dramatique à la Cour d'Assises. C'est l'une des scènes les plus émouvantes de **Carrefour**, film réalisé par Kurt Bernhardt et interprété par Charles Vanel, Jules Berry, Suzy Prim et Tania Fedor

LE NORMANDY à Rouen s'équipe en 16 m/m

Nous apprenons que M. Leroy, vient d'installer au cinéma Normandy, à Rouen, un appareil 16 mm. exploitation de l'O.G.C.F. à lampe haute intensité Ashcraft.

Cette installation a été réalisée par les Etablissements Olivères, 72, avenue Kléber à Paris.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Présidente

Comédie vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fernand Rivers.*
Auteurs : *Maurice Hennequin et Pierre Véber.*
Dialogues : *Y. Mirande.*
Décorateur : *René Renoux.*
Opérateurs : *Bachelet et Barrère.*
Musique : *Jean Sautreuil.*
Int. : *André Lefaur, H. Garat, Elvire Popesco, Nina Myral, Dorléac, Rivers Cadet, Doumel, Gabaroche, Suzanne Dehelly, Morton, Boucot, Micheline Francey.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Boistette-Mélodium.*
Production : *Rivers.*
Edition : *D. U. C.*

CARACTERE DU FILM. — La Présidente, qui a fait rire à la scène, déridera de nombreux spectateurs de cinéma. L'imbroglio, qui fait prendre l'actrice Vérotcha pour Madame la Présidente du Tribunal dans une petite ville de province, est le prétexte à des scènes de haute bouffonnerie où Popesco, Lefaur et Garat font merveille.

SCENARIO. — *Renvoyée de la petite ville de Gréville où elle donnait une représentation, l'actrice Vérotcha s'installe, au cours d'une absence de Mme la Présidente, dans le lit de l'épouse du Président Tricointe, haut magistrat du tribunal. Une panne d'auto attire chez le Président Tricointe, le jeune et séduisant Ministre de la Justice : J.-P. Godet qui n'a pas de peine à émouvoir la soi-disant belle Présidente. A Paris, le Ministre fera grimper à Tricointe, mari infortuné, les plus hauts degrés de la hiérarchie. Il prend toujours Vérotcha pour la Présidente et la vraie Mme Tricointe pour une femme de ménage. Finalement tout se dénoue à la satisfaction de tous. Le Ministre, blackboulé par la chute du Ministère, pourra se consacrer à Vérotcha, le Président garde sa situation inespérée, et sa fille épousera le chef de cabinet de l'ex-ministre.*

TECHNIQUE. — Fernand Rivers a fort allègrement composé ce film par des tableaux doucement satiriques d'un salon provincial, puis par des scènes comiques au Ministère. La mise en scène est de qualité, des trouvailles de cinéma, « les minuscules silhouettes sur la table du Président », une photographie impeccable de Bachelet et une ambiance décorative soignée font de ce film un modèle du genre gai.

INTERPRETATION. — Excellente et dans le mouvement vaudevillesque du film avec Elvire Popesco, très en beauté et pleine d'abatage, André Lefaur, Henry Garat, Suzanne Dehelly. Des rôles secondaires sont bien tenus par Gabaroche, Doumel, Nina Myral, Morton, Rivers Cadet et la très charmante Micheline Francey. — x. —

L'Ile du Diable

Drame doublé (G))

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William Mc Gann.*
Interprétation : *Ann Sheridan, Mary Maguire, John Litter, W. Sokoloff.*
Doublage : *sous la direction de R. Woog.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *First National.*
Edition : *Warner Bros.*

Un film de gangsters où règne tout au long la loi du milieu et qui est, en même temps, une sorte de documentaire sur la vie dans les prisons américaines, tel est ce film assez âpre, puissamment mené, dirigé de main de maître, et joué avec la plus entière conviction par une troupe d'excellents acteurs, tous remarquablement choisis et parfaitement à leur place.

Un « racketeer » se fait un mortel ennemi d'un de ses lieutenants. Envoyé en prison pour avoir fraudé le fisc, notre homme y retrouve celui qui lui a voué une haine tenace et qui parvient à le faire envoyer à « l'île du Diable », prison sinistre où il le rejoint bientôt. Un jour, l'homme est tué d'un coup de couteau dans le dos, avant de mourir, il accuse son ancien chef, mais la vérité finira par éclater : le vrai coupable se pendra dans sa cellule après avoir fait sa confession, et le « racketeer » sera bientôt libre. Toute la partie documentaire de ce film est excellente et d'un intérêt toujours soutenu. Le coup de théâtre final au cours duquel l'innocence du « racketeer » est reconnue, est bien amené et produit beaucoup d'effet. L'interprétation est parfaite et tous les acteurs vivent leur rôle intensément. Le doublage, dirigé par R. Woog, est excellent, et tous les prête-voix français ont des intonations justes. — V. —

Milton et Josseline Gaël dans **Les 2 Combinards.**

La Vénus de l'Or

Drame d'aventures (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Delannoy et Charles Méré.*
Auteur : *Pierre Sabatier.*
Décorateurs : *Robert Dumesnil.*
Opérateur : *Nic. Hayer.*
Interprétation : *Mireille Balin, Jacques Copeau, Daniel Lecourtois, Suzanne Delvé, Saturnin-Fabre, Andrée Guise, Pierre Magnier.*
Studios : *Photosonor Courbevoie.*
Enregistrement : *Photosonor. Ingénieur : Dubuis.*
Production : *Cons. Gén. du Film.*
Edition : *D.U.C.*

CARACTERE DU FILM. — Voici un film d'aventures essentiellement vivant et vraisemblable. Adapté de la pièce de Pierre Sabatier : Business, La Vénus de l'Or a le mérite de nous présenter des personnages vrais, doués de cœur, d'émotion, de scrupules, même dans leur métier hasardeux d'espions. Le rythme du film est excellent, et l'interprétation fort intéressante. Noué dans les bas-fonds de Syrie par un crime, le sujet se poursuivra sans répit, à une allure vigoureuse, dans les milieux mondains de Paris, pour se terminer en rade de Gênes sur un yatch tragique. Jacques Copeau fait ici une fort belle création.

SCENARIO. — *Un aventurier d'origine vague, ayant connu à Beyrouth une espionne : Judith se l'attache comme associée et comme amie. Il fonde à Paris une banque d'affaires, soutenu par l'aide occulte d'un entrepreneur de révolutions et de guerre, et sa banque dissimule une officine d'espionnage. Judith l'aide magnifiquement jusqu'à ce qu'elle rencontre un officier en disponibilité dont elle s'éprend follement. A cause de lui, l'affaire est découverte. Judith et son complice se sauvent sur leur yatch, mais elle se fait déposer à Gênes afin de retrouver celui qu'elle aime. Trop tard. Il sait toute son ignominie et repart pour Paris avec sa cousine qu'il épousera. Sur le yatch, l'aventurier se suicide. Judith épouse un richissime lord anglais. La vie continue.*

TECHNIQUE. — Nerveuse et expressive. Les scènes sont bien menées, jouées, en général, fort bien, et ne sentent jamais la mesquinerie ni l'effort. Le dialogue est direct. C'est là une bonne histoire bien racontée. Photographie, décoration, enregistrement sont soignés.

INTERPRETATION. — Sauf Mireille Balin, fort belle et élégante, mais sans émotion, la troupe est excellente : Jacques Copeau, dur, au jeu intense, Lecourtois, sensible, Suzanne Delvé ironiquement déclassée, Saturnin-Fabre supérieurement cocasse. Andrée Guise, Pierre Magnier convenables. — x. —

Les Sept Gifles

Comédie doublée (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Paul Martin.*
Doublage : *Henri Debain et Hauboldt.*
Interprétation : *Lilian Harvey, Willi Fritsch, Alfred Abel.*
Studios : *Ufa.*
Enregistrement : *Paris-Son.*
Production : *U. F. A.*
Edition : *A. C. E.*

Ce film a l'agrément, entre autres qualités, de nous redonner le couple Lilian Harvey-Willi Fritsch, que le public français appréciait au temps du film muet.

Lilian Harvey interprète une jeune fille mondaine, espiègle et têtue qui s'acharne à séduire un jeune homme qui a promis de donner chaque jour une gifle au riche banquier Astor Terbanks, son père. Et ce, pendant 7 jours. Willi Fritsch est le gifleur impertinent qui use de toutes les ruses pour parvenir à ses fins, et Alfred Abel interprète le courtois, richissime et agacé financier que l'on gifle quotidiennement.

Le scénario du film est assez nouveau, il manque cependant à cette gentille comédie la trépidation et l'humour de « gags » dont un film américain, pourvu d'un aussi bon scénario, eût été criblé sur un rythme soutenu. Réalisation et photographie plaisantes, encore que l'on sente chez le réalisateur une certaine impossibilité aux scènes de fraîcheur et de gaieté. Le doublage français est soigné, et il faut signaler la souplesse de Lita Recio qui double Lilian Harvey, avec un accent anglais comparable à celui de la gentille Lilian quand elle parlait français dans les opérettes de l'A. C. E. Le trio des comédiens est excellent, mais comme Lilian paraît fragile !

— x. —

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux PARIS 702-66

GOSSE DE RICHE

LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE présente:

un grand film social de

Maurice de CANONGE

avec

Pierre BRASSEUR

Madeleine ROBINSON

et

AIMOS

"GOSSE DE RICHE"

d'après la pièce de **Charles BURGUET**

Adaptation et dialogues de l'auteur

avec la collaboration de **Claude VERMOREL** et **Albert GUYOT**

Musique de **BETOVE**

avec

Jacques VARENNES

Jeanne FUSIER-GIR - Jeanne-Marie LAURENT

Gisèle GIRE - Blanche BERNIS - Paulette HOURY - VONELLY - Michel NASTORG
Victor VINA - Huguette HETTY - Elise MAILLE - Georges LACROIX

et

Gina MANES

avec

Jacques GRÉTILLAT

et

Charles BURGUET

■

Distribution pour le monde entier:

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40-42, Rue François-Ier - PARIS

Téléphone : ÉLYSÉES 66-44 à 47

Les Films en Versions originales

Vogues 38

Tourné sur procédé Technicolor (G)

Interprétation : *Joan Bennett, Warner Baxter.*
Edition : *United Artists.*

La grande nouveauté de ce film c'est d'offrir, presque durant toute sa projection, les plus chatoyantes images de femmes ravissantes vêtues de toilettes ultra modernes, et souvent d'une grande élégance. On déplore que nul film français n'ait été consacré à magnifier notre Haute-Couture parisienne qui pourrait si bien s'aider du cinéma pour maintenir dans le monde un prestige à présent menacé.

Le scénario de *Vogues* 38 est mince, mais soutenu par une mise en scène habile, aux détours pleins de fantaisie. Il y a dans *Vogues* 38 de remarquables tableaux colorés, des recherches d'effets naturels; notamment l'aurore sur Manhattan où se composent des rayons dorés et roses sur les pierres et le marbre des gratte-ciels. Enfin, les tonalités délicates du procédé mettent en valeur les harmonies des toilettes portées par les charmants mannequins d'Hollywood. Film sans souvenir, mais soirée enchanteresse grâce à sa succession d'images véritablement excellentes.

Goldwyn Follies

Réalisé sur procédé Technicolor (G)

Interprétation : *Adolphe Menjou, Andrea Leeds, Véra Zorina, Edgar Bergen et sa poupée, les Ritz Brothers.*
Edition : *United Artists*

L'intrigue ténue, est un prétexte à ballets, chants, présentation de girls ou de danseuses classiques. Adolphe Menjou est, avec son ironique assurance, le « producer » de revues filmées qui cherche et trouve le bon sens et le goût personnifiés dans une petite provinciale charmante (Andrea Leeds). La vedette est jouée par une danseuse russe, fort belle et qui danse sur les pointes avec une sorte de génie : Véra Zorina. Le film regorge de scènes splendides, notamment le ballet parodiant *Roméo et Juliette* et le gracieux ballet dans un décor classique avec des ballerines vêtues de gaze étincelante. Le numéro éblouissant du ventriloque Edgar Bergen et de sa poupée Charlie Mc Carthy réjouira tous les spectateurs, et on peut dire que les quatre sketches des trois Ritz sont d'une bouffonnerie irrésistible. Bon film, luxueuse mise en scène, accumulation de gags, de jolies filles et de « clous ». La technique des couleurs est en constant progrès. Soulignons la beauté des couleurs des étoffes et des décors de tons glacés.

Prison Centrale
(Penitentiary) (G)

Film de : *John Brahm.*
Interprétation : *Walter Connoly, John Howard, Jean Parker et Robert Barrat.*
Production : *Columbia.*
Edition : *Astra Paris Film.*

John Brahm a tourné *Prison Centrale* dans les grands décors, non détruits du fameux *Big House*. Il a, avec grande habileté, utilisé quelques scènes de ce film, scènes générales montrant des centaines de détenus rangés dans la cour, massés, ou rentrant en cellules. Pour le reste, il a intégré dans ce cadre austère et sinistre, une plausible et émouvante histoire de prisonnier modèle, venu là par un coup de fatalité, et qu'un amour sauvera de la tourbe, de l'emprisonnement définitif. Trois interprètes pathétiques forcent l'admiration : Walter Connoly, aussi habile à jouer des rôles tragiques, qu'à camper des millionnaires grotesques, John Howard, enfin Robert Barrat qui est, avec force, l'odieux garde-chiourme. Et plusieurs autres rôles de forçats sont tenus avec une vérité qui fait frissonner. Jean Parker, toujours charmante, mais un peu fade, est l'enjeu de ce terrible combat. Les scènes de révolte sont bien conduites et l'atmosphère du film est d'une intensité dramatique complète.

Pierre Brasseur et Madeleine Robinson dans **Gosse de Riche** qui sortira très prochainement en exclusivité sur les boulevards.

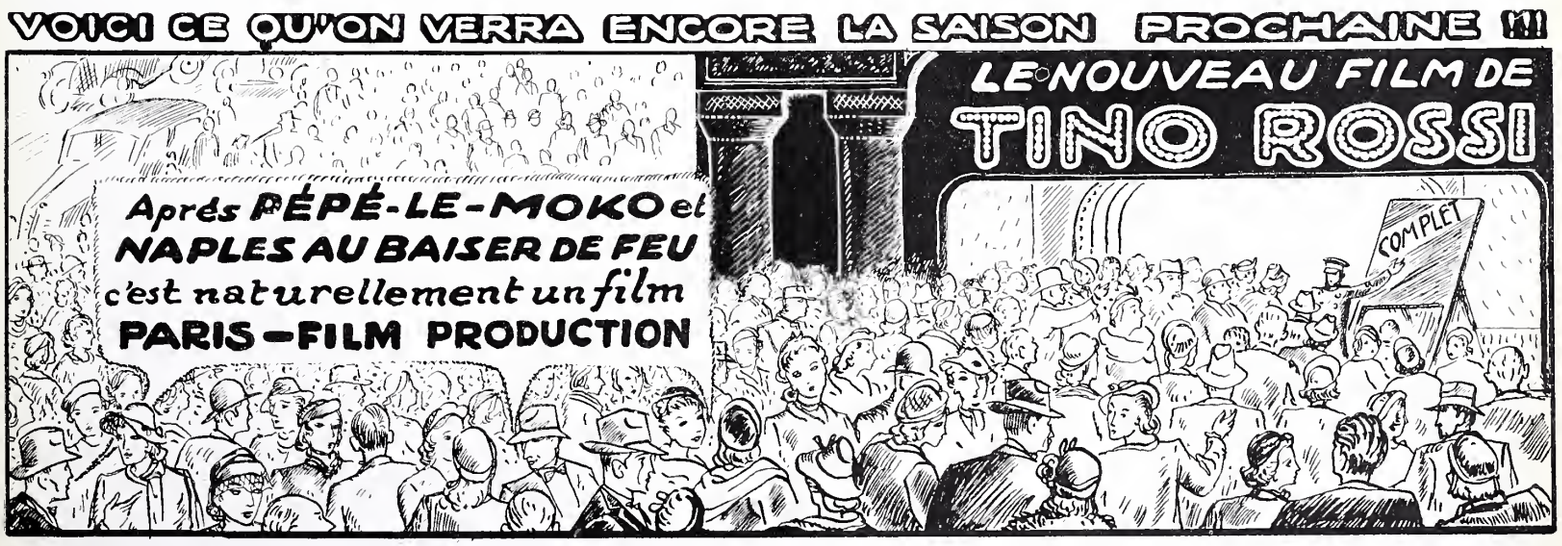
La Nation en Marche
(Well's and Fargo) (G)

Film de : *Frank Lloyd.*
Interprétation : *Frances Dee, Ch. Morgan, Joël Mac Crea, Bob Burns.*
Production : *Paramount.*

On retrouve dans *Well's and Fargo* (La Nation en Marche), les éléments qui avaient permis, jadis, la réalisation de *La Caravane vers l'Ouest*, et plus tard, de *La Piste des Géants*.

Mais l'histoire de *La Nation en Marche* est plus complète puisque centrée autour de l'évolution d'une société de transports et de messageries : *Well's and Fargo*, celle-ci participe à la grandeur des Etats-Unis de 1845 à 1865. Vingt années de lutte, où les pionniers, partis de Saint-Louis pour la Californie, bâtissent des pays, des cités, des fortunes en proie cependant aux luttes des autochtones, à l'agio, à la spéculation et à la guerre civile. Les principaux rôles de ce film d'action vigoureux et pittoresque, où abondent les tableaux d'épopée, sont Joël Mac Crea, Frances Dee et Bob Burns.

Signalons le clou constitué par la bataille des convois nordistes contre les assaillants sudistes, et le voyage des premiers wagons couverts vers la Californie, ainsi que de somptueux bals coloniaux.



LES FILMS QUE L'ON TOURNE

Joinville
(PATHE)

Le Drame de Shanghaï.
Réal. : G.-W. Pabst.
Int. : Ch. Mardayne, L. Jouvet, L. Labourdette, R. Rouleau, Inkijinoff, Dorville, Linh-Nam.
Pr. : Lucia-Pinès.
Tourné à Francœur cette semaine.
Tournage : 6e semaine.

Remontons les Champs-Elysées.
Réal. : Sacha Guitry.
Int. : Sacha Guitry, Jacqueline Delubac et 60 comédiens. Voir tableau n° 1019.
Pr. : Sandberg.
Décors : Les Ambassadeurs. Le quartier en 1840. Intérieur d'un ouvrier. La Tribune.

François Ier

Ultimatum.
Réal. : R. Wiene.
Int. : Dita Parlo, Eric von Stroheim, Abel Jacquin, Bernard Lancret, Aimos, G. Rollin.
Pr. : Ultimatum Film.
Décors : Bureau du général Simovitch et hall d'hôtel à Belgrade.
Tournage : 2e semaine.

Neuilly

Prisons de Femmes.
Réal. : Richebé.
Int. : Renée Saint-Cyr, Francis Carco, Jean Worms, Georges Flamant et Viviane Romance.
Pr. : Richebé.
Décors : La maison d'une entremetteuse, un hôpital, une chambre à Venise.
Tournage : 3e semaine.

Marseille
(STUDIO PAGNOL)

La Femme du Boulanger.
Réal. : M. Pagnol.
Int. : Raimu, Charpin, Ginette Leclerc, Maximilienne, Blavette, Poupon, Vattier, Andrex, Ch. Moulin.
Pr. : Pagnol.
Tournage : 4e semaine.

Courbevoie
(LA SEINE)

Les Rois de la Flotte.
Réal.-aut. : René Pujol.
Int. : Aimos, André Fouché, Tichadel, Rousseau, Azaïs, Germaine Rouer, Lagrenée, Myno Burney.
Pr. : Optimax Film.
Décor : Réception d'un roi dans un palace avec grande figuration.
Tournage : 3e semaine.

Une scène d'**Alerte en Méditerranée.**

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

On monte le décor de **Visage de Femmes** (Fred).
Pr. : Sté de Prod. du Film Fred.

Billancourt

Carrefour.
Réal. : Kurt Bernhardt.
Int. : Vanel, Suzy Prim, Jules Berry, T. Fédor.
Pr. : B. U. P. Tuscherer-Eclair Journal.
Décor : Raccord sur une grille.
Tournage : Dernière semaine.

J'étais une Aventurière.
Réal. : R. Bernard.
Int. : Edwige Feuillère, Jean Murat, J. Max, J. Tissier.
Pr. : Ciné-Alliance.
Décor : La maison du pêcheur, la cour et le premier étage.
Tournage : 2e semaine.

Epinay
(ECLAIR)

Terminaison **Alerte en Méditerranée.** Mixage et enregistrement musique.

St-Maurice
(PARAMOUNT)

La Maison du Maltais.
Réal. : Pierre Chenal.
Int. : L. Jouvet, Dalio, P. Renoir, Viviane Romance, Jany Holt, Gina Manès, Martial Rèbe.
Pr. : Gladiator Film.
Décors : Rue du quartier réservé de Sfax et une boîte de nuit.
Tournage : 4e semaine.

Épinay
(TOBIS)

Café de Paris.
Réal. : Yves Mirande et G. Lacombe.
Int. : Véra Korène, Jules Berry, Simone Berriau, P. Brasseur, H. Roussell, G. Prieur, etc...
Pr. : Régina.
Décor : Salons particuliers du Café de Paris.
Tournage : 3e semaine.
Extérieurs de nuit devant le Café de Paris.
Les prises de vues sont terminées. Le film a été réalisé en 18 jours, ce qui constitue un véritable record tout à l'honneur de l'admirable équipe des studios Tobis.

Montsouris

Prince de mon Cœur.
Réal. : Daniel Norman.
Int. : Réda Caire, Claude May, P. Larquey, Colette Darfeuil, Temerson, Roland Toutain.
Pr. : Fornor Film.
Décor : Le Palais du Roi de Slopoldavie.
Tournage : 2e semaine.

En Extérieurs

L'Accroche-Cœur.
Réal. : P. Caron.
Int. : Voir films commencés.
Pr. : N. E. F.
Ed. : S.E.D.I.F.
Scènes prises à Cannes, Les Martigues, etc...

La Villette
(G. F. F. A.)

Le Joueur d'Echecs.
Réal. : J. Dréville.
Int. : Conrad Veidt, Franç. Rosay, B. Lancret, P. Cambo, Mich. Francey, Edmonde Guy, Gaston Modot.
Pr. : Véga.
Décor : La Forge où les automates se révoltent, et une rue.
Tournage : 5e semaine.

Vidocq.
Réal. : Jack Daroy.
Int. : Marie Bell, André Brûlé, René Ferté, J. Worms, M. Lagrenée, H. Bosc, etc...
Décors : Le Cabinet du Préfet de Police. Intérieur d'une auberge.
Tournage : 2e semaine.

Francœur
(PATHE)

La Chaleur du Sein.
Voir films commencés.
Début : 27 mai.
Pr. : Héraut.
On tourne **Le Drame de Shanghaï.**

Nice
(G. F. F. A.)

Ernest le Rebelle.
Réal. : Chr. Jaque.
Int. : Fernandel, Le Vigan, Mona Goya, Devère, Rosita Montenegro, de Sax, Alcover, Génin.
Pr. : Sigma.
Ed. : Vog.
Tournage : 3e semaine.

Gargousse.
Réal. : Wulschleger.
Int. : Voir films commencés.
Pr. : Udif-C. C. F. C.
Tournage : 3e semaine.

MUELLE
COSTUMIER
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09

En cours :
LE JOUEUR D'ECHECS

LES GENS DU VOYAGE, LES PERLES DE LA COURONNE, KERMESSE HÉROIQUE, MAMAN COLIBRI, YOSHIVARA, etc...

Au théâtre :
SUPER-POSE, CATHERINE L'EMPEREUR, etc...

Nouveaux Films annoncés

■ **L'île des Enfants perdus,** scénario de *Jacques Prévert*, sera le prochain film de *Marcel Carné*. Début : 20 juillet. Production : Raymond Blondy. *Marcel Carné* tournera en novembre, pour les Productions Sigma (Frogerais), un autre scénario de *Jacques Prévert* qui sera interprété par *Jean Gabin*. Précisons que **L'Ile des Enfants perdus** se passe dans un bagne d'enfants.

■ **Education de Prince,** de *Maurice Donnay*, sera réalisé par *Alexandre Esway* pour la C. I. C. C. C'est *Carlo Rim* qui fait l'adaptation cinématographique.

■ **Gai, Gai marions-nous,** adapté du roman de *Germaine Acremant* et *Albert Acremant*, aura *Maurice Cloche* comme réalisateur. Prod. C. I. C. C.

■ **La Petite Fonctionnaire,** d'*Alfred Capus*, doit être porté à l'écran par *H. Diamant-Berger* qui tournera aussi **La Vierge folle** d'*Henry Bataille*. Prod. : Le Film d'Art.

■ **Mon Député,** scénario original de *Tristan Bernard* sera tourné d'ici quelques jours par *Berthomieu*, avec *Elvire Popesco, Marguerite Moreno, Jules Berry, André Lefaur* et *Michel Simon*.

■ **Une Java,** que *Noël Renard* écrivit en film muet, serait porté par lui en film parlant.

■ **Le Révolté,** dont la majeure partie des scènes doit être tournée à Toulon, est en active préparation. Dès que *Christian Jaque* aura terminé **Ernest le Rebelle,** il entreprendra la mise en scène de ce film adapté du roman de *Maurice Larrouy* par *H.-G. Clouzot*. Pr. : C. I. C. C.

■ **Entrée des Artistes** est le titre du film que *Marc Allégret* prépare sur le Conservatoire dramatique. *Louis Jouvet* aura l'un des rôles principaux. Production : Régina.

■ **La Couronne de fer,** scénario de *Joseph Kessel* permettrait, dit-on, à *Eric von Stroheim* de faire de la mise en scène à Paris.

■ **Quartier latin,** un autre film muet, auteur *Maurice Dekobra*, jadis réalisé par *Auguste Génina*, avec *Pétrovitch* et *Carmen Boni*, fournirait la matière d'un film parlant prochain.

■ **Cité des Lumières.** Forgold Films viennent d'engager pour ce film *Madeleine Robinson, Pierre Larquey* et *Jean Worms*.

■ **Frères Corses** est en active préparation. Le premier tour de manivelle sera donné à la fin du mois de juin aux environs de Calvi. La distribution comprend d'ores et déjà : *Aquistapace, Paul Azaïs, Gina Manès, Paul Ollivier, Lucien Gallas*, etc., d'autres engagements sont en cours. Mise en scène de *Jean Tarride*. Collaboration technique de *Geo Kelber*. Directeur de production : *Lucien Mavro*. (Distribution Européenne).

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

COPIE DE DÉCOUPAGES

DEMANDER NOS PRIX PUBLICITAIRES

Livraison en **24** heures

Films très prochains

Vacances payées.
Réal. : M. Cammage.

Casino de Paris.
Avec Tino Rossi.
Pr. : Paris Film Production.

Werther.
Réal. : Max Ophüls.
Int. : Annie Vernay, Pierre Richard-Willm et Jean Galland.
Pr. : Néro Film.

RAYMOND BERNARD A DONNE LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE J'ETAIS UNE AVENTURIERE

Dans un décor de ferme provençale, où rien ne manquait, pas plus le foin que le petit chevreau plaintif, j'ai vu tourner la première scène par quoi débute le film de Raymond Bernard,

Edwige Feuillère et Jean Murat, amoureux que l'on vient de repêcher de l'eau, et dont les vêtements sèchent dans la cour, au soleil méridional des... sunlights, sont attablés face au fermier obligeant, et semblent heureux des vêtements de fortune qu'on leur a prêtés.

Michel Kelber règle un éclairage. Oscar Danciger, directeur de production et M. Rabinovitch regardent la scène.

Soulignons le caractère léger et fantaisiste de cette comédie qui se situe dans le Midi, parmi des gens singuliers, mais sympathiques : escrocs, esbroufeurs et affairistes. — *L. D.*

LES FILMS COMMENCÉS CETTE SEMAINE

« LA CHALEUR DU SEIN »

Auteur : *A. Birabeau.*
Adaptation : *Jean Boyer.*
Réalisateur : *Jean Boyer.*
Chef-opérateur : *Arménise.*
Opérateurs : *Joulin et Schneider.*
Décors : *Jacques Colombier.*
Régie : *Martinelli.*
Régie extér. : *Genty.*
Assistant : *Prévôst.*
Musique : *Van Parys.*
Script-girl : *Mlle Boutaut.*
Photo : *Roger Kahan.*
Interprètes : *Michel Simon, Arletty, Gabrielle Dorziat, Jeanne Lion, Pierre Larquey, Jean Paqui.*
Son : *R. C. A.*
Studios : *Pathé, rue Francœur.*
Extérieurs : *Paris, Egypte.*
Production : *Héraut.*
Distribution : *Région Parisienne C. U. C.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *La grande bourgeoisie parisienne.*
Dr de prod. : *P. Geoffroy.*

Adaptation de la pièce de Birabeau. Un adolescent est disputé par trois mères qui veulent toutes avoir des droits sur lui.

« GARGOUSSE »

Auteurs : *J. Rioux et Bach.*
Réalisat. : *H. Wulschleger.*
Assistant : *Callamand.*
Dialogues : *J.-P. Feydeau et Serge Veber.*
Supervision : *H. Jeanson.*
Décors : *Ménessier.*
Opérateur : *Colas.*
Régie : *Joé Francys.*
Script-girl : *Mme Perrin.*
Mont. : *Mme Marg. Beaugé.*
Musique : *Mireille, Jean Nohain et Van Parys.*
Interprètes : *Bach, Saturnin-Fabre, Suzanne Dehelly, Jane Fusier-Gir, Marie-Thérèse Fleury, Sinoël.*
Production : *Udif.*
Distribution : *C. C. F. C.*
Dr de prod. : *Harispuru.*
Studios : *G. F. F. A., Nice.*
Epoque : *Moderne.*
Cadre : *Un village provençal.*

L'histoire relate l'aventure d'un brave maire de village méridional qui veut tout moderniser dans sa cité et se heurte à l'indifférence ou à l'incompréhension des habitants heureux de leur sort.

« L'ACCROCHE - CŒUR »

Auteur : *Sacha Guitry.*
Adapt.-dialogues : *Sacha Guitry.*
Réalisateur : *Pierre Caron.*
Décors : *Jean Douarinou et Carré.*
Chef-opérateur : *Georges Benoit.*
Opérateurs : *Alain Douarinou et Franqui.*
Régie : *Pierre Blondy.*
Administrateur : *Guy Lacourt.*
Son : *R. C. A.*
Ingénieur : *Archaimbaud.*
Production : *N. E. F.*
Distribution : *S.E.D.I.F.*
Interprètes : *Henry Garat, Jacqueline Delubac, Pierre Larquey, Marguerite Moreno, Ginette Leclerc, Nane Germon, Charles Redgie, Max Michel.*
Studios : *Pathé de Joinville.*
Extérieurs : *Cannes, Les Martigues, La Garoupe, Biarritz et Venise.*
Film commencé le 23 mai dans le Midi.
Epoque : *Moderne.*
Cadres : *Grands hôtels luxueux à Venise, Biarritz, Cannes et sleepings-cars.*

L'Accroche - Cœur, c'est Marcel... Beau garçon et aventurier sympathique... Elle, c'est Andrée, belle fille élégante qui fait « casquer » les hommes... Ils s'aimeront. Mais Elle ne saurait rester avec Lui quand elle sait qu'il l'a dévalisée de ses bijoux... Ils se quitteront donc, mais avec quel regret!...

Film au Montage

Belle Etoile.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Meg Lemonnier, Michel Simon, J.-P. Aumont, Saturnin-Fabre.
Pr. : Eclair Journal.

Raymond Rouleau dans **L'Affaire Lafarge**

TORBAYON

CITOYEN DE CLOCHEMERLE

Production FORRESTER-PARANT

Bell Howell annonce son Nouveau Projecteur 16 m/m à usage professionnel le "Filmoarc"

Cet appareil a été spécialement étudié et construit pour les besoins de l'exploitation 16 mm. Il est équipé avec lanterne à arc à fonctionnement automatique et à charbons horizontaux; cette lanterne est alimentée par un redresseur spécial.

Ce nouveau projecteur est muni d'un système d'entraînement et de reproduction sonore du même type que ceux qui ont fait la réputation de cette grande marque.

Deux types sont d'ores et déjà sur le marché, le type semi-portatif et l'appareil de cabine. — *J. T.*

Marc Allegret tournera à Londres un Film pour Alexandre Korda en Technicolor avec Versions française et anglaise

Il se confirme que Alexandre Korda va tourner un grand film en Technicolor en deux versions : anglaise et française. Marc Allégret sera le réalisateur.

Les intérieurs seront tournés à Denham, les extérieurs en France. Une équipe d'opérateurs et de techniciens de Technicolor viendra à Paris le mois prochain pour les prises de vues. On filmera entre autres les principales manifestations de la saison parisienne, la Revue du 14 juillet.

Pour la Visite du Roi d'Angleterre

Dans *L'Intransigeant* de samedi soir, Roger Régent demande dans quelle mesure le cinéma peut collaborer aux fêtes qui se préparent pour la visite des souverains anglais à Paris.

Notre confrère suggère un festival du film français où seraient projetées, devant les étrangers qui afflueront à Paris à cette occasion, nos meilleures productions.

Les exploitants, dont les salles sont situées dans les quartiers où les étrangers résident généralement, auraient peut-être intérêt à projeter quelques-uns des films français les plus marquants de ces quatre dernières années. Le renom acquis par notre production cinématographique dans le monde entier laisse à penser qu'une telle initiative serait couronnée de succès.

Et si l'on pouvait projeter ces films avec des sous-titres anglais, ce serait encore mieux. — *P. A.*

La charmante Denise Bosc est la vedette de **Clodoche** aux côtés de Jules Berry et de Florelle

■ *Nous tenons à mentionner le nom de Mme Suz. Delvé, qui a fait une création remarquée dans* La Vénus de l'Or, *film qui a été présenté corporativement le 19 mai.*

LES PROJETS DE WALT DISNEY

Deux films de long métrage en dessins animés sont en cours de production : « PINOCHIO » et « BAMBI » et l'on annonce maintenant : « ALICE AU PAYS DES MERVEILLES »

On annonce la réalisation par Walt Disney d'un grand film de dessins animés basé sur le célèbre livre : *Alice au Pays des Merveilles.*

Mr. Bill Levy, représentant de Walt Disney à Londres, a annoncé cette nouvelle à la Presse Britannique en ajoutant que les accords avec les publications MacMillian, éditeurs de Lewis Carroll, venaient d'être signés et que Walt Disney était autorisé à reproduire les célèbres illustrations de Tenneill dans son film.

Aucune date n'a encore été fixée pour la production de ce film. Actuellement, deux films de dessins animés de long métrage sont en cours de réalisation aux studios Walt Disney : « *Pinochio* », une histoire de marionnettes italiennes, qui sera terminée en décembre prochain, et « *Bambi* », la vie d'une biche, un film dont l'achèvement demandera au moins deux années.

On annonce d'autre part que Walt Disney va réaliser un autre dessin animé d'après les contes de Grimm : il s'agira cette fois d'un film court de 10 minutes : *Le Brave Petit Tailleur.* C'est Mickey Mouse qui incarnera le tailleur, et Minnie la princesse dont il gagne le cœur... et la main !

Au sujet de « *Blanche-Neige* », il est amusant de signaler qu'une reproduction de la maison des Sept Nains a été la grosse attraction de « The Ideal Home Exhibition » qui vient de se tenir à Londres.

■ *Le Conseil d'Administration d'Universal Film a relevé de ses fonctions Charles R. Rogers, vice-président en charge de la production. Son successeur n'a pas été nommé.*

■ *Paramount va retourner en « parlant » le célèbre roman de Rudyard Kipling :* La Lumière qui s'éteint. *William A. Wellmann mettra en scène ce film où Ray Milland interprétera le rôle principal qui fut joué par Percy Marmont dans le film muet.*

■ *Nous apprenons que le grand artiste américain Eddy Lombard va prochainement interpréter un des principaux rôles du film* La Fugue de M. Baxter.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 1021 —
du 27 Mai 1938
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels de *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **25 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **40 fr.** Autres Pays : **50 fr.**

La Photographie des Films est-elle en Progrès ?

L'Evolution des Contrastes et de la netteté

En dehors de certains perfectionnements techniques dont nous reparlerons, le film *L'Incendie de Chicago,* de la Fox, apporte la confirmation que : la photographie dans les films tend à un degré de contraste qu'on pouvait croire abandonné.

L'usage de diffuseurs très diffusants semble pour le moment abandonné et nombre d'opérateurs emploient, quand ils le peuvent, des objectifs à formule constitutive telle que l'image est d'un modèle plus ferme qu'elle ne peut l'être avec ceux qui découlent plus ou moins des travaux de Rudolph pour Hugo Meyer.

L'optique compte beaucoup quand on veut obtenir un changement radical dans un aspect des images, moins peut-être que l'émulsion photographique, mais assez pour qu'une photo artistique en soit profondément modifiée.

Ainsi, nombre de metteurs en scène désirent que la netteté soit plus homogène, mieux répartie entre divers personnages placés sur des plans différents d'où nécessité, comme l'a fait remarquer Milner, président de l'A.S.C. (précédent numéro) d'avoir un dialogue prévu et établi de façon telle que l'opérateur puisse concilier et les nécessités de la mise en scène et celles auxquelles il doit faire face.

L'auteur qui établit un dialogue et qui ne sait d'ailleurs pas comment la scène sera tournée, l'opérateur qui n'est la plupart du temps prévenu qu'à la dernière seconde, du cas à résoudre qui lui sera soumis, ne peuvent pas remédier à une non concordance de l'action et du dialogue.

Le metteur en scène lui-même se trouve handicapé, car il ne pourra pas, en raison du manque de profondeur de champ des objectifs, obtenir ce qu'il désire.

Naturellement, on adoptera le compromis du court foyer, compromis illusoire d'ailleurs quand on consulte une abaque de la profondeur de champ, et vaille que vaille, la scène sera tournée.

Ce problème a préoccupé des metteurs en scène tels Renoir, Gance, etc. Ce dernier, en collaboration avec l'ingénieur Angénieux et l'opérateur Hubert, a fait établir un dispositif optique répartiteur de la netteté dans une profondeur de champ, plus grande que celle possible avec un objectif ordinaire.

La solution est certes très intéressante, mais elle n'est pas toujours applicable.

Des tentatives moins poussées dans cette voie avaient été faites, vers 1923, chez Optis, mais furent abandonnées, la nécessité à cette époque du film muet n'imposant pas de telles conditions dans la structure des images.

Le film parlant exige, lui, au contraire, qu'il en soit ainsi, ce pourquoi nous devons nous attendre à voir les chercheurs travailler dans cette voie, d'autant plus que le film couleur et les essais de films en relief exigent des optiques qui répondent à l'exposé ci-dessus.

Le Grand Rêve (Altitude 3.200)
de Jean Benoit-Lévy

Des images douces, bien diffusées, on est passé insensiblement aux images fermes, mais où on conserve un modelé agréable où l'écart des luminosités enregistrables possible est beaucoup plus grand qu'il y a trois ou quatre ans.

La chose n'a été possible que grâce aux progrès des couches sensibles mises dans le commerce à la disposition des opérateurs.

Une bonne émulsion doit être très sensible aux diverses radiations spectrales, fine comme grain et de faible granulation, antihalo, et sa courbe caractéristique doit permettre de faire face aux conditions du travail imposé à l'opérateur.

Au début de la pellicule panchromatique, on croyait que l'émulsion doit être autant que faire se peut, isochromatique, mais cette théorie encore soutenue par quelques-uns, ne tient pas compte de la répartition spectrale de l'énergie des sources éclairantes, ce qui est une erreur, puisque la composition chromatique de la lumière intervient comme facteur d'excitation des couleurs du sujet.

La lampe à incandescence qui est encore une bonne source d'éclairage a, elle aussi, été perfectionnée, en ce sens que grâce à l'emploi des gaz rares qui permettent une élévation de la température du filament par le survoltage on a maintenant une lumière plus normale, mieux équilibrée, moins riche en rouge.

L'arc qui est une nécessité a aussi bénéficié de l'emploi des sels de métaux rares (anciens travaux de la Compagnie Lorraine) et fournit une lumière qui se mélange mieux qu'anciennement avec l'incandescence, bien que son maximum d'énergie utilisable reste encore vers le bleu-violet.

Les techniciens des laboratoires furent donc amenés à modifier leur point de vue sur la courbe chromatique à donner aux émulsions cinématographiques, et la tendance à l'isochromatisme est pour le moment reléguée au second plan (voir fig.).

Dire que la courbe adoptée est définitive serait méconnaître le besoin d'évolution qui caractérise l'industrie cinématographique, laquelle est en continuelle transformation.

Quand on examine les courbes caractéris-

tiques d'une émulsion panchromatique depuis cinq ans, on est frappé, non de leur différence d'inertie, mais de l'allure desdites courbes.

Vers 1930, la courbe avait un pied très petit, et une longue partie rectiligne, développée dans un bain métol-hydroquinone au temps d'environ 12 minutes le φ, atteignait environ 1, l'émulsion était du type dit paysage et propre à donner d'excellents résultats en photographie courante.

En 1938, la courbe est essentiellement différente : pied très long, partie rectiligne moins longue avec inflexion marquée vers la partie dite de solarisation.

A noter que : les courbes actuelles sont développées au métol borax, ce qui est aussi fort différent du premier cas.

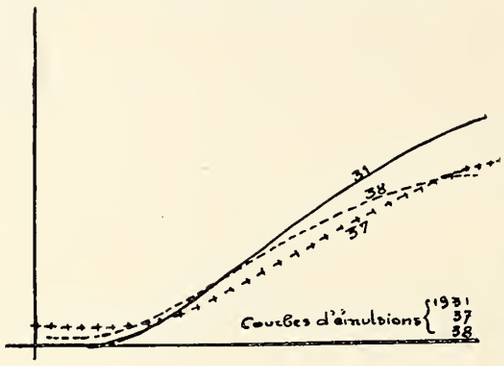
Au point de vue pratique, nous pouvons en déduire que les émulsions présentes sont bien mieux adaptées que les anciennes au travail du studio, mais qu'il reste à démontrer que le paysagiste jouit des mêmes avantages.

La photographie en studio, a toujours des contrastes réglables, et ces écarts ne tombent jamais aux écarts minima qu'on trouve dans la nature.

Si on admet que des écarts de 1 à 10, voire moins, sont fréquents en extérieurs, il sera, granulation à part, plus facile d'obtenir dans ces cas un cliché normal avec une courbe type ancien qu'avec le type actuel.

Evidemment, les courbes présentes ont de tels avantages pratiques sur les précédentes qu'il serait ridicule d'établir une comparaison entre elles, cependant lorsqu'on se trouve en face de sujets à faibles écarts de luminosité (paysages brumeux, paysages au bord de la mer, etc.), il est fort difficile d'obtenir un positif normal.

En photographie avec la gamme des papiers connus, on peut toujours avoir un positif normal, en cinéma les émulsions positives ont un seul gamma, les temps maximum de développement sont connus, les ré-



vélateurs sont standards, il en résulte vraiment qu'il est impossible de rectifier les images au delà de limites assez larges d'ailleurs, mais qui ne sont pas toujours suffisantes, surtout lorsque intervient la nécessité de pousser le gamma à une valeur élevée; c'est alors que la granulation devient gênante, ce qui lie entre elles, dans l'esprit de quelques techniciens, les notions du gamma et de la granulation.

Il est en effet remarquable que la granulation est surtout gênante dans les images surdéveloppées, les images développées dans un même bain en dessous d'une valeur critique de gamma, ne donnant pas lieu au phénomène.

Deux émulsions de fabrications différentes peuvent donner des images où A sera d'aspect en projection plus fine que B, cela jusqu'à une valeur de gamma de X, pour qu'au delà de cette valeur, l'avantage change de côté et que B devienne à son tour moins granuleuse que A.

On devrait donc, pour un bain déterminé, ne comparer les granulations qu'en indiquant la valeur de gamma.

Lier la rapidité moyenne d'une émulsion à la grosseur du grain de celle-ci, n'est peut-être plus tout à fait exact, puisque dans cette voie, de gros progrès ont été réalisés et que le rapport existant qui semblait il y a quelques années devoir amener une limitation de la rapidité, n'est plus aujourd'hui aussi impératif.

Présentement, on est parvenu à une rapidité très grande, et les progrès annoncés porteront la sensibilité à un niveau que les espoirs les plus optimistes ne laissaient pas présager il y a deux ans, et cela malgré une diminution appréciable du grain et de la granulation.

Pour des bains au métol hydroquinone, les courbes caractéristiques avaient un gamma moyen de 0,85 à 0,95, tandis que ponr les bains au métol-borax, on se tient aux environs de 0,65.

La mesure du grain et de la granulation se font à l'aide du granulomètre dont plusieurs ont été décrits dans diverses revues américaines, notamment dans le bulletin de la S.M.P.E. — *A. P. Richard.*

Principes et Avantages de la Reproduction Stéréophonique

Dans son numéro de février, le Journal de la Société des Ingénieurs de Cinéma (S.M.P.E.) *donne le compte rendu d'une démonstration de son stéréophonique, ou en termes plus simples, de relief sonore organisé par Electrical Research Products Inc. (E.R.P.I.) et qui a eu lieu à New-York, dans l'auditorium de la Cie Bell Téléphone.*

Un film spécial avait été réalisé à cet effet, comportant deux pistes sonores. Chacune de ces pistes était reproduite par un haut-parleur différent, situé aux extrémités de l'écran de projection.

M. J. P. Maxfied, ingénieur de E.R.P.I., dirigeait cette démonstration, la première du genre. Nous en reproduisons ci-dessous le compte rendu. P. Autré.

A l'heure actuelle, la reproduction sonore des films se fait avec un seul haut parleur, placé généralement derrière l'écran, en son centre. De ce fait il ne peut exister aucune illusion acoustique de mouvement sonore d'un côté de l'écran à l'autre. Tandis que les personnages qui parlent se déplacent sur l'écran, le son provient toujours de la même place, et ce sont nos yeux qui ont été entraînés à « déplacer » le son de la distance nécessaire à gauche ou à droite pour nous donner l'illusion qu'il provient de l'image visuelle de sa source.

Avec l'enregistrement et la reproduction stéréophonique du son, cet effort mental n'a plus à jouer, puisque le son se déplace en avant et en arrière, à travers l'écran, pour suivre l'image de sa source.

La reproduction stéréophonique implique une localisation de la source sonore apparente à la fois en largeur et en profondeur. C'est cette localisation qui a été complètement réalisée par Electrical Research Products Inc.

Un des principaux résultats de ce progrès est un perfectionnement très marqué dans la qualité et dans le « réalisme » du son entendu. Au point de vue commercial, cette dernière propriété est aussi importante que la première.

Dans la démonstration présentée à New-York, il avait été demandé aux assistants de fixer certains points différents, en arrière de l'écran par exemple, d'où les différents sons semblaient provenir, et de coordonner ces points avec les positions des images projetées d'où les sons sont censés venir.

Les assistants purent se rendre compte que l'illusion d'opposition était très forte, et c'est la raison pour laquelle il était nécessaire de fixer très soigneusement la corrélation entre la position acoustique apparente et la réelle position de l'image visuelle.

Dans les premières expériences qui furent faites, la technique des procédés d'enregistrement étant alors insuffisante, on utilisait de vrais acteurs jouant en pantomime sur une vraie scène, ouvrant la bouche, mais ne parlant pas.

Un effet très curieux fut obtenu en demandant aux mimes de se mouvoir dans une direction différente de celle dans laquelle le son se déplaçait.

LA DEMONSTRATION DE NEW-YORK

La film projeté avait été spécialisement réalisé pour la démonstration. L'enregistrement avait été obtenu au moyen d'une valve lumineuse à quatre rubans, une des paires de rubans étant actionnée par le courant d'un microphone situé à l'une des extrémités du décor, et l'autre paire par le courant d'un microphone situé à l'extrémité opposée du décor.

Chacun des rubans donna sur le film une piste sonore particulière, ayant sur le film l'allure de pistes d'un enregistrement à push-puil, excepté que dans le cas du son stéréophonique, ces pistes ne présentaient pas un décalage de phase de 180°. Pour la projection, il y avait deux hauts-parleurs, chacun correspondant à l'une des pistes sonores, et situés tous les deux derrière l'écran, aux extrémités opposées.

Le but de ce film était de donner aux

spectateurs l'occasion de localiser les sons reproduits, et d'établir la corrélation entre les sources apparentes des sons et les images des acteurs qui sont supposés produire ces sons.

La première scène du film montrait un orchestre de 40 musiciens, les cordes, les cuivres, les tympans étant situés à leur place habituelle. La nature de la musique jouée avait été choisie pour qu'on puisse noter de quelle partie de l'orchestre les sons des divers instruments émanaient. En d'autres effets, le frottement des cymbales apparut particulièrement comme venant de l'extrémité gauche en haut de l'écran, où l'image du cymbaliste était justement placée.

La scène suivante du film représentait deux hommes en train de jouer au ping-pong. Il fut très intéressant de noter comment le son de l'impact de la balle sur la table se promenait en avant et en arrière de l'écran, suivant l'image de la balle. A un moment, quand la balle bondit de la table sur le parquet, les sons des différents impacts de la balle sur le sol, purent encore être suivis, tandis que la balle avait disparu de l'image. Une conversation entre les joueurs montra la manière dont la reproduction des voix semblait sauter d'un côté de l'écran à l'autre.

La troisième scène du film commençait dans le noir : l'intérieur d'une chambre la nuit, où les lumières sont éteintes. On ne voyait rien, mais on entendait le bruit d'un acteur marchant doucement dans la pièce. Soudain il heurtait les meubles, renversait des objets : puis il parlait à un compagnon situé dans une autre partie de la pièce; tous les sons semblaient provenir des différentes parties de la chambre au fur et à mesure que les acteurs se déplaçaient. A la fin de la scène, un autre acteur entra dans la pièce et alluma l'électricité, permettant ainsi aux spectateurs de faire la corrélation des positions sonores des acteurs au moment où la lumière se faisait, avec leurs réelles positions sur l'écran.

POSSIBILITES DE CETTE NOUVEAUTE SONORE

Personne n'a oublié le « relief sonore » imaginé par Abel Gance et réalisé pour la projection de son *Napoléon* parlant au Paramount. Des hauts-parleurs avaient été placés dans les différents coins de la salle et étaient actionnés par des repères placés sur le film; comme dans le cas du tirage. Mais l'enregistrement était un enregistrement ordinaire, où le relief sonore n'avait pas été prévu.

Il s'agit ici d'une chose tout à fait différente, et d'après la relation de la démonstration que l'on vient de lire, on peut imaginer le progrès que le son stéréophonique pourrait faire subir au cinéma parlant.

On voit d'autre part quelles nouvelles possibilités le son stéréophonique pourrait apporter aux scénaristes et aux metteurs en scène :

Supposons par exemple une scène dans la nuit, et un fantôme qui va apparaître. On pourrait entendre le bruit qu'il fait et situer ainsi sa position avant de l'avoir vu. On réussirait ainsi pour la première fois à attirer l'attention visuelle sur certaines positions de l'écran uniquement au moyen du son.

La reproduction sonore se fait à l'aide de deux cellules photoélectriques correspondant aux deux pistes sonores.

Mr. Maxfield ajoute que l'installation des théâtres avec ce système serait une chose très facile : il faudrait d'abord modifier les projecteurs comme il vient d'être dit, secondo installer deux circuits d'amplification et deux jeux de hauts-parleurs, placés à droite et à gauche, derrière l'écran.

CRITIQUE TECHNIQUE

Une éclatante réussite du Film français :

LE QUAI DES BRUMES

L'EQUIPE TECHNIQUE

Découpage technique et mise en scène : Marcel Carné.
Directeur de production : Simon Schiffrin.
Adaptation et dialogues: Jacques Prévert.
Opérateur : Schuftan.
Seconds opérateurs : L. Page, Fossard et Alekan.
Décorateur : Traouner.
Ingénieur du son (R. C. A.) : Archambaud.
Monteur : René Le Hénaff.
Assistant du metteur en scène : Walter.
Régisseur général : Gouliansky.
Maquilleur : Chakatouni.
Script-girl : Mlle Vitta.
Photographe : Roger Kahan.
Studios : Pathé, Joinville.

dans laquelle le metteur en scène Marcel Carné, élève du grand Jacques Feyder, a mis tout de lui-même.

Ainsi, les espoirs que nous avait donnés Carné avec *Jenny*, les possibilités qui existaient dans ce film, se trouvent aujourd'hui complètement épanouies dans *Le Quai des Brumes*, éclatante réussite du cinéma et de la technique française.

Marcel Carné aimait son sujet, et il a fait son film avec amour, ayant à ses côtés, une remarquable équipe de production composée de techniciens bien entraînés, et une excellente troupe d'acteurs bien sélectionnés, car *Le Quai des Brumes* est réellement l'œuvre d'une équipe.

Le producteur de *Le Quai des Brumes*, M. Grégor Rabinovitch (qui produisit autrefois avec A. Pressburger *La Symphonie Inachevée*) et le directeur de production, M. Simon Schiffrin, ont droit à tous les

Une rue du Havre ?.. Non, un décor construit sur l'un des plateaux des studios de Joinville.

LE FILM EST L'ŒUVRE D'UNE EQUIPE

Si l'on voulait comparer *Le Quai des Brumes* à d'autres productions cinématographiques de même caractère, il faudrait citer les titres de *Anna Christie*, de Clarence Brown, de *Le Mouchard*, de John Ford, et surtout de *Winterset*, d'Alfred Santell.

Cette comparaison ne peut d'ailleurs se faire qu'au point de vue genre, qualité, valeur technique, création d'ambiance, car, *Le Quai des Brumes* est une œuvre très personnelle, inspirée par aucun autre film, et compliments pour avoir su coordonner des éléments d'une aussi grande valeur.

Il n'est pas commode de faire l'analyse technique d'un tel film. Sa perfection et son homogénéité permettent difficilement de sérier les questions.

Le premier élément qui domine, c'est l'*atmosphère*. Jamais encore, à ce point de vue, un film français ne nous avait donné une telle satisfaction.

Le film se déroule tout entier au Havre dans un espace de 24 heures.

Les lieux, où se déroule l'action sont : la

grande route, la nuit, les rues du Havre, les quais, une baraque en planches dans un terrain désert, près du port, un navire, une fête foraine. Scènes d'intérieurs : un dancing de province, une chambre d'hôtel, la salle d'un café de matelots, la boutique d'un marchand d'articles « de Paris », et la baraque.

Une grande partie des scènes d'extérieurs furent tournées au Havre, sur place : des scènes de rues, avec la bagarre entre Gabin et Brasseur, le long du quai, les scènes près du bateau, la façade du café « Au Rendez-vous des Marins », et enfin les vues de la baraque qui fut construite spécialement sur un terrain désert, près du port.

La scène de la route fut tournée aux environs de Paris.

Tout le reste fut réalisé aux studios Pathé de Joinville-le-Pont.

La photographie que nous publions ci-dessus montre une partie du grand décor représentant la rue dans laquelle se passe de nombreuses scènes importantes. On remarquera le réalisme apporté à cette reconstitution, avec les rails du tramway et les fils du trolley. Cet immense décor est l'œuvre de M. Trauner qui a démontré, une fois de plus, que les studios français pouvaient faire aussi bien et aussi grand que ceux de Hollywood et de Londres.

Depuis un an, avec la « Casbah » de *Pépé-le-Moko*, le quartier londonien de *Drôle de Drame* et le quartier japonais de *Yoshiwara*, les studios Pathé peuvent s'enorgueillir de quelques-uns des plus grands décors de cinéma en Europe.

Schuftan dirigeait les prises de vues : le film se passe presque entièrement dans une atmosphère sombre, la nuit, dans le brouillard. Sa photographie a donné exactement le résultat demandé. Au studio, le brouillard fut fait avec une nouvelle machine spéciale sur laquelle nous reviendrons dans un de nos prochains numéros. En extérieurs, on eut recours à d'autres moyens qui donnèrent également d'excellents résultats.

Cette photographie de *Le Quai des Brumes* est d'une réussite exceptionnelle.

Ses effets sont remarquables et ont contribué pour 90 % à la création de l'atmosphère.

Au point de vue *technique* proprement dit, Carné a cherché à rester simple et être vrai. Il n'y a aucune recherche spéciale, ni complication : sa technique ne se « sent » pas ce qui prouve qu'elle est bonne. Ce n'est pas par des plans bizarres, ni par des effets de montage que Carné cherche à attirer l'attention : c'est en faisant jouer ses acteurs avec vérité et humanité, en tournant ses scènes dans des décors vrais et vivants, conformes à la normale des choses. Le découpage de Jacques Prévert, collaborateur précieux, est logique, les prises de vues suivent les sentiments qu'on veut exprimer et n'y commandent point.

Question sonore : les extérieurs ont été tournés avec camion sonore naturellement, et tous les dialogues des scènes du Havre ont été enregistrés sur place. L'ampli de la prenante musique d'accompagnement de Maurice Jaubert a été réglé avec discrétion, selon les nécessités de l'action. A noter l'utilisation intelligente dans l'action de la musique venant d'un appareil de Radio.

La qualité sonore de l'ensemble du film est très bonne.

Il y aurait encore mille détails à signaler mais nous pensons avoir noté ici l'essentiel sur ce magnifique film français qui comptera dans les annales de notre cinéma.

Pierre Autré.

COMPARAISON DES PROCÉDÉS DE DOUBLAGE DES FILMS

par **A. HAUBOLDT**

Directeur Technique des Ateliers Techniques du Film

Quel est le principal problème que pose un doublage ? Avant tout, un travail littéraire, mais un travail très spécial. Il ne s'agit pas en effet d'une traduction correcte, mais bien d'une transposition. Adaptation donc, mais adaptation mécanique autant que littéraire. Une transposition des timbres de voix, des caractères des artistes d'origine, dont les types spécifiquement étrangers pourraient déconcerter l'auditeur s'ils n'étaient que fidèlement traduits et le remplacement de ces effets par d'autres effets pouvant créer des réactions heureuses chez l'auditeur.

Plusieurs méthodes ont été mises à l'épreuve, dont la meilleure fut incontestablement celle employée il y a quelques années en Amérique, méthode qui n'a pu être suivie puisque les doublages, en raison des lois de protection et des contingentements doivent être exécutés dans le pays auquel ils sont destinés.

Elle consistait à faire dire aux artistes étrangers des textes français et ceci suffisamment vite pour que la cadence normale du débit soit obtenue; le son enregistré n'avait alors aucune autre utilité que de servir de bande modèle pour le doublage, et chaque artiste étranger était alors doublé par un artiste français. Le résultat obtenu était excellent, car le synchronisme entre la voix du doubleur et la photographie du protagoniste était extrêmement précis, et de plus, les textes n'avaient besoin d'aucune modification.

Ce procédé n'étant plus employé pour le doublage en français de films étrangers, est néanmoins continuellement utilisé dans nos studios, pour compléter des scènes d'extérieur tournées en muet, ou pour remplacer des sons originaux défectueux, et avant d'examiner en détail les autres méthodes employées, il faut analyser très objectivement les sensations éprouvées devant un doublage par les spectateurs que nous sommes.

Quelle est en général l'impression qu'on éprouve devant certains doublages? la gêne.

Pourquoi ? Parce que le travail de l'adaptateur constitue dans la majeure partie des cas un ensemble de tours de force et qu'il faut une virtuosité peu commune pour que les artistes doublés prononcent d'autres paroles que celles enregistrées primitivement, que ces paroles nouvelles aient sensiblement la même signification que celles qu'elles remplacent, et que leur articulation corresponde jusqu'à l'extrême limite du possible à l'original.

On peut donc dire que l'adaptateur est le maître du doublage. Si l'adaptation est bonne, le doublage sera bon. Sinon ?... et c'est pourquoi on entend malheureusement

REGULARC

Avance automatique pour lampe à arc.
Transforme d'une façon parfaite n'importe quelle lampe à arc en lampe automatique et permet une augmentation de lumière.

RÉFÉRENCES DANS TOUTE LA FRANCE

Le plus grand nombre d'appareils vendus
Prix sans concurrence.

Réflecteurs de Cratère.

Colleuses à film

Nouvelle fabrication, entièrement métallique
Construction soignée - Bas prix

Demandez les notices contenant nombreux détails, photos et prix de ma fabrication.

SOUFFLERIE TEMPÊTE

Spécialement pour le Cinéma.

La plus puissante, silencieuse, antiparasitée, filtre à air, brevetée S. G. D. G.
Adaptation sur n'importe quel appareil.
La moins chère, parce que fabrication artisanale, moins de 1.000 fr. avec les accessoires.

R. PIQUET

R. M. 34.380

26, Rue Frédéric-Lemaître, 26
PARIS (20e) MÉNIL. 53-10

Appareils Anti-buée pour viseur de projection
Seul fabricant en France.

POUR ASSURER L'AVENIR

de votre salle, équipez la cabine avec le matériel ZEISS IKON qui suit l'évolution de la technique et la précède même.

Les méthodes modernes d'enregistrement du son, la technique du film en couleurs, le cinéma en relief, il a été tenu compte de toutes ces innovations dans les appareils ZEISS IKON.

ERNEMANN VII B

Projecteur monobloc avec lecteur de son et moteur incorporés, couloir tournant et traction avant, refroidissement par air et par eau (brevet ZEISS IKON), changeur automatique, optique de grande luminosité.

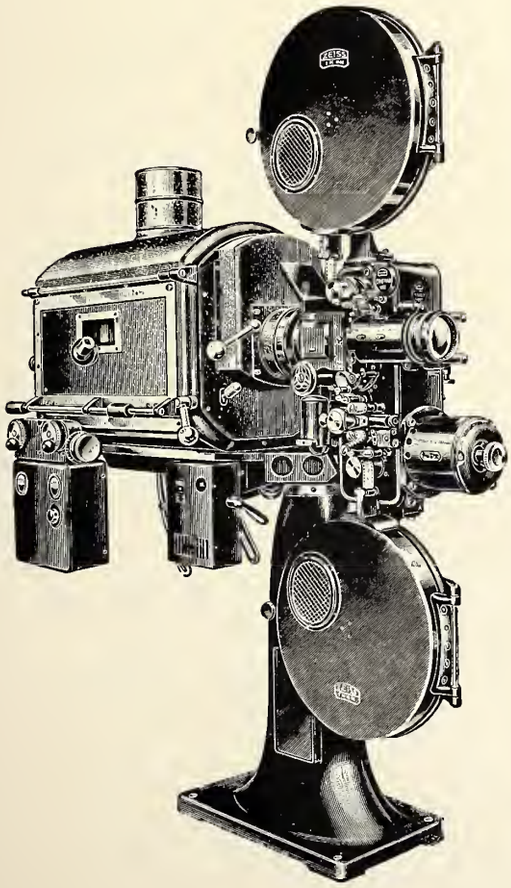
MAGNASOL II

l'arc pour charbons haute intensité avec miroir asphérique ZEISS IKON de 350 mm., position horizontale des charbons pour 35 à 70 ampères, avance automatique de conception nouvelle avec réglage indépendant de l'avance positive, construction robuste et soignée.

DOMINAR

l'amplificateur étudié dans ses moindres détails aux mêmes usines, avec une courbe de fréquences très étendue pour tous les nouveaux enregistrements du film, avec appareils de mesure et de contrôle.

Un ensemble homogène qui donne la garantie la plus grande pour une projection et une reproduction sonore absolument impeccable.

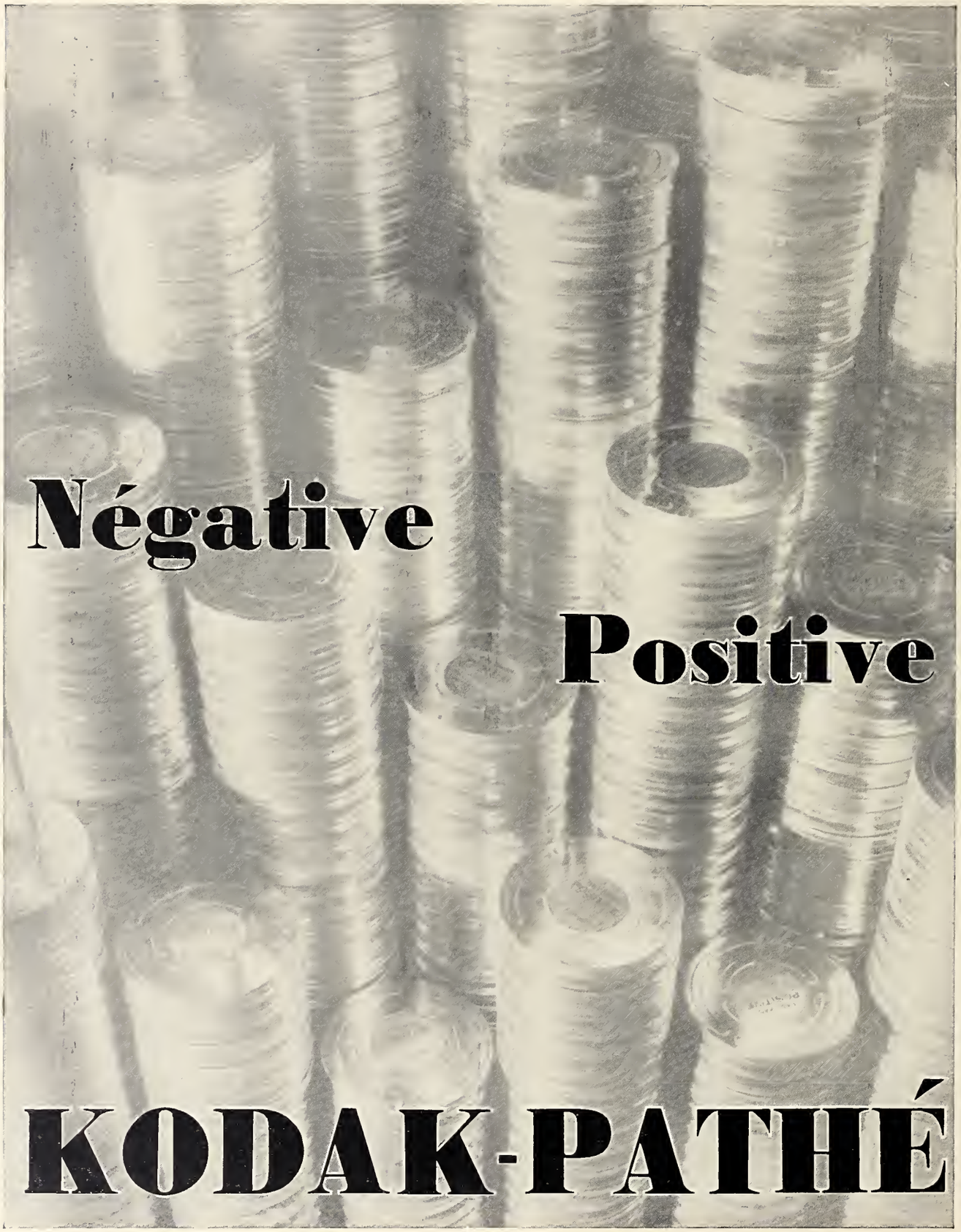


CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

ERNEMANN-FRANCE

18 et 20, Faub. du Temple, PARIS-XIe

Téléphone : OBERKAMPF 95-64 (6 lignes groupées)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

trop souvent des dialogues rédigés en un français le moins usuel, le plus ampoulé, le moins naturel qui soit, et quand par suite des nécessités du synchronisme le français arrive à n'être pas trop massacré, les héros des films américains, gangsters, cows-boys, boxeurs et autres s'expriment dans le style qu'employait Molière pour faire parler les Précieuses Ridicules.

Il est évident que de tels textes déconcertent l'auditeur, et pour peu que les appareils de reproduction laissent à désirer, ce qui arrive malheureusement trop souvent, le film doublé devient une devinette.

L'auditeur sait-il que l'adaptateur n'a pas qu'à tenir compte de mouvements des lèvres correspondant une fois pour toutes à une syllabe donnée? Certaines ouvertures de bouches vues de face, deviennent des avancés de lèvres quand elles sont vues de profil; beaucoup de sons n'exigent pas de mouvements de lèvres. Certaines phrases étrangères sont ponctuées de gestes qui, lorsque le film est doublé, ne correspondent plus du tout au nouveau texte si l'adaptateur n'y a pas veillé. La cadence de la phrase doublée doit être la même que la cadence du texte original, et si ce travail n'est pas bien fait, on entend par exemple :

« Buvez de ce Tokay... c'est un vrai bau... m'aboir ! »

Ou bien :

« J'ai pris de l'aspiri... ne... heu ! »

Ce qui est certainement plus synchrone que normal.

De plus, certains textes fourmillent de petites exclamations adventives pour parfaire un manque de syllabes, par exemple :

« Ce train a du retard... hé... hé... oui donc ! »

Ce petit exposé permettra au lecteur de se rendre compte du travail que doit fournir l'adaptateur, c'est-à-dire un texte français correct, vraisemblable, spirituel, triste ou gai et *synchrone*.

Un petit exemple que m'a donné jadis André Rigaud, un des maîtres incontestés du dialogue de doublage, exemple qui s'est gravé dans mon esprit, tellement il est lumineux, fera mieux comprendre au lecteur ce que l'adaptateur doit fournir.

Un personnage dit en anglais :

« Bachelors must have their moments », ce qui signifie que les célibataires doivent avoir du bon temps.

Que représente l'image pendant qu'on entend cette phrase? On voit le personnage parlant de face. Dès que le dernier mot anglais est prononcé, le plan change pour laisser voir celui auquel s'adresse le premier artiste, et ce nouveau personnage hoche doucement la tête sans rien dire. Que fait Rigaud ?

Célibataire ne remplace pas Bachelors, mais en raison du B, *ba*, de célibataire, correspond à *bachelors*. Il y a quasi-similitude entre *taire* et *lors* (mêmes ouvertures de bouche). Par contre, *Céli* se dit avec la langue dans la bouche, donc sans mouvement sensible des lèvres. Célibataire correspond donc à Bachelors en le synchronisant par la fin. Si devant célibataire on met *un* qui se prononce également sans mouvement de lèvres, on obtient l'article et le substantif comportant 5 syllabes dont 3 invisibles et 2 concordant avec le substantif anglais, soit :

Syllabes invisibles	Syllabes visibles
	Bachelors
un céli	ba...taire

Le reste à l'avenant, *peut* pour *must* (synchrone), *avoir* pour *have* (a et v synchrones), *ses* pour *theirs*, *moments* pour *moments*.

Soit :

Bachelors must have their moments
un céli ba taire peut avoir ses moments

A cet endroit, changement de plan, l'autre artiste hoche la tête sans rien dire. Pour les nécessités du doublage, Rigaud fera parler le premier plus longtemps puisqu'on ne le voit pas, et finira sa phrase, ce qui donne :

« Un célibataire peut avoir ses moments *de faiblesse.* »

La phrase est correcte, étonnamment synchrone, mais le Codona du doublage s'éponge le front, car le texte complet comprend de 60 à 80 pages serrées !

Comment est fait ce travail d'adaptation ?

(*A suivre dans le prochain numéro*)

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G. VITCLO MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS - X^e
Téléphone : NORD 98-59

PETITES NOUVELLES

Cinéma en relief

Signalons pour mémoire, nous y reviendrons plus tard, sur un procédé encore à l'étude dû à MM. A. Quidor et Hérubel.

Le procédé est applicable au noir et blanc ou à la couleur par sélection à quatre écrans.

D'après les auteurs, la perception ne nécessite aucun dispositif oblique et mécanique placé entre l'œil et l'écran. Un système de double présence oscillant est employé à la prise et à la projection.

Littérature technique

Nous signalons ci-après les quelques rares livres de littérature technique que peuvent consulter techniciens et praticiens, ils sont édités par l'American Photographic Publishing C^e 353 Newbury St. Boston Mass., U.S. A. Natural Color Process par Carlton E. Dunn 203 pages ouvrage extrêmement complet, passant en revue tous les procédés connus de photographie, prix 2 dollars.

Photographie Infra Rouge Othmar Helwich, 94 pages, 2 dollars.

Cinématographie des Couleurs, par Klein, 337 pages, 7 dollars. L'ouvrage le plus complet écrit sur le cinéma des couleurs. Le scénario et la production d'amateurs, 320 pages, 3 dollars.

Le cinéma comme art graphique, 134 pages, 6 dollars.

Le catalogue général contient la liste de près de 200 volumes.

Télévision

La revue *Electromis* du mois d'avril 1938, publie, page 32, quatre documents dont 2 portraits télévisés au laboratoire Frensch, par les Docteurs Muller et Schubert. Ces images sont du type 441 lignes, furent extraites de films et projetées sur un écran de *deux mètres*.

Un cinquième document portrait a été directement pris au laboratoire expérimental Philco, sous la direction de A. F. Murray, cette image est également faite avec 441 lignes.

Les images montrent à quel stade en est la télévision dont les progrès foudroyants demandent à être suivis de très près.

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8^e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V. par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 39638
E. STENGEL
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (X^e)
Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO
Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux
Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).
PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.
Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

HAUT PARLEURS
Jensen
AMPLIFICATEURS PICKUPS
Webster
LAMPES AMERICAINES
Champion
CELLULES PHOTOELECTRIQUES
VISITRON
IMPORTATEURS EXCLUSIFS
DEBOR
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

FILMS INTÉRESSANTS A VOIR AU POINT DE VUE TECHNIQUE

FILM FRANÇAIS

LE QUAI DES BRUMES (Marivaux) — Une nouvelle réussite du cinéma français. Film d'atmosphère que l'on peut comparer, par certains côtés, aux films de John Ford, comme *Le Mouchard* ou à *Winterset*. Félicitons le réalisateur, Marcel Carné, l'opérateur Schuftan et le décorateur Trauner et toute l'équipe technique du film.

FILMS ETRANGERS

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (Marignan) (Version française) (Film américain) — Inutile de dire que tout technicien cinématographique doit voir ce chef-d'œuvre de Walt Disney — le premier film de long métrage en dessins animés — dont l'apparition marque une date dans l'histoire du cinéma.

FAUSSES NOUVELLES (Break the news) (Film anglais) (Version originale) (Olympia) — Version anglaise réalisée par René Clair de *La Mort en Fuite* d'André Berthomieu. Il sera intéressant de comparer les deux films, et de voir quelles nouveautés a apportées René Clair, qui n'avait rien tourné depuis *Fantôme à Vendre*, voici plus de deux ans et demi.

L'INCENDIE DE CHICAGO (Film américain) (Version originale) (Quartiers) — Voir compte rendu technique dans notre numéro du 29 avril. L'incendie qui détruit la ville sous nos yeux constitue un des chefs-d'œuvre du « truquage ».

RUE SANS ISSUE
VOGUES 38
GOLDWYN FOLLIES — Nous signalons ces trois films, le premier remarquable par l'atmosphère, les deux autres par la couleur, à ceux de nos lecteurs qui ne les auraient pas encore vus.

LE CHANT DES OISEAUX

Cette question, qui est travaillée depuis de longues années, a suscité de multiples recherches. Le bulletin de la S.M.P.E. (février) mentionne une étude de Kellog, sur cette question.

L'auteur signale spécialement l'usage de concentrateurs de forme parabolique qui permirent, dès 1932, à Peter Kane d'obtenir de bons résultats. Le miroir avait 80 centimètres de diamètre.

La courbe de réponse ainsi obtenue, n'est pas des plus satisfaisantes, mais la bande de fréquence utilisée est un peu en dessous de 4.000 f, et dans cette région le gain est d'environ 22 décibels, ce qui est très remarquable. D'autre part, le registre des oiseaux est logé le plus généralement dans une étroite bande de fréquences, ce qui limite, par conséquent, la distorsion. Enfin, on sait comment compenser électriquement la courbe résultante et, somme toute, les films ainsi enregistrés sont meilleurs que ceux enregistrés avec le microphone seul.

POUR LE CINEASTE PROFESSIONNEL ET AMATEUR

La librairie Dunod vient d'éditer un petit opuscule : *Pour le Cinéaste professionnel et amateur*.

Cet ouvrage de vulgarisation, qui comprend 183 pages, a été, par son auteur le technicien bien connu Pierre Hémardinquer, illustré de très nombreux tableaux.

L'ouvrage est divisé en six grands chapitres. Les Différents formats. — L'Entretien et la Conservation des Films. — L'Eclairage du Projecteur. — Les Ecrans et les Dimensions de l'Image. — L'Installation du Projecteur. — Comment se fait la Vérification et l'Entretien.

Nous recommandons cet opuscule aux praticiens. — *A. P. R.*

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation
AERODYNE
Economiques, rationnels, efficaces
S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY-s/-BOIS (Seine)
Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

CONCOURS DE SCENARIOS POUR FILMS SUR LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Conformément à une résolution adoptée par l'Assemblée de la Société des Nations à sa 18e session, le Secrétariat de la Société des Nations organise un concours de scénarios pour films documentaires sur la Société des Nations. Ce concours, qui est doté de prix, est ouvert pour les deux catégories de films suivantes :

a) Un film de caractère général faisant ressortir les buts fondamentaux du Pacte et les principales formes d'activité de la Société des Nations;

b) Un film portant sur un aspect particulier de l'activité de la Société des Nations (par exemple : le règlement d'un différend politique; un des aspects de l'activité de l'Organisation d'hygiène, tels que : paludisme, épidémies, standardisation des sérums; une des activités de l'Organisation des communications et du transit, telle que : unification des signaux de la circulation routière, balisage et éclairage des côtes, pollution des eaux de la mer par les huiles lourdes; ou l'organisation du contrôle sur le commerce légitime de l'opium et autres drogues nuisibles, etc...).

Les films devront être des films sonores avec versions anglaise et française.

Le film de caractère général ne devra pas mesurer plus de 2.000 mètres environ, et le film spécial plus de 500 mètres environ.

Les scénarios devront être complets et comporter des indications techniques détaillées, en ce qui concerne aussi bien la photographie que le son. Ils devront être rédigés en langue française ou anglaise; les manuscrits présentés dans d'autres langues ne seront pris en considération que dans la mesure où le Secrétariat sera à même d'en obtenir des traductions française ou anglaise, sans toutefois que cela puisse apporter un retard aux travaux du jury.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire général de la Société des Nations, Genève, avant le 1er août 1938. Le nom du concurrent devra être inséré, avec le manuscrit, dans une enveloppe cachetée; il ne devra pas figurer sur le manuscrit lui-même, qui portera simplement une devise.

Les scénarios seront soumis à un jury international compétent, composé des cinq personnalités suivantes :

M. Carl A. Andersen, éditeur, Copenhague; M. Neville Kearney, « The British Film Institute », Londres; M. Lebrun, directeur du Musée pédagogique, ministère de l'Education nationale, Paris; M. Richard Ordynski, membre du Conseil d'administration du Cinématographe éducatif de Rome, Varsovie; M. D. Van Staveren, Président de la Société néerlandaise de films culturels, La Haye.

Ce concours n'est pas limité aux scénaristes professionnels; toutefois, les concurrents qui auront déjà une certaine expérience dans la composition de scénarios pourront le mentionner.

Les droits de reproduction de tous les projets de scénarios primés appartiendront à la Société des Nations. La valeur des prix décernés sera la suivante :

a) Pour le film de caractère général, 2.000 francs suisses de prix, dont un premier prix d'au moins 1.000 francs suisses;

b) Pour le film spécial, 700 francs suisses de prix, dont un premier prix d'au moins 400 francs suisses.

Au cas où un scénario primé serait choisi pour la production d'un film, l'auteur pourra être invité à collaborer à cette production et pourra recevoir, dans ce cas, une rétribution supplémentaire, d'un montant à discuter.

Pour tous renseignements complémentaires au sujet du concours, s'adressser au Directeur de la Section d'Information, Secrétariat de la Société des Nations à Genève.

EMULSIONS

Nombre d'opérateurs de prise de vues se trouvent fort embarrassés lorsqu'ils se trouvent en extérieurs et qu'ils ont à photographier des paysages lointains riches en bleu. La plupart d'entre eux se plaignent de ne pouvoir obtenir que des clichés gris et plats, alors que les premiers plans restent satisfaisants. Ceci tient à ce que les émulsions modernes sont plus sensibles au bleu que ne l'étaient leurs devancières.

Si on emploie un écran à coefficient trop élevé on risque d'obtenir l'effet trop chargé et on risque aussi de ne pas raccorder de façon satisfaisante des séquences prises à des jours différents.

Il est dès lors indiqué d'employer des écrans dits contrastes, qui donnent un effet moyen, mais empêcheront la grisaille dont se plaignent les opérateurs.

En passant, signalons que l'emploi de pellicule sensible à l'infra-rouge avec acteurs exige un maquillage spécial, faute de quoi, les lèvres, notamment, seront mal rendues.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1937

La compétition désormais célèbre de la

BIENNALE DE VENISE

où s'affrontent : films, interprètes et metteurs en scène, constitue désormais, pour l'Industrie cinématographique, un véritable **Championnat du Monde de la qualité.**

Saviez-vous que, afin d'assurer la meilleure présentation des films engagés dans ce tournoi, les organisateurs ont porté leur choix sur

LES CHARBONS "LORRAINE"

LEURS QUALITÉS FONDAMENTALES :

SOUPLESSE
STABILITÉ
ÉCONOMIE
LUMINOSITÉ

en font les **VÉRITABLES CHAMPIONS** DE LA PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE

Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 8e

R. C. SEINE 272.896 B

PUB. NOVIA - PARIS

Un Nouveau Procédé de Films en couleurs a été présenté à New York par R.K.O. « Cosmocolor »

New-York. — La maison R. K. O. vient de présenter dans sa salle de projection privée un film en couleurs de deux bobines *A Western Welcome*, réalisé avec un nouveau procédé : le « Cosmocolor ».

Les prises de vues se font avec un négatif ordinaire en blanc et noir. Les scènes tournées dans la journée peuvent être vues dès le lendemain matin, et les copies projetées dans les cinémas coûtent juste 3 francs plus par mètre que les positifs habituels en blanc et noir, 2 cents 1/2 par pied.

David Blankenhorn, président des Cosmocolor Productions, expliqua que les prises de vues se font simplement par l'adjonction d'un objectif supplémentaire sur la camera. Cet objectif contient des filtres colorés qui sélectionnent les couleurs.

Grâce à un système de projection spécial, les scènes tournées, tirées et développées peuvent être projetées immédiatement avec la couleur.

Quand les positifs en couleurs sont livrés à l'exploitation, ils portent les couleurs dans l'émulsion et sont projetés sans système spécial.

N. D. L. R. — D'après ces informations, on peut voir qu'il s'agit d'un procédé additif analogue en principe à Francita ou au procédé Roux. Les scènes tournées la veille et tirées en blanc et noir sont projetées en couleurs grâce à un objectif reconstituant les couleurs. Pour l'exploitation, les copies sont tirées en couleurs par procédé chimique.

Les Conseils de l'Opérateur

Localisation d'une Cause de Rayure

Le patin-presseur du tambour de croix de Malte doit avoir un ressort assez souple pour laisser passer les deux épaisseurs d'un collage, sans que ce passage soit signalé à l'écran par un saut en hauteur de l'image et dans l'appareil par un claquement trop fort.

Le collage ne tarderait pas à lâcher et le film à s'enflammer dans la fenêtre.

D'ailleurs, à la vérification, on constate que les perforations de l'image précédant un collage sont éclatées.

Attention au patin-presseur de la fenêtre Simplex, le haut et le bas du patin sont différents. En regardant la fenêtre en place et de profil, le côté arrondi est vers le haut.

L'Opérateur.

Projection sur Glace et Camion-Western aux Studios Saint-Laurent-du-Var

La Nicaea Films continue de moderniser ses studios de Saint-Laurent du Var.

Après l'installation d'une machine à développer « Multiplex » Debrie, après la construction d'un nouveau plateau très vaste (37 m. x 20 m.), apte à recevoir de très grands décors, nous apprenons l'heureuse mise en place du système de projection sur une glace transparente de 4 m. 70 sur 3 m. 60.

De plus, la Société Nicaea Films tiendra à la disposition de MM. les Producteurs, outre l'appareil d'enregistrement sonore C.E.S., un camion portable « Western Electric » type F. B., dont chacun connaît les qualités supérieures.

La clientèle désireuse de bénéficier du climat exceptionnel de la Côte d'Azur, sera heureuse d'apprendre ces intéressantes améliorations qui portent les Studios de Saint-Laurent du Var au tout premier rang des installations de l'industrie cinématographique française.

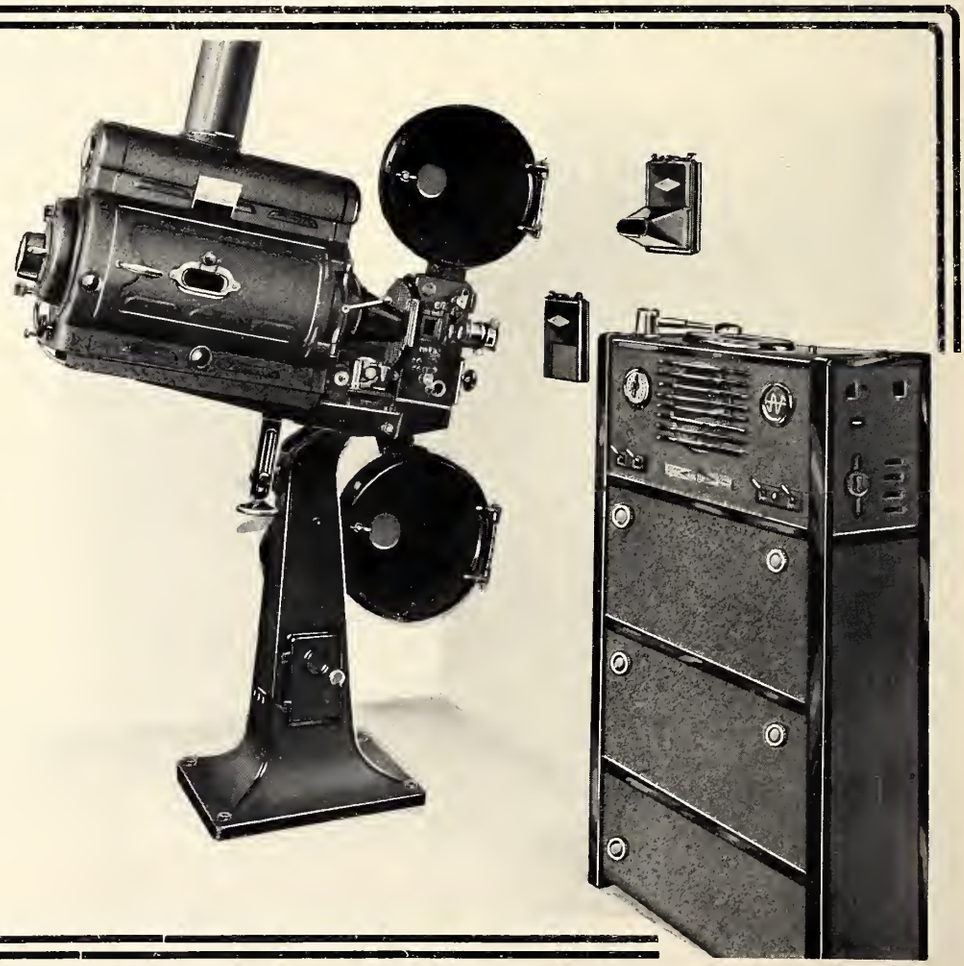
6e Exposition Venise, Août 1938

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films rappelle à tous les producteurs que la liste des films français de long métrage et de court métrage qui seront présentés par le Gouvernement français à la 6e Exposition internationale d'art cinématographique à Venise, août 1938, est établie par M. le Ministre de l'Education Nationale, sur proposition du service d'Action artistique à l'étranger.

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films se tient à la disposition de tous les producteurs pour transmettre à ce service les candidatures qui lui seront présentées. Elle tient également à la disposition de tous les intéressés le texte officiel du règlement de la 6e Exposition internationale d'art cinématographique à Venise, août 1938.

SUPER - ELECTRONIC
NOUVEAU PROCÉDÉ DE REPRODUCTION SONORE

2 Amplificateurs spécialisés montés sur châssis basculant. — Puissance totale 60 watts modulés sans distorsion. — Disposition noiseless et d'expansion de contraste. — Filtre corrigeant les defauts d'acoustique de la salle. — Contrôle à distance de puissance et de tonalité. — Contrôle visuel par oscillographe cathodique. — Nouveaux haut-parleurs couvrant la gamme 15 à 15.000 pps.
C'est une création :



A. CHARLIN
Constructeur, Société A.R.L. au Capital de 800.000 fr.
181 bis, Route de Chatillon, MONTROUGE
(Seine) Téléphone : ALÉSIA 44-00

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 20 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 27 MAI 1938 — N° 1021

Le Bel Essor du Cinéma Agricole en France

Plus de 3.000 Communes rurales dotées d'Appareils de Projection

A la suite de nos articles sur le Cinéma Scolaire en France, parus le 29 avril dernier (N° 1017), le Ministère de l'Agriculture nous a adressé une lettre que nous nous faisons un grand plaisir de publier :

« Monsieur le Directeur,

« Après avoir lu, avec tout l'intérêt qu'il méritait, l'article que vous avez consacré au cinéma scolaire dans « La Cinématographie Française » du 29 avril dernier, j'ai pu apprécier à leur juste valeur les inconvénients que pouvait présenter la méthode, — et c'est celle qu'a toujours employée le Ministère de l'Agriculture en matière de cinéma d'enseignement — qui consiste à travailler dans le silence avec le seul but de poursuivre opiniâtrement, malgré toutes les difficultés des heures passées et présentes, une œuvre d'une haute portée pédagogique et sociale.

Aussi vous demanderais-je de bien vouloir me permettre de vous rappeler à ce sujet, car je crains qu'il y ait une tendance regrettable à l'oublier ou à négliger d'en faire pour le moins mention dans une grande partie de la presse cinématographique, que ce rôle « d'animateur » que doit jouer l'Etat, et auquel il doit, selon vous, se borner en matière de cinématographie d'enseignement, est tenu depuis un certain nombre d'années, en ce qui concerne le cinéma agricole, par le Ministère de l'Agriculture.

« De quoi s'agit-il immédiatement ? » écrivez-vous dans la Cinématographie Française : « Equiper les écoles, faire des films scolaires modernes destinés à être projetés uniquement dans les écoles — créer des cinémathèques régionales, et assurer la répartition pratique des films ».

Voilà un programme parfait. Or, sans aller jusqu'à dire que sa réalisation, dont je vais vous parler, mérite le même qualificatif en vertu du vieil adage relatif à l'inexistence de la perfection en ce monde, je tiens cependant à affirmer qu'elle a été poursuivie sans relâche, et non sans quelque succès, depuis quinze ans au Ministère de l'Agriculture par le service de la cinématographie agricole.

C'est en effet le 5 avril 1923 que fut promulguée, sur l'initiative du Ministère de l'Agriculture de l'époque, la loi qui permettait d'accorder des subventions pour la création et l'acquisition de films relatifs à l'agriculture, ainsi que pour l'installation et le fonctionnement, dans les établisements d'enseignement agricole et dans les communes rurales, d'appareils cinématographiques destinés à la vulgarisation des connaissances utiles à l'agriculture ou à la propagande agricole.

Voilà quelle fut la genèse de l'œuvre envisagee par le Ministère de l'Agriculture.

Passons maintenant aux résultats :

AU POINT DE VUE DE L'EQUIPEMENT : A l'heure actuelle, tous les établissements d'Etat, où se donne l'enseignement agricole, sont dotés d'un appareil de projection.

AU POINT DE VUE DE L'ETABLISSEMENT DES FILMS : Le répertoire de la collection du Ministère de l'Agriculture comporte 650 sujets, établis sous la direction de techniciens spécialisés dans chacune des questions traitées, qu'il s'agisse de physiologie animale ou végétale, d'amélioration des sols, d'organisation des exploitations, de la conservation, de la transformation du transport, de la vente des produits, etc., etc. Etant donné que chacun des sujets comporte plusieurs bandes tirées chacune à plusieurs exemplaires dont le nombre varie suivant l'importance du sujet, le nombre des bobines susceptibles d'être mises en circulation par nos soins s'élève en ce moment à 6.000.

AU POINT DE VUE DE LA REPARTITION DES FILMS : Ces 6.000 bobines sont déposées, soit dans les locaux de la cinémathèque agricole centrale que le Musée Pédagogique de la rue d'Ulm a mis gracieusement à la disposition du Ministère de l'Agriculture, soit dans les cinémathèques régionales établies dans les différents centres importants de la France. Notre service de prêt, aussi bien que celui de transport des films, est gratuit, et c'est ainsi qu'il a été satisfait à plus de 30.000 demandes dans le courant de l'année 1937.

Quant au nombre de communes rurales dotées par les soins du Ministère de l'Agriculture d'un appareil de projection destiné notamment à la diffusion de nos films, il s'élève à l'heure actuelle à plus de 3.000. Dans la seule année 1937, un demi-million de francs ont été répartis entre 220 communes et groupements divers au titre de subventions destinées à faciliter l'acquisition d'appareils.

Quelle déduction à tirer de cet exposé, dont je vous prie de bien vouloir excuser l'étendue ? Simplement ceci qui sera ma conclusion : c'est que dans son ensemble, l'œuvre accomplie par le Ministère de l'Agriculture, en matière de cinématographie d'enseignement mérite de se voir un peu moins méconnue qu'elle ne semble l'être. On est toutefois heureux de constater qu'elle a toujours bénéficié, dans le monde agricole, d'un accueil particulièrement encourageant et qu'elle a même retenu l'attention de plusieurs Gouvernements étrangers qui ont bien voulu acquérir nombre de nos productions et leur donner une place de choix dans les cinémathèques qu'ils constituent actuellement et pour la réalisation desquelles ils semblent vouloir, dans bien des cas, s'inspirer de ce qui a été fait dans notre pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée. — *C. Brasart.*

L'EXPLOITATION DES FILMS EN FORMAT RÉDUIT

Il est nécessaire de préciser dans tous contrats de distribution la nature du format cédé

par Me Georges LEVÊQUE, Avocat à la Cour de Paris

L'exploitation du petit format soulève une grande quantité de problèmes nouveaux. Nous avons déjà parlé dans les colonnes de cette revue de certaines questions de droits. Mais voici que Me Georges Lévêque, le distingué avocat-conseil de la plupart des branches de notre industrie, vient de consacrer, dans les colonnes de l'un de nos excellents confrères, un article particulièrement intéressant à l'exploitation des films en petit format.

D'après l'usage, à l'origine, les contrats de distribution passés entre producteurs et diffuseurs ne concernaient que les films de format standard. Il n'en était autrement qu'au cas où le contrat réservait expressément la distribution du film à format réduit.

Les contrats ne s'appliquaient qu'à la clientèle normale des directeurs de théâtres cinématographiques ; les contrats de films à format réduit faisaient l'objet de conventions très particulières faites aux exploitants de cinémas ruraux, patronages ou autres qui traitaient en même temps pour les appareils et pour les films avec des organisations spécialisées.

Cependant, lorsque la concurrence du format réduit commença à se faire sentir et du jour où la concession de leur exploitation représenta une certaine valeur, les difficultés surgirent.

Certains distributeurs, devant le silence du contrat, prétendirent posséder le droit d'exploiter en tous formats ; d'autres se plaignirent de la concurrence faite à leur exploitation par la projection des mêmes films en format réduit dans leur région.

C'est alors qu'un usage se fit jour, aux termes duquel le producteur ne pouvait, en cas de concession faite sans réserve, autoriser le tirage de l'œuvre en petit format qu'après un délai d'environ dix-huit mois.

Pour éviter tout malentendu, l'ancienne Chambre Syndicale Cinématographique avait cependant jugé utile de recommander à ses membres de prévoir expressément dans leur contrat la possibilité ou non d'exploiter en format réduit.

Elle avait, dans ce but, mis sur pied un projet de contrat-type précisant que « la concession ne comprend que l'exploitation de film de 35 millimètres de largeur à l'exclusion de film de tout autre format. »

Elle présumait ainsi que le cédant entendait se réserver tous les droits sur le format réduit.

Deux principes s'étaient donc dégagés des usages :

1° Le producteur ne cédait que le 35 millimètres à moins de convention formelle contraire ;

2° Le producteur ne devait pas concurrencer l'exploitation en 35 millimètres et il devait attendre une période de dix-huit mois pour lancer son œuvre en format réduit.

Une sentence arbitrale rendue par M. Guerlais il y a quelques années, déclarait, conformément à cette directive, que l'usage était de ne céder que le format standard de 35 millimètres. Certaines décisions de justice ont confirmé cet usage.

Le Tribunal de Commerce de la Seine, dans un litige entre la Société First National et Etoile Film à propos de *la Vie de Saint François d'Assise*, a estimé que l'exclusivité d'exploitation concédée pour un film entraîne de plein droit l'interdiction pour le producteur de céder à nouveau le format réduit : « Attendu, disent les juges consulaires, que le contrat ne comporte aucune clause relative à la dimension ; qu'ainsi Etoile Film était fondée à penser que l'exclusivité qui lui était concédée ne comportait aucune restriction. »

C'est sur ce mot « exclusivité » que toute la jurisprudence s'est basée.

Un contrat de distribution n'est, en effet, qu'une concession générale de cette partie de droit d'auteur dénommée « droit de représentation » qui repose sur le pouvoir absolu donné à l'auteur du film d'interdire toute projection sans son autorisation formelle.

Cette dernière est de droit étroit ; elle est strictement limitée. Mais l'œuvre filmée constitue un tout ; peu importe qu'elle soit tirée sur bande standard à 35 millimètres ou à 16 millimètres : c'est toujours la même œuvre. L'autorisation donnée par l'auteur porte sur son œuvre intégrale et le producteur qui représente l'auteur ne peut, en cédant à un tiers à nouveau la même œuvre dans un autre format, porter atteinte à l'exclusivité qu'il a concédée et à l'autorisation générale qu'il a antérieurement donnée.

C'est sur ce raisonnement juridique que toute la théorie jurisprudentielle s'est basée.

Quand le mot « exclusivité » est donc inséré dans le contrat, il implique nécessairement la cession du monopole d'exploitation de l'œuvre en tous formats à moins qu'une limitation précise ne soit insérée dans le contrat de distribution.

Ces principes ont été encore mieux définis dans un arrêt de la septième Chambre de la Cour de Paris, en date du 2 mars 1937.

« Considérant, dit celle-ci, que la Société X... a cédé à D... pour une durée de cinq ans le droit *exclusif* d'exploitation et de représentation du film..., dans les territoires de Belgique, Colonies belges et territoire de Luxembourg.

« Considérant que la même compagnie a cédé ses droits d'édition de format réduit ;

« Considérant que la Société X.. prétend qu'en agissant ainsi, elle s'est conformée aux usages de l'industrie cinématographique en France qui estiment que la concession d'un film sans autre détermination ne comprend pas les films dont les vues sont inférieures à 35 millimètres. »

« La Cour écarte cet argument tiré de l'usage, en présence du contrat écrit et formel qui lui était soumis, lequel exclut l'usage et elle continue ainsi son arrêt :

« Que la Société X... ayant concédé sans exception ni réserve l'exploitation exclusive du film dans les pays indiqués au contrat, l'on doit conclure que le contrat qui ne comprenait aucune exception comprenait les films composés de vues de tous formats.»

Contre cet arrêt cependant, persiste une résistance corporative qui vient de se manifester dans un arbitrage récent, lequel, malgré *l'exclusivité* concédée semble estimer qu'après dix-huit mois, le film peut être à nouveau édité en format réduit (arbitrage de MM. Kastor et Chatelin, du 26 décembre 1937.)

Cet arbitrage rendu après examen très minutieux des arrêts antérieurs et des faits de la cause, rendu par des spécialistes de la profession, dont la compétence et la conscience sont indiscutées, précise :

1° Qu'en principe l'exclusivité concédée donne le droit au concessionnaire de présenter seul le film, dans quelque format que ce soit, pendant la durée de cette exclusivité;

2° Que cependant, l'usage s'est établi dans la profession que le petit format, dont l'importance vis-à-vis de l'exploitation commerciale du format standard est très limitée, surtout lorsqu'il s'agit de films de première partie soit généralement présentée dans un délai de dix-huit mois à vingt-quatre mois de la sortie du film en format standard.

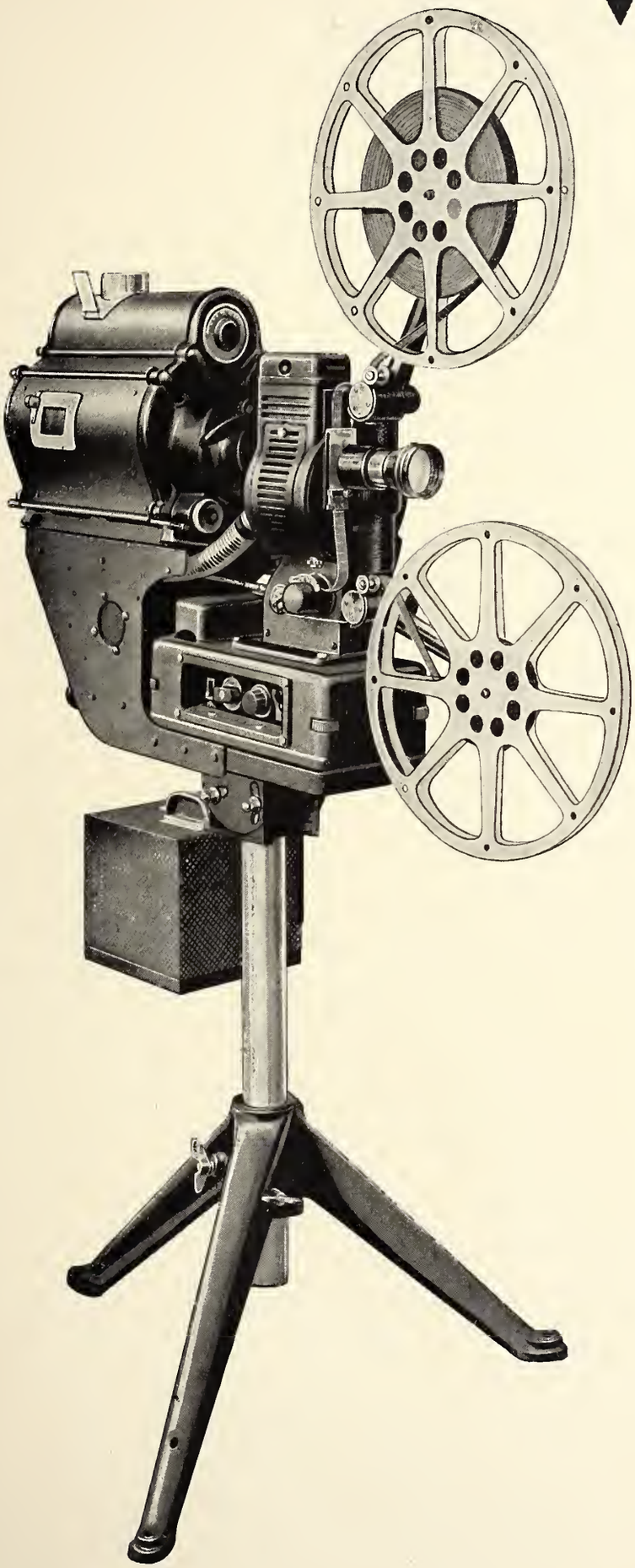
Et il accorde des dommages-intérêts en se basant sur ce fait que le film était sorti avant les dix-huit mois admis par la jurisprudence.

Ainsi, cette sentence s'écarte de la jurisprudence des tribunaux en ce qu'elle semble admettre que malgré le mot exclusivité inséré au contrat, le producteur avait le droit de lancer une édition réduite dix-huit mois après la sortie du film standard, et que le fait d'omettre de mentionner que tous les formats étaient cédés implique que le producteur s'était réservé après dix-huit mois l'édition en petit format.

Nous croyons qu'en droit la thèse jurisprudentielle est la seule logique et pour donner à cette étude un peu aride une forme pratique, je concluerai :

1° Il est nécessaire de préciser dans

LE 16 m/m FORMAT D'ACTUALITÉ



LES MEILLEURES SALLES PASSENT ÉGALEMENT
DES FILMS DE 16 m/m
ET SONT ÉQUIPÉES AVEC

LE PROJECTEUR A ARC
DEBRIE 16 m/m

QUELQUES RÉFÉRENCES :

- PARIS-SOIR — CHAMPS-ÉLYSÉES
- PARIS-SOIR — RASPAIL
- CINÉBREF — BÂLE
- CINÉ RADIO CITÉ
- CINÉBREF — ZURICH
- ULPHENA — TEL AVIV.

ETC..., ETC...

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (XIe)

tous contrats de distribution la nature du format cédé ;

2° Que si le contrat est muet sur les formats et porte le mot « exclusivité », le bénéficiaire du contrat a le droit, d'après les Tribunaux, de projeter l'œuvre en tous formats ;

3° Que le producteur ne peut céder à nouveau en petit format l'œuvre filmée qu'il a concédée en format standard;

4° Que le droit de faire cette cession après dix-huit mois n'est pas reconnu par les Tribunaux lorsqu'il a déjà cédé l'exclusivité sans aucune réserve ;

5° Que cependant cette dernière question est encore discutée dans les sentences corporatives professionnelles qui donnent même en cas d'exclusivité concédée sans réserve, le droit de céder en format réduit après dix-huit mois.

Qu'il me soit permis de dire en concluant que cette dernière interprétation me paraît difficile à soutenir et qu'elle ne me semble pas pouvoir à l'avenir être défendue devant la Justice.

L'exclusivité sans réserve porte non sur un format de film mais sur l'œuvre elle-même réalisée et traduite sur la pellicule et, à mon avis, les décisions contraires oublient la nature véritable du contrat de droits d'auteurs qui constitue l'essence même du contrat de distribution.

Elle repose peut-être sur cette certitude pratique qu'après dix-huit mois ou deux ans, le petit format ne peut plus venir concurrencer l'édition originale.

Mais pour éviter toute difficulté, mieux vaut ne pas omettre cette facile précaution de préciser les formalités et en tout cas, seule la jurisprudence actuelle de la Cour de Paris, doit servir de base aux contrats à passer.

Georges LEVEQUE,
Avocat à la Cour de Paris,
Conseil de la Confédération générale du Cinéma.

Répertoire des Films parlants édités en Format réduit

Films sonores et parlants édités en Format réduit de 16 m/m

A la demande de nombreux lecteurs, Le Petit Format a décidé de grouper, sous cette rubrique, la liste complète de tous les films sonores et parlants existant en édition de format réduit : 9 m/m. 5, 16 m/m. et 17 m/m 5.

Cette liste, qui comprend actuellement près de 500 films sera naturellement publiée en plusieurs fois. Nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de la découper et de la garder, car elle constituera une documentation qui n'existe nulle part ailleurs actuellement.

Inutile de dire qu'une fois tout le répertoire existant publié, cette liste sera constamment tenue à jour en donnant régulièrement les titres des nouveaux films parus dans chaque format.

Nos listes sont classées par format, et par maisons d'édition. Déjà celles-ci sont près d'une vingtaine.

Les films sont subdivisés en films français et en films doublés. Les listes comprennent le titre du film, sa cote morale (A pour adultes, et G, visible pour tous), son genre, le nom de son réalisateur, quand celui-ci est très connu, le nom des vedettes, et la nomenclature des films de complément qui accompagnent le film principal dans le cas d'un programme complet.

Nous commençons aujourd'hui par la publication des films parlants édités en 16 m/m.

Pierre Autré.

KODAK-PATHÉ (Cinémathèque « Kodascope »), 17, rue François-Ier, Paris (8e).

FILMS AMÉRICAINS DOUBLÉS EN FRANÇAIS

Sa Majesté est de Sortie (G).
Opérette.
Réal. : Josef von Sternberg.
Int. : Grace Moore, Franchot Tone.
Durée : 1 h. 20.

Le Loup solitaire (G).
Film policier.
Int. : Melvyn Douglas, Gail Patrick.
Durée : 1 h. 10.

La Fiancée imprévue (G).
Comédie gaie.
Int. : Jean Arthur, Herbert Marshall, Leo Carrillo.
Durée : 1 h. 10.

Dessins animée :
(en blanc et noir)
(chacun durant 7 minutes).

Scrappy Violoniste.
Scrappy à l'Ecole.
Les Gais Lurons.
Une Nuit d'Humour.
L'Empailleur.
Scrappy Photographe.

S.E.D.I.F., 12, rue de Lubeck, Paris (16e). Agences à Lille, Lyon, Marseille, Bordeaux, Alger et Bruxelles.

Programmes complets
2 h. 30 environ

FILMS FRANÇAIS

Veille d'Armes (A).
Drame maritime.
Réal. : Marcel L'Herbier.
Int. : Victor Francen, Annabella.
Complété par :
Routes d'Acier, documentaire.

L'Ecole des Auteurs, comédie gaie avec Armand Bernard et Larquey.

Les Nuits moscovites (G).
Drame d'atmosphère russe.
Réal. : Alexis Granowski.
Int. : Harry Baur, Annabella, Pierre Richard-Willm, Tino Rossi.

Complété par :
Le Bouif chez les Pur-Sang, comédie avec Tramel.

Sans Famille (G).
Le célèbre roman d'Hector Malot.
Réal. : Marc Allégret.
Int. : Robert Lynen, Vanni-Marcoux.

Complété par :
Mon Cousin de Marseille, comédie avec Charpin.

La Maison dans la Dune (A).
Drame de la contrebande.
Réal. : Pierre Billon.
Int. : Pierre Richard-Willm, Madeleine Ozeray.

Complété par :
Aventures transatlantiques, film américain d'action doublé en français.

Tire au Flanc (A).
Vaudeville militaire.
Vedette : Bach.

Tovaritch (A).
La célèbre pièce de Jacques Deval.
Avec Elvire Popesco.

RADIO-CINÉMA, 79, boulevard Haussmann, Paris (8e). Agences en province.

Programmes complets
2 h. 30 environ

I. — FILMS FRANÇAIS

Verdun, Souvenirs d'Histoire (G).
Drame de guerre .
Réal. : Léon Poirier.
Int. : Daniel Mendaille, Tomy Bourdelle.
Complément : Comique et documentaire.

Les Chevaliers de la Montagne (G).
Aventures en montagne.
Réal. : Mario Bonnard.
Int. : Marie Glory, Luis Trenker.
Complément : Documentaire **(Le Vaucluse)**, dessin animé, magazine.

Boule de Gomme (G).
Comédie gaie.
Réal. : Georges Lacombe.
Int. : Raymond Cordy, Jean Bara.
Complément : **Figuration,** comédie avec Claude Dauphin et Jeanine Merrey, dessin animé et magazine.

Prisonnier de mon Cœur (G).
Comédie.
Réal. : Jean Tarride.
Int. : Marie Glory, Roland Toutain, André Berley.
Complément : Documentaire **(La Côte d'Argent)**, dessin animé magazine.

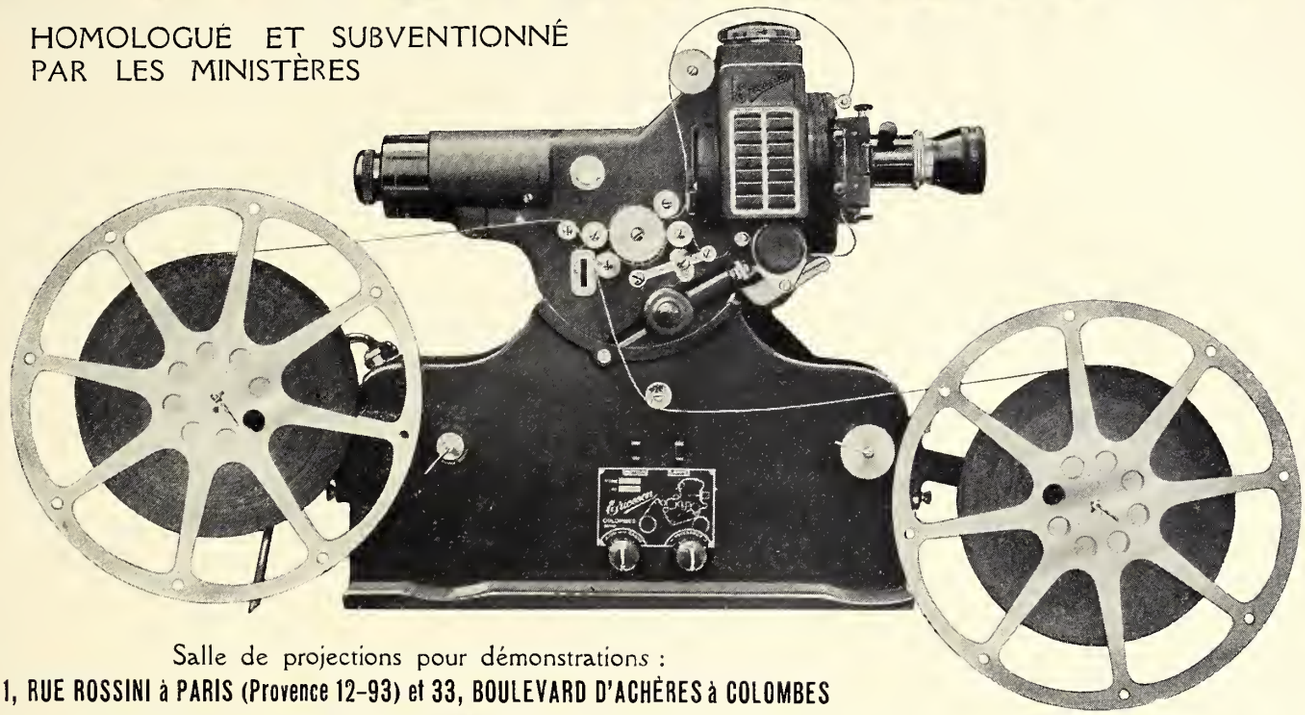
Coups de Roulis (G).
Opérette de Maurice Larrouy et A. Villemetz.
Musique : André Messager.
Int. : Max Dearly, Roger Bourdin, Edith Manet.
Complément : **Au Fil de l'Eau,** reportage filmé et magazine.

Le Coffret de Laque (G).
Film policier.
Réal. : Jean Kemm.
Int. : Alexandre, Alice Field.
Complément : **Saint-Cyr** (documentaire), magazine.

Le Refuge (G).
Drame corse.
Réal. : Léon Mathot.
Int. : Alice Field, André Burgère.
Complément : **Autour de votre Main, Madame,** comédie musicale, magazine.

LE PROJECTEUR 16 M. S. ERICSSON SONORE

HOMOLOGUÉ ET SUBVENTIONNÉ
PAR LES MINISTÈRES



Salle de projections pour démonstrations :
1, RUE ROSSINI à PARIS (Provence 12-93) et 33, BOULEVARD D'ACHÈRES à COLOMBES

Société des Téléphones ERICSSON, 33, Boulevard d'Achères, Colombes (Seine) — Tél. : Carnot 91-13

Nouveau Laboratoire

spécialement créé pour

le PETIT FORMAT

■

SOCIÉTÉ DE TIRAGE DE FILMS FORMAT RÉDUIT

25-27, Rue Vassou à CLICHY
Téléphone : PÉR. 30-20

■

Usine de Tirage entièrement équipée selon les méthodes les plus modernes.

La Dernière Berceuse (G).
Comédie dramatique.
Int. : Dolly Davis, Jean Angelo.
Complément : Comédie, documentaire polaire, magazine.

Les Deux Mondes (G).
Drame de guerre.
Réal. : E. A. Dupont.
Int. : Henry Garat, Marie Glory.
Complément : Dessin animé, comique, magazine.

Le Bal (G).
Comédie musicale.
Réal. : W. Thiele.
Int. : André Lefaur, Germaine Dermoz, Danielle Darrieux à ses débuts (14 ans).
Complément : Reportage, dessin animé, magazine.

Sous les Toits de Paris (A).
Comédie dramatique.
Réal. : René Clair.
Int. : Albert Préjean, Pola Illery.
Complément : Documentaire, dessin animé.

14 Juillet (G).
Comédie.
Réal. : René Clair.
Int. : Annabella, Georges Rigaud, Raymond Cordy.
Complément : **Aventure en Engadine** (comédie) et magazine.

Baroud (G).
Drame de bled marocain.
Réal. : Rex Ingram.
Int. : Pierre Batcheff, Rosita Garcia.
Complément : **Je suis un As**, comédie avec Pierre Brasseur.

Les Bleus de l'Amour (A).
Comédie.
Int. : Roger Bourdin, Charpin, Nyna Miral.
Complément : **A L'Assaut du Mont Everest (I).**

A nous la Liberté (G).
Comédie satirique.
Réal. : René Clair.
Int. : Henri Marchand, Raymond Cordy, Rolla France.
Complément : **A L'Assaut du Mont Everest (II).**

Le Million (G).
Comédie avec musique.
Réal. : René Clair.
Int. : Annabella, René Lefèvre, Raymond Cordy.
Complément : Dessin animé, documentaire sur le Tenins.

Miss Helyett (G).
Opérette filmée.
Int. : Josette Day, Roger Bourdin.
Complément : Dessin animé, deux documentaires.

Plein aux As (G).
Vaudeville.
Int. : Tramel.
Complément : Dessin animé, documentaire sur le Pétrole.

Toi que j'adore (G).
Comédie sentimentale.
Int. : Jean Murat, Edwige Feuillère.
Complément : **La Voix humaine** (doc.). **Le Vaisseau Fantôme** (film musical).

Primerose (G)).
Comédie de Robert de Flers et A. de Caillavet.
Int. : Madeleine Renaud, Henri Roland, Marguerite Moreno.
Complément : **Quatre à Troyes**, comique avec Colline et Dorin et documentaire.

L'Ange gardien (G).
Comédie avec chant.
Int. : André Baugé et Pola Illery.
Complément : Documentaire, dessin animé.

Poliche (A).
D'après la pièce d'Henry Bataille.
Int. : Marie Bell, Constant Rémy.
Complément : **Deux Picon-Grenadine** avec Colline et Dorin (comique).

Fantômas (G).
Film d'aventures, d'après Marcel Allain.
Int. : Jean Galland, Tania Fédor, Tomy Bourdelle.
Complément : **Paris-Attractions** (music-hall) et documentaire (sous-marin).

La Route est belle (G).
Film chantant.
Vedette : André Baugé.
Complément : **L'Ile de Bali** (doc.) et dessin animé.

La Barque Nemo (A).
D'après la pièce de Louis Verneuil.
Int. : Victor Boucher, Mona Goya, Alice Tissot.
Complément : **Les Géants de la Route**, comique avec Colline et Dorin et documentaire.

L'Amour chante (A).
Comédie avec musique.
Int. : Fernand Gravey, Josseline Gaël, Pierre Bertin.
Complément : **Carroussel hippique (L'Ecole de Saumur).**

Mamz'elle Nitouche (A).
Opérette filmée.
Réal. : Marc Allégret.
Int. : Raimu et Janie Marèse.
Complément : Documentaire sportif et comique.

Le Petite Chocolatière (A).
Comédie de Paul Gavault.
Réal. : Marc Allégret.
Int. : Raimu, Pierre Bertin, Jacqueline Francell, Simone Simon.
Complément : Doc. **Vieilles Races, Vieilles Coutumes.**

Le Blanc et le Noir (A).
De Sacha Guitry.
Int. : Raimu, Baron Fils, Pauley, Alerme.
Complément : Doc. et dessin animé.

Les Amours de Minuit (A).
Drame.
Réal. : A. Genina.
Int. : Pierre Batcheff, Danièle Parola, Josseline Gaël, Jacques Varenne.
Complément : **La Fille des Montagnes** (comédie anglaise doublée).

La Femme d'une Nuit (A).
D'après le roman d'Alfred Machard.
Int. : Francesca Bertini, Jean Murat.

A l'Américaine (A).
Comédie.
Int. : André Luguet, Spinelly.
Complément : Doc. dessin animé.

Le Picador (G).
Drame.
Int. : Jean Murat, Ginette d'Yd, Madeleine Guitty.
Complément : **On demande un Employé**, comique avec Colline et Dorin.

La Bande à Bouboule (G).
Film comique.
Int. : Milton.
Complément : **La Naissance du Monde** (doc.), **Oh! Les Belles Bêtes!** (doc.).

(à suivre).

La nouvelle lampe à vapeur de Mercure Pathé

Cette lampe, qu'il nous a été donné de voir dernièrement, fonctionne à très forte pression, 200 kg., dans un tube de quartz possédant deux électrodes sous 450 à 500 volts et consomme 500 watts. Elle peut être utilisée sur courant alternatif ou continu.

La puissance, relativement grande dépensée dans le petit tube de quartz, nécessite un refroidissement par eau. Ce problème a été résolu par Pathé moyennant une très faible quantité (1/2 litre) d'eau distillée (pour éviter le dépôt de tartre), passant dans un circuit composé d'une pompe et d'un radiateur établi pour maintenir la température à 20° au-dessus de la température ambiante. Un dispositif de sécurité permet de n'établir automatiquement le courant sur l'ampoule que lorsque l'eau circule, et de couper la tension si l'eau vient à manquer (perte d'eau, arrêt du moteur, etc...). L'ensemble du refroidissement forme un tout parfaitement autonome.

Grâce à un système optique approprié, le flux obtenu donne un résultat de luminosité parfaite dont la qualité est similaire à celle d'un arc à charbon.

Naturellement, l'arc n'a pas besoin de réglage et peut être employé par un non professionnel. Il ne présente aucun danger, étant donné qu'il n'y a aucune flamme extérieure.

J. T.

UN PIONNIER DU 16 m/m
René Vincens

M. René Vincens, secrétairede l'U.F.O.C.E.L., a œuvré avec passion pour faire accréditer le format 16 m/m dans tous les champs d'activité qui lui sont propres, notamment Actualités et la Publicité.

Déjà, en 1933, M. René Vincens a monté à Toulouse un laboratoire équipé pour tous les travaux de réalisation du 16 m/m et utilisait les « caméras à triple objectif à plateau », décrits tout récemment dans les colonnes de cette Revue et que l'on désigne plus couramment « caméra à tourelle à trois objectifs ».

Il a filmé de nombreuses actualités locales et régionales telles que : Le circuit du Comminges; Une corrida à Vic; l'Incendie des Grands Magasins Lapersonne; Inauguration de groupes scolaires; de la Bibliothèque municipale; la Bataille de St-Vidian; le premier match de Moto-Ball à Toulouse; Championnat de Rugby; Match de boxe; 11 novembre; Manifestations d'Anciens Combattants; Lys Gauty signe ses disques à Toulouse, etc...

Ces actualités 16 m/m étaient projetées gratuitement, tous les soirs, en plein centre de Toulouse, Square Wilson, sur un écran en verre dépoli, placé dans un des petits kiosques du square et encadrant des films de publicité 16 m/m.

Ces projections attiraient les nombreux promeneurs de ce point fréquenté de la ville, au point de nécessiter parfois des interventions du service d'ordre.

Comme exemple de rapidité, le film de l'« Inauguration de la Bibliothèque municipale », filmé à 17 h. 30 était développé, tiré, sur positif titré et monté, prêt à la projection à minuit.

A l'époque, M. René Vincens s'est heurté à l'incompréhension d'un bon nombre de ceux qui découvrent aujourd'hui le 16 m/m et ses applications.

Les Films Sonores Pathé de 9 m/m 5 viennent d'être introduits en Grande-Bretagne

La Presse technique britannique commente avec beaucoup de sympathie le lancement sur le marché anglais, par la maison Pathéscope Ltd, succursale britannique de Pathé Baby, des films et des projecteurs sonores en format réduit de 9 mm. 5. Une collection de 23 films parlants en format de 9 mm. 5 est déjà en vente. Le projecteur sonore « Pathé Vox » est vendu 60 livres, soit au cours actuel du change 10.800 francs, tout compris : amplificateurs, haut-parleur et tête sonore.

Cette apparition du film sonore de 9 mm. 5 est un peu considérée comme un événement dans les milieux intéressés au petit format. On fait remarquer qu'un des avantages du 9 mm. 5 de Pathé Vox, au point de vue sonore, consiste dans le fait que le film est une réduction directe du 35 mm. standard, sans déformation en hauteur ou en largeur de la piste sonore.

VÉRA KORÈNE

JEAN-LOUIS BARRAULT

DANS

KEAN

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE

D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE

PRODUCTION

RKO, UNIVERSAL ET WARNER FERMENT LEURS AGENCES DE VIENNE

Depuis 1933, ces Compagnies avaient cessé leur activité en Allemagne

Les Compagnies américaines Warner, Universal et RKO ont décidé de fermer leurs agences de Vienne. Cette mesure a été prise comme conséquence de l'Anschluss, et de l'absorption de l'Autriche par le Reich allemand.

En effet, ces mêmes maisons avaient cessé toute activité en Allemagne depuis l'arrivée des Nazis au pouvoir, et aucun film de RKO, d'Universal et de Warner n'a été projeté dans ce pays depuis de nombreuses années.

Actuellement, les agences de ces Compagnies, à Vienne, sont encore ouvertes pour assumer la liquidation des affaires en cours, mais elles fermeront définitivement à la fin du mois d'août.

M.G.M., Fox et Paramount sont les seules Compagnies américaines ayant encore des agences de distribution en Allemagne. A la suite de l'Anschluss, les agences de Vienne de ces trois sociétés ont été rattachées à celles de Berlin.

Les United Artists qui étaient représentées en Allemagne par Bayersiehes - Film déclarent avoir cessé également toute activité en Allemagne et en Autriche.

ENGAGEMENT D'UNE STAR D'HOLLYWOOD POUR UN FILM FRANÇAIS

Les Productions René Norbert, qui réaliseront en juin, comme on sait, *La Déchéance*, d'après le roman de Léon Daudet, de l'Académie Goncourt, ont engagé la star américaine Elvira Morla, qui vient d'arriver d'Hollywood.

Elvira Morla, vedette de la Metro-Goldwyn-Mayer et de la First National, fut la principale interprète des versions espagnoles du *Procès de Mary Dugan*, de *Si l'Empereur savait ça*, de *La Flamme sacrée*, de *L'Ultime Amour*, etc..., et la critique cinématographique d'Hollywood la juge comme une des plus grandes artistes de l'écran.

Elvira Morla, fera dans *La Déchéance*, une importante création.

Aux Studios de Nice Saint-Augustin "Gargousse" avec Bach

Nice 15 mai (De notre correspondant). — Les studios de Nice Saint-Augustin connaissent actuellement une fiévreuse activité. Deux troupes y travaillent côte à côte, sans aucune gêne et dans la plus complète harmonie.

Je vous ai déjà parlé d'*Ernest le Rebelle*, que Christian Jaque réalise à la Victorine avec Fernandel pour les films Frogerais. Le travail de studios touche à sa fin. Un peu d'inquiétude est venue la semaine dernière de la situation atmosphérique pour la réalisation des importants extérieurs du film. Mais entre temps la situation s'est améliorée sur la Côte d'Azur où le ciel gris est toujours une anomalie de courte durée.

Mais parlons un peu de *Gargousse*. C'est le titre du film que Wulschleger assisté de Callamand tourne à la Victorine pour la production U.D.I.F. qui nous a donné cet admirable film *Abus de Confiance* avec Danielle Darrieux.

Gargousse est un scénario de Bach et de Rioux qui nous apporte, dans une atmosphère nécessairement très gaie, une thème original. Il s'agit, en effet, d'un maire de village qui, piqué par la tarentule du modernisme, veut tout chambarder dans le pays. Il ne rêve que de sens unique, de circulation giratoire dans un patelin où passent quelques vagues charrettes. Il veut encore attirer les touristes par des publicités massives et tapageuses, alors qu'il n'a absolument rien à montrer aux curieux.

Ces innovations dictatoriales ne sont pas du goût des braves paysans. L'un d'eux (Bach), type du finaud et du sensé, entreprend de s'opposer à l'action vraiment trop moderne du maire novateur. Et cette lutte ouverte entre le dictateur et le représentant de la sage tradition nous vaut des incidents aussi savoureux qu'imprévus.

J'ai dit que Wulschleger était assisté de Callamand pour la réalisation. Le film est supervisé par Henri Jeanson. Les dialogues sont de Jean-Pierre Feydau et Serge Veber. Le décorateur est Meneissier et l'opérateur-chef Colas.

Voici maintenant les interprètes, outre Bach qui campe magistralement le type du paysan sensé; Saturnin-Fabre (le maire), Jane Fusier-Gir (la sœur du maire), Dehelly, Sinoël, Montel, Frontal, Mlle Fleury.

M. Harispuru, le sympathique directeur de l'U.D.I.F., surveille lui-même la réalisation de *Gargousse*, dont le travail se poursuit très régulièrement.

J'en ai profité pour demander à M. Harispuru ses projets :

— Nous attendons, me dit-il, le retour d'Hollywood de Danielle Darrieux et d'Henry Decoin pour commencer *Retour à l'aube*, dont la préparation est déjà très avancée. Ce film sera adapté d'une très belle nouvelle de Vicki Baum *De six à six* que publia *Gringoire*. Le scénario a été fait par Pierre Wolff et Henry Decoin, et Decoin a profité d'un passage de Vicki Baum à Hollywood pour mettre définitivement au point avec la célèbre romancière le découpage technique.

Le début des prises de vues de *Retour à l'aube* est prévu pour le 15 août (1) et le film doit sortir au Marignan à la fin de novembre.

J'ai souhaité bonne chance à M. Harispuru pour son coup double : *Gargousse* et *Retour à l'aube*.

Edmond Epardaud.

(1) *On sait que Danielle Darrieux doit tourner auparavant et dès son retour en France* Katia.

SEMAINE DE GALA AU « GAUMONT PALACE » DE TOULOUSE

Toulouse. — M. Jean Sénac, directeur du Gaumont Palace, président de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse et de la région, avait organisé dans ce magnifique établissement avec la collaboration du Comité des Fêtes, une grande semaine de gala, à l'occasion de la venue en province des Ballets Fluorescents (Lumière Noire).

Cette présentation, d'une haute valeur artistique, a obtenu les suffrages du public.

La partie cinématographique comprenait 2 grandes exclusivités : *La Troisième Flèche tuera* et *Rendez-vous Champs-Elysées*.

Voilà une excellente initiative qui méritait d'être signalée.

Roger Bruguière.

« ROBIN DES BOIS » EN COULEURS NATURELLES

Robin des Bois, qui remporte actuellement à New-York un succès triomphal, a donné lieu à une intéressante innovation : la partition originale du film, due au célèbre compositeur et chef d'orchestre : Erich Wolfgang Korngold, a été entièrement enregistrée sur disques et mise en vente en un magnifique album.

Rappelons, à ce propos, que *Robin des Bois*, véritable chef-d'œuvre du cinéma, a été entièrement réalisé par Warner Bros « en couleurs naturelles » et bénéficie d'une interprétation magistrale en tête de laquelle nous retrouverons l'impétueux Errol Flynn, plus brillant que jamais dans un rôle qui semble avoir été écrit spécialement pour mettre en valeur sa juvénile ardeur.

ON DEMANDE DES FEMMES CHLEUH !

On nous communique qu'un grand dancing des Champs-Elysées organise le vendredi 27 mai, de 17 heures à 20 heures, un grand gala de présentation des principaux interprètes du film *La Rénégale*.

A cette occasion, un concours aura lieu. Il permettra de découvrir six jolies femmes du type chleuh.

Les inscriptions sont reçues 39, avenue Friedland et 79, Champs-Elysées.

présente

Françoise Rosay - Dita Parlo - John Loder - Abel Jacquin dans

PAIX SUR LE RHIN

d'après le roman de Pierre Claude FREIDE AM RHEIN

Un Film de Jean Choux

Ce film est réalisé sous le haut patronage de la LÉGION des MILLE et de la F. N. E. G. V.

— Production P. S. R.

8, Rue Alfred-de-Vigny
PARIS-8e
Téléphone : Carnot 71-41

UN LANCEMENT RETENTISSANT AU HAVRE

M. Braun, directeur de l'Alhambra assume depuis quelque temps et provisoirement, la direction de l'Empire, salle de première vision du circuit Siritzky.

En conduisant ces deux établissements en flèche, ce jeune

et actif directeur fait valoir toutes ses capacités.

Il y a quelques semaines, M. Braun a fait pour *Les Flibustiers*, une publicité qui mérite d'être signalée.

Allant puiser dans les musées de la Ville, à la Compagnie Transatlantique, au port autonome, au magasin du théâtre, auprès des pêcheurs, tout le matériel et la documentation dont il avait besoin, il réalisa une façade et surtout un hall qui eurent un grand retentissement; le public se pressait pour voir exposés : canon, coffre, fusils gras, pistolets, haches, sabres d'abordage de l'époque, etc... le personnel costumé en pirate achevait de composer l'ambiance favorable au film.

Grâce à ce déploiement d'efforts et d'initiatives M. Braun a réalisé avec *Les Flibustiers* une des meilleures recettes, malgré un temps splendide et une concurrence très sévère. — *R. J.*

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux, Paris 702-66

ET VOICI DES SCÉNARIOS

Le Service Littéraire Metzger et Woog, 3, rue du Colisée, Paris, nous communique la liste des principales œuvres qu'il tient à la disposition des producteurs à la recherche d'un bon scénario. Nous nous empressons de la communiquer à nos lecteurs :

de M. A. André Legrand :
Fraternité
Brigade internationale
La Nuit de Décembre
Lola Montez
La Damnation de Faust
Crépuscule d'Orient
La Symphonie pathétique
Le Chant du Peuple errant
Quelque Part dans le Monde

de Roger Francis Didelot :
Rachel

de Bernard Derosne :
La Maison des Epaves
La Relève blanche

de Léo Mittler :
La Rue chaude

de Jean d'Agraives :
Péril jaune
Grand Nord
L'Ancre sous les Ailes
Le Masque japonais

D'IMPORTANTES PERSONNALITES DU CINEMA AMERICAIN SE SONT EMBARQUEES POUR NEW-YORK A BORD DU « NORMANDIE »

Le « Normandie », qui a quitté Le Havre et Southampton mercredi, à destination de New-York, emporte à son bord d'importantes personnalités du cinéma américain : Sidney R. Kent, Président de 20th Century Fox, et Walter Hutchinson, Directeur Général pour l'Etranger de cette Compagnie, qui regagnent les Etats-Unis après avoir assisté aux Conventions Européenne et Britannique de 20th-Fox, Nat Levine, Président de Republic Pictures, et Frank Farley, représentant européen des Studios Paramount de Hollywod, dont le bureau est à Paris.

« LA 8e FEMME DE BARBE BLEUE »

La 8e Femme de Barbe Bleue, qui passe depuis le 26 avril au Colisée, sur les Champs-Elysées à Paris, comptera parmi les deux ou trois plus gros succès de cette année!

Ce film commence, actuellement sa cinquième semaine d'exclusivité et continue à enregistrer des recettes-record!

On sait que la recette de la première semaine a atteint le chiffre incroyable de 301.360 francs, ce qui constitue la plus forte recette de toute la France pour la semaine du 26 avril au 4 mai.

La deuxième semaine a fait 250.000 francs... La troisième 200.000... ce qui représente la plus grosse recette faite par une salle spécialisée.

EXPLOITANTS
POUR VOS REPRISES D'ÉTÉ
nous vous rappelons
DEUX SUCCÈS
de la
V.U.C
BICHON et **LES DEUX GOSSES**
NOUVELLE ADRESSE
92, Avenue des Ternes, PARIS (17e) - Tél. : Galvani 55-10

J.-P. Aumont et Marta Labarr dans **S.O.S. Sahara**

DES GROUPES ÉLECTROGÈNES INSONORES

On nous informe qu'il vient de se créer au 9, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris-8e, la Société d'Eclairage transportable industriel Lux-Azur, dont le but est la fabrication et la location de groupes électrogènes répondant aux derniers perfectionnement exigés par la technique de la prise de vues. Les groupes montés sur remorques ont pour caractéristiques principales une insonorité parfaite, une grande mobilité et un excellent équipement électrique.

LES FILMS NOUVEAUX

Semaine du 25 au 31 mai 1938

3 FILMS NOUVEAUX
1 FILM FRANÇAIS
2 VERSIONS ORIGINALES

FILMS PARLES EN FRANÇAIS

1re SEMAINE

La Présidente (Paramount).

2e SEMAINE

Le Quai des Brumes (Marivaux).

3e SEMAINE

Ma Sœur de Lait (Normandie).
La Vénus de l'Or (Aubert-Palace).
Barnabé (Max-Linder).

4e SEMAINE

Blanche-Neige et les Sept Nains (Marignan).
L'Etrange Monsieur Victor (Madeleine, Champs-Elysées).

FILMS ETRANGERS EN VERSION ORIGINALE

1re SEMAINE

Quelle Joie de vivre (R. K. O.) (Avenue).
Miss Catastrophe (Columbia) (Lord-Byron).

2e SEMAINE

Une Nation en Marche (Well's Fargo) (Paramount) (Marbeuf).
Fausses Nouvelles (Paris-Cinéma Loc.) (Olympia).

3e SEMAINE

Prison Centrale (Penitentiary) (Columbia) (Studio de l'Etoile).
L'Ecole du Bonheur (Happy Landing (Fox) (Balzac).
Mam'zelle Vedette (Fox) (Marigny).
La Peur du Scandale (Warner) (Apollo).
L'Enfant rebelle (Warner) (Apollo).
52e Rue (Art. Ass.) (César).

4e SEMAINE

Mariage double (M. G. M.) (Paris).

5e SEMAINE

Fifi, Peau de Pêche (Paramount) (Ursulines et Studio 28).

6e SEMAINE

Goldwyn Follies (Art. Ass.) Biarritz
La 8e Femme de Barbe-Bleue (Paramount) (Colisée).

M. Moser n'a pas été arrêté à Berlin

Notre confrère de Berlin *Film Kurier* nous prie d'infirmer la nouvelle parue dans plusieurs journaux du soir et d'après laquelle M. Moser, l'acteur bien connu a été arrêté à Berlin. M. Moser va tourner à Berlin dans une production Rühmann et est engagé au théâtre allemand de décembre 1938 à mars 1939.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Très bon opérateur de projection ayant fait plusieurs années magasinier projectionniste dans maisons Location ainsi que principaux cinémas Paris, sérieuses références, cherche place.
Case O. G. P., à la Revue.

Jeune homme sérieux, très au courant studio et service production, location, cherche place, très bonnes références.
Case P. D. C., à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo, interprète allemand, italien; travaux découpage; référ. dans le métier, cherche emploi.
Case D. S. E., à la Revue.

Se charge à forfait de toute organisation comptable, production. Etablissement devis, contrôle, dépenses. Dépouillement factures studios. Assurances. Pellicule, etc... Nombreuses références.
Case A. E. P., à la Revue.

Opérateur, sérieuses références, cherche place.
Case G. B. V., à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo, sér. réf., cherche emploi. Production ou distribution.
Case M. D. S., à la Revue.

Ancien exploitant ayant voiture, cherche place représentant banlieue ou province, prétentions modestes.
Case R. G. L., à la Revue.

Directeur, 20 ans métier, connaissant parfait. cabine, demande place Paris.
Case M. J. P., à la Revue.

Monteuse, vérificatrice, connais. film réduit, standard, demande place ou remplacement, libre de suite.
Case E. L. N., à la Revue.

Très bonne secrétaire français, anglais, connaissances allemand, espagnol, 5 ans secrétaire producteur, sér. réf. cherche place.
Case M. C. P., à la Revue.

Monsieur 30 ans, électricien, permis conduire, cherche place entretien, livraison, magasinier ou autres, même demi-journée. Réf. sér. honorab. parf. Urgent.
Case R. A. J., à la Revue.

Jeune fille secrétaire sténo-dactylo, ayant réf. dans maison production, cherche emploi, libre de suite.
Case M. H. U., à la Revue.

ACHATS CINEMAS

Provincial désire acheter cinéma Paris, banlieue ou Bretagne. Paiement comptant. Intermédiaires s'abstenir. Faire offre:
R. Jacques, à Eymoutiers (Haute-Vienne).

VENTE DE CINEMA

Loiret. Bords de la Loire. **Cinéma** avec Café sur la route nationale. A céder cause santé. Urgent.
S'adresser, M. Mallier, not. Meung-sur-Loire (Loiret).

Dans petite ville de 4.000 hab. sud-ouest, Cinéma unique avec café Grande Licence. Affaire d'avenir à rénover et très sérieuse.
S'ad. à Me Fradin, not., Jarnac.

ACHAT MATERIEL

Je cherche d'occasion état neuf appareil portatif Le Blay 30 M. avec loupe de mise au point.
Case P. L. R., à la Revue.

Cherche Tungar, occasion 30 ampères.
Promeyrat, 44, rue du Pré-Saint-Gervais, Paris (19e).

VENTE MATERIEL

Occasion rare : 65 strapontins sans dossier, bon état; un meuble acajou Philips tourne-disques neuf, moteur 110-220, ampli 18 watts, 1 HP dans meuble, 3 autres séparées dans bafle; 2 résistances court-circuitées 25 amp. chaque. Le tout, 2.500 fr., à enlever av. 8 jours.
S'adres. Briqué, Mirecourt.

DIVERS

Inter Consortium, 20, Cité Trévise, Paris-9e, est toujours amateur de films en tous genres, nouveaux et anciens pour la Suisse.

Dans pays sans cinéma, suis vendeur bel emplacement avec grande licence.
Case Z. M. C., à la Revue.

Agence de location de films de premier ordre et bien introduite auprès tous les cinémas de la Suisse. cherche, pour des produits français, collaboration, sur base garantie et pourcentage, avec distributeur, producteur ou bureau, possédant droits mondiaux. Depuis quelques années, nous avons fait avec succès, la location de grands films français, ce que nous pouvons prouver. Lettres détaillées.
S'adresser à Ofa 8302 Z: Orell Fussli-annonces, Zurcherhof, Zurich (Suisse).

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 30 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
Paramatta, Bagne de Femmes.

MARDI 31 MAI
Marignan, 10 h., A. C. E.
S. O. S. Sahara.
Olympia, 10 h., Osso.
Quai des Brumes.

MERCREDI 1er JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Sherloek Holmes.

JEUDI 2 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
La Habanera.

VENDREDI 3 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Adrienne Leeouvreur.

MERCREDI 8 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Clodoche (Presse).

JEUDI 9 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Un Meurtre a été commis (Directeurs de salles).

VENDREDI 10 JUIN
Colisée, 10 h. 30, Compagnie Parisienne de Location de Films.
Clodoche (Directeurs de salles).

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

A. CHARLIN
181 Rue de CHATILLON - MONTROUGE (S) TÉL. ALE 44-00

En préparation :

LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements modifications, etc...

LE TOUT-CINÉMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er)

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel : TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

Affiche 120 × 160 dessinée par Vandor, Imprimée par **LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE** pour Astra Film, 3, Rue Troyon

POUR VOS

AFFICHES

consultez

L'IMPRIMERIE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

QUI VOUS ASSURE UN TRAVAIL PARFAIT AUX CONDITIONS LES MEILLEURES.

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INC
INTERNATIONAL
. . . . . FILMS
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

ILE DE FRANCE FILMS

PRÉSENTENT

HARRY BAUR ET LOUIS JOUVET

DANS

VOLPONE

de **JULES ROMAINS** et STEFAN ZWEIG d'après BEN JONSON

UN FILM de **J. de BARONCELLI**

Adaptation de JULES ROMAINS et ANDRÉ LANG — Musique de DELANNOY
Décors d'AGUETTAND et MONIN — Costumes de BILINSKY

AVEC

MARION DORIAN

ET

CHARLES DULLIN

ET

JACQUELINE DELUBAC

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE : **ECLAIR-JOURNAL**

JUN 22 '41
Braunstein

The Museum of Modern Art
300366567

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art
Department of Film

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Funded by a donation from
Russell Merritt